2-20-4485

BIBLIOTECA HOSPITAL REAL
GRANADA
Sala IMP
Estante 4
Número 0023

Biblioteca Universitaria
GRANADA
Sala 2
Estante 20
Tabla
Número 24

TABLE
ANALYTIQUE ET RAISONNÉE
DU DICTIONNAIRE
DES SCIENCES,
ARTS ET MÉTIERS.

TOME SECOND.

I = Z

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DE GRANADA

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DU DICTIONNAIRE

DES SCIENCES,

ARTS ET MÉTIERS.

TOME SECOND.

I—Z

BIBLIOTECA

R. 8409

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIERES

CONTENUES DANS LES XXXIII VOLUMES IN-FOLIO

DU DICTIONNAIRE

DES SCIENCES,

DES ARTS ET DES MÉTIERS,

ET

DANS SON SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, hôtel de Thou, rue des Poitevins.

A AMSTERDAM,

Chez MARC-MICHEL REY.

M. DCC. LXXX.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES XXXIII VOLUMES IN-FOLIO

DU DICTIONNAIRE

DES SCIENCES,

DES ARTS ET DES MÉTIERS,

ET

DANS SON SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Hôtel de Thou, rue des Poitevins.

A AMSTERDAM,

Chez MARC-MICHEL REY.

M. DCC. LXX.

TABLE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIERES

CONTENUES dans le DICTIONNAIRE DES SCIENCES ET DES ARTS, & dans ſon SUPPLÉMENT.

[Le chiffre romain en grandes capitales indique le volume; le chiffre arabe la page, & les lettres *a* ou *b* la premiere ou la ſeconde colonne. Lorſque le volume cité eſt un des volumes du Supplément, l'indication eſt précédée du mot *Suppl.*]

I

Cette lettre chez les Romains étoit quelquefois voyelle & quelquefois conſonne. Comment on la marquoit longue lorſqu'elle étoit voyelle. Quel étoit dans les commencemens l'uſage ordinaire pour marquer une voyelle longue. On a quelquefois employé l'I long pour deux ii réels. Preuves que l'auteur joint aux témoignages des anciens grammairiens pour montrer que l'I étoit auſſi conſonne chez les latins. 1°. Les ſyllabes terminées par une conſonne, qui étoient brèves devant les autres voyelles, ſont longues devant les i que l'on regarde comme conſonnes. VIII. 473. *a.* 2°. L'i que nous regardons comme conſonne n'a jamais cauſé l'éliſion de la voyelle du mot précédent. 3°. Nous apprenons que l'i voyelle ſe changeoit ſouvent en conſonne. Quelle étoit la prononciation latine de l'i conſonne. Obſervations ſur le digamma F ou ϝ que l'empereur Claude voulut introduire à la place de l'u conſonne. Eſpece d'i conſonne différent de notre j que quelques grammairiens françois ont prétendu diſcerner dans les mots *aïeux*, *foïer*, *moïen*, *&c. Ibid. b.* Obſervations ſur la diſtinction entre l'i voyelle & l'y conſonne. Ces deux lettres devroient être diſtinguées dans l'ordre alphabétique & dans leur nom, comme elles le ſont par leur nature. De l'I voyelle. Valeur propre de ce caractere. Pourquoi on l'accompagne d'un point pardeſſus. De l'i tréma appellé par quelques-uns i *diéreſe*. *Ibid.* 424. *a.* En quels cas on l'emploie. L'i tréma ne doit pas être ſubſtitué à l'y dans les mots auxquels cette lettre appartient. Autres uſages auxquels notre ortographe aſſujettit la lettre i. 1°. Son uſage dans la diphthongue *ai*. Différentes manieres de prononcer cette diphthongue. 2°. Son uſage dans la diphthongue *ei*. Différentes manieres de la prononcer. *Ibid. b.* 3°. Son uſage dans la diphthongue *oi* : différentes prononciations de cette diphthongue. Obſervation ſur l'uſage de quelques écrivains qui en ont ſubſtitué *ai* à *oi* comme dans *françois*, *anglois*, qu'ils ont écrit *français*, *anglais*. 4°. Quelquefois la lettre i, quoique jointe à quelque autre voyelle, n'exprime cependant que le ſon tout ſimple de l'i. 5°. La lettre I conſidérée comme ſigne numéral. *Ibid. b.*

De la conſonne J : les imprimeurs l'appellent i *d'hollande*, ſon vrai nom eſt *je*. On peut dire que cette lettre eſt propre à l'alphabet françois. VIII. 425. *b.*

I. De l'articulation j. IX. 556. *b.* Origine du point ſur l'i. XII. 870. *a.* Remarque ſur les j & les v conſonnes, appellés conſonnes ramiſtes. XIII. 585. *a.* De l'i tréma. XVI. 578. *a.* Obſervation ſur le nom de l'i. *Suppl.* III. 304. *a.*

I. (*écriture*) formation de l'i voyelle & de l'i conſonne. VIII. 425. *b.*

I JA

JAA-JA, (*Bot. exot.*) arbriſſeau de la contrée des noirs. Lieux où il croît. On y trouve ſouvent des huitres attachées. VIII. 425. *b.*

JAA

JABARIS, ou *Giabaris*, (*Hiſt. mod.*) Sectaires mahométans. Leur doctrine ſur la prédeſtination. *Suppl.* III. 489. *a.*

JABAYAHITE, (*Hiſt. mod.*) Secte parmi les muſulmans. Doctrine de cette ſecte ſur la providence. VIII. 426. *a.*

JABI, (*Géogr.*) petit royaume de Guinée. Pauvreté de ſon roi. Riviere qui arroſe ce pays, diviniſée par les Maures. VIII. 426. *a.*

JABIRU, (*Zoolog.*) oiſeau d'Amérique. Sa deſcription. VIII. 426. *a.*

JABIRUGUACU, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil. Sa deſcription. Autres noms qu'on lui donne. Il paſſe pour un manger délicieux. VIII. 426. *a.*

JABLE, (*Tonnel.*) partie des douves d'un tonneau, qui excede les fonds. Attention qu'on doit faire au jable en jaugeant les tonneaux. VIII. 426. *a.* Peignes de jable. *Ibid. b.*

JABLOIRE, (*Tonnel.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. VIII. 426. *a.*

JABLONOWSKI, *Staniſlas*, (*Hiſt. de Pologn.*) Palatin, de Ruſſie, brave ſoldat, habile général, profond négociateur, qui s'étoit attaché à la fortune & à la gloire de Jean Sobieski. *Suppl.* III. 489. *a.*

JABLONSKI, (*Paul Erneſt*) ſes connoiſſances dans la langue cophte. *Suppl.* II. 592. *a.* Bible de Jablonski. II. 224. *a.*

JABORANDE, (*Bot. exot.*) Deſcription de cette plante. On ne ſait où elle croît. Propriété de ſa racine. VIII. 426. *a.*

JABOT, (*Ornith.*) Uſages de ce ſac. Obſervation ſur le jabot des pigeons. Jabot de l'onocrotale. Jabot du cormoran. Obſervation ſur la maniere dont les hérons mangent les moules. VIII. 426. *b.* Poches des ſinges aux deux côtés de la mâchoire. *Ibid.* 427. *a.*

JABOT, (*Ornith.*) un grand nombre d'oiſeaux ont un jabot. Deſcription & ſtructure de ce ſac membraneux. *Suppl.* III. 489. *a.* Les oiſeaux carnivores n'ont point de jabot, ou l'ont foiblement marqué. Autres eſtomacs des oiſeaux. Second eſtomac, ou bulbe de l'œſophage. Troiſieme eſtomac. Uſages du jabot. *Ibid. b.*

JABOTAPITA, (*Botan. exot.*) arbre du Bréſil, du genre des *ochna*, *voyez* ce mot. Autres noms qu'on lui donne. Lieux où il ſe plaît. Deſcription de cet arbre. Goût de ſon fruit. Uſages auxquels on l'emploie. VIII. 427. *a.*

JACA, (*Botan. exot.*) arbre d'Aſie. Divers noms que les botaniſtes lui donnent. Lieux où il croît. Deſcription de ſon fruit, qui eſt le plus gros qui ſoit connu dans le monde. VIII. 427. *a.* On en diſtingue pluſieurs eſpeces. *Ibid. b.*

JACAMAR, (*Ornith. exot.*) oiſeau du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 427. *b.*

JACAMAR, (*Ornith.*) genre d'oiſeau que Linnæus réunit à celui du martin-pêcheur. Caractere générique du jacamar. Deſcription de deux eſpeces; le jacamar proprement dit, qui ſe trouve au Bréſil & à Cayenne; & le jacamar à longue queue, qu'on trouve à Cayenne & à Surinam. *Suppl.* III. 489. *b.*

JACANA, (*Ornith. exot.*) colombe du Bréſil, qui aime les lieux humides. Sa deſcription. VIII. 427. *b.*

JACANA *armé*, d'Amérique. (*Ornith.*) Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 46. *Voyez* AGUAPECA.

JACAPUCAIO, (*Botan. exot.*) caractere de cet arbre, ſelon Piſon: ſa deſcription. Lieux où il ſe plaît. Obſervations ſur ſon fruit & ſes uſages. Vaiſſeaux que l'on fait avec la coque de ſes noix. Uſage du bois de cet arbre. VIII. 427. *b.*

JACAPUYA, (*Botan. exot.*) arbre du Bréſil. Obſervations ſur ſon fruit. VIII. 428. *a.*

JACARANDA, (*Botan. exot.*) arbre des Indes. Deux eſpeces. Uſage de leur bois. Deſcription de l'eſpece blanche. En quoi la noire differe de la précédente. VIII. 428. *a.*

JACARD, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Antipathie entre les jacards & les chiens. On les enfume dans leurs taniere. VIII. 428. *a.*

JACCARE ou *Jacaret*, (*Zoolog.*) animal du Bréſil, peu différent du crocodile. Sa deſcription. VIII. 428. *a.*

JACARINI, (*Ornith. exot.*) ſorte de chardonneret du Bréſil. VIII. 428. *a.*

JACCAL, (*Zoolog.*) eſpece de loup jaune: ſa deſcription. Mœurs de ces animaux. Pays où ils ſont communs. Cet animal paroît être le même que le jacard. VIII. 428. *b.*

IACCHUS, (*Litt.*) nom ſous lequel Bacchus étoit révéré à Eleuſis. Célébration de ſa fête. Réflexion ſur les fêtes que les païens célébroient en l'honneur des dieux. VIII. 428. *b.*

JACÉE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. On en compte au-delà de quarante eſpeces. Deſcription de la plus commune. VIII. 428. *b.* Lieux où elle ſe trouve le plus abondamment: ſon analyſe. Uſage de ſes feuilles & de ſes fleurs. *Ibid.* 429. *a.*

Jacée, eſpece de; appellée SERRETTE. XV. 117. *b.*

JACENTE, *ſucceſſion*. XV. 599. *a.*

JACHERE. (*Agricult.*) Réflexion ſur l'uſage de laiſſer repoſer les terres, qui n'eſt pas également pratiqué par-tout. Double objet de la culture pendant l'année de repos; celui d'ameubler la terre & celui de détruire l'herbe. Comment ces deux objets ſont remplis. Obſervations ſur chacun des labours donnés aux terres en jachere. Pâturage des troupeaux dans l'intervalle des labours. VIII. 429. *a.* De l'engrais à donner aux terres. Uſage qu'on peut tirer de la terre pendant l'année de jachere. Méthode qu'on doit ſuivre pour que les terres ſe réparent tous les ſix ans par un plein repos. *Ibid. b.*

Jachere. Sentiment de quelques agriculteurs modernes contre l'uſage des terres en jachere. Cauſe à laquelle ils attribuent la ſtérilité des terres auxquelles on fait porter des récoltes ſucceſſives de même eſpece. Moyens d'entretenir leur fertilité ſans les mettre en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.*

Jachere. Utilité des années de jachere. I. 188. *a.* Troupeaux ſur les jacheres en printems & en été. VII. 335. *a.*

JACINTE, (*Botan. Agric. d'agrém.*) caractere de ce genre de plante. La jacinte des fleuriſtes ne fait qu'une ſeule eſpece; mais elle ſe ſubdiviſe en pluſieurs variétés. Deſcription de la jacinte en général. Caracteres qui relevent le mérite de cette fleur. Détails ſur la culture des jacintes & ſur leurs maladies. *Suppl.* III. 493. *b.*—494. *a*, *b.* Jacinte du Pérou. Polyanthe étoilée. Jacinte des Indes. *Ibid.* 495. *a. Voyez* TUBEREUSE.

Jacinte. Pourquoi les jacintes, dont on coupe les feuilles après que la fleur eſt paſſée, fleuriſſent peu l'année ſuivante. XII. 724. *a.* Eſpece de jacinte, dite *tubéreuſe*. XVI. 735. *a.* Sur la culture des jacintes, *voyez* OIGNON.

JACKAASHAPUCK, (*Botan.*) nom que les ſauvages d'Amérique donnent à une plante nommée *bouſſerole* par les botaniſtes. Il y a quelques années qu'elle étoit en vogue en Angleterre. Uſage qu'on faiſoit de ſes feuilles. Elle ſe trouve ſur quelques montagnes d'Europe. Vertus qu'on lui attribue. VIII. 429. *b.*

JACKI, (*Botan.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

JACOB, (*Hiſt. ſacr.*) c'eſt-à-dire, qui ſupplante; fils d'Iſaac & de Rebecca. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 495. *b.*

JACOB, (*Hiſt. ſainte*) ſignification de ce nom hébreu. XI. 198. *a.* Il eſt appellé *Iſraël*. *Suppl.* III. 670. *b.* Son ſervice chez Laban. 692. *a. Suppl.* IV. 563. *b.* Adoption d'Ephraïm & de Manaſſé par Jacob. I. 142. *b.* La pierre dont il fit un monument, devenue objet d'idolâtrie. VIII. 926. *a.*

JACOB, ou *le Polonois*, fameux joueur de luth. IX. 757. *b.*

JACOBÆUS, (*Oliger*) anatomiſte. *Suppl.* I. 400. *a.*

JACOBÉE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. VIII. 429. *b.* On en compte une vingtaine d'eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît: ſon uſage. Analyſe de ſes feuilles. Soins qu'on lui donne dans les jardins. *Ibid.* 430. *a.*

JACOBINS, *dominicains*, (*Hiſt. eccl.*) pourquoi ils ont été appellés *jacobins*. On les appelle auſſi *freres prêcheurs*. VIII. 430. *a. Voyez* DOMINICAIN, PRÊCHEUR, MENDIANT.

JACOBITES, (*Hiſt. d'Angl.*) partiſans de Jacques II, oppoſés aux membres du parlement & de l'égliſe anglicane. Autre ſorte de jacobites oppoſés à la maiſon d'Hanovre. VIII. 430. *a.* Comment ces jacobites ſont ennemis de la conſtitution & des loix. *Ibid. b.*

JACQUERIE, (*Hiſt. de France*) ſobriquet donné aux payſans qui ſe ſouleverent en 1356. Origine de ce ſobriquet. Hiſtoire de cette révolte. VIII. 430. *b.*

JACQUES *de l'épée*, (*Saint*) *ſecond juge de l'eſpadal*, (*Hiſt. mod.*) ordre militaire établi en Eſpagne en 1170. But de cet établiſſement. Union de ces chevaliers avec les chanoines de S. Eloi. Grand-maître de l'ordre. VIII. 430. *b.* Conditions requiſes pour être reçu chevalier de cet ordre. Tems & exercice du noviciat. Vœux, habit de cérémonie. Cet ordre eſt le plus conſidérable de tous ceux d'Eſpagne. Avantages que le roi retire du titre de grand-maître. Le nombre des chevaliers eſt plus grand aujourd'hui qu'il ne l'étoit autrefois. Armes de cet ordre. *Ibid.* 431. *a.*

JACQUES *de l'épée*, (*l'Ordre de ſaint*) en Eſpagne & en Portugal. Origine & but de l'inſtitution de cet ordre. Qualités requiſes pour y être admis. Marques de l'ordre. *Suppl.* III. 496. *b. Voyez* vol. II. des planch. Blaſon, pl. 22 & 26.

JACQUES, *ſaint*, (*Hiſt. mod.*) *hôpital de ce nom*. Sa fondation. En quel tems il a commencé à faire un corps politique. Etabliſſement fait par le pape Jean XXII, d'une chapelle, de quatre chapelains, & d'un tréſorier dans cet hôpital. Augmentation du nombre des chapelains. But de l'inſtitution de l'hôpital. Conteſtations élevées ſur cet établiſſement. *Ibid. b.*

JACQUES. (*ſaint*) Evangile de S. Jacques le majeur. VI. 118. *a.* Liturgie attribuée à S. Jacques. IX. 597. *b.* 598. *a.* Livre intitulé, *prot-évangelion*, attribué au même. XIII. 506. *b.*

JACQUES I, (*Hiſt. d'Anglet.*) roi d'Angleterre & d'Irlande. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 496. *b.*

Jacques I, roi d'Angleterre. Heureux changemens arrivés en Irlande par ſes ſoins. XVII. 376. *a.* Réponſes que lui firent deux évêques, auxquels il demandoit ſi un roi pouvoit, ſans

autre loi que ſa volonté, s'emparer des biens de ſes ſujets. XV. 581. *b.*

JACQUES II, fils de Charles I. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 496. *b.*

Jacques II, roi d'Angleterre. Belle repartie du lord Bedfort à ce roi. XIV. 138. *a.* Sa retraite à S. Germain-en-Laye. *Suppl.* IV. 698. *b.*

JACQUES, (*frere*) chirurgien. *Suppl.* III. 777. *b.*

JACQUOT. (*Gerard & Claude du Magni*) Leur patriotiſme. *Suppl.* IV. 53. *a.*

JACTANCE. (*Morale*) Pourquoi ce mot n'entre plus dans le ſtyle noble. Obſervation ſur cette eſpece de ridicule. VIII. 431. *b.*

JACTATION, (*Médec.*) inquiétude qui oblige les malades à changer continuellement de place dans le lit. Cauſes de cette diſpoſition. Prognoſtics qu'on en tire. Ouvrage à conſulter. VIII. 431. *b.*

JACUA ACANGA, (*Botan. exot.*) héliotrope du Bréſil; ſa deſcription. VIII. 431. *b.*

JACULATEURS, *voyez* ARCHERS.

JACUPEMA, (*Ornith. exot.*) faiſan du Bréſil; ſa deſcription. VIII. 432. *a.*

JADDESES, (*Hiſt. mod.*) prêtres d'un ordre inférieur dans l'iſle de Ceylan: leurs fonctions. Chaque habitant a droit de faire ces fonctions. Crédit que leur attribue le peuple ſur l'eſprit des démons. VIII. 432. *a.*

JADE, (*Litholog.*) caracteres de cette pierre. Propriétés merveilleuſes que les Indiens lui ont attribuées, & qui lui ont fait donner le nom de *pierre divine*. VIII. 432. *a.* Cette pierre a été dans un tems fort en vogue à Paris. On lui a auſſi donné le nom de *pierre néphrétique*. Uſage que les Turcs & les Polonois font de cette pierre. Quelques auteurs lui donnent le nom de *pierre des amazones*, parce qu'on aſſure qu'elle ſe trouve ſur les bords de la riviere des Amazones. Les morceaux de jade qu'on trouve en Amérique, ſont très-artiſtement travaillés. Différence entre le jade & le jaſpe. *Ibid. b.*

JADERA, ancien nom de la ville de Zara. XVII. 693. *b.*

JADIS, *autrefois*: différence entre ces mots. VIII. 432. *b.*

JÆGER, (*Jean Wolfgang*) théologien. XV. 551. *b.*

JAFA, (*Géogr.*) autrefois *Joppé*; ville de Paleſtine, ruinée par Saladin, rétablie par S. Louis, *&c.* Son état actuel. VIII. 433. *a. voyez* JOPPÉ.

JAGAS, GIAGAS *ou* GIAGUES, (*Hiſt. mod. Géogr.*) peuple anthropophage de l'intérieur de l'Afrique. Nulle nation n'a porté ſi loin la cruauté & la ſuperſtition. Mœurs & uſages de ces peuples. Chefs qui les ont gouvernés. Obſervations ſur la plus célebre des héroïnes, ou plutôt des furies dont ils ont reçu des loix. VIII. 433. *a.* Abominables uſages que cette femme introduiſit parmi eux, & dont elle leur donna l'exemple. Détails ſur les loix exécrables de cette nation. *Ibid. b.*

Jagas. Cruauté de ce peuple: ſes prêtres. XV. 211. *a.*

JAGELLON *ou* LADISLAS V, (*Hiſt. de Pologne*) roi de Pologne, auparavant duc de Lithuanie, de Samogitie, & d'une partie de la Ruſſie. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 497. *b.*

Jagellon, ancien duc de Lithuanie, reçoit le baptême & devient roi de Pologne. IX. 591. *b.* 592. *a.* XII. 933. *a.*

JAGER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE JAGER.

JAGERNDORFF, *principauté de*, (*Géogr.*) province de la haute Siléſie. Ses bornes: qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 497. *a.* Principaux lieux qu'il renferme. Révolutions de cette principauté. *Ibid. b.*

JAGERNDORFF, (*Géogr.*) ville & château de Siléſie, patrie de Georges Frantzkius. Obſervations ſur ce juriſconſulte & ſur ſes ouvrages. VIII. 434. *a.*

Jagerndorff, ville de la Siléſie, capitale de la principauté de ce nom. *Suppl.* III. 497. *b.*

IAGO, (*Géogr.*) différentes villes de ce nom en Amérique. VIII. 434. *a.*

JAGO, SANT-JAGO, (*Géogr.*) capitale du Chili, bâtie en 1541. Diverſes obſervations ſur cette ville: tremblemens de terre qu'elle a eſſuyés. VIII. 434. *a.* Heureuſe température du climat de Sant-Jago. Fertilité de ce pays. *Ibid. b.*

JAGOARUM, (*Zoolog.*) animal du Bréſil; ſa deſcription. VIII. 434. *b.*

JAGOS, (*Géogr.*) peuple d'Afrique: deſcription de ce peuple. VIII. 434. *b.*

JAGRE, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſucre fait avec du vin de palmier ou de cocotier. Maniere de le faire. Ses uſages. VIII. 434. *b.*

JAGRENATE *ou* JAGANAT, (*Géogr.*) lieu des Indes où le grand-bramine fait ſa réſidence, à cauſe du pagode qu'on y a bâti. Deſcription de cet édifice & des idoles auxquels il eſt conſacré. VIII. 434. *b.* Ce temple eſt le plus fréquenté de l'Aſie. Revenus conſidérables qu'il retire. A quels uſages ils ſont appliqués. Différentes peines & mortifications par leſquelles les Indiens tâchent d'être dignes de l'idole de Jagrenate & d'entrer dans ſon temple. Jeunes filles conſacrées à ce dieu à titres d'épouſes. *Ibid.* 435. *a.*

JAGUACATI-GUACU, (*Ornith. exot.*) martin-pêcheur du Bréſil; ſa deſcription. VIII. 435. *a.*

JAGUACIRI, (*Zoolog.*) animal du Bréſil; ſa deſcription, ſa nourriture. Dégats qu'il fait. VIII. 435. *b.*

JAGUARA, (*Zoolog.*) animal du Bréſil. Il paroît qu'on peut le mettre dans la claſſe des onces: ſa deſcription. VIII. 435. *b.*

JAGUARACA, (*Ichthyol.*) poiſſon du Bréſil; ſa deſcription: lieux où on le prend. Il eſt excellent à manger. VIII. 435. *b.*

JAGUARETE, (*Zoolog.*) bête féroce du Bréſil: en quoi elle differe du *jaguara*. VIII. 435. *b.*

JAHEL, *qui monte*, (*Hiſt. ſacr.*) femme d'Hebert le cinéen. Réflexions ſur le meurtre qu'elle commit dans la perſonne de Sizara, général de l'armée de Chanaan. Juges, ch. IV. ℣ 12. *Suppl.* III. 498. *a.*

JAIS *ou* JAYET, (*Minéral.*) ſubſtance d'un noir luiſant, opaque, ſeche, qui a preſque la dureté d'une pierre. Ses caracteres & propriétés. Son origine. Différence entre le jais & une ſorte de charbon foſſile qui ſe trouve en Angleterre, & qu'il ſeroit aiſé de confondre avec cette ſubſtance. Différens lieux de l'Europe d'où on tire le jais. Dans quel état & dans quelle forme on le trouve. Uſages auxquels on l'emploie. Comment on le contrefait. VIII. 436. *a.*

JACK, (*Botan.*) fruit particulier à l'iſle de Ceylan. Différens noms qu'on lui donne, ſelon ſa maturité. Deſcription de ce fruit. Grande utilité du jack. VIII. 436. *b. Voyez* ANSJELI.

JAKUTES *ou* YAKUTES, (*Géogr.*) nation tartare païenne de la Sibérie orientale. Comment elle eſt diviſée. Sacrifices que ces tartares font aux dieux & aux diables. Leur prêtres: tribut qu'ils paient à la Ruſſie. Uſage des Jakutes, lorſqu'une femme eſt accouchée. VIII. 436. *b.*

JAKUTSK, (*Géogr.*) ville de Sibérie. Froid qui regne dans le pays. VIII. 436. *b.* Comment les habitans conſervent leurs proviſions. Stérilité du pays. Dents foſſiles d'éléphans qu'on y trouve. *Ibid.* 437. *a.*

Jakutsk. C'eſt dans le territoire de cette ville qu'on trouve en plus grande abondance qu'ailleurs, l'ivoire foſſile. IX. 63. *a.* Divers détail ſur ce ſujet. *Ibid. a, b.*

JALAGE, (*Juriſpr.*) droit que quelques ſeigneurs prennent ſur le vin, *voyez* DROIT *de forage*. Origine du mot *jalage*. Jalage d'Orléans: ce que contient cette meſure. VIII. 437. *a.*

JALAP, (*Botan.*) caracteres de cette plante; onze eſpeces de ce genre. Deſcription de celle dont on emploie les racines dans les boutiques: comment on cultive cette plante en Angleterre. VIII. 437. *a* Succès de cette culture. Propriété de ſes fleurs, de s'ouvrir la nuit & de ſe fermer pendant le jour. Du ſoin de recueillir les graines ſous la plante & de les choiſir. Quelle eſt la ſeule de toutes les eſpeces de jalap dont on faſſe uſage en médecine. Origine du mot *jalap*. Quantité annuelle de cette racine qui arrive d'Amérique à Cadix. *Ibid. b.*

Jalap: eſpece de ce genre, nommée *andimalleri*. *Suppl.* I. 421. *b.*

JALAP. (*Mat. médic.*) Etat dans lequel on l'apporte d'Amérique. Couleur que cette racine doit avoir. Choix de la meilleure. Le jalap contient une réſine & un extrait: en quelle quantité & proportion. VIII. 437. *b.* Vertus propres du jalap donné en ſubſtance. A quelle doſe on peut le joindre aux médecines ordinaires. Propriété de l'extrait aqueux: celle de la réſine. Comment on corrige l'irritation qu'elle cauſe. Uſage de cette réſine pour les émulſions purgatives. *Ibid.* 438. *a.*

IALEME, (*Belles-lett.*) chanſon lugubre en uſage parmi les anciens grecs dans les funérailles. VIII. 438. *a.* Proverbes auxquels avoit donné lieu la langueur de ces poëmes. Junius fait de ce mot un nom d'homme. *Ibid. b.*

JALLABERT, (*Jean*) profeſſeur en philoſophie à Geneve: ſes expériences ſur l'électricité. IV. 342. *a.* 343. *a.* 344. *b.*

JALOFES, *les*, (*Géogr.*) peuple de Nigritie. Deſcription des Jalofes. Caractere des femmes. Honneur que font leurs maris aux Européens. Comment ces femmes cherchent à ſe donner les vertus de la diſcrétion & de la ſobriété. Leur goût pour ſe peindre le corps de couleurs ineffaçables, *voyez* FARD. Religion des Jalofes. Productions de leur pays: objets de commerce qu'on en tire. VIII. 438. *b.*

Jalofes. Obſervations ſur ces negres. VIII. 346. *b.*

JALONS, (*Arpent.*) bâtons qu'on fiche en terre, *&c.* Jalon d'emprunt. VIII. 439. *a.*

JALOUSIE. (*Morale*) Différence entre l'envie & la jalouſie: celle qui regne entre certaines nations. De la jalouſie en amour: principe & effet de cette paſſion. Peu d'hommes & de femmes en ſont exempts. Qui ſont ceux qui y ſont le plus ſujets. Effets de la Jalouſie à la Chine & dans preſque toutes les contrées de l'orient. VIII. 439. *a.*

Jalouſie. Différence entre l'envie & la jalouſie. XV. 758. *a.* Différens effets par leſquels la jalouſie & l'émulation ſe manifeſtent. V. 601. *b.* Effets de la jalouſie dans les jugemens que

l'on porte ſur un ouvrage d'eſprit. *Suppl.* IV. 216. *b.* Eaux de jalouſie chez les Juifs. 203. *b.* Plantes qui, ſelon les anciens, guériſſoient de la jalouſie en amour. IX. 437. *b.* Comment la jalouſie des animaux ſe manifeſte de la part des mâles ſur les petits de la même eſpece. III. 324. *b.* VIII. 799. *a.*

JALOUSIE, (*Archit.*) VIII. 439. *a.*

Jalouſie, ouvrage de menuiſerie. X. 353. *a.* *Voyez* PERSIENNE. Les anciens en connoiſſoient l'uſage. *Suppl.* III. 12. *a.*

JALOUX, *envieux*, (*Synon.*) V. 738. *a.*

JAMACARU, (*Botan.*) figuier d'Amérique : ſes eſpeces. Qualités du fruit & de la ſemence. VIII. 439. *b.*

JAMACAIL, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil ; ſa deſcription. VIII. 439. *b.*

JAMAÏQUE, (*Géogr.*) grande iſle de l'Amérique ſeptentrionale. Sa deſcription ; ſes productions différentes. Beauté de ſon climat : elle a peu d'animaux malfaiſans. Ouvrage anglois où ſe trouve l'hiſtoire naturelle de cette iſle. A quelle époque elle tomba ſous la domination des Anglois. Nombre de ſes habitans. VIII. 439. *b.* Comment elle eſt diviſée. Productions qu'elle fournit pour le commerce. *Ibid.* 440. *a.*

Jamaïque, bois de la. II. 308. *b.*

JAMARD, (*M.*) analyſe de ſon ſyſtême de muſique. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b.* *&c.*

JAMBAGE, (*Maçonn.*) pilier entre deux arcades. Jambages de cheminée. Jambages d'un tour, *chez les tourneurs.* VIII. 440. *a.*

JAMBAGE. (*Ecriture*) Deux ſortes de jambages. VIII. 440. *a.*

JAMBE, (*Anat. Chir. Médec. Orthoped.*) deſcription générale de cette partie. Articulation du *tibia* avec le femur. VIII. 440. *a.* Muſcles par leſquels s'exécutent les mouvemens de la jambe : diverſes obſervations ſur leurs uſages. Sur les arteres, veines & nerfs de cette partie, *voyez* CRURAL. Des principales difformités auxquelles les jambes ſont expoſées. *Ibid. b.* Moyen de les prévenir. Ce qu'on doit faire lorſque la difformité vient de naiſſance, ou qu'elle paroît ſe former. De la paralyſie des jambes. Remedes à employer lorſqu'une jambe ou un bras ſe retire par maladie ou par accident, *Ibid.* 441. *a.* lorſqu'une jambe excede l'autre par des tiraillemens faits à la cuiſſe ou à la jambe de l'enfant lors de ſa naiſſance. *Ibid. b.* Sur les *fractures* & *amputations* des jambes, *voyez* ces mots.

Jambe. Deſcription. VIII. 274. *a.* Principales parties de la jambe. XII. 555. *a.* Os de la jambe, *voyez* TIBIA & PERONÉ. Muſcles de la jambe : le biceps, II. 241. *a.* le couturier, IV. 419. *b.* le crural, 522. *a.* le droit antérieur, V. 115. *a. faſcia lata.* VI. 415. *b.* Force des extenſeurs. VII. 121. *b.* Muſcles grêles : 931. *b.* jambier antérieur & jambier poſtérieur, VIII. 443. *b.* le demi-membraneux, X. 325. *a.* le demi-nerveux. XI. 104. *b.* Muſcles peroniers. XII. 390. *a.* Poplité. XIII. 86. *b.* Muſcles appellés *vaſtes.* XVI. 857. *a.* Veine ſurale dans le gras de la jambe. XV. 684. *b.* Boîte pour contenir la jambe dans les cas de fracture compliquée. II. 311. *b.* Chirurgien qui rendoit aux jambes la configuration que le *rachitis* leur avoit fait perdre. XIII. 879. *b.* Les plaies des jambes plus dangereuſes à Montpellier qu'à Paris. XV. 47. *b.* Jeux de la nature ſur les jambes. *Suppl.* III. 553. *b.*

JAMBE, (*Hiſt. des Inſect.*) diverſité dans la longueur & le nombre des articulations des jambes des inſectes ailés. Trois différentes parties dans ces jambes. Différens uſages qu'ils en tirent. VIII. 441. *b.* La conſtruction des jambes des inſectes ſert à diſtinguer les eſpeces reſſemblantes les unes des autres. Quelques naturaliſtes prétendent qu'il y a des inſectes qui ont d'abord les jambes ſur le dos, & qui après leur transformation, les ont enſuite ſous le ventre. *Ibid.* 442. *a.*

Jambes des inſectes. VIII. 782. *b.* Obſervations ſur celles des mouches. X. 770. *a.*

Jambes des oiſeaux. XII. 557. *a.*

Jambe de bois. Diverſes attentions que doit avoir le chirurgien dans la conſtruction de ces ſortes d'inſtrumens, afin de ſuppléer aux fonctions du membre dont on eſt privé. Ouvrage d'Ambroiſe Paré ſur ce ſujet. VIII. 442. *a.* Eſpece de jambe de bois qu'on modele ſur la jambe ſaine, qu'on chauſſe comme elle, & qui, par des charnieres & reſſorts, facilite la progreſſion. Deſcription qui ſe trouve dans ce même ouvrage d'une béquille pour ceux qui ont la jambe courte. Mains artificielles que fit le P. Sébaſtien. Figures de mains & de bras artificiels dans l'ouvrage déjà cité. *Ibid. b.* *Voyez* PROTHESE.

JAMBES, *ouverture des*, (*Danſe*) XI. 722. *a.*

JAMBE. (*Maréch.*) Définition. Canon de la jambe. Bonnes qualités des jambes du cheval. Leurs mauvaiſes qualités. Ce qu'on entend par *avoir bien de la jambe* ou *peu de jambe ; n'avoir point de jambes.* Jambes ruinées & travaillées, *voyez* RUINÉ & TRAVAILLÉ. Jambes roides, *voyez* ROIDES. Jambe de veau. Aller à trois jambes : chercher la cinquieme jambe. Raſſembler ſes quatre jambes, *voyez* RASSEMBLER. Droit ſur ſes jambes, *voyez* DROIT. Faire trouver des jambes à ſon cheval. Jambe dedans, jambe dehors. VIII. 442. *b.* Soutenir un cheval d'une ou de deux jambes, *voyez* SOUTENIR. Laiſſer tomber ſes jambes, *voyez* TOMBER. Approcher les gras des jambes, *voyez* APPROCHER. Commencer à prendre les ailes des jambes. Courir à toutes jambes. *Ibid.* 443. *a.* *Voyez* COURIR.

JAMBE, (*Maneg. Maréch.*) Trois actions des jambes du cheval. IX. 445. *a.* Deſcription de cette partie. *Suppl.* III. 382. *b.* 390. *a.* 399. *b.* Enflure & bouffiſſure des jambes. 409. *b.* Eaux aux jambes. 410. *a.*

IAMBE, (*Litt.*) pié de vers grecs & latins. Origine de ce mot. Il ſemble, ſelon Horace, qu'Archiloque ait été l'inventeur de l'iambe. VIII. 443. *a.*

IAMBE, (*Muſiq. des anc.*) mode propre aux petits joueurs de cythare. Troiſieme partie du nome pythien. *Suppl.* III. 498. *a.*

Iambe, cette eſpece de vers appellée trimeſtre, XVI. 643. *b.* très-propre à peindre le pathétique. V. 484. *a.* Pourquoi il fut deſtiné à la poéſie dramatique. *Suppl.* IV. 984. *b.* *Voyez* IAMBIQUE.

JAMBEIRO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales. Sa deſcription. VIII. 443. *a.* *Voyez* JAMBOS.

JAMBELLI, (*Fréderic*) machines qu'il inventa pour délivrer la ville d'Anvers aſſiégée par Alexandre de Parme. IX. 796. *a*, *b.* *&c.*

JAMBIER, (*Anatom.*) deux muſcles de la jambe : deſcription du jambier antérieur & du jambier poſtérieur. Petit jambier poſtérieur. VIII. 443. *b.* *Voyez* PLANTAIRE.

IAMBIQUE, (*Litt.*) eſpece de vers. Ces vers peuvent être conſidérés ou ſelon la diverſité des piés qu'ils reçoivent, ou ſelon le nombre de leurs piés. Dans chacun de ce genre, il y a trois eſpeces qui ont des noms différens. 1°. Les purs iambiques, ceux qu'on appelle ſimplement iambes ou iambiques, les iambiques libres. 2°. Quant aux variétés qu'apporte le nombre des ſyllabes, on diſtingue l'iambe diametre, le trimetre, le tétrametre & le monometre. VIII. 443. *b.* Iambes imparfaits ; les catalectiques, les brachycatalectiques, les hypercatalectiques. *Ibid.* 444. *a.* *Voyez* IAMBE.

IAMBIQUE, (*Muſiq.*) deux ſortes de vers iambiques dans la muſique des anciens. *Suppl.* III. 498. *a.*

JAMBLIQUE, *ſel de*, (*Pharm. anc.*) Compoſition de ce ſel ; propriétés qu'on lui attribuoit : uſage qu'on en faiſoit. VIII. 444. *a.*

JAMBLIQUE, philoſophe éclectique. V. 276. *b.*

JAMBON, (*Cuiſin.*) maniere de préparer les jambons de Weſtphalie. D'où viennent les meilleurs jambons qu'on ait en France. VIII. 444. *a.*

Jambons de Mayence : d'où on les tire. XIV. 724. *b.*

JAMBONNEAU, (*Conchyliol.*) eſpece de moule, *voyez* ce mot. Coquillage de ce genre, nommé *apan.* *Suppl.* I. 481. *a*, *b.*

JAMBOS, (*Botan.*) deux eſpeces de ce fruit des Indes. Deſcription de l'arbre *jambeiro.* VIII. 444. *a.* Comment on en prépare le fruit & la fleur. Uſages qu'on en fait. *Ibid. b.*

JAMES, (*Thomas*) ſavant anglois. XI. 122. *a.* XVII. 613. *a.*

JAMEZ, (*Géogr.*) ville d'Afrique, au royaume Jereza : c'eſt une eſpece de république. Portugais établis dans ce lieu. Productions & commerce de Jamez. *Suppl.* III. 498. *b.*

JAMMABOS, (*Hiſt. mod.*) eſpece de moines japonnois. Leur façon de vivre : deux eſpeces différentes de ces religieux. Acte de dévotion auquel ceux qu'on appelle *Toſanſa* ſont obligés. VIII. 444. *b.* Ces moines font le métier de ſorciers. Epreuves qu'ils font ſubir à ceux qui veulent entrer dans leur ordre. *Ibid.* 445. *a.*

JAMNÈS & MAMBRÈS, magiciens de Pharaon. IX. 851. *a.*

JAN, (*Jeu*) diſpoſition du jeu au trictrac : origine de ce mot. Diverſes ſortes de jans ; jan de mézéas ; jan qui ne peut ; jan de récompenſe ; jan de retour ; VIII. 445. *a.* jan de deux tables ; jan de trois coups ; jan de courtes chauſſes ; jan de rencontre. *Ibid. b.*

JANA, (*Mythol.*) premier nom de Diane, dont celui-ci fut enſuite formé. VIII. 445. *b.*

JANACA, (*Zoolog.*) animal d'Afrique : ſa deſcription. VIII. 446. *b.*

JANEIRO, (*Rio*) riviere de l'Amérique méridionale. Par qui elle fut découverte : obſervations ſur cette riviere. Poiſſons que l'on y trouve. VIII. 446. *a.*

JANGOMAS, (*Botan.*) arbre du Malabar ; ſa deſcription. Qualités de ſon fruit. VIII. 446. *a.*

JANICULE, (*Géogr. anc. Litt.*) origine du nom de cette colline. Deux anciennes villes, l'une nommée *Janicule* & l'autre *Saturnie*, dont Virgile parle dans l'Enéide. De-là le nom d'*Antipolis* donné au Janicule. Ancus le joignit à la ville de Rome. Diverſes remarques ſur cette montagne. Ce qu'elle eſt aujourd'hui. Obſervations ſur le pont du Janicule. VIII. 446. *a.*

Janicule, *mont.* X. 679. *a.* Pont du Janicule. XIII. 71. *a.*

JANIPABA, (*Botan. exot.*) Deſcription de cet arbre du Bréſil

Bréſil, eſpece de *génipa*. Deſcription du fruit : qualité de la liqueur qu'on en tire. VIII. 446. *b*.

JANISSAIRE, (*Hiſt. turque*) ſoldat d'infanterie turque. Premiers tems où cette milice a été connue. Officier qui la commande. Deux ſortes de janiſſaires ; ceux de Conſtantinople & ceux de Damas. Leur paie ; leur habillement ; leurs armes ; leur nourriture. Les janiſſaires ont déchu de la haute eſtime où étoient leurs prédéceſſeurs. VIII. 446. *b*. Il n'y a dans tout l'empire que 25 mille vrais janiſſaires. Comment cette milice étoit autrefois compoſée. Il ne leur étoit pas permis autrefois de ſe marier. Privilege de ceux qui ne ſe marient pas. Logemens de cette milice ; ſes divers officiers. Bonnet des janiſſaires ; chevaux & chameaux que le ſultan leur fournit à l'armée. Augmentation de leur paie par chaque nouveau ſultan. A qui appartient la dépouille de ceux qui meurent. Janiſſaires de la garde de l'empereur. A quoi ſont ordinairement employés les janiſſaires. Pluſieurs d'entr'eux ne manquent pas d'éducation. Cérémonies & formalités de leur admiſſion dans le corps. Union des janiſſaires entr'eux. *Ibid.* 447. *a*. Combien ils ſont à redouter. Exemples de la maniere dont ils ont ſouvent dépoſé des ſultans. *Ibid. b*.

Janiſſaires. D'où ſont tirés ceux qui compoſent ce corps. I. 172. *a*. Origine du nom qu'ils portent : ſecte à laquelle ils ſont attachés. II. 188. *a*. Drapeaux des janiſſaires. V. 712. *b*. Officier parmi eux dont la charge répond à celle de prévôt d'armée. VIII. 508. *b*. Leur premier lieutenant. XV. 139. *b*. Leur capitaine. 950. *a*, *b*. Officier qui a le commandement général ſur eux. *Suppl.* III. 498. *b*. Leur cuiſinier. *Suppl.* I. 634. *b*.

JANISSAR-AGASI, (*Hiſt. mod.*) officier qui a le commandement général ſur tout le corps des janiſſaires. Signification de ſon titre. D'où il eſt tiré. Sa paie & ſes autres avantages. Suite qui l'accompagne, lorſqu'il marche dans Conſtantinople. Comment il réprime & punit les déſordres que commettent les janiſſaires. Ce que deviennent ſes biens après ſa mort. *Suppl.* III. 498. *b*.

JANITZARI, *cap ;* autrefois *Sigée*. XV. 182. *b*.

JANKE, (*J. Godefroi*) anatomiſte. *Suppl.* I. 412. *b*.

JANNA, l'ancienne Theſſalie : ſes productions. XVI. 277. *a*.

JANNANINS, (*Hiſt. mod. Superſt.*) nom que les negres de quelques parties intérieures de l'Afrique donnent aux ames de leurs ancêtres qu'ils vont conſulter. Culte qu'ils leur rendent. VIII. 447. *b*.

Jannanins, *voyez* ſur ce ſujet. IX. 112. *b*.

JANON, imprimeur. IV. 353. *b*.

JANOUARE, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede du Bréſil ; ſa deſcription. VIII. 447. *b*.

JANSENISME, (*Hiſt. eccl.*) Hiſtoire de Corneille Janſenius. Obſervations hiſtoriques ſur ſon ouvrage intitulé *Auguſtinus*. Premieres conteſtations élevées ſur cet ouvrage. Jugement de Rome qui parut en 1653. Examen qui fut fait de chacune des cinq propoſitions extraites de cet ouvrage. VIII. 448. *a*, *b*. Objection faite à la bulle du pape Innocent X ; ſavoir, que les cinq propoſitions n'étoient pas dans le livre de Janſenius, & qu'elles n'avoient pas été condamnées dans le ſens de cet auteur. Suite de l'hiſtoire du janſéniſme. *Ibid.* 449. *a*, *b*. Du cas de conſcience. *Ibid.* 450. *a*.

Janſéniſme. Hiſtoire du janſéniſme. XVII. 381. *b*. — 384. *a*. Diſputes des janſéniſtes & des moliniſtes en France. VII. 183. *a*, *b*. Les janſéniſtes diviſés en convulſioniſtes & anti-convulſioniſtes. IV. 171. *a*. Leurs erreurs ſur l'amour de Dieu. IV. 147. *b*. Ce qu'ils entendent par délectation terreſtre, céleſte & victorieuſe. 779. *a*, *b*. Leur doctrine ſur la grace. VII. 802. *a*. Sentiment de Janſenius ſur les décrets de Dieu par rapport au ſalut des hommes. XVII. 455. *a*. Obſervations ſur le chapitre du janſéniſme par M. de Voltaire. VII. 183. *b*.

JANSENIUS, (*Corneille*) Obſervations ſur deux évêques de ce nom. VIII. 344. *b*. IX. 337. *a*. Ouvrage de l'évêque d'Ypres, intitulé *Auguſtinus*. I. 877. *a*. Cet ouvrage a renouvellé les erreurs du baïaniſme. II. 168. *a*.

JANTE, (*Arts méch.*) piece de bois de charronnage. VIII. 450. *a*. Diverſes obſervations ſur les jantes des roues. *Ibid. b*.

JANTES, (*Artill.*) pieces qui compoſent les roues de l'affut du canon. Différentes épaiſſeurs des roues ſuivant la piece à laquelle elles ſont deſtinées. VIII. 450. *b*.

JANUALES, (*Hiſt. anc.*) fête de Janus. Comment on la célébroit. VIII. 450. *b*.

JANVIER, (*Aſtron. Hiſt. anc.*) Les kalendes de ce mois conſacrées à Janus. Offrandes qu'on lui préſentoit en ce jour. VIII. 450. *b*. Les artiſtes & les artiſans ébauchoient ce même jour la matiere de leurs ouvrages. Les conſuls déſignés prenoient poſſeſſion de leur dignité. Les flamines faiſoient des vœux pour la proſpérité de l'empire, *&c*. Les Romains ſe ſouhaitoient une heureuſe année, & prenoient garde de laiſſer échapper quelque parole de mauvais augure. Enumération de ce qui ſe pratiquoit pendant tous les autres jours du mois de janvier. *Ibid.* 452. *a*. Fêtes que célébroient dans ce même mois les Grecs, les Ioniens & les Egyptiens. Auteurs à conſulter. *Ibid. b*.

Janvier. Ce mois nommé *gamelion* chez les Athéniens. VII. 456. *b*. Travaux du laboureur en janvier. I. 186. *b*. *Voyez* ce mois dans le calendrier romain. *Suppl.* II. 118.

JANVIER, (*Miracle de Saint-*) imitation de ce miracle. XIII. 831. *b*.

JANVIER, (*l'Ordre de Saint-*) ſon inſtitution. Marques de l'ordre. *Suppl.* III. 499. *a*. *Voyez* vol. II des planch. Blaſon, planch. 25.

JANUS, *temple de*, (*Hiſt. rom. Médail. Litt.*) Inſcriptions qui montrent que ce temple ne s'ouvroit qu'en tems de guerre. Surnoms donnés à Janus, relativement à cet uſage. Il paroît que cet édifice s'appelloit tout court *Janus*. Différentes occaſions dans leſquelles il fut fermé pendant la république & ſous les empereurs. Il n'eſt pas bien sûr que les premiers empereurs chrétiens aient obſervé cette cérémonie. VIII. 452. *b*. Raiſons de l'inſtitution de l'ouverture de ce temple en tems de guerre, & de ſa clôture en tems de paix. Divers temples de Janus à Rome. Hiſtoire du roi ou dieu Janus. Raiſon hiſtorique pour laquelle, ſelon Macrobe, les Romains l'invoquoient le premier des dieux dans leurs ſacrifices & leurs prieres. Comment on le repréſente. Diverſes épithetes jointes au nom de Janus, ſous leſquelles on l'invoquoit. *Ibid.* 452. *a*. Pourquoi on le peignoit à deux viſages. Sa monnoie étoit de l'eſpece que l'on appelloit *ratita*. On en trouve dans les cabinets des curieux. *Ibid. b*.

Janus. Ce dieu préſidoit aux portes. XIII. 135. *a*. Temple de Janus. XVI. 73. *a*. Fêtes agonales en ſon honneur. I. 180. *b*. Fêtes januales. VIII. 450. *b*. Le premier & le dernier jour de l'année lui étoient conſacrés. 893. *a*.

JANUS, (*Litt. rom.*) grandes arcades qui traverſoient une rue d'un côté à l'autre. Ornemens de ces arcades. Il y en avoit pluſieurs dans différentes rues de Rome. Détails ſur ce ſujet. VIII. 452. *b*.

Janus. Edifice de Rome, nommé *Janus quadrirons*. Vol. I. des planch. Antiquités, pl. 6.

JAPACANI, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau du Bréſil. VIII. 452. *b*.

JAPARANDIBA, (*Botan. exot.*) Deſcription de cet arbre du Bréſil. VIII. 452. *b*.

JAPHET, *qui dilate*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Noé. Comment la bénédiction que lui donna Noé s'eſt accomplie. Fils de Japhet qui *peuplerent les iſles des nations*. Pays déſignés ſous ce nom. *Suppl.* III. 499. *a*.

JAPHET, (*Mythol.*) perſonnage qui ſe rendit célebre en Theſſalie. *Suppl.* III. 499. *a*.

JAPODES, *les*, ou JAPIDES, (*Géogr. anc.*) peuple de l'Illyrie : ce que nous en dit Strabon. Ce peuple réduit par Auguſte. Recherches ſur le pays qu'il habitoit. VIII. 453. *a*.

JAPON. (*Géogr.*) Iſles du Japon : leur diviſion géographique. Revenu des iſles & provinces du Japon. Obſervations météorologiques ſur ce pays. Qualité du terroir. Induſtrie & activité des habitans. Leur nourriture. VIII. 453. *a*. Tremblemens de terre fréquens dans le Japon. En quoi conſiſte la plus grande richeſſe de ce pays. Mines, ſoufrieres, pierres précieuſes, coquillages, drogues que ce pays fournit. Deſcription géographique de l'empire du Japon. Obſervations philoſophiques ſur le peuple & ſur ſon gouvernement. Ce pays découvert par Marc Paul, vénitien, dans le treizieme ſiecle. Opinion de Chriſtophe Colomb ſur la ſituation du Japon. *Ibid. b*. Le Japon découvert par les Portugais en 1542. Ancien gouvernement de cet empire. Révolution dans ce gouvernement cauſée par Taïco, *voyez* ſur ce ſujet DAIRO. Pouvoir du *kubo*, ou ſouverain ſéculier. Dépendance des grands. Adminiſtration des revenus. Loix ſanglantes de Taïco. Réflexion de M. de Monteſquieu ſur ces loix. *Ibid.* 454. *a*. Morale & religion des Japonois. Superſtitions établies parmi eux. Toutes les ſectes du Japon s'accordent à ne pas manger de la chair des animaux qui rendent ſervice à l'homme. Progrès de la doctrine de Confucius dans cet endroit. Le ſuicide y eſt en honneur. *Ibid. b*. Succès du chriſtianiſme dans le Japon ſur la fin du ſeizieme ſiecle. Cauſes de la révolution qu'il y a enſuite éprouvée en 1586. Diverſes perſécutions que les miſſionnaires & leurs proſélytes y ont eſſuyées. Rebellion & maſſacre des chrétiens en 1637. Jamais commerce ne fut plus avantageux aux Portugais que celui du Japon. *Ibid.* 455. *a*. Richeſſe de ce pays. Avantages que nous avons repris ſur les orientaux qui nous ſurpaſſoient autrefois. *Ibid. b*.

Japon. Qualité du climat. XVII. 733. *b*. Montagne remarquable du Japon, appellée le *Pic-de-ſaint-Antoine*. *Suppl.* I. 470. *b*. Fontaine remarquable dans le Japon. VII. 99. *b*. Fruit dont les Japonois ſe nourriſſent. 731. *b*. Maladie du Japon, nommée *ſenki*. XV. 14. *a*. Arbre du Japon appellé *ſi*. 146. *b*. Deſcription de la capitale du Japon. VIII. 507. *a*, *b*. Villes impériales. XVII. 282. *a*. Volcans du pays. 380. *a*. 445. *b*. 521. *b*.

Du gouvernement du Japon. Du *dairo* ou empereur. IV. 612. *b*. Ses armes, vol. II. des planch. Blaſon, pl. 16. Seigneurs du Japon. XV. 221. *a*. Gouverneurs des villes impériales. XVI. 413. *b*. Gentilshommes japonois. XI. 167. *a*. Ma-

gistrats de police. 697. *a.* Les loix de la pudeur violées par la punition des crimes chez les Japonois. XIII. 553. *b.*

De la religion & du clergé japonois. Religion de *Xaka* ou *Xekia*, ou *Siaka*; on la nomme aussi *Budsdoïsme*. I. 754. *b.* I. 3. *b.* XV. 147. *b.* *Voyez* BUDSDOÏSME & SIAKA. Secte de la religion de Xaka, nommée *Foiriao*. VII. 41. *b.* Religion du *Sintos*. XV. 218. *b.* Secte dans le Japon, nommée *Sinto*. 233. *b.* — *Voyez* sur les différentes sectes japonoises, l'article JAPONNOIS (*Philosophie des*). Bonzes du Japon. II. 329. *b.* IV. 613. *a.* Prêtres nommés *arboribonzes*. I. 579. *b.* Autres nommés *bonzes*, II. 388. & *tundes*. XVI. 744. *b.* Moines japonois, appellés *jammabos*. VIII. 444. *b.* Moines militaires. XI. 76. *b.* Moines *budsdoïstes*. XV. 148. *a.* Moines nommés *xamabugis*, XVII. 648. *b.* *xenxus*, 654. *b.* *xodoxins*. 656. *b.* Temples des Japonois. XVI. 83. *a.* 339. *a.* Temples dédiés aux anciens dieux du pays. X. 484. *a.* Oratoires nommés *massia*. 179. *b.* Idoles du Japon, nommés *amida*, I. 359. *b.* *camis*, II. 572. *b.* *foé*. VI. 460. *b.* Armoire où les Japonois tiennent le livre de leur loi. XVI. 386. *b.* Boîte mystérieuse que les desservans de quelques temples donnent aux pélerins pour la remission de leurs péchés. XI. 412. *a.* Fête japonoise en l'honneur des morts. II. 320. *a.* Autre fête nommée *matouri*. X. 207. *a.* Processions du Japon. XIII. 406. *b.* La morale des Japonois n'est point ennemie des plaisirs innocens. XIII. 841. *a.*

Mœurs & usages. Caractere des Japonois. VIII. 345. *a*, *b.* Des courtisannes de ce pays. IX. 114. *b.* Mode des femmes, qui consiste à gêner l'accroissement du pié. XII. 555. *b.* Siege où les Japonois font asseoir les personnes pour leur faire honneur. XVI. 386. *b.*

Arts & sciences. Des caracteres japonois. II. 646. *a.* Vol. II des planch. Caractere, pl. 24. Papier du Japon. XI. 853. *a.* — 855. *b.* Bibliotheques. II. 233. *a.* Epoques usitées chez les Japonois. XI. 144. *b.* Aveugles qui forment un corps de savans. I. 873. *b.* Postes du Japon. XIII. 172. *a.* Soies. XV. 270. *a*, *b.* Vaisseaux. XVI. 807. *a*, *b.* 808. *a.* Usage des Japonois, de vernir leurs meubles & leurs différens vases. VII. 77. *b.* Sur les Japonois, *voyez* ORIENTAUX.

JAPONOIS, *Philosophie des*, (*Hist. de la Philos.*) Les Japonois ont reçu des Chinois presque toutes leurs connoissances. Le christianisme introduit dans le Japon en 1549, par François Xavier, & ensuite persécuté & aboli. Cérémonie ignominieuse & impie à laquelle sont obligés les chrétiens qui veulent aujourd'hui aborder au Japon. Période fabuleuse de l'histoire du Japon. VIII. 455. *b.* Période incertaine de cette histoire. La mémoire de Fohi, premier législateur de la Chine & du Japon, honorée par les Japonois. Les premiers Japonois & les premiers Chinois n'ont pas eu un culte fort différent. Epoque à laquelle commence l'histoire vraie du Japon. Abrégé de cette histoire. Progrès de la doctrine de Siaka dans cet empire. *Ibid.* 456. *a.* Doctrine d'un seul Dieu annoncée par Mokuris. Le Japon entier ne suit pas la doctrine de Siaka ou de Xékia. La nation partagée en trois sectes depuis l'extinction du christianisme; savoir, le sintoïsme, le budsdoïsme & les sendosivistes. Détails sur ces trois sectes & leurs doctrines. *Ibid. b.*

JAPU *ou* JUPUJUBA, (*Ornith.*) oiseau du Brésil, de la classe des pics-verds; sa description; son adresse à former son nid. VIII. 458. *a.*

Japu du Brésil, nommé *baltimore*. *Suppl.* I. 765. *b.* Autre nommé *cassique rouge*. *Suppl.* II. 265. *a.*

JAPYGIE, (*Géogr. anc.*) ancienne contrée d'Italie. Origine de son nom. Quelle étoit sa situation. Ouvrage à consulter. VIII. 458. *a.*

JAPYX. (*Géogr. anc.*) Quel étoit le vent ainsi désigné. VIII. 458. *a.* Horace le souhaite au vaisseau qui devoit porter Virgile sur les côtes de l'Attique. *Lib. I. Od. 3. Ibid. b.*

JAQUELOT, (*Isaac*) ses preuves de l'existence de Dieu. IV. 980. *a*, *b*, *&c.* Comment il a attaqué le manichéisme. X. 24. *b.* 25. *a.* Observation sur ce théologien & sur ses ouvrages. XVI. 857. *a.*

JAR *ou* JIAR, (*Hist. anc.*) mois des Hébreux. Fêtes & autres pratiques observées dans ce mois. VIII. 458. *b.*

JARARACA *ou* JARACUCU, (*Hist. nat.*) serpent d'Amérique. Sa fécondité. Description de ce serpent. Danger de sa morsure. VIII. 458. *b.*

JARCHI, (*Salomon*) rabbin. XVI. 719. *a.*

JARDIN, (*arts*) diverses compositions & ornemens des jardins. Signification étendue de ce mot. Jardins du roi, jardins consacrés à Vénus dont il est parlé dans l'écriture. Jardins de Babylone. Jardins des Perses. Ceux des Romains & principalement de Pompée, de Luculle & de Mécene. Leçons de jardinage que donna aux Romains Cn. Marius qu'on nommoit l'ami d'Auguste. Ses livres sur les jardins & l'agriculture. Les François n'ont connu l'art de décorer les jardins que sous Louis XIV. VIII. 459. *a.* Cet art fut alors perfectionné par la Quintinie pour l'utilité, & par le Nôtre pour l'agréable. Observations sur ces deux hommes, sur leurs talens, leurs découvertes, leurs ouvrages. Depuis la mort de le Nôtre, son art a étrangement dégénéré parmi nous; c'est peut-être même celui qui a le plus perdu de nos jours. *Ibid. b.* Observations sur le château & les jardins de Versailles. Critique de notre goût actuel pour les décorations des jardins. Eloge des jardins Anglois. *Ibid.* 460. *a.*

JARDIN, (*Agric. Jardin.*) *Jardin de propreté.* Conditions que renferme la situation du terrein qui leur est essentielle. 1°. Une exposition saine. 2°. Un bon terrein. 3°. Une abondance raisonnable d'eau. 4°. Une belle vue. 5°. La commodité du lieu & un accès facile. Précautions à observer pour les jardins de propreté. *Suppl.* III. 499. *b.* Maximes fondamentales pour bien disposer un jardin. Dispositions générales d'un jardin de propreté. *Suppl.* III. 500. *a.* *Jardins botanistes.* De la qualité du sol qui leur convient. *Ibid. b.* De l'exposition qu'il faudroit pouvoir y donner aux plantes. *Jardins fruitiers, potagers & fleuristes.* Regles sur leur construction & leur culture. *Ibid.* 501. *a.* De la maniere de construire les jardins éloignés des fontaines & des réservoirs. Art de conserver les semences en terre sans aucun dommage. Comment on vient à bout de détruire dans un jardin les animaux nuisibles. *Voyez* sur ce sujet l'article *Insectes*. *Ibid. b.*

JARDIN. I. *Des parties d'un jardin.* Différentes parties des jardins d'agrément. *Suppl.* II. 32. *b.* Allées. 278. *a*, *b.* Amphithéatres. *Suppl.* I. 371. *a.* Belvédere construit à l'extrémité d'un jardin. II. 200. *a.* Bancs dans un jardin. II. 55. *a.* Bosquets. 337. *b.* Colonnades vertes. III. 647. *b.* XVII. 61. *b.* Des couches. *Suppl.* II. 626. *a*, *b.* Diverses especes de fontaines pour l'embellissement des jardins. VII. 102. *b.* Des palissades de jardin. XI. 788. *b.* De l'usage des Anglois de mettre des ruines dans leurs jardins. *Suppl.* II. 23. *b.* Réflexions contre le goût des jardins Anglois. 77. *b.* Sable pour les allées. XIV. 465. *b.* Salles de jardin. 574. *b.* Des terrasses dans les jardins. XVI. 165. *b.* Théatres de jardins. 237. *b.* Treillages. 577. *b.* Des vignes de jardin. XVII. 269. *b.* Pourquoi nous préférons un jardin bien arrangé à une confusion d'arbres. VII. 765. *a.* Jardins potagers. XIII. 177. *b.* Jardin de Botanique. *Suppl.* II. 32. *b.* Eloge des jardins d'agrément. *Suppl.* II. 394. *b.* 395. *a.*

II. *De la construction & de la culture des jardins.* Conditions nécessaires à une bonne situation. XV. 232. *b.* Situation la plus avantageuse. *Suppl.* I. 577. *b.* Différentes manieres de dresser le terrein. V. 110. *b.* De la maniere de racheter les biais des jardins. II. 222. *a.* De la distribution & disposition des jardins. IV. 1065. *b.* Distribution des plantes. *Suppl.* 32. *b.* De l'art de dresser les allées. I. 278. *a*, *b.* Maniere de les sabler. XIV. 466. *b.* En quoi consiste la décoration des jardins: modeles en ce genre: comparaison des jardins françois avec ceux d'Angleterre & d'Italie. IV. 703. *b.* 704. *a.* De la distribution des eaux. III. 843. *a.* IV. 1065. *a.* De l'arrosement des jardins. *Suppl.* I. 53. *a.* 576. *b.* &c. *Voyez* EAUX (*Jardin.*). Usage qu'on pourroit faire d'un courant d'eau dans un jardin. XIV. 433. *b.* Des arbres par rapport aux jardins. I. 581. *a*, *b.* *&c.* Leçons sur la maniere de planter dans les jardins. XII. 726. *a*, *b.* Réflexions sur la symmétrie des plantations. XV. 735. *b.* Utilité d'un abri. *Suppl.* I. 53. *b.* Des ouvrages en gazon. VII. 535. *a*, *b.* Proportions à observer dans la forme & les parties d'un jardin. XIII. 469. *a.* De la maniere de dessiner avec un traçoir ces différentes parties. XVI. 503. *a*, *b.* De la culture des jardins. IV. 551. *a*, *b.* VIII. 460. *b.* Vents qui leur sont nuisibles. XVII. 23. *b.*

JARDIN, (*Litt. Myth.*) Jardins que les grands de Rome avoient outre leurs maisons de plaisance. XV. 595. *a.* Dieu des jardins. XVII. 185. *b.*

JARDIN *d'Eden*, (*Géogr. sacr.*) Description enchantereſſe de ce jardin faite par Milton. VIII. 460. *a.* *Voyez* EDEN.

JARDINS *de Babylone*, (*Hist. anc.*) Leur description. VIII. 460. *b.*

JARDINAGE; les Grecs & les Romains faisoient leurs délices de cette occupation. Philosophes anciens qui ont aimé le jardinage. Princes qui s'y sont appliqués dans ces derniers tems. VIII. 460. *b.*

Jardinage. Observations sur ce sujet. *Suppl.* II. 30. *b.* qualité de l'eau la meilleure pour le jardinage. V. 188. *a.* Méthode pour faire fructifier les graines qui ont pour enveloppes les coques les plus dures. VII. 386. *a.* Usage de la houille dans le jardinage. VIII. 324. *a.* De la culture des plantes dans les pots. XIII. 177. *a*, *b.* Culture des potagers. 178. *a.* Connoissances que la culture des plantes exige. *Suppl.* II. 28. *b.* Le cultivateur doit connoître la nomenclature des plantes. *Suppl.* I. 713. *a.* De la terre par rapport au jardinage. XVI. 177. *b.* Sur la culture des plantes, *voyez* PLANTE. JARDINS. Ustensiles de jardinage. XVII. 523. *b.* Planches sur l'art du jardinage. 1. vol. des planch.

JARDINIER, (*Art méch.*) Différentes sortes de jardiniers distingués par la partie de leur art à laquelle ils se sont appliqués. VIII. 460. *b.* Occupations d'un jardinier en hiver. *Ibid.* 461. *a.*

Jardinier, outils dont il se sert. XI. 718. *b.* Art du jardinier fleuriste. VI. 856. *b.*

JARDON, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 409. *b.*

JARGEAU, ou *Gergeau*, (*Géogr.*) ancienne ville de

France. Divers évènemens qui l'ont rendue remarquable. Son ancien nom. Son maître dans le dixieme siecle. VIII. 461. *a.* Evénemens qui la concernent. *Suppl.* III. 501. *a.* Observations sur les trois freres Gaignieres, dont elle est la patrie. *Ibid.* 502. *a.*

JARGON, (*Gramm.*) diverses acceptions de ce mot. Plus un peuple est futile & corrompu, plus il a de jargon. On a beau corriger ce mot par diverses épithetes, il emporte toujours avec lui une idée de frivolité. VIII. 461. *a.*

JARGON, (*Bell. lett. Poésie.*) *Il n'a manqué à Moliere*, dit l'auteur des caracteres, *que d'éviter le jargon & d'écrire purement.* Moliere justifié à cet égard. Jargon renfermé dans les pieces bouffonnes de Scarron. Du jargon villageois : observations sur l'usage qu'on en a fait & qu'on en peut faire dans le genre comique. Les différens idiomes de la langue Italienne propres au genre noble. De l'emploi qu'on peut faire dans le comique du jargon du monde & de la cour. *Suppl.* III. 502. *a.*

JARIBOLOS, (*Ant.*) divinité palmyrénienne. Ses attributs. Elle est peut-être la même que *Baal* ou *Béluse*, principale divinité des Phéniciens & des Palmyrémiens. VIII. 461. *b.*

JARLSBERG, (*Géogr.*) comté de Norwege. Ses productions. Seigneurs de ce comté. *Suppl.* III. 502. *b.*

JARMERIK, roi de Danemarck. *Suppl.* I. 169. *b.*

JARNAC, (*Géogr.*) bourg de France. C'est à la bataille de Jarnac en 1569, que Louis de Bourbon oncle de Henri IV. fut tué traîtreusement par Montesquiou. Evénemens singuliers dont la vie de ce prince fut mêlée. VIII. 461. *b.*

JAROMIR, prince de Bohême. *Suppl.* II. 7. *a.*

JAROSLAWL, (*Géogr.*) ville de la Russie en Europe, dans le gouvernement de Moscow. Observations sur son commerce. *Suppl.* III. 502. *b.*

JARRE, (*Comm.*) cruche de terre. Mesure de continence. VIII. 462. *a.*

JARRE, (*Chap.*) Arracher le jarre. Usage que les chapeliers en font. VIII. 462. *a.*

JARRET, (*Anatom.*) description de cette partie. Exostose au genou qui pesoit vingt livres. VIII. 462. *a.*

Jarret, glande articulaire de cette partie. *Suppl.* III. 235. *a. Voyez* POPLITÉ.

JARRET, (*Maréch.*) Quelles doivent être les qualités de cette partie. Plier les jarrets, *voyez* PLIER. Cavalier *à jarrets de fer.* VIII. 462. *a.*

Jarret, du cheval. *Suppl.* III. 383. *a.* 385. *a.* 390. *a.* 399. *b.* effort du jarret. V. 411. *a.* Tumeur sur les jarrets. 751. *a*, *b.* Jarret enflé. *Suppl.* III. 409. *b.*

Jarret, terme d'hydraulique, de coupe de pierres. VIII. 462. *a.* D'épéronnier & de jardinage. *b.*

JARRETIERE, *Ordre de la*, (*Hist. mod.*) son institution par Edouard III. en 1350. Chevaliers qui le composent. Marque & officier de l'ordre. Qui en est le patron. Lieu de l'assemblée. Habits de cérémonie des chevaliers. Il paroît que cet ordre est de tous les ordres séculiers le plus ancien & le plus illustre qu'il y ait au monde. Divers empereurs, rois & princes l'ont illustré. VIII. 462. *b.* A quelle occasion il fut institué. Observations du P. Papebroke, sur l'origine & le tems de son institution. Changemens qu'Edouard VI. fit au cérémonial de l'ordre en 1551. Auteurs à consulter. *Ibid.* 463. *a.*

JARRETIERE. (*Ordre de la*) VII. 640. *a.* Collier de cet ordre. III. 640. *a.* Prélats de la jarretiere. XIII. 286. *a.*

JARRETIERES. (*Litt.*) Magnificence des jarretieres des dames Grecques & Romaines. VIII. 463. *b.*

Jarretieres des femmes, chez les anciens. XII. 379. *b.*

JARRETIERE, (*Méd.*) exemple d'un jeune homme, à qui ses jarretieres trop serrées causerent la gangrene dont il mourut. VII. 469. *a.*

JARRIGE, (*Pierre*) jésuite. XVI. 743. *a.*

JASIDE, (*Hist. mod.*) Les jasides sont des voleurs de nuit du Curdistan, qui tiennent la campagne autour d'Erzeron. Origine de leur nom. Etendue de pays qu'ils occupent. Comment les Turcs les punissent. Comment les caravannes traitent avec eux. Leur vie vagabonde. Occupations de leurs femmes : leur origine. VIII. 463. *b.*

JASMELÉE, (*Pharm. anc.*) espece d'huile. Comment les Perses la préparoient. Usage qu'on en faisoit. VIII. 463. *b.*

JASMIN, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Descriptions de différentes especes de jasmin, accompagnées de détails sur la maniere de les multiplier & de les cultiver. Jasmin blanc commun. VIII. 464. *a.* Jasmin jaune d'Italie. Jasmin jaune commun. Jasmin d'Espagne. *Ibid. b.* Jasmin jaune des Indes ou jasmin jonquille. Jasmin des Açores. Jasmin d'Arabie. *Ibid.* 465. *a.* De Virginie. Jasmin de Caroline à fleur jaune. *Ibid. b.* Comment Linnæus caractérise le jasmin dans son genre. M. de Tournefort compte quatorze especes de jasmin, auxquelles il faut ajouter le caffier. Description du jasmin ordinaire de nos jardins. *Ibid.* 466. *b.*

JASMIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 502. *b.* 503. *a*, *b.*

Jasmin du Japon, appellé *obai*. XI. 297. *a.* Jasmin à feuilles panachées. *Suppl.* IV. 229. *a.*

JASMIN, (*Chymie*) moyen d'extraire la partie aromatique de cette plante. Essence de jasmin de nos parfumeurs. Moyen de faire passer le parfum de cette essence dans l'esprit de vin. VIII. 466. *a.*

JASMIN, (*Boutonnier.* VIII. 466. *a.*

JASMINOIDE, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de dix especes. Lieux où elles croissent, leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 504. *b.*

JASSOLINUS, (*Julius*) ouvrage de ce naturaliste sur l'isle d'Ischia, appartenante au royaume de Naples. VIII. 911. *a.* Ses ouvrages en physiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

JASON, (*Myth. & Philos. hermét.*) fils d'Eson & de Polymede. *Suppl.* III. 506. *a.* Histoire de la conquête de la toison d'or. Détails par lesquels on prouve que cette prétendue histoire n'est qu'une allégorie du grand œuvre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

JASON, explication de son expédition de la toison d'or. XVI. 386. *a.* Lieu où il fit bâtir son vaisseau. XVII. 453. *b.* — *Voyez* ARGONAUTES.

JASPE, (*Litholog.*) caracteres de cette pierre. VIII. 466. *a.* Rapports & différences entre le jaspe & l'agathe. Variétés qui regnent parmi les jaspes par rapport aux couleurs. Les différentes couleurs des jaspes leur ont fait donner des noms différens par les anciens naturalistes. Jaspe sanguin ; jaspe floride. Lapis lazuli. Caillou d'Égypte, caillou de Rennes, pierre cornée. *Ibid. b.* Différences entre le jaspe & le marbre. Comment le jaspe se trouve dans le sein de la terre. Relation que M. Gmelin a donnée d'une montagne en Sibérie presque entiérement composée d'un jaspe verd très-beau. Différens jaspes d'Europe. Ceux des Indes orientales préférés. Expériences singulieres de Becher sur le jaspe. Description d'un jaspe très-remarquable qui se trouve près de Freyberg en Misnie. Différentes couches de plusieurs autres pierres entre lesquelles les couches de jaspe se trouvent renfermées. C'est ce jaspe qui est appellé *hornstein* ou *pierre cornée.* VIII. 467. *a.*

JASPE-AGATE, (*Lithol.*) lieux où cette pierre se trouve. VIII. 467. *b.*

JASPE-CAMÉE, (*Lithol.*) lieux où cette pierre se trouve. Usage qu'en font les Italiens. VIII. 467. *b.*

JASPE-ONIX, (*Lithol.*) VIII. 467. *b.*

JASPE, différence entre le rouge de jaspe & celui de cornaline. IV. 244. *b.* Différence entre le jaspe & l'héliotrope. VIII. 104. *a.* Entre le jade & le jaspe. 432. *b.* Différentes especes de jaspe : celui qu'on nomme pierre de corne. IV. 248. *b.* Marbre de jaspe. IX. 816. *b.* La machite regardée par quelques naturalistes comme une espece de jaspe. 929. *b.* Espece de jaspe nommée *petrosilex*. XII. 473. *b.* Pierre de la nature du jaspe, nommée caillou de Rennes. XIV. 110. *a.* Jaspe sanguin. 625. *a.* Espece de jaspe appellé pierre de Thrace. XVI. 299. *a.* Autre nommé par les Américains xoxouhquiticlipatli. XVII. 657. *a.* Espece de jaspe appellé par quelques anciens grammatias. VII. 847. *a.* Maniere de faire le jaspe factice. II. 542. *a.*

JASPE, (*Mat. médic.*) propriété du jaspe sanguin. VIII. 467. *b.*

JASPER, (*reliure*) comment les relieurs jaspent la couverture & la tranche du livre. VIII. 467. *b.*

JASSI, (*Géogr.*) *voyez* YASSI.

JASSOLINUS, (*Julius*) anatomiste. VII. 30. *b.*

JASSUS, ou *Jasus*, (*Géogr. anc.*) ville de la Carie. Sa situation ; elle s'appelle aujourd'hui *Askem'Kalesi*, voyez ce mot. Chérille poëte Grec, étoit natif de Jase. Honneur & récompense que lui attira un de ses poëmes. Il ne nous reste de lui que quelques fragmens. VIII. 468. *a.*

JASWA-MOREWAIA, (*Médec.*) maladie épidémique chez les Russes, qui paroît être la peste. Lieux où elle est le plus fréquente. Signification du nom de cette maladie. Sa description. Comment cette maladie est traitée par les Cosaques. VIII. 468. *a.* Symptôme dans les chevaux. Maniere de les traiter. Comment M. Gmelin en fit la cure sur un homme du pays. *Ibid. b.*

IATRAPLITE, (*Gymn. milit. & Médic.*) Deux usages successifs de ce mot. Jatraplites employés chez les Romains à appliquer des huiles, &c. Avant & après le bain. VIII. 468. *b.* Diverses personnes qu'ils avoient à leur service pour assouplir les membres, dépiler & oindre le corps. *Ibid.* 469. *a.*

Iatraplites, *voyez* sur ces MÉDECINS. VIII. 1018. *a*, *b.*

IATRIQUE, (*Médec.*) l'art iatrique, ou la médecine. Iatrique signifie encore un médicament. VIII. 469. *a.*

JATTE, (*Marine.*) VIII. 469. *a.*

Jatte ou girandolle pour l'eau, (*Artific.*) En quoi cet artifice differe des roues de feu appellées *girandoles*. Description de cet artifice. VIII. 469. *a.*

JATTE. (*Paffem. Boutonnier.*) VIII. 469. *b.*

JATTE, *treſſe faite à la.* IV. 239. *b.*

JAVA, *l'iſle de*, (*Géogr.*) Deux iſles de ce nom, la grande & la petite. Situation de la grande. Obſervation ſur le nom de *Jaba diu* que lui donne Ptolomée. Il ſemble que les habitans de Borneo l'aient découverte les premiers. Elle eſt au pouvoir des Hollandois. Autres peuples de cette iſle. Divers pays qu'elle contient. VIII. 469. *b.* Les Hollandois y ont par-tout la ſupériorité territoriale. Deſcription de cette iſle. Ses productions. Divers animaux qu'on y trouve. Volcans qu'elle renferme. Religion des ſavans. Auteurs qui ont donné des relations de l'iſle de Java. Petite Java autrement dite *iſle de Bali.* Son étendue. Deſcription des habitans. Ses productions. Cette iſle fréquentée par les voyageurs qui y viennent prendre des rafraîchiſſemens. *Ibid.* 470. *b.*

JAVA, haie autour d'une montagne de cette iſle, nommée Ghiri & de ſon temple. *Suppl.* I. 772. *a.* Obſervations ſur les habitans de cette iſle. VIII. 345. *b.* Sur leur médecine. II. 549. *b.* 793. *a.* Eſpece de ſac dans lequel ils dorment. *Suppl.* I. 900. *a*, *b.* Animal de l'iſle de Java regardé comme le plus féroce des animaux. IX. 791. *b.* Empire de Mataram dans cette iſle. X. 187. *a.* Volcan. XVII. 445. *b.*

JAVARIS, (*Zoolog.*) quadrupede de l'Amérique. Sa deſcription. VIII. 470. *a.*

JAVART, (*Maréch.*) petite tumeur. Javart nerveux. Javart encorné. Opération à faire dans ce dernier cas. VIII. 470. *b.*

Javart encorné. V. 632. *a.* *Voyez* *Suppl.* III. 412. *a*, *b.* 416. *b.*

JAVELINE, (*Art. milit.*) Deſcription de cette arme des anciens. Cavaliers Maures qui en font encore uſage. Adreſſe avec laquelle ils s'en ſervent. M. le chevalier de Folard prétend qu'on ne peut rien imaginer de plus redoutable que cette arme pour la cavalerie. VIII. 470. *b.*

JAVELLE, (*Econ. ruſtiq.*) Avoines javellées. Ce qu'on entend par *javeller.*) Durée de tems pendant lequel on laiſſe javeller le blé. VIII. 470. *b.*

JAVELLE, (*Chryſoſtôme*) ſavant Dominicain Italien. XII. 372. *b.*

JAVELOT, (*Hiſt. nat.*) ou *ſerpent volant.* Pourquoi il eſt appellé *javelot*; ſes autres noms. Il y en a de différentes eſpeces. Deſcription d'un de ces ſerpens trouvé dans l'iſle de Rhodes. Divers lieux où l'on en trouve. VIII. 471. *a.*

JAVELOT, (*Art. milit.*) deux ſortes de javelots. VIII. 471. *a.*

Javelot des Romains. I. 686. *b.* 687. *a.* X. 507. *b.* Différence entre le dard & le javelot. VIII. 62. *a.* Entre le javelot & la javeline. XVII. 785. *b.* Exercices du javelot chez les Romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* Javelots plombés. XII. 799. *a.* Javelot des anciens Gaulois & Germains. II. 757. *a.* Javelots des Macaſſares. *Suppl.* I. 423. *a.* Des habitans des Moluques. 775. *b.* *Voyez* TRAIT.

JAVELOT, (*Gymn. athlétiq.*) Deſcription de ce dard. Exercice du javelot. VIII. 471. *a.*

JAUER *principauté de*, (*Géogr.*) province de la Siléſie Pruſſienne. Ses bornes & ſon étendue. Qualité & productions du pays. Diviſion & principaux lieux de cette province. Ses révolutions. Son gouvernement. *Suppl.* III. 507. *a.*

JAUGE, (*Gram. & Arts*) Uſage de cet inſtrument. Différentes ſortes de jauges. VIII. 471. *a.*

Jauge facile pour les vaiſſeaux en vuidange. Explication de cette méthode. VIII. 471. *b.*

Jauge en architecture. VIII. 472. *a.*

Jauge des ouvriers en bas au métier & des ouvriers en métier à bas. VIII. 472. *a.*

Jauge de l'aiguilletier. VIII. 472. *a.*

Jauge des chaînetiers, des marchands de fil de fer & de laiton. VIII. 472. *a.*

Jauge des ceinturiers. VIII. 472. *a.*

Jauge du charpentier. VIII. 472. *b.*

Jauge de l'épinglier. VIII. 472. *b.*

Jauge du fayencier, *voyez* FAYENCE. VIII. 472. *b.*

Jauge du tonnelier. VIII. 472. *b.*

Jauge du fontainier VIII. 472. *b.*

Jauge du jardinier. VIII. 472. *b.*

Jauge appellée éprouvette. V. 480. *a.* Comment on diminue le frottement dans les jauges en hydraulique. VII. 345. *b.* Inſtrument qui ſert à jauger appellé velte. XVI. 908. *b.* Verge pour la jauge. XVII. 63. *b.* Jauge appellée viertel en Hollande. XVII. 266. *b.* Planches relatives à l'art de la jauge. V. vol. Arpentage, pl. 3.

JAUGEAGE, (*Comm.*) Diverſes acceptions de ce mot. VIII. 472. *b.*

JAUGEAGE, (*Géom.*) explication de différentes méthodes pour le jaugeage des tonneaux. *Suppl.* III. 507. *a*, *b.*

JAUGER, (*Géom.*) En quoi conſiſte cette opération. VIII. 472. *b.* On ne peut jauger les tonneaux exactement & géométriquement. Le jaugeage le plus difficile eſt celui des vaiſſeaux de mer : raiſon de cette difficulté. Ce qu'on entend communément par *jaugeage des vaiſſeaux*, dans le commerce maritime. Les différentes méthodes de jauger les vaiſſeaux ayant été envoyées à l'académie royale des ſciences par M. le Comte de Toulouſe, pour avoir ſon jugement ſur cet objet, *Ibid.* 473. *a.* M. de Mairan préféra celle de M. Hocquart. En quoi elle conſiſtoit. Du jaugeage en général : en quoi il conſiſte. Principaux vaiſſeaux que l'on a communément à jauger. Principes généraux. Regle ordinaire pour jauger les tonneaux. *Ibid. b.* Conſtruction d'une verge ou regle de jauge. *Ibid.* 474. *a.* Son uſage. Mémoire de M. Camus ſur la jauge des tonneaux. *Ibid. b.*

JAUGER, (*coupe des pierres.*) VIII. 474. *b.*

Jauger, attention qu'on doit faire au jable dans cette opération. VIII. 426. *a.* Sur l'art de jauger, *voyez* TOISÉ.

JAUGER, (*Hydr.*) Deſcription de l'inſtrument de jauge, par lequel on connoît la quantité d'eau que fournit une ſource. VIII. 474. *b.* Maniere de ſe ſervir de cet inſtrument. *Ibid.* 575. *a.* Deſcription d'un inſtrument des fontainiers appellé *quille.* Moyen de connoître la quantité d'eau fournie par un ruiſſeau ou une petite riviere. Comment on jauge l'eau que fournit une pompe à bras, à cheval, &c. *Ibid. b.*

JAUGEUR. Chaque juré-jaugeur doit avoir ſa jauge juſte & de bon patron. Il doit imprimer ſa marque ſur le tonneau qu'il a jaugé. Il doit avoir ſa marque particuliere. Il eſt permis à chacun de demander une nouvelle jauge. Nul apprentif jaugeur ne peut s'immiſcer à faire aucune jauge, qu'après un an d'apprentiſſage. VIII. 475. *b.* Etat des jaugeurs en France : détails hiſtoriques ſur ce ſujet. *Ibid.* 476. *a.*

JAUMIERE, (*Marine*) petite ouverture à la poupe du vaiſſeau. Ses dimenſions. Toile dont on la garnit quelquefois. VIII. 476. *a.*

JAUNE. (*Gramm. Phyſiq. Teint.*) Subſtances jaunes qu'on blanchit au ſoleil & à la roſée. Obſervations ſur quelques changemens de couleur dans le papier, l'ivoire & la ſoie. Jaune en teinture. Comment on donne aux étoffes les jaunes les plus fins. Divers ingrédiens employés. Moyens de faire le verd, & différentes nuances du jaune. VIII. 476. *a.*

JAUNE *de Naples*, (*Peint.*) d'où ſe tire cette pierre. Sel âcre qu'elle renferme. Maniere de la préparer. VIII. 476. *b.* *Voyez* *Suppl.* IV. 510. *b.*

Jaune des corroyeurs. Comment on le fait. VIII. 476. *b.*

Jaune. Principe des nuances jaunes dans les fleurs. VI. 855. *b.* Jaune aurore pour la teinture. I. 889. *b.* Encre jaune. V. 633. *d.* Jaune pour la peinture à freſque, VII. 304. *b.* pour le papier marbré. X. 74. *a.* Jaune pour la teinture, découvert par M. de Juſſieu, 100. *a*, *b.* pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a.* 112. *a.* Maniere de teindre en jaune. XVI. 21. *b.* Du mêlange du jaune avec d'autres couleurs de teinture. 24. *b.* Arbre d'Ethiopie dont les habitans emploient le fruit pour la teinture en jaune. 336. *a.* Jaune pour la peinture des toiles des Indes, 374. *a.* pour les toiles imitées des Indes, 378. *b.* 379. *a.* Plante que quelques peuples emploient pour ſe peindre en jaune différentes parties du corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Habits jaunes, à quel ordre de gens ils ſont réſervés à la Chine. *Suppl.* II. 631. *a.*

JAUNE. (*Médec.*) Ce qu'annonce la couleur jaune du viſage. IV. 333. *b.*

JAUNIR, (*Doreur en bois*) VIII. 476. *b.*

JAUNIR, (*Epinglier*) comment on donne cette façon au fil de laiton. VIII. 476. *b.*

JAUNIR, (*Cloutier d'épingle*) VIII. 476. *b.*

JAUNISSE. (*Médecine*) Différens noms de cette maladie. Pluſieurs eſpeces de jauniſſe ou d'ictere. VIII. 476. *b.* Il y a des cas où la jauniſſe a infecté juſqu'aux os. Toutes les humeurs du corps reçoivent quelquefois la même couleur. Sueur jaune des Perſans. La couleur du ſang des ictériques a été quelquefois changée en jaune. Degrés de décoloration extrêmes dans ces malades. Autres ſymptômes de jauniſſe. Cauſes de cette maladie. *Ibid.* 475. *a.* Jauniſſe ſymptomatique. Jauniſſe critique. Jauniſſe primaire, ſecondaire, périodique. Diagnoſtic. *Ibid. b.* Prognoſtic. L'hydropiſie eſt une ſuite aſſez fréquente des jauniſſes mal traitées. Traitement de cette maladie. *Ibid.* 478. *a.*

Jauniſſe. Pierre à laquelle on attribuoit la vertu de guérir cette maladie. VIII. 488. *b.* L'équitation ſalutaire dans cette maladie. *Suppl.* II. 848. *a*, *b.* *Voyez* ICTERE.

JAUNISSE, (*Maréch.*) deux eſpeces; la jaune & la noire. Cauſes de la premiere. Ses effets. VIII. 478. *b.*

JAVOUX, (*Géogr. & Hiſt. anc.*) village du Gevaudan, dont il étoit autrefois la capitale. Ses noms anciens. Evêché autrefois attaché à ce lieu. En quel tems cette place fut détruite. *Suppl.* III. 508. *b.*

JAXARTES, (*Géogr.*) riviere d'Aſie. Erreur d'Alexandre & de Quinte-Curce ſur cette riviere. Son nom moderne eſt *Sihun.* Le Jaxartes ne va plus juſqu'à la mer. VIII. 478. *b.*

Jaxartes, ce fleuve auſſi nommé *Silis* & *Tanaïs.* XV. 199. *b.*

JAYET, (*Chymie, Mat. médic.*) bitume fort analogue au charbon de terre. Produit du jayet diſtillé ſans intermede. Caracteres de cette ſubſtance. Des vertus & des uſages médicinaux du jayet, & particuliérement de ſon huile. VIII. 436. *a.* Erreur populaire ſur l'uſage intérieur de cette huile par rapport aux femmes. *Ibid. b.*

JAYET, *voyez* JAIET. Maniere de faire les jayets dont on ſe ſert en broderie. V. 544. *b.*

JAYME *ou* JACQUES I, roi d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſpagne*) caractere de ce prince. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 508. *b.* — 510. *a*, *b.*

JAYME *ou* JACQUES II, roi d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſpagne*) principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 511. *a*, *b.* 512. *a*, *b.*

I B

IBEIXUMA, (*Botan. exot.*) arbre du Bréſil. Deſcription de ſon fruit. Qualité & uſage de ſon écorce. VIII. 479. *a.*

IBERIE, (*Géogr. anc.*) ancien nom de deux pays différens, l'une en Aſie, l'autre en Europe. Peuples anciens qui découvrirent l'Ibérie maritime européenne. Mines que les Carthaginois firent valoir en Ibérie : ce qu'elles produiſirent aux Romains. Pareſſe des Ibériens anciens & modernes. Portrait que Juſtin fait de ces peuples. VIII. 479. *a.* Sur l'origine & la ſignification du mot *Ibérie*, *voyez Suppl.* II. 281. *a.*

IBIBIRABA, (*Botan.*) arbre du Bréſil. Qualité de ſon fruit. Uſage de la feuille & de la fleur. Eau qu'on retire de la fleur. VIII. 479. *b.*

IBIBOBOCA, (*Zoolog.*) ſerpent d'Amérique. Sa deſcription. VIII. 479. *a.* *Voyez* ILIBOBOCA.

IBICUS, ancien poëte. XIV. 246. *a.*

IBIJARA, (*Zoolog.*) ſerpent d'Amérique. Erreurs ſur cet animal. Sa deſcription. VIII. 479. *b.*

IBIJAU, (*Ornith. exot.*) chat-huant du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 479. *b.*

IBIS, (*Ornith.*) oiſeau d'Egypte. Sa reſſemblance avec la cicogne. Sa deſcription. Sa nourriture. VIII. 479. *b.*

Ibis, repréſenté vol. VI des planches, regne animal, planche 47.

IBITIN, (*Hiſt. nat.*) ſerpent des iſles philippines. Sa deſcription. Combien il eſt dangereux. VIII. 480. *a.*

IBNU-EL-BAITAR, médecin arabe. X. 287. *a.*

Ibnu-Tophail, médecin arabe. X. 287. *b.*

Ibnu Zohar, médecin arabe. X. 287. *a*, *b.*

IBRAHIM, calife d'entre les Ommiades. *Suppl.* II. 130. *a.* Autre perſonnage de ce nom, frere d'Abbas, qui contribua à faire paſſer le califat des Ommiades aux Abbaſſides. *Suppl.* I. 15. *a.*

I C

ICADES, (*Hiſt. anc.*) fête en l'honneur d'Epicure. Origine de ce nom. Comment les Epicuriens la célébroient. VIII. 480. *a.*

ICAN-KAPELLE, eſpece de poiſſon. *Suppl.* I. 6. *b.*

ICAQUES, (*Géogr.*) peuples du golphe d'Honduras, ainſi appellés d'un petit prunier dont ils ſe nourriſſent. Comment ils en font la garde. VIII. 480. *a.*

ICARE, (*Myth.*) fils de Dédale. Sa fuite de l'iſle de Crete & ſa mort. *Suppl.* III. 513. *b.*

Icare, on lui attribue l'invention de la ſcie. XIV. 784. *b.*

ICARIA, (*Géogr.*) *voyez* NICARIA. Iſles Icaries : fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de Diane & d'Apollon. XV. 945. *a.* Temple de Diane dans l'iſle Icarie. XVI. 70. *b.*

ICCIUS PORTUS ou *Stius*, & même *Itcius portus*, (*Géogr. anc.*) ancien port de la Gaule. Divers ſentimens ſur le vrai lieu de ce port. Différentes raiſons qui donnent lieu de croire que cette place eſt aujourd'hui un village appellé *Wiſſand*. VIII. 480. *b.*

ICELE, (*Mythol.*) fils du Sommeil & frere de Morphée. Il ſe changeoit en toute ſortes de formes. Noms que lui donnoient les hommes & les dieux. VIII. 480. *b.*

ICÉNIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Grande-Bretagne. Lieux qu'ils habitoient. Traces qu'on y trouve de leur ancien nom. Ce que devint le pays des Icéniens quand les Saxons eurent affermi leur heptarchie. VIII. 480. *b.*

ICHIN, (*Comm.*) meſure des longueurs en uſage au Japon. Elle eſt uniforme dans tout l'empire. Ichins des particuliers. Ichins publics. Longueur de cette meſure. VIII. 481. *b.*

ICHNEUMON, (*Hiſt. nat.*) inſecte, mouche vorace qui mange les araignées. Différentes eſpeces d'ichneumons. Les uns n'ont point de queue apparente, les autres en ont une très-longue. Hiſtoire naturelle de ces différens inſectes. VIII. 481. *a.*

Ichneumon, *voyez* MANGOUSTE. X. 21. *a.* Coques d'ichneumon. IV. 181. *a*, *b.*

ICHNOGRAPHIE, *voyez* PERSPECTIVE. Différence entre l'ichnographie, l'orthographie, & la ſcenographie. XIV. 755. *a.*

ICHOGLAN, (*Hiſt. turq.*) eſpece de page du grand-ſeigneur. Education que l'on donne à ces jeunes gens qu'on éleve dans le ſerrail. VIII. 481. *b.* Divers emplois auxquels ils ſont deſtinés. *Ibid.* 482. *b.*

ICHOREUX, *adj.* (*Chirurg.*) Quels ſont les ulceres qui donnent un pus ichoreux. Etymologie du mot. Comment on tarit la ſource de l'humeur ichoreuſe dans les plaies des parties membraneuſes & aponévrotiques. Inciſion néceſſaire lorſque dans la piquûre d'une aponévroſe ou d'un ligament, les matieres ichoreuſes ſont retenues derriere. Comment on corrige le pus ichoreux qui vient du défaut de reſſort des chairs. Les chairs mollaſſes d'un cautere forment quelquefois un bourrelet pâle dont il ne ſort qu'un pus ichoreux. Comment on détruit ces chairs excédentes, & l'on ranime les autres. VIII. 482. *b.*

ICHTHYOCOLLE ou *colle de poiſſon*, (*Art méchan. Comm.*) Maniere de faire la colle de poiſſon ou de Moſcovie. Caractere de la meilleure. En quoi conſiſte cette colle ſuivant M. Duhamel. Ses propriétés & uſages. *Suppl.* III. 513. *b.* Maniere de la préparer afin de pouvoir s'en ſervir. *Ibid.* 514. *a.*

ICHTHYOLITHES, (*Litholog.*) pierres dans leſquelles on trouve des empreintes de poiſſons : parties de poiſſons pétrifiées. VIII. 482. *b.* Lieux où l'on trouve ces ſortes de pierres. *Ibid.* 483. *a.*

ICHTHYOLOGIE, (*Hiſt. nat.*) ſcience qui traite des poiſſons. Connoiſſances que doit acquérir le naturaliſte en s'appliquant à cette étude. Diviſion des poiſſons en trois claſſes ; les cétacées, les cartilagineux, les épineux ; leurs caracteres. Quelles ſont les parties d'où l'on tire les caracteres génériques des cétacées, & des cartilagineux. VIII. 483. *a.* Difficulté d'établir les caracteres des épineux. La forme des nageoires & de la queue du poiſſon épineux peut paroître un des caracteres eſſentiels pour fonder la diſtinction générique ; cependant une recherche approfondie démontre que ces deux choſes ne ſont ici d'aucun ſervice. La forme du dos, du ventre, & de toute la figure du corps conſidéré en longueur & en largeur, ne peut non plus fonder les diſtinctions des genres. Diſtinctions qu'on peut établir de l'inſpection de la tête & de ſes parties. *Ibid. b.* La poſition & forme des écailles peuvent ſervir de marque collatérale diſtinctive. Divers genres de poiſſons qui ont tous leurs nageoires dans la même ſituation. La ſituation des dents eſt ſemblable dans pluſieurs eſpeces d'un même genre, comme dans pluſieurs genres différens. Le nombre des dents n'eſt pas plus favorable à ce deſſein. Le nombre des os qui ſoutiennent les nageoires, peut ſervir à diſtinguer les eſpeces, mais non à former les genres. Obſervations ſur les autres parties extérieures. *Ibid.* 484. *a.* Caracteres diſtinctifs des quatre genres de maquereaux, de perches, de *gadi* & de *ſyngnathi*. Exception à l'égard des ſaumons & des *coregoni*. Par rapport aux nageoires, pluſieurs genres de poiſſons en ont tous le même nombre en général. Tandis que toutes les eſpeces d'un même genre ont conſtamment même nombre d'os dans la membrane qui couvre les ouies, il eſt très-rare que les divers genres aient ce même nombre. Ce nombre d'os dans cette partie, fournit donc le plus eſſentiel des caracteres pour la diſtinction des genres des poiſſons oſſeux. Autres caracteres eſſentiels à la détermination des genres. *Ibid. b.* Auteur ichthyologiſte d'où ces détails ont été tirés. *Ibid.* 485. *a.*

ICHTHYOLOGISTE, (*Hiſt. nat.*) les auteurs de ce nom rangés ſous différentes claſſes. Ichthyologiſtes ſyſtématiques. Ceux qui n'ont écrit que ſur des poiſſons de pays, ou de lieux particuliers. Ceux qui ont tiré leurs obſervations des écrivains qui les ont précédés. Ceux qui n'ont point ſuivi de méthode. Ichthyologiſtes méthodiques. Ichthyologiſtes qui n'ont ſuivi que l'ordre alphabétique. VIII. 485. *a.* Autres écrivains qui n'ont conſidéré que l'ichthyologie ſacrée, ou l'anatomie particuliere de quelques poiſſons. Quels ſont les plus recommandables ichthyologiſtes. Liſte des ouvrages de tous les auteurs qui ont été nommés ci-deſſus, où ſe trouvent indiquées auſſi les meilleures éditions de ces ouvrages. *Ibid. b.*

ICHTHYOMANTIE, (*Divin.*) divination qui ſe tiroit de l'inſpection des entrailles des poiſſons. Autre eſpece d'ichthyomantie qui ſe pratiquoit à Mire en Lycie. VIII. 486. *b.*

ICHTHYOPHAGES, (*Géog. anc.*) mangeurs de poiſſons ; diverſes nations dont les anciens ignoroient les vrais noms qu'ils déſignoient par celui d'*ichthyophages*. VIII. 486. *b.* — *Voyez* PÊCHEURS.

ICHTHYPERIE, (*Hiſt. des foſſiles*) palais oſſeux des poiſſons qu'on trouve fréquemment foſſiles. Ils ont auſſi été nommés *filiquaſtra*. Etat dans lequel on les trouve. Leurs figures. VIII. 486. *b.* Lieux où ils ſont enfouis. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 487. *a.*

ICHTIUS, philoſophe de la ſecte mégarique. X. 305. *a.*

ICICARIBA, (*Bot. exot.*) arbre qui fournit la réſine élémi d'Amérique. Comment il eſt caractériſé par divers botaniſtes. Sa deſcription. Réſine qu'on en retire. VIII. 487. *a.*

ICILIA, *loi.* IX. 663. *a.*

ICONE, (*Géog. anc.*) ville de la Cappadoce. Agrandiſſement de cette ville. Il en eſt parlé dans quelques endroits du nouveau teſtament. En quel tems elle devint la conquête des Turcs. Etat actuel d'Icone, aujourd'hui nommée *Cogni*. VIII. 487. *b.*

ICONOCLASTES, (*Hiſt. eccl.*) briſeurs d'images, hérétiques du ſeptieme ſiecle. Etymologie de ce mot. On entend en général par-là tous ceux qui ſe ſont déclarés avec fureur contre le culte des images. Les anciens iconoclaſtes remplirent l'orient de carnage & d'horreur. Révolutions arrivées à ce ſujet dans l'égliſe. Auteur à conſulter. Quels ſont les nouveaux iconoclaſtes. VIII. 487. *b.*

Iconoclaſtes, voyez IMAGE. Livre compoſé par ordre de Charlemagne, pour réfuter le ſecond concile de Nicée, qui avoit fait pluſieurs décrets contre les iconoclaſtes. II. 692. *b.*

ICONOLATRES, (*Hiſt. eccl.*) obſervations ſur l'établiſſement des images dans l'égliſe. *Suppl.* III. 566. *b.*

ICONOLOGIE, (*Antiq.*) ſcience qui regarde les figures & repréſentations tant des hommes que des dieux. Elle aſſigne à chacun les attributs qui leur ſont propres, & qui ſervent à les différencier. Attributs des principales divinités. VIII. 488. *a.*

ICOSAEDRE, (*Géom.*) comment on aura la ſolidité de l'icoſaëdre. VIII. 488. *a.*

Icoſaëdre, meſure de ſa ſurface & de ſa ſolidité. Rapport avec la ſphere dans laquelle il eſt inſcrit. XIV. 41. *b.*

ICREPOMONGA, (*Hiſt. nat.*) ſerpent marin des mers du Bréſil. Propriété qu'on lui attribue. Comment il s'empare de ſa proie. VIII. 488. *b.* — *Voyez* JEREPÉ-MONGA.

ICTERE, cette maladie preſque toujours ſuivie de l'hydropiſie. III. 641. *b.* Caractere du pouls des ictériques. XIII. 233. *b.* Remedes anti-ictériques, *voyez* VISCÉRAUX. Détails ſur l'ictere à l'article *Jauniſſe*.

ICTERIUS LAPIS, (*Hiſt. nat.*) pierre à laquelle on attribuoit la vertu de guérir la jauniſſe. Quatre eſpeces de cette pierre, ſelon les deſcriptions de Pline. VIII. 488. *b.*

I D

IDA, (*Géogr. anc.*) deux montagnes de ce nom. Mont Ida *en Troade*. Diverſes rivieres qui y prennent leur ſource. Horace l'appelle *aquatique*. Particularités ſur cette montagne & ſur l'antre qu'elle a, ſelon Diodore de Sicile, vers le milieu de ſa hauteur. VIII. 488. *b.* Diverſes petites chaînes de montagnes qui partent du mont Ida *en Crete*. Evénement qui l'a rendu fameux. Cette montagne ſi célebre dans la poéſie, n'a rien d'agréable à la vue, & ne fournit rien d'utile. Origine du mont *Ida*. *Ibid.* 489. *a.*

Ida, promontoire du mont Ida de Troade. VII. 514. *b.*

IDÉAL, (*Beaux-Arts*) *du beau idéal*. Les objets de la peinture ſont, ou l'imitation exacte de la nature, ou le choix de la belle nature, ou la recherche de la beauté abſtraite & idéale. Nulle perſonne un peu initiée dans les beaux arts, qui croie que le choix de la belle nature ſuffiſe au peintre pour donner naiſſance à un modele de beauté. *Suppl.* III. 514. *a.* Mais par quel moyen l'artiſte s'éleve-t-il à ce concept admirable qui ſurpaſſe en quelque ſorte le créateur, ſinon dans ſes vues, du moins dans ſes œuvres? Laiſſant à part ces opinions peu vraiſemblables de quelques métaphyſiciens ſur ce ſujet, l'auteur expoſe ici les réflexions ingénieuſes que lui a communiquées M. Mengs, premier peintre du roi d'Eſpagne, ou plutôt le premier des artiſtes de notre ſiecle. Les idées, dit-il, que nous avons des choſes en général, ſont des idées abſtraites. Lorſque nous avons celle d'un homme, par exemple, celle d'un cheval, ce n'eſt point à la repréſentation de tel homme ou de tel cheval en particulier que nous nous arrêtons, il ſemble au contraire que nous ayons rejetté de notre eſprit tout ce qui eſt particulier à telle claſſe d'hommes, à tel objet iſolé. Or c'eſt cette idée abſtraite, que l'artiſte doit conſulter, plutôt qu'aucun ſouvenir individuel: c'eſt elle qu'il doit s'efforcer d'exprimer ou ſur la toile ou ſur le marbre. *Ibid. b.* Tel eſt le ſentiment de M. Mengs: c'eſt aux gens de l'art à juger ſi cette idée abſtraite peut jamais être aſſez vive, aſſez déterminée pour qu'il ſoit poſſible au peintre de la tranſporter de ſon imagination ſur la toile, ſans une eſpece de tâtonnement, une ſorte d'inſtinct de la main & du crayon, qui fait le complément du premier concept à meſure qu'il ſe réaliſe. Le célebre Winkelman paroît deſcendre à une théorie plus acceſſible. L'étude de l'antique eſt à ſon avis le plus sûr moyen de former & le goût & la main. C'eſt le ſeul aſyle qui reſte à la véritable beauté, & c'eſt là ſeulement qu'on doit la chercher. *Ibid.* 515. *a.* Si, convaincus maintenant qu'il exiſte un beau idéal, nous voulons en acquérir une notion plus ſimple & plus exacte, il eſt néceſſaire d'examiner ce que l'on entend par beauté dans les ouvrages de l'art. — Seroit-ce à cauſe de ſa ſimplicité qu'on auroit rejetté cette idée ſi claire & ſi naturelle, que la beauté relative eſt ce qui plaît à nos ſens, & la beauté abſolue ce qui plaît aux ſens exercés & perfectionnés par l'habitude de juger & de comparer? Lorſqu'on ſuppoſe que la perfection eſt le but des arts, on fait une étrange mépriſe en prenant les moyens pour la fin, car la perfection d'un ouvrage quelconque eſt toujours relative, & ſe juge par l'impreſſion que cet ouvrage fait ſur nos ſens. Ce n'eſt pas avec plus de fondement qu'on ſubſtitue à ce principe celui de l'imitation; car avant que l'imitation eût plus ou moins de mérite, la choſe imitée avoit plus ou moins de beauté. *Ibid. b.* Le principe de l'auteur acquiert une nouvelle évidence, lorſque nous ſuivons l'homme dans les progrès de ſon induſtrie. *Ibid.* 516. *a.* Qu'eſt-ce qui a pu conduire l'art en général à ce point de perfection que nous admirons, ſi ce n'eſt la recherche des ſenſations agréables? Et ne voit-on pas que la beauté à laquelle l'art a donné naiſſance, eſt abſolument idéale; qu'elle n'a été produite que par une ſorte de tâtonnement, c'eſt-à-dire, par les différentes tentatives que les hommes ont faites, juſqu'à ce qu'ils aient éprouvé cette ſenſation agréable, l'objet de toutes leurs recherches? Si vous ſuivez de même les progrès de la muſique, vous trouverez que les beautés qu'elle offre aujourd'hui ſont également idéales, produites encore par le tâtonnement, ou par cet inſtinct qui nous fait augmenter & diminuer, retoucher & corriger juſqu'à ce que nous ſoyons contens de notre ouvrage. — La nature, il eſt vrai, eſt pour nous une ſource féconde de ſenſations vives & intéreſſantes; mais comme les objets qui les excitent ſont ſemés au hazard, & variés à l'infini, nous recevons rarement par eux des impreſſions profondes & durables; l'art eſt venu au ſecours de la nature; & ſecondé par ces deux grands moyens, l'abſtraction & l'exagération, il eſt parvenu à nous intéreſſer & nous toucher plus que la nature même. *Ibid. b.* Ces principes appliqués à la tragédie fourniſſent la réponſe aux critiques que les étrangers ont hazardées contre nos poëtes les plus eſtimés. Quiconque ne voudra pas rapporter la plupart de nos belles tragédies à quelque choſe d'abſtrait & d'idéal, à certaines beautés de convention & de création, ne ſera jamais en état de réfuter tant d'objections vulgaires ſur l'imitation de la nature, & ſur la vérité de l'expreſſion théâtrale. Il en eſt de même pour la muſique. Ceux qui veulent qu'un art tout magique, tout idéal, ſoit borné à l'imitation & à l'expreſſion, ne ſont pas dignes d'entendre les accens mélodieux dont les Buranello, les Piccini, les Sanchini ont rempli l'Europe. *Ibid.* 517. *a.* Non-ſeulement l'idéal entre pour beaucoup dans les plus beaux ouvrages de l'art, il faut ajouter qu'il en forme la partie la plus noble & la plus précieuſe. C'eſt de quoi l'on conviendra ſi l'on obſerve que le genre idéal réunit trois avantages particuliers, qui lui aſſurent la prééminence ſur le genre imitatif. Il excite des ſenſations nouvelles: il inſpire à l'homme une haute idée de ſes propres forces: il donne un grand eſſor à l'imagination. *Ibid. b.* Ce dernier effet a lieu, lorſque par une eſpece de réticence, l'artiſte ne fait qu'exciter la penſée, en ſorte que n'étant point circonſcrite par de minucieux détails, vous pouvez l'exagérer, la modifier à votre gré, & la rendre d'autant plus grande, qu'elle eſt plus vague & indéterminée. Les poëtes que nous admirons, abondent en images riches & ſublimes; mais ne deſcendent pas à des détails topographiques (*Voyez* ESQUISSE). Les grands peintres ont ſu raſſembler, choiſir, imaginer tout ce qui pouvoit produire un effet impoſant; mais ſe ſont abſtenus de peindre ce que le ſpectateur devoit imaginer (*Voyez* en particulier l'article TIMANTHE). Enfin l'idéal entre dans le choix des ombres & des lumieres. Les peintres imaginent de nouveaux accidens qui ſont rigoureuſement dans la nature, mais qu'ils n'ont jamais obſervés, & auxquels ils ſont uniquement conduits par leur imagination. *Ibid.* 518. *a.*

Reflexions ſur l'état actuel de la peinture en France. Tous les peuples du Nord ſont peu ſenſibles aux charmes des beaux arts. S'ils les cultivent, c'eſt plutôt par magnificence ou par déſœuvrement que par un inſtinct particulier. Ceux en qui la rigueur du climat fait dominer le caractere phlegmatique, porteront tous les arts qui exigent de la patience à un grand degré de perfection. Si delà vous paſſez parmi ceux qui habitent un climat plus doux, vous trouverez chez eux plus d'eſprit que de talens, plus de jugement que d'enthouſiaſme. Approchez encore du midi, vous reconnoîtrez bientôt qu'une force centrale, une eſpece de réaction ſur l'organe intérieur, donne à preſque tous les individus, & une imagination très-vive pour produire la penſée, & une force très-énergique pour la fixer & la méditer. Il ſemble que le midi préſente à des yeux obſervateurs, l'image d'un feu qu'on n'eſt pas encore parvenu à éteindre, & le nord celle d'un feu qu'on n'a pas encore achevé d'allumer. Or, ſi le peuple françois n'eſt pas ſenſible aux vraies beautés de la peinture, comment peut-il eſpérer d'avoir de grands peintres? — Mauvais goût, ridicule critique, faux jugement du public ſur les ouvrages que cet art produit. *Ibid. b.* Conſeils aux jeunes artiſtes. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Ibid.* 519. *a.* *Voyez* BEAU.

IDÉALISTES, *voyez* EGOÏSTES.

IDÉE, (*Philoſoph. Logiq.*) les idées ſont les premiers degrés de nos connoiſſances, toutes nos facultés en dépendent. Ce qu'on entend par ſenſation, imagination, idée intellectuelle. L'auteur réduit à trois chefs ce qu'il ſe propoſe de dire ſur nos idées; 1°. par rapport à leur origine, 2°. par

rapport aux objets qu'elles repréſentent, 3°. par rapport à la maniere dont elles repréſentent ces objets.

1°. Recherches ſur cette queſtion, comment les objets produiſant ſeulement un mouvement dans les nerfs, peuvent imprimer des idées dans notre ame. Différentes opinions ſur l'origine des idées. VIII. 489. *b.* Expoſition de la partie du ſyſtême de Leibnitz qui regarde cette origine. Difficultés attachées à ce ſyſtême. *Ibid.* 490. *a.*

2°. *Des objets de nos idées.* Ces objets ſont, ou des êtres réels qui exiſtent hors de nous & dans nous; ou des productions de notre eſprit qui joint diverſes idées; ou des fictions qui ſont un effet de ce pouvoir que nous avons d'agir ſur nos idées, & qui pour l'ordinaire eſt déſigné par le mot *imagination;* ou enfin des êtres qui n'ont ni exiſtence réelle, ni idéale, mais ſeulement une exiſtence verbale. Ne nous figurons pas que nos idées ſoient des images parfaites de ce qu'il y a dans le ſujet qui les produit.... Les qualités des objets ſont, ou indépendantes de toutes relations de cet objet avec les autres êtres, *Ibid. b.* ou dépendantes de ces relations. Si ces qualités dépendent des relations de l'objet avec nous, nous les appellons *ſenſibles*, ſi elles ſe rapportent à d'autres objets, nous les appellons *puiſſances* ou *facultés*. Les idées des qualités premieres des objets, repréſentent parfaitement ces objets. Il en eſt de même des puiſſances du corps, en vertu deſquelles il peut changer l'état d'un autre, ou en être changé. Mais les qualités ſenſibles ne ſont point réelles ni ſemblables aux idées que l'on s'en forme. *Ibid.* 491. *a.* Des êtres qui n'ont qu'une exiſtence idéale. Comment ſe forment nos idées univerſelles. *Voyez* ABSTRACTION. Eſpece d'échelle ou de pyramide que nous formons en généraliſant de plus en plus nos idées, juſqu'à ce que nous ſoyons parvenus à la plus générale de toutes, qui eſt celle de l'être. *Ibid. b.* Chaque degré de cette pyramide, à l'exception du plus haut & du plus bas, devient en même tems eſpece & genre. Pourquoi les idées deviennent plus difficiles à ſaiſir & à retenir, ſelon qu'elles ſont plus abſtraites. Difficulté de former des abſtractions. Preſque tous les mots ſont des termes généraux. Leur utilité.

3°. *De la maniere dont les idées nous peignent les objets.* A cet égard on diſtingue les idées en claires & en obſcures. La clarté & l'obſcurité des idées peuvent avoir divers degrés. *Ibid.* 492. *a.* Subdiviſion des idées claires en diſtinctes & confuſes. Ce ne ſont que nos idées diſtinctes qui ſont propres à étendre nos connoiſſances. Quoique diſtinctes, elles ſont encore ſuſceptibles de perfection. Pour cela une idée doit devenir complete. Les idées diſtinctes doivent être encore ce qu'on appelle adéquates. *Ibid. b.* Quand on eſt parvenu à des idées claires, mais confuſes, que l'on ne peut plus réſoudre, il convient de s'arrêter. Importance de ne pas ſe contenter d'idées confuſes dans les cas où l'on peut s'en procurer de diſtinctes: ce qu'on doit faire pour cela. Comment on parvient à acquérir de la profondeur dans l'eſprit. Définition de l'eſprit ſuperficiel. D'où vient l'obſcurité de nos idées. Comment des idées que nous avons eues diſtinctes peuvent devenir confuſes, puis obſcures. *Ibid.* 493. *a.* Il eſt des choſes dont on ne peut parvenir à ſe faire des idées diſtinctes..... Un obſtacle à nous procurer de telles idées, c'eſt l'imperfection & l'abus des mots comme ſignes repréſentatifs, mais arbitraires de nos idées. Sage conſeil contre cet abus. *Ibid. b.*

Idée. Différence entre les idées & les ſenſations. XV. 34. *b.* 1°. *De l'origine des idées.* Réfutation du ſyſtême des idées innées. VIII. 754. *a.* Cauſe productrice de nos idées. 561. *b.* Trois ſources de nos idées. *Suppl.* I. 74. *a.* Nos idées viennent des ſens. I. ij. *Diſc. prélim.* VI. 108. *a.* XVI. 701. *a*, *b.* Idées adventices. *Suppl.* I. 177. *b.* Toute idée doit ſe réſoudre en derniere décompoſition en une repréſentation ſenſible. IX. 626. *b.* 2°. *Des idées ſelon leur ſimplicité ou compoſition.* Des idées individuelles. I. 728. *b.* *Suppl.* I. 66. *b.* 70. *a*, *b.* Ce qu'on entend par idées ſimples. V. 493. *b.* &c. Il eſt impoſſible de les définir. IV. 747. *b.* Notion des idées les plus ſimples par leſquelles il faut commencer l'expoſition & la recherche de la vérité. I. 401. *b.* Modification que reçoit une idée primitive par des idées acceſſoires. VII. 173. *b.* Moyen de corriger nos idées complexes lorſqu'elles ſont défectueuſes. V. 910. *b.* Des idées abſtraites. I. 45. *a*, *b.* *Suppl.* I. 72. *a*, *b.* Idées univerſelles. *Suppl.* I. 68. *b.* &c. Comment nous acquérons certaines idées métaphyſiques. 134. *a.* Différence entre l'étendue & la compréhenſion d'une idée. *Suppl.* I. 184. *b.* 3°. *Des idées ſelon leur rapport avec leur objet.* De la réalité de nos idées: moyen de s'aſſurer de leur conformité avec l'objet qu'elles repréſentent. III. 896. *a.* 897. *a*, *b.* Idées adéquates. I. 128. *b.* De l'exactitude des idées. V. 910. *b.* Importance de revenir ſur nos idées lorſqu'elles ont été mal conçues. 911. *a.* 4°. *Du rapport des idées entr'elles.* Maniere dont nos idées ſe tiennent dans notre cerveau. XV. 355. *a.* Idées qui font en nous les impreſſions les plus durables. XIV. 200. *a.* La convenance ou diſconvenance que nous appercevons entre nos idées, réduite à quatre eſpeces. III. 889. *a.* Ce que nous appellons liaiſon d'idées dans notre entendement. IX. 626. *b.* De la faculté de rappeller nos idées. X. 327. *b.* Liaiſon de nos idées entr'elles & avec nos beſoins. 328. *a.* Comment nous parvenons à connoître les rapports de nos idées, à les compoſer & à les décompoſer. 886. *a.* De l'aſſociation des idées. I. 771. *b.* &c. De leur développement. *Suppl.* II. 708. *a.* De la comparaiſon que nous faiſons entr'elles. III. 744. *b.* Pourquoi tous les hommes ne diſcernent pas leurs propres idées. IV. 1029. *b.* Idées abſolues, & idées relatives. *Suppl.* I. 62. *b.* 63. *a.* Idées identiques. III. 889. *a.* Idées moyennes: leur utilité dans le raiſonnement. 891. *a.* 892. *b.* 893. *b.* Idées incompatibles entr'elles, & que nous lions par l'effet de certaines impreſſions étrangeres. V. 911. *a.* La difficulté que nous avons de trouver la connexion de nos idées, eſt une des cauſes de notre ignorance. VIII. 549. *b.* 5°. *De la communication de nos idées.* Liaiſon des termes avec les idées. XV. 33. *b.* Deux arts inventés pour les tranſmettre. V. 638. *a.*

Idée, *notion*, *penſée*, *opération*, *perception*, *ſenſation*, *conſcience*: ſignification propre de chacun de ces mots. XII. 308. *b.*

IDÉE, (*Antiq. grecq. & rom.*) ſurnom de Cybele. Ses miniſtres appellés Idéens. Comment elle étoit déſignée dans les inſcriptions. Sa fête célébrée dans toute la Phrygie. Jeux & cérémonies que les Romains inſtituerent en ſon honneur. VIII. 494. *a.*

IDÉEN, *voyez* DACTYLE, (*Litt.*) prêtre de Jupiter ſur le mont Ida. Incertitudes ſur ces prêtres. Auteurs anciens à conſulter. La premiere fuſion de la mine de fer faite par les dactyles idéens de Crete. Année de cette découverte. VIII. 494. *a.*

IDENTIQUE, (*Algeb.*) équation identique. Inutilité de ces équations pour la ſolution des problêmes. VIII. 494. *a.* Il faut prendre garde dans la ſolution de certains problêmes compliqués, de tomber dans des équations identiques. *Ibid. b.*

Identique, propoſition identique. XIII. 483. *a.* Raiſon identique en géométrie. 775. *b.* Sans le principe de la raiſon ſuffiſante, il n'y auroit point de choſes identiques. XV. 635. *a.*

IDENTITÉ, (*Métaphyſ.*) identité & unité ne different point, ſinon par certain regard de tems & de lieu. Nous concevons différemment l'identité en différens êtres. L'uſage admet une identité de reſſemblance qui ſe confond ſouvent avec la vraie identité: divers exemples qui le montrent. *Voyez* l'importance de cette obſervation par une réflexion de Bayle, dans ſon dictionnaire, au mot SPINOSA. Raiſonnement ſophiſtique de Séneque, qu'il compoſe des différentes ſignifications du mot *identité*. En quoi conſiſte, ſelon M. Locke, l'identité d'une plante, ou de tout corps organiſé. VIII. 494. *b.*

Identité, celle de deux idées. III. 889. *a.* La perception de cette identité fait la connoiſſance intuitive. *Ibid. b.* Rapport d'identité dans les mots. IV. 86. *a.* Ce qui conſtitue l'identité dans les créatures vivantes. VIII. 684. *b.*

IDENTITÉ, (*Gramm.*) rapport qui ſert de fondement à la concordance. Diſtinction des différentes eſpeces de mots en deux claſſes générales, celle des mots déclinables, & celle des indéclinables. Entre les inflexions des mots déclinables, les unes ſont communes à tous, les autres ſont propres à quelques-uns. C'eſt entre les inflexions communes aux mots qui ont quelque corrélation, qu'il doit y avoir concordance. C'eſt ordinairement un nom ou un pronom qui eſt le corrélatif dominant; les adjectifs & les verbes ſont ſubordonnés. Cette dépendance eſt fondée ſur un rapport d'identité. VIII. 495. *a.* Cependant, comme l'adjectif & le verbe expriment très-diſtinctement une idée attributive, fort différente du ſujet exprimé par le nom ou par le pronom, l'auteur montre comment il peut y avoir identité entre des idées ſi diſparates. Véritable idée que l'on doit prendre de l'identité qui ſert de fondement à la concordance. Erreur de M. l'abbé Fromant ſur ce ſujet. Examen du ſentiment de M. du Marſais, qui fonde la concordance ſur l'identité phyſique. *Ibid. b.* L'identité qui forme la concordance, eſt l'identité du ſujet préſenté d'une maniere vague dans les adjectifs & dans les verbes, & d'une maniere préciſe dans les noms & dans les pronoms. *Ibid.* 496. *a.*

IDES, (*Les*) *Calendrier romain.* Explication de la maniere dont les Romains comptoient leurs ides dans chaque mois de l'année. Cette méthode encore uſitée dans la chancellerie romaine, & dans le calendrier du breviaire. VIII. 496. *a.* Moyen de trouver le jour qui marque les dates des ides dont ſe ſert la chancellerie romaine. Méthode à ſuivre quand on voudra employer cette ſorte de date. Etymologie du mot *Ides*. Pourquoi chaque mois avoit huit ides. *Ibid. b.*

Ides, vers qui contiennent les regles du comput des calendes, nones & ides. II. 550. *b.* *Voyez* CALENDRIER.

IDIOME, *langue* (*Synon.*) IX. 249. *b.*

IDIOPATHIE, (*Médec.*) maladie idiopathique. VIII. 496. *b.* Apoplexie idiopathique. Pleuréſie idiopathique. Quel eſt l'oppoſé d'idiopathie & de protopathie. *Ibid.* 497. *a.*

IDIOPATHIQUE, (*Patholog.*) étymologie du mot. Ce qu'on entend par phrénéſie idiopathique. Les maladies idio-

pathiques ſont oppoſées à celles qu'on nomme *ſympathiques*. VIII. 497. *a.*

IDIOSYNCRASE, (*Médec.*) particularité de tempérament. Etymologie du mot. Les vices qui dépendent d'idioſyncraſe paſſoient quelquefois pour incurables. On prend quelquefois pour innées des infirmités qui ne ſont que l'effet de l'éducation. Cependant quand cette idioſyncraſe exiſte, il faut y avoir un grand égard dans l'uſage des remedes. VIII. 497. *a.*

IDIOT, (*Gramm.*) différence entre l'imbécille & l'idiot. Etymologie du mot. VIII. 497. *a.*

IDIOTISME, (*Gramm.*) façon de parler adoptée au génie propre d'une langue particuliere. L'idiotiſme n'eſt point toujours une locution incommunicable à tout autre idiome. L'italien, l'eſpagnol, le françois, peuvent avoir des idiotiſmes communs à chacune de ces langues. Helleniſmes dans le latin & dans le françois. Hebraiſmes dans le françois. Origine du mot *très* qui marque le ſuperlatif dans notre langue. VIII. 497. *b.* Fauſſe idée que bien des gens ſe font des idiotiſmes. Il y a des idiotiſmes contraires aux loix de la grammaire générale; mais il y en a d'autres qui ont avec les principes fondamentaux de la grammaire générale toute la conformité exigible. De-là les idiotiſmes réguliers & irréguliers. I. Les idiotiſmes réguliers n'ont beſoin d'aucune autre attention, que d'être expliqués littéralement, pour être ramenés enſuite au tour de la langue naturelle que l'on parle. Eſpece de germaniſme qui conſiſte à exprimer un attribut par un adverbe. *Ibid.* 498. *a.* Examen d'un latiniſme régulier exprimé dans cette phraſe; *neminem reperire eſt id qui velit.* Lorſqu'on trouve un infinitif employé comme ſujet du verbe *ſum*, & que ce verbe *ſum* eſt pris dans un ſens adjectif, cette façon de parler eſt un latiniſme. Autre eſpece de latiniſme dans un infinitif conſidéré comme nom. II. Des idiotiſmes irréguliers. Deux eſpeces d'écart dans cette ſorte d'idiotiſme; l'un conſiſte dans l'altération du ſens propre d'un mot, l'autre dans une locution contraire aux loix générales de la ſyntaxe. 1°. Lorſqu'un trope eſt tellement dans le génie d'une langue, qu'il ne peut être rendu littéralement dans une autre, c'eſt un idiotiſme irrégulier de la langue originale qui l'a adopté. Exemples; le verbe *mactare* en latin, ſignifie *augmenter davantage*, & auquel on a donné le ſens de *ſacrifier*; *Ibid.* 499. *a.* les verbes *aller* & *venir* employés dans le françois comme verbes auxiliaires. 2°. Lorſqu'une figure de ſyntaxe ne peut être rendue littéralement dans une autre langue, elle eſt auſſi un idiotiſme irrégulier. Exemples tirés du françois; les mots *mon*, *ton*, *ſon* joints à des ſubſtantifs féminins; cette locution, *je ne laiſſe pas d'agir*, *on ne laiſſe pas d'abandonner la vertu en la louant*. *Ibid. b.* Quelle eſt la cauſe de ces écarts qui déterminent les différens idiotiſmes. Influence des mœurs & du génie des peuples ſur le langage. Moyen de démêler dans les idiotiſmes, ce que le génie particulier de la langue peut y avoir contribué. En quoi conſiſte une bonne interprétation littérale. Obſervations de M. du Marſais ſur l'utilité des traductions littérales. *Ibid.* 500. *a.*

IDOLE, *Idolâtre*, *Idolâtrie*, (*Littérat. Théolog.*) étymologie de ces mots. Signification du mot *adorer*. Obſervations ſur ce que dit le dictionnaire de Trévoux, que tous les païens étoient idolâtres, & que les Indiens le ſont encore. En quel tems & pourquoi les *païens* furent appellés de ce nom. Examen de la queſtion, s'il y a jamais eu un gouvernement idolâtre. Le mot *idolâtre* inconnu aux anciens. L'erreur des païens, n'étoit pas d'adorer un morceau de bois ou de marbre; mais d'adorer une fauſſe divinité repréſentée par ce bois & par ce marbre. Différence entre eux & nous ſur ce point. VIII. 500. *b.* Ni les derniers tems du paganiſme, ni les plus reculés, n'offrent pas un ſeul fait qui puiſſe faire conclure qu'on adorât réellement une idole. Nous avons conſacré pluſieurs coutumes religieuſes ſemblables à celles que pratiquoient les Grecs & les Romains, & cependant nous ne ſommes point idolâtres. Il y avoit des temples plus privilégiés que les autres; n'avons-nous pas eu auſſi plus de dévotion à certains autels qu'à d'autres? Les anciens ne croyoient pas qu'une ſtatue fût une divinité, & ne lui rapportoient aucun culte. Si une populace groſſiere ſe méprenoit ſur l'objet du culte, la même erreur a eu lieu parmi nous, & cependant nous ne ſommes pas idolâtres. *Ibid.* 501. *a.* Les apothéoſes des anciens ne prouvent point leur idolâtrie. Lucrece ne reproche cette ſottiſe à perſonne. Une plaiſanterie d'Horace ſur la ſtatue de Priape, prouve aſſez que cette ſtatue n'étoit pas fort révérée: & au lieu d'en conclure, comme le fait Dacier, que les Romains l'adoroient, n'auroit-il pas dû conclure qu'ils s'en moquoient? Parmi tous les auteurs qui parlent des ſtatues des dieux, vous n'en trouvez aucun qui parle d'idolâtrie; ils diſent expreſſément le contraire. *Ibid. b.* L'opinion ſur les oracles étoit que les dieux avoient choiſi certains autels, certains ſimulacres, pour y donner audience aux hommes. La magie ſeule pouvoit faire deſcendre les dieux ſecondaires dans leurs ſtatues; donc ces ſtatues n'étoient pas regardées comme dieux. Les Perſes, les Sabéens, les Egyptiens, les Tartares, les Turcs n'ont point été idolâtres. Les Muſulmans briſerent toutes les ſtatues qu'ils trouverent à Conſtantinople dans les égliſes; ils crurent les chrétiens idolâtres; cependant il n'en eſt rien.... *Ibid.* 502. *a.* De l'antiquité des ſimulacres appellés *idoles*. Les plus anciens auteurs, Sanchoniaton & Orphée ne nous apprennent ſur ce ſujet rien de ſatisfaiſant. Origine du polythéiſme. D'où vient le reproche qu'on a fait aux Juifs d'adorer une tête d'âne. Diverſes images employées dans la religion juive, qui cependant n'en altéroient point la pureté.... Premieres idoles des Egyptiens, des Babyloniens & des Indiens.... Les Grecs ſur-tout multiplierent les dieux, les ſtatues & les temples: *Ibid. b.* & les Romains imiterent les Grecs... Quel fut le lieu où ils établirent le ſéjour des dieux. Enumération des grands & des demi-dieux des Romains. Obſervation ſur les dieux pénates. Les idoles ſont de l'antiquité la plus haute, preuve tirée de l'hiſtoire ſainte. Notion qu'avoient les anciennes nations de tous ces ſimulacres. Ce que penſoient les Egyptiens du culte qu'ils rendoient à certains animaux & à certaines plantes. *Ibid.* 503. *a.* Des paroles qu'on attribuoit aux idoles. Pourquoi il n'y eut jamais de guerre de religion chez les nations idolâtres. Diverſes offrandes & ſacrifices offerts aux dieux. Des ſacrifices humains. Diſtinction de la théologie ſacrée & des erreurs populaires chez preſque toutes les nations nommées *idolâtres*. On n'enſeignoit qu'un ſeul dieu aux initiés dans les myſteres, comme on le voit par un hymne d'Orphée que l'auteur rapporte, *Ibid. b.* & par un paſſage du philoſophe Maxime de Madaure, tiré de ſa lettre à S. Auguſtin. Epictete ne parle jamais que d'un ſeul Dieu. Marc-Aurele ne reconnoit qu'un Dieu éternel. Pluſieurs philoſophes admettoient une nature divine & univerſelle. Moreri dit que du tems de Théodoſe le jeune, il ne reſta plus d'idolâtres que dans les pays reculés de l'Aſie & de l'Afrique. Cette erreur réfutée. *Ibid.* 504. *a.*

IDOLATRIE, 1°. *Son origine*. II. 324. *a.* IV. 730. *b.* 983. *b.* IX. 742. *a.* XI. 372. *b.* XII. 955. *a*, *b.* XV. 205. *b.* Les hiéroglyphes devenus ſource d'idolâtrie. V. 360. *a.* 438. *b.* VIII. 206. *a.* Les païens avoient cherché quelquefois dans des actions infâmes l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a.* Origine du culte rendu aux arbres. *Suppl.* III. 39. *b.* Comment le culte rendu aux grands hommes ſe confondit avec celui qu'on rendoit aux aſtres. XII. 957. *a*, *b.* Premiere ſorte d'idolâtrie qui eſt entrée dans le monde. XIV. 453. *b.* 459. *a*, *b.* Le ſoleil premier objet d'idolâtrie. XV. 315. *a.* Origine de l'idolâtrie chez les Egyptiens. 498. *a.* La liberté de faire des ſtatues multiplia le nombre des dieux. XV. 500. *b.* 2°. *Des différens objets d'idolâtrie.* Eſpece d'idolâtrie de pluſieurs anciens peuples, qui conſiſtoit à vénérer ou adorer certaines pierres. II. 217. *b.* VIII. 926. *a.* *Voyez* PIERRE. Les enſeignes militaires furent pour les Egyptiens & les Romains un objet d'idolâtrie. VI. 41. *a*, *b.* Figures des planetes & des ſignes que l'on faiſoit anciennement lorſque le culte des aſtres fut établi. XV. 866. *b.* Culte que les païens rendoient aux animaux. XVII. 743. *b.* 3°. *Conſidérations ſur l'idolâtrie.* Divers degrés d'idolâtrie, ſelon que l'idée du dieu qu'on adore eſt plus ou moins éloignée de la notion du ſeul & vrai Dieu: doctrine de l'écriture ſur ce en quoi conſiſte l'idolâtrie. XVII. 801. *a*, *b.* Polybe regarde l'idolâtrie des Romains, comme une choſe qui fut avantageuſe à leur gouvernement. V. 672. *a.* Du crime d'idolâtrie: l'écriture l'appelle une abomination, I. 31. *b.* & une fornication ſpirituelle. VII. 189. *a.* L'idolâtrie conſidérée comme pire que l'athéiſme. I. 801. *b.* 802. *a*, *b.* 803. *a*, *b.* Réflexion contre l'uſage des ſtatues dans le culte. XV. 498. *a.* L'égliſe romaine juſtifiée d'idolâtrie. VIII. 559. *a.* Sur l'idolâtrie, *voyez* PAGANISME & POLYTHÉISME.

Idole. Les Grecs appelloient de ce nom l'un des principes dont ils croyoient l'homme compoſé. VI. 162. *b.* Sorte d'idole appellé *théraphim* dans l'écriture. XVI. 264. *b.* Les païens mettoient ſouvent dans la main de leurs idoles une petite ſtatue de la victoire. XVII. 246. *b.* Idoles d'une grandeur giganteſque dans les Indes & à la Chine. *Suppl.* III. 191. *b.* 192. *a.*

IDOLOTHYTES, (*Théolog.*) nom que S. Paul donne aux viandes offertes aux idoles. Doctrine des apôtres & des premiers chrétiens ſur ces idolothytes. VIII. 504. *a.*

IDOMENÉE, (*Myth.*) obſervation ſur ce prince. *Suppl.* III. 817. *a.*

IDRIA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Frioul. Deſcription de la mine de vif-argent que cette ville poſſede. Son produit. La mine preſque épuiſée aujourd'hui. VIII. 504. *b.*

IDUMÉE, (*Géogr. anc.*) pays d'Aſie, aux confins de la Paleſtine & de l'Arabie. Etymologie du mot. Différente étendue de ce pays ſelon les tems dans leſquels on le conſidere. VIII. 504. *b.* Ses villes capitales. Quelle eſt cette Idumée dont Strabon, Joſephe, Pline, Ptolomée, *&c.* font

mention

mention. Iduméens qui vinrent s'établir dans les contrées méridionales de la Judée, pendant la captivité de Babylone. Iduméens Nabathéens. Diverſes puiſſances auxquelles les Iduméens ont obéi. *Ibid.* 505. *a.*

IDUMÉENS, en quel tems ils reçurent la circonciſion. III. 461. *b.* Hiſtoire de ce peuple. *Suppl.* II. 195. *b.*

IDYLLE, (*Poéſie*) *voyez* EGLOGUE. Etymologie du mot. Premier auteur d'idylles. Les Italiens en ont ramené l'uſage; *voyez* PASTORALE. Caracteres des idylles de Théocrite. On ne s'en tient plus dans les idylles à la ſimplicité originale de Théocrite. Caractere de l'idylle tracé par Boileau. VIII. 505. *a.* Légeres différences entre ce poëme & l'églogue. *Ibid. b.*

Idylle, celle de madame Deshoullieres intitulée *les moutons*, examinée ſelon les principes de la conſtruction grammaticale. IV. 88. *a*, *b*, &c. Maniere de traiter l'idylle en tableaux de peinture. VII. 598. *b.*

J E

JEAELLIS, phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

JEAN-LE-BLANC, (*Ornith.*) oiſeau du genre des aigles. Sa deſcription. VIII. 505. *b.*

JEAN-DE-GAND, (*Ornith.*) oiſeau du Spitzberg. Sa deſcription. Sa nourriture. VIII. 505. *b.*

JEAN, (*Evangile de Saint*) à quelle occaſion & en quel tems il fut écrit. VIII. 505. *b.* Principal but de cet évangile. Epîtres de ſaint Jean. Ouvrages apocryphes qu'on lui a attribués. *Ibid.* 506. *a.*

JEAN, (*Saint*) de ſon évangile. VI. 114. *b.* Il nous a dévoilé la divinité du verbe. XVII. 53. *a.* Obſervations ſur Jean, chap. VIII. ℣ 1. — 11. VI. 478. *b.* ſur Jean ch. XIX. ℣. 13. IX. 589. *a.* Obſervations ſur le paſſage des trois témoins, XVI. 54. *b.* XVII. 599. *b.* 615. *b.* 758. *b.* ſur une épître, ch. V. ℣. 16. XII. 226. *b.*

JEAN-BAPTISTE, (*Hiſt. ſacr.*) précurſeur de Jeſus-Chriſt. Merveilles qui précéderent & ſuivirent ſa naiſſance. Son miniſtere. *Suppl.* III. 546. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

JEAN-BAPTISTE, (*Saint*) des ſauterelles & du miel dont il ſe nourriſſoit. I. 113. *b.* X. 46. *a.* Nativité de ce ſaint. XI. 37. *a.* Sa décollation. IV. 699. *a.* *Suppl.* III. 367. *b.* Diverſes égliſes qui ſe vantent de poſſéder ſa tête. XIV. 90. *b.* Chrétiens de S. Jean. III. 379. *b.* XIV. 460. *a.* Fête de S. Jean: feu de la veille. VI. 637. *b.* Hermites de S. Jean. VIII. 174. *a.*

JEAN *l'évangéliſte*, (*Hiſt. ſacr.*) né à Bethſaïde en Galilée, fils de Zébédée & de Salomé, & frere cadet de S. Jacques le majeur. Hiſtoire de ſon apoſtolat. *Suppl.* III. 546. *b.*

JEAN, ſurnommé *Marc*, (*Hiſt. ſacr.*) diſciple des apôtres, fils d'une femme nommée Marie. Ses voyages. Son ſéjour à Rome. Conjecture ſur le lieu où il mourut. *Suppl.* III. 547. *a.*

JEAN. (*Saint*) Des communautés eccléſiaſtiques & religieuſes inſtituées ſous le nom de S. Jean. VIII. 506. *a.*

JEAN *de Jéruſalem*, (*Ordre de Saint-*) dames de cet ordre établies à Sixena, village d'Eſpagne. XV. 234. *b.*

JEAN *& de S. Thomas*, (*l'Ordre de Saint-*) en Portugal. Son inſtitution. Croix de l'ordre. *Suppl.* III. 546. *a.* *Voyez* vol. II des planches, blaſon, planche 24.

JEAN *de Latran*, (*l'Ordre de Saint-*) dit de l'éperon, à Rome. Son inſtitution. Croix de l'ordre. *Suppl.* III. 546. *a.* *Voyez* vol. des planches, blaſon, planche 27.

JEAN, (*mal de Saint*) eſpece de maladie convulſive, elle a beaucoup de rapport avec la maladie appellée *danſe de ſaint Wit.* VIII. 506. *a.*

JEAN, *ſaint*, (*Géogr.*) ville de France. VIII. 506. *a.*

JEAN, (*Riviere de Saint-*) dans l'Amérique ſeptentrionale. Obſervations ſur cette riviere. Autre du même nom dans la Louiſiane. VIII. 506. *a.*

JEAN, (*Iſle de Saint-*) une des Antilles. XIV. 525. *b.*

JEAN *d'Angely*, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Saintonge; VIII. 506. *a.* patrie de Priolo : caractere de ſon hiſtoire de France. Eloge de Henri de Bourbon, prince de Condé, qui mourut à S. Jean d'Angely en 1588. *Ibid. b.*

JEAN DE LÔNE, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Origine du nom de *Lône*. VIII. 506. *b.*

Jean de Lône, (*Saint-*) *Suppl.* IV. 700. *a*, *b.* Obſervation ſur le ſiege de cette ville en 1636. *Suppl.* IV. 53. *a.*

JEAN DE LUZ, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Gaſcogne. VIII. 506. *b.*

JEAN DE MAURIENNE, (*Saint-*) ville de Savoie. VIII. 506. *b.*

JEAN-PIED-DE-PORT, (*Saint-*) ville de Gaſcogne. Nom que lui donne Antonin. Origine du nom de cette ville. VIII. 506. *b.*

JEAN D'ULUA, (*Saint-*) petite iſle de l'Amérique. VIII. 507. *a.*

Jean VIII, pape: bonne intelligence entre ce pape & le patriarche Photius. XIV. 766. *b.*

Jean XVII, anti-pape : cruauté d'Othon III à ſon égard. XIV. 374. *b.* 375. *a.*

Jean Paléologue; ſon tuteur lui enleve l'empire. *Suppl.* II. 214. *b.*

JEAN, ſurnommé le bon, (*Hiſt. de France*) ſucceſſeur de Philippe de Valois. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 519. *a*, *b.*

Jean. Bataille de Poitiers dans laquelle il fut fait priſonnier. XII. 892. *b.* XVII. 636. *a.* Son traité avec le roi d'Angleterre. *Suppl.* II. 52. *b.* Aides pour ſa rançon. IV. 358. *a*, *b.* 674. *b.* Aucun prince n'aſſembla ſi ſouvent les états que ce roi. VI. 23. *a.*

JEAN SANS-TERRE, (*Hiſt. d'Anglet.*) fils du roi Henri II, uſurpa la couronne d'Angleterre ſur Arthus de Bretagne, ſon neveu, à qui elle appartenoit, & fut ſoupçonné d'avoir ôté la vie à ce prince. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 520. *a.*

Jean ſans-terre, roi d'Angleterre. Les Juifs vexés ſous ſon regne. IX. 25. *a.* Ce roi condamné à mort par jugement des pairs de France, & ſes duchés confiſqués. XI. 759. *b.*

Jean I, roi d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſpagne*) fils de dom Pedre IV & de dona Eléonore, infante de Portugal. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 520. *a*, *b.*

JEAN II, roi d'Aragon, (*Hiſt. d'Eſpagne*) fils de Ferdinand, roi d'Aragon & de Léonore d'Albuquerque; premiérement roi de Navarre, réunit enſuite à cette couronne celle d'Aragon en ſuccédant à ſon frere Alfonſe. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 521. *b.* *& ſuiv.*

JEAN I, roi de Léon & de Caſtille, (*Hiſt. d'Eſp.*) fils de Henri II & de la reine Jeanne. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 525. *a*, *b.* 526. *a*, *b.*

JEAN II, roi de Léon & de Caſtille, (*Hiſt. d'Eſp.*) fils & ſucceſſeur de Henri III & de Catherine de Lancaſtre. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 527. *b.* *& ſuiv.*

JEAN I, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portugal*) dit *le grand* & le *pere de la patrie*, fils de dom Pedre le juſticier & de Dona Thereſe Lorenzo, Galicienne, d'une maiſon peu illuſtre. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 531. *b.* *& ſuiv.*

JEAN II, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portugal*) ſurnommé le parfait, fils d'Alphonſe V & d'Iſabelle. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 535. *a*, *b.* 536. *a*, *b.*

JEAN III, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portug.*) fils d'Emmanuel & de Marie de Caſtille. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 537, *a*, *b.* 538. *a*, *b.*

JEAN IV, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portug.*) fils de Théodoſe VII, duc de Bragance, & d'Anne, fille de Jean Fernandez, duc de Frias. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 539. *& ſuiv.*

JEAN V, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portug.*) fils du roi Dom Pedre II & de la princeſſe Marie-Sophie de Neubourg. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 542. *b.* 543. *a*, *b.*

JEAN, (*Hiſt. du Nord*) roi de Danemarck, de Suede & de Norwege, fils de Chriſtiern I. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 544. *b.*

Jean, roi de Danemarck. Sa conduite honteuſe, tandis que ſa femme ſoutenoit les intérêts du royaume. *Suppl.* II. 416. *b.*

JEAN, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede, fils de Guſtave-Vaſa & ſucceſſeur d'Eric XIV. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 545. *a*, *b.*

Jean-ſans-peur, duc de Bourgogne. Lieu où il fut aſſaſſiné. Suites de cet événement. *Suppl.* III. 959. *a.*

JEANNE, *iſle de Sainte-* (*Géogr.*) iſle de la mer des Indes. Son étendue. Ses productions. Religion des habitans. Etat des femmes de cette iſle. VIII. 507. *a.*

Jeanne, papeſſe. XI. ** 834. *a.*

Jeanne d'Albret, mere de Henri IV. Obſervations ſur cette princeſſe. XII. 192. *a.*

Jeanne, reine de Naples & de Sicile : précis de ſa vie : portrait de cette princeſſe. X. 876. *b.*

JEANNE D'ARC, pucelle d'Orléans, *voyez* ARC, (*Jeanne d'*)

JEANNIN, miniſtre d'Henri IV. *Suppl.* I. 726. *a.*

JEANNON, imprimeur : principaux ouvrages qu'il a imprimés avec le caractere nommé *pariſienne*. XI. 960. *b.*

JEBUS, *qui mépriſe*, (*Hiſt. ſacr.*) troiſieme fils de Chanaan, pere des Jébuſéens, fondateur de la ville de Jébus, dite dans la ſuite Jeruſalem. *Suppl.* III. 547. *a.*

JEBUSES, (*Hiſt. mod. Superſt.*) prêtreſſes de l'iſle de Formoſa ou de Tayvan. Comment elles ſe mettent en état de prédire l'avenir & de faire des prodiges. Autres fonctions des jébuſes. VIII. 507. *a.*

JÉCHONIAS, *préparation du ſeigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de

Joakim, roi de Juda. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 547. *a.* Pourquoi il eſt appellé *ſtérile* dans Jérémie quoiqu'il fût pere de pluſieurs enfans. Comment s'eſt accomplie la promeſſe faite à David que ſon trône ſeroit éternel. *Ibid. b.*

JECTIGATION, (*Médec.*) différentes ſignifications de ce terme. VIII. 507. *a.*

JECTISSE, *terre.* XVI. 177. *b.*

JEREDEN, (*Géogr.*) canton de la Norwege méridionale. Son étendue. Ses productions. Ecueil redoutable près de cette côte. *Suppl.* III. 547. *b.*

IEDO, (*Géogr.*) capitale du Japon dans l'iſle de Niphon. VIII. 507. *a.* Deſcription de cette ville & de ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Ibid. b.*

JEHOVA, (*Critiq. ſacr. Théol.*) obſervations ſur ce nom. XVI. 210. *a.* Points que les Maſſoretes ont mis ſous ſes conſonnes. I. 141. *b.* Explication philoſophique de ce nom ſelon les cabaliſtes. II. 478. *b.*

JEHU, *qui excite*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Hanani, prophete du ſeigneur, qui fut envoyé vers Baaza roi d'Iſraël, pour l'avertir de tous les maux qui arriveroient à ſa maiſon. Incertitude ſur ſa mort & ſur la durée de ſa vie. *Suppl.* III. 547. *b.*

JEHU, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Joſaphat. Comment il ſuccéda à Joram ſur le trône d'Iſraël. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 548. *a.*

JEJUNUM, (*Anatom.*) deſcription de cet inteſtin : origine de ſon nom. VIII. 841. *a. Suppl.* III. 632. *b.* Valvule qu'on y remarque. XVI. 828. *b.*

JELIOTE, éloge de ce chanteur de l'opéra. III. 145. *b.*

JELLING, (*Géogr.*) lieu jadis fameux en Danemarck par le ſéjour que les rois y faiſoient, & par la ſépulture qu'ils y recevoient. *Suppl.* III. 548. *a.* Son état actuel. *Ibid. b.*

JEMGUM, (*Géogr.*) bourg de l'Oſt-friſe en Weſtphalie. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* III. 548. *b.*

JEMMA-O. (*Hiſt. mod.*) Doctrine des Budsdoiſtes japonnois ſur ce Jemma-o, juge des enfers. Pagode qui lui a été érigée à quelque diſtance de Meaco. *Suppl.* III. 548. *b.*

JENDAYA, (*Ornith. exot.*) eſpece de perroquet du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 507. *b.*

JENE, (*Géogr.*) ville de la Thuringe. Ouvrage ſur ſes foſſiles & ſes minéraux. Ouvrages de médecine du docteur Schelhammer né dans cette ville. VIII. 508. *a.*

JENIPAN ou *Jénipapan*, (*Botan.*) deſcription de ce fruit des Indes. Arbre qui le porte. VIII. 508. *a.*

JENISESKOI, ou *Jeniſcea*, ou *Jeniſeiſck*, (*Géogr.*) ville de Sibérie. Nourriture des habitans. Tribut que les Tunguſes paient au czar. Obſervations ſur les débordemens & la navigation de la Jeniſcea. Cours de cette riviere. Des arbres fruitiers de cette contrée. Froid exceſſif de Jeniſcea en 1735. VIII. 508. *a.* Degré de froid qu'éprouverent en 1737 les académiciens dans la Laponie. Celui qu'éprouverent en 1596, dans la nouvelle Zemble quelques navigateurs hollandois. *Ibid. b.*

JENSON, (*Nicolas*) imprimeur. VIII. 627. *a.*

JENTY, (*Charles-Nicolas*) anatomiſte. *Suppl.* I. 413. *b.*

JEPHTÉ, *qui ouvre*, (*Hiſt. ſacr.*) ſucceſſeur de *Jair* dans la judicature des Hébreux. Hiſtoire de ce perſonnage. Opinion la plus raiſonnable ſur l'immolation de ſa fille. *Suppl.* III. 548. *b.*

JÉRÉMIE, *grandeur du ſeigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Helcias, de la race ſacerdotale. Hiſtoire de ſa prophétie. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 549. *a.*

JÉRÉMIE, *prophétie de*, (*Théolog.*) en quel tems Jérémie prophétiſa. La prophétie de Jérémie eſt terminée à la fin du chap. 51 du livre qui porte ſon nom. VIII. 508. *a.* Obſervations ſur les lamentations de ce prophete. Préface ajoutée pour ſervir d'argument à ce livre. Caractere du ſtyle de Jérémie. Obſervation ſur une autre prophétie de Jérémie, dont parle Origene. *Ibid.* 509. *a.*

Jérémie, ſon livre des lamentations. IX. 228. *b.* 229. *a.* Acroſtiches dans ce livre. I. 254. *b.* Soin que prit ce prophete de cacher l'arche de l'alliance. 605. *b.* Sa délivrance de la priſon. *Suppl.* I. 19. *b.* Obſervations ſur Jérémie, chap. II, ℣. 22. IX. 100. *a.* Sur chap. XXV. ℣. 15. XV. 125. *b.* ſur chap. XXXIJ. ℣. 10. IV. 122. *b.*

JÉRÉMIE, (*M.*) gouverneur du fort Nelſon. Relation qu'il a donnée de quelques lacs de l'Amérique ſeptentrionale. *Suppl.* I. 656. *b.*

JEREPÉ-MONGA, (*Zoolog.*) ſerpent marin qui ſe trouve au Bréſil. Propriété ſinguliere par laquelle il s'empare de ſa proie. VIII. 509. *a. Voyez* JEREPOMONGA.

JÉRICHO. (*Géogr. anc.*) Diverſes révolutions de cette ville. En quoi elle conſiſte aujourd'hui. Roſe de Jéricho. Obſervations ſur le baume de Jéricho & l'arbriſſeau qui le produiſoit. Le mot hébreu que nous traduiſons par *baume*, ſignifie toute gomme réſineuſe. Divers ſentimens ſur la qualité du pays de Jéricho. VIII. 509. *a.* Palais qu'Hérode le grand fit bâtir à Jéricho. Abrégé de la vie de ce roi de Judée. *Ibid. b.*

Jéricho, imprécation des Juifs ſur cette ville : ſon rétabliſſement. VIII. 606. *a.* Dattes de la vallée de Jéricho. XI. 135. *a.* Roſe de Jéricho. XIV. 364. *a.*

JÉROBOAM, *qui combat le peuple*, (*Hiſt. ſacr.*) premier de ce nom, fils de Nabath & de Sarva. Principaux événemens de ſa vie. Révolte qu'il excite ſous le regne de Roboam. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 549. *b.*

Jéroboam, ſa révolte. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.* Culte qu'il établit. IX. 596. *b.*

JÉROBOAM, (*Hiſt. ſacr.*) ſecond fils de Joas, roi d'Iſraël. La molleſſe, la ſomptuoſité & l'impiété régnerent dans Iſraël pendant ſa vie. Durée de ſon regne. *Suppl.* III. 550. *a.*

JÉROME, (*Saint*) obſervations ſur ce pere & ſur ſes ouvrages. XII. 344. *b.* Tempérament qu'il gardoit ſur le dogme des peines de l'enfer. 249. *b.* Ses verſions de Tobie & de Judith. XVI. 365. *a.* La vulgate retouchée & corrigée par ce pere de l'égliſe. XVII. 576. *b.*

Jérôme de Prague, *voyez* HUSSITES. Obſervations ſur ce théologien & ſur ſa mort. XIII. 262. *b.*

IERONYMITES, (*Théol.*) nom que l'on donne à divers ordres de religieux. Premiers hiéronymites appellés *hermites de S. Jérôme* d'Eſpagne. Leur inſtitution. Leur regle. Leur habit. Couvents qu'ils poſſedent. VIII. 509. *b.* Religieux hiéronymites en Eſpagne. Hermites de S. Jérôme de l'Obſervance ou de Lombardie. Troiſieme congrégation de hiéronymites fondée par Gambacorti. Quatrieme congrégation dite des hermites de S. Jérôme de Fieſoli. *Ibid.* 510. *a.*

JERSEY, (*Géogr.*) iſle de la mer britannique. Diverſes obſervations ſur cette iſle. Couvent de S. Magloire. Robert Waice né dans l'iſle de Jerſey. Roman qu'il a compoſé. VIII. 510. *a.*

JERSEY, (*Géogr.*) iſle d'Europe dans la Manche ou canal de S. Georges, ſoumiſe à la couronne britannique. Son étendue. Difficile accès de ſes côtes. Ses productions. *Suppl.* III. 550. *a.* Sa population. Ses principaux lieux. Travaux des habitans. Leurs mœurs & gouvernement. Comte de Jerſey. *Ibid. b.*

JERTH, (*Hiſt. nat.*) eſpece de mouſſe de Laponie. VIII. 510. *a.* Principales maladies de ce pays. Comment on les guérit avec cette ſeule mouſſe. *Ibid. b.*

JERUSALEM, (*Géogr.*) principales époques des viciſſitudes de cette ville. Nouvelle Jeruſalem bâtie par Hadrien nommée *Ælia Capitolina*. Suite de ſes révolutions. VIII. 510. *b.* Précis de l'hiſtoire des Croiſades entrepriſes ſur la fin du onzieme ſiecle. Victoires de Saladin. *Ibid.* 511. *a.* Jeruſalem ſous l'empire des Turcs, depuis Selim. Nom que les Turcs lui ont donné. *Ibid. b.*

Jeruſalem, ſon origine. *Suppl.* III. 547. *a.* Porte de cette ville appellée *porte des poiſſons*. XII. 890. *b.* Tour d'Antonia dans Jeruſalem. I. 518. *a.* Cette ville appellée *vallée de viſion*. XVI. 823. *b.* Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier. VIII. 810. *a.* Comment la police y étoit exercée. XII. 906. *a.* Prince de la ville. XIII. 371. *a.* Cette ville détruite par Nabuchodonoſor. *Suppl.* IV. 3. *b.* Jeruſalem déclarée inviolable par Démétrius Soter. XVII. 280. *b.* Comment les ſoldats de l'armée de Tite y entrerent. I. 519. *a.*

JÉRUSALEM, *temple de*, (*Hiſt. ſacr. & profane*) auteurs qui en ont donné différentes deſcriptions. Etendue de ce bâtiment. D'où vient la difficulté de le bien décrire. Diverſes cataſtrophes qu'il a éprouvées. Butin que retirerent du pillage de ce temple Antiochus Epiphane, & après lui, Craſſus, gouverneur de Syrie. VIII. 511. *b.*

JÉRUSALEM, (*Temple de*) article ſur cet édifice conſtruit par Solomon, & ſur le ſecond temple. XVI. 61. *b.* 62. *a.* Son architecture. *Suppl.* I. 538. *b.* Parvis du temple. XII. 168. *b.* Péribole. 355. *b.* Pinacle. 635. *b.* Porte appellée *porte de Suzan*. XIII. 136. *b.* XV. 709. *a.* Appartemens deſtinés aux perſonnes qui s'étoient vouées à Dieu. XIII. 314. *b.* Parties du temple appellées *le ſanctuaire*, & *le ſaint des ſaints*. XIV. 521. *a.* 608. *b.* On a cru que les chapiteaux de ce temple étoient de l'ordre corinthien. I. 58. *b.* Des vaſes & choſes ſacrées du temple : on a cru que ces vaſes étoient faits de cuivre de Corinthe. IV. 547. *b.* Encenſoirs. 617. *a.* Chandelier d'or. III. 123. *b.* Mer d'airain. X. 364. *b. Suppl.* II. 667. *a.* Autels. I. 894. *a.* Miniſtres du temple : prêtres par leſquels il étoit deſſervi. V. 772. *b. Voyez* PRÊTRE. Service des lévites. IX. 448. *b.* Portiers du temple. XIII. 147. *b.* Ceux qui étoient voués aux plus bas emplois du ſervice du temple. XI. 36. *a.* Hiſtoire de cet édifice. Cinq choſes principales dont le ſecond temple fut privé. VIII. 339. *a*, *b.* Idole qu'Antiochus Epiphane y trouva, ſelon quelques hiſtoriens. XI. 486. *a.* Fête que les Juifs célébroient en mémoire de ſa reſtauration par Judas Machabée. V. 615. *a.* Evénement miraculeux qui ſe paſſa dans ce temple peu avant ſa derniere deſtruction. VI. 162. *a.*

JÉRUSALEM, (*Hiſt.*) patriarche de Jéruſalem. XII. 175. *a*, *b.* Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem. IX. 950. *a*, *b*, 951. *a*, *b.* &c. Religieuſes hoſpitalieres de l'ordre de S. Jean de Jéruſalem. 953. *a.* VIII. 314. *b.* Chancelier du

roi de Jéruſalem. III. 101. *a.* Egliſe de Sainte-Marie la latine qu'on bâtit à Jéruſalem du tems des Croiſades. *Suppl.* III. 837. *a.*

Jéruſalem délivrée, *voyez* TASSE.

JESID, calife de la famille des Ommiades, dépoſé par Abdalla. *Suppl.* I. 18. *b.*

JESRAEL *ou* JEZRAEL, *ſemence de Dieu*, (*Géogr.*) ville de la tribu d'Iſſachar, fameuſe par la vigne de Naboth. *Suppl.* III. 550. *b.*

JESSÉ, (*Hiſt. ſacr.*) pere de David. Pays de même nom. *Suppl.* III. 550. *b.*

JESUATES, (*Théolog.*) ſorte de religieux. Leur fondation. Leur regle. Origine du nom de *Jéſuates*. Pourquoi ils furent appellés *peres de l'eau-de-vie*. Leur ſuppreſſion dans l'état de Veniſe. VIII. 512. *a.*

JÉSUITE, (*Hiſt. eccl.*) hiſtoire d'Ignace de Loyola. VIII. 512. *a.* Fondation de l'ordre des Jéſuites. Comment Benoit XIV les conſidéroit. Vœux de l'ordre. Diverſes bulles qu'il a obtenues. Différentes prérogatives qu'elles lui ont accordées. Deſpotiſme du généralat. L'ordre diſtribué en ſix claſſes. *Ibid. b.* Détails ſur le régime & l'économie de l'ordre. L'état de jéſuite indéfiniſſable. Les jéſuites ont dans tous les tems fait myſtere de leurs conſtitutions. Soumis au deſpotiſme le plus exceſſif, ils en ſont les fauteurs les plus abjects dans l'état. Prérogatives du général. *Ibid.* 512. *a.* Devoirs des provinciaux, leur correſpondance avec le général. Pouvoir dangereux de ce chef de l'ordre. A peine cette ſociété fut-elle formée, qu'on la vit riche, nombreuſe & puiſſante. Abrégé chronologique de ſon hiſtoire depuis l'an 1547, juſqu'en 1761, par lequel on voit qu'il n'y a ſorte de forfaits que cette race d'hommes n'ait commis. *Ibid. b.* Doctrines perverſes qu'elle a enſeignées. *Ibid.* 514. *b.* Queſtion qui ſe préſente à réſoudre; comment cette ſociété a pu s'affermir, malgré tout ce qu'elle a fait pour ſe perdre. Cauſes de ſa chûte. *Ibid.* 515. *a.* Malédiction de S. François de Borgia prononcée ſur les jéſuites. Ce coloſſe s'eſt évanoui au moment même où il paroiſſoit le plus grand & le mieux affermi. Obſervations ſur le journaliſte de Trévoux & ſa mauvaiſe politique. Diverſes cauſes qui ont concouru en France, à l'expulſion des jéſuites. *Ibid. b.*

Jéſuites. Leurs établiſſemens dans le Paraguai. XI. 900. *b.* 902. *a.* Perſécutions qu'ils exercerent contre le P. Queſnel. XVII. 382. *a.* Tems où ils ont été interdits en France. XI. 595. *b.* Théologiens ſcholaſtiques les plus diſtingués de cet ordre. I. 664. *b.* Diſciples d'Ariſtote chez les Jéſuites. XII. 372. *b.* *Voyez* MOLINISTES.

JÉSUITESSES, (*Hiſt. eccl.*) ordre de religieuſes. Détails ſur cet ordre. Son origine. VIII. 516. *a.*

JESUS, fils de Sirach: obſervations ſur cet écrivain ſacré, & ſur ſon ouvrage. XIV. 634. *a*, *b.*

JESUS-CHRIST, (*Hiſt. ſacr. Théolog.*) Du lieu où il naquit & où il fut mis après ſa naiſſance. IV. 444. *b.* Dénombrement ordonné par Auguſte au tems où le Seigneur naquit. 828. *a*, *b.* Différentes opinions ſur l'année de cette naiſſance. V. 900. *b.* *Suppl.* II. 853. *b.* Etoile des mages qui vinrent adorer Jeſus-Chriſt. IX. 849. *b.* Préſentation de Jeſus-Chriſt dans le temple: examen de la queſtion s'il devoit être offert à Dieu comme premier né, ſelon la loi de Moïſe. XIII. 290. *a*, *b.* Difficulté de concilier ce que les évangeliſtes ont écrit ſur la fuite de Jeſus-Chriſt en Egypte, avec les autres événemens qu'ils rapportent. IX. 847. *b.* *&c.* Etat du culte & de la religion quand le Seigneur parut. 596. *b.* De ſa tentation. XVII. 347. *b.* Combien il eſt ridicule de vouloir que Jeſus-Chriſt ait emprunté ſes paraboles & ſes leçons des Thalmudiſtes. IX. 41. *a.* Transfiguration du Sauveur. XVI. 546. *b.* Sa fréquentation des ſynagogues. XV. 744. *a.* Des pâques célébrées par Jeſus-Chriſt. XI. 882. *a.* Obſervations ſur ſa derniere pâque. XII. 113. *a*, *b.* Salle où l'on a prétendu qu'elle fut célébrée. II. 813. *a.* De ſa paſſion & de ſa mort: eſpece de vin myrrhé qu'on lui offrit dans ſa paſſion. X. 917. *b.* Des ténebres qui arriverent à ſa mort. XVI. 131. *a*, *b.* 132. *a*, *b.* Parole admirable de Juſtin-martyr ſur la patience de Jeſus-Chriſt. XV. 191. *b.* 192. *a.* Opinion commune ſur l'année de la mort du fils de Dieu. XII. 146. *a.* Difficulté de fixer le tems de ſa naiſſance & de ſa mort. XV. 246. *b.* De ſa deſcente aux enfers. V. 670. *a.* De ſon aſcenſion. I. 749. *b.* Culte qu'il eſt venu établir. IX. 596. *b.* Vie de Jeſus-Chriſt écrite en centons tirés de Virgile. II. 821. *b.*

JESUS-CHRIST, (*Théolog.*) De ſa perſonne. Jeſus-Chriſt déſigné comme meſſie: pourquoi les Juifs l'ont rejetté: miſérables ſubterfuges des rabbins pour ne point le reconnoître. X. 401. *b.* 404. *a.* Jugement des Juifs ſur le ſyſtême de la divinité du Chriſt. *Ibid. b.* Signification du terme de fils de Dieu, ſelon les Juifs: calomnies qu'ils ont inventées contre Jeſus-Chriſt. 405. *a*, *b.* 406. *a.* Les caracteres du meſſie réunis en ſa perſonne. *Suppl.* IV. 334. *b.* En quoi a conſiſté ſon humanité. VIII. 348. *a.* Quoiqu'il ait deux natures, il ne fait cependant pas deux perſonnes. XII. 432. *b.* Dans quel ſens il eſt dit que J. C. eſt la fin de la loi, que toutes choſes ſubſiſtent en lui, qu'il accomplit la loi. XVI. 779. *a.* Méthode que les apôtres ont ſuivie en appliquant à J. C. pluſieurs paſſages de l'ancienne loi. *Ibid. b.* Dans quel ſens il eſt notre pâque. 780. *b.* Quatre manieres dont les prophéties ont été accomplies en lui. 779. *b.* Anciens hérétiques qui ont nié ſa divinité. VIII. 283. *b.* Différence entre la doctrine des Latins & celle des Neſtoriens ſur la perſonne de J. C. XI. 107. *a.* Doctrine des Sociniens ſur ce ſujet. XVII. 393. *b.* Sur Jeſus-Chriſt, *voyez* FILS DE DIEU, FILS DE L'HOMME, VERBE DIVIN.

JESUS-CHRIST, (*Hiſt. & Philoſoph.*) fondateur de la religion chrétienne. Influence réciproque de la philoſophie des anciens ſur le chriſtianiſme, & du chriſtianiſme ſur cette philoſophie. A parler rigoureuſement, Jeſus-Chriſt ne fut point un philoſophe; ce fut le fils de Dieu. Les apôtres ne furent point des philoſophes, mais des inſpirés: paroles de Tertullien ſur ce ſujet. Différence entre le chriſtianiſme & la philoſophie. Malgré cette différence, la ſimplicité du chriſtianiſme ne tarda pas à ſe reſſentir de la diverſité des opinions philoſophiques qui partageoient ſes premiers ſectateurs. VIII. 516. *b.* De là cette multitude d'héréſies qui infecterent l'égliſe. De-là cette haîne des peres contre la philoſophie, ſi vous en exceptez le platoniſme. Un auteur du ſeizieme ſiecle nous a expoſé cette diſtinction avec ſon motif & ſes inconvéniens. C'eſt à tort qu'on a reproché à quelques peres de l'égliſe le platoniſme qu'ils avoient embraſſé..... *Ibid.* 517. *a.* Obſervations générales ſur la doctrine des peres. Examen de leurs ſentimens particuliers, ſelon l'ordre hiſtorique. Hiſtoire & opinions de S. Juſtin. Celles de Tatien, diſciple de Juſtin, *ibid. b.* Théophile d'Antioche, Athénagoras, Hermias & Irenée, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Origene, *ibid.* 518. *a.* Anatolius, Arnobe, Lactance, Euſebe, Didyme d'Alexandrie, Chalcidius, Auguſtin, Syneſius. *Ibid. b.* Ses incertitudes peintes dans une lettre qu'il écrit à ſon frere. *Ibid.* 519. *a.* La doctrine des émanations embraſſée par les contemplateurs. Premiers progrès du péripatétiſme. *Ibid. b.* Jean Damaſcene. Etat des lettres & de la philoſophie en Orient, depuis le huitieme ſiecle juſqu'au tems de la priſe de Conſtantinople par les Turcs. Du patriarche Photius. Reſtaurateurs de la ſcience ſous le regne de Léon. Cauſes de l'extinction des lettres, des ſciences & de la philoſophie parmi les chrétiens. Qui furent ceux qui chercherent à ſecouer le joug de la barbarie. Services que Charlemagne rendit aux lettres. *Ibid.* 520. *a.* Suite des hommes qui ſe diſtinguerent durant les ſiecles de barbarie. La plupart d'entr'eux perdirent leur tems à des queſtions de dialectique & de théologie ſcholaſtique; & au commencement du douzieme ſiecle, on vit tous les eſprits occupés des frivolités du péripatétiſme. Erreurs de David de Dinant. L'ariſtotéliſme proſcrit & triomphant. *Ibid. b.* Origine du droit canonique. *Ibid.* 521. *a.*

JESUS-CHRIST, (*Evangile de l'enfance de*) VI. 116. *a*, *b.*

Jeſus-Chriſt, ordre milit. VIII. 521. *a.* *Voyez* CHRIST.

Jeſus-Chriſt, ordre de chevalerie inſtitué à Avignon. VIII. 521. *a.*

Jeſus-Chriſt. Ordre des deux épées de Jeſus-Chriſt. V. 764. *a.* Ordre du ſang de J. C. XIV. 615. *b.*

Jeſus-Chriſt. Image ou ſainte face de J. C. connue ſous le nom de Véronique. IX. 281. *a*, *b.* XVII. 91. *a.*

Jeſus & Marie, ordre de chevalerie. Loix de cet ordre. Marque diſtinctive. Grand-maître. A quoi étoient obligés ceux qui demandoient à entrer dans l'ordre ſans faire preuve de nobleſſe. VIII. 521. *a.*

JET, (*Gramm.*) Diverſes ſignifications de ce mot. VIII. 521. *a.*

JET *des bombes*, (*Artill.*) *voyez* BALISTIQUE, BOMBE, & PROJECTILE, où ſont expliquées les loix du mouvement des bombes, & l'article JET, (*Art milit.*)

Jet des bombes. Tables ſur cet objet. XV. 798. *b.*

JET-D'EAU, (*Hydrauliq.*) Diverſes ſortes de jets-d'eau. Un jet-d'eau ne peut monter auſſi haut que l'eau de ſon réſervoir. VIII. 521. *a.* Regle ſur le diametre de l'ajutage & du conduit. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Jet-d'eau. C'eſt la différence d'ajutage qui met de la différence dans les jets. I. 242. *a.* Jets-d'eau appellés cierges. III. 447. *a.* De la dépenſe des jets. IV. 859. *b.* 860. *a.* 1065. *a.* Pourquoi les jets ne s'élevent jamais à la hauteur de leurs réſervoirs: moyen de connoître cette hauteur par rapport à celle des jets. V. 504. *b.* 505. *a.* Moyen de faire lancer l'eau ſelon des directions différentes. VII. 101. *a.* Conſidérations ſur quelques phénomenes des jets-d'eau réſultans du poids de l'eau. XII. 851. *a*, *b.* Moyens de varier les effets des jets-d'eau. VII. 97. *b.* Galeries formées par des jets-d'eau. 444. *b.* Formule pour parvenir à donner au jet d'eau une hauteur déterminée. XVI. 769. *a.* Du diametre des tuyaux de jets-d'eau. *Ibid.*

JET, (*Art milit.*) Armes de jet chez les anciens & chez les modernes. De la ſcience du jet des bombes. Méthode qui ſervoit à diriger les premiers qui en ont fait uſage. Trois mouvemens particuliers que les premiers auteurs dans cet

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DE GRANADA

art attribuoient au boulet & à la bombe. VIII. 521. *b.* Principes de cette ſcience donnés par Galilée. Moyen de découvrir la courbe que décrit une bombe, ou autre corps peſant pouſſé par une force quelconque, dans une direction oblique ou horizontale. *Ibid.* 522. *a.* Maniere de conſidérer & d'eſtimer la force d'une charge de poudre ſur la bombe. Regles générales & particulieres du jet des bombes, déduites du mouvement des corps peſans. *Ibid. b.* Maniere de déterminer la hauteur, le long de laquelle la bombe doit tomber pour acquérir la viteſſe néceſſaire pour décrire la ligne de projection, pendant que la peſanteur lui fait décrire la ligne de chûte. *Ibid.* 523. *a.* La force du jet, la ligne de projection, & la ligne de chûte ſont en proportion continue. Lorſqu'on connoît l'amplitude de la parabole & l'angle de l'inclinaiſon du mortier, on peut trouver la force du jet. Si l'on tire une bombe avec une charge quelconque, qu'on obſerve l'angle d'inclinaiſon du mortier, & la diſtance où la bombe ſera portée, on peut trouver la hauteur d'où elle auroit dû tomber pour acquérir une force, qui, agiſſant ſur elle dans la direction du mortier, ſoit capable de produire le même effet que l'impulſion de la poudre dont il aura été chargé. *Ibid. b.* Les principes précédens donnent la réſolution des problêmes qui concernent le jet des bombes, lorſque le plan où elles doivent tomber eſt de niveau avec la batterie. Moyen de trouver l'angle de projection qui donne la plus grande portée de la bombe, ſoit que le plan ſur lequel elle doit tomber, ſoit élevé ſur l'horizon, ou incliné au-deſſous. *Problêmes.* I. Ayant tiré une bombe ſous un angle de projection pris à volonté, & connoiſſant la diſtance où elle aura été tomber ſur un plan horizontal, trouver la force du jet. *Ibid.* 524. *a.* II. La force du jet étant connue, trouver la plus grande diſtance où la bombe peut être portée ſur un plan quelconque. III. La plus grande diſtance où une bombe puiſſe aller ſur un plan quelconque étant connue, & la force du jet, trouver la diſtance où elle ira, tirée ſous tel angle de direction que l'on voudra, le mortier étant toujours chargé de la même quantité de poudre, ou, ce qui eſt la même choſe, la force du jet étant toujours la même. *Ibid.* 525. *a.* IV. La plus grande diſtance où une bombe puiſſe aller ſur un plan quelconque, étant connue, & la force du jet, trouver l'angle de projection ou d'inclinaiſon du mortier pour la faire tomber à une diſtance donnée. *Ibid. b.* Cas où la ſolution du problême eſt impoſſible. Par la ſolution des problêmes précédens, on peut calculer des tables pour trouver avec toutes les charges de poudre qu'on peut employer, les diſtances où les bombes iront tomber, & les angles d'inclinaiſon, lorſque ces diſtances ſont données. Cet objet rempli en partie par M. Bélidor. Comme il y a deux angles de projection pour chaque amplitude de bombe, l'auteur indique les cas où l'on doit préferer le plus grand, & ceux où l'on doit prendre le petit. Deſcription & uſage de l'inſtrument univerſel pour jetter les bombes. *Ibid.* 526. *a*, *b.* — Les articles à conſulter ſur le ſujet qui vient d'être traité, ſont *Baliſte*, *Baliſtique*, *Catapulte*, *Projectile*, & *Table pour le jet des bombes.*

Jet, armes de. Avantages de notre artillerie ſur ces armes. *Suppl.* I. 610. *a.*

JET DE VOILES, (*Marine*) VIII. 527. *a.*

JET DE FEU, (*Artific.*) Compoſition & différentes grandeurs de ces jets. VIII. 527. *a.*

JET, (*Braſſerie*) VIII. 527. *b.*

JETS, (*Fonderie*) tuyaux de cire que l'on poſe ſur une figure après que la cire a été réparée, & qui, étant fondus dans le moule de terre, laiſſent dans le moule repoſé des canaux. Trois différens uſages de ces canaux. Forme & groſſeur qu'on donne à ces tuyaux. VIII. 527. *b.*

JET, (*Fond. de caract. d'imprim.*) deux pieces du moule à fondre les caracteres qui forment enſemble le jet. VIII. 527. *b.*

JET DE MOULE, (*Monnoie*) action de verſer le métal dans les moules. Maniere de jetter l'or, l'argent & le cuivre. VIII. 527. *b.*

JET, *Picot*, ou *Rets traverſant*, (*Pêche*) mots en uſage dans le reſſort de l'amirauté d'Abbeville. Deſcription de ce rets. VIII. 527. *b.* Maniere de s'en ſervir ſur la Somme. Autre filet du même nom qui differe peu du coleret. Son uſage. *Ibid.* 528. *a.*

JET, (*Juriſpr.*) Sur mer ſe dit lorſque, pour ſoulager le navire, on eſt obligé de jetter une partie de ſa charge. On entend auſſi par *jet*, la contribution que chacun des intéreſſés doit ſupporter pour le jet qui a été fait en mer. Avis que le maître doit recueillir avant de jetter. Choix à faire dans les choſes qu'on doit jetter les premieres. Déclaration que le maître doit faire enſuite devant le juge. Autres maximes de juriſprudence établies ſur ce ſujet. VIII. 528. *a.*

Jet, origine du droit de jet. IX. 173. *b.* Loi *rhodia*, *de jactu.* 668. *b.*

JETIJEUCU, (*Botan.*) plante du Bréſil. Son uſage en médecine. Uſage qu'en font les Portugais. VIII. 528. *b.*

JETTÉ, (*Danſe*) pas qui ne fait que partie d'un autre. Maniere de l'exécuter en avant. VIII. 528. *b.*

JETTÉS EN CHASSÉ, (*Danſe*) maniere de former ces pas. VIII. 528. *b.*

JETTÉE, (*Archit. marit.*) digue ou muraille qu'on fait dans la mer. Diverſes utilités des jettées. La tête des jettées eſt ſouvent fortifiée d'une batterie. VIII. 529. *a.*

Jettées, que l'on conſtruit ordinairement dans les villes maritimes. III. 482. *a.* *Voyez* LEVÉE. IX. 438. *a.*

JETTER, (*Marine*) Différentes ſignifications de ce terme. Jetter dehors le fond du hunier. Jetter du blé à la bande. Jetter un vaiſſeau ſur des roches ou à la côte. Peines infligées au pilote qui échoue par ignorance. VIII. 529. *a.*

JETTER EN SOIE, (*Boutonn.*) VIII. 529. *a.*

JETTER *l'or*, *l'argent ou le cuivre en lames*, (*Monn.*) Comment ſe fait cette opération. *Suppl.* III. 550. *b.*

JETTER *les figures de plomb*, (*Fonderie*) Maniere de préparer le moule, & de couler enſuite le plomb. VIII. 529. *b.*

JETTER *le plomb ſur toile*, (*Plombier*) La maniere en eſt décrite à l'article *Plombier.* Elle eſt défendue en général, à l'exception de certains ouvrages. Les facteurs d'orgue jettent ſur toile l'étain, *&c.* VIII. 529. *b.*

JETTER EN SABLE, (*Fond.*) VIII. 529. *b.*

JETTER LES DRAPERIES, (*Peint. & Sculpt.*) Art avec lequel elles doivent être jettées. VIII. 529. *b.*

JETTER SUR LA PIECE, (*Potier d'étain*) Jetter une anſe en moule ſur un pot à vin ou à l'eau, ou autre piece à qui il faut en joindre une autre. Maniere de l'exécuter. VIII. 529. *b.*

JETTON, (*Litt. anc. & mod.*) tout ce qui ſervoit chez les anciens à faire des calculs ſans écriture, comme petites pierres, noyaux, coquillages, *&c.* Antiquité de l'uſage de cette ſorte de jettons. Comment les Egyptiens, les Grecs, & les Romains l'ont pratiqué. VIII. 530. *a.* Expreſſions proverbiales qui prouvent que la maniere de calculer avec des jettons, étoit très-ordinaire chez ces derniers. C'étoit la premiere arithmétique qu'on apprenoit aux enfans. Comment on appelloit ceux qui l'enſeignoient. Titre qu'on donnoit au maître de cet art qui étoit engagé & demeuroit dans une maiſon conſidérable. Uſage des pierres blanches & noires. Marques de valeur imprimées ſur les jettons. Jettons employés pour les ſuffrages. Lettres gravées ſur ces jettons. Autre eſpece de bulletins pour décider du rang auquel les athletes devoient combattre. *Ibid. b.* Origine de nos jettons modernes. Noms qu'on leur donna dans leur origine. Inſcriptions des plus anciens. Jettons diſtribués aux officiers de la maiſon du roi, qui étoient chargés des états des comptes. Comment s'exprimoit la nature de ces comptes dans les légendes. Autres légendes que portoient ces jettons. Multiplication des jettons : leur uſage devenu fréquent & introduit dans les états voiſins de la France. Ils commencerent à être employés au jeu dans le dernier ſiecle. Diſtribution qui s'en fait dans le royaume. *Ibid.* 531. *a.* Parole de Charron ſur les ſujets des rois, comparés aux jettons. *Ibid. b.*

JETTONS, (*Monnoie*) Origine de leur uſage en Angleterre. Leur ancienneté en France. Différentes manieres dont ils ont été fabriqués. Hiſtoire de la fabrication des monnoies dans ce royaume. *Suppl.* III. 550. *b.*

Jettons, calcul aux jettons. II. 545. *b.* jettons dont on ſe ſervoit pour calculer & pour les ſuffrages. XIII. 539. *b.* Tours d'adreſſe avec les jettons. XVI. 464. *a*, *b.*

JETTON, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) inſtrument de cet art. Sa deſcription & ſon uſage. VIII. 531. *b.*

JEU, (*Droit nat. & Morale.*) Dans les jeux qui paſſent pour être de pure habileté, le hazard même y entre pour quelque choſe. De toute antiquité, les hommes ont cherché à ſe récréer par les jeux, & ils ne furent bannis anciennement que de la ſeule Lacédémone. Anecdote ſur Chilon le Lacédémonien envoyé pour traiter alliance avec les Corinthiens. Excès du jeu dans lequel les Romains tomberent, & dont Juvenal ſe plaint vivement. VIII. 531. *b.* Paſſion des Germains pour ces mêmes amuſemens. Quelles ſont les cauſes de ce puiſſant attrait des jeux de hazard pour certaines perſonnes. Le jeu dans lequel les conditions ſont égales pour tous les joueurs, eſt permis ſelon le droit naturel. *Ibid.* 532. *b.* Excès preſque inévitables qui le font condamner. Droits du ſouverain pour les prévenir. Traité des jeux par M. Barbeyrac. Utilité d'un jeu modéré. *Ibid. b.*

Jeu, éloge des jeux par le P. Meneſtrier : leur diſtribution en trois claſſes. II. 711. *b.* Cauſes qui font que le jeu nous plaît. VII. 764 *b.* 765. *a.* Des promeſſes & obligations faites pour argent du jeu. IV. 124. *a.*

Jeu de hazard. Cauſe de l'attrait des jeux de hazard. IV. 630. *a.* 647. *b.* VII. 764. *b.* Réflexions ſur la paſſion pour celui de breland. II. 411. *b.* Conſidérations qu'il faudroit faire entrer dans les problêmes concernant les jeux, pour rendre leurs ſolutions plus complettes. IV. 513. *b.* Analyſe des jeux de hazard. VIII. 885. *a*, *b.* *&c.* Du pair & impair dans ces jeux. XI. 754. *b.* Ouvrages ſur les jeux de hazard. XV. 143. *b.* XVII. 363. *a*, *b.* Chances ou hazards du jeu de

UNIVERSITARIA DE CHAMPAGNE

de wiſck calculés par quelques mathématiciens. 609. *a*, *b*. —Sur les jeux de hazard, *voyez* l'article Dé.

Jeux *de la nature*, (*Anat. Phyſiolog.*) dans le corps humain. Utilité de connoître ces ſingularités. VIII. 532. *b*. Huit exemples de divers jeux de la nature, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du corps humain. *Ibid.* 553. *a*. Exemples des jeux de la nature qui peuvent être utiles dans la pratique. Obſervations générales: pourquoi il arrive quelquefois que dans la même perſonne une partie n'eſt point exactement ſemblable à la partie correſpondante. *Ibid.* 535. *a*.

Jeux *de la nature, & monſtres*. (*Anat. Phyſiol.*) Définition des monſtres. Des difformités de la peau. La couleur d'un enfant peut être extraordinaire. On en a vu de blancs, nés d'une mere noire ou brune. Enfans nés velus. Enfant qui paroiſſoit avoir du poil de biche ſur une bonne partie de ſon corps. Peau écailleuſe. Cornes au front. Monſtruoſités dans la grandeur de la taille, en excès & en défaut. Accroiſſemens extraordinaires dans quelques parties du corps de l'animal. *Suppl.* III. 551. *a*. Différentes formes ſingulieres, cauſées par certaines accumulations locales de la gelée qui ſe trouve naturellement ſous la peau de l'embryon. Fœtus qui parvenus à leur plein accroiſſement, n'ont eu pour cacher le cœur, les inteſtins, le cerveau, qu'une ſimple membrane. Jeux de la nature dans les vertebres: dans le diaphragme. Déplacemens extraordinaires dans la ſituation des parties. *Ibid. b*. Exemples de changemens dans la ſtructure des os & des viſceres. Fœtus ſinguliérement monſtrueux. Becs de lievre. Agneau cyclope, dont la mâchoire inférieure, mal conſtruite, n'avoit pas d'articulation avec l'os des tempes. Fœtus qui avoit deux veines ombilicales ſans foie, dont le cœur n'avoit qu'un ventricule ſans aorte, en qui pluſieurs viſceres manquoient, & dont les inteſtins étoient irrégulièrement conſtruits. Diverſes monſtruoſités dans la tête d'un fœtus diſſequé à Prague. *Ibid.* 552. *a*. Enfans qui naiſſent avec des parties ſuperflues & ſurnuméraires. Exemples de deux uterus. Fœtus mis au jour avec une partie, & pluſieurs parties même de moins. Fœtus nés ſans tête, ſans cœur. Exemples de continuité de parties interrompue. *Ibid. b*. Et de parties réunies contre l'ordre naturel. Exemples de cyclopes. Jeux de la nature dans les reins. *Ibid.* 553. *a*. Monſtres dont la tête eſt ſemi-double, & dont les deux têtes paroiſſent confondues pour n'en faire qu'une. Animaux qui avoient des jambes ou des piés ſuperflus. Exemples de fœtus, l'un de la claſſe des animaux, l'autre de l'eſpece humaine, qui n'ayant qu'une tête, ont eu le reſte du corps, la poitrine, le bas-ventre & les extrémités doubles. *Ibid. b*. Eſpeces de fœtus entés l'un ſur l'autre. Fœtus à deux têtes. *Ibid.* 554. *b*. Fœtus à deux têtes & quatre mains. Fœtus à deux têtes & trois piés. Fœtus à deux têtes, quatre bras & quatre piés. *Ibid.* 555. *a*. Les animaux à ſang-froid ſujets aux mêmes écarts dans leur ſtructure. Exemples de pluſieurs fœtus réunis & comme fondus enſemble. *Ibid. b*. Jeux de la nature & monſtruoſités dans les plantes. *Syſtême ſur la formation des monſtres.* Le premier eſt celui des cauſes accidentelles. Démocrite a le premier expliqué les monſtres compoſés par la réunion des ſemences parvenues à des tems inégaux dans la matrice & confondues. *Ibid.* 556. *a*. Le ſecond ſyſtême admet les cauſes accidentelles, mais il en reconnoît d'autres, qui paroiſſent au-deſſus de la puiſſance des accidens, & qui ne peuvent provenir que d'une ſtructure primitive différente de la ſtructure ordinaire. Explications des monſtruoſités rapportées ci-deſſus: application des ſyſtêmes aux cas particuliers. Cauſes qui influent ſur la couleur & ſur la grandeur. D'où peut venir le défaut des tégumens du crâne, de la poitrine, du bas-ventre. D'où vient le changement dans la ſituation des parties. Cauſes qui en alterent la figure. *Ibid. b*. De la multiplication de certaines parties. Comment quelques parties ont pu être détruites. Des fœtus formés de la réunion de deux embryons. *Ibid.* 557. *a*. Examen des différentes ſtructures qui peuvent avoir été formées par la réunion de deux corps. De celle des reins. Des fœtus dont la tête eſt demi-double. *Ibid. b*. Des fœtus à deux têtes parfaites avec un corps unique. *Ibid.* 558. *a*. Des enfans qui portent un fœtus imparfait ſortant de l'épigaſtre. Des fœtus qui ſe rencontrent par leurs baſſins oppoſés l'un à l'autre. De la claſſe des fœtus à deux têtes, à quatre mains & à quatre piés. Obſervation ſur les monſtruoſités des animaux à ſang froid qui fait rejetter tout ſoupçon de l'imagination ſur la formation des monſtres. *Ibid. b*.

Jeux de la nature. Accroiſſemens qui ſe font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Suppl.* I. 133. *b*. Accroiſſemens que prend quelquefois une portion du placenta, ſans fœtus & ſans artere: exemple de fœtus ſans cœur. 134. *a*. Enfantemens contre nature. I. 84. *a*, *b*. Enfans nés ſans cerveau. II. 864. *b*. X. 608. *a*. Jeux de la nature ſur le cœur. III. 564. *a*, *b*. Sur le nombre des côtes. IV. 322. *a*, *b*. Sur celui des doigts. V. 14. *b*. Sur la véſicule du fiel. VI. 718. *a*. Sur le foie. VII. 31. *a*. Le fondement. 77. *a*, *b*. Les ſinus frontaux. 340. *a*. Le gland. 700. *b*. Enfans nés ſans langue; autres nés avec deux langues. IX. 247. *a*. Jeux de la nature par rapport aux mains. 874. *a*. Sur le nombre des mammelles. X. 4. *a*. Sur les muſcles. 888. *a*, *b*. 889. *b*. Sur les nerfs. XI. 101. *b*. 102. *a*. Fœtus né ſans yeux. 388. *b*. *a*. Autres parties dans leſquelles la nature s'eſt montrée irréguliere: le cordon ombical. XI. 459. *a*, *b*. Les ongles. 479. *a*. *Suppl.* IV. 150. *a*. L'organe de l'ouie. XI. 618. *b*. Les paupieres. XII. 206. *b*. Les poumons. XIII. 241. *a*. La rate. 281. *b*. Les reins. XIV. 45. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 598. *b*. Les parties ſexuelles, *voyez* Hermaphrodite. Les vaiſſeaux ſpermatiques. XV. 450. *b*. Les ſinus de l'os ſphénoïde. 452. *b*. Le ſternum. 515. *a*. Le canal thorachique. XVI. 297. *b*. Les teſticules. 196. *a*. Les trous du crâne. 710. *b*. Les ureteres, XVII. 491. *b*, & l'uretre. 494. *a*. *Voyez* l'article Monstre.

Jeux de la nature, obſervés dans les œufs de poule. XI. 406. *a*, *b*.

Jeux de la nature. (*Litholog.*) Pierres qui ont pris par divers accidens qu'on ignore une forme étrangere au regne minéral. Ces pierres ne different point dans leur eſſence des pierres ordinaires. Elles doivent beaucoup à l'imagination des curieux qui les poſſedent. Pierres ou marbres de Florence. VIII. 535. *a*. Pierre ſinguliere dont parle Bruckmann. Deux agathes remarquables dans le cabinet d'Upſal. Jeux de la nature contrefaits par l'art. On ne doit point confondre avec les jeux de la nature les pierres qui doivent leurs figures à des cauſes connues, ni les corps que la nature produit toujours ſous une forme conſtante & déterminée. *Ibid. b*.—*Voyez* Pierre figurées. VI. 782. *b*. *&c*.

Jeux de mots, (*Gramm.*) Quelle eſt la véritable place des jeux de mots quand ils ſont ſpirituels. Eloge de M. Deſtouches, fondé ſur un jeu de mots, par M. de Voltaire. Cas où les jeux de mots ſont déplacés. VIII. 535. *b*. Le mauvais goût des jeux de mots tient à l'amour de la frivolité, de la plaiſanterie & du ridicule. *Ibid.* 536. *a*.

Jeu de mots. XII. 77. *a*. 876. *a*, *b*. *Suppl.* III. 566. *a*, *b*. Jeux de mots que les anciens ſe permettoient dans le récit des faits hiſtoriques. VIII. 89. *a*, & dans leurs étymologies. *Ibid.* Jeux de mots en kalembours. *Suppl.* III. 683. *b*. *Voyez* auſſi les articles Pointe, Équivoque.

Jeux (*Antiq. grecq. & rom.*) La religion conſacra ces ſortes de ſpectacles. Les jeux publics des Grecs diviſés en *gymniques* & en *ſcéniques*. Comment les juges étoient placés en diſtribuant les prix. Quels étoient les quatre jeux ſolemnels des Grecs. VIII. 536. *a*. Couronnes d'herbes qu'on diſtribuoit aux vainqueurs. La gloire ſeule étoit le but des combattans. Autres jeux paſſagers qu'on célébroit dans la Grece. Des jeux Romains. On les diſtingua par le lieu où ils étoient célébrés, ou par la qualité du dieu auquel ils étoient dédiés. Magiſtrats qui régloient les jeux. Inſtitutions des grands jeux appellés *ludi maximi*. Jeux inſtitués pour honorer les dieux infernaux. *Ibid. b*. En quoi conſiſtoient les jeux ſcéniques. Jeux qui n'avoient point de tems marqué. Jeux ſéculaires. Jeux actiaques, auguſtaux, néroniens, &c. Les Romains devenus maîtres du monde accorderent des jeux à la plupart des villes qui en demanderent. Magnificence dans les jeux donnés par les édiles. Cette magnificence ſurpaſſée par Céſar. Liſte des principaux jeux célébrés chez les anciens. *Ibid.* 537. *a*.

Jeux publics des anciens. Quel étoit le principal but des jeux célébrés chez les Grecs. VI. 243. *b*, & chez les Romains. XII. 317. *a*. Dans quel but les anciens propoſoient des prix pour ceux qui s'y diſtinguoient. VI. 244. *b*. Les Etruſques introduiſirent les jeux dans leur culte. *Suppl.* II. 899. *b*. Les jeux publics ſont un moyen dont le légiſlateur doit ſe ſervir pour unir les citoyens. IX. 361. *b*. Cinq exercices qui compoſoient les jeux des anciens. XII. 317. *a*. Combat qu'ils célébroient. III. 663. *a*. Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui ſe diſtinguoient dans les cinq ſortes d'exercices qui compoſoient le pentathle. IV. 1031. *b*. Des combats de la lutte. IX. 757. *b*—760. *a*. Coureurs dans les jeux. IV. 954. *b*. Diſcoboles chez les Grecs. 1031. *b*. Courſes des chars. XIII. 642. *a*, *b*. Jeux qui conſiſtoient en courſes de chevaux. IV. 397. *b*. Factions des combattans dans les jeux du cirque. VI. 360. *a*, *b*. Des préſidens. I. 181. *a*. VIII. 106. *a*. Officier nommé brabenthe chez les Grecs, qui préſidoit aux jeux ſolemnels, & ſur-tout aux jeux ſacrés. II. 390. *a*. Hérauts employés dans les jeux athlétiques. VIII. 143. *b*. Huiſſiers qui puniſſoient ceux qui contrevenoient à la police des jeux chez les Grecs. X. 183. *a*, *b*. Médailles qui avoient rapport aux jeux publics. 247. *b*. Il paroît que les jeux ſacrés furent beaucoup plus profanés par les Grecs que par les Romains. XIV. 87. *b*. 88. *a*. Figure ſymbolique des jeux publics. XV. 733. *b*. — Sur les jeux, *voyez* Combat, Exercice, Fête, Spectacle.

Jeux *auguſtaux*. (*Antiq. rom.*) VIII. 537. *b*.

Jeux *carniens*, (*Antiq. grecq.*) Fête célébrée à Sparte en l'honneur d'Apollon. Origine de cette fête. Sa deſcription. Affront que Timothée y reçut pour avoir introduit dans la mu-

ſique le genre chromatique. VIII. 537. *b. Voyez* CARNIEN.

JEUX *de Caſtor & de Pollux*, (*Antiq. rom.*) Quelle fut l'occaſion de ces jeux. Cérémonie qui s'y pratiquoit. *Voyez* CASTOR ET POLLUX. VIII. 537. *b.*

JEUX *Curules*, (*Antiq. rom.*) VIII. 537. *b.*

Jeux agonales, I. 180. *b.* actiaques, 117. *b.* apollinaires. 531. *a.* Jeux du cirque. III. 476. *b.* Jeux nommés chryſantina, célébrés à Sardes. XIV. 653. *b.* Jeux capitolains, II. 632. *b.* conſuales. IV. 100. *a.* Jeux éleuthériens célébrés à Platée. VIII. 538. *a.* XII. 739. *a.* Jeux floraux. VI. 875. *b.* Jeux funebres. VII. 694. *b. Voyez* FUNÉRAILLES. Jeux gymniques. VII. 1019. *a*, *b.* Jeux iſélaſtiques, VIII. 911. *b.* iſthmiens, 930. *b.* juvenaux. IX. 103. *a.* Jeux en l'honneur des dieux infernaux. XV. 941. *b.* Jeux Luculliens, IX. 714. *b.* lydiens, 774. *b.* martiaux, X. 165. *a.* mégaliſiens, 301. *b.* néméens, XI. 89. *b.* 90. *a.* néroniens, 103. *b.* olympiques. 456. *a*, *b.* 457. *a*, *b.* Jeux oſques chez les Romains. VIII. 684. *a.* appellés pancarpes, 811. *a.* panelleniens. *Suppl.* IV. 230. *b.* Jeux périchores, XII. 357. *a.* plébeïens, III. 458. *b.* XII. 754. *b.* pythiques. XIII. 632. *a.* Jeux quinquennaux. 716. *a.* Jeux romains, ou grands jeux. XIV. 340. *b.* Jeux ſacrés, 476. *b.* ſcéniques. IX. 335. *b.* XIV. 754. *a*, *b.* Jeux ſéculaires, illuminations dans ces ſolemnités. VI. 637. *a.* Différentes ſortes d'animaux que l'empereur Philippe fit paroître dans ces jeux. XIV. 230. *b.* Articles ſur ces fêtes, 882. *a*, *b.* *&c.* Jeux ſthéniens, XV. 518. *a.* Jeux ſilves, 725. *b.* tarpeïens, 915. *b.* tauriliens, 941. *b.* térentins, XVI. 154. *a.* troyens, 688. *b.* trophoniens. 706. *b.* Jeux de la victoire. XVII. 245. *a*, *b.* Jeux votifs. 472. *b.*

JEUX *des enfans de Rome.* (*Hiſt. rom.*) eſpeces de jeux des enfans de Rome qui marquent le caractere de la nation Romaine. Jeu qui conſiſtoit à repréſenter un jugement dans toutes les formes. Trait de Caton d'Utique dans un de ces jeux. Anecdote qui montre que ce Caton tenoit déja dans Rome le premier rang parmi les enfans de ſon âge. VIII. 538. *a.*

JEUX *de la liberté*, (*Antiq. grecq.*) jeux qui ſe célébroient à Platée. Ces jeux établis par Ariſtote. Ils étoient encore célébrés du tems de Plutarque. VIII. 538. *a. voyez* ELEUTHERE & PLATÉE.

Jeux modernes, *voyez* JOUTES & TOURNOIS.

Jeux inſtructifs, pour apprendre les ſciences. XIV. 791. *b.* — 793. *a.*

Jeu de théatre, jeux mixte ou compoſé. IV. 684. *b.* 685. *a.* Jeu muet. *Ibid. a*, *b.* Jeux ſatyriques. XIV. 705. *b.*

JEU *de fief*, (*Juriſpr.*) VIII. 538. *a.*

Jeu de fief, Différence entre démembrement de fief, & jeu exceſſif d'un fief. IV. 806. *b.* VI. 697. *b.* Ce qu'on entend par ſe jouer de ſon fief. IV. 807. *b.* Origine du jeu de fief. VI. 692. *a.* Détails ſur ce ſujet. 697. *b.* Peine du jeu exceſſif. *Ibid.*

Jeu de quintaine, établi dans quelques coutumes. XIII. 720. *a.*

JEU-PARTI, (*Comm. de mer.*) VIII. 538. *a.*

JEU, (*Horlog.*) liberté de mouvement dans un pivot, &c. VIII. 538. *b.*

JEU, (*Eſcrim.*) L'aſſaut comprend deux jeux; le ſenſible & l'inſenſible. VIII. 538. *b.*

Jeu inſenſible. Détails ſur ce qu'on doit pratiquer dans l'aſſaut du jeu inſenſible. VIII. 538. *b.*

Jeu ſenſible, Détails ſur ce qui ſe doit pratiquer dans l'aſſaut du jeu ſenſible ſur les armes ou ſous les armes. VIII. 539. *a.*

JEU, (*Orgue.*) tuyaux d'orgue rangés ſur le même regiſtre. Différence entre les tuyaux d'un même jeu, & entre un jeu & un autre jeu. Nom par lequel on diſtingue les jeux, tiré de la longueur de leur plus grand tuyau. Table du rapport des jeux: explication de cette table. Montre de ſeize piés toute d'étain. Bourdon de ſeize piés. Bombarde d'étain ou de bois. Bourdon de quatre piés bouché ſonnant les huit piés. VIII. 240. *b.* Huit piés ouverts ou en réſonnance. Preſtant. Flûte. Gros nazard. Double tierce. Nazard. Quarte de nazard. Doublette. Tierce. Larigot. Grand cornet. Cornet de récit. Cornet d'écho. Flûte allemande. *Ibid.* 541. *a.* Fourniture. Cimbale. Trompette. Voix humaine de l'orgue. Cromorne. Clairon. Voix angélique. Trompette de récit. Comment ces jeux ſont accordés entr'eux, *voyez* ACCORD & les articles particuliers de ces jeux. Pédale de quatre piés. Pédale de clairon. Pédale de huit. Pédale de trompette. Pédale de bombarde. *Ibid. b.* Comment l'organiſte laiſſe aller le vent à tel jeu qu'il lui plaît. Comment on forme des jeux compoſés. Principal des jeux compoſés. *Voyez* les planches de luthérie, & cherchez chacun de ces jeux dans ſon article particulier. *Ibid.* 542. *a.*

JEU, *terme de tripot*, diviſion d'une partie de paume. Détails ſur ce ſujet. VIII. 542. *a.*

Jeux ou tours de cartes, XVI. 463. *b.*

JEU, *iſle de*, (*Géogr.*) VIII. 542. *a.*

JEUDI, nom de ce jour chez les peuples du nord. XVI. 297. *a.* Jeudi-ſaint: excommunication des hérétiques ce jour-là. II. 463. *a*, *b.*

JEUNE, (*Litt.*) abſtinence religieuſe. Antiquité de cet uſage. Peuples orientaux chez leſquels il étoit établi. Divers jeûnes établis chez les Romains. Jeûnes des Chinois & des Mahométans. Origine naturelle de cet uſage dans les afflictions particulieres & publiques. VIII. 542. *b.* Comment cet uſage s'eſt introduit dans la religion. Dans quel eſprit le jeûne doit être pratiqué parmi les chrétiens. *Ibid.* 543. *a.*

Jeûne, obſervations d'économie par rapport aux jours maigres & aux jeûnes ordonnés par l'égliſe. VI. 568. *a.* 571. *a.* Jeûne des quatre-tems. XIII. 695. *a*, *b.* Jeûnes du mercredi & du vendredi. XV. 496. *a.* Jeûnes des Chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *b.* Origine des jeûnes appellés vigiles. XVII. 268. *a.* Du jeûne du carême & de la ſemaine ſainte chez les premiers chrétiens. 639. *a.* 655. *a.* Jeûnes des Coptes. *Suppl.* II. 593. *a.*

JEUNES *des Juifs.* (*Hiſt. ſacr. & prophane*) Prix que ce peuple attachoit aux jeûnes. Jeûne ſolemnel inſtitué par Moïſe dans le déſert. Quatre grands jeûnes que les Juifs de la captivité obſervoient. Les Juifs les obſervent encore aujourd'hui. Qui eſt l'auteur de leur préſent calendrier. Quelle étoit leur année ancienne. VIII. 543. *a.* Autres jeûnes de ſurérogation qui étoient obſervés deux fois par ſemaine. Jeûnes des vieilles & des nouvelles lunes. Jeûnes de l'anniverſaire de quelque mort; jeûne en mémoire de la verſion des Septante. Détail des obſervances qui accompagnoient ces humiliations. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Jeûnes ſacrés, chez divers peuples de l'antiquité. I. 44. *b.* Jeûne établi anciennement à Tarente. XI. 106. *a.*

JEUNE. (*Médec.*) Utilité du jeûne en certains cas & pour certains tempéramens. En quel ſens le jeûne que pratiquent les chrétiens à l'entrée du printems, peut être en lui-même agréable à Dieu. Le jeûne convient plus à la vieilleſſe qu'aux jeunes gens. VIII. 548. *b. Voyez* DIETE & RÉGIME.

Jeûne. Animaux qui peuvent ſoutenir de longs jeûnes. VI. 374. *a.* Pourquoi un long jeûne fait perdre l'appétit. *Ibid. b.* Exemples de certaines perſonnes qui ont vécu long-tems ſans manger. 376. *a.* Pourquoi lorſqu'on a jeûné long-tems l'urine eſt fort jaune & âcre. XIV. 46. *b.* Qualité de la ſalive dans ceux qui jeûnent. 572. *b.*

JEUNE, (*Jean le*) fameux miſſionnaire. *Suppl.* IV. 471. *b.* Anecdote ſur ce prédicateur. XV. 22. *a.*

JEUNER, (*faire*) *un arbre*, (*Jardin.*) En quel cas cette pratique a lieu, & en quoi elle conſiſte. Ses bons effets. VIII. 544. *a.*

JEUNESSE. (*Littérat.*) Les Grecs appelloient cet âge *l'automne*: exemple tiré de Pindare. Les Latins ſuivirent les mêmes idées: exemple tiré d'Horace. Nos poëtes, au contraire appellent la jeuneſſe *le printems* des beaux jours. Défauts de cet âge, VIII. 544. *a.* malgré leſquels il eſt encore le plus aimable & le plus brillant de la vie. Les imperfections de la vieilleſſe ſont en plus grand nombre & plus incurables que celles de la jeuneſſe. Divers avantages de la jeuneſſe ſur la vieilleſſe. Rapidité du tems de la jeuneſſe. Combien il importe de la bien employer. *Ibid. b.*

Jeuneſſe, folie des jeunes gens. VII. 43. *b.* Caractere de la jeuneſſe. *Suppl.* III. 952. *a*, *b.*

JEUNESSE, *prince de la*, (*Antiq. rom.*) *voyez* PRINCE.

JEUNESSE, (*Déeſſe de la*) chez les Romains. VIII. 313. *a.* IX. 103. *a.*

JEUNESSE. (*Econom. anim.*) Comment on détermine ce qu'on appelle le tems de la jeuneſſe. VIII. 544. *b.*

JEUNESSE. (*Juriſpr.*) Les juriſconſultes ne font qu'un ſeul âge de la jeuneſſe & de la virilité. XVII. 330. *a.*

JEUNESSE, (*Maladies de la*) à cet âge les viſceres de la poitrine deviennent plus ſujets à être affectés & à éprouver des engorgemens. Diverſes maladies qui en réſultent. Sur leur traitement, *voyez* les articles de l'Encyclopédie qui leur ſont propres: *voyez* auſſi, NATURE, FLUXION, ŒCONOMIE ANIMALE. Eloge d'une diſſertation d'Hoffman qu'on peut auſſi conſulter. VIII. 545. *a.*

JEVRASCHKA, (*Zoolog.*) nom que les Ruſſes donnent à un quadrupede commun aux environs de la ville de Jakusk en Sibérie. Deſcription de cet animal. Sa maniere de vivre. VIII. 545. *a.*

JÉZABEL, *iſle du fumier*, (*Hiſt. ſacr.*) femme d'Achab, roi d'Iſraël. Ses crimes & ſes impiétés. Sa fin malheureuſe. Le nom de Jézabel paſſé en proverbe pour marquer une femme cruelle & impie. *Suppl.* III. 559. *a.*

Jézabel, culte de Baal qu'elle introduiſit en Iſraël. IX. 927. *a*, *b.*

JÉZIDE ou *Jézidéen*, (*Théolog.*) nom qui ſignifie *hérétique* chez les mahométans. Origine de ce nom. Deſcription que quelques-uns donnent d'un peuple qu'ils appellent *Jézides*. Haine des Turcs & des Jézides. Affection de ceux-ci pour les chrétiens. Détails ſur les mœurs, la doctrine, la religion, le culte des Jézides. Jézides noirs & Jézides blancs. VIII. 545. *b.*

IF

IF, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Sa deſcription. Terreins qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Récolte de la ſemence. Tems & maniere de la ſemer. VIII. 546. *a*. En quel tems les plants doivent être mis en pépiniere. Tranſplantation. Soins qu'ils exigent dans la pépiniere. Maniere de multiplier l'*if* de branches couchées, & de boutures. De la tranſplantation à demeure. Qualités du bois de cet arbre. *Ibid. b*. L'agrément de l'if ne vient que de la figure que l'art lui impoſe. Comment on l'emploie aujourd'hui dans les jardins. C'eſt l'arbre qui ſouffre la taille avec le moins d'inconvénient. Propriété nuiſible qu'on lui a attribuée, mais qui paroît n'appartenir qu'à une eſpece d'if qui ne ſe trouve que dans les contrées méridionales de l'Europe. Cependant il y a lieu de ſoupçonner qu'il eſt dangereux pour les animaux de manger des rameaux de notre if. *Ibid.* 547. *a*. Deux variétés de cet arbre. *Ibid. b*.

IF, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Lieux où elle croît. Sa deſcription, ſa culture, ſes qualités & uſages. *Suppl.* III. 559. *a*, *b*. Obſervations ſur le reproche qu'on fait à l'if de nuire aux autres arbres par ſon voiſinage. *Ibid.* 560. *a*.

If, eſpece d'if du Japon appellé *kaia*. IX. 106. *b*.

IF. (*Médec.*) preſque tous les anciens naturaliſtes & quelques modernes mettent l'if au rang des poiſons. La plupart des modernes s'accordent à l'abſoudre de ces qualités pernicieuſes. VIII. 547. *b*.

IF, *iſle d'*, (*Géogr.*) iſle devant le port de Marſeille. Fort qui la défend. Origine de ſon nom. VIII. 547. *b*.

IFRAN ou *Ufaran* & *Ofin*, (*Géogr.*) canton d'Afrique ſur la côte de l'Océan. Obſervations ſur ce pays & ſes habitans. VIII. 547. *b*.

IG

IGCIGA, (*Botan.*) arbre du Bréſil. Liqueur qu'on en tire : ſes uſages. Autre arbre de la même claſſe appellé *igraigeica* : uſage de ſa réſine. VIII. 547. *b*.

IGNACE *de Loyola*, ſa patrie. *Suppl.* I. 631. *b*. Précis de ſa vie. VII. 1010. *b*. VIII. 512. *a*, *b*.

IGNAME, (*Botan.*) eſpece de patate d'Amérique. Deſcription de cette plante. Uſage alimentaire de ſes racines. VIII. 548. *a*.

IGNÉE, *matiere*. X. 191. *a*, *b*, &c. *Voyez* FEU.

IGNITION. (*Chymie*) Le mot latin *candefactio* exprime aſſez bien le degré extrême d'ignition. Le degré moyen pourroit s'appeller *rougiſſement*. VIII. 548. *a*. L'uſage ordinaire du mot *ignition* exclut la flamme de l'idée du phénomene qu'il exprime. L'ignition dans un corps combuſtible s'appelle *embraſement*. Moyen de l'exciter & de l'entretenir. De l'ignition des corps incombuſtibles. Moyen de l'exciter & de l'entretenir. Ces deux phénomenes ſouvent confondus par les plus grands phyſiciens. La conſommation de l'aliment du feu par l'ignition demande le concours de l'air : exception. *Ibid. b*.

IGNOBLE. (*Gramm.*) Ce qu'on entend par un air ignoble dans un homme. D'où naît ce jugement que nous en portons. VIII. 548. *b*. Rapports entre le caractere & le maintien. Maniere, ſentimens, ton de converſation, ſtyle ignobles. *Ibid.* 549. *a*.

IGNOBLE. (*Hiſt. anc.*) Diſtinction établie chez les Romains entre les hommes nouveaux, les nobles & les ignobles. VIII. 279. *a*.

IGNOMINIE. (*Gramm. Moral.*) Ignominie de l'action. Etat & reſſource de l'homme tombé dans l'ignominie. Sur qui retombe l'ignominie d'un homme qui en a été abſous. Sur quelle ſorte de crimes doivent tomber les peines ignominieuſes. VIII. 549. *a*. *Voyez* FLÉTRISSURE.

IGNORANCE. (*Métaphyſ.*) Cauſes de notre ignorance. VIII. 549. *a*. Combien peu nous pouvons avoir de notions certaines. S'il nous étoit poſſible de connoître par nos ſens les parties déliées & ſubtiles, qui ſont les parties actives de la matiere, nous diſtinguerions leurs opérations méchaniques, avec autant de facilité qu'un horloger peut connoître la raiſon pour laquelle une montre va ou s'arrête. Mais le défaut de nos ſens ne nous laiſſe que des conjectures fondées ſur des idées qui ſont peut-être fauſſes. La difficulté de trouver la connexion de nos idées, eſt la ſeconde cauſe de notre ignorance. Enfin une troiſieme eſt notre pareſſe, notre peu d'attention à réfléchir. L'ignorance invincible attachée à notre nature ne doit rien avoir d'affligeant pour nous : mais celle qui vient de pareſſe eſt ſeule condamnable. *Ibid. b*.

Ignorance. Différence entre le doute & l'ignorance. V. 88. *b*. L'erreur eſt pire que l'ignorance. I. 46. *b*. L'ignorance ſource d'athéiſme. 798. *b*. Etude propre à faire ſecouer peu-à-peu chez un peuple le joug de l'ignorance. VIII. 628. *b*. Ignorance des peuples d'occident depuis la deſtruction de l'empire romain. 630. *b*. Siecles d'ignorance. XV. 172. *a*.

IGNORANCE. (*Morale*) Différence entre l'ignorance & l'erreur, conſidérées l'une & l'autre comme principes de nos actions, elles ſe trouvent pour l'ordinaire mêlées enſemble & comme confondues. L'ignorance & l'erreur ſont de pluſieurs ſortes. On diſtingue l'erreur de droit & l'erreur de fait, l'ignorance volontaire ou involontaire, l'erreur vincible ou invincible, l'erreur eſſentielle ou accidentelle. En général on n'eſt point reſponſable de ce qu'on fait par ignorance invincible. VIII. 550. *a*. Jugement qu'on doit porter de l'ignorance & de l'erreur vincibles. De l'ignorance & de l'erreur en matiere de loix. *Ibid. b*.

IGRAIGEICA, (*Botan.*) arbre du Bréſil. VIII. 547. *b*.

IGUANA, (*Zoolog.*) ſorte de lézard amphibie des Indes occidentales. Sa deſcription. VIII. 550. *b*.

IGUARUCU, (*Zoolog.*) animal amphibie du Bréſil. Ce qu'il a de commun dans ſa maniere de vivre, avec les poiſſons, les quadrupedes & les ſerpens. Sa deſcription. On mange ſes œufs. Qualité de ſa chair. VIII. 550. *b*.

IH

IHOR, (*Géogr.*) ville d'Aſie dans le continent de Malaca. Obſervations ſur les habitans. Tribut qu'ils paient au roi de Siam. VIII. 550. *b*.

JI

JITO, (*Botan. exot.*) arbre du Bréſil. Reſſemblance de ſes baies aux grappes de raiſin. Vertu médicinale de l'écorce de ſa racine. VIII. 551. *a*.

JIYA, (*Zoolog.*) eſpece de loutre amphibie d'Amérique. Sa deſcription. Sa nourriture. VIII. 551. *a*.

IL

IL. (*Gramm.*) Obſervations ſur le pronom *il*, VIII. 596. *b*. & ſur les adjectifs françois terminés en *il*. XIII. 554. *a*.

ILCHESTER, (*Géogr.*) ancienne ville d'Angleterre, patrie de Roger Bacon religieux : ſurnom donné à ce ſavant : ſes découvertes dans les arts & les ſciences. VIII. 551. *b*.

ILEO-COLIQUE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 909. *b*.

ILES. (*Anatom.*) Os des iſles ou des hanches. Pourquoi il a été ainſi nommé. Sa deſcription. VIII. 551. *b*.

ILEUM. (*Anatom.*) Deſcription de cet inteſtin. VIII. 841. *b*. *Suppl.* III. 632. *b*. Valvule qu'on y découvre. XVI. 828. *b*.

ILFORCOMB, (*Géogr.*) ville maritime d'Angleterre, dans la province de Dévon. Son port. Deſcription de cette ville. Comptoirs dont elle eſt pleine. *Suppl.* III. 560. *a*.

ILIADE, (*Littérat.*) poëme épique compoſé par Homere. Origine de ce nom. Sujet de l'Iliade. Leçon qu'Homere s'eſt propoſé de donner aux Grecs dans cet ouvrage. Pline parle d'une copie de l'Iliade qui pouvoit entrer dans une coque de noix. Auteurs à conſulter ſur la conduite de ce poëme. Langage des admirateurs de l'Iliade. Uſage qu'en a fait Ariſtote. L'Iliade attribuée à Salomon. Ce que dit M. de Voltaire ſur ce poëme. VIII. 552. *a*. Réponſe aux reproches qu'on fait à Homere. Eloge de quelques-unes de ſes fictions. Obſervations ſur les défauts de ſtyle ou de détail qu'on trouve dans l'Iliade. Traductions de l'Iliade par madame Dacier & M. de la Mothe. *Ibid. b*.

Iliade. Du ſujet & de la moralité de ce poëme. *Suppl.* III. 961. *b*. Fable qui en fait le ſujet. *Suppl.* I. 160. *a*. Problême de l'Iliade. 158. *a*. De l'action de ce poëme, *Ibid.* & V. 826. *a*. Principe ſimple & naturel d'où réſulte toute cette action. *Suppl.* IV. 1003. *a*. Cette action trop compoſée. 990. *b*. Expoſition de ce poëme. VIII. 845. *b*. Des mœurs de ſes héros. *Suppl.* I. 419. *b*. Du caractere d'Achille. V. 829. *b*. Examen de quelques paſſages de l'Iliade par rapport à l'uſage que les Grecs faiſoient des chevaux à la guerre. 887. *b*. Pourquoi Homere n'a point décrit de combats de cavalerie. 890. *a*. Grotte où l'on a cru que cet ouvrage avoit été compoſé. X. 313. *a*. Du merveilleux employé dans ce poëme. 393. *a*, *b*. Achevement de l'Iliade. *Suppl.* I. 144. *b*. Obſervations ſur ſes beautés & ſes défauts. XII. 817. *a*, *b*. *Voyez* dans les articles relatifs à l'épopée diverſes obſervations ſur cet ouvrage.

ILIAQUE. (*Anatom.*) Artere iliaque : ſa diſtribution. Muſcle iliaque. VIII. 552. *b*. *Voyez* PYRIFORME.

Iliaque interne. Veine de ce nom. VIII. 410. *a*. Artere iliaque poſtérieure. *Suppl.* III. 484. *a*.

ILIAQUE, *paſſion*, (*Médec.*) Obſervations ſur les noms de cette maladie. Son nom vulgaire eſt *miſerere*. Symptômes qui la caractériſent. Cette maladie eſt quelquefois contagieuſe & épidémique. On la dit endémique dans la Jamaïque. Diverſes cauſes qui la produiſent. VIII. 553. *a*. Déſordres obſervés dans l'intérieur des cadavres de ceux qui

en ſont morts. Différens effets produits par l'affection iliaque, ſelon qu'elle eſt fixée ſur les inteſtins grêles ou ſur les gros inteſtins. Diagnoſtic de cette maladie. Prognoſtic. *Ibid. b.* Curation. *Ibid.* 554. *a.*

Iliaque, paſſion, ſymptômes de cette maladie cauſés par la ſympathie des inteſtins avec d'autres parties. XV. 738. *b.* Uſage du mercure dans la paſſion iliaque. X. 376. *a.* — *Voyez* CHORDAPSUS & MISERERE.

ILIBOBOCA, (*Ophiolog. exot.*) ſerpent du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 554. *a.* *Voyez* IBIBOBOCA.

ILIO-LOMBALE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 484. *a.*

ILION. (*Géogr. anc. Littér.*) Ilion n'étoit qu'un village, lorſqu'Alexandre paſſa en Aſie. Préſens qu'il lui fit. Différens ſorts de cette ville depuis Alexandre. Bienfaits de Jules-Céſar & d'Auguſte, envers elle. Moyen qu'employa Horace, ſelon quelques auteurs, pour détourner Auguſte du deſſein qu'il paroiſſoit avoir de relever l'éclat de l'ancienne Troie. VIII. 554. *b.* Médailles de quelques empereurs frappées au nom des habitans d'Ilion. Quelles ſont les ruines qu'on voit à préſent de cette ville. *Ibid.* 555. *a.* *Voyez* TROIE.

Ilion. Sacrifice qu'Alexandre le grand y offrit à Minerve. *Suppl.* I. 266. *b.*

ILISSUS (*Géogr. anc.*) ville & riviere de l'Attique. La ville étoit déja ruinée du tems de Pline. Les eaux de cette riviere étoient réputées ſacrées. Uſage que les Turcs en font. VIII. 555. *a.*

ILITHYE, (*Litt. Myth.*) divinité qui préſidoit aux accouchemens. Cérémonie qui ſe pratiquoit dans ſon temple de Rome. On lui donne le nom de *Lucine* dans quelques inſcriptions. Les anciens font mention de pluſieurs Ilithyes & de pluſieurs Lucines. Etymologie des noms de cette divinité. VIII. 555. *a.*

ILKUSCH, (*Géogr.*) ville de Pologne. Mines d'argent de cette ville. Obſervation ſur le droit de propriété des mines qui ſe trouvent en Pologne. VIII. 555. *a.*

ILLIBERIS, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *a.*

ILLÉGITIME, enfans appellés illégitimes chez les Athéniens. IV. 594. *b.* Diſpenſe accordée par le concile de Latran, pour les enfans illégitimes : les Grecs ne les excluent point de l'état eccléſiaſtique. VIII. 908. *b.* — *Voyez* BATARD.

ILLICITE, (*Gramm. Morale*) Le défaut des légiſlations eſt d'avoir rendu illicites bien des choſes qui ne l'étoient point en ſoi. Comment on a rendu par-là les hommes méchans. Eſt-il ou n'eſt-il pas illicite de parler contre une ſuperſtition conſacrée par les loix ? VIII. 555. *b.*

ILLIERS, (*Géogr.*) bourg du dioceſe d'Evreux en Normandie. Vin de ce canton & de quelques autres de la même province. A qui appartient le fief d'Illiers. *Suppl.* III. 560. *a.* Révolutions de ce lieu. *Ibid. b.*

ILLIMITÉ, (*Gramm.*) Il y a un ſens très-raiſonnable dans lequel on peut dire que la puiſſance de Dieu même n'eſt pas illimitée. Circonſpection avec laquelle on doit élever ſes idées juſqu'à un être d'une nature auſſi différente de la nôtre. Faiſons deſcendre notre juſtice juſqu'à la fourmi, afin que celui qui nous jugera faſſe deſcendre la ſienne juſqu'à nous. VIII. 556. *a.*

ILLINOIS, (*Géogr.*) peuples ſauvages de l'Amérique ſeptentrionale. Riviere de même nom. Deſcription du pays des Illinois. Ses productions. On ne connoît que trois villages dans ce grand pays. Deſcription des habitans. Leurs mœurs & uſages. VIII. 556. *a.* Leur culte. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

ILLUMINATION, (*Gramm.*) Uſage de ce mot au propre & au figuré. Illuminations en peinture. VIII. 556. *b.*

ILLUMINATIONS, (*Hiſt.*) dans les jeux ſéculaires des Romains. VI. 637. *a.* Illumination d'Adrien, action généreuſe. *Ibid. b.* Uſage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuſes dès les premiers tems du chriſtianiſme. IX. 236. *a.* Illumination à l'occaſion du feſtin royal du 15 novembre 1744. VI. 563. *b.*

ILLUMINÉ, (*Théolog.*) On nommoit ainſi ceux qui avoient reçu le baptême. Cérémonie qui donna lieu à cette dénomination. VIII. 556. *b.*

ILLUMINÉS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques Eſpagnols du ſeizieme ſiecle. Leurs chefs. Comment cette ſecte fut diſſipée. Leurs principales erreurs. Cette ſecte renouvellée en France en 1734, mais bientôt détruite. Quel étoit leur doctrine. VIII. 556. *b.*

ILLUSION, (*Gramm. Litt.*) Illuſions que nous recevons de nos ſens & de nos paſſions. Effets de l'illuſion en morale. Tout ce qui nous en impoſe par ſon éclat, ſon antiquité, ſa fauſſe importance, nous fait illuſion. L'amour propre & la nature ont leurs illuſions. Paſſions que l'illuſion peut produire. Art que le poëte dramatique doit obſerver pour faire illuſion. VIII. 557. *a.*

ILLUSION, (*Bell. Lett. Poéſie*) Non-ſeulement on ne demande pas aux arts d'imitation la réalité, mais on ne veut pas même que la feinte en ſoit l'exacte reſſemblance. Dans la tragédie, on a très-bien obſervé que l'illuſion n'eſt pas complette, qu'elle ne peut & ne doit pas l'être. Il y a tel ſpectacle dont l'illuſion tempérée eſt agréable, & dont l'illuſion pleine ſeroit révoltante, ou péniblement douloureuſe. Il y a donc deux choſes à diſtinguer dans l'imitation tragique, la vérité de l'exemple, & la reſſemblance imparfaite de l'imitation. Quoique dans la comédie rien ne répugne à une pleine illuſion ; ſi elle étoit complette, le ſpectateur croyant voir la nature, oublieroit l'art & ſeroit privé de l'un des plus grands plaiſirs du ſpectacle. *Suppl.* III. 560. *b.* Si l'imitation étoit une parfaite reſſemblance, il faudroit donc l'altérer exprès en quelque choſe, afin de laiſſer à l'ame le ſentiment confus de ſon erreur, & le plaiſir ſecret de voir avec quelle adreſſe on le trompe. Entre la ſervitude & la licence il y a une liberté ſage, & cette liberté conſiſte à ſe permettre de choiſir & d'embellir en imitant. — Juſqu'à quel point cette imitation peut être embellie, ſans que l'altération nuiſe à la vraiſemblance & détruiſe l'illuſion. — Comment il eſt poſſible de connoître à-la-fois l'illuſion, & d'être entraîné par elle, d'être vivement ému par ce qu'on ſait n'être que l'effet de l'art. *Ibid.* 561. *a.* Pourquoi l'on ne copie pas fidellement & ſervilement la nature, à deſſein d'augmenter la vraiſemblance, & d'affoiblir l'impreſſion de tous les objets qui nous rappellent à chaque inſtant que nous ſommes dans une ſalle de ſpectacle, & que l'événement qu'on nous repréſente n'eſt qu'une fiction de théatre. — Le grand ſecret du génie eſt d'animer vivement ſon imitation. De légeres invraiſemblances ne font alors que peu ou point d'impreſſion ſur des eſprits émus, troublés d'étonnement & de terreur. *Ibid. b.* Il y a ſans ceſſe dans l'imitation théatrale, un combat entre la vérité & le menſonge : affoiblir celle qui doit céder, fortifier celui que l'on veut qui domine, voilà le point où ſe réuniſſent toutes les regles de l'art par rapport à la vraiſemblance, dont l'illuſion eſt l'effet. — Des moyens qu'on doit exclure, comme propres à révolter les eſprits cultivés & les ames ſenſibles. *Ibid.* 562. *a.*

Illuſion théatrale. En quoi elle conſiſte. *Suppl.* I. 157. *b.* Ce qui la produit & la détruit. *Suppl.* II. 518. *b.* Elle ne doit être qu'imparfaite. *Suppl.* IV. 583. *b.* Acceſſoires de l'action théatrale qui doivent en tempérer l'effet. 965. *a.* Comment le poëte, pour faire illuſion, doit modifier les mœurs de la nation chez laquelle il a puiſé ſon ſujet ſur celles du peuple pour lequel il travaille. *Suppl.* I. 586. *b.* Le principal moyen de l'illuſion étant l'imitation de la nature, *voyez* IMITATION & VRAISEMBLANCE, il faut de la liaiſon dans les événemens pour ſoutenir l'illuſion. *Suppl.* IV. 398. *a.* L'obſervation des unités néceſſaire à l'illuſion, *voyez* UNITÉ. S'il eſt vrai que l'illuſion ne peut être auſſi complette qu'elle doit l'être, qu'autant que la poéſie ſe renferme dans les opinions nationales. *Suppl.* III. 906. *b.*

Illuſions d'optique. IV. 1052. *a*, *b.* XI. 520. *a.*

ILLUSTRE, *Illuſtration*, *s'Illuſtrer*, (*Gramm.*) On peut naître d'une maiſon illuſtre, & n'être qu'un homme ordinaire. L'épithete *illuſtre* s'applique moins aux orateurs & aux poëtes que celle de *grand*. *Illuſtre* s'applique rarement aux choſes. Il ne ſe prend jamais en mauvaiſe part. VIII. 557. *b.*

Illuſtre, Fameux, Célebre, Renommé : différentes ſignifications de ces mots. XI. 800. *b.* Pourquoi les hommes qui auroient pu s'illuſtrer demeurent ſi ſouvent dans l'obſcurité. V. 283. *a.* *Voyez* GRANDS-HOMMES.

ILLUSTRE, (*Litt.*) Il y avoit dans la décadence de l'empire trois titres d'honneur différens qu'on accordoit à ceux qui ſe diſtinguoient par leur naiſſance ou par leurs charges. Nos rois dans la premiere & la ſeconde race ſe trouvoient honorés du titre d'*illuſtre*. Ce titre abandonné depuis Charlemagne aux comtes & aux ſeigneurs ; & même aux évêques & aux abbés. Le titre d'*illuſtriſſime* conſacré par la cour de Rome. VIII. 557. *a.*

ILLYRICUS, (*Flaccius*) chef des luthériens rigides. IX. 757. *a.*

ILLYRIE, (*Géogr. anc.*) Illyrie, nom commun à pluſieurs pays. VIII. 557. *b.* Illyrie propre. Diviſion de l'Illyrie du tems d'Auguſte. Sous Hadrien elle contenoit 17 provinces. Comment elle fut partagée depuis Conſtantin juſqu'à Arcadius & Honorius. Diviſion qu'en firent ces deux empereurs. Métropolitains des trois dioceſes qui faiſoient le partage de tout ce pays. La connoiſſance de ce pays très-néceſſaire pour l'intelligence de l'hiſtoire eccléſiaſtique. *Ibid.* 558. *a.*

ILLYRIENS, *caracteres*. Vol. II. des planch. Caractere, pl. 9. & 11.

ILOTES, (*Hiſt. anc.*) eſclaves des Lacédémoniens. Origine de leur eſclavage. VIII. 558. *a.* Etat de ces eſclaves. Leurs occupations. Leur nombre en étoit fixé dans les commencemens. Dureté de leur ſervitude. Eſpece d'affranchis parmi eux. Grands hommes de Lacédémone qui étoient Ilotes de naiſſance. *Ibid. b.*

Ilotes, *voyez* HELOTES. De l'eſclavage de ce peuple. V. 935. *a.*

ILT, ELZA, (*Géogr.*) petite ville des Provinces-Unies.

Obſervation ſur quatre freres nommés, Auſone Popma, Sixte, Tite & Cyprien, nés dans cette ville & devenus auteurs. VIII. 558. *b.*

ILURO, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eſpagne Tarragonoiſe. Cette ville détruite & rebâtie. Médailles trouvées dans ſes ruines. VIII. 558. *b.*

ILY, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 767. *b.*

I M

IMAGE, *Portrait*, *Figure*, *Effigie*, (*Synon.*) XIII. 153. *b.*

IMAGE, (*Optiq.*) Déterminer le lieu apparent de l'image d'un objet que l'on voit dans un miroir ou à-travers un verre. VIII. 559. *a.* *Voyez* ſur ce problême, APPARENT, MIROIR, DIOPTRIQUE, *&c.*

Image défigurée, qui paroît réguliere par quelques moyens optiques, *voyez* ANAMORPHOSE. Les opticiens partagés ſur la maniere de déterminer le lieu de l'image d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* Hypotheſe des anciens ſur l'image des corps au fond de l'œil. V. 955. *b.*

IMAGES, *droit d'*, (*Hiſt. anc.*) celui des nobles Romains. XI. 168. *a.* *Voyez* PORTRAIT.

IMAGE, (*Hiſt.*) Hiſtoire des diverſes contradictions que l'uſage des images a eſſuyées dans l'égliſe, ſoit d'orient, ſoit d'occident. Fauſſes imputations que les iconoclaſtes ont toujours faites à l'égliſe Romaine. Jugement des luthériens ſur les calviniſtes iconoclaſtes, & ſur les catholiques iconoclaſtes. Toutes ſortes d'images condamnées par les Juifs & les Mahométans. VIII. 559. *a.* Images que les Romains conſervoient de leurs ancêtres. Ces images introduites dans les temples par Appius Claudius. Quels étoient ceux qui pouvoient faire porter les images de leurs ancêtres dans les pompes funebres. *Ibid. b.*

Image. Sur l'uſage des images dans le culte, *voyez* ICONOCLASTE & ICONOLATRE. Réflexion ſur cet uſage. XV. 498. *a.* Vraie image de Notre-Seigneur. XVII. 91. *a.*

IMAGE, (*Hiſt. anc. & mod.*) Du pouvoir des images. Exemples de quelques révolutions étonnantes que la vue de certains tableaux a produites dans l'eſprit ou le cœur de ceux qui les conſidéroient. Geſtes & mouvemens plus expreſſifs que toute l'éloquence du diſcours. Il eſt remarqué que deux femmes ont rétabli les images dans l'égliſe; l'une eſt l'impératrice Irene; l'autre l'impératrice Théodora. *Suppl.* III. 566. *b.*

IMAGE, (*Bell. lett.*) Définitions qu'en donne Longin. But des images parmi les orateurs & parmi les poëtes. Leur utilité. Exemples de quelques images tirées de Virgile, de Cicéron & de Racine. VIII. 559. *b.*

IMAGE, (*Bell. lett. & Poéſie.*) Différence entre la deſcription, le tableau, & l'image. L'expreſſion qui fait image peint avec les couleurs de ſon premier objet, la nouvelle idée à laquelle on l'attache. *Suppl.* III. 562. *a.* L'image ſuppoſe une reſſemblance, renferme une comparaiſon; & de la juſteſſe de la comparaiſon dépend la clarté, la tranſparence de l'image. Mais quelle reſſemblance y-a-il entre une idée métaphyſique, ou un ſentiment moral, & un objet matériel? Il y a d'abord une reſſemblance d'effet dans leur maniere d'agir ſur l'ame. Enſuite une reſſemblance de mouvement. *Ibid. b.* Enfin il y a une correſpondance naturelle entre la viteſſe ou la lenteur des mouvemens du corps, & la viteſſe ou la lenteur des mouvemens de l'ame. Mais ſouvent la facilité d'appercevoir une idée ſous une image, eſt un effet de l'habitude, & ſuppoſe une convention. De-là vient que toutes les images ne peuvent ni ne doivent être tranſportées d'une langue dans une autre. Telle image eſt claire comme expreſſion ſimple, qui s'obſcurcit dès qu'on veut l'étendre. *Ibid.* 563. *a.* Les langues, à les analyſer avec ſoin, ne ſont preſque toutes qu'un recueil d'images, que l'habitude a miſes au rang des dénominations primitives, & que l'on emploie ſans s'en appercevoir. Circonſpection & ſévérité qu'il faut apporter dans le choix des images rarement employées, ou nouvellement introduites dans une langue. Exemples de quelques images qui, ſans être préciſément fauſſes, n'ont pas cette vérité ſenſible qui doit nous ſaiſir au premier coup-d'œil. *Ibid. b.* Différence entre une image confuſe & une image vague. Images qui tirent leur force & leur ſublimité de ce qu'elles expriment quelque choſe de vague & d'immenſe. Maniere de s'aſſurer de la juſteſſe & de la clarté d'une image en elle-même. Analogie de l'image avec l'idée. De la vivacité des images. *Ibid.* 564. *a.* Autre caractere des images; que l'expreſſion en ſoit naturelle, qu'elle paroiſſe avoir dû ſe préſenter d'elle-même à celui qui l'emploie. Les images ſont plus ou moins familieres, ſelon les climats, les mœurs, les opinions, les uſages, les conditions, *&c.* C'eſt ce qu'on doit obſerver avec un ſoin particulier dans la poéſie dramatique. *Ibid. b.* Le langage figuré n'eſt pas l'effet du climat, comme on l'a cru, mais de ce que les hommes ſont plus rapprochés de l'état de nature, & moins civiliſés. Certaines images réſervées au langage des arts & des ſciences, ne doivent paſſer dans le ſtyle oratoire ou poétique, qu'à meſure que la lumiere des ſciences & des arts ſe répand dans la ſociété. Regles que doit obſerver dans l'emploi des images, le poëte qui, dans les morceaux épiques ou lyriques, eſt cenſé parler lui-même en qualité d'homme inſpiré. *Ibid.* 565. *a.* Economie & ſobriété dans la diſtribution des images. Si l'objet, quoique ſenſible par lui-même, ne ſe préſente à l'imagination que foiblement, confuſément, ſucceſſivement, ou avec peine, l'image qui le peint avec force, avec éclat, & ramaſſé comme un ſeul point, cette image vive & lumineuſe éclaire & ſoulage l'eſprit autant qu'elle embellit le ſtyle. Mais ſi l'objet eſt beau ou intéreſſant par lui-même, la poéſie perd à préférer le coloris de l'image au coloris de l'objet. *Ibid. b.* Il ne faut jamais revêtir l'idée que pour l'embellir, & ne jamais embellir que ce qui en mérite le ſoin. La continuation de la même image eſt une affectation que l'on doit éviter. Il y a des idées qui veulent être relevées, il y en a qui veulent que l'uſage les abaiſſe au ton du ſtyle familier. Ce grand art n'a point de regles, & ne ſauroit ſe raiſonner. De l'abus des images qu'on appelle jeux de mots. *Ibid.* 566. *a.*

Images. Elles ſont eſſentielles à la poéſie. *Suppl.* IV. 424. *a.* Des images dans l'églogue. V. 429. *b.* Gradation d'images. VII. 806. *b.* Figure qui conſiſte à préſenter deux images oppoſées, qui, jointes enſemble, ſe relevent mutuellement. XII. 279. *b.* *Voyez* COMPARAISON, DESCRIPTION, ESQUISSE, TABLEAU.

IMAGES, (*Gravure*) eſtampes pieuſes ou autres, groſſiérement gravées. VIII. 559. *b.* Explication de la maniere de faire des images & médailles avec la colle de poiſſon. *Ibid.* 560. *a.*

IMAGES *allégoriques*, (*Deſſein*) *Suppl.* I. 303. *b.*

IMAGINAIRE, (*Gramm.*) Lorſqu'on dit bonheur, peine imaginaire, l'imaginaire peut être dans le motif, dans l'objet; mais la réalité eſt toujours dans la ſenſation. VIII. 560. *a.*

Imaginaire, *être.* VI. 75. *b.* Livres imaginaires. IX. 605. *b.* Maladie imaginaire. 938. *b.* Vente imaginaire. XVII. 26. *a.*

IMAGINAIRES, (*Algeb.*) racines paires de quantités négatives. Raiſon de cette dénomination. Les quantités imaginaires ſont oppoſées aux quantités réelles. Non-ſeulement toute racine paire de quantité négative eſt imaginaire; mais ſi on y joint une quantité réelle, le tout devient imaginaire. Quantités mixtes imaginaires. Toute quantité imaginaire peut toujours ſe réduire à $e + f\sqrt{-1}$, e & f étant des quantités réelles. VIII. 560. *a.* Toute racine imaginaire d'une équation peut toujours ſe réduire à $e + f\sqrt{-1}$, e & f étant des quantités réelles. Corollaires de cette propoſition. *Ibid. b.* *Voyez* CAS IRRÉDUCTIBLE.

Imaginaires, *quantités*, différentes des incommenſurables. VIII. 653. *a.* Racines imaginaires. XI. 73. *b.* XIII. 748. *a.* *Suppl.* II. 833. *b.*

IMAGINATION, *Imaginer*, (*Logiq. Litt.*) Nous ne pouvons rendre raiſon de cette faculté. Peut-être eſt-elle le ſeul inſtrument avec lequel nous compoſions des idées, & même les plus métaphyſiques. Détails & raiſonnemens de l'auteur qui le prouvent. VIII. 560. *b.* Tous les ſens fourniſſent à l'imagination; mais celui de la vue l'enrichit plus que tous les autres. Deux ſortes d'imagination, l'une paſſive, & l'autre active. La premiere n'a pas beſoin de notre volonté. Opérations très-difficiles de l'eſprit, qu'on exécute quelquefois en ſonge. *Ibid.* 561. *a.* Conſéquence que l'auteur en tire ſur la cauſe productrice de nos idées dans la veille. Cette faculté paſſive, indépendante de la réflexion, eſt la ſource de nos paſſions & de nos erreurs. Effets de l'imagination ſur les femmes enceintes. De l'imagination active. Elle eſt auſſi indépendante de nous que l'imagination paſſive. Ce don de la nature produit *l'invention* dans les arts. Elle ne peut exiſter ſans la mémoire. Loin d'être l'ennemie du jugement, elle ne peut agir qu'avec un jugement profond. *Ibid. b.* Il faut un très-grand art dans toutes les imaginations d'invention, & même dans les romans. La ſeconde partie de l'imagination active eſt celle de *détail.* Comment elle fait le charme de la converſation. C'eſt ſur-tout dans la poéſie qu'elle doit régner. Ces imaginations ne doivent jamais être forcées, empoulées, giganteſques. L'imagination active qui fait les poëtes, leur donne l'enthouſiaſme; *ibid.* 562. *a.* mais elle n'eſt jamais déréglée. Pourquoi l'imagination eſt moins permiſe dans l'éloquence que dans la poéſie. Certains traits d'imagination ont ajouté, dit-on, de grandes beautés à la peinture: cependant, quand les imaginations des peintres ne ſont qu'ingénieuſes, elles font plus d'honneur à l'eſprit de l'artiſte, qu'elles ne contribuent aux beautés de l'art. Effets de l'imagination fauſſe, de l'imagination biſarre dans les arts: différens caracteres d'imaginations. La mémoire ſurchargée fait périr cette faculté, ou la rend ſtérile. Quelle eſt la ſorte d'imagination qui produit la démence. *Ibid. b.* Par ces mots *perception*, *mémoire*, *imagination*, *jugement*, on n'entend point des organes diſtincts, ni des facultés différentes dans leur principe. *Ibid.* 563. *a.*

IMAGINATION, (*Bell. lett.*) Quand de l'aſſemblage de traits que la mémoire a recueillis, l'imagination compoſe

elle-même des tableaux dont l'enſemble n'a point de modele dans la nature, elle devient créatrice, & c'eſt alors qu'elle appartient au génie. Il eſt peu d'hommes en qui la réminiſcence des objets ſenſibles ne devienne, par la contention de l'eſprit, aſſez vive & détaillée pour ſervir de modele à la poéſie. Exemple de la maniere dont ſe développent à l'imagination les objets ſur leſquels on fixe toute la force de ſon attention. *Suppl.* III. 567. *a.* Il ne faut pas confondre avec l'imagination un don plus précieux encore, celui de s'oublier ſoi-même, de revêtir le caractere & les ſentimens du perſonnage que l'on veut peindre. Qualités de l'ame que ce talent ſuppoſe. Comment il doit être cultivé. Ce ſentiment, dans ſon plus haut degré de chaleur, n'eſt autre choſe que l'enthouſiaſme. *Ibid. b.* Il arrive ſouvent que l'imagination du poëte eſt frappée, & que ſon cœur n'eſt pas ému. Alors il peint vivement tous les ſignes de la paſſion, mais il n'en a point le langage. Comment l'enthouſiaſme peut être gouverné par le raiſonnement. *Ibid.* 568. *a.*

Imagination. Trois définitions de cette faculté. VI. 109. *a.* En quoi elle conſiſte : erreurs d'une imagination échauffée. XV. 32. *b.* Imagination poétique. *Suppl.* IV. 444. *a.* Imagination brillante. *Suppl.* II. 53. *a.* Comment l'imagination nuit à l'exercice de l'entendement : différence entre les opérations de ces deux facultés. V. 718. *a.* L'imagination prend des formes différentes : elle les emprunte des différentes qualités qui forment le caractere de l'ame. VII. 582. *b.* L'imagination & la mémoire ſouvent confondues. X. 326. *b.* En quoi ces deux facultés different. 327. *a*, *b.* Différens degrés de vivacité dans la maniere dont l'imagination nous repréſente les objets. *Ibid. b.* Différentes qualités des eſprits, ſelon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils ſont doués. 328. *b.* Plaiſirs & peines de l'imagination. XII. 142. *b.* Son influence ſur le plaiſir ou la répugnance qu'excitent les ſaveurs. XIV. 709. *b.* Jeux de l'imagination dans les ſonges. XV. 354. *b. &c.* L'imagination exaltée dans l'enthouſiaſme : voyez ce dernier mot. *De l'imagination par rapport aux beaux-arts.* A meſure que le goût devient plus difficile, elle devient plus timide & plus froide. IV. 496. *b.* L'imagination compoſe & ne crée point. VI. 679. *b.* Comment les idées ſe lient dans l'homme que l'imagination domine : exiſtence qu'il donne aux objets de ſes abſtractions. VII. 583. *a.* Influence de l'imagination dans la maniere de juger des livres. IX. 333. *b.* Comment les ouvrages de l'art donnent eſſor à cette faculté. *Suppl.* III. 518. *a.*

Imagination. Propriété extraordinaire de l'imagination des habitans des iſles qui ſont à l'occident de l'Ecoſſe. XVII. 570. *b.*

IMAGINATION, (*Médec.*) Elle peut jetter dans le dégoût, & faire deſirer des choſes pernicieuſes. V. 736. *a.* VI. 375. *b.* Elle peut donner de l'efficacité à un remede. XI. 323. *b.*

IMAGINATION *des femmes enceintes ſur le fœtus*, (*Pouvoir de l'*) Ce pouvoir eſt regardé comme chimérique. Sympathie qu'on a cru appercevoir entre les taches & excroiſſances appellées du nom d'*envie*, & les fruits qu'elles repréſentent. Cauſes naturelles de cette prétendue ſympathie. Raiſonnemens qui démontrent que l'imagination des femmes enceintes n'a aucune influence ſur le fœtus. VIII. 563. *a.* Examen de l'exemple ſouvent rapporté d'une femme qui, ayant vu rompre les membres à un criminel, mit au monde un enfant dont les membres paroiſſoient rompus. *Ibid. b.* Quelle peut être la véritable cauſe des figures extraordinaires qu'on voit quelquefois ſur le corps des enfans. *Ibid.* 564. *a.* Examen des ouvrages qui ont paru dans le deſſein de détruire le préjugé que l'auteur combat ici. *Ibid. b. Voyez* ENVIE.

Imagination. Obſervation qui fait rejetter toute influence de l'imagination ſur la formation des monſtres. *Suppl.* III. 558. *b.*

IMAM, ou *Iman*, (*Hiſt. nat.*) miniſtre de la religion mahométane, qui répond à un curé parmi nous. VIII. 564. *b.*

Imans. Il eſt parlé de ces prêtres Turcs. XVI. 757. *b.*

Iman ſe dit auſſi des fondateurs des quatre principales ſectes mahométanes. Conteſtations entre les Mahométans ſur la dignité d'iman. Autorité de l'imanat. Les imans n'ont aucune marque extérieure qui les diſtingue. Cérémonie de leur réception. Fonctions qu'ils rempliſſent. Comment ils tâchent de s'attirer la vénération. Combien ils ſont reſpectés. De la punition des imans. VIII. 565. *a.*

IMAÜS, (*Géogr. anc.*) chaîne de montagnes en Aſie. Pays qu'elle ſépare. Différens noms que prend l'Imaüs dans les pays qu'il parcourt. VIII. 565. *a.* Chaînes qu'il forme en ſe diviſant. *Ibid. b.* X. 677. *a.*

IMBÉCILLE, (*Logiq.*) Imbécillité de Margités chez les Grecs. Différence entre les imbécilles & les fous. Les imbécilles ſemblent tenir le milieu entre l'homme & la bête, & remplir l'intervalle qui ſépare ces deux claſſes. Réponſe à la queſtion, que deviendront les imbécilles dans l'autre monde ? VIII. 565. *b.*

Imbécille, *idiot.* Différence entre ces caracteres. VIII. 497. *a.*

IMBÉCILLITÉ, *Foibleſſe*, *Folie.* VII. 42. *b.* Cauſe de l'imbécillité dans quelques vices du cerveau. *Suppl.* II. 141. *a.*

IMBERT, (*Jean*) juriſconſulte. XIV. 313. *b.*

IMBIBITION, (*Chymie*) eſpece de macération. Dans quels arts chymiques on l'emploie. VIII. 566. *a.*

IMBLOCATION, (*Hiſt. des coutum.*) maniere d'enterrer les corps morts des perſonnes excommuniées. Comment elle ſe pratiquoit. Origine de ce mot. VIII. 566. *a.*

IMBRICATES, coquilles foſſiles : vol. VI. des planch. planche 1.

IMBRIM, (*Ornith.*) oiſeau aquatique des iſles de Feroe. Sa deſcription. Pourquoi il vit dans l'eau. Comment il couve ſes œufs. Il paroît ſur les côtes à l'approche des tempêtes. VIII. 566. *a.*

IMIRETTE, (*Géogr.*) petit royaume d'Aſie. Peuples du Caucaſe avec qui ce pays confine. Deſcription de l'Imirette. Tribut que le roi paie au grand-ſeigneur. Pourquoi la Turquie ne s'eſt point ſouciée de s'en emparer & d'y établir le mahométiſme. Nombreux eſclaves que les Turcs en tirent. Obſervation ſur cet ancien uſage de tribut d'enfans pour eſclaves. VIII. 566. *b.*

IMITATIF, (*Gramm.*) nom que l'on donne aux verbes adjectifs qui renferment dans leur ſignification un attribut d'imitation. Les verbes dans la langue grecque ſont dérivés du nom même de l'objet imité, auquel on donne la terminaiſon verbale ἰζω pour caractériſer l'imitation. Nous avons conſervé en françois la même terminaiſon imitative, en l'adaptant ſeulement au génie de notre langue, comme *tyranniſer*, *latiniſer*, &c. VIII. 566. *b.* Obſervations ſur la terminaiſon des verbes imitatifs de la langue latine. La terminaiſon *iſſare* exprime une imitation de langage, & la terminaiſon *ari*, une imitation de conduite ; *patriſſare*, parler en pere ; *græcari*, boire comme les Grecs. Pourquoi les premiers ont une terminaiſon active, & les ſeconds une terminaiſon paſſive. Les uns & les autres ſont des verbes actifs abſolus. La terminaiſon *iſſare* ne ſuffit pas pour conclure que le verbe eſt imitatif ; il faut encore faire attention au ſens & à l'origine des mots. Erreur de Scaliger ſur ce ſujet. *Ibid.* 567. *a.*

Imitatif. Termes imitatifs. *Suppl.* I. 384. *a.* Chants imitatifs. III. 141. *b.* Harmonie imitative. V. 830. *a*, *b. Suppl.* I. 384. *a. Suppl.* III. 309. *a. Suppl.* IV. 540. *a.* Muſique imitative. VIII. 804. *a. Suppl.* III. 982. *b.* Langage imitatif. IX. 242. *b. Voyez* ONOMATOPÉE.

IMITATION. (*Gramm. & Philoſ.*) L'art ne riſque d'être faux dans ſon imitation, que quand il s'écarte de la nature. Ceux qui ont créé l'art, n'ont eu de modele que la nature. Leurs imitateurs n'en ont pas moins mérité le titre d'hommes de génie. Différence entre le jugement de l'homme de goût & celui de l'artiſte. Imitation rigoureuſe & imitation libre. Celui qui invente ou qui perfectionne un genre d'imitation eſt homme de génie. VIII. 564. *b.*

Imitation. Des arts qui ont pour objet l'imitation de la nature. I. xj. *Diſc. prélim.* Imitation de la belle nature, II. 177. *a.* dans les fictions mêmes, VI. 679. *b. &c.* L'eſſence de la poéſie conſiſte dans l'imitation. XII. 838. *a.* Comment le poëte tragique doit imiter la nature. *Suppl.* III. 517. *a.* Imitation de la belle nature dans le phyſique, *Suppl.* IV. 998. *b.* & dans le moral. *Ibid. &* 999. *a.* Difficulté attachée à cette imitation. 21. *b.* C'eſt à nous donner mieux que la nature, que l'art s'engage en l'imitant. *Suppl.* II. 320. *b.* 321. *a.* Comment le poëte comique doit l'imiter. 518. *b.* Importance de cette imitation. *Ibid.* De l'illuſion que doivent produire les arts d'imitation. *Suppl.* III. 560. *b.* — 562. *a. Suppl.* IV. 583. *b.* De la beauté dans les arts d'imitation. *Suppl.* I. 839. *b.* 840. *a. Suppl.* III. 515. *b. &c.* De l'art d'imiter les mœurs, *voyez* MŒURS. L'imitation n'eſt point le but principal des arts libéraux ; il en eſt même qui n'ont point du tout l'imitation pour but. *Suppl.* I. 586. *a*, *b. Suppl.* III. 515. *b.*

Imitation, figure de grammaire. VI. 768. *b.*

IMITATION. (*Poéſ. Rhét.*) Uſage qu'un écrivain peut faire des ouvrages d'autrui. Les avantages qu'on retire de l'imitation, loin d'affoiblir la nature, ne ſervent qu'à la fortifier. Poëtes qui ont imité Homere. Virgile n'écrit preſque rien qu'il n'imite. VIII. 567. *b.* Le plus heureux génie a beſoin de ſecours pour croître & ſe ſoutenir. Regles qu'on doit ſuivre dans l'imitation : ſe choiſir un bon modele ; ne pas s'y attacher tellement qu'il nous conduiſe ſeul. Diſcernement dans le choix de ce qu'on doit prendre dans ſes modeles. L'imitation doit être faite d'une maniere noble & pleine de liberté. C'eſt ainſi que la Fontaine, Malherbe, *Ibid.* 568. *a.* & Deſpréaux imitoient. Comment Virgile ſe rend original en imitant Homere. Imitation de l'Iphigénie d'Euripide, par Racine. Avantages de ce dernier ſur ſon modele..... L'imitation perfectionne les talens. Ne rougiſſons donc pas de conſulter des guides habiles, toujours prêts à nous conduire. La grande diſtance que nous voyons entr'eux & nous, ne doit point nous effrayer. *Ibid. b.*

IMITATION. (*Muſiq.*) La muſique dramatique concourt à

l'imitation, ainſi que la poéſie & la peinture. La muſique peint tout, même les objets qui ne ſont que viſibles. Par un preſtige preſqu'inconcevable, elle ſemble mettre l'œil dans l'oreille ; & la plus grande merveille d'un art qui n'agit que par le mouvement, eſt de pouvoir former juſqu'à l'image du repos. *Suppl.* III. 568. *a.* Elle ne repréſentera pas directement ces choſes ; mais elle excitera dans l'ame les mêmes mouvemens qu'on éprouva en les voyant. — Sur le principe qui mene à l'imitation muſicale, *voyez* MÉLODIE.

Obſervations ſur l'article *Imitation* de l'Encyclopédie. Si l'imitation peut avoir lieu, ſans gâter ou altérer un beau chant, l'on doit en ſaiſir l'occaſion, ſur-tout lorſque le trait de chant imité eſt une des idées principales de la piece. — L'imitation fournit le moyen de reproduire ſouvent le même motif ſous un aſpect nouveau, & en diminuant ou augmentant ſon effet ſelon l'exigeance des cas. — Les duo, les trio, *&c.* ne peuvent avoir lieu ſur le théatre ſans imitation. Imitations de différentes ſortes ; imitation renverſée ou en rétrogradant ; imitation liée ou contrainte. *Ibid. b.* Imitation par mouvement contraire ; imitation ſimple ou libre. *Ibid.* 569. *a.*

IMITATION. (*Morale*) Un jeune homme doit commencer par ſe propoſer d'excellens modeles.... mais avec le tems il doit devenir lui-même ſon modele, & donner des exemples après en avoir ſuivi. VIII. 569. *a.*

IMITATION, (*Muſiq.*) emploi d'un même tour de chant dans pluſieurs parties qui ſe font entendre l'une après l'autre. Des regles de l'imitation. VIII. 569. *a.*

Imitation muſicale. XI. 574. *b.* *Suppl.* II. 924. *a.* *Voyez* IMITATIF.

IMITATIVE, *phraſe*, (*Gramm. Poéſ.*) Sons inarticulés par leſquels nous ſuppléons à la ſtérilité de notre langue. Les écrivains latins ſont remplis de phraſes imitatives ; mais nos poëtes n'ont pas eu en cela le même ſuccès. VIII. 569. *a.* Vers de Deſpréaux cités comme les meilleurs que nous connoiſſions en ce genre. Les poëtes anglois ſont plus fertiles en phraſes imitatives. Deſcription du travail des cyclopes, par Dryden. *Ibid. b.*

IMITER, COPIER, CONTREFAIRE, (*Synon.*) IV. 133. *b.*

IMMACULÉ. (*Théol.*) Quand on donne le bonnet à un docteur de Sorbonne, on lui fait jurer qu'il ſoutiendra l'immaculée conception de la Vierge. Comment ce point de théologie eſt conſidéré en Sorbonne. Même engagement de la part des ordres militaires d'Eſpagne. Congrégation de l'immaculée conception dans la plupart des couvens. VIII. 569. *b.*

Immaculée conception de la ſainte Vierge. Origine de ce dogme. XVII. 600. *b.*

IMMANENT. (*Philoſ. Théolog.*) Actions diſtinguées en immanentes & tranſitoires. VIII. 570. *a.*

IMMATERIALISME, *ſpiritualité.* (*Métaphyſ.*) Les anciens n'ont eu aucune teinture de ſpiritualité. Encore aujourd'hui à la Chine, on ne connoît point de ſubſtance ſpirituelle. Ce que les Grecs & les Romains entendoient par le mot *eſprit.* Les premiers peres de l'égliſe ont fait Dieu corporel. Ceux des anciens, qui n'ont reconnu aucune divinité, ne ſe ſont pas moins ſervis du mot *eſprit*, ce qui montre qu'ils n'entendoient point par-là un être purement intellectuel. Ce que les philoſophes entendoient par l'ame du monde. VIII. 570. *a.* Définition du dieu des ſtoïciens. Idée que Plutarque avoit de l'eſprit. Celle que Platon en avoit conçue d'après Timée de Locre. Pourquoi Cicéron, en examinant les ſyſtêmes des différens philoſophes ſur l'exiſtence de Dieu, rejette celui de Platon comme inintelligible. *Ibid. b.* Doctrine de Platon ſur la nature de Dieu & l'origine du monde. Réflexions de M. Bayle ſur cette doctrine. *Ibid.* 571. *a.* Les queſtions qui roulent ſur l'eſſence de l'eſprit, ſont ſi déliées, ſi abſtraites, que rien n'eſt ſi facile & ſi pardonnable que de s'y méprendre. Déférence trop ſoumiſe des anciens docteurs de l'égliſe pour les ſyſtêmes reçus. Sentiment d'Origene ſur la nature de l'eſprit, celle de Dieu, des anges & de l'ame humaine. Tertullien s'eſt expliqué encore plus clairement qu'Origene ſur la corporéité de Dieu & des autres eſprits. *Ibid. b.* Origine de ſa doctrine ſur cet objet. Comment les ſcholaſtiques prétendent juſtifier ce docteur. Sentiment de S. Juſtin. *Ibid.* 572. *a.* Celui de Tatien, de S. Clément d'Alexandrie, de Lactance. Idées d'Arnobe, de S. Hilaire, de S. Grégoire de Nazianze, de S. Grégoire de Nice, de S. Ambroiſe, de Caſſien & de Jean de Theſſalonique, ſur la ſpiritualité. Les Grecs modernes ont été à peu-près dans les mêmes idées que les anciens. Comment M. de Beauſobre en parle dans ſon hiſtoire du manichéiſme. *Ibid. b.* Conteſtation qui s'éleva dans le quatorzieme ſiecle entre Grégoire Palamas & Barlaam, ſur la nature de la lumiere qui avoit éclaté ſur la perſonne de Jeſus-Chriſt dans ſa transfiguration. La déciſion du concile de Conſtantinople tenu au ſujet de cette conteſtation, prouve que les Grecs regardoient l'eſſence divine comme corporelle. Il paroît qu'on peut fixer dans le ſiecle de S. Auguſtin la connoiſſance de la pure ſpiritualité. Circonſtances qui contribuerent au développement des véritables notions ſur la nature de Dieu. *Ibid.* 573. *a.* S. Auguſtin nous apprend qu'il n'avoit été retenu dans le manichéiſme, que par la peine qu'il avoit à comprendre la pure ſpiritualité de Dieu. Dans la ſuite, il raiſonna encore en matérialiſte ſur les ſubſtances ſpirituelles. Ce qu'il penſe lui-même du livre qu'il avoit écrit ſur l'immortalité de l'ame. La connoiſſance de la pure ſpiritualité obſcurcie peu de tems après S. Auguſtin. *Ibid. b.* M. Bayle ſe plaint de ce que les philoſophes & les théologiens de ſon tems enſeignoient ſur la nature de Dieu & ſur celle des eſprits une doctrine contradictoire, & redonnoient aux êtres ſpirituels, par leurs raiſonnemens, la matérialité qu'ils leur ôtoient par leurs aſſertions. *Ibid.* 574. *a.* Quant aux preuves de la ſpiritualité de l'ame, *voyez* les articles AME & SPIRITUALITÉ.

IMMEDIAT. Diſputes entre les théologiens ſur la grace immédiate. VIII. 574. *b.*

IMMEMOR & memor. (*Lang. lat.*) Obſervations ſur ces mots. XV. 18. *b.*

IMMEMORIALE, *poſſeſſion.* XIII. 166. *a.*

IMMENSITÉ, (*Métaphyſ.*) trois différentes manieres ſelon leſquelles Dieu eſt préſent par-tout. Anciens hérétiques qui ont erré ſur l'immenſité de Dieu. Docteurs & philoſophes modernes dont les principes ſemblent porter atteinte à l'immenſité divine. VIII. 574. *b.* Principes de Deſcartes ſur ce ſujet. Ceux des ſociniens attaquent directement l'immenſité de Dieu. Principes de l'erreur des manichéens & des ſociniens ſur cette immenſité. Doctrines des ſcotiſtes & des thomiſtes. *Ibid.* 575. *a.*

IMMERSION. Baptême par immerſion pratiqué dans les premiers ſiecles. Baptême par infuſion, qui ſe pratique aujourd'hui. VIII. 575. *a.*

IMMERSION. (*Aſtron.*) Différens uſages de ce mot en aſtronomie. VIII. 575. *a.* Ce qu'on entend par *émerſion.* Difficulté de déterminer le moment précis de l'immerſion & de l'émerſion dans les éclipſes de lune. Ce moment arrive en même tems pour tous les peuples de la terre. Immerſion & émerſion du premier ſatellite de jupiter Dans quelles circonſtances du cours de cette planete ces phénomenes s'obſervent. Commodité de ces obſervations. L'immerſion des ſatellites de jupiter plus utile en aſtronomie que les éclipſes de lune. *Ibid. b.*

Immerſion. Scrupules qui ſervent à meſurer la quantité de l'immerſion. XIV. 815. *b.*

IMMEUBLES. (*Juriſpr.*) Maximes de droit ſur cette matiere. VIII. 575. *b.*

Immeubles ameublis. VIII. 576. *a.*

Immeubles fictifs. VIII. 576. *a.*

Immeubles. Ameubliſſement d'un immeuble. I. 357. *b.* Droits incorporels qui ſe rapportent à la claſſe des immeubles. II. 244. *b.* Biens immeubles dans l'état, ſoit des particuliers, ſoit du ſouverain. VI. 813. *a.* L'article *Immeubles* lié avec l'article *Meubles.* X. 474. *b.* 475. *a*, *b.* Les immeubles qui n'ont pas encore été tranſmis par ſucceſſion, ne forment que des acquêts quand ils ont fait ſouche. XV. 385. *a.*

IMMIXTION, (*Juriſpr.*) maniement des effets d'une ſucceſſion que l'on fait en qualité d'héritier. Acception de ce mot chez les Romains. Différence entre *adition d'hérédité* & *immixtion.* VIII. 576. *a.*

IMMOBILE. (*Gramm.*) L'immobilité de l'apathie ſtoïcienne n'étoit qu'apparente. Le ſtoïciſme pratique caractériſoit des ames d'une trempe bien extraordinaire. Nous reſſemblons à ce duvet que l'haleine de l'air détache des plantes. Un ſtoïcien eſt un rocher qui demeure immobile où la nature l'a placé. VIII. 576. *a.*

IMMOBILIAIRE, action, I. 123. *a.* ſucceſſion. XV. 599. *a.*

IMMOLATION, *immoler*, (*Litt.*) ſignification propre. Gâteau appellé *mola.* Partie de la meſſe qu'on appelloit autrefois *immolation.* Acception figurée du mot *immoler.* VIII. 576. *b.*

IMMOLÉ. Des viandes immolées aux idoles. XVII. 228. *b.*

IMMORTALISER. Le deſir de s'immortaliſer, aiguillon néceſſaire à la vertu. VII. 720. *b.* XIII. 172. *b.* Ce ſont les hommes de génie qui préſervent les grandes actions de l'oubli. XI. 700. *a.* Le bonheur d'être immortaliſé par les poëtes, tient quelquefois à très-peu de choſe. XIV. 537. *a*, *b.* Immortalité à laquelle aſpiroient les ſages du paganiſme. XVI. 86. *b.* L'eſpérance de s'immortaliſer eſt une ſorte de conſolation & de dédommagement de la mort naturelle. XVII. 254. *a.* Les anciens ſe faiſoient un plaiſir & un devoir d'immortaliſer les grands hommes. 256. *a.*

IMMORTALITÉ, *immortel.* (*Métaphyſ.*) Principale raiſon de l'immortalité de l'ame. Le ſentiment de la ſpiritualité & de l'immortalité ſont indépendans l'un de l'autre. De l'immortalité dans la mémoire des hommes. Ce ſentiment nous porte quelquefois aux plus grandes actions. VIII. 576. *b.* Les grands hommes ne ſont immortaliſés que par l'homme de lettres, qui pourroit s'immortaliſer ſans eux. Il ne paroît pas qu'il y ait des hommes qui ne tiennent aucun compte de ce qu'on

pourra dire d'eux, quand ils ne seront plus. *Ibid.* 577. *a. Voyez* AME.

IMMORTALITÉ, (*Blason.*) bûcher du phénix. *Suppl.* III. 569. *a.*

IMMORTELLE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description. Lieux où elle croît. Ses propriétés. VIII. 577. *a.* Pourquoi on lui a donné le nom d'*immortelle*. Divers usages qu'on en a tirés pour l'ornement. *Ibid. b. Voyez* HELICHRYSUM.

IMMUABLE, *loi.* IX. 663. *a.*

IMMUNITÉ. (*Juriſpr.*) Pourquoi les Romains appellerent leurs offices publics *munera*. Acception que reçut ce mot, lorſque ces offices commencerent à être réputés onéreux. Comment du mot *munus* s'eſt formé en droit le mot *immunitas*. Excuſes par leſquelles, ſelon les loix du digeſte, on peut s'exempter des fonctions publiques. Titres ſur les immunités contenus dans le code. VIII. 577. *b.* Différences entre franchiſes, libertés, privileges, exemptions & immunités. Immunité ſignifie quelquefois *aſyle*. Par qui l'immunité doit être accordée. Immunité perſonnelle, immunité réelle. Chaque ordre de l'état a ſes immunités. Des immunités accordées ou à l'égliſe en général, ou à certaines égliſes en particulier. Ces immunités ſont, ou attachées à l'édifice & aux biens d'une égliſe, ou à la perſonne des miniſtres qui la deſſervent, ou à la ſeule qualité d'eccléſiaſtiques. La premiere eſpece d'immunité conſiſte, 1°. en ce que les biens de l'égliſe ſont hors du commerce; *Ibid.* 578. *a.* 2°. la preſcription des biens d'égliſe ne peut être acquiſe que par 40 ans; 3°. cette immunité conſiſte en ce que les égliſes ſont tenues en franche-aumône. On diſtingue la pure-aumône de la tenure en franche-aumône. 4°. Le droit d'aſyle étoit une autre immunité des égliſes. Ce droit d'aſyle établi autrefois chez les Juifs & chez les païens, & aujourd'hui dans quelques villes d'Allemagne, dans les palais des princes, *&c. Ibid. b.* L'empereur Arcadius fut le premier qui entreprit d'abolir le droit d'aſyle des égliſes, à l'inſtigation d'Eutrope ſon favori. Comment cette abolition devint funeſte à Eutrope lui-même. Loi de Théodore le jeune ſur cette ſorte d'aſyles. Autre loi de l'empereur Léon. Les évêques & les moines étendirent cette immunité à tous les bâtimens dépendans de l'égliſe. Les lieux ſaints ſont encore des aſyles en Italie. *Ibid.* 579. *a.* En France, ſous la premiere race, l'aſyle des égliſes étoit un droit très-ſacré. Lieux dépendans de l'égliſe, qui participoient de l'immunité. Droits des réfugiés dans ces aſyles. Capitulaires de Charlemagne ſur cette matiere. Loix de Philippe-le-Bel & de François I, ſur ces immunités. Des immunités qui appartiennent aux eccléſiaſtiques, ſoit en corps, ſoit en particulier. Il ne faut pas croire qu'elles ſoient de droit divin, ni que l'égliſe ſoit dans une indépendance abſolue de la puiſſance ſéculiere. *Ibid. b.* Ce qui s'obſervoit ſous la loi de Moïſe par rapport aux miniſtres de la religion. Pourquoi la tribu de Lévi ne payoit point de redevance. Doctrine de Jeſus-Chriſt, des apôtres & de quelques anciens docteurs ſur la dépendance de l'égliſe à l'égard du ſouverain. Immunités dont les eccléſiaſtiques commencerent à jouir ſous les empereurs chrétiens, ſous Conſtantin, Valens, Honorius & Juſtinien. Les papes & les fonds de l'égliſe de Rome ont été tributaires des empereurs romains ou grecs juſqu'à la fin du huitieme ſiecle. Epoque, depuis laquelle les papes ont été exempts de tout tribut. *Ibid.* 580. *a.* Des immunités eccléſiaſtiques en France, dès les premiers tems. Droit de giſte & de procuration que les eccléſiaſtiques devoient à cauſe de leurs terres. Service militaire auquel ils étoient obligés. Secours d'argent qu'ils fourniſſoient quelquefois pour les beſoins extraordinaires de l'état. Exemptions de dîmes en faveur des égliſes. Conceſſions qui leur furent faites du droit actif de dîmes; cependant elles étoient ſujettes à certaines impoſitions dont quelques rois d'Auſtraſie exempterent quelques-unes. Contribution que Charles Martel exigea des égliſes, pour récompenſer la nobleſſe qui lui avoit aidé à combattre les Sarraſins. *Ibid. b.* Tribut annuel que les eccléſiaſtiques payerent au roi ſous la ſeconde race. Comment & en quelle proportion ces contributions ſe faiſoient. Levée extraordinaire de deniers ſous Charles-le-Chauve. Emprunts que les rois faiſoient quelquefois ſur les fiefs de l'égliſe. Les ſubventions que le clergé a fournies dans la ſuite, ſe trouvent expliquées aux mots *Décimes* & *Don gratuit*. Droits que les eccléſiaſtiques paient. Charges dont ils ſont exempts. Juriſdiction accordée à l'égliſe ſur ſes membres, *voyez* JURISDICTION *eccléſiaſtique. Ibid.* 581. *a.* Des immunités accordées par les papes. Immunités particulieres à l'égliſe gallicane, *voyez* LIBERTÉS. Sources auxquelles on peut recourir ſur cette matiere. *Ibid. b.*

Immunités. Des immunités ou exemptions du clergé en France. III. 528. *a.* 530. *a.* Leur origine. 771. *b.* Congrégation de l'immunité eccléſiaſtique. 868. *b.* Immunités des eccléſiaſtiques ſous divers empereurs. V. 224. *b.* Sentiment des Sociniens ſur ces immunités. XVII. 395. *b. Voyez* EXEMPTIONS.

IMMUNITÉ, (*Hiſt. grecq.*) celles que les villes grecques, & ſur-tout la ville d'Athenes accordoient à ceux qui avoient rendu des ſervices à l'état. Exemptions. Marques d'honneur. Privileges accordés quelquefois aux familles même de ceux qu'on vouloit récompenſer. VIII. 581. *b.*

IMOLA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Divers auteurs anciens qui en parlent. Hiſtoire de cette ville. Les gens de lettres qu'elle a produits ſont Flaminio poëte, Tartagni juriſconſulte, Valſalva anatomiſte. Obſervations ſur eux & ſur leurs ouvrages. VIII. 581. *b.*

IMPAIR, (*Arithm.*) tout impair eſt terminé à la droite par un chiffre impair. Tout impair devient pair par l'addition. Combinaiſons d'un impair avec un autre nombre quelconque. Propriétés que le caprice & la ſuperſtition ont attribuées aux nombres impairs. Progreſſion arithmétique appellé *ſuite des impairs*. VIII. 582. *a.* A toute puiſſance numérique d'une racine & d'un expoſant quelconques, répond dans la ſuite générale des impairs, une ſuite ſubalterne des termes conſécutifs, dont la ſomme eſt cette puiſſance même. Démonſtrations. Corollaire: élever une racine quelconque à une puiſſance donnée. *Ibid. b.*

Impair, des nombres impairs. XI. 203. *a.* 754. *a.* Du pair & impair dans les jeux de hazard. 754. *b.* Nombre pairement impair. 767. *a.*

IMPALANCA, (*Zoolog.*) animal quadrupede d'Afrique. Sa deſcription. Propriété du bézoard qu'on en retire. VIII. 583. *b.*

IMPANATEURS, (*Théolog.*) pourquoi les luthériens ont ainſi été nommés. L'opinion des impanateurs fut renouvellée par Oſiander, & tomba par ſa propre abſurdité. VIII. 583. *b.* — *Voyez* ADESSENAIRES.

IMPANATION, *voyez* CONSUBSTANTIATION.

IMPANGAZZA, (*Zool.*) animal quadrupede d'Afrique, auſſi appellé du nom de *dante*. Sa deſcription. VIII. 583. *b.* Uſage que les Africains font de ſa peau. Particularités ſur la chaſſe de cet animal. Sa chair eſt bonne à manger. Différentes couleurs des animaux de cette eſpece. Uſage médicinal de leur moëlle. *Ibid.* 584. *a.*

IMPARDONNABLE, il n'y a point d'action impardonnable devant Dieu; il y en a que les hommes ne pardonnent jamais. *Voyez* IRRÉMISSIBLE.

IMPARFAIT, rien d'imparfait dans la nature. Il n'y a d'imperfection que dans l'art. Nous ne ſommes pas dignes de louer ni de blâmer l'enſemble général des choſes. VIII. 584. *a.*

IMPARFAIT, (*Gramm.*) tems du verbe. Il paroît qu'on n'a eu encore que des notions vagues & fauſſes ſur la nature de ce tems. VIII. 584. *a.*

Imparfait de l'indicatif, nouvelle dénomination de ce tems. XVI. 98. *b.*

IMPARFAITS, (*Arithm.*) nombres. XI. 203. *a.*

IMPARFAIT, (*Muſiq.*) accord imparfait. Tems ou mode imparfait. Cadence imparfaite. Conſonnance imparfaite. Modes imparfaits dans le plain-chant. *Suppl.* III. 569. *a.*

IMPARTIAL, (*Gramm.*) il n'y a guere de qualité plus eſſentielle & plus rare que l'impartialité. VIII. 584. *b.*

IMPASSIBLE, (*Théolog.*) corps de Jeſus-Chriſt impaſſible. L'ame préoccupée de quelque grande paſſion, devient pour ainſi dire, impaſſible. *Voyez* dans le livre de la cité de Dieu l'hiſtoire du prêtre de Calame, qui ſavoit ſe rendre impaſſible. VIII. 584. *b.*

IMPASTATION, (*Pharm.*) VIII. 584. *b.*

IMPASTATION, (*Archit.*) colonnes & obéliſques antiques faits par impaſtation ou par fuſion. VIII. 584. *b.*

IMPATIENCE, (*Morale*) cauſes d'impatience dans le tempérament. Princes impatiens dans l'exécution de leurs volontés. VIII. 584. *b.* L'impatience eſt une foibleſſe. Ses effets ſouvent funeſtes. Moyens de nous garantir de l'impatience. *Ibid.* 585. *a.*

Impatience, facilité avec laquelle on s'y livre, avec laquelle on ſe la juſtifie, & même en certains cas on s'en applaudit. XII. 172. *a.*

IMPECCABILITÉ, (*Théolog.*) différens degrés d'impeccabilité. Différence entre impeccance & impeccabilité. VIII. 585. *a.*

IMPÉNÉTRABILITÉ, (*Métaphyſ. & Phyſ.*) preuves qui montrent l'impénétrabilité des liquides, du mercure, des eſprits, de l'air. De l'impénétrabilité de l'étendue ſelon les Cartéſiens. La vue ſeule ne peut nous faire connoître l'impénétrabilité des corps. VIII. 585. *a.* Les philoſophes qui dérivent l'impénétrabilité de l'étendue, le font parce qu'ils veulent établir dans la ſeule étendue la nature & l'eſſence du corps. VIII. 585. *b.*

Impénétrabilité des corps, I. v. *diſc. prélim. Voyez* SOLIDITÉ.

IMPENSES, (*Juriſpr.*) trois ſortes d'impenſes diſtinguées en droit; les néceſſaires, les utiles & les voluptuaires. Maximes de juriſprudence ſur cette matiere. Loix & autres ouvrages à conſulter. VIII 585. *b. Voyez* FRAIS.

IMPÉRATIF, (*Gramm.*) deux formes différentes que les latins admettent dans leur impératif. Elles expriment la même relation temporelle; mais l'une exprime une ſimple exhortation, un conſeil, & l'autre marque un commandement.

VIII. 586. *a.* Obſervations ſur la diſtinction que M. Régnier a faite de deux impératifs en françois, l'un préſent, l'autre futur. On s'abſtient de la forme impérative par énergie ou par euphémiſme ; mais le choix entre cette forme & celle qu'on lui ſubſtitue, eſt uniquement une affaire de goût. Les deux formes, l'indicative & l'impérative, expriment une même relation temporelle, & doivent prendre chacune dans le mode qui leur eſt propre, la même dénomination du préſent poſtérieur. Les Grecs emploient indifféremment le préſent poſtérieur de l'indicatif pour l'impératif, & réciproquement. La forme impérative eſt la racine immédiate de la forme indicative correſpondante dans la langue hébraïque, & les grammairiens hébreux regardent l'une & l'autre comme des futurs. *Ibid. b.* Pourquoi le tems que l'auteur nomme préſent poſtérieur de l'impératif doit être inſcrit dans la claſſe des préſens. On doit reconnoître dans notre impératif un prétérit. Ce prétérit a les mêmes propriétés que le préſent. Il eſt également bien remplacé par le prétérit poſtérieur de l'indicatif. Il ſe trouve dans l'analogie de tous les prétérits françois. *Ibid.* 587. *a.* Obſervations ſur ce qu'a dit M. l'abbé Girard, que l'uſage n'a point fait dans nos verbes de mode impératif. Réponſe à cette queſtion : comment il ſe peut faire qu'il y ait un impératif dans le verbe paſſif, vu que ce qui nous vient des autres ne ſemble pas dépendre de nous, pour nous être commandé à nous-mêmes. Tems & perſonnes du mode impératif en françois. *Ibid. b.* On ne trouve à l'impératif d'aucune langue, de futur proprement dit, qui ſoit dans l'analogie des futurs des autres modes ; & les tems qui y ſont d'uſage, ſont véritablement un préſent poſtérieur ou un prétérit poſtérieur. La vraie racine des verbes eſt dans l'impératif au préſent poſtérieur. *Ibid.* 588. *a.*

Impératif, mode dans les verbes. III. 879. *b.* Les impératifs n'ont que les ſecondes perſonnes du ſingulier & du pluriel. XV. 563. *a*, *b.* Des tems de ce mode. XVI. 109. *a*, *b.* Sa formation. *Suppl.* III. 127. *a.*

IMPÉRATOIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'impératoire commune. VIII. 588. *a.* Qualité de l'huile renfermée dans cette plante. Lieux d'où on la tire. Caracteres de ſa racine. *Ibid. b.*

IMPÉRATOIRE, (*Mat. médic*) caracteres de cette racine. Son analyſe. Ses propriétés. Préparations dans leſquelles elle eſt employée. VIII. 588. *b.*

IMPERATOR, titre accordé chez les Romains aux commandans des armées. X. 513. *a.*

IMPÉRATRICE, (*Hiſt. anc.*) le ſénat donnoit le nom d'Auguſte à la femme & aux filles de l'empereur. Principale marque d'honneur attachée à leurs perſonnes. Embarras des antiquaires au ſujet des médailles d'impératrices. VIII. 588. *b.*

IMPÉRATRICE, (*Hiſt. mod. Droit publ.*) l'impératrice reçoit après l'empereur la couronne & les autres marques de ſa dignité. Son chancelier. Son grand aumônier. VIII. 588. *b.* L'impératrice peut avoir la tutelle de ſes enfans. Le titre d'*impératrice* donné aujourd'hui à la princeſſe qui regne en Ruſſie. *Ibid.* 589. *a.*

IMPERCEPTIBLE, corps organiſés imperceptibles. Réflexion ſur ce ſujet. Mouvemens de cœur & d'eſprit très-imperceptibles qui nous déterminent ſouvent. VIII. 589. *a.*

IMPERFECTION, *Défaut*, *Vice*, (*Synon.*) IV. 731. *b.*

IMPERFORATION, (*Chir.*) l'anus, le vagin & l'uretre ſont les parties les plus ſujettes à l'imperforation. Différentes obſervations ſur celle de l'anus. Moyens d'y remédier. VIII. 589. *a.* De l'imperforation de l'uretre. De l'imperforation du vagin, bouché par la membrane de l'hymen : deux exemples. L'hymen ſans être imperforé forme quelquefois une cloiſon qu'il eſt néceſſaire d'inciſer. *Ibid. b.* Obſervation ſur la ſituation trop ſupérieure du trou de l'hymen. *Ibid.* 590. *a.*

Imperforation de l'hymen, *voyez* HYMEN, VAGIN & VULVE. Imperforation du gland. VII. 700. *b.*

IMPÉRIAL, (*Hiſt. mod.*) diete impériale. Elle eſt diviſée en trois colleges. Chaque college a ſon directeur. Voix de chaque membre de la diete. Quand les trois colleges ſont d'accord, il faut encore le conſentement de l'empereur. VIII. 590. *a.*

Impérial, capitulation impériale. II. 633. *b.* Chambre impériale. III. 52. *b.* IV. 3. *b.* Diete impériale. 972. *b.* Dignité impériale. V. 575. *a*, *b.* Décrets impériaux. IV. 717. *b.* Médailles impériales. X. 254. *a*, *b.* Notaire impérial. XI. 244. *b.*

IMPÉRIALES, *villes* (*Droit publ. germ.*) origine des villes impériales. VIII. 590. *a.* Diverſes révolutions auxquelles pluſieurs villes impériales ont été ſujettes. Les villes impériales d'Allemagne partagées ſous deux bancs. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 591. *a.*

IMPÉRIALE, *ville* (*Géogr.*) ces villes partagées en deux bancs. Villes du banc du Rhin. Villes du banc de Souabe. Villes impériales démembrées qui ſe trouvent en Alſace. Obſervations ſur le college des villes impériales dans la diete. Quels ſont ſes droits. Directoire de ce college. VIII. 591. *a.*

Impériales, *villes*, *Suppl.* I. 310. *b.* College de ces villes. III. 633. *a.* Pourquoi elles ſont appellées impériales : depuis quel tems elles ont voix délibérative : leur nombre : par qui eſt exercé le directoire de ces villes. *Ibid. b.* IV. 69. *b.* Banc des villes impériales à la diete. 973. *b.* — Villes impériales du Japon. XVII. 282. *a.*

IMPÉRIALES, (*Manuf. d'ourdiſſage.*) VIII. 591. *a.*

IMPÉRIALE, (*Jeu*) origine & explication de ce jeu de cartes. VIII. 591. *b.* 592. *a*, *b.*

IMPÉRIALE, (*Géogr.*) ville d'Amérique. Son fondateur. Sa ſituation. VIII. 593. *a.*

IMPÉRIEUX, (*Morale*) portrait de l'homme impérieux. Amis, bienfaiteurs impérieux. L'amour eſt une paſſion impérieuſe à laquelle on ſacrifie tout. Femmes impérieuſes. Hommes impérieux avec les femmes. VIII. 593. *a.*

IMPERISSABLE, (*Philoſoph.*) doctrine de ceux qui regardent la matiere comme éternelle & impériſſable. VIII. 593. *a.*

IMPERIT, *Impéritie*, (*Gramm.*) exemple où l'on voit le premier de ces deux mots employé. VIII. 593. *a.*

IMPERIUM, (*Litt.*) double pouvoir que recevoit un conſul ou un préteur qu'on envoyoit gouverner les provinces : l'un ſe nommoit *poteſtas*, l'autre *imperium*. VIII. 593. *a.* Par qui chacun de ces pouvoirs lui étoit transféré. En quoi ils conſiſtoient. *Ibid. b.*

Imperium, à qui ce pouvoir étoit accordé. XIII. 408. *b.*

IMPERSONNEL, (*Gramm.*) verbes qualifiés impersonnels par les grammairiens. Cette qualification peu d'accord avec la nature de ces verbes, telle que ces grammairiens la conçoivent. Obſervations ſur la maniere dont quelques grammairiens philoſophes ont défini les verbes impersonnels. VIII. 593. *b.* Des modes perſonnels & des impersonnels. On ne peut dire d'aucun verbe qu'il ſoit totalement perſonnel ou totalement impersonnel. *Ibid.* 594. *a.* On l'applique mal, & il ſuppoſe faux : c'eſt à prouver cette proportion que le reſte de l'article eſt deſtiné. Des verbes prétendus impersonnels qui ont une terminaiſon active. Ces verbes ſont véritablement perſonnels. *Ibid. b.* Il en eſt de même de ceux que l'on allegue ſur la terminaiſon paſſive. *Ibid.* 595. *b.* Obſervations ſur cette eſpece d'idiotiſme, *itur*, *ſtetur*, *ſtatur*, &c. Queſtion que l'auteur propoſe : ces tours communs en latin, *itum eſt*, *ſtetum eſt*, *ſtatum eſt*, ſont-ils actifs ou paſſifs ? Réponſe à cette queſtion. *Ibid.* 596. *a.* Obſervations ſur le pronom *on* qu'on regarde ordinairement comme ſigne d'impersonnalité, de même que le pronom *il* placé devant certains verbes. *Ibid. b.*

Impersonnel, du génitif après ces prétendus impersonnels, *piget*, *pœnitet*, *pudet*, *tædet*, *miſeret*. VII. 587. *a.* Modes impersonnels. X. 593. *a.* 594. *a.*

IMPERTINENCE, (*Morale*) ancienne & nouvelle acception de ce mot. VIII. 596. *b.*

IMPERTINENT, (*Gramm. Moral.*) celui qui a dit ou fait une impertinence n'eſt pas toujours un homme impertinent. VIII. 596. *b.* Portrait de l'impertinent. Moyens de corriger de l'impertinence. Des femmes impertinentes. *Ibid.* 597. *a.*

IMPERTINENT, *ſot*, *fat*, (*Synon.*) XV. 383. *b.*

IMPERTURBABLE, moyen de nous rendre *imperturbables* dans nos ſentimens, nos réſolutions, nos projets. VIII. 597. *a.* *Voyez* FERME.

IMPIE, différence entre l'incrédule & l'impie. Réflexions ſur cette différence qu'on n'a pas toujours bien ſentie. VIII. 597. *a.* Quels ſont les ouvrages qui doivent être qualifiés d'impies. De l'uſage de brûler les livres regardés comme dangereux par rapport à la foi. Moyen plus efficace d'en prévenir le danger. *Ibid. b.*

IMPIÉTÉ, *inconviction*, *incrédulité* ; différence entre ces trois diſpoſitions de l'eſprit. IV. 451. *b.* Principes ſecrets d'impiété. XVII. 460. *a.*

IMPITOYABLE, en quel cas on doit être impitoyable envers les méchans. Quel eſt le ſeul cas où la foi nous empêche de prendre le mot *impitoyable* en mauvaiſe part. VIII. 597. *b.*

IMPLICITE, *implicitement*. Volonté implicite. Foi implicite : telle eſt celle de la plupart des hommes. VIII. 597. *b.* Ils ont toujours aſſez de connoiſſance pour ſaiſir le principal objet que la foi de J. C. nous demande. La confiance, la foi invariable en ſa puiſſance & en ſa médiation, eſt preſque le ſeul article qu'il exige de nous. Divers paſſages où il l'a témoigné. Promeſſes faites à cette foi. La plupart des dogmes énoncés par l'égliſe, ne tiennent que le ſecond rang dans le ſyſtême de notre croyance. Signification du mot *implicitement*. *Ibid.* 598. *a.*

Implicite, propoſition implicite. IV. 84. *a.* Volonté implicite. 307. *b.* Foi implicite, *ibid.* & VII. 21. *a*, *b.*

IMPLORER, les eccléſiaſtiques qui implorent le bras ſéculier contre ceux qui refuſent de les écouter avec docilité, oublient que leur conduite eſt proſcrite dans l'évangile. VIII. 598. *b.*

IMPORTANCE, combien de queſtions futiles auxquelles le gouvernement a donné de l'importance par la part

qu'il y a prise ! Double ſens du mot *homme important*. Les importans ſont dans les cours, ce que les prêtres du paganiſme étoient dans leurs temples. Portrait de l'homme ridicule qu'on appelle important. VIII. 598. *b.*

IMPORTANT, *arrogant, ſuffiſant*, (*Synon.*) XV. 634. *a.*

IMPORTATION, vue générale de politique par rapport à l'importation & à l'exportation. VIII. 599. *a.*

Importation, *voyez* ENTRÉE en terme de commerce. Suites fâcheuſes qu'entraîne la fraude ſur les importations étrangeres. IV. 131. *b.* De l'importation des grains. 559. *a.*

IMPORTUN, (*Morale*) portrait d'un importun. VIII. 599. *a.*

IMPOSANT, *impoſer*. Qualités qui en impoſent dans les perſonnes & dans les choſes. Ce qui en impoſe au ſage. Autre ſens de l'expreſſion *en impoſer*. VIII. 599. *a.*

IMPOSER, (*Imprim.*) impoſer une forme. VIII. 599. *a.*

IMPOSITION, (*Juriſp.*) on ſe ſert de ce mot en Lorraine au lieu de celui de *taille*. Somme des impoſitions de cette province en 1748. Impoſition appellée *ſubvention*. VIII. 599. *a.* Détails ſur les impoſitions de la Lorraine & du pays de Bar. Impoſition du vingtieme, du ſecond vingtieme, des quatre ſous en ſus du premier vingtieme ; en quels tems ces impoſitions ont commencé en Lorraine. VIII. 599. *a.*

Impoſition foraine d'Anjou. XVI. 533. *a.*

IMPOSITION *des mains* (*Théol.*) celle qui étoit uſitée chez les Juifs. Cette coutume ſuivie par notre Sauveur, par les apôtres & par les prêtres. Impoſition des mains donnée à ceux qui ſe marioient. Quelle eſt l'impoſition aujourd'hui en uſage. Celle qui ſe pratiquoit autrefois en faveur des hérétiques qui abjuroient leurs erreurs. Celle qui ſe pratique dans le ſacrement de confirmation. VIII. 599. *b.* Il y en avoit une deſtinée à réconcilier les pénitens. *Ibid.* 600. *a.* *Voyez* CHIROTONIE.

Impoſition, eſpece de tranſplantation qui ſe fait pour la cure de certaines maladies. VIII. 600. *a.*

IMPOSITION, (*Imprim.*) en quoi conſiſte cette fonction du compoſiteur. VIII. 600. *a.*

IMPOSSIBLE, (*Métaphyſ.*) deux idées qui s'excluent mutuellement, forment un aſſemblage qui eſt impoſſible. Exemple de ces idées déceptrices dans le mouvement le plus rapide d'une roue, dont M. Leibnitz s'eſt ſervi contre les Cartéſiens. VIII. 600. *a.* Impoſſible abſolu. Impoſſible conditionnel. Ce n'eſt point borner la puiſſance de Dieu que dire qu'elle ne s'exerce point ſur l'impoſſible abſolu. VIII. 600. *b.*

Impoſſible, choſe, III. 375. *a.* condition. 838. *a.*

IMPOSSIBLE, (*Algeb.*) racines impoſſibles. *Suppl.* II. 834. *a.* Équations impoſſibles. *Suppl.* IV. 516. *a.*

IMPOSTES *des arcades*, (*Archit.*) *Suppl.* I. 532. *a.*

IMPOSTURE, le vrai champ de l'impoſture ſont les choſes inconnues. D'où il arrive que rien n'eſt plus fermement cru que ce qu'on ſait le moins, & qu'il n'y a gens ſi aſſurés que ceux qui nous content des fables. Paſſage de Montaigne ſur ceux qui ſont les interpretes & les contrôleurs des deſſeins de Dieu. VIII. 600. *b.*

Impoſture, comment ce crime ſe commet par fait & par action : impoſteurs cités en exemple. VI. 440. *b.* *Suppl.* I. 272. *a*, *b.* Impoſture fondée ſur une reſſemblance de viſages. XVII. 336. *a.*

Impoſture en maladie, ruſe qu'on pratique pour paroître attaqué d'une maladie qu'on n'a pas. Auteurs qui ont écrit ſur cette ſorte de tromperie. Ambroiſe Paré a ſpécialement écrit ſur les impoſtures des gueux. Trois motifs auxquels on peut rapporter tous les faits dont les auteurs font mention ; la crainte, la pudeur & l'intérêt. Trois genres d'impoſtures dont l'examen a ſes regles générales & particulieres. VIII. 601. *a.*

IMPOT, (*Droit polit. & Fin.*) néceſſité de cette contribution. VIII. 601. *a.* La gloire du ſouverain eſt de ne demander que des ſubſides juſtes. Il convient qu'ils ſoient perçus directement, ſans frais, & qu'ils rentrent promptement dans les coffres de l'état. Diſpoſitions de Néron & de Trajan ſur les receveurs. De l'impôt ſur la perſonne. Comment cet impôt avoit été établi dans Athenes. *Ibid. b.* Si cet impôt n'eſt pas proportionné à la fortune des particuliers, le royaume ne ſauroit s'améliorer. De l'impôt ſur les objets du luxe. Taxe ſur les terres. *Ibid.* 602. *a.* Ce ſeroit une mauvaiſe adminiſtration que de taxer l'induſtrie des artiſans. Les impôts modérés ſur les conſommations des denrées & des marchandiſes ſont les moins onéreux, ceux qui rendent le plus, & les plus juſtes. Mais il ne faut pas ajouter des impôts ſur la conſommation à des impôts perſonnels déja conſidérables. Les marchandiſes qui ne ſervent qu'au luxe, & qui viennent des pays étrangers, doivent ſouffrir de grands impôts. Les impôts ſur les denrées & les marchandiſes conſommées dans le pays, ſont ceux que le peuple ſent le moins. Danger d'impoſer des droits qui excedent la valeur de la denrée, ſur-tout ſi elle eſt eſſentielle à la vie. *Ibid. b.* En quoi conſiſtent les avantages de l'impôt ſur la conſommation. L'impôt ſur les marchandiſes convient à la liberté d'un peuple commerçant. De l'augmentation des impôts dans les preſſans beſoins. Impoſition miſe par Ariſtide ſur toute la Grece. Maux qu'entraîna dans la ſuite l'augmentation de cet impôt. *Ibid.* 603. *a.* Maxime fondamentale ſur la meſure des impôts ; il faut les meſurer, non ſur ce que le peuple peut donner, mais ſur ce qu'il doit donner équitablement ; le ſouverain doit ôter tout impôt vicieux par ſa nature. La maxime de remettre les tributs aux provinces qui ont ſouffert, devroit être portée dans tous les états monarchiques. Mauvais uſage qui conſiſte à ſoulager un village qui paie mal, en chargeant de la dette un autre village qui paie mieux. Des projets qui tendent à rendre l'état riche, ſans faire jouir chaque particulier de la richeſſe de l'état. *Ibid. b.* Moyens de remplir ce dernier objet. *Ibid.* 604. *a.*

Impôt, différence entre impôt & ſubſide. V. 346. *b.* Diſtinction de trois genres d'impôts. XVII. 868. *a.* Réflexions ſur la nature & l'obligation des impôts. 855. *b.* — 864. *a.* Dans quelle vue ils ſont établis. V. 145. *a.* Des impôts dans les républiques de la Grece, XVII. 855. *a.* 866. *b.* & à Rome, *ibid.* & 867. *a.* où on peut chercher l'origine de la plupart des impôts établis en France. V. 145. *a.* Premieres impoſitions dans ce royaume. VII. 556. *a.* Taxes impoſées autrefois dans les aſſemblées annuelles de la nation. III. 76. *a.* Impoſitions faites au clergé ſous la monarchie françoiſe. V. 224. 225. Réforme de M. Colbert par rapport aux droits impoſés ſur les ſujets. 145. *a.* Obſervation ſur les impôts dont Louis XIV chargea le royaume. *Suppl.* III. 802. *a*, *b.* Lieux de la France où le roi ne leve aucune impoſition. VII. 557. *b.* — *Regles à ſuivre dans l'impoſition des droits ſur les ſujets.* V. 145. *a.* 346. *b.* XVII. 866. *b.* Impôts qui ſoulagent la pauvreté, & chargent la richeſſe, préférables à tout autre. 348. *a.* Néceſſité d'établir des regles fixes pour la répartition des impoſitions ſur les cultivateurs & les gens de la campagne : difficulté d'établir cette répartition. VI. 539. *a.* Moyen d'établir un frein à l'eſtimation arbitraire des biens du laboureur. *Ibid. a*, *b.* Des impoſitions conſidérées comme une des reſſources que les finances procurent. 814. *a.* Contre les impoſitions arbitraires. VII. 822. *b.* 824. *b.* IX. 148. *b.* Il faudroit qu'aucun impôt ne portât directement ſur le laboureur. V. 347. *b.* IX. 148. *b.* Réflexions en faveur des taxes ſur les terres. XVII. 868. *b.* 873. *b.* 874. *a.* 876. *b.* 877. *a*, *b.* — 881. *a*, *b.* Heureux effets d'une ſage diſtribution des impôts. IX. 361. *a.* Réflexion contre ceux qui prétendent que le poids des impôts contribue à la population & au travail. XIII. 95. *b.* 96. *a.* Proportions à obſerver dans leur établiſſement. *Ibid.* Analyſe des réflexions de M. de Monteſquieu ſur les tributs & impôts. V. x. *b. note.* Obſervations ſur un ouvrage intitulé, *Doutes propoſés à l'auteur de la théorie de l'impôt.* XV. 573. *b.* &c. *Des contribuables.* Les miniſtres de la primitive égliſe contribuoient aux charges de l'état. V. 224. *a.* & cet uſage fut obſervé pendant pluſieurs ſiecles ſuivans. *Ibid. b.* 225. *a*, *b*, *&c.* Impoſitions ſur le clergé, *voyez* DÉCIME, DON GRATUIT, SUBVENTION. Des exemptions d'impoſition. VI. 238. *a*, *b.* Chaque citoyen en fourniſſant à la ſociété la contribution de ſes forces, ne fait que s'acquitter de ſes obligations envers elle. XVII. 856. *b.* &c. *De l'impôt ſur divers objets.* De la capitation. II. 632. *a.* De la taille. XV. 841. *b.* Des droits ſur les marchandiſes. V. 144. *b.* Impôt à l'exciſe en Angleterre. VI. 220. *a*, *b.* Impoſition ſur chaque feu ou ménage. VII. 212. *b.* De l'impôt ſur les cartes. II. 715. *b.* Avantages qui réſulteroient d'un impôt ſur la livrée. IX. 289. *b.* Diverſes impoſitions auxquelles on a donné le nom d'*équivalent*. V. 895. *a*, *b.* Impôts appellés aides. I. 193. *a.* Objets ſur leſquels on devroit établir de fortes taxes ſans craindre aucun inconvénient. V. 348. *b.* De l'impôt ſur le ſel. VII. 409. *a*, *b.* *Différentes proportions dans les impôts.* Cinquantieme. III. 456. *b.* Cinquieme. 457. *a.* Décimes. IV. 670. *b.* Dixieme. 1088. *b.* Vingtieme. 855. *b.* — Eſpece d'impoſitions qui ſe levent en tems de guerre ſur pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.* Impoſition de la dîme en faveur du clergé. 1090. *b.* — De la maniere de lever les impoſitions, *voyez* FERME & RÉGIE, COLLECTEURS, ÉLUS, *&c.* Sur les impôts, *voyez* les articles, AIDE, SUBSIDE, TAILLE, TAXE, & particuliérement l'article VINGTIEME. XVII. 885. — 890. *b.*

IMPÔT *en faveur du théatre.* (*Hiſt. anc.*) Parmi nous on tire du théâtre même une eſpece d'impôt en faveur des pauvres. VIII. 604. *a.*

IMPRÉCATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) ce qu'on entend en général par ce mot. Des imprécations des anciens. VIII. 604. *a.*

1°. *Des imprécations publiques.* Leur objet. Teneur de celle qui fut prononcée dans Athenes contre Philippe. Imprécation contre les Cyrrhéens & les Acragallides qui avoient profané le temple de Delphes. Divinités qu'on invoquoit le plus généralement dans les imprécations. Noms qu'on donnoit aux vœux qu'on leur adreſſoit. *Ibid. b.* Quel étoit le ſort de ceux qui avoient été ainſi dévoués. Comment ſe faiſoit la

réhabilitation. Imprécation d'Œdipe contre le meurtrier de Laïus. Les imprécations furent originairement établies par le concours de la religion & de la politique. Des abus attachés à cet uſage. Abus des excommunications qui ont ſuccédé aux imprécations des païens. Les imprécations n'étoient pas toujours mêlées de formalités odieuſes. *Ibid.* 605. *a.* De l'uſage des imprécations chez les Romains.

2°. *Des imprécations particulieres.* Rien n'eſt plus naturel à la foibleſſe opprimée que d'implorer l'aſſiſtance d'un pouvoir ſupérieur à ceux qui l'oppriment. De toutes ces imprécations, les plus remarquables ont été celles que les peres irrités ont faites contre leurs enfans. Origine de l'opinion reçue que ces imprécations ne pouvoient manquer d'avoir leur effet. *Ibid. b.* Exemples de telles imprécations dans l'antiquité, & dans l'hiſtoire moderne. Imprécation d'Horace contre la magicienne Canidie. Uſage de prononcer quelquefois des imprécations ſur les villes qui venoient d'être détruites. Cette ſorte d'imprécation employée impitoyablement par les Juifs. *Ibid.* 606. *a.* Imprécations contre les violateurs des ſépulcres. L'uſage des imprécations établi par les druides chez les Gaulois. *Ibid. b.*

IMPRÉCATIONS, (*Litt.*) *diræ*, déeſſes impitoyables que l'on nommoit *furies*. Etym. du mot *dire*. Libations propres à ces déeſſes. Noms de ces déeſſes qu'on évitoit de prononcer. Rien ne portoit avec ſoi plus d'épouvante que le caractere des furies. VIII. 606. *b.*

IMPRÉCATION, (*Litt.*) figure de rhétorique. Elle eſt quelquefois dictée par l'horreur pour le crime, quelquefois elle eſt l'effet de l'indignation, de la colere & de la fureur. Exemples. VIII. 606. *b.*

IMPRESSION, ce n'eſt point par les impreſſions de détail qu'il faut juger de la bonté morale d'un ouvrage dramatique, mais par l'impreſſion derniere qu'on en remporte. VIII. 607. *a.*

Impreſſion, produit de l'art de l'imprimeur. Cauſe de la réputation des imprimeurs de Hollande. Ce qui manque encore à nos impreſſions. VIII. 607. *a.*

Impreſſion, privilege d'impreſſion. XIII. 391. *b.* Impreſſion en regiſtre. XIV. 19. *b.* Impreſſion en ſommaire. XV. 330. *a.*

Impreſſion, peinture d'. XII. 280. *a.*

IMPRESSIONS *digitales*, (*Anatom.*) VIII. 607. *b.*

IMPRIMER, acceptions de ce mot en différens arts. VIII. 607. *b.*

IMPRIMERIE, (*Hiſtoire des invent. mod.*) Cet art fut trouvé vers le milieu du quinzieme ſiecle. VIII. 607. *b.* Différentes villes qui ſe font honneur de l'avoir vu naître dans leur ſein. Si l'on en juge impartialement, on ne peut douter que Guttenberg natif de Mayence, ne ſoit l'auteur de l'imprimerie. Contrat qu'il paſſa à Strasbourg en 1439 avec trois bourgeois de cette ville. Nouvelle aſſociation qu'il fit en 1450 avec Fauſt à Mayence. Invention des caracteres jettés en fonte par Pierre Schoeffer en 1452. Avantages que Guttenberg reçut de l'électeur de Mayence en 1465. Sa mort en 1468. La gloire de l'invention de l'imprimerie ne peut appartenir ni aux Chinois, ni à la ville de Harlem. *Ibid.* 608. *a.* Epoque de la diſperſion des premiers imprimeurs, dont l'Europe profita. Premiers ouvrages imprimés qu'on vit paroître en différens endroits. Avantages de l'imprimerie ſur tous les autres arts. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter; 1°. Sur l'origine de l'imprimerie & ſur les inventeurs, 2°. pour acquérir la connoiſſance des premieres & des meilleures éditions des livres en tout genre. *Ibid.* 609. *a.*

Imprimerie. Deux opérations principales dans la main-d'œuvre de l'imprimerie ou typographie; ſavoir la compoſition & l'impreſſion. I. Opérations du compoſiteur. VIII. 601. *a.* Diſtribution. *Ibid. b.* Compoſition. *Ibid.* 610. *a, b.* Impoſition. *Ibid.* 611. *a, b. & ſuiv.* Correction. *Ibid.* 613. *a.* II. Opérations de l'imprimeur. Préparations du papier. VIII. 615. *a.* Remanier le papier. *Ibid. b.* Préparation des cuirs. Monter les balles. *Ibid.* 616. *b.* Laver les formes. *Ibid.* 617. *a.* Mettre en train. *Ibid. b.* De l'impreſſion en rouge & en noir. *Ibid.* 620. *a.*

Imprimerie. Preſſe d'imprimeur. XIII. 320. *a, b.* Vis dont on ſe ſert dans l'imprimerie, I. 239. *b.* baquet, II. 10. *a*, *b.* banc, 53. *b.* baſſines, 125. *b.* biſeau, 262. *a.* broyon. 447. *b.* Des caracteres d'imprimerie. 650. *b.* Caſſe, 740. *b.* caſſeau, 746. *a.* chaſſis, III. 232. *b.* compoſteur, 774. *b.* décoignoir. IV. 698. *b.* forme, VII. 180. *b.* friſquette, 310. *b.* galée. 434. *a, b.* Uſage des ſupports, XV. 677. *a.* taquoir, 901. *b.* taquons. *Ibid.* Encre d'imprimerie. V. 633. *b*, *&c.* Compoſiteur. III. 769. *a.* Prote. XIII. 503. *a, b.* Fonctions des ouvriers. VII. 51. *b.* Impoſitions. VIII. 600. *a.* Tremper le papier. XVI. 587. *b.* — Planches d'imprimerie, au nombre de 19 dans le vol. VII des planches.

IMPRIMERIE *en taille-douce.* (*Art méchan.*) Service que la gravure & l'imprimerie en taille-douce ont rendu à la peinture. Deſcription de la preſſe. VIII. 620. *b.* Autres choſes néceſſaires à l'attelier de l'imprimeur en taille-douce. Des langes. Des linges ou torchons. Du tampon ou de la balle. Du noir de fumée ou du noir d'Allemagne. De la marmite à cuire l'huile. *Ibid.* 621. *b.* De la maniere de broyer le noir. De la poële à feu & du gril. De la maniere de tremper le papier, *Ibid.* 622. *a.* d'encrer & d'imprimer. *Ibid. b.*

Imprimerie en taille-douce, ſon origine. V. 999. *b.* Planches d'imprimerie en taille-douce, au nombre de deux, vol. VII des planches.

Imprimerie en maniere noire. VII. 903. *a.*

Imprimerie de la gravure en bois. VII. 894. *a.* Maniere d'imprimer les endroits creux. 896. *b.*

IMPRIMERIE. (*Archit.*) Lieu où l'on imprime. Obſervations ſur la nature & la ſituation de ce lieu. VIII. 623. *a.*

IMPRIMERIE ROYALE. (*Hiſt. Littérat.*) Hiſtoire de cet établiſſement fondé en 1531. Suite des perſonnes à qui la direction en a été confiée, depuis que cette imprimerie fut perfectionnée ſous Louis XIII, juſqu'à celui de ces conducteurs qui entra en fonction en 1735. But de cet établiſſement : pieces qu'on y imprime. VIII. 623. *b.*

IMPRIMERIE *de Conſtantinople.* (*Hiſt. turq.*) Hiſtoire de cet établiſſement. Imprimerie que les Juifs obtinrent à Conſtantinople en 1576. VIII. 624. *a.*

IMPRIMERIE. (*Juriſpr.*) Chambre royale & ſyndicale de l'imprimerie. III. 57. *a.* De la liberté d'imprimerie. V. 146. *a*, *b.* XIII. 320. *b.*

IMPRIMEUR. Trois ſortes d'ouvriers compris ſous ce nom; le prote, le compoſiteur & l'imprimeur à la preſſe. Connoiſſances que le prote doit poſſéder, devoirs qu'il doit remplir. Qualités du compoſiteur. Ses devoirs. VIII. 624. *a.* Talent & attention que doit avoir l'imprimeur à la preſſe. En quoi conſiſte une belle impreſſion. Attentions que doivent avoir les auteurs pour que leurs livres n'aient pas beſoin de longs errata. Noms des imprimeurs les plus diſtingués. Tems auquel ils ont vécu. Belles éditions qu'ils ont publiées. Divers traits par leſquels ils ont mérité d'être cités dans l'énumération ſuivante:

Amerbach (*Jean*), *Badius* (*Joſſe*), *Blaew* (*Guillaume*), *dit Janſonius Cæſius*, *Bomberg* (*Daniel*), *Camuſat* (*Jean*), *Colines* (*Simon de*), *Commelin* (*Jérôme*), *Ibid.* 625. *a. Coſter* (*Laurent*), *Cramoiſi* (*Sébaſtien*), *Creſpin* (*Jean*), *Dolet. Elzevirs* (*les*), *Etienne* (*les*) *Ibid. b. Etienne* (*Charles*), *Etienne* (*Robert II*), *Ibid.* 626. *a. Etienne* (*Henri II*), *Fauſt* (*Jean*), *Froben* (*Jean*), *Gering* (*Ulric*), *Ibid. b. Gravius* (*Henri*), *Gryphius* (*Sébaſtien*), *Guttemberg* (*Jean*), *Hervagius* (*Jean*), *Jenſon* (*Nicolas*), *Ibid.* 627. *a. Juntes* (*les*), *Maire* (*Jean*), *Manuces* (*les*), *Mentel* (*Jean*), *Millanges* (*Simon*), *Ibid. b. Morel* (*les*) *Moret* (*Jean*), *Nivelle* (*Sébaſtien*), *Oporin* (*Jean*), *Palliot* (*Pierre*), *Ibid.* 628. *a. Patiſſon* (*Mamert*), *Plantin* (*Chriſtophe*), *Quentel* (*Pierre*), *Schoëffer* (*Pierre*), *Thori* ou *Tori* (*Geoffroi*), *Vaſcoſan* (*Michel*), *Vitré* (*Antoine*), *Ibid. b. Wechels* (*les*), *Weſtphale* (*Jean*),

Des imprimeurs anglois. Beauté de leurs éditions. *Ibid.* 629. *a.* Trois corps & communautés d'imprimeurs en France. Corps des imprimeurs avant l'invention des caracteres. Corps des imprimeurs tel qu'il eſt aujourd'hui. Code de la librairie. Du corps des imprimeurs en taille-douce. Imprimeurs-libraires ordinaires du roi: leur création. *Ibid. b.* leur nombre. Imprimeur titré *noteur de la chapelle de ſa majeſté. Ibid.* 630. *a.*

Imprimeurs, leur nombre à Paris. IX. 478. *a.*

IMPRIMEUR. (*Peinture*) Maniere de préparer les toiles imprimées à l'huile dont on ſe ſert dans la peinture ordinaire. VIII. 630. *a.*

IMPROBATION. Silence improbateur de l'homme de bien. Comment les juges témoignent leur improbation à l'égard des édits qu'ils ſont forcés d'enregiſtrer. Improbation que l'honnête homme doit mépriſer. VIII. 630. *b.*

IMPROMPTU. (*Poéſie*) Origine de l'in-promptu. VIII. 630. *a.* Loi publiée à Rome contre ceux qui bleſſeroient la réputation de quelqu'un par des in-promptu. Regles à obſerver dans ces petites productions. Impromptus de Lainez. Impromptu de Théophile. Celui de Gacon ſur le portrait de Thomas Corneille. Celui de Poiſſon ſur M. de Colbert. *Ibid. b.* Impromptu de mademoiſelle Scudery. Celui que M. de S. Aulaire fit chez madame la ducheſſe du Maine qui l'appelloit ſon Apollon. *Ibid.* 631. *a. Voyez* IMPROVISTER.

IMPROMPTU, (*Muſiq.*) *voyez* DISCANT & IMPROVISTER.

IMPROPRE. (*Gramm.*) Trois occaſions dans leſquelles les grammairiens uſent de ce mot. 1°. Ils diſtinguent des diphthongues propres & des impropres. 2°. M. Reſtaut établit ſept ſortes de pronoms, & ceux de la ſeptieme eſpece ſont les indéfinis qu'on appelle encore, dit-il, pronoms impropres. Examen de cette ſorte de pronoms. VIII. 631. *a.* 3°. On appelle terme impropre tout mot qui n'exprime pas exactement le ſens qu'on a prétendu lui faire ſignifier. *Ibid. b.*

Impropres: des pronoms que M. Reſtaut appelle impropres ou indéfinis. VIII. 670. *a.*

IMPROPRIATION. (*Juriſpr.*) Différence entre impropriation & appropriation. VIII. 631. *b.*

IMPROVISTER, (*Gramm.*) parler en vers ſur le champ & ſur un ſujet donné. Quelques Italiens poſſedent ce talent à un degré ſurprenant. VIII. 631. *b.* *Voyez* IMPROMPTU.

IMPROVISTER. (*Muſiq.*) Chanter impromptu des chanſons, airs & paroles, *&c.* Cette ſorte d'impromptu fréquente en Italie. *Suppl.* III. 559. *a.*

IMPRUDENCE. (*Morale*) Ce que diſoit M. de Richelieu des imprudences en matiere d'état. VIII. 632. *a.*

IMPUBERES. (*Juriſpr.*) Différens degrés entre les impuberes. Pouvoir que le droit romain leur accordoit. Etat des impuberes en France. Diſtinction qu'on ſuit à leur égard en matiere criminelle. VIII. 632. *a.*

IMPUDENCE. (*Morale*) Différens degrés & nuances de ce vice ſelon le caractere des peuples. Celle d'un François, d'un Italien, d'un Irlandois, d'un Anglois, *&c.* VIII. 632. *a.*

IMPUDENCE. (*Antiq. grec.*) L'impudence & l'outrage eurent un temple dans Athenes. Hiſtoire de ce temple. VIII. 632. *b.*

IMPUDICITÉ, *Lubricité*, *Laſciveté*, (*Synonymes*) IX. 709. *b.*

IMPUDIQUES, *peintures.* XI. 272. *b.*

IMPUISSANCE. (*Médec.*) Trois eſpeces particulieres & trois cauſes différentes d'impuiſſance; 1°. le défaut d'érection. Ce qui peut avoir pour cauſe; I. le défaut ou la rapidité de la liqueur prolifique; VIII. 632. *b.* l'averſion, le mépris, la crainte, ou d'autres cauſes morales à-peu-près ſemblables; 3°. la paralyſie des muſcles érecteurs; *&c.* *Ibid.* 633. *a.* II. Seconde cauſe d'impuiſſance, le défaut d'intromiſſion. D'où provient ce défaut. III. Troiſieme cauſe, elle dépend de l'éjaculation; ſi elle ne ſe fait pas du tout, ou autrement qu'elle doit. Détails ſur ce ſujet. *Ibid.* *b.* Différence entre l'impuiſſance & la ſtérilité ou infécondité de l'homme. Curation de l'impuiſſance. *Ibid.* 634. *a.*

IMPUISSANCE. (*Hiſt. Littérat.*) Impuiſſans nommés par les Orientaux *eunuques du ciel.* II. 802. *b.* Congrès employé autrefois pour répondre à l'accuſation d'impuiſſance. III. 869. *b.* Meſure expoſée à l'hôtel de ville de Copenhague, qui détermine la hauteur que doit avoir un homme pour n'être pas convaincu d'impuiſſance. VI. 12. *b.* Flaccidité, ſigne d'impuiſſance: vers de Juvénal ſur ce ſujet. 832. *b.* — *Voyez* FRIGIDITÉ & STÉRILITÉ.

IMPUISSANCE. (*Juriſpr.*) Cauſes d'impuiſſance ſelon les loix canoniques. Celles qui ſont propres aux hommes. Celles qui ne concernent que les femmes. Cauſes communes aux deux ſexes. Cauſes perpétuelles ou momentanées. VIII. 634. *b.* Impuiſſance abſolue, & impuiſſance relative. Frigidité de l'homme. Défaut de ſemence. Stérilité de la femme. Le maléfice. Défaut de puberté. La vieilleſſe. Infirmités ſurvenues depuis le mariage. Parmi ces différentes cauſes, l'auteur diſtingue celles qui peuvent donner lieu à la diſſolution du mariage, de celles qui ne le peuvent. A quels juges appartient la connoiſſance des demandes en nullité de mariage. Formalités exigées de la part des juges. Cohabitation permiſe dans le cas de nullité. Loix & traités à conſulter. *Ibid.* 635. *a.*

IMPUISSANCE. (*Médec. lég.*) Le petit nombre de divorces recherchés de nos jours pour cauſe d'impuiſſance, ſembleroit annoncer que les hommes ſont moins jaloux aujourd'hui d'avoir une poſtérité. *Suppl.* III. 569. *a.* On remarque comme une ſingularité que les femmes ont preſque toujours été demandereſſes & les hommes défendeurs dans les procès pour fait d'impuiſſance. Moyens ridicules & cruels qui avoient été mis en uſage dans des tems barbares, pour atteſter l'impuiſſance des accuſés. Epoque à laquelle on ceſſa en France de les employer. Obſervation ſur les loix qui comptoient les maléfices parmi les cauſes d'impuiſſance & de ſtérilité. *Ibid.* *b.*

IMPULSION. (*Phyſiq.*) Sur les loix de l'impulſion des corps, *voyez* PERCUSSION, COMMUNICATION, EQUILIBRE. La propriété par laquelle un corps en pouſſe un autre eſt quelque choſe de fort obſcur. C'eſt une erreur de vouloir, à l'excluſion de tout autre principe, regarder cette force, comme la ſeule qui produiſe tous les effets de la nature. VIII. 635. *b.*

Impulſion, voyez ſur ce ſujet l'article CAUSE. II. 790. *a.*

IMPURETÉ, (*Médec.*) celle de l'eſtomac & des premieres voies. Comment elle s'annonce. Diſtinctions minutieuſes qui ont été établies ſur ce ſujet. Le paſſage des impuretés dans le ſang renferme preſque toute la théorie moderne. VIII. 635. *b.* Cauſes des impuretés. Comment on travaille à les diſſiper. *Ibid.* 636. *a.*

IMPURETÉ, (*Morale*) terme générique qui comprend tous les déréglemens dans leſquels on peut tomber, relativement à la jonction charnelle des corps, ou aux parties naturelles qui l'operent. Il ne ſuffit pas d'être marié pour ne point commettre d'actions impures avec la perſonne que l'hymen ſemble avoir entiérement livrée à nos deſirs. VIII. 636. *a.* Des impuretés légales chez les Juifs & les mahométans. La religion des païens étoit remplie de divinités qui favoriſoient l'impureté. Celles qu'ils avoient créées pour préſider aux fonctions du mariage. *Ibid.* *b.*

Impureté morale, voyez *Chaſteté*, *Adultere*, *Fornication*, *Paillardiſe.* Impureté légale. XIII. 275. *b.* XV. 404. *a.* Impureté que contractoient les femmes par leur accouchement. XIII. 580. *b.* Victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la préſence ou l'attouchement d'un mort. XVI. 791. *b.* Cette ſorte d'impureté reconnue par d'autres peuples de l'antiquité. V. 203. *b.* La loi ſalique défendoit le commerce des hommes à celui qui avoit dépouillé un cadavre. II. 510. *b.* *Voyez* SOUILLURE.

IMPUTATION. (*Droit polit. & Morale*) Il ne faut pas confondre l'imputabilité des actions humaines avec leur imputation actuelle. VIII. 636. *b.* Comment ſe fait le jugement d'imputation. Conditions dont le concours eſt néceſſaire pour qu'une action mérite d'être actuellement imputée. Pour rendre l'imputation juſte, il faut qu'il y ait quelque liaiſon entre ce que l'on a fait ou omis, & les ſuites de cette action ou de cette omiſſion; & que d'ailleurs l'agent ait eu connoiſſance de cette liaiſon, ou que du moins il ait pu prévoir les effets de ſon action avec quelque vraiſemblance. *Ibid.* 637. *a.* Deux ſortes d'imputation; l'une ſimple, l'autre efficace. Différence entre l'imputation des bonnes & des mauvaiſes actions. Application des principes précédens. Les actions de ceux qui n'ont pas l'uſage de la raiſon ne doivent pas leur être imputées. *Ibid.* *b.* Des mauvaiſes actions commiſes dans l'ivreſſe. L'on n'impute à perſonne les choſes au-deſſus de ſes forces, non plus que l'omiſſion d'une choſe ordonnée ſi l'occaſion a manqué: on n'eſt point reſponſable de ce qu'on a fait par une ignorance invincible. Le tempérament, les habitudes & les paſſions ne ſauroient excuſer des actions mauvaiſes. *Ibid.* 638. *a.* Examen de cette queſtion; les actions auxquelles on eſt forcé, ſont-elles de nature à pouvoir être imputées; & doivent-elles l'être effectivement? *Ibid.* *b.* On doit ſe réſoudre à ſouffrir & même à mourir, plutôt que de manquer à ſon devoir. Des actions auxquelles pluſieurs perſonnes ont part; 1°. les actions d'autrui ne ſauroient nous être imputées qu'autant que nous y avons concouru; 2°. chacun eſt dans une obligation générale de faire enſorte, autant qu'il le peut, que toute autre perſonne s'acquitte de ſes devoirs; 3°. on eſt ſur-tout reſponſable de ceux ſur qui on a une inſpection particuliere; 4°. pour être raiſonnablement cenſé avoir concouru à une action d'autrui, il ſuffit qu'il y ait quelque probabilité que nous pouvions la procurer ou l'empêcher, en faiſant ou en ne faiſant pas certaines choſes; 5°. diſtinctions à obſerver pour eſtimer exactement le degré d'influence que l'on a ſur l'action d'autrui. *Ibid.* 639. *a.* L'on peut ranger ſous trois claſſes les cauſes morales qui influent ſur cette action; tantôt cette cauſe eſt la principale; enſorte que celui qui exécute n'eſt que l'agent ſubalterne: tantôt l'agent immédiat eſt au contraire la cauſe principale, tandis que l'autre n'eſt que la cauſe ſubalterne; d'autres fois ce ſont des cauſes collatérales qui influent également ſur l'action dont il s'agit. *Ibid.* *b.*

IMPUTATION. (*Théolog.*) Imputation du péché d'Adam. De l'imputation des mérites de Jeſus-Chriſt. Doctrine des réformés & des luthériens ſur ce ſujet. Celle des catholiques. VIII. 640. *a.*

Imputation du péché d'Adam. XI. 649. *a*, *b.*

IMPUTATION, (*Juriſpr.*) acquittement d'une ſomme due par le paiement d'une autre ſomme. Obſervations de juriſprudence ſur cette imputation. VIII. 640. *b.*

IN

IN, particule prépoſitive en françois. XII. 101. *b.*

INACHUS, (*Hiſt. anc.*) premier roi d'Argos. *Suppl.* I. 551. *b.* 552. *a.*

INACHUS, (*Géogr.*) petit fleuve du Péloponeſe dans l'Argolide. Fondateur du royaume d'Argos dont ce fleuve tire ſon nom. Les anciens ont dit qu'il avoit été entiérement deſſéché. *Suppl.* III. 569. *b.*

INACTION. (*Gramm. & Théolog.*) Ce que les myſtiques entendent par ce mot. A parler en général, l'inaction n'eſt pas un fort bon moyen de réuſſir auprès de Dieu. VIII. 640. *b.*

INADEQUATE, *notion.* XI. 252. *b.*

INADMISSIBLE, *fait.* VI. 385. *a.*

INAUGURATION. Cérémonies d'inauguration pour les docteurs en théologie, V. 5. *a.* pour les docteurs en Droit. *Ibid.* *b.*

INCA, (*Hiſt. mod.*) anciens rois ou princes du ſang royal du Pérou. Comment la chronique du Pérou rapporte l'origine des incas. Puiſſance qu'ils acquirent. Nombre des incas connus dans l'hiſtoire. Les perſonnes les plus conſidérables

du

du pays portent encore ce nom. Titres qu'on donnoit aux rois, aux reines & aux princes du Pérou. Extrême vénération que les ſujets avoient pour eux. Des funérailles des incas. VIII. 641. *b.*

Inca. De la maniere dont les Péruviens brûloient les corps de leurs incas. V. 555. *a.* Chemin des incas : hôtelleries dont il eſt garni par intervalles : ſoins qu'on y prend des voyageurs. VII. 974. *b.* Richeſſes des anciens incas. XII. 391. *b. Voyez* YNCAS.

INCAS, *pierre des*, (*Hiſt. nat.*) Origine du nom de cette pierre. Uſages qu'on en fait aujourd'hui. Préjugé ſur cette eſpece de pyrite. Mines connues qui la produiſent. VIII. 642. *a.*

Incas, pierre de ſanté, de la même eſpece que celle des incas. XIV. 630. *b.*

INCAPACITÉ, *indignité*, différence. VIII. 679. *b. Voyez* IMPÉRITIE.

INCARNATIF, adj. (*Chirurg.*) *Bandage incarnatif.* Comment on l'applique. VIII. 642. *a.* Précautions que le chirurgien doit prendre avant que de l'appliquer. Opération dans laquelle il eſt ſur-tout utile. *Suture incarnative.* On a des moyens plus doux, plus efficaces, que les ſutures pour la réunion des plaies. Mémoire à conſulter à ce ſujet. *Remedes incarnatifs* ou *ſarcotiques.* En quoi conſiſte leur véritable vertu. L'auteur examine s'il peut ſe faire une véritable régénération de chairs. *Ibid. b. Voyez* ANAPLETORIQUE & SARCOTIQUE, & *l'article* INCARNATION.

INCARNATION. (*Théolog.*) Eſpece de trinité & d'incarnation reconnue par les Indiens. L'ere en uſage chez les chrétiens eſt celle de l'incarnation. Auteur de cette ere. Le commencement de cette ere retardé enſuite d'une année. Comment on compte les années à Rome, en France, en Angleterre, à Florence. VIII. 643. *a.*

Incarnation. Doctrines de différentes ſectes ſur le myſtere de l'incarnation : celle des Grecs, VIII. 572. *b.* des Neſtoriens, XI. 106. *b.* des Sociniens. XVII. 393. *b.* Fêtes des catholiques en mémoire de l'incarnation du verbe. I. 483. *b.*

INCARNATION. (*Hiſt. mod.*) Doctrine des Indiens ſur les dix incarnations de l'un de leurs dieux. VIII. 40. *b.* XV. 149. *a.* XVII. 358. *a.*

INCARNATION, (*Chirurg.*) différens états par leſquels paſſent les plaies & les ulceres. C'eſt un principe certain que les vaiſſeaux ſenſibles, les nerfs remarquables, & les tendons ne ſe réparent pas, non plus que les fibres charnues. Comment ſe fait la cicatriſation d'un ulcere large & profond à la partie antérieure de la cuiſſe. VIII. 643. *a.* Cicatriſation de la plaie qui reſte après l'amputation d'une mammelle cancéreuſe. Ce que dit Van-Swieten ſur la nature de la ſubſtance qui croît dans les plaies. Obſervation ſur les plaies faites pour l'inoculation de la petite vérole qui prouve la non-régénération. *Ibid. b.* Deux ſortes de ſuppuration qu'un auteur moderne diſtingue dans les plaies, l'une qu'il nomme *préparante* & l'autre *régénérante.* Méchaniſme par lequel s'opere la cicatriſation & la conſolidation. Raiſonnement qui démontre qu'il ne peut y avoir de véritable régénération de chairs. Dépreſſion & affaiſſement néceſſaire des levres de la plaie pour opérer la cicatriſation. Remedes qu'on emploie à cet effet. Cas où la grande maigreur eſt un obſtacle à la réunion des parties diviſées. Comment ſe fait la réunion d'une plaie à la tête, dans laquelle il y a eu perte de tégumens avec une portion du crâne à découvert. *Ibid.* 644. *a. Voyez* INCARNATIF.

INCATENATI, (*Hiſt. Litt.*) ſociété littéraire établie à Vérone : ce nom pourroit convenir à toutes les ſociétés des gens de lettres. Durée de cette ſociété. VIII. 644. *b.*

INCENDIE. Cohortes qui ſervoient à Rome dans les incendies. III. 608. *b.* Officier prépoſé chez les anciens pour prévenir les incendies nocturnes. XI. 291. *b.* Pompe pour les incendies. VIII. 367. *a.*

INCENDIES. (*Caiſſe des*) moyen imaginé dans pluſieurs provinces d'Allemagne pour empêcher ou réparer une partie du dommage que les incendies pourroient cauſer aux particuliers. VIII. 644. *b.* Autre méthode employée dans quelques pays. De l'uſage d'aſſurer ſes maiſons, établie en Angleterre. *Ibid.* 645. *a.*

Incendie univerſel, voyez CONFLAGRATION.

Incendie, opération chymique. XI. 501. *b.*

INCERTAIN, *douteux*, *irréſolu*, (*Synon.*) V. 90. *a.*

INCERTITUDE, en quoi elle conſiſte. XIII. 394. *a.* Incertitude de l'hiſtoire. VIII. 224. *a*, *b*, &c. Incertitude dans les déterminations de conduite. 187. *b.*

INCESTE, (*Théolog.*) la conjonction même entre freres & ſœurs, tante & neveu, & couſins-germains a été permiſe au commencement du monde & encore aſſez long-tems depuis le déluge. On dit que ces alliances ſe pratiquent encore chez les *Gaures* ou *Guebres.* Voyez ces mots. Du tems où ces mariages ont commencé à être défendus. VIII. 645. *a.* Quels ſont ceux que défend la loi de Moïſe. Ces degrés prohibés, exprimés en quatre vers latins. De la peine des inceſtes. Empêchemens dirimans du mariage parmi les chrétiens. Inceſte ſpirituel. *Ibid. b.*

Inceſte, étymologie de ce mot. II. 869. *b.* De l'inceſte entre aſcendans & deſcendans : entre frere & ſœur. X. 105. *b.*

INCESTUEUX. (*Gramm. Juriſpr.*) Des bâtards inceſtueux. Ils ne peuvent être légitimés par le mariage. VIII. 645. *b.*

Inceſtueux, mariage. X. 110. *b.* Enfans inceſtueux. II. 138. *a*, *b.* Commerce inceſtueux de certaines nations ſauvages. *Suppl.* I. 349. *a.*

INCESTUEUX, (*Hiſt. eccl.*) nom d'une ſecte qui s'éleva en Italie vers l'an 1063. Hiſtoire de cette ſecte. VIII. 646. *a.*

INCH, meſure dont on ſe ſert en Angleterre. Correſpondance de cette meſure avec le pouce en France. Diviſion de l'inch. Meſures dont l'inch fait partie aliquote : rapports de ces meſures avec celles de France. VIII. 646. *a.*

INCHOATIF, (*Gramm.*) verbe caractériſé par la terminaiſon *ſco* ou *ſcor.* Il ne paroît pas que les bons écrivains aient ſuppoſé dans cette ſorte de verbes l'idée d'inchoation que leur nom y ſemble indiquer. VIII. 646. *a.* Ces verbes auroient mieux été caractériſés ſi on les avoit nommés *progreſſifs.* On ne pourroit les nommer *augmentatifs*, comme le prétendoit L. Valle. Ces verbes ont tous la ſignification paſſive. Comment Servius les explique. Verbes progreſſifs en françois. *Ibid. b.*

Inchoatifs, *verbes*, leur terminaiſon ordinaire. VII. 176. *a.*

INCHOFER, (*Melchior*) jéſuite allemand. XVII. 263. *b.*

INCIDENCE, (*Méchaniq.*) VIII. 646. *b.*

INCIDENCE. (*Optiq.*) Angle d'incidence. VIII. 646. *b.* Propoſitions démontrées en optique ſur les angles d'incidence. Cathere d'incidence, *voyez* CATHERE & RÉFLEXION. Ligne d'incidence en catoptrique, & en dioptrique. Point d'incidence. Axe d'incidence. *Ibid.* 647. *a.*

Incidence ; axe d'incidence. I. 905. *b.* Cathete d'incidence. II. 776. *b.*—*Voyez* RÉFLEXION. XIII. 886. *a*, *b.* 887. *a.* 888. *b.*— 890. *a.*

INCIDENT. Des incidens dans les poëmes dramatiques ou héroïques. VIII. 647. *a.*

Incidens : ils doivent naître les uns des autres dans l'épopée & s'enchaîner mutuellement. V. 825. *b. Voyez* ACTION, EPISODE.

INCIDENT, (*Juriſpr.*) Ce qu'on entend par-là. VIII. 647. *a.* Demande incidente. Deux ſortes d'incidens. *Ibid. b.*

Incident, action incidente. I. 123. *a.* Demande incidente. IV. 804. *a.* Dépens de l'incident. 859. *a.* Faux incident. VI. 441. *b.*

INCIDENTE, (*Gramm.*) Exemples de propoſitions incidentes renfermées dans une propoſition principale. Deux ſortes de propoſitions incidentes, l'une explicative, l'autre déterminative. La premiere peut être retranchée de la principale ſans en altérer le ſens ; il n'en eſt pas de même de la ſeconde. VIII. 647. *b.* Quand la propoſition incidente eſt explicative, on peut la transformer en principale ſans en altérer la vérité : mais cette même transformation ne peut avoir lieu quand la propoſition eſt déterminative. Obſervation ſur la définition que M. du Marſais donne de la propoſition incidente. Pourquoi elle eſt appellée de ce nom. *Ibid.* 648. *a.* Les pronoms conjonctifs *qui*, *que*, *dont*, *lequel*, &c. ne ſont pas comme on le penſe ordinairement, les ſeuls mots qui ſervent à lier les proportions incidentes déterminatives à leurs antécédens. *Ibid. b.* Obſervations. 1°. La propoſition incidente forme avec ſon antécédent un tout, qui eſt une partie logique de la propoſition principale ; l'antécédent en eſt la partie grammaticale correſpondante. 2°. Il faut reconnoître dans toute propoſition incidente, les mêmes parties que dans la principale. 3°. Le mot conjonctif qui lie la propoſition incidente à ſon antécédent, doit toujours être immédiatement après l'antécédent. 4°. Regle de ponctuation par rapport aux propoſitions incidentes. *Ibid.* 649. *a.*

INCIDENTE, (*Gramm.*) Propoſition incidente. IV. 83. *b.* XI. 306. *b.* XIII. 480. *b.* 481. *a*, *b.* Maniere de ponctuer les propoſitions incidentes. XIII. 19. *b.* 21. *a.*

INCINERATION des plantes pour les verreries. XVII. 128. *a.*

INCISE, (*Gramm.*) III. 683. *b.* IV. 83. *a. Suppl.* III. 307. *a.*

INCISIF, adj. (*Anatom.*) Dents inciſives. Muſcles inciſifs. Trou inciſif. VIII. 649. *b.*

INCISIF, (*Thérapeut.*) remedes inciſifs : *voyez* ATTENUANT & VICE DES HUMEURS.

INCISIVES *tenailles*, (*Chir.*) XVI. 123. *b.*

INCISION, (*Chir.*) Différentes vues dans leſquelles on fait des inciſions. VIII. 649. *b.* Différences entr'elles. Des inciſions dans les abcès, & des contr'ouvertures néceſſaires

dans certains cas. Moyens d'opérer efficacement l'évacuation du pus. Mémoire à consulter sur la doctrine des incisions. De celles qu'exigent l'extraction des corps étrangers & l'ouverture des abcès profonds. Des incisions nécessaires dans les inflammations & les gonflemens qui menacent un membre de gangrene. *Ibid.* 650. *a.* Incisions appellées *mouchetures*, *scarifications*, *taillades*. *Ibid. b.*

Incision, en quoi elle differe de la coupure. VI. 354. *b.*

Incision des végétaux pour en obtenir le suc. XV. 595. *b.*

INCLINAISON, (*Astron. & Physiq.*) Inclinaison d'une ligne droite à un plan. Angle d'inclinaison en optique. Inclinaison de l'axe de la terre. De la cause de l'inclinaison des orbites des planetes à l'écliptique. Dans le système de Newton, on n'en rend aucune raison. Explications données par Descartes, & par M. Daniel Bernoulli. VIII. 650. *b.* Observations de l'auteur. *Ibid.* 651. *a. Inclinaison d'un plan* en gnomonique. Moyen de trouver cette inclinaison. *Ibid. b.* Inclinaison de deux plans. *Ibid. b.*

Inclinaison de l'aiguille aimantée. I. 201. *b.* 215. *b.*

INCLINAISON, (*Astron.*) Méthodes pour déterminer l'inclinaison des orbites des planetes à l'écliptique. *Suppl.* III. 570. *a.* Table des angles d'inclinaison que forme chacun de ces orbites. Ces inclinaisons sont ordinairement fort différentes des latitudes géocentriques que nous observons. Par un effet de l'attraction réciproque des planetes, les inclinaisons sur l'écliptique ne sauroient être constantes. Des causes qui produisent les variations qu'on remarque dans les inclinaisons des satellites de jupiter. *Ibid. b.*

Inclinaison des orbites des planetes. XII. 692. *a*, *b.* 706. *b. Voyez* aussi l'article particulier de chaque planete. A quel point de leur orbite elles doivent être pour en observer l'inclinaison. *Suppl.* III. 748. *b.* Inclinaison de l'axe des planetes : comment on peut la trouver par l'observation du mouvement de leurs taches. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b.* Inclinaison de l'orbite de la lune. XII. 692. *a. Suppl.* IV. 57. *b.* Lorsque les nœuds sont dans les syzygies. XV. 782. *a.* Pourquoi l'attraction du soleil change l'inclinaison de l'orbite lunaire. *Suppl.* IV. 57. *b.* Inclinaison des satellites de jupiter. *Suppl.* IV. 741. *a*, *b*. & de saturne. 742. *a.*

INCLINATION, (*Philosoph. Morale*) D'où naissent les inclinations. Différence entre les inclinations & les appétits que la nature a établis dans tous les hommes. En quoi elles different aussi des passions, & de l'instinct. VIII. 651. *b.*

Inclination, *penchant* : Différence entre ces mots. VIII. 651. *b. Voyez* PENCHANT.

INCLINÉ, *plan*, (*Méch.*) Un corps appuyé sur un plan incliné perd toujours une partie de sa pesanteur ; & la puissance nécessaire pour le soutenir dans une direction parallele au plan, est à sa pesanteur, comme la hauteur du plan est à sa longueur. VIII. 651. *b.* Quel est la force avec laquelle un corps pesant descend le long d'un plan incliné. Méthode pour trouver la puissance nécessaire pour soutenir un corps sur un plan incliné, la pesanteur de ce corps étant connue. Des loix du mouvement des corps qui descendent sur des plans inclinés. *Ibid.* 652. *a.*

Incliné, *plan*, loix de la descente & de l'ascension des corps sur ces plans XII. 692. *b.* — 695. *a.*

INCOGNITO, (*Gramm. Hist. mod.*) Les grands en Italie ont coutume de se promener dans la ville incognito. Marques auxquelles ils sont censés être incognito. VIII. 652. *a*

INCOLUMIS, (*Lang. lat.*) Etymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

INCOMBUSTIBLE, *Bois*, (*Hist. nat.*) Divers caracteres & propriétés de cette sorte de bois qui se trouve en quelques endroits d'Italie, & qu'on regarde comme incombustible. Auteurs anciens qui l'ont nommé *Larix*. Autre bois incombustible trouvé en Espagne. Ouvrage à consulter. *Voyez* LARIX. VIII. 652. *b.*

Incombustibles, *corps*, de leur ignition. VIII. 548. *b.*

INCOMMENSURABLE, (*Géom.*) le côté d'un quarré est incommensurable avec sa diagonale. Surfaces incommensurables en puissance. Si deux nombres n'ont point de diviseur commun, autre que l'unité, leurs quarrés, leurs cubes, &c. n'auront point de diviseurs commun, autre que l'unité ; d'où il suit que le quarré, le cube, &c. d'une fraction est toujours une fraction. *Voyez* FRACTION & DIVISEUR. VIII. 652. *b.* Les racines des incommensurables sont incommensurables. Différence entre les incommensurables & les imaginaires. *Ibid.* 653. *a.*

Incommensurables, considérations sur ces quantités. VIII. 634. *b.*

INCOMPATIBLE, (*Physiq.*) Lorsque les états de deux corps sont incompatibles, il doit nécessairement y arriver du changement. VIII. 653. *a.*

INCOMPATIBILITÉ, (*Jurispr.*) bénéfices incompatibles dans la même personne. Incompatibilité entre certains offices & emplois. VIII. 653. *a.*

Incompatibilité des cures avec d'autres bénéfices. IV. 574. *b.* Dispense pour les bénéfices incompatibles. 1040. *b.*

INCOMPÉTENCE, (*Jurispr.*) causes de l'incompétence d'un juge. Dispositions de l'ordonnance de 1667, sur les incompétences. Incompétence *ratione personæ* ; celle qu'on appelle *ratione materiæ*. Où se portent les appels comme de juge incompétent. VIII 653. *b.*

Incompétence d'un juge. III. 762. *a*, *b.* IX. 13. *a.*

INCOMPOSÉ *nombre*, XI. 204. *a.*

INCOMPOSÉ, (*Musiq.*) intervalle incomposé dans la musique des modernes & dans celle des anciens. *Suppl.* III. 570. *b.*

INCOMPRÉHENSIBLE, des propositions incompréhensibles. Elles different des propositions fausses & des propositions vuides de sens. Il n'y a rien dans l'entendement qui n'y soit venu par la voie des sens, & qui par conséquent ne doive, en sortant de l'entendement, retrouver des objets sensibles pour se rattacher. Voilà le moyen de reconnoître les mots vuides d'idées. — *Voyez* ACATALEPSIE. VIII. 653. *b.*

INCOMPRESSIBILITÉ de l'eau, prouvée par une expérience. V. 187. *a.*

INCONCEVABLE, il se dit d'une maniere absolue, ou d'une maniere relative. *Inconcevable*, expression d'exagération. VIII. 654. *a.*

INCONFIDENS, (*Hist. mod.*) partisans de la maison d'Autriche, au commencement de ce siecle, dans les royaumes d'Espagne & de Naples. Tribunaux qui furent établis pour les rechercher. VIII. 654. *a.*

INCONSÉQUENCE, dans les discours & dans les idées ; dans les actions. Celle des pensées & des actions est la plus commune. VIII. 654. *a.*

Inconséquences humaines, exemples tirés des Chrétiens, des Epicuriens, des Stoïciens. I. 809. *b.* 810. *b.* 813. *b.*

INCONSTANCE, (*Morale*) sorte d'inconstance raisonnable. Inconstance qui naît de ce que nous n'éprouvons plus dans la possession d'un objet, le plaisir qu'il nous faisoit, quoique l'objet soit toujours le même. Remede à l'inconstance. Celle qui nous fait abandonner une chose de prix pour une autre plus précieuse, dans des choses qui ne souffrent point, ne sauroit être condamnable. VIII. 654. *b.*

Inconstance, réflexions sur ce défaut. IV. 58. *b.* Les hommes sont plus inconstans que dissimulés. V. 694. *a.* Inconstance en amour : on ne peut se plaindre de celle de l'objet aimé. I. 369. *a.* Cause que les poëtes donnent de cette inconstance. 448. *a.*

INCONTINENCE, (*Morale*) Maux qu'elle entraîne. Ce vice prend nécessairement faveur avec le luxe qu'il accompagne toujours. Il n'est pas vrai que l'incontinence suive les loix de la nature, elle les viole au contraire. Causes qui concourent à établir la licence & la corruption dans un pays. VIII. 654. *b. Voyez* CONTINENCE.

Incontinence, de la maniere de la punir. IX. 658. *b.* Elle nuit au bien de la société. XV. 255. *a.*

INCONTINENCE *d'urine*, (*Médec.*) Cette incommodité est propre à la vessie, & ne suppose aucun vice dans les organes destinés à séparer l'urine, ni dans cette humeur. Différence entre l'incontinence d'urine, & le diabete ou flux d'urine. Ages auxquels cette incommodité est familiere. Différentes causes qui peuvent y donner lieu à tout âge. Ce symptôme redoutable dans les maladies aiguës. Observations faites dans l'intérieur des cadavres de ceux qui avoient été atteints d'incontinence d'urine. VIII. 655. *a.* Remedes à cette indisposition. *Ibid. b.*

Incontinence d'urine, distinguée du diabete. IV. 926. *a*, & de la strangurie. XV. 539. *a.* Ses causes. XVII. 206. *b.* 207. *b.* Article sur cette maladie. 509. *a*, *b.*

INCONTINENCE *d'urine*, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *a.*

INCONVAINCU, *voyez* INCONVICTION.

INCONVICTION, en quoi elle differe de l'incrédulité & de l'impiété. IV. 451. *b.* Examen de la question si l'inconviction est un crime. VII. 19. *a*, *b.*

INCORPOREL. Les idées indépendantes du corps ne peuvent ni être corporelles, ni être reçues dans un sujet corporel. Elles nous découvrent la nature de notre ame. Modification que l'ame reçoit comme le corps. VIII. 655. *b.*

INCORRIGIBLE, l'imbécillité, l'opiniâtreté & les passions rendent les hommes incorrigibles. Vices de l'esprit incorrigibles. Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui peche par défaut de sensibilité, ou qui se trouve entraîné par une passion trop forte. VIII. 656. *a.*

INCORRUPTIBLE, on regarde les sels, les pierres, les métaux, comme incorruptibles. VIII. 656. *a.*

Incorruptibilité du charbon. III. 189. *b.*

INCRASSANT, *épaississant*. (*Thérapeutiq.*) Ce que les médecins entendent par *incrassation* des humeurs. La dissolution des humeurs a été un vice très-anciennement observé. Mais les anciens ne le considéroient que dans les humeurs excrémenticielles, principalement dans la bile. C'est une invention & peut-être un préjugé de notre siecle, que

l'opinion d'une diſſolution de la maſſe entiere des humeurs. VIII. 656. *a.* Remedes que la médecine moderne met en uſage dans ce prétendu cas. Remedes appellés incraſſans. Évaluation exacte de leurs vertus réelles. *Ibid. b.* Quels ſont les cas dans leſquels on les donne communément & avec ſuccès. *Ibid.* 657. *a.* Outre les incraſſans généraux, on a dans l'art des incraſſans particuliers, d'une humeur excrémenticielle particuliere. *Ibid. b.*

INCRÉDULE. De la langue en laquelle les incrédules doivent écrire. I. 241. *a.* Zele indiſcret de ceux qui attaqueroient en langue vulgaire les ouvrages des incrédules écrits en langue ſavante. II. 757. *a*, *b.* Pourquoi il n'y a point de loix dans la ſociété contre les incrédules. VII. 189. *a.*

INCRÉDULITÉ, deux ſortes d'incrédulités, l'une réelle & l'autre ſimulée. Obſervations ſur l'une & l'autre. VIII. 657. *b.*

Incrédulité, inconviction, impiété, différence entre ces trois diſpoſitions de l'eſprit. IV. 451. *b.* VIII. 597. *a.* Des ouvrages contre les dogmes de la religion. II. 738. *b.* De l'uſage de brûler de tels livres. VIII. 597. *b.* cauſe d'incrédulité dans l'abus que les prédicateurs ont fait de certains paſſages. III. 483. *a.* Différens motifs qui ont déterminé quelques perſonnes à afficher l'incrédulité. IX. 473. *a*, *b.* 474. *a.* Le fanatiſme plus funeſte au monde que l'incrédulité. VI. 400. *b.* 401. *a.*

INCROYABLE, il faut avoir égard à tout ce qui peut entrer dans le calcul de la probabilité, avant que de prononcer qu'un fait eſt digne ou indigne de notre croyance. Le mot *incroyable* eſt quelquefois hyperbole. Deux diſpoſitions d'eſprit oppoſées; celui qui ne trouve rien d'incroyable, & celui qui ne croit rien. Il n'y a pas deux hommes à qui un même fait paroiſſe également croyable ou incroyable. VIII. 657. *b.*

INCRUSTATION, (*Minéralog.*) Croûte de pierre qui ſe forme autour des corps qui ont ſéjourné pendant quelque tems dans certaines eaux. VIII. 657. *b.* Les incruſtations les plus ordinaires ſont calcaires. Il y a auſſi des incruſtations ochracées ou couleur d'ochre. Telles ſont celles qui ſe font dans les eaux thermales des bains de Carlsbade en Bohême. Incruſtations qui ſe forment auſſi dans les eaux d'Arcueil près de Paris. Incruſtations métalliques. Incruſtations qui ſe forment peu à peu ſur les parvis des grottes & des cavernes: leur cauſe. Incruſtations formées autour des fagots employés dans les bâtimens de graduation des ſalines. L'on voit quelquefois des nids d'oiſeaux, des branches, &c. qui ſont ainſi incruſtés. Incruſtation qui ſe forme au fond des vaiſſeaux dans leſquels ont fait ſouvent bouillir de l'eau. VIII. 658. *a.*

Incruſtation, (*Empreintes produites par*) XVI. 782. *b.*

INCRUSTATION, (*Archit. rom.*) Sorte d'enduit dont on couvroit les différentes parties d'un édifice. Quatre ſortes d'incruſtations principales qu'on diſtinguoit chez les Romains. La premiere ſe faiſoit d'un ſimple enduit de mortier. VIII. 658. *a.* La ſeconde s'exécutoit avec des feuilles de marbre appliquées ſur la ſurface des murs. Sous Claude, on peignit ce marbre, & ſous Néron on le couvrit d'or, & on le mit en compartimens de couleurs. Beauté de la teinture qu'on donnoit aux marbres. Le troiſieme genre d'incruſtation s'exécutoit avec de l'or ou de l'argent pur. *Ibid. b* Dorure en feuilles du temple de Jupiter capitolin par Domitien. Autres effets ſemblables du luxe de cet empereur. Dorure employée dans les édifices des particuliers. Excès de luxe dans ces bâtimens du tems de Properce. Bâtimens incruſtés en lames d'or. Les poutres du palais de Cléopatre couvertes de ces incruſtations. Le théatre de Pompée revêtu intérieurement de lames d'or, par ordre de Néron, lorſque Tiridate vint le voir à Rome. Pourquoi ce jour que Tiridate paſſa à Rome fut appellé *le jour d'or*. Les bains des femmes pavés d'argent pur, du tems de Séneque. *Ibid.* 659. *a.* Les perles & les pierres précieuſes enchâſſées dans le parquetage des appartemens. Le quatrieme genre d'incruſtation conſiſtoit en ouvrages de marqueterie & de moſaïque dont on décoroit les palais & les maiſons particulieres. Émaux employés à ces ſortes d'ouvrages. Réflexions de Séneque ſur ce luxe effréné des Romains. *Ibid. b.*

Incruſtation, introduction dans Rome de l'uſage d'incruſter l'or dans les lambris. IX. 226. *b.* Palais de Néron & de Domitien, cités en exemple. 892. *b.*

INCRUSTEUR & *piqueurs de tabatieres*: deux planches de cet art dans le neuvieme volume des planches.

INCUBATION, *des oiſeaux*. XI. 439. *b.* Avantage de la ſtructure de l'eſtomac des oiſeaux pour l'incubation. XVII. 32. *a*, *b.* De l'incubation des œufs de poules. 442. *a.* *Voyez* ŒUF & POULET.

INCUBE, (*Divin.*) nom que les démonographes donnent au démon quand il emprunte la figure d'un homme, pour avoir commerce avec une femme. Delrio poſe pour axiome inconteſtable que les ſorcieres ont coutume d'avoir commerce charnel avec les démons. VIII. 659. *b.* Docteurs de l'égliſe qui ont cru ce commerce poſſible. Comment Delrio explique cette poſſibilité. Autorités dont il ſe ſert pour appuyer ſon ſentiment. Ce qu'on doit penſer du commerce que quelques femmes abandonnées à la dépravation de leur cœur, ont cru avoir avec des démons. *Ibid.* 660. *a.*

Incubes, *démons*: ce qu'en dit S. Auguſtin. V. 173. *b.* VI. 436. *a.* Différence entre les incubes & les ſuccubes. XV. 607. *b.* — *Voyez* HIPHIALTES.

INCUBO, (*Litt.*) c'étoit chez les latins, un génie gardien des tréſors de la terre. Opinion des gens du petit peuple de Rome ſur cette ſorte de démons. VIII. 660. *a.*

INCURABLES, maiſon fondée pour les pauvres malades dont la guériſon eſt déſeſpérée. Utilité de cette ſorte d'établiſſement. Hôpital pour les incurables fondé à Londres par M. Thomas Guy, Libraire. Sommes qu'il a conſacrées à cet établiſſement. VIII. 660. *b.*

INCUSE, (*Médaille*) médaille qui ſe trouve ſans revers, & porte en creux la tête qui eſt en boſſe de l'autre côté. Cette faute commune ſur les monnoies modernes depuis Othon & Henri l'oiſeleur. Dans les antiques conſulaires, il ſe trouve quelquefois des médailles incuſes. Cauſes de ce défaut. VIII. 660. *b.*

Incuſes. *Voyez* ſur ces MÉDAILLES. X. 246. *a.*

INDE, (*Géogr.*) Inde des anciens. VIII. 660. *b.* Ils ont quelquefois nommé Indiens les peuples de l'Éthiopie & de la Lybie. Quels ſont les Indiens dont parle Xénophon dans ſa Cyropédie. Indiens jettés par la tempête ſur les côtes de Germanie, ſelon la relation de Cornélius Népos. La navigation pouſſée du tems d'Auguſte, vers le nord de la Germanie. Ce fut auſſi ſous cet empereur que la navigation d'Égypte aux Indes commença à ſe régler. Ouvrage à conſulter ſur le commerce des Indes, ſoit pour les tems anciens, ſoit pour le moyen âge. L'Inde rendue tributaire de Darius. Ce fut pour cela qu'Alexandre pouſſa ſa conquête juſque dans ce pays. *Ibid.* 661. *a.* Époque depuis laquelle nous avons connu l'hiſtoire & les révolutions de l'Inde. Découverte des Indes par les Portugais ſur la fin du quinzieme ſiecle. Révolution que ce nouveau commerce opéra dans l'état de l'Europe, & particuliérement dans le Portugal. Conſidérations ſur l'eſprit & le génie des peuples de l'Inde. Antiquité des ſciences dans l'Inde. Le jeu d'échecs inventé par les Indiens. Etat des anciens Gymnoſophiſtes des Indes. Antiquité de l'aſtronomie & de l'arithmétique chez les Indiens. *Ibid. b.* Les premiers Indiens n'adoroient qu'un ſeul Dieu. Comment le polythéiſme s'introduiſit dans leur pays. Timidité naturelle à ces peuples. Vivacité de leur imagination. Par l'effet du climat, ils croient que le repos & le néant ſont le fondement de toutes choſes. Tyrannie ſous laquelle ils vivent. Combien un gouvernement modéré ſeroit avantageux à ces peuples. Adreſſe & habileté des Indiens dans les arts méchaniques. Reconnoiſſance que nous leur devons. *Ibid.* 662. *a.*

Indes, termes par leſquels les Orientaux les déſignent. VIII. 130. *a.* Royaumes de l'Inde. XIV. 421. *b.* Qualité du climat des Indes. XVII. 727. *a.* Conquête des Indes par Alexandre. *Suppl.* I. 270. *b.* Chrétiens des Indes. IX. 598. *a.* Funeſte effet des découvertes & des établiſſemens des Européens dans les Indes. 525. *a*, *b.* Hiſtoire des Indes par Jean dos Barros. XVII. 340. *a.*

INDES, (*Géogr. mod.*) parties de l'Aſie contenues dans les Indes orientales. Pourquoi le Bréſil fut d'abord appellé du nom d'Inde occidentale. Auteurs à conſulter pour connoître l'hiſtoire des Indiens occidentaux. Deſcription des deux Indes par Théodore de Bry. VIII. 662. *b.*

Inde, ou *Sinde*, fleuve: deſcription de ſon cours. XV. 207. *b.* — *Voyez* INDUS.

INDES, *compagnie françoiſe des*, (*Comm. Droit politiq.*) Hiſtoire de l'établiſſement de cette compagnie orientale. Cauſes de ſa décadence. VIII. 662. *b.* Cette compagnie réunie par M. Law, à celle d'occident en 1719. Crédit qu'elle obtint d'abord. Cauſes de l'augmentation prodigieuſe des actions. *Ibid.* 663. *a.* Prêt que la compagnie fit au roi. L'union de la banque devint enſuite le terme fatal où commença la décadence de l'une & de l'autre. Deux édits qui ont fixé l'état & le commerce de la compagnie ſur le pié où elle eſt. Raiſons qui doivent engager la France à protéger & augmenter ce commerce. *Ibid.* 663. *a.*

INDES, (*compagnie Hollandoiſe des*) Il y en a deux en Hollande; l'orientale & l'occidentale. *De la compagnie orientale.* Hiſtoire de cette compagnie. VIII. 664. *a.* Forces des Hollandois & proſpérité de leur commerce en Aſie. Leurs grands ſuccès ſont en partie l'effet du hazard. Concurrence qu'ils ont à craindre. *De la compagnie occidentale.* Son hiſtoire. Compagnie qui ſubſiſte aujourd'hui. *Ibid.* 664. *b.*

INDES *orientales*, (*Compagnie des*) *Commerce du Danemarck.* Cet article renferme l'établiſſement, les viciſſitudes & l'état préſent de cette compagnie. VIII. 665. *a*, *b.* & 666. *a*, *b.*

INDE, (*Comm.*) *voyez* INDIGO.

INDE, *rouge d'*, (*Hiſt. nat.*) eſpece d'ochre d'un beau pour-

pre, &c. Ses caracteres & propriétés. Lieux où cette terre ſe trouve. Uſage qu'on en fait dans l'Inde. VIII. 667. *b.*

Inde. Bois d'Inde. II. 308. *b.* Soies des Indes. XV. 269. *b.* Toile peinte des Indes. XVI. 370. *b.* Rouge des Indes. XIV. 402. *b.*

Indes galantes, opéra. Chœur eſtimé dans cette piece. III. 362. *b.*

INDÉCENT. (*Gramm.* & *Moral.*) Un des principaux caracteres d'une belle ame, c'eſt le ſentiment de la décence : lorſqu'il eſt porté à l'extrême délicateſſe, la nuance s'en répand ſur tout. Quels ſont les hommes auxquels on pardonne quelquefois l'indécence. De l'indécence dans les femmes. Etats dont on ne peut exiger la décence. C'eſt la préſence des femmes qui rend la ſociété des hommes décente. Il n'y a preſque aucun vice qui ne porte à quelque action indécente. Comment il arrive qu'on bleſſe la décence générale & publique. VIII. 667. *b.* La décence diſparoît preſque dans le tranſport des grandes paſſions. *Ibid.* 668. *a.*

INDÉCIS. Portrait des hommes indécis. Mouvemens de l'ame qui délibere, comparés au mouvement d'une pendule. VIII. 668. *a.* *Voyez* IRRÉSOLUTION.

INDECLINABLE. (*Gramm.*) Deux ſortes de dérivations; l'une philoſophique, l'autre grammaticale. C'eſt cette derniere qui fait prendre à un même mot diverſes inflexions qu'on appelle *déclinaiſon*. Les mots diſtingués en deux claſſes; celle des déclinables & celle des indéclinables. VIII. 668. *a.* Les mots ſont eſſentiellement déclinables ou eſſentiellement indéclinables; cependant les premiers ne ſont pas déclinés dans toutes les langues; & dans celles où ils le ſont, il ne l'y ſont pas aux mêmes égards. C'eſt pur hazard ou caprice qu'il y ait dans une langue des mots que l'uſage a privé des inflexions que l'analyſe leur deſtinoit. Ces anomaux auroient dû plutôt ſe nommer indéclinés qu'indéclinables. Ces anomaux indéclinables n'apportent dans l'élocution latine aucune équivoque. *Ibid. b.*

Indéclinables, mots. Langues anciennes dont les noms ſont indéclinables. I. 722. *a*, *b.* Des noms indéclinables. II. 735. *a.* Sur les mots indéclinables, *voyez* X. 757. *b.* &c. Fondement de la différence entre les mots déclinables & ceux qui ne ſe déclinent pas. *Ibid.* Les indéclinables diviſés en ſupplétifs & diſcurſifs. 760. *a.* Indéclinabilité du participe actif en françois. XII. 94. *b.*

INDEFINI, *infini.* Différence. VIII. 703. *b.*

INDEFINI, (*Gramm.*) ce mot ſignifie la même choſe qu'indéterminé. 1°. *Sens indéfini.* Explication donnée par M. du Marſais. Les adjectifs & les verbes, conſidérés en eux-mêmes, n'ont qu'un ſens indéfini par rapport à l'objet auquel leur ſignification eſt applicable. Les applications particulieres tirent ces mots de leur indétermination, du moins à quelques égards. Les noms appellatifs ſont pareillement indéfinis en eux-mêmes. VIII. 669. *a.* 2°. *Article indéfini.* Syſtêmes de quelques grammairiens ſur les articles qu'ils diſtinguent en définis & en indéfinis. Ces ſyſtêmes combattus par M. Duclos & par l'auteur. *Ibid. b.* 3°. *Pronoms indéfinis.* Pluſieurs grammairiens admettent une claſſe de pronoms qu'ils nomment *indéfinis* ou *impropres*, *voyez* ce mot; *voyez* auſſi l'article PRONOM. 4°. *Tems indéfinis.* Les grammairiens peu d'accord ſur les tems qu'on doit appeller définis ou indéfinis. *Ibid.* 670. *a.*

Indéfini. Des pronoms appellés indéfinis par M. Reſtaut. VIII. 631. *a.* Des tems indéfinis, *voyez* TEMS. Prétérit indéfini. IV. 744. *b.* Prépoſition qui annonce le ſens indéfini d'un nom. *Ibid.*

INDEMNITÉ. (*Juriſpr.*) Diverſes ſignifications de ce mot : écrit par lequel on promet d'indemniſer; diminution accordée à un fermier; garantie due à la femme par ſon mari; indemnité due au ſeigneur par les gens de main-morte. Le droit d'amortiſſement que les gens de main-morte paient au roi, ne les exempte pas du droit d'indemnité. La fixation du droit d'indemnité différente, ſelon les pays & les coutumes. Du tems auquel le paiement de ce droit peut être demandé aux gens de main-morte. VIII. 670. *b.* Quand un héritage eſt donné par teſtament à des gens de main-morte, c'eſt aux héritiers du teſtateur à payer le droit d'indemnité. Preſcription à laquelle ce droit eſt ſujet. Autres maximes relatives à cet objet. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 671. *a.* *Voyez* AMORTISSEMENT, HOMME *vivant & mourant*, MAIN-MORTE & RÉCOMPENSE.

INDÉPENDANCE, (*Philoſ. Moral.*) c'eſt la chimere après laquelle nous courons en aveugles. L'indépendance ne peut appartenir qu'à l'auteur des choſes. Tout eſt lié dans la nature par une dépendance mutuelle & néceſſaire. Il en eſt de même dans l'ordre moral & politique. VIII. 671. *a.* Cependant les hommes ſe conſument pour arriver à cette indépendance qui n'exiſte nulle part. Indépendance philoſophique à laquelle il eſt permis d'aſpirer. Elle ne ſauroit être dangereuſe. Avantages qu'elle procure. *Ibid. b.*

Indépendance des gens de lettres. VII. 600. *a.*

INDÉPENDANS, (*Théolog.*) ſectaires d'Angleterre & des Provinces-Unies. Pourquoi ils ont été ainſi appellés. VIII. 671. *b.* Quel eſt leur ſyſtême. Autorités qu'ils attribuent aux conciles & aux ſynodes. Ce qu'ils penſent de l'excommunication. Leur doctrine en matiere de foi. Les indépendans diſtingués en deux ſectes; les presbytériens & les faux indépendans. Ce que dit le P. d'Orléans de l'origine de cette ſecte. Lieux où ſubſiſte l'indépendantiſme. *Ibid.* 672. *a.* *Voyez* PURITAINS.

INDERI, *lac*, (*Géogr.*) en Ruſſie. *Suppl.* III. 695. *a.*

INDÉTERMINÉ, (*Mathém.*) quantités indéterminées ou variables. Problême indéterminé. Il eſt certains problêmes, qui, par leur nature, ſont déterminés, quoiqu'ils renferment moins d'équations que d'inconnues. Exemple. VIII. 672. *b.*

Indéterminé. Coefficiens indéterminés. III. 590. *a.* Expoſant indéterminé. VI. 312. *a.* Les problêmes indéterminés ont ſouvent des limites. IX. 542. *b.*

INDÉTERMINÉS, *problêmes*, (*Alg. Anal.*) Le premier auteur qui ait donné un ouvrage ſur cette matiere, eſt Diophante. Cette partie de l'analyſe fit peu de progrès juſqu'au commencement du dix-ſeptieme ſiecle. Commentaire de Diophante par Bachet de Mézériac. Autre édition de l'ouvrage de cet ancien géometre, publiée par Fermat le fils. Cette partie des mathématiques perfectionnée par MM. Euler & de la Grange. Extrait de leur ouvrage. Problêmes indéterminés du premier degré. *Suppl.* III. 571. *a.* Problêmes indéterminés dont l'équation eſt telle, qu'une des variables ne monte qu'au premier degré. Des équations du ſecond degré. *Ibid. b.* Des ſolutions en nombres entiers. *Ibid.* 572. *a.* Méthode des coefficiens indéterminés. Séparation des indéterminés. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 573. *a.*

INDÉTERMINÉ, *ſens*, (*Gramm.*) XV. 18. *a*, *b.*

INDEX, (*Anatom.*) ſecond doigt de la main. Les Grecs le nomment *lécheur*. VIII. 672. *b.*

Index. Adducteur de ce doigt. I. 131. *a.* *Voyez* DOIGT & les planches anatomiques.

INDEX, (*Arithm.*) expoſant d'un logarithme. Son uſage. VIII. 672. *b.* Quel eſt l'index du logarithme d'un nombre fractionnaire. Maniere particuliere de le marquer. *Ibid.* 673. *a.*

INDEX, (*Juriſpr.*) table des matieres. On a deux index des corps de droit civil & canon. Index, catalogue des livres défendus par le concile de Trente. Congrégation de l'index à Rome. VIII. 673. *a.*

Index expurgatoire de Madrid. XIII. 699. *a.* Eſpece d'index analytiques. I. 403. *a.*

INDEX, (*Comm.*) livre qui ſe tient par ordre alphabétique. VIII. 673. *a.* *Voyez* TABLE *du grand livre.*

INDICATIF, (*Gramm.*) mode indicatif. VIII. 673. *a.* Il reçoit toutes les inflexions perſonnelles & numériques qu'exige la concordance de ce mode avec le ſujet qui lui eſt adapté. Sa propriété particuliere eſt d'exprimer directement & purement l'exiſtence d'un ſujet déterminé ſous un attribut. L'indicatif, dans quelque langue que ce ſoit, admet toutes les eſpeces de tems qui ſont autoriſées dans la langue, & il eſt le ſeul mode aſſez communément qui les admette toutes. *Ibid. b.*

Indicatif, *voyez* ſur ce mode. III. 879. *b.* Des tems de l'indicatif. XVI. 108. *b.*

INDICATIF. (*Théolog.*) Forme indicative dans les ſacremens. VII. 177. *b.* Dans l'égliſe latine, la forme d'abſolution eſt indicative. IV. 866. *a.* La forme de l'extrême-onction étoit autrefois indicative. VI. 338. *b.*

INDICATION, (*Juriſpr.*) c'eſt à celui qui demande la diſcuſſion à indiquer les héritages qu'il prétend y être ſujets. Indemniſation due pour une fauſſe indication. VIII. 673. *b.*

INDICATION, *indiquant*, *indiqué*, (*Médec.*) Différentes ſortes d'indications, ou vues que le médecin ſe propoſe en traitant un malade. VIII. 673. *b.*

Indication prophylactique. XIII. 465. *a.* — *Voyez* THÉRAPEUTIQUE.

INDICES. (*Juriſpr.*) Différens exemples de ce qui peut ſervir d'indice en matiere criminelle. Effets des indices. Les indices les plus forts ſont ſouvent trompeurs. Exemples. VIII. 674. *a.*

INDICTION. (*Litt. & Chronol.*) L'indiction eſt un cercle de 15 années juliennes accomplies. Ce terme a d'abord ſignifié un tribut que les Romains percevoient toutes les années dans les provinces. On ne ſauroit déterminer le tems où l'on commença à employer ce terme pour marquer un eſpace de 15 années. On n'a pas mieux démêlé l'origine de l'indiction romaine. VIII. 674. *a.* En quel tems les papes commencerent à dater leurs actes par l'année de l'indiction. Précaution qu'emploie la cour de Rome pour empêcher les fauſſetés qui pourroient ſe commettre dans ſes diverſes expéditions. Grandes & petites dates. Moyen de trouver le nombre de l'indiction romaine qui répond à une année donnée. Tems de l'indiction des empereurs romains. *Ibid. b.* *Voyez* CYCLE.

Indiction. Cycle des indictions. IV. 588. *a.* Dates des indictions des papes & des empereurs. 1023. *a.*

INDICTION. (*Chronol.*) Table des indictions, des lettres dominicales & du jour de Pâques pour chaque année, depuis la naiſſance de Jeſus-Chriſt, juſqu'à l'an 1800. *Suppl.* III. 573. *a*, *b*. & *ſuiv.*

INDIENS, *philoſophie des*, (*Hiſt. de la philoſ.*) Comment la philoſophie eſt parvenue aux Indes. Philoſophes grecs qui les ont viſitées. VIII. 674. *b*. Pourquoi les ſages de l'Inde ont été appellés *brachmanes* & *gymnoſophiſtes*. Sectes qui les diviſoient. Quel étoit leur genre de vie. Pourquoi ils craignoient le commerce des femmes. Détails ſur leurs mœurs & uſages. Gymnoſophiſtes les plus célebres dont l'hiſtoire ancienne nous a conſervé les noms. Langage que tint Dandamis, l'un d'entr'eux, à Onéſicrite, qui lui avoit été envoyé par Alexandre. Hiſtoire de Calanus, qui ſuivit ce conquérant. *Ibid.* 675. *a*. Théologie des gymnoſophiſtes. Leur morale. Leur philoſophie naturelle. Leur philoſophie morale. De la philoſophie profeſſée aujourd'hui dans les Indes. Doctrine ésotérique & exotérique de Xekia. *Ibid. b*.

Indiens. Obſervations ſur les habitans de la preſqu'iſle de l'Inde en deçà du Gange. VIII. 345. *b*. Conſidérations ſur l'eſprit, le génie & le gouvernement des Indiens. 661. *b*. Philoſophie des Indiens. I. 753. *a*. Leur doctrine ſur la création du monde. *Suppl.* I. 902. *b*. Leur arithmétique. I. 674. *b*. Langue ſavante chez ces peuples. VIII. 39. *a*. Comment l'hoſpitalité étoit anciennement exercée parmi eux. 315. *b*. Plante dont ils ſe ſervent pour ſe procurer de la gaieté, du courage, *&c*. *Suppl.* I. 791. *b*. 792. *a*. Uſages de politeſſe entre les Indiens, auxquels l'habitude de la plante betele a donné lieu. II. 216. *b*. Pénitens indiens nommés *bicars*. II. 241. *a*. Douceur de l'eſclavage chez les Indiens en-deçà du Gange. V. 936. *a*. Uſage que les Indiens font de l'arek. *Suppl.* I. 546. *a*, *b*. Bois dont ils parquetent & boiſent les maiſons, 769. *a*. & dont ils ſe ſervent pour les bâtimens. *Ibid.* & 771. *a*. Divers uſages qu'ils tirent du bambou, *voyez* ce mot. Philoſophes indiens, *voyez* BRACHMANES, BRAMINES, GYMNOSOPHISTES, SAMANÉENS, PARSIS, *&c*. Idolâtres indiens, *voyez* BANIANS. Divinités auxquelles les Indiens idolâtres attribuent le gouvernement du monde. VIII. 932. *a*, *b*. Doctrine des Indiens ſur les manifeſtations humaines de l'un de leurs dieux. 40. *b*. 643. *a*. XV. 149. *a*. XVII. 358. *a*. Arbre qu'ils vénerent. *Suppl.* I. 770. *b*. ſtatues giganteſques qu'on voit dans leurs uſages religieux. *Suppl.* III. 191. *b*. Leur vénération pour la riviere de Gandica, *Suppl.* IV. 705. *b*. & pour certains cailloux. *Ibid.* *Voyez* ORIENTAUX.

INDIEN, (*Aſtronom.*) conſtellation méridionale. Aſcenſion droite & déclinaiſon de ſa principale étoile. *Suppl.* III. 586. *a*.

INDIFFÉRENCE. (*Gramm. & Philoſ. moral.*) L'indifférence ne produit pas toujours l'inaction. Trois ſources & trois ſortes d'indifférence. Indifférence naturelle; elle eſt l'effet d'un tempérament groſſier. VIII. 675. *b*. Indifférence philoſophique; ce qui la produit. Quel en eſt l'objet. Indifférence religieuſe: ces deux dernieres ne different que par le motif. L'indifférence en général, lorſqu'elle eſt exceſſive, relâche les nœuds les plus ſacrés. *Ibid.* 676. *a*.

Indifférence. Effets de l'indifférence & de l'inſenſibilité. VIII. 787. *b*. Indifférence pour le bien public. Prétextes par leſquels on prétend la juſtifier. 768. *a*.

INDIGENCE, *Beſoin*, *Diſette*, *Néceſſité*, *Pauvreté*, (*Synon.*) II. 213. *b*.

INDIGENE, (*Géogr.*) habitans d'un pays qu'on appelloit *Indigenæ*. Etymologie de ce mot. Opinion des Germains, des Athéniens & des païens en général ſur l'origine des Indigenes. Sens auquel nous devons prendre aujourd'hui ce mot. VIII. 676. *a*.

INDIGENT. Opulence & miſere: ſuites de la mauvaiſe adminiſtration dans un état où ces deux claſſes ſont réunies. L'indigence n'eſt pas un vice, c'eſt pis. VIII. 676. *a*.

INDIGESTE. (*Diete*) Il n'y a point d'aliment généralement & abſolument indigeſte. Deux eſpeces d'alimens réellement indigeſtes en ſoi; 1°. ceux qui par leur tiſſu denſe, ſerré, membraneux, fibreux, coëneux, coriace, viſqueux, oppoſent aux organes & aux ſucs digeſtifs une réſiſtance trop forte. Enumération de ceux de cette eſpece. 2°. Ceux qui, par leur conſiſtance molle, égale, douce, diſſoute, leur fadeur, leur inertie, & peut-être une qualité laxative occulte, n'excitent point convenablement le jeu des organes digeſtifs, & ſont trop tôt & trop facilement pénétrés par les humeurs digeſtives. Exemples. VIII. 676. *b*. Les premiers conviennent aux tempéramens vigoureux & les ſeconds aux foibles. *Ibid.* 677. *a*.

INDIGESTION. (*Médec.*) Comment les Grecs & les Latins nommoient cette affection. Symptômes par leſquels s'annonce l'indigeſtion ſimple ou légere. Ceux qui accompagnent l'indigeſtion grave ou maladive. L'auteur diviſe l'indigeſtion en néceſſaire ou infaillible & en accidentelle. VIII. 677. *a*. Des cauſes de ces affections. *Ibid. b*. De la cure convenable dans cet état d'incommodité ou de maladie. Prognoſtics. Traitement. *Ibid.* 678. *a*, *b*.

Indigeſtion. Les buveurs d'eau y ſont peu ſujets. V. 194. *a*. Fievre d'indigeſtion. VI. 739. *a*, *b*. Remede contre les indigeſtions. XVII. 31. *b*.

INDIGETE, (*Litt.*) nom que les anciens donnoient à quelques-uns de leurs dieux. Etymologie de ce mot. Quels étoient ces dieux indigetes. Il n'y en avoit point de plus célebre qu'Hercule. Qui étoit Jupiter indigete. Auteurs à conſulter. VIII. 679. *a*.

INDIGNATION. (*Gramm.*) Caracteres de cette paſſion. Ses cauſes. VIII. 679. *a*.

INDIGNES. (*Juriſp.*) Donataire indigne de la donation. Femme indigne de ſa dot & de ſes conventions matrimoniales. Celle qui ſe rend indigne de ſes gains nuptiaux. Comment le ſurvivant des conjoints ſe rend indigne de ſes avantages. Héritier indigne de la ſucceſſion. Ce que deviennent les biens qui ſeroient parvenus à la perſonne indigne. Différence entre l'indignité & l'incapacité. Loix à conſulter. VIII. 679. *b*.

INDIGO. (*Bot. Comm.*) Lieux où ſe trouve la plante qui produit l'indigo. Deſcription de cette plante. Récoltes de l'indigo. Quoique les chenilles faſſent de grands dégats dans les champs d'indigo, la teinture qu'on en retire n'en eſt pas ordinairement moins belle. Lieux où les laboratoires deſtinés à fabriquer l'indigo, doivent être conſtruits. Inſtrumens & uſtenſiles dont ces laboratoires doivent être pourvus. VIII. 680. *a*. Procédé pour faire l'indigo, ſelon l'uſage pratiqué aux iſles de l'Amérique. *Ibid. b*. Quelle eſt la ſubſtance de l'indigo en maſſe. Cauſe de la diminution des indigoteries dans les iſles françoiſes; la perte de pluſieurs ouvriers tués par la mauvaiſe odeur. Moyen d'y remédier. Préparation de l'indigo pour la teinture des toiles aux Indes orientales. Maniere de teindre les toiles. *Ibid.* 781. *a*. Graine dont on ſe ſert pour donner à la couleur bleue la ténacité & l'adhérence ſur la toile. On ne ſe ſert de l'indigo en médecine ni intérieurement ni extérieurement. Caracteres auxquels on diſcerne le bon indigo. Indigos fort eſtimés appellés *guatimalo* & *ſarquiſſe*. Variation du prix de cette marchandiſe. *Ibid. b*.

Indigo. Lieux où cette plante eſt commune. Indigoteries de S. Domingue. Deux eſpeces d'indigo qu'on y cultive; l'indigo franc & l'indigo maron ou guatimale. Leur deſcription. On ne fait à S. Domingue aucun uſage médicinal de ces plantes. Récoltes de l'indigo. *Suppl.* III. 586. *b*. Il y a peu de plantes qui aient plus d'ennemis. Des inſtrumens & uſtenſiles néceſſaires au travail de l'indigo. De l'eau. Des indigoteries. Du baſſin. Des pourritures. *Ibid.* 587. *a*. Du barrage des cuves. De la batterie. *Ibid. b*. De la machine à battre l'indigo. *Ibid.* 588. *a*. Du diablotin. De la fabrique de l'indigo. *Ibid. b*. Du battage de l'indigo. *Ibid.* 589. *b*. Du coulage de la cuve & de l'égouttage de l'indigo. *Ibid.* 590. *a*. De la ſécherie de l'indigo. C'eſt fauſſement que l'on a attribué à la mauvaiſe odeur qui s'exhale des cuves d'indigo, le dépériſſement des ouvriers que l'on y emploie; & par ſuite, la diminution des indigoteries dans les iſles françoiſes. Vraie cauſe de cette diminution. *Ibid. b*. Diſtinction de trois qualités d'indigo. Fauſſe opinion qu'on a ſur la falſification de cette ſubſtance. Les indigos des colonies angloiſes moins eſtimés que ceux de S. Domingue. C'eſt une erreur de croire qu'il y a un indigo bâtard répandu dans les iſles de l'Amérique, reſſemblant au véritable, qui donne une couleur bleue plus parfaite que le véritable, & qu'on néglige à cauſe de la petite quantité qu'il rend. Différence dans la ſilique de l'indigo marin & celle de l'indigo franc. D'une troiſieme eſpece d'indigo que l'on cultive à S. Domingue. *Ibid.* 591. *a*. Avantage qu'il y auroit à la cultiver. Inconvénient auquel elle eſt ſujette. *Ibid. b*.

Indigo. Plante d'où on le tire. Différence entre l'inde & l'indigo. II. 288. *b*. Indigo de Ceylan, nommé *avaru*. *Suppl.* I. 697. *b*. 698. *a*. Maniere de détremper l'indigo pour l'uſage des lavis. IX. 314. *b*. Maniere de préparer l'indigo. XVI. 11. *b*. Lieux d'où on le tire: choix du meilleur. 12. *a*. De l'art de l'employer en teinture. 16. *a*, *b*. *&c*. Maniere de le préparer pour la peinture des toiles des Indes. 371. *a*, *b*. *Voyez* les planches d'indigoterie, vol. I. des planch.

INDIGOTIER. (*Botan. exot.*) Noms latins de l'indigotier chez les botaniſtes. VIII. 681. *b*. Ses caracteres; ſes eſpeces au nombre de trois. Deſcription de la principale. *Ibid.* 682. *a*. Culture de l'indigotier en Europe pour les curieux. Son utilité pour les arts. Les anciens n'ont point connu l'origine de l'indigo. Culture de l'indigotier aux Indes pour le commerce. *Ibid. b*.

Indigotier. Des erreurs que l'on trouve dans cet article de l'Encyclopédie. Pourquoi l'on a ſoin de bien ſarcler l'indigo. Pourquoi la culture de cette plante altere conſidérablement la terre. Obſervations ſur la maniere d'en ſemer la graine. *Suppl.* III. 591. *b*. Quel eſt, dans une indigoterie, le plus rude travail des negres. Comment ils couvrent la graine ſemée. *Ibid.* 692. *a*.

INDIRE, (*Juriſpr.*) *Droit d'indire aux quatre cas*. Privilege qui appartient à certains ſeigneurs, de doubler leurs

rentes & le revenu de leurs terres en quatre cas différens. Quels ſont ces cas, ſuivant la coutume de Bourgogne. Etym. du mot *indire*. Exemple de ce droit levé en 1695 dans le comté de Charolois. Peu de ſeigneurs en jouiſſent aujourd'hui. Ouvrage à conſulter. VIII. 683. *b*.

INDIRECT. Il ſe prend au phyſique & au moral. Différence entre *indirect* & *oblique* dans le ſens moral. VIII. 683. *b*.

INDISCRET. Cauſes de l'indiſcrétion à révéler une choſe confiée. Différentes manieres d'être indiſcret. VIII. 683. *b*. L'indiſcrétion n'eſt pas ſeulement relative à la confiance ; autres objets auxquels elle s'étend. De la diſcrétion en amour. Après l'indiſcrétion des amans heureux, la plus commune eſt celle des bienfaiteurs. *Ibid.* 684. *a*.

INDISPOSÉ. Deux acceptions de ce mot. Diſcernement entre les fautes qu'on doit punir, & celles qu'on doit pardonner, pour ne pas indiſpoſer les coupables, au lieu de les rendre meilleurs. VIII. 684. *a*.

INDISPOSITION *légere* : uſage des vomitifs en ce cas. XVII. 466. *a*.

INDISTINCT. La mémoire ne nous laiſſe quelquefois des choſes éloignées que des notions indiſtinctes. Il en eſt de même des images indiſtinctes que le ſommeil nous préſente. VIII. 684. *a*.

INDIVIDU, (*Métaphyſ.*) Comment on parvient de la notion de l'eſpece à celle de l'individu. VIII. 684. *a*. Etym. du mot *individu*. Vers latin qui exprime les circonſtances d'où l'on peut recueillir les propriétés individuelles. En quoi conſiſte, ſelon M. Locke, le principe d'individuation. De ce qui conſtitue l'identité dans les créatures vivantes. *Ibid. b*.

Individu collectif. I. 731. *a*.

INDIVIDUALITÉ, (*Métaphyſ.*) Deux manieres dont une choſe peut être individuelle : logiquement ou phyſiquement. XII. 432. *b*.

INDIVIDUEL, (*Gram. Logiq.*) Des noms individuels. I. 727. *a*, *b*. 728. *a*. 730. *b*. *Voyez* auſſi PROPRES, NOMS. Termes individuels. *Suppl.* I. 71. *b*. 72. *a*. Idées individuelles. 66. *b*. 70. *a*, *b*. 72. *a*, *b*. Comment nous deſcendons de l'idée générale d'être aux idées individuelles. I. 728. *b*. Propoſitions individuelles, *voyez* SINGULIERES.

INDIVIS, (*Juriſpr.*) Acceptions de ce mot. *Indivis* eſt oppoſé *à divis*. Deux voies pour ſortir de l'état d'indivis. VIII. 684. *b*.

Indiviſe ſucceſſion. XV. 599. *a*.

INDIVISIBLE, (*Géomet.*) Elémens indiviſibles. Explication de la méthode des indiviſibles. Toutes les raiſons que les partiſans des indiviſibles ont imaginées pour établir leurs élémens, ſont de purs paralogiſmes, ou des pétitions de principes. Leur méthode n'eſt que l'ancienne méthode d'*exhauſtion* déguiſée. Ce qui a gagné des partiſans aux indiviſibles, c'eſt que par leur moyen on abrege merveilleuſement les démonſtrations mathématiques. L'auteur en donne pour exemple le théorême d'Archimede, qu'une ſphere eſt les deux tiers du cylindre qui lui eſt circonſcrit. VIII. 685. *a*. Mais il fait obſerver en même tems que cette démonſtration en a elle-même beſoin d'une autre. Comment les indiviſibiliſtes démontrent que les pyramides de même baſe & de même hauteur ſont égales. Cette démonſtration n'eſt qu'une pétition de principe. Les obſervations que l'auteur rapporte ici ſur la méthode des indiviſibiliſtes, ſont tirées d'un ouvrage intitulé : *Inſtitutions de géométrie*, &c. imprimé à Paris, chez Debure l'aîné en 1746. *Ibid. b*. Newton cité ſur cette matiere. La méthode dont il s'agit fut introduite par Cavalleri, & adoptée par Toricelli. *Ibid.* 686. *a*.

Indiviſibles, géométrie des. Par Cavalleri. VII. 631. *a*, *b*. Premiers auteurs qui ont écrit ſur la méthode des indiviſibles. *Suppl.* III. 174. *b*. 175. *a*.

INDOCILE, *Indocilité*. Indocilité des peuples ſauvages & des enfans. Sources de l'indocilité. Il faut la diſtinguer d'une autre qualité moins blâmable, mais plus incorrigible, qu'on pourroit appeller *indocibilité*. La ſottiſe des maîtres fait ſouvent l'indocilité des enfans. VIII. 686. *a*.

INDOLENCE, (*Morale*) Portrait de l'homme indolent. VIII. 686. *a*. C'eſt à ce calme deſtructeur que nous amenent ces moraliſtes qui attaquent ſans ceſſe les paſſions. Indolence de l'homme ſauvage, & de celui qui a tout vu & tout comparé. *Ibid. b*.

Indolence. Nous ne pouvons être heureux dans l'indolence. II. 322. *a*. Comment les Latins déſignoient un homme indolent. 799. *a*.

INDOUSTAN, (*Géogr.*) contrée des Indes orientales. L'Indouſtan conquis par les Gaznévides, l'an 367 de l'hégyre. Révolutions ſuivantes de cette contrée juſqu'au tems des ſucceſſeurs de Tamerlan, qui formerent l'empire du Mogol. VIII. 686. *b*.

Indouſtan. Les peuples de ce pays diviſés en quatre tribus. XV. 141. *a*. *Voyez* TRIBU. Claſſe d'hommes dans l'Indouſtan, déſignée ſous le nom de ſoudras. XV. 390. *a*. Claſſe d'hommes ſouverainement mépriſés dans ce pays. XI. 934. *a*. Livres ſacrés des idolâtres de l'Indouſtan. XV. 140. *b*. Voleurs dont ces contrées ſont infectées. X. 70. *a*. *Voyez* MOGOL, COROMANDEL, MALABAR.

INDUCTION, (*Logiq. Gramm.*) Paſſage de Cicéron ſur cette maniere de raiſonnement. En quoi elle conſiſte. VIII. 686. *b*. D'où dépend la certitude qu'on peut acquérir par l'induction. Erreur où peuvent jetter les inductions incomplettes. Toutes incomplettes qu'elles ſont, elles ſont preuve dans bien des cas. Différence entre l'induction & l'analogie. Fréquent uſage que nous faiſons de l'analogie dans nos raiſonnemens. *Ibid.* 687. *a*. Les ſciences où l'on fait uſage de l'analogie, diviſées en trois claſſes ; ſciences néceſſaires, contingentes, & arbitraires. Uſage que l'on fait de l'analogie dans les ſciences de la premiere claſſe, la métaphyſique, les mathématiques, la logique, la théologie naturelle, la morale. Cette maniere de raiſonner eſt plus fréquente encore dans les ſciences de la ſeconde claſſe, ſavoir celle des eſprits créés & des corps. *Ibid. b*. Ce n'eſt que par induction que nous ſomme aſſurés de l'exiſtence des autres hommes, & que nous recherchons les propriétés de l'ame en général. En phyſique, toutes nos connoiſſances ne ſont fondées que ſur l'analogie. Uſage de l'analogie dans la grammaire & dans la juriſprudence. Il ſuit de-là qu'il n'y a que ſimple probabilité dans la plupart de nos connoiſſances, puiſqu'elles ſont fondées ſur l'analogie. *Ibid.* 688. *a*. Sur quoi eſt fondée la confiance que nous devons donner à la preuve d'induction. *Ibid. b*. Suppoſez qu'on ne puiſſe rien conclure d'une induction, l'homme n'auroit en ce cas plus de regle de conduite, & ne ſauroit vivre..... Il y a de notre faute lorſque l'analogie nous induit en erreur..... *Ibid.* 689. *a*. De la probabilité qui réſulte de l'induction dans les ſciences néceſſaires. La preuve d'analogie eſt d'autant plus forte, que l'expérience eſt pouſſée plus loin. Plus la propriété qu'on examine eſt ſimple, & plus l'induction eſt forte. *Ibid. b*. On peut ſe ſervir de l'analogie pour découvrir la vérité ; mais il ne faut pas élever ſur un pareil fondement l'édifice des ſciences ſuſceptibles de démonſtrations rigoureuſes. *Ibid.* 690. *a*. *Voyez* ANALOGIE.

INDULGENCE, (*Hiſt. eccl.*) L'égliſe peut & doit en certains cas accorder des indulgences. La multitude des indulgences devint autrefois un grand obſtacle au zele des confeſſeurs éclairés. Doctrine de Guillaume, évêque de Paris, ſur les indulgences. Cette doctrine fort différente de celle des ſaints évêques des premiers ſiecles, qui avoient établi les pénitences canoniques. VIII. 690. *a*. Maux que produiſit l'abus des indulgences. Celles qui furent accordées à ceux qui prendroient les armes pour le recouvrement de la terre ſainte. Ces faveurs ſpirituelles furent enſuite diſtribuées à toutes les perſonnes qui ſe mirent en campagne contre ceux que les papes déclarerent hérétiques en Europe. Indulgences vendues par Alexandre VI. *Ibid. b*. Bureaux des indulgences ſous Léon X. Les yeux des peuples déſſillés enſuite ſur le trafic ſcandaleux des indulgences. *Ibid.* 691. *a*. *Voyez* PARDON, (*Diſcipl. eccl.*)

INDULGENCE, (*Morale*) L'eſprit d'indulgence eſt le fruit de l'âge, des lumieres acquiſes & de l'expérience. L'envie & l'orgueil ſont ſans indulgence. Cette heureuſe diſpoſition n'appartient qu'à la vertu. VIII. 691. *a*.

Indulgence qu'on doit avoir pour les actions occaſionnées par des paſſions violentes. I. 158. *b*. Raiſon de l'indulgence que nous devons aux défauts des autres. XVII. 235. *b*.

INDULGENCE, (*Art numiſm.*) Comment cette vertu eſt repréſentée dans une médaille de Gordien. VIII. 691. *a*. Indulgence d'Auguſte. Comment elle fut repréſentée. *Ibid. b*.

INDULGENT, *Benin, Doux, Humain*, (*Synon.*) *Suppl.* I. 875. *b*.

INDULT, (*Juriſpr.*) grace accordée par le pape à certaines perſonnes. Indults actifs. Indults paſſifs. On ſubdiviſe l'indult actif en ordinaire & extraordinaire. Indult du parlement de Paris. VIII. 691. *b*. Officiers qui participent à ce droit d'indult du parlement. L'officier qui a droit d'indult peut requérir un bénéfice pour lui-même, s'il a les qualités néceſſaires pour le poſſéder, ou nommer un eccléſiaſtique à ſa place. Diverſes regles de juriſprudence ſur les indultaires, leurs prérogatives, *&c. Ibid.* 692. *a*. Exécuteurs de l'indult nommés par les bulles de Paul III & de Clément IX. *Ibid. b*. Des bénéfices ſujets à l'indult, *&c. Ibid.* 693. *b*.

Indult. Bulle du compact ſur les indults des cardinaux. III. 738. *a*, *b*.

Indult actif, extraordinaire, ordinaire, paſſif. VIII. 693. *b*

Indult avec la clauſe *liberè & licitè*. VIII. 693. *b*.

Indults du roi. Exemples de quelques bénéfices auxquels le roi nomme en vertu des indults. Droits du roi dans les évêchés de Metz, Toul & Verdun. VIII. 693. *b*.

Indult des officiers du parlement de Paris. VI. 286. *b*.

INDULTAIRE, (*Juriſpr.*) Deux ſortes d'indultaires. Un indultaire clerc peut ſe nommer lui-même. Autres obſervations ſur ce ſujet. VIII. 693. *b*.

INDURATION, (*Chir.*) Une des cinq terminaiſons des tumeurs humorales. Cette terminaiſon n'eſt pas toujours déſa-

vantageuſe. Cauſe prochaine de l'induration. Cauſes éloignées. Remedes auxquels il faut avoir recours, lorſqu'on s'apperçoit qu'une tumeur ſe termine par induration. VIII. 694. *a.*

Induration, inflammations terminées par induration. VIII. 709. *b.* 717. *b.* Le froid contribue à l'induration des tumeurs. XIV. 109. *a.*

INDUS, (*Géogr.*) fleuve d'Aſie. Son nom moderne eſt *Sinde*. Cours de ce fleuve. VIII. 694. *a.*

Indus. Ses débordemens. VI. 870. *a.*

INDUSTRIA, (*Géogr.*) ancienne colonie Romaine. Divers monumens antiques qu'on découvrit en 1745 & 1750, dans le lieu où elle étoit établie, c'eſt-à-dire à Montedipô, terre ſur le Pô à 16 milles de Turin. *Suppl.* III. 592. *a.*

INDUSTRIE, (*Métaphyſ.*) Différence entre l'induſtrie, le génie, & le goût. Qualités naturelles qui conſtituent ces facultés. Leurs différens objets. VIII. 694. *a.* Divers genres de ſcience que ces trois facultés exigent pour en perfectionner l'exercice. *Ibid. b.*

INDUSTRIE, (*Droit polit. & Comm.*) Heureux effets de l'induſtrie dans un état. Néceſſité de protéger l'induſtrie dans les états Européens. Comment on doit l'encourager. Exemple du gouvernement Anglois à imiter. L'induſtrie influe ſur le prix de la main-d'œuvre, & contribue ainſi à augmenter la conſommation des marchandiſes. VIII. 694. *b.* Maxime de M. Melon ſur l'uſage des machines de l'induſtrie. La nation qui poſſédera la main-d'œuvre au meilleur marché, & dont les négocians ſe contenteront du gain le plus modéré, fera le commerce le plus lucratif. Réponſe à une objection contre l'utilité des inventions de l'induſtrie. Nouvelle raiſon de la protéger. *Ibid.* 695. *a.*

Induſtrie. Ses productions. III. 690. *b.* Combien il importe de l'animer dans un état. IV. 446. *a.* Examen de la queſtion, ſi les inventions qui ſont le fruit de l'induſtrie d'un état doivent être publiées. V. 647. *b.* Des travaux & du commerce d'induſtrie. VII. 826. *b. &c.* L'induſtrie ne doit pas être taxée. VIII. 602. *b.* En quel cas l'argent peut être deſtructeur de l'induſtrie. 825. *b. Voyez* ART & ARTISTE.

INÉBRANLABLE, *Ferme*, *Conſtant*, (*Synon.*) IV. 58. *b. Voyez* IMPERTURBABLE.

INÉGALITÉ, (*Aſtron.*) Inégalité optique du mouvement des planetes. Sur les inégalités du mouvement de la lune, *voyez* LUNE, SYZYGIE, QUADRATURES, *&c.* Inégalités dans les mouvemens des ſatellites de jupiter. VIII. 695. *b.*

Inégalité optique. XI. 519. *a*, *b.* Inégalité réelle. *Ibid. b.* Hypotheſes des anciens pour expliquer les inégalités des mouvemens des planetes. 576. *a.* Ces inégalités expliquées aux articles *Equation du centre*, *Equation du mouvement des planetes*. Inégalité des jours naturels. VIII. 890. *b.*

Inégalité. Les ſynonymes de ce mot ſont expliqués. IV. 1037. *a.*

INÉGALITÉ, (*Droit. nat. & Polit.*) Inégalité naturelle entre les hommes. XVII. 862. *a.* Danger de l'inégalité des fortunes dans la république. V. 342. *b.* L'inégalité des conditions n'eſt point oppoſée au principe de l'égalité naturelle. 415. *b.* L'inégalité exceſſive des rangs & des fortunes eſt une des cauſes du dépériſſement de l'eſpece humaine. XIII. 96. *b.* Les loix contre cette inégalité ont fait la proſpérité des Grecs & des Romains. 97. *a.*

INÉGALITÉ, *raiſon d'*. (*Arithm.*) XIII. 774. *b.*

INEPTIE. Cauſes de cet état de l'ame. VIII. 696. *a.*

INERTIE *des corps*, *voyez* FORCE. VII. 110. *b.*

Inertie de l'ame. I. 470. *b.*

INEXPIABLES *crimes*, dans le chriſtianiſme & le paganiſme. VI. 305. *b.*

INEXTINGUIBLE *lampe*. IX. 234. *a.* Inextinguible feu. VI. 646. *a*, *b.*

INFAILLIBILITÉ, (*Théolog.*) De l'infaillibilité de l'égliſe. Deux ſortes d'infaillibilités, l'une paſſive, l'autre active. Les proteſtans en contradiction avec eux-mêmes ſur l'infaillibilité. Principales raiſons en faveur de l'infaillibilité active de l'égliſe. L'infaillibilité du pape eſt une opinion particuliere de quelques théologiens. VIII. 696. *b. Voyez* INFAILLIBLE.

INFAILLIBLE, (*Théolog.*) On peut être infaillible ou par nature, cet attribut n'appartient qu'à Dieu; ou par privilege, c'eſt ainſi que l'égliſe eſt infaillible. Doctrine des catholiques ſur cette infaillibilité. De l'infaillibilité du pape: divers ſentimens entre les catholiques ſur ce ſujet. VIII. 696. *b.*

Infaillible. De l'infaillibilité des conciles. III. 816. *a*, *b.* 817. *a*, *b.* De l'infaillibilité de l'égliſe quant aux faits dogmatiques. V. 12. *b.* Secours divin qui rend l'égliſe infaillible. 364. *a.* Juge infaillible en matiere de doctrine établi ſous l'ancienne & la nouvelle alliance. 369. *a*, *b.* Preuves contre l'infaillibilité du pape, tirées de l'hiſtoire. VII. ij. I. 513. *a*, *b.* Motifs à recevoir le dogme de l'infaillibilité de l'égliſe. VII. 9. *b. Voyez* INFAILLIBILITÉ.

INFAILLIBLE, (*Métaphyſ.*) Différence entre infaillible & néceſſaire. VII. 205. *b.* L'exiſtence des futurs contingens libres n'eſt pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. 405. *a.*

INFAMATION, (*Juriſpr.*) Jugemens en matiere civile & en matiere criminelle, qui emportent infamation. VIII. 697. *a.*

INFAMES, (*Juriſpr.*) Quelles ſont les perſonnes regardées comme infames. Formalités préalables pour que les condamnations en matiere criminelle emportent infamie. Droits qui demeurent à ceux qui ſont ſeulement infames, ſans être morts civilement. Fonctions dont les infames ſont incapables. VIII. 697. *a.*

INFAMIE, (*Juriſpr.*) Deux ſortes d'infamie, celle de fait & celle de droit. Note qui reſte ſur ceux qui, ayant été accuſés d'un crime grave, n'ont été renvoyés qu'*avec un plus ample informé*. Du témoignage de ceux qui ſont infames de fait. VIII. 697. *a.* Ils ſont incapables d'emplois honorables. Ce qu'emporte l'infamie de droit. Différentes cauſes d'interdiction de fonctions honorables. Actions qui étoient réputées infamantes chez les Romains. Condamnations qui, ſelon l'uſage de France, emportent infamie de droit. *Ibid. b. Voyez* FLÉTRISSURE.

INFANT, (*Hiſt. mod.*) A quelle occaſion ce titre s'introduiſit en Eſpagne. VIII. 697. *b.*

INFANTERIE, (*Art milit.*) Uſage & emploi de l'infanterie en Europe. Néceſſité de réunir dans les armées deux eſpeces de troupes; la cavalerie & l'infanterie. Utilité de l'une & de l'autre. Abus réſultans d'une cavalerie trop nombreuſe. Conſidérations qui ſervent à établir une juſte proportion entre la cavalerie & l'infanterie. VIII. 698. *a.* Quelle étoit cette proportion chez les Grecs & chez les Romains. Ces derniers n'eurent preſque plus que de la cavalerie quand ils furent dans leur décadence. C'eſt la bonne diſcipline qui peut rendre à l'infanterie ſon ancienne ſupériorité ſur la cavalerie, & peut-être le renouvellement des piques. Rapport de la cavalerie à l'infanterie, le plus communément ſuivi de nos jours. Quel eſt celui que M. le maréchal de Saxe établit. *Ibid. b.* Syſtême de M. le marquis de Sancta-Crux ſur cet objet. Des différentes manieres dont on a formé l'infanterie. *Ibid.* 699. *a.*

Infanterie, celle des anciens Grecs, *voyez* MILICE DES GRECS & PHALANGE. Celle des Romains, *voyez* MILICE DES ROMAINS, LÉGION. Armes de notre infanterie. I. 689. *a*, *b.* Corps d'infanterie françoiſe nommé *bidaux*, dont on faiſoit aſſez peu de cas. II. 242. *a.* Ce qu'étoit l'infanterie françoiſe avant la création des franc-archers. VII. 280. *a.* Brigadier d'infanterie. II. 419. *a*, *b.* Colonel général. III. 648. *a*, *b.* Enſeignes. V. 711. *b.* Evolutions. VI. 170. *a*, *b.* — 196. *b.* Feu de l'infanterie. 624. *b.* 629. *a.* Outils ordonnés dans les compagnies d'infanterie. VIII. 8. *b.* Habillement, équipement, armes de l'infanterie. 7. *b.* 8. *a*, *b.* 10. *b.* Jugement porté ſur l'infanterie françoiſe. *Suppl.* III. 967. *b. Suppl.* IV. 382. *b.*

INFANTICIDE, (*Juriſpr.*) peine de ce crime. Infanticide des femmes qui font périr leur fruit durant leur groſſeſſe. Diſtinction qu'établiſſoit à cet égard la loi de Moïſe. Autre diſtinction que faiſoient les Romains. Principes de la religion chrétienne ſur le même ſujet. VIII. 699. *a.* Arrêt prononcé en 1480 contre une mere infanticide. Edit de Henri II de l'année 1556. Cet édit renouvellé de tems en tems. *Ibid. b.*

INFANTICIDE, (*Médec. légale*) étendue de ce délit. *Suppl.* III. 592. *a.* Différence entre l'homicide proprement dit & l'infanticide. Cauſe de l'infanticide qui le rend moins criminel, le prix qu'on attache à l'honneur & la crainte d'une ſorte d'infamie. Négligence des gouvernemens à prendre les précautions néceſſaires pour prévenir le crime, & à former dans ce but des établiſſemens propoſés par quelques amis de l'humanité. On ne peut appeller préciſément juſte ou néceſſaire la punition d'un crime, tant que la loi n'a pas employé pour le prévenir les meilleurs moyens poſſibles. Toute femme enceinte qui cache ſa groſſeſſe devient ſuſpecte. Quoiqu'il y ait pluſieurs maladies dont les ſymptômes ſemblent ſe confondre avec les ſignes de la groſſeſſe, ce que la femme éprouve au bout d'un certain terme & le ſouvenir de ſa conduite précédente ne lui permettent pas d'ignorer ſon état. *Ibid. b.* Examen des queſtions ſuivantes. L'accouchement peut-il être aſſez prompt, pour qu'une femme n'ait pas le tems de s'appercevoir qu'elle va enfanter & de prendre les précautions néceſſaires? Une femme qui vient d'accoucher peut-elle être cenſée hors d'état de prendre les précautions abſolument néceſſaires pour conſerver la vie de ſon enfant? *Ibid.* 593. *a.* Ce tendre mouvement que la nature excite dans toutes les meres pour la conſervation de leur fruit, eſt une eſpece de néceſſité phyſique inhérente à leur être; ce qui fait ſentir l'énormité du crime de celles qui lui réſiſtent & qui l'étouffent. *Ibid. b.* Divers objets qui s'offrent à la fois à la diſcuſſion des juges dans tous les cas d'infanticide. Signes auxquels on reconnoît, ſi l'enfant étoit capable de vie après la naiſſance; s'il étoit mort ou vivant avant l'accouchement; s'il eſt né mort ou vivant, & s'il a vécu après l'accouchement; quelles ſont les cauſes de ſa mort avant ou

après l'accouchement ; depuis quel tems il eſt né ; & ſi la mere qu'on accuſe a réellement accouché dans le tems ſuppoſé. Quoique l'enfant ne préſente aucune preuve qu'il ait reſpiré, il ne s'enſuit pas toujours delà qu'il étoit mort avant l'accouchement. *Ibid. b.* La continuation du battement de cœur & de la circulation du ſang en général eſt un indice bien plus ſûr de la vie de l'enfant après la naiſſance. Comment on peut ſoupçonner que cette continuation a eu lieu après la ſortie de l'enfant. Vraie cauſe de la mort de l'enfant, lorſque le cordon ombilical ſe trouve entortillé autour de ſon col. *Ibid.* 595. *a.* Réflexions ſur l'expérience tirée de la peſanteur ſpécifique des poumons de l'enfant mis dans l'eau pour juger s'il a reſpiré après ſa naiſſance. S'il eſt vrai que le fœtus peut reſpirer dans la liqueur de l'amnios : examen des témoignages ſur leſquels ce prétendu fait eſt fondé. *Ibid. b.* Suite des réflexions ſur l'expérience de l'immerſion des poumons. *Ibid.* 596. *a.* Examen d'un autre cas où l'on ſuppoſe que le fœtus peut avoir reſpiré avant ſa naiſſance & être mort au moment de l'accouchement. S'il eſt vrai qu'une mere allarmée, ou un aſſiſtant touché de pitié, ſoufflant dans la bouche de l'enfant qui vient de naître & qui ne donne aucun ſigne de vie, peut donner à ſes poumons à-peu-près la même dilatation que ſi l'enfant avoit reſpiré. *Ibid. b.* La différence de couleur des poumons n'eſt pas un ſigne ſur lequel on puiſſe compter. Leur ſituation dans la poitrine fournit une preuve aſſez concluante pour décider s'il a reſpiré ou non. Mais quand on parviendroit à prouver qu'il n'a pas reſpiré, on n'eſt pas en droit d'en conclure qu'il eſt né mort. La ſortie du méconium n'eſt pas une preuve de la vie de l'enfant après la naiſſance. Changement de poſition dans les viſceres du bas-ventre, qui eſt un ſigne des plus clairs pour décider ſi l'enfant a vécu hors du ſein de ſa mere. Lorſqu'il eſt démontré que l'enfant a vécu après l'accouchement, il faut encore décider ſi ſa mort a dépendu d'un cas fortuit, ou bien de la malice ou de la négligence de la mere. Des moyens de réſoudre cette importante queſtion. Cauſe de mort aſſez ſinguliere par l'oblitération précoce du trou de botal. Autre cauſe de mort, l'hémorrhagie par le cordon ombilical. *Ibid.* 597. *a.* Cependant cette hémorrhagie n'eſt pas toujours mortelle, ſur-tout lorſque le cordon reſte attaché à l'ombilic, ou qu'il y en a une grande partie. Obſervations ſur la ligature de ce cordon & la maniere de le couper. En quels cas on eſt autoriſé à admettre l'hémorragie par ce cordon comme cauſe de la mort. Cette hémorrhagie peut ſe faire dans l'uterus, lorſqu'il ſe coupe avant que l'enfant ſoit ſorti. *Ibid. b.* Des léſions de la tête ou d'autres parties qui peuvent cauſer la mort des enfans. Facilité avec laquelle on fait ſubir au cerveau des enfans les compreſſions les plus conſidérables ſans aucun inconvénient. De l'examen des plaies qu'un enfant peut avoir reçues, ſoit à la tête, ſoit ailleurs. *Ibid.* 599. *a.* Des cauſes de mort qui dépendent des léſions de nerfs, diſlocation des vertebres du cou, ſuffocations, étranglemens : examen de ces différens cas. *Ibid. b.* Des cauſes de mort provenant de l'omiſſion des ſecours qu'exige la foibleſſe de l'enfant. Importance de la prompte ſéparation du placenta d'avec le fœtus après l'accouchement. Utilité de l'uſage de laver les enfans nouveaux-nés & de les envelopper dans des linges chauds. Des ſignes qui peuvent indiquer dans une femme ſi elle a réellement accouché. *Ibid.* 599. *a.* Lorſqu'on n'a que des préſomptions contre les auteurs d'un infanticide, il eſt très-eſſentiel d'établir un rapport entre le tems de la naiſſance de l'enfant qu'on a trouvé mort, & les ſignes de l'accouchement qu'on obſerve ſur la femme ſoupçonnée. Maniere d'établir ce rapport. *Ibid. b.*

Infanticide. Regle établie pour décider ſi un enfant eſt mort avant ou après ſa naiſſance : diverſes circonſtances à obſerver pour n'en point faire une application fauſſe. *Suppl.* IV. 618. *a, b.*

INFATUER, ſens & étymologie de ce mot. Ceux que les Romains appelloient *infatués.* VIII. 699. *b.*

INFÉODATION, (*Juriſpr.*) ancienneté de l'uſage des inféodations. VIII. 699. *b.* Uſage qui s'établit enſuite des ſous-inféodations. Nature de ces deux ſortes de contrats. Le ſeigneur dominant ne peut empêcher la ſous-inféodation. Ce que doit le vaſſal au ſeigneur, ſi celui-ci inféode la ſous-inféodation, & s'il ne l'inféode pas. *Ibid.* 700. *a.*

Inféodation, miſe en poſſeſſion du fief que le nouveau vaſſal acquiert de la part du ſeigneur dominant. Diverſes obſervations relatives à cet acte. Inféodation des rentes, charges ou hypotheques : elle eſt expreſſe ou tacite, *&c.* VIII. 700. *a.*

Inféodation. Diverſes obſervations ſur ce ſujet. V. 677. *b.* 678. *a.*

INFÉODÉ. Dixme inféodée. IV. 1094. *b.* Nobleſſe inféodée. XI. 176. *b.* Rente inféodée. XIV. 117. *b.*

INFÉRER, (*Logiq.*) tirer des concluſions d'un raiſonnement. Comment ſe fait cet acte de l'eſprit. Inférer n'eſt autre choſe que déduire une propoſition, comme véritable, en vertu d'une propoſition qu'on a déjà donnée comme véritable. L'acte d'inférer eſt un des plus beaux apanages de la faculté raiſonnable. Mais d'ordinaire l'eſprit ſe hâte d'inférer avant que d'avoir apperçu la connexion des idées qui doivent lier enſemble les deux extrêmes. VIII. 700. *b.*

INFERIÆ, (*Littérat.*) ſacrifices ou offrandes que les anciens faiſoient pour les morts, ſur leurs tombeaux. Uſage établi chez les Romains de faire battre des gladiateurs pour honorer les morts : ces victimes s'appelloient *inferiæ.* On appelloit du même nom le ſacrifice des animaux pour les morts. Cérémonies de ce ſacrifice. Vin qu'on nommoit *inferium vinum.* VIII. 700. *b.*

INFÉRIEUR. (*Juriſpr.*) Fief inférieur. VI. 709. *a.* Juge inférieur. IX. 13. *a.* Juriſdiction inférieure. 80. *a.* Juſtice inférieure. 95. *b.*

INFÉRIEURE, *mer*, (*Géogr.*) Diſtinction que les anciens faiſoient des deux mers qui environnent l'Italie, en mer ſupérieure & mer inférieure. Autre diſtinction des bois de l'Apennin en *ſupernas* & en *infernas.* VIII. 701. *a.*

INFERIUM, (*Hiſt. anc.*) libation d'un peu de vin que les Romains faiſoient à Jupiter, lorſqu'ils perçoient un tonneau de vin. VIII. 701. *a.*

INFERNAL. Machine infernale. IX. 795. *b*, *&c.* Pierre infernale, I. 641. *b.* IX. 737. *a.* 740. *b.* XII. 579. *a.* vol. III des planches, Chymie, pl. 15. *bis.* Porte-pierre infernale, vol. III des planches, Chirurgie, pl. 3.

INFERNAUX, *dieux*, leurs ſacrifices. VIII. 246. *b.* Jeux en leur honneur. 536. *b.* XV. 941. *b.* XVI. 154. *a.*

INFIBULATION. VIII. 258. *a.* Comment ſe faiſoit cette opération chez les Romains. VI. 675. *b.* Celle que pratiquent certains peuples d'Aſie & d'Afrique pour s'aſſurer de la virginité des filles. XVII. 328. *a.*

INFIDÈLE, (*Théolog.*) c'eſt le baptême qui diſtingue un hérétique d'un infidele. Deux ſortes d'infideles, les négatifs & les poſitifs. VIII. 701. *b.*

INFIDÉLITÉ. (*Théolog.*) Deux ſortes d'infidélités, l'une poſitive, l'autre négative. VIII. 701. *b.*

INFIDÉLITÉ. (*Morale*) Réflexions ſur les époux & les amans infideles. Leſquels ſont les plus coupables. La femme infidelle paroît plus coupable que l'homme infidele. Motifs qui engagent à la fidélité. VIII. 701. *b.*

INFILTRATION, (*Chirurg.*) infinuation de quelques fluides dans le tiſſu cellulaire des parties ſolides. Différence entre l'infiltration & l'épanchement. De l'infiltration œdemateuſe. Ses différentes cauſes. Secours de la médecine & de la chirurgie dans les cas d'infiltration. Les brides que forment les cicatrices profondes à la ſuite de certaines plaies, laiſſent des engorgemens pâteux qui ſubſiſtent long-tems. Moyens d'y remédier. VIII. 702. *a.*

Infiltration, échymoſe. V. 267. *a.* Infiltration des humeurs, cauſe de gangrene. VII. 469. *b.*

INFINI. (*Métaphyſ.*) Il n'y a d'infini que l'être infiniment parfait, ou infini en tout genre. Tout infini qui ne ſeroit infini qu'en un genre, ne ſeroit point un infini véritable. VIII. 702. *a.* Tout infini qui ne ſeroit pas ſimple, ne ſeroit pas véritablement infini. Ainſi un infini compoſé n'eſt infini que de nom, il eſt réellement borné par l'imperfection de tout être diviſible, & réduit à l'unité d'un genre. *Ibid. b.* L'être infini, eſt infiniment un, infiniment vrai, infiniment bon. Il ne peut y avoir deux infinis. *Ibid.* 703. *a.*

Infini. Comment s'acquiert l'idée de l'infini. I. 133. *b.* S'il eſt vrai que l'idée de l'infini ſoit innée. VI. 817. *a*, *b.* L'idée que nous avons de l'infini eſt purement négative. *Ibid. a, b.* Examen de la queſtion ſi l'infini eſt pair ou impair. XI. 754. *a.* De la définition que donne Spinoſa du fini & de l'infini. XV. 470. *b.* Si l'étendue eſt infinie : XI. 45. *a.* ſi l'univers eſt infini. XVII. 404. *b.* Réflexions contre l'enchaînement infini des cauſes & des effets. XV. 473. *a.* Réflexion ſur l'infini. *Suppl.* II. 929. *a.*

INFINI, (*Géom.*) *Géométrie de l'infini* : obſervations ſur un ouvrage de M. de Fontenelle intitulé, *élémens de la géométrie de l'infini.* Raiſonnement de cet auteur ſur la grandeur infinie. VIII. 703. *a.* Défaut de ce raiſonnement. Ce qu'on entend par quantité infinie. Elle n'exiſte que dans notre eſprit. Différence entre l'infini & l'indéfini. Quantités infinies du ſecond, du troiſieme, du quatrieme ordre. Arithmétique des indéfinis. VIII. 703. *b.*

Infini. De l'analyſe des infinis. I. 401. *a.* Traité de Wallis ſur le calcul des infinis. 675. *a.* Caracteres en uſage dans l'arithmétique des infinis. II. 649. *a.* Branche infinie. 395. *a*, *b.* Infini du ſecond ordre. XI. 596. *b.* Des différentes ſortes de quantités infinies. XIII. 654. *a*, *b.* Dés ſuites infinies. XV. 93. *b.* — 96. *a.* XVII. 630. *b.* Premiers géometres qui ſe ſont diſtingués dans le calcul des infinis. VII. 631. *b.* Diviſibilité à l'infini. IV. 1074. *b.*

INFINIMENT *petit*, (*Géom.*) les quantités ainſi nommées n'exiſtent ni dans la nature, ni dans les ſuppoſitions des géometres. Des infiniment petits de différens ordres ; ce qu'on doit entendre par-là. XIII. 703. *b.*

Infiniment petit du ſecond ordre. XI. 596. *b.* Sur la métaphyſique

phyſique du calcul des infiniment petits, *voyez* CALCUL DIFFÉRENTIEL.

INFINITIF, (*Gramm.*) obſervations ſur la définition que Scaliger a donnée du verbe. L'eſſence du verbe ſe trouve à l'infinitif comme dans les autres modes. VIII. 704. *a.* L'infinitif doit être compté entre les modes du verbe. Quel eſt l'aſpect particulier qui caractériſe le mode infinitif. Dans aucun idiome, l'infinitif ne reçoit ni inflexions numériques, ni inflexions perſonnelles : & c'eſt delà que ce mode a tiré ſon nom. Il eſt dans la nature de ce mode de n'être jamais appliqué à un ſujet précis & déterminé, & de conſerver invariablement la ſignification générale & originelle du verbe. Conſéquences qui ſortent de cette vérité. I. Le mode infinitif ne peut énoncer un jugement, parce que tout jugement ſuppoſe un ſujet déterminé. L'infinitif ne fait dans la propoſition que l'uſage de nom. *Ibid. b.* Dans nos langues modernes, l'infinitif eſt employé comme les autres noms abſtraits, & ſert de la même maniere & aux même fins. Comment dans la langue grecque, les rapports à l'ordre analytique que les cas déſignent dans les autres noms, ſont indiqués pour l'infinitif. Pourquoi nous ne faiſons point uſage, comme les Grecs, de l'article devant l'infinitif. *Ibid.* 705. *a.* Des cas de l'infinitif dans la langue latine. Exemples qui montrent qu'il a été employé pour différens cas. II. Une autre conſéquence importante de l'indéclinabilité de l'infinitif, c'eſt qu'il eſt faux que dans l'ordre analytique il ait un ſujet, que l'uſage de la langue latine met à l'accuſatif. Erreurs des grammairiens ſur cela, & en particulier de M. du Marſais dans quelques articles de l'Encyclopédie. *Ibid. b.* C'eſt introduire dans le ſyſtême de la langue latine deux principes incompatibles, que de ſoutenir que le ſujet de l'infinitif ſe met à l'accuſatif, & le ſujet d'un mode perſonnel au nominatif. Deux principaux uſages des accuſatifs en latin. *Ibid.* 706. *a.* Vraie maniere de concevoir la fonction de ces accuſatifs qu'on regarde communément comme ſujets de l'infinitif. *Ibid. b.* Définition de l'infinitif. Ce mode eſt tout-à-la fois verbe & nom. *Ibid.* 707. *a.*

Infinitif. III. 879. *b.* Explication de ce mode. VII. 646. *b.* L'infinitif conſidéré comme mode impersonnel. X. 594. *a.* Pourquoi ce mode n'eſt point perſonnel. XVII. 50. *a*, *b.* Des tems de ce mode. XVI. 113. *b.* L'infinitif eſt ſouvent pris pour un nom : & lors même qu'il eſt pris pour un verbe, il forme un ſens partiel avec un nom. IV. 83. *a.* Des infinitifs françois terminés en *er*. V. 185. *a.* Quand l'infinitif eſt ſeul dans une phraſe, il faut ſous-entendre un verbe qui le gouverne. 604. *b.* De la ſyllabe *er* ajoutée en latin à un infinitif paſſif. VI. 307. *a.* De la terminaiſon de quelques infinitifs latins. VII. 175. *a.* 176. *a.*

INFIRMER, (*Juriſpr.*) *caſſer, annuller.* Maniere d'infirmer des juges inférieurs & des cours ſouveraines. VIII. 707. *a.*

INFIRMIER, (*Médec. & Chirurg.*) employé ſubalterne dans les hôpitaux. Importance de cet emploi pour l'humanité. Qualités que doit avoir l'homme qui le remplit. VIII. 707. *a.* Quels ſont ſes devoirs. Diſpoſitions qui regardent les infirmiers dans la direction & la diſcipline d'un hôpital militaire. Dans les hôpitaux bourgeois & maiſons de charité, ce ſont des femmes ou des ſœurs hoſpitalieres qui ſont chargées des fonctions des infirmiers. Les femmes ſont en général plus propres à ces fonctions que les hommes. *Ibid. b.* Par conſéquent on devroit ſubſtituer aux infirmiers dans tous les hôpitaux militaires des infirmieres aux mêmes gages & fonctions tirées du ſein du peuple indigent. Raiſons qui appuient ce ſentiment. *Ibid.* 708. *a.*

INFIRMITÉ, dérangement habituel d'une fonction particuliere, qui n'importe pas eſſentiellement à l'économie générale de la vie & de la ſanté. On ne donne pas ce nom aux vices ſecondaires ou cachés. VIII. 708. *a.*

INFLAMMABLES, *ſubſtances*, (*Hiſt. nat.*) énumération des principales. VIII. 708. *b.*

Inflammables, matieres, précautions avec leſquelles il faut les traiter dans les opérations chymiques. VI. 612. *b.* Glace inflammable. VII. 686. *b.*

INFLAMMATION. (*Chymie & Hiſt. nat.*) Inflammation ſpontanée de quelques mines de charbon & d'alun. III. 193. *b.* Celle des huiles par leur mêlange à froid avec un acide compoſé. VIII. 337. *a*, *b.* Obſervations ſur les propriétés de produire la flamme attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. *Ibid. b.* *Voyez* EFFERVESCENCE & FLAMME.

INFLAMMATION. (*Médec.*) *Maladies inflammatoires.* Différence entre ces deux noms. 1°. *Hiſtoire de la maladie*, ou expoſé de ce que les ſens ou l'obſervation découvrent dans toute inflammation. Caracteres & ſymptômes. VIII. 708. *b.* Variétés ou différences. C'eſt aux inflammations extérieures que convient la fameuſe diviſion en phlegmoneuſes & en éréſipélateuſes. Caracteres qui diſtinguent ces deux claſſes. Cette diſtinction ne peut avoir lieu qu'à l'extérieur. Autre diviſion de l'inflammation très-peu uſitée. Quatre différentes terminaiſons des inflammations, ſavoir la réſolution, la ſuppuration, l'induration, & la gangrene. Circonſtances qui donnent lieu à chacune. *Ibid.* 709. *a. Cauſes évidentes des inflammations.* Quels ſont les ſujets que les inflammations attaquent. *Ibid. b. Théorie de l'inflammation*, recherche des cauſes qui la conſtituent. Il eſt difficile de donner ſur cette matiere rien de certain, & c'eſt un grand point d'atteindre le vraiſemblable. Doctrine des anciens. *Ibid.* 709. *a.* Syſtême des médecins chymiſtes qui ſuccéda au commencement du ſeizieme ſiecle à la doctrine des anciens. Celui de Willis ſur la compoſition du ſang, & ſur ſon inflammation. *Ibid. b.* Celui de Chirac, profeſſeur de Montpellier. Cauſes de l'inflammation ſelon quelques Carteſiens. Obſervations ſur ces hypotheſes. Syſtême des méchaniciens qui ſuivit celui des chymiſtes. *Ibid.* 711. *a.* Cauſe de l'inflammation ſelon M. Deidier, ancien profeſſeur dans l'univerſité de Montpellier. Hypotheſe de M. Fizes, profeſſeur dans la même univerſité. *Ibid. b.* Celle de Boerhaave & de Swieten. Principe hyperméchanique imaginé par les éclectiques ou animiſtes, parmi leſquels ſe diſtinguent Stahl & Hippocrate leur chef. Fonctions qu'ils attribuoient à la nature ou à l'ame dans la maladie & dans la ſanté. *Ibid.* 704. *a.* Doctrine de Stahl ſur ce ſujet. Comment les Stahliens expliquent l'inflammation. Cette théorie ſavamment expoſée dans une diſſertation de M. de Sauvages. Réflexions ſur cette doctrine. *Ibid. b.* Raiſons qui engagent l'auteur à rejetter l'influence de l'ame ſur les mouvemens vitaux. Syſtême de l'auteur ſur la cauſe de l'inflammation. Toutes les expériences démontrent que pour faire naître l'inflammation, il ne faut qu'augmenter à un certain point la contractilité des petits vaiſſeaux artériels d'une partie ſujette aux loix de la circulation & expoſée à l'action des nerfs. On croit communément que la ſtagnation du ſang eſt néceſſairement la baſe de toute inflammation. Eclairciſſement ſur cette aſſertion. *Ibid. b.* L'inflammation n'a lieu que dans les petits vaiſſeaux artériels, ſanguins ou lymphatiques. De l'inflammation par erreur de lieu. La découverte de cette ſorte d'inflammation eſt due à M. Vieuſſens, médecin de Montpellier. *Ibid.* 714. *a.* Galien en a eu quelque idée, à ce qu'il paroît. Divers exemples de cette inflammation par erreur de lieu. Inflammation blanche. Il n'eſt pas juſqu'aux os, qui ne ſoient ſuſceptibles d'inflammation. Deux cauſes principales qui produiſent l'inflammation, ſavoir celles qui augmentent d'abord l'irritabilité dans la partie, avant de produire la ſtagnation ; & celles dont l'effet primitif eſt cette ſtagnation qui excite enſuite l'augmentation de contractilité. Ces deux cauſes peuvent ſe compliquer. Cauſes particulieres qui appartiennent à la premiere claſſe. *Ibid. b.* Différentes inflammations qui réſultent de ces cauſes. De l'inflammation éréſipélateuſe. Cauſes particulieres qui appartiennent à la ſeconde claſſe. Différentes cauſes qui peuvent diminuer la capacité des vaiſſeaux. Augmentation de la maſſe du ſang. Autre principe d'inflammation. *Ibid.* 715. *a.* La proportion entre la maſſe du ſang & la capacité des vaiſſeaux peut auſſi être dérangée, lorſque le ſang s'égare dans les vaiſſeaux lymphatiques : cauſes qui y donnent lieu. Comment l'inflammation provient de cette ſorte d'obſtructions. *Ibid. b.* Explication des différens ſymptômes qui accompagneront cette inflammation. Pourquoi la fievre ſurvient, non pas aux inflammations les plus vaſtes, mais aux plus dolorifiques. Comment l'auteur déduit de ſa théorie les différentes iſſues des inflammations. 1. Comment ſe fait la réſolution. *Ibid.* 716. *a.* Obſervations qui prouvent que le ſang peut traverſer, en conſervant ſa maſſe & ſa couleur, tous les différens ordres des vaiſſeaux lymphatiques & ſéreux. Réſolution par déliteſcence. *Ibid. b.* 2. Des inflammations terminées par ſuppuration. On croit communément que le pus réſulte du mêlange des débris des vaiſſeaux déchirés & rompus avec le ſang, & qu'il eſt l'effet de l'action méchanique des parties environnantes. Obſervations de l'auteur ſur ce ſentiment. 3. Cauſes qui concourent à terminer l'inflammation par la gangrene. *Ibid.* 717. *a.* 4. Des inflammations terminées par induration, 5. par œdème, 6. par exulcération. *Partie thérapeutique.* Diagnoſtic. Signes des inflammations externes & internes, des inflammations phlegmoneuſes & éréſipélateuſes ; diagnoſtic des cauſes. *Ibid. b.* Prognoſtic. Il y a des inflammations ſans danger, comme avec danger, il y en a même de ſalutaires. Difficulté d'établir le prognoſtic ſur les inflammations. *Ibid.* 718. *a.* Prognoſtics établis ſur l'examen de la partie attaquée, du vice qui cauſe l'inflammation, de la grandeur de l'inflammation, de ſon eſpece, de la conſtitution du ſujet, & de la terminaiſon de l'inflammation. Des ſignes qui préſagent cette terminaiſon. *Ibid. b.* Curation des inflammations. De la ſaignée. *Ibid.* 719. *a.* Diverſes obſervations ſur ce ſujet. Des émolliens narcotiques. Des émolliens relâchans. *Ibid. b.* De l'uſage des réſolutifs. *Ibid.* 720. *a.* Des ſuppuratifs, ou maturatifs. Des médicamens anti-gangreneux, ou anti-ſeptiques. *Ibid. b.*

INFLAMMATION. (*Phyſiol.*) Quel eſt le mouvement du ſang dans une partie enflammée. Il ne ſuffit pas pour faire naître une inflammation, que l'artere ſoit obſtruée ; il ne ſuffit pas que le ſang s'accumule dans les vaiſſeaux d'une partie, il faut que ce ſoit avec une certaine ſupériorité de viteſſe & un effort particulier. Cette viteſſe additionnelle a ſa ſource dans la partie même enflammée. Quelle en eſt la cauſe. *Suppl.* III. 599. *b.* Accumulation du ſang dans la partie enflammée,

parce que ſon retour par les veines eſt devenu plus difficile. Syſtême de l'erreur de lieu auquel ce phénomene a donné occaſion, & qui a été adopté par Boerhaave & Vieuſſens. *Ibid.* 600. *a.* Examen de ce ſyſtême. Autre effet de l'inflammation; le ſuintement du ſang, qui des arteres, s'échappe dans le tiſſu cellulaire. *Ibid. b.* Cauſe de cette tranſudation. Réſolution de l'inflammation. Réſorption qui ſe fait alors dans les veines, du ſang épanché dans la calloſité. *Ibid.* 601. *a.*

Inflammation. Elle augmente la ſenſibilité. *Suppl.* IV. 29. *a.*

INFLAMMATOIRES, *maladies*, (*Médec.*) *Hiſtoire de ces maladies.* Leur caractere. VIII. 720. *b.* Variété. Deux claſſes de maladies inflammatoires; dans les unes, l'inflammation eſt extérieure, exanthématique; dans les autres elle occupe quelque partie interne. Symptômes qui précedent la maladie déclarée. Symptômes qui ſe manifeſtent durant la maladie. Terminaiſon des maladies inflammatoires. *Ibid.* 721. *a.* Cauſes. Il faut non-ſeulement que la cauſe qui diſpoſe à l'inflammation agiſſe pendant long-tems; mais il eſt ſouvent néceſſaire qu'elle ſoit excitée, miſe en jeu par quelque autre cauſe qui ſurvienne. Principales cauſes qui forment & entretiennent cette diſpoſition. *Ibid. b.* Quels ſont les ſujets les plus expoſés aux maladies inflammatoires. Certaines perſonnes ſont plus diſpoſées à certaines maladies inflammatoires qu'à d'autres. *Théorie de ces maladies.* Syſtême des animiſtes. *Ibid.* 722. *a.* Obſervations qui en démontrent l'inconſéquence & le faux. Tableau de ces maladies. C'eſt la fievre putride qui fait la baſe & l'eſſence de toute maladie inflammatoire. En quoi conſiſte cette fievre. L'idée de Willis ſur cette fievre eſt la plus naturelle, la plus ſimple, & la plus pratique. Selon cet auteur, le ſang eſt dans un mouvement continuel de fermentation. Si ce mouvement augmente & devient contre nature, le ſang bouillonnera, ſe raréfiera, excitera la fievre. *Ibid. b.* Deux cauſes différentes qui peuvent augmenter cette fermentation. Diſcrédit où cette théorie de Willis eſt tombée aujourd'hui: révolutions auxquelles ſont expoſés les différens ſyſtêmes de médecine. *Ibid.* 711. *a.* Expoſition des cauſes hypothétiques des maladies inflammatoires. De l'inflammation des viſceres dans ces maladies. La partie où ſe fait l'inflammation décide la qualité & le nombre des ſymptômes. Quelle eſt la nature de cette croûte blanche, jaune, ou verdâtre qui ſe forme ſur le ſang qu'on a tiré des perſonnes attaquées de ces maladies. *Partie thérapeutique.* Diagnoſtic. *Ibid. b.* Prognoſtic. Danger de ces maladies. Les dépôts inflammatoires le diminuent ſouvent. Les moins dangereuſes ſont celles qui ſe portent à l'extérieur. D'où dépend le prognoſtic de celles qui affectent quelque partie interne. Du prognoſtic de celles qui ſont épidémiques. Différentes terminaiſons de ces maladies. *Ibid.* 724. *a.* Signes qui annoncent la mort. La réſolution eſt de toutes les terminaiſons la plus favorable. Signes qui la font eſpérer. Des maladies inflammatoires terminées par ſuppuration. *Ibid. b.* En quels cas la ſuppuration eſt à craindre, & l'on peut aſſurer qu'elle ſe prépare. Comment on reconnoît que l'abcès eſt formé. Pour completter entiérement ces prognoſtics, l'auteur renvoie à la lecture des ouvrages d'Hippocrate ſur les maladies aiguës. Curation des maladies inflammatoires. Danger de certains ſyſtêmes appliqués à la pratique. Obſervations ſur l'uſage de la ſaignée. *Ibid. b.* De l'uſage des purgatifs cathartiques. *Ibid.* 726. *a.* De l'émétique employé dans ces maladies. Suite du traitement. *Ibid. b.*

Inflammations, & *inflammatoires*, *maladies.* Leur cauſe générale. XV. 44. *a.* inflammations par erreur de lieu. V. 912. *a*, *b.* Symptômes qui annoncent un ſang diſpoſé à l'inflammation. XIV. 511. *a.* Coëne qui ſe forme ſur le ſang tiré dans une inflammation violente. III. 591. *b.* Humeurs devenues aduſtes par une longue inflammation. I. 153. *b.* De l'uſage des émolliens dans les inflammations. V. 570. *b.* De l'uſage de la ſaignée. XIV. 511. *b.* 514. *b.* Spécifique pour les inflammations accompagnées de fievre. XV. 445. *a.* Des différentes terminaiſons de ces maladies. 1°. La réſolution. XIV. 180. *b.* De l'uſage des réſolutifs. XII. 519. *a.* 2°. La ſuppuration: indications principales pour conduire une inflammation à ſuppuration. XV. 682. *a.* 3°. La gangrene: des inflammations gangreneuſes. VII. 468. *a*, *b.* &c. 4°. L'induration. VIII. 694. *a.* 5°. L'œdeme. XI. 384. *b.* 6°. L'exulcération. XVII. 372. *b.* De l'inflammation dans les plaies. XII. 681. *b.* &c. Défenſifs pour l'empêcher. IV. 741. *a*, *b.* Inflammation du cœur. III. 601. *b.* De l'eſtomac. V. 1007. *b.* Du foie. VIII. 136. *a.* De la matrice. X. 203. *b.* 204. *a.* *Suppl.* III. 767. *b.* De la pleure. XII. 763. *b.* Adhérence des poumons à la pleure après les inflammations de poitrine. *Suppl.* IV. 521. *b.*

INFLAMMATION, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 401. *a*, *b.*

INFLAMMATOIRES, *fievres.* VI. 723. *a*, *b.* Moyens ordinairement employés pour aider la nature dans ces fievres. III. 569. *a.* Celles des femmes en couche. VI. 480. *a.* Sang inflammatoire. III. 591. *b.* VIII. 723. *b.* XIV. 511. *a.*—*Voyez* INFLAMMATION.

INFLEXIBLE, *homme*, (*Litt.*) Comment les anciens le déſignoient. XVI. 134. *b.*

INFLEXION, (*Gramm.*) Différence entre l'inflexion & la terminaiſon. VIII. 727. *b.* Il y a dans les mots trois choſes que l'étymologiſte doit diſtinguer, la partie radicale, l'inflexion & la terminaiſon. *Ibid.* 728. *a.*

INFLEXION, (*Optiq.*) ou *diffraction* des rayons de lumiere. VIII. 728. *a.*

INFLEXION, (*Géom.*) point d'inflexion d'une courbe: point de rebrouſſement. Toute quantité qui augmente ou qui diminue continuellement, ne peut paſſer d'une expreſſion poſitive à une négative, ou d'une négative à une poſitive, qu'elle ne devienne auparavant égale à l'infini ou zéro. VIII. 728. *a.* Ouvrage à conſulter pour trouver les points d'inflexion. Sur la regle pour trouver ces points, *voyez* auſſi DIFFÉRENTIEL, *MAXIMUM.* VIII. 728. *b.*

Inflexion, point d'. XII. 871. *b.* Différence entre le point de rebrouſſement & le point d'inflexion. XIII. 842. *a.*

INFLEXION, (*Aſtron.*) Inflexion des rayons qui raſent le bord de la lune. Cette inflexion démontrée particuliérement par l'obſervation de l'éclipſe ſolaire de 1764. Elle diminue de neuf ſecondes, le diametre de la lune; ce qui ſert à indiquer la denſité de ſon atmoſphere. *Suppl.* III. 601. *a.*

INFLUENCE, (*Métaphyſ.*) terme dont on s'eſt ſervi pour rendre raiſon du commerce entre l'ame & le corps. Ce ſyſtême ne réveille aucune idée, & ne préſente à l'eſprit qu'une qualité occulte. Principales raiſons qui empêchent de l'admettre. VIII. 728. *b.* L'influence rejettée a conduit les philoſophes au ſyſtême des cauſes occaſionnelles, & à celui de l'harmonie préétablie. Explication du premier. Fondemens de ce ſyſtême. Conſéquences ridicules qu'il offre. *Ibid.* 729. *a.*

Influence, ſur le ſyſtême de l'influence phyſique, *voyez* II. 778. *b.* Obſervation en ſa faveur. III. 827. *b.*

INFLUENCE, (*Phyſiq.*) effet réel ou prétendu que les aſtres produiſent ſur la terre & ſur les corps qu'elle renferme, ou qui la couvrent. VIII. 729. *a.* Influence réelle & ſenſible du ſoleil & de la lune. *Ibid. b.*

INFLUENCE *des aſtres*, (*Médec. Phyſiq. génér. Partie Thérapeut.*) Cette influence étoit un dogme fameux dans l'antiquité la plus reculée. Application que les anciens firent de l'aſtrologie à la médecine. Origine de l'influence qu'on attribua à la lune & aux autres aſtres ſur le corps humain, & ſur les événemens de ce monde. VIII. 729. *b.* Cette influence particuliérement en vigueur chez les Chaldéens, les Egyptiens & les Juifs. Elle entroit dans la philoſophie cabaliſtique de ces derniers peuples. L'aſtrologie conſultée par Moyſe dans la compoſition de ſa loi, ſelon Pic de la Mirandolle. Hippocrate attaché à cette ſcience. *Ibid.* 730. *a.* Ces mêmes principes admis, confirmés, étendus par Galien. Son ſyſtême des criſes combiné avec l'influx lunaire. *Ibid. b.* Les dogmes de cet auteur adoptés par la foule des médecins. Combien l'aſtrologie fut en honneur parmi eux. Les alchymiſtes, ſi oppoſés d'ailleurs au galéniſme, reſpecterent l'influence des aſtres, & renchérirent même ſur ce que les anciens avoient enſeigné. Comment, de l'influence attribuée aux planetes ſur différentes parties du corps & ſur les métaux, les alchymiſtes en vinrent à attribuer à ces métaux des vertus ſpécifiques pour guérir les maladies de ces mêmes parties. *Ibid.* 731. *a.* Quelque ridicules qu'aient paru les prétentions des alchymiſtes ſur l'influence des aſtres & l'efficacité des métaux, on trouve encore quelque reſte de leur doctrine dans la médecine moderne. Les aſpects ſiniſtres des planetes regardés par les alchymiſtes comme cauſes de maladies. *Ibid. b.* Origine & fondement de la ſcience des horoſcopes. Enthouſiaſme qu'on avoit généralement conçu pour l'aſtrologie & qui ſubſiſtoit encore il n'y a pas deux ſiecles. Révolution funeſte à l'aſtrologie qu'amena le renouvellement des ſciences. *Ibid.* 732. *a.* Après s'être jetté dans l'excès oppoſé, l'eſprit humain ſe rapprocha du milieu. Diſſertation du docteur Méad, *de l'empire du ſoleil & de la lune ſur le corps humain.* Le pouvoir des planetes examiné par Goad & Kook, & confirmé par les obſervations d'Hoffman. L'influence des aſtres rétablie dans la Chymie par Urbain Hierne. Précis de ſa doctrine. Theſes de M. de Sauvages ſur ce ſujet. *Ibid. b. Doctrine de l'auteur de cet article ſur l'influence des aſtres.* Il n'eſt pas douteux que les aſtres ne produiſent quelque effet ſur la terre, ſur l'air, ſur les animaux. La croyance preſque continuelle de tous les peuples & de tous les ſavans, peut être regardée en faveur de cette doctrine, comme un argument inconteſtable. Preuves de cette influence tirées de la gravitation univerſelle. Trois eſpeces d'influences, l'influence *morale*, *phyſique*, & *méchanique.* La premiere eſt le fondement de l'aſtrologie judiciaire. *Ibid.* 733. *a.* Horoſcope confirmé par l'événement, & apporté en preuve de la vérité de cette ſcience. La ſeconde eſpece d'influence eſt *météorologique*; & la troiſieme eſt connue ſous le nom de *gravitation.* *Ibid. b.*

Influence phyſique du ſoleil. VIII. 733. *b.* Celle qu'il exerce par l'alternative de lumiere & d'obſcurité que produit ſon mouvement. Preuves évidentes de l'action de la lumiere ſur les perſonnes que quelques maladies rendent plus ſenſibles. Effets du

ſoleil comme principe de la chaleur. *Ibid.* 334. *a.* Coups de ſoleil. Maladies propres à chaque ſaiſon. Effets de la chaleur ſur notre corps, & ſur toute la nature. *Ibid. b.* Combien on pourroit tirer de lumieres pour le traitement des maladies, d'une obſervation exacte des effets de la chaleur.

Influence phyſique de la lune. Les femmes ont attribué aux rayons de la lune la propriété de brunir le teint. Comment on a cru réfuter cette aſſertion. Obſervations qui démontrent l'action phyſique de la lune dans certaines mélancolies, & en certains cas ſur tous les malades & ſur les perſonnes les plus ſaines. Fondement de la crainte exceſſive que certains peuples ont eue des éclipſes. *Ibid.* 735. *a.* Autres obſervations des effets de la lune ſur les hommes & les animaux.

Influence phyſique des autres aſtres. Influence méchanique du ſoleil. Cette influence croiſſant en raiſon inverſe du quarré des diſtances, eſt, dans certains tems, beaucoup plus forte que dans d'autres. Les différences les plus remarquables s'obſervent aux ſolſtices & aux équinoxes. Maladies auxquelles le tems des équinoxes eſt contraire. *Ibid. b.* Obſervations faites dans les ſolſtices.

Influence méchanique de la lune. Raiſonnemens qui l'établiſſent ſur le corps humain. Obſervations relatives à l'agriculture, qui prouvent cette influence par rapport aux plantes. Obſervations qui la conſtatent à l'égard du corps humain. 1°. Accord du retour des regles dans les femmes, & des maladies qui en dépendent avec le mois lunaire. *Ibid.* 736. *a.* 2°. Animaux qui engraiſſent ou maigriſſent ſucceſſivement, ſelon que la lune croît ou décroît. 3°. Maladies correſpondantes au mouvement de la lune. 4°. Obſervations rapportées dans les éphémérides des curieux de la nature. 5°. Redoublemens dans les maladies aiguës, ſoumis au cours de la lune. *Ibid. b.* 6°. De toutes les maladies, celles qui paroiſſent répondre avec plus de régularité aux périodes lunaires, ſont les maladies cutanées. Obſervations faites ſur une teigne & ſur la gale. Obſervations de Bonnet ſur l'influence lunaire dans certaines maladies. Conſéquences pratiques ſur les tems propres à l'adminiſtration des remedes. *Ibid.* 737. *a.*

Influence méchanique des autres aſtres. Raiſonnemens par leſquels l'auteur établit cette influence. Diverſes peſtes attribuées à certains aſpects des planetes. Propriétés & influences de certaines conjonctions de planetes, & de différens aſpects entr'elles. *Ibid. b.* Doctrine de Frédéric Hoffman ſur ce ſujet. Combien l'état de l'air influe ſur la ſanté & ſur quelques malades. *Ibid.* 738. *a.* Réflexions de l'auteur ſur la maniere dont il conviendroit d'étudier l'influence des aſtres. Médecins obſervateurs & médecins praticiens. Quel devoit être le travail des uns & des autres. *Ibid. b.*

Influence des aſtres. Celle qu'on leur a attribuée ſur les maladies. IV. 475. *a*, *b.* Comment les hommes ſont venus à admettre l'influence des corps céleſtes ſur leur bonheur & leur malheur. 1072. *a.* De l'influence de la lune ſur les corps terreſtres. IX. 735. *a.* Quelques-uns croient que la pierre ſe mouline à la lune. 809. *a.* Fauſſeté de l'opinion qui attribue les menſtrues des femmes à l'influence de cet aſtre. X. 337. *b. Suppl.* III. 898. *b.* De la ſenſibilité par rapport aux influences des aſtres. XV. 48. *b.* 49. *a.* Origine de l'influence attribuée aux planetes ſur divers métaux. 866. *b.* 867. *a.*

INFORMATION. (*Juriſpr.*) Les informations autrefois qualifiées d'*enquêtes de ſang*. Le juge informe ou d'office ou ſur requête de celui qui a rendu plainte. L'enquête d'office ſe nommoit autrefois *appriſe*. Différence qu'il y avoit entre appriſe, enquête & information. Les appriſes ſe faiſoient tant en matiere civile que criminelle. Les enquêtes ou informations étoient publiques. VIII. 738. *b.* Quelquefois l'enquête précédoit l'information. Dans la ſuite, l'information dut précéder l'enquête; mais alors, par le terme d'enquête, on entendoit le procès criminel. L'information ſecrete ſe faiſoit pour découvrir l'auteur du crime, & l'enquête ſignifioit les procédures qui ſe faiſoient enſuite. Préſentement toutes informations ſont pieces ſecretes. Officiers qui recevoient les enquêtes. Des informations ſous le nom du procureur général. Les enfans ſont reçus à dépoſer. Toutes perſonnes aſſignées pour être ouïes en informations, ſont tenues de comparoir. Des formalités obſervées dans les informations. *Ibid.* 739. *a.* Information par addition; information de vie & mœurs. *Ibid. b.*

Information. Charges & informations. III. 198. *b.* Enquête & information. V. 697. *a.* Converſion d'information en enquête. IV. 166. *b.* En quoi les interrogatoires different des enquêtes ou informations. VIII. 835. *b.*

INFORMES, (*Aſtron.*) étoiles qui n'entrent point dans la forme des grandes conſtellations. *Suppl.* III. 601. *b.*

Informes, étoiles. Les anciens les nommoient *ſporades*, XV. 481. *b.* & les modernes en ont fait de nouvelles conſtellations. VI. 62. *a.*

INFORMÉ, *plus amplement*, (*Juriſpr.*) *voy.* AMPLIATION.

INFORTIAT ou *Digeſte*, (*Juriſpr.*) ſeconde partie du digeſte de Juſtinien. Pourquoi elle a été ainſi appellée. VIII. 739. *b.*

INFRALAPSAIRES, (*Théol.*) leur ſecte eſt comme diviſée en deux branches. Doctrine des uns & des autres. VIII. 739. *b.*

INFRA-LAPSAIRES. XV. 565. *a*, *b.* Différence entr'eux & les ſupra-lapſaires. 682. *b.* *Voyez* PRÉDESTINATION.

INFRA-ORBITALE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* II. 247. *a.*

INFULE, (*Hiſt. mod.*) nom que l'on donnoit aux ornemens des pontifes. Différence entre le diadême & l'infule. VIII. 740. *a.*

Infule. Différence entre cet ornement & la bandelette qu'on nommoit *vitta*. XVII. 367. *a.*

INFUSION. (*Chym. Pharm.*) Différentes ſortes d'infuſion. VIII. 740. *a.* Quels ſont les ſujets de l'infuſion. On peut employer à l'infuſion tous les menſtrues connus dans l'art. Uſage ordinaire de ce mot. On appelle quelquefois infuſion la diſſolution légere d'une ſubſtance. Regles du manuel de l'infuſion. *Ibid. b.* En quels cas on l'emploie à la préparation d'un remede. Quels ſont les motifs qui déterminent le choix entre la décoction, l'infuſion & la macération. Subſtances animales exclues de la claſſe des ſujets de l'infuſion. Les ſubſtances végétales aromatiques ſe traitent communément par infuſion. Claſſe de plantes qu'on ne prépare ordinairement pour l'uſage médicinal, que ſous la forme du ſuc, ou ſous celle de décoction, qu'on nomme auſſi bouillon dans ce cas. Les infuſions s'exécutent par toutes les différentes eſpeces de feux légers. *Ibid.* 741. *a.* Des menſtrues employés pour les infuſions. Remedes externes préparés par cette méthode. Des ſujets des infuſions. Comment le menſtrue doit s'appliquer au ſujet de l'infuſion. *Ibid. b.*

Infuſions des fleurs. VI. 855. *a.* Huiles par infuſion. VIII. 338. *a.*

INGELHEIM, (*Géogr.*) ville du Palatinat du Rhin. Ce qui l'a rendue remarquable. Son état actuel. Obſervations ſur Sébaſtien Munſter, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. VIII. 741. *b.*

INGENIEUR. Trois ſortes d'ingénieurs en France. Comment ils ſont élevés. VIII. 741. *b.*

Ingénieur, dans l'*état militaire*. Nom qu'on donnoit autrefois aux ingénieurs. Connoiſſances qu'ils doivent acquérir en divers genres. M. Frézier recommande aux ingénieurs de s'appliquer à la coupe des pierres. De toutes ces connoiſſances, celle qui doit être leur plus ſérieux objet, c'eſt la fortification. Combien il importeroit de chercher à rendre notre fortification plus parfaite. VIII. 742. *a.* Principaux objets qu'on doit avoir en vue dans les nouveaux ſyſtêmes de fortification. Pour perfectionner cette ſcience, il faut poſſéder parfaitement tout ce qui a été fait & enſeigné ſur cette matiere. Différences entre les connoiſſances que doit acquérir un officier ordinaire, & celles qui ſont néceſſaires à un ingénieur. Examen qu'on exige en France de ceux qui veulent être reçus ingénieurs. *Ibid. b.* Noviciat que M. de Vauban vouloit leur faire ſubir. Peut-être ſeroit-il à propos de les diviſer en ingénieurs de place & en ingénieurs de campagne. Talens & connoiſſances particulieres à ceux de cette ſeconde claſſe. *Ibid.* 743. *a.* Troiſieme claſſe d'ingénieurs qu'il conviendroit peut-être d'établir pour la fortification des villes maritimes. Des appointemens des ingénieurs. Grades militaires & récompenſes qu'ils obtiennent. Nombre & diſtribution des ingénieurs en France. Des ingénieurs en chef. Ingénieurs provinciaux, ou directeurs des fortifications. *Ibid. b.*

Ingénieur, dans l'état militaire. Syſtêmes de fortification de pluſieurs ingénieurs. VII. 194. *a*, *b. &c.* Reſſources qui caractériſent le bon ingénieur. 200. *b.* Corps des ingénieurs en France. 584. *a*, *b.* *Ingénieur* pour le travail des mines. Ses inſtrumens & ſes opérations. 638. *a*, *b. &c.*

INGENIEUX. En quoi conſiſtent les choſes ingénieuſes dans les ouvrages de littérature. Elles ne conviennent point aux grands ouvrages. Il ſe dit à Paris plus de choſes ingénieuſes que dans tout le reſte du monde. VIII. 743. *b.*

INGENUS, ſorte de nobles chez les Romains. XI. 167. *b.*

INGENUITÉ. (*Gramm.*) L'ingénuité eſt dans l'ame, la naïveté dans le ton. Eloge des perſonnes ingénues. Différences entre l'ingénuité & la naïveté. VIII. 744. *a.*

Ingénuité. En quoi elle differe de la franchiſe, de la naïveté & de la ſincérité. XV. 207. *a.* Différence entre l'ingénuité, la naïveté & la candeur. *Suppl.* II. 198. *b.*

INGEVONS, (*Géogr. anc.*) ancienne nation de l'Allemagne, vers la mer Baltique. Peuples compris ſous le nom d'Ingevons. VIII. 744. *a.* Origine de ce nom, ſelon Tacite. *Ibid. b.*

INGO *le bon*, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede. Caractere de ſon regne. *Suppl.* III. 601. *b.*

INGO *le pieux*, roi de Suede, fut la victime de ſon zele pour l'évangile. *Suppl.* III. 601. *b.*

INGOLPHE, ſeigneur norvégien. Colonie qu'il tranſporta en Iſlande. VIII. 916. *a.*

INGOLSTAD, (*Géogr.*) la plus forte ville de Baviere. Son origine. VIII. 744. *b.*

INGRASSIA, (*Jean-Philippe*) ſes ouvrages. Anecdotes

en ſon honneur. XI. 778. *a.* Mis au nombre des anatomiſtes. *Suppl.* I. 394. *b.*

INGRATITUDE. (*Morale*) Pourquoi les ingrats s'attirent la haine générale.... Trois ſources d'ingratitude; l'inſenſibilité, l'orgueil & l'intérêt.... Le nom d'ingrat déſigne une ſorte de caractere plus infame que celui d'injuſte.... VIII. 744. *b.* Tant de conditions ſont requiſes pour s'acquitter dignement d'un bienfait notable, que les ſtoïciens ont cru qu'il n'y avoit que leur ſage qui les sût remplir.... Devoirs de la reconnoiſſance. C'eſt une ſorte de méconnoiſſance, quand l'on s'empreſſe trop de ſortir d'obligation.... De ceux qui préſentent des choſes frivoles en compenſation des ſervices importans qu'ils ont reçus. De ceux qui rendent le mal pour le bien. Loix portées autrefois contre l'ingratitude.... *Ibid.* 745. *a.* Pourquoi l'on n'en a point établi parmi nous. Le mérite d'un bienfait ſeroit perdu ſi l'on pouvoit pourſuivre un ingrat comme on pourſuit un débiteur. Il faut toujours compter ſur l'ingratitude des hommes, & plutôt s'y expoſer que de manquer aux miſérables. *Ibid. b.*

Ingratitude, doit être très-ordinaire parmi les hommes. VIII. 275. *b.* Ancienne piece de théatre, intitulée l'*Enfant ingrat. Suppl.* III. 962. *a*, *b.*

INGRATITUDE. (*Juriſpr.*) Effet de l'ingratitude du donataire envers ſon donateur vivant. Comment le donataire s'en rend coupable. Le droit de révoquer une donation pour cauſe d'ingratitude, ne paſſe pas à l'héritier du donateur. VIII. 745. *b.* Effet de l'ingratitude du vaſſal envers ſon ſeigneur. Comment il s'en rend coupable. *Ibid.* 746. *a.*

INGREDIENS, *voyez* ESPECES. Etant données les peſanteurs ſpécifiques de pluſieurs choſes mêlées enſemble, & la peſanteur ſpécifique de leur mêlange, trouver la proportion des ingrédiens dont le mêlange eſt compoſé. V. 844. *a.* Des excipiens qui ſervent à lier les différens ingrédiens d'une compoſition. VI. 220. *a.*

INGRIE, (*Géogr.*) province de l'empire ruſſien. La pêche & la chaſſe abondantes dans ce pays. Deſcription des Ingriens. Leur langage. Conquête de l'Ingrie par Pierre-le-grand. VIII. 746. *a.*

Ingrie. Obſervations ſur les habitans de cette province. VIII. 346. *b.*

INGUINAL. (*Chir.*) Deſcription du bandage inguinal. Son uſage. Inguinal double. Hernie inguinale. VIII. 746. *a.* *Voyez* HERNIE.

INHUMATION. En quel tems on a commencé d'inhumer dans les égliſes. VIII. 746. *b.*

Inhumation. Quelle fut la premiere maniere d'inhumer. Les deux uſages d'inhumer & de brûler les corps ſubſiſterent en même tems chez les Romains. II. 448. *b.* Comment la coutume de brûler les corps ſuccéda à l'inhumation. 758. *a.* La plupart des princes en France étoient inhumés près les grands chemins. IV. 1023. *b.* Réflexions contre l'uſage d'inhumer dans les égliſes. V. 554. *b.* VII. 374. *b.* *Voyez* ENTERRER & SÉPULTURE.

INJECTER. (*Anatom.*) Malpighi & Gliſſon ſe ſont ſervi de liqueurs colorées pour les injections; mais Swammerdam paroît être le premier qui ait employé une préparation de cire. Inſtrumens néceſſaires pour les injections, publiées par Graaf. Prodiges que Ruyſch a opérés dans cet art. Deſcription des inſtrumens dont on ſe ſert pour pouſſer la liqueur dans les vaiſſeaux. VIII. 746. *b.* Des différentes liqueurs employées pour les injections, & des préparations qu'elles exigent. *Ibid.* 747. *a*, *b.* Regles générales pour le choix d'un ſujet convenable. *Ibid.* 748. *a.* Maniere de le préparer & de faire l'injection. *Ibid. b.* *Voyez* auſſi PRÉPARATION *anatomique*.

Injecter. Les injections anatomiques pénetrent juſques dans les vaiſſeaux les plus déliés. *Suppl.* II. 494. *a.* De l'embaumement par injection. 800. *b.* *Voyez* INJECTION.

INJECTION, (*Anatom.*) elle a beaucoup ſervi à perfectionner l'hiſtoire des vaiſſeaux du corps animal, & à en découvrir la ſtructure la plus intime. C'eſt Jacques Berenger Carpi qui le premier s'eſt ſervi de l'injection à l'eau ſimple. Swammerdam ſubſtitua la cire aux liqueurs colorées, & Ruyſch ſubſtitua à la cire une liqueur plus fine, moins tenace & moins dure. *Suppl.* III. 601. *b.* Beauté de ſes préparations dont nous ne connoiſſons pas le ſecret. Moyen de rendre pour un tems au cadavre d'un enfant toutes les graces de la vie & de la ſanté. Inconvéniens des préparations de Ruyſch. Des injections d'Albinus; de celles de Lieber Kuhn, de Nichols & de Hunter. Liqueurs à employer pour les injections ordinaires. Avis ſur la manœuvre des injections. *Ibid.* 602. *a.* Couleurs à employer. Uſage de l'injection du mercure. Comment elle ſe fait. *Ibid. b.* *Voyez* INJECTER.

INJECTION, (*Chirurg.*) médicament liquide qu'on pouſſe au moyen d'un ſeringue dans quelque cavité du corps. Inconvéniens que quelques auteurs modernes ont trouvés dans les injections. L'uſage méthodique des injections détruit ces inconvéniens. Leur utilité dans bien des cas, particuliérement dans les abcès du cerveau, du poumon & du foie, dans le cas d'épanchement ſanguin dans la cavité du bas-ventre ou de la poitrine. VIII. 749. *b.* Injections à faire dans les épanchemens de pus. Les injections ſont d'une très-grande utilité dans les maladies des cavités naturelles du corps. Leurs uſages dans les maladies de la veſſie, dans l'atonie des fibres muſculeuſes, & dans leur corrugation. Injections dans l'uretre, le vagin, l'inteſtin rectum, la matrice. Mémoire de M. Recolin ſur les injections dans la matrice. Des injections dans les cas de gonorrhées. *Ibid.* 750. *a.* Divers cas où les injections dans la matrice ont été très-ſalutaires. Injections dans les maladies des oreilles, des voies lacrymales, du ſinus maxillaire, lorſque quelques corps étrangers ont été arrêtés dans l'œſophage. Regles à obſerver dans l'uſage des injections.

Injections. Seringues à cet uſage. XV. 97. *b.* Algalie pour injecter dans la veſſie. I. 259. *a.*

INJECTION, (*Pharm.*) liqueur deſtinée à être portée dans différentes cavités, ſoit naturelles, ſoit contre nature. La deſtination de cette liqueur ne demande, de la part de l'artiſte, aucune conſidération particuliere, *&c.* VIII. 751. *a.*

INIGO, (*Jones*) littérateur anglois. XV. 334. *b.*

INJONCTION, *Juſſion*, *Commandement*, *Précepte*, *Ordre*, (*Synon.*) XIII. 268. *a.*

INITIAL, (*Gramm.*) Quelles ſont les lettres initiales qui doivent être majuſcules. VIII. 751. *a.*

INITIALES, *lettres.* Obſervations ſur celles des légendes des médailles. IX. 351. *b.* Ces lettres appellées *ſigles*. XV. 183. *a.*

INITIÉ. (*Litt.*) Nous n'avons aucune connoiſſance des devoirs & des formalités qu'on exigeoit des initiés. Ils ſe regardoient comme un peuple choiſi, qui devoit tout attendre de la protection des dieux. Ce qu'on connoît de leurs cérémonies ne conſiſte qu'en des choſes ſimples & honnêtes. Quelles étoient leurs différentes offrandes. Ils reconnoiſſoient que les dieux étoient des hommes qui avoient vécu ſur la terre avant que de monter au ciel. Les initiés aux myſteres orphiques chantoient des hymnes compoſés par Orphée. Exemple d'un de ces hymnes. VIII. 751. *b.*

Initiés aux myſteres de Cérès. V. 507. *b.* X. 921. *b.* Leur noviciat. 922. *b.* Cérémonies de l'initiation. *Ibid.* Sacrifices pratiqués dans ces cérémonies. *Suppl.* I. 177. *b.* 178. *a.* Hymnes des initiés. VIII. 395. *a*, *b.* On n'enſeignoit qu'un ſeul dieu aux initiés. 503. *b.* — *Voyez* MYSTERE.

INJURE. (*Juriſpr.*) Les injures ſe commettent en trois manieres; par paroles, par écrit, ou par effet. Tableau injurieux à la reine Stratonice, que fit le peintre Clexides. Les peintures injurieuſes ſont défendues à l'égard de toutes ſortes de perſonnes. Loix romaines contre les injures faites à un homme, en ſa barbe, en ſes cheveux, ou en ſes habits. VIII. 752. *a.* Condamnation d'un jeune homme qui avoit fait un geſte injurieux à un juge de village. Défenſes aux comédiens de ſe ſervir d'habits eccléſiaſtiques & religieux. Exemple d'injure par *effet*, réparée par ordre de juſtice. Circonſtances par leſquelles une injure devient atroce. Les injures par écrit ſont ordinairement plus graves que celles qui ſe font verbalement. Diſpoſitions de Théodoſe, Arcadius & Honorius à l'égard de ceux qui auroient mal parlé d'eux. On pourſuit la réparation d'une injure, ou par voie civile, ou par voie criminelle. *Ibid. b.* Formalités preſcrites par la loi pour la pourſuite de la réparation de différentes ſortes d'injures. Par qui la réparation peut être ſollicitée. Ce que doit faire le juge quand le fait ne lui paroît pas aſſez grave pour mériter une inſtruction criminelle. Les diſcours diffamatoires, quoique véritables, ſont réputés injurieux. Des faits injurieux qu'on eſt obligé d'articuler en certaines cauſes. Qui ſont ceux qu'on ne peut pourſuivre en réparation d'injure. Injures dont on ne peut porter plainte. *Ibid.* 753. *a.* Des peines en réparation d'injures. Loi chez les Romains, qui fixoit en argent la réparation de certaines injures. Pourquoi cette loi fut bientôt révoquée. Autres loix anciennes citées. En France, la réparation des injures eſt arbitraire. L'action en réparation d'injures étoit, chez les Romains, du nombre des actions *fameuſes*. Du terme fixé pour intenter cette action. Il n'y a point de garantie en fait d'injures. Comment l'action en réparation d'injures peut s'éteindre. Loix à conſulter. *Ibid. b.*

Injure, *tort.* Différence entre ces mots. VIII. 754. *a.* *Voyez* TORT.

Injure. Différence entre injure & tort. XVI. 434. *a.* Cérémonie chez les Scythes, par laquelle ils ſe procuroient les moyens de ſe venger d'une injure. II. 294. *a.* L'impudence & l'injure eurent un temple dans Athenes. VIII. 632. *b.* Loi Cornelia *de injuriis*. IX. 657. *a.* Formalités qui s'obſervoient chez les Romains en matiere d'injure. XVI. 793. *b.* Maniere dont les peuples du Nord vengeoient les injures. 605. *a.* Cérémonie que devoit pratiquer, dans quelques coutumes, celui qui avoit injurié quelqu'un. IX. 176. *a.* Punition impoſée en Ruſſie à l'auteur d'une injure. II. 266. *b.* Sobriquets injurieux. XV. 249. *a*, *b.*

INJUSTICE. (*Droit natur.*) Divers degrés d'injuſtice. Fauſſeté du principe de Hobbes, qui prétend que toute injuſtice envers les hommes ſuppoſe des loix humaines. VIII. 754. *a.*

Injuſtice.

Injuſtice. Examen de la queſtion, ſi la raiſon d'état autoriſe les injuſtices. XIII. 776. *a.* Réflexions ſur les injuſtices entre particuliers. XVI. 434. *a*, *b.* Crainte exceſſive qu'avoit un Chinois de participer à aucune injuſtice. 597. *a.*

INNÉ. Il n'y a d'inné que la faculté de ſentir & de penſer, tout le reſte eſt acquis. Démonſtration de cette propoſition. VIII. 754. *a.*

Innées, idées. Leur réfutation. I. 134. *a.* Tort qu'a fait à Deſcartes ſa prévention en leur faveur. V. 88. *a.* S'il eſt vrai que nous ne connoiſſons le fini que par l'idée innée de l'infini. VI. 817. *a*, *b.* Des notions prétendues innées. X. 253. *a.* L'idée de Dieu n'eſt point innée en nous, ſelon le docteur Péarſon. XV. 246. *b.*

INNOCENCE. Si le méchant concevoit une fois les charmes que ce mot exprime, dans le moment il deviendroit homme juſte. Que les méchans ſe raſſemblent, qu'ils conjurent tous contre l'innocence, il eſt une douceur ſecrete qu'ils ne lui raviront jamais. Le charme de l'innocence trouble & confond le crime, il ne peut ſupporter ſon regard; pluſieurs fois il s'eſt perdu lui-même pour la ſauver. VIII. 754. *b.*

Innocence. De l'état d'innocence, ſelon Baïus. II. 166. *b.* Danſe de l'innocence à Lacédémone. IV. 626. *a.*

INNOCENT. (*Juriſpr.*) L'accuſé n'eſt admis qu'après la viſite du procès à la preuve de ſes faits juſtificatifs. On ne déclare pas innocent; on renvoie abſous, *&c.* Lorſqu'il y a quelque doute, on met ſeulement hors de cour. Lettres d'innocentation que le roi accorda au prince de Condé. VIII. 754. *b.*

INNOCENT III, pape: interdits qu'il prononça ſur quelques royaumes. VIII. 816. *a*, *b.*

INNOCENT IV, pape: il reçoit ſous ſa protection Mendog, chef de Lithuanie, & lui donne la qualité de roi. IX. 591. *b.* Il implore le ſecours de différens princes contre l'empereur. *Suppl.* II. 445. *a*, *b.*

INNOCENT V. Obſervations ſur ce pape. XIV. 775. *b.* XV. 902. *b.*

INNOCENS, *les*, (*Théolog.*) Danſes & repréſentations qu'on faiſoit autrefois à la fête des innocens. VIII. 754. *b.* Défenſe & abolition de ces abus. *Ibid.* 755. *a.*

Innocens, fête des: comment elle étoit célébrée autrefois. VI. 576. *a.*

INNOMÉS *contrats.* IV. 125. *a*, *b.*

INNOMINÉS *os*, *voyez* HANCHE & ILES: pieces de ces os nommées iſchion, VIII. 911. *b.* & pubis. XIII. 550. *a.* Nerfs innominés. XVI. 642. *b.* Glande innominée, *voyez* LACRYMAL. Veines innominées. *Suppl.* II. 492. *a.*

INNOVATION, (*Gouvern. politiq.*) Les innovations ſont des difformités dans l'ordre politique. Lenteur avec laquelle les innovations utiles doivent être introduites dans l'état. Comment on doit choiſir les exemples ſur leſquels on veut appuyer une innovation politique. VIII. 755. *a.*

Innovation. Réflexions ſur les novateurs, XI. 254. *b.* & ſur les innovations. 266. *a.*

INO, femme d'Athamas. VIII. 930. *b.* *Suppl.* I. 668. *a.* *voyez* LEUCOTHOÉ & MATUTA.

INOCULATION, (*Chir. Médec. Moral. Polit.*) *Hiſtoire de l'inoculation juſqu'en 1759.* Cet uſage ſubſiſte de tems immémorial dans les pays voiſins de la mer Caſpienne. L'inoculation tranſportée en Grece, pratiquée ſur les côtes de Barbarie, & en divers endroits de l'Inde. VIII. 755. *a.* Elle a été anciennement connue dans quelques parties occidentales de l'Europe. Comment elle fut apportée ou renouvellée à Conſtantinople dans le ſiecle paſſé. Cette pratique adoptée & publiée par Emmanuel Timoni, médecin du grand-ſeigneur; & Jacques Pilarini qui l'avoit été du czar Pierre. Theſe en faveur de l'inoculation ſoutenue à Leyde par Antoine le Duc, médecin Grec en 1722. Propoſition ſoutenue en faveur de cette pratique, par M. Boyer en 1717. Commencemens de l'inoculation en Angleterre. *Ibid. b.* Pieces contenant le réſultat des expériences de la nouvelle méthode & une nombreuſe collection des faits recueillis en différens lieux. Hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé en France à l'occaſion de l'inoculation. *Ibid.* 756. *a.* Succès de cette méthode à la Chine, en Tartarie, & en Amérique. Ses progrès en Angleterre. Le même uſage adopté à Geneve. *Ibid. b.* Comment il fut pratiqué en Italie en 1750. Divers ouvrages qui parurent en 1754. Premier mémoire de M. de la Condamine, en faveur de l'inoculation. Exemples qui l'accréditerent. Relation de M. Hoſty. *Ibid.* 757. *a.* Clameurs des anti-inoculiſtes. Progrès de l'inoculation en France. Ces progrès ſurpaſſés par ceux qu'elle a faits dans le nord, en pluſieurs endroits d'Allemagne. Exemples d'inoculations en Suiſſe, & en divers lieux d'Italie. Ouvrages contraires à cette pratique, publiés en Italie & à Vienne en Autriche. Second mémoire de M. de la Condamine. *Ibid. b.*

Pratique de l'inoculation. Différentes manieres dont l'inſertion ſe fait en différens lieux: en Circaſſie, à Bengale, à Conſtantinople, à Tripoli de Barbarie, au pays de Galles, à la Chine. Méthode employée par un chirurgien de Padoue. Obſervations faites ſur la méthode par inciſion, miſe en pratique par Timoni. De la matiére propre à l'inoculation. Elle peut ſe conſerver pluſieurs mois. *Ibid.* 758. *a.* Méthode pratiquée par M. Ramby, qui eſt celle qu'on a ſuivie le plus communément à Geneve. Préparations. Maniere de faire l'opération. Conduite & ſymptômes de la maladie. Quelle eſt la ſaiſon préférable pour l'inoculation. *Ibid. b.* On n'inocule guere à l'hôpital de Londres les adultes paſſé 35 ans.

Avantages de l'inoculation. Danger de la petite vérole. *Ibid.* 759. *a.* Propoſition établie entre le nombre des hommes qui naiſſent, & le nombre de ceux qui ſubiſſent la petite vérole. Proportion établie entre ce dernier nombre & celui des victimes de la petite vérole naturelle. *Ibid.* 760. *a.* Pourquoi l'inſertion ne produit pas toujours ſon effet. Obſervation ſur les accidens de l'inoculation. *Ibid.* 761. *a.* De l'âge le plus convenable pour cette opération. Juſqu'à quel âge il y a de l'avantage à ſe faire inoculer.

Objections contre l'inoculation, & réponſes. 1. La maladie que l'on communique par l'inoculation eſt-elle une vraie petite vérole? *Ibid. b.* 2. La petite vérole inoculée eſt-elle moins dangereuſe que la petite vérole naturelle? 3. On peut avoir pluſieurs fois la petite vérole; l'inoculation ne peut donc empêcher le retour de cette maladie; l'inoculation eſt donc en pure perte. Réponſe des inoculiſtes. 1. Il n'eſt pas prouvé, & beaucoup de médecins nient encore, qu'on puiſſe avoir la petite vérole plus d'une fois. 2. Quand on pourroit l'avoir deux fois naturellement, il ne s'enſuivroit pas qu'on pût la reprendre après l'inoculation; & l'expérience prouve le contraire. 3. Quand il y auroit eu quelque exemple, ce qu'on nie, d'un inoculé attaqué d'une ſeconde petite vérole, il ne s'enſuivroit pas que l'inoculation fût inutile. Diſcuſſion de ces trois points. *Ibid.* 762. *a.* Eſpece d'éruption qu'on a ſouvent confondue avec la petite vérole, quoiqu'elle en ſoit fort différente, & qui a donné lieu aux bruits qu'on a répandus de prétendues rechûtes après l'inoculation. *Ibid.* 763. *a.* Exemple cité par les anti-inoculiſtes de la fille du célebre Timoni, morte de la petite vérole, après avoir été, diſoit-on, inoculée par ſon pere. Examen de ce cas & de ſes circonſtances. *Ibid. b.* 4. *Objection.* Le pus tranſmis dans le ſang de l'inoculé, ne peut-il pas lui communiquer d'autres maux que la petite vérole? 5. L'inoculation laiſſe quelquefois de fâcheux reſtes, comme des plaies, des tumeurs, *&c.* 6. L'inoculation fait violence à la nature. *Objections morales.* 7. C'eſt uſurper les droits de la divinité, que de donner une maladie à celui qui ne l'a pas, ou d'entreprendre d'y ſouſtraire celui qui, dans l'ordre de la providence, y étoit naturellement deſtiné. 8. Il n'eſt pas permis de donner une maladie cruelle & dangereuſe à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être pas eue. *Ibid. b.* 9. Tel qui ne ſeroit peut-être mort de la petite vérole naturelle qu'à l'âge de 50 ans, ſera perdu pour la ſociété, s'il meurt dans ſon enfance, de la petite vérole inoculée. 10. La petite vérole inoculée multipliera les petites véroles naturelles, en répandant par-tout la contagion. *Ibid.* 765. *a.* 11. Quel préſervatif que celui qui donne un mal qu'on n'a pas, tandis qu'il n'eſt pas permis de faire le plus petit mal pour procurer le plus grand bien! 12. Le ſuccès de l'inoculation n'eſt pas infaillible; on ne peut donc s'y ſoumettre ſans expoſer ſa vie, dont il n'eſt pas permis de diſpoſer: l'inoculation bleſſe donc les principes de la morale. *Ibid. b.* 13. Quelque petit que puiſſe être le riſque de l'inoculation, ne fût-il que d'un ſur mille, un pere doit-il expoſer ſon enfant? Paſſages tirés des mémoires de M. de la Condamine, pour répondre à cette queſtion. *Ibid.* 766. *a.* Examen de la queſtion ſuivante, à qui appartient-il du théologien ou du médecin, de déterminer ſi l'inoculation en général eſt utile & ſalutaire?.... *Ibid. b.* Lequel des deux court un plus grand riſque de la vie, ou celui qui attend en pleine ſanté que la petite vérole le ſaiſiſſe, ou celui qui la prévient en ſe faiſant inoculer..... Conſéquence des faits établis..... *Ibid.* 767. *a.* Exemple que nous donne l'Angleterre. Puiſſantes raiſons qui devroient nous engager à le ſuivre en France. *Ibid. b.* Conduite que doit tenir le ſage en travaillant à bannir l'ignorance, la ſuperſtition & le préjugé. Différens motifs fort étrangers à l'amour du bien public, qui concourent ſouvent à un établiſſement utile. *Ibid.* 768. *a.* C'eſt à la partie penſante de la nation d'éclairer ceux qui ſont ſuſceptibles de lumiere, & d'entraîner par le poids de l'autorité cette foule ſur qui l'évidence n'a point de priſe. Expériences & obſervations qui peuvent mettre hors de doute l'utilité de l'inoculation. Circonſtances qui contribueront peut-être un jour à l'établir en France. Différentes ſources dans leſquelles l'auteur de cet article a puiſé. *Ibid. b.*

Inoculation. Motifs qui engagerent les Arméniens à conſacrer chez eux l'uſage de l'inoculation. Cette méthode répandue enſuite à Conſtantinople & à Smyrne. Eſſais d'inoculation faits par Pilarini; ſa lettre à la ſociété royale de Londres. VIII. 769. *a.* Obſervations ſur la relation adreſſée par Timoni à la même ſociété. Epoque & origine de l'inoculation en Angleterre. Eſſais de cette méthode faits ſur ſix malfaiteurs condamnés à mort. Suites de ces expériences. Premieres inocula-

tions pratiquées dans la nouvelle Angleterre. *Ibid. b.* Ses succès dans la Caroline méridionale, & en d'autres endroits d'Amérique. Cette pratique perfectionnée enſuite en Angleterre. Premiere inoculation faite dans l'Europe chrétienne, hors des iſles Britanniques. Inoculations de M. Tronchin faites dans Geneve. Succès de cette méthode en Hollande, par les ſoins de M. Schwenke. L'inoculation répandue en Allemagne & dans le nord. Exemple donné à la France par M. le duc d'Orléans. Des premieres opérations en ce genre faites par des femmes Grecques. *Ibid.* 770. *a.* Comment la ſuperſtition contribue parmi les Grecs à l'établiſſement de l'inoculation. Deſcription de la maniere dont on la pratiquoit. De la méthode par inciſion. Son auteur. Cette méthode adoptée à Londres. Ses inconvéniens. *Ibid. b.* L'inoculation aux jambes, préférable à celle qu'on fait aux bras. Comment elle doit être pratiquée à l'égard des adultes, & à l'égard des enfans. Cauſe des premiers accidens de l'inoculation en Angleterre. *Ibid.* 771. *a.* Réflexions ſur les objections des anti-inoculiſtes. *Ibid. b.*

INOCULATION, (*Méd. légal.*) Il eſt arrivé ſur l'inoculation ce qu'on a toujours vu dans les découvertes utiles : les docteurs ſe diſputoient, les intrigues, les cabales, la mauvaiſe foi étoient tour-à-tour employées : les ſages s'inſtruiſoient en ſilence. Un homme de génie a ſubſtitué aux déclamations peu raiſonnées, la rigoureuſe analyſe des faits. La méthode s'eſt perfectionnée, & enfin l'on eſt parvenu à moins redouter les inconvéniens que l'inoculation préſentoit au premier abord. Pluſieurs accidens ont été l'effet ou de la précipitation avec laquelle on ſe décidoit, ou du peu d'expérience. *Suppl.* III. 602. *b.* On ne peut forcer un particulier à ſubir l'inoculation ; il doit s'y réſoudre volontairement. Pourquoi s'étonner qu'un pere & qu'une mere déliberent ſur celle de leur enfant ? L'amour paternel, de tous les ſentimens le plus profond, ne ſait point calculer. *Ibid.* 603. *a.* Mais comme parmi les objets de ſentiment, il en eſt beaucoup dont les nuances ſe lient à l'opinion ou au préjugé, il eſt important d'éclairer les hommes ſur leurs vrais intérêts. Cette entrepriſe ne doit être l'effet, ni de la force, ni du ſimple raiſonnement ; elle ne peut réuſſir que par l'exemple & le courage. Difficulté avec laquelle de nouveaux uſages de la plus grande utilité s'introduiſent en France. Réponſe à cette objection, qu'en inoculant la petite vérole à un enfant ſain, on peut auſſi lui communiquer les différens virus ou les vices originaires qu'ont ceux ſur leſquels on a pris la matiere de l'inoculation. *Ibid. b.* Réponſe à cette queſtion, ſi le peu de boutons qui ſuivent quelquefois l'inoculation, conſtituent une vraie petite vérole, & ſi elle met à l'abri du retour. *Ibid.* 604. *a.* Réflexions ſur ces prétendues récidives de la petite vérole, tant naturelle qu'artificielle, rapportées par les auteurs qui ont écrit contre l'inoculation. *Ibid. b.* Quel peut avoir été le vrai motif de l'arrêt qui défend au peuple d'uſer de la méthode de l'inoculation. Examen de deux ſortes de raiſons, les unes théologiques, les autres priſes dans la médecine même, qui porterent l'autorité à regarder l'inoculation comme pernicieuſe. S'il eſt vrai que l'inoculation admiſe dans une ville étend & multiplie la contagion du virus variolique. *Ibid.* 605. *a.* Epidémies de petite vérole naturelle, fréquentes & meurtrieres, qu'on ne ſauroit attribuer à l'inoculation. Cette ſalutaire méthode eſt de toutes les barrieres, la plus puiſſante que l'on puiſſe oppoſer aux progrès de la contagion naturelle. Contradictions manifeſtes dans les principes & la conduite des médecins anti-inoculateurs. *Ibid. b.*

Inoculation. Obſtacles qu'a éprouvés l'établiſſement de cette méthode : ſes heureux effets. XIII. 90. *b.*

INOCULATION, (*Chir. Médec.*) Extrait d'un ouvrage de M. Dimsdale, où l'on trouve expoſée la nouvelle méthode d'inoculer, pratiquée en Angleterre, par MM. Sutton. *Suppl.* III. 606. *a.* Des ſujets qu'on peut inoculer. De la ſaiſon la plus propre à cette opération. En quoi conſiſte la préparation. Maniere de pratiquer l'inſertion. *Ibid. b.* Du choix de la matiere. Deſcription du cours ordinaire de la maladie, & du traitement employé par M. Dimsdale. *Ibid.* 607. *a.* Symptômes irréguliers qui peuvent ſurvenir. Conduite du médecin à cet égard. *Ibid. b.* Avantages de cette nouvelle méthode. *Ibid.* 608. *a.*

INOFFICIOSITÉ, *plainte d'*, (*Droit rom.*) Effets de cette plainte lorſqu'elle ſe trouvoit fondée. VIII. 771. *a.* Tournure que prenoient les enfans deshérités, pour adoucir ce que cette plainte renfermoit d'injurieux à la mémoire du teſtateur. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 772. *a.*

Inofficioſité, plainte d'. Voyez ſur ce ſujet, XII. 686. *b.* XVI. 192. *a.* 193. *a.*

INONDATION, (*Phyſiq.*) Preſque tous les pays arroſés par de grands fleuves ſont ſujets à des inondations périodiques. Inondations du Nil. Ses embouchures. Canaux que les anciens avoient faits pour la diſtribution de ſes eaux. Ses inondations plus petites aujourd'hui qu'autrefois. Quelle en peut être la cauſe. Inondations du Pégu. Avantages que les Indiens en retirent. VIII. 772. *a.* Des inondations qui ne ſont pas ſoumiſes à un retour périodique. *Ibid. b.*

Inondations cauſées par l'affaiſſement de quelques montagnes. II. 786. *b.* Couches de limon formées par les inondations des fleuves. IX. 544. *b.* Comment on fait écouler les eaux ſtagnantes après une inondation. X. 66. *a.* Des montagnes formées par des inondations. 674. *a.* Lieux à ſec autrefois, & inondés aujourd'hui par l'Océan. XI. 336. *a*, *b.* Nom que les Indiens donnent aux inondations qui arrivent chez eux dans un certain tems de l'année. XII. 227. *a.* Changemens arrivés ſur la terre par les inondations. XVI. 164. *b.* 170. *b.* *Suppl.* IV. 78. *b.* Monumens de grande inondation qu'a ſoufferte l'Amérique. *Suppl.* I. 348. *a.* Pourquoi les inondations ſont aujourd'hui moins fréquentes & moins étendues que les tremblemens de terre. *Suppl.* IV. 79. *a.* Inondations de ſable. XV. 570. *b.* XVI. 165. *a.* Couches que forme le tuf dans pluſieurs endroits qui ont été inondés par les eaux. 737. *b.* *Voyez* DÉBORDEMENT.

INOSARCION, (*Hiſt. nat.*) nom donné à une eſpece d'émeraude par les anciens naturaliſtes. Sa deſcription. VIII. 772. *b.*

IN PACE, (*Hiſt. eccl.*) priſon où l'on enferme les moines qui ont commis quelque grande faute. Diverſes autres acceptions de ces mots. VIII. 772. *b.*

INQUANT, *enchere*, (*Juriſpr.*) Origine de cette expreſſion. VIII. 772. *b.*

Inquant. Criées appellées de ce nom. IV. 464. *a.*

INQUART, (*Docimaſ.*) départ par la voie humide, où l'or eſt à la quantité de l'argent comme un eſt à trois. Conditions requiſes pour que cette opération réuſſiſſe. VIII. 772. *b.* *Voyez* QUARTATION, DÉPART.

INQUIÉTUDE. Différentes cauſes de cette ſorte d'agitation. VIII. 773. *a.*

Inquiétude, voyez CRAINTE. Inquiétude qui naît du deſir. IV. 885. *b.* Inquiétudes dans les maladies. VI. 724. *b.* VIII. 431. *b.*

INQUISITEUR, (*Hiſt. eccl.*) Il y en a de généraux & de particuliers. S. Dominique premier inquiſiteur général commis contre les Albigeois. Les généraux des Dominicains ont été long-tems comme inquiſiteurs nés dans la chrétienté. Inquiſiteurs généraux de la ville de Rome. Grand inquiſiteur d'Eſpagne. Les inquiſiteurs ſuppliés de lire les remontrances que M. de Monteſquieu leur a faites. VIII. 773. *a.*

INQUISITEUR D'ÉTAT. (*Hiſt. de Veniſe.*) Tribunal des inquiſiteurs d'état. Pouvoir dont il eſt revêtu. Ses exécutions. Cette magiſtrature eſt permanente & cachée. VIII. 773. *b.* *Voyez* DIX, (*Conſeil des*)

INQUISITION, (*Hiſt. eccl.*) Son hiſtoire. Erection de ce tribunal contre les Albigeois en 1200. Pouvoir de ces premiers inquiſiteurs. VIII. 773. *b.* L'empereur Frédéric II déclaré leur protecteur. L'inquiſition établie en France par le pape Alexandre III. Uſage que les papes firent de l'inquiſition contre les partiſans de l'empire. Etabliſſement & pouvoir de l'inquiſition à Veniſe. Pourquoi elle ne s'eſt point établie dans le royaume de Naples. *Ibid.* 774. *a.* Comment elle fut autoriſée en Sicile. Rigueur de ce tribunal en Eſpagne. Les Maures & les Juifs perſécutés par l'inquiſition. Effets de cette perſécution. Cruautés du grand inquiſiteur Torquemada. *Ibid. b.* Les rigueurs de l'inquiſition exercées contre les Eſpagnols eux-mêmes. Forme des procédures de ce tribunal. Défiance qu'elle a inſpirée de toute part. Autres malheureux effets de cet établiſſement. Deſcription des *auto-da-fé*. Etabliſſement de l'inquiſition dans le Portugal. *Ibid.* 775. *a.* Actes qui marquent combien les inquiſiteurs s'étoient rendus redoutables en Eſpagne & en Portugal. L'inquiſition établie en Amérique & à Goa. Comment le roi de Portugal en a finalement ſecoué le joug. Maux que ce tribunal doit néceſſairement cauſer dans toute eſpece de gouvernement. *Ibid. b.* Eloignement de l'égliſe Romaine où il tient les proteſtans. Combien il deshonore notre ſiecle. *Ibid.* 776. *a.*

INQUISITION, (*Hiſt. mod.*) Réflexions de M. l'abbé Couturier ſur l'érection de ce tribunal en France du tems de S. Louis. *Suppl.* III. 608. *a.*

Inquiſition, voyez CONGRÉGATION DU S. OFFICE. XI. 419. *a.* Les freres mendians chargés de ce tribunal. 600. *b.* Officiers de l'inquiſition. III. 868. *b.* Parrains dans celle de Goa. XII. 82. *a.* Officiers du S. Office appellés qualificateurs. XIII. 650. *a*, *b.* Le priſonnier doit s'accuſer lui-même ſelon les loix de l'inquiſition. I. 93. *a.* Deſcription de la torture que ce tribunal fait ſouffrir. XVI. 631. *a.* Bonnet & ſcapulaire que portent ceux qu'il condamne au ſupplice. II. 324. *b.* XIV. 592. *b.* Iniquités de ce tribunal. X. 562. *b.* Edit de Romorantin, qui avoit pour objet d'empêcher ſon établiſſement en France. V. 395. *b.* Les abus de l'inquiſition ne ſont produits que par l'ignorance. VII. 628. *b.* Réflexions ſur l'*index* expurgatoire de Madrid. XIII. 699. *b.* Le tribunal de l'inquiſition comparé à celui qui fut établi en Allemagne ſous le nom de tribunal ſecret de Weſtphalie. XVI. 630. *a.* Inquiſition de Sicile. XV. 165. *b.* Inquiſition de Toulouſe. XVI. 451. *a.* Inquiſition de Veniſe. XVII. 14. *b.* Inquiſition de Florence. *Suppl.* III. 54. *b.*

INSALITA, (*Hiſt. nat.*) corps étranger au regne miné-

ral, qu'on trouve quelquefois dans la terre, pénétrés de sels minéraux. Exemple d'une telle découverte assez singuliere. VIII. 776. *a.*

INSCRIPTION, (*Litt. Antiq. Médaill.*) monumens matériels en usage chez les anciens pour conserver le souvenir des faits mémorables. On se contenta dans les siecles grossiers de dresser en colonnade des monceaux de pierres. Exemples. VIII. 776. *a.* Comment on fit ensuite parler ces pierres même. Peuples anciens chez lesquels se pratiqua la coutume de graver sur des pierres. Usage établi d'écrire sur des colonnes & des tables, les loix religieuses & les ordonnances civiles. Enfin l'on grava sur la pierre, le bronze & le bois, l'histoire du pays, le culte des dieux, les principes des sciences, les traités, les alliances, les époques, tous les faits mémorables ou instructifs. *Ibid. b.* Le nombre des inscriptions de la Grece & de Rome sur des colonnes, sur des pierres, sur des médailles, sur des monnoies, sur des tables de bois & d'airain, est presque infini, & ce sont les plus fideles monumens de l'histoire. D'ailleurs la noblesse des pensées, la pureté du style, la briéveté, la simplicité, la clarté qui y regnent, concourent encore à nous les rendre précieuses. Exemples de la simplicité de ces inscriptions. *Ibid.* 777. *a.* Les langues grecque & latine ont une énergie qu'il est difficile d'atteindre dans nos langues vivantes, du moins dans la langue françoise. Caractere des épitaphes des anciens. Parallele de ces épitaphes avec les nôtres. Soins des antiquaires à recueillir & à expliquer les inscriptions. *Ibid. b.* Comme bien des gens regardent les inscriptions qu'on a recueillies comme des monumens historiques, dont l'autorité doit aller de pair avec celle des médailles qu'on possede, l'auteur s'applique à discuter jusqu'où ce sentiment peut être vrai. Fausses inscriptions composées par quelques savans vers la fin du quinzieme siecle, & au commencement du seizieme. Antiquaires trompés par cette sorte de fraude. Inscriptions défigurées par l'ignorance ou la précipitation de ceux qui les ont copiées. *Ibid.* 778. *a.* De l'art de lire les inscriptions. Caracteres par lesquels les anciens exprimoient *mil. Ibid. b.*

Inscription, différence entre les mots *épigraphe*, *inscription*, *écriteau*. V. 357. *b.* Caracteres & abréviations usitées dans les anciennes inscriptions. II. 650. *a. Suppl.* I. 37. *a*, *b*, *&c.* XV. 817. *a.* Signification des lettres initiales qu'on y employoit. *Voyez* l'article particulier de chaque lettre. Recueil d'inscriptions en boustrophedon. II. 379. *a.* Des inscriptions sur la façade des édifices. V. 794. *a.* Des inscriptions de l'ancienne Étrurie. VIII. 193. *a.* Inscriptions des monumens restitués: inscription de la colonne milliaire qu'on voyoit sur le chemin de Nîmes, & celle du pont Fabricius à Rome. X. 250. *b.* Lettres de bronze dont se servoient les Romains pour les inscriptions des grands édifices. XI. 150. *a.* Lettres onciales dans les inscriptions. 473. *a.* XVII. 379. *a.* Inscriptions des trophées. XVI. 705. *a.* Utilité des inscriptions au bas des tableaux d'histoire. XIV. 411. *b.*

INSCRIPTIONS, (*Art numism.*) lettres ou paroles qui tiennent lieu de revers, & qui chargent le champ de la médaille au lieu de figures. Différentes sortes d'inscriptions. Abréviations qui y sont employées. VIII. 778. *b.* Goût différent des anciens & des modernes pour les inscriptions. *Ibid.* 779. *a.*

Inscription, légende, différence entre l'une & l'autre. IX. 347. *b.*

INSCRIPTION, (*Peint.*) les peintres de Grece ne se faisoient point de peine de donner par une courte inscription la connoissance du sujet de leurs tableaux. Celui de Polygnote qui représentoit la ville de Troie, cité en exemple. Utilité de ces inscriptions. Ce n'est que par une vanité mal entendue qu'un usage si commode a cessé. VIII. 779. *a.* Passage tiré de l'ouvrage de M. l'abbé du Bos sur la poésie & la peinture. Les peintres devroient toujours accompagner leurs tableaux d'histoire d'une courte inscription, sans imiter cependant l'usage ridicule des rouleaux gothiques. Ce qu'ont pratiqué à cet égard quelques grands peintres. *Ibid. b.*

INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, (*Académie royale des*) fondation de cette académie: ses premieres assemblées: travaux dont elle s'occupa dans les commencemens. VIII. 779. *b.* Quels furent les premiers membres de cette compagnie. Marques d'affection qu'elle reçut de MM. Colbert & de Louvois. Lieux & jours des assemblées fixés par ce dernier ministre. Suite de l'histoire de cette académie. *Ibid.* 780. *a.* Réglement qu'elle reçut par ordre du roi. Sceau & jetton de cette compagnie. Divers titres qu'elle a pris en différens tems: arrêts rendus pour régler la forme de cette compagnie. Ses ouvrages imprimés. Prix annuel fondé par M. le président Durey de Noinville. *Ibid. b.* Voyez *Académie royale des inscriptions & belles-lettres.*

INSCRIPTION, (*Juriſpr.*) lorsqu'on écrit son nom, ou quelque autre chose sur un registre destiné à cet usage. Inscription des étudians sur les registres de la faculté où ils étudient. Inscription des dénonciateurs. Inscription de faux ou en faux. Amende qu'il faut consigner avant de former cette inscription en faux. Ordonnance où est expliquée la procédure que l'on doit tenir pour former l'inscription en faux. VIII. 781. *a.*

INSCRIRE, (*Géom.*) inscrire un polygone régulier dans un cercle. II. 834. *b.* III. 463. *a.* 753. *a.* Mesure de l'aire d'une figure réguliere inscrite un cercle. III. 463. *a.* 753. *a.* Inscrire dans un cercle un ennéagone régulier. V. 692. *a.* Inscrire un polygone dans un cercle: un cercle dans un polygone: *voyez* ce dernier mot. Inscription du quindécagone dans le cercle. XIII. 715. *a.*

INSECTE, (*Hiſt. nat.*) les animaux qui n'ont point de sang distingués en grands & petits; ceux-ci sont les insectes. Combien ce genre est nombreux & diversifié. Idée des différentes parties du corps des insectes. Leur peau. Leur tête. Leurs antennes. VIII. 781. *a.* Variétés dans la situation, la forme & la couleur des yeux des insectes. Description de leur bouche & de ses différentes formes. Leur trompe. *Ibid. b.* Le corcelet. Incisions ou articulations sur le corps des insectes, qui se divisent en plusieurs anneaux. Usages de ces anneaux. Il y a presque autant de différences dans la figure du corps des insectes, qu'il y a d'especes de ces animaux. Partie postérieure de leur corps. Des parties de la génération. Quelques insectes ont dans la partie postérieure du corps un aiguillon qu'ils en font sortir pour différens usages. *Ibid.* 782. *a.* Des jambes de ces animaux. Leurs ailes. Poils dont plusieurs insectes sont couverts. *Ibid. b.* Cornes qu'on observe sur plusieurs especes. Quels sont les sens dont les insectes sont pourvus. Insectes qui jettent de la lumiere pendant la nuit. Sons que rendent quelques-uns de ces animaux. Odeurs qu'ils répandent. Couleurs dont plusieurs sont parés. Changement que la plupart subissent dans leur forme. Quatre sortes de métamorphoses distinguées par Swammerdam. *Ibid.* 783. *a.* Ce qu'on entend par nymphe, par feminymphe, & par chrysalide. Indépendamment de ces métamorphoses, les insectes changent de peau. *Ibid. b.* Différentes formes des chrysalides: leurs couleurs. Lieux à l'abri où elles sont cachées. Différentes formes de coques dont quelques chrysalides sont revêtues. Du tems où les insectes sont dans l'état de chrysalide ou de nymphe. De la génération des insectes. *Ibid.* 784. *a.* Différences entre les mâles & les femelles dans les especes d'insectes qui s'accouplent. Variétés entre leurs œufs. Soins qu'ils en prennent. Leur industrie dans les nids qu'ils se bâtissent. Les insectes distribués en sept classes. *Ibid. b.*

Premiere classe; insectes coléopteres. Vingt-deux genres qu'elle comprend. *Ibid. b.*

Seconde classe; insectes hémipteres. Elle comprend huit especes. *Ibid. b.*

Troisieme classe; insectes neuropteres. Cette classe comprend six genres.

Quatrieme classe; insectes lépidopteres. Cette classe ne contient que deux genres. *Ibid.* 786. *a.*

Cinquieme classe; insectes hyménopteres. Cette classe contient cinq genres.

Sixieme classe; insectes dipteres. Cette classe contient sept genres.

Septieme classe; insectes apteres. Elle comprend huit genres. *Ibid. b.*

Insectes. Description du corps des insectes. IV. 264. *b.* Antennes. I. 495. *a.* Bouche. II. 349. *a.* Cœur. *Suppl.* II. 490. *b.* Insectes qui ont plusieurs cœurs. III. 594. *a.* Circulation du sang dans ces insectes. VII. 4. *b.* Disposition dans le corps des insectes par laquelle le corps s'enfle dans chaque inspiration, & se resserre dans chaque expiration. III. 596. *b.* Organes qui leur tiennent lieu de poumons. XIII. 242. *a.* Corcelet des insectes: insectes à deux corcelets. IV. 200. *b.* Cerveau. *Suppl.* II. 299. *b. Suppl.* III. 945. *b.* Cornes. 245. *b.* Jambes. VIII. 441. *b.* 442. *a.* Yeux. XI. 394. *a*, *b.* 395. *a. Suppl.* IV. 106. *b.* Peau des insectes. XII. 217. *a.* Leurs piés. 557. *b.* Leurs poils. 864. *b.* Tenailles. XVI. 125. *b.* Tête des insectes. 199. *a.* Leur trompe. 693. *a. Voyez* la description très-détaillée, & l'histoire naturelle de la chenille, III. 289. *b.* — 294. *b.* & du papillon. XI. 872. *b. &c. Diverses considérations sur les insectes. De leurs sexes*, voyez ACCOUPLEMENT. Ces animaux supportent des froids excessifs: exemples. III. 37. *b.* Coques de divers insectes. IV. 181. *a.* De l'opinion des anciens sur la génération de quelques insectes par corruption. 278. *a.* Insectes lumineux dans l'eau de mer. X. 363. *b.* 364. *a.* Réflexion sur les insectes excessivement petits. 580. *b.* Belles couleurs que nous devons à quelques-uns. XI. 192. *a.* Des œufs de ces animaux. XI. 409. *b.* 410. *a.* Expériences sur les insectes dans le vuide. XII. 808. *a.* XVII. 574. *a.* Mouvement progressif de ces animaux. XIII. 435. *b.* Du tact des insectes. XV. 822. *b.* Du siege de l'ame dans ces animaux. *Suppl.* II. 142. *a.* Moyen de conserver les insectes dans l'ambre ou dans quelque autre résine. XVII. 78. *a.* Cause du son que rendent différens insectes. 432. *a.* Insectes coléopteres. *Suppl.* II. 500. *b.* 501. *a.* Lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*, *&c. Observations microscopiques des insectes.* XI. 723. *b.* De la dissection de ceux qu'on

veut examiner au microſcope. X. 494. *b.* Inſectes obſervés dans l'eau de poivre. XII. 898. *a*, *b.* — Inſectes repréſentés vol. VI des planch. regne animal, pl. 75. — 85. Ouvrages de M. Charles Bonnet ſur les inſectes. *Suppl.* I. 411. *a.*

INSECTE *amphibie.* (*Hiſt. nat.*) Les inſectes que l'on conſidere comme amphibies, ne le ſont pas tous de la même maniere. VIII. 787. *a.*

INSECTES. (*Jardin. & Agric.*) Du tort que divers inſectes ſont aux blés. *Suppl.* I. 924. *b. Suppl.* II. 749. *a.* Moyen de les détruire. *Suppl.* III. 501. *b.* Les labours d'automne les détruiſent. 692. *b.* Arroſemens propres à tuer les inſectes. *Suppl.* I. 178. *a*, *b.* Inſectes auxquels les pommiers ſont ſujets. *Suppl.* IV. 502. *a.*

INSENSATI, (*Académie de gli*) *Suppl.* I. 89. *a.*

INSENSIBILITÉ. (*Philoſ. Morale*) L'inſenſibilité eſt à l'ame, ce que la léthargie eſt au corps. L'inſenſibilité eſt l'excès de l'indifférence. Effets de l'une & de l'autre. L'indifférence fait des ſages, & l'inſenſibilité fait des monſtres. Nous conſervons toujours de la ſenſibilité pour nous-mêmes, & même elle s'augmente de tout ce que perd celle que nous devrions avoir pour les autres : preuve qu'en fourniſſent les grands. De l'inſenſibilité ſtoïcienne. VIII. 787. *b.* Eſpece d'inſenſibilité que produit quelquefois l'excès de la douleur. Celle que quelques perſonnes font paroître au milieu des plus grandes ſouffrances, n'eſt ſouvent qu'extérieure. Aujourd'hui dans le pays des Iroquois, la gloire des femmes eſt d'accoucher ſans ſe plaindre. *Ibid.* 788. *a.*

Inſenſibilité. De notre inſenſibilité à nos propres maux. III. 5. *a.* Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui manque de ſenſibilité. VIII. 656. *a.*

INSENSIBILITÉ. (*Médec.*) Maladies qui rendent la peau inſenſible. XII. 219. *b. Voyez* PARALYSIE.

INSÉPARABLE. Rien n'eſt inſéparable dans la nature. Les qualités eſſentielles d'un ſujet n'en ſont inſéparables, que parce qu'elles ſont le ſujet même. VIII. 788. *a.*

INSESSION, (*Médec. Chirurg.*) demi-bain qu'on fait préparer avec des herbes. Maladies pour leſquelles on le preſcrit. VIII. 768. *b.*

INSINUANT. Eloquence de l'homme inſinuant. Cet art eſt poſſédé par les gens de cour & les autres malheureux. Défiance qu'il faut en concevoir. VIII. 788. *b.*

INSINUATION. (*Juriſpr.*) La premiere origine de l'inſinuation vient des Romains. Fonction du ſcribe que les gouverneurs des provinces avoient auprès d'eux. Formalités obſervées parmi les Romains au ſujet des inſinuations. Comment elle ſe pratiquoit autrefois en France. Trois ſortes d'inſinuations. Les regiſtres des inſinuations ſont publics. VIII. 789. *a.*

Inſinuation. En quoi le regiſtre des inſinuations differe de celui de contrôle. IV. 148. *b.* Greffe des inſinuations. VII. 291. *b.* VIII. 921. *b.* Greffier des inſinuations. 927. *b.* — *Voyez* ENRÉGISTREMENT.

Inſinuation des donations. Pratique des Romains à cet égard. VIII. 789. *a.* Celle qui étoit reçue en France dans les pays de droit écrit. Ordonnance de François I qui établit l'uſage des inſinuations en pays coutumier. Diſpoſitions de différentes loix ſur ce ſujet. Article 28 de l'ordonnance de Moulins. Déclaration du 17 novembre 1690. Edit du mois de décembre 1703. Déclaration du 17 février 1731. *Ibid. b. Voyez* DONATION.

Inſinuation eccléſiaſtique. Greffes d'inſinuations eccléſiaſtiques créés en chaque dioceſe par Henri II. Ces greffes érigés par Henri IV en offices royaux ſéculiers & domaniaux. Autres changemens faits dans la ſuite à ces greffes. Edit de Louis XIV, qui en recréant de nouveaux offices de greffiers, regle les actes ſujets à inſinuations, & la maniere dont cette formalité ſeroit remplie. VIII. 790. *a. Voyez* EDIT DES INSINUATIONS.

Inſinuation laïque. Inſinuation dont la formalité a été preſcrite par l'édit de décembre 1703 appellé *l'édit des inſinuations laïques.* Regles établies par rapport à cette formalité. Loix à conſulter. VIII. 790. *b. Voyez* EDIT DES INSINUATIONS.

Inſinuation des ſubſtitutions, établie par l'article 57 de l'ordonnance de Moulins. Déclaration ſur ce ſujet du 17 novembre 1690. Article 10 de l'édit des inſinuations laïques qui traite de l'inſinuation des ſubſtitutions. Voyez l'ordonnance des ſubſtitutions. VIII. 790. *a. b. Voyez* auſſi SUBSTITUTION.

INSINUER, *Perſuader*, *Suggérer*, (*Synonyme.*) XII. 439. *a.*

INSIPIDE. (*Phyſiq.*) Les ſubſtances deviennent inſipides ſur les hautes montagnes. I. 230. *a.* Pourquoi l'eau, les huiles douces, la terre ſont inſipides. VII. 760. *b.*

INSOLATION, (*Chym.*) digeſtion exécutée à la chaleur du ſoleil. Quelle ſorte d'action le ſoleil exerce dans cette opération. VIII. 791. *a.*

INSOLENT, qui ſe croit, & ne cache point qu'il ſe croit plus grand que les autres. Un ſauvage ni un philoſophe ne ſauroient être inſolens. Portrait de l'homme inſolent. Inſolence de différens états. VIII. 791. *a.*

INSOLITE, *dixme.* IV. 1096. *a*, *b.* Fruits inſolites. VII. 358. *b.*

INSOLVABILITÉ *du débiteur.* IV. 700. *Voyez* DÉBITEUR.

INSOLUBILITÉ. (*Chymie*) Quels ſont les corps dans leſquels cette propriété doit être conſidérée, & ſur leſquels la chymie s'exerce en travaillant à les rendre ſolubles. VIII. 791. *a.* Inſolubilité abſolue & relative. La chymie ne connoît plus d'inſolubilité abſolue dans les objets propres. L'inſolubilité relative réſide dans tous les ſujets chymiques, auſſi bien qu'une ſolubilité relative. VIII. 791. *b.*

INSOLUBLE, *propoſition.* IV. 502. *a.*

INSOMNIE, *fébrile*, (*Médec.*) il paroît qu'elle procede ſur-tout des commencemens d'une légere inflammation du cerveau. Comment on parviendra à la diſſiper. VIII. 791. *b.* Les poëtes plaçoient à l'entrée du palais de Morphée les plantes ſomniferes. Moyens auxquels on peut recourir indépendamment des remedes pour provoquer le ſommeil. Lieu de la demeure du dieu du ſommeil. Bruit du fleuve Léthé qu'on y entendoit. Deſcription du domicile de ce dieu, par Ovide. *Ibid.* 792. *a.* Prognoſtics qu'on peut tirer de l'inſomnie fébrile. *Ibid. b.*

Inſomnie. De l'uſage des narcotiques contre les inſomnies. XI. 24. *a.*

INSONDO, (*Hiſt. nat.*) inſecte qui ſouvent fait périr les éléphans. Comment il les tourmente. VIII. 792. *b.*

INSPECTEUR, (*Hiſt. anc.*) officiers de ce nom chez les Romains. Inſpecteur que les Juifs ont dans leurs ſynagogues. VIII. 792. *b.*

INSPECTEUR. (*Art milit.*) Fonctions de ces officiers en France. VIII. 792. *b.*

INSPECTEUR *de manufactures.* (*Comm. & Finances*) L'établiſſement en eſt dû à M. Colbert. Comment il l'a rendu véritablement utile. Il ſeroit deſirable que ces inſpecteurs euſſent voyagé dans tous les pays où ſe conſomment les manufactures qu'ils ſont deſtinés à conduire. Obſervations ſur les amendes décernées par M. Colbert contre l'impéritie des ouvriers. *Ibid.* 793. *a.*

Inſpecteurs des manufactures : inſtructions que M. Colbert leur donna. VIII. 802. *a*, *b.*

INSPECTEUR *des conſtructions*, (*Marine*) ſes fonctions. VIII. 793. *a.*

Inſpecteur des corvées : ſes fonctions, IV. 286. *a.* ſon autorité : compte qu'il doit rendre. 287. *a.*

INSPIRATION, (*Théolog.*) queſtion qui partage les théologiens, ſavoir ſi le S. Eſprit a inſpiré les auteurs ſacrés, & quant aux choſes & quant aux termes dont ils ſe ſont ſervis pour les énoncer. Sentiment des facultés de théologie de Douai & de Louvain. Celui de Leſſius & de M. Simon. Celui de Holden. Celui de M. le Clerc. Sentiment le plus communément reçu. Opinion des païens ſur l'inſpiration des prêtres & des ſybilles rendant des oracles. Inſpiration des poëtes. VIII. 793. *b.*

Inſpiration. Origine de la fauſſe opinion ſur l'inſpiration parmi les païens. IV. 1072. *b.* Divers ſentimens ſur l'inſpiration des écrivains ſacrés. V. 363. *b.* — 365. *b.* Erreurs qui ſont venues de l'opinion que tous les mots de l'écriture étoient inſpirés. VI. 763. *b.* Inſpiration de l'homme de génie. VII. 583. *a.* Eſpece d'inſpiration que donne une prudence particuliere & extraordinaire. XVI. 253. *b.* Celle dont les théologiens ſe vantoient. 260. *b.*

INSPIRATION. (*Phyſiolog.*) La maſſe de l'atmoſphere paroît être le véritable antagoniſte de tous les muſcles qui ſervent à l'inſpiration ordinaire & à la contraction du cœur. III. 596. *a.* Fonctions du diaphragme dans l'inſpiration. IV. 946. *a. Suppl.* II. 716. *b. Suppl.* IV. 616. *a.* — *Voyez* POUMONS, RESPIRATION.

INSPIRATION, (*Juriſpr.*) ce qu'on entend par-là dans l'élection d'un pape. VIII. 793. *b.*

INSPISSATION, opération chymique. XI. 500. *a.*

INSPRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Etymologie de ſon nom. Obſervations ſur les ouvrages du P. Adam Tanner, jéſuite, né à Inſpruck. VIII. 794. *a.*

INSTALLATION, (*Juriſpr.*) trois actes à remplir avant de parvenir à l'exercice d'un office. Quel eſt le ſupérieur qui fait l'inſtallation. VIII. 794. *a.*

INSTANCE. (*Juriſpr.*) Inſtance appointée. Inſtance d'appointé à mettre. Inſtance de licitation ; d'ordre ; de partage. Inſtance périe ou périmée. Inſtance de préférence. Premiere inſtance. Inſtance ſommaire, *&c.* VIII. 794. *b.*

Inſtance. Péremption d'inſtance. XII. 350. *b.* Inſtance de préférence. XIII. 283. *b.* Repriſe d'inſtance. XIV. 147. *a.*

INSTANT. (*Métaphyſ.*) Aucun effet naturel ne peut être produit en un inſtant. Trois ſortes d'inſtans ; l'inſtant de tems, l'inſtant de nature, & l'inſtant de raiſon. Action inſtantanée. VIII. 794. *b.*

INSTANT, *moment*, (*Synon.*) X. 633. *b.*

INSTIGATEUR, au parlement de Provence, c'eſt la même choſe que délateur. IV. 777. *b.*

INSTINCT, (*Métaphyſ. & Hiſt. nat.*) principe qui dirige les bêtes dans leurs actions. Ame ſenſitive que les péripatéticiens leur donnoient. Sentiment de Lactance ſur les bêtes. Hypotheſe des Cartéſiens. Pluſieurs théologiens ont cru la religion intéreſſée à maintenir l'opinion du méchaniſme des bêtes. Non-ſeulement il eſt certain que les bêtes ſentent, il l'eſt encore qu'elles ſe reſſouviennent. VIII. 795. *a.* De plus il eſt certain qu'elles jugent. Les bêtes ne doivent pas ſeulement à la réflexion des ſimples idées de relation, elles tiennent encore d'elle des idées indicatives plus compliquées, ſans leſquelles elles tomberoient dans mille erreurs funeſtes pour elles. Comment ſe forme le ſyſtême des connoiſſances de l'animal, & la chaîne de ſes habitudes. Parmi les animaux, ceux qui ont des beſoins plus vifs ont plus de connoiſſances acquiſes que les autres. Connoiſſances bornées des animaux frugivores. Pourquoi celles des animaux carnaciers ſont beaucoup plus étendues. *Ibid. b.* Inſtinct & ruſes du loup dans ſa chaſſe. Celles du renard. *Ibid.* 796. *a.* Les animaux frugivores ſouvent chaſſés acquerront relativement à leur défenſe, la connoiſſance d'un nombre de faits, & l'habitude d'une foule d'inductions qui les égalent aux carnaciers. Un lievre pourſuivi ſemble épuiſer tout ce que la fuite peut comporter d'intentions & de variétés. Les jeunes animaux ont beaucoup moins de ruſes que les vieux. *Ibid. b.* Les animaux doués de vigueur ou pourvus de défenſes doivent être moins induſtrieux que les autres : auſſi voyons-nous que le loup & le ſanglier ont peu recours à l'induſtrie lorſqu'ils ſont chaſſés. Les animaux ont beaucoup moins de ruſes dans les pays où les pieges n'ont pas été employés que dans celui où ils l'ont été. Preuves du ridicule du ſyſtême de l'automatiſme. Idée des nombres que la néceſſité fait acquérir aux animaux. Preuve tirée de la maniere dont on chaſſe aux pies. *Ibid.* 797. *a.* De la perfection dont les animaux ſont ſuſceptibles. Pourquoi malgré leur perfectibilité les animaux ne font pas de progrès. *Ibid. b.* Il faut que le loiſir, la ſociété & le langage, ſervent la perfectibilité ; ſans quoi cette diſpoſition reſte ſtérile. Or premiérement le loiſir manque aux bêtes. Secondement la plupart vivent iſolées & n'ont qu'une ſociété paſſagere, *&c.* Société des femelles des ſangliers avec les jeunes mâles.... Troiſiémement le langage des bêtes paroit fort borné. Réflexions ſur ce langage. *Ibid.* 798. *a.* On peut donc préſumer que les bêtes ne feront jamais de grands progrès, quoique relativement à certains arts, elles puiſſent en avoir fait. Des paſſions des bêtes. Ces paſſions diſtinguées en naturelles, & en factices ou de réflexion. *Ibid. b.* Avarice & prévoyance des animaux. Leur jalouſie en amour, ſoit dans les eſpeces dont les mâles ſe mêlent indifféremment avec toutes les femelles, ſoit dans les eſpeces qui s'accouplent. Infidélité des tourterelles. L'amour n'étant chez les bêtes qu'un beſoin paſſager, ne peut les élever à des progrès bien ſenſibles. Seulement l'expérience inſtruit les meres ſur les choſes relatives au bien de leur famille. Exemple tiré de la perdrix. Effets de la tendreſſe maternelle dans les animaux. *Ibid.* 799. *a.* La mere ne s'abandonne jamais entiérement ; dans le danger extrême le *moi* ſe fait toujours ſentir. Cet amour produit une jalouſie qui va juſqu'à la cruauté dans les eſpeces où il eſt au plus haut degré. *Ibid. b.*

Inſtinct. Extrait d'un ouvrage de M. Reimar, profeſſeur de philoſophie à Hambourg, intitulé : *Obſervations phyſiques & morales ſur les inſtincts des animaux, leur induſtrie & leurs mœurs.* Il entend par inſtinct, dans le ſens le plus étendu, toute inclination naturelle pour certaines actions. Diſtinction qu'il fait de différentes ſortes d'inſtincts, qu'il appelle méchaniques, repréſentatifs, & ſpontanés ou volontaires. Ces derniers ſe diſtinguent en inſtinct univerſel de l'amour de ſoi-même, & inſtincts particuliers, qui ſont, ou des inſtincts de paſſions, ou des inſtincts induſtrieux. M. Reimar diſtingue les inſtincts induſtrieux en dix claſſes. I. Ceux qui concernent le mouvement, comme le moyen le plus univerſel pour parvenir à toutes les fins. II. Ceux qui tendent à ſatisfaire aux premiers beſoins principaux, ſavoir, l'air ſalubre, l'élément véritable & la contrée convenable. *Suppl.* III. 608. *b.* III. Ceux qui concernent le ſecond beſoin principal, ſavoir, l'acquiſition d'une nourriture ſaine & ſuffiſante. IV. Ceux par leſquels les animaux éloignent le mal que pourroient leur cauſer les objets inanimés. V. Ceux par leſquels ils évitent ou repouſſent les attaques des créatures animées. VI. Ceux qui tendent à leur procurer le bien être, & par leſquels ils multiplient & conſervent leur eſpece en s'accouplant. *Ibid.* 609. *a.* VII. Les inſtincts qui portent les animaux à prendre les ſoins les plus aſſidus pour leurs couvées & pour leurs petits. VIII. Les inſtincts induſtrieux des petits en naiſſant. IX. Les inſtincts de ſociété. X. La détermination & la variation des inſtincts naturels. *Ibid. b.* Différentes propriétés de ces inſtincts induſtrieux, développées dans l'ouvrage de M. de Reimar. Leur but. Leurs bornes. Leurs moyens. C'eſt dans les beſoins des différens genres de vie que réſide la vraie cauſe des inſtincts induſtrieux des animaux, & pour laquelle ils ont tel ou tel inſtinct à l'excluſion de tel autre. Juſqu'à quel point ces inſtincts contribuent à la conſervation de l'eſpece. Comment ils ſont mis en action. Rapport du méchaniſme du corps des animaux avec les opérations de l'inſtinct. Uniformité dans les déterminations que l'inſtinct leur inſpire. L'inſtinct s'exerce à la premiere occaſion, ſans leçon, ſans expérience. *Ibid.* 610. *a.* Une partie des inſtincts induſtrieux ne ſe manifeſte qu'à un certain âge, dans certaines circonſtances. On découvre dans quelques animaux, l'inſtinct de faire un emploi déterminé de leurs organes, même avant que ces organes exiſtent réellement. Les animaux ſont obligés quelquefois de déterminer leur inſtinct ſuivant les différentes circonſtances. Des ouvrages que cet inſtinct leur fait conſtruire. L'inſtinct peut être étouffé, dirigé, dreſſé, par l'éducation des hommes. *Ibid. b.*

Inſtinct : différence qu'il y a dans l'homme entre l'inſtinct & l'entendement. VI. 362. *b.* Différence entre l'inſtinct & les inclinations. VIII. 651. *b.* L'inſtinct n'eſt point pour l'homme un guide aſſuré. XI. 218. *b.* De l'inſtinct moral. XV. 28. *b.* XVII. 177. *a.* A quel point il peut conduire à la vertu. I. 805. *b.* Il ne peut avoir dans l'homme la même force que l'inſtinct animal dans les brutes. 806. *a.* De l'inſtinct des bêtes. II. 214. *b.* XI. 265. *a.*

INSTINCT, (*Maréch. Maneg.*) Moyen d'acquérir la connoiſſance de l'inſtinct ou du naturel d'un cheval. VIII. 799. *b.*

INSTITOR, (*Littér.*) Auteurs dans leſquels ce mot ſe trouve. Différentes acceptions qu'il reçoit. VIII. 799. *b.*

INSTITUT *de Bologne*, (*Hiſt. Litt.*) Hiſtoire de la fondation de cette ſociété. Sa forme & ſon régime. Objets dont elle s'occupe. VIII. 800. *a.*

INSTITUTES, (*Juriſpr.*) abrégés qui renferment les premiers élémens de la juriſprudence. Les plus célebres ſont celles de Caïus, de Juſtinien, & de Théophile. Inſtitutes de Caïus. Nous n'en avons qu'un abrégé fait par Anien. Fragmens de ces inſtitutes recueillis & rétablis en quatre livres par *Oiſelius.* Inſtitutes de Juſtinien. Juriſconſultes qui y travaillerent. Leur diſtribution en quatre livres. *Prœmium* de ces inſtitutes. Sujets de chacun des livres. Les inſtitutes de Juſtinien ſont regardés comme le meilleur des ouvrages publiés ſous ſon nom. Abrégés & paraphraſes de ces inſtitutes. VIII. 800. *b.* Inſtitutes de Lancelot. Inſtitutes de Théophile. Inſtitutes de Vinnius. *Ibid.* 801. *a. Voyez* DROIT ROMAIN.

INSTITUTEUR. Talens qu'il doit avoir. V. 398. *b.* Obſervations générales ſur la maniere dont il doit enſeigner. 399. *b.* 400. *a.*

INSTITUTION, (*Juriſpr.*) Différentes acceptions de ce mot. *Inſtitution* en matiere bénéficiale. Cette inſtitution eſt de quatre ſortes, ſavoir collative, autoriſable, canonique, & corporelle. VIII. 801. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Inſtitution contractuelle. Elle n'empêche pas d'engager, hypothéquer, aliéner ſes biens en tout ou en partie, *&c.* L'héritier contractuel eſt tenu des dettes indéfiniment. Traités à conſulter. VIII. 801. *b.*

Inſtitution coutumiere. VIII. 801. *b.*

Inſtitution au droit canonique, au droit civil, au droit françois, & autres ſemblables. VIII. 801. *b.*

Inſtitution d'héritier. Elle peut être faite par contrat de mariage ou par teſtament. La plupart des coutumes portent qu'inſtitution d'héritier n'a lieu, c'eſt-à-dire qu'elle n'eſt pas néceſſaire pour la validité du teſtament ou codicile, *&c.* VIII. 801. *b.* En pays de droit écrit, l'inſtitution d'héritier eſt la baſe du teſtament. On peut donner tous ſes biens à ſon héritier : exception. Cette inſtitution ſe peut faire ſans exprimer préciſément le nom de l'héritier, *&c.* Ceux qui ont droit de légitime doivent être inſtitués héritiers au moins en ce que le teſtateur leur donne. En cas de prétérition d'aucun de ceux qui ont droit de légitime, le teſtament doit être déclaré nul quant à l'inſtitution d'héritier, *&c.* Loix à conſulter, *&c. Ibid.* 802. *a.*

INSTITUTION, (*Polit. Morale*) Difficultés attachées à l'exécution d'un plan d'inſtitution publique. V. 308. *a.* De l'inſtitution de la jeuneſſe. VI. 87. *a, b. &c.* IX. 332. *b.* X. 460. *a, b.*

Inſtitution d'agriculture. C'eſt en Angleterre que ſe ſont formées les premieres ſociétés qui ont tourné leurs travaux vers l'agriculture. Académie de georgophiles établie enſuite à Florence. Société d'agriculture établie en Bretagne. Celles de Paris & de Suiſſe. Objet des travaux de ces ſociétés. Etabliſſement formé en France d'une école d'agriculture, où de jeunes laboureurs peuvent recevoir ſans frais les inſtructions qui leur ſont néceſſaires. Proſpectus de cette inſtitution, tel qu'il a paru imprimé en 1771. Terreins près de Compiegne que le propriétaire deſtine aux enſeignemens & aux expériences de cette école. *Suppl.* III. 611. *a.* Soins & inſtructions que le ſieur Sarcey de Sutieres, membre de la ſociété d'agriculture de Paris, conſacre chaque année à douze laboureurs. Différens objets des leçons qu'il leur donnera. *Ibid. b.* Conditions auxquelles on ſera admis dans cette école. *Ibid.* 612. *a.*

INSTRUCTION, (*Comm.*) enſeignement ou ordre donné par des ſupérieurs à leurs inférieurs. Inſtructions générales données par le roi ou ſes miniſtres aux inſpecteurs des manufactures, *&c.* Deux inſtructions données en 1980 par M. Colbert. VIII. 802. *a.* Inſtructions ſecretes. Inſtructions de particulier à particulier. Elles doivent être dreſſées avec beaucoup de clarté. *Ibid. b.*

Inſtruction de la jeuneſſe, *voyez* INSTITUTION. Inſtruction ſur la religion, *voyez* CATÉCHESE.

INSTRUIRE, (*s'*) *apprendre*, *étudier* : différentes ſignifications de ces mots. I. 555. *b.* Sur la maniere d'inſtruire, *voyez* LEÇON, IX. 332. *b.* & MÉTHODE. X. 460. *a*, *b.*

INSTRUIT, *Habile*, *Capable*, (*Synon.*) VIII. 6. *a.*

INSTRUMENT, *Inſtrumens de ſacrifice*, ornemens de l'architecture ancienne. VIII. 802. *b.*

INSTRUMENT *baliſtique*, (*Méch. Artill.*) machine de l'invention de M. Daniel Bernoulli, très-propre à exercer ceux qui ſe vouent au ſervice de l'artillerie, & particuliérement à l'art de jetter les bombes. Deſcription de cette machine. *Suppl.* III. 612. *b.* Théorie ſur laquelle ſa conſtruction eſt fondée. *Ibid.* 613. *a.* Des experiences auxquelles on peut l'employer. *Ibid. b.* Solution du problème baliſtique, en ſuppoſant la réſiſtance de l'air proportionnelle au quarré de la viteſſe du projectile, *tirée du journal littéraire de Berlin, année 1772. vol. 8. Ibid.* 614. *a.*

INSTRUMENS *d'aſtronomie*. (*Aſtron.*) *De leur diviſion*. Des méthodes inventées pour diſtinguer ſur un quart de cercle les minutes & les ſecondes. 1°. Diviſion par tranſverſales droites. Aſtronomes qui l'ont introduite. Tranſverſales circulaires : inventeurs de cette ſeconde méthode. *Suppl.* III. 616. *a.* Deſcription & uſage de la méthode des tranſverſales. 2°. La diviſion la plus employée aujourd'hui, eſt appellée dans pluſieurs auteurs diviſion de Nonnius, quoique Nonnius n'en ſoit pas tout-à-fait l'auteur. Son véritable auteur eſt Pierre Vernier. *Ibid. b.* Ouvrage dans lequel il l'a publiée. Autres ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. Deſcription & uſage du Vernier. *Ibid.* 617. *a.*

INSTRUMENS, (*Aſtron. Géom. Phyſiq.*) Inſtrumens aſtronomiques : *voyez* les articles ASTRONOMIE, ASTRONOMIQUE, & les planch. d'Aſtronomie, vol. V. des pl. Armilles. *Suppl.* I. 561. *b.* Gnomon. VII. 724. *b. Suppl.* III. 238. *b.* Inſtrument qui ſe meut par le moyen d'une horloge, de maniere à pouvoir ſuivre le mouvement de l'aſtre qu'on obſerve, 322. *a.* jovilabe, 654. *b.* ſaturnilabe, *Suppl.* IV. 742. *b.* megametre, *Suppl.* III. 891. *b.* micrometre, X. 488. *a*, *b.* heliometre, VIII. 102. *b.* octant de réflexion, *Suppl.* IV. 81. *a*, *b. &c.* machine parallatique, 234. *a*, *b.* ſextant, 788. *b.* Les noms des autres inſtrumens ſe trouvent dans les articles où il eſt traité des obſervations pour leſquelles ils ſont employés. Inſtrumens de géométrie, *voyez* les pl. de mathématique, vol. V. des pl. & les différens articles de géométrie pratique. Boule ſur laquelle on fixe quelques inſtrumens de géométrie. XI. 194. *b.* Inſtrumens de phyſique : voyez les planches de phyſique, vol. V. des planch. Utilité de ceux qui ſervent à meſurer les divers degrés d'une force ou d'une vertu dont on obſerve les effets. V. 478. *b.*

INSTRUMENT, (*Juriſpr.*) Inſtrument public. Inſtrumens privés. De l'authenticité des uns & des autres. VIII. 802. *b.*

INSTRUMENT, (*Chir.*) matieres dont les inſtrumens ſont compoſés. On les diviſe en communs & en particuliers. VIII. 802. *b.* Traité de M. Garengeot ſur les inſtrumens de chirurgie. *Ibid.* 803. *a.*—Voyez ces inſtrumens repréſentés vol. III. des planch.

INSTRUMENS, (*Chymie*) Leurs divers uſages. Trois claſſes de ces inſtrumens. Les uns ſervent aux opérations méchaniques, préparatoires, ou ſubſidiaires ; les autres à manier ou à ſoutenir les vaiſſeaux (*voyez* pour ces deux claſſes, FOURNEAU & VAISSEAUX) ; les troiſiemes à procurer diverſes commodités à l'artiſte. Idée que l'auteur donne de ces derniers. Opérations appellées méchaniques. Inſtrumens néceſſaires pour ces opérations. Inſtrumens qui ſervent à manier les vaiſſeaux, ou à les ſoutenir. Inſtrumens qui ne font que procurer diverſes commodités à l'artiſte. Autres inſtrumens qui, quoique d'un emploi plus éloigné, ſont abſolument néceſſaires à l'artiſte. VIII. 803. *a.*

Inſtrumens chymiques. III. 418. *a.* Voyez auſſi les planches de Chymie, vol. III. des planch.

INSTRUMENT, (*Chym.*) agent, cauſe, principe. Les deux inſtrumens univerſels des chymiſtes ſont le feu & les menſtrues. VIII. 803. *b.*

Inſtrumens docimaſtiques, petits parallélipipedes de terre cuite, que l'on place dans les mouffles du fourneau de coupelle, *&c.* VIII. 803. *b.*

INSTRUMENT, (*Art méch.*) Il s'étend à tous les outils des ouvriers. VIII. 803. *b.*

INSTRUMENS, (*Muſiq. & Luth.*) On les range ſous trois claſſes, ſavoir les inſtrumens à corde, les inſtrumens à vent, les inſtrumens de percuſſion. VIII. 803. *b.* Un inſtrument ne doit pas être porté au-delà de ſa véritable étendue. Etude du compoſiteur par rapport aux inſtrumens. De la muſique imitative par le moyen des inſtrumens. De la facture des inſtrumens. *Ibid.* 804. *a.*

INSTRUMENS *de muſique*, (*Muſiq.*) Leur diviſion en anciens, modernes & étrangers. *Suppl.* III. 617. *a.* Des inſtrumens anciens. Ceux des Hébreux. Ouvrages qui en traitent. Des inſtrumens grecs, égyptiens & romains. Ouvrage à conſulter ſur les inſtrumens étrangers. *Ibid. b.*

Inſtrumens de muſique : leur but eſt d'imiter la voix : ils ne ſont venus qu'après les concerts de voix : leur inventeur. III. 141. *b.* Origine des différentes ſortes d'inſtrumens. X. 898. *b.* 899. *a.* Inſtrumens connus des anciens. 899. *a.* Combien ils étoient loin de la perfection des nôtres. 900. *b.* Inſtrumens de muſique des Hébreux. 903. *a. Suppl.* III. 617. *b.* Voyez les planches de Luthérie du Supplément. Inſtrumens militaires des anciens Romains. *Suppl.* IV. 670. *b.* Découvertes dont l'ancienne muſique inſtrumentale fut redevable à Marſyas. X. 159. *b.* Différentes ſortes d'inſtrumens des anciens, nommés barbiton, II. 75. *b.* fiſtule & tibia, VI. 831. *b.* ſemicon & épigonion, XIV. 943. *b.* trigonon. XVI. 642. *b.* Voyez les planches de Lutherie, vol. V. On ſe ſervoit de lin pour les inſtrumens à corde avant l'uſage des cordes à boyaux. II. 73. *b.* Dans les inſtrumens des anciens, les cordes ſe touchoient à vuide. XV. 780. *a.* Fête dans laquelle les Romains purifioient les inſtrumens de muſique ſacrée. XVI. 735. *b.* Des inſtrumens employés dans les ballets, ſoit par les anciens, ſoit par les modernes. II. 44. *a.* Les inſtrumens dont on tire le ſon par inſpiration, montent inſenſiblement quand on a joué quelque tems. I. 80. *b.* La muſique inſtrumentale des différentes nations doit avoir néceſſairement quelque air du pays où elle eſt compoſée. III. 142. *a.* Moins un inſtrument à vent a de diametre, plus il octaviera facilement. VI. 834. *b.* Théorie par laquelle on compare les inſtrumens à vent aux inſtrumens à corde. 835. *a.* Inſtrumens qui jouent faux. 442. *a.* Regles ſur leſquelles eſt fondée la conſtruction des inſtrumens à corde & de ceux à vent. XV. 345. *b.* Principes ſur leſquels ſont conſtruits les inſtrumens à cordes. *Suppl.* II. 600. *a.* Combien la muſique inſtrumentale eſt éloignée du chant. 348. *b.* Tablature de inſtrumens. 797. *b.* Table du rapport de l'étendue des voix & des inſtrumens de muſique comparés au clavecin, vol. V. des pl. Luth. pl. 22. *Suppl.* II. 596. *a.* Défauts des ſons de différens inſtrumens. XVI. 775. *b.* Des inſtrumens militaires : les troupes Allemandes ſont celles de l'Europe qui ont les meilleurs. VI. 401. *b.* Obſervation ſur nos inſtrumens de muſique militaire, & ſur l'uſage que nous en faiſons. XV. 741. *a*, *b.* Fabrication de quelques inſtrumens par le chauderonnier, vol. III. des planch. article *Chauderonnier*, pl. 4. Inſtrumens repréſentés dans les planches de Lutherie, vol. V. Comment le choix des inſtrumens contribue à l'expreſſion muſicale. *Suppl.* II. 923. *b.* 925. *b.* Des inſtrumens qui doivent former l'accompagnement ; de leur effet, de la maniere de les aſſortir. 927. *b.* 928. *a.*

INSTRUMENS *de guerre*, (*Blaſon*) Dans les armoiries. *Suppl.* I. 910. *b.*

INSTRUMENTAIRES, *notaires*. XI. 244. *b.*

INSTRUMENTALE *muſique*, (*Beaux-Arts*) La muſique en général a pour baſe la force qui réſide dans les ſons inarticulés, au moyen deſquels on peut exprimer différentes paſſions. Ainſi la muſique inſtrumentale eſt ce qu'il y a de capital dans cet art. Dans les danſes, les fêtes ſolemnelles, les marches guerrieres, on ſe paſſe de muſique vocale ; parce que les inſtrumens ſuffiſent à exciter & à entretenir les ſentimens convenables dans ces circonſtances. Cependant la muſique ne parvient à produire tous les effets dont elle eſt ſuſceptible, que quand elle eſt aſſociée à la poéſie, & par la réunion des deux muſiques, l'inſtrumentale & la vocale. Quels ſont les cas où la ſeule muſique inſtrumentale ait été regardée comme ſuffiſante. *Suppl.* III. 618. *a.* Du caractere propre aux divers genres de pieces compoſées pour les inſtrumens. Le compoſiteur a dans ces caracteres un principe de direction dont il ne doit pas s'écarter. Des pieces dont la compoſition eſt entiérement abandonnée au caprice de l'inventeur. Le compoſiteur doit toujours avoir un point de vue auquel il les rapporte. Directions ſur ce ſujet. Attentions qu'il doit avoir aux inſtrumens pour leſquels il compoſe, & à l'aſſociation des voix aux inſtrumens. *Ibid. b.*

INSUBRES, peuples anciens. XI. 466. *b.* *Voyez* INSUBRIENS.

INSUBRIENS, (*Géogr. anc.*) peuple dépendant des Eduens, qui formoient un canton. La ville de Milan fondée par les Inſubriens. Divers ſentimens ſur la poſition de cette ville Le ſentiment adopté par l'auteur eſt celui de M. Bonami, qui place ce lieu à Mâlain en Bourgogne, entre Aleze & Dijon. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Ce lieu étoit anciennement, ſelon la tradition, l'emplacement d'une grande ville. *Suppl.* III. 619. *b.*

INSULAIRE. Trois uſages de ce mot chez les Romains. VIII. 804. *b.*

INSULTE, *Affront*, *Avanie*, *Outrage*, (*Synon.*) I. 859. *b. Suppl.* I. 190. *b. Voyez* INJURE.

INSURRECTION, (*Hiſt. anc.*) droit de ſoulevement

accordé aux citoyens de Crete, lorſque la magiſtrature abuſoit de ſa puiſſance, & tranſgreſſoit les loix. Pourquoi cette inſtitution ne fut point fatale à cette république. VIII. 804. *b.* Les loix de Pologne ont de nos jours une eſpece d'inſurrection, leur *liberum veto*. Réflexions ſur cette prérogative. *Ibid.* 805. *a.*

INTÉGRAL, (*Mathem. tranſc.*) Le calcul intégral eſt l'inverſe du calcul différentiel. En quoi il conſiſte. Il eſt encore très-imparfait. Deux parties de ce calcul. Ouvrages auxquels on doit recourir, indiqués dans l'ordre à-peu-près dans lequel il faut les lire. VIII. 805. *a.* Eloge de l'ouvrage de M. Fontaine ſur cette matiere, & de celui de M. de Bougainville le jeune, par la lecture duquel on peut s'inſtruire à fond du calcul intégral. *Ibid. b.*

INTÉGRAL, *calcul*, (*Géom. tranſc.*) L'auteur a raſſemblé, ſoit ici, ſoit dans les articles auxquels il renvoie dans le courant de celui-ci, ce que les géometres ont fait juſqu'à préſent de plus général & de plus important ſur cette partie de l'analyſe; & il a indiqué avec ſoin les ſources où l'on trouvera le développement de ce qu'il ne fait qu'indiquer. Hiſtoire abrégée du calcul intégral. *Suppl.* III. 619. *a.* Des différentes méthodes dont pluſieurs géometres l'ont enrichi. Expoſition d'une méthode générale pour intégrer une équation quelconque, c'eſt-à-dire pour trouver ſon intégrale en termes finis, toutes les fois que cette intégrale exiſte. L'auteur ne traite ici que d'une équation à deux variables. *Ibid. b.* Poſition des principes. *Ibid.* 620. *a.* Opérations au moyen deſquelles on réſoudra toute ſorte d'équation. *Ibid. b.* M. Euler a remarqué le premier qu'il y avoit des équations qui ſatisfaiſoient à une équation différentielle, ſans cependant être compriſes dans ſon intégrale générale. Réflexions ſur la cauſe de ce paradoxe. *Ibid.* 622. *a.* La méthode enſeignée dans cet article ne peut être regardée comme vraiment générale, que ſi on a un moyen de s'aſſurer, (le nombre de formes dont une intégrale finie eſt ſuſceptible étant connu) ſi les fonctions rationnelles qui entrent dans ces formes ſe terminent à un nombre fini de termes. Méthode par laquelle on y parviendra. *Ibid.* 623. *a.* Ouvrages à conſulter. Quelles ſont les équations dont on ne peut avoir la valeur de l'intégrale en fonctions finies. Maniere d'avoir ces intégrales en ſéries, la plus propre à pénétrer dans la nature de ces équations. Ouvrages qui renferment ce qui a été fait de plus important ſur le calcul intégral. *Ibid. b.* Applications du calcul intégral, dont les unes ont pour objet l'analyſe pure, les autres la ſcience du mouvement, d'autres enfin la connoiſſance des phénomenes de la nature. Auteurs à qui l'on eſt redevable de ces applications. *Ibid.* 624. *a.*

Intégral, calcul. Ouvrage intitulé : *Recherches ſur le calcul intégral.* VII. 266. *a.* Auteurs qui ont augmenté le calcul intégral depuis Newton. 632. *a.*

INTÉGRANT, (*Phyſiq.*) Différence entre les parties intégrantes & les parties eſſentielles. VIII. 805. *b.*

INTEGRE, *intégrité.* C'eſt dans le ſacrifice de ſes propres intérêts qu'on montre ſur-tout ſon intégrité. L'intégrité ſuppoſe une connoiſſance délicate des limites du juſte & de l'injuſte. Autres acceptions des mots *integre* & *intégrité.* VIII. 805. *b.*

INTÉGRER. Difficulté d'intégrer les équations différentielles à deux variables. VI. 359. *b.* Méthode pour intégrer toutes fractions différentielles rationnelles. VII. 266. *a.* De la méthode des intégrations, *voyez* QUADRATURE.

INTELLECT. Si une ſubſtance eſt capable de ſenſation, elle entendra, elle aura des idées. Différences entre l'intellect de l'homme & celui de la bête. VIII. 806. *a.*

Intellect. Cauſes méchaniques des perceptions de notre intellect. XV. 31. *b. Voyez* ENTENDEMENT.

INTELLECTUEL. Différence entre les objets intellectuels & les objets ſenſibles. On dit auſſi *intellectuel* dans un ſens oppoſé à *matériel.* Suſpenſion, exaltation des puiſſances intellectuelles. Dans la contemplation des vérités purement abſtraites, les puiſſances intellectuelles ſont ſeules en action; elles agiſſent en concurrence avec les puiſſances ſenſibles, dans la contemplation des choſes morales. VIII. 806. *a.*

Intellectuelles, facultés, de l'homme. VI. 364. *b.*

INTELLIGENCE, *voyez* INTELLECT & ENTENDEMENT. Intelligence ſecrete, *voyez* COLLUSION.

INTEMPÉRANCE, (*Morale*) De l'intempérance conſidérée comme comme vice contraire à la ſobriété. Elle change en poiſon les alimens deſtinés à conſerver nos jours. Les remedes de la médecine pour la guériſon des maladies qui naiſſent de l'intempérance, ne ſont eux-mêmes que de nouveaux maux. VIII. 806. *b. Voyez* GOURMANDISE.

INTEMPÉRANCE, (*Médec.*) Elle eſt regardée comme la ſource la plus feconde des maladies. Cependant Hippocrate & Sanctorius ne déſapprouvent point que les perſonnes qui jouiſſent d'une bonne ſanté, ſe livrent de tems en tems à quelques excès de débauche. VIII. 806. *b.*

Intempérance : elle appeſantit & provoque le ſommeil. XV. 332. *b.* 333. *a. Voyez* EXCÈS, IVRESSE, GOURMANDISE.

INTEMPÉRIE dans l'air, dans la mer, dans les climats, dans les ſaiſons, dans les humeurs. A proprement parler, il n'y a point d'intempérie dans la nature. VIII. 806. *b.*

Intempéries de l'air, affectent plus les enfans que les adultes. V. 660. *a.*

INTEMPÉRIE, (*Patholog.*) Ce que les Galeniſtes entendent par ce mot. L'intempérie eſt ſimple ou compoſée, générale ou particuliere, avec matiere ou ſans matiere. Différence entre le tempérament conſtitué par l'excès d'une ou de deux qualités premieres, & l'intempérie analogue ou reſpective. Toute cette doctrine des intempéries a été abandonnée avec raiſon. VIII. 807. *a.*

INTENDANT, (*Hiſt. mod.*) Il y a en France pluſieurs ſortes d'intendans. Voyez les articles ſuivans. VIII. 807. *a.*

Intendans & Commiſſaires départis pour S. M. dans les provinces & généralités du royaume. Ce qu'on entend par *généralités.* Devoirs & fonctions des intendans. D'où ſont tirés les officiers qui rempliſſent ces places. Commiſſaires que le roi, ſous la premiere & ſeconde race, envoyoit dans les provinces. Détails hiſtoriques ſur ce qui s'eſt pratiqué à cet égard ſous la ſeconde race & au commencement de la troiſieme. VIII. 807. *b.* Ce fut Henri II qui en 1551 établit les intendans de province, ſous le titre de *commiſſaires départis* pour l'exécution des ordres du roi. Autre titre que leur donna Louis XIII. Difficultés que l'établiſſement des intendans éprouva ſous la minorité de Louis XIV. Inſpection que doit avoir un intendant. Détails ſur les différentes fonctions de ces officiers. Subdélégués qu'ils nomment dans les différentes parties de leur généralité. *Ibid.* 808. *b.* Les ordonnances des ſubdélégués ne ſont réputées que des avis à l'intendant. Il n'eſt permis de ſe pourvoir par appel que contre celles de l'intendant ou du ſubdélégué général. Etendue de l'autorité des intendans. Les états provinciaux ſont le meilleur remede aux inconvéniens d'une grande monarchie. En France, l'autorité du roi n'eſt nulle part plus reſpectée que dans les pays d'états. *Ibid.* 809. *a.* Dans les pays éclairés par la continuelle diſcuſſion des affaires, la taille ſur les biens s'eſt établie ſans difficulté; on n'y connoît plus les barbaries de la taille perſonnelle. Maniere avantageuſe dont ſe fait la perception de la taille. Divers maux bannis par une telle adminiſtration. Le roi ne ſupporte point les pertes dans les pays d'états. Comment s'y font les travaux publics. Lumieres mutuelles que ſe communiquent les ordres des états. On ne traverſe point le royaume ſans s'appercevoir de l'excellente adminiſtration des états, & de la funeſte adminiſtration des pays d'élection. Comparaiſon de ce que le roi tire du Languedoc & de la Normandie. *Ibid. b.* Si le royaume a des beſoins imprévus, & auxquels il faille un prompt remede, c'eſt des pays d'états que le prince doit l'attendre. Exemples. Chez l'étranger, les provinces d'états ont plus de crédit que le roi lui-même. Quel devroit être le pouvoir des intendans dans ces provinces & dans les pays d'élection. *Ibid.* 810. *a.*

Intendans que les empereurs Romains envoyoient dans les provinces ſous le nom de procurateurs. XIII. 409. *b.* Maîtres des requêtes envoyés ſous Louis XIII, en qualité d'intendans de juſtice, police & finances : nombre de ces intendans départis dans la France. VII. 557. *b.* Départemens des intendans des provinces & généralités du royaume. IV. 856. *a.*

Intendans du commerce. Toutes les nations policées ont reconnu la néceſſité d'établir des officiers qui euſſent une inſpection ſur le commerce. Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier de Jéruſalem. VIII. 810. *a.* La ville d'Athenes avoit auſſi des officiers, conſervateurs des vivres, des marchés & du commerce. Leurs fonctions. Divers auteurs qui en parlent. Officiers établis dans le même but chez les Romains. Officiers en France qui avoient anciennement inſpection ſur le commerce. *Ibid. b.* Office de ſurintendant du commerce créé en 1626, & ſupprimé en 1661. Conſeil particulier pour le commerce formé en 1700. Six commiſſions d'intendans du commerce créées en 1708. Diverſes diſpoſitions de l'édit qui les créa. *Ibid.* 811. *a.* Ces commiſſions ſupprimées par Louis XV, lors de ſon avénement à la couronne, & enſuite rétablies au nombre de quatre en 1724. Diſpoſitions de l'édit par lequel elles furent rétablies. Fonctions des intendans du commerce. Officiers auxquels appartient l'intendance générale du commerce. *Ibid. b.*

Intendant des finances. Voyez CONTRÔLEUR GÉNÉRAL.

Intendans des bâtimens. VIII. 812. *a.*

Intendans & contrôleurs de l'argenterie & des revenus. VIII. 812. *a.*

Intendant dans une armée. Il doit avoir le ſecret de la cour comme le général. Ses commiſſaires. Son logement. Sa garde. Secours dont il eſt au général. VIII. 812. *a.*

Intendant d'armée : attention qu'il doit avoir ſur les viandes. XV. 583. *a*, *b.*

Intendant de marine. VIII. 812. *a.*

Intendant des armées navales. VIII. 812. *a.*

Intendant de la fonte. VIII. 812. *a.*

Intendant de maiſon. VIII. 812. *a.*

Intendant, maître d'hôtel, majordome. IX. 884. *b.*

INTENDIT, (*Juriſpr.*) Ce terme ſe diſoit de certaines écritures tendantes à faire preuve de quelques faits, *&c.*

Ordonnance de Charles V où il en eſt parlé. VIII. 812. *a.* Diſpoſitions de l'ordonnance de 1667, relatives à ces *intendits. Ibid. b.*

INTENTION. Diverſes propoſitions morales où ce mot eſt employé. Intention objective & intention formelle, ſelon les logiciens de l'école. VIII. 812. *b.*

INTENTIONNELLES *eſpeces*, hypotheſe de quelques philoſophes. I. 336. *b.*

INTERCALAIRE. Jour intercalaire dans les années biſſextiles. Etym. du mot. Comment les prêtres chez les Romains annonçoient les intercalations. Pourquoi elles étoient fréquentes. Mois intercalaire dans les années lunaires. VIII. 812. *b. Voyez* EMBOLISME & EMBOLISMIQUE.

Intercalaires fontaines. VII. 94. *b.*

INTERCESSEUR, (*Hiſt. eccl.*) nom qu'on donnoit à quelques évêques d'Afrique, auxquels on confioit le ſoin de quelque évêché vacant, juſqu'à ce que le ſiege fût rempli. Ils étoient nommés par le primat. Abus auxquels cette précaution donna lieu. Comment le cinquieme concile de Carthage y remédia. VIII. 813. *a.*

INTERCESSIO, (*Hiſt. rom.*) oppoſition que tout magiſtrat avoit droit de faire, pour arrêter, s'il étoit poſſible, les propoſitions de ſes collegues ou de ſes inférieurs. Obſervations ſur le *veto* des tribuns du peuple. VIII. 813. *a.*

INTERCESSION, (*Morale*) Effet des interceſſions de Flavien auprès de Théodoſe, lorſque les habitans d'Antioche ſe révolterent & abattirent les ſtatues de l'empereur & de l'impératrice. Lettre de S. Auguſtin à Macédonius, dans laquelle il montre l'extrême différence qu'il y a entre celui qui défend un coupable & celui qui intercede pour lui. VIII. 813. *a.*

INTERCOLONATION, (*Archit.*) eſpace entre deux colonnes. Cinq eſpeces d'intercolonation rapportées par Vitruve. *Suppl.* III. 624. *b. Voyez* ENTRE-COLONNE.

INTERCOSTAL, (*Anatom.*) Diſtribution des nerfs intercoſtaux. VIII. 813. *b.* Arteres intercoſtales. Muſcles intercoſtaux. *Ibid.* 814. *a.*

INTERCOSTAL, (*Anat.*) *Nerfs intercoſtaux.* Détails ſur les racines, le tronc & les branches de ce nerf. *Suppl.* III. 624. *b. Muſcles intercoſtaux.* Les uns ſont ſuperficiels ou externes, les autres profonds ou internes. Leur ſtructure, leur action & leurs uſages. *Ibid.* 626. *a*, *b.*

Intercoſtal. Muſcles, veines & arteres intercoſtales. VIII. 271. *a.* Utilité de ces muſcles lorſqu'une côte vient à ſe rompre. IV. 302. *a.* Action des muſcles intercoſtaux dans la reſpiration. *Suppl.* IV. 616. *a.* Sur la méthode d'arrêter le ſang de l'artere intercoſtale, *voyez* LIGATURE. Nerf intercoſtal. *Suppl.* IV. 38. *b.* L'origine de ce nerf eſt encore une queſtion. XI. 102. *a.*

INTERDICTION, (*Juriſpr.*) interdiction d'un officier : ſes cauſes : elle eſt expreſſe ou tacite. Eſpece d'interdiction où ſe trouvent les mineurs, les fils de famille, & les femmes en puiſſance de mari. VIII. 814. *b.*

Interdiction. Différentes cauſes d'interdiction dans les emplois honorables. VIII. 697. *b.* Interdiction d'un homme en démence, IV. 808. *b.* d'un prodigue. XIII. 442. *a.* — *Voyez* INTERDIT.

Interdiction de commerce. Cette interdiction pour cauſe de guerre accompagne ordinairement la publication de la guerre. Ce qu'on entend par *treve marchande.* Pendant l'interdiction, toute marchandiſe de part & d'autre eſt cenſée de contrebande. VIII. 814. *b.*

INTERDICTION *du feu & de l'eau*, (*Hiſt. anc.*) VIII. 814. *b.*

INTERDIT, (*Juriſpr.*) chez les Romains. Il y avoit pluſieurs diviſions des interdits ; la premiere des interdits prohibitoires, reſtitutoires & exhibitoires. La ſeconde, des interdits *adipiſcendæ poſſeſſionis*, *retinendæ*, & *recuperandæ*. Les interdits *adipiſcendæ poſſeſſionis* ſe diviſoient en interdit *quorum bonorum*, interdit *quod legatorum*, & interdit *ſalvianum*. Les interdits *retinendæ poſſeſſionis* étoient de deux ſortes, ſavoir l'interdit *uti poſſidetur*, & l'interdit *uti ubi*. La derniere diviſion des interdits étoit en ſimples & doubles. VIII. 815. *a.* Chaque interdit avoit ſa dénomination particuliere. Des interdits ſelon notre uſage. *Ibid. b.*

Interdit, cenſure eccléſiaſtique ; excommunication générale que le pape prononce contre un état, un dioceſe, *&c.* Effet de cette excommunication. Ces interdits ſont appellés *réels* ou *locaux*, pour les diſtinguer des interdits *perſonnels.* Leur objet. Ils ont été rares dans les dix premiers ſiecles. Exemples de ces interdits généraux dont l'un fut prononcé par S. Baſile, l'autre par l'évêque Auxilius. Les premiers interdits locaux ſe trouvent dans l'égliſe de France. Conciles qui ont établi quelques regles ſur ces interdits. *Ibid. b.* Quelquefois les interdits étoient qualifiés d'excommunication. Ils furent très-communs dans l'onzieme ſiecle, principalement ſous Grégoire VII. Interdit prononcé par Calixte II, ſur les terres des croiſés qui n'accompliroient pas leurs vœux. La France miſe à l'interdit par Innocent II. Interdits prononcés par Eugene III & Adrien IV. L'Angleterre miſe en interdit par Alexandre III & Innocent III. *Ibid.* 816. *a.* Le royaume de Léon également mis en interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. Un de ceux qui firent le plus d'impreſſion, fut celui que le même pape lança en 1200 contre la France. Effets de cet interdit. Interdit prononcé en 1232 ſur la Hongrie : conditions auxquelles il fut levé. *Ibid. b.* La ville de Ratisbonne miſe en interdit en 1248. Interdit ſur le royaume d'Aragon en 1282 après le maſſacre des vêpres Siciliennes. Le Portugal mis en interdit par Grégoire X. Celui que les Vénitiens eſſuyerent en 1309. Interdit jetté ſur la ville de Florence en 1478. Acte ſolemnel par lequel un interdit étoit levé. Les ſouverains eux-mêmes prioient quelquefois les évêques de prononcer un interdit ſur les terres de leurs vaſſaux, s'ils n'exécutoient pas leurs engagemens. Interdits les plus mémorables du ſeizieme ſiecle. Détails ſur celui que Paul V prononça en 1606 contre l'état de Veniſe. *Ibid.* 817. *a.* Formalités de l'interdit. Peine de ceux qui le violent. Pourquoi on le met aujourd'hui très-peu en uſage. Les officiers du roi ne peuvent être interdits. Différence entre l'interdit & la ſimple ceſſation *à divinis.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* EXCOMMUNICATION.

INTERDIT. (*Juriſpr. Hiſt. eccl.*) Maniere dont on interdiſoit autrefois un royaume. Réflexion ſur l'interdit que le pape lança ſur le royaume de France, à l'occaſion du divorce de Philippe, roi de France & d'Ingerbuge, ſœur de Canut, roi de Danemarck, au treizieme ſiecle. Evêques qui l'obſerverent. Autres qui refuſerent d'exécuter le décret du pape. *Suppl.* III. 627. *a.*

INTERDIT, (*Juriſpr.*) celui qui eſt ſuſpendu de quelque fonction. On interdit un homme pour cauſe de démence ou de prodigalité. Effet de l'interdit. Interdiction d'un officier public. VIII. 817. *a. Voyez* INTERDICTION.

Interdiction de lieu, chez les Romains. Interdiction *aquâ & igne.* VIII. 818. *a.*

INTER-ÉPINEUX ou *petits épineux*, (*Anatom.*) ſituation de ces muſcles. VIII. 818. *a.*

INTÉRESSANT. (*Beaux-Arts*) Ce qu'on entend par ſituation intéreſſante dans un poëme épique ou dramatique. Il y a des objets que nous conſidérons avec quelque plaiſir, ſans y prendre un véritable intérêt. Nous n'obſervons ce qu'ils nous offrent qu'en ſimples ſpectateurs, & le ſort de ces choſes-là nous eſt à-peu-près indifférent : mais dès qu'il ſe préſente des objets qui excitent notre activité, qui nous inſpirent des deſirs, des craintes ou des eſpérances, nous appellons ces objets *intéreſſans. Suppl.* III. 627. *b.* L'intéreſſant eſt la propriété eſſentielle de tous les objets eſthétiques ; parce que l'artiſte en le produiſant, remplit d'un ſeul coup, toutes les vues de ſon art. D'abord il eſt aſſuré de plaire, en ce qu'il excite & réveille l'activité de notre ame. Plus il augmente cette activité intérieure, qui fait le véritable prix de l'homme, plus il nous rend un ſervice important ; pourvu cependant qu'après avoir excité les forces de l'ame, il leur donne une direction avantageuſe, c'eſt-à-dire qu'il la porte à la juſtice ou à la vertu. Quiconque aſpire à faire un ouvrage intéreſſant, doit avoir lui-même une ame active, ſenſible, & capable de s'intéreſſer. *Ibid.* 628. *a.*

INTÉRÊT, (*Morale*) différentes acceptions de ce mot. VIII. 818. *a.* Le mot d'intérêt eſt ſouvent employé, quoiqu'improprement, pour celui d'amour-propre. L'amour-propre ſeroit plutôt vertueux que vicieux dans l'état de nature : mais dans l'état de ſociété il peut être juſte ou injuſte..... Une claſſe d'hommes du dernier ſiecle a voulu faire de l'amour-propre un principe toujours vicieux. Ouvrages de Nicole, de Paſcal & de M. de la Rochefoucault, où cette fauſſe & dangereuſe morale eſt enſeignée. Pourquoi le livre de M. de la Rochefoucault a eu beaucoup de ſuccès. *Ibid. b.* Excès contraire où Milord Shaftsburi eſt tombé en regardant l'amour de l'ordre, du beau moral, & la bienveillance, comme les principaux mobiles des actions humaines. Pourquoi l'auteur du livre de l'eſprit a été accuſé d'établir qu'il n'y a aucune vertu. Abus qu'on fait ordinairement dans la converſation des mots *Amour-propre*, *Orgueil*, *Intérêt*, *Vanité. Ibid.* 819. *a.*

Intérêt, ſon pouvoir ſur le cœur de l'homme. I. 372. *b.* VIII. 275. *b.* Parole de Montaigne ſur la maniere dont les hommes ſavent plier la vertu à leurs intérêts. VIII. 481. *b.* Examen de la queſtion, ſi la vertu ſe fonde ſur l'intérêt. XVII. 177. *b.* Quel eſt le véritable intérêt ſur lequel la vertu ſe fonde. 180. *b.* 181. *a*, *b.* De l'intérêt général. XIII. 550. *b.* Pourquoi nous devons y travailler. X. 304. *a. Voyez* BIEN PUBLIC.

INTÉRÊT. (*Littérat.*) D'où naît l'intérêt dans un ouvrage de littérature. Préceptes ſur la maniere d'intéreſſer. VIII. 819. *a.* Tout doit être agrandi en même proportion dans un poëme où l'auteur ſe ſera élevé au-deſſus de la nature commune. *Ibid. b.*

INTÉRÊT, (*Bell. lettr. Poéſie*) affection de l'ame qui lui eſt chere, & qui l'attache à ſon objet. Intérêt de l'art & intérêt de la choſe. L'art nous attache, ou par le plaiſir de nous trouver nous-mêmes aſſez éclairés, aſſez ſenſibles pour en ſaiſir les fineſſes & en admirer les beautés, ou par le plaiſir de voir dans nos ſemblables certains talens, ce don de plaire, d'émouvoir,

mouvoir, de perſuader. L'intérêt de la choſe eſt fondé ſur le rapport de l'objet à nous. Ainſi la poéſie rend intéreſſant tous les objets qu'elle nous preſente, en les animant, & en attribuant à tout ce qui peut avoir quelque apparence de ſenſibilité, une ame pareille à la notre. *Suppl.* III. 628. *b.* Deſcription d'un paſſage riant & paiſible, propre à cauſer une douce émotion, une rêverie agréable. Deſcription d'un déſert dont la vue jette l'ame dans une ſombre mélancolie. *Ibid.* 629. *a.* En peinture & en poéſie rien n'eſt beau, n'eſt intéreſſant, que par le rapport des détails avec l'enſemble, & de l'enſemble avec nous-mêmes. Raiſon qui nous fait trouver inſipide à l'imitation, une campagne embellie dans la réalité, & qui nous attache avec une ſorte d'émotion à la contemplation d'une nature inculte & brute, d'un vieil édifice ruiné, dont la réalité nous déplaît. Si le phyſique peut agir ſur l'ame par certains rapports éloignés, on peut dire que le moral excite en elle des émotions bien plus fortes; puiſque rien n'eſt plus près de l'homme que l'homme même. Exemple. *Ibid. b.* Il arrive quelquefois au théatre qu'un bon mot d'un mauvais plaiſant détruit l'effet d'un tableau pathétique: mais il faut avoir le courage d'écrire pour les ames ſenſibles, ſans nul égard pour cette malignité froide & baſſe, qui cherche à rire où la nature invite à pleurer. Il en eſt des objets qui élevent l'ame, comme de ceux qui l'attendriſſent. Tous les ſentimens courageux, toutes les vertus héroïques produiſent ſur nous des effets infaillibles; mais il faut que le poëte ſache ménager ce genre d'intérêt. L'intérêt le plus vif, le plus attachant, eſt celui de l'action dramatique. *Ibid.* 630. *a. Voyez* ACTION, INTRIGUE, PATHÉTIQUE.

Intérêt. Celui que doivent exciter les poëmes épiques & dramatiques, *Suppl.* I. 157. *b.* 160. *b.* 161. *a.* particuliérement les poëmes épiques. *Suppl.* II. 828. *b.* Comment le poëte comique peut exciter l'intérêt. 519. *a*, *b.* De l'intérêt que peut exciter la ſcene lyrique. *Suppl.* III. 824. *a.* 825. *a.* De l'unité d'intérêt dans le poëme dramatique. *Suppl.* IV. 991. *a.* D'où dépend l'unité d'intérêt entre pluſieurs perſonnages. 993. *b.* Moyen de rendre le principal perſonnage intéreſſant. 960. *a*, *b.* Comment les perſonnages ſubalternes peuvent le devenir. *Suppl.* II. 911. *b.* De l'art de graduer l'intérêt. *Suppl.* III. 639. *a*, *b.* L'intérêt puiſé dans les affections naturelles de l'homme eſt intariſſable, & ne s'affoiblit jamais. *Suppl.* II. 586. *b.* De l'art d'intéreſſer par les mœurs, *voyez* ce dernier mot. Art d'intéreſſer en prêtant aux différentes parties de la nature une vie, une ame & de la ſenſibilité. *Suppl.* III. 971. *a*, *b.* Art d'intéreſſer dans les narrations. *Suppl.* IV. 14. *b*, *&c.* Intérêt qui peut naître de la vertu malheureuſe. 960. *b.* Intérêt qu'inſpirent certains romans. *Suppl.* III. 953. *b.*

INTÉRÊT. (*Arithm. & Algeb.*) 1. Définition de l'intérêt. 2. Deux manieres d'énoncer l'intérêt, en diſant, ou que l'intérêt eſt à tant pour $\frac{0}{0}$ ou que l'intérêt eſt à tel denier. 3. Moyen de réduire l'une de ces expreſſions à l'autre. 4. Deux ſortes d'intérêts, le ſimple & le redoublé ou compoſé. 5. Elémens qui entrent dans toutes les queſtions ſur l'intérêt. 6. De l'intérêt ſimple. VIII. 819. *b.* 7. Un homme a prêté 1200 liv. à 3 pour $\frac{0}{0}$ par an d'intérêt: à combien montent intérêts & principal au bout de quatre ans? Un homme ayant gardé 1200 liv. pendant un certain tems, rend 1344 liv. pour principal & intérêt à raiſon de 3 pour $\frac{0}{0}$: combien l'argent a-t-il été gardé? 8. De l'intérêt redoublé ou compoſé. 9. Formules pour toutes les manieres différentes dont une même queſtion peut être retournée. *Ibid.* 820. *a.* 10. Exemple, 1000 livres ont été prêtées à 6 pour $\frac{0}{0}$ par an d'intérêt redoublé, combien ſera-t-il dû au bout de 3 ans, tant en capital qu'en intérêts? — On rend au bout de 3 ans 1191. liv. $\frac{3}{125}$ pour 1000 liv. prêtées à intérêt: quel étoit cet intérêt? — 1000 liv. ont été prêtées à 7 $\frac{1}{2}$ pour $\frac{0}{0}$; combien ſera-t-il dû au bout de trois ans 7 mois 15 jours? 11. On pourroit mêler aux queſtions ſur l'intérêt telles circonſtances, qui rendroient inſuffiſantes les regles précédentes. 12. Un homme doit une ſomme actuellement exigible: ſon créancier conſent qu'il la lui rende en un certain nombre de paiemens égaux, qui ſe feront le premier dans un an, le ſecond dans deux, & ainſi de ſuite, & dans leſquels entreront les intérêts à raiſon du retardement de chaque paiement: on demande quel ſera chaque paiement égal. 13. 14. Moyen de réſoudre cette queſtion. *Ibid. b.* 15. Nouvelle formule qui a cela de commode, que toutes les réductions y ſont faites d'avance, & qu'il n'y a qu'à ſubſtituer. On la voit ici avec celles qui en dérivent d'une part, & vis-à-vis les mêmes par les logarithmes. *Ibid.* 821. *a.* 16, 17, 18. Autres inſtructions pour la ſolution de la queſtion précédente. 19. Dans la queſtion dont il s'agit, ſi l'on ſuppoſoit que la dette originaire ne fût exigible que dans un an, au lieu de l'être actuellement, quel ſeroit alors chaque paiement égal? Maniere de réſoudre cette queſtion. *Ibid. b.* 20. Le calcul de l'intérêt & celui de l'eſcompte ſont fondés ſur les mêmes principes & aſſujettis aux mêmes regles avec quelque légere différence dans l'application, qui en produit d'eſſentielles dans les réſultats. Quand on a emprunté à intérêt compoſé, la ſomme due eſt plus forte, s'il y a plus d'un an écoulé, qu'elle ne le ſeroit dans le cas de l'intérêt ſimple; & au contraire s'il y a moins d'un an écoulé, la ſomme due eſt moins forte que dans le cas de l'intérêt ſimple. *Ibid.* 822. *a. Voyez* aux articles ESCOMPTE & ARRÉRAGES d'autres remarques ſur l'intérêt. *Ibid. b.*

INTÉRÊT. (*Juriſpr.*) Anciennement le terme *d'uſure* ne ſe prenoit pas en mauvaiſe part; & ſignifioit *intérêt*. Dans quelle vue la loi défendoit aux Juifs de ſe prêter de l'argent à uſure les uns aux autres, & le leur permettoit à l'égard des étrangers. L'uſure défendue enſuite par les prophetes à l'égard de toutes ſortes de perſonnes. Deux cauſes ſelon les canoniſtes pour leſquelles on peut exiger l'intérêt dans le prêt appellé *mutuum*. VIII. 823. *a.* De l'intérêt chez les Romains & des différentes loix publiées pour le régler. Trois ſortes d'intérêts auxquels s'appliquoit le mot *uſura*. Conciles qui défendirent aux clercs de prendre aucun intérêt. *Ibid. b.* Papes qui ont auſſi condamné les intérêts. En France on diſtingue l'uſure de l'intérêt légitime. De la ſtipulation d'intérêt dans le prêt. Quelles ſont les trois choſes qui doivent concourir, pour faire produire des intérêts à des deniers prêtés. Juriſprudence de la France ſur tout ce qui concerne les intérêts. *Ibid.* 824. *a.* Loix & auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Intérêt. Origine de l'intérêt & de l'uſure. V. 962. *a.* Cauſe à laquelle Cicéron attribue le taux exceſſif auquel les intérêts étoient portés de ſon tems. II. 420. *b.* Ce qui fut établi à Rome touchant l'intérêt de l'argent, lorſqu'on eut détruit le commerce odieux des fénérateurs. VII. 1. *a.* Loi *genutia* ſur les intérêts. IX. 661. *b.* Après la religion, le plus ſûr garant que les hommes puiſſent avoir dans leurs engagemens reſpectifs; c'eſt l'intérêt. IV. 445. *b.* Ce que nous devons penſer du prêt à intérêt que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Du prêt à intérêt. XIII. 333. *b.* 336. *a.* Intérêt de l'intérêt; loix qui le condamnent. I. 409. *a.* — Sur l'intérêt, *voyez* *USURA* & USURE: voyez auſſi l'article RENTE.

INTÉRÊTS *civils.* (*Juriſpr.*) Preſcription de l'intérêt civil dû pour raiſon d'un crime. Quand le roi fait grace, il n'eſt pas cenſé remettre les intérêts civils. Autres obſervations & maximes ſur les intérêts civils. VIII. 824. *b.*

Intérêts compenſatoires. VIII. 825. *a.*
Intérêts conventionnels. VIII. 825. *a.*
Intérêts juratoires. VIII. 825. *a.*
Intérêts lucratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts lunaires, intérêts uſuraires que les Juifs exigent dans le Levant, des nations chrétiennes qui ont beſoin de leur argent. Pourquoi on les appelle lunaires. Ce qu'on a fait en 1670 pour remédier à cet abus. VIII. 825. *a. Voyez* LUNAIRE.

Intérêts moratoires. VIII. 825. *a.*
Intérêt dû *ex naturâ rei.* VIII. 825. *a.*
Intérêt ex officio judicis. VIII. 825. *a.*
Intérêt punitoire. VIII. 825. *a.*
Intérêt pupillaire. VIII. 825. *a.*
Intérêts uſuraires. VIII. 825. *a.*

INTÉRÊT. (*Econom. politiq.*) L'argent n'eſt pas ſeulement repréſentation des denrées; il eſt marchandiſe, & il a ſa valeur réelle. Lorſqu'il y a beaucoup d'argent, l'intérêt doit être plus modique. VIII. 825. *a.* Sources d'où l'argent coule dans les pays qui n'ont point de mines. En quel cas l'argent peut être deſtructeur de l'agriculture, de l'induſtrie & du commerce. Une des premieres opérations de Sully fut de réduire au denier ſeize l'intérêt de l'argent qui étoit au denier douze. Edit de Henri IV. Le cardinal de Richelieu obtint de Louis XIII un édit pour le réduire au denier dix-huit. Termes de l'édit. M. Colbert le réduiſit encore au denier vingt. Motif allégué dans l'édit de Louis XIV. *Ibid. b.* Diverſes obſervations qui montrent que le moment d'une réduction nouvelle eſt arrivé. Avant la derniere guerre, l'argent de particulier à particulier commençoit à ſe prendre à quatre pour $\frac{0}{0}$. Différentes cauſes qui l'empêcherent de tomber à un prix plus bas. *Ibid.* 826. *a.* Inconvéniens qu'il y auroit à craindre, ſi l'autorité faiſoit tout-à-coup cette réduction; la diminution du crédit, l'inexécution de la loi. Moyens d'éviter ces inconvéniens. Avantages d'une telle opération. *Ibid. b.*

Intérêt. Cauſe de la diminution d'intérêt dans un état commerçant. III. 833. *a.* Cauſe & effets de la réduction de l'intérêt. IV. 449. *b.* V. 963. *b.* Tant que l'intérêt ſe ſoutient haut dans un pays qui commerce avantageuſement avec les étrangers, on peut décider que la circulation n'y eſt pas libre. 964. *a.* 969. *b.* Avantages du bas intérêt de l'argent. 965. *b.*

INTERJECTION. (*Gramm. Eloq.*) L'interjection étant conſidérée par rapport à la nature, eſt la premiere voix articulée dont le hommes ſe ſoient ſervis. Cette propoſition prouvée par un paſſage tiré des *obſervations ſur les langues primitives*, par M. le préſident de Broſſes. Pourquoi les interjections, quoique primitives, n'ont que peu de dérivés. VIII.

827. *a.* Quelles ſont les cordes de la parole ſur leſquelles ſe frappe l'intonation de divers ſentimens de l'ame, de la douleur, par exemple, de la ſurpriſe, du dégoût & de l'averſion, du doute & du diſſentiment. Le langage d'un enfant, avant qu'il puiſſe articuler aucun mot, eſt tout d'interjections. Le langage des animaux eſt vraiſemblablement tout interjectif. L'interjection eſt véritablement partie de l'oraiſon. *Ibid. b.* Sentiment contraire de Sanctius & d'Ariſtote. Deux eſpeces de parties d'oraiſon; les premieres ſont les ſignes naturels des ſentimens, les autres ſont les ſignes arbitraires des idées. Examen des raiſons qui ont engagé M. l'abbé Girard à abandonner le mot *interjection*. VIII. 828. *a.* Des diverſes eſpeces d'interjections: prétendre en faire un corps ſyſtématique, & chercher entr'elles des différences ſpécifiques bien caractériſées, c'eſt s'impoſer une tâche, où il eſt très-aiſé de ſe méprendre, & dont l'exécution ne ſeroit d'aucune utilité pour le grammairien. Obſervations ſur les mots *en* & *ecce* appellés interjections dans les rudimens. Différences entre ces deux ſynonymes. C'eſt une erreur de croire que ces mots gouvernent le nominatif ou l'accuſatif. C'eſt une autre erreur de croire que *voici* & *voilà* ſoient les correſpondans françois de ces deux mots latins. *Ibid. b.*

Interjection. Suppl. III. 127. *b.* Son uſage. I. 72. *a.* Les interjections ſe retrouvent à-peu-près les mêmes dans toutes les langues. IX. 260. *b.* Du langage interjectif. X. 753. *a.* Il eſt invariable. IX. 253. *a.*

INTÉRIEURE, *vie*, (*Morale*) commerce ſpirituel & réciproque qui ſe fait au-dedans de l'ame entre le créateur & la créature par les opérations de Dieu dans l'ame, & la coopération de l'ame avec Dieu. Les peres diſtinguent trois différens degrés par leſquels paſſe l'ame fidele, ou trois ſortes d'amour auxquels Dieu éleve l'homme qui s'eſt occupé de lui. Ils appellent le premier, *amour de préférence* ou *vie purgative*; le ſecond, *vie illuminative* ou *amour de complaiſance*: VIII. 829. *a.* & le troiſieme, *vie unitive* ou *amour d'union*. Deſcription de ces trois états. Comment on parvient au troiſieme. Illuſion de ceux qui prétendent y être parvenus ſans s'être appliqués à l'exercice des vertus qui ſeules y conduiſent. *Ibid. b.*

INTÉRIM, (*Hiſt. mod.*) mot par lequel on a déſigné en Allemagne un eſpece de réglement ſur les articles de foi, qu'il falloit croire, en attendant qu'un concile général les eût plus amplement décidés. VIII. 829. *b.* Hiſtoire de ce réglement. *Ibid.* 830. *a.*

Intérim: les luthériens qui y ſouſcrivirent nommés adiaphoriſtes. I. 133. *a.*

INTERLAKEN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Berne, remarquable par pluſieurs curioſités naturelles. *Suppl.* III. 630. *a.* Détails ſur l'abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de S. Auguſtin qu'il y avoit dans ce lieu. Divers objets très-intéreſſans d'hiſtoire naturelle que préſente ce pays. *Ibid. b.*

INTERLIGNES. (*Imprim.*) Différentes ſortes d'interlignes. Leur épaiſſeur. VIII. 830. *b.*

INTERLOCUTEUR. Les caracteres des interlocuteurs doivent être ſoutenus. Ils doivent être différens, mais non pas contraſtés. VIII. 830. *b.*

INTERLOCUTOIRE, (*Juriſpr.*) jugement qui n'eſt point définitif. C'eſt un préalable à remplir avant le jugement définitif. En quoi il differe du ſimple préparatoire. VIII. 830. *b.*

INTERLOPE, (*Comm.*) celui qui empiete ſur les privileges d'une compagnie de marchands: on l'appelle auſſi *aventurier*. Il n'y a guere que les Anglois qui aient des vaiſſeaux interlopes de cette eſpece. Danger de cette contrebande. Les François & les Hollandois en ont auſſi quelques-uns. VIII. 831. *a.*

INTERMEDE, (*Littérat.*) ſpectacle entre les actes d'une piece de théatre. Intermedes de l'ancienne tragédie. En quoi conſiſtent les nôtres. Regle d'Ariſtote & d'Horace ſur les intermedes. VIII. 831. *a.* *Voyez* ENTR'ACTE.

Intermedes. Obſervations ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 162. *a.* Les intermedes étoient autrefois occupés par le chœur. *Suppl.* I. 155. *a.*

INTERMEDE, (*Bell. lettr. Muſiq.*) poëme burleſque ou comique, *&c.* Nous en avons peu en françois. Talens que les Italiens déploient dans cette ſorte d'ouvrage. Obſervations ſur l'air de la ſervante maîtreſſe *à ſerpina penſerete*. VIII. 831. *a.*

INTERMEDE. (*Chymie*) Trois ſens différens de ce mot. VIII. 831. *b.*

Intermedes de diſſolutions, comment ils agiſſent. *Suppl.* II. 725. *b.*

INTERMÉDIAIRE. Il faut qu'il y ait entre les objets & nous un fluide intermédiaire qui nous les faſſe appercevoir. VIII. 831. *b.*

INTERMITTENTE, *fievre*. VI. 735. *a*, *b.* 736. *a*, *b.* Ces fievres ſont les maladies qui récidivent le plus facilement. XIII. 850. *a.* Spécifique pour ces fievres. XV. 445. *a.* Fievres intermittentes appellées ſubintrantes. 562. *a.* Deux tems ou états diſtingués dans les maladies intermittentes. XVI. 120. *b.*

Intermittentes, fontaines. VII. 94. *b.*

INTERNE. (*Géom.*) Angles internes. Théorêmes ſur cette ſorte d'angles. Angles internes oppoſés. VIII. 832. *a.*

INTERNONCE. (*Hiſt. mod.*) Il y a des cours où les affaires ne ſe font jamais par un nonce, mais par un internonce. Les internonces ne font aucune fonction eccléſiaſtique. VIII. 832. *a.*

INTEROSSEUX. (*Anatom.*) Muſcles interoſſeux. Leur deſcription. VIII. 832. *a.*

Interoſſeuſe, artere, du bras. *Suppl.* II. 49. *b.* Interoſſeuſes produites par l'artere crurale. 660. *a.*

INTERPOLATION. (*Bell. lettr.*) Cinq regles données par le P. Ruinart pour établir une interpolation. VIII. 832. *b.*

INTERPOLATION *des ſéries*, (*Algeb.*) XV. 96. *a.*

INTERPOLATION, (*Aſtron.*) méthode employée pour remplir les intervalles d'une ſuite de nombres, d'obſervations, *&c.* dont la marche n'eſt pas égale, ni le progrès uniforme. Problême ſur lequel cette méthode eſt fondée. Ouvrages à conſulter. Explication de la méthode des interpolations employée par l'auteur. Ses uſages. *Suppl.* III. 630. *b.*

INTERPOSITION. (*Juriſpr.*) Interpoſition de décret. Interpoſition de perſonnes. VIII. 832. *b.*

INTERPRÉTATION. (*Juriſpr.*) Actes dont on étend les diſpoſitions par des interprétations favorables. Ceux où l'on s'attache plus à la lettre. VIII. 832. *b.* Interprétation des faits & des actes en matiere criminelle. De l'interprétation des loix. En France les rois ſe ſont toujours réſervé l'interprétation de leurs ordonnances. Loix des Lombards réformées par Charlemagne. Quand l'interprétation peut ſe tirer de la loi, & n'a rien de contraire à la loi, les cours ſont en poſſeſſion de la faire, *&c.* Ce pouvoir n'appartient qu'aux juges ſouverains. Ce qu'on doit faire lorſqu'il y a contrariété entre deux arrêts. *Ibid.* 833. *a.*

INTERPRÉTATION. (*Bell. lettr.*) Art d'interpréter les auteurs ou d'en découvrir le vrai ſens. *Suppl.* III. 365. *b.* *Voyez* auſſi CRITIQUE. Pourquoi le livre des loix, & les livres ſacrés, ſont ceux qui ont eſſuyé le plus d'interprétations différentes. 366. *a.*

INTERPRÉTATION *des livres ſacrés*, (*Théolog. Critiq.*) *voyez* ſur ce ſujet. V. 366. *a*, *b.* 367. *a*, *b.* *De l'interprétation de l'écriture ſelon les Juifs*: maniere de l'interpréter ſelon les Juifs cabaliſtes. VII. 544. *b.* Des regles dont les rabbins ſe ſervoient en l'interprétant. XIII. 735. *a.* Interprétation ridicule de l'écriture par les rabbins. XV. 817. *a.* Uſage que le docteur Lightfoot a fait du talmud de Jéruſalem pour éclaircir pluſieurs paſſages du nouveau teſtament. 869. *a.* Commentaires dont les Juifs ſe ſervent pour l'interprétation de l'écriture. 911. *b.*— 913. *b.* Réflexions judicieuſes du rabbin Aben-Ezra ſur l'interprétation des livres ſacrés. XVI. 388. *a.* *De la maniere d'interpréter l'écriture.* Utilité de la critique & de l'étude de l'hiſtoire profane pour l'intelligence de nos livres ſaints. IV. 829. *a.* Quelle doit être la maniere de diſcuter l'hiſtoire ſainte. 490. *b.* Maniere de juger de la divinité & du ſens des écritures ſelon les proteſtans. VII. 13. *a*, *b.* Obſervations ſur ces auteurs qui ont cherché à éclairer quelques points de l'écriture en y appliquant les découvertes des philoſophes. X. 741. *b.* 742. *a*, *b.* Diſtinction de cinq différentes ſortes de ſens dans l'écriture. XV. 29. *a*, *b.* Du ſens littéral & du ſens ſpirituel. XV. 19. *b.*— 21. *b.* Sens allégorique. I. 280. *b.* Du goût des allégories dans l'interprétation de l'écriture. XII. 349. *b.* Sens anagogique. V. 366. *b.* XV. 21. *b.* 29. *a.* Sens myſtique. X. 923. *b.* Regles pour l'intelligence du ſens figuré. VI. 762. *a*, *b*, &c. 783. *a.* Regles à ſuivre à l'égard des types. XVI. 778. *b*, *&c.* Qui ſont ceux auxquels il a appartenu de chercher un double ſens dans quelques endroits des livres ſacrés. VIII. 92. *a*, *b.* Ouvrages où l'on concilie les apparentes contradictions de la bible. I. 502. *a.* Ouvrage ſur l'art de concilier les paſſages de l'ancien teſtament avec la maniere dont ils ſont allégués dans le nouveau. III. 483. *b.* *Du droit d'interpréter l'écriture.* Celui que les réformateurs attribuerent à chaque fidele. V. 972. *b.* Conteſtation ſur cette matiere entre les catholiques & les proteſtans. VIII. 833. *b.*

INTERPRETE. (*Théolog.*) Etymologie de ce mot. Conteſtations entre les catholiques & les proteſtans ſur le droit d'interpréter l'écriture. Fonction des interpretes dans la primitive égliſe. VIII. 833. *b.*

INTERPRETE (*Hiſt. mod.*) Interpretes des ambaſſadeurs à la Porte, ou des conſuls aux échelles du Levant. V. 113. *a*, *b.* 663. *a.* Interprete de la cour au parlement de Paris. XII. 27. *b.*

INTERREGNE. (*Droit politiq.*) Etat du peuple pendant l'interregne. Motifs qui l'engagent à rétablir au plutôt le gouvernement parfait. VIII. 833. *b.* Précaution des états policés pour détourner les malheurs qui pourroient naître de l'anarchie durant l'interregne. Si pendant l'interregne, le plus grand nombre des peres de famille vouloient rompre l'union civile, rien ne pourroit les en empêcher. VIII. 834. *a.*

INTERREX. (*Hiſt. rom.*) Comment on pourvoyoit au

gouvernement durant l'interregne. Charge de *l'interrex*. Les hiſtoriens ne ſont point d'accord ſur la maniere dont les ſénateurs diſtribuerent entr'eux l'exercice de l'autorité ſuprême dans l'interregne qui ſuivit la mort de Romulus. VIII. 834. *a*. A qui appartient le commandement de l'armée. Diſcours que tint au peuple le dernier *interrex*. La fonction *d'interrex* continuée après l'établiſſement de la république. Pendant cette charge, tous les magiſtrats, excepté les tribuns du peuple, dépoſoient leur autorité. Comment cette magiſtrature s'abolit. *Ibid. b*.

INTERROGATIF. (*Gramm.*) Phraſe interrogative. Il n'y a dans la langue françoiſe aucun terme qui ſoit proprement interrogatif, c'eſt-à-dire qui déſigne eſſentiellement l'interrogation. VIII. 834. *b*. Il n'y a en latin de mot interrogatif que la particule enclitique *ne*. Mais elle ne ſe trouve pas dans toutes les phraſes interrogatives. Différentes formes de phraſes qui indiquent ſi le ſens qu'elles renferment eſt interrogatif. *Ibid.* 835. *a*.

Interrogatif, *point*, ſon uſage. XIII. 23. *a*.

INTERROGATION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Diverſes occaſions dans leſquelles l'orateur peut employer cette figure avec avantage. Exemple de cette figure, tiré de Cicéron. Elle eſt très-propre à peindre l'indignation: exemple. VIII. 835. *b*.

INTERROGATION, *adverbes d'*, (*Gramm.*) I. 148. *b*.

INTERROGATION. (*Muſiq.*) Maniere de noter une interrogation dans un récitatif. *Suppl.* IV. 588. *b*.

INTERROGATOIRE. (*Juriſpr.*) En quoi les interrogatoires different des enquêtes ou informations. Interrogatoires en matiere civile & en matiere criminelle. Des interrogatoires ſur faits & articles. VIII. 835. *b*. Regles de juriſprudence ſur cet objet. Forme pour interroger les chapitres, corps & communautés. Ordonnance ſur la procédure que l'on doit tenir. De l'interrogatoire derriere le barreau. De l'interrogatoire en matiere criminelle. *Ibid.* 836. *a*, *b*. De l'interrogatoire ſur la ſellette. Ordonnance à conſulter. *Ibid.* 837. *a*.

Interrogatoire ſur la ſellette. XIV. 933. *b*.

INTERROGER, *Queſtionner*, *Demander*, (*Synon.*) XIII. 705. *a*.

INTER-ROI, (*Hiſt. mod. Polit.*) titre que l'on donne en Pologne au primat du royaume, lorſque le trône eſt vacant. Ses pouvoirs & fonctions. VIII. 837. *a*.

INTERRUPTION. (*Juriſpr.*) effet de quelque acte ou circonſtance qui arrête le cours de la preſcription, ou qui trouble quelqu'un dans ſa poſſeſſion. Détails & éclairciſſemens. VIII. 837. *a*.

INTERRUPTION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique: exemple. Les interruptions ont beaucoup de vérité & de force. VIII. 837. *a*.

INTERVALLE. (*Art. milit.*) De l'intervalle des bataillons & des eſcadrons dans une armée rangée en bataille. Maniere de les concevoir. VIII. 837. *b*. Quel eſt l'objet de ces intervalles. Les intervalles peuvent & doivent être plus petits que le front des troupes. Intervalle des bataillons & des eſcadrons preſcrit par M. de Puyſegur; intervalle des lignes de troupes en bataille & dans le combat; intervalle ou diſtance entre deux lignes du camp. *Ibid.* 838. *a*.

Intervalles, dans l'ancienne phalange grecque, *Suppl.* IV. 316. *a*. dans l'ordre de bataille des Romains, 671. *a*. entre les différens corps de l'armée dans un camp. II. 574. *a*. Intervalles auxquels il faut, ſelon M. de Puyſegur, réduire toutes les parties de l'armée dans l'ordre de bataille. XI. 605. *b*.

Intervalles, dans la prononciation. I. 63. *b*.

INTERVALLE, (*Muſiq.*) diſtance d'un ſon à un autre. VIII. 838. *a*. Comment les anciens diviſoient les intervalles de leur muſique. Cinq manieres dont les intervalles different, ſelon Ariſtoxene; 1°. en étendue; 2°. en réſonnance ou en accord; 3°. en quantité; 4°. en genre; 5°. en nature de rapport. Obſervations ſur chacune de ces différences. *Ibid. b*. Comparaiſon entre le ſyſtême de muſique d'Ariſtoxene & celui de Pythagore. *Ibid.* 839. *a*. Différentes manieres de conſidérer les intervalles dans la muſique moderne. Diviſion des intervalles en conſonnans & diſſonans. Des intervalles ſimples & des intervalles redoublés. Six eſpeces d'intervalles ſimples. Méthode pour trouver le nom d'un intervalle quelconque. *Ibid. b*. Table générale de tous les intervalles ſimples, praticables dans la muſique. Moyen de compoſer ou de redoubler un de ces intervalles ſimples. Moyen de connoître le ſimple d'un intervalle redoublé. Tous les intervalles indiqués dans ce dictionnaire, doivent toujours ſe compter du grave à l'aigu. *Ibid.* 840. *a*.

Intervalle. Degrés d'intervalle. IV. 767. *b*. Complément d'un intervalle. III. 765. *a*. Rapports des intervalles marqués dans l'échelle chromatique. V. 250. *b*. Des intervalles dans la baſſe fondamentale. VIII. 50. *b*. Sorte d'intervalles appellés *comma*. III. 683. *b*. *Suppl.* II. 525. *a*, *b*. Intervalles compoſés, *Suppl.* II. 534. *b*. conſonnans, *voyez* ce mot. Intervalles appellés *dieſes* dans les calculs harmoniques. *Suppl.* II. 719. *b*. Intervalle direct, 723. *b*. diſjoint. 724. *a*. Intervalles incompoſés, *Suppl.* III. 570. *b*. intervalles majeurs, IX. 870. *b*. intervalle redoublé, XIII. 876. *b*. intervalle de ſeconde, XIV. 858. *b*. intervalle de ſeptieme. XV. 72. *a*. Maniere d'adoucir le ſaut d'un intervalle diſjoint. XVI. 554. *b*. Intervalle appellé *triton*. 665. *a*. Intervalles durs dans la mélodie. *Suppl.* II. 746. *b*. Table de tous les intervalles ſimples, pratiquables en muſique, vol. VII. des planches, Muſique, pl. 8. Table des intervalles harmoniques, combinés entre les ſons produits par la réſonnance du corps ſonore, planch. 16. *bis*. Sur les intervalles, *voyez* SYSTÊME.

INTERVENTION. (*Juriſpr.*) Requête par laquelle l'intervention ſe forme. Ce qui a lieu, lorſque l'intervention eſt recevable, & lorſqu'elle ne l'eſt pas. Intervention en fait de contrats. VIII. 840. *b*.

INTESTAT, (*Juriſpr.*) droit de déshérence ſur les biens d'un ſujet décédé *ab inteſtat*. IV. 882. *b*. Héritier *ab inteſtat*. VIII. 162. *b*. Succeſſion *ab inteſtat*. XV. 597. *a*, *b*. 598. *a*.

INTESTIN, *mouvement*. X. 840. *b*.

INTESTINS, (*Anatom.*) ils ne paroiſſent être qu'une continuation du ventricule. Leur longueur; leur diviſion en gros & en grêle; leur mouvement périſtaltique. Graiſſe dont ils ſont humectés pour favoriſer ce mouvement. Deſcription de chaque inteſtin. Le duodenum; le jejunum; VIII. 841. *a*. l'ileum; le cœcum, ou appendice vermiculaire; le colon; le rectum. *Ibid. b*. Glandes qui ſe trouvent dans les inteſtins. Vaiſſeaux qui portent le ſang aux inteſtins. Nerfs qu'ils reçoivent. Autres vaiſſeaux des inteſtins. *Ibid.* 842. *a*.

Inteſtin. Définition de ce canal. Sa ſtructure dans le quadrupede & dans l'homme. De la diſtinction qu'on en fait en inteſtin grêle & en gros inteſtin, & de la diviſion de l'un & de l'autre. De ſa longueur dans différentes eſpeces d'animaux.

Deſcription de l'inteſtin grêle. Du duodenum, *Suppl.* III. 632. *a*. du jejunum & de l'iléon. Leurs membranes. *Ibid. b*. Valvules de ces inteſtins. Flocons dont la tunique veloutée eſt couverte. Ampoule ovale, placée dans le troiſieme cellulaire, & ouverte dans le tuyau de l'inteſtin par un ſeul orifice. Son uſage. *Ibid.* 633. *b*. Pores muqueux entre les flocons. Glandes des inteſtins grêles. Humeur inteſtinale. Des vaiſſeaux des inteſtins, *voyez* MÉSENTERE. Des veines que Ruyſch a cru avoir vu ſe rendre des inteſtins à la veine-cave, & former un ſyſtême particulier, analogue à celui des branches de la veine-porte, mais différent d'elles. Les veines inteſtinales ramenent non-ſeulement le ſang artériel, mais une partie du liquide alimentaire. *Ibid.* 634. *a*. Diſtribution des vaiſſeaux inteſtinaux. Nerfs de l'inteſtin grêle. Irritabilité & force contractive des inteſtins. *Ibid. b*. Leur mouvement périſtaltique. Uſages de ce mouvement. *Ibid.* 635. *a*. Mouvement anti-périſtaltique. Ses cauſes. Maux qui peuvent en réſulter. Autres effets du mouvement des inteſtins; les appendices, le recoquillement de la tunique veloutée. Du méchaniſme par lequel la maſſe alimentaire deſcend par l'inteſtin grêle, les glandes répandent leur liqueur, & la réſorption du chyle ſe fait. *Ibid. b*.

Deſcription du gros inteſtin. Etat & ſtructure du cœcum dans l'homme & dans différentes eſpeces d'animaux. Sa deſcription. Appendice vermiculaire. *Ibid.* 636. *a*. Union de l'inteſtin grêle au cœcum. Tuniques de l'iléon, continuées avec les tuniques analogues du colon. Valvules de cet inteſtin. *Ibid b*. Leur uſage. Structure du colon dans quelques animaux, & particuliérement dans l'homme. Ses différentes directions. Ses ligamens. *Ibid.* 637. *a*. Ses cellules. Appendices épiploïques dans toute ſon étendue. Deſcription du rectum. Membranes & glandes du gros inteſtin. De ſes vaiſſeaux, *Ibid. b*. & de ſes nerfs. Son mouvement périſtaltique. *Ibid.* 638. *a*.

Inteſtins. Leur deſcription. VIII. 272. *a*, *b*. *Suppl.* II. 613. *b*. Inteſtins du fœtus. *Suppl.* III. 69. *a*, *b*. Changemens qu'ils éprouvent dans ſon développement. *Suppl.* I. 133. *a*. Membrane veloutée des inteſtins. X. 325. *a*. XVI. 908. *a*. Valvules qu'on y remarque. XVI. 828. *b*. Valvules des inteſtins grêles. *Suppl.* II. 745. *b*. Matiere muqueuſe qui ſe filtre par les groſſes glandes des inteſtins. Veines lactées des gros inteſtins. IV. 1000. *b*. Membrane qui ſert d'attache aux inteſtins. *Suppl.* III. 908. *a*, *b*. *&c.* *Voyez* les articles particuliers de chacun des inteſtins, & les planches d'anatomie, vol. I des pl. Jeux de la nature ſur les inteſtins. *Suppl.* III. 551. *b*. 552. *a*.

INTESTINS. (*Phyſiol.*) Changement que les alimens éprouvent dans la route des inteſtins. IV. 1000. *a*. Mouvement périſtaltique des inteſtins. XII. 380. *b*. XVII. 73. *b*. Sympathie des inteſtins avec d'autres parties. XV. 738. *b*. Leur irritabilité. *Suppl.* II. 495. *a*. *Suppl.* III. 664. *a*.

INTESTINS. (*Médec. Chirurg.*) Comment les différentes humeurs peuvent y être portées. IV. 947. *b*. Renverſement de l'inteſtin par l'anus artificiel. *Suppl.* I. 476. *b*. *&c.* Inciſion à l'inteſtin pour en tirer un corps étranger. V. 719. *a*. De la réduction des inteſtins dans les plaies du bas-ventre. XII. 684. *b*. Ce qu'on doit faire lorſque ces parties ſont bleſſées. 685. *a*. Remedes propres à rendre aux inteſtins & aux parties qui s'y rapportent, leur tenſion naturelle. XVII. 338. *a*, *b*. *Voyez* VOIES *premieres*.

INTESTINS. (*Anat. compar.*) Obſervations ſur les inteſtins des animaux ruminans. XIV. 436. *a.* Inteſtins du cheval. *Suppl.* III. 393. *a*, *b*.

INTESTINALE, *fievre*, (*Médec.*) fievre appellée de ce nom par Heiſter; *méſentérique*, par quelques-uns; & *febris nova*, par Sydenham. Divers auteurs qui en ont parlé. Nature de cette fievre. Ses ſymptômes. VIII. 842. *a*. Méthode curative. *Ibid. b*.

INTHRONISATION. (*Hiſt.*) Droits d'inthroniſation établis autrefois en orient & enſuite abolis. Deux ſignifications de ce mot. VIII. 842. *b*.

INTIENGA, (*Hiſt. nat.*) petit quadrupede d'Afrique. Beauté & prix de ſa peau. Particularité ſur cet animal. VIII. 842. *b*.

INTIMATION. (*Juriſpr.*) On écrivoit ſuivant l'ancien ſtyle, *ô intimation*, pour dire *avec intimation*. Folle intimation. VIII. 842. *b*.

Intimation contre le juge. XIII. 381. *a*, *b*.

INTIMÉ. (*Juriſpr.*) Origine du mot. Cas où l'on intime l'évêque, où l'on intime le ſeigneur. VIII. 842. *b*. Quelle eſt la place qu'occupent à la grand'chambre du parlement, l'avocat de l'appellant & celui de l'intimé. Follement intimé. *Ibid.* 843. *a*.

INTIMIDER. On intimide aiſément ceux qui ont l'imagination vive. S'ils ſont doués d'un grand jugement, l'impreſſion paſſe, & ils n'en ſont que plus fermes. VIII. 843. *a*.

INTOLÉRANCE. (*Morale*) Deux ſortes d'intolérances; l'eccléſiaſtique & la civile. L'intolérant eſt un méchant homme, un mauvais chrétien, un ſujet dangereux, un mauvais politique & un mauvais citoyen. Paſſage de Tertullien ſur l'intolérance. VIII. 843. *a*. Les moyens par leſquels on veut forcer les conſciences ſont impies. Diverſes réflexions qui démontrent l'injuſtice & le danger de l'intolérance. Préceptes de tolérance donnés par Jeſus-Chriſt & par S. Paul. *Ibid. b*. Principes de tolérance admis par les peres de l'égliſe dans les trois premiers ſiecles. Maximes dictées par Jeſus-Chriſt lui-même. Paſſages de S. Jean, de S. Athanaſe, de S. Chryſoſtôme, de Salvien, de S. Auguſtin, *ibid. b*. de S. Hilaire. Conſtitutions du pape S. Clément. Peres d'un concile de Tolede. Autres obſervations contre l'intolérance. *Ibid. b*.

Intolérance. S'il eſt vrai que le chriſtianiſme ſoit intolérant. III. 384. *a*, *b*. Les guerres de religion ſont l'effet du fanatiſme & non du chriſtianiſme. *Ibid. b*. — *Voyez* GUERRES *de religion*. Reproche fait à S. Auguſtin, d'avoir le premier introduit l'intolérance civile. XII. 346. *a*. Intolérance d'Alexandre III, à l'égard des Coteraux. IV. 304. *b*. Actes d'intolérance contre les Manichéens d'occident. XIII. 87. *a*. Funeſtes effets de l'intolérance de Juſtinien. XIV. 876. *b*. De l'intolérance exercée en France dans le ſeizieme ſiecle. XVII. 858. *b*. 859. *a*. — *Voyez* PERSÉCUTIONS. Le zele deſtructeur inſpire la cruauté. IV. 518. *b*. L'intolérance, effet du fanatiſme. VI. 394. *a*, *b*. Le fanatiſme excité à ſon tour par l'intolérance. 398. *b*. L'intolérance contraire à la population. XIII. 93. *a*, *b*. Faits hiſtoriques qui le prouvent. 95. *a*. Réflexions contre l'intolérance. 907. *a*. Paſſage de Pilpay ſur l'eſprit d'intolérance dont les différentes ſectes ſont animées. XIV. 877. *a*. Réflexions de Servet contre l'intolérance. XVII. 275. *a*. Tribunal odieux érigé par l'intolérance. VIII. 773. *b*. *&c*. Intolérance du mahométiſme. I. 251. *a*. — *Voyez* TOLÉRANCE.

INTOLERANT. (*Morale*) Véritables ſources de l'intolérance. L'intolérant eſt preſque toujours un homme ſans religion, & à qui il eſt plus facile d'avoir du zele que des mœurs. VIII. 844. *b*.

INTONATION *du chant de l'égliſe*. XVI. 404. *b*. Intonation par duplication. *Suppl.* II. 745. *b*.

INTRÉPIDITÉ. (*Morale*) Souvent entre l'homme intrépide & le furieux, il n'y a de différence viſible que la cauſe qui les anime. Un moyen propre à redoubler l'intrépidité, c'eſt d'être homme de bien. Deux cauſes oppoſées d'intrépidité au moment de la mort. VIII. 845. *a*.

Intrépidité, *Bravoure*, *Valeur*, *Courage*, *Cœur*, (*Synon.*) 406. *b*.

INTRIGUE, (*Morale*) VIII. 845. *a*.

Intrigue. Le goût de l'intrigue incompatible avec le vrai talent. V. 722. *a*.

INTRIGUE. (*Belles-lett.*) Etymologie du mot. Deux deſſeins dans le poëme épique ou dramatique; le premier eſt celui du héros, le ſecond comprend tous les deſſeins de ſes adverſaires. Effets oppoſés que ces cauſes produiſent. Homere & Virgile ont diviſé en deux chacun de leurs trois poëmes, & ils ont mis un nœud & un dénouement particulier en chaque partie. Expoſition de l'Iliade & de l'Enéide. Du choix du nœud, & de la maniere d'en faire le dénouement. Trois manieres de former le nœud, ſelon le P. le Boſſu. VIII. 845. *b*. En quoi conſiſte l'intrigue dans le poëme dramatique. Elle doit être naturelle, vraiſemblable, & priſe, autant qu'il ſe peut, dans le fond même du ſujet. Pour être naturelle, il ne faut pas qu'elle ſoit pénible & compliquée. Exemples tirés de Phedre & d'Athalie. *Ibid.* 846. *a*.

INTRIGUE. (*Belles-lett. Poéſ.*) L'intrigue d'un poëme doit être comme une chaîne dont chaque incident ſoit comme un anneau. Doctrine d'Ariſtote ſur ce ſujet. L'intrigue étoit de peu d'importance ſur le théatre des Grecs. La cauſe des événemens étant indépendante des perſonnages, & tenant à une irréſiſtible fatalité, ce n'eſt qu'au dénouement qu'ils s'attachoient. *Suppl.* III. 638. *a*. Comment les Grecs trouvoient moyen dans leur ſyſtême, de fournir à cinq actes. Leur grande reſſource étoit la reconnoiſſance, moyen fécond en mouvemens tragiques, ſur-tout favorable au génie de leur théatre. *Ibid. b*. *Voyez* RECONNOISSANCE. Du ſyſtême de la tragédie moderne. Dès qu'il parut un génie créateur, qui, rejettant les moyens étrangers à l'homme, fit de la ſcene le théatre des paſſions actives & fécondes, dès-lors le grand intérêt du théâtre dépendit du jeu de ces paſſions, l'art du poëte devint plus profond, & la machine infiniment plus vaſte & plus compliquée. — Mais de ce changement de mobiles, naît une grande difficulté, celle de graduer l'intérêt par une ſucceſſion continuelle de mouvemens, de ſituations & de tableaux de plus en plus terribles & touchans. *Ibid.* 639. *a*. La comédie grecque, dans ſes deux premiers âges, n'étoit pas mieux intriguée que la tragédie. Le lecteur en jugera par l'eſquiſſe que l'on préſente ici de l'une des pieces les plus célebres d'Ariſtophane: elle a pour titre, *les Chevaliers*. *Ibid. b*. Comédie du troiſieme âge; celle de Menandre. Nature de l'intrigue de ſes pieces. Celles de Térence & de Plaute. — De la comédie moderne. Les Eſpagnols, les Italiens & les Anglois ont chargé d'incidens l'intrigue de leurs comédies. Quels ont été les progrès de l'art à cet égard ſur le théatre françois. *Ibid.* 640. *a*.

Intrigue, dans le poëme épique. I. 121. *b*. V. 827. *a*. XI. 185. *a*, *b*. Perſonnages allégoriques employés pour former l'intrigue. *Suppl.* I. 300. *b*. Dans le poëme dramatique. V. 818. *a*. XI. 185. *a*, *b*. Comédie d'intrigue. *Suppl.* II. 518. *a*. *Voyez* NŒUD, (*Philoſophie*)

INTRODUCTEUR *des ambaſſadeurs*. (*Hiſt. cérémoniale*) Tems où cette charge fut établie en France. Ces officiers étoient connus des Romains dans le troiſieme ſiecle. Auteurs qui en font mention. VIII. 846. *b*.

INTRONATI, (*Hiſt. litt.*) académie de Sienne. Six loix fondamentales établies à la naiſſance de cette académie. VIII. 846. *b*. *Voyez Suppl.* I. 89. *a*.

INTUITION. Connoiſſance intuitive. III. 889. *b*. 891. *a*. Pourquoi la connoiſſance démonſtrative n'a pas toujours la même vivacité d'évidence que la connoiſſance intuitive. 890. *b*. 891. *b*. L'intuition néceſſaire pour appercevoir la connexion des idées moyennes qui lient enſemble deux idées extrêmes. 891. *a*. 892. *b*. Si, parmi les connoiſſances intuitives, l'une eſt plus aiſée à former que l'autre. 891. *a*. Nous ne pouvons avoir une connoiſſance intuitive qui s'étende à toutes nos idées. 893. *b*. Viſion intuitive de Dieu. XVII. 348. *a*.

INVALIDES, *hôtel des*, (*Géogr.*) Par qui & en quel tems cet établiſſement fut fondé. Son utilité. Tableaux qui ornent cet hôtel. VIII. 847. *a*.

Invalides. Le projet qu'a exécuté Louis XIV à l'égard des invalides, avoit été déja conçu par Henri III. III. 207. *b*. Deux eſpeces de ſoldats recueillis dans l'hôtel des invalides, en France. XVII. 801. *b*. Quels ſont ceux de la claſſe des invalides qui devroient être renvoyés dans leur communauté avec leur paie. Avantages de ce nouvel arrangement propoſé, ſoit pour la population, ſoit pour l'économie. 802. *a*, *b*. Objections & réponſes ſur ce plan propoſé. 803. *a*, *b*. 804. *a*. Chambre du conſeil des invalides. III. 45. *a*. Plan des compartimens du pavé, compris ſous le dôme des invalides. X. 79. *a*. Vol. V. des planch. Marbrerie, pl. 11. Hauteur de la fleche de cet édifice. *Suppl.* III. 317. *b*. Hôtel des invalides à Rome. XV. 796. *a*.

INVASIONS, (*Marin. Droit polit.*) X. 126. *b*.

INVENTAIRE. (*Juriſpr.*) De l'inventaire d'une ſucceſſion. VIII. 847. *a*. Quel en eſt le but. Diverſes manieres de droit & formalités à ſuivre dans les inventaires. Quels ſont les cas où il eſt indiſpenſable de faire inventaire. *Ibid. b*. De la maniere de le dreſſer. Loix à conſulter. *Ibid.* 848. *a*.

Inventaire. Clôture de l'inventaire d'un marchand. II. 29. *a*. Commiſſaires aux inventaires. III. 708. *b*. Cotte d'inventaire. IV. 300. *b*. Curateur à l'inventaire. 571. *a*. Frais de bénéfice d'inventaire. VII. 274. *b*. Greffiers des inventaires. 927. *b*. Héritier par bénéfice d'inventaire. VIII. 162. *b*. 163. *a*. Lettres de bénéfice d'inventaire. IX. 415. *b*. Récolement en matiere d'inventaire. XIII. 857. *b*.

Inventaire de production. Ordre dans lequel cet inventaire ſe fait, & par qui il peut être fait. VIII. 848. *a*.

INVENTION, (*Arts & Sciences*) *voyez* DÉCOUVERTE. Diverſes cauſes auxquelles nous ſommes redevables des inventions. VIII. 848. *a*. Les inventions utiles des treize & quatorzieme ſiecles furent le fruit de cet inſtinct de méchanique que la nature donne à certains hommes, indépendamment de la philoſophie. Invention des lunettes qu'on nomme *béſicles*; celles des miroirs de criſtal, de la fayence, des

meules

meules qui agiſſent par le ſecours du vent, & celle du papier. Toutes ces choſes ont été découvertes groſſiérement, & inſenſiblement perfectionnées. C'eſt ce qu'on obſerve encore à l'égard de l'imprimerie, de la bouſſole, des moulins-à-vent, des horloges & des lunettes d'approche. *Ibid. b.* Qui peut douter de la différence de la taille brute du diamant, trouvée par Louis de Berquen, & la beauté des formes que nos lapidaires exécutent aujourd'hui ? Quoique le tems enfante les préſens qu'il nous fait, l'induſtrie peut hâter le terme de ſon accouchement. De l'utilité des inventions. De celles qui rendent au bonheur du genre humain. Les inventeurs ſont ordinairement plus ſenſibles à l'honneur de leurs découvertes, qu'à toute autre récompenſe. Exemple de Thalès. Quels ſont les hommes capables d'enrichir les découvertes déja faites, & d'en préparer de nouvelles. *Ibid.* 849. *a.* Utilité de l'Encyclopédie par rapport aux découvertes. *Ibid. b.*

Invention. Cas qu'on doit faire d'une invention, quoiqu'elle n'ait pas dans ſon origine tous les avantages qu'on en pourroit exiger. Les inventions des anciens, qui ne ſeroient pas parvenues juſqu'à nous, ne doivent pas être miſes au rang des fables. I. 717. *a.* Rien n'eſt plus faux qu'une invention ſoit le réſultat d'une vraie ſcience. III. 424. *b.* Pourquoi les inventeurs dans les arts ſont ordinairement reſtés inconnus. IV. 705. *b.* VIII. 56. *b.* Diſpoſitions néceſſaires à quiconque veut inventer en quelque genre que ce ſoit. VI. 99. *a.* Si les inventions d'une nation doivent être divulguées. V. 647. *b.* Comment l'imagination contribue à l'invention. VIII. 561. *b.* Utilité des inventions de l'induſtrie. 695. *a.* Récompenſe qu'on doit aux inventeurs de machines utiles. IX. 222. *a.*

INVENTION (*Rhétor.*) Livres de Cicéron ſur l'invention. En quoi conſiſte l'invention. VIII. 849. *b.* *Voyez* TOPIQUE.

INVENTION. (*Belles-lett. Poéſie*) Pour concevoir l'objet de la poéſie dans toute ſon étendue, il faut oſer conſidérer la nature comme préſente à l'intelligence ſuprême. De la même maniere que Dieu voit la nature, le poëte, ſelon ſa foibleſſe, doit la contempler. Immenſité du champ qui ſe préſente à l'inventeur, qui non ſeulement contemple ce qui eſt, mais qui s'élance dans la région des poſſibles. — Choix qu'il s'agit de faire dans le vaſte champ de la fiction. Tout ce qui eſt poſſible n'eſt pas vraiſemblable; or il n'y a que la vérité, ou ce qui lui reſſemble, qui plaiſe à notre eſprit. Tout ce qui eſt vraiſemblable n'eſt pas intéreſſant; or, pour intéreſſer il faut préſenter les objets ſous des rapports ſenſibles, qu'ils ont ou ſont ſuppoſés avoir avec nous-mêmes. *Suppl.* III. 640. *b.* Comment le génie de l'invention peut s'exercer ſur les ſujets qui ſemblent les plus déterminés par leur nature, ceux que préſente l'hiſtoire ou la ſcene du monde. — Les ſujets les plus favorables, comme auſſi les plus critiques, ſont quelquefois ceux que la nature a placés le plus près de nous; mais que nous voyons, comme on dit, ſans les voir, & dont l'imitation réveille en nous le ſouvenir par l'attention qu'elle attire. *Ibid.* 641. *a.* Examen de la queſtion, ſi l'artiſte qui tire ſon ſujet de quelques événemens hiſtoriques, heureuſement diſpoſés par eux-mêmes, mais qui a le talent de les rendre préſens à la penſée par une peinture fidelle & vivante, & de les préſenter avec intérêt, ne mérite pas le nom de poëte. Critique des définitions que Caſtelvetro & le Taſſe ont données de la poéſie. — La qualité de poëte reconnue dans Lucain, & les géorgiques de Virgile conſidérées comme de véritables poëmes. *Ibid. b.* Les divers ſens qu'on attache au mot d'invention, ſont quelquefois ſi oppoſés, que ce qui mérite à peine le nom de poëme aux yeux de l'un, eſt un poëme par excellence au gré de l'autre. Ce qui eſt eſſentiel par rapport à l'invention, c'eſt ſur-tout que le fonds du ſujet ſoit heureux & riche. — Danger de ſe livrer avec trop de confiance à la ſéduction d'un côté brillant. — Ce n'eſt pas avoir inventé un ſujet, lorſqu'on a trouvé quelques pieces de la machine qu'on veut compoſer; mais lorſqu'on a le ſyſtême complet de ſa compoſition & de ſes mouvemens. — Réfutation du ſentiment du P. le Boſſu, qui veut que la fable ſoit inventée avant les perſonnages, & qu'on généraliſe l'action avant d'y attacher les circonſtances particulieres des tems, des lieux & des perſonnes. *Ibid.* 642. *a.* De l'invention & du choix des détails, & de l'art de les peindre. — L'idée du beau individuel dans les arts varie ſans ceſſe, parce qu'il dépend de diverſes relations variables. *Ibid. b.* — Examen du ſentiment de M. Racine ſur l'invention poétique. — S'il eſt vrai qu'on ne doit pas employer le langage de la poéſie à dire des choſes communes. *Ibid.* 643. *a.* En quoi conſiſte la beauté poétique. — De l'art d'inventer & de ſaiſir les moyens propres à produire l'effet qu'on veut opérer. *Ibid. b.*

INVERNESS *ou* INNERNESS, (*Géogr.*) ville d'Ecoſſe, avec un château où les rois ont fait leur réſidence. Citadelle que Cromwel y fit bâtir. Château de Culloden, près de cette ville. Bataille donnée près de ce château, entre le roi d'Angleterre & le prince Edouard, en 1746. Dangers que courut ce dernier après ſa défaite. *Suppl.* III. 643. *b.*

INVERSE, *ou* CONVERSE. (*Logiq. & Mathém.*) La vérité d'une propoſition directe n'emporte pas toujours celle de ſa converſe. Les logiciens ont donné là-deſſus quatre regles relatives à autant d'eſpeces de propoſitions. L'auteur développe ici celles qui concernent les propoſitions univerſelles affirmatives. De telles propoſitions ne peuvent ſe convertir univerſellement, que quand le ſujet eſt auſſi étendu que l'attribut. Queſtions ſur les converſes, ſuivies de déciſions ſouvent oppoſées, qu'on a élevées dans pluſieurs livres élémentaires de mathématiques. Ces propoſitions ſont toutes conditionnelles. VIII. 849. *b.* Trois parties très-diſtinctes dans l'énoncé de toute vérité mathématique; le ſujet, l'hypotheſe & la theſe. Définitions des propoſitions converſes. Forme générale pour les énoncés de toutes les propoſitions & de leurs converſes. Queſtions & réponſes deſtinées à éclaircir tout ce qui concerne cette matiere. 1. *queſtion.* Tout théorême a-t-il une converſe ? *Ibid.* 850. *a.* 2. *queſtion.* Tout théorême univerſellement vrai a-t-il une converſe univerſellement vraie ? *Ibid. b.* 3. *queſtion.* La même propoſition a-t-elle pluſieurs converſes toutes auſſi vraies qu'elle ? 4. *queſtion.* Convient-il de faire ſuivre chaque théorême par une converſe ? *Ibid.* 851. *a.* 5. *queſtion.* Quelle méthode doit-on mettre en uſage pour la démonſtration des converſes ? Explication de deux méthodes. *Ibid. b.* Des converſes des problêmes. Maniere d'appliquer à celles-ci ce qui a été dit ſur les converſes des théorêmes. *Ibid.* 852. *a.*

Inverſes, propoſitions inverſes. IV. 166. *a.* Raiſon inverſe. 1025. *a.* XIII. 776. *a.* 852. *a.*

INVERSE, (*Algeb. & Arithm.*) maniere de faire la regle de trois, qui ſemble être renverſée, ou contraire à l'ordre de la regle de trois directe. Dans la regle inverſe, le quatrieme terme eſt autant au-deſſus du troiſieme, que le ſecond eſt au-deſſous du premier : exemple. *Méthode inverſe des fluxions ;* voyez *Calcul intégral. Raiſon & proportion inverſe*, voyez *raiſon*, *&c.*

Inverſe, dans les termes d'une proportion. XIV. 122. *a.*

INVERSION, (*Gram.*) toute inverſion ſuppoſe un ordre primitif & fondamental. VIII. 852. *a.* Nouvelle opinion de M. l'abbé Batteux ſur l'inverſion; il regarde comme ordonnées des phraſes où tout le monde croyoit voir l'inverſion, & il voit l'inverſion dans les tours que l'on avoit jugés les plus conformes à l'ordre primitif. Autres auteurs qui ont fondé ſur la même baſe leur ſyſtême d'enſeignement. L'auteur s'applique à déterminer dans cet article en quoi conſiſtent les inverſions; quelles ſont les langues qui en admettent le plus, quels effets elles y produiſent, & quelles conſéquences il en faut tirer par rapport à la maniere d'enſeigner les langues .... La parole eſt deſtinée à produire trois effets; inſtruire, plaire, toucher. Le premier de ces trois points eſt le principal; les deux autres le ſuppoſent, & il en eſt l'inſtrument néceſſaire. *Ibid. b.* Or en quelque langue que ce ſoit, les mots ne peuvent exciter de ſens dans l'eſprit de celui qui lit ou écoute, s'ils ne ſont aſſortis d'une maniere qui rende ſenſibles leurs rapports mutuels. Deux moyens par leſquels l'ordre analytique de nos idées peut devenir ſenſible dans l'énonciation de la penſée par la parole : le premier eſt d'aſſujettir les mots à ſuivre cet ordre; le ſecond de faire prendre aux mots des inflexions qui caractériſent leurs relations à cet ordre, & d'en abandonner enſuite l'arrangement à l'influence de l'harmonie, au feu de l'imagination, &c. *Ibid.* 853. *a.* Voilà le fondement de la diviſion des langues en deux eſpeces générales, que M. l'abbé Girard appelle *analogues* & *tranſpoſitives*. C'eſt l'ordre analytique de la penſée qui fixe la ſucceſſion des mots dans toutes les langues analogues. Il eſt palpable dans la conſtruction uſuelle de la plupart de nos langues modernes. C'eſt encore l'ordre analytique de la penſée qui, dans les langues tranſpoſitives, détermine les inflexions accidentelles des mots. *Ibid. b.* Dans toutes les langues, la parole ne tranſmet la penſée, qu'autant qu'elle peint fidellement la ſucceſſion analytique des idées qui en ſont l'objet. Cet ordre eſt une ſuite néceſſaire de l'eſſence de la parole, deſtinée à peindre la penſée, à en être l'image. C'eſt à cela que M. Pluche reconnoît la nature dans les langues : paſſage de cet auteur. *Ibid.* 854. *b.* Qu'eſt-ce donc que l'inverſion ? C'eſt une conſtruction où les mots ſe ſuccedent dans un ordre renverſé, relativement à l'ordre analytique de la ſucceſſion des idées. Ainſi quand on dit, *Darium vicit Alexander*, il y a inverſion. Cette doctrine attaquée par M. de Condillac, qui prétend que cet ordre eſt auſſi naturel, auſſi conforme à l'arrangement de nos idées, que celui que préſente la conſtruction ſuivante, *Alexander vicit Darium*. Examen des raiſons ſur leſquelles M. de Condillac ſe fonde..... *Ibid. b.* L'auteur examine encore s'il eſt vrai, comme le prétendent MM. de Condillac & Batteux, que nous ne ſommes point, nous autres françois, placés comme il faudroit l'être, pour juger ſi les conſtructions des latins ſont plus naturelles que les nôtres. *Ibid.* 855. *a.* Paſſage de Cicéron favorable au ſyſtême de l'auteur. L'orateur romain caractériſe trois arrangemens différens ſelon leſquels on peut varier la conſtruction; le premier direct, eſt naturel, le ſecond, qui eſt le renverſement du premier, le troiſieme qui rompt l'enchaînement de l'ordre naturel en vio-

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

lant la liaiſon la plus immédiate des parties. Exemples de ces trois arrangemens donnés par Cicéron lui-même. *Ibid. b.* Pourquoi notre langue préfere cette conſtruction, *Darius que vainquit Alexandre*, à celle où le nominatif ſeroit devant le verbe .... L'auteur montre qu'il n'y a point inverſion dans cet arrangement .... La doctrine des Grammairiens de profeſſion, dont le latin étoit la langue naturelle, ſert ici de confirmation à celle qui eſt enſeignée dans cet article. *Ibid.* 856. *a.* Paſſages d'Iſidore de Séville & de Servius; autorités de Donat & de Priſcien alléguées en confirmation de preuves. Livres de ce dernier ſur ce ſujet. Ouvrage particulier du même auteur, qui eſt comme la pratique de ce qu'il a enſeigné auparavant, intitulé, *Priſciani grammatici partitiones verſum 12 Æneidos principalium. Ibid. b.* Doctrine de Quintilien. *Ibid.* 857. *a.* Conſéquence que tire l'auteur de toutes les obſervations précédentes. L'influence néceſſaire de l'ordre analytique a réglé la ſyntaxe de toutes les langues. Elle a encore déterminé le langage des Grammairiens de tous les tems. *Ibid. b.* M. l'abbé Batteux, dans la deuxieme édition de ſon *cours de belles-Lettres*, ſe fait du précis de la doctrine ordinaire une objection qui paroît née des difficultés qu'on lui a faites, & à laquelle il répond en établiſſant que, *dans les cas où il s'agit de perſuader, l'intérêt doit régler les rangs des objets, & donner les premieres places aux mots qui contiennent l'objet le plus important.* Obſervations ſur cette réponſe de M. Batteux. *Ibid.* 858. *a, b.* Réflexions au ſujet du ſyſtême de cet auteur ſur ce qui concerne l'ordre de l'élocution oratoire. *Ibid.* 859. *a.* Cicéron partage en deux la matiere de l'éloquence; 1°. le choix des choſes & des mots, qui doit être fait avec prudence; ce point eſt du reſſort de l'intelligence & de la raiſon; 2°. le choix des ſons, qu'il abandonne à l'orgueilleuſe ſenſibilité de l'oreille; ce point eſt du reſſort du goût: *ibid. a.* mais le cœur n'eſt compté pour rien en fait d'élocution; parce que l'éloquence du cœur n'eſt point aſſujettie à la contrainte d'aucune regle artificielle. Ainſi l'ordre de l'*intérêt*, loin d'être la regle de l'ordre naturel des mots, eſt une des cauſes de l'inverſion proprement dite: mais l'effet que l'inverſion produit alors ſur l'ame, eſt en même tems l'un des titres qui la juſtifient. Exemple tiré d'Horace, par lequel on voit comment un mot placé à propos, à la faveur de l'inverſion, enrichit ſouvent l'élocution. Motif qui ſemble avoir déterminé MM. Pluche & Chompré, à défendre aux maîtres qui enſeignent la langue latine, de jamais toucher à l'ordre général de la phraſe latine. *Ibid.* 860. *a.* Critique de la méthode imaginée par ces deux auteurs pour introduire les jeunes gens à l'étude du latin & du grec. Eſſai que l'auteur en fait ſur un paſſage de Cicéron, dans lequel la mere de Sp. Carvilius adreſſa à ſon fils ces paroles: *Quin prodis, mi Spuri, ut quotieſcumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum veniat in mentem. Ibid. b.*

L'auteur démontre par-là l'indiſpenſable néceſſité de faire ce qu'on appelle *la conſtruction* des mots d'une phraſe latine, pour en donner l'intelligence aux jeunes gens. *Ibid.* 861. *a, b.* Autres obſervations ſur la méthode de MM. Pluche & Chompré. La logique grammaticale eſt le ſeul moyen d'introduire les commençans à l'étude des langues anciennes. Il eſt poſſible d'en bannir les difficultés dont elle eſt remplie. *Ibid.* 862. *a.* Cette harmonie à laquelle MM. Pluche & Chompré veulent qu'on ſacrifie la conſtruction analytique, eſt un principe ſouvent fort arbitraire & dont nous ne ſommes point toujours en état de juger. La clarté de l'énonciation eſt le ſeul objet de la grammaire, & la ſeule vue qu'il faille ſe propoſer dans l'étude des élémens d'une langue. Enſuite un maître habile, après avoir conduit ſes éleves à l'intelligence du ſens, par l'analyſe & la conſtruction grammaticale, pourra leur faire remarquer les beautés acceſſoires qui peuvent ſe trouver dans la conſtruction uſuelle. *Ibid. b.*

Inverſion, ce qu'on entend par là; exemples. IV. 79. *a.* 695. *b.* L'inverſion diſtinguée de l'hyperbate, VIII. 401. *a*, & de l'anaſtrophe, *ibid. b.* Diviſion des langues en deux eſpeces, celles qui admettent l'inverſion & celles qui l'excluent. IX. 258. *a, b.* 263. *b.* 264. *b.* 265. *a.* La langue françoiſe ne peut admettre d'inverſion. 266. *b.* L'inverſion dans les vers, n'en conſtitue point l'eſſence, comme l'a prétendu le P. du Cerceau. XVII. 162. *a.* Des avantages attachés aux inverſions des langues anciennes, & que le françois ne peut imiter. *Suppl.* IV. 953. *a.*

INVESTIR, (*Art. milit.*) inveſtir une place. VIII. 862. *b.* Inſtructions ſur la maniere de faire un inveſtiſſement. Mouvemens & opérations qui ſuivent l'inveſtiſſement. *Ibid.* 863. *a.*

INVESTITURE, (*Juriſp.*) Différentes acceptions de ce mot. VIII. 863. *a.* Symboles qu'on employoit autrefois dans les différentes ſortes d'inveſtitures. On gardoit avec ſoin ces ſignes d'inveſtitures, & ſouvent on les annexoit à l'acte, on les rendoit inutiles à ceux qui auroient pu s'en emparer, en les coupant par le milieu. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Inveſtiture des fiefs. A quoi ſert l'inveſtiture du vaſſal. VIII. 863. *b.*

Inveſtitures, réception en foi & hommage. VII. 26. *b.* Les gants en étoient une reconnoiſſance. 475. *b.*

Inveſtiture des bénéfices. Différence entre la miſe en poſſeſſion réelle d'un bénéfice & l'inveſtiture. VIII. 863. *b.* La forme de l'inveſtiture étoit différente ſelon la dignité des bénéfices. L'origine des inveſtitures eccléſiaſtiques eſt la même que celle de l'inveſtiture pour les fiefs. Premieres inveſtitures données par Pepin & Charlemagne. Nos rois, ceux d'Angleterre & les empereurs, donnoient l'inveſtiture des évêchés, abbayes, par la croſſe & l'anneau. Ce fut en 1078 que commença la fameuſe querelle des inveſtitures pour les évêchés & abbayes. Hiſtoire de cette querelle. *Ibid.* 864. *a.* A l'égard de la France, nos rois n'eurent preſque aucun démêlé avec les papes touchant les inveſtitures. Par le concordat entre Léon X. & François I. le roi eſt maintenu dans le droit de nommer aux bénéfices de nomination royale. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

INVINCIBLE, le pour & le contre dans la queſtion ſur la différence du juſte & de l'injuſte, prouvé à Rome par un philoſophe Athénien, par des raiſons qui parurent invincibles. VIII. 864. *b.*

INVIOLABLES, *aſiles*, I. 794. *a, b.* Villes inviolables. XVII. 280. *a, b.*

INVISIBLE, queſtion difficile à réſoudre, ſavoir ſi les aveugles ont des idées repréſentatives, où ils les ont, & comment ils les ont. VIII. 864. *b.*

INVISIBLES, (*Théolog.*) nom que l'on donne à quelques rigides confeſſioniſtes, &c. VIII. 865. *a.*

INUITABU, eſpece de figuier du Japon. VIII. 932. *b.*

INVOCATION, (*Poéſie*) elle eſt abſolument néceſſaire dans un poëme épique. La principale eſt celle du commencement. Deux choſes que le P. le Boſſu, conſidere dans l'invocation. Invocation de l'Iliade & de l'Eneide. VIII. 865. *a.* Il ne faut pas s'imaginer que ces divinités invoquées, ſoient conſidérées par les poëtes même, comme des perſonnes divines, dont ils attendent un véritable ſecours. *Ibid. b.*

INVOCATION, *cri d'*, (*Hiſt.*) dans les batailles. IV. 461. *b.*

INVOLONTAIRE, (*Gramm.*) Il paroît que toute la différence des actions volontaires & des involontaires conſiſte à avoir été, ou n'avoir pas été réfléchies. Ma réflexion conſidérée relativement à tous les inſtans de ma durée, & à ce que je ſuis dans le moment où j'agis, eſt abſolument indépendante de moi .... &c. VIII. 865. *b.*

INUSTION, (*Peinture.*) *Voyez* ENCAUSTIQUE.

INVULNÉRABLE, comment les chevaliers François réuſſirent à ſe rendre preſque invulnérables. I. 687. *b.* En quoi conſiſte le ſecret de ceux qui ſe diſent à l'épreuve des armes à feu. 691. *a.*

I O

IO, (*Myth.*) fille du fleuve Inachus. Ses aventures. *Suppl.* III. 644. *a.*

JOAB, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Sarvia, ſœur de David, fut toujours attaché au ſervice de ce roi, dont il commanda les armées avec ſuccès. Occaſions dans leſquelles il ſe ſignala. Crime que lui fit commettre ſon caractere impétueux & violent. Sa mort. *Suppl.* III. 644. *a.*

JOACHAZ, *qui poſſede*, (*Hiſt. ſacr.*) fils & ſucceſſeur de Jéhu, roi d'Iſraël. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *a.*

JOACHAZ, autrement *Sellum*, (*Hiſt ſacr.*) fils & ſucceſſeur de Joſias, roi de Juda. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *b.*

JOACHIM, ou *Joachin*, ou *Eliacim*, *la fermeté du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) frere & ſucceſſeur de Joachaz, que Néchao, roi d'Egypte, détrôna pour mettre celui-ci en ſa place. Reproche & menace que Jérémie lui fait de la part de Dieu. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *b.*

JOACHIM, (*Hiſt. ſarc.*) époux de ſainte Anne, pere de la ſainte Vierge. *Suppl.* III. 644. *b.*

JOACHIMITES, (*Théolog.*) diſciples de Joachim, abbé de Flore en Calabre, &c. Quel fut le ſort de ſes ouvrages après ſa mort. Doctrine des Joachimites. VIII. 865. *b.* Apologiſtes de Joachim & de ſa doctrine. *Ibid.* 866. *a.*

JOACHIMS-THAL, (*Géogr.*) ville & vallée de Bohême. Mines d'argent qu'on y découvrit au commencement du ſeizieme ſiecle. Écus d'argent avec l'image de S. Joachim qu'on y frappa. Tous les écus frappés enſuite ſelon les loix monétaires de l'Empire ont été nommés *reichs-thaler*, écus de l'empire, en françois *riſdales*. Michel Néander né à Joachims-Thal, obſervation ſur ſes ouvrages. VIII. 866. *a.*

JOANNA, médecin Arabe. X. 287. *b.*

JOANNITES, (*Hiſt. eccl.*) Ceux qui demeurerent attachés à S. Jean Chryſoſtôme, dans les tems de ſa diſgrace. VIII. 866. *a.*

JOAS, *le feu du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Ochoſias, roi de Juda. Education qu'il reçut dans le temple. Son ca-

ractere. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *b.*—*Voyez* JOÏADA.

JOAS, (*Hiſt. ſacr.*) fils & ſucceſſeur de Joachaz, roi d'Iſraël. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, *achevé*, (*Hiſt. ſacr.*) le plus jeune des fils de Gédéon, qui s'échappa du carnage qu'Abimelech fit de ſoixante & dix de ſes freres. Diſcours qu'il adreſſa aux Sichimites qui avoient élu pour roi ce même Abimelech. Effet de la malédiction qu'il prononça contr'eux. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Oſias ou Azarias, roi de Juda. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOB, (*Théolog.*) livre canonique de l'ancien teſtament. Obſervations ſur Job. VIII. 866. *a.* Recherches ſur l'auteur du livre qui porte ſon nom. Langue originale de cet ouvrage. Caractere du ſtyle dont il eſt écrit. De la canonicité de ce livre. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Job, ſes connoiſſances en aſtronomie. I. 784. *b.* Son hoſpitalité. VIII. 315. *a.* Sentiment de quelques-uns ſur la nature de ſon ulcere. XVII. 1, *b.* Obſervations ſur Job. ch. XXXIX. ℣. 23. V. 216. *b.*

JOBERT, (*le pere*,) ouvrage de cet antiquaire. XV. 652. *a.*

JOCHANAN, auteur du talmud de Jéruſalem. IX. 39. *a.*

JOCKO, ſinge décrit & repréſenté. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 19. *Voyez* auſſi PONGO, OURANG-OUTANG, HOMME SAUVAGE.

JOD, (*Gramm.*) diverſes obſervations ſur cette lettre. Comment on doit la prononcer. VIII. 866. *b.*

JOD, (*Comm.*) poids d'Angleterre. VIII. 866. *b.*

Jod, meſure de diſtance dans le royaume de Siam. VIII. 866. *b.*

JODELLE, (*Etienne*) poëte. XVI. 515. *a. Suppl.* IV. 438. *b.* Comment ſes amis le complimenterent ſur ſa tragédie de Cléopatre. IV. 1066. *b.*

JODORÉ, (*Hiſt. d'Allem.*) vingt-ſixieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, ſuccéda à Robert. Courte durée de ſon regne. *Suppl.* III. 645. *b.*

JODUTTE, (*Myth.*) idole des Saxons. VIII. 867. *a.*

JOEKUL, (*Hiſt. nat.*) hautes montagnes d'Iſlande. Débordemens que cauſent les éruptions des volcans de cette iſle. VIII. 867. *a.*

JOEL, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Phatuel, le ſecond des douze petits prophetes. Tems où il prophétiſa. Analyſe de ſa prophétie. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOGIGUELES, philoſophes du Malabar. IX. 922. *b.*

JOGUE, (*Théolog.*) eſpece de religieux païens dans les Indes. Diverſes obſervations ſur ces gens-là. VIII. 867. *a.*

JOHNSON, (*Benjamin*) poëte Anglois. XVI. 516. *b.* XVII. 603. *b.*

JOHNSON, (*Samuel*) homme de lettres. XVII. 591. *b.*

JOHNSON, (*Thomas*) éloge de ſon dictionnaire Anglois. *Suppl.* I. 429. 430. *a.*

JOÏADA, ou *Joad*, *ſcience du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) qui ſuccéda à Azanias dans la grande ſacrificature. Éducation qu'il donna au jeune Joas. Autres actes de ſa piété. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOIE, (*Philoſ. Morale*) Définition de Locke. En quoi la joie differe de la gaieté. Exemples de quelques perſonnes que la joie a étouffés. VIII. 867. *a.* Trait du livre des actes des apôtres qui peint au naturel le vrai caractere d'une joie ſubite & impétueuſe. Caractere de la véritable joie. Quelle eſt celle que nous lui avons ſubſtituée. *Ibid. b.*

Joie, chant de joie. III. 143. *a.* Feu de joie. VI. 637. *a*, *b.* La joie de ce monde eſt paſſagere. XII. 122. *a.* Réflexions ſur la joie & la triſteſſe. 144. *a.* Symbole de la joie. XV. 731. *a.* Etat des cadavres de ceux qui ſont morts de joie. *Suppl.* IV. 856. *b.*

Joie, *gaieté*. Différences entre ces deux états de l'ame. VIII. 867. *b.*

JOIGNY, (*Géogr.*) ville de champagne ſur l'Yonne. Hiſtoire abrégée de ce lieu. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. Seigneurs qui l'ont poſſédé. Autres obſervations ſur cette ville. Auteurs qui en ont écrit l'hiſtoire. *Suppl.* III. 646. *a.*

JOINT, (*Archit. & Coup. de pierres.*) Différentes ſortes de joints & leurs définitions. VIII. 869. *a.*

JOINT (*Menuiſerie.*) VIII. 869. *a.*

Joints, arrangement des joints qu'il eſt eſſentiel d'obſerver pour la ſolidité. IX. 455. *b.*

JOINTURE, (*Anatom.*) tout endroit du corps humain où les os ſont joints enſemble pour l'exécution de pluſieurs ſortes de mouvemens. Différentes ſortes de jointures. Elles ſont aſſorties aux différens mouvemens des membres auxquels elles appartiennent, & accompagnées de tout ce qui peut favoriſer ces mouvemens. Méchaniſme par lequel l'humeur onctueuſe qui les facilite, ne ſe répand que dans la juſte meſure qui convient VIII. 869. *b.* Merveilleux appareil des organes de notre charpente deſtinés au mouvement. Étonnante flexibilité à laquelle on peut amener les jointures par un conſtant exercice. Anecdote ſur un Anglois nommé Clarick, qui avoit trouvé le ſecret de déboîter, de tordre, de luxer, de diſloquer la plupart des jointures de ſon corps. *Ibid.* 870. *a.*

Jointure, voyez ARTICULATION. Défenſif pour les plaies des jointures. IV. 741. *b.* Uſage de l'huile médullaire pour lubrifier les jointures. X. 606. *b.* XV. 760. *b.* 761. *a*, *b.*

JOINTURE & *jointe*, (*Maréch.*) jointure, groſſe, menue, longue ou courte. VIII. 870. *a.*

JOINVILLE, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Deux différentes origines données à cette ville, d'où réſultent deux différentes étymologies de ſon nom. Charles de Lorraine, cardinal, naquit à Joinville en 1529. VIII. 870. *a.* Divers traits qui le caractériſent. Principales anecdotes de ſa vie. *Ibid. b.*

Joinville, (*Géogr.*) ville de Champagne. Obſervations ſur ſon château. Seigneurs qui l'ont poſſédée. Egliſe collégiale de S. Laurent. Fabriques de ce lieu. *Suppl.* III. 646. *a.* Qualité & productions du pays. *Ibid. b.*

JOLCOS, (*Géogr. anc.*) ville de Theſſalie. Les jeux funebres inventés à Jolcos. Le pays de Jolcos eſtimé par les magiciens pour la vertu de ſes plantes. VIII. 871. *a.*

JOLI, (*Gramm.*) nous avons pluſieurs traités ſur le beau, nous n'en avons point ſur le joli. Ce ſilence a lieu d'étonner. Les philoſophes les plus auſteres ont approuvé le culte des graces. VIII. 871. *a.* C'eſt la nature elle-même qui nous a donné l'idée des graces, en nous offrant des ſpectacles qui ſemblent être leur ouvrage. Si le beau eſt un des plus grands effets de ſa magnificence, le joli eſt un de ſes plus doux bienfaits. Notre goût pour le joli ſuppoſe un peu moins parmi nous de ces ames élevées, que de ces ames délicates, faciles, à qui la ſociété doit tous ſes attraits. Cauſes de nos avantages ſur les autres nations par rapport au joli. Dès que chez les Romains, l'intérêt de la choſe publique ne regarda plus qu'un ſeul homme, tous les autres ne s'occuperent que de leur bonheur & de leurs plaiſirs: de-là naquirent le goût & la délicateſſe: il falloit cette révolution aux vers que ſoupira Tibulle. Telle eſt à-peu près le tableau de ce qui ſe paſſa dans le ſiecle de Louis le grand. Corneille étonna les eſprits. Voiture parut annoncer les graces: & enfin le rétabliſſement de l'autorité, d'où dépend la tranquillité publique, les vit dans tout leur éclat. *Ibid. b.* C'eſt à de certaines ames privilégiées que la nature confie le ſoin de polir celle des autres. Telle étoit l'ame de cette Ninon ſi vantée; telles étoient celles de pluſieurs autres perſonnes qui l'aiderent à dépouiller les paſſions, les plaiſirs, les arts, le génie, les vertus, de ce reſte de gothique qui nuiſoit à leurs charmes. Caractere de la cour de Henri II. Le germe du joli étoit alors enfoui ſous les obſtacles que lui oppoſoient l'ignorance, la barbarie, ou le ſouffle corrupteur des guerres inteſtines. Tout concouroit au contraire ſous Louis le grand à répandre ſur ſes ſujets cette fleur d'agrémens qui en firent la plus jolie nation de l'univers. Les François aiment le beau, il triomphe encore parmi eux; peut-être n'y fait-il pas un effet ſi grand que le joli, parce qu'il n'eſt pas toujours aiſé de s'élever juſqu'à lui. *Ibid.* 872. *a.* De ce qu'on entend par *jolie femme* & par *joli homme*. Le joli en général ne ſe définit pas plus que le goût, à qui peut-être il doit la naiſſance & dans les arts & dans les manieres. Le joli ne doit point être appellé *un diminutif du beau*. L'empire de l'un eſt ſéparé de celui de l'autre. Ils n'ont qu'une regle commune, c'eſt celle du vrai. *Ibid. b.*

JOLI, *beau*, *gentil*, (*Synon.*) II. 181. *a.* XVII. 796. *a.*

IOLITE, (*Minéral.*) ou pierre de violette. XVII. 317. *a.*

JOLY, (*Claude*) homme de lettres. XVII. 61. *a.*

JOMSBOURG, en Iſlande. République propre à former des ſoldats fondée à Jomsbourg par un roi de Danemarck. VIII. 918. *b.*

JONAS, *Prophétie de*, (*Théolog.*) en quel tems il prophétiſa. Sujet de ſon livre. Autre prophétie que Jonas avoit compoſée. VIII. 872. *b.*

Jonas, ſort tombé ſur lui pour être jetté dans la mer. III. 530. *b.* Diſputes ſur ce qu'étoit la plante dont l'ombre réjouiſſoit ce prophete. IX. 643. *a.* XIV. 283. *b.*

JONATHAN, *targum de*. XI. 920. *b.* XV. 912. *a*, *b.*

JONATHAS, *Dieu donné*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Saül. Principaux événemens de ſa vie. Son amitié pour David. Son éloge. *Suppl.* III. 646. *b.*

JONATHAS, *Jonatham*, ou *Johannan*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Joïada, auquel il ſuccéda dans la grande ſacrificature. Action barbare & ſacrilege par laquelle il deshonora ſa dignité. III. 646. *b.*

JONATHAS, ſurnommé *Apphus*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Mathatias, & frere de Judas Machabée, fut établi chef du peuple, & général des troupes après la mort de ſon frere. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 646. *b.*

Jonathas: emploi dont il fut honoré auprès du roi de Syrie. X. 383. *a.*

JONATHAS, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Ananus ou d'Anne, fut établi grand-prêtre par Vitellius, gouverneur de Syrie, qui

le dépouilla peu après de cette dignité. Principaux évènemens de ſa vie. *Suppl.* III. 647. *a.*

JONC, (*Hiſt. nat.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres du *jonc d'eau*, du *jonc fleuri*, du *jonc marin*. — Sur le jonc d'eau, *voyez* SCIRPUS. VIII. 873. *a.*

JONC *odorant*, (*Bot. exot.*) eſpece de gramen ou de chaume, qu'on nous apporte d'Arabie, *&c.* Sa deſcription. Notre jonc odorant eſt le même que celui des anciens. Noms grecs par leſquels ils l'ont déſigné. VIII. 873. *a.* Plante d'où il eſt tiré : ſa deſcription. En Arabie, elle ſert de nourriture commune aux chameaux. Qualités médicinales des différentes parties de la plante. Quel eſt le jonc blanc qu'il faut employer pour les compoſitions de pharmacie. *Ibid. b.* — *Voyez* ACORUS.

JONC *odorant*, (*Mat. médic.*) *Voyez* SCHŒNANTE.

Jonc, eſpece de jonc d'Eſpagne que les Romains nommoient *ſpartum*. XV. 428. *b.* Anneaux de jonc. I. 480. *a.*

JONCS *de pierre*, (*Minéral.*) deſcription de cette pierre. Lieu où elle ſe trouve en Angleterre. *Marmor juncum*, ou *junci lapides*, décrits dans le catalogue de Woodward. VIII. 873. *b.*

JONCHETS, *les*, (*Jeux*) ſorte de jeu ancien dont parle Ovide. Comment on y jouoit. Etymologie du nom de ce jeu. VIII. 874. *a.*

JONCTION, *union.* (*Synon.*) différence entre ces mots. VIII. 874. *a.* — *Voyez* UNION.

JONCTION, (*Juriſpr.*) appointement de jonction. Appointement en droit & joint, *&c.* VIII. 874. *a.*

Jonction du procureur général, ou du procureur du roi, ou du miniſtere public en général. VIII. 874. *a.*

Jonction, demande à fin de. IV. 1036. *b.*

JONGLEURS, (*Litt.*) joueurs d'inſtrumens, qui dans la naiſſance de notre poéſie, ſe joignoient aux troubadours, & couroient avec eux les provinces. Tems auquel ils parurent. Hiſtoire de ces gens-là. Origine de l'ancien proverbe, *payer en monnoie de ſinge*, ou *en gambades*. VIII. 874. *b.* — *Voyez* POÉSIE PROVENÇALE.

JONGLEURS, (*Divinat.*) magiciens ou enchanteurs fort renommés parmi les nations ſauvages d'Amérique, & qui ſont auſſi parmi elles profeſſion de médecine. Détails & particularités ſur ces jongleurs. VIII. 875. *a.*

Jongleurs Chinois. XV. 946. *b.* Tunquinois. 949. *a.* Américains. *Suppl.* I. 352. *b.* Negres. 800. *a*, *b.* Canadiens. *Suppl.* II. 164. *b.* Comment ceux d'Amérique excitent les peuples au combat. *Suppl.* 807. *b.*

IONIE, (*Géogr. anc.*) partie du Péloponneſe. Origine de ce nom. Caractere des Ioniens. Ionie proprement dite, contrée de l'Aſie mineure. Ses principales villes. Elle reçut de bonne heure les lumieres de l'évangile. VIII. 876. *a.*

Ionie, fêtes de toute l'Ionie en l'honneur de Neptune; aſſemblée des treize principales villes de ce pays qui avoit lieu dans ce tems. XI. 819. *b.* 820. *a.* Beauté des femmes de l'Ionie. *Suppl.* III. 255. *b.* Les Grecs de ce pays contribuerent beaucoup à la perfection de la langue grecque, & au progrès des arts & des ſciences. *Suppl.* III. 256. *a.*

IONIENNE, *mer*, (*Géogr. anc.*) mer qui lave les côtes d'Ionie dans l'Aſie mineure. Origine de ſon nom & de celui du pays. VIII. 876. *a.* Erreur des géographes ſur la mer appellée Ionienne. *Ibid. b.*

Ionienne, mer, entrepriſe que fit M. Varron de bâtir un pont ſur cette mer, pour joindre l'Italie à la Macédoine. XIII. 71. *b.*

IONIQUE, *Secte*, (*Hiſt. de la philoſ.*) Thalès chef de cette ſecte. Philoſophes qui en ſont ſortis. Pourquoi on l'appelle *ſecte ionique*. Hiſtoire de Thalès. Comment il voulut perſuader à Solon que le célibat eſt préférable au mariage. VIII. 876. *b.* Circonſtances qui rendent l'hiſtoire de la ſecte ionienne difficile à ſuivre. Doctrine de Thalès. De la naiſſance des choſes. Des choſes ſpirituelles. *Ibid.* 877. *a.* Géométrie de Thalès. Axiomes de ſa morale. *Anaximandre* marcha ſur les traces de Thalès. Ses travaux dans les mathématiques. Sa phyſiologie. Sa coſmogonie. *Ibid. b. Anaximene*, diſciple d'Anaximandre. Phyſiologie de ce philoſophe. Il ne nous reſte de ſa morale que quelques ſentences découſues. Précis de ſa vie. *Anaxagoras* étudia ſous Anaximene. Hiſtoire de ce philoſophe. *Ibid.* 878. *a.* Ses principes philoſophiques. *Ibid. b. Diagene* l'appolloniſte, condiſciple d'Anaxagore. Sa philoſophie. *Archélaüs* de Milet ſuccéda à Anaxagoras. L'étude de la phyſique ceſſa dans Athenes après celui-ci. Quels furent ſes principes de phyſique & de morale. La ſecte ionique s'éteignit à *Socrate*, pour ne renaître qu'à *Guillelmet* de Bérigard, qui naquit à Moulins en 1598. Hiſtoire de ce philoſophe. *Ibid.* 879. *a.* Obſtacles qui s'oppoſerent à ſa philoſophie. Comment il combattit & renverſa Ariſtote. Accuſation portée contre ſes ouvrages. *Ibid. b.*

Ionique, tranſmigration, époque célebre. VIII. 879. *b.*

Ionique, ſecte, la premiere des trois plus anciennes ſectes des philoſophes. Son fondateur. Sa principale doctrine. Alluſion que fait Pindare à cette doctrine dans une de ſes odes. VIII. 879. *b.*

Ionique, ſecte, voyez ſur ce ſujet. VII. 910. *b.*

IONIQUE, *ordre*, (*Archit.*) pourquoi cet ordre eſt appellé *ionique*, & quelquefois *ordre altique*. VIII. 879. *b.* Caractere & proportions de cet ordre. Remarque de Vitruve en faveur de l'ordre dorique auquel il ſemble donner la préférence ſur l'ordre ionique. Celui-ci cependant fut employé en Grece pour la conſtruction des plus célebres édifices. *Ibid.* 880. *a.*

Ionique, ordre. XI. 610. *b.* Chapiteau ionique. III. 179. *a.* Ornement du fuſt ionique. 651. *b.* De l'art de tracer la volute ionique. *Suppl.* IV. 995. *a*, *b.*

JONQUE, (*Marine*) nom que les Chinois donnent à leurs vaiſſeaux, ſoit qu'ils ſoient équipés en guerre ou en marchandiſes. Deſcription de ceux dont on ſe ſert plus communément pour le commerce. VIII. 880. *a. Voyez* SOEN.

JONQUILLE, (*Botan.*) voyez les caracteres du genre au mot *narciſſe*. Les fleuriſtes ont appellé *jonquilles* diverſes eſpeces de narciſſes. Obſervations ſur la culture des jonquilles. Vers de M. le comte Hamilton ſur les jonquilles. VIII. 881. *a.*

JONTE, (*Hiſt. mod.*) on nomme ainſi en Eſpagne un certain nombre de perſonnes que le roi choiſit pour les conſulter ſur des affaires d'importance. Circonſtance où l'on établit ordinairement cette eſpece de conſeil. VIII. 881. *a.* — *Voyez* JUNTE.

JOOSIE, (*Botan.*) plante du Japon. Deux eſpeces de ce genre. Uſages médicinaux qu'en font les Japonois. VIII. 881. *b.*

JOPOLI, (*Géogr.*) bourg de la Calabre. Auguſtin Nyphus né dans ce lieu en 1473. Obſervations ſur ce philoſophe & ſur ſes ouvrages. VIII. 881. *b.*

JOPPÉ, (*Géogr. ſacr.*) petite ville & port de mer de la Paleſtine. *Voyez* JAFFA. Obſervations ſur ce port. Origine du nom de *Joppé*. Monumens qu'on a cru y trouver de l'expoſition d'Andromede à un monſtre marin. VIII. 881. *b.*

JOQUES, (*Hiſt. mod.*) Bramines du royaume de Narſingue. Auſtérité de leur pénitence. Excès des déſordres qu'ils ſe permettent enſuite. VIII. 881. *b.*

JORAM, *élévation du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) roi d'Iſraël, fils d'Achab, ſuccéda à ſon frere Ochoſias. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 647. *a.*

JORAM, (*Hiſt. ſacr.*) fils & ſucceſſeur du pieux Joſaphat, roi de Juda. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 647. *b.*

JORDAANS, (*Jacques*) peintre. V. 316. *b.*

JORDANE *le Napolitain*, obſervations ſur les poſtiches de ce peintre. XII. 156. *a.*

JORDANUS BRUNUS, *Philoſophie de*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) lieu où naquit ce philoſophe. Il oſa le premier s'affranchir du deſpotiſme d'Ariſtote. VIII. 881. *b.* Précis de ſa vie. Obſervations ſur les écrits de cet auteur. Principaux axiomes de ſa philoſophie. *Ibid.* 882. *a.* On y trouve le germe de la raiſon ſuffiſante, du ſyſtême des monades, de l'optimiſme, de l'harmonie préétablie, en un mot, de toute la philoſophie Leibnitzienne. Rapports entre la doctrine de Jordan-Brun ſur la nature de Dieu & le ſpinoſiſme. Jugement de l'auteur ſur ce philoſophe. Titres de ſes ouvrages. *Ibid. b.* Ouvrages perdus qu'il cite quelquefois. Supplice par lequel il mourut. Son opiniâtreté cauſe de ſa mort. Réflexion de Scioppius ſur cette mort. *Ibid.* 883. *a.*

IOS, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel, *voyez* NIO. XI. 145. *b.*

JOSAPHAT, *jugement du Seigneur* (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Aza, roi de Juda, auquel il ſuccéda. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 648. *a.*

JOSEDECH, *juſtice du Seigneur* (*Hiſt. ſacr.*) fils & ſucceſſeur de Saraïas dans la charge de ſouverain ſacrificateur des Juifs, qui fut mené captif à Babylone. *Suppl.* III. 648, *a.*

JOSEPH, *accroiſſement*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Jacob. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. Les myſteres de J. C. repréſentés dans le plus grand détail dans les principaux traits de cette vie. *Suppl.* III. 648. *a*, *b.*

JOSEPH, (*Hiſt. ſacr.*) art de deviner attribué à ce patriarche. IV. 346. *b.* Il a été appellé Nazir ou Nazaréen. XI. 65. *b.* 66. *b.*

JOSEPH, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Jacob, petit-fils de Mathan, époux de la ſainte Vierge. Evénemens de ſa vie rapportés dans l'évangile. *Suppl.* III. 649. *a.*

JOSEPH BARSABAS, ſurnommé *le Juſte*, (*Hiſt. ſacr.*) un des premiers diſciples de J. C. qui fut propoſé avec S. Mathias, pour remplir la place du traître Judas. *Suppl.* III. 649. *b.*

JOSEPH D'ARIMATHIE. (*Hiſt. ſacr.*) ce que l'évangile nous apprend de ce diſciple du Seigneur. *Suppl.* III. 649. *b.*

JOSEPH I, ſucceſſeur de Léopold, (*Hiſt. d'Allem. de Hongrie & de Bohême*) quarante-unieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, trente-ſeptieme roi de Bohême, quarante-unieme roi de Hongrie, premier roi héréditaire de cette couronne. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 650. *a*, *b.*

Joſeph, empereur d'Allemagne : comment il diſpoſa du duché de Mantoue & du Montferrat. X. 59. *a.*

JOSEPH, roi de Portugal, (*Hiſt. de Portug.*) Dom Joſeph-Pedre-

Pedre-Jean-Louis, fils aîné du roi Jean V. Principaux évènemens de ſon regne. *Suppl.* III. 651. *b.*

JOSEPH : (*Mont*) en Allemagne. *Suppl.* III. 680. *a.*

JOSEPH, *religieuſes de la ſociété de Saint-*, (*Hiſt. mod.*) XVI. 649. *b.*

JOSIAS, *feu du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Amon, roi de Juda, auquel il ſuccéda. Principaux évènemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 653. *b.*

JOSUÉ, *Sauveur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Nun, de la tribu d'Ephraïm, choiſi de Dieu, dès le vivant de Moyſe, pour gouverner le peuple d'Iſraël. Conquête de la terre de Canaan. Obſervations ſur le livre de Joſué. *Suppl.* III. 654. *a.* Autre livre auquel les Samaritains donnent le même nom, mais fort différent de celui que les juifs & les chrétiens tiennent pour canonique. Il exiſte en manuſcrit dans la bibliotheque de Leyde. Autres ouvrages que les Juifs modernes attribuent à Joſué. *Ibid. b.*

JOSUÉ, *livre de*, (*Théolog.*) hiſtoire qu'il renferme. Auteur de cet ouvrage. On y remarque certains termes, certains noms de lieux & circonſtances, qui ne conviennent pas au tems de Joſué. Autre livre fauſſement attribué à Joſué, que les Samaritains conſervent avec un grand reſpect. VIII. 883. *a.* Cet ouvrage légué par Joſeph Scaliger à la bibliotheque de Leyde. Autres pieces attribuées à Joſué par les juifs modernes. *Ibid. b.*

JOSUÉ commande au ſoleil & à la lune de s'arrêter : obſervations ſur cet ordre. XVI. 169. *a.*

JOUAILLIER, *Orfevre* : planches de ſon art. Vol. VIII des planch.

JOUBARBE, (*Botan.*) *ſedum*. Caracteres de ce genre de plante. Nombre de ſes eſpeces. Deſcription des trois eſpeces connues qui ſont d'uſage en médecine ; la grande joubarbe, la petite joubarbe, & la vermiculaire âcre. VIII. 883. *b.* Lieux où croiſſent les deux premieres eſpeces. Leur analyſe & leurs propriétés. Extrait fait de leur ſuc. Principes renfermés dans la troiſieme eſpece. Lieux où elle croît. Obſervations ſur le nom de *ſedum* que lui donnent les botaniſtes, & ſur ſon étymologie. *Ibid.* 884. *a.*

Joubarbe, en quoi cette plante differe de l'orpin. XI. 666. *a.* — Voyez *ſedum* & *trique-madame*.

JOUBARBE, (*Mat. médic.*) propriétés de la grande & de la petite. Du ſuc & de l'infuſion de ces plantes. Prétendue vertu de l'eau qu'on en diſtille. Leur uſage extérieur. Compoſitions pour leſquelles elles ſont employées. VIII. 884. *a.*

Joubarbe, analyſe de ſon ſuc. XIII. 588. *a.*

JOUBERT, (*Laurent*) médecin. XVI. 813. *b.*

JOUE, (*Anat. Médecin.*) muſcle buccinateur des joues. II. 456. *a.* Parties cachées ſous les joues. VIII. 268. *b.* Couleur vermeille des joues dans les fievres lentes. XVII. 336. *b.*

JOUER, (*Gramm. Mathém. pures*) deux ſortes de jeux ; ceux d'adreſſe & ceux de haſard. Il y a des contrées où les jeux publics, de quelque nature qu'ils ſoient, ſont défendus. Paſſion des Chinois pour le jeu, quoique défendu par les loix. Il n'y a point de jeu d'adreſſe où il n'entre un peu de haſard. VIII. 884. *b.* Entre deux joueurs de richeſſe inégale, le jeu n'eſt pas égal. Pourquoi les dettes contractées au jeu ſe paient ſi rigoureuſement dans le monde, où l'on ne ſe fait pas ſcrupule de négliger des créances beaucoup plus ſacrées. Les jeux de haſard ſont ſoumis à une analyſe qui eſt tout-à-fait du reſſort des mathématiques. Auteurs qui ſe ſont exercés ſur l'analyſe des jeux. Principes fondamentaux de cette ſcience. *Ibid.* 885. *a.* Si A & B jouent avec un ſeul dé, à la condition que ſi A amene 2 fois ou plus de 2 fois as, en 8 coups, il gagnera, & qu'en tout autre cas il perdra ; on demande le rapport de leurs chances ou haſards. — A & B ſont engagés au jeu de palets : il ne manque à A que 4 coups pour avoir gagné, il en manque 6 à B ; mais à chaque coup l'adreſſe de B eſt à celle de A comme 3 à 2. On demande le rapport de leurs chances. — A & B jouent aux palets, mais A eſt le plus fort, en ſorte qu'il peut faire à B l'avantage des deux coups ſur trois : on demande le rapport de leurs chances dans un ſeul coup. — Trouver en combien de coups il eſt probable qu'un événement quelconque aura lieu, en ſorte que A & B puiſſent gager pour ou contre à jeu égal. *Ibid. b.* — Trouver en combien de coups A peut gager d'amener deux as avec deux dés. — Trouver le nombre des cas dans leſquels un nombre quelconque donné de points peut être amené avec un nombre donné de dés. — Trouver en combien de coups A peut gager d'amener 15 points avec ſix dés. — Trouver le nombre de coups dans lequel il y a à parier qu'une choſe arrivera deux fois, de ſorte que A & B riſquent autant l'un que l'autre. *Ibid.* 886. *a.* — Trouver en combien de coups on peut ſe propoſer d'amener 3 as, deux fois avec trois dés. — A & B mettent ſur table chacun 12 pieces d'argent ; ils jouent avec trois dés ; à cette condition qu'à chaque fois qu'il viendra onze points, A donnera une piece à B, & qu'à chaque fois il viendra 14 points, B donnera une piece à A, en ſorte que celui qui aura le premier toutes les pieces en ſa poſſeſſion, les regardera comme gagnées par lui : on demande le rapport de la chance de A à la chance de B. — Trois joueurs A, B & C, ont chacun 12 balles blanches & 8 noires, & les yeux bandés, ils jouent à condition que le premier qui tirera une balle blanche gagnera la miſe ; mais A doit tirer le premier, B le ſecond, C le troiſieme, & ainſi de ſuite, dans cet ordre : on demande le rapport de leurs chances. *Ibid. b.* — A & B ont 12 jettons, 4 blancs & 8 noirs ; A parie contre B qu'en en prenant 7 les yeux fermés, il y en aura 3 blancs : quel eſt le rapport de leurs chances ? *Ibid.* 887 *a.* — A & B jouent avec 2 dés, à condition que ſi A amene ſix, il aura gagné, & B s'il amene 7. A jouera le premier ; mais pour compenſer ce déſavantage, B jouera deux coups de ſuite ; & cela juſqu'à ce que l'un ou l'autre ait amené le nombre qui finit la partie : on demande le rapport de la chance de A à celle de B. Si un nombre de joueurs, tous d'égale force, dépoſent chacun une piece, & jouent à condition que deux d'entr'eux A & B commençant à jouer, celui des deux qui perdra cédera la place au joueur C ; celui des deux qui perdra cédera la place au joueur D, juſqu'à ce qu'un de ces joueurs, vainqueur de tous les autres, tire les enjeux : on demande le rapport des chances de tous ces joueurs. — A, B, C, joueurs d'égale force, mettent une piece, & jouent à condition que deux commenceront, & que celui qui perdra ſortira, mais en ſortant ajoutera une ſomme convenue à la miſe totale ; & ainſi de ſuite de tous ceux qui ſortiront juſqu'à ce qu'il y en ait un qui batte les deux autres, & qui tire tout : on demande ſi la chance de A de B eſt meilleure ou plus mauvaiſe que celle de C. *Ibid. b.* — Deux joueurs A & B d'égale force, jouent à condition qu'autant de fois que A l'emportera ſur B, B lui donnera une piece d'argent, & qu'autant de fois que B l'emportera ſur A, A lui en donnera autant ; de plus, qu'ils joueront juſqu'à ce que l'un des joueurs ait gagné tout l'argent de l'autre. Ils ont maintenant chacun 4 pieces. Deux ſpectateurs font une gageure ſur le nombre de tours qu'ils ont encore à faire, avant que l'un des deux ſoit épuiſé d'argent, & le jeu fini. R gage que le jeu finira en 10 tours, & l'on demande la chance de S qui gage le contraire. — Deux joueurs A & B d'égale force, ſont convenus de ne pas quitter le jeu qu'il n'y ait 10 coups de joués. Un ſpectateur R gage contre un autre S, que quand la partie ne finira pas, ou avant qu'elle finiſſe, le joueur A aura trois coups d'avantage ſur le joueur B, on demande le rapport des chances des gageurs. — En quoi conſiſte l'eſprit du jeu. Pourquoi il eſt rare de voir de grands géometres bons joueurs, & de grands joueurs bons géometres. *Ibid.* 888. *a.*

JOUER, (*Muſiq. inſtrum.*) Jouer à livre ouvert. *Suppl.* III. 766. *a.*

JOUEUR. En quel cas un joueur a de l'avantage. I. 862. *a.* Comment on peut juger de l'avantage d'un joueur dans un jeu quelconque. II. 122. *b.* Un ſavant exercé au calcul n'en ſera pas pour cela un meilleur joueur. VII. 628. *b.*

JOUG, (*Hiſt. anc.*) cérémonie que les Romains pratiquoient à l'égard de ceux qu'ils avoient vaincus. Combien elle étoit déshonorante pour ceux-ci. Les Romains éprouverent ce déshonneur dans une guerre contre les Samnites. Comment le conſul Spurius Poſthumius voulut enſuite le réparer. Cette cérémonie pratiquée à l'égard de celui des Horaces qui avoit tué ſa ſœur. VIII. 888. *b.*

JOUI, (*Hiſt. nat.*) liqueur que font les Japonois, nourriſſante & fortifiante. VIII. 888. *b.*

JOVIAL, (*Chym.*) Régule jovial. I. 507. *a*, *b.* Bézoard jovial. II. 221. *b.* — *Voyez* ETAIN.

JOVIEN. Regne de cet empereur. XV. 211. *a.*

JOVILABE, (*Aſtron.*) inſtrument propre à trouver les configurations apparentes des ſatellites de jupiter. Aſtronomes qui ont décrit des inſtrumens deſtinés à ce même uſage. Deſcription de celui dont l'auteur ſe ſert. *Suppl.* III. 654. *b.*

JOVILABE, (*Aſtron.*) inſtrument aſtronomique. *Suppl.* II. 543. *b.* Son uſage. *Suppl.* IV. 741. *b.*

JOVINIANISTES, (*Théolog.*) hérétiques du quatrieme & du cinquieme ſiecles. VIII. 888. *b.* Erreurs de Jovinien leur chef. Pape & concile qui les ont condamnés. Auteurs qui ont écrit contre eux. *Ibid.* 889. *a.*

JOVINIEN. Epicuréiſme de cet héréſiarque. XVII. 458. *a.*

JOUISSANCE. Jouir c'eſt connoître, ſentir les avantages de poſſéder. Quelles ſont les plus délicieuſes jouiſſances auxquelles la nature nous invite..... Nous ne devons point nous offenſer de l'éloge de la plus auguſte & de la plus générale des paſſions..... VIII. 889. *a.* Deſirs de jouiſſance imprimés en nous par la nature. Principe de ces illuſions délicates, de cet enthouſiaſme preſque divin, qui concourent avec le ſens le plus exquis à exagérer ce bonheur auquel aſpirent deux jeunes cœurs éperdus d'amour. Les jouiſſances commencent du moment où l'on eſpere. D'où dépend le prix de la derniere. *Ibid. b.*

JOUISSANCE, (*Juriſpr.*) On dit communément *poſſeſſion* & *jouiſſance*. Cependant on peut avoir la poſſeſſion d'un bien ſans en jouir. Jouiſſance ſe prend donc quelquefois pour la perception des fruits. Ceux qui rapportent des biens à une ſuc-

ceſſion, ſont obligés de rapporter auſſi les jouiſſances, du jour de l'ouverture de la ſucceſſion, *&c.* VIII. 889. *b.*

IOULIS, ville de l'île de Céos. XVII. 710. *a*, *b.* — *Voyez* IULIS.

JOUOSS, (*Bot.*) eſpece de plante. *Suppl.* II. 96. *a.*

JOUR, (*Chronol. Aſtron. Hiſt.*) Jour artificiel, & jour naturel. VIII. 889. *b.* Par une révolution de la terre autour de ſon axe, qui fait la meſure du jour naturel, on ne doit pas entendre le tems qu'un méridien de la terre emploie à parcourir 360 degrés; mais le tems qui s'écoule depuis le paſſage du ſoleil à un méridien, juſqu'au paſſage ſuivant du ſoleil par ce même méridien. Pourquoi l'on a dû préférer de faire commencer le jour naturel à minuit ou à midi, plutôt qu'au moment du lever ou du coucher du ſoleil. En quoi il peut être commode de compter le jour depuis ce lever ou ce coucher. Quels ſont les peuples qui commencent leur jour au lever du ſoleil. Ceux qui le commencent au coucher. *Ibid.* 890. *a.* Peuples qui le commencent à midi; autres qui le comptent du moment de minuit. Inégalité des jours naturels cauſée par l'obliquité de l'écliptique & l'excentricité de l'orbite terreſtre. *Ibid. b.*

Jour. De l'origine des noms des planetes donnés aux ſept jours. *Suppl.* IV. 765. *a*, *b.* Premier jour de chaque mois ſelon les Romains. *Ibid.* Jours caniculaires. 597. *b.* De la longueur des jours ſelon les différens climats. III. 532. *b.* Jours concurrens. 833. *a*, *b.* Diviſion du jour chez les Catayens & les Turcs. VII. 655. *a.* De la diviſion du jour en heures. VIII. 193. *b.* Origine de la diviſion du jour en vingt-quatre heures. *Suppl.* IV. 765. *b.* Pourquoi les Juifs commencent leur jour le ſoir. X. 196. *b.* Moyen de trouver par l'uſage du globe la longueur des jours de différens lieux de la terre. X. 303. *b.* Jours planétaires. XII. 703. *a.* De la longueur des jours ſous les différentes zones. Voyez ce dernier mot.

JOUR, (*Hiſt. rom.*) Noms que les Romains donnerent aux différentes parties du jour, ſelon la diviſion qu'ils en firent. Ils diviſerent les jours dont chaque mois eſt compoſé en faſtes, jours de fêtes, jours ouvriers & féries. VIII. 890. *b.* Pour ce qui regarde la vie privée des Romains, pendant le cours de la journée, *voyez* VIE PRIVÉE DES ROMAINS.

Jour civil des Romains. Noms qu'ils donnoient aux différentes parties de la diviſion qu'ils en faiſoient. VIII. 890. *b.* Jours appellés *feſti* & *profeſti.* Sur les premiers, *voyez* FÊTES DES ROMAINS. Les ſeconds ſe diviſoient en jours faſtes & néfaſtes. Jours appellés *intercifi* & *endocifi.* Quelques-uns confondent mal-à propos les jours néfaſtes avec ceux où l'on ſe faiſoit un ſcrupule de travailler, à cauſe de quelque malheur arrivé à pareil jour. Jours appellés *comitiales.* Jours de marché appellés *nundinæ* ou *novendinæ.* Autres diſtinctions de jours; ceux qu'on nommoit *præliares*, *non præliares*, *atri.* Jours noirs & jours blancs, chez les Grecs & chez les Romains. Différence entre les jours néfaſtes & les jours malheureux. Jours appellés *innominales.* On trouve dans le droit Romain des jours nommés *comperendini*, *ſtati* & *juſti. Ibid.* 891. *a.*

Jours. De la maniere dont les Romains comptoient les jours, *voyez* CALENDRIER. Regle du comput des jours de chaque mois ſelon ce peuple. II. 550. *b.* Jours faſtes & néfaſtes. VI. 418. *b.* 419. *a*, *b.* XI. 71. *b.* Jours faſtes, néfaſtes, & comitiaux. *Suppl.* II. 116. *b.* 117. *a.* Jours appellés *feſti*, *profeſti*, *intercifi.* VI. 564. *b.* Jour nondinal. XI. 284. *b.* Occupations des Romains dans les différentes heures du jour. XVII. 255. *a*, *b.*

JOUR, (*Iconolog.*) Comment les anciens perſonnifioient & repréſentoient le jour, le crépuſcule, l'aurore, le midi, le ſoir, & le crépuſcule du ſoir. VIII. 891. *b.*

JOUR *heureux & malheureux*, (*Litt. anc & mod.*) De tems immémorial, les plus célebres nations ont donné dans l'opinion ſuperſtitieuſe qu'il y a des jours heureux & des jours malheureux. Jours malheureux ſelon les Egyptiens. Cette diſtinction défendue par Moïſe. Jours malheureux ou apophrades chez les Grecs. VIII. 891. *b.* Ces diſtinctions de jours établies dans les poëmes d'Héſiode & de Virgile. La même opinion reçue chez les Romains. Pourquoi le lendemain des calendes, des nones, & des ides fut regardé comme funeſte, & marqué de noir. Ordonnances de Vitellius mal reçues du peuple pour avoir été publiées dans un jour noté malheureux. Divers jours de l'année eſtimés mauvais par les Romains. Outre ces jours-là, il y en avoit d'autres que chacun eſtimoit malheureux par rapport à ſoi-même. Obſervations hiſtoriques qui contribuoient à favoriſer ces diſtinctions ſuperſtitieuſes. Exemples tirés de l'antiquité, *ibid.* 892. *a.* & de l'hiſtoire moderne. Divers faits qu'on peut leur oppoſer, & qui montrent qu'une même journée nous peut être également mere & marâtre. Le choix ſuperſtitieux de certains jours mépriſé par Alexandre-le-grand, par Luculle, & par Dion de Syracuſe. Si la diſtinction des jours paroit aujourd'hui auſſi abſurde qu'elle l'eſt en effet, il n'eſt pas moins vrai qu'on voit régner dans la cour des monarques des opinions auſſi puériles que celle-ci. *Ibid. b.* Diſcours contre la ſuperſtition qui vient d'être attaquée, qui ſe trouve dans le mercure de juin 1688. Obſervations ſur l'auteur de ce diſcours. *Ibid.* 893. *a. Voyez* FUNESTE.

Jours funeſtes: réflexions ſur les jours regardés comme tels. VII. 375. *b.* Pourquoi les prêtres établirent la diſtinction des jours malheureux. XI. 533. *a.* Jours heureux & malheureux ſelon les Romains, *voyez* CALENDRIER.

JOURS *de férie*, (*Hiſt. eccl.*) *dies feriales*, ſignification attachée préſentement à ces mots. Jours de la ſemaine déſignés dans les brefs ou calendriers eccléſiaſtiques, par les noms de *feria prima*, *ſecunda*, *tertia*, *&c.* VIII. 893. *a.*

Jours eccléſiaſtiques. XVII. 267. *b.* Jours maigres: projet d'économie relativement à ces jours. VI. 568. *a.* 571. *a.*

JOUR-DE-L'AN, (*Hiſt. anc.*) Il a varié chez différens peuples; mais il a toujours été en grande vénération. Le premier & le dernier jour de l'an conſacrés à Janus par les Romains. Uſages qu'ils obſervoient le premier jour de l'an. Comment Pline & Ovide en parlent. Antiquité de ces uſages. VIII. 893. *a.*

Jour-de-l'an, *voyez* ETRENNES & JANVIER. Jour-de-l'an. I. 391. *a*, *b.* Déguiſemens autrefois en uſage ce jour-là. II. 839. *b.* Fête du premier jour de l'an en France. III. 462. *a.* Quête qui ſe faiſoit en quelques dioceſes ce jour-là. I. 191. *b.* On donnoit des étrennes en France au premier de janvier, avant que le commencement de l'année eût été fixé à ce jour. XIV. 414. *b.* Fête du jour de l'an chez les Juifs. XIV. 371. *b.*

JOURS ALCYONIENS, (*Hiſt. anc.*) tems de paix & de tranquillité: origine de cette expreſſion. En quels tems de l'année les jours alcyoniens arrivent, ſelon l'ancienne tradition. VIII. 893. *a.*

JOURS, *Grands-jours*, ou *Hauts-jours*, (*Juriſpr.*) Dans quel but furent établis les grands-jours royaux. Par qui ces commiſſions étoient compoſées. Quels ſont les grands-jours les plus anciens. Séances des parlemens nommées autrefois *grands-jours.* Ce qu'on entend aujourd'hui par *grands-jours* dans les parlemens. Derniers grands-jours royaux. Grands-jours accordés aux princes du ſang dans leurs apanages & pairies. Des grands-jours ſeigneuriaux. Grands-jours d'Angers ou du duc d'Anjou. VIII. 893. *b.* Grands-jours d'Angoulême. Grands-jours de l'archevêque de Rouen. Grands-jours d'Auvergne. Grands-jours de Beaumont. Grands-jours de Beaune ou de Bourgogne. Grands-jours de Berry. Grands-jours du duc de Bretagne. Grands-jours de Brie. Grands-jours de Châtelleraut. Grands-jours de Clermont en Beauvoiſis. Grands-jours de Dombes. Grands jours de Limoges. Grands-jours de Lyon. Grands-jours du comté du Maine. Grands-jours de la ville de S. Michel en Lorraine. *Ibid.* 894. *a.* Grands-jours du duché de Montmorency. Grands-jours de Moulins. Grands-jours de Normandie. Grands-jours d'Orléans. Grands-jours de Paris. Grands-jours de Poitiers. Grands-jours des reines. Grands-jours de Soiſſons. Grands-jours de Tours. Grands jours de Troyes, appellés auſſi *la cour de Champagne.* Grands-jours de Valois. Grands-jours de Vertus. Grands-jours d'Yvetot. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Jours, grands-. VII. 843. *b.* Chancellerie des grands-jours. III. 116. *a.* Grands-jours pour les duchés-pairies. V. 156. *b.* Grands-jours des princes. 259. *b.* Grands-jours de l'archevêque de Rouen. 260. *a.* Grands-jours de Beaune. XII. 41. *b.* 46. *b.* Grands-jours de S. Laurent. 47. *a.* Grands-jours de Bretagne. 48. *b.* de Toulouſe. 64. *a*, *b.* Sceau des grands-jours. XIV. 748. *a.*

JOURS, (*Médecine*) Diſtinctions que les anciens faiſoient entre les jours de la durée des maladies. IV. 472. *a*, *b. &c.*

Jour, dans le commerce de lettres de change. VIII. 895. *a.*

JOURS DE GRACE, (*Comm.*) Quels ſont ceux qu'on accorde en différentes places de commerce. VIII. 895. *a.*

Jours de délai. IV. 775. *a*, *b.* Jours de faveur. VI. 434. *a.*

JOUR NOMMÉ, (*Comm.*) bâteau de diligence, *&c.* VIII. 895. *a.*

JOUR DE PLANCHE, (*Comm.*) terme uſité dans les Provinces-Unies; ſéjour que le maître ou batelier d'un bâtiment freté par des marchands, eſt obligé de faire dans le lieu de ſon arrivée, ſans qu'il lui ſoit rien dû au-delà du fret. Comment on convient de ces jours de planche. VIII. 895. *a.*

JOURS, *regle des vingt-*, (*Chancell. rom.*) XIV. 23. *b.*

JOUR, *Journal*, (*Arpentag.*) dénomination uſitée en Lorraine. VIII. 895. *a.*

JOUR, (*Archit.*) Jour droit, faux-jour, jour d'en-haut, VIII. 895. *a.* Jour à plomb, jour de coutume, jour d'eſcalier. *Ibid. b.*

Jour, faux-jour. VI. 444. *b.* Sur les jours en architecture, *voyez* XVII. 571. *a*, *b.*

JOUR, (*Horlog.*) eſpace entre deux roues, ou entre les platines & ces roues. Obſervations ſur ces jours. VIII. 894. *b.*

JOUR, (*Peinture*) Tableau dans ſon jour. VIII. 895. *b.*

JOURS, (*Rubann.*) Ouvrages à jours dans les galons. Obſervations ſur la maniere de travailler ces jours. VIII. 895. *b.*

JOURDAIN, (*Géogr.*) aujourd'hui *ſchéria*. Deſcription que Pline fait de ſon cours. Autre deſcription plus détaillée. VIII. 895. *b.* Etym. du mot *Jourdain*, ſelon le P. Hardouin. Aridité de la plaine qu'il arroſe. Il n'y a point de fleuve plus célebre dans les livres ſacrés. Divers miracles opérés dans le Jourdain. Vénération que les chrétiens ont eue pour cette petite riviere. *Ibid.* 896. *a.*

Jourdain. Pentapole du Jourdain. XII. 315. *a.* Source de cette riviere. 500. *b.*

JOURDAIN, (*Aſtron.*) petite conſtellation boréale, du nombre des conſtellations nouvelles formées en 1679. Son étendue. *Suppl.* III. 654. *b.*

JOURDAIN, (*Don*) *Suppl.* IV. 471. *b.*

JOURDAN, (*le Pere*) Son ſentiment ſur les titres & les diplomes. IV. 1020. *a.*

JOURNAL, (*Comm.*) livre ou regiſtre des marchands. VIII. 896. *a.* *Voyez* LIVRE-JOURNAL.

JOURNAL, (*Litt.*) ouvrage périodique. Le premier de cette eſpece qui ait paru en France, eſt le *journal des ſavans*. Enumération de quelques autres ouvrages de la même eſpece. Les mémoires, commentaires, & hiſtoires, *&c.* de différentes académies, ne ſont point des journaux dans leſquels on rende compte des ouvrages nouveaux; mais des collections de mémoires faits par les ſavans qui compoſent ces ſociétés. VIII. 896. *a.* Bibliotheque de Photius regardée communément comme ayant fourni la premiere idée des journaux. Premier auteur & continuateurs du journal des ſavans. Différens journaux françois qui ont paru depuis ce tems en France. Journaux françois que l'on fait dans les pays étrangers. *Ibid. b.* Journaux anglois anciens. Journaux italiens. Quel eſt le premier des journaux latins. Enumération de ceux qui ont paru enſuite. Journaux hollandois. Principaux journaux d'Allemagne. *Ibid.* 897. *a.* Ceux qui s'impriment maintenant en France. Du cas que l'on doit faire des jugemens des journaliſtes. *Ibid. b.*

Journal. Origine des premiers journaux. VII. 534. *a.* Inventeurs des journaux. IX. 601. *b.* Réflexion ſur les feuilles hebdomadaires. VIII. 75. *b.* Journal économique. V. 750. *a.* *Suppl.* I. 217. *b.* Comment les journaux ont nui au progrès des ſciences. *Suppl.* I. 97. *b.* *Voyez* JOURNALISTE.

JOURNAL *des ſavans*, (*Hiſt. Litt.*) commencé à Paris en 1665. Divers avantages qui lui donnent le premier rang parmi les journaux. Hiſtoire de cet ouvrage tirée d'un mémoire hiſtorique, qui ſe trouve à la fin du tome X. de la table qu'en a faite M. de Clauſtre. *Suppl.* III. 655. *b.* M. de Sallo premier auteur de ce journal. *Ibid.* 656. *b.* Ses ſucceſſeurs ont été M. l'abbé Gallois, *ibid. b.* M. de la Roque; M. Couſin *Ibid.* 657. *a.* Compagnie de gens-de-lettres & de ſavans qui ſe chargerent enſuite de cet ouvrage. *Ibid. b.* Liſte des journaliſtes qui ont travaillé depuis 1702, où ce journal fut confié à cette compagnie juſqu'à l'année 1773. *Ibid.* 658. *a*, *b.* Journaux les plus célebres auxquels cet ouvrage donna naiſſance. Nouvelles de la république des lettres. Mercure ſavant de Blegny. Journal littéraire de Bayle. *Ibid.* 659. *a.* Journal de Trevoux: hiſtoire abrégée de cet ouvrage. Savans & gens-de-lettres qui y ont travaillé. *Ibid. b.* Journaux françois les plus accrédités actuellement. *Ibid.* 660. *a.*

JOURNAL, (*Marine*) regiſtre que le pilote eſt obligé de tenir. Uſages qu'on tire de ces journaux. VIII. 897. *b.*

Journal d'une navigation, appellé périple par les anciens. XII. 374. *a*, *b.* *&c.*

Journal, ou *arpent.* VIII. 895. *a.* *Voyez* ARPENT. Journal de Bourgogne, *Suppl.* I. 566. *b.* de Turin. *Ibid.*

JOURNALIER, *quotidien*, (*Synonym.*) XIII. 728. *a.*

JOURNALISTE, (*Littér.*) Un journal embraſſe une ſi grande variété de matieres, qu'il eſt impoſſible qu'un ſeul homme faſſe un médiocre journal. Un journal doit être l'ouvrage d'une ſociété de ſavans. VIII. 897. *b.* Diverſes qualités qu'un journaliſte doit réunir. Maximes qu'il doit obſerver. Obſervations ſur le journal & les journaliſtes de Trévoux. *Ibid.* 898. *a.* *Voyez* l'article CRITIQUE.

Journaliſte: réflexions ſur les extraits que les journaliſtes donnent au public, & ſur la maniere dont ils doivent être faits. VI. 334. *a*, *b.* *&c.* Portrait du critique journaliſte. *Suppl.* II. 653. *a*, *b.* Réflexions ſur les extraits malignement tournés, qu'on a lieu de reprocher à quelques-uns. 928. *a*, *b.* Du journaliſte de Trévoux. VIII. 515. *b.* *Voyez* JOURNAL.

JOURNÉE *de la Saint-Barthelemy*, (*Hiſt. mod.*) Réflexions ſur cette journée & ſur ſon apologiſte. VIII. 898. *b.* *Voyez* BARTHELEMY.

JOURNÉE, (*Comm.*) Gens de journée. Travailler à la journée, par oppoſition à travailler à la tâche & à la piece. Différence miſe par la plupart des communautés des arts & métiers, entre travailler à la journée, & travailler à l'année. VIII. 898. *b.*

JOUTE, (*Hiſt. de la cheval.*) Différence entre les joûtes & les tournois. Joûtes à tous venans, grandes & plénieres. Les chevaliers ne terminoient aucune joûte de la lance, ſans faire une derniere joûte à l'honneur des dames. VIII. 898. *b.* Les joûtes paſſerent en France des Eſpagnols, qui prirent des Maures cet exercice, & l'appellerent *juego de canas*, ou jeu de cannes; raiſon de cette dénomination. C'eſt cet amuſement que les Turcs appellent *lancer le gérid.* Etym. du mot *joûte. Ibid.* 899. *a.*

Joûtes pratiquées autrefois en France. VI. 244. *a.* Quelle étoit la plus noble des joûtes. IX. 237. *b.* Quadrilles dans les joûtes. XIII. 643. *a.* *Voyez* COMBAT & TOURNOIS.

JOUVENCE, *fontaine de.* Lieu où elle ſe trouve ſelon Deodatus. XIII. 763. *a.*

JOUVENET, (*Jean*) peintre. V. 321. *b.* *Suppl.* IV. 683. *a.* Ses ouvrages lorſqu'il fut devenu gaucher. XII. 275. *a.* Obſervations ſur cet article. *Suppl.* I. 90. *b.*

JOUX, (*Géogr. & Hiſt. nat.*) nom d'une chaîne de montagnes, d'une vallée, & d'un lac du pays de Vaud. Mont-Joux, partie du mont-Jura. Différens noms particuliers que prend le mont-Jura dans ſon étendue. Partie du Jura appellée *Pierre-pertuis.* Ville & village appellés du nom de *joux.* Vallée du même nom. Lac de Joux. Différentes vallées & lacs remarquables dans ce voiſinage. VIII. 899. *a.* Abbaye de Joux. Malgré la quantité d'eau qui entre dans le lac de Joux, aucune riviere n'en ſort extérieurement. Bouches au fond de l'eau où elle s'engouffre & ſe perd. Deſcription de ce que tous ces lieux offrent d'intéreſſant & de remarquable. Origine du nom & de la ville de Romain-Môtiers & de l'abbaye. Hermitage de S. Romain & de S. Loup, deux freres, dont Grégoire de Tours a écrit la vie. Trou & caverne remarquables ſitués à une lieue de l'abbaye ſur la montagne. Origine de la riviere d'Orbe. Projet à exécuter pour les lacs. Induſtrie des habitans de cette vallée. *Ibid. b.* Diverſes curioſités naturelles qui ſe trouvent dans des montagnes voiſines. *Ibid.* 900. *a.*

JOYAUX, (*Juriſpr.*) *Bagues & joyaux*, de deux ſortes. Quelques maximes de juriſprudence ſur ce ſujet. VIII. 900. *a.* *Voyez* BAGUE.

Joyaux, maître des. IX. 894. *a.*

JOYEUX AVÉNEMENT, (*Juriſpr.*) droits de joyeux avénement à la couronne; les uns ſont utiles, les autres honorifiques. Exemples qui montrent l'ancienneté de cet uſage. Le droit de confirmation des offices & des privileges accordés, ſoit à des particuliers, ſoit à différentes communautés, eſt un des plus anciens droits de la couronne, & a été payé dans tous les tems à l'avénement des nouveaux rois. Exemples depuis François I. juſqu'à Louis XIV. VIII. 867. *b.* Détails ſur la perception du droit de joyeux avénement payé à l'occaſion de l'avénement de Louis XV. à la couronne. *Ibid.* 868. *a.*

Joyeux avénement, droit que le roi a de nommer un clerc pour être pourvu de la premiere prébende qui vaquera dans chaque cathédrale. Dignités & prébendes d'égliſes collégiales aſſujetties au droit de joyeux. Rapport entre le droit de joyeux & celui de premieres prieres, exercé par les empereurs d'Allemagne. Origine du droit de joyeux. Des brévets de joyeux avénement. Auteurs à conſulter. VIII. 868. *a.*

Joyeux avénement, droit dont quelques évêques jouiſſent. VI. 143. *b.* brévets de joyeux avénement mis au nombre des droits royaux. 286. *b.*

I P

IPÉCACUANHA, (*Botan.*) Deſcription faite par M. Linnæus de la plante qui jette en terre la racine nommée *ipécacuanha brun* du Bréſil. Deſcription de la plante qui pouſſe en terre l'eſpece de racine du Bréſil, qu'on appelle *ipécacuanha blanc* de Piſon. VIII. 900. *a.*

Ipécacuanha. Premier Européen qui a mis cette racine en uſage. Auteurs qui en ont écrit. XII. 610. *b.* Avantages de la caſcarille ſur l'ipécacuanha. II. 740. *b.*

IPÉCACUANHA, (*Mat. médic.*) racine du Bréſil. Deſcription des deux eſpeces d'ipécacuanha, le gris & le brun. Réſine & extrait mucilagineux pur, qu'on retire de l'une & de l'autre. Ces principes réſident dans l'écorce de leurs racines. En quelle proportion ils y ſont contenus. Propriétés de la réſine & de l'extrait. On donne rarement l'un & l'autre de ces principes ſéparés. On donne ſeulement quelquefois la décoction non filtrée de deux gros d'ipécacuanha. Propriété de cette décoction. Moyen de corriger, ſelon Cartheuſer, la violence de l'ipécacuanha pris en ſubſtance. VIII. 900. *b.* Obſervations ſur l'uſage & la maniere d'adminiſtrer ce vomitif. Ses effets admirables dans les dyſſenteries. Comment on doit l'employer dans cette maladie. Différence entre les propriétés de l'ipécacuanha blanc de Piſon, & un autre ipécacuanha blanc des boutiques. *Ibid.* 901. *a.*

IPÉCA-GUACA, (*Ornit.*) eſpece de canard du Bréſil. Sa deſcription. Moyen de l'engraiſſer. VIII. 901. *a.*

IPÉCATI-APOA, (*Ornith.*) autre canard du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 901. *a.*

IPÉCU, (*Ornit.*) pic-verd du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 901. *a.*

IPHIGÉNIE, (*Myth. Hiſt. de la poéſ.*) ſuivant pluſieurs auteurs, étoit fille de Théſée & d'Hélene. Clytemneſtre, ſœur d'Hélene, & déja femme d'Agamemnon, pour ſauver l'honneur de ſa ſœur, la fit, dit-on, paſſer pour ſa fille. *Suppl.* III. 660. *a.* D'autres diſtinguent deux Iphigénies; l'une fille d'Hélene, & l'autre de Clytemneſtre. Plan hiſtorique de l'une des deux tragédies dont Euripide a tiré le ſujet d'Iphigénie, fille d'Agamemnon. Obſervations ſur trois autres tragédies tirées du même ſujet; l'une compoſée en italien par Louis Dolcé; les deux autres en françois par Rotrou, & par le célebre Racine. *Ibid. b.* Divers ſentimens ſur le ſacrifice d'Iphigénie. L'opinion la plus ſuivie eſt que cette princeſſe fut épargnée & envoyée dans la Tauride. Plan hiſtorique de la tragédie d'Euripide, intitulée : *Iphigénie en Tauride. Ibid.* 661. *a.*

IPHIGÉNIE, (*Myth. Poéſie*) Sacrifice de cette princeſſe. XVII. 241. *b.* 742. *b.* La ſtatue de Diane de Tauride tranſportée par Iphigénie dans l'Attique. II. 406. *b.* Iphigénie en Tauride : action de cette piece. *Suppl.* I. 157. *a.* Cette action diſpoſée en poëme épique. 159. *a.*

IPHIS, (*Myth.*) née fille, devint garçon au tems de ſon mariage. Hiſtoire d'Iphis ſelon Ovide. *Suppl.* III. 661. *a.*

IPHYTUS, (*Hiſt. anc.*) rétablit les jeux olympiques. *Suppl.* II. 392. *a.*

IPSERA, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Sa deſcription. Ses productions. Commerce des habitans. *Suppl.* III. 661. *a.*

IPSWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Hiſtoire de Wolſey né dans cette ville. VIII. 901. *b.*

IPSWICH, (*Géogr.*) Sa deſcription. Son port. Son commerce. Ses droits & privileges. Son gouvernement. *Suppl.* III. 661. *b.*

I R

IRAC, (*Géogr.*) grand pays d'Aſie diviſé en Irac-Arabi & Irac-Agémi. Deſcription de ces deux pays. VIII. 901. *b.*

Irac. Voyez ſur les deux pays de ce nom. VIII. 419. *a.* Prince des Iſmaéliens de l'Irac de Perſe. XVII. 257. *b.*

IRANCI, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne dans l'Auxerrois. Seigneurs de ce lieu. Des vins d'Iranci. Chûte d'eau qui abattit les maiſons de cette ville en 1223. *Suppl.* III. 662. *a.*

IRASCIBLE, (*Philoſoph.*) terme de philoſophie ſcholaſtique. Ces philoſophes ont diſtingué l'appétit iraſcible & l'appétit concupiſcible. Platon complettoit le ſyſtême de l'ame, en ajoutant à ces deux facultés une partie raiſonnable, la ſeule immortelle. Diverſes places qu'il aſſignoit dans le corps à ces trois facultés. VIII. 902. *a.*

Iraſcible, appétit. I. 549. *a.* 832. *a.*

IRENARQUE, (*Hiſt. anc.*) officier de guerre dans l'empire grec. Etymologie de ce mot. Fonctions de ces officiers. Charges d'irénarques ſupprimées par Théodoſe & Honorius. VIII. 902. *a.*

IRENÉE. Examen de la doctrine de ce pere. VIII. 518. *a.* XII. 340. *a.* Son ſentiment ſur la prédeſtination, XIII. 276. *b.* ſur le franc-arbitre, 277. *a.* ſur la rédemption offerte à tous les hommes. 874. *a.*

IRIS, (*Gramm.*) Toutes les fois que ce mot ſignifie autre choſe que la divinité fabuleuſe ainſi nommée, ou une maîtreſſe, il eſt décidé par diverſes raiſons tirées de l'analogie ou de l'uſage, qu'on doit le faire maſculin. *Suppl.* III. 662. *a.* Ainſi l'on dit un iris brillant des plus vives couleurs, en parlant de l'arc-en-ciel : un iris brun ou bleu en parlant de l'anneau circulaire qui entoure la prunelle de l'œil : l'iris commun, les iris bulbeux, en parlant de la plante de ce nom. *Ibid. b.*

IRIS, *iris bulbeux*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. VIII. 902. *a.*

IRIS, (*Bot.*) Voyez ſes caracteres au mot *Flambe.* VIII. 902. *a.* Deſcription de l'iris ordinaire. Deſcription de l'iris de Florence, & de ſa racine telle qu'on la trouve chez les droguiſtes. Uſage de cette racine. Propriétés de la racine de l'iris ordinaire. Iris jaune de marais : comment on s'en ſert pour en faire de l'encre. *Ibid. b.* Le ſuc de ſa racine eſt un des plus puiſſans hydragogues. *Ibid.* 903. *a.*

Iris ſauvage, appellé glayeul puant. VII. 706. *a*, *b.*

IRIS. (*Anatom.*) Deſcription de l'iris qui entoure la prunelle. Divers vaiſſeaux dont elle eſt compoſée. VIII. 903. *a.*

Iris. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 110. *a*, *b.* Son état naturel. 626. *b.* &c. Des cauſes de ſa dilatation & de ſon rétreciſſement. 624. *b.* &c. Deſcription de l'iris des chats. 628. *b.* De l'irritabilité de l'iris. 624. *b.* Si l'iris eſt une production de la choroïde. 625. *a.* Recherches ſur la cauſe qui le rend ſenſible à la lumiere. 625. *a*, *b.* 639. *b.*

IRIS. (*Optiq.*) Deux acceptions de ce mot. VIII. 903. *a.*

Iris des chandelles. III. 126. *b.*

IRIS, *arc-en-ciel*, (*Météorol.*) image poétique qu'en a donnée le chevalier Blackmore. VIII. 903. *a.*

IRIS, *pierre d'*, (*Litholog.*) eſpece de cryſtal. *Iris chalcedonica.* VIII. 903. *a.* *Iris citrina*, *Iris anthracini coloris*, &c. *Ibid. b.*

IRIS. (*Mythol.*) Fonctions de cette divinité. Iris envoyée par Junon auprès de Didon mourante. Peinture admirable qu'en fait le prince des poëtes. Explication phyſique de ce qui nous eſt dit de cette divinité. VIII. 903. *b.*

Iris. Symboles de cette déeſſe, XV. 730. *b.* ſurnommée *Thaumantiade.* XVI. 223. *a*, *b.*

IRIS, (*Docimaſt.*) VIII. 903. *b.*

IRIS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Aſie. VIII. 903. *b.*

IRIS, *verd d'*, (*Peinture*) comment on fait cette couleur. VIII. 904. *a.* *Voyez* VERD.

IRLANDE. (*Géogr.*) Autres noms donnés à cette iſle. Etymologie du mot *Irlande.* Deſcription de ce pays. Les Bretons en ont été, ſuivant les apparences, les premiers habitans. Relation qu'en fait Tacite. Autres nations qui ſe mêlerent aux naturels du pays. VIII. 904. *a.* Leur ancienne langue. Avant le neuvieme ſiecle, on ſe ſervoit déjà de monnoies d'argent, frappées dans le pays. Qualité de l'air. Différentes eſpeces d'animaux que cette iſle nourrit. Qualités du ſol. Principales denrées du pays. Autres obſervations d'hiſtoire naturelle ſur cette iſle. Ouvrage à conſulter ſur cette hiſtoire naturelle. Baies, havres & ports de l'Irlande. Ses rivieres, ſes montagnes. Diviſion du pays en quatre provinces. Vice-roi d'Irlande. *Ibid. b.* Gouvernement eccléſiaſtique du pays. Réunion de l'Irlande à la couronne d'Angleterre. Auteur à conſulter pour les antiquités profanes & ſacrées de l'Irlande. Autre ouvrage ſur les écrivains qui l'ont illuſtrée. Comment les lettres ont été cultivées en Irlande. *Ibid.* 905. *a.*

Irlande. Deux lacs de cette iſle très-remarquables. IX. 699. *a*, *b.* Pavé des géans en Irlande. XII. 194. *a*, *b.* Petite iſle de ce pays qu'on regardoit autrefois comme le fauxbourg du purgatoire. XIII. 758. *b.* Obſervations ſur la mer d'Irlande. XVII. 67. *a.* Anciens poëtes ou bardes irlandois. *Suppl.* I. 807. *a.* Maniere de bâtir dans cette iſle. IX. 804. *a.* Des premiers moines qui s'y ſont établis. X. 616. *b.* Anciennes bibliotheques d'Irlande. II. 232. *a.* Marque de diſtinction dans les noms de famille des Irlandois. XI. 296. *a.* Commencement de la bonne monnoie dans ce pays. XII. 901. *a.* Province d'Irlande policée par Jacques I, roi d'Angleterre. XVII. 376. *a.* Déſarmement des Irlandois en Angleterre. IV. 871. *b.* Les Irlandois paſſent pour les plus habiles de tous les peuples à jouer de la harpe. VIII. 57. *b.* Pierre qui ſervoit au couronnement des rois irlandois. IX. 453. *b.* Chancelier d'Irlande. Conſeil du vice-roi. III. 101. *a.*

IRMINSUL, (*Hiſt. german.*) dieu des anciens Saxons. Diſſertation de Meibom ſur cette divinité. Lieu où les Saxons lui érigerent un temple. De la figure de l'idole. VIII. 905. *a.* Recherches ſur ce qu'étoit le dieu. Prêtres & fêtes qui lui étoient conſacrés. Barbaries qu'exerça Charlemagne en détruiſant cette idole & ſon culte. La colonne ſur laquelle étoit l'idole, tranſportée dans l'égliſe d'Hildesheim. Vers latins écrits autour du fuſt de cette colonne. La mémoire de la deſtruction d'Irminſul célébrée tous les ans à Hildesheim. *Ibid. b.*

Irminſul. Sur cette colonne d'Irminſul, *voyez* VIII. 208. *b.*

IRONIE. (*Gramm.*) Définition qu'en donne M. du Marſais. Exemple de cette figure, tiré de Boileau. VIII. 905. *b.* Ironie employée par Elie, en s'adreſſant aux prêtres de Baal. Epître du P. du Cerceau, toute écrite en ſtyle ironique. Deux eſpeces d'ironie, diſtinguées par Quintilien; l'une trope, & l'autre figure de penſée. M. du Marſais n'a regardé l'ironie que comme un trope. L'auteur démontre que l'ironie n'eſt point un trope, puiſque chaque mot y eſt pris dans ſa ſignification propre. *Ibid.* 906. *a.*

Ironie. Le ſarcaſme regardé comme une eſpece d'ironie. XIV. 645. *b.*

IROQUOIS, (*Géogr.*) nation de l'Amérique ſeptentrionale, qui ſe diviſe elle-même en cinq nations. Qualité de leur pays. Nourriture de ces barbares. Leur gouvernement. Leur diviſion par familles. Leur argent & leur monnoie. Comment ils ſe peignent le viſage. Ouvrages à conſulter. VIII. 906. *b.*

Iroquois. Obſervations ſur ces peuples. *Suppl.* II. 164. *a*, *b.* Leur hiſtoire. 166. *a*, *b.* Leur fête des morts. VI. 572. *b.* Gloire des iroquoiſes qui conſiſte à accoucher ſans ſe plaindre. VIII. 788. *a.* Lac des Iroquois. IX 151. *b.* Style des Iroquois. X. 437. *a.* Leurs opinions ſur la réparation du monde après le déluge. 486. *a.* Remarque ſur la théologie & la philoſophie des Iroquois. *Suppl.* I. 352. *a.*

IRRADIATION. (*Aſtronom. Optiq.*) Ce débordement de lumiere qui paroît environner les aſtres, augmente à nos yeux leur diametre. Exemples. A meſure qu'on a employé des lunettes plus longues ou plus parfaites, on a trouvé leur diametre de plus en plus diminué; cependant vénus paroiſſant ſur le ſoleil, n'a pas paru avoir un diametre ſenſiblement plus petit que quand on l'obſerve hors du ſoleil. *Suppl.* III. 662. *b.*

IRRATIONNEL. (*Algeb.*) Addition des irrationnels. I. 130. *b.* Raiſon irrationnelle. XIII. 774. *b.* Identité des raiſons irrationnelles. 775. *b.* — *Voyez* SOURD.

IRREDUCTIBLE, *cas*, (*Algeb.*) II. 736. *a.*

IRRÉGULARITÉ. Motifs qui doivent nous rendre circonſpects à juger des irrégularités dans les ouvrages de la nature. VIII. 907. *a.*

IRRÉGULARITÉ, (*Juriſpr.*) en matiere canonique. Origine de ce mot. L'irrégularité n'eſt jamais encourue que dans les cas exprimés nommément par le droit. Néanmoins dans le doute, on doit s'abſtenir de l'exercice des ordres. L'irrégularité ne prive du bénéfice déjà acquis, que dans les cas où cela eſt expreſſément marqué. Toute irrégularité provient *ex defectu* ou *ex delicto*. VIII. 907. *a.* Irrégularité *ex bigamiâ*. Des diſpenſes de l'irrégularité. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* IRRÉGULIER.

IRRÉGULARITÉS dans le mouvement des planetes, (*Aſtron.*) *voyez* ANOMALIE.

IRREGULIER. (*Gramm.*) Ce mot eſt générique & s'applique à toutes les eſpeces de mots qui ne ſuivent pas la marche du paradigme qui leur eſt propre. Il renferme ſous ſoi deux mots ſpécifiques qui ſont *anomal* & *hétéroclite*. Sentiment éclairé qui a amené dans une langue le ſyſtême plein d'énergie des inflexions & des terminaiſons. VIII. 907. *b.* Il y a dans les langues beaucoup moins d'irrégularités réelles qu'on n'a coutume de le croire. Sur quoi ſont fondées les irrégularités véritables. *Ibid.* 908. *a.* Explication de quelques irrégularités apparentes dans la langue françoiſe; comme, par exemple, de l'uſage du préſent au lieu du futur dans cette phraſe, *ſi je le vois, je le lui dirai*; de l'emploi de la particule *que*, au lieu de la particule *ſi* dans la phraſe ſuivante, *ſi vous y allez & que je le ſache*, &c. *Ibid. b.*

Irréguliers, verbes. III. 880. *b. Suppl.* III. 128. *b.* Différence entre les défectifs & les irréguliers. I. 487. *a.*

IRRÉGULIER, (*Théolog.*) eccléſiaſtique interdit, ſuſpens ou cenſuré. Diſpenſe accordée par le concile de Latran pour les enfans illégitimes. Les Grecs ne les excluent point de l'état eccléſiaſtique. VIII. 908. *b. Voyez* IRRÉGULARITÉ.

IRRÉGULIER, (*Muſiq.*) modes irréguliers dans le plain-chant. Cadence irréguliere. VIII. 909. *a.*

IRRÉGULIER. (*Archit.*) Parties irrégulieres dans l'architecture. VIII. 909. *a.*

IRRÉGULIER & *Irrégularité*. (*Médec.*) Maladie irréguliere. Symptômes irréguliers. VIII. 909. *a.*

IRRÉLIGIEUX. (*Gramm.*) On n'eſt irréligieux que dans la ſociété dont on eſt membre. Il n'en eſt pas ainſi des principes moraux; ils ſont les mêmes par-tout. Différence entre l'immoralité & l'irréligion. La moralité peut être ſans la religion. VIII 909. *a.*

IRRÉLIGION. Si l'irréligion eſt pire que la ſuperſtition. I. 801. *b.*

IRRÉMISSIBLE, *péché*. VIII. 584. *a.* XII. 226. *b.* 304. *b.*

IRRÉSOLU, *Douteux, Incertain*, (*Synon.*) V. 90. *a.*

IRRÉSOLUTION. (*Gramm.*) Combien les hommes irréſolus ſont à plaindre. Le plus mauvais parti eſt ſouvent celui de n'en point prendre. L'irréſolution eſt auſſi une qualité très-incommode pour les autres. VIII. 909. *b. Voyez* INDÉCIS.

IRRÉSOLUTION du cheval, (*Maneg.*) V. 724. *a, b.*

IRRÉVÉRENCE. Incrédule ou croyant, il ne faut jamais parler avec irrévérence du culte du peuple chez lequel on vit. VIII. 909. *b.*

IRRIGATIONS, (*Agric. Jardin.*) *voyez* EAUX, ABREUVER, ARROSER & CANAL.

IRRITABILITÉ, (*Phyſiol.*) il ne faut pas la confondre avec la ſenſibilité. Diſtinction de trois forces contractives dans les fibres animales; 1°. *la force morte*, qui eſt commune à toutes les fibres du corps animal, aux membranes, aux vaiſſeaux, au tiſſu cellulaire, qui tend continuellement au plus grand raccourciſſement poſſible, & qui n'a rien de commun avec la vie. 2°. *L'irritabilité*. Celle-ci ne réſide que dans la fibre muſculaire. *Suppl.* III. 663. *a.* Elle ne dure que peu de tems après la mort, & peu de tems après l'irritation. Elle n'agit pas par elle-même; mais elle eſt l'effet d'une violence extérieure. Elle agit preſque toujours par des alternations de relâchement & de contraction. Toute ſorte d'irritation réveille & met cette force en mouvement; mais elle n'agit pas dans la proportion du poids, ni de l'âcreté du ſtimulus. Elle n'agit pas avec la même vivacité, ni avec la même conſtance dans différens muſcles. Le muſcle le plus irritable, c'eſt le cœur; *Ibid. b.* & dans le cœur, c'eſt l'oreillette droite & la veine-cave, qui poſſedent éminemment la nature irritable. Pourquoi les mouvemens du cœur & des inteſtins ſont indépendans de la volonté. D'où vient l'empire de la volonté ſur les muſcles moins irritables. Cauſe de leurs mouvemens convulſifs & involontaires dans certains cas. 3°. *La force nerveuſe*, ou l'action des nerfs. Comment on peut arrêter cette action. Cette force appartient encore à la partie du nerf coupé, qui ne communique plus avec le cerveau. Rapport qu'elle a avec l'irritabilité. Différence entre l'irritabilité & la ſenſibilité. *Ibid.* 664. *a.* Examen du ſentiment des phyſiologiſtes qui confondent ces deux forces, en penſant que la premiere dépend de la ſeconde, & que le nerf communique à la fibre muſculaire ſon irritabilité. Le nerf n'eſt point irritable. L'irritabilité n'a pas beſoin d'un nerf pour devenir une force active. L'irritabilité du cœur ſe ſoutient ſans le concours de la force nerveuſe. L'irritabilité differe donc de la force nerveuſe par ſon indépendance des nerfs & de la volonté, par ſa durée, par le défaut de ſentiment. *Ibid. b.*

Irritabilité. Origine de l'irritabilité. *Suppl.* I. 130. *a.* De l'irritabilité du cœur. *Suppl.* II. 495. *a, b.* Cette faculté conſidérée comme une cauſe de l'accroiſſement du fœtus, *Suppl.* I. 127. *b.* & comme cauſe phyſique des mouvemens vitaux. VI. 366. *a.* X. 220. *b.* L'irritabilité des vaiſſeaux entretenue par la bile. VII. 36. *b.* Influence de l'irritabilité des vaiſſeaux ſecrétoires ſur la ſecrétion. *Suppl.* IV. 760. *b.* L'irritabilité très-peu ſenſible dans les grandes arteres: il eſt plus que douteux qu'elle exiſte dans les petites. *Suppl.* I. 602. *b. Suppl.* II. 493. *a.* De l'irritabilité des viſceres en général. *Suppl.* IV. 634. *b.* De celle des inteſtins; *Suppl.* II. 495. *a. Suppl.* III. 364. *b.* de l'eſtomac; *Suppl.* II. 876. *b.* des conduits excrétoires des glandes; *Suppl.* III. 234. *b.* des vaiſſeaux lactés; 698. *b.* de la matrice. 865. *b.* Les nerfs ne ſont point irritables. *Suppl.* IV. 28. *a.* Irritabilité de l'œſophage, 119. *b.* de la peau. 263. *a, b.* De l'irritabilité des parties après la mort. 70. *a.* Examen du ſyſtême de M. de Haller ſur l'irritabilité. XV. 50. *a, b.* — 52. *a.* VI. 367. *a.* Doctrine de Gliſſon ſur le même ſujet. *Suppl.* IV. 350. *b.*

IRRITABILITÉ, (*Médec.*) *voyez* ORGASME.

IRRITANS. (*Médec.*) ſubſtances proprement dites cauſtiques, qui n'agiſſent que par irritation. II. 791. *b.* Pourquoi les irritans en général attirent un plus grand abord d'humeurs dans les parties où ils agiſſent. Comment on peut concevoir la maniere d'agir des topiques irritans, &c. V. 877. *b. Voyez* VÉSICATOIRES.

IRRITANT, *Décret*, (*Juriſpr.*) IV. 716. *b.*

IRTICH *ou* IRTIS, (*Géogr.*) grande riviere de Sibérie. Son cours. Etabliſſemens faits par Pierre-le-grand le long de l'Irtis. Ville de ce nom au Mogoliſtan. VIII. 910. *a.*

I S

ISSUR-TILLE, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne, dans le Dijonnois. Hiſtoire abrégée de ce lieu. *Suppl.* III. 671. *a.*

ISAAC, *ris*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Abraham & de Sara. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 665. *a.*

ISAAC. Femme de ce patriarche. *Suppl.* IV. 580. *b.*

ISAAC, médecin juif. X. 287. *b.*

ISAACITES, rabbin. XVI. 719. *a.*

ISABELLE, (*Hiſt. mod.*) reine de Hongrie, fille de Sigiſmond, roi de Pologne, & femme de Jean, roi de Hongrie. Événemens de ſa vie depuis la mort de ſon mari. *Suppl.* III. 665. *b.*

ISAGA, (*Hiſt. mod.*) officier du grand-ſeigneur. Ses fonctions. VIII. 910. *b.*

ISAIE, (*Théolog.*) nom d'un livre de l'ancien teſtament. Prophéties d'Iſaïe, recueillies par lui-même. Il avoit écrit un livre des actions d'Oſias. Ouvrages apocryphes qu'on lui attribue. Autres livres canoniques que les Juifs lui attribuent ſans fondement. Obſervations ſur l'éloquence & le caractere des prophéties de cet écrivain ſacré. VIII. 910. *b.*

Iſaïe. Mort de ce prophete. XV. 676. *a.* Obſervations ſur Iſaïe, chap. VII. ℣. 14. XIII. 463. *b.* &c.

ISAURIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Aſie. Ce pays n'avoit autrefois que deux villages, qui donnerent cependant bien de la peine aux Romains. VIII. 910. *b.* Accroiſſement de cette province ſous les empereurs grecs. Elle dépendoit, pour le ſpirituel, du patriarche de Conſtantinople. Invaſion de l'Iſaurie par les Turcs ſelgiukdes dans le onzieme ſiecle, & enſuite par les Turcs ottomans depuis Mahomet II. Etat actuel de cette province. *Ibid.* 911. *a.*

ISBOSETH, *homme de confuſion*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Saül, qui, après la mort de ſon pere, régna pendant deux ans ſur dix tribus. Sa fin tragique. *Suppl.* III. 666. *b.*

ISCHIA, (*Géogr.*) iſle & ville du royaume de Naples. Deſcription de cette iſle. Cavernes ſulphureuſes, ſous leſquelles les poëtes diſent que Typhée fut précipité. Ouvrage de Julius Jaſolinus ſur les remedes renfermés dans cette iſle. VIII. 911. *a.*

ISCHIADIQUE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 485. *a.* Nerf. *Suppl.* IV. 43. *a.*

ISCHION, (*Anatom.*) une des trois pieces dont les os innominés ſont compoſés dans les jeunes ſujets. Sa deſcription. VIII. 911. *b.*

ISCHURIE, ou ſuppreſſion d'urine. XIV. 200. *b.* &c. XVII. 506. *a, b.*

ISCOLON, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

ISÉE, orateur athénien. Caractere de ſon éloquence. XI. 560. *b.*

ISELASTIQUES, *jeux*, (*Gymnaſt. athlét.*) Jeux où les

athletes vainqueurs avoient droit d'entrer en triomphe par une breche dans la ville de leur naiſſance. Autre droit dont ils jouiſſoient. Penſions des athletes vainqueurs, réduites par Solon. Des privileges dont ils jouiſſoient chez les Romains. Comment Trajan répondit à Pline qui le conſultoit ſur le jour auquel ces athletes devoient commencer à jouir de leurs privileges. VIII. 911. *b.*

Iſélaſtiques. Ces jeux nommés *ſélaſtiques* dans une ancienne inſcription. XIV. 929. *a.*

ISENBOURG, (*Géogr.*) petit canton d'Allemagne. Paul Léonard & François Nanſius, deux littérateurs nés dans ce comté. Leurs ouvrages. VIII. 912. *a.*

ISERNIA, (*Géogr.*) ville de Naples, patrie de Pierre Céleſtin, inſtituteur de l'ordre de ſon nom, *&c.* Principaux traits qui le concernent. VIII. 912. *a.*

ISERNORE, *en Bugey*, (*Géogr.*) Ancienneté de ce lieu, qui n'eſt aujourd'hui qu'un village. Diverſes conſidérations qui le rendent remarquable. Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISEURE, (*Monaſtere*) dans l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

ISIAQUE, (*Litt.*) prêtre de la déeſſe Iſis. Comment on trouve ces prêtres repréſentés. Cultes qu'ils rendoient à la déeſſe. Leurs occupations journalieres. Leurs vêtemens. Leur façon de vivre. VIII. 912. *a.* Intrigues continuelles qu'ils pratiquoient. Déſordres auxquels les femmes ſe livroient dans le temple de la déeſſe. *Ibid. b.*

Iſiaques, myſteres. Déguiſemens uſités dans ces cérémonies. X. 581. *a. Voyez* ISIES.

ISIAQUE, *table*, (*Antiq. égypt.*) monument de l'antiquité. Hiſtoire de ce monument, qui ſe voit préſentement à Turin. Deſcription de ce qui eſt repréſenté ſur cette table. Auteurs qui en ont donné des gravures. Divers ſentimens ſur ſon antiquité. VIII. 912. *b.* On ne peut tenter avec ſuccès d'expliquer cette table. Impoſſibilité d'entendre l'écriture ſymbolique des Egyptiens. Auteurs qui en ont hazardé des explications. Jugement porté ſur leurs recherches. *Ibid.* 913. *a.*

Iſiaque, table. Article ſur ce ſujet. V. 438. *b.*

ISIDORE *de Péluſe.* Ses ouvrages. XII. 290. *b.*

ISIDORE MERCATOR *ou* PECCATOR. Auteur d'une collection de canons. II. 604. *b.* IV. 721. *b. &c.*

ISIES ou *Iſiennes*, (*Litt.*) fêtes d'Iſis, célébrées à Rome. Abus qui s'y commettoient. Les temples d'Iſis abattus dans le tems de la république, & relevés par Auguſte. L'empereur Commode mit le comble au crédit des myſteres d'Iſis. VIII. 913. *a. Voyez* ISIAQUE.

ISIS. (*Mythol.*) Il eſt peu de divinités dont il nous reſte autant de monumens. Livre de Plutarque ſur Iſis & Oſiris. Etymologie du mot *iſis.* Mythologie des Egyptiens. VIII. 913. *b.* Iſis étoit regardée comme la mere & la nature des choſes. Inſcriptions d'où cette idée eſt tirée. Il paroît que les Egyptiens regardoient leur Iſis ſur le même pié que les Grecs leur Cérès. Iſis fut honorée dans la Grece. Difficulté avec laquelle ſon culte s'établit à Rome. On voit, par quelques médailles, qu'elle préſidoit à la mer. Son culte établi dans les Gaules. Conjecture ſur l'étymologie du nom de *Paris.* Temple d'Iſis dans le voiſinage de cette ville. Son idole détruite par le zele du cardinal Briſſonet. *Ibid.* 914. *a.* Le culte d'Iſis avoit pénétré juſque chez les Sueves, chez les anciens Germains. Recherches ſur la maniere dont il y étoit parvenu. Obſervations ſur ce qu'on trouve touchant la déeſſe Iſis dans l'ouvrage de dom Bernard de Montfaucon. Ridicule explication que Léonard Auguſtini donne de la pêche & des feuilles de pêcher qui ornent aſſez ſouvent la tête d'Iſis. *Ibid. b.*

Iſis. Cette déeſſe ſurnommée *Myrionime.* X. 914. *a.* Ornement de tête de cette divinité. XVI. 202. *a.* Temples d'Iſis. 73. *a*, *b.* L'invention des voiles de navire attribuée à Iſis. XVII. 424. *b.* Comment finit ſon culte à Rome. I. 519. *b.* Partie de la Sueve dont les habitans adoroient cette divinité. VIII 175. *a.* Son culte porté dans l'Iſtrie. 931. *b.* Action de graces qu'Apulée rend à cette déeſſe. XIV. 482. *b. Voyez* OSIRIS.

ISIS, *fête du vaiſſeau d'*, (*Litt.*) célébrée chez les Egyptiens. VIII. 914. *b.* Détails ſur cette fête. Comment on la célébroit chez les Romains. Les Grecs ne manquerent pas de l'adopter. Temples que les Corinthiens dédierent à Iſis. *Ibid.* 915. *a. Voyez* ſur ce ſujet NAVIRE *ſacré.*

ISITES, (*Hiſt. mod.*) ſecte de la religion des Turcs. VIII. 915. *a.* Origine de ce nom. Leur principale opinion eſt que l'alcoran de Mahomet a été créé. Objection de leurs adverſaires. *Ibid. b.*

ISLAM. (*Hiſt. turque*) C'eſt la même choſe que muſulmaniſme ou mahométiſme. Etymologie de ce mot. VIII. 915. *b.*

ISLAMISME ou *Mahométiſme*, (*Hiſt. turque*) Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISLANDE. (*Géogr.*) Sa véritable ſituation rétablie par les géographes. Etendue de cette iſle. Divers détails ſur l'Iſlande. Obſervations ſur ſes montagnes & ſes volcans. VIII. 915. *b.* Les tremblemens de terre y ſont très-fréquens. Premiere colonie des Norwégiens qui s'établit dans cette iſle. Epoque à laquelle les Iſlandois embraſſerent le chriſtianiſme. Cette iſle a produit pluſieurs auteurs célebres, dont les écrits ont jetté un très-grand jour ſur l'hiſtoire des peuples du nord, & ſur la religion des anciens Celtes. Enumération de ces auteurs. Obſervations ſur Snorro Sturleſon & ſur ſon ouvrage de l'*Edda* ou mythologie iſlandoiſe. Obſervations ſur la deſcription de l'Iſlande, par M. Anderſon; & ſur celle qu'a donné M. Horrebow. De l'*Edda*, ou de la *mythologie des Iſlandois*, livre qui renferme la théologie, la théogonie & la coſmologie des anciens Celtes Scandinaves. Etymologie du mot *edda.* Pourquoi ce livre eſt appellé *mythologie des Iſlandois.* De la poéſie des Celtes. Edda écrit par Sœmund pour conſerver l'intelligence de cette poéſie. *Ibid.* 916. *a.* Il ne nous en reſte que trois fragmens. Nouvelle Edda recueillie par Snorro Sturleſon. Editions & traductions qui en ont été faites. Principaux points de la mythologie des anciens Scandinaves. Leurs idées ſur la formation du monde & ſur ſa deſtruction, qui devoit entraîner les dieux & les hommes. Leurs dogmes tendoient à exciter le courage. *Ibid. b.* Leurs dieux & leurs déeſſes. *Ibid.* 917. *a.* Tems appellé par l'Edda, *le crépuſcule des dieux.* Fin du monde. Sort des hommes juſtes & des méchans. Idées des Scandinaves ſur la formation de la terre & la création de l'homme. *Ibid. b.* Morceaux contenus dans l'Edda de Sœmund Sigfuſſon, qui ſont parvenus juſqu'à nous. Maximes les plus remarquables de la morale contenue dans cet ouvrage. *Ibid.* 918. *a.* Toute la doctrine théologique & morale de ces peuples du nord tendoit à nourrir leur courage. République propre à former des ſoldats, fondée à Jomsbourg par un roi de Danemarck. Divers traits de l'hiſtoire des Scandinaves, qui prouvent le mépris qu'ils faiſoient de la vie, & la joie avec laquelle ils mouroient dans les combats. *Ibid. b.* Combien ils craignoient de mourir de maladie. La religion de ces peuples étoit barbare & ſanguinaire. Exemples qui l'atteſtent. Ils avoient leurs oracles & leurs magiciens. La lâcheté punie, & l'amour de la liberté porté au plus haut degré par les peuples du nord. Droit du plus fort admis parmi eux dans tous les démêlés. Leurs incurſions & leurs pirateries chez leurs voiſins. Leurs maximes en amour. Leurs femmes les excitoient aux grandes choſes, & elles étoient renommées par leur chaſteté & leur fidélité. *Ibid.* 919. *a.*

Iſlande. Cryſtal de l'Iſlande. IV. 524. *a*, *b.* Fontaine remarquable dans cette iſle. VII. 99. *a.* Ses montagnes glacées. *Suppl.* III. 232. *a.* Glaciers qui s'y trouvent. VII. 693. *a.* Il paroît que ce pays a été fouillé par divers volcans. *Ibid.* Volcan de l'Hécla. VIII. 94. *a.* Hautes montagnes d'Iſlande. 867. *a.* Eruptions des volcans de cette iſle. *Ibid.* Ancienne lithurgie de l'Iſlande. IX. 598. *a.* Tiges d'angélique dont les Iſlandois ſe nourriſſent. I. 459. *b.* Caracteres iſlandois. Vol. II. des planch. article *Caractere*, planch. 9. Sur la religion des anciens Iſlandois, *voyez* SCANDINAVES. Anciens établiſſemens des Iſlandois dans le Groenland. *Suppl.* I. 344. *a.*

ISLE. (*Géogr. & Phyſiq.*) Il eſt probable que pluſieurs iſles ont été ſéparées du continent par quelques tremblemens de terre. Deux eſpeces d'iſles nouvelles; les unes formées par les eaux, les autres par les feux ſouterreins. Exemples de quelques iſles formées par cette ſeconde cauſe. Phénomenes obſervés en 1707 dans la formation d'une iſle nouvelle, près de celle de Théraſie ou de Santorin, qui elle-même paroît avoir été formée par un volcan. VIII. 919. *b.* Iſle nouvelle produite en 1720 par un volcan, près de l'iſle Tercere. Détails qu'on trouve dans *l'hiſtoire de l'académie*, année 1722, ſur la formation d'une iſle nouvelle par l'action d'un volcan, auprès des iſles Açores. *Ibid.* 920. *a.* Réflexions ſur les volcans ſoumarins & ſur les iſles qu'ils produiſent. Pourquoi ces volcans agiſſent plus rarement que les volcans ordinaires. Divers effets de ces feux & de leurs exploſions. L'exiſtence de ces nombreux volcans prouvée par la quantité de pierres ponces que les voyageurs trouvent dans pluſieurs endroits de la mer. Rapports entre les volcans de mer & les volcans de terre: les uns & les autres ne ſe trouvent que dans les ſommets des montagnes. Ils ont des communications ſouterreines. Les nouvelles iſles ne paroiſſent jamais qu'auprès des anciennes. *Ibid. b.* Les iſles produites par l'action du feu & des tremblemens de terre ſont en petit nombre. Mais il y a un nombre infini d'iſles produites par les limons, les ſables, & les terres que les eaux des fleuves & de la mer tranſportent en différens endroits. Il y a fort peu d'iſles dans le milieu des mers. Différences entre les iſles par rapport à leur grandeur. Diverſes manieres dont il ſe forme des iſles nouvelles. *Ibid.* 921. *a.* Les Arabes donnent le nom d'iſles à toutes les peninſules. Erreurs où l'on étoit tombé ſur quelques iſles ou preſqu'iſles. Enumération de dix ou douze iſles de la premiere grandeur. Dix autres de différentes grandeurs. Autres iſles auxquelles on peut donner le nom de *moindres.* Le nombre des petites iſles eſt preſque infini. Ces dernieres diſtinguées en trois claſſes; 1°. celles que l'on connoît ſous

un nom général, quoique la plupart aient chacune un nom particulier; 2°. celles qui quoique seules & indépendantes des autres, ne laissent pas d'avoir de la célébrité; 3°. celles des fleuves, des rivieres & des lacs. Isles artificielles. *Ibid. b.*

Isle. Cause des sources d'eau douce qui se trouvent dans certaines isles où il ne pleut pas. VII. 94. *a.* Quels sont les endroits de la mer où il y a le plus d'isles. 620. *b.* Isles aux embouchures des fleuves. 622. *a.* Pourquoi il y a peu d'isles vers le milieu de l'Océan, & qu'on ne trouve jamais de petites isles ramassées qu'auprès des grandes ou du continent. XI. 336. *b.* Isles formées par des volcans : voyez ce dernier mot. Principales isles des quatre grandes parties du monde, *voyez* les articles de chacune de ces parties, & le tableau figuré qui s'y trouve joint dans les supplémens.

Isles *aux loups marins*, (*Géogr.*) de l'Amérique septentrionale. Origine du nom qu'elles portent. Autres observations. VIII. 922. *a.*

Isles Brûlantes. VIII. 922. *a.*

Isles Bonaventures, de l'Amérique septentrionale. VIII. 922. *a.*

Isle-Bouchard. (*Géogr.*) Lieu situé dans une isle en Basse-Touraine. Seigneur auquel il appartient. Ses foires & son commerce. Etablissemens qu'on y remarque. *Suppl.* III. 667. *a.*

Isle de l'Ascension, entre l'Afrique & le Brésil, paroît formée par un volcan éteint. Diverses observations sur cette isle. Sa latitude & sa longitude données par M. de la Caille. VIII. 922. *a.*

Isle des Chiens, dans la mer du sud ou *isle des Tiburons.* VIII. 922. *a.*

Isles du Cap-verd, de l'océan atlantique. La plus grande est S. Jago. VIII. 922. *a.* Leur découverte en 1460. Qualité de l'air. Les Portugais y tiennent un vice-roi. *Ibid. b.*

Isle de l'Eléphant, sur la côte de Malabar. Description de la fameuse pagode de cette isle. VIII. 922. *a. Voyez* Éléphant.

Isle de Fer, la plus occidentale des Canaries. Réflexions sur la maniere la plus commode & la plus sûre de fixer un premier méridien. Longitude de l'isle de Fer par rapport à Paris. VIII. 922. *b.*

Isle de Fernandez, chevres & veaux marins qu'on y trouve. Parti qu'on pourroit tirer de cette isle. Séjour qu'y fit l'amiral Anson. Cartes utiles que ce navigateur a données. VIII. 922. *b.*

Isle flottante. Les histoires de tous les tems sont pleines de relations d'isles flottantes. La plus grande partie des faits qu'on nous rapporte sur ce sujet sont entiérement faux ou singuliérement exagérés. Merveilles racontées par les poëtes sur l'isle de Délos. Ce qu'on doit penser en saine physique des prétendues isles flottantes. VIII. 923. *a.*

Isles flottantes, pourquoi l'on en voit quelquefois. I. 633. *b.*

Isles fortunées. Description que Garth, poëte anglois, fait de ces isles. VIII. 923. *a.* Autre description qu'en donne Horace. Les isles fortunées sont sans doute les isles Canaries. Il est vraisemblable que les Canaries, les Açores & l'Amérique sont les restes de la grande isle atlantide de Platon, *&c. Ibid. b.*

Isle de France. Mines qui se trouvent dans cette province. I. 637. *b.* Origine de son nom. *Suppl.* IV. 35. *b.*

Isle *de France* ou *de Mascarenhas*, (*Géogr.*) sa situation. Son étendue & ses ports. Nations européennes qui l'ont possédée. Ses montagnes. Qualité & productions du pays. De la culture des habitations & des récoltes qu'on en tire. *Suppl.* III. 667. *b.* Différentes especes d'animaux qu'on y trouve. On n'y en remarque aucun qui soit nuisible à l'homme ou aux troupeaux. Observations qui font conjecturer que l'escarpement des montagnes & les inégalités du terrein dans cette isle, proviennent de ce qu'elle a eu autrefois un volcan. *Ibid.* 668. *a.* Cavernes. Morceaux de mines de fer. Pétrifications. Détails sur le commerce qu'on fait des esclaves dans ce pays, & sur la maniere dont on les y traite. *Ibid. b.* Leurs mariages. Châtimens qu'on leur fait subir. *Ibid.* 669. *a.* C'est par erreur que le nom de *Mascarenhas* est donné à cette isle: elle est connue sous celui d'isle Maurice ou isle de France. *Voyez* Maurice, (*Isle*)

Isle Gorgone, de la mer du Sud. Singes dont elle est habitée. Pluies abondantes dans cet isle. Huîtres qu'on y trouve. VIII. 923. *b.*

Isle Jourdain, petite ville de France. Auteur qui en a fait l'histoire. VIII. 924 *a.*

Isle-Longue, de l'Amérique septentrionale. Son étendue. Son terroir. Elle appartient aux Anglois. VIII. 924. *a.*

Isle de la Maréchaussée. III. 887. *b.*

Isle de S. Jean Mayen, de l'Océan septentrional. VIII. 924. *a.*

Isles *des Nations*, (*Géogr. sacr.*) ce qu'il faut entendre par-là. *Suppl.* III. 499. *a.*

Isles-Nouvelles, terres situées par les 51 à 52 degrés de latitude méridionale, environ 50 à 55 au n. n. e. du détroit de Le-Maire. Connoissance qu'en a donné le capitaine Poré. Ces isles découvertes par Hawkins en 1693. VIII. 924. *a.*

Isle des Pins, de l'Amérique septentrionale. Description de cette isle. VIII. 924. *a.*

Isles Piscadores, ou des Pêcheurs, près de Formose. VIII. 924. *a.*

Isle de Quelpaerst, dans la mer de Corée. VIII. 924. *a.*

Isle de Résolution, de l'Amérique septentrionale. Sa grandeur. Ses côtes. VIII. 924. *a.*

Isle-Royale ou du Cap-Breton, isle de l'Amérique septentrionale. Sa figure. Ses lacs & ses ports. Avantages que les Anglois en retirent. Chef-lieu de cette isle. VIII. 922. *b.*

Isles du Vent, ou Antilles, Caraïbes, ou Cannibales. Où se retirerent les Caraïbes, lorsqu'ils furent contraints d'abandonner ce pays. Partage que les François, les Anglois, les Hollandois & les Danois se sont fait de ces isles. Observations sur leur température. Ouragans, pluies abondantes, maladies, tremblemens de terre auxquels elles sont sujettes. Diverses observations qui prouvent l'existence des volcans dont le pays est intérieurement dévoré. VIII. 924. *b.* Malgré ces dangers, ces isles sont extrêmement peuplées & très-bien cultivées. Les mers en sont poissonneuses. Objets de commerce qu'on en rapporte. *Ibid.* 925. *a.*

Isles de dessous le Vent. Différentes nations qui les possedent. VIII. 925. *a.*

Isle, (*Alain d'*) philosophe scholastique. XIV. 773. *a.*

Isleb, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, lieu de la naissance & de la mort de Luther : auteurs qui ont écrit sa vie. Esquisse du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'esprit & dans le système de l'Europe, qui commença par Luther. VIII. 925. *a.* Editions des œuvres de Luther que les savans préferent. *Ibid. b.*

Islébiens, (*Théolog.*) sectateurs de Jean Agricola, disciple & compatriote de Luther. Pourquoi il se brouilla avec son maître. Les disciples d'Agricola aussi nommés *antinomiens.* VIII. 925. *b.*

Ismaël, *Dieu qui exauce*, (*Hist. sacr.*) fils d'Abraham & d'Agar. Prédiction de sa naissance & du caractere de ses descendans. *Suppl.* III. 669. *a.* Fuite d'Agar & d'Ismael. Enfans qu'il eut d'une Egyptienne, qui furent les chefs des douze tribus des Arabes. *Ibid. b.*

Ismaël, fils d'Abraham : pierre qui passe pour son sépulcre. VIII. 926. *a.*

Ismael I *ou Schah-Ismaël*, (*Hist. de Perse*) fils d'Eider, général de l'armée des Perses. Il fut proclamé roi par les suffrages de la nation. Exploits militaires qui l'ont illustré. *Suppl.* III. 669. *b.*

Ismaël, sophi de Perse : ses conquêtes. XII. 418. *a.*

Ismaël II, fils de *Schah-Tamas*, fut le quatrieme roi de Perse de la race des Sophis. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 670. *a.*

Ismaël III, fils de Mahomet Chodabende, fut le sixieme roi de la race des Sophis. Crimes qui caractériserent son regne, qui ne fut que de huit mois. *Suppl.* III. 670. *a.*

Ismaël, l'un des Scheichs de l'Yemen. *Suppl.* I. 507. *b.*

Ismaélite. (*Hist.*) On appelle ainsi les Arabes qui sont de la postérité d'Ismaël. Idolâtrie grossiere de ces anciens peuples. Pierre qu'ils adoroient. La mere des dieux n'étoit aussi qu'une simple pierre. La pierre dont Jacob fit un monument devenue objet d'idolâtrie. Auteurs qui ont parlé de la pierre d'Agar & de la pierre de Jacob. Observations de Pocock sur la pierre noire que les Arabes réverent dans le temple de la Mecque. Autre pierre considérable à la Mecque qui passe pour être le sépulcre d'Ismaël. Une des premieres idolâtries du monde est celle des pierres. VIII. 926. *a. Voyez* Bétyles. — Sur les Ismaélites, *voyez* Arabes.

Isnich, (*Géogr.*) ville de la Turquie asiatique, elle occupe la place de l'ancienne Nicée. Elle ne présente plus que les ruines de son ancienne splendeur. Produit de son territoire. Lac Isnich; autres noms de ce lac. VIII. 926. *b. Voyez* Nicée.

Isochristes, (*Théolog.*) secte du sixieme siecle, branche d'Origénistes. Leur doctrine. VIII. 926. *b.*

Isochrone, (*Méch. & Géom.*) les vibrations d'une pendule sont toutes regardées, soit grandes, soit petites, comme isochrones. Cependant elles ne sont isochrones à la rigueur que lorsque le pendule décrit des arcs de cycloïde. Ligne isochrone, celle par laquelle on suppose qu'un corps descend sans accélération. Ecrit de M. Léibnitz sur la ligne isochrone. VIII. 926. *b.* L'analyse des problêmes sur la ligne isochrone donnée par MM. Jacques Bernoulli & Varignon. Le problême de M. Léibnitz généralisé par ce dernier. *Ibid.* 927. *a.*

Isochrone paracentrique. XI. 887. *a.* Différence entre isochrone & synchrome. XV. 747. *a. Voyez* Pendule.

Isochronisme. (*Géom. & Méchan.*) Différence entre l'isochronisme & le synchronisme. VIII. 927. *a.*

Isochronisme, des vibrations du ressort spiral uni au balancier. XIV. 190. *b.*

Isocrate. Observations sur cet orateur & sur ses harangues. XI. 560. *b.* Monument érigé en son honneur. 566. *b.*

ISOLÉ. Avantages & inconvéniens de l'état d'un homme iſolé. VIII. 927. *a.*

ISOLER, (*Phyſiq. Electr.*) faire enſorte qu'un corps conducteur ne touche que les corps non-conducteurs, tellement qu'on puiſſe l'électriſer poſitivement ou négativement. Différentes matieres propres à iſoler. *Suppl.* III. 670. *a.* Maniere de préparer le bois à cet uſage. Précaution à prendre lorſqu'on fait uſage de ces corps non-conducteurs. Autre obſervation : pluſieurs matieres électriques, lorſqu'elles ſont trop échauffées, deviennent des conducteurs. *Ibid. b.*

ISOPÉRIMETRE. (*Géom.*) Entre les figures iſopérimetres, celles-là ſont les plus grandes qui ont le plus de côtés ou d'angles. Démonſtration. Propoſition ſur les triangles iſopérimetres. Entre les figures iſopérimetres qui ont un même nombre de côtés, celle-là eſt la plus grande, qui eſt équilatérale. De la théorie des figures iſopérimetres curvilignes. Cette théorie expliquée par M. Euler. Mémoire de M. Cramer ſur le même ſujet. VIII. 927. *b.*

ISOPSEPHE. (*Littérat. grecq.*) Différentes acceptions que ce mot recevoit chez les Grecs. Ce qu'ils entendoient par *mots iſopſephes* & *vers iſopſephes*. Poëte qui ſe diſtingua dans ce genre biſarre de poéſie. Epigramme de l'antologie dans laquelle M. Huet a remarqué l'iſopſephiſme. On prétend qu'on trouve dans Homere quelques vers iſopſephes. VIII. 928. *a.*

ISOSCELE. (*Géom.*) Théorême ſur les triangles iſoſceles. VIII. 928. *a.*

Iſoſcele. Maniere de décrire un triangle iſoſcele dont les angles à la baſe ſoient doubles chacun de l'angle au ſommet. III. 753. *b.*

ISPAHAN, (*Géogr.*) capitale de la Perſe. Cette ville décrite avec beaucoup de ſoin par Chardin. VIII. 928. *a.* Situation avantageuſe de cette ville. Son commerce. Deſcription que les mémoires nous donnent d'Iſpahan. Magnificence de l'empereur, de ſon palais & de ſa cour. Révolutions terribles que cette ville a éprouvées depuis 1722. Antiquité d'Iſpahan. Sha-Abas I la choiſit pour capitale de ſon empire & ne négligea rien pour l'embellir. *Ibid. b.*

Iſpahan, fauxbourg de cette ville habité par les Gaures. VII. 529. *b.*

ISRAEL, (*Hiſt. ſacr.*) ſignification & uſages de ce mot dans l'écriture. Nom d'*Iſraélites* donné aux anciens Juifs. *Suppl.* III. 670. *b.*

Iſraël, enſeignes des douze tribus d'Iſraël. V. 709. *a.* Royaume d'Iſraël. XIV. 419. *b.* Son commencement. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.* Sa fin. 192. *b.* Tranſmigration des dix tribus. XVI. 556. *a.*

ISSACHAR, *récompenſe*, (*Hiſt. ſacr.*) cinquieme fils de Jacob & de Lia. Bénédiction qu'il reçut de ſon pere. Ses quatre fils. Partie du pays de Chanaan qui échut à ſes deſcendans. *Suppl.* III. 670. *b.*

ISSANT. (*Blaſon*) Différence entre le lion iſſant & le lion naiſſant. VIII. 928. *b.* *Voyez* NAISSANT.

Iſſant, acceptions & uſages de ce terme de blaſon. *Suppl.* III. 671. *a.* *Voyez* vol. II des planches, Blaſon, pl. 5.

ISSINOIS, mets le plus délicieux de ces peuples. XVI. 427. *a.*

ISSOIRE, (*Géogr.*) ville de France en Auvergne, où naquit Antoine du Prat, chancelier de France. Obſervations ſur ce miniſtre. VIII. 929. *a.*

Iſſoire. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 671. *a.*

ISSONG, (*Botan. Mat. médic.*) plante de Guinée. Son uſage dans les maux de tête. Nom & deſcription qu'en donnent les Botaniſtes. Différens lieux où elle ſe trouve. VIII. 929. *a.*

ISSOUDUN, (*Géogr.*) ville du Berry, où naquit Michel Baron, le plus grand acteur tragique. Hiſtoire abrégée de ſa vie. VIII. 929. *a.* Ses avantages naturels. Il n'a pas été remplacé. Vers de Boileau pour mettre au bas de l'eſtampe de Baron. *Ibid. b.*

Iſſoudun. Son commerce. Ses habitans recommandables par leur fidélité envers les rois de France. Incendies que cette ville a eſſuyés. *Suppl.* III. 671. *a.*

ISSUE. (*Juriſpr.*) Droit d'iſſue dans quelques coutumes. Ce terme eſt ordinairement joint avec celui *d'entrée*. Coutumes qui en parlent. VIII. 929. *b.*

Iſſue. Droit dont jouiſſent quelques villes de Flandre. V. 122. *b.*

ISSUE-FORAINE. (*Comm.*) Entrée & iſſue-foraine. Différence entre ce droit & celui de tranſit. On appelle ces droits *la foraine*. Exigés dans le ſein du royaume ils arrêtent la circulation. VIII. 929. *b.*

ISSUS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Cilicie. Réflexions ſur la victoire qu'Alexandre remporta près de cette ville. Le nom moderne d'Iſſus eſt *Aiazzo*. VIII. 930. *a.*

Iſſus, bataille d'. *Suppl.* I. 267. *a*, *b.*

ISTER, (*Géogr.*) nom que portoit anciennement le Danube, dans la partie baſſe de ſon cours, depuis la caſcade de ce fleuve à l'entrée de la Dace. Pont que Trajan fit conſtruire un peu au-deſſous de cette caſcade. Embouchures du Danube. Nombre des rivieres qu'il reçoit. Malgré ſa rapidité il eſt glacé preſque tous les hivers. *Suppl.* III. 671. *b.*

ISTHME. (*Géogr.*) Iſthmes les plus conſidérables, ceux de Corinthe, d'Erizzo, de Malacca, de Panama, de Romanie, de Suez, de Zacala. Par le mot *iſthme*, les auteurs grecs entendent l'iſthme de Corinthe. Sa largeur. Inutiles efforts qu'on a faits pour le percer. Proverbe grec auquel cette entrepriſe a donné lieu. Temple de Neptune dans cet iſthme. VIII. 930. *a.*

Iſthmes, comment ils ſont formés. VII. 620. *b.*

ISTHMIENS, *jeux*, (*Littérat. grecq.*) un des quatre jeux ſacrés de la Grece. Premiere inſtitution qu'en fit Siſiphe, roi de Corinthe, en l'honneur de Mélicerte. Abus qui accompagnerent la célébration de ces jeux, & qui les firent interrompre. Ces jeux rétablis par Theſée. Brigandages de Sinnis punis par ce roi d'Athenes. Dans quel intervalle les jeux iſthmiques ſe célébroient. VIII. 930. *b.* Différentes ſortes de combats qui y étoient admis. Il n'y avoit que les principaux membres des villes qui puſſent y être placés. Eſpace que les Athéniens y occupoient. Pourquoi les Eléens ne s'y trouvoient pas. Magnificence que les Romains ajouterent à la célébration de ces jeux. Récompenſe que recevoient les vainqueurs. Relation que fait Tite-Live de la maniere dont les Romains rendirent la liberté à la Grece dans les jeux iſthmiques. *Ibid.* 931. *a.* Cette même proteſtation renouvellée par Néron, 260 ans après, dans la même aſſemblée, mais reçue avec bien moins de tranſports & d'acclamations que la premiere fois. Ceſſation des jeux iſthmiques ſous l'empire d'Adrien. Il ne reſta pour en perpétuer le ſouvenir que les belles odes de Pindare. *Ibid. b.*

ISTRIE, (*Géogr.*) preſqu'iſle d'Italie dans l'état de Veniſe. Port de Pola, que les Colques y fonderent. Le culte d'Iſis porté dans l'Iſtrie. Qualité de l'air du pays. A qui appartient l'Iſtrie. Capo-d'Iſtria, capitale de cette contrée. Ses anciens noms. VIII. 931. *b.* Evêché de Capo-d'Iſtria. Principaux revenus de cette ville. Mathias Flaccus Illyricus, théologien de la confeſſion d'Augsbourg, né dans cette ville. Ses ouvrages. *Ibid.* 932. *a.*

ISTROPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville à l'embouchure du Danube. Sa fondation. Son nom moderne. VIII. 932. *a.*

ISTURIE, (*Géogr.*) petit village à cinq lieues de Bayonne. Il donna ſon nom à une fameuſe mine exploitée par les Romains. Diverſes obſervations ſur cette mine. VIII. 932. *a.*

ISUREN, (*Idolât. modern.*) l'une des trois divinités auxquelles les Indiens idolâtres attribuent le gouvernement de l'univers. Les deux autres ſont *Bramha* & *Wiſnou*. Figure ſous laquelle cette idole eſt repréſentée. Pratiques de ſes adorateurs. VIII. 932. *a.* La ſecte d'Iſſuren ſubdiviſée en pluſieurs autres. *Ibid. b.*

I T

ITABU, (*Bot.*) eſpece de figuier ſauvage du Japon. Autre figuier nommé *inuitabu*. Sa deſcription. VIII. 932. *b.*

ITAGUE, (*marine*) VIII. 934. *b.*

ITALICA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Eſpagne dans la Bétique. Origine de ſon nom. Elle a le titre de municipe dans quelques médailles. Empereurs nés à Italica, Trajan, Adrien, & Théodoſe le vieux. Silicus Italicus, auteur d'un poëme ſur la guerre d'Annibal, naquit auſſi à Italica. Nom moderne & état actuel de cette ville. VIII. 932. *b.*

ITALIE, (*Géogr. anc.*) étendue que Pline donne à ce pays. De l'origine du nom d'Italie. VIII. 933. *a.* Divers noms donnés jadis à cette contrée. Avantages que Pline attribue à l'Italie ſur la Grece, parce que la partie méridionale d'Italie s'appelloit *la grande Grece*. L'Italie étoit anciennement très-reſſerrée. Anciennes nations qui l'occuperent. *Ibid.* 933. *a.* Diviſion de ce pays ſous Auguſte, ſous Tibere, ſous Trajan, ſous Conſtantin. Tems auquel ſe formerent en Italie pluſieurs républiques & ſouverainetés particulieres. Ouvrages qui contiennent la deſcription de l'Italie. *Ibid. b.*

Italie, ce pays nommé anciennement Œnotrie. *Suppl.* IV. 117. *b.* *Saturnia tellus.* XIV. 696. *b.* Origine du nom d'Italie. *Suppl.* IV. 118. *a.* Preſque toute l'Italie renferme de la lave dans ſon ſein. IX. 311. *b.* Vaſtes embraſemens auxquels il paroît que ce pays a été ſujet. *Ibid.* Chemins de communication d'Italie aux provinces orientales de l'Europe. III. 276. *a.* XVII. 421. *a.* Partie de l'ancienne Italie, appellée grande-Grece. VII. 919. *b.* Mers de l'ancienne Italie diſtinguées en ſupérieure & inférieure. VIII. 701. *a.* Différens peuples qui occuperent anciennement la partie orientale de l'Italie. IX. 480. *b.* De la population de l'ancienne Italie. 763. *b.* Avant que les Romains l'euſſent ſubjuguée. XIII. 89. *b.* Subſiſtance que l'Italie retiroit du tems des empereurs de pluſieurs provinces romaines. *Suppl.* I. 214. *b.* Cauſes du dépériſſement de l'agriculture dans ce pays, ſous les premiers empereurs. IX. 766. *b.* Durée du regne des Oſtrogoths

goths en Italie. XI. 695. *a.* Temples des dieux dans l'Italie, *voyez* TEMPLES. Figure ſymbolique de l'Italie. XV. 732. *b.*

ITALIE, (*Géogr. mod.*) les anciens comparoient ce pays à une feuille de lierre, les modernes à une jambe d'homme ou à une botte. Obſervations ſur ces comparaiſons ridicules. Table de l'Italie publiée par MM. Sanſon. L'Italie conſidérée comme le berceau des arts & des ſciences après les ſiecles de barbarie. VIII. 933. *b.* Célébrité du ſiecle de Léon X. Époque à laquelle les beaux jours de l'Italie s'éclipſerent & ſa gloire s'évanouit une ſeconde fois. Etat actuel des principales puiſſances d'Italie. Strophes de Milord Harvey ſur ce pays. *Ibid.* 934. *a.*

Italie, nombreuſes académies qui y ſont établies. I. 56. *a*, *b.* Edifices d'Italie qui montrent que dans le tems de l'architecture gothique, le bon goût n'étoit pas entiérement éteint. *Suppl.* I. 539. *a.* Droit d'Italie. V. 129. *b.* L'inoculation pratiquée dans ce pays en 1750. VIII. 757. *a.* Pourquoi les vertus guerrieres n'y exiſtent plus. IX. 765. *a.* Des républiques d'Italie. XIV. 151. *a.* Soins qu'on donne à l'agriculture dans ce pays. *Suppl.* II. 186. *a.* Des blés qu'il produit. *Suppl.* I. 921. *b.* Des vins de ces contrées. XVII. 290. *b.* Utilité des voyages d'Italie. 476. *a*, *b.* Les peintres doivent la fréquenter. *Suppl.* I. 90. *b.* Principales villes d'Italie où ſe trouvent les chefs-d'œuvre des grands artiſtes. 91. *a*, *b.* Poëme d'Addiſſon ſur l'Italie. XVII. 617. *b.*

ITALIEN, les anciens Italiens appellés Pélaſges & Tyrrhenes. XVI. 787. *a.* L'hoſpitalité pratiquée par ces peuples. VIII. 315. *a.* Éloge du caractere des Italiens. IX. 765. *a.* Leurs diſpoſitions à cultiver les beaux arts. *Suppl.* III. 518. *b.* *Suppl.* IV. 594. *b.* & les divers genres de poéſie. 432. *a*, *b.* de la poéſie lyrique des Italiens. *Suppl.* III. 821. *b.* Leurs progrès dans l'aſtronomie. I. 791. *b.*

Italienne, *langue*, Son origine. IX. 259. *a.* Pourquoi elle eſt plus accentuée que la nôtre. 260. *b.* Caractere de cette langue. 262. *a*, *b.* 265. *a.* Son utilité. 265. *b.* De ſa prononciation. XIII. 458. *a.* Obſervations ſur les dialectes toſcan & romain, & ſur la prééminence de l'un ſur l'autre. XVII. 517. *b.* Tous les idiomes de cette langue également propres au genre noble. *Suppl.* III. 502. *a.* Des déclinaiſons de la langue Italienne. I. 724. *a*, *b.* Des ſuperlatifs dans cette langue. XV. 664. *a.* Des conjugaiſons. III. 883. *b.* Analogies des tems dans ces conjugaiſons. XVI. 103. *b.* Académie qui a beaucoup contribué à perfectionner cette langue. *Suppl.* I. 89. *b.*

Italienne, *comédie*. III. 667. *b.* Muſique italienne, *voyez* MUSIQUE.

ITALIENNE, (*écriture.*) On l'appelle auſſi bâtarde. Quatre eſpeces de bâtardes. *Ibid. b.*

Italienne, *écriture*. IX. 431. *b.*

ITALIQUE, (*Gramm. & Hiſt.*) heures italiques. Caracteres italiques, *voyez* CARACTERE. Secte italique. VIII. 93. *b.*

Italique. Exemple de caracteres italiques. II. 663. Heures italiques. VIII. 194. *a.* Cercles horaires italiques. 296. *b.*

ITALIQUE, *danſe*, (*Art orcheſtr.*) danſe théatrale, &c. Comment elle fut formée. Caractere de cette danſe. Combien elle enchanta les Romains. VIII. 934. *b.*

ITAGUE, (*marine*) ſorte de cordage; itague de palan; fauſſe itague. VIII. 934. *b.*

ITEA, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Lieu où elle croît. Sa deſcription. Sa culture. Étymologie de ſon nom. *Suppl.* III. 672. *a.*

ITEITES, (*Litholog.*) cailloux qui ſe trouvent dans la riviere de Sila près de Zurich. VIII. 934. *b.*

ITERATO, (*Juriſpr.*) arrêt, ſentence d'itérato. Edits où ce terme ſe trouve. Lettres d'itérato. VIII. 935. *a.*

ITHAQUE, *iſle* (*Géogr. anc.*) ſituation de cette iſle. Ville de même nom. En quoi conſiſte aujourd'hui cette Ithaque, qui fut autrefois le royaume d'Uliſſe. VIII. 935. *a.*

Ithaque, ſon port. XII. 524. *a.* État préſent de cette iſle. XVI. 226. *b.*

ITHOME, (*Géogr. anc.*) montagne & citadelle de la ville de Meſſene. Jupiter Ithomate. Fête ithomée, comment elle ſe célébroit. VIII. 935. *a.*

Ithome, ſiege de cette place que les hélotes ſoutinrent contre les Lacédémoniens. VIII. 108. *a.*

ITIGUE, ou *Itégue*, (*Hiſt. mod.*) épouſe de l'empereur d'Ethiopie. Formalités qui précedent la bénédiction nuptiale. Cérémonies de cette bénédiction. Comment l'épouſe de l'empereur eſt inſtallée reine. VIII. 935. *b.*

ITILAT, (*Bot.*) eſpece de figuier. *Suppl.* I. 370. *b.*

ITINERAIRE, (*Géogr.*) Celui d'Antonin. Colonne itinéraire. Tableau des meſures itinéraires anciennes, comparées avec les meſures itinéraires modernes. VIII. 935. *b.*

Itinéraire, colonnes itinéraires des Romains, découvertes dans les Gaules. IX. 445. *b.* Petite meſure itinéraire de la Chine. 453. *a.* Pierres milliaires des anciens. 814. *b.* Meſure itinéraire des anciens aſtronomes, d'Ariſtote, Hérodote, Xenophon, &c. X. 412. *b.* Meſures itinéraires de différentes nations. 419. *b.* Meſure itinéraire d'Egypte appellée ſchoene.

XIV. 768. *b.* Itinéraire d'Antonin & table théodoſienne. XVII. 418. *b.* Cartes itinéraires. *Suppl.* II. 252. *b.*

ITING, (*Ornith.*) oiſeau des iſles Philippines qui paroît être de la claſſe des pies. Sa deſcription. Lieux où il niche, &c. VIII. 935. *b.*

ITONIA, (*Litt.*) ſurnom de Minerve. VIII. 935. *b.*

ITURÉE, (*Géogr. ſacr.*) pays ſitué au-delà du Jourdain. Origine de ſon nom. Elle eſt appellée quelquefois Auronitis. Les Ituréens incorporés avec les Juifs par Ariſtobule pour le temporel & pour le ſpirituel. Philippe tétrarque de l'Iturée du tems de Jean-Baptiſte. L'Iturée, diſtinguée de la Trachonitide. Caractere des Trachonites & des Ituréens. Les états d'Hérode agrandis par Auguſte de l'Iturée, de la Batanée & de la Trachonitide. Ces pays délivrés par Hérode des brigands qui les infeſtoient. VIII. 936. *a.*

ITYPHALLE, (*Hiſt. anc.*) eſpece de bulle en forme de cœur que l'on pendoit au col des enfans & des veſtales. Propriétés merveilleuſes qu'on lui atribuoit. VIII. 936. *b.*

ITYPHALLIQUE, (*Litt.*) vers en uſage dans la poéſie grecque. On en diſtingue deux ſortes; l'ityphallique trochaïque & le dactylique. Uſages auxquels étoient deſtinés les pieces ityphalliques. VIII. 936. *b.*

I U

IUAN, *de ſan Puerto-Rico*, (*Géogr.*) *Porto-Ricco*, iſle de l'Amérique méridionale, découverte par Chriſtophe Colomb. Deſcription de cette iſle. Port de la ville de Portoric. Situation de la ville. Quelques traits hiſtoriques ſur ce lieu. — *Voyez* PORTO-RICO. IX. 1. *a.*

JUAN, (*Dom*) *d'Autriche*: ſa victoire de Lépante: conquête de Tunis. IX. 392. *b.* Obſervations ſur ce prince. XIII. 828. *a.*

JUANEFELD, (*Hermand*) peintre payſagiſte. XII. 313. *a.*

JUBA, (*Hiſt. anc.*) hiſtoire de trois rois Africains qui porterent ce nom. *Suppl.* III. 672. *b.*

JUBARTE, (*Hiſt. nat.*) eſpece de baleines. Lieux où on les trouve. Quelle eſt leur nourriture. IX. 1. *a.*

JUBÉ, (*Théolog.*) tribune élevée dans certaines égliſes. Origine de ce nom. Quel eſt ſon nom en latin. Pourquoi l'on a nommé *graduel* la partie de la meſſe qui ſe chante entre l'épître & l'évangile. On voit peu de jubés dans les égliſes modernes. Ce que penſe M. Thiers de leur ſuppreſſion dans les anciennes. IX. 1. *a.*

JUBILÉ, (*Théolog.*) Celui des Juifs. Recherches ſur l'étymologie de ce mot. Il eſt parlé du jubilé dans le vingt-cinquieme chapitre du lévitique. Effets civils & agraires du jubilé. Il n'y eut plus de jubilé ſous le ſecond temple. Cependant les Juifs ont toujours continué de compter leurs jubilés. Jubilés célébrés par les papes. Leur inſtitution. Leurs différens périodes. IX. 1. *b.* Cérémonie qui s'obſerve à Rome pour leur ouverture. *Ibid.* 2. *a.*

Jubilé accordé par les papes en divers lieux, à divers princes & monaſteres. Celui des moines de Cantorbery. Pour gagner le jubilé, la bulle oblige à des jeûnes, à des aumônes, &c. Edouard III. roi d'Angleterre, voulut qu'on obſervât le jour de ſa naiſſance par un jubilé, lorſqu'il fut parvenu à l'âge de cinquante ans. Jubilés particuliers en certaines villes à la rencontre de certaines fêtes. Jubilé célébré à Rome par les Jéſuites en 1640. IX. 2. *a.*

Jubilé, année de jubilé chez les Juifs. I. 391. *a.* Étymologie du mot *jubilé*: maniere dont les Juifs l'annonçoient. IV. 194. *a.*

JUBILÉ ou JUBILAIRE, (*Hiſt. eccl.*) religieux qui a cinquante ans de profeſſion, ou eccléſiaſtique qui a deſſervi une égliſe pendant cinquante ans. IX. 2. *a.* Docteur jubilé dans la faculté de Paris. Autres uſages du mot *jubilé*. *Ibid. b.*

JUCATAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique. Différentes choſes qu'on en retire. Pointe du Jucatan. Port de Campêche. Situation de la peninſule de Jucatan. Par qui elle eſt habitée. IX. 2. *b.*

JUCUBA, ſorte de pois du royaume de Congo. *Ibid. a.*

JUCUNDUS, *gratus*, (*Synon. latins*) XV. 758. *b.*

JUDA, (*Géogr.*) royaume de Guinée en Afrique. Forts établis à une petite diſtance de la mer; banc de ſable qui ne permet d'aborder à la côte qu'avec beaucoup de difficultés par le moyen de petits canots faits exprès. *Suppl.* III. 672. *b.* Les noirs de ce pays ſont les plus eſtimés de tous ceux d'Afrique. Révolutions que le royaume de Juda a eſſuyées. Cérémonies barbares par leſquelles Dahomet, roi de Juda, célébroit l'anniverſaire de la mort de ſon pere. *Ibid.* 673. *a.*

JUDA, *en Afrique*, (*Géogr.*) Traite des negres de Juda. I. 59. *a.* Obſervations ſur ces negres. XI. 81. *a.* Leur couleur. VIII. 347. *a.* Divinité qu'ils adorent. XV. 108. *b.* Leurs tambours. *Suppl.* IV. 929. *b.*

JUDA, *louange du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) Quatrieme fils de Jacob & de Lia. Hiſtoire de ce patriarche. Pays qu'oc-

cuperent ſes deſcendans. Hiſtoire de la tribu du Juda. *Suppl.* III. 673. *a.*

JUDA, *royaume de*, (*Hiſt. ſacr.*) XIV. 419. *b.* Commencement de ce royaume, *voyez* l'article ROBOAM.

JUDA *Lévite* : ſon ouvrage intitulé Cozri. IV. 424. *b.*

JUDA *le ſaint*, docteur Juif; précis de ſa vie, ouvrage qui l'a ſur-tout illuſtré. IX. 38. *a*, *b.* X. 576. *b.*

JUDAÏQUES, *Pierres*, (*Lithol.*) ou pierres d'olives. Deux ſortes de pierres de ce nom. Pourquoi elles ſont ainſi nommées. Vertus médicinales qu'on leur attribuoit. IX. 2. *b.*

JUDAÏQUES, *pierres*. XII. 684. *a.* VI. vol. des planch. coquilles foſſiles, planch. 4.

JUDAÏSER, (*Théolog.*) IX. 3. *a.*

JUDAÏSME, (*Théolog.*) principales ſectes qui le partageoient. Celles qui exiſtent aujourd'hui. Le Judaïſme eſt de toutes les religions celle que l'on abjure le plus difficilement. Les Juifs & tous leurs biens en Angleterre appartenoient autrefois au ſeigneur. Ils étoient diſtingués des Chrétiens durant leur vie & après leur mort. Les Juifs ſouvent proſcrits & rétablis en France. Autrefois on confiſquoit les biens des juifs qui embraſſoient la foi chrétienne. Etats où ils ſont aujourd'hui tolérés. IX. 3. *a.*

Judaïſme : de la révélation judaïque. XIV. 225. *a*, *b.* *voyez* les articles MOÏSE, & PROPHETES. Ouvrage qui comprend le corps de la religion judaïque. XV. 868. *b.* Judaïſme moderne. *Voyez* CARAÏTES & RABBINISTES.

JUDAS, dit *Machabée*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Mathatias, de la famille des Aſmonéens. Ses exploits militaires. Rapports remarquables entre ce perſonnage & Jeſus-Chriſt. *Suppl.* III. 673. *a.* Soin qu'il prit des livres ſacrés. II. 229. *a.*

JUDAS D'ISCARIOTH, (*Hiſt. ſacr.*) l'un des apôtres du Seigneur, le dépoſitaire des aumônes. Crime que lui fit commettre ſon avarice. *Suppl.* III. 673. *a.* Effet de ſon déſeſpoir. *Ibid. b.*

Judas le Galiléen, faux meſſie. X. 406. *a.*

JUDE, *Epître de S.* (*Théolog.*) Deſſein de cette épître. Tems auquel elle a été rejettée par pluſieurs. Quel eſt celui à qui Grotius l'attribue. Faux évangile attribué à S. Jude. IX. 3. *b.*

Jude : du livre d'Enoch, cité dans l'épître de cet apôtre. IX. 608. *a.*

JUDÉE, (*Géogr.*) étendue de ce pays. Divers noms qu'il a eus. IX. 3. *b.* Différentes manieres dont la Judée a été gouvernée. Différentes dominations ſous leſquelles elle a paſſé. Auteur à conſulter. *Ibid.* 4. *a.*

JUDÉE, *voyez* TERRE-SAINTE & PALESTINE. Vallées de ce pays. XVI. 823. *a.* Bitume de Judée. I. 758. *b.* IX. 4. *a.* Toparchies de la Judée. XVI. 415 *b.* Tems où elle devint province romaine. IV. 828. *b.* Des habitans de la Judée moderne. VIII. 346. *a.* Figure ſymbolique de la Judée. XV. 732. *b.*

JUDÉE. *Bitume de*, (*Hiſt. nat.*) IX. 4. *a.*

JUDICATURE, *des offices de*, (*Juriſpr.*) XI. 414. *a*, *b.* *&c.* 417. *b.*

JUDICIAIRE, *genre*, (*Rhétoriq.*) VIII. 595. *b.* XI. 550. *a.*

JUDICIAIRE, (*Juriſpr.*) loix judiciaires des Romains. IX. 663. *a.* Actes judiciaires. I. 116. *b.* Ordre judiciaire ſelon le code Frédéric. III. 575. *a.* Combat judiciaire. III. 662. *b.* Épreuves judiciaires. V. 837. *a*, *b.* *&c.* Fermier judiciaire. VI. 540. *b.* Gage judiciaire. VII. 416. *a.* Forme judiciaire. XIII. 403. *a*, *b.* Requête judiciaire. XIV. 165. *a.* Pouvoir judiciaire. XV. 426. *a.* Style judiciaire. XV. 557. *a.* — *Voyez extra-judiciaire.*

JUDITH, *livre de*, (*Théolog.*) L'authenticité & la canonicité de ce livre fort conteſtées. Autorités alléguées en faveur de ſa canonicité. De l'auteur de ce livre. Les Juifs ont eu l'hiſtoire de Judith en chaldéen. Verſions qui en ont été faites. IX. 4. *b.*

Judith, Comment elle délivre Béthulie. *Suppl.* III. 445. *b.* Obſervations ſur la verſion latine que S. Jérome a faite de ce livre. XVI. 365. *a.*

IVELINE, *forêt d'*, (*Géogr.*) forêt dans l'iſle de France. Parties qui en ont été détachées. IX. 5. *a.*

Iveline, *la forêt d'*, (*Géogr.*) mort de Carloman, d'une bleſſure qu'il reçut dans ce lieu. *Suppl.* III. 674. *b.*

IVETTE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Deſcription de l'ivette ordinaire. Principes qu'elle contient. Vertus médicinales qu'on attribue à ces deux eſpeces. IX. 5. *a.*

IVETTE, (*Pharm. & Mat. médic.*) ſes vertus médicinales ſont très-analogues à celles de germandrée. Comment on l'emploie en différentes maladies, uſages qu'on en fait dans certaines compoſitions. IX. 5. *b.*

JUGA ou *Jugatine*, (*Mythol.*) ſurnom de la déeſſe Junon. Diſtinction de deux dieux jugatins. IX. 5. *b.*

JUGE, (*Droit moral*) premiere inſtitution des juges & des loix. Quelles ſont leurs vraies fonctions. Réflexions ſur les jugemens arbitraires. IX. 5. *b.* Devoirs des juges. Paſſage de Cicéron à ce ſujet. *Ibid.* 6. *a.*

Juges, maximes d'équité qu'ils devroient avoir toujours préſentes à l'eſprit. III. 250. *a.* Réflexions contre l'uſage de les ſolliciter. *Suppl.* IV. 806. *b.*

JUGE, (*Hiſt. des Iſraëlit.*) nom hébreu des juges qui gouvernerent le peuple juif. Dignité de ces magiſtrats. Autres peuples qui ont donné le titre de *ſuffetes* ou de *juges* à leurs ſouverains. Idée que donne Grotius du gouvernement des hébreux ſous les juges. Leur gouvernement. IX. 6. *a.* En quoi conſiſtoit la puiſſance des juges. Revenu de leur charge. Différens points dans leſquels les juges différoient des rois. De la durée du gouvernement des juges. *Ibid. b.*

Juges du peuple hébreu. IX. 90. *a.* Du lieu où les juges rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.*

JUGES, *livre des*, (*Théolog.*) De l'auteur de ce livre. Probabilité de l'opinion qui l'attribue à Samuel. Difficultés élevées contre ce ſentiment. IX. 6. *b.*

JUGES, (*livre des*) obſervations ſur ce ſujet. IX. 90. *b*, ſur ch. V. ℣. 4. *Suppl.* III. 498. *a.*

JUGES, (*Hiſt. anc.*) le nom de juges donné autrefois aux gouverneurs chez les Eſpagnols & en Sardaigne : juges établis par Menès lorſqu'il entreprit de policer l'Egypte : des juges chez les Grecs. IX. 91. *a*, *b.* Du lieu où les juges rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.* Anciennement les juges étoient ſouvent les exécuteurs de leurs ſentences. VI. 229. *b.*

JUGE, (*Hiſt. rom.*) Ordres de la république d'où l'on tiroit les juges. Réflexion de M. Monteſquieu ſur ce ſujet. IX. 7. *a.*

Juges chez les Romains. IX. 91. *a*, *b.* Divers corps de l'état auxquels appartenoit le droit de juger. 653. *a*, *b.* 657. *a.* 663. *a.*

JUGES *des enfers*, (*Myth.*) Obſervations ſur chacun de ces juges, Minos, Eaque & Rhadamante. IX. 7. *a.* Fiction ingénieuſe de Platon ſur ces juges & ſur le jugement que les hommes reçoivent après leur mort. Lieu où fut placé le tribunal des juges des enfers. Jugement que les poëtes font ſubir à un prince après qu'il a rendu le dernier ſoupir. Celui que les morts ſubiſſoient chez les Egyptiens. Comment ils enterroient les cadavres embaumés. La coutume Egyptienne de jetter trois fois du ſable ſur le corps mort, devint univerſelle. *Ibid. b.*

JUGE. (*Juriſpr.*) à qui appartenoit la fonction de juge dans le premier âge du monde. Différens ordres de perſonnes à qui le droit de juger a été conféré, chez les Romains & en France. Du reſpect dû aux juges de quelque ordre qu'ils ſoient. Marques de ſon état que le juge doit porter. IX. 8. *a.* Quelles étoient ces marques chez les Romains. Gardes & huiſſiers qui leur ont été donnés en France. Leurs fonctions & leurs devoirs dans ce royaume. Des préſens offerts aux juges. Epices qu'ils reçoivent pour les affaires appointées. Autres ſalaires qu'ils peuvent exiger. Défenſe de recevoir aucune ſollicitation. *Ibid. b.* On obtenoit autrefois que nul ne fût juge dans ſon pays. Anciennement les juges devoient être à jeun pour juger. Du nombre de juges requis pour rendre un jugement. Les juges doivent écouter avec attention les avocats & procureurs des parties. Il n'eſt pas permis au juge de réformer ſa ſentence. Punitions infligées aux juges iniques. Bienſéances impoſées à l'état de juge. *Ibid.* 9. *a.* De la deſtitution des juges de ſeigneurs, & des juges royaux. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Juge, des juges anciennement établis en France. IX. 92. *a*, *b.* Du lieu où les juges des anciens ſeigneurs rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.* Juges autrefois appellés landgraves. IX. 240. *b.* Défenſes aux juges de recevoir des préſens. V. 37. *a*, *b.* Ce que contiennent les ordonnances ſur ce qu'il eſt permis ou défendu aux juges de recevoir. III. 833. *b.* Rétribution qu'ils reçoivent ſous le nom d'épices. V. 776. *b.* Aſſiſe de juges. I. 770. *b.* Aſſeſſeurs des juges. IV. 23. *a*, *b.* *&c.* De l'incompétence d'un juge. VIII. 653. *b.* Changement de juge ou évocation. VI. 163. *a*, *b.* Juges appellés gardes de juſtice. VII. 493. *a*, *b.*

Juge d'appeaux ou *d'appel*. IX. 9. *b.*

Juge dont eſt appel. IX. 9. *b.*

Juge d'armes. Cet officier a ſuccédé aux maréchal d'armes. Cet office ſupprimé en 1696 a fait place au grand-maître de l'armoirie général : lequel enſuite a été auſſi ſupprimé, & l'on a rétabli le juge d'armes en 1707. IX. 9. *b.*

Juge d'attribution. IX. 9. *b.* L'établiſſement de ces juges eſt fort ancien. Il y en avoit déja chez les Romains. IX. 10. *a.*

Juge-auditeur du Châtelet. Il y en avoit autrefois pluſieurs. Du tems de leur premier établiſſement. Les auditeurs de témoins étoient anciennement choiſis par le prévôt de Paris, lorſque cela étoit néceſſaire. Ils avoient déja quelque juriſdiction ſous Philippe-le-Bel. Quelle étoit la nature de leurs fonctions. IX. 10. *a.* Divers réglemens & ordonnances qui parlent de ces fonctions, de leurs lieutenans & de leurs greffiers. *Ibid. b.* Il y avoit autrefois douze procureurs en titre aux auditeurs. Il avoient auſſi un greffier, un receveur des

épices, deux huiſſiers, deux ſergens. Juriſdiction des auditeurs établie en 1494, & confirmée en 1499. Les deux ſieges des auditeurs réunis en un en 1552. Autres ordonnances, édits, déclarations ſur la juriſdiction des auditeurs. Quel eſt préſentement le tribunal du juge-auditeur. *Ibid.* 11. *a.* Appel de ſes ſentences. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Juge-auditeur, origine de ſa juriſdiction. IV. 25. *a.*

Juge-banneret. IX. 11. *b.*

Juge bas-juſticier. IX. 11. *b.*

Juges bottés. IX. 11. *b.*

Juge cartulaire ou *chartulaire* : le juge des conventions de Nîmes, établi par Philippe III. eſt juge cartulaire. Affaires dont il connoît. On donne quelquefois le titre de juge cartulaire aux notaires. Auteur à conſulter. IX. 11. *b.*

Juge-châtelain. III. 242. *a.*

Juge civil. IX. 11. *b.*

Juge-commis. IX. 11. *b.*

Juge-compétent, IX. 12. *a. voyez* COMPÉTENCE.

Juge comtal. IX. 12. *a.*

Juge conſervateur. IV. 34. *a.*

Juge criminel. IX. 12. *a.*

Juge délégué. Les juges inférieurs ne peuvent déléguer à d'autres leur juriſdiction. Le juge délégué ne peut pas ſubdéléguer à moins qu'on ne lui en ait donné le pouvoir. En matiere eccléſiaſtique le pape & les évêques déleguent en certains cas des juges. De l'appel de leurs ſentences. IX. 12. *a.*

Juge du délit. IX. 12. *a.*

Juge en dernier reſſort. IX. 12. *a.*

Juge du domicile. IX. 12. *b.*

Juge ducal. IX. 12. *b.*

Juge d'égliſe. IX. 12. *b. Voyez* JURISDICTION ECCLÉSIASTIQUE.

Juge d'épée. Anciennement ceux qui rendoient la juſtice étoient tous gens d'épée. Vers l'an 1288 ou 1312, on quitta l'épée au parlement & par-tout ailleurs. Mais depuis 1551 on commença à ſe relâcher de ce réglement. Quels ſont aujourd'hui les différens juges d'épée. IX. 12. *a.*

Juge des exempts. IX. 12. *b.*

Juge extraordinaire. IX. 12. *b.*

Juge fiſcal. IX. 12. *b.*

Juge haut-juſticier. IX. 13. *a.*

Juge haut, moyen & bas-juſticier. IX. 13. *a.*

Juge immédiat. IX. 13. *a.*

Juge incompétent. IX. 13. *a.* — *Voyez* INCOMPÉTENCE.

Juge inférieur. IX. 13. *a.*

Juge laïc ou ſéculier. IX. 13. *a.*

Juge des lieux. IX. 13. *a.*

Juge-mage. IX. 13. *a.*

Juge moyen juſticier. IX. 13. *a.*

Juge moyen & bas juſticier. IX. 13. *a.*

Juge ſans moyen. IX. 13. *a.*

Juge municipal. Villes qui étoient appellées municipales. Chaque ville avoit ſon ſiſc, & ſon ſénat qu'on appelloit *curiam* ou *ſenatum minorem.* IX. 13. *a.* Sénateurs qui le compoſoient appellés *décurions.* Obſervations ſur cette qualité de duum-virs & édiles des villes municipales & colonies. Les villes d'Italie qui avoient été rebelles au peuple romain, n'avoient point de juſtice propre. Elles avoient ſeulement de leurs corps des officiers appellés *édiles.* Dans toutes les villes des provinces non libres ni privilégiées, il y avoit un officier appellé *defenſor civitatis.* Obſervations ſur ces défenſeurs des cités. Différence entre ces officiers & les duumvirs. *Ibid. b.* Les fonctions des juges municipaux étoient annales. Pluſieurs villes de la Gaule belgique ont conſervé la juſtice ordinaire. Juges municipaux ſous Charlemagne & ſes ſucceſſeurs. Quel eſt préſentement leur chef dans la plupart des villes. Leur titre à Toulouſe & à Bordeaux. Juſtice de ces juges dans la France Celtique & Aquitanique. Les conſuls ne ſont que des juges municipaux. Les élus choiſis pour connoître des aides & ſubſides, étoient officiers municipaux. Auteur à conſulter. *Ibid.* 14. *a.*

Juges des nobles. IX. 14. *a.*

Juge ordinaire. IX. 14. *a. Voyez* ce dernier mot.

Juges ſous l'orme. Origine de cette ſorte de juges. IX. 14. *a.* Dans le village de la Breſſe en Lorraine, la juſtice ſe rend ſommairement ſous l'orme par le maire & les élus. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Juge de pairie. IX. 14. *b.*

Juges in partibus. IX. 14. *b.*

Juge pedané. Origine du nom donné à ces juges. Différence entre ces juges & les ſénateurs pédaniens. Juges délégués appellés pedanés ſous les empereurs. Juges pedanés établis par Zenon & par Juſtinien. Appel de leurs jugemens. Juges déſignés quelquefois parmi nous du nom de *pedanés.* Auteurs à conſulter. IX. 14. *b.*

Juges pedanés. XII. 236. *a.* Du lieu où ils rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.*

Juge de police. IX. 15. *a.*

Juge premier. IX. 15. *a.*

Juges préſidiaux. IX. 15. *a.* — *Voyez* PRÉSIDIAL.

Juge de privilege. IX. 15. *a.*

Juge privé. IX. 15. *a.*

Juge public. IX. 15. *a.*

Juge ad quem. IX. 15. *a.*

Juge à quo. IX. 15. *a.*

Juges de robe-courte. IX. 15. *b.*

Juges de robe longue. IX. 15. *b.*

Juge royal. Différentes ſortes de juges royaux en France. Ancienneté de ces juges, de ceux d'égliſe, & des juges municipaux. Origine des juges de ſeigneurs. Premiers juges royaux en France. Les capitaines, lieutenans & ſous-lieutenans, auxquels on diſtribua le gouvernement des petites villes, *&c.* conſerverent les noms de centeniers, cinquanteniers, dixainiers. Origine des trois degrés, haute, moyenne & baſſe juſtice. Origine des vicomtes, prévôts, viguiers, châtelains, & maires établis pour adminiſtrer la juſtice. IX. 15. *b.* Origine des baillifs & ſénéchaux. Prévôts royaux établis pour rendre la juſtice au nom du roi. A qui appartenoit l'inſpection ſur tous ces différens juges. Création de quatre baillifs royaux permanens. Augmentation de ce nombre. Baillifs établis par les ſeigneurs. Dernier degré des juges royaux. Quelques bailliages & ſénéchauſſées ont été érigés en préſidiaux. Appel de ces tribunaux. Différens ordres de juges royaux. Les juges royaux précedent les officiers des ſeigneurs. Ils ne peuvent poſſéder aucun office dans la juſtice des ſeigneurs. *Ibid.* 16. *a.*

Juge ſéculier. IX. 16. *b.*

Juge de ſeigneur. IX. 16. *b.*

Juge ſeigneurial. IX. 16. *b.* — *Voyez* JUSTICE SEIGNEURIALE.

Juge ſouverain. Le caractere des juges ſouverains eſt plus éminent que celui des juges en dernier reſſort. IX. 16. *b.*

Juge ſubalterne. IX. 16. *b.*

Juge ſubdélégué. IX. 16. *b.*

Juge ſupérieur. IX. 16. *b.*

Juges des traites foraines, ou *maîtres des ports.* Leur création par Henri II. Diſpoſitions de l'édit de création. IX. 16. *b.* Obſervation ſur l'arrêt d'enregiſtrement de cet édit au parlement. Etabliſſement de bureaux des traites & de douanes fait par Henri II. Etymologie du mot *douane.* Les maîtres des ports confirmés ſous Louis XIV. Ordonnance de février 1687, qui fixe des maximes concernant la perception des droits de ſortie & d'entrée ſur les marchandiſes. Connoiſſance attribuée aux maîtres des ports de tous différends ſur les droits de ſortie & d'entrée. *Ibid.* 17. *a.*

JUGÉ, choſes jugées. III. 375. *a, b.* Du droit d'être jugé par ſes pairs. XI. 756. *a, b.* 762. *b.* 763. *a, b.* 765. *b.* 766. *a.* XVII. 587. *b.*

JUGEMENT, (*Métaphyſ.*) il ne faut pas confondre le jugement avec l'accord ſucceſſif des connoiſſances que procurent les ſens, indépendamment des facultés intellectuelles. IX. 17. *a.* Définition de cette opération de l'ame. Nos jugemens ne ſauroient toujours porter ſur une entiere & parfaite évidence. L'excellence du jugement ſe borne donc à faire une juſte eſtimation des probabilités. Les perſonnes qui ont le plus d'eſprit & le plus de mémoire, n'ont pas toujours le jugement le plus ſolide & le plus profond. Quels ſont les hommes qui jugent légérement. D'où dépend l'imperfection dans la faculté de diſtinguer les idées. En quoi conſiſte la juſteſſe du jugement. *Ibid. b.*

Jugement, ce qu'on entend par juger: toutes les propoſitions exprimées par le mode indicatif énoncent autant de jugemens. IV. 81. *a.* Comment s'opere le jugement dans notre ame. VI. 148. *b.* Néceſſité d'un motif extérieur, propre & légitime dans tous nos jugemens. V. 402. *b.* Différence entre jugement & raiſonnement. XIV. 62. *a.* Jugement affirmatif, jugement négatif. *Suppl.* I. 184. *b.* 185. *a.* Cauſes de la diverſité de nos jugemens. II. 179. *a, b.* 180. *a, b.* V. 831. *b.* 832. *a.* Jugement fondé ſur des preuves qui n'ont qu'un certain degré de vraiſemblance. III. 870. *b.* Le jugement conſidéré comme un effet de la faculté de ſentir. VI. 148. *b.* Précipitation dans nos jugemens. VIII. 700. *b.* Suſpenſion de jugement. V. 831. *b.* XIII. 609. *a, b.* Comment les paſſions nuiſent au jugement. XII. 146. *a.* Il ne faut pas porter ſon jugement dans les choſes de ſpéculation, qu'après un mûr examen & une grande attention. XVII. 483. *b.*

JUGEMENT, (*Morale*) du jugement de la multitude. X. 860. *a.* Comment on doit juger des actions cauſées par des paſſions violentes. I. 158. *b.*

Jugement du critique relativement aux arts & aux ſciences. IV. 490. *b. &c.* Du jugement des lecteurs ſur les livres qui paroiſſent. IX. 333. *a, b. Suppl.* IV. 215. *b.* De celui que le parterre porte d'une piece de théatre. 241. *a, b.*

JUGEMENT DERNIER, (*Théolog.*) ce jour connu du fils de Dieu, même en tant qu'homme. I. 178. *b.* Sentiment des rabbins ſur le jugement & l'enfer. V. 666 *b.*

JUGEMENT, (*Juriſpr.*) jugement contradictoire, jugement par défaut, par forcluſion, de contumace. Jugemens à la

charge de l'appel en dernier reſſort ; jugemens ſouverains. Jugement arbitral. Premier jugement. Jugement de mort. Comment on forme un jugement, lorſqu'il y a pluſieurs juges. Quel eſt celui qui le prononce, celui qui en dreſſe le diſpoſitif. Différentes parties diſtinguées dans un jugement. Loix à conſulter. IX. 18. *a.*

Jugement, différentes parties contenues dans un jugement. IV. 1042. *b.* XVII. 564. *b.* Chef d'un jugement. III. 271. *a.* Des condamnations portées par les jugemens. 834. *a*, *b.* Projet du jugement arrêté entre les parties. IV. 1042. *b.* Eſter en jugement. V. 1002. *a.* Des *retentum* par rapport aux jugemens criminels. XIV. 202. *b.* Epoque à laquelle on commença en France à rendre les jugemens en françois. IV. 657. *b.* Formalités obſervées autrefois dans la prononciation des jugemens des enquêtes. XII. 2. *b.* A qui appartient le jugement des cauſes majeures dans la diſcipline eccléſiaſtique. II. 791. *a*, *b.* Communication du jugement. III. 731. *a.* Remiſe d'un jugement, *voyez* REMISE, AMPLIATION. Moyen de ſe pourvoir contre un jugement en dernier reſſort. XIV. 162. *b.* 194. *b.* Fauſſer le jugement. VI. 437. *a.* De l'exécution des jugemens. 233. *b.* Formalité pratiquée pour les jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la juriſdiction dont ils ſont émanés. Ce qui ſe pratique à l'égard des jugemens rendus dans une ſouveraineté étrangere, que l'on veut faire valoir dans une autre ſouveraineté. Etats qui ont avec la France un droit réciproque d'entrecours de juriſdiction. En quels cas les jugemens rendus dans une juriſdiction étrangere devroient être légaliſés. IX. 341. *a*, *b.*

Jugement arbitraire. IX. 5. *b.* Jugement délibéré. IV. 782. *b.* Jugement à l'extraordinaire. VI. 337. *b.* Jugement de faveur. 433. *b.* Jugement interlocutoire : en quoi il differe du préparatoire. VIII. 830. *b.* Jugement préparatoire. XIII. 300. *a.*

Jugement de la croix. IX. 18. *a.*

Jugement de Dieu. IX. 18. *a. Voyez* DUEL, ÉPREUVE, PURGATION VULGAIRE, ORDALIE.

JUGEMENS *particuliers des Romains.* (*Hiſt. de la juriſpr. rom.*) Les jugemens étoient ou publics ou particuliers. Ce qu'on entendoit par *jugemens particuliers.* Ordre ſuivant lequel on y procédoit. De l'ajournement. IX. 18. *b.* De l'action. Juge qui étoit donné de l'ordonnance du préteur. Cauſes dont l'arbitre connoiſſoit. Celles dont connoiſſoient les commiſſaires *recuperatores.* Des juges nommés *centumvirs.* C'étoit les décemvirs qui aſſembloient ces magiſtrats & recueilloient les voix. *Ibid.* 19. *a.* De la forme du jugement. Choix du juge. Cautions du défendeur & du demandeur. L'argent dépoſé s'appelloit *ſacramentum.* Conteſtation en cauſe. Aſſignation de chaque plaideur à ſa partie adverſe. Quel étoit le jour où il y avoit jugement rendu. Edit du préteur contre le défaillant. Serment de calomnie que les plaideurs prêtoient. Ce qu'on appelloit *in litem jurare.* Deux manieres dont on plaidoit. Avocats appellés *moratores. Ibid. b.* De la fin du jugement. Jour auquel on le prononçoit. Formule dont les juges ſe ſervoient. Du jugement des arbitres. Action qu'on obtenoit quelquefois pour faire mettre la choſe au même état où elle étoit avant le jugement. Différence entre cette action & l'appel. Ce qui arrivoit au défendeur condamné, lorſqu'il n'exécutoit pas le jugement dans les premiers trente jours. Le demandeur de ſon côté étoit expoſé au jugement de *calomnie.* IX. 20. *a.* Ce qui arrivoit au juge, lorſque ſciemment & par mauvaiſe foi, il avoit rendu un jugement injuſte, lorſqu'il étoit convaincu d'avoir reçu de l'argent des plaideurs. *Ibid. b.*

Jugemens, maniere dont on les prononçoit chez les Romains. I. 42. *a.* Des objets de ces jugemens : magiſtrats qui les rendoient. XIII. 339. *a*, *b.* Bulletins dont ils ſe ſervoient pour condamner ou abſoudre. I. 4. *b.* 42. *a.*

JUGEMENS *publics des Romains.* (*Hiſt. de la Juriſpr. rom.*) ces jugemens étoient ordinaires ou extraordinaires. Commiſſions perpétuelles établies vers l'an de Rome 605. Autres commiſſions exercées ou par le peuple ou par des commiſſaires créés extraordinairement. Du jugement de concuſſion. Du jugement de péculat. Jugement pour le crime d'argent. Crime de leze-majeſté. IX. 20. *b.* Commiſſions contre les aſſaſſins, les empoiſonneurs & les fauſſaires, établies par le dictateur Sylla. Autres commiſſions établies touchant les parricides. Commiſſions touchant la violence publique & la violence particuliere. Ordre qu'on ſuivoit dans les jugemens publics. A quelles perſonnes le préteur accordoit la permiſſion de dénoncer qui il vouloit. S'il ſe préſentoit pluſieurs accuſateurs, il intervenoit un jugement qui décidoit auquel la dénonciation ſeroit déférée, ce qu'on appelloit *divination. Ibid.* 21. *a.* Formule de dénonciation. Jour fixé par le préteur auquel l'accuſateur & l'accuſé devoient ſe préſenter. Défaut de comparution de l'accuſateur ou de l'accuſé. Du choix des juges. Trois ſortes de témoignages ſur leſquels l'accuſation étoit ſur-tout fondée. *Ibid. b.* Moyens qu'employoient les avocats de l'accuſé. Apologiſtes que préſentoit l'accuſé outre les avocats. Différence entre la remiſe & la plus ample information. Trois ſortes de tablettes que le préteur diſtribuoit aux juges. Maniere dont ſe prononçoit le jugement. Effet de l'égalité des voix. Quoique la punition ne fût pas toujours exprimée dans la formule de condamnation, la loi ne laiſſoit pas d'exercer toute ſon autorité contre le coupable. Actions que l'accuſé renvoyé abſous pouvoit exercer contre l'accuſateur. Punition du crime de calomnie. *Ibid.* 22. *a.* Outre le préteur, il y avoit pour préſider à ces jugemens un magiſtrat qu'on appelloit *judex quæſtionis.* Devoirs de cette charge. Accuſations qui ſe pourſuivoient devant les aſſemblées du peuple. Accuſation de rébellion. Objets des loix *porcia* & *ſempronia.* Les jugemens ſe rendoient dans les aſſemblées du peuple par tribus. Forme des jugemens du peuple ſur les différens genres de peines portées par la condamnation dans les jugemens publics & particuliers. *Ibid. b. Voyez* PEINES.

Jugemens qui appartenoient aux tribus romaines. XVI. 625. *b.* 626. *a.*

JUGEMENT, (*Hiſt. anc. & mod.*) jugement que les Egyptiens faiſoient d'un homme après ſa mort. I. 96. *a.* Maniere de prononcer les jugemens chez les Athéniens. I. 42. *a.* Jugemens des cauſes criminelles chez ce peuple. XIV. 153. *a.* Forme que les barbares qui démembrerent l'empire romain obſervoient dans leurs jugemens. II. 69. *a.* Origine de l'uſage des Anglois de juger par les jurés. XVII. 587. *b.* Jugemens chez les Germains & les anciens Saxons. *Ibid.*

JUGEMENT *de zele*, (*Hiſt. des Juifs*) erreur de Grotius ſur ce ſujet. Du jugement de zele qu'exerça Phinées. L'exemple tiré de l'autorité des éphores ne prouve point la légitimité du droit attribué aux particuliers par le jugement de zele. Diſſertation à lire ſur ce ſujet. IX. 23. *a. Voyez* LAPIDATION.

Jugement particulier que les proteſtans s'attribuent en matiere de foi. VII. 13. *a*, *b.*

JUGEMENT *univerſel.* (*Peint.*) Artiſtes qui ſe ſont exercés à le repréſenter. IX. 23. *a.* Deſcription du tableau qu'en a fait le premier un peintre de Florence nommé *André Orgagna.* IX. 23. *b.*

JUGEMENT & *jugé*, (*Médec.*) ou *criſe. Voyez* ce mot.

JUGER, *Décider*, (*Synon.*) IV. 668. *a.*

JUGER, *de la puiſſance de* (*Juriſpr.*) XIII. 557. *b.*

JUGERE, (*Litt.*) meſure romaine en fait de terre. Etendue du jugere donnée par quelques auteurs. (*Voyez Suppl.* I. 566. *b.*) Evaluation du jugere ſur une meſure moderne. IX. 23. *b.*

JUGEURS, (*Juriſpr.*) Les conſeillers des enquêtes étoient de deux ſortes, les uns jugeurs, les autres rapporteurs. IX. 23. *b. Voyez* PARLEMENT, & CONSEILLERS-JUGEURS.

Jugeurs, ou *hommes jugeurs.* Ils étoient qualifiés de *pairs* ou *hommes de fief.* Ouvrage à conſulter. IX. 24. *a.*

JUGULAIRE, (*Anatom.*) veines jugulaires externes & internes. Glandes jugulaires. Leur nombre & leur uſage. IX. 24. *a.*

Jugulaire, de la ſaignée de cette veine. XIV. 509. *a.* 514. *b.* 515. *b.*

IVICA, (*Géogr.*) ville capitale d'une iſle du même nom. Principal revenu de l'iſle. Anciens auteurs qui en ont parlé. Uſage que les Romains faiſoient des figues de cette iſle. IX. 24. *a.*

JUIF, (*Hiſt. anc. & mod.*) deux religions nées du judaïſme. IX. 24. *a.* Non-ſeulement le peuple juif ſubſiſte, malgré les horreurs qu'il a éprouvées, mais il ſubſiſte auſſi nombreux qu'il l'étoit avant ſa diſperſion. Rien de plus remarquable que le ferme attachement des Juifs à la loi de Moyſe. Quelle en eſt la raiſon. Cauſe de leur grande population. Celle de leur diſperſion actuelle dans tous les lieux du monde. Le culte religieux des Juifs s'eſt ſoutenu malgré cette diſperſion, par la nature & la force de ſes loix. Le commerce leur fut abandonné dans les ſiecles barbares. *Ibid. b.* Vexations qu'ils ont éprouvées de la part des princes chrétiens, ſur-tout en Angleterre. Celles que le roi Jean & Henri III roi d'Angleterre leur ont fait ſouffrir. Mêmes traitemens employés en France. Confiſcation des biens des Juifs qui embraſſoient le chriſtianiſme. Raiſon de cette confiſcation. Perſécutions contradictoires exercées contr'eux. Moyens qu'ils trouverent de ſauver leurs fortunes par l'invention des lettres de change. Modération dont on uſe aujourd'hui envers eux. Leur utilité dans les pays de commerce. *Ibid.* 25. *a.*

JUIFS, *philoſophie des*, (*Hiſt. de la philoſ.*) Deux avantages de la nation juive ; ſon antiquité, & celui de n'avoir point paſſé par le polythéiſme. Moyens qu'ils ont eus d'acquérir des connoiſſances. Grands hommes qui ont vécu parmi eux : Noé, Abraham, Iſaac & Jacob ; ſageſſe de Joſeph ; Moïſe, Salomon.

De la philoſophie des Juifs, depuis le retour de la captivité de Babylone, juſqu'à la ruine de Jéruſalem. Il ne s'agit point ici des connoiſſances phyſiques de ce peuple ; il en étoit abſolument privé. Il n'avoit auſſi aucune teinture des ſciences exactes. Par l'hiſtoire de la philoſophie des Juifs, on entend celle de leurs opinions & de leur doctrine. IX. 25. *b.* Deux époques à diſtinguer dans l'hiſtoire des Juifs, pour expliquer

les nouveaux dogmes qu'elles introduiſirent : la premiere eſt le ſchiſme des Samaritains, la ſeconde eſt celle où Alexandre tranſporta en Egypte une nombreuſe colonie de Juifs.

Hiſtoire des Samaritains. Leurs idolatries. Mêlange qu'ils firent du culte du vrai Dieu avec celui des idoles. *Ibid.* 26. *a.* Haines des Juifs & des Samaritains. Comment elle éclata ſurtout après que les Juifs furent de retour de la captivité de Babylone. La diviſion ſe forma d'une maniere encore plus éclatante ſous l'empire d'Alexandre-le-grand. Doctrine des Samaritains. Ceux qui ont écrit ſur la religion des Samaritains, ont épouſé trop vivement la haine des Juifs pour ce peuple. Diverſes fauſſes imputations qui leur ont été faites, particuliérement par S. Epiphane. *Ibid. b.* Les Samaritains juſtifiés du reproche qu'on leur a fait de ne point croire la réſurrection. *Ibid.* 27. *a.* Doctrine de ce peuple ſur les anges. Hiſtoire de Simon le magicien. Impiétés que S. Epiphane lui attribue ſans raiſon. *Ibid. b.* Hiſtoire de Doſithée. Secte qu'il fonda chez les Samaritains. *Ibid.* 28. *a.* Doctrine de Ménandre, diſciple de Simon.

Colonie des Juifs en Egypte. Ariſtote raconte qu'un grand nombre de Juifs avoit paſſé en Egypte, pour aider à Pſammétichus à dompter les Ethiopiens qui lui faiſoient la guerre. Obſervations qui font regarder cette premiere tranſmigration comme fort ſuſpecte. Conquête de l'Egypte par Nabuchodonoſor, qui tranſporte hors de ce pays ſes habitans naturels, & les Juifs qui s'y étoient retirés pour y trouver un aſyle contre la cruauté d'Iſmaël. Colonie de Juifs tranſportées en Egypte par Alexandre, & enſuite par Ptolomée Lagus. *Ibid. b.* Liberté dont ils jouirent ſous Ptolomée Philadelphe. De la verſion des Septante faite ſous ce prince. Il paroît que c'eſt des Egyptiens que les Juifs ont pris la méthode d'expliquer l'écriture par des allégories. Attachement de Philon à cette méthode. Elle avoit pareillement ſéduit les eſſéniens d'Egypte. Les Juifs ont auſſi puiſé en Egypte leur ſcience cabaliſtique. En général, les Egyptiens attachés à leurs dieux, n'ont jamais embraſſé de cultes étrangers; mais les nations étrangeres ont ſouvent adopté leurs cultes. *Ibid.* 29. *a.*

Origine des différentes ſectes chez les Juifs. Secte des ſaducéens. Erreurs de Lightfoot ſur ſon origine. *Ibid. b.* Antigone, auteur de cette ſecte, ſelon les docteurs Juifs. Obéiſſance gratuite qu'il prêchoit. C'eſt de cette théologie myſtique que Zadoc, ſon diſciple, forma le dogme, qu'il n'y a ni peines ni récompenſes après la mort. Tems auquel les ſaducéens commencerent à paroître. Ils étoient non ſeulement tolérés, mais encore accrédités chez les Juifs. Hircan perſécute les phariſiens & protege les ſaducéens. Ceux-ci perſécutés à leur tour, lorſque le parti des phariſiens prévalut, après la ruine de Jéruſalem & de ſon temple. *Ibid.* 30. *a.*

Doctrine des ſaducéens. Obſervations qui prouvent que les ſaducéens admettoient avec le Pentateuque, les autres livres renfermés dans le canon des livres ſacrés. *Ibid. b.* Comment le P. Simon diſculpe les ſaducéens de l'erreur où ils étoient tombés ſur l'exiſtence des anges. Arnobe les accuſe d'avoir fait Dieu corporel. Comment l'auteur les juſtifie de ce reproche. En quel ſens les ſaducéens nioient la providence. *Ibid.* 31. *a.*

Mœurs des ſaducéens. Joſephe aſſure qu'ils étoient fort ſéveres pour la punition des crimes. Il les repréſente comme des gens farouches, avec leſquels les étrangers ne pouvoient avoir de commerce.

Des caraïtes. Leur origine. Signification du mot *caraïte.* Divers ſentimens ſur leur origine. *Ibid. b.* Les rabbins les font paroître dès le tems d'Alexandre-le-grand. On les a regardés comme une branche des ſaducéens, mais ils ont repouſſé cette accuſation. Euſebe nous découvre leur véritable origine ſous Ptolemée Philometor, en Egypte.

Doctrine des caraïtes. Ibid. 32. *a, b. De la ſecte des phariſiens. Leur origine.* Joſephe ſemble la fixer ſous Jonatham, l'un des machabées. Origine du nom de *phariſien. Doctrine de cette ſecte.* Ce qu'on doit entendre par le deſtin que les phariſiens admettoient. *Ibid.* 33. *a.* Sentiment qu'ils avoient embraſſé ſur la tranſmigration des ames. *Ibid. b.* Mœurs des phariſiens. Sept ordres de phariſiens diſtingués dans le thalmud.

Origine des eſſeniens. Divers ſentimens ſur cette origine. *Ibid.* 34. *a.* Pourquoi l'évangile ne parle point de ces ſectaires. Mœurs des eſſéniens, ſelon Joſephe. *Ibid. b.* Noviciat qu'ils impoſent à ceux qui deſirent d'être admis parmi eux. Leur courage & leur mépris de la vie. *Ibid.* 35. *a.* Leur doctrine ſur l'état des ames après la mort. Connoiſſance de l'avenir que quelques-uns d'entr'eux ſe vantent d'avoir. Autre ſorte d'eſſéniens qui ne ſe diſtinguent des précédens qu'en ce qui regarde le mariage. Doctrine des eſſeniens ſur la providence. *Ibid. b.* Pourquoi il préféroient la campagne à la ville.

Des thérapeutes. Les eſſéniens diſtingués en deux ſectes; les uns s'attachoient à la pratique; les autres, ſavoir, les thérapeutes, s'appliquoient à la contemplation. En quoi conſiſtoit cette contemplation. *Ibid.* 36. *a.* Les chrétiens ont ſoutenu qu'ils avoient embraſſé le chriſtianiſme dès qu'il leur avoit été annoncé, & qu'ils devinrent les premiers inſtituteurs de la vie monaſtique. Ce ſentiment réfuté. Etude qu'ils faiſoient des livres ſacrés. *Ibid. b.* Auſtérité de leurs mœurs. Comment ils célébroient leurs fêtes. Parallele de pythagoriciens & des thérapeutes. *Ibid.* 37. *a.*

Hiſtoire de la philoſophie juive depuis la ruine de Jéruſalem. Diſperſion des Juifs depuis cette époque, les uns s'étant retirés à Babylone, les autres en Egypte, où ils porterent l'eſprit de révolte; d'autres en Eſpagne, d'autres enfin étant demeurés ou dans les maſures de Jéruſalem, ou dans les lieux voiſins. Pourquoi les Juifs d'Eſpagne regardent avec mépris ceux des autres nations. Académies juives, érigées depuis la deſtruction de Jéruſalem. *Ibid. b.* Crédit que les chefs de ces académies ont toujours conſervé ſur le peuple. Hiſtoire de Juda le ſaint, le plus illuſtre de ces docteurs. Tems & lieu de ſa naiſſance. Code de droit civil & canonique des Juifs qu'il publia ſous le titre de *Miſnah. Ibid.* 38. *a.* Divers traités qu'il renferme. Du tems auquel cet ouvrage fut fait. Juda s'acquit une ſi grande autorité par cet ouvrage, qu'il ſe mit au-deſſus des loix. Funérailles de ce docteur.

Origine du thalmud & de la gémare. Deux défauts conſidérables qu'on obſerva dans la miſnah. *Ibid. b.* Pour y remédier, Jochanan fit un commentaire ſur cet ouvrage, intitulé, le *thalmud de Jéruſalem* ou la *gémare.* Tems auquel ce commentaire fut compoſé. Défauts qu'on y remarqua. Autre *gémare* ou *thalmud de Babylone*, compoſé par R. Aſe, & préféré à celui de Jéruſalem. Du tems auquel il parut. *Ibid.* 39. *a. Jugemens ſur le thalmud.* Les Juifs l'égalent à la loi de Dieu, & même lui donnent la préférence. Divers traits qui en font la preuve. Hiſtoriette du roi Pirgandicus, que les rabbins racontent pour prouver que ceux qui pèchent contre les paroles des ſages, ſont plus coupables que ceux qui violent les paroles de la loi. *Ibid. b.* Nouvelles déciſions que les Juifs ajoutent de tems en tems à la loi. Doctrines du thalmud qui aviliſſent la religion, & qui devroient diminuer la profonde vénération qu'on a pour cet ouvrage. *Ibid.* 40 *a.* Cependant, il y a des chrétiens qui, à l'imitation des Juifs, regardent le thalmud comme une mine abondante, d'où l'on peut tirer des tréſors infinis. Motifs qui peuvent leur avoir inſpiré cette maniere de penſer. *Ibid. b.* L'auteur obſerve combien il eſt ridicule de vouloir, comme ces chrétiens le prétendent, que Jeſus-Chriſt ait emprunté ſes paraboles & ſes leçons des thalmudiſtes.

De la philoſophie cabaliſtique. En quel tems elle fut en uſage chez les Juifs. Docteurs les plus diſtingués qui s'y appliquerent. Hiſtoire du docteur Atriba. *Ibid.* 41. *a.* Jamais les chrétiens ne diſputerent plus fortement contre les Juifs, qu'immédiatement après la ruine de Jéruſalem. Grands éloges que les Juifs donnent à Atriba. Hiſtoire merveilleuſe de Siméon Iochaïdes, auteur du fameux livre de Zohar, où ſont renfermés les myſteres de la cabale. Précis de cet ouvrage. *Ibid. b.* La méthode de peindre les opérations de la divinité ſous des figures humaines, fort en uſage chez les Egyptiens. *Ibid.* 42. *a.*

Des grands hommes qui ont fleuri chez les Juifs dans le douzieme ſiecle. Préjugé des chrétiens en faveur des livres compoſés par les Juifs. Ce préjugé combattu. Les rabbins pourroient nous aider dans l'intelligence des livres ſaints, beaucoup plus qu'ils ne le font. Pourquoi les docteurs juifs du douzieme ſiecle doivent être préférés à tous les autres. Hiſtoire d'Aben-Ezra. Diverſes connoiſſances dans leſquelles il ſe diſtingua. *Ibid. b.* Ses explications de l'écriture, par leſquelles ſur-tout il ſe fit connoître. Son ſentiment ſur la cabale. Hiſtoire de Maïmonides. Ses études. Ancêtres dont il ſe glorifioit. *Ibid.* 43. *a.* Sa morale relâchée ſur l'attachement à la religion. *Ibid. b.* Obſervations ſur ſes ouvrages. Divers points de ſa doctrine. *Ibid.* 44. *a.*

De la philoſophie exotérique des Juifs. Caractere général de cette philoſophie. Idée qu'ils ont de la divinité. En quel ſens ont doit appeller Dieu miſéricordieux. Pourquoi on l'appelle lumiere. Ce qu'on doit entendre par la vie de Dieu. *Ibid. b.* Comment on doit expliquer certaines expreſſions fortes & quelques actions attribuées à la divinité, qui ſcandaliſent ceux qui n'en pénetrent pas le ſens. Reproche qu'on peut faire à ces docteurs ſur la maniere dont ils parlent de Dieu. *Ibid.* 45. *a.* Sentiment des Juifs ſur la providence & ſur la liberté. Doctrine de Maïmonides ſur ce ſujet. Sentiment de ce docteur & des autres ſur la ſcience de Dieu. *Ibid. b.* Combien ils ſont attachés à la liberté d'indifférence. Leur doctrine ſur la grace. *Ibid.* 46. *a.* Fiction de R. Eliezer, par laquelle il montre les attentions de la providence pour nous empêcher de pécher & prévenir notre perte. Sentimens des Juifs ſur la création du monde. Controverſe ſur l'antiquité du monde, qui s'éleva du tems de Maïmonides. Selon ce docteur, la création eſt un des fondemens de la foi, ſur leſquels on ne doit ſe laiſſer ébranler que par une démonſtration qu'on ne trouvera jamais. Foibleſſe des motifs qui le déterminoient contre l'éternité du monde. *Ibid. b.* Raiſon tirée de la premiere lettre de la Geneſe, qui a déterminé quelques théologiens de la ſynagogue à ſoutenir qu'il y avoit eu un monde avant

celui que nous habitons. C'eſt un ſentiment aſſez commun chez les Juifs, que le ciel & les aſtres ſont animés. Sentimens des Juifs ſur les anges & ſur les démons, ſur l'ame & ſur le premier homme. De la création des anges, ſelon les rabbins. *Ibid.* 47. *a.* Ils ont cru qu'il y avoit des anges qui préſidoient ſur chaque choſe. Son harmonieux des mouvemens céleſtes, que quelques docteurs ont admis avec Pythagore. Doctrine de Maïmonides ſur les anges. *Ibid. b.* Trois origines différentes qu'on donne aux démons. Comment les Juifs rapportent la chûte des anges & celle de l'homme. *Ibid.* 48. *a.* La préexiſtence des ames admiſe par ces docteurs. Cauſe des mariages heureux & malheureux, ſelon les Juifs. *Ibid. b.* Priere qu'on récite encore aujourd'hui, qu'on attribue aux grands docteurs de la ſynagogue, dans laquelle on reconnoît que les ames ſortirent pures de la main de Dieu, & qu'elles doivent retourner à lui juſqu'au tems de la réſurrection. Fables que les thalmudiſtes racontent ſur Adam & ſa création. *Ibid.* 49. *a.* Leur ſentiment ſur la nature de la femme. Sur l'image de Dieu en l'homme. *Ibid. b.* De l'immortalité du premier homme dans l'état d'innocence. Opinions des Juifs ſur la création de la femme. *Ibid.* 50. *a.* Dogmes des péripatéticiens adoptés par les Juifs. *Ibid. b.* Principes de morale enſeignés parmi eux. *Ibid.* 51. *a.*

Juifs anciens. I. *Leur hiſtoire.* Origine odieuſe que les Egyptiens leur donnoient. *Suppl.* III. 190. *a.* Cauſe de leur ſortie d'Egypte, ſelon Tacite. Comment, ſelon le même, ils trouverent moyen de ſe déſaltérer au déſert. XI. 486. *a.* Ville qu'ils avoient bâtie en Egypte. XII. 662. *b.* Colonne de nuée qui les accompagnoit dans le déſert. XI. 278. *b.* 279. *a*, *b.* Murmures dont ils ſe rendirent coupables. X. 876. *b.* Affaires des Juifs avec les Cananéens, les Moabites, les Ammonites, les Madianites, les Iduméens, les Amalécites & les Philiſtins. *Suppl.* II. 192. *b.* — 196. *b.* Tableau des infidélités de la nation juive. VIII. 81. *b.* Quel fut le tems du bel âge de ce peuple par rapport à la religion. 82. *b.* Hiſtoire abrégée des royaumes d'Iſraël & de Juda. XIV. 419. *b.* Tranſmigrations des Juifs à Babylone. XVI. 556. *a.* *Voyez* CAPTIVITÉ. Hiſtoire des tribus des Hébreux. XVI. 619. *a*, *b.* Comparaiſon entre les exploits des Juifs & ceux des Mahométans. IX. 865. *b.* Les Juifs punis par Adrien. *Suppl.* I. 885. *b.* Leurs imprécations contre cet empereur. X. 406. *a*, *b.*

II. *De la religion & du culte des Juifs.* Loi particuliere, qui diſtinguoit la religion des Hébreux de toutes les autres. XI. 373. *a.* Hiſtoire de la liturgie des anciens Juifs. IX. 596. *a*, *b.* Leur zele & reſpect pour leurs livres ſacrés. VIII. 83. *a.* Du ſabbat des Juifs. XIV. 455. *b.* Fêtes des Hébreux dans chaque mois de leur année, *voyez* les noms de ces mois, X. 621. *b.* & *cherchez chacun de ces noms dans ſon article particulier.* Jeûnes des Juifs. I. 44. *a.* VIII. 543. *a*, *b.* Leurs jubilés. IX. 1. *b.* Point du ciel, vers lequel ils dirigent leurs prieres. 116. *b.* Occaſions dans leſquelles ils faiſoient des cantiques lugubres. 229. *a.* Leurs livres d'égliſe. 604. *a.* Leurs pénitences. XII. 304. *b.* Leurs ſacrifices. XIV. 484. *a*, *b.* Circonciſion des Juifs. III. 459. *a.* Ce qu'ils appelloient ſouillure. XV. 404. *a.* Des ſermens des Juifs. I. 439. *b.* XV. 100. *b.* Ouvrage dont ils eurent beſoin pour entendre les livres ſacrés, après leur retour de Babylone. XV. 911. *b.* &c. Diverſes images employées dans la religion juive. VIII. 502. *b.* Pourquoi ce peuple fut autrefois ſi enclin à l'idolâtrie. XI. 373. *a.* 376. *b.* On leur reprochoit d'adorer la tête d'un âne. I. 439. *b.* VI. 116. *a.* VIII. 502. *b.* XI. 486. *a.* Les Juifs accuſés injuſtement d'adorer Bacchus. IX. 460. *b.* — *Voyez* TEMPLE *de Jéruſalem*, SYNAGOGUE, JUDAÏSME.

III. *De la doctrine & des ſectes juives.* Sectes établies autrefois chez les Juifs. XIV. 876. *b.* Juifs muſorites. X. 909. *a.* Doctrines des Juifs ſur l'ame. I. 331. *b.* Sur la tranſmigration des ames. XVI. 556. *b.* 557. *a.* Sur le paradis céleſte. XI. 893. *b.* Traditions des Juifs. XVI. 508. *b.* Diverſes opinions des Juifs ſur le meſſie. X. 401. *b.* — 407. *b.* XI. 380. *b.* — *Voyez* JUDAÏSME.

IV. *Du gouvernement des anciens Juifs.* Etabliſſement des premiers magiſtrats par Moïſe. Diviſion qu'il fit du peuple. IX. 856. *a.* Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier de Jéruſalem. VIII. 810. *a.* Du gouvernement des Juifs ſous les Juges. IX. 6. *a*, *b.* Comment la juſtice & la police étoient exercées chez les Juifs. IX. 90. *a.* XII. 905. *a.* XIII. 136. *a.* Origine de la royauté chez ce peuple. XI. 375. *b.* Conſeil des Juifs, appellé *ſanhedrin.* XIV. 625. *a*, *b.* Tribunaux érigés parmi eux. XVI. 631. *a.* Leur gouvernement après leur retour de captivité. XI. 380. *b.* Supplices des Hébreux. XV. 674. *b.* &c. Des nobles parmi eux. XI. 167. *a.* De leurs actes & contrats. 233. *a.* De leurs teſtamens. XVI. 191. *a.* De leurs uſages par rapport aux legs. IX. 367. *b.* Etat des bâtards chez ce peuple. 363. *a.* Poids des Hébreux. XII. 854. *a.* Servitude des étrangers parmi eux. V. 934. *b.* Réflexions ſur le gouvernement théocratique des anciens Juifs. XVI. 246. *b.*

V. *Des mœurs & uſages.* Habits des Hébreux. XVII. 220. *b.* Ce peuple étoit peu délicat ſur l'aſſaiſonnement des viandes. Animaux dont il n'oſoit manger. 228. *a*, *b.* Cérémonies que les Juifs pratiquoient à la naiſſance d'un enfant. V. 656. *a.* Suite de leurs uſages par rapport à l'éducation. Coutumes civiles à l'égard des enfans. *Ibid. a*, *b.* Leurs fiançailles. VI. 659. *b.* Leurs mariages. X. 114. *b.* XIII. 549. *b.* Deſcription de leurs noces. XI. 181. *b.* 182. *a.* Polygamie des anciens Juifs. XII. 938. *a.* De leurs vierges. XVII. 265. *a*, *b.* Du prêt à intérêt chez ce peuple. VIII. 823. *a.* XVII. 542. *b.* 543. *a*, *b.* Ses uſages par rapport aux moiſſons. X. 624. *a.* Néoménies des Juifs. XI. 95. *a.* Uſage qu'ils faiſoient des parfums. XI. 941. *a.* Leurs uſages par rapport aux chevaux. XII. 854. *b.* Leurs repas. XIV. 126. *b.* 127. *a.* 128. *a.* Ce qu'ils pratiquoient dans les tems de calamités. Comment ils témoignoient leur joie, quand de bonnes nouvelles ſuccédoient tout-à-coup. XIV. 469. *b.* Tombeaux & ſépulture des Hébreux. XV. 74. *b.* 76. *a*, *b.* Pleureuſes qu'ils avoient à gages. IX. 229. *a.*

VI. *Sciences & arts.* Diſpute entre les Juifs & les Samaritains, ſur l'antériorité de leurs caracteres. VIII. 76. *b.* Années judaïques. I. 390. *b.* 391. *b.* XIV. 371. *b.* XVI. 773. *b.* 774. *a*, *b.* Mois. X. 621. *b.* Mois lunaires. IX. 725. *b.* Pourquoi les Juifs commencent leur jour le ſoir. X. 196. *b.* Diviſion qu'ils faiſoient de la nuit. XI. 280. *b.* Leurs connoiſſances aſtronomiques. I. 789. *a*, *b.* Obſervations ſur la poéſie ancienne & moderne des Juifs. VIII. 91. *a.* Leur muſique. X. 903. *a.* Inſtrumens de muſique en uſage parmi eux. *Suppl.* III. 617. *b.* *Planches de Lutherie, Suppl.* Etat de la médecine chez les Hébreux. X. 263. *a*, *b.* Leur monnoie. 651. *a*, *b.* 652. *a.* Des officiers qui commandoient leurs armées. XI. 424. *a.* Ecole des Juifs fondée à Tibériade. XVI. 314. *a.* Les anciens Hébreux peu adonnés à la navigation & au commerce. XVI. 783. *a*, *b.* Enchantemens particuliérement pratiqués parmi eux. V. 818. *b.*

Juifs modernes. I. *Leur hiſtoire.* Etat des Juifs ſous la domination des Sarraſins. XIV. 663. *b.* Les Juifs d'Eſpagne perſécutés par l'inquiſition. VIII. 774. *b.* Perſécution qu'ils ſouffrirent ſous l'empereur Charles IV. *Suppl.* II. 331. *b.* De la tolérance qui leur eſt accordée à Metz. X. 472. *b.* Etat des Juifs en Pologne. XII. 930. *b.*

II. *De leur religion.* Chroniques des Juifs. III. 388. *a.* Leur haine pour les images. VIII. 559. *a.* Parchemins écrits qu'ils mettent aux poteaux des portes de leurs maiſons. X. 483. *b.* 484. *a.* Eſpece de purgatoire qu'ils reconnoiſſent. XIII. 580. *a.* Culte qu'ils rendent à Dieu dans leurs ſynagogues. XV. 743. *a*, *b.* &c. Diviſion des Juifs en deux ſectes; les *caraïtes*, II. 669. *b.* & les *rabbiniſtes*, *voyez* ce dernier mot. Philoſophie cabaliſtique des Juifs. II. 475. *b.* &c.

III. *Mœurs.* Caractere de beauté chez les femmes juives. IV. 861. *b.* La polygamie défendue aux Juifs. XII. 938. *a.* Comment ils garantiſſent de ſortilege un enfant nouveau-né. IX. 532. *a.*

IV. *Gouvernement & police.* Marque diſtinctive des Juifs en Italie. II. 324. *b.* Chef qu'ils ont dans Miquenès en Afrique. X. 560. *b.* Tribut qu'ils paient au grand-ſeigneur. III. 184. *b.* Conſervateur des privileges des Juifs. IV. 36. *a.* Elus des Juifs. V. 532. *a.* Chancellerie. III. 116. *b.* Chartre. 221. *b.* Privileges de ceux qui prétendent fournir des titres de nobleſſe. 605. *b.*

V. *Sciences & arts.* Académies ou ſéminaires des Juifs. I. 57. *a.* Connoiſſance qu'ils ſe piquent d'acquérir de la langue de Moïſe. VIII. 87. *a.* Comment ils prononcent l'hébreu. 91. *a.* De leur poéſie. *Ibid.* Auteur de leur préſent calendrier. VIII. 543. *b.* Imprimerie qu'ils ont obtenue à Conſtantinople. 624. *a.* L'invention des lettres de change attribuée aux Juifs. IX. 418. *a*, *b.*

JUILLET. (*Hiſt. anc. & mod.*) Etymologie de ce mot. Ancien nom de ce mois. Détails ſur ce que les Romains pratiquoient dans le courant de ce mois. Nom que les Grecs lui donnoient. Fête qu'ils célébroient. Autre fête obſervée par les Syracuſains dans le mois de juillet. Quel étoit le dieu protecteur de ce mois. Comment les anciens l'ont perſonnifié. Auteurs à conſulter. Signe du zodiaque dans lequel le ſoleil entre en juillet. IX. 51. *b.*

Juillet, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 121. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.* Edit de juillet. V. 392. *b.*

JUILLI ou *Jully*, (*Géogr.*) bourg de l'iſle-de-France. Obſervations ſur ſon ancienne abbaye. *Suppl.* III. 674. *b.*

JUIN. (*Hiſt. anc. & mod.*) Etymologie de ce mot. Détails ſur ce que les Romains pratiquoient dans le courant de ce mois. IX. 52. *a.* Les jeux olympiques commençoient en ce mois. Fêtes que les Athéniens & les Béotiens célébroient dans le mois de juin. Grandes panathénées indiquées ſur la fin de ce mois. Divinité tutélaire de juin. Comment il eſt perſonnifié dans Auſone. Signe du zodiaque dans lequel le ſoleil entre au mois de juin. *Ibid. b.*

Juin, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 120. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.* Agrémens des boſquets en juin. *Suppl.* II. 24. *b.* Mois des Athéniens qui lui répondoit. XIX. 799. *b.*

JUJUBE, (*Diete & Mat. médic.*) degré de maturité dans

lequel on mange ce fruit en Languedoc & en Provence. Sa qualité. Propriété de ce fruit lorſqu'il eſt mûr & ſéché. Sirop de jujubes compoſé. Autres compoſitions où l'on fait entrer les jujubes. IX. 52. *b.*

JUJUBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Contrées où il eſt commun. Terreins & expoſitions qui lui conviennent. Manieres de le multiplier & de le cultiver dans notre climat. Cet arbre doit trouver place dans les boſquets d'arbres curieux. Ce qu'il y a de ſingulier dans ſes branches. IX. 53. *a.*

Jujubier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de quatre eſpeces. *Suppl.* III. 674. *b.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Ibid.* 675. *a.*

Jujubier des Indes, nommé *bori*. *Suppl.* II. 19. *a*, *b.*

JUKAGIRI, (*Géogr.*) peuples païens qui habitent les bords de la mer Glaciale. Leur façon de parler. Leur uſage à l'égard des morts. IX. 53. *b.* *Suppl.* I. 664. *b.*

JU-KIAU, (*Hiſt. mod. & Philoſoph.*) ſectaires chinois qui, ſi l'on en croit les miſſionnaires, ſont de véritables athées. Fondateurs de leur ſecte. Ouvrage qu'ils compoſerent. Ils admettent une premiere cauſe nommée tai-ki. Idée qu'ils s'en forment. IX. 53. *b.*

JULE, (*Littérat.*) piece de vers que les Grecs & les Romains chantoient pendant la moiſſon. Étymologie de ce mot. Autres noms qu'on lui donnoit. IX. 53. *b.*

JULE, (*Botan.*) *voyez* CHATON. Sentiment de Ray & de Bradley ſur ces chatons. IX. 53. *b.*

IULE, (*Hiſt. nat.*) inſecte aptere, de l'ordre des polypodes. Différences entre cet inſecte & la ſcolopendre. *Suppl.* III. 675. *a.* Diſtinction de ſept eſpeces d'iules. Deſcription & mœurs de cet animal. *Ibid. b.*

JULEP, (*Pharm. Thérapeut.*) pourquoi la qualité diaphane eſt eſſentielle à cette ſorte de remede. On peut donner en forme de julep pluſieurs médicamens doués de diverſes vertus. Juleps les plus uſités. La matiere des juleps diſtinguée en excipient & en baſe. Différentes eaux qui peuvent ſervir d'excipient. Différentes matieres ou liqueurs qui peuvent ſervir de baſe. IX. 54. *a.* Proportion des divers ingrédiens d'un julep. La doſe ne doit ſe preſcrire que pour la journée. Comment on en regle la quantité. *Ibid. b.*

JULES II, pape. Obſervations ſur ſon regne. XIV. 722. *a*, *b.* Entrepriſe conſidérable de ce pape. VIII. 691. *a.* La France miſe par lui à l'interdit. 817. *a.* Ses efforts pour faire abroger la pragmatique ſanction. XIII. 261. *a.* Statue de ce pape par Michel-Ange Buonarota. XIV. 831. *b.*

JULES-*romain*. Remarques ſur les tableaux de ce peintre. VII. 767. *b.* XVII. 485. *a.*

JULES. (*Meſſe du pape*) tableau de Raphaël. X. 400. *b.*

JULIA, (*Géogr. anc.*) prénom de villes ou colonies romaines. Pourquoi pluſieurs joignirent ce nom à celui qu'ils avoient déjà. IX. 54. *b.* Enumération de pluſieurs lieux déſignés par ce nom ſimple & compoſé avec d'autres. Les colonies romaines, & quantité d'autres villes, ne ſe firent pas moins d'honneur du titre *d'Auguſta* que de celui de *Julia*. Pluſieurs colonies prenoient même conjointement ces deux qualités. On trouve quelques villes nommées *Juſtinopolis*, & plus encore nommées *Juſtiniana*. *Ibid.* 55. *a.*

JULIA GENS, (*Antiq. rom.*) premiere maiſon de Rome. Origine qu'elle s'attribuoit. Médailles de cette famille. Pourquoi les empereurs prirent le titre de ſouverain pontife. IX. 55. *a.*

JULIA. (*Loi*) Différentes loix ainſi nommées. IX. 651. *a.* 663. *a*, *b.* Loi *julia* ſur l'adultere, I. 151. *a.* ſur le crime de leze-majeſté. IX. 399. *a.* Tutele ſuivant la loi *julia*. XVI. 764. *b.* Diſpoſitions de la loi *julia* ſur les biens dotaux de la femme. 880. *b.*

JULIA PIA, (*Hiſt. rom.*) femme de l'empereur Sévere : obſervation ſur ſon nom. *Suppl.* II. 732. *b.* 734. *b.*

JULIANUS, (*Didius*) cet empereur adonné à la magie. II. 780. *b.*

JULIEN, empereur : précis de ſa vie. V. 279. *b.* Son ſéjour à Paris. XI. 945. *b.* Sa proclamation par les troupes des Gaules. XVI. 146. *b.* Comment il tâcha de relever le paganiſme. XI. 536. *b.* Ses ſacrifices d'hommes. I. 497. *b.* Bibliotheques qu'il fonda. II. 231. *b.*

JULIEN, (*le Comte*) révolution qu'il cauſa en Eſpagne. *Suppl.* IV. 661. *b.*

Julien, faux meſſie. X. 406. *b.*

JULIEN, (*M. de Saint-*) chanoine de Mâcon. IX. 837. *a.*

JULIEN, (*M. de Saint-*) ſyſtême de fortification de ce chevalier. *Suppl.* III. 90. *a*, *b.*

JULIEN, *port Saint-* (*Géogr.*) XIII. 132. *b.*

JULIENNE, *année*, (*Chronol.*) Période julienne. Principal avantage de cette période. C'eſt principalement à l'année julienne que cette période convient. La premiere année de l'ere chrétienne eſt la 4714^e^ de la période julienne. Méthode à ſuivre pour trouver à quelle année de la période julienne appartient une année donnée depuis Jeſus-Chriſt. Méthode par laquelle on connoît l'année de Jeſus-Chriſt qui répond à une année de la période julienne. Cette période renferme tous les événemens arrivés ſur la terre. IX. 55. *b.* Problême qui a fort exercé les chronologiſtes : étant donnée l'année du cycle ſolaire, celle du cycle lunaire, & celle de l'indiction, on demande l'année de la période julienne. Solution du problême. M. Euler a donné une méthode générale pour réſoudre ces ſortes de queſtions. On doit remarquer que ces queſtions ont une infinité de ſolutions, ſi on les prend dans toute leur généralité. *Ibid.* 56. *a.* Rapport entre la période julienne & la période conſtantinopolitaine. Uſage de la période julienne dans les tables aſtronomiques. *Ibid. b.*

JULIENNE, adj. (*Chronol.*) Année julienne. I. 389. *a.* Calendrier julien. II. 553. *a.* Période julienne. IV. 590. *a.* XII. 361. *a.* Epacte julienne. V. 742. *b.* Epoque julienne. 835. *b.*

JULIENNE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece la plus commune. En quoi la julienne differe du giroflier. Juliennes que les fleuriſtes cultivent principalement. Manieres de les multiplier. IX. 56. *b.*

JULIENS, college de luperques. IX. 747. *a.*

JULIOBONA, (*Géogr.*) poſition de cette ville, capitale des Caletes, ſelon Ptolomée. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* III. 675. *b.* Anciennes routes qui y conduiſoient. Divers monumens d'antiquité qu'on a trouvés à Lillebonne en Normandie, qui prouvent que ville eſt l'ancienne *Juliobona*. Son état préſent. *Ibid.* 676. *a.*

JULIS, (*Ichthyol.*) petit poiſſon qu'on prend principalement ſur la côte de Genes & d'Antibes. Sa deſcription. Ce poiſſon eſt ſur-tout friand de chair humaine. IX. 57. *a.*

JULIS, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Céos. Hommes célebres dont elle étoit la patrie. IX. 57. *a.* Anecdote ſur une citoyenne de Julis qui, âgée de 90 ans, ſe donna la mort par le poiſon en préſence de Pompée & du conſentement du magiſtrat. *Ibid. b.* *Voyez* IOULIS & ZIA.

JULIUS-PORTUS (*Géogr.*) port d'Italie qu'Auguſte fit conſtruire, en joignant le lac Lucrin à l'Averne, & l'un & l'autre à la mer. Ce port détruit par un tremblement de terre. *Suppl.* III. 676. *a.*

JULLY-LE-CHATEL, (*Géogr.*) lieu du Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

JUMART ou *Jumans*, (*Hiſt. nat.*) animal qu'on a cru naître de l'accouplement d'un taureau & d'une ânesſe, ou d'un âne & d'une vache. *Suppl.* III. 676. *a.* Eſpece de mulet ou de jumars nés du cheval & de l'ânesſe, que M. le cardinal des Lances a fait diſſéquer. Mulets formés de différentes eſpeces voiſines. Leur ſtérilité. Plantes-mulets. Les mulets dans aucun regne ne peuvent former d'eſpece nouvelle. *Ibid. b.*

JUMEAUX, *freres*, (*Phyſiolog.*) examen de la queſtion, quel eſt celui de deux freres jumeaux qui doit être regardé comme l'aîné, en cas de ſucceſſion. IX. 57. *b.* Queſtion propoſée : un teſtateur legue la liberté à une eſclave, ſi ſon premier enfant eſt un mâle ; elle accouche d'un garçon & d'une fille, on n'a pu déterminer lequel des deux enfans étoit né le premier. Déciſion d'Ulpien. Difficulté de rendre raiſon de la reſſemblance de deux freres jumeaux. Exemples de ces reſſemblances. Nicolas & Claude de Soucy freres jumeaux, dont l'un fut ſeigneur de Siſonne & l'autre d'Origny, ſous le regne de Charles IX. Scévole & Louis de Sainte-Marthe. Meſſieurs de la Curne & de Sainte-Palaye. *Ibid.* 58. *a.*

Jumeaux. Fait qui montre que la conception des jumeaux ne ſe fait pas toujours en même tems. VII. 958. *b.* VIII. 259. *b.* Chaque jumeau a ſon amnios à part. *Suppl.* I. 367. *b.*

JUMEAUX, (*Anatom.*) nom de pluſieurs muſcles. IX. 58. *a.* Grands jumeaux ou extenſeurs du pié. Deux jumeaux de la cuiſſe. *Ibid. b.*

JUMEAUX, (*Chym.*) vaiſſeaux de chymie. IX. 58. *b.*

JUMELLES, terme de marine, d'artificier, de fonderie, d'imprimerie, de tourneur & de blaſon. Deſcriptions des différentes choſes déſignées par ce mot. IX. 58. *b.*

JUMELLE, (*Blaſon*) faſce formée de deux burelles. *Voyez vol. II des planches, Blaſon, pl. 3.* Maniere de placer les jumelles dans l'écu. Trait de généroſité de François de Gouffier, ſeigneur de Bonnivet. *Suppl.* III. 676. *b.*

JUMENT. III. 302. *a*, *b.* 303. *a.* Courſe de jumens chez les Eléens. II. 565. *a.* Opération céſarienne ſur la jument. V. 562. *a*, *b.* Une jument pouſſive engendre des poulains qui deviennent pouſſifs ou lunatiques. VIII. 44. *a.* Du lait de jument. IX. 201. *a.* Sur les jumens, *voyez* l'article HARAS.

JUMIEGE, (*Géogr.*) bourg de Normandie au pays de Caux. Obſervations ſur ſon abbaye. Hommes illuſtres nés dans ce lieu. Traits remarquables ſur Agnès Sorel, maîtreſſe de Charles VII. *Suppl.* III. 677. *a.*

JUNGERMAN, (*les freres*) l'un botaniſte, l'autre littérateur. IX. 380. *b.*

JUNIA, *loi*. IX. 663. *b.*

JUNIUS, (*François*) né à Heidelberg. VIII. 97. *a.*

JUNIUS, (*Hadrien*) né à Horn. VI. 420. *b.* VIII. 293. *b.*

JUNNAM, (*Géogr.*) province de la Chine, la plus riche de

toutes, &c. IX. 59. *a.* Ses productions. Animaux de prix & autres choſes précieuſes qu'on y trouve. Population de cette province. Sa premiere métropole. *Ibid. b.*

JUNON. (*Mythol. Littérat. Antiq. Médaill.*) Hiſtoire de cette déeſſe ſelon la mythologie. Du ſecret qu'elle avoit de recouvrer ſa virginité. De toutes les divinités du paganiſme, il n'y en a point eu, dont le culte ait été plus général, plus grand & plus ſolemnel. IX. 59. *b.* Détails ſur le culte que les Argiens lui rendoient. Deſcription de ſon temple. Prérogatives dont les Samiens ſe vantoient par rapport à cette déeſſe. Obſervations ſur le temple qu'ils lui avoient érigé. Deſcription de ſes ruines par M. de Tournefort. *Ibid.* 60. *a.* Trois temples de Junon dans la ville de Stymphale en Arcadie. Honneurs qu'elle recevoit à Olympie. Carthage paſſoit pour être ſa ville favorite. *Ibid. b.* Avant l'exiſtence de Rome, Junon avoit un temple à Falere en Toſcane. Soins que les Romains ont eus dans tous les tems d'entretenir ſon culte. Jupiter lui annonce dans l'Enéide, que les deſcendans d'Enée la ſerviront plus dévotement que tous les autres peuples du monde. Honneurs qu'elle recevoit dans d'autres villes d'Italie. Temple de Lanuvium. Quel étoit l'équipage de cette déeſſe de Lanuvium. Obſervations ſur le temple de Junon Lacinia à ſix milles de Crotone. *Ibid.* 61. *a.* On ne ſauroit réfléchir au culte qu'on rendoit à Junon en tant de pays & avec tant d'appareil, ſans en attribuer quelque choſe à l'avantage de ſon ſexe. Cauſe ſemblable des excès d'adorations où les chrétiens ſont tombés envers les ſaintes & la vierge Marie. Direction qu'on attribuoit à Junon ſur les mariages & leurs ſuites naturelles. Divers ſurnoms & épithetes qu'on lui donnoit en cette qualité. Soin que les dames romaines prenoient de ſa parure & de ſa toilette. *Ibid. b.* Différentes manieres dont on la repréſentoit ſelon les fonctions particulieres qu'on lui attribuoit. Examen de différentes médailles où elle eſt repréſentée. *Ibid.* 62. *a.* Malheurs du cœur qui tyranniſoient ſans ceſſe cette déeſſe. *Ibid. b.*

Junon. Traits qui diſtinguoient ſa figure. *Suppl.* III. 257. *a.* Comment les Etruſques repréſentoient Junon martiale. *Suppl.* II. 902. *b.* Mauvais caractere de cette divinité. XII. 960. *b.* Elle emprunte la ceinture de Vénus pour gagner les faveurs de Jupiter. XVII. 36. *a.* Oiſeau de Junon. XI. 832, *b.* 833. *a.* Voile de Junon. XVI. 202. *a.* Symbole de Junon conſervatrice. II. 241. *b. Surnoms de cette déeſſe :* elle fut nommée conſervatrice, IV. 42. *b.* fécondité, VI. 463. *b.* moneta, X. 642. *a.* parthenie. XII. 87. *b.* 88. *a.* pronube, XIII. 459. *a.* reine, XIV. 49. *b.* ſamienne, XIV. 596. *b.* ſoſpita, XV. 383. *b.* tropœa. XVI. 708. *b. Temples de Junon.* XVI. 73. *b.* Temple de Junon Moneta à Rome. X. 678. *b.* Temple de Junon Samienne. XIV. 599. *b.* Ses temples à Stymphale. XV. 557. *b.* Temple de Junon la veuve. XVII. 224. *b.* Pourquoi pluſieurs de ſes temples étoient découverts. VIII. 407. *b.* Sa ſtatue tranſportée de Veïes à Rome. XVI. 874. *a. Culte de Junon.* Prêtreſſes qu'elle avoit à Argos. XVII. 800. *b.* Fêtes de Junon nommées épidémies. V. 789. *a.* Proceſſions des Samiens en ſon honneur. XIV. 598. *b.* Fêtes appellées Junonales : voyez ce mot.

JUNONALES, ou JUNONIES, (*Antiq. rom.*) fête romaine en l'honneur de Junon. A quelle occaſion elle fut inſtituée. Deſcription de cette fête. IX. 62. *b.*

JUNONS, (*Mythol.*) génies particuliers des femmes. Exemples de ces junons tiré d'une inſcription ancienne. Les femmes juroient par leurs junons. IX. 62. *b.*

Junons. Il eſt parlé de ces génies. VII. 581. *b.*

JUNTES, (*Hiſt. mod.*) conſeil de quelques perſonnes pour quelque adminiſtration. Le royaume d'Eſpagne gouverné par une junte à la mort de Charles II. Trois juntes conſidérables en Portugal. IX. 63. *a. Voyez* JONTE.

JUNTES, (*Les*) imprimeurs. VIII. 627. *b.*

IVOIRE *foſſile*, (*Hiſt. nat.*) Deſcription des dents auxquelles on a donné ce nom. Leurs variétés. Différens lieux où l'on en a trouvé. Opinion que les Jakutes, nation Tartare, ont de l'animal auquel ces dents appartiennent. IX. 63. *a.* Oſſemens que découvrirent les Jakutes, lorſque, par ordre de Pierre-le-grand, ils firent la recherche du ſquelette de l'animal auquel appartiennent les dents dont nous parlons. Différence entre l'ivoire foſſile & les dents du phoca, ou de la vache marine, qui ſe trouvent ſur les bords de la mer glaciale ; différence entre cet ivoire & la corne que l'on nommé *unicornu foſſile.* Dimenſions de quelques-unes de ces dents foſſiles. Obſervations qui montrent que ce ſont des dents d'éléphans. Raiſon des variétés qu'on obſerve entr'elles. *Ibid. b.* Conjectures ſur la cauſe pour laquelle on trouve des dents d'éléphans ſous un climat qui ne peut être habité par des éléphans. *Ibid.* 64. *a.*

Ivoire foſſile. Sentiment de M. Gmélin ſur cette ſorte d'os. X. 7. *b.*

IVOIRE, (*Mat. médic.*) Propriétés imaginaires attribuées à la rapure d'ivoire, à l'ivoire calciné à blancheur, & à l'ivoire brulé. IX. 64. *a.*

Ivoire, articles de matiere médicale. V. 502. *a.* XVII. 679. *a.*

Ivoire. Diverſes obſervations ſur cette ſubſtance : pourquoi l'eau forte n'attaque point l'ivoire calciné ordinaire des boutiques. III. 189. *a.* Maniere d'amollir l'ivoire. IV. 247. *a.* XVII. 679. *a.* Livres en ivoire. IX. 605. *a.* XI. 848. *a.* De l'uſage de l'ivoire dans la peinture en miniature. X. 549. *b.* Noir d'ivoire. XI. 189. *a.* XVII. 679. *a.* L'air de Tibur avoit la propriété de blanchir l'ivoire. XVI. 317. *a.* Lieux d'où l'on tire l'ivoire qui ne jaunit point. XVII. 679. *a.*

JUPITER, (*Aſtronom.*) planete. Sa ſituation dans le ſyſtême planétaire. Dimenſions de jupiter. Force de gravité ſur ſa ſurface. Denſité de ſa matiere. Quantité de matiere qu'il contient. Moyennes diſtances de jupiter au ſoleil & à la terre. Diametre apparent du ſoleil vu depuis jupiter. Inclinaiſon, excentricité de l'orbite de cette planete ; irrégularités obſervées dans ſon mouvement. Révolution ſur ſon axe. Applatiſſement de jupiter vers ſes poles. IX. 64. *b.* Grandeur apparente & éclat de cette planete. Bandes & taches obſervées dans jupiter. Ses ſatellites découverts par Galilée. Leurs révolutions & leurs diſtances de la grande planete. Obſervations de M. de Fontenelle ſur ces lunes. Tables de M. Caſſini pour en calculer les phénomenes. *Aſtronomie comparée de jupiter.* Longueur du jour & de la nuit dans cette planete : les planetes qui ſont entre l'orbite de jupiter & le ſoleil, ne peuvent être apperçues depuis jupiter. Quel eſt pour jupiter le diametre apparent du ſoleil, & celui de ſon quatrieme ſatellite. Planetes qu'on doit appercevoir depuis jupiter. Eclipſes des ſatellites vues de cette planete. *Ibid.* 65. *a.* De l'étendue de l'ombre de jupiter. Divers phénomenes des bandes & taches apperçues ſur ſa ſurface. Leur révolution. Ombre des ſatellites apperçue quelquefois ſur le diſque de jupiter. Pourquoi ces ſatellites paroiſſent plus ou moins grands ſans être plus ou moins éloignés. *Ibid. b.*

Jupiter : diametre apparent de cette planete. IV. 942. *a. Suppl.* II. 713. *a.* Obſervations ſur les bandes qu'on découvre dans jupiter, & ſur une tache conſidérable qui a eu des apparitions alternatives, & par les révolutions de laquelle on a déterminé le mouvement de rotation de cette planete : changemens prodigieux qui arrivent dans jupiter. II. 57. *a. Suppl.* IV. 682. *a.* Son mouvement de rotation. *Suppl.* IV. 681. *b.* Applatiſſement de ſon globe. VI. 752. *b. Suppl.* IV. 682. *a.* Conſéquence qu'on en pourroit tirer pour déterminer par analogie la figure de la terre. VI. 760. *b.* 761. *a.* Denſité de la planete de jupiter. *Suppl.* II. 698. *b.* De la peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* III. 308. *a, b.* Tems qu'elle mettroit à tomber ſur le ſoleil. *Suppl.* II. 703. *a.* Sa diſtance à la terre & au ſoleil. 730. *b.* Excentricité de ſon orbite. 909. *b.* Son inclinaiſon. *Suppl.* III. 570. *b.* Des nœuds de cet orbite. XI. 184. *b. Suppl.* IV. 57. *a.* Aberrations de jupiter. *Suppl.* IV. 906. *a.* Retour périodique de ſes conjonctions avec ſaturne. III. 874. *a.* Les orbites de ces deux planetes dérangés par leur action réciproque. VII. 871. *b.* XI. 125. *a.* XIV. 695. *b. Voyez* PERTURBATION. Des ſatellites de jupiter. XIV. 683. *b. Suppl.* IV. 739. *a, b.* — 741. *b.* Quelle doit être, ſelon M. Wolf, la taille des habitans de jupiter. XII. 705. *a, b. Voyez* PLANETE.

JUPITER, (*Mythol.*) fils de Saturne & de Rhée, &c. IX. 65. *b.* Son culte a été le plus univerſellement répandu. Ses trois plus fameux oracles. Sacrifices & offrandes qu'on lui préſentoit. Arbres qui lui étoient conſacrés. Comment on le repréſentoit. Son temple le plus renommé. Des noms & ſurnoms qu'on lui a donnés. Titres qu'on lui donnoit en l'invoquant. Etymologie du mot *jupiter.* Explication du titre de κατα βατης donné à ce dieu. Explication hiſtorique de la fable de Jupiter, ſelon Diodore de Sicile. *Ibid.* 66. *a.* Réflexions ſur les explications que quelques philoſophes ont données des fictions poétiques par des allégories ou des dogmes de phyſique. *Ibid. b.*

Jupiter. 1°. *De l'hiſtoire de ce dieu.* Guerre entre Jupiter & Saturne. XII. 960. *a.* Jupiter délivré par Téthys. XVI. 207. *b.* Jupiter ſe change en coucou pour tromper Junon. 298. *a.* 2°. *De ſa divinité.* Jupiter conſidéré ſous deux rapports, & repréſenté dans quelques médailles comme le dieu du ciel, & le dieu des enfers. XII. 804. *a.* Majeſté de ce dieu décrite par Horace. XVII. 38. *b.* 3°. *Symboles de Jupiter.* XV. 730. *a, b.* L'aigle conſacré à ce dieu. I. 196. *a.* Le coucou lui fut auſſi dédié. IV. 322. *b.* 4°. *De ſes ſtatues & de ſes temples.* Jupiter armé de foudre. VII. 215. *a.* Statues de Jupiter-Ourios, VII. 441. *b.* de Jupiter-Ammon, VIII. 35. *b.* de Jupiter-Olympien. XIV. 823. *b.* 824. *a.* Jupiter repréſenté ſous la figure d'une mouche. *Suppl.* II. 902. *a.* Deſcription des deux plus beaux temples de Jupiter, celui qu'il avoit à Athenes ſous le nom d'Olympien, & celui de Jupiter-Capitolin à Rome. XVI. 74. *a, b.* 75. *a, b.* Temple de Jupiter-Capitolin. IX. 66. *b.* X. 678. *b.* Temple de Jupiter-Chryſaoréen. XV. 544. *b.* Pourquoi pluſieurs temples de ce dieu étoient découverts. VIII. 407. *b.* 5°. *Prêtres de Jupiter*, nommés Flamines, VI. 836. *a, b.* & Idéens. VIII. 494. *a.* 6°. *Surnoms de Jupiter.* Ammon, VIII. 35. *b. Suppl.* I. 366. *a, b.* Apomyus, I. 533. *a.* Capitolin, X. 678. *b.* Carien, 913. *a.* Caſius, 670. *a,*

a, *b*. Chryſaoréen, XV. 544. *b*. Clitomne, *Suppl.* III. 52. *b*. Dieſpiter, IV. 972. *b*. Dodonéen, V. 10. *b*. Eleuthere, 508. *b*. Epiphanès, 808. *b*. Fagutal, VI. 372. *a*. Feretrius, 506. *b*. Hécale, VIII. 93. *a*. Herceus, 149. *b*. *Suppl.* II. 853. *a*, *b*. Homorien, VIII. 284. *a*. Hoſpitalier, 314. *a*. 315. *b*. Indigete, 679. *a*. Ithomate, 935. *a*. Lapis, IX. 67. *a*. Libérateur, V. 508. *b*. Lycéen, IX. 773. *a*. Méchanéen, X. 219. *b*. Olympien, XIV. 823. *b*. Omorios, IX. 67. *a*. Ourios, VII. 441. *b*. Paleſtès, XI. 778. *b*. Panellenien, *Suppl.* IV. 230. *b*. Panomphée, XI. 823. *a*. Patrous, XII. 187. *a*. Pélorien. XIV. 694. *b*. Piſéen, XII. 557. *b*. Piſtor, 661. *a*. Plutus, XV. 79. *a*, *b*. Pluvius, XII. 805. *a*. Polieus, 913. *a*. Sabaſien, XIV. 454. *b*. Sardien, 652. *b*. Scotitas, 811. *b*. Sérapis, XV. 79. *a*, *b*. 80. *a*, *b*. Stateur, 494. *b*. Sthénien, 518. *a*. Jupiter appellé Taranis par les Gaulois. 902. *b*. Jupiter Tarpeius, 916. *a*. Terminalis, XVI. 160. *a*. Trioculus, 651. *a*, *b*. Tropœus, 709. *a*. Jupiter vengeur, 876. *a*. Le nom de Zan donné à Jupiter. XVII. 691. *a*.

JUPITER CAPITOLIN, *temple de*, (*Hiſt. rom.*) Situation & grandeur de ce temple. Sa deſcription. Hiſtoire de ce temple, qui paſſoit pour renfermer les deſtins de l'empire. IX. 66. *b*. Magnificence avec laquelle Domitien le réédifia. *Ibid.* 67. *a*.

JUPITER LAPIS, (*Mythol.*) Les premiers Romains adoroient Jupiter ſous le nom de *lapis*, & les Grecs ſous celui de ὁμόριος qui lui correſpond. Serment qu'ils prononçoient au nom de ce Jupiter. IX. 67. *a*.

JUPON, (*Hiſt. mod.*) habillement de femme. Maniere de tracer les deſſins des jupons piqués. IX. 67. *a*. Sur la maniere de faire un jupon piqué, voyez *Suppl.* II. 644. *a*.

JURA, (*Géogr.*) Deſcription de la chaîne de montagnes qui portent ce nom. IX. 67. *b*.

Jura. Autre deſcription de cette montagne. VIII. 899. *a*. Région du mont Jura, *voyez* JURENSIS PAGUS.

IVRAIE, *voyez* IVROIE & YVRAIE.

JURANDE, (*Juriſpr.*) Etabliſſement des jurandes par S. Louis. Ordonnance du roi Jean ſur ce ſujet. Pourquoi les préposés ſur les corps de métiers ſont appellés jurés. Devoirs des jurés. Durée de leur charge. IX. 67. *b*.

Jurande. Corps de jurande. IV. 268. *a*. Conſervation des jurandes. 39. *b*.

JURÉ, (*Comm.*) Nombre de jurés dans chaque corps. Election des jurés. Maîtreſſes jurées dans les communautés qui n'admettent que des femmes. Principaux édits ſur les jurandes & les jurés. IX. 67. *b*. Changement que Louis XIV voulut établir en 1691, par rapport à l'élection des jurés. *Ibid.*

Jurés & gardes des communautés de marchands & des arts & métiers. Leur droit & autorité. IV. 103. *b*. VII. 493. *b*. Experts jurés. VI. 301. *b*. *&c*. Rapport de jurés. XIII. 799. *b*. Viſites des jurés. XVII. 355. *b*.

JURÉ, (*Comm.*) Ce qu'on entend par villes jurées, bourgs jurés. IX. 68. *a*. *Voyez* VILLE, (*Juriſpr.*)

Juré teneur de livres. Jurés maîtres marqueurs de meſures. IX. 68. *a*.

Jurés, par leſquels on eſt jugé en Angleterre: origine de cet uſage. XVII. 587. *b*. *Voyez* PAIR. XI. 756. *a*, *b*. 762. *b*. 763. *a*, *b*. 765. *b*. 766. *a*.

IVRÉE, (*Géogr.*) ville d'Italie en Piémont. Son antiquité. Riviere qui l'arroſe. Origine du nom d'*Eporedia* que les Romains donnent à cette ville. Sa ſituation. IX. 68. *a*.

JUREMENT, (*Littér. & Mythol.*) Juremens des Grecs & des Romains. Ceux qui étoient particuliers aux femmes. Juremens particuliers à certains lieux. Les particuliers avoient certains ſermens, dont ils uſoient davantage ſelon la différence de leur état, de leurs engagemens, & de leurs goûts. On juroit par tout ce qui relevoit l'empire des dieux, par leurs temples, par les marques de leur dignité, par les armes qui leur étoient particulieres. Paſſage de Juvenal. Les poëtes & les orateurs juroient quelquefois par les perſonnes qui leur étoient cheres: exemples. Quelquefois les anciens juroient par une des principales parties du corps. IX. 68. *b*. Serment d'Ilionée, s'adreſſant au roi Latinus. Les amans préféroient à tout autre uſage celui de jurer par les charmes, par les beaux yeux de leurs maîtreſſes. Les Romains juroient par le génie, le ſalut, la fortune, la majeſté, l'éternité de l'empereur. Serment des dieux par le Styx. Combien ce ſerment étoit redoutable. Comment Héſiode nous inſtruit de tout ce qui regarde cette divinité. *Ibid.* 69. *a*.

Jurement: en quoi il differe du ſerment. XV. 99. *b*. Jurement le plus ordinaire des Juifs. I. 439. *b*. XV. 100. *b*. Jurement par Caſtor & Pollux, II. 754. *a*. par Hercule. IX. 928. *b*. X. 306. *b*. Obſervations ſur le jurement des hommes & des femmes chez les anciens. *Suppl.* II. 748. *a*. Jurement des femmes par leurs junons. IX. 62. *b*. Jurement par Jupiter Lapis. 67. *a*.

JUREMENT, (*Théolog.*) Ce que nous preſcrit la loi chrétienne à l'égard des ſermens. IX. 69. *a*.

JUREMENT, (*Juriſpr.*) Ce terme ſe prend le plus ſouvent pour certains termes d'emportement prononcés dans les paſſions. Juremens & blaſphêmes condamnés par les loix. IX. 69. *b*.

JURENSIS PAGUS, (*Géogr.*) Le déſert de Jura, ou terre de S. Claude. Etabliſſement d'un monaſtere devenu abbaye, qui fut enſuite érigée en évêché dans le *Pagus Jurenſis*. Etendue de ce pays. Divers lieux remarquables qu'il renfermoit. *Suppl.* III. 677. *b*.

IVRESSE, (*Moral. Juriſpr. Médec.*) Réflexions ſur l'ivreſſe. XVII. 459. *a*, *b*. 684. *a*. De l'imputation des mauvaiſes actions commiſes dans l'ivreſſe. VIII. 638. *a*. XVII. 684. *a*. Utilité de l'ivreſſe dans certains cas. XVII. 289. *a*. 683. *a*. Des effets du vin pris avec excès. 292. *a*. Article de médecine ſur l'ivreſſe. 679. *b*. 683. *b*. De l'aſſoupiſſement qu'elle cauſe. *Suppl.* I. 657. *a*. Eſpece d'ivreſſe que les Indiens ſe procurent par l'uſage d'une certaine plante. 792. *a*, *b*.

IVRESSE, (*Critiq. ſacr.*) XVII. 683. *b*.

JUREUR, (*Droit des Barbares*) La loi des Francs ripuaires ſe contentoit, pour la déciſion des affaires, de la preuve négative accompagnée du ſerment. Le nombre des témoins qui devoient jurer, augmentoit ſelon l'importance de la choſe. Trois cens perſonnes conſidérables de la nation étant venues jurer avec Frédégonde, mere de Clotaire, que ce jeune prince étoit bien fils de Chilperic, Clotaire fut reconnu pour roi de la nation. IX. 69. *b*.

JURIEU, (*Pierre*) miniſtre. X. 365. *a*. Sorte de tolérance dont il eſt accuſé. IX. 304. *a*. Son ſyſtême de l'égliſe. VII. 74. *a*.

JURIN, (*Jacques*) anatomiſte, *Suppl.* I. 406. *a*. & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 355. *b*. Son eſtimation de la force du cœur. III. 598. *b*. Cet auteur cité au ſujet de l'inoculation. VIII. 755. *a*, *b*. *&c*.

JURISCONSULTE, (*Juriſpr.*) Les anciens donnoient à leurs juriſconſultes le nom de *ſages* & de *philoſophes*. Connoiſſances qu'il faut allier à celle du droit pour mériter le titre de *juriſconſulte*. Dumoulin prenoit le titre de juriſconſulte de France & de Germanie. Moïſe premier des juriſconſultes. Juriſconſultes & légiſlateurs des Egyptiens. IX. 70. *a*. Légiſlateurs de l'iſle de Crete. Obſervations hiſtoriques ſur Lycurgue, Zoroaſtre, Pythagore, & quelques-uns de ſes diſciples; légiſlateurs des Athéniens. La qualité de légiſlateur diſtinguée chez les Romains de celle de juriſconſulte. Titres qu'on donnoit à ceux-ci. Origine des juriſconſultes Romains, du droit de patronage & de client. En quel tems les commentaires des juriſconſultes ſur les loix commencerent à faire partie du droit écrit. Conſultations verbales ou écrites que donnoient les juriſconſultes. Termes conſacrés par l'uſage pour ces conſultations. *Ibid. b*. Lorſqu'il ſe préſentoit de grandes queſtions, on les diſcutoit en préſence du peuple. Comment elles ſe décidoient. Enumération des plus célebres juriſconſultes depuis le commencement de la république juſqu'à ſa fin. Les juriſconſultes étoient ce que ſont parmi nous les avocats conſultans. Du tems de la république, l'emploi des avocats étoit plus honorable que celui des juriſconſultes. Autorité qu'ils acquirent ſous le regne d'Auguſte. Leurs privileges confirmés par Tibere & Adrien. Force de loi qu'acquirent les ouvrages de quelques juriſconſultes ſous Théodoſe le jeune & Valentinien III. Sectes qui les partagerent depuis Auguſte juſqu'à Adrien. *Ibid.* 71. *a*. Auteur de l'édit perpétuel. Célebres juriſconſultes depuis Adrien juſqu'à Conſtantin. Auteurs des compilations que Juſtinien fit faire. Juriſconſultes les plus célebres que l'Allemagne a produits. Enumération de ceux d'Italie, d'Eſpagne, des plus diſtingués de la France. *Ibid. b*. Auteurs qui ſe ſont appliqués à les faire connoître. *Ibid.* 72. *a*.

Juriſconſulte. Différence entre juriſconſulte & avocat. I. 152. *a*. Enumération des plus célebres juriſconſultes Romains. IV. 991. *b*. 992. *a*, *b*. 993. *a*. Ouvrages qui nous reſtent de tous les anciens juriſconſultes. 996. *b*. Les juriſconſultes diviſés en deux ſectes ſous le regne d'Auguſte. V. 139. *a*. *Voyez* PROCULEÏENS & SABINIENS. Le nom de patrons donné aux juriſconſultes. XII. 186. *a*. Ils furent auſſi nommés ſeigneurs de loix. XIV. 895. *a*. Juriſconſultes modernes qui ont travaillé ſur le digeſte. IV. 997. *a*. Des commentaires des juriſconſultes, & de leurs inconvéniens. IX. 646. *a*.

JURISDICTION, (*Juriſpr.*) Diverſes acceptions de ce mot. Différentes ſortes de juriſdictions ou juſtices. Degrés de juriſdiction. Trois ſortes de juriſdictions à Rome, dont le pouvoir étoit différent. Anciennement en France on ne diſtinguoit point les degrés de juriſdiction. IX. 72. *a*. Dans les juriſdictions ſéculieres, il ſe trouve en quelques endroits juſqu'à cinq degrés de juriſdiction. De la réduction des juriſdictions dans le royaume: ordonnances & édits publiés à ce ſujet. Différens degrés de juriſdiction qui ſubſiſtent aujourd'hui. Il n'eſt permis à perſonne d'intervertir l'ordre des juriſdictions. *Ibid. b*. Quatre degrés reconnus dans la juriſdiction eccléſiaſtique. Il peut arriver cependant que l'on ſoit obligé d'eſſuyer cinq ou ſix degrés de juriſdiction. Différence entre le détroit ou territoire d'une juriſdiction & ſon reſſort. *Ibid.* 73. *a*.

Juriſdiction. Degrés de juriſdiction. IV. 764. *b.* Juriſdictions déſignées par le nom de chambres. III. 46. *b.* Commiſſion attributive de juriſdiction. 711. *a.* Commiſſion excitative de juriſdiction. *Ibid. b.* Conflit de juriſdiction. 857. *a.* Lettres en réglement de juriſdiction. IX. 427. *b.* Diſtraction de juriſdiction. IV. 1061. *b.* Scel attributif de juriſdiction. XIV. 749. *a.* L'échelle, ſigne de juriſdiction. V. 252. *a*, *b.* Juriſdiction du domaine. 26. *a*, *b.*

Juriſdiction des abbés. IX. 73. *a.*

Juriſdiction ambulatoire. I. 327. *a.*

Juriſdiction, (*Baſſe*) ou *Juriſdiction fonciere*, ſelon la coutume de Poitou. IX. 73. *b.*

Juriſdiction du premier chirurgien du roi. En quel tems il a commencé à en jouir. Origine des droits du premier barbier. Ces droits confirmés en différentes occaſions. A l'égard des chirurgiens non-barbiers, ils n'étoient point ſoumis à ſon inſpection : ils avoient leurs ſtatuts particuliers. A qui appartenoit l'examen des nouveaux chirurgiens. IX. 74. *b.* Réunion des chirurgiens de robe longue & des chirurgiens-barbiers en 1655. Etendue de la juriſdiction du premier chirurgien du roi depuis 1668. Lieutenans par leſquels il l'exerce. Détails ſur ces lieutenans. *Ibid.* 74. *a.* Greffier du premier chirurgien. *Ibid. b.*

Juriſdiction civile, *voyez* JUSTICE CIVILE.

Juriſdiction coactive. Les arbitres n'ont point de juriſdiction coactive. L'égliſe n'a point de juriſdiction coactive. IX. 74. *b.*

Juriſdiction commiſe. Différence qu'on reconnoiſſoit chez les Romains entre la juriſdiction commiſe & la juriſdiction déléguée. Parmi nous, il n'eſt pas permis aux magiſtrats de commettre entiérement à d'autres la juriſdiction qui leur eſt confiée. Mais les cours ſupérieures peuvent commettre un juge inférieur au lieu d'un autre, pour connoître de quelque affaire. IX. 74. *b.*

Juriſdiction conſulaire. Quelle eſt la premiere des juriſdictions de commerce établie en France, par rapport à l'étendue de ſa compétence & à ſes privileges. IV. 39. *b.* Quelle eſt la plus ancienne juriſdiction conſulaire. 103. *b.* Villes où ces juriſdictions ont été établies. *Ibid.* Obſervations ſur les officiers & la nature de ces juriſdictions. 104. *a*, *b.* Liſte des juriſdictions conſulaires établies dans ce royaume. 105. *b.* Connoiſſance du fait des lettres-de-change attribuée à ces juriſdictions. IX. 419. *a.*

Juriſdiction contentieuſe. IX. 75. *a.*

Juriſdiction correctionnelle. IX. 75. *a.*

Juriſdiction des curés. IX. 75. *a.*

Juriſdiction déléguée. IX. 75. *a.*

Juriſdiction eccléſiaſtique. L'égliſe a préſentement deux ſortes de juriſdictions ; l'une qui lui eſt propre & eſſentielle, qui ne concerne que le ſpirituel ; en quoi elle conſiſte ; ſur quoi elle eſt fondée : IX. 75. *a.* l'autre qui eſt de droit humain & poſitif : ſon origine. Cette connoiſſance des différends concernant la religion, cet arbitrage des cauſes qui étoit déféré volontairement à l'égliſe, n'étoit pas au commencement cet exercice parfait de la juſtice, qui eſt appellé en droit *juriſdictio*. Cependant les princes ſéculiers, par reſpect pour l'égliſe, donnerent à cet exercice plus d'étendue & d'autorité. *Ibid. b.* Cette puiſſance dont les évêques abuſoient, réduite par Arcadius & Honorius, & par Valentinien II. Quels étoient les juges & l'ordre des juriſdictions en matiere de religion. Juſtinien rendit aux évêques toute l'autorité que quelques-uns de ſes prédéceſſeurs leur avoient ôtée. Etendue de celle qu'il leur donna dans les affaires temporelles. Pourquoi les loix civiles autoriſoient les évêques à connoître des différends des clercs. Défenſe faite par le 3^e^ concile de Carthage, à tout clerc de pourſuivre une cauſe devant un tribunal public. Diſpoſitions du concile de Chalcédoine & de quelques autres poſtérieurs ſur le même ſujet. *Ibid.* 76. *a.* Cauſes de l'accroiſſement de la juriſdiction eccléſiaſtique dans les ſiecles ſuivans. Celle que Charlemagne accorda aux évêques comme droit de l'épiſcopat. Obſervations ſur une prétendue loi du code Théodoſien, tendant à augmenter la juriſdiction eccléſiaſtique. Défenſe faite aux laïques par un concile de Latran, d'obliger les clercs à comparoître devant eux. Juriſdiction des évêques pour les matieres ſpirituelles, reſtreinte dès le 10^e^ ſiecle par l'autorité du pape. Comment ceux-ci s'en dédommagerent en étendant leur juriſdiction ſur les matieres temporelles. *Ibid. b.* Ces entrepriſes de la juriſdiction eccléſiaſtique ſur la juriſdiction ſéculiere, firent le ſujet de la fameuſe diſpute entre Pierre de Cugneres, avocat du roi ; & Pierre Bertrandi, évêque d'Autun en 1329. *Ibid.* 77. *a.* C'eſt à l'époque de cette diſpute qu'on rapporte l'origine des appels comme d'abus. Deux autres tempéramens apportés pour limiter la juriſdiction eccléſiaſtique. Ordonnance de François I, qui commença à la renfermer dans de juſtes bornes. Ordonnance d'Orléans & lettres de Charles IX ſur les cenſures eccléſiaſtiques. Principales diſpoſitions de l'édit de 1695 ſur la juriſdiction eccléſiaſtique. *Ibid. b.* Deux ortes de juriſdictions eccléſiaſtiques, la volontaire, & la contentieuſe. En quoi conſiſte la juriſdiction volontaire qui s'exerce au for intérieur. *Ibid.* 78. *a.* Ce qu'on entend par juriſdiction gracieuſe. En quoi conſiſte la juriſdiction contentieuſe. Des perſonnes ſoumiſes à la juriſdiction eccléſiaſtique. Officiers par leſquels les évêques peuvent ou doivent l'exercer. *Ibid. b.* La reconnoiſſance d'une promeſſe faite devant le juge d'égliſe n'emporte point d'hypotheque. De l'exécution des jugemens rendus par juge d'égliſe. Des condamnations à l'amende. Autres peines auxquelles le juge d'égliſe peut condamner. La juſtice eccléſiaſtique ſe rendoit autrefois aux portes des égliſes. Diverſes perſonnes ſaintes de l'ancienne & de la nouvelle loi, qu'on peignoit aux portes des égliſes, comme ſymboles de la juſtice des jugemens qu'on y prononçoit. On y repréſentoit auſſi quelquefois deux lions en ſigne de force. *Ibid.* 79. *a.* En quelques endroits, les archidiacres ſe ſont attribué une partie de la juriſdiction épiſcopale. Juriſdiction de quelques chapitres de cathédrales. Juſtices temporelles de quelques eccléſiaſtiques en vertu de leurs fiefs. Loix & autres ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Juriſdiction eccléſiaſtique, degrés de. IV. 765. *a.* Exercice de cette juriſdiction par rapport aux délits communs. 789. *a*, *b.* 790. *a.* Juriſdiction des évêques. VI. 144. *a.* Juriſdiction du pape. XI. 830. *b.*

Juriſdiction, (*Entiere*) IX. 79. *b.*

Juriſdiction épiſcopale. IX. 79. *b.*

Juriſdiction quaſi-épiſcopale. IX. 79. *b.*

Juriſdiction des comptes. IX. 79. *b.*

Juriſdiction extérieure. IX. 79. *b.*

Juriſdictions extraordinaires. IX. 79. *b.*

Juriſdictions extravagantes. IX. 79. *b.*

Juriſdiction féodale. IX. 79. *b.*

Juriſdiction gracieuſe. IX. 80. *a.*

Juriſdiction inférieure. IX. 80. *a.*

Juriſdiction intérieure. IX. 80. *a.*

Juriſdiction métropolitaine. IX. 80. *a.*

Juriſdiction municipale. IX. 80. *a.*

Juriſdiction économique. IX. 80. *a.*

Juriſdiction ordinaire. IX. 80. *a.*

Juriſdiction de l'ordinaire. IX. 80. *a.*

Juriſdiction pénitentielle. IX. 80. *a.*

Juriſdiction perſonnelle. IX. 80. *b.*

Juriſdiction primatiale. IX. 80. *b.*

Juriſdiction privée. IX. 80. *b.*

Juriſdiction de privilege. IX. 80. *b.*

Juriſdiction propre. IX. 80. *b.*

Juriſdiction prorogée. IX. 80. *b.*

Juriſdictions réelles. IX. 80. *b.*

Juriſdiction royale. Différens ordres de juriſdictions royales. Les juriſdictions royales ordinaires connoiſſent de pluſieurs matieres, à l'excluſion des juriſdictions ſeigneuriales. IX. 80. *b.*

Juriſdictions royales. Chanceliers de ces juriſdictions. III. 101. *a*, *b.* Gardes-ſcels. VII. 509. *a*, *b.*

Juriſdiction ſéculiere ou *temporelle.* IX. 81. *a.*

Juriſdiction ſeigneuriale. IX. 81. *a.*

Juriſdiction ſimple, chez les Romains. Quoique les Romains diſtinguaſſent trois ſortes de juriſdictions, comme nous diſtinguons trois ſortes de juſtices ; le rapport entre ces différentes juſtices des Romains & les nôtres, n'eſt pas bien exact pour la compétence. Pouvoir qu'exerçoient les magiſtrats qui avoient la juriſdiction ſimple. Pouvoir auquel étoient bornés les délégués & ſubdélégués de ces magiſtrats. Ouvrages à conſulter. IX. 81. *a.*

Juriſdiction ſpirituelle. IX. 81. *a.*

Juriſdiction ſubalterne. IX. 81. *b.*

Juriſdiction ſupérieure. IX. 81. *b.*

Juriſdiction temporelle. IX. 81. *b.*

Juriſdiction volontaire. IX. 81. *b.*

JURISPRUDENCE. Deux objets de la juriſprudence, la connoiſſance du droit & ſon application. Définition qu'en donne Juſtinien. Connoiſſances que la juriſprudence exige. IX. 81. *b.* Les regles qui forment le fond de la juriſprudence ſe puiſent dans le droit naturel, le droit des gens, & le droit civil. La partie la plus étendue eſt le droit civil. Etendue immenſe de la juriſprudence. Son incertitude ſur la plupart des queſtions. Ce que dit là-deſſus l'auteur de l'eſprit des loix. Il eſt preſque impoſſible d'acquérir une connoiſſance parfaite de la juriſprudence. Le juriſconſulte doit donc s'appliquer à bien approfondir une partie de cette ſcience, au lieu de les effleurer toutes. *Ibid.* 82. *a.* Utilité d'acquérir la connoiſſance de l'ancienne juriſprudence. L'étude de la juriſprudence a été en honneur chez toutes les nations policées. Comment elle a été honorée chez les Romains. Comment elle l'eſt parmi nous. *Ibid. b.*

Juriſprudence. Caracteres uſités dans les anciens ouvrages de juriſprudence. II. 650. *a.* Etat de la juriſprudence en Allemagne juſqu'au tems où le code Frédéric a paru. III. 572. *b.* Uſage que nous faiſons de l'analogie ou de l'induction en juriſprudence. VIII. 688. *a.* Ouvrages de juriſprudence, *voyez* CODE, DROIT, INSTITUTS : ouvrage de juriſprudence de Léibnitz. IX. 370. *a*, *b.* 371. *a.*

Juriſprudence des arrêts. IX. 82. *b.*

Juriſprudence bénéficiale, canonique, civile, conſulaire, criminelle, féodale. IX. 82. *b.*

Juriſprudence militaire. IX. 83. *a.*

Juriſprudence moyenne. IX. 83. *a.*

IVROGNES *goutteux.* VII. 774. *b.*

IVROGNERIE, vice ſtupide, groſſier, brutal, qui trouble les facultés de l'ame, attaque & renverſe le corps. Loi de Platon ſur l'uſage du vin. L'antiquité n'a pas aſſez décrié ce vice. Motif auquel on doit attribuer l'éloignement que notre nobleſſe en a conçu. Exemples de quelques graves Romains qui s'y laiſſoient aller ſans que leurs affaires en ſouffriſſent. Le ſecret de tuer Céſar fut également confié à un buveur d'eau & à un homme adonné au vin. Eloge de Bacchus & du vin par les poëtes du ſiecle d'Auguſte & particuliérement par Horace. IX. 83. *a.* De tels éloges ne ſauroient convenir à cette liqueur enivrante priſe avec excès Maux qu'elle cauſe au corps & à l'ame. Le philoſophe doit diſtinguer l'ivrognerie de la perſonne, d'une certaine ivrognerie nationale qui a ſa ſource dans le climat. Proportion avec laquelle elle va en croiſſant en approchant des pôles. Il eſt naturel que l'excès du vin ſoit plus ſévérement puni dans les pays où il eſt plus contraire au climat, que dans ceux où il a peu de mauvais effets. *Ibid. b.*

Ivrognerie. Obſervations diététiques ſur l'uſage du vin. I. 266. *a.* Comment les Lacédémoniens éloignoient les enfans de l'ivrognerie. IX. 157. *a.* Droit qu'avoit un mari chez les anciens Romains ſur ſa femme convaincue d'avoir bu du vin. X. 102. *a.* Réponſe de Léotichide à quelqu'un qui lui demandoit pourquoi les Lacédémoniens buvoient ſi peu. 576. *a.* L'ivrognerie nuit au bien de la ſociété. XV. 254. *b.* Remedes imaginés pour inſpirer aux ivrognes le dégoût du vin. XVII. 683. *a.* Article de juriſprudence ſur l'ivrognerie. *Ibid. b.*

IVROIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante ſelon Linnæus. IX. 83. *b.* Deſcription de l'eſpece d'ivroie la plus commune. Obſervation ſur laquelle on a conclu que l'ivroie étoit une dégénération du blé. Caracteres qui diſtinguent le blé de l'ivroie & donnent lieu de croire que ce ſont deux genres de plantes très-différens. Comment on a tenté de rendre raiſon du phénomene ſingulier d'une plante mipartie blé & ivroie. *Ibid.* 84. *a.*

Ivroie ſauvage. XVII. 684. *a.*

IVROIE. (*Agric.*) Examen de la queſtion ſi le blé peut dégénérer en ivroie; expériences faites à ce ſujet. *Suppl.* III. 218. *b. Suppl.* IV. 407. *b.* 408. *a.*

IVROIE, ZIZANIE, (*Synon.*) XVII. 684. *a.*

IVROIE, (*Mat. médec.*) uſage extérieur qu'en faiſoient les anciens. Ses mauvais effets lorſqu'on le prend intérieurement. Conjecture ſur l'origine du mot *ivroie.* IX. 84. *b.*

IVROIE, (*Diete*) XVII. 684. *a, b.*

JURTES, (*Hiſt. mod.*) habitations des nations tartares de Sibérie. Deſcription de ces cabanes. Vie ambulante de ceux qui les habitent. IX. 84. *b.*

JURUCUA, (*Zoolog.*) tortue ſinguliere du Bréſil. Sa deſcription. Celle de ſes œufs. Soins qu'elle en prend. IX. 84. *b.*

JURURA, (*Zoolog.*) tortue du Bréſil. Sa deſcription. Œufs de cet animal. IX. 84. *b.*

IVRY, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Bataille d'Ivry en 1590. Parole mémorable de Henri IV avant cette bataille. IX. 84. *b.*

Ivry. Remarques ſur la bataille d'Ivry qu'Henri IV livra contre les ligueurs. Commerce de ce lieu. *Suppl.* III. 677. *b.*

IVRY, *bataille d'.* (*Hiſt.*) Harangue de Henri IV à ſes troupes avant cette bataille. VI. 42. *b.* VIII. 42. *a.* Cri de guerre dans cette bataille. XVII. 370. *a, b.*

IVRY-*ſur-Seine*, près de Paris, (*Géogr.*) événement ſingulier & propre à intéreſſer les phyſiciens, arrivé dans ce lieu à un remouleur. *Suppl.* III. 678. *a.*

JUS, (*Art de la cuiſine*) IV. 85. *a.*

JUSJURANDUM in acta, (*Littérat.*) ſerment particulier au ſénat de Rome, par lequel il promettoit d'obſerver les ordonnances de l'empereur, *&c.* Différence entre ce ſerment & celui des militaires qui ſe nommoit *jusjurandum in verba.* IX. 85. *a.*

JUSJURANDUM, *ſacramentum*, (*Synon. latin.*) XIV. 475. *a.*

JUSQUIAME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la juſquiame noire ou hannebane noire. IX. 85. *a.* Deſcription de la blanche: lieux où celle-ci croît naturellement. Odeur & goût des deux eſpeces. Principes qu'elles contiennent. Odeur & ſaveur de la graine. Principes qu'elle contient. Des qualités vénéneuſes, *&c.* de cette plante: auteurs qui en ont parlé. *Ibid. b.*

JUSQUIAME *noire* ou *hannebane*, & *Juſquiame blanche.* (*Mat. médic.*) Priſe intérieurement la juſquiame eſt un poiſon dangereux; ſon uſage extérieur n'eſt pas même exempt de danger. Effets ſinguliers de ce poiſon. Exemples rapportés par Wepfer, & Simon Schultzius. IX. 85. *b.* Comment on en prévient l'action vénéneuſe. Cependant la juſquiame entre dans pluſieurs compoſitions pharmaceutiques; obſervation ſur l'huile exprimée de la ſemence de cette plante. *Ibid.* 86. *a.*

JUSSIEU, (*Antoine de*) ſon mémoire ſur le cinnabre. III. 455. *a.*

JUSSIEU, (*Bernard de*) ce qu'il a écrit ſur le corail & les animaux qui l'habitent. *Suppl.* III. 596. *b.*

JUSSION. (*Juriſpr.*) Différence entre juſſion, injonction, précepte, ordre, & commandement. XIII. 268. *a.* Lettres de juſſion. IX. 424. *a, b.*

JUSTE, INJUSTE. (*Morale*) Différens degrés de déterminations données à ces mots. Différence entre le juſte & l'équitable. Ce qu'on entend par droit parfait & droit imparfait. *Ibid.* 86. *a.* Examen de cette queſtion, s'il y a quelque choſe de juſte ou d'injuſte avant la loi. Grotius avoit affirmé qu'en faiſant abſtraction de toutes ſortes de loix, il ſe trouve des principes ſûrs, des vérités qui ſervent à démêler le juſte d'avec l'injuſte: obſervation ſur cette propoſition de Grotius. Erreur dans laquelle eſt tombé Puffendorf en prétendant qu'il faut abſolument des loix pour fonder les qualités morales des actions. *Ibid. b.* Paſſage tiré de l'empereur Marc-Aurele ſur le fondement du juſte & de l'injuſte. Autre paſſage tiré de Cicéron. Réponſe à cette objection, que ceux qui admettent pour fondement de la moralité de nos actions, une regle indépendante de l'inſtitution divine, aſſocient à Dieu un principe extérieur & coéternel. Concluſion de l'article; une action qui convient ou qui ne convient pas à la nature de l'être qui la produit, eſt moralement bonne ou mauvaiſe, non parce qu'elle eſt conforme ou contraire à la loi, mais parce qu'elle s'accorde avec l'eſſence de l'être qui la produit, ou qu'elle y répugne: enſuite de quoi la loi ſurvenant, & bâtiſſant ſur les fondemens poſés par la nature, rend juſte ce qu'elle ordonne ou permet, & injuſte ce qu'elle défend. *Ibid.* 87. *a.*

Juſte & injuſte, premiere notion que l'homme en acquiert. I. iij. *diſc. prélim.* VIII. 561. *a.* Notions exactes & préciſes que nous pourrions en acquérir. III. 895. *a.* La notion du juſte & de l'injuſte fondée ſur l'intérêt général. V. 116. *a.* Du juſte & de l'injuſte ſelon Hobbes. VIII. 236. *b.* 754. *a.* Le pour & le contre ſur la queſtion du juſte & de l'injuſte prouvé à Rome par un philoſophe athénien. 864. *b.* Diſtinction éternelle du juſte & de l'injuſte. IX. 665. *a, b.* 666. *a.* D'où viennent les difficultés de marquer les limites qui ſéparent le juſte de l'injuſte. XVII. 177. *b.* Les loix civiles ne ſont pas la ſeule regle du juſte & de l'injuſte. 178. *a.*

JUSTE, *penſée*, (*Logiq.*) XII. 309. *a, b.*

JUSTE, (*Muſique*) IX. 87. *b.*

JUSTE, (*Peinture*) IX. 87. *b.*

JUSTE, (*Comm.*) IX. 87. *b.*

JUSTE, (*Couturiere*) vêtement de femme. Sa deſcription. IX. 87. *b.*

Juſte. Détails ſur la conſtruction de cet habit de femmes de la campagne. *Suppl.* III. 678. *a.*

Juſte de Tibériade. XVI. 314. *a.*

Juſte-Lipſe, hiſtoire, caractere & ouvrages de ce philoſophe. XV. 532. *b.* Acte de dévotion qu'il fit à Halle dans le Hainaut. VIII. 29. *b.* Son ouvrage en faveur de Notre-Dame de Halle. *Suppl.* III. 288. *a.* Ouvrages qu'on a de lui dans l'égliſe de Notre-Dame de Lorette. 778. *b.*

JUSTESSE, (*Gramm.*) celle du langage: réflexions ſur la juſteſſe dans le choix, l'union, l'arrangement des paroles. Réflexions ſur la juſteſſe des penſées. Epigramme ſur Didon, donnée pour exemple de cette qualité dans les penſées. IX. 87. *b.* Le défaut de juſteſſe vient plus ſouvent de l'expreſſion qui eſt vicieuſe, que de la fauſſeté de l'idée. Juſteſſe d'eſprit: juſteſſe de goût: moyen de nourrir ces précieux talens. *Ibid.* 88. *a.*

Juſteſſe. Différence entre juſteſſe & préciſion. XIII. 273. *a.* Juſteſſe dans l'expreſſion, *Suppl.* II. 918. *b.* dans une image. *Suppl.* III. 562. *b.* 564. *a.*

JUSTESSE, (*Maréch.*) cheval bien ajuſté. Toutes les juſteſſes dépendent de celles de *ferme à ferme.* Exercices par leſquels on parvient à les donner à un cheval. IX. 88. *a.*

JUSTICE. (*Morale*) La juſtice & la charité ſont les ſoutiens de la ſociété. En quoi conſiſte la diſtinction de ces deux vertus. IX. 88. *a.* On examine s'il eſt vrai qu'en bleſſant le prochain par les fautes qui ſont contre la charité & par celles qui ſont contre la juſtice, on ne bleſſe point ſon droit dans les unes comme dans les autres. Quelle eſt la maniere de réparer les fautes qu'on a coutume de regarder comme oppoſées à la charité, ſans les ſuppoſer contraires à la juſtice. On demande ſi, lorſqu'on a attaqué & bleſſé injuſtement un homme, on lui doit au-dela des frais néceſſaires pour ſa guériſon. Examen de cette queſtion. *Ibid. b.* On peut diviſer la juſtice en parfaite ou rigoureuſe, & imparfaite ou non rigoureuſe. La juſtice rigoureuſe ſe ſubdiviſe en celle qui s'exerce d'égal à égal, & celle qui a lieu entre un ſupérieur & un inférieur. Obſervations ſur d'autres manieres de diviſer la juſtice; par exemple en univer-

ſelle & particuliere, & la particuliere en diſtributive & permutative. *Ibid.* 89. *a.*

Juſtice. Regle de juſtice univerſelle. II. 329. *a.* Devoirs de juſtice envers le prochain. IV. 916. *a*, *b.* Ces devoirs dérivent de l'égalité naturelle. V. 415. *a.* Différence entre la juſtice & l'équité. 894. *b.* Attachement des Pédaliens, ancien peuple des Indes, à la juſtice. XII. 235. *b.* Explication de cette maxime de juſtice, *ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas que les autres vous faſſent.* XIII. 335. *a.* Réfutation du principe de Hobbes ſur le fondemens de la juſtice. VIII. 236. *b.* 754. *a.* Notion de la juſtice qui s'exerce de citoyen à citoyen. XVII. 533. *a.*

JUSTICE, (*Littérat.*) déeſſe allégorique. IX. 89. *a.* *Voyez* THÉMIS. Comment on la peignoit. Fiction d'Héſiode ſur la juſtice. Autre fiction d'Aratus. Bon mot de Bautru ſur un tableau où pour exprimer le bonheur de la France, on avoit peint la juſtice & la paix qui s'embraſſoient tendrement. *Ibid. b.*

JUSTICE. (*Juriſpr.*) Différentes acceptions de ce mot. Dans les premiers tems, la juſtice étoit exercée par chaque pere dans ſa famille. Mais bientôt chez pluſieurs nations on éleva une puiſſance ſouveraine au-deſſus de celle des peres. Juſtice domeſtique qu'ils conſerverent. IX. 89. *b.* La juſtice publique a toujours été regardée comme un attribut du ſouverain. Dès le tems de Jacob, le gouvernement de chaque peuple étoit conſidéré comme une judicature. Comment Moïſe remplit cette fonction pénible. Juges auxquels il confia une partie de ſon autorité, après l'avoir exercée par lui-même. Comment les tribunaux de juſtice furent réglés dans la Paleſtine. Magiſtrats qui gouvernerent le peuple juif depuis Joſué. *Ibid.* 90. *a.* Obſervations ſur le livre des juges. Le nom de juges donné autrefois aux gouverneurs chez les Eſpagnols & en Sardaigne. Juges établis par Menès lorſqu'il entreprit de policer l'Egypte. Chez les Grecs, les juges avoient en même tems le gouvernement. Sénat des cinq cens prytanes & achontes des Athéniens. Autres juges inférieurs. De l'aréopage. De l'adminiſtration de la juſtice dans le gouvernement de Lacédémone. *Ibid. b.* Comment elle fut exercée chez les Romains ſous les rois & ſous les conſuls. Fonctions des premiers queſteurs. Création du préteur : devoirs de ſa charge. Aſſeſſeurs de ce magiſtrat nommés *centumvirs.* Fonctions des édiles. Diminution de l'autorité du préteur ſur la fin de la république. Création de divers autres préteurs. La juſtice réformée par Auguſte. *Ibid.* 91. *a.* Aides & ſubdélégués du préfet de la ville. Adminiſtration de la juſtice dans les provinces déſignées ſous l'empereur Adrien par les noms de *comites* & *duces.* Adminiſtration de la juſtice dans les Gaules, lorſque les Francs en eurent fait la conquête. *Ibid. b.* Sentiment de quelques-uns ſur l'origine de la haute, moyenne & baſſe juſtice. Commiſſaires que le roi envoyoit dans les provinces pour contenir les officiers de juſtice dans le devoir. Juſtices royales, eccléſiaſtiques & ſeigneuriales qu'il y avoit dans le royaume. Origine du droit de garde gardienne. *Ibid.* 92. *a.* Établiſſement de quatre baillifs pour juger les appellations des juges royaux inférieurs. Augmentation des juſtices royales au dépens des juſtices ſeigneuriales. Subordination des juſtices ſeigneuriales & des juſtices royales inférieures. Des affaires qui reſſortiſſoient au parlement de Paris. Établiſſement des préſidiaux. Juriſdictions extraordinaires que nos rois ont établies. Quelle étoit anciennement la maniere de rendre la juſtice dans les tribunaux de France. Miniſtere des procureurs dont les parties ſont obligées de ſe ſervir préſentement. Formalités de juſtice en matieres civiles & criminelles. *Ibid. b.* Différentes loix par leſquelles les François étoient gouvernés dans les premiers tems de la monarchie. Quelles ſont celles ſur leſquelles ils ſe reglent aujourd'hui. Les premiers juges doivent toujours juger à la rigueur. Utilité des formalités de la juſtice. Des frais de juſtice. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 93. *a.*

Juſtice. Uſage des anciens Juifs de rendre la juſtice aux portes des villes. XIII. 136. *a.* Des jours chez les Romains, auxquels il étoit permis ou défendu de rendre la juſtice dans les tribunaux. *Suppl.* II. 117. *a.* Comment & par qui la juſtice étoit autrefois rendue en France dans les provinces & les parlemens. VI. 26. *b.* L'adminiſtration de la juſtice n'eſt point une fonction au-deſſous de la nobleſſe. 27. *a.* Pendant long-tems en France, la profeſſion des armes & l'adminiſtration de la juſtice ne furent point ſéparées. XI. 179. *a.* Compagnies de juſtice. III. 739. *b.* IV. 267. *a.* Lettres de juſtice. IX. 424. *b.* Officiers de juſtice. XI. 423. *b.* *Voyez* ci-deſſous CHAMBRE DE JUSTICE.

Juſtice d'apanage. IX. 93. *a.*
Juſtices d'attribution. IX. 93. *a.*
Juſtices bailliageres. IX. 93. *b.*
Juſtice, baſſe, matiere dont connoît le juge qui l'exerce. Deux ſortes de baſſes juſtices diſtinguées dans quelques coutumes. Appel de la baſſe-juſtice. IX. 93. *b.*
Juſtice capitale. IX. 93. *b.*
Juſtice de cenſier. IX. 93. *b.*
Juſtice cenſiere ou *cenſuelle.* IX. 93. *b.*
Juſtice cenſuelle, cenſiere ou *fonciere.* IX. 94. *a.*
Juſtice civile. IX. 94. *a.*
Juſtice commutative. IX. 94. *a.*
Juſtice cottiere ou *fonciere.* IX. 94. *a.*
Juſtice criminelle. IX. 94. *a.*
Juſtice diſtributive. IX. 94. *a.*
Juſtice domaniale. IX. 94. *a.*
Juſtice domeſtique, familiere ou *économique.* Comment elle s'exerçoit chez les anciens Romains, les Germains & les Gaulois. Celle que les maîtres exerçoient du tems de Juſtinien ſur leurs colons. IX. 94. *b.*
Juſtice engagée. IX. 94. *b.*
Juſtice extraordinaire. IX. 94. *b.*
Juſtice féodale. IX. 94. *b.*
Juſtice fiſcale. IX. 94. *b.*
Juſtice fonciere, ou *cenſiere*, ou *cenſuelle.* Coutumes où ces juſtices ont lieu. Diverſes obſervations ſur cette ſorte de juſtices. Ouvrages à conſulter. IX. 94. *b.*
Juſtice très-fonciere. IX. 95. *a.*
Juſtice en garde. IX. 95. *a.*
Juſtice du glaive. IX. 95. *a.*
JUSTICE, (*grande*) IX. 95. *a.*
JUSTICE, (*haute*) IX. 95. *a.*
Juſtice hommagere. IX. 95. *a.*
Juſtice inférieure. IX. 95. *b.*
Juſtice ſous latte. IX. 95. *b.*
Juſtice manuelle. IX. 95. *b.*
Juſtice militaire : détails qui expliquent la maniere dont elle s'exerce, tant dans les places qu'à l'armée. Forme que l'on doit obſerver pour tenir le conſeil de guerre : *voyez* ſur ce ſujet CONSEIL DE GUERRE. Le titre de juſtice militaire donné à la connétablie & maréchauſſée de France. IX. 95. *b.* Sens figuré dans lequel ſe prend quelquefois le mot de *juſtice militaire.* *Ibid.* 96. *a.*
Juſtice moyenne. IX. 96. *a.*
Juſtice municipale. IX. 96. *a.*
Juſtice ordinaire. IX. 96. *a.*
Juſtice pairie. IX. 96. *a.*
Juſtice par pairs. IX. 96. *a.*
Juſtice en paréage, ou *pariage.* IX. 96. *a.* Juſtices tenues en pariage avec le roi : celle du bourg d'Eſſoye, coutume de Chaumont en Baſſigny. Juſtice en pariage entre le roi & l'évêque de Mende. Arrêt du parlement de Toulouſe 1601, qui ordonne l'exécution du pariage. Arrêt du conſeil du roi 1641, qui ordonne que tous les contrats de pariage paſſés entre les rois & les eccléſiaſtiques, ſoient exécutés & entretenus. *Ibid. b.*
Juſtice patibulaire. IX. 96. *b.*
Juſtice perſonnelle. IX. 96. *b.*
Juſtice populaire, IX. 97. *a.*
Juſtice de privilege. IX. 97. *a.*
Juſtice réglée. IX. 97. XI. *a.*
Juſtice de reſſort. IX. 97. *a.*
Juſtice royale. IX. 97. *a.*
Juſtice à ſang. IX. 97. *a.*
Juſtice du ſang & du larron. IX. 97. *b.*
Juſtice ſéculiere. IX. 97. *a.*
Juſtice ſeigneuriale, ou *ſubalterne.* Origine des juſtices ſeigneuriales. Divers ſentimens ſur ce ſujet. IX. 97. *b.* Origine de la diſtinction de haute, moyenne & baſſe juſtice. Trois degrés de juriſdiction ſemblable chez les Romains. IX. 98. *a.* Quelles ſont les cauſes dont le juge du ſeigneur haut-juſticier peut connoître. Peines auxquelles il peut condamner. Appel de ſes ſentences. Droits dont le ſeigneur haut-juſticier jouit à cauſe de ſa juſtice. *Ibid. b.* Cauſes & affaires dont la moyenne juſtice prend connoiſſance. Différens degrés de pouvoir que les coutumes donnent au moyen juſticier dans les affaires criminelles. Cauſes de ces différences. Cauſes & affaires dont la baſſe-juſtice prend connoiſſance. Deux ſortes de baſſe-juſtice en certains pays, l'une fonciere & l'autre perſonnelle. *Ibid.* 99. *a.* De l'ancienneté des juſtices ſeigneuriales. Pouvoir du roi ſur ces juſtices. Comment elles ſont devenues patrimoniales. Il n'y a point de juſtice ſeigneuriale qui ne ſoit attachée à un fief, quoiqu'elle s'étende quelquefois ſur d'autres. Anciennement les ſeigneurs & les abbés rendoient la juſtice en perſonne. Obſervations ſur les juges de ſeigneurs, & ſur leur nombre dans une juſtice. Procureur par lequel le ſeigneur plaide dans ſa juſtice. Sceau des juges. Leurs ſergens. Les ſeigneurs hauts-juſticiers n'ont pas tous droit de notariat ou tabellionage. Des juſtices des duchés & comtés pairies. Titres que prennent les juges des différentes juſtices. *Ibid. b.*

Juſtice ſeigneuriale ; juriſdictions chez les Romains à peu-près analogues à la haute, moyenne & baſſe-juſtice. IX. 81. *a.* 98. *a.* Origine des juſtices des ſeigneurs. III. 771. *b.* IX. 15. *b.* 92. *a.* 98. *a.* Comment la juſtice fut un droit inhérent au fief même : pourquoi elle en fut enſuite ſéparée. VI.

691. *a.* Les juſtices ſeigneuriales ſont tenues en fief du roi, & attachées à quelque fief corporel. 694. *a.* Le droit de juſtice peut être avec ou ſans le fief. 696. *b.* Coutumes où le fief & la juſtice ſont réciproques. *Ibid.* Procès-verbaux qu'on faiſoit pour reconnoître les bornes & l'étendue d'une juſtice. III. 315. *a.* les juſtices appartenantes aux villes ne ſont point marques de ſeigneurie. XIV. 898. *b.* Les moyenne & baſſe-juſtices appellées du nom de voirie. XVII. 422. *b.* Démembrement d'une juſtice. X. 830. *b.* Offices des juſtices ſeigneuriales. XI. 418. *a.* Juſtices des pairies. 762. *b.* 765. *b.* Le parage ne diviſe pas la juſtice. 898. *a.*

Juſtice ſommaire. Diſpoſitions d'un article de l'ordonnance de Blois ſur les cauſes qui doivent être traitées ſommairement. Diverſes juriſdictions qui ſont de la claſſe des juſtices ſommaires. IX. 100. *a.*

Juſtice ſouveraine. IX. 100. *a.*

Juſtice ſubalterne. IX. 100. *a.*

Juſtice ſupérieure. IX. 100. *a.*

Juſtice temporelle. Loix ſelon leſquelles on ſe regle dans ces juſtices. Appel des ſentences de ces juriſdictions. IX. 100. *a.*

Juſtice vicomtiere. IX. 100. *b.*

JUSTICE, *chambre de*, (*Financ.*) Les chambres de juſtices n'ont jamais procuré de grands avantages à l'état, ni au roi. L'établiſſement de ces chambres peut devenir dangereux, lorſqu'il n'eſt pas utile, & les circonſtances en ont preſque toujours énervé l'utilité. Combien il importeroit d'abolir efficacement les profits exceſſifs de ceux qui manient les finances. Exemple qu'ils donnent d'un luxe ruineux pour la nobleſſe & pour toutes les autres conditions. IX. 100. *a.*

JUSTICE, (*Chambre de*,) *voyez* ſur ce ſujet. III. 53. *a*, *b.*

JUSTICIABLE, (*Juriſpr.*) chacun eſt juſticiable du juge de ſon domicile. En matiere de police chacun eſt juſticiable du juge du lieu où il a commis quelque contravention. En matiere criminelle on l'eſt du juge du lieu où le délit a été commis. En quel cas on devient juſticiable en matiere civile d'un juge autre que celui du domicile. IX. 101. *a.*

JUSTICIER, *d'Aragon*, (*Hiſt. d'Eſp.*) quel fut le gouvernement des Aragonois depuis que ce royaume fut ſéparé de la Navarre en 1035 juſqu'en 1478, que Ferdinand V, roi de Caſtille, réunit toute l'Eſpagne en ſa perſonne. IX. 101. *a.*

Juſticier, bas-juſticier. II. 113. *b.* IX. 11. *b.* 13. *a.* Haut-juſticier. VIII. 70. *b.* IX. 13. *a.* Moyen-juſticier. *Ibid.* Juge haut, moyen & bas-juſticier : juge moyen & bas-juſticier. *Ibid.* Cauſes que peuvent connoître ces trois différens juges. 98. *b.* Droit de titre du ſeigneur haut-juſticier. IX. 594. *a*, *b.* Droit de pilori des ſeigneurs hauts & moyens-juſticiers. XII. 623. *a.*—*Voyez* SEIGNEUR.

JUSTIFICATIF. (*Juriſp.*) Enquête juſtificative. V. 697. *a.* Fait juſtificatif. VI. 385. *a.*

JUSTIFICATION, (*Théolog.*) *voyez* IMPUTATION. Les catholiques & les réformés partagés ſur cette matiere. IX. 101. *b.*

Juſtification, doctrine de Baïus ſur cette matiere : II. 167. *b.* celle des Unitaires. XVII. 390. *a.* 393. *b.*

JUSTIFICATION, (*Juriſpr.*) IX. 101. *a.*

JUSTIFICATION, (*Fonderie de caracteres*) deux ſignifications de ce mot. Deſcription & uſage de l'inſtrument ainſi nommé. IX. 101. *b.* *Voyez* CARACTERES D'IMPRIMERIE.

JUSTIFICATION, (*Imprim.*) IX. 101. *b.*

JUSTIFIER, (*Gram.*) IX. 101. *b.*

Juſtifier. Différence entre juſtifier & défendre. IV. 734. *b.*

Juſtifier, en terme de fondeur de caracteres, & en terme d'imprimerie. IX. 101. *b.*

JUSTIFIEUR, (*Fond. de caract.*) Deſcription & uſage de cette partie du coupoir. IX. 102. *a.* *Voyez* CARACTERES.

JUSTIN, (*Hiſt. des emp.*) baſſe origine de cet empereur. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 678. *b.*

JUSTIN II, ou *le jeune*, (*Hiſt. des emp.*) fils de la fille de Juſtinien, auquel il ſuccéda à l'empire d'orient. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 678. *b.*

JUSTIN, *martyr.* Obſervations ſur ce pere de l'égliſe & ſur ſes ouvrages. VIII. 517. *b.* XII. 340. *a.* Ses apologies des chrétiens. I. 532. *b.* Son ſentiment ſur la nature de Dieu & des eſprits. VIII. 572. *a.* Sa doctrine ſur le franc-arbitre. XIII. 277. *a.* Mépriſe de ce pere au ſujet de Simon le magicien. XIV. 948. *b.* XV. 68. *b.* Patrie de Juſtin, martyr : édition de ſes œuvres. 164. *a.*

JUSTINIANI, (*Bernard*) ſon hiſtoire de Veniſe. XVII. 13. *a.*

JUSTINIEN, (*Hiſt. des emp.*) fils de la ſœur de Juſtin l'ancien, monta ſur le trône d'orient après la mort de ſon oncle. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 678. *b.*

JUSTINIEN, caractere de cet empereur & de ſon regne. VII. 677. *a.* XI. 642. *a.* XV. 941. *a*, *b.* Il crut étendre ſa gloire en bâtiſſant des villes qui portaſſent ſon nom. IX. 55. *a.* Etendue de l'autorité qu'il donna aux évêques. 76. *a.* Monaſtere dans lequel il enferma les femmes qui par miſere ſe proſtituoient. X. 436. *a.* Il abolit les poſtes en pluſieurs endroits. XIII. 171. *a.* Funeſtes effets de ſon intolérance. XIV. 876. *b.* XVI. 689. *a.* Il favoriſa le parti des bleux contre les verds. XVII. 59. *b.* Auteurs des compilations qu'il fit faire. IX. 71. *b.* Code Juſtinien. III. 277. *b.* V. 140. *a.* Déciſions de Juſtinien. IV. 680. *a.* Travaux que lui coûta ſon code de loix. 992. *b.* Inſtitutes de Juſtinien. V. 140. *a.* VIII. 800. *b.* Edits de cet empereur. V. 392. *b*

JUSTINIEN II, ou *le jeune*, fils & ſucceſſeur de Conſtantin Pogonat. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 659. *a.*

JUTES, (*Géogr.*) peuples du Jutland. Colonies du Jutland, qui ſont paſſées en Angleterre. IX. 102. *a.*

JUTLAND, (*Géogr.*) Cherſonèſe cimbrique des Romains. Ce pays abandonné par les Cimbres, qui furent défaits par Marius, & enſuite occupé par les Jutes, peuple de Germanie. Ce pays diviſé en nord-Jutland & en ſud-Jutland, ou duché de Sleſwich. Diviſion du nord-Jutland en quatre dioceſes. Quels ſont les princes auxquels appartient le Jutland. IX. 102. *a.* *Voyez Suppl.* I. 365. *b.*

JUTURNA, (*Géogr. anc. & Mytholog.*) fontaine & petit lac d'Italie. En quel tems & comment les eaux de ce lac ont diſparu. Uſage ſacré que les Romains faiſoient de cette eau. Hiſtoire de la déeſſe Juturne ſelon la fable. Diſcours que lui tient Junon dans l'Enéide. IX. 102. *b.*

JUVEIGNEUR, (*Juriſpr.*) terme uſité dans la coutume de Bretagne, pour déſigner les puînés relativement à leur aîné. Ordonnance du comte Géoffroi en 1185, ſur la proviſion que les aînés des fiefs devoient faire à leurs puînés. Autre ordonnance du duc Jean II. Coutumes à conſulter. IX. 102. *b.*

JUVENAL, obſervations ſur ce poëte. *Suppl.* IV. 644. *a.* Promeſſe qu'il faiſoit à ceux qu'il invitoit à ſa table. IX. 334. *a.* Obſervations ſur ſes ſatyres. XIV. 701. *a*, *b.* 702. *b.* 705. *a.*

JUVENAUX, *jeux*, (*Antiq. rom.*) jeux inſtitués par Néron. Comment on les célébra. IX. 103. *a.*

JUVENTAS, (*Mytholog.*) déeſſe de la jeuneſſe. Sa ſtatue & ſon autel dans le capitole. Temple que lui voua M. Livius Salinator. Jeux célébrés à cette occaſion. L'Hébé des Grecs n'étoit pas la *Juventas* des Romains. IX. 103. *a.*

JUVIGNI, (*Géogr. Antiq.*) village du Soiſſonnois. Obſervations ſur deux colonnes milliaires qu'on voit dans ce lieu. Inſcriptions qu'elles portent. *Suppl.* III. 679. *b.*

I X

IXION, (*Mytholog.*) Auteur qui a expliqué la fable d'Ixion. IX. 103. *a.* Tragédie d'Eurypide ſur Ixion. Moralité que Pindare tire de cette fable. *Ibid. b.*

Ixion, fable d'Ixion & des Centaures. II. 820. *b.*

J Y

JYRCES, peuples Scythes, leur maniere de chaſſer. V. 886. *a.*

K

(*Gramm.*) Cette lettre eſt dans l'origine le *Kappa* des Grecs. Un certain Silvius introduiſit le K dans l'ortographe latine, où il fut vu dans la ſuite de mauvais œil. Quelquefois on l'employoit ſans voyelle, lorſque la voyelle ſuivante devoit être un A. Autres conſonnes que les anciens écrivoient quelquefois ſans voyelle, lorſque la voyelle ſuivante étoit celle qui entroit dans la prononciation de leur nom. Le K inutile en latin, ne ſert pas davantage en françois. Uſage que les Bretons en font. Anciennement on en uſoit plus communément en françois. K conſidéré comme lettre numérale. IX. 105. *a.* Monnoie de France marquée d'un K. *Ibid. b.*

K, cette lettre confondue avec le C par les premiers Romains. II. 473. *b.* On imprimoit cette lettre ſur le front d'un calomniateur. IX. 22. *b.*

K, (*Géogr.*) cette lettre en géographie eſt très-familiere aux étrangers, mais les François lui préferent volontiers le C. IX. 105. *b.*

KKK, (*écriture*) Formation de cette lettre dans les différentes ſortes d'écritures. IX. 105. *b.*

K A

KAALING, (*Ornith.*) eſpece d'étourneau commun à la Chine. Sa deſcription. IX. 105. *b.*

KAATH, *voyez* CACHOU.

KAAUW, (*Abraham*) anatomiſte, *Suppl.* I. 409. *b*, & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *a.*

KABAA de la Mecque: vénération des Arabes pour ce lieu ſacré. XII. 283. *a. voyez* CAABA.

KABELJAWS, faction formée autrefois en Hollande. VIII. 243. *b.*

KABIN, (*Hiſt. mod.*) mariage contracté chez les Mahométans pour un certain tems. Juge devant lequel ce mariage ſe fait. IX. 105. *b.*

KABEKLAKE, (*Hiſt. nat.*) inſecte de Surinam. Comment il renferme ſes œufs. Préjudice qu'il cauſe. IX. 106. *a.*

KABESQUI, petite monnoie des Perſans. XIII. 564. *b.*

KACKERLAC, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſcarabé des Indes orientales. Matieres qu'il attaque & qu'il ronge. IX. 306. *a.*

Kackerlac, inſecte d'Amérique. XIII. 832. *a.*

KADALI, (*Bot.*) eſpece de ce genre appellée ben-kadali. *Suppl.* I. 876. *a*, *b.*

KADER, calife. *Suppl.* II. 131. *a.*

KADESADELITES, (*Hiſt. mod.*) Secte de Mahométans. Cérémonie que fait le prêtre lorſqu'on prie pour les ames des morts. Les Ruſſes, &c. attachés à cette ſecte. IX. 106. *a.*

KADRI, *Hiſt. mod.*) moines Turcs. IX. 106. *a.* Auſtérités qu'ils pratiquent. Le grand viſir Kuproli fit ſupprimer cette ſecte. Mais après ſa mort elle reprit vigueur. IX. 106. *b.*

KÆFERNBOURG, (*Géogr.*) grand bailliage d'Allemagne, dans la haute Saxe. Château qu'on y remarque. Fayence & porcelaine qu'on y fabrique. *Suppl.* III. 680. *a.*

KAHLEBERG, (*Géogr.*) chaîne de montagnes en Allemagne. Leurs pointes les plus élevées. Vin qui croît au pied du mont Joſeph. Étendue du pays qu'on découvre ſur ſon ſommet. *Suppl.* III. 680. *a.*

KAIA, (*Bot.*) ſorte d'if du Japon. Sa deſcription. Huile que les bonzes tirent de ſon fruit; ſon uſage: qualités du fruit. Uſage que l'on tire du noyau pour la compoſition d'une ſorte d'encre. IX. 106. *b.*

KAIEM, calife. *Suppl.* I. 16. *a.*

KAKAE, eſpece de plante. *Suppl.* I. 862. *b.*

KALAI. (*Fortif. turq.*) Ce mot, qui ſignifie fortereſſe, eſt celui que les Turcs ont employé lorſqu'ils ont fortifié leurs palanques en Hongrie. En quoi conſiſtoit cette fortification. *Suppl.* III. 680. *a. Voyez* pl. 1. Art. milit. Milice des Turcs. *Suppl.*

KALEMBOURG ou *Calembour*, (*Gramm.*) Abus que l'on fait d'un mot ſuſceptible de pluſieurs interprétations. Exemples. Obſervations ſur les regles du calembour & ſur ce qui peut le rendre intéreſſant. Différentes formes ſous leſquelles on le préſente. *Suppl.* III. 680. *b.* Exemples de calembours piquans. Il n'y a point de langue qui prête plus à ces jeux de mots que la françoiſe. *Ibid.* 681. *a.* De l'étymologie du mot *calembour*. Autres rébus connus ſous le nom de *charade* & de *contrepetterie*. *Ibid. b.*

KALI, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Les ſels fixes que l'on tire de cette plante ſont connus ſous le nom de *ſoude*. La différence du produit de cette plante, quand elle eſt verte ou ſeche, eſt étonnante dans les procédés chymiques. Détail de ces procédés. Cette herbe fraiche contient environ une cinquieme partie de ſon poids de ſel commun. Nature du ſel volatil qui s'en éleve par le feu. Beau bleu qu'on peut former avec cette plante. IX. 187. *b.* Suite des opérations chymiques ſur le kali. Ouvrage d'où ces détails ont été tirés. *Ibid.* 108. *a.*

KALI D'ALICANTE, (*Bot.*) c'eſt de cette eſpece de kali qu'on tire la meilleure ſoude. Comment M. de Juſſieu caractériſe cette plante. Sa deſcription. IX. 108. *a.* Pourquoi on la nomme *kali d'Alicante*. La ſoude qu'on en tire fait une partie conſidérable de commerce. Terreins où croît cette eſpece de kali. Comment on fait la récolte. Comment on la brûle pour en tirer la ſoude. La plante kali étoit autrefois très-cultivée en Languedoc. *Ibid. b.* Uſage que les Arabes tirent du kali qui croît en abondance près de la mer Morte en Judée. L'herbe *borith* dont il eſt parlé dans Jérém. ch. II, ℣. 22, paroît être le kali. Ouvrages à conſulter ſur cette plante appellée *borith*. Origine & ſignification propre du mot *kali*. *Ibid.* 109. *a.*

Kali, plante de Syrie & d'Egypte dont on tire la cendre de roquette. II. 815. *a.* Kali dont on tire le ſel de ſoude XV. 387. *b.* Odeur du kali. 388. *a.* Eſpece de kali appellé *tragum* Kali *ſpinoſum*, *&c.* XVI. 522. *a*, *b.*

KALIMBOURG, (*Géogr.*) ville de Danemarck, dans le château de laquelle finit ſes jours Chriſtiern II, roi de Danemarck. Cruautés de ce roi. Sa dépoſition. Sa mort. IX. 109. *a.*

KALLAHOM, (*Hiſt. mod.*) un des premiers officiers du royaume de Siam. Ses pouvoirs & fonctions. Nombre des éléphans des armées du roi. IX. 109. *a.*

KALMIA, (*Bot. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* III. 681. *b.* Deſcription de deux eſpeces de kalmia. Lieux où elles croiſſent. Leur culture. *Ibid.* 682. *a.*

KAMAKURA, (*Géogr.*) iſle du Japon, où l'on exile les grands qui ont fait quelque faute conſidérable. Côtes eſcarpées de cette iſle. IX. 109. *b.*

KAMEL-VISCH, eſpece de poiſſon. *Suppl.* II. 315. *a.*

KAMEN, (*Hiſt. mod.*) Ce mot ruſſe ſignifie roche. Reſpect que les nations tartares & païennes de Sibérie ont pour les roches. IX. 109. *b.*

KAMENAIO MASLO, (*Minéral.*) ou *Kamira maſla*. Subſtance minérale onctueuſe & graſſe au toucher, qui ſe trouve en pluſieurs endroits de la Sibérie. On l'appelle en allemand *ſteinbutter*. Premier auteur qui en a parlé. Recherches ſur la nature de cette ſubſtance. IX. 109. *b.*

KAMTSCHADALI, (*Géogr.*) nation tartare qui habite près du golphe de Kamtſchatka au nord de la Sibérie. Leur maniere de ſe vêtir, de ſe domicilier & de ſe nourrir. IX. 110. *a.*

KAMTSCHATKA, (*Géogr.*) grande preſqu'iſle au nord-eſt de l'Aſie. Diverſes nations qui l'habitent. IX. 110. *a.* Deux routes différentes par leſquelles ſe fait le commerce entre la Sibérie & le Kamtſchatka. Détroit qui ſépare le Kamtſchatka du Japon. Iſles ſituées dans ce détroit. Belle découverte géographique faite par les Ruſſes en 1731, d'une communication entre la mer glaciale & la mer du ſud, par un détroit qui ſépare l'Aſie de l'Amérique ſeptentrionale. IX. 110. *b.*

Kamtſchatka, peuple qui en habite la partie méridionale. IX. 139. *b.* Gale endémique dans le Kamtſchatka. XV. 608. *a.* Comment les habitans de ce pays préparent leur poiſſon. 950. *b.* Eſpece de rats fort ſinguliers de ces contrées. XVI. 6. *a.* Nourriture ordinaire des habitans. XVII. 671. *a.*

KAMUSCHINKA, (*Géogr.*) riviere du royaume d'Aſtracan entre le Don & le Volga. Projet que forma Pierre le Grand, de faire une communication entre la mer Caſpienne & la mer Noire. Utilité & facilité de ſon exécution. IX. 110. *b.*

KAN, (*Hiſt. des Tartar.*) titre de grande dignité chez les Tartares. Réflexions ſur la dépendance & la deſtinée ordinaire des kans de Crimée. XI. 110. *b.* La famille des kans de Crimée reſpectable au grand ſeigneur lui-même. Indépendance du kan des Tartares-Roubans. Le kan des Tartares Mongules protégé & reſpecté tout à la fois par l'empereur de la Chine. Le kan des Tartares du Dagheſtan peu obéi de ſes ſujets. Kan des Tartares de la Caſaſtchia. Divers kans des Tartares Circaſſes. Le titre de *kan* en Perſe répond à celui de *gouverneur* en Europe, & ſignifie haut & puiſſant ſeigneur. *Ibid.* 111. *a.*

KAN, *voyez Cham*: en quoi conſiſtent la richeſſe & la puiſſance d'un kan des Tartares. X. 877. *a.* XV. 923. *b.* Kan des Tartares Circaſſes. XIV. 761. *b.*

KANAKO-JURI. (*Botan.*) eſpece de lys du Japon. Sa deſcription. Les Japonois mangent ſa racine. IX. 111. *a.*

KANARINS, peuples de l'Indoſtan : leur principale divinité. XIII. 787. *a*, *b*.

KANDULÆSSA, eſpèce de plante. *Suppl.* I. 509. *b*.

KANGUE, (*Hiſt. mod.*) ſupplice en uſage à la Chine. En quoi il conſiſte. IX. 111. *b*.

KAN-JA, (*Hiſt. mod.*) fête qui ſe célebre au Tonquin, par laquelle le ſouverain veut inſpirer à ſes ſujets le ſoin de l'agriculture. IX. 211. *b*.

KANNA-GHORAKA, eſpece de plante. *Suppl.* II. 485. *b*.

KANO, (*Hiſt. mod. Superſt.*) nom ſous lequel quelques negres d'Afrique déſignent l'Être ſuprême. Idée qu'ils s'en forment. IX. 111. *b*. Culte qu'ils rendent à des eſprits ou revenans qu'ils nomment *Sannanius*. *Ibid.* 112. *b*.—*Voyez* ce mot.

KANTYRE, ou *Kintyre*, (*Géogr.*) preſqu'iſle de l'Écoſſe du milieu. *Suppl.* III. 681. *b*.

KANUN, (*Hiſt. mod.*) repas que les Ruſſes font tous les ans ſur les tombeaux de leurs parens. *Kanun* ſignifie auſſi la veille d'une grande fête. Cérémonie qui s'y pratique. Les Sibériens croient ne pouvoir ſe diſpenſer de s'enivrer en cette occaſion. IX. 12. *a*.

KAOLIN, (*Minéral.*) C'eſt ainſi que les Chinois nomment une ſubſtance terreuſe blanche ou jaunâtre. Sa deſcription. Uſage de cette terre dans la compoſition dont ſe fait la porcelaine. Terre ſemblable qui ſe trouve en France. Les Anglois en emploient auſſi dans leur porcelaine. Expériences de M. de Réaumur ſur cette ſubſtance. IX. 112. *a*. Conjectures ſur la maniere dont elle ſe forme. *Ibid. b*.

Kaolin, *voyez* ſur cette eſpece de terre. XIII. 107. *a*, *b*. 119. *a*.

KAPELLENDORF, ou *Kapelndorf*, (*Géogr.*) bailliage de la principauté de Weimar dans le cercle de haute-Saxe. Obſervations ſur le village dont il porte le nom. *Suppl.* III. 681. *b*.

KAPIGILAR KEAJASSI, (*Hiſt. mod.*) général des gardes du grand ſeigneur. Son office. Son habit de cérémonie. IX. 112. *b*.

KARABÉ, *ſirop de*. XV. 606. *a*.

KARAL-HŒBO, eſpece de plante. *Suppl.* II. 94. *b*.

KARA-MUSTAPHA. Siege de Vienne qu'il fit en 1683. XVII. 262. *b*.

KARATA, (*Hiſt. nat.*) eſpece d'aloës d'Amérique. Divers uſages qu'on en tire. IX. 113. *a*.

Karata, *voyez* ſur cette eſpece d'aloës. XVI. 387. *a*.

KARATAS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, qui eſt un ananas ſauvage. Lieux où elle croît. Uſages qu'on en tire. IX. 113. *a*. Acreté de ce fruit. *Ibid. b*.

KARBUS, (*Bot.*) nom qu'on donne dans le pays de Karaſme & chez les Tartares Usbecks, à une eſpece de melon d'eau. Leur deſcription. Éloge de ce fruit. Il ſe conſerve très-long-tems & on le tranſporte d'Aſtracan à Petersbourg. IX. 113. *b*.

KARESMA, (*Hiſt. des voyag.*) ſorte d'hôtellerie commune en Pologne. Deſcription. Lieux où ſe trouvent ces hôtelleries. Comment elles ſont fournies des choſes néceſſaires. Leurs incommodités. Combien elle ſont utiles aux voyageurs. IX. 113. *b*.

KAROUATA, (*Botan.*) plante de l'Amérique. Sa deſcription. Qualité de ſon fruit. IX. 114. *a*.

KAS, (*Luth.*) inſtrument de muſique, ou tambour des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a*.

KASEMIECH, (*Géogr.*) riviere de Syrie. Pêche qui s'y fait de la morue. Pluſieurs prétendent que cette riviere eſt l'Eleutheros des anciens. Ce qu'elle a de remarquable. Elle eſt célebre dans le premier livre des Machabées. Obſervations qui montrent que l'Eleutheros des anciens n'eſt point le Kaſemiech, ni aucune riviere connue aujourd'hui. IX. 114. *b*.

KASIEMATZ, (*Hiſt. mod.*) quartier des villes du Japon, conſacré aux courtiſannes. Education qu'elles y reçoivent. A qui revient le profit qu'elles font. Facilité avec laquelle elles peuvent enſuite ſe marier. Les directeurs des kaſiematz abhorrés des Japonois. IX. 114. *b*.

KASSUTO, (*Luth.*) inſtrument de muſique des habitans du Congo. *Suppl.* III. 683. *a*.

KATAOES, eſpece d'oiſeau repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 38.

KAT-CHERIF, (*Hiſt. mod.*) ordonnances émanées directement du grand-ſeigneur. Par qui elles ſont écrites. Comment elles ſont ſignées. Cérémonies obſervées avant de les ouvrir. IX. 115. *a*.

KATIF, *el*, (*Géogr.*) *voyez* AL-KATIF.

KATONG-GING, (*Botan.*) plante paraſite du Japon. Sa deſcription. IX. 115. *a*.

KATOU-CONA, (*Botan.*) arbre de la côte de Malabar. Uſages médicinaux auxquels on emploie ſes fleurs & ſon écorce. IX. 115. *a*.

KATOU-INDEL, (*Botan.*) palmier ſauvage du Malabar. Uſage & propriété de ſon fruit. Uſage de ſes feuilles. IX. 115. *a*.

KATOU-KARNA, (*Botan.*) eſpece de cannellier. *Suppl.* II. 256. *a*.

KATRACA, (*Ornith.*) faiſan d'Amérique. *Suppl.* III. 683. *a*.

KATU-NAREGAM, (*Botan.*) arbre de l'Indoſtan. Uſages médicinaux du ſuc de ſes feuilles. IX. 115. *a*.

KATUTI-JETTI-POU, (*Botan.*) plante de l'Indoſtan. Ses propriétés en médecine. IX. 115. *b*.

KAUFFBEUREN, (*Géogr.*) ville libre & impériale d'Allemagne. Obſervations ſur Strigellius (Victorinus), théologien, né dans cette ville ; & ſur ſes ouvrages. IX. 115. *b*.

KAVIAC, (*Comm.*) œufs d'eſturgeons mis en galettes, *&c.* Poiſſon dont on fait le meilleur kaviac. Caractere auquel on le reconnoît. IX. 115. *b*.

KAVRE YSAOUL, (*Hiſt. mod.*) partie de la garde du roi de Perſe. Fonctions de ces ſoldats ou huiſſiers. IX. 115. *b*.

KAYSERBERG, (*Géogr.*) ville de France, en Alſace, patrie de Joſeph Langius, auteur du Polyanthæa. Différentes éditions de cet ouvrage. IX. 115. *b*.

KAYSERSLAUTER, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de Jean Braun. Ouvrage de cet auteur. IX. 116. *a*.

K E

KEAJA *ou* KIAHIA, (*Hiſt. mod.*) lieutenant des grands officiers de la Porte. Signification propre de ce mot. Keaja des janiſſaires, celui des bachas, celui du muphti. Le plus conſidérable eſt celui du grand viſir. Importance de cette place, à laquelle le grand-ſeigneur nomme. Récompenſe qu'il reçoit de ſes ſervices. IX. 116. *a*.

KEATING, (*Geoffroi*) docteur irlandois. XVI. 339. *a*.

KEBER, (*Hiſt. mod.*) ſecte chez les Perſans. Ce mot ſignifie *infidele*. IX. 116. *a*. On ne ſait s'ils ſont Perſans originaires. Comment ils ſe diſtinguent des autres Perſans. Doctrine des kebers. Cérémonies par leſquelles ils prétendent connoître après la mort d'un homme, s'il eſt du nombre des prédeſtinés ou des réprouvés. Comment ils diſpoſent de ſon corps en conſéquence. *Ibid. b*.

KEBLAH *ou* KIBLAH, (*Hiſt. orient.*) point du ciel, vers lequel les orientaux dirigent leur culte. Explication d'un paſſage d'Ezechiel, ch. III, ℣. 16. Quel étoit le keblah de ceux qui entroient dans le temple de Jéruſalem pour adorer Dieu. Quel étoit le keblah des mages. Quel eſt celui des mahométans. IX. 115. *b*.

KEDANGU, (*Botan.*) arbriſſeau des Indes orientales. Uſages médicinaux de ſes feuilles & du ſuc de ſes fleurs. IX. 116. *b*.

KEHDINGEN, (*Géogr.*) diſtrict du duché de Breme, dans le cercle de Baſſe-Saxe, en Allemagne. Ses rivieres. Son étendue. Productions du pays. Ses habitans. Adminiſtration de la juſtice & de la police. Religion. *Suppl.* III. 683. *b*.

KEILL. (*Jean*) La doctrine de l'attraction approfondie par ce philoſophe. I. 850. *b*.

KEILL, (*Jacques*) anatomiſte, *Suppl.* I. 403. *b*. & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *b*. Eſtimation qu'il a faite de la force du cœur. III. 597. *a*, *b*.

KEIROTONIE, (*Litt.*) maniere de donner ſon ſuffrage à Athenes par l'élévation des mains. La même méthode paſſa chez les Romains dans pluſieurs conjonctures. Les premiers chrétiens l'employerent dans l'élection des prêtres & des évêques. IX. 117. *a*. — *Voyez* OPINER *de la main*, SUFFRAGE.

KEISER, *dragées de*. X. 375. *a*.

KEKKO *ou* KIKIOO *ou* KIRAKOO, (*Botan.*) plante du Japon. Sa deſcription ; trois eſpeces de cette plante. IX. 117. *a*.

KELLER, (*Jean-Baltazar*) ſculpteur. XIV. 831. *a*.

KELLER, (*Jacques*) *voyez* CELLARIUS.

KEMBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans la haute-Saxe. Ses premiers habitans. Culture du houblon dans ſes environs. *Suppl.* III. 684. *a*.

KEMPERKEMS, (*Fauconn.*) oiſeaux de paſſage dans les Pays-Bas. Diverſes obſervations ſur ces oiſeaux. On en diſtingue de huit ſortes. IX. 117. *b*.

KEMPFERA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Origine de ſon nom. Lieux où elle croît. IX. 117. *b*.

KEMPTEN. (*Géogr.*) Diverſes obſervations ſur cette ville d'Allemagne. IX. 117. *b*.

KEN, (*Hiſt. mod.*) nom de pluſieurs mois lunaires qui compoſent le cycle de cinq ans des Chinois. IX. 118. *a*.

KEN, (*Comm.*) meſure des longueurs dont on ſe ſert à Siam. Son rapport à une meſure connue. Ses diviſions. Meſures dont le ken fait partie. IX. 118. *a*.

KENT, *royaume de*, (*Géogr. Hiſt.*) ancien royaume d'Angleterre. Son premier & ſon dernier roi. Etendue, bornes, & principales villes de ce royaume. IX. 118. *b*.

KENT, (*Géogr.*) province d'Angleterre. On la diviſe en

trois parties, ſuivant la différence de ſon terroir. Productions de cette province. Ses rivieres ; ſes meilleurs poiſſons ; ſes principales villes ; ſes ports. Principaux droits de cette province confirmés par Guillaume I. Hommes célebres nés dans cette province ; Sidney, Walſingham, Wallis, Wotton. Obſervations ſur chacun d'eux, & ſur les endroits par leſquels ils ſe ſont diſtingués. IX. 118. *b.*

Kent. Éboulement de quelques collines dans cette province. II. 786. *b.* Chambre haute & chambre baſſe de la province de Kent. IV. 169. *b.*

KEPLER, *loix de*, (*Aſtron.*) Quelles ſont ces loix. Raiſon de ces loix donnée par Newton. IX. 119. *a.*

KEPLER. (*Jean*) Obſervations ſur la vie & les ouvrages de cet aſtronome. XVII. 611. *a*, *b.* Commentaires de Kepler ſur les mouvemens de mars. I. 792. *b.* En quel tems il donna ſon traité de dioptrique. IV. 744. *a.* Obſervations ſur ce qu'il a écrit touchant l'optique. XI. 518. *b.* Loix de Kepler ; ellipſes que décrivent les planetes, ſelon cet aſtronome. XI. 576. *a.* XII. 706. *a.* 707. *a.* 708. *a.* XVII. 632. *b.* *Suppl.* III. 771. *a.* Problême aſtronomique de Kepler. XIII. 401. *b.* Les loix de Kepler renverſent le ſyſtême de Ticho-Brahé. XV. 779. *a.* Sa méthode pour déterminer la poſition & le mouvement des aphélies. *Suppl.* I. 482. *a*, *b.* Ses calculs des paſſages de mercure & de vénus ſur le ſoleil. *Suppl.* IV. 245. *b.* Ses tables. 922. *a*, *b.*

KEPLER, (*Louis*) fils de l'aſtronome. Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

KERAMÉE, (*Géogr. anc.*) lieu de la Grece, dans l'Attique. Pourquoi il fut appellé *Céramique*. Deux Céramiques diſtingués par M. Spon ; l'un intérieur & l'autre extérieur. IX. 119. *a.*

KERAMIEN, (*Hiſt. mod.*) ſecte de muſulmans. Leur doctrine. IX. 119. *a.*

KERATOPHYTES ou *Cératophytes*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de foſſiles accidentels, qui viennent originairement de la mer. Deſcription de trois eſpeces de foſſiles de ce nom ; le kératophyte réticulé, le rameux, & le kératophyte entortillé en forme de bruyere ou de buiſſon. IX. 119. *b.*

Kératophyte, eſpece de corail pétrifié dans le ſein de la terre. IX. 119. *b.* *Répétition de l'article précédent.*

KEREN, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) inſtrument à vent, fait de la corne d'un bœuf ou d'un bélier, ou d'autres matieres diſpoſées en forme de corne. Différence entre le keren & le ſciophar. *Suppl.* III. 684. *a.*

KERKRING, (*Théodore*) anatomiſte. *Suppl.* I. 399. *b.*

KERMAN, (*Géogr.*) province de Perſe ; la Caramanie des anciens. Ses principales villes. Ses bornes. Aridité de ce pays. Travaux des Gaures dans cette contrée où ils ſe ſont preſque tous retirés. IX. 119. *b.*

Kerman : c'eſt le pays de la Perſe où il ſe trouve le plus de Gaures. VII. 529. *b.*

KERMÈS, (*Botan.*) excroiſſance qui ſe trouve ſur les feuilles du chêne verd ; deſcription du kermès, écarlate ou vermillon : ſon origine. Pourquoi on l'appelle *vermillon*. Précaution à prendre avant de le faire ſécher. Comment on tire le ſuc ou la pulpe du kermès. Sirop qu'on en fait. Paſtel de kermès. Propriétés médicinales du kermès : comment on le prépare pour la teinture. IX. 120. *a.* Moyen de faire avec le kermès, ou de l'encre ou du beau cramoiſi. Sel volatil qu'on en tire par la diſtillation. *Ibid. b.*

Kermès. Obſervations ſur la nature du kermès, ſur le tems & le lieu où il ſe cueille. V. 219. *a.* Arbre ſur lequel ſe forme la coque du kermès. XVII. 668. *a.* *Suppl.* II. 385. *b.* 386. *b.* Kermès des racines de Geoffroi. 482. *b.* *Voyez* ALKERMÈS.

KERMÈS *de Pologne*, (*Inſectologie*) inſecte qui s'attache à la racine du knawel. Il eſt connu ſous le nom de *graine d'écarlate de Pologne*. Qualité des terreins où on le trouve. Autres plantes où l'on prétend trouver le même inſecte. Comment on le diſtingue du kermès de Languedoc. Etat dans lequel on trouve cet inſecte, lorſqu'on le détache des racines de la plante. Métamorphoſe qu'il ſubit. Diſtinction des kermès mâles & des kermès femelles : comment celles-ci ſont fécondées. IX. 120. *b.* Ce que deviennent les vers ſortis des œufs. Auteurs qui ont parlé de ce progallinſecte. On l'employoit autrefois pour teindre en rouge dans les pays du nord. Pourquoi cet uſage a été abandonné. *Ibid.* 121. *a.*

KERMÈS *du nord*, *Cochenille de Pologne*, ou *Coccus*, (*Hiſt. nat.*) eſpece d'inſecte. Plante à la racine de laquelle il s'attache. Sa deſcription. *Suppl.* III. 684. *a.* Récolte du kermès ; ſa préparation. Commerce qu'on en fait en Pologne ; ſes uſages. Claſſification de cet inſecte, ſelon Linnæus. Différentes eſpeces d'inſectes que ce naturaliſte range ſous le nom de coccus. *Ibid. b.*

KERMÈS. (*Mat. médic.*) Maniere dont on prépare en Languedoc un ſuc ou ſirop de kermès. Préparation d'une conſerve, ſuc ou ſirop des coques de kermès. IX. 121. *a.* Compoſition de pilules de ſemence de kermès, dont Geoffroi atteſte l'uſage très-efficace contre l'avortement. Autre uſage de la graine & du ſirop de kermès, pour ſoutenir les forces abattues. Diverſes propriétés attribuées au kermès. Compoſitions dans leſquelles on fait entrer la graine & le ſirop de kermès. *Ibid. b.*

KERMÈS *minéral.* (*Chym. & Mat. médic.*) Maniere de préparer le kermès minéral, ou poudre des Chartreux. IX. 121. *b.* Origine de cette derniere dénomination : propriétés & uſages de ce remede. Doſe qu'on en doit prendre. Théorie chymique de l'opération du kermès minéral. Le kermès n'eſt pas le foie de ſoufre antimonial entier ; mais une partie, un des matériaux ſeulement, ou même un débris d'un compoſé réellement diſſous dans la liqueur où il étoit auparavant ſoutenu. *Ibid.* 122. *a.* Maniere de préparer le kermès minéral par la voie ſeche ou par la fonte. Défauts du kermès ainſi préparé. Autre kermès minéral dont parle M. Léméry le fils. Ses défauts. Le choix excluſif de la liqueur de nitre fixe, preſcrit dans la recette publiée par ordre du roi, eſt abſolument puérile & ſuperſtitieux. *Ibid. b.* Problême important ſur la préparation du kermès : les lotions exactes & multipliées le rendent-elles plus actif, plus émétique, ou au contraire ? Divers ſentimens ſur ce ſujet. *Ibid.* 123. *a.*

Kermès minéral. I. 506. *b.* Son uſage. 508. *a.* 509. *b.* Comment on le fait. XIV. 40. *a.*

KERMESSE ou *Kermis*, (*Peint.*) mot d'uſage dans la langue hollandoiſe, pour ſignifier une foire, ou une fête de village. IX. 123. *a.*

KERN-STONE, (*Hiſt. nat.*) nom que le peuple donne dans quelques provinces d'Angleterrre à une pierre ſpathique. Lieux où elle ſe trouve. Comment elle ſe forme. IX. 123. *a.*

KESITA, (*Hiſt. anc.*) mot hébreu, qui ſignifie un *agneau*. Divers ſentimens des interpretes ſur le ſens de ce mot, employé dans la Gen. XXXIII. ℣. 19. & Job LXII. ℣. 11. IX. 123. *b.*

KESLAR, peintre. Ouvrage qu'il a publié. VII. 248. 8. *a.*

KESROAN, (*Géogr.*) chaîne de montagnes, en Syrie. Eloge de ce pays & de ſes habitans. IX. 123. *b.*

KETMIA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Nombreuſes eſpeces de ce genre. Celles que l'on cultive en Angleterre. IX. 123. *b.* Détails ſur leur culture. Diverſités remarquables entre ces eſpeces. On appelle aujourd'hui la *ketmia*, *gombaut* dans les iſles françoiſes. *Ibid.* 124. *a.* *Voyez* ce mot.

KETMIA *ſyrorum*, ou *Althea frutex*, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues ; ſon caractere générique. Eſpeces & variétés. Lieux où cet arbriſſeau croît naturellement. Sa deſcription. *Suppl.* III. 685. *a.* Sa culture ; ſes propriétés & uſages. *Ibid. b.*

Ketmia, de Syrie, nommée *ain-pariti*. *Suppl.* I. 234. *a.* Ketmia, oſeille de Guinée. *Suppl.* IV. 192. *b.*

KETULE, (*Botan.*) eſpece d'arbre de l'iſle de Ceylan. Sa deſcription. Liqueur qu'on en tire par inciſion. Sucre qu'on fait avec cette liqueur. IX. 124. *a.*

KEUMÉESTERS, (*Comm.*) eſpece de commis établis à Amſterdam pour les marchandiſes. Keuméeſters établis pour différentes ſortes de marchandiſes. IX. 124. *a.* Leur rapport fait foi en juſtice. *Ibid. b.*

K H

KHAATH ou *Cate*, (*Botan.*) ſuc aſtringent tiré des fruits ou des plantes. Uſage qu'en font les Indiens. Quel eſt celui qu'on eſtime le plus. IX. 124. *b.* *Voyez* CATE.

KHAN, (*Hiſt. mod.*) édifice public en Turquie pour loger les étrangers. Deſcription de celui de Conſtantinople, qui eſt réputé le plus beau. Loyer des chambres. Sûreté de ces lieux. Il faut s'y pourvoir ſoi-même de meubles & d'uſtenſiles de cuiſine. IX. 124. *b.* *Voyez* HAN.

Khan, petits fort ou châteaux ſur les grandes routes, deſtinés à ſervir de retraite aux voyageurs. IX. 125. *a.*

KHANBIL, (*Hiſt. nat. Médec.*) ſubſtance ou poudre qui reſſemble au précipité rouge. Uſage qu'on en fait en Perſe & en Arabie. IX. 125. *a.*

KHANBLIG ou *Cambala*, (*Géogr.*) ville de la Chine, premiere conquête de Gengis-Kan, après qu'il ſe fut rendu maître de la grande Tartarie. Khanbalig, Kanblig, Cambala & Pekin ſont autant de noms d'une même ville. IX. 125. *a.*

KHASINE, (*Hiſt. mod.*) tréſor du grand-ſeigneur. Régiſtres & habits du grand-ſeigneur, ſerrés dans ce tréſor. En quel tems on l'ouvre. Cérémonies obſervées en l'ouvrant & en le fermant. Autres appartemens où l'on enferme l'argent. IX. 125. *a.*

KHIER, arbre de ce nom dans les Indes, d'où l'on tire le kaath ou cachou. II. 506. *b.*

KHOSROÈS, *voyez* COSROÈS.

KHOVAGEH-ILGAR, (*Géogr.*) ville de la grande Boukarie, dans laquelle naquit Tamerland. Hiſtoire de ce conquérant. En quoi il fut inférieur à Alexandre. Auteurs qui ont écrit ſa vie. IX. 125. *b.*

KHOVAREZM, (*Géogr.*) grand pays d'Aſie, la Choraſmie des anciens. Ses bornes & ſon étendue. Ses habitans. Qualité du terroir. IX. 126. *a.*

KI

KI. (*Hiſt. mod.*) En perſan & en turc, ſignifie roi ou empereur. Les anciens ſophis, avant leur nom propre, mettoient ſouvent le nom de ki. IX. 126. *a.*

Ki, étendard des Tartares Mongules. Figures ou ſentences peintes ſur ces étendards. IX. 126. *a.*

Ki, la ſixieme partie du ſecond cycle des Khatayens & des Iguriens. Uſage de ce cycle. Autres ſignifications qu'ils donnent à ce mot. Acceptions du mot *ki* chez les Chinois. IX. 126. *a.*

Ki, nom de diverſes villes de la Chine. IX. 126. *b.*

KIAKKIAK, (*Hiſt. mod. Mythol.*) divinité adorée aux Indes, dans le royaume de Pégu. Détails ſur ce dieu. IX. 126. *b.*

KIAM, (*Géogr.*) fleuve de la Chine. Deſcription de ſon cours. IX. 126. *b.*

KIANGNAN ou *Nanquin*, (*Géogr.*) province de la Chine. Son commerce & ſes ouvrages. Sa population. Ses bornes. Fleuve qui la traverſe. IX. 126. *b.*

KIANSI, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes; ſa population; ſa porcelaine. IX. 126. *b.*

KIBOURG, (*Géogr.*) ville de Suiſſe, au canton de Zurich. Obſervations ſur Louis Lavater & Rodolphe Hoſpinien, nés dans cette ville; & ſur leurs ouvrages. IX. 127. *a.*

KIDDER, (*Richard*) théologien. XV. 703. *a.*

KIELDER, (*Ornith.*) oiſeau de Norwege, pie de mer. Sa deſcription. Pourquoi les Norwégiens en font grand cas. IX. 127. *a.*

KIELL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en baſſe-Saxe. Fondateur de la ville & du château. Sa ſituation. Auteur qui l'a décrite. IX. 127. *a.*

KIENHOLZ, (*Géogr.*) lieu autrefois remarquable du canton de Berne. *Suppl.* III. 630. *b.*

KIHAIA, ou *Kiehaia*, ou *Ketchudaberg*, (*Hiſt. mod.*) lieutenant-général du grand-viſir. Importance de cet emploi. IX. 127. *b.*

KIJOVN, (*Hiſt. nat.*) idole que les Iſraélites avoient honorée dans le déſert. Obſervations ſur la maniere dont ce mot eſt traduit par D. Calmet; ſur l'uſage de porter les images des ſaints dans les proceſſions; & ſur celui des païens, de porter, dans des cérémonies ſemblables, les images des dieux. IX. 127. *b.* Il paroît qu'on doit entendre par *kijun*, le premier des dieux, le ſoleil. Obſervations qui appuient ce ſentiment. Interprétation d'un paſſage du prophete Amos, où ce mot eſt employé. S. Etienne, citant ce paſſage, act. ch. VII, 43, ſubſtitue au mot *kijun*, le mot *remphan*. *Remphan* ou *kijun* ſont une même divinité, à laquelle le titre de *moloch* eſt toujours attaché, avec des attributs qui, ſous le nom de ſaturne, ne peuvent convenir qu'au ſoleil. Paſſages de Macrobe & d'Orphée. *Ibid.* 128. *a.*

KILISTINONS, ou *Kiriſtinous*, ou *Chriſtinaux*, ou *Krigs*, peuple de l'Amérique ſeptentrionale. Caractere de ces ſauvages. Leurs mœurs. IX. 128. *b.*

KILLAS, (*Hiſt. nat.*) nom donné par les ouvriers des mines de Cornouailles, à une eſpece de terre. Sa deſcription. Autre ſignification de ce mot. IX. 128. *b.*

KIMPER ou *Quimpercorentin*. (*Géogr.*) Origine de ce nom. Ville de France, en baſſe-Bretagne. Elle eſt la patrie du P. Hardouin, jéſuite. Son épitaphe par M. de Boze, qui peint aſſez bien ſon caractere. IX. 129. *a.* *Voyez* QUIMPER.

KIM-TE-TCHIM, (*Géogr.*) magnifique bourg de la Chine. Porcelaine qu'on en tire. Sa ſituation. Pourquoi ce lieu eſt ſujet aux incendies. IX. 129. *a.* Génie du feu adoré dans ce bourg. Bon ordre qui s'y obſerve. *Ibid. b.*

KINDRA, eſpece de plante. *Suppl.* I. 822. *b.*

KING, (*Hiſt. mod. Philoſoph.*) ce mot ſignifie *doctrine ſublime*. Livres auxquels les Chinois donnent ce nom, & qui ſont l'objet de l'étude des lettrés. Expoſé de chacun des cinq livres qui portent ce nom. Commentaire que Confucius a fait du premier. IX. 129. *b.*

KIN-KI ou *Poule d'or*, (*Hiſt. nat.*) oiſeau d'une beauté merveilleuſe, qui ne ſe trouve qu'à la Chine. Éclat de ſon plumage. Qualité de ſa chair. IX. 130. *a.*

KIN-NAMON. Obſervations & recherches ſur cette ſubſtance. II. 593. *a*, *b.*

KINNOR, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) divers ſentimens ſur le kinnor. C'eſt de cet inſtrument que David jouoit devant Saül. On en attribue l'invention à Jubal. *Suppl.* III. 686. *a.*

KINO, (*le P.*) géographe. *Suppl.* II. 132. *b.* 133. *b.*

KIN-YU, *poiſſon d'or*. (*Hiſt. nat.*) Deſcription du poiſſon auquel les Chinois donnent ce nom. Spectacle agréable que ces poiſſons donnent ſur la ſurface de l'eau. IX. 130. *b.*

KIOSCHE, *pavillon*, (*Archit. turque*) bâtiment turc élevé au-deſſus du terrein. Deſcription très-détaillée de cette ſorte de bâtiment. IX. 130. *b.*

KIOV, capitale de l'Ukraine. XIV. 442. *b.* XVII. 371. *b.*

KIOVIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Qualité du pays. Lieux qu'il comprend. *Suppl.* III. 686. *a.*

KIPSCHACK, ou *Kapſchack*, (*Géogr.*) grand pays entre le Jaïk & le Boriſthene. Princes ſouverains de ce pays. Peuples anciens qui en ſortirent. Ses rivieres. Sa capitale. Auteur à conſulter. IX. 131. *a.*

KIRCHER, (*Conrad*) théologien. Remarques ſur ſa grammaire & ſon dictionnaire copte. *Suppl.* II. 592. *a.*

KIRCHMAN, (*Jean*) homme de lettres. IX. 709. *a.*

KIRI, (*Botan.*) arbre du Japon. Sa deſcription. Huile qu'on tire de ſa ſemence. Armoiries des dairis du Japon. IX. 131. *a.*

KIRMEU, (*Ornith.*) oiſeau du Spitzberg. Sa deſcription. Celle de ſes œufs. IX. 131. *a.*

KIRNBERGER. Analyſe de ſon ſyſtême ſur l'harmonie. *Suppl.* IV. 873. *a*, *b.* — 877. *b.*

KIRSTENIUS, (*George & Michel*) médecins. XV. 517. *b.*

KIS, (*Etienne*) *Voyez* SEGEDIN.

KISLAR AGA, (*Hiſt. mod.*) chef des eunuques noirs dans le ſerrail. Importance de ce poſte & de ſes fonctions. Officiers qu'il a ſous ſes ordres. IX. 131. *b.*

KISTE, (*Médecine*) comment il ſe forme. V. 691. *a.*

KISTITOMIE, (*Chirurg.*) opération par laquelle on ouvre la veſſie urinaire, pour en tirer l'urine. En quel cas elle eſt néceſſaire. *Suppl.* III. 686. *b.* On faiſoit jadis la ponction au périnée. En quoi elle conſiſtoit. Comment ſe fait aujourd'hui la kiſtitomie. *Ibid.* 687. *a.* Canule que celui qui a été opéré dans ſa vieilleſſe doit ſe réſoudre à porter le reſte de ſa vie. *Ibid. b.* *Voyez* BOUTONNIERE.

KITAIKA, (*Comm.*) toile de coton qu'on apporte de la Chine en Sibérie & en Ruſſie. Couleurs dont on la teint. *Suppl.* III. 687. *b.*

KITTIS, (*Géogr.*) montagne de la Laponie ſuédoiſe. Fontaine remarquable qui s'y trouve, dont l'eau ne gele jamais. IX. 132. *a.*

KIU-GIN, (*Hiſt. mod.*) ſecond grade des lettrés chinois. Examen à ſubir avant d'obtenir ce grade. Habit qui le diſtingue. Grades plus élevés auxquels il conduit. IX. 132. *a.*

KIZILBACHE, (*Hiſt. mod.*) mot turc qui ſignifie *tête rouge*. Pourquoi les Turcs appellent les Perſans de ce nom. Obſervations de Vigenere ſur les douze plis du bonnet qui a donné lieu à ce nom. IX. 132. *a.*

K L

KLEIN, (*Jacques-Théodore*) Diſtribution méthodique des quadrupedes par ce naturaliſte. XIII. 646. *b.* *&c.* Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 408. *a.* Son ouvrage ſur les échinites. *Suppl.* IV. 213. *b.*

KLINGSTET, peintre. V. 315. *b.*

KLINKOSCH, (*Joſeph-Thaddée*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *a.*

KLOPSTOCK, poëte allemand. Obſervations ſur ſes odes, *Suppl.* IV. 95. *b.* 99. *b.* 100. *a.* ſur ſa meſſiade. 437. *a.* Il a peint dans ce poëme l'état d'angoiſſe dans la plus grande vérité. *Suppl.* I. 430. *a.*

KLUFFT ou *Klouſte*, (*Minéralog.*) mot allemand, qui ſignifie les fentes des rochers qui accompagnent les filons métalliques, & contribuent quelquefois à les rendre plus abondans. IX. 132. *a.* Diverſes obſervations ſur ces kluffts. *Ibid. b.* *Voyez* FILON.

K N

KNAH, (*Hiſt. des drog.*) nom donné par les Turcs à la feuille de l'alcana, réduite en poudre. Arbriſſeau qui la produit. Lieu d'où on la tire. Uſage qu'on en fait au Levant. IX. 132. *b.*

KNAWEL. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. C'eſt ſur les racines de cette plante qu'on trouve le kermès de Pologne. IX. 132. *b.*

KNÉES, (*Hiſt. mod.*) dignité ruſſe, qui répond à la qualité de prince. Trois eſpeces de knées. IX. 132. *b.*

KNELLER, (*Godefroi*) peintre. V. 315. *b.*

KNETH, roi d'Ecoſſe, qui détruiſit les Pictes. XII. 552. *a.*

KNEUSS, *Kneiſſ* ou *Gneiſſ*, (*Minéral.*) nom allemand, qui ſignifie une eſpece de roche qui accompagne très-fréquemment les mines & les métaux dans le ſein de la terre. Caracteres de cette pierre. Elle nuit à l'exploitation. Matieres qu'elle renferme. Sa formation & ſa nature. IX. 133. *a.*

KNIGHT. Ses expériences ſur l'aimant. I. 219. *b.*

KNIGTHON, (*Géogr.*) ville de la principauté de Galles, en Angleterre. Obſervations ſur la fameuſe digue d'Offa, roi de Mercie, qu'il fit conſtruire près de ce lieu. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNITTINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Saccagemens qu'elle a eſſuyés. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNORCOCK, (*Hiſt. nat.*) oiſeau du cap de Bonne-Eſpérance. Obſervations ſur cet oiſeau. IX. 133. *a.*

KNOUT ou *Knut*, (*Hiſt. mod.*) ſupplice en uſage parmi les Ruſſes. En quoi il conſiſte. Il n'eſt point tenu pour un déshonneur. Eſpece de queſtion appellée de ce même nom. IX. 133. *a.*

Knout. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNOX. (*Jean*) Troubles cauſés en Ecoſſe par ce fanatique. XIII. 581. *b.*

K O

KOBBERA-GUION, (*Hiſt. nat.*) animal amphibie de l'iſle de Ceylan. Sa deſcription. Ce qu'il a d'effrayant. IX. 133. *b.*

KOBOTE, philoſophe indien, de la ſecte de *Xekia.* VIII. 456. *a*, *b.*

KOBYLIE, (*Géogr.*) ville de Ruſſie. *Suppl.* III. 189. *a.*

KOEMPFER, (*Engelbert*) médecin & voyageur célebre. IX. 382. *a.*

KŒVORDEN ou *Kœverden*, (*Géogr.*) place forte des provinces unies des Pays-Bas. *Suppl.* III. 688. *a.* Ses fortifications. Sa ſituation. Ses révolutions. *Ibid. b.*

KOFEL, (*Géogr.*) lieu d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche & dans le Tyrol, formant un des paſſages les plus étroits & les mieux gardés des Alpes. Cours de la riviere de la Brente à Kofel. Situation du fort de Kofel. Lazareth peu éloigné de ce paſſage, où l'on fait faire quarantaine aux voyageurs en tems de peſte. *Suppl.* III. 688. *b.*

KOLA ou *Cola*, (*Botan.*) fruit de Guinée. Lieux d'où on le tire. Obſervations ſur l'arbre qui le produit. Singuliere eſtime que les negres font de ce fruit. IX. 133. *b.*

KO-LAOS, (*Hiſt. mod.*) grands mandarins de la Chine. Fonctions auxquelles ils ſont employés. Combien leur autorité eſt reſpectée. IX. 134. *a.*

KOLO, (*Hiſt. mod.*) aſſemblées des états provinciaux de Pologne, qui précedent la grande diete. Comment & dans quel but ces aſſemblées ſe tiennent. IX. 134. *a.*

KOLYMA, (*Géogr.*) riviere dont il eſt beaucoup parlé dans l'article ASIE. *Suppl.* I. 642. *b.*

KOM, (*Géogr.*) ville de Perſe. Beauté du pays où elle eſt bâtie. Détails ſur ſa grande moſquée. IX. 134. *a.*

KOMOS, (*Hiſt. mod.*) prêtres d'Ethiopie. Leurs fonctions. Patriarche auquel ils ſont ſoumis. IX. 134. *a.* Les komos ne peuvent parvenir à ce patriarchat. Le mariage permis aux komos. *Ibid. b.*

KONG-PU, (*Hiſt. mod.*) tribunal chinois. Objets de ce tribunal. Tribunaux qui en dépendent. IX. 134. *b.*

KONGSBERG ou *Kœnigsberg*, (*Géogr.*) ville de la Norwege méridionale. Ses paroiſſes. Origine de ce lieu. Obſervations ſur la mine d'argent & d'or que le roi fait exploiter en cet endroit. Séminaire établi en 1757 dans cette ville. *Suppl.* III. 689. *a.*

KONIGSBERG, (*Géogr.*) ville capitale de la Pruſſe ducale. Fondation de cette ville. Fondateur de ſon univerſité. IX. 134. *b.*

KONIGSBERG ou *Kœnigsberg*, (*Géogr.*) ſon origine. Sa deſcription. *Suppl.* III. 689. *a.* Son commerce. *Ibid. b.*

Konigsberg, en Franconie. Quatre autres villes de ce nom. Obſervations ſur quatre ſavans dont Konigsberg, capitale du royaume de Pruſſe, eſt la patrie; & ſur leurs ouvrages: Gottſched, Jean Grabe, Melchior Guillandin, IX. 134. *b.* & Chriſtophe Sandius. *Ibid.* 135. *a.*

KŒNIGSBERG, (*Géogr.*) ville libre & royale de la baſſe-Hongrie. *Suppl.* III. 689. *b.*

Kœnigsberg, ville d'Allemagne, dans le cercle de haute-Saxe. Autres lieux de ce nom. *Suppl.* III. 689. *b.*

KONIGSHOFEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Franconie, patrie de Gaſpard Schot. Obſervations ſur ce ſavant. IX. 135. *a.*

KONIGSTEIN, (*Géogr.*) état d'Allemagne, à titre de comté, dans le cercle du haut Rhin & dans la Wétéravie. Villes qu'il contient. Des poſſeſſeurs de ce comté. *Suppl.* III. 689. *b.*

KONNI, (*Botan.*) eſpece d'abrus. *Suppl.* I. 60. *b.*

KONQUER, (*Hiſt. mod.*) chef de chaque nation des Hottentots. Fonctions attachées à cette dignité. IX. 135. *a.*

KOPERSBERG, (*Géogr.*) montagne de Suede. Origine de ſon nom. Auteur qui en a décrit les mines de cuivre. Ouvertures faites dans la montagne pour l'exploitation de ces mines. Comment on tire la matiere hors de la mine. Différentes machines élevées pour cet uſage. IX. 135. *b.* Bâtimens où l'on garde les métaux avant de les tranſporter dans les forges. Divers établiſſemens fait pour l'exploitation de ces mines. *Ibid.* 136. *a.*

Koperſberg. Ecroulement de cette montagne en 1587. X. 527. *b.* Singuliers effets des exhalaiſons de ſes mines I. 235. *a.*

KOPPUS, (*Hiſt. mod.*) prêtres de l'iſle de Ceylan. Autres prêtres appellés *gonnis*, plus reſpectés que les premiers. Avantages des gonnis ſur les koppus. Autres prêtres de Ceylan, appellés *jaddeſes.* IX. 136. *a.*

KORBAN, (*Hiſt. eccl. d'Orient*) cérémonies déſignées par ce nom. IX. 136. *b.*

KOREISHITES, peuples d'Arabie. Leur dialecte préféré aux autres de la langue arabe. *Suppl.* I. 503. *a.*

KOSKOLTCHIKS, (*Hiſt. mod.*) ſchiſmatiques ruſſes, ſéparés de l'égliſe grecque. Eloignement où ils ſe tiennent des Ruſſes. Leur croyance très-peu connue d'eux & de tout le monde. IX. 136. *b.*

KOSMOS ou *Kimis*, (*Hiſt. mod.*) liqueur forte en uſage chez les Tartares. Maniere de la préparer. Qualité de cette liqueur. IX. 136. *b.* Autre liqueur nommée *kara-koſmos.* Maniere dont on la fait. *Ibid.* 137. *a.*

KOTVAL, (*Hiſt. mod.*) magiſtrat diſtingué dans la cour du grand-mogol. Ses fonctions par rapport à la police. Eſpions qu'il entretient. Compte qu'il rend au grand-mogol. IX. 137. *a.*

KOUAN-IN, (*Hiſt. chinoiſ.*) divinité tutélaire des femmes. Figures de cette divinité. Vénération que les femmes ſtériles ont pour elle. IX. 137. *a.* Statue qui la repréſente. En quoi les images qu'on en fait different de celles de Diane ou de Vénus. *Ibid. b.*

KOUBANS ou *Kubans, les*, (*Géogr.*) peuple tartare. Son indépendance & ſes pillages. Pourquoi le turc le ménage. IX. 137. *b.* *Voyez* TARTARES.

KOULI-KAN. Hiſtoire & portrait de cet uſurpateur. X. 613. *b.* XII. 419. *a*, *b.* 420. *a*, *b.*

KOUROU ou *Kuru*, (*Hiſt. mod.*) l'une des deux branches des bramines des peuples idolâtres de l'Indoſtan. L'autre branche eſt nommée *ſhaſtiriar.* Trois eſpeces de kourous dans la partie orientale du Malabar. Fonctions de ces deux ſortes de bramines; les kourous & les ſhaſtiriars. IX. 137. *b.*

KOUROUK, (*Hiſt. mod.*) proclamation que fait faire le roi de Perſe, lorſqu'il veut ſortir d'Iſpaham avec ſes femmes. Effets de cette proclamation. IX. 137. *b.* *Voyez* COUROUK.

K R

KRAALS, (*Hiſt. mod.*) villages qui ſervent d'habitation aux Hottentots. Leur deſcription. IX. 137. *b.* En quels cas les Hottentots tranſportent leurs habitations. Capitaine à l'autorité duquel chacun de ces villages eſt ſoumis. Ces capitaines ſubordonnés au konquer & au tribunal du Kraal. *Ibid.* 138. *a.*

KRAKEN, *Kraxen* ou *Krachen*, (*Hiſt. nat. Ichthyol.*) le plus grand des animaux de mer. Paſſage de Pline ſur cet animal. Deſcription qu'en donnent les pêcheurs de Norwege. Raiſons de douter de ſon exiſtence. *Suppl.* III. 690. *a.*

KRANTZIUS, (*Albert*) doyen de l'égliſe de Hambourg. VIII. 34. *a.*

KRAPACK, *mont.* X. 687. *b.* 688. *a.*

KRASNOBROD, (*Géogr.*) village de Pologne. Victoire que Jean Sobieski remporta dans ce lieu ſur les Tartares IX. 138. *a.*

KRASNOJE DEREWO, (*Hiſt. nat.*) arbre du pays des Tonguſes, Tartares de Sibérie, voiſins de la Chine: ſa deſcription. IX. 138. *a.*

KRAYER, (*Gaſpard*) peintre. V. 316. *b.*

KREMPE ou *Krempen*, (*Géogr.*) ville du Danemarck dans le Holſtein. IX. 138. *a.* Obſervations ſur Lambert Alard & Martinus Ruarus, nés dans cette ville, & ſur leurs ouvrages. IX. 138. *b.*

KRIEGSTÆTTEN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Soleure en Suiſſe. Diverſes obſervations ſur ce pays. *Suppl.* III. 690. *b.*

KRIENS & HORB, (*Géogr.*) bailliage du canton de Lucerne en Suiſſe. Deſcription & hiſtoire de ce pays. *Suppl.* III. 690. *b.*

KRUGER, *matiere perlée de.* X. 193. *b.* 194. *a*, *b.* Hiſtoire des révolutions du globe par Kruger. *Suppl.* II. 627. *a.*

KRUZMANN, (*Mythol.*) divinité des peuples qui habitoient le long du Rhin près de Strasbourg. On conjecture que cette divinité étoit la même qu'Hercule. Statue de ce dieu conſervée juſqu'en 1525. IX. 138. *b.*

K U

KUBBÉ, (*Hiſt. mod.*) eſpece de monument que les Turcs élevent ſur les tombeaux des viſirs ou des grands ſeigneurs. Détails ſur ce monument. IX. 139. *a.*

KUBO, ſouverain du Japon. III. 613. *a.* VIII. 454. *a.*

KUCHLIN, (*Jean*) XVII. 607. *b.*

KUDHU MIRIS, eſpece de plante. *Suppl.* II. 21. *a.*

KUHLEMANN, (*J. Chriſtophe*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

KUHNIUS, (*Joachim*) VII. 950. *b.*

KUL ou *Kool*, (*Hiſt. mod.*) domeſtique ou eſclave turc. Nom commun à tous les ſoldats, mais particulier à la garde du grand-ſeigneur & à l'infanterie: droits & privileges des kuls ou eſclaves du grand-ſeigneur. Eux-mêmes ſont entiérement dévoués à ſes caprices. IX. 139. *a.*

KULMUS, (*Jean-Adam*) anatomiſte. *Suppl.* I. 406. *a.*

KUNCKEL, (*Jean*) chymiſte. III. 436. *a*, *b.* XV. 238. *b.*

KUPFERBERG, (*Géogr.*) trois villes de ce nom; l'une dans le cercle de Franconie, l'autre en Bohême, la troiſieme dans la Siléſie pruſſienne. *Suppl.* III. 690. *b.*

KUPFERNIKKEL, (*Minéral.*) eſpece de mine d'arſenic ainſi nommée en Saxe. Quelquefois il eſt mêlé avec les mines de Cobalt. Principes ou ſubſtances contenues dans le kupfernikkel. IX. 139. *b.*

KURILI, (*Géogr.*) peuple de Sibérie qui habite la partie méridionale du Kamtſchatka. Mœurs & uſages de ces gens-là. IX. 139. *b.*

KURULTAI, (*Hiſt. mod.*) on nommoit ainſi ſous Gengis & ſous Tamerlan la diete des princes tartares, vaſſaux du grand-kan. Objets de cette diete. IX. 140. *a.*

KURUNDU, eſpece de cannellier. *Suppl.* II. 255. *a*, *b.*

KUSNOKI, (*Bot.*) arbre dont les Japonois tirent le camphre. Sa deſcription. Maniere d'en tirer le camphre. IX. 140. *b.*

L

, noms de cette lettre. Origine du caractere majuſcule L. L'articulation repréſentée par *l* eſt linguale. Pourquoi on lui donne auſſi le nom de liquide. Obſervation de Pline ſur trois manieres de la prononcer. De *l* mouillée: différentes manieres de repréſenter cette articulation. IX. 141. *a.* Obſervations de l'auteur ſur les *l* mouillées. *Ibid. b.* Regles propoſées pour corriger l'inexactitude de notre orthographe ſur les *l* mouillées. *Ibid.* 142. *a.* Anciennement lorſque le pronom indéfini *on* ſe plaçoit après le verbe, on inſéroit entre deux la lettre *l* avec une apoſtrophe. Dans le paſſage des mots d'une langue ou d'une dialecte à une autre, ou dans les formations des dérivés ou des compoſés, les lettres *l*, *r*, *n*, ſont commuables entr'elles. *Ibid.* 142. *a.*

L, il eſt parlé de cette articulation. IX. 557. *a.* De ſon effet pour l'harmonie & la douceur du ſtyle. *Suppl.* III. 305. *b.*

L conſidérée comme lettre numérale. Monnoie de France marquée d'une L. Explication des lettres L L S qui ſe trouvent ſouvent dans les auteurs avec une expreſſion numérique. IX. 142. *b.*

L, abbréviations auxquelles cette lettre ſert dans le commerce. IX 142. *b.*

L, (*Écrit.*) formation de cette lettre dans les différentes écritures. IX. 143. *a.*

L A

LA, (*Gramm.*) divers uſages de ce mot, ſelon leſquels il eſt ou prénom, I. 726. *a.* ou adverbe, ou nom, ou particule explétive. *Ibid. b.* XII. 102. *a*, *b.*

LAAR, (*Pierre de*) peintre. V. 324. *a.*

LABADISTES, (*Théolog.*) hérétiques, diſciples de Jean Labadie, fanatique fameux du dix-ſeptieme ſiecle, *&c.* Principales erreurs que ſoutenoient les Labadiſtes. IX. 143. *a.* On aſſure qu'il y a encore des Labadiſtes dans le pays de Cleves. *Ibid. b.*

LABAN, *blanc*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Bathuel, frere de Rebecca, pere de Rachel & de Lia. Son caractere. Service de Jacob chez Laban. Fuite de Jacob. Sa réconciliation avec Laban ſon beau-pere. *Suppl.* III. 692. *a.*

LABAN, (*Hiſt. ſacr.*) théraphim de Laban. XVI. 265. *a*, *b.*

LABARUM, (*Litt.*) étendart qu'on portoit à la guerre devant les empereurs romains. Origine de cet étendart. Comment Conſtantin le réforma. Prodiges qu'on lui attribuoit. IX. 143. *b.*

Labarum, voyez ſur ce mot. V. 709. *b.* 710. *a.*

LABDACISME, *Gramm.*) mot grec qui ſignifie un eſpece de graſſeyement dans la prononciation. Ce défaut accompagné de graces dans la bouche d'Alcibiade, de Démoſthenes, & dans celle des dames romaines. IX. 144. *a.*

LABELLUM, (*Lang. latin.*) ſignification de ce mot. XV. 74. *a.*

LABERIUS, (*Decimus*) poëte mimographe. X. 520. *b.* XIII. 586. *a.*

LABEUR, (*Gramm.*) ce mot commence à vieillir, cependant on l'emploie encore quelquefois avec énergie. Cauſes de l'apauvriſſement de la langue; la délicateſſe des puriſtes, l'exagération, le libertinage, l'art de donner des dénominations honnêtes à des choſes honteuſes. IX. 144. *a.*

LABIALE, (*Gramm.*) trois claſſes d'articulations; les labiales, les linguales & les gutturales. Conſonnes labiales. Maniere de les prononcer. L'affinité de ces lettres fait que dans la compoſition & dans la dérivation des mots, elles ſe prennent les unes pour les autres. Importance de cette obſervation. Fréquence de cet uſage dans le paſſage d'une langue à une autre. IX. 124. *b.*

Labiales, lettres. IV. 53. *b.* Voyelles labiales. XVII. 479. *a.*

LABIALE *artere*. (*Anat.*) *Suppl.* II. 245. *b.* 246. *a.*

LABICUM, (*Géogr.*) ou *Lavicum*, ancienne ville du Latium, aujourd'hui *la colona*, ſelon Holſtenius. Deſcription de la voie Lavicane. IX. 145. *a.*

LABIENUS, (*Titus*) ſon amour pour ſa patrie. XII. 179. *b.*

Labienus, poëte ſatyrique, ſes ouvrages condamnés au feu par les Romains. IX. 602. *a.*

LABITTE, (*Jacques*) ſon ouvrage ſur le digeſte. IV. 997. *b.*

LABLAB, (*Botan.*) *voyez* ABLAB.

LABORARE, *dolere*, (*Synon. latins.*) XV. 758. *a.*

LABORATOIRE, (*Chymie*) deſcription d'un laboratoire de Chymie. Il doit être vaſte, bien éclairé, pourvu d'une grande cheminée, IX. 145. *a.* ſurmonté d'un grenier, & établi ſur une cave. Détails ſur chacune de ces qualités eſſentielles à un laboratoire. Sur les avantages qu'un chymiſte pourroit trouver à établir ſon laboratoire entre un fourneau de verrerie & une glaciere, *voyez* l'article FROID. Utilité d'un ruiſſeau dans le voiſinage. Il eſt néceſſaire auſſi d'avoir joignant le laboratoire un lieu découvert, tel qu'une cour ou un jardin. IX. 145. *b.*

Laboratoire docimaſtique. V. 984. *b.* Laboratoire du chymiſte. Fourneaux qui lui ſont eſſentiels. VII. 248. 1. *a.* Comment il doit être placé. 320. *a.*

LABORIÆ, (*Géogr.*) ancienne contrée d'Italie; voies conſulaires qui bornent le canton de Labories. IX. 145. *b.* — *Voyez* LABOUR. (*Terre de*)

LABORIEUX, (*Gramm.*) moyen de faire aimer le travail aux hommes. Cauſes qui entretiennent la pareſſe dans certaines nations. IX. 146. *a.*

LABOUR, (*Économ. ruſtiq.*) utilité des inſtrumens inventés pour le labour. Pour que le labour rempliſſe ſon objet, la terre ne doit être ni trop ſeche ni trop humide. De la profondeur qu'il faut donner au labour pour les terres deſtinées à produire le blé. IX. 146. *a.* Terres qu'il faut ſe garder de piquer trop avant. Ce qu'on entend par deſſouder une terre. Opération que ſe permettent les fermiers fripons qu'on force à quitter leur ferme. Il faut que le labour ſoit proportionné aux beſoins de la graine qu'on veut ſemer. Il doit être proportionné aux circonſtances dans leſquelles il ſe fait. Différens aſpects qu'offrent les campagnes dans les différens pays, par les variétés introduites dans la maniere de mener les labours. *Ibid. b.*

Labour, utilité & effet des labours. *Suppl.* II. 30. *b.* *Suppl.* III. 29. *b.* La fréquence des labours ſalutaire aux terres. I. 188. *a.* Divers préceptes ſur le labour. *Ibid. a*, *b*, *&c.* Labours à donner aux terres à bled. 185. *b.* VII. 335. *a.* 336. *a.* Obſervations contre le labour ſuperficiel des terres à bled. *Suppl.* I. 920. *a*, *b.* Labours après avoir brûlé les terres. *Suppl.* II. 73. *b.* Préceptes concernant le labour des terres à menus grains. I. 185. *b.* Regles à ſuivre pour tirer du labour le meilleur avantage. 186. *a.* Syſtême de M. Tull ſur le labour des terres, 187. *b.* 188. *a*, *b.* Second labour des terres à grains nommé binage. II. 257. *a.* Labourer les terres par ſoles & ſaiſons. IV. 894. *b.* Du labour des terres en jachere. VIII. 429. *a.* Terres labourées en planches: labourées en billons. *Suppl.* II. 778. *b.* Maniere de labourer particuliere aux Lithuaniens. IX. 592. *a.* Regles ſur la maniere de labourer les différentes ſortes de terres. XV. 196. *a*, *b.* Comment on doit labourer celles ſous leſquelles il y a des couches de tuf. XVI. 737. *b.* Maniere de labourer, qu'on appelle travailler à l'uni. XVII. 380. *b.* Animaux dont on ſert pour le labourage. I. 186. *a.* VI. 529. *a*, *b*, *&c.* Uſage de la herſe ſur une terre labourée. VIII. 185. *b.* 186. *a.* Petit labour de jardin. II. 206. *a.* Labours des terres dont on veut faire des forêts. 299. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 772. *b.* Labour de la vigne. II. 706. *b.* *Voyez* les planches d'agriculture. Vol I. des planches.

Labour, (*Juriſpr.*) ſelon quelques coutumes, le ſeigneur peut reprendre les héritages dont le propriétaire paſſe trois ans ſans labourer. IV. 882. *a.*

LABOUR, (*Terre de*) province d'Italie au royaume de Naples. Ses bornes & ſon étendue. IX. 146. *b.* Ses rivieres & ſes montagnes. Deux fameuſes grottes qu'on y voit. Pourquoi cette province eſt nommée la campagne heureuſe. Sa beauté doit avoir été incomparable dans les ſiecles paſſés. Auteurs anciens qui en ont parlé. *Ibid.* 147. *a.*

LABOUR, (*Terre de*) droit des habitans de ce pays, appellé loi de S. Benoît. IX. 670. *a.*

LABOURAGE, ou *Agriculture*, (*Hiſt. anc.*) obſervations qui montrent combien l'agriculture étoit en honneur chez les Romains. IX. 147. *a.*

LABOURAGE, (*Econ. ruſtiq. Agric.*) les labours conſidérés comme la principale cauſe de la fertilité des terres. Ils fourniſſent aux racines la facilité de s'étendre & de ſe multiplier. *Suppl.* III. 692. *a.* Ils débarraſſent la terre des mauvaiſes herbes & des racines gourmandes qui l'épuiſent au préjudice des grains. Les labours d'automne & d'hiver ſont les plus profitables. *Ibid. b.* Cependant les terres fortes & compactes qui conſervent trop long-tems l'humidité, peuvent être labourées en été. Au lieu que les terres légeres & ſablonneuſes doivent l'être après la pluie, pendant les brouillards, ou lorſque le tems eſt couvert. Il faut éviter de faire les labours d'hiver avant la ſaiſon des pluies, dans les terreins trop en pente, & dans les climats où les pluies ſont fréquentes & abondantes en certaines ſaiſons. *Ibid.* 693. *a.* Le labour d'hiver

d'hiver doit être profond, pour que l'eau des pluies puiſſe pénétrer la terre. Réponſe à l'objection contre le labour d'hiver, tirée du prétendu beſoin de laiſſer le chaume ſur la terre le plus long-tems qu'on peut, pour ſervir de pâture aux troupeaux. Il eſt de la plus grande importance de donner le premier avant ou pendant l'hiver, ou immédiatement après, ſi les circonſtances ne permettent pas de le faire plutôt. Conſidérations ſur le ſecond labour, appellé binage, & ſur le tems où il convient de le donner. *Ibid. b.* Du troiſieme labour que nous appellons rebiner. Inconvéniens qui réſultent du tems où on le fait, lorſque le premier a été fait trop tard. Son importance lorſqu'on le donne dans le tems convenable. Du quatrieme appellé labour à demeure. Il n'y a que ceux qui ont donné le premier avant l'hiver, qui puiſſent en faire profiter leurs terres. De la préparation des terres pour les carêmages ou grains de mars. Le labour avant l'hiver, indiſpenſable pour diſpoſer la terre à recevoir la ſemence en février ou en mars. *Ibid.* 694. *a.* Les guerets qu'on diſpoſe à emblaver doivent être retournés & labourés dans toutes les ſaiſons, parce que rien ne contribue davantage à la fertilité de la terre, que de lui faire éprouver les viciſſitudes du froid & du chaud, de la ſéchereſſe & de l'humidité. Comment la fréquence des labours fertiliſe les terres. Utilité des labours profonds. Ils doivent être donnés dans tous les ſens. Comment Furius Crerinus ſe juſtifia de l'accuſation de ſortilege que lui intenterent ſes voiſins, jaloux de la proſpérité de ſes terres. *Ibid. b.*

LABOURD, *le* (*Géogr.*) contrée de France dans la Gaſcogne. Ses bornes. Origine de ſon nom. Principaux lieux de ce pays. Signification du mot *Labourd.* IX. 147. *b.* — *Voyez* LABURDUM.

LABOUREUR, (*Econom. ruſtiq.*) La culture des terres eſt une entrepriſe qui exige beaucoup d'avances. Ce n'eſt point au travail des hommes même qu'on doit les grandes récoltes. Il faut que le laboureur ſoit propriétaire d'un fonds conſidérable. De toutes les claſſes de richeſſes, il n'y a que les dons de la terre qui ſe reproduiſent conſtamment, parce que les premiers beſoins ſont toujours les mêmes. C'eſt la terre ſeule qui donne la vraie richeſſe. Or ces dons ſont toujours proportionnés aux avances du laboureur. Combien il importe que les yeux du gouvernement ſoient toujours ouverts ſur cette claſſe d'hommes intéreſſans. Moyens à employer pour favoriſer l'agriculture. Néceſſité d'établir la liberté d'exportation. IX. 148. *a.* Liberté dans la culture, condition néceſſaire à ſa proſpérité. Combien l'impoſition arbitraire nuit à l'agriculture. Il faudroit qu'aucun impôt ne portât immédiatement ſur le laboureur. *Ibid. b.*

Laboureur, attention que quelques empereurs Romains & les rois de France ont portée ſur les laboureurs. I. 184. *b.* 185. *a.* Travaux du laboureur pour chaque mois de l'année. 186. *b.* 187. *a.* Eloge de la claſſe des laboureurs. VI. 528. *b.* Réflexions ſur les privileges accordés aux laboureurs dans les enrôlemens de milice. IX. 441. *b.* Inſtrumens du laboureur. XI. 718. *b.* XVII. 524. *a.* — *Voyez* les planches d'agriculture.

LABOUREURS, *dieu des* (*Myth.*) II. 329. *b.*

LABOUREUR, (*Jean le*) ſa vie & ſes ouvrages. X. 689. *a.*

LABRADOR, *Eſtotilande*, (*Géogr.*) pays de l'Amérique ſeptentrionale. Son étendue & ſa forme. Sa qualité. Ses habitans. IX. 148. *b.*

Labrador. Deſcription des ſauvages du nord de la terre de Labrador. VIII. 347. *a.*

LABRADOR, *Mer de* (*Géogr.*) IX. 148. *b.*

LABURNUM, (*Bot. exot.*) eſpece de cytiſe. Deſcription de cet arbre. IX. 149. *a.*

LABYRINTHE, (*Anatom.*) ſeconde cavité de l'oreille interne. Cette cavité diviſée en trois parties; le veſtibule, les canaux demi-circulaires, & le limaçon. Obſervation ſur la qualité de l'os dans lequel ſe trouve le labyrinthe. IX. 149. *a.*

Labyrinthe, deſcription de cette partie de l'oreille. XI. 613. *a.* 617. *b.* 703. *a.* & des canaux circulaires qu'elle renferme. II. 584. *a.* Parties latérales ſupérieures de l'os ethmoïde. *Suppl.* IV. 101. *a.* Uſage du labyrinthe. 210. *b.* *Voyez* VESTIBULE, LIMAÇON, CANAL.

LABYRINTHE, (*Archit. Antiq.*) les anciens font mention de quatre fameux labyrinthes. 1°. *Le labyrinthe d'Egypte.* Lieu où il étoit bâti. Sa deſcription. Comment il eſt décrit par Corneille. Rapport des obſervations faites par Paul Lucas, avec la deſcription qu'en a donnée Hérodote. IX. 149. *a.* Comment il a été détruit. Raiſon de la diverſité des relations que les anciens en ont faites. Ce labyrinthe doit être conſidéré comme un temple immenſe, dans lequel ſe trouvoient des chapelles à l'honneur de toutes les divinités de l'Egypte, mais plus particuliérement dédié au ſoleil. Recherches ſur le principe qui l'avoit fait bâtir. 2°. *Le labyrinthe de l'iſle de Crete.* Par qui il fut conſtruit. Lieu où il fut bâti. Ce labyrinthe décrit par Ovide & par Virgile. Labyrinthe de Crete décrit par M. de Tournefort. *Ibid. b.* — Il en eſt parlé dans les articles CAVERNE & GNOSSE. 3°. *Le labyrinthe de l'iſle de Lemnos.* Ce qu'il avoit de remarquable. Architectes qui l'avoient bâti. 4°. *Le labyrinthe d'Italie.* Où & par qui il fut bâti. Deſcription qu'en donne Varron. *Ibid.* 150. *a.*

LAC. (*Hiſt. nat.*) Lacs de pluſieurs eſpeces: les uns reçoivent des rivieres & ont un écoulement ſenſible: d'autres reçoivent des rivieres & n'ont point d'écoulement ſenſible: d'autres ont des écoulemens ſenſibles ſans qu'on s'apperçoive d'où l'eau peut leur venir: enfin il y a des lacs qui ne reçoivent point de riviere & qui n'ont point d'écoulement. Ceux-ci ont ou perpétuellement de l'eau, ou n'en ont qu'en de certains tems. IX. 150. *a.* Les lacs varient pour la qualité des eaux qu'ils contiennent. Différentes cauſes qui peuvent concourir à la formation des lacs. Les inondations, les tremblemens de terre & les embraſemens ſouterreins. Phénomenes dignes de l'attention des phyſiciens que préſentent les lacs. Lac de Neſſ en Ecoſſe qui ne gele jamais. Autres lacs du même pays qui offrent la même ſingularité. Propriétés ſingulieres du fameux lac de Circknitz dans la Carniole. *Ibid. b.* Explication qu'on en peut donner. Phénomenes remarquables de quelques lacs de Sibérie qui ſe trouvent entre les rivieres d'Irtisch & de Jaik. *Ibid.* 151. *a.*

Lac. Formation des lacs: quatre ſortes de lacs diſtinguées: contrées les plus abondantes en lacs ſur les montagnes. VII. 621. *b.* Lit d'un lac. XV. 934. *b.* Effets de la putréfaction des eaux ſenſibles ſur quelques lacs. XIII. 588. *b.* De la ſalure des lacs. VII. 621. *b.* XIV. 584. *a*, *b.* Lac ſalé de la Médie-Atropatie. XV. 442. *a.* Lacs d'Ecoſſe. IX. 637. *a.* Lac d'Ecoſſe qui ne gele jamais. XI. 105. *b.* Lacs remarquables en Irlande. IX. 699. *a.* Lac de Geneve, *voyez* LÉMAN.

LAC *ſalé.* (*Hiſt. nat.*) Ces lacs communs en Ruſſie. Singularités que préſentent l'un de ceux de Rigi & celui d'Indevi. *Suppl.* III. 695. *a.*

LAC. (*Hiſt. anc.*) Le reſpect pour les lacs faiſoit partie de la religion des anciens Gaulois. Relation de quelques-unes de leurs pratiques à l'égard du lac de Toulouſe, & d'un autre du Gevaudan. Lac des deux corbeaux dans les Gaules, auprès duquel on décidoit les différends par le moyen des corbeaux. IX. 151. *b.*

LAC *des Iroquois*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.*

LAC *Majeur*, (*Géogr.*) ſa deſcription. Etats auxquels il appartient. Rivieres qu'il reçoit. IX. 151. *b.*

Lac-Maler, en Suede. IX. 151. *b.*

Lac-Supérieur dans l'Amérique ſeptentrionale. Pourquoi il a été nommé ſupérieur. C'eſt le plus grand que l'on connoiſſe au monde. Son étendue. IX. 151. *b.*

LAC ou *Las*, (*Maréch.*) IX. 152. *a.*

LAC. (*Soierie*) partie du métier d'étoffe de ſoie. Deſcription du lac ordinaire & du lac à l'angloiſe. IX. 152. *a.* *Voyez* la 65e pl. de Soierie.

LACS, *fil de*, (*Manuf. en ſoie*) VI. 790. *b.*

LACS, (*Rubanier*) ficelles attachées aux marches. Précaution qu'il y auroit à prendre à l'égard des lacs dans les ouvrages extrêmement lourds. IX. 152. *a.* *Voyez* planches du rubanier.

LAC *coulant*, (*Chaſſe*) IX. 152. *a.*

LAC, (*Péche*) piege qu'on tend aux oiſeaux de mer. Maniere dont ſe fait la pêche des oiſeaux marins par les pêcheurs du bourg de l'Eguillon, dans le reſſort de l'amirauté de Poitou ou des ſables d'Olonne. IX. 152. *a.*

LAC *d'amour*, (*ordre du*) *Suppl.* I. 445. *b.*

LACÉDÉMONE. (*Géogr.*) Eloge de ſa valeur & de ſon courage. IX. 152. *a.* On la nomma d'abord *Sparte* & enſuite *Lacédémone.* *Ibid. b.* *Voyez* SPARTE. Sur l'état préſent de cette ville. *Voyez* MISISTRA.

Lacédémone. Deſcription des aqueducs de cette ville. XII. 286. *b.* Etuves inventées à Lacédémone. IX. 167. *a.* Priſon publique. XII. 503. *a.* Quartier de cette ville appellé *pritane.* 661. *b.* Statues du rire dans toutes les ſalles des Spartiates. XIV. 300. *a.* Chûte d'une partie du mont Taygete ſur Lacédémone. XV. 949. *b.*

LACÉDÉMONE, *république de.* (*Hiſt. de Grece*) Il ſemble que la nature n'ait jamais produit des hommes qu'à Lacédémone. On venoit au monde avec un caractere de philoſophe & de citoyen. Un ſeul Lycurgue opéra ces merveilles. Il étoit de la race des Héraclides. Tems auquel il vivoit. Hiſtoire de ce légiſlateur. Comment il exécuta le projet qu'il avoit formé de changer le gouvernement de ſa patrie. IX. 152. *b.* Etabliſſement d'un ſénat. Comment Lycurgue pourvut à la maniere de remplir les places du ſénat qui deviendroient vacantes. Cérémonies qui ſe pratiquoient à l'égard du nouveau ſénateur. Aſſemblées générales du peuple. Objets qu'on y traitoit. Diviſion du peuple par tribus. Des rois de Lacédémone. Leur pouvoir. Loi qui leur étoit impoſée. *Ibid.* 153. *a.* Effets de cette loi par laquelle, briſant tous les liens de la parenté, Lycurgue déclara tous les citoyens enfans nés de l'état. Nouvelle diviſion des terres. Réunion des perſonnes des deux ſexes dans les ſolemnités religieuſes. Soins que donna Lycurgue aux funérailles & au

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

deuil. Loix d'économie dans les cérémonies de la religion. Il renferma dans un même code politique, les loix, les mœurs & les manieres. *Ibid. b.* L'uſage de l'or & de l'argent proſcrit ſous peine de la vie. Divers effets de cette loi. Pour préſerver le peuple de la corruption du dehors, Lycurgue ne permit pas à tous les citoyens de voyager, & il ordonna que les étrangers ne fuſſent reçus à Sparte que pendant la ſolemnité des fêtes. Lycurgue coupa toutes les ſources de l'intempérance domeſtique en établiſſant une communauté de repas publics. Détails ſur ces repas. *Ibid.* 154. *a.* Occaſions uniques où il étoit permis de manger chez ſoi. Réponſe d'un cuiſinier Lacédémonien à un roi de Pont qui avoit trouvé ſon brouet noir déteſtable. Des femmes de Lacédémone. Leur beauté. Exercices d'hommes preſcrits aux filles de Sparte. *Ibid. b.* Leurs danſes dans certaines fêtes. Récompenſe que la valeur recevoit des mains de l'amour. Apologie de la gymnopédie des jeunes Lacédémoniennes. Comparaiſon de l'adroite parure de nos femmes avec la nudité des filles de Sparte. Pourquoi les femmes portoient un voile ſur le viſage & non pas les filles. Dès qu'un mari étoit trouvé, il falloit qu'il enlevât la fille qu'il devoit épouſer. Pourquoi au tems de la conſommation du mariage, la femme étoit vêtue de l'habit de l'homme. *Ibid.* 155. *a.* Il n'y eut jamais de nation où les femmes aient été plus abſolues qu'à Lacédémone. Ce qui ſe pratiquoit aux couches de ces femmes. Exhortation que les meres adreſſoient à leurs enfans lorſqu'ils alloient à la guerre. Grandeur d'ame qu'elles manifeſterent après la bataille de Leuctres. Loix de Lycurgue par rapport au mariage & au célibat. *Ibid. b.* A moins que de ſe marier, tous les autres remedes contre l'amour pour des femmes honnêtes, étoient ou dangereux ou rares. Bon mot de Geradas à l'égard de l'adultere. La ceſſion qu'un homme faiſoit de ſa femme n'étoit point réputée adultere. Moyens que les Lacédémoniens employoient pour avoir de beaux enfans. Diverſes cauſes qui contribuoient à les rendre robuſtes & adroits. *Ibid.* 156. *a.* Diſtinction qu'on faiſoit des enfans vigoureux & bien faits & des infirmes. Réponſe que les Lacédémoniens firent à Antipater lorſqu'il leur demandoit cinquante enfans en ôtage. Ami particulier que chaque jeune Lacédémonien devoit ſe choiſir. Nature de l'amour qui régnoit entre l'amant & le jeune homme. C'étoit une grace de permettre aux enfans de quelques grands hommes étrangers, d'être mis ſous la diſcipline lacédémonienne. Chaque pere de famille étoit obligé de châtier les enfans d'autrui comme les ſiens propres. *Ibid. b.* Reſpect des enfans pour les vieillards. Exercices continuels impoſés aux jeunes gens. Le repos n'étoit le partage que des hommes faits. Exemples par leſquels les peres préſervoient les enfans des excès du vin. Eſpece de larcin permis à Lacédémone. But de cette permiſſion. Hiſtoire du jeune homme qui avoit volé un renard. Epreuve à laquelle les enfans étoient appellés pour montrer leur patience & leur fermeté. Divers moyens employés pour les rendre propres aux travaux les plus rudes. *Ibid.* 157. *a.* Les Lacédémoniens ſe moquoient des villes enfermées de murailles. Réponſe qu'ils firent à Philippe qui les avoit menacés d'empêcher leurs entrepriſes. Prétendu bon mot d'un Sybarite auquel on vantoit l'intrépidité des Lacédémoniens à affronter la mort. Les Spartiates ne menoient point chez eux une vie miſérable. Attraits qu'ils trouvoient à la guerre. Parole de la mere de Braſidas ſur la mort de ſon fils. *Ibid. b.* Bravoure des Lacédémoniens. Les étrangers alliés de Lacédémone ne lui demandoient qu'un Spartiate à la tête de leurs armées. Ce peuple belliqueux repréſentoit toutes ſes déités armées. Combien peu les Lacédémoniens redoutoient la mort : exemple de Léonidas & des trois cens Spartiates qui périrent aux Thermopyles. Le commandement de l'armée des Grecs cédé aux Lacédémoniens en diverſes occaſions. *Ibid.* 158. *a.* Ce peuple en réputation de bravoure ſous les Romains & même dans le bas empire. Comment il ſe conſerva l'eſtime des empereurs. Parallele de Lacédémone & d'Athenes. Fait hiſtorique qui peint le caractere de ces deux peuples. *Ibid. b.* Comment on recevoit à Lacédémone un bon avis d'un homme de mauvaiſe réputation. Le talent de manier la parole cultivé chez les Lacédémoniens. Comment Socrate ſe moqua d'Hippias, qui lui diſoit qu'à Sparte il n'avoit pu gagner un ſol à régenter. L'ignorance des Spartiates dans les beaux arts n'étoit pas ignorance de ſtupidité. Beaux eſprits ſortis de Lacédémone. Leur paſſion pour certaines poéſies. Pourquoi ils punirent Timothée du changement qu'il avoit fait à la muſique. Pourquoi ils chaſſerent le poëte Archiloque. De l'architecture des Lacédémoniens. *Ibid.* 159. *a.* Les ouvriers porterent leurs talens à perfectionner les meubles utiles & journellement néceſſaires. Gobelet laconique nommé *cothon*. De la culture de l'eſprit & du langage à laquelle les Lacédémoniens s'appliquoient. Les Lacédémoniens n'avoient dreſſé à la fortune qu'une ſtatue dont ils ne s'approchoient jamais. Maximes conſacrées en Grece qui faiſoient alluſion aux Spartiates. Profondeur de génie que la légiſlation de Lacédémone annonçoit dans ſon auteur. *Ibid. b.* Quelle fut l'unique ambition de ce peuple. Eloge des Spartiates & de leur légiſlateur. Honneurs que les Lacédémoniens rendirent à Lycurgue. Moyen dont il ſe ſervit pour rendre ſes loix permanentes. Deſcription de la république de Sparte donnée par Dicéarque. Autres auteurs qui ſe ſont occupés du même objet. *Ibid.* 160. *a.*

Lacédémone, république de. 1°. *Hiſtoire des Lacédémoniens.* Diſtinction entre Lacédémonien & Spartiate. XV. 428. *b.* Royaume des Héraclides à Lacédémone. XIV. 420. *b.* Enfans appellés *parthéniens* chez les Spartiates. XII. 88. *a.* Comment ils ſoumirent les Hélotes. VIII. 108. *a.* Eſpece de médiation qu'exerçoit Lacédémone dans les diſſenſions de la Grece. VII. 912. *b.* Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. XIV. 151. *a.* Jalouſie entre ces deux républiques. VII. 913. *b.* X. 303. *a. Suppl.* I. 674. *b.* Guerre qui en fut l'effet. *Ibid.* & XII. 288. *a.* Affaires des Lacédémoniens avec les Thébains. XVI. 241. *b.* 242. *a.* Bataille de Leuctres. IX. 438. *a.* Comment les Lacédémoniens ſurent ſe conſerver l'amitié des Romains. X. 257. *b.* Parole d'un Lacédémonien à Philippe qui étoit entré à main armée dans le Péloponeſe. XIV. 138. *b.* Cauſe de la longue durée de la république de Lacédémone. 151. *a.* Cauſe de ſa décadence. 278. *a.*

2°. *De la légiſlation de Lacédémone.* Différence que Lycurgue avoit miſe entre cette ville & les autres cités. IX. 644. *b.* Comment il la garantit du luxe. XVII. 871. *a.* Défaut dans l'objet de ſa légiſlation. IX. 362. *a. Voyez* LYCURGUE.

3°. *Du gouvernement de Lacédémone.* Nom que les Spartiates donnoient à leurs rois. XVII. 755. *b.* Sénat & ſénateurs de Lacédémone. VII. 649. *b.* Ephores. V. 774. *b.* Quelle étoit leur premiere fonction. IX. 644. *b.* Lieu où les Lacédémoniens tenoient leurs aſſemblées. *Suppl.* I. 741. *b.* Maniere dont les Lacédémoniens donnoient leurs ſuffrages. XV. 638. *b.* Adminiſtration de la juſtice. IX. 90. *b.* Magiſtrats qui prenoient ſoin des étrangers. XIII. 527. *a.* Du droit de bourgeoiſie de Lacédémone. XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Les Lacédémoniens exempts d'impôts. 855. *a.* Colonnes dans Sparte où étoient gravées les loix de l'état. III. 653. *a.*

4°. *Caractere, mœurs & uſages des Lacédémoniens.* De l'éducation : viſite des enfans nouveau-nés. IX. 398. *b.* Inſenſibilité qu'affectoient les enfans au milieu de la douleur. VIII. 788. *a.* Exemple qu'ils en donnoient dans quelques ſacrifices de Diane. II. 317. *b.* IV. 941. *a.* Pourquoi le vol leur étoit permis. XVII. 438. *b.* 439. *a.* Danſes qui ſe pratiquoient à Lacédémone. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.* XIII. 607. *b.* Marque diſtinctive qui étoit établie entre les femmes & les filles. VIII. 56. *a.* Le jeu étoit banni de cette ville. 531. *b.* Union des loix & des mœurs dans le cœur des Spartiates. IX. 644. *b.* Ce peuple ne pouvoit ſouffrir que le corps fût chargé d'embonpoint. XI. 300. *b.* Amour des femmes Spartiates pour la patrie. XII. 179. *a.* Les fuyards à la guerre regardés comme infâmes à Lacédémone. XIII. 573. *b.* Des repas publics des Lacédémoniens. XII. 501. *a*, *b.* Brouet noir en uſage dans ces repas. XVII. 760. *a.* Des réglemens militaires des Lacédémoniens. *Suppl.* III. 932. *a*, *b.* Des officiers qui commandoient les armées. XI. 424. *a.* Troupe militaire de Spartiates nommée *mora*. X. 699. *a.* Marche qui régloit le pas des ſoldats. *Suppl.* II. 800. *a.* Air de flûte qu'ils jouoient allant au combat. *Suppl.* III. 482. *a.* Goût des Lacédémoniens pour la chaſſe. XVI. 917. *b.* Les Lacédémoniens furent les premiers chez les Grecs qui introduiſirent l'eſclavage. V. 935. *a.* Diſpoſition des Lacédémoniens envers les étrangers. XIII. 527. *a.* XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Funérailles des Lacédémoniens. IV. 169. *b.* 170. *a.* A qui étoit accordé l'honneur des épitaphes. V. 816. *b.* Pourquoi ce peuple a long-tems conſervé ſon caractere national. X. 36. *a.* Sur le langage ſerré des Lacédémoniens, *voyez* LACONISME. Médailles de Lacédémone. X. 257. *b.*

5°. *Religion des Lacédémoniens.* Raiſon du culte qu'ils rendoient à Hercule. X. 257. *b.* Les freres Dioſcures honorés des Spartiates. *Ibid.* Temples de Minerve à Lacédémone. X. 545. *a.* XVI. 76. *b.* Celui de Vénus, 716. *a.* XV. 431. *a.* celui de Cérès, XVI. 69. *b.* celui des Graces. 72. *b.* XVII. 797. *b.* Les Lacédémoniens invoquoient rarement la fortune. XVII. 784. *a.*

LACERNE, (*Littérat.*) ſorte d'habit ou de capote des Romains, dont il a été déjà parlé au mot *Habit des Romains*. Deſcription de la lacerne. Uſage qu'en firent premiérement les pauvres & enſuite les riches. L'uſage des lacernes étoit fort ancien dans les armées de Rome. Empereurs qui défendirent aux ſénateurs d'en porter en ville. Les femmes s'en ſervoient le ſoir dans certains rendez-vous. Il y avoit des lacernes à tous prix. Auteurs à conſulter. IX. 160. *b. Voyez* HABITS DES ROMAINS.

LACERT, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Qualité de ſa chair. Lieux où il ſe trouve. IX. 160. *b.*

LACET. (*Art méchan.*) Des lacets de fil : deux ſortes, les uns de fil de plein, & les autres de fil d'étoupes. Du rouet. IX. 161. *a.* Du tri. Du métier à lacet. Du fer à crochet. Du chariot. *Ibid. b.* Maniere de fabriquer le lacet. *Ibid.* 162. *a.* Maniere de garnir d'un morceau de fer-blanc les deux bouts du lacet. *Ibid. b.* Evaluation de la quantité de travail journalier des ouvriers de lacets. *Mémoire ſur la fabrique des lacets* diviſé en 24 queſtions & réponſes. 1. Combien ſe vend le fil & de quelle qualité on l'emploie pour les lacets. 2. Si les fabriquans achetent le chanvre pour le faire frotter & filer, ou s'ils achetent le fil tout fait, & s'ils le font blanchir ou teindre. 3. Si les fabriquans font eux-mêmes le blanchiſſage & la teinture du fil. 4. Ce qu'il en coûte pour le blanchiſſage & pour la teinture du fil. 163. *a.* 5. Ce qu'il en coûte pour dévider une livre de fil. 6. De combien de longueurs différentes ſe font les lacets. 7. De combien de fils chaque lacet eſt compoſé, & combien il faut de lacets pour faire une groſſe. 8. Combien il entre de fil peſant dans une groſſe de lacets de chaque qualité. 9. Quelle matiere emploie-t-on pour garnir le bout des lacets, & combien cette matiere coûte-t-elle à couper pour la garniture d'une groſſe de lacets? 10. Ce qu'il en coûte pour le fer-blanc de la garniture d'une groſſe. 11. D'où ſe tire le fer-blanc qui s'emploie à Montbard pour la fabrique des lacets. *Ibid. b.* 12. A combien revient la façon d'une groſſe de lacets. 13. Combien les fabriquans vendent-ils la groſſe de lacets de chaque qualité & grandeur. 14. Pourquoi met-on toujours en couleur les lacets de fil d'étoupes, au lieu qu'on ne teint jamais ceux de fil plein. 15. Comment ſe fait le mêlange dans une groſſe de lacets de fil d'étoupes. 16. Si les ouvriers travaillent à la tâche ou à la journée. 17. Si les fabriquans travaillent tous pour leur compte. 18. A quel âge les enfans ſont-ils propres à être employés aux différentes opérations de la fabrique des lacets? 19. Combien un ouvrier peut-il tourner de groſſes de lacets dans un jour? 20. Où ſe fait le principal débit des lacets? 21. Pourquoi cette eſpece de commerce a-t-elle pris faveur à Montbard plutôt qu'ailleurs. *Ibid.* 164. *a.* 22. Ce que gagne le fabriquant ſur une groſſe de lacets, de profit clair, déduction faite du prix des matieres & de toutes les façons néceſſaires. 23. Combien il y a de fabriquans à Montbard, & s'il ſe fait des lacets aux environs. 24. Combien il ſe fabriqua de groſſes de lacets à Montbard en un an; & à combien on peut eſtimer le produit de ce commerce par année commune. *Ibid. b.*

Lacet, ferret de. VI. 546. *b.*

LACHE. (*Gram.*) Diverſes acceptions de ce mot dans le propre & dans le figuré. IX. 165. *a.*

Lâche, poltron. Différence entre ces caracteres. XII. 935. *a.* Les lâches punis par les peuples du Nord. VIII. 919. *a.*

LACHE. (*Maréch.*) Cheval lâche. Méthode pour réveiller un cheval naturellement lâche, ſourd & pareſſeux. IX. 165. *a.*

LACHE, (*Ourdiſſer.*) ouvrage peu frappé, *&c.* IX. 165. *b.*

LACHESIS, (*Mythol.*) une des trois parques. Fonctions de chacune. Etymologie du mot *Lacheſis.* Le ſyſtême des poëtes ſur les parques eſt un des plus ingénieux & des plus féconds en belles images. IX. 165. *b.*

LACHETÉ, *poltronerie*, (*Synon.*) Différence dans la ſignification de ces mots. *Suppl.* III. 695. *a.*

LACHNIDES, (*Oryctolog.*) *voyez* PIERRES FIBREUSES.

LACHRYMA *chriſti*, vin de Naples. VIII. 170. *b.* XVII. 290. *b.*

LACHRYMAL, *le*, (*Anat.*) Glande lachrymale. Conduits de cette glande : quel eſt le premier qui les a découverts. Caroncule lachrymale; *voyez* CARONCULE. Os lachrymal, *voyez* UNGUIS. Points lachrymaux. Sac lachrymal. Conduit lachrymal. Uſage de l'humeur que ſépare la glande lachrymale. IX. 166. *a.*

Lachrymal. 1°. Deſcription de la glande lachrymale. Glande analogue dans les animaux ruminans. 2°. Humeur lachrymale. Son origine. Sa nature. Son uſage. Sa réſorption. Cauſes qui rendent la ſecrétion de cette humeur ſupérieure à ſa réſorption. *Suppl.* III 695. *a.* 3°. Deſcription de la caroncule lachrymale. Son uſage. Points & conduits lachrymaux. 5°. Sac lachrymal. *Ibid. b.* Continuation de ce ſac dans le canal naſal. Uſage de ces parties. Cours des larmes. *Ibid.* 696. *a.*

Lachrymale. Point, ſac, conduit lachrymal. IX. 295. *b.* Caroncules lachrymales. II. 693. *a.* XI. 388. *a.* Glande lachrymale. XI. 387. *b.* Fiſtule lachrymale. VI. 822. *a*, *b*, &c. Ce qu'on doit obſerver ſur la commiſſure des paupieres dans l'opération de cette fiſtule. III. 712. *a.* Cuillere propre à faciliter l'inciſion qu'on fait en opérant. IV. 534. *a.* Inſtrument dont on ſe ſervoit pour conduire le cautere actuel ſur l'os unguis dans cette opération. V. 725. *b.* Des injections dans les maladies des voies lachrymales. VIII. 750. *b.* Seringue pour injecter les points lachrymaux. XV. 98. *a.*

Lachrymale, urne. XVII. 514. *a.* *Voyez* LACHRYMATOIRE.

LACHRYMATOIRE, (*Antiq. rom.*) deſtination de cette ſorte de vaſe. IX. 166. *a.*

Lachrymatoire, phiole. VII. 371. *a.*

LACIADES, (*Géogr. anc.*) lieu municipal de Grece dans l'Attique. Temple du héros Lacius. Miltiades & Cimon, nés dans ce lieu de l'Attique. IX. 167. *b.*

LACINIENNE, (*Littérat.*) ſurnom donné à Junon. Son temple de Lacinium. Comment Annibal fut détourné du deſſein qu'il avoit de voler de ce temple une colonne d'or maſſif. IX. 166. *b.* *Voyez* JUNON.

LACINIUM, promontorium, (*Géogr. anc.*) promontoire d'Italie dans la grande Grece. Temple de Junon lacinienne. Nom moderne de ce promontoire. IX. 166. *b.*

LACKMUS, (*Arts*) couleur bleue. Lieux d'où on la tire. Subſtances qui la compoſent. Uſage de cette couleur. IX. 166. *b.*

LACOBRIGA. (*Géogr. anc.*) Deux anciennes villes ainſi nommées en Eſpagne. Compoſition de ce mot. Origine & ſignification du mot *bridge* que les Anglois font entrer dans la compoſition de pluſieurs noms géographiques de leur pays. IX. 166. *b.*

LACOMBE, directeur de madame Guyon. XIII. 709. *b.*

LACONICON. (*Littérat.*) Le laconique étoit l'étuve ſeche dans les paleſtres grecques, & l'étuve pour faire ſuer, ou le bain de vapeur portoit chez les Latins le nom de *tepidarium.* Deſcription de ces deux étuves. Fourneau qui les chauffoit. L'idée d'entretenir la ſanté par la ſueur de ces étuves étoit de l'invention de Lacédémone. Magnifique laconicon bâti à Rome par Agrippa. Effet de ces étuves ſelon Columelle. IX. 167. *a.*

LACONIE, (*Géogr. anc.*) deſcription géographique de ce pays. Son état moderne. IX. 167. *a.* *Voyez* LACONIE.

Laconie, temple de Vénus dans ce pays. XVI. 79. *b.*

LACONIE. (*Golphe de*) Pourpre qu'on pêchoit dans ce golphe. IX. 167. *a.*

LACONIE, *marbre de*, (*Hiſt. nat.*) Deſcription de ce marbre. Pourquoi quelques auteurs l'ont appellé *ophites.* Lieu d'où on le tiroit. IX. 167. *a.* En quels endroits on en trouve aujourd'hui. *Ibid. b.*

LACONIQUE, *Concis*, (*Synon.*) Différences dans la ſignification de ces mots. *Suppl.* III. 696. *a.*

LACONISME, (*Littér.*) maniere de s'énoncer des Lacédémoniens. Style des modernes qui habitent l'ancienne Laconie. Propos que tint Epamin ndas aux Spartiates ſur leur langage bref & ſerré. Exemples de ce langage. Réponſe qu'ils firent à Philippe, qui leur demandoit de le recevoir dans leur ville. Autre lettre qu'ils lui écrivirent ſur Denys de Syracuſe. Lettres qu'ils écrivirent à Lacédémone après avoir humilié les Perſes, & lorſqu'ils ſe furent rendus maîtres d'Athenes. Priere qu'ils faiſoient aux dieux. IX. 167. *b.*

LACONUM TROPHÆA, (*Littérat.*) monument en l'honneur des trois cens Lacédémoniens qui furent tués aux Thermopyles. IX. 168. *a.*

LACQUE, (*Hiſt. nat. des drogues. Arts & Chymie*) eſpece de cire que certaines fourmis ramaſſent ſur des fleurs aux Indes orientales. Il eſt vraiſemblable qu'elles y dépoſent leurs œufs. Contrées d'où on l'apporte. Erreur de quelques auteurs ſur ſon origine. Premiers auteurs qui nous en ont inſtruits. Le nom de gomme ne peut lui convenir. La principale eſpece eſt la lacque en bâtons. Obſervations ſur ces bâtons. Pourquoi celle de Pégu eſt moins eſtimée que celle de Bengale. IX. 168. *a.* Deſcription de l'ouvrage même tel qu'il eſt produit par les fourmis ailées des Indes. Divers uſages que les hommes ont tirés de cette cire au profit des arts. Différentes ſortes de lacques. Lacque en branches. *Ibid. b.* Lacque d'une couleur plus obſcure à l'extérieur, mais entiérement rouge, lorſqu'on regarde la lumiere à travers. Soins que donnent à ſa préparation les Indiens, & ſur-tout ceux de Bengale. Uſage qu'ils en font pour la teinture. Propriétés médicinales qu'on lui attribue. Lacque en grain. Lacque plate. Uſage de la lacque en grain. Comment on tire de la lacque la teinture rouge. *Ibid.* 169. *a.* Le mot de lacque étendu à un grand nombre de pâtes ſeches ou poudres de différentes couleurs. Lacque fine de Veniſe. Lacque colombine. Lacque liquide. Expérience qui montre que la lacque n'eſt point une réſine. Procédé de Boerhaave pour tirer la teinture de la lacque. Conſéquences chymiques tirées de ce procédé. *Ibid. b.* *Voyez* LAQUE.

LACQUE, *voyez* ſur cette ſubſtance les articles GOMME-LACQUE & LAQUE.

LACQUE *artificielle*, (*Arts*) ſubſtance coloriée qu'on tire des fleurs. Deux manieres de tirer les couleurs de toutes ſortes de plantes récentes. IX. 169. *b.* Méthode par la leſſive. Maniere de ſécher la lacque qu'on a tirée. *Ibid.* 170. *a.* Méthode par l'eſprit de vin. *Ibid. b.*

LACQUE *artificielle.* (*Chym. Peint.*) Lacque rouge fort durable & propre à la peinture. Epreuve que les peintres font de leurs couleurs pour s'aſſurer ſi elles ſont durables. *Suppl.* II. 696. *a.* Expériences que fit M. Margraff ſur une couleur rouge très-ſolide, mais dont la compoſition étoit demeurée inconnue à la mort de celui qui en fourniſſoit la préparation. *Ibid. b.* On trouve ici la deſcription de ce

ſecret retrouvé par les recherches de ce chymiſte. Comment on peut par quelques différences dans la préparation de cette couleur, en varier les nuances. *Ibid.* 697. *a.* Son uſage dans la peinture. *Ibid. b. Voyez* LAQUE.

LACHRIMA CHRISTI, exclamation d'un Polonois après avoir bu de ce vin. IX. 170. *b. Voyez* ci-deſſus *LACHRYMA CHRISTI.*

LACTAIRE, *colonne*, (*Litt.*) Ce que devenoient les enfans-trouvés qu'on expoſoit à Rome auprès de cette colonne. IX. 170. *b.*

Lactaire, colonne. Voyez ſur cet article, III. 653. *a.*

LACTANCE. Obſervations ſur les ouvrages de ce pere de l'égliſe, XII. 342. *a.* & ſur ſa doctrine. VIII. 518. *b.* Ce qu'il penſoit ſur la nature de Dieu & des eſprits, 572. *b.* ſur la nature des bêtes. 795. *a.* Son témoignage ſur la viſion céleſte de Conſtantin. XVII. 349. *b.*

LACTÉES, *veines* ou *vaiſſeaux lactés.* (*Anatom.*) Premiers anatomiſtes qui les ont obſervés & décrits. IX. 170. *b.* Deſcription de ces vaiſſeaux, & leur uſage. Veines lactées du premier genre. Veines lactées ſecondaires. Incertitude ſur les veines lactées des gros inteſtins. Etats des veines lactées obſervées dans les animaux peu de tems après leur manger, & lorſqu'ils avoient l'eſtomac vuide. Comment elles communiquent avec la cavité des inteſtins. Mouvement périſtaltique des inteſtins qui les met en état de recevoir le chyle. *Ibid.* 171. *a.*

LACTÉES, *veines*, ou *vaiſſeaux lactés*, (*Anatom.*) Ces vaiſſeaux n'ont pas été inconnus aux anciens. Ils reſtent dans les cadavres humains quelquefois pluſieurs jours remplis de chyle. Premiers anatomiſtes modernes qui les ont vus dans l'homme. *Suppl.* III. 697. *b.* Quel eſt celui qui les a découverts dans pluſieurs animaux. Comment la nature a ſuppléé au defaut de ces vaiſſeaux dans les vers & dans le polype. Leur ſtructure dans les quadrupedes à ſang-chaud, & dans l'homme. Leur nombre plus conſidérable que celui des vaiſſeaux rouges. Leurs valvules. Leur paſſage dans les glandes. *Ibid.* 698. *a.* Suc laiteux répandu dans ces glandes par les arteres. Réſervoir du chyle. Structure & direction du canal thorachique. Ses valvules. Le ſyſtême des vaiſſeaux lactés paroît doué d'une irritabilité très-vive. Décharge qu'ils font du chyle dans la veine ſous-claviere. *Ibid. b.* La choſe eſt la même pour le canal thorachique, dans lequel les valvules déterminent également le chyle à couler dans cette veine. Cauſe de la réſorption du chyle dans les vaiſſeaux lactés. *Ibid.* 699. *a.*

Lactées, veines. Suppl. II. 614. *a.* Diſpoſition de celles du premier genre. III. 406. *b.* Valvules des vaiſſeaux lactés. XVI. 828. *b.* Effet des valvules dans les petits vaiſſeaux. III. 406. *b.* Glandes où les veines lactées aboutiſſent, répandues entre les deux lames du méſentere. *Ibid.* Vaiſſaux lactés du ſecond genre qui vont ſe rendre au réſervoir de Pecquet. 407. *a.*

Lactée, voie, (*Aſtron.*) VII. 429. *a.* XI. 276. *a.* XVII. 416. *b.*

LACUNES, (*Anatom.*) conduits excrétoires dans les parties naturelles de la femme. Deſcription. IX. 171. *b.*

LACUNES, (*Anat.*) Lacunes ſupérieures dans les femmes, placées aux deux côtés de l'orifice de l'uretre. Lacunes inférieures. Celles de l'uretre. Celles qui ſont entre ces dernieres & le clitoris. *Suppl.* III. 699. *a.*

LACUNE, (*Imprim.*) IX. 171. *b.*

LACYDE de Cyrene, philoſophe Platonicien. XII. 751. *b.*

LADA, (*Hiſt. mod.*) Etym. de ce mot. Maniere de ſe laver d'une accuſation ſelon les anciens Saxons. On en diſtingue trois différentes eſpeces. IX. 171. *b.*

LADANUM, (*Hiſt. nat. des drogues exot.*) Subſtance réſineuſe qui tranſude des feuilles du cyſte que nous nommons *lede.* Voyez ce mot. IX. 171. *b.* Deux ſortes de *ladanum* dans les boutiques; l'une en maſſe, l'autre *in tortis.* Cette réſine & la maniere de la cueillir, connue des anciens Grecs. Lieux d'où nous la recevons. Maniere dont les Grecs modernes font cette récolte. Tromperie dont ils uſent pour augmenter le poids de cette drogue. Maniere de corriger le *ladanum* ſophiſtiqué. *Ibid.* 172. *a.* — Sur ſa récolte, *voyez Suppl.* II. 443. *b.*

LADANUM, (*Mat. médic.*) Maniere de le choiſir. IX. 172. *a.* Ses uſages médicinaux. *Ibid. b. Voyez Suppl.* II. 443. *b.*

LADOG, (*Hiſt. nat. Comm.*) eſpece de poiſſon du lac Ladoga. Comment les Ruſſes le préparent. Conſommation qu'ils en font. IX. 172. *b.*

LADOGA, *lac*, (*Géogr.*) lac de l'empire Ruſſien. Son étendue. Comment il ſe forme & ſe décharge. Poiſſons dont il abonde. IX. 172. *b.*

LADON, *le*, (*Géogr. anc.*) riviere du Péloponeſe. Beauté de ſes eaux. Fiction ſur ce fleuve. Contradiction d'Ovide. IX. 172. *b.*

LADRE, (*Maréch.*) Les marques de ladre ſont des indices de la bonté d'un cheval. IX. 173. *a.*

LADRE, (*Econom. ruſtiq.*) Signes auxquels on reconnoît cette maladie dans le cochon. III. 562. *b.*

LÆTORIA, loi, IX. 664. *a.*

LAGAN, (*Droit maritim.*) terme hors d'uſage: eſpece de droit de naufrage. Celui qu'exerçoient les habitans du comté de Ponthieu. Abolition de cet uſage barbare. IX. 173. *a.* Droit de *jet* qui en eſt reſté. *Ibid. b.*

LAGANUM, (*Litt.*) l'un des trois plats du ſouper d'Horace. En quoi il conſiſtoit. Quels étoient les deux autres. IX. 173. *b.*

LAGNI, (*Géogr.*) petite ville de la Brie Françoiſe, au gouvernement général de l'Iſle-de-France. Diverſes obſervations ſur ce lieu. Perſonnes diſtinguées dont il eſt la patrie *Suppl.* III. 699. *b.*

LAGNY, (*Thomas Fantet de*) mathématicien. IX. 777. *b.*

LAGOPHTHALMIE, ou *œil de lievre*, (*Chir.*) maladie de la paupiere ſupérieure retirée en haut, enſorte que l'œil n'en peut être couvert. Etym. du mot. Différence entre l'éraillement & la lagophthalmie. Cauſes principales de cette derniere maladie. Opération que quelques praticiens ont propoſée pour la guérir. IX. 174. *a.* Cette opération condamnée. Uſage de lotions avec l'eau de plantain preſcrit dans ce cas. Moyen de guérir l'éraillement. *Ibid. b. Voyez* ECTROPIUM.

LAGUNA, *ſan Chriſtoval de la*, (*Géogr.*) capitale de l'iſle de Teneriffe. Sa ſituation. Origine de ſon nom. IX. 174. *b.* Deſcription qu'en a donnée Wafor. *Ibid.* 175. *a.*

LAGUNES de Veniſe, (*Géogr.*) marais d'Italie dans leſquels Veniſe eſt ſituée. Détails ſur ces lagunes. Iſles renfermées dans l'étendue des lagunes. Quelle eſt la plus peuplée: quelle eſt la plus grande & la plus agréable. IX. 175. *a.*

LAHOR, *province de*, (*Géogr.*) province de l'empire du grand-Mogol. Fleuves qui arroſent ce pays, au rapport de Pline. IX. 175. *a.* Sa fertilité. Productions de la nature & de l'art tirées de cette province. Sa diviſion. Revenus que le grand-Mogol en retire. *Ibid. b.*

LAHOR, (*Géogr.*) grande ville d'Aſie. Divers embelliſſemens de cette ville. IX. 175. *b.*

LAI, (*Théolog.*) frere lai: deux acceptions de cette déſignation. Sœurs converſes. Origine de l'inſtitution des freres lais. IX. 175. *b.*

LAI, (*Litt.*) eſpece de vieille poéſie françoiſe. Le grand & le petit lai. Caractere de cette poéſie. Piece qu'Alain Chartier a intitulée *Lai.* IX. 176. *a.*

Lai. Conſeil des Lais. IV. 12. *a.* Freres Lais ou convers. 165. *b.* VII. 300. *a, b.*

LAIC, *voyez* LAÏQUE.

LAID, (*Gramm. Moral.*) Les idées de la laideur varient comme celles de la beauté. Les langues ont plus d'expreſſions pour les défauts ou pour les douleurs, que pour les perfections ou pour les plaiſirs. Différence entre laid & difforme. IX. 176. *a.*

Laid. Pourquoi les femmes laides ont très-ſouvent des graces, & font quelquefois de grandes paſſions. VIII. 765. *b.*

LAIDANGES, (*Juriſpr.*) vilaines paroles, injures verbales. Cérémonies que devoit pratiquer celui qui injurioit un autre à tort. Origine de cette plaiſanterie adreſſée à un homme peu aſſuré de ce qu'il avance: *votre nez branle.* IX. 176. *a.*

LAIDEUR, (*Gramm. Moral.*) Il n'y a au moral rien de beau ou de laid, ſans regles; au phyſique ſans rapports; dans les arts ſans modele. Ce qui eſt néceſſaire, ce qui n'eſt pas entiérement connu ne peut être ni bon, ni mauvais, ni laid. Il n'y a rien d'abſolu dans les idées de beauté & de laideur, ſoit par rapport au phyſique, ſoit par rapport au moral. Une choſe eſt belle ou laide ſous deux aſpects différens. IX. 176. *b. Voyez Suppl.* II. 545. *b.* 546. *a.*

LAIE, (*Juriſpr.*) Cour laie. Laie en termes d'eaux & forêts. Laies que peuvent faire les arpenteurs. Les gardes ne peuvent enlever le bois abattu pour faire des laies. Laies accenſes dans quelques coutumes. IX. 176. *b.*

LAINE, (*Arts, Manufact. Comm.*) Importance de l'objet des laines. Structure des poils qui compoſent la laine, leur origine & leur accroiſſement. Commodités que l'homme en retire. Tems de la récolte des laines. Trois qualités de laine ſelon les différentes parties du corps de l'animal. Laines dont l'emploi doit être défendu dans les manufactures. Laines de diverſes couleurs. Quelle eſt la couleur la plus eſtimée. Le ſoin des bêtes à laine regardé dans tous les tems comme un objet de très-grande importance. *Ibid.* 177. *a.* Cas que les Romains en faiſoient. Lieux d'où ils tiroient leurs belles toiſons. Qualités de la laine d'Eſpagne. Comment on la dégage de ſes impuretés. Lieux d'où ſe tirent les belles laines d'Eſpagne. La laine eſt le plus grand objet du commerce particulier des Eſpagnols. Qualité particuliere de la laine de Portugal. Noms des diverſes laines d'Eſpagne. *Ibid. b.* Diſtinction de ces laines en fines, moyennes, & inférieures. Qualité des laines d'Angleterre. Des laines du levant. Par quelle voie elles arrivent en France. Quelles ſont les meilleures laines du levant. Laines du nord les plus eſtimées. Différens pays qui fourniſſent des laines à la France. Quelles ſont les meilleures du crû du royaume. Différentes qualités de certaines ſelon les provinces d'où on les tire. Quels ſont les lieux de la France

les

les plus garnis de bêtes à laine. *Ibid.* 178. *a.* Différens uſages de toutes ces laines ſelon leurs qualités. Trois claſſes de fabriquans qui conſomment les laines; les drapiers drapans, les bonnetiers & les tapiſſiers. Détails ſur ces trois claſſes. Emploi des laines d'Eſpagne dans nos draps. *Ibid. b.* Emploi de la laine d'Angleterre pour les chaines des tapiſſeries que l'on fabrique aux gobelins. Ouvrages dans leſquels on aſſortit la laine d'Angleterre à celle de Valogne & du Cotentin. Lieux de la France où l'on fait uſage des laines du levant & de celles du nord. L'auteur examine ſi les cauſes qui procurent aux Eſpagnols & aux Anglois des laines ſupérieures en qualité, ſont particulieres à leurs pays, & excluſives pour tout autre. Hiſtoire des travaux des Eſpagnols en différens tems, pour augmenter & améliorer les laines de leur pays. *Ibid.* 179. *a.* Epoque de la richeſſe de l'Angleterre par rapport aux laines. *Ibid. b.* Comment les Anglois apprirent le mérite de leurs laines. Somme qu'ils retirerent entre 1327 & 1377, de l'exportation de leurs laines. Etabliſſement & progrès de leurs manufactures de draps. Tranſport de trois mille bêtes blanches de Caſtille en Angleterre, ſous le regne de Henri VIII. Soins qu'on mit en œuvre pour les faire proſpérer. Origine de trois différentes ſortes de bêtes à laine en Angleterre. Défenſes faites par la reine Elizabeth, d'exporter du royaume aucun belier, brebis ou agneau vivant. *Ibid.* 180. *a.* Soins que les Anglois donnerent à l'amélioration des pâturages, & à perfectionner l'eſpece des moutons. Réglemens des ſucceſſeurs d'Elizabeth ſur le même objet. Ce que font les Anglois pour le maintien de leurs manufactures. Avantages naturels de l'Eſpagne & de l'Angleterre pour l'entretien des bêtes à laine. *Ibid. b.* Les Anglois diſtinguent autant de ſortes de pâturages qu'ils ont d'eſpeces de bêtes à laine. Ils ont la bonne habitude d'enſemencer de faux ſeigle les terres qui ne ſont propres à aucune autre production. Uſage établi en Angleterre de nourrir les moutons d'ancienne race de navets ou turnipes. *Ibid.* 181. *a.* Lavage des laines ſur le dos de l'animal. Idée de la multitude ſurprenante de bêtes à laine qu'on éleve dans ce royaume. Laines les plus eſtimées de l'Angleterre. Divers partis que les Anglois tirent de leurs laines. Cauſes qui concourent à procurer aux laines d'Eſpagne & d'Angleterre les qualités ſupérieures qu'on ne peut obtenir ailleurs. *Ibid. b.* Il eſt impoſſible à la France de ſe paſſer des laines étrangeres. *Ibid.* 182. *a.*

LAINE, (*Comm. Manuf. Econ. ruſtiq.*) Comment les Eſpagnols ſe ſont procuré des moutons dont les laines ſont d'une qualité ſupérieure à toutes celles de l'Europe. Moutons que M. Daubenton a fait élever au parc, ſoit en été, ſoit en hiver. Laines de l'Auxerrois en Bourgogne. *Suppl.* III. 699. *b.*

Laine. Produit des laines pour l'Angleterre. VI. 533. *b.* Avantages que les Anglois ont retirés de la manufacture de leurs laines. XVII. 872. *b.* Accroiſſement du produit des laines que procureroit en France l'établiſſement plus général de la grande culture. VI. 537. *a.* Laine qui ſe coupe ſur la bête après qu'elle eſt morte. XII. 763. *a.* Différens degrés de bonté de laine ſuivant les différentes parties du corps de l'animal qu'elle couvre. XVI. 717. *a*, *b.* Comment on peut connoître la qualité des laines en les voyant ſur l'animal. *Ibid. b.* Des troupeaux des bêtes à laine. 714. *a*, *b.* — 718. *a.* Malverſations des bergers par rapport aux laines. 717. *b.* Laine du levant appellée chevron, III. 325. *b.* laine pelade, XII. 280. *b.* laine de Ségovie, XIV. 801. *a* laine ſurge, XV. 689. *a.* laine de vigogne. XVII. 272. *a.* *Voyez* LAINERIE. Eſpece de graiſſe adhérente à la laine. XI. 403. *b.*

LAINES, *apprêt des*, (*Economn. ruſtiq. & Manufact.*) Explication des différentes façons que les laines doivent recevoir avant d'être employées. 1°. *Tonte.* Comment les anciens arrachoient leurs laines. Lavage de la laine avant que de l'abattre. Augmentation de la nourriture de l'animal, à meſure qu'on approche du terme de ſa tonte. IX. 182. *a.* Tonte des brebis ſuivant les ſaiſons & ſelon le climat. On ne doit pas tondre une bête attaquée de maladie. Tems qu'on doit choiſir pour cette opération. Détails ſur la tonte elle-même, & ſur la maniere de diſpoſer ſur le champ de la laine. Lavage des moutons qu'on a tondus. Pratique des anciens au lieu du lavage. La premiere façon que l'on donne à la toiſon abattue, c'eſt de l'émécher. 2°. *Lavage.* Néceſſité de ce lavage des laines. En quel tems il ſe fait. *Ibid. b.* Deux abus qui intéreſſent la qualité de nos laines, l'un de la part des laboureurs, l'autre de la part des bouchers ou tondeurs de brebis. De la maniere de laver. Qualité excellente des eaux de Beauvais. *Ibid.* 183. *a.* Supercheries contre leſquelles les manufacturiers doivent ſe précautionner. 3°. *Triage.* Différentes manieres de vendre les laines ſimplement lavées, & les laines triées. Pratique des Hiéronymites, poſſeſſeurs de la fameuſe pile de l'Eſcurial, dans la maniere de vendre leurs laines. Quel eſt le plus grand avantage du fabriquant dans la maniere d'acheter les laines toutes triées, ou en toiſon. 4°. *Epluchement.* Corps étrangers que l'on ſépare de la laine en l'épluchant. Ce qu'on entend par écharpir la laine. *Ibid. b.* 5°. *Le drouſſage.* 6°. *Cardage & peignage.* Deux excès que les cardeurs doivent éviter; trop carder & carder moins qu'il ne faut. 7°. *Mélange.* 8°. *Filage.* Deux défauts contre leſquels le fileur doit ſe précautionner. *Ibid.* 184. *a.*

Laine. Diverſes opérations ſur la laine. Préparation qu'on lui donne avant que de l'employer à la fabrication des draps. II. 146. *b.* Dégraiſſage des laines. IV. 760. *a.* Uſage d'enfoufrer les ouvrages de laine blanche. V. 714. *a*, *b.* Décruſer & dégorger les laines: voyez ces mots. Peigner la laine. XII. 245. *b.* Blanchiſſage des laines par le ſoufre. XV. 402. *a.* De la teinture des laines. XVI. 8. *a.* Terre à foulon pour dégraiſſer les laines. 174. *a.* Rouet à filer la laine. XIV. 398. *a.*

LAINE FILÉE, (*Comm. Manuf. Méch.*) Deſcription d'une balance fort ſimple & fort ingénieuſe pour peſer les laines filées. Cette machine utile dans les manufactures, eſt de l'invention de M. Guillaume Ludlam, membre du college de S. Jean à Cambridge. *Suppl.* III. 699. *b.*

LAINE, (*Mat. médic.*) Uſage que les anciens faiſoient de la laine graſſe. Préparation que lui faiſoit donner Hippocrate. Quelles ſont les parties de l'animal dont Dioſcoride préfere la laine. La laine & ſes préparations regardées aujourd'hui comme inutiles. Cauſes des bons effets des vêtemens de laine appliqués immédiatement ſur la peau, pour exciter la tranſpiration. IX. 184. *a.*

LAINE, *Manufacture en laine*, ou *Draperie*, (*Arts méch.*) Mépris que font les ſauvages de tous les ſoins que nous prenons pour nous vêtir. Anecdote. Ces manufactures ſi ſuperflues à l'homme de la nature, ſont les plus importantes à l'homme policé. Mélange des laines pour la fabrication des étoffes. Différentes claſſes de laines diſtribuées ſelon leurs prix. Trois qualités dans celles d'Eſpagne. Différentes qualités de celles d'Angleterre & de Hollande. Quelles ſont les meilleures de France. IX. 184. *b.* Travail préliminaire de la laine. Du lavage des laines. Défenſe de vendre aucune laine qu'elle n'ait été lavée de maniere à pouvoir être employée en étoffe ſans pouvoir être relavée. Néceſſité de laver & relaver les laines d'Eſpagne qu'on emploie dans les bonnes manufactures. Premiere opération du lavage à l'eau chaude. Du pilotage des laines. *Ibid.* 185. *a.* De l'étendage. Du triage. Du battage. *Ibid. b.* De l'épluchage des laines. Erreur de quelques auteurs qui ont avancé que le mélange des laines d'Eſpagne avec celles de France, contribuoit à la fabrication des draps plus fins & plus beaux. Des draps mêlangés & des étoffes ſimples & blanches. Du carder des laines. *Ibid.* 186. *a.* Comment on prépare la laine à cette opération. Maniere de l'exécuter. Du filage de la laine. *Ibid. b.* Du dévidage. *Ibid.* 187. *a*, *b.* De l'ourdiſſage des chaînes. *Ibid.* 188. *a.* Du collage des chaînes. De l'étendage des chaînes. *Ibid. b.* Du montage du métier. De la rentrure des fils dans les lames & le rot. Du peigne ou rot. *Ibid.* 189. *a.* De l'arrêt de la chaîne, ou de ſon extenſion pour commencer le travail. *Ibid. b.* De la fabrication du drap & autres étoffes en laine. De la maniere de frapper le drap. Largeur des draps en toile. *Ibid.* 190. *a.* De la navette angloiſe, ou de la fabrique du drap par un homme ſeul. *Ibid. b.* Paſſer le drap à la perche. De l'épinſage des draps. *Ibid.* 191. *a.* Du dégrais & du foulage des draps. *Ibid. b.* Du lainage des draps. *Ibid.* 192. *a.* De la tonte du drap. De la rame. *Ibid.* 193. *a.* De la broſſe & de la tuile. Du cati, du feuilletage & des cartons. *Ibid. b.* Du travail du peigne. *Ibid.* 194. *a*, *b.* De l'étoffe des deux étaims ou de l'étamine. De la diſtinction des étoffes. *Ibid.* 195. *b.* Toutes les étoffes unies de laine, ſous quelque dénomination qu'elles puiſſent être, ne ſe fabriquent que de deux façons, ou à ſimple croiſure, ou à double. *Ibid.* 195. *a.* Des étoffes mêlangées de laine & de poil. Des calemandes façonnées ou à grandes fleurs. Des pluches unies & façonnées. *Ibid. b.* Du bruiſage. Du retendoir. *Ibid.* 197. *a.*

LAINES, *travail des*, (*Draperie*,) *voyez* DRAP & III. vol. des planch. *Draperie.* pl. 1, 2, 3.

LAINE *hachée; tapiſſerie en laine hachée.* (*Art méch.*) maniere de fabriquer cette ſorte d'ouvrage. IX. 197. *b.*

LAINE, (*Juriſpr.*) nobleſſe de laine à Florence. XI. 173. *b.*

LAINERIE, (*Comm. Manuf.*) explication de la plupart des termes de lainerie uſités dans le commerce & les manufactures de France. Laine d'agnelin. IX. 197. *b.* Laine d'Autruche. Laine auxi. Baſſe laine. Laine cardée, crue, cuiſſe, filée, fine, frontiere, graſſe, haute, migeau, moyenne, de Moſcovie, peignée, pelade ou avalie, peignon. *Ibid.* 198. *a.* Riflard, de vigogne, pile de laine. *Ibid. b.*

LAINEZ, (*Alexandre*) poëte: ſes impromptus. VIII. 630. *b.*

LAIQUE, (*Théolog.*) en parlant des perſonnes, en parlant des choſes. Juge laïque. IX. 198. *b.*

Laique, pourquoi anciennement les laïcs ne pouvoient être clercs, VII. 300. *a.* les laïcs ont eu le droit d'adminiſtrer les ſacremens. XIII. 789. *a.* — Patronage laïque. I. 153. *a.* Chanoine laïc. III. 137. *b.* Collateur laïc. 623. *a.* Communauté laïque. 716. *b.* 722. *a.* 723. *a.* Communion laïque. 737. *a.* Dixme laïque. IV. 1094. *b.* Abbé laïc. 1096. *a.* Inſinuations laïques. VIII. 790. *b.* Juge laïc. IX. 13. *a.*

LAÏS, célebre courtiſanne. VIII. 359. *b.*

LAIT, (*Chymie, Diete & Mat. médic.*) Les principes du lait ne ſont unis que par une adhérence très-imparfaite. IX. 199. *a.* Quels ſont ces principes. L'altération ſpontanée du lait eſt évidemment une eſpece de fermentation. C'eſt à la

fermentation acéteuſe que tourne communément le petit lait ſéparé de ſoi-même. On penſe qu'il n'eſt pas poſſible de ménager cette altération, de maniere à exciter dans le lait la fermentation vineuſe. La fermentation commence dans le lait & même s'y accomplit, quant à ſon principal produit, celui de l'acide, avant que le beurre & le fromage ſe ſéparent. Les principes immédiats du lait ſe déſunifſent auſſi par l'ébullition. On peut épuiſer par cette opération le lait de ſa partie butireuſe. Facilité de conſerver le lait qu'on a fait bouillir. *Ibid. b.* Coagulation du lait par l'application de différentes ſubſtances. Deux parties qui reſtent après la coagulation. On ne connoît aucune matiere qui mêlée au lait en empêche la coagulation. Les eaux, ſoit minérales ſoit communes, mêlées au lait, en retardent un peu l'altération ſpontanée. Odeur que donne le phlegme du lait diſtillé au bain-marie. Eſpece de lait concentré qu'on obtient par cette diſtillation. *Ibid.* 200. *a.* Produits du lait par la diſtillation pouſſée juſqu'à ſes derniers degrés. Cette diſtillation ne donne, ſelon l'obſervation d'Homberg aucun ſel volatil concret; inexactitude de cette obſervation. Les alimens tirés des végétaux ou de ſubſtances animales, donnent très-peu de différence à la compoſition du lait. Les quadrupedes ſont très-bien nourris avec le lait de quelque autre quadrupede que ce ſoit. Cette identité générique n'empêche pas que les laits des différens animaux ne ſoient diſtingués entr'eux par des qualités ſpécifiques. Examen des différentes proportions des principes dans les eſpeces de lait qui ont des uſages médicinaux; ſavoir le lait de vache. *Ibid. b.* le lait de chevre, le lait d'ânеſſe, le lait de femme. Inexactitude & négligence avec laquelle ont été faites les expériences par leſquelles ces proportions ont été établies. Cependant ces proportions, toutes incertaines qu'elles ſont, ſuffiſent pour fixer l'idée des médecins ſur les différences eſſentielles des eſpeces de lait qui fourniſſent des alimens ou des remedes. Nature de lait de brebis & du lait de jument. *Ibid.* 201. *a.* Uſage diététique & médicamenteux du lait, & premiérement du lait de vache, de chevre & de brebis. Eloge des deux premiers. Le lait de brebis ſupplée très-bien à l'un & à l'autre dans les pays où l'on manque de vaches & de chevres. Effets de l'uſage journalier du lait ſur le tempérament & le caractere. *Ibid. b.* Des perſonnes auparavant très-voraces, s'accoutument bientôt à la ſobriété que cette diete exige. Le lait pur, certains alimens ſolides, & quelques boiſſons aſſaiſonnées avec le lait, ont l'inconvénient de lâcher le ventre. Effet différent du café au lait. Ce relâchement ſe fait ſur-tout appercevoir ſur les perſonnes robuſtes, ou accoutumées au lait; au lieu qu'il conſtipe les gens foibles. Le lait paſſe mieux lorſqu'on le prend pour toute nourriture, ou qu'on n'en combine l'uſage qu'avec celui des farineux fermentés ou non fermentés. Le mêlange du lait & du vin, dans quelque ordre qu'il ſe faſſe, eſt toujours monſtrueux aux yeux de la médecine rationnelle. *Ibid.* 202. *a.* Conſeils ſur l'uſage du lait dans l'état de ſanté. De l'emploi du lait dans le cas de maladie. Aphoriſme d'Hippocrate où ſont renfermées les loix thérapeutiques ſur l'uſage du lait. *Ibid. b.* On donne aſſez communément le lait dans les grandes hémorragies. On ne craint pas de le donner dans la fievre, ſur-tout la fievre lente ou hectique. S'il réuſſit rarement dans ce cas, ce n'eſt pas parce qu'il nuit, mais parce que la maladie eſt trop grave pour qu'il puiſſe la guérir. Pluſieurs penſent que ce pourroit bien n'être qu'un préjugé que de redouter l'uſage du lait dans les maladies aiguës. La doctrine clinique preſcrit aujourd'hui l'uſage du lait dans tous les cas de ſimple ménace des maladies, contre leſquelles Hippocrate ne l'ordonne que lorſqu'elles ſont confirmées. *Ibid.* 203. *a.* Auteurs qui ont fait l'éloge du lait. Obſervations ſur les médecins modernes qui ont combattu les vertus les plus célébrées du lait. *Ibid. b.* Réſultat de l'expoſé précédent: il paroit qu'on a dit en général du lait trop de bien & trop de mal. Le lait ne guérit véritablement aucune maladie grave, nommément les phthiſies décidées, lors même qu'il paſſe très-bien. Son défaut dans la petite vérole. L'inconvénient de ſon uſage diététique eſt de devenir néceſſaire pour la vie. Autres inconvéniens. Son uſage dangereux dans les cas de ſuppuration interne. Autres reproches qu'on lui fait. Obſervations qui montrent que d'un autre côté on a dit du lait trop de mal. Différentes maladies où l'on le voit réuſſir. *Ibid.* 204. *a.* Toutes les petites incommodités preſques particulieres aux grands & aux riches ſont aſſez bien aſſoupies par l'uſage du lait. Reſſource du lait dans les cas déſeſpérés. Quels ſont les ſujets auſquels on peut le preſcrire. Saiſon à choiſir pour ſon uſage. Heure de la journée. Préparation du ſujet à qui on l'ordonne. Régime à obſerver en prenant le lait. Diete lactée capable de ſoutenir les forces & l'embonpoint. *Ibid. b.* Quels ſont les effets du lait évidemment mauvais, & qui doivent engager à en ſuſpendre ou même à en abandonner abſolument l'uſage. *Ibid.* 205. *a.* Remedes des accidens cauſés par le lait, ſoit qu'ils exigent qu'on en ſuſpende l'uſage, ſoit qu'on ſe propoſe d'y remédier, afin de continuer le lait avec moins d'inconvénient. Purgation néceſſaire lorſqu'on ſe détermine à y renoncer. Remedes contre la conſtipation cauſée par l'uſage du lait. Diverſes préparations faites au lait par leſquelles on remédie d'avance, autant qu'il eſt poſſible, à ſes autres mauvais effets. *Ibid. b.* Choix du lait. *Ibid.* 206. *a.* Uſages extérieur du lait. *Ibid. b.*

LAIT. (*Phyſiol. Chym. Médec.*) Conduits laiteux dans les mammelles. *Suppl.* II. 541. *b. Suppl.* IV. 839. *a.* Par où ſe fait la réſorption du lait dans le ſang. *Ibid.* Cauſes de ſon affluence dans les mamelles. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a.* Circulation du lait. Parties vers leſquelles il ſe porte en plus grande abondance pendant la groſſeſſe & après l'accouchement. *Suppl.* II. 699. *a.* Des cauſes qui augmentent la formation du lait dans ces circonſtances. *Suppl.* IV. 840. *a, b.* Théorie de l'excrétion du lait. *Suppl.* I. 290. *a.* Cauſes qui le font ſortir des mammelles. *Ibid.* Le ſucement d'un enfant peut faire naître le lait dans les perſonnes des deux ſexes & de différens âges. *Suppl.* IV. 240. *a.* Cauſe de ſa blancheur. II. 252. *a.* Trois ſubſtances dont il eſt compoſé. VIII. 333. *a.* Diverſes obſervations ſur le lait à l'article *Mammelle.* X. 2. *a, b. &c.* Fait très-curieux qui montre que le lait peut ſortir par la cuiſſe. 4. *b.* Cauſes qui lui font contracter une qualité plus ou moins vicieuſe. *Suppl.* II. 699. *a.* Terme au bout duquel la femme s'en trouve naturellement débarraſſée. *Ibid.* Analyſe du lait de femme par J. Bergius. *Suppl.* IV. 364. *b.* Pourquoi le tonnerre fait aigrir le lait. *Suppl.* III. 105. *a, b.* Effet d'un mêlange de ſang & de lait. VI. 525. *a, b.* Recherches ſur les cauſes de la coagulation du lait dans les premieres voies des enfans. V. 662. *a.* Dépravation du lait dans leur eſtomac. XIII. 788. *a.* L'eau de chaux mêlée au lait le rend plus propre à certains eſtomacs. III. 270. *a.* Liqueur ſpiritueuſe & enivrante que peut fournir le lait. I. 571. *b.* XVII. 681. *a.* Eſprit ardent que les Tartares en retirent. 287. *a.* Uſage du lait pour clarifier les vins. 295. *a.*

Des uſages médicinaux du lait d'ânеſſe. Maniere de l'adminiſtrer. IX. 206. *b.* Maladies pour leſquelles on le preſcrit. Saiſon de l'année qu'on doit préférer pour ſon uſage. Maniere de nourrir l'ânеſſe. *Des uſages médicinaux du lait de femme.* De l'uſage de faire tetter le malade. *Ibid.* 207. *a.* Obſervations ſur la méthode de faire coucher de jeunes hommes abſolument extenués, reduits au dernier degré d'étiſie, avec de jeunes nourrices, jolies, fraîches & propettes. *Ibid. b.*

Du petit lait. Le petit lait eſt différent, ſelon qu'on le ſépare par l'altération ſpontanée du lait, ou par la coagulation. Uſage du premier. IX. 207. *b.* Du petit lait ordinaire. Maniere de le clarifier. Obſervations ſur l'uſage du petit lait clarifié & non clarifié. Troiſieme eſpece de petit lait, celui d'Hoffman, appellé auſſi *petit lait doux.* Maniere de le faire. *Ibid.* 208. *a.* Ses propriétés. Obſervations ſur la quantité du ſel concret ou ſucre de lait produite par l'évaporation. Vertus ou uſages médicinaux du petit lait. A Paris on diſtingue dans l'uſage, le petit lait de vache & le petit lait de chevre. L'auteur ne parle ici que des vertus communes à l'un & à l'autre. Il n'y a point d'inconvénient de mêler le petit lait avec des acides. *Ibid. b.* Maladies dans leſquelles il eſt employé. Analogie du petit lait avec le lait d'ânеſſe. Obſervations à faire dans l'uſage du petit lait. *Ibid.* 209. *a.* Petit lait à l'angloiſe ou préparé avec les vins doux. De l'uſage de mêler une petite quantité de vin d'Eſpagne à du petit lait déja préparé. *Sel ou ſucre de lait.* Premiers auteurs qui en ont parlé. Quatre eſpeces de ſucre de lait que compoſoit Teſti, médecin Vénitien. Chymiſte Suiſſe nommé Creuſius qui a un ſecret admirable de compoſer le ſucre de lait. En quoi conſiſte vraiſemblablement ce ſecret. *Ibid. b.* Expoſé de la meilleure méthode connue de préparer le ſel de lait, ſoit en cryſtaux, ſoit en forme de tablettes. Quels ſont les laits les plus propres à fournir un ſel eſſentiel. Le différent degré de chaleur de l'eau employée comme menſtrue fait varier conſidérablement la proportion dans laquelle ſe fait la diſſolution du ſel de lait. Vertus médicinales de ce ſel. *Ibid.* 210. *a.*

Petit lait: vertu diſſolutive de celui qui eſt aigre. I. 99. *b.* Édulcoration du petit lait. V. 403. *b.*

Lait diſtillé. Ses vertus médicinales regardées comme nulles. Eau diſtillée de limaçons avec le petit lait. Eau de lait alexitere. Ces eaux également inutiles. IX. 210. *b.*

Eau de lait alexitere. I. 258. *a.* Lait d'amande. 315. *a.* Lait d'ammoniac. 365. *a.* Lait de chaux. III. 264. *b.* Lait du cocotier. 563. *b.* Lait de ſoufre. XV. 400. *b.*

LAIT, *croutes de*, (*Médec.*) IV. 516. *a.*

LAIT, *herbe au*, (*Bot.*) VIII. 146. *b.*

LAIT, *pierre de*, (*Minéral.*) XII. 584. *a.*

LAIT VIRGINAL, (*Chymie. Mat. méd.*) Différens moyens de préparer des liqueurs de ce nom. Succès fort médiocre de ce coſmétique. Vinaigre de ſaturne précipité par l'eau. Uſage de ce remede. IX. 210. *b.*

Lait virginal, ſa préparation & ſon uſage. II. 205. *a.* IV. 291. *b.* XIV. 173. *a.*

LAIT, *maladies qui dépendent du* (*Médec. Patholog.*) celles qu'il occaſionne dans les femmes. IX. 210. *b.* Celles que cauſent à un enfant les dérangemens d'une nourrice infectée, ou trop emportée dans ſes paſſions, ou enceinte.—*Voyez Maladies des enfans.* Des maladies que le lait cauſe dans les femmes. *Ibid.* 211. *a.*

Fievre de lait. Sa cauſe. Erreur d'Hoffman ſur ce ſujet. Cette fievre ſert à diſſiper & à faire paſſer le lait. IX. 211. *a.* Prognoſtics. Secours que cette fievre exige, lorſqu'elle eſt contenue dans les bornes ordinaires, lorſque la fievre miliaire ſe met de la partie, & enfin lorſque le cours des vuidanges eſt dérangé. *Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 288. *a.*

Lait répandu. Ce n'eſt pas une maladie particuliere qui ait ſes ſymptômes propres, mais c'eſt la ſource d'une infinité de maladies différentes, & ordinairement rebelles. Cauſes de l'épanchement du lait. IX. 211. *b.* Moyens que doit employer une nourrice qui veut ceſſer de l'être, afin de prévenir cette maladie. Remedes à employer dans le cas d'épanchement de lait. *Ibid.* 212. *a.*

Caillement de lait; poil de lait, accident aſſez ordinaire aux femmes qui ne veulent pas nourrir & aux nourrices qui laiſſent engorger leurs mammelles: autres cauſes de cette maladie. Obſervations qui montrent avec quelle rapidité les vices des alimens ſe communiquent au lait. Conſeil aux nourrices & aux médecins, d'après ces obſervations. Signes extérieurs du caillement de lait. Ce qu'on entend par poil de lait. Sentiment fabuleux d'Ariſtote ſur le poil de lait. Suites funeſtes de ces accidens négligés. IX. 212. *a.* Moyens d'y remédier. *Ibid. b.*

Lait grummelé dans le ſein: remedes. *Suppl.* I. 291. *b.* Dépôt laiteux. *Suppl.* II. 698. *b. &c.* Cauſes qui peuvent en un inſtant ſupprimer le cours du lait dans une nourrice. *Suppl.* IV. 840. *a, b.*

LAIT *de lune.* (*Hiſt. nat.*) Eſpece de terre calcaire. Lieux & diſpoſitions dans leſquelles on la trouve. Différens noms que les auteurs lui ont donnés. Origine du nom de *lait de lune.* Cette terre fait effervescence avec tous les acides. On la regarde comme un excellent abſorbant. On la nomme auſſi *pierre de lait.* IX. 212. *b.*

LAITE *de Merlus:* animalcules que M. Leuwenhoek y a obſervés. X. 390. *b.*

LAITERIE. (*Econom. ruſtiq.*) Situation, diſpoſitions & uſtenſiles d'une laiterie. IX. 212. *b.* — *Voyez* les Planches d'économie ruſtique. 1. vol.

LAITEUSE *terre*, autrement nommée *unicornu foſſile.* XVII. 380. *b.*

LAITIER, (*Métall.*) matiere écumeuſe qui ſort du fourneau où l'on fait fondre la mine. D'où vient cette matiere. On a ſoin de piler les laitiers formés dans la fonte de fer. IX. 213. *a. Voyez* FORGES.

LAITON, (*Métall.*) Compoſition du laiton. Ouvrages à conſulter pour ce qui concerne les procédés ſur le laiton.

I. *De l'exploitation de la calamine.* Lieux voiſins de la Meuſe où cette pierre ſe trouve. Détails ſur la maniere de l'exploiter d'après les manœuvres en uſage dans la montagne de Lembourg. IX. 213. *a.* Tableau d'une mine en exploitation. Prix que paie le maitre fondeur au propriétaire du ſol. Etat de la calamine exploitée. *Ibid. b.*

II. *De la calcination de la calamine.* Procédés à ſuivre dans cette opération. Qualités de la calamine de Lembourg, de Landenne & de Namur. Prix de la premiere. Mêlange de ces calamines. *Ibid.* 214. *a.* Trituration. Blutage de la calamine. Poids & couleur de la calamine de Lembourg & de celle de Namur paſſées au blutoir. Augmentation qui provient de l'alliage de la calamine avec le vieux cuivre & la roſette.

III. *Fonderie.* Deſcription d'une fonderie & de tout ce qui en dépend. *Ibid. b.* Des voûtes & des tilla. Des moules. *Ibid.* 215. *b.* De la fonte. *Ibid* 216. *b.* Obſervations générales ſur le travail de la fonderie. Ouvriers qu'on y emploie, leurs fonctions & leur ſalaire. Conſommation du charbon. *Ibid.* 217. *b.* Proportions des matieres qui entrent dans la compoſition du laiton. Calcul à faire pour avoir le produit d'un fourneau. Eſpece d'enduit appellé *tutie*, formé par l'évaporation qui ſe fait dans les fourneaux. Propriétés de la tutie. Poids & dimenſions des tables. De l'opération de jetter les tables. De l'opération de les couper à la ciſaillé. *Ibid.* 218. *a.* De la diſtribution des tables, relativement au poids. Comment on tire parti des craſſes qui proviennent des creuſets & qui contiennent beaucoup de cuivre. Ce qu'on appelle l'*arco.*

IV. *Des uſines.* Deux ſortes de machines dont elles ſont compoſées. *Ibid. b.* Des batteries: leur deſcription & celle de tout ce qui en dépend. *Ibid.* 219. *a, b.* Détails ſur les opérations des batteries. Maniere de préparer une fourrure. Travail des chauderons. *Ibid.* 220. *a.* Comment on répare les pieces percées. *Ibid. b.* Comment on donne le dernier poli aux ouvrages de cuivre: maniere de couper une lame en filet pour faire le fil de laiton. Trifilerie: deſcription de cette partie de l'uſine, & de tout ce qui s'y rapporte. *Ibid.* 221. *a.* Etat des échantillons qu'un naturaliſte qui viſite une manufacture, telle que celle qui vient d'être décrite, ſe procurera. *Ibid. b.* Premiere batterie inventée en 1595. Ce qui ſe paſſa de la part des ouvriers fondeurs & batteurs de cuivre à l'occaſion de cette invention. Récompenſe qu'on doit néceſſairement aux inventeurs de machines utiles. Inconvéniens d'un privilege excluſif. Réflexions ſur la nature de la calamine & l'effet de ſon alliage au cuivre rouge. Pourquoi celui-ci devient jaune par l'addition de la calamine. *Ibid.* 222. *a.*

Laiton ou cuivre jaune. Maniere de le faire. Sa qualité diſtinctive. I. 237. *b.* Maniere de le faire avec la cadmie. II. 517. *a.* Peſanteur qu'acquiert le cuivre par cette opération. *Ibid. b.* Le mêlange par lequel on fait le laiton, eſt un des phénomenes de chymie les plus remarquables. II. 539. *b.* Autre deſcription de la maniere de faire le cuivre jaune. VI. 917. *b.* Le laiton & l'orichalque des anciens ſont deux choſes très-différentes. XI. 641. *a, b.* Le laiton de calamine eſt ductile, celui de zinc eſt caſſant. XVII. 716. *b.*

LAITRON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription du laitron rude ou épineux. Ses noms en botanique. Deſcriptions & noms en botanique du laitron doux & uni: lieux où ils croiſſent. Sels qu'ils contiennent. Leurs propriétés en médecine. Soin que les jardiniers ont de les arracher de leurs jardins. IX. 222. *b.*

Laitron du Bréſil. XV. 901. *a.*

LAITUE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 222. *b.* Origine du mot *laitue.* De la laitue que l'on cultive: trois eſpeces diſtinguées; deſcription de la laitue commune, de la pommée & de la romaine. Les botaniſtes connoiſſent pluſieurs ſortes de laitues ſauvages. Deſcription de celle qu'ils nomment ſimplement *lactuca ſylveſtris;* lieux où elle ſe trouve. *Ibid.* 223. *a.* Sel qu'on tire de la laitue. Uſage que les Romains en faiſoient ſur leurs tables. Propriétés de la laitue. Tempéramens auxquels elle convient. Auguſte guéri de l'hypocondre par l'uſage des laitues. Les pythagoriciens croyoient que les laitues éteignoient les feux de l'amour. *Ibid. b.*

Laitue, diſtinguée de la mâche. IX. 792. *a.*

LAITUE. (*Jardin.*) Auteurs qui ont traité de ſa culture. Des moyens de ſe procurer la meilleure graine de laitue. IX. 223. *b.*

LAITUE. (*Diete & Mat. médic.*) Uſages diététiques des laitues de jardin. Propriétés de la laitue. Tempéramens auxquels elle convient. IX. 223. *b.* Ses propriétés médicinales. Diverſes préparations où elle entre. Vertu narcotique de cette plante. Son ſuc regardé comme un poiſon par Galien. Cette prétention démentie par l'expérience. Autres erreurs ſur la laitue. Semence de laitue, l'une des quatres ſemences froides mineures. Inutilité de l'eau diſtillée de laitue. Compoſitions dans leſquelles ſont employées les feuilles & les ſemences de cette plante. *Ibid.* 224. *a.*

LAIZY, (*Géogr.*) paroiſſe de Bourgogne, ſur l'Arroux, à une lieue oueſt d'Autun. Obſervations ſur le château de Chaſeuil, dépendant de ce lieu. *Suppl.* III. 700. *b.*

LALA de Cizique, femme diſtinguée dans la peinture. XII. 266. *a.*

LALIA, eſpece de plante. *Suppl.* I. 166. *b.*

LALLEMANT, (*Pierre*) chanoine de ſainte Genevieve. XIV. 246. *b.*

LALLI, (*M. le général de*) *Suppl.* IV. 675. *b.*

LALLUS, (*Mythol.*) divinité qui étoit invoquée pour faire dormir les enfans. Vers d'Auſonne ſur ce ſujet. IX. 224. *a.*

LALOUBERE, (*Simon de*) homme de lettres. XVI. 453. *a.*

LAMA, (*terme de relation*) les lamas ſont les prêtres des Tartares aſiatiques, dans la Tartarie chinoiſe. Détails ſur ces prêtres. Supérieur général des lamas, nommé *dalai-lama.* Son autorité. Vénération qu'on lui porte. Il eſt ſouverain temporel & ſpirituel du Tibet. Comment il reçoit les adorations qu'on vient lui offrir. Prérogatives des deux cens diſciples qu'il met au rang de ſes favoris. Quel eſt celui en qui il eſt cenſé revivre après ſa mort. IX. 224. *b.*

Lama. Prêtres tartares, déſignés par ce nom. Grand lama; reſpect qu'on lui porte. I. 753. *a.* IX. 224. *b.* XVI. 314. *b.* Lieu de ſa réſidence. IX. 299. *a.* XV. 886. *b.* Idole des lamas. VI. 460. *b.* Les lamas ſont une branche ou une dépendance de la ſecte des ſamanéens. XIV. 591. *a, b.*

LAMANEUR. (*Marine*) Pilotes lamaneurs. Diſpoſitions de l'ordonnance de la marine de 1681 ſur ces pilotes. IX. 225. *a.*

LAMANTIN, (*Hiſt. nat.*) animal amphibie. Sa deſcription: diverſes obſervations d'hiſtoire naturelle ſur cet animal. Pourquoi il eſt appellé *lamantin.* On croit qu'il a donné lieu à la fable des ſirenes. IX. 225. *a.* Lieux où on le trouve. Ses ennemis. Qualité de ſa chair. Uſage de ſa graiſſe. Pierres qu'on trouve dans ſa tête. Maniere de le prendre. *Ibid. b.*

LAMBALE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans la haute-Bretagne. Le fameux François de la Noue, ſurnommé *bras de fer*, tué en 1591 au ſiege de Lambale. Divers traits hiſtoriques en l'honneur de ce général. Auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 225. *b.*

Lambale. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 700. *b.*

LAMBECIUS, (*Pierre*) ſavant hambourgeois. VIII. 34. *b.* XVII. 759. *a, b.*

LAMBEL, (*Blaſon*) piece d'armoiries. Ses proportions. Sa poſition. Etymologie de ce mot. Pourquoi on en fait des briſures dans les armoiries des cadets. *Suppl.* III. 700. *b.*

Lambel. Diſtinction que quelques-uns font entre fil & lambel. VI. 791. *a.* Sur le lambel, *voyez Suppl.* IV. 370. *a.*

LAMBERT, (*Michel*) muſicien françois. XVII. 371. *a. Suppl.* IV. 468. *b.*

LAMBERT, (*M.*) aſtronome. Ses tables aſtronomiques. *Suppl.* IV. 894. *b.* 905. *a*, *b.* 906. *a*, *b.*

LAMBESC, (*Géogr.*) ville de Provence. Prince de Lambeſc. L'aſſemblée des communautés de Provence ſe tient dans ce lieu. Obſervations ſur les ouvrages d'Antoine & de François Paginés à Lambeſc. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAMBIN, (*Denis*) célebre humaniſte. X. 696. *b. Suppl.* IV. 365. *b.*

LAMBOURDES, (*Jardin.*) ſorte de branches d'arbres. Elles ſont les ſources fécondes des fruits. Pourquoi on les caſſe ordinairement par les bouts. IX. 226. *a.*

LAMBOURDES, (*Charpente*) IX. 226. *a.*

LAMBREQUIN, (*Blaſon*) étymologie de ce mot. Quels ſont les lambrequins qui paſſent pour plus nobles que les autres. Regle de blaſon ſur les lambrequins. Leur origine. Pourquoi quelques-uns les ont appellés *feuillards.* IX. 226. *a.*

Lambrequins. On ne voit plus guere de lambrequins & de caſques ſur les armoiries. Nom de *valets* donné à ces ornemens. Etym. du mot *lambrequins. Suppl.* III. 701. *a.*

LAMBRIS. (*Archit.*) Quand on attache les lambris contre les poutres & les ſolives, il faut laiſſer du vuide pour que l'air y paſſe, & empêche que du bois appliqué contre d'autre bois, ne s'échauffe. Introduction dans Rome de l'uſage de dorer les lambris. Lambris d'appui; lambris de revêtement, de demi-revêtement; lambris feint; lambris de marbre. Etymologie du mot *lambris.* IX. 226. *b.*

Lambris. Du lambriſſage en menuiſerie & des différentes ſortes de lambris. X. 348. *b.* 349. *a.* Vol. VII. des planches, Menuiſerie en bâtimens, pl. 3. — Lambris de ſerrurerie. XVII. 827. *b.* IX. Vol. des planch. Serrurier, pl. 39. — Lambris de marqueterie, vol. IV. des planch. Ébéniſte, pl. 7.

LAMBRUN. (*Marie*) Anecdote ſur cette femme héroïque. XV. 514. *a*, *b.*

LAMES *inférieures du nez*, (*Anatom.*) ou cornets inférieurs du nez. Ces lames ſont une portion de l'os ethmoïde: elles ſe ſoudent avec l'os du palais, & enſuite avec l'os maxillaire, mais cette union ne doit pas les faire regarder comme faiſant partie de l'un ou de l'autre de ces os. Moyen d'avoir un os ethmoïde, auquel les cornets inférieurs reſtent attachés. Comment on peut s'aſſurer de la continuité des lames ſpongieuſes inférieures avec l'os ethmoïde. IX. 227. *a.*

LAME *d'eau*, (*Hydraul.*) IX. 227. *a.*

LAME. (*Marine*) Lame qui vient de l'avant, de l'arriere, du large, qui prend par le travers. Lame courte, lame longue. IX. 227. *b. Voyez* VAGUE.

LAME *à deux tranchans*, (*Ardoiſ.*) IX. 227. *b.*

LAME, (*Bouton.*) IX. 227. *b.*

LAMES, (*Soieries*) partie du battant. Deſcription de cette partie du métier à fabriquer des étoffes. IX. 227. *b.*

LAME *à canon*, (*Fuſil de munition*) maniere de la travailler. Ses dimenſions. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAME. (*Fourbiſ.*) En quoi conſiſte la bonne qualité d'une lame d'épée. D'où viennent les plus eſtimées. IX. 227. *b.*

Lames d'épée. D'où les fourbiſſeurs les tirent. Quelles ſont les plus eſtimées: comment elles ſe vendent. VII. 223. *a.* De l'origine du nom d'*olinde* donné à une ſorte de lame. V. 468. *a.* Moulin deſtiné à faire les lames d'épée. 816. *a.* Lame d'épée de Vienne. XVII. 264. *b.* Des différentes lames d'épée. 787. *a*, *b.* 788. *a.* Du choix d'une bonne lame. Vol. VI. des planches, *Eſcrime*, pag. 1. *a*, *b.* Repréſentations de différentes ſortes de lames, vol. IV. des planch. Fourbiſſeur, pl. 5 & 6.

Lames de fleurets. VI. 865. *a.*

LAME *de couteau*, (*Coutel.*) partie appellée le talon. XV. 869. *b.* — *Voyez* COUTEAU.

LAMES, *contre-lames*, terme de manufacture. IX. 227. *b.*

LAME, (*Horlog.*) lames d'un reſſort. IX. 227. *b.*

LAME, (*Lapid.*) IX. 228. *a.*

LAMES, (*Monnoie*) IX. 228. *a.*

LAMES, (*Ruban.*) petites barres de bois que les marches font baiſſer par le moyen de leurs lacs. Deſcription & uſage. IX. 228. *a.*

LAME *percée*, (*Ruban.*) deſcription. IX. 228. *a.*

LAME, (*Tapiſſier*) partie du métier de baſſe-liſſier. IX. 228. *a.*

LAME, (*Tireur d'or*) IX. 228. *a.*

LAME, (*Tiſſerand*) partie du métier. Deſcription & uſage. IX. 228. *a.*

LAMES, (*Jeu de trictrac*) IX. 228. *b.*

LAMECH. Obſervations ſur le meurtre dont il s'accuſe dans l'écriture. VIII. 250. *b.* XII. 937. *a*, *b.* Sur ſa bigamie. XII. 936. *b.* 937. *b.* 938. *b.* Peine qu'elle lui attire. X. 106. *b.*

LAMENTATION *funebre.* (*Litt.*) La coutume de ces lamentations dans les pompes funebres, pratiquée chez les Egyptiens, les Aſſyriens, les Phéniciens & les Grecs. Origine de l'élégie. Uſage de la flûte pour donner le ſignal, & régler le ton de ces lamentations. Effets de cette muſique ligyſtale. IX. 228. *b.*

LAMENTATIONS, (*Théolog.*) deux ouvrages de Jérémie ſous ce titre, dont l'un eſt perdu. Vers acroſtiches & abécédaires des quatre premiers chapitres des lamentations. IX. 228. *b.* Noms que les Hébreux & les Grecs donnent à ce livre. Style de Jérémie. Occaſions dans leſquelles les Hébreux avoient accoutumé de faire des cantiques lugubres. Ils avoient des recueils de ces lamentations. Paſſage qui fait conjecturer qu'ils avoient des pleureuſes à gage. *Ibid.* 229. *a.*

LAMENTIN, ou *poiſſon-bœuf.* XII. 889. *a*, *b.*

LAMI, (*Bernard*) prêtre de l'Oratoire. IX. 882. *a.*

LAMI, (*Dom François*) de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* III. 959. *a.*

LAMIA, (*Géogr.*) ville de Theſſalie. Journée qui l'a rendue mémorable. Guerre lamiaque. IX. 229. *a.*

LAMIA. (*Mythol.*) Hiſtoire de cette divinité. XVI. 685. *b. Voyez* AUXESIE.

LAMIES, (*Mythol. Littérat.*) ſpectres de la fable. Etym. du mot. IX. 229. *a.* Réflexions ſur la mauvaiſe coutume des nourrices d'appaiſer leurs enfans en leur inſpirant la frayeur. Vers dans leſquels Lucilius ſe moque des hommes faits qui croient à ces êtres imaginaires. Vers de la Fontaine ſur le même ſujet. *Ibid. b.*

LAMIES, *dents de*, (*Minéralog.*) dents de poiſſons, pétrifiées dans le ſein de la terre. Leurs variétés & leurs formes. Lieux où l'on en rencontre. Leur longueur. IX. 229. *b.*

LAMINAGE du fer, VII. 166. *a*, *b.* du plomb. IX. 230. *a*, *b.* XII. 783. *a.* Vol. VIII. des planch. pl. 12 ſur ce ſujet.

LAMINOIR, *à la monnoie.* Deſcription du laminoir du dégroſſi, du laminoir ſimple & du laminoir d'après le dégroſſi. IX. 229. *b.*

Laminoir. Moulin des laminoirs à la monnoie, vol. VIII. des planches, Monnoyage, pl. 7 & 8. Laminoirs, pl. 9. Partie de cet inſtrument nommée le *dégroſſi. Suppl.* II. 689. *b.* Dégroſſir la lame au laminoir. IV. 768. *a.* Fabrication des monnoies au laminoir & au balancier. X. 663. *b.*

LAMINOIR, (*Plomb.*) machine qui ſert à laminer le plomb. Explication de ce qui concerne la fonderie particuliere à l'attelier du laminoir. Deſcription du fourneau: maniere de couler la table de plomb. Deſcription du laminoir. IX. 230. *a.* Comment le mouvement lui eſt communiqué: uſage du laminoir. *Ibid. b.* En quoi conſiſte l'opération du laminoir. *Ibid.* 231. *b.* Nombre d'hommes & de chevaux néceſſaires à la machine. Produit du travail de dix heures. *Ibid.* 232. *a.*

Laminoir de plomberie: ſa deſcription. Vol. VIII des planches, Laminage du plomb, planch. 1. — 3. 7. — 12.

Laminoir du batteur d'or. II. 156. *a*, *b.* & vol. II. des planch. Batteur d'or.

LAMMAS-DAY, fête que les Anglois célébroient le premier d'août. I. 521. *a.*

LAMONE, (*le*) riviere d'Italie: effet d'un travail inconſidéré ſur cette riviere. VI. 872. *a.*

LAMORIER, phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LAMOTTHE, *eaux de*, (*Médec.*) eaux chaudes minérales du Dauphiné. Vertus qu'on leur attribue. Nous n'en avons point encore de bonne analyſe. Leur ſource n'eſt point pure, & le chemin qui y conduit eſt très-incommode. IX. 232. *a.*

LAMPADAIRE, (*Hiſt. eccl. grecq.*) officier de l'égliſe de Conſtantinople: ſes fonctions. IX. 232. *a.* Origine de l'uſage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. Lampadaires du palais de l'empereur. *Ibid. b.*

LAMPADEDROMIE, (*Hiſt. anc.*) courſe de jeunes gens qui ſe faiſoit dans Athenes. Fêtes dans leſquelles elle ſe pratiquoit. Comment ſe faiſoit cette courſe. IX. 232. *a.*

LAMPADOMANCIE, (*Art divinat.*) étymologie du mot. Vers de Properce ſur cette divination. Pratique ſuperſtitieuſe à laquelle la lampadomancie a donné lieu. IX. 232. *b.*

LAMPADOPHORE, (*Hiſt. anc.*) XIII. 143. *a.*

LAMPADOPHORIES, (*Litt.*) nom d'une fête des Grecs. Raiſon de cette fête. IX. 232. *b.* La courſe des flambeaux célébrée trois fois l'année dans Athenes: comment on la célébroit. Pourquoi le jour de la fête de Cérès ſe nommoit le jour des flambeaux. Tous les initiés aux myſteres de la déeſſe célébroient ce jour des flambeaux. *Ibid.* 233. *a. Voyez* FEU DE JOIE.

LAMPAS, (*Maréch.*) enflure au palais du cheval: pourquoi on la nomme *lampas.* Cauſe de ce mal. IX. 233. *a.* Il faut qu'un cheval l'ait tôt ou tard. *Ibid. b.*

LAMPAS, (*Manuf. en ſoie*) IX. 233. *b.*

LAMPE, (*Littér.*) Les lampes ſervoient chez les anciens à trois principaux uſages, outre l'uſage domeſtique: elles ſervoient, 1°. aux actes de religion. Différentes manieres dont on les fit: comment on les diſpoſa. 2°. Elles ſervoient

aux

aux jours de réjouiſſances, de noces & de feſtins. 3°. L'uſage des lampes s'introduiſit pour les ſépulcres. Lampe qu'on mettoit dans le tombeau d'une veſtale qu'on enterroit vive. Lampes de veilles chez les Grecs & chez les Romains: ce que dit Plutarque ſur l'uſage de ces lampes de veilles. IX. 233. *b.*

Lampes trouvées à Herculanum. VIII. 153. *b.* Celle qui fut trouvée à Lyon en 1505. IX. 293. *a.* Divination par la lumiere d'une lampe. IX. 232. *b.* Fêtes des lampes. *Ibid.*

Lampe perpétuelle ou *inextinguible.* Opinion erronnée des modernes ſur les lampes ſépulcrales. Exemple qu'ils ont cité pour appuyer cette erreur. Ouvrages ſur les lampes ſépulcrales des anciens. Impoſſibilité de faire des lampes perpétuelles. Obſervations ſur les lampes conſacrées dans quelques temples qu'on prétendoit brûler des années entieres ſans conſumer de l'huile. IX. 234. *a.*

Lampe qu'on ne nourriſſoit qu'au commencement de chaque année, quoiqu'elle brûlât nuit & jour. XIV. 818. *a.*

Lampes ſépulcrales. IX. 234. *a.* Sentiment de Liceti ſur ces lampes. XIII. 792. *a.*

LAMPE *d'habitacle*, (*Marine*) IX. 234. *a.*

LAMPE *à ſouder*, (*Art méchan.*) Il faut que l'huile que l'émailleur y brûle, ſoit excellente. IX. 234. *a.*

Lampe d'émailleur. V. 544. *a.* Fourneaux de lampe. VII. 233. *a*, *b.* Lampe de nuit faite avec un marron. X. 145. *b.*

LAMPETIENS, (*Théolog.*) hérétiques du ſeizieme ſiecle. Doctrine anti-monaſtique de Lampetius leur chef. IX. 234. *b.*

LAMPRÆ ou *Lampriæ*, (*Géogr. anc.*) Deux municipes de ce nom dans l'Attique: comment M. Spon les diſtingue. Tombeau de Cranaus dans l'un de ces municipes. Ammonius, ſucceſſeur d'Ariſtarque dans l'école d'Alexandrie, naquit dans un de ces municipes. Traités qu'il a compoſés. IX. 234. *b.*

LAMPRESSES, (*terme de Pêche*); filets qui ſervent à la pêche des lamproies dans la Loire. IX. 234. *b.* En quel tems elle ſe fait. Autres poiſſons pour leſquels les pêcheurs de la Seine emploient les tramaux à lampreſſes. Lampreſſes des pêcheurs de quelques côtes de la Bretagne. *Ibid.* 235. *a.*

LAMPROIE, (*Ichthyolog.*) Deſcription de ce poiſſon. IX. 235. *a.*

Lamproie. Eſpece de lamproie, appellée *neunauge* par les Allemands. XI. 117. *a.* Lamproie repréſentée vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 55. Pêche des lamproies aux naſſes ſur les duits. V. 165. *a*, *b.*

LAMPROPHORE, (*Hiſt. eccl.*) nom qu'on donnoit aux néophytes pendant les ſept jours qui ſuivoient leur baptême. Origine de ce nom. Pourquoi les Grecs le donnoient au jour de Pâques. IX. 235. *a.*

LAMPSANE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 235. *a.* Deſcription de la ſeule eſpece que Tournefort a connue: lieux où elle croît. Sel qu'elle contient. Propriété & uſage de cette plante. *Ibid. b.*

LAMPSAQUE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville ancienne de l'Aſie mineure. Diverſes obſervations ſur Lampſaque. Comment Anaximene ſauva cette ville de la fureur d'Alexandre. Ses vignobles aſſignés par Artaxerxe à Thémiſtocle. Priape adoré à Lampſaque: temple de Cybele dans cette ville. Villes que le roi de Perſe donna à Thémiſtocle pour ſon entretien. IX. 235. *b.* Etat de Lampſaque moderne. Inſcriptions que Wheler y a vues. *Ibid.* 236. *a.*

LAMPTERIES, (*Litt.*) fête qui ſe faiſoit à Palenes en l'honneur de Bacchus. Uſage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuſes dès les premiers tems du chriſtianiſme. Conjecture ſur l'origine de l'illumination de la chandeleur. Les fêtes du paganiſme imitées, mais ſanctifiées par les chrétiens. IX. 236. *a.*

Lampteries, *voyez* ſur ces fêtes. VI. 637. *a.*

LAMPY, *traite des negres de.* I. 59. *a.*

LAMURE, (*François*) anatomiſte, *Suppl.* I. 411. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 360. *b.* De ſes expériences. 105. *b.*

LAMUS, aujourd'hui *Formies.* IX. 403. *a.*

LANCASHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre; ſes bornes & ſon étendue. Qualités de cette province: ſes rivieres; ſes villes principales. Gens de lettres que cette province a produits: Henri Brotherton; IX. 236. *a.* Fleetwood, évêque; Vitaker (*Guillaume*); leurs ouvrages. Auteur qui a écrit l'hiſtoire naturelle de cette province. *Ibid. b.*

Lancashire. Mines d'alun du pays de Lancaſtre. I. 309. *a*, *b.* Mines de charbon. XV. 541. *a.* Chancelier du duché de Lancaſtre. III. 90. *b.* Cour palatine du duché ou comté de Lancaſtre. IV. 373. *b.* Sur les maiſons d'Yorck & de Lancaſtre, *voyez* ROSE *blanche*, ROSE *rouge.* XIV. 365. *a.* Origine des guerres entre ces deux maiſons. *Suppl.* II. 771. *b.*

LANCE, (*Art milit.*) Inventeurs des lances: origine du mot *lance.* Elle fut long-tems l'arme propre des chevaliers & des gendarmes. Bois dont on faiſoit les lances. Celles des François étoient fort longues, mais enſuite on les fit groſſes & courtes. Occaſions dans leſquelles les chevaliers retailloient leurs lances. IX. 236. *b.* Paſſage du préſident Fauchet ſur les lances: ornement qu'on leur donnoit. D'ordinaire, dans les combats, les lances ſe fracaſſoient & ſautoient en éclats. Combat de cheval à la lance & à l'épée: vers de Guillaume Guiart ſur ces combats. Quand, dans le combat de deux troupes de gendarmerie, on voyoit dans l'une les lances levées, c'étoit un ſigne d'une prochaine déroute. Abolition de l'uſage des lances dans le royaume de France & dans les armées de Hollande. *Ibid.* 237. *a.* Quelles en furent les raiſons. Les Eſpagnols s'en ſervirent encore depuis, mais ils en avoient peu dans leurs troupes: *Ibid. b.*

Lance, *voyez* HASTE & PIQUE. Lances des anciens. I. 356. *a.* XVII. 785. *b.*

LANCE, (*Hiſt. de la chevalerie*) Le combat de la lance à courſe à cheval paſſoit pour la plus noble des joûtes. IX. 237. *b.* La lance affranchiſſoit l'épée, mais l'épée n'affranchiſſoit pas la lance. Diverſes épithetes ajoutées au mot *lance*, dont on ſe ſervoit dans le récit des joûtes. Expreſſions ſur l'uſage des lances, fréquentes dans les livres de chevalerie. Accident funeſte à Henri II, qui fit ceſſer en France les exercices à la lance. Journée dans laquelle l'uſage de la lance à la guerre perdit toute ſa gloire. Auteurs à conſulter ſur les défauts & les avantages de cette arme. *Ibid.* 238. *a.*

Lances, courſes de lances. II. 192. *b.* Combats de lances. 898. *b.*

LANCE, (*Iconolog.*) dieu Quirinus adoré ſous la forme d'une lance. Culte rendu à cette arme. IX. 238. *a.*

LANCE ou *Pique*, (*Chir.*) deſcription & inventeur de cet inſtrument deſtiné à ouvrir la tête du fœtus mort & arrêté au paſſage. But de cette opération. IX. 238. *a.*

LANCE *à feu*, (*Artific.*) En quelles occaſions on ſe ſert de ces feux de joie. IX. 238. *a.* Maniere de les compoſer. *Ibid. b.*

LANCE, (*Chaufournier*) inſtrumens de ce nom. *Suppl.* III. 701. *a.*

LANCE, (*Blaſon*) meuble d'armoiries. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANCELOT, (*Jean Paul*) juriſconſulte. XII. 392. *a.* Inſtitutes de Lancelot. VIII. 801. *a.*

Lancelot, chevalier errant. XI. 771. *b.*

LANCER *un vaiſſeau à l'eau*, (*Marine*) deſcription de la maniere dont ſe fait cette opération. IX. 238. *b.* Les Portugais croient qu'il vaut mieux que le vaiſſeau entre dans l'eau par la pouppe que par la proue. Comment on lance les vaiſſeaux à l'eau dans la Nord-Hollande. *Ibid.* 239. *a.*

LANCER *la navette*, (*Rubann.*) pourquoi lorſqu'un ouvrier commence un ouvrage, ou lorſqu'il remonte ſur ſon métier, il faut toujours que ſa navette commence à lever par ſa main gauche. IX. 239. *a.*

LANCER *le cerf*, (*Chaſſe*) chiens qu'on découple pour lancer le cerf. IX. 239. *a.*

LANCETTE, (*Chir.*) deſcription de cet inſtrument. IX. 239. *a.* Quatre ſortes de lancettes: leurs uſages. *Ibid. b.*

Lancette, voyez FLAMME. VI. 839. *b.* — 842. *a.* Maniere d'affiler une lancette. I. 159. *b.*

LANCETTE, (*Graveur en bois*) outil du graveur en bois. Deſcription & uſage. IX. 239. *b.*

LANCINANTE, *douleur.* V. 85. *a.*

LANCISY, (*J. Marie*) anatomiſte. *Suppl.* I. 403. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *b.*

LANÇON, *pêche du.* XIV. 901. *b.*

LANCRET, (*Nicolas*) peintre. V. 322. *b.*

LANÇU, (*Hiſt. mod.*) ſecte de la religion chinoiſe. Son auteur. Fable racontée ſur ſa naiſſance. Doctrine de ſes ſectateurs. *Voyez* LANTHU.

LAND & *Landt*, (*Géogr.*) obſervations ſur ce mot des langues du nord, & ſur ſon uſage en géographie. IX. 240. *a.*

LANDAU, (*Géogr.*) ville de la baſſe Alſace. IX. 240. *a.* Différentes puiſſances qui l'ont poſſédée. Auteurs à conſulter ſur cette ville. Autres villes de ce nom. *Ibid. b.*

Landau, ſyſtême de la fortification de cette place, vol. I. des planches, art militaire.

LANDE, (*M. de la*) ſes ouvrages aſtronomiques. *Suppl.* I. 664. *b.* 665. *a.* Ses tables. IV. 880. *a.* 891. *b.* 892. *a*, *b.* 893. *a.* 897. *a*, *b.* 898. *a.* 902. *a.* 904. *b.* 906. *b.* 915. *b.* 918. *b.* 919. *a*, *b.* 922. *b.* 923. *a.*

LANDECK, (*Géogr.*) ville du comté de Glatz. Ses eaux thermales. Son commerce. Sa religion. Son diſtrict. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANDERNEAU, (*Géogr.*) obſervations ſur cette ville de la baſſe Bretagne. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANDGRAVE, (*Hiſt. mod.*) compoſition de ce mot. Juges auxquels on donnoit autrefois ce nom. En quoi ils différoient des marggraves. Peu-à-peu les poſſeſſeurs de ces titres ſe rendirent ſouverains des pays dont ils n'étoient que les juges. Princes qui portent aujourd'hui le titre de *landgraves.* Comtes d'Allemagne qui portent le même titre. IX. 240. *b.* — *Voyez Suppl.* I. 310. *a.*

LANDI, (*Hiſt. mod.*) foire de S. Denis en France. Obſervations ſur cette foire. Salaire que les écoliers payoient à leurs maîtres vers le tems du landi. IX. 241. *a.*

Landi, *ſtato di*, (*Géogr.*) IX. 241. *a.*

LANDINOS, (*Hiſt. mod.*) nom ſous lequel les Eſpagnols

désignent les Indiens du Pérou qui ont été élevés dans les villes & dans les bourgs : observations sur leur esprit & leurs mœurs. Préjugé & disposition qu'ils ont hérités de leurs ancêtres. Rigueur que les curés du Pérou exercent sur eux. Trait qui marque l'indifférence avec laquelle ils reçoivent les châtimens. IX. 241. *a.*

LANDSASSE, (*Hist. mod.*) quel est celui qu'on appelle ainsi en Allemagne. Pays d'Allemagne où tous les sujets sont landsasses. Pays appellés *territoria non clausa.* Autres pays appellés *territoria clausa,* où il se trouve des vassaux qui ne sont point landsasses. Un prince ou tout autre vassal immédiat de l'empire peut être landsasse d'un autre. IX. 241. *b.*

LANDSHUT, (*Géogr.*) ville de la basse Baviere. Autre ville de ce nom. Ziégler (Jacques) né dans Landshut en Baviere. Observations sur les ouvrages de ce savant. IX. 241. *b.*

LANER, ou *garnir les draps*, (*Manuf.*) description de cette opération du pareur ou laneur, qui se fait après que les draps ont été foulés. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANFRANC, (*Jean*) peintre. V. 327. *b.* XII. 196. *a.*

LANGAGE, (*Métaphys.*) son origine. Comment le langage a pu se former par des moyens naturels. La révélation nous apprend que Dieu lui-même enseigna le langage aux hommes. Mais il n'est pas douteux que l'homme ne l'ait ensuite étendu, enrichi, perfectionné. IX. 242. *a.* Le langage imparfait dans les premiers siecles dut être accompagné de beaucoup de gestes, d'images & d'actions. C'est ce qui arriva singuliérement parmi les orientaux. Exemples que l'écriture sainte fournit de cette sorte de conversation. Comment les bégaiemens des premiers âges d'une langue deviennent insensiblement inintelligibles. Jargon barbare des premiers Romains. Abus du langage. Langage musical, poétique, oratoire : langage imitatif. *Ibid. b.* Origine du langage figuré des Orientaux, & du sublime des grands écrivains de l'antiquité. Langage froid & dur des peuples du Nord. Caractere de la langue françoise tiré de la nature du climat qu'habite la nation. Le langage de chaque province se ressent de l'influence du climat & des mœurs. Caractere de celui des provinces méridionales de France. Variétés que les mœurs introduisent dans le langage. Ces variétés observées dans un même siecle, se trouvent aussi dans la comparaison des divers tems : exemple tiré des Romains. *Ibid.* 243. *a.* Art avec lequel Virgile sut exprimer en vers nobles les moindres travaux de la campagne. Considérations qui montrent qu'il n'y aura jamais de langage universel. Utilité de la connoissance des langues. *Ibid. b.*

Langage, différence entre langue & langage. IX. 249. *b.* Origine du langage. II. 645. *a.* Importance de son invention. *Suppl.* II. 918. *b.* Le langage a suivi les mêmes révolutions que l'écriture. V. 360. *a.* Deux sortes de langages dans l'homme ; celui du cœur & celui de l'esprit. X. 753. *a.* Une des regles du langage est de tâcher de plaire à ceux à qui l'on parle. II. 510. *a.* Différens tons du langage. *Suppl.* I. 383. *a.* Fautes dans le langage. VIII. 631. *b.* Politesse de langage. I. 844. *a.* Du langage figuré. VI. 765. *a. b.* Du langage noble. *Voyez* NOBLESSE. Du langage interjectif. VIII. 827. *a, b.* Soins que le gouvernement devroit donner à la perfection du langage. *Suppl.* I. 590. *b.* 591. *a.*

Langage des bêtes, réflexions sur ce sujet. I. 352. *b.* VIII. 798. *a.* Charlatans Arabes qui se vantoient d'entendre celui des oiseaux. *Suppl.* I. 502. *a.*

LANGE, (*Jean*) sa distribution des coquilles. IV. 191. *b.*

LANGE, (*Joseph*) différentes éditions du polyanthæa, son ouvrage. IX. 115. *b.*

LANGE, (*Rodolphe*) homme de lettres en Allemagne. XVII. 745. *a, b.*

LANGE, (*François*) avocat. XIV. 246. *b.*

Lange d'enfant. *Suppl.* III. 757. *a.*

LANGENDORF, (*Géogr.*) village d'Allemagne dans la Thuringe, principauté de Weissenfels. Etablissemens remarquables dans ce lieu. *Suppl.* III. 702. *a.*

LANGENSALTZA en Thuringe : espece de tourbe & autres fossiles qu'on y trouve. XVI. 469. *a, b.*

LANGETS, ou *Langeai*, ou *Langey*, (*Géogr.*) ville de la basse Touraine. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 702. *a.*

LANGLOIS, (*Françoise*) de Motteville. *Suppl.* III. 964. *b.*

LANGON, (*Géogr.*) ville de Gascogne dans le Bazadois. Trait de valeur de la part d'un habitant de Langon, lorsque cette ville fut assiégée en 1587. *Suppl.* III. 702. *b.*

LANGONE, (*Monn.*) monnoie du treizieme siecle, qui se battoit à Langres de la part de l'évêque. Rois de France qui lui en donnerent la permission. Ecus de Dijon nommés *Etiennes.* IX. 244. *a.*

LANGOUSTE, (*Ichthyolog.*) animal qui a beaucoup de rapport à l'écrevisse. Sa description. IX. 244. *a.*

LANGRES, (*Géogr.*) ancienne ville de France, en Champagne. Son état sous Jules César, sous Auguste jusqu'à Dioclétien. Histoire des révolutions de Langres. IX. 244. *a.* Puissance qu'acquirent les évêques de Langres. Depuis Philippe-le-Bel ils ont toujours été ducs & pairs de France. Etendue du diocese. Antiquités trouvées dans la ville de Langres. Précautions qu'ont prises les magistrats pour conserver à leur ville ces précieux monumens. *Ibid. b.* Observations sur les auteurs qui en ont rassemblé ou expliqué quelques-uns. Diverses instructions qu'on tire des inscriptions trouvées dans cette ville. Position de Langres. Auteurs à consulter pour connoître les aventures singulieres & attendrissantes de Julius Sabinus & de sa femme Eponina nés à Langres. Histoire de Jean Barbier d'Aucourt, homme de lettres né à Langres dans le siecle passé. *Ibid.* 245. *a.* Observations sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

LANGRES, (*Géogr.*) médailles trouvées dans ce lieu. Hommes illustres dont Langres est la patrie. Anne-Benigne Sanrey. Jean Gravot. Pierre Floriot. Denis Diderot. L'abbé Mangin. Observations particulieres sur Edmond Richer, syndic de Sorbonne, né à Chaoure, diocese de Langres. Commerce de cette ville. *Suppl.* III. 702. *b.* On remarque qu'elle est située dans l'endroit de la France le plus élevé. Observation sur la cathédrale. MM. de l'Oratoire n'ont plus le séminaire depuis l'an 1737. Acte de générosité de M. de la Luzerne, évêque de Langres. *Ibid. b.*

Langres, espece de cape que portoient les anciens habitans de cette ville. II. 76. *a.* Monument consacré à Mercure, trouvé en 1642 à Langres. X. 377. *b.* Ancien archidiacone dans son église. *Suppl.* I. 818. *a.*

LANGRISH, (*Browne*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LANGSVERT, (*Wenceslas Nepomucene*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

LANGUE, (*Anatom.*) on la divise en base, en pointe, en faces supérieure & inférieure, & en portions latérales. Parties auxquelles elle est attachée. Mammelons dont elle est parsemée. Membranes qui affermissent ces mammelons. IX. 245. *b.* Trou découvert par Morgagni, appellé *le trou aveugle.* Conduits salivaires. Causes de la souplesse & de la mobilité de la langue. Muscles qui se rapportent à cet organe. Méchanisme par lequel les mouvemens de la langue s'exécutent. *Ibid.* 246. *a.* Effets des différentes fibres du muscle lingual pour l'exécution de ces mouvemens. Comment on découvre la diversité & la direction de ces fibres. Glandes dont la langue est parsemée. Ses vaisseaux sanguins. Nerfs qu'elle reçoit. Diverses utilités de la langue. *Ibid. b.* Observations de deux sujets sans langue qui exécutoient diverses fonctions qui semblent dépendre principalement de la langue. Exemples singuliers d'enfans nés avec deux langues. Divers anatomistes qui se sont particuliérement appliqués à la connoissance de cet organe. *Ibid.* 247. *a.* Observation générale sur la langue de quelques animaux féroces, sur celle d'une espece de baleine, celle du renard marin, & celle du caméléon. *Ibid. b.*

LANGUE, (*Physiol.*) usage que les reptiles font de leur langue. Trompe des insectes, analogue à la langue. De la langue des oiseaux & des quadrupedes. Description de celle de l'homme. *Suppl.* III. 703. *a.* Ses muscles. *Ibid. b.* Ses fibres. Ses glandes. Ses vaisseaux. *Ibid.* 704. *a.* Ses nerfs. Quel est celui d'entr'eux qui est l'instrument du goût. *Ibid. b.*

Langue, description de cet organe. VIII. 268. *b.* Description de la langue considérée comme le principal organe du goût. VII. 758. *b.* *Suppl.* III. 246. *b.* Ses mammelons. X. 5. *b.* Sa tunique papillaire. XI. 872. *b.* Follicules qu'on voit sur cet organe. *Suppl.* III. 81. *b.* Filet de la langue. VI. 794. *b.* *Voyez* FREIN. Veines & artere ranulaires sous la langue. XIII. 791. *a, b.* Glandes & artere sublinguales. XV. 570. *b.* Vaisseaux absorbans dont la langue est remplie. XIII. 884. *a.* Parties appartenantes à la langue, *voyez* LINGUAL. Muscles de la langue nommés cerato-glosses. II. 833. *b.* Autres muscles syndesmo-pharyngiens. XV. 750. *a.* Os hyoïde qui est comme la base & le soutien de la langue. VIII. 397. *b.* Comment la langue contribue à la formation de la voix. XVII. 431. *a.* Méchanisme par lequel se fait le mouvement de la langue hors de la bouche. *Suppl.* III. 981. *a.*

LANGUE, (*Sémeiotique*) examen qu'un médecin doit faire de la langue des malades.

I. *De l'examen de la couleur.* IX. 247. *b.* 1°. Croûte qui se forme sur sa surface. Langue chargée. Conséquences qu'on en doit tirer. Observations sur les purgatifs ordonnés en pareil cas. Prognostics tirés par Hippocrate de la couleur de la langue, blanche & épaisse. 2°. De la langue couverte d'une croûte jaunâtre & bilieuse. 3°. De la langue noire & seche. 4°. De la pâleur & lividité de la langue. *Ibid.* 248. *a.* De sa trop grande rougeur.

II. *De l'examen du mouvement de la langue vicié dans les maladies.* Convulsions, tremblemens, paralysies, sécheresse, difficultés des mouvemens de la langue. Langue ramollie. *Ibid. b.* Langue froide au toucher. Divers prognostics formés par Hippocrate ou par d'autres grands médecins sur ces différens états. *Ibid.* 249. *a.*

LANGUE, (*Chirurg.*) des plaies transversales de la langue : des moyens d'en faire la réunion. IX. 555. *b.* XIV. 236. *b.* Tumeur sous la langue appellée grenouillette. VII. 944. *a, b.*

Inſtrument deſtiné à racler la langue, pour enlever une pituite limonneuſe qui exude de ſes glandes. XIII. 750. *b.* Défauts de la langue qui empêchent un enfant d'allaiter. *Suppl.* I. 292. *a*, *b*.

LANGUE, (*Gramm.*) critique de la définition du mot *langue* donnée par du Tremblay. IX. 249. *a*. Définition donnée par l'auteur. Différens dialectes d'une langue nationale chez des peuples égaux & indépendans les uns des autres. Si la nation eſt une par rapport au gouvernement, il ne peut y avoir dans ſa maniere de parler qu'un uſage légitime. Différence entre langue & idiome, & entre langue & langage. *Ibid. b.* Trois articles principaux auxquels peut ſe réduire la théorie des langues. Ouvrages à conſulter ſur ce qui concerne les langues en général.

Article I. *Origine de la langue primitive.* Auteurs qui ont penſé que les hommes nés muets, épars dans les forêts, ne parvinrent que par degrés à articuler leurs ſons, & à ſe les communiquer comme ſignes de leurs idées. *Ibid.* 250. *a*. Réflexions ſur cette hypotheſe. C'eſt s'expoſer à contredire le témoignage le plus authentique rendu à la vérité par l'auteur même de toute vérité, que d'imaginer des hypotheſes contraires à quelques faits connus par la révélation, pour parvenir à rendre raiſon des faits naturels. Quel parti a tiré M. J. J. Rouſſeau de la ſuppoſition de l'homme né ſauvage, pour expliquer le fait de l'origine des langues. Il y a trouvé les difficultés les plus grandes, & il eſt contraint à la fin de les avouer inſolubles. Paſſage tiré de cet auteur. *Ibid. b.* M. Rouſſeau ayant vu d'une maniere démonſtrative que les langues ne peuvent tenir à l'hypotheſe de l'homme né ſauvage, ni s'être établies par des moyens purement humains ; que ne concluoit-il la même choſe de la ſociété, que n'abandonnoit-il entiérement ſon hypotheſe ? *Ibid.* 252. *a*. Impoſſibilité de ſuppoſer l'exiſtence des langues avant celle des ſociétés, & l'exiſtence des ſociétés avant celle des langues. D'où il ſuit que ſi l'on s'obſtine à vouloir établir la premiere langue & la premiere ſociété par des voies humaines, il faut admettre l'éternité du monde, & renoncer par conſéquent à une premiere ſociété, & à une premiere langue proprement dites ; ſentiment abſurde, puiſqu'il implique contradiction. Si les hommes commencent par exiſter ſans parler, jamais ils ne parleront. L'organe de la parole demeure oiſif & inutile, s'il n'eſt mis en jeu par les impreſſions de l'ouie. Exemples de quelques enfans qui élevés par une chevre n'imiterent que le cri de cet animal. Fauſſe conſéquence qu'en tira un roi d'Egypte. Conſidérations qui prouvent qu'il n'y a point de langue naturelle. *Ibid. b.* Pourquoi le langage des animaux eſt invariable, au lieu que celui des hommes eſt ſujet à tant de changemens, & a été ſi prodigieuſement diverſifié. Notre langage inteſtif eſt inaltérable comme celui des animaux, parce que les ſons que la nature nous dicte dans les grands mouvemens de l'ame, ſont les mêmes pour toutes les langues. Dieu ſeul a pu inſpirer aux premiers hommes l'envie & l'art d'imaginer les mots & les tours néceſſaires aux beſoins de la ſociété naiſſante. Ce ſentiment confirmé par l'écriture ſainte : Eccléſiaſtiq. XVII. 5. *Ibid.* 253. *a*. & Geneſ. II. 19. 20.

Article II. *Multiplication miraculeuſe des langues.* Paſſage tiré du *Spectacle de la nature, tome VIII, part. I*, page 96 *& ſuivantes*, dans lequel M. Pluche prouve la vérité du témoignage de Moïſe ſur cette multiplication miraculeuſe. *Ibid. b. & ſuiv.* On ne ſauroit déterminer en quoi conſiſterent les changemens introduits à Babel dans le langage primitif, & de quelle maniere ils y furent opérés. L'auteur montre que la confuſion du langage primitif fut ſubite, & que ce ſeroit une véritable illuſion, que de vouloir expliquer par des cauſes naturelles, & qui n'auroient agi qu'inſenſiblement & à la longue, un événement qui ne peut être que miraculeux. *Ibid.* 255. *a*. Sentiment de du Tremblai ſur la maniere dont ſe fit la révolution étonnante qui fit abandonner l'entrepriſe de Babel. *Ibid. b.* Obſervations de l'auteur ſur cette hypotheſe. Raiſons qui doivent nous engager à nous en tenir au recit de Moïſe ſur la multiplication des langues. Il y a lieu de préſumer que Dieu opéra ſubitement dans la langue primitive des changemens analogues à ceux que les cauſes naturelles y auroient amenés par la ſuite. *Ibid.* 256. *a*. Réponſe à cette objection : ſi la confuſion des langues jette la diviſion entre les hommes, n'eſt-elle pas contraire à la premiere intention du créateur & au bonheur de l'humanité. *Ibid. b.*

Article III. *Analyſe & comparaiſon des langues.* Toutes les ames humaines, ſi l'on en croit l'école cartéſienne, ſont abſolument de même nature : les différences qu'on y apperçoit tiennent à des cauſes extérieures. Il en eſt à-peu-près de même des corps humains. *Ibid. b.* Ainſi l'auteur diſtingue dans les langues, l'eſprit & le corps, les penſées & les ſons articulés de la voix, pour y démêler ce qu'elles ont néceſſairement de commun, & ce qu'elles ont de propre ſous chacun de ces deux points de vue, & ſe mettre en état d'établir des principes raiſonnables ſur la génération des langues, ſur le tr mêlange, leur affinité & leur mérite reſpectif.

§. I. Toutes les langues, quelque diverſifiées qu'elles ſoient, doivent admettre dans les mots la même claſſification. Ces mots doivent exprimer les êtres dont les idées peuvent être les objets de nos penſées, ou les relations générales de ces êtres entr'eux. Les mots du premier genre ſont déclinables : ceux du ſecond ſont indéclinables. Les mots déclinables ont une ſignification définie ou indéfinie : les indéclinables ſe diviſent en trois eſpeces, les prépoſitions, les adverbes & les conjonctions. *Ibid.* 257. *a*. Entre les idées partielles d'une même penſée, il y a une ſucceſſion fondée ſur leurs relations réſultantes du rapport qu'elles ont toutes à cette penſée. L'auteur donne à cette ſucceſſion le nom d'ordre analytique. Il n'y a que l'analyſe de la penſée qui puiſſe être l'objet naturel & immédiat de l'image ſenſible que la parole doit produire dans toutes les langues ; & il n'y a que l'ordre analytique qui puiſſe régler l'ordre & la proportion de cette image ſucceſſive & fugitive. L'ordre analytique eſt le lien univerſel de la communicabilité de toutes les langues & du commerce des penſées qui eſt l'ame de la ſociété. *Ibid. b.* C'eſt donc le terme où il faut réduire toutes les phraſes d'une langue étrangere dans l'intelligence de laquelle on veut faire des progrès. Il y a donc dans toutes les langues la ſucceſſion analytique des idées partielles, & les mêmes eſpeces de mots. 1°. Des différences entre les langues par rapport à l'ordre analytique. Deux moyens par leſquels l'ordre analytique peut être rendu ſenſible dans l'énonciation vocale de la penſée : ſource de la diviſion des langues en deux eſpeces, les langues analogues & les langues tranſpoſitives. *Ibid.* 258. *a*. Les noms, les pronoms & les adjectifs déclinables dans les langues tranſpoſitives, ne ſe déclinent point dans les langues analogues. Obſervation ſur le caractere tranſpoſitif de la langue allemande. Diſtinction des langues tranſpoſitives en libres & en uniformes. Examen de cette queſtion ; la premiere langue que les hommes ont parlée étoit-elle tranſpoſitive ou analogue ? *Ibid. b.* La langue hébraïque, la plus ancienne de toutes celles que nous connoiſſons, eſt aſtreinte à une marche analogue. Les langues modernes qui ont adopté la conſtruction analytique, tiennent à la langue primitive de bien plus près que n'y tenoient le grec & le latin. Origine du françois : cette langue, l'eſpagnol & l'anglois, liés par le celtique avec l'hébreu. Origine de la langue italienne. Comment cette langue analogue a pu ſe former du latin qui eſt une langue tranſpoſitive. *Ibid.* 259. *a*. Suppoſé la conſtruction analogue uſitée dans la langue primitive, il n'eſt plus poſſible d'expliquer l'origine des langues tranſpoſitives ſans remonter juſqu'à la diviſion miraculeuſe arrivée à Babel. 2°. Des différences dans les mots, ſecond caractere diſtinctif du génie des langues. Certaines idées ne ſont exprimées par aucun terme dans une langue, quoiqu'elles aient dans une autre des ſignes propres & très-énergiques. Une autre différence vient de la tournure propre de l'eſprit national de chaque langue, qui fait enviſager diverſement les mêmes idées. *Ibid. b.* Deux ſortes d'idées conſtitutives dans la ſignification des mots, l'idée ſpécifique & l'idée individuelle. Dans chaque idée individuelle, il faut diſtinguer l'idée principale & l'idée acceſſoire. Or dans une langue, l'idée principale peut conſtituer ſeule l'idée individuelle, & recevoir dans une autre quelque idée acceſſoire ; ou bien, s'allier d'une part avec une idée acceſſoire, & de l'autre avec une autre toute différente. Cette ſeconde différence des langues eſt un des grands obſtacles que l'on rencontre dans la traduction, & dans l'ouvrage d'un dictionnaire.

§. II. On trouve dans l'uſage que les langues font de la voix, des procédés communs à tous les idiomes, & d'autres qui achevent de caractériſer le génie propre de chacun d'eux. 1°. Un premier ordre de mots qui ſe trouvent à-peu-près les mêmes dans toutes les langues, ce ſont les interjections. On peut aux interjections joindre dans le même rang, les accens. Ils ſont l'ame des mots ; ils en marquent l'eſprit ; ils ſont le fondement de toute déclamation orale ; ils naiſſent de la ſenſibilité de l'organiſation. Pourquoi la langue italienne eſt plus accentuée que la nôtre. Un ſecond ordre de mots, où toutes les langues ont encore une analogie commune, ce ſont les mots enfantins. *Ibid. b.* Obſervations ſur les mots *abba*, *papa*, *mama*, *ammon*, &c. Pourquoi dans aucune des langues où les mots *papa* & *mama* ſont en uſage, il n'eſt arrivé que papa ſignifie *mere*, & mama *pere*. *Ibid.* 261. *a*. Il eſt naturel de penſer que les diverſes parties de l'organe de la parole ne concourront à la nomination des objets extérieurs que dans l'ordre de leur mobilité. Quel ſeroit le genre de travail par lequel on parviendroit à donner le dictionnaire des mots les plus néceſſaires à la langue primitive & les plus univerſels aujourd'hui. Un troiſieme ordre de mots qui ont dans toutes les langues les mêmes racines, ce ſont ceux que nous devons à l'onomatopée. Enfin il y a dans la plupart des langues une certaine quantité de mots entés ſur les mêmes racines, & deſtinés à la même ſignification ou à des ſignifications analogues, quoique ces racines n'aient

aucun fondement, du moins apparent, dans la nature. Comment s'eſt faite cette tranſmiſſion. *Ibid. b.* 2°. Des cauſes qui ont introduit dans les langues des différences matérielles. Le climat, l'air, les lieux, les eaux, le genre de vie produiſent des variétés conſidérables dans la fine ſtructure de l'organiſation. L'uſage des articulations rudes déſigne un peuple ſauvage. Les articulations liquides ſont une marque de nobleſſe & de délicateſſe. Application de ces principes aux langues chinoiſe, italienne, latine, grecque, françoiſe, allemande, angloiſe, eſpagnole. *Ibid.* 262. *a.* Jugement de Charles-Quint ſur quelques-unes de ces langues. *Ibid. b.*

§. III. 1°. De la génération ſucceſſive des langues. De ce qu'on appelle ordinairement langue-mere. Quels ſont les titres qu'on a coutume d'alléguer de la filiation des langues. Comment le P. Bouhours caractériſe les langues eſpagnole, italienne & françoiſe qu'il regarde comme dérivées du latin. Obſervations de l'abbé Girard ſur cette prétendue dérivation de ces trois langues. *Ibid. b.* Caracteres auxquels on peut reconnoître l'origine & la parenté des langues. Impoſſibilité de déterminer les langues qui doivent être qualifiées de langues-meres. L'analogie des mots ne peut être une preuve ſuffiſante de la filiation des langues. Quel eſt le vrai moyen d'établir cette filiation. *Ibid.* 263. *a.* Comment peut ſe faire la génération des langues & ce qu'on entend par une langue nouvelle. De deux langues engendrées l'une de l'autre, l'ancienne & la moderne ſont également analogues ou également tranſpoſitives. *Ibid. b.* Différences qu'elles peuvent avoir : cauſes de ces différences. 2°. Examen de la queſtion du mérite reſpectif des langues & du degré de préférence qu'elles peuvent prétendre les unes ſur les autres. *Ibid.* 264. *a.* Si l'on ne porte ſes vues que ſur la ſimple énonciation de la penſée, on comprendra aiſément qu'il n'y a point de langue qui n'ait toute la perfection poſſible & néceſſaire à la nation qui la parle. Si l'on veut enviſager tout le parti que l'art peut tirer de la différente conſtitution des langues, pour flatter l'oreille, & toucher le cœur, auſſi-bien que pour éclairer l'eſprit, il faut les conſidérer dans les procédés de leur conſtruction analogue ou tranſpoſitive. Jugement que l'auteur de la *lettre ſur les ſourds & muets* porte ſur la langue françoiſe, & ſur les langues grecque, latine, italienne, angloiſe. *Ibid. b.* Les langues analogues ſont plus propres à l'expoſition nette & préciſe de la vérité : & les langues tranſpoſitives trouvent dans leur génie plus de reſſources pour toutes les parties de l'art oratoire. Divers caracteres que la langue françoiſe a pris avec ſuccès. Si l'on enviſage les langues comme des inſtrumens dont la connoiſſance peut conduire à d'autres lumieres ; elles ont auſſi chacune leur mérite. *Ibid.* 265. *a.* Utilité de la langue hébraïque & des autres orientales langues : celle de la langue grecque : celle de la langue latine : celle des langues allemande, angloiſe, italienne & françoiſe. *Ibid. b.*

Langue. 1°. *De l'origine des langues.* I. x. *Diſc. prélim.* Le concours d'un grand nombre de circonſtances les a formées. I. 295. *a.* Réflexions ſur la maniere dont les langues ont pris naiſſance. IV. 80. *b.* Obſervation qui ſemble prouver que toutes les langues deſcendent d'une langue primitive. VII. 173. *a.* De la premiere langue des hommes & des cauſes qui l'ont altérée. X. 762. *b.* Néceſſité d'admettre que Dieu donna tout-à-la fois à nos premiers parens la faculté de parler, & une langue toute faite. XI. 199. *a.* Imperfection des premieres langues. II. 645. *a.*

2°. *De la multiplication des langues.* Diviſion des langues ſelon l'hiſtoire ſainte : ſuites de cette diviſion. III. 396. *b.* Cauſes de la diverſité des langues. II. 4. *b.* Circonſtances qui occaſionnerent les différentes langues. 645. *b.* Une des cauſes de leur diverſité, c'eſt la diſpoſition de certains peuples à mettre en action certains organes dont d'autres ne ſont point uſage. IV. 54. *a.* IX. 405. *b.* Autre cauſe de cette diverſité, les différens aſpects ſous leſquels les hommes ont été déterminés à enviſager les choſes. XI. 485. *b.* Troiſieme cauſe alléguée, l'influence des mœurs & du génie des peuples ſur le langage. VIII. 500. *a.*

3°. *Analyſe & comparaiſon des langues.* Les langues ne ſont preſque toutes qu'un recueil d'images que l'habitude a miſes au rang des dénominations primitives, & que l'on emploie ſans s'en appercevoir. *Suppl.* III. 563. *b.* Les articulations ſont la partie eſſentielle des langues. XI. 669. *b.* Diviſion des langues en deux eſpeces, appellées *analogues* & *tranſpoſitives.* VIII. 853. *b.* XVI. 561. *a.* Des inverſions dans les langues, *Voyez* ce mot. Langues qui admettent des cas dans les noms ; langues dont les noms ſont indéclinables. II. 735. *a, b.* IV. 695. *a, b.* Avantage des langues qui ont des articles ſur celles qui n'en ont point. I. 738. *a, b.* Caractere d'une langue abondante en monoſyllabes. X. 669. *a.* Dans toutes les langues, il faut diſtinguer ce que la nature enſeigne, d'avec ce qui eſt l'ouvrage des hommes. VIII. 854. *a.* Il y a des principes fondamentaux communs à toutes les langues. VII. 841. *b.* Cependant on ne peut rien conclure par analogie d'une langue à une autre. IV. 641. *b.* En chaque langue particuliere, les différentes vues de l'eſprit ſont déſignées de la maniere qu'il plaît à l'uſage de chaque langue de les déſigner. *Ibid. a.* Combien les hommes de génie ont perfectionné les langues. V. 638. *c.* Du caractere de douceur dans une langue. *Suppl.* III. 305. *a.* 309. *a.* Une langue doit avoir de quoi marquer le caractere de chaque idée. 305. *a.* Les langues modernes peu muſicales. *Suppl.* IV. 158. *b.* 160. *b.* De leur préciſion. 526. *b.* De leur proſodie. 541. *a.* Des moyens de fixer une langue & de la tranſmettre à la poſtérité dans ſa perfection. V. 637. *b.* — 640. *a.* Moyen que l'auteur d'un dictionnaire de langue doit employer pour empêcher qu'elle ne ſe dénature. IV. 961. *a.* Une langue a dans elle-même un principe de variation. VI. 98. *a.* Des cauſes de l'altération du langage. IV. 862. *a.* VI. 104. *b.* 105. *b.* Cauſes des variations des langues vivantes. *Suppl.* I. 429. *b.* Diverſes cauſes des différences qui ſe trouvent entre deux langues, ou dans une même langue examinée en différens tems & en différens lieux. VII. 842. *b.* Le ſort des langues a été toujours tel, à-peu-près, que celui des nations qui les ont parlées. VIII. 83. *b.* Sources inépuiſables de changemens dans les langues. XVII. 519. *b.* Des façons de parler adaptées au génie propre d'une langue. VIII. 497. *b.* Rapport entre l'impreſſion & le génie d'une langue. II. 658. *a.* Cauſes des irrégularités qu'on y remarque. III. 881. *a.* VIII. 908. *a, b.* Cauſes de la richeſſe & de la pauvreté des langues. *Suppl.* I. 67. *a.* *Suppl.* III. 309. *a.* Des langues pauvres : elles ſont vives, touchantes, & ſouvent plus ſublimes qu'une langue riche. VIII. 88. *b.* Tout ce qui a formé l'éloquence n'eſt dû qu'à la pauvreté des langues primitives. 89. *a.* L'allégorie née de l'indigence des langues. *Suppl.* I. 298. *b.* De l'uſage par rapport aux langues. XVII. 516. *a, b.* — 519. *b.* Rien de plus aiſé que de ſe méprendre ſur le véritable uſage. VII. 843. *a.* Pourquoi l'on ne reconnoît dans les langues que les déciſions de l'uſage. XI. 668. *b.* Des langues vivantes : de leur accent. I. 63. *a.* *Suppl.* I. 106. *b.* Les langues different les unes des autres par le plus ou moins d'accent. *Suppl.* I. 108. *b.* Pluſieurs de nos langues contiennent beaucoup de mots phéniciens. VIII. 87. *b.* Ce ſeroit un ouvrage auſſi curieux qu'utile que les étymologies des langues vivantes tirées de la bible. 88. *a.* Il eſt plus difficile d'écrire & de bien parler ſa propre langue, qu'une langue morte. III. 636. *b.* Les langue grecque & latine ont une énergie, qu'il eſt difficile d'imiter dans nos langues vivantes. VIII. 777. *b.* Affoibliſſement que ſouffre la penſée ou le ſentiment exprimé dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.*

4°. *Quelques obſervations générales ſur les langues.* Les langues ont plus d'expreſſions pour les défauts & les douleurs que pour les perfections & les plaiſirs. IX. 176. *a.* A meſure qu'une langue ſe polit, les divers ſtyles s'affoibliſſent & leur cercle ſe rétrecit. *Suppl.* I. 383. *b.* Méthode à l'aide de laquelle chacun pourroit ſe faire entendre, ſans ſavoir d'autre langue que la ſienne. XV. 817. *b.* Combien la langue nous donne de préjugés. II. 121. *b.* La langue d'un peuple indique ſon degré de connoiſſances. V. 637. *c.* Du ſervice que la connoiſſance des langues a rendu à la philoſophie. VI. 108. *a.*

5°. *De l'étendue des langues, ſoit mortes, ſoit vivantes.* X. 446. *b.* — 458. *a.* De la maniere d'en étudier les mots. XIII. 747. *a, b.* Comment il faut étudier ſa langue. *Suppl.* IV. 554. *a, b.* La combinaiſon du ſens métaphorique des mots avec leur ſens propre, peut aider l'eſprit & la mémoire dans l'étude des langues. IV. 960. *a.* Maniere dont nous avons appris la nôtre. *Ibid.* Quel eſt le meilleur moyen d'apprendre une langue. 966. *a.* Utilité des recherches étymologiques pour la connoiſſance des langues. IV. 107. *b.* Pour faire des progrès dans une langue, il faut donner une attention ſinguliere à la formation des mots. VII. 174. *a.* Des dictionnaires de langues. IV. 958. *b.* — 966. *b.* De la prononciation des langues. XIII. 457. *a, b.* Quel accent il faut imiter pour bien parler une langue vivante. I. 63. *a.* Il eſt impoſſible de faire connoître à quelqu'un par écrit la prononciation exacte d'une langue étrangere. IX. 406. *a.* Différence entre la prononciation & l'orthographe d'une langue. XI. 94. *a.* Sur la maniere d'étudier ou d'enſeigner les langues, *voyez* GRAMMAIRE.

Langue ſacrée. Tous les ſages de l'antiquité ſe ſont ſervi dans leurs annales d'une langue particuliere & ſacrée. VIII. 86. *a.*

LANGUE *angloiſe.* (*Gramm.*) Cette langue comparée à la françoiſe. Divers caracteres de cette langue. Tems auquel on commença en Angleterre à ſe ſervir de la langue angloiſe dans les cours de judicature & dans les actes publics. IX. 266. *a.* *Voyez* ANGLOIS.

LANGUE *françoiſe*, (*Gramm.*) Principale cauſe qui a contribué à répandre cette langue dans toute l'Europe. Qualités qui la diſtinguent ; l'ordre, la juſteſſe, la modeſtie, *&c.* Cependant la modeſtie d'une langue tient plus aux mœurs de ceux qui la parlent, qu'à la nature de la langue même. A l'égard de la clarté, la langue françoiſe mérite de grandes louanges ; mais

il n'eſt pas toujours néceſſaire de porter cette clarté au dernier degré de la certitude, & il paroît que c'eſt notre lot. IX. 266. *a*. Le génie timide de notre langue oſe rarement entreprendre de rien faire contre les regles, pour atteindre à des beautés où il arriveroit, s'il étoit moins ſcrupuleux. Elle ne peut admettre les inverſions, & cependant les phraſes françoiſes auroient encore plus beſoin de l'inverſion pour devenir harmonieuſes, que les phraſes latines n'en avoient beſoin. Elle ne peut éviter ſouvent une colliſion déſagréable de ſons entre les voyelles, qu'en ſacrifiant l'énergie du ſens à l'harmonie. Les Grecs abondent en terminaiſons & en inflexions, le françois ſe borne à tout abréger par ſes articles & ſes verbes auxiliaires. Notre langue eſt peu propre au ſtyle lapidaire. *Ibid. b.* Elle n'a point en partage l'harmonie imitative. Elle manque de mots compoſés, & par conſéquent de l'énergie qu'ils procurent. Elle a peu de diminutifs. Enfin il y a un très-grand nombre de choſes eſſentielles, qu'elle n'oſe exprimer par une fauſſe délicateſſe. Des richeſſes que la langue françoiſe a acquiſes ſous le regne de Louis XIV. Elles ſont ſemblables à celles que reçut la langue latine ſous le ſiecle d'Auguſte. Les lumieres que les ſiecles ont amenées, ſe ſont toujours répandues ſur la langue des beaux génies. Ces deux derniers ſiecles ont produit dans notre langue tant d'ouvrages admirables, qu'elle eſt devenue la langue des nations & des cours de l'Europe. *Ibid.* 267. *a*. Richeſſe que le François tireroit des arts, s'ils étoient plus familiers. Défauts de cette langue. Si en lui conſervant ſon génie, on l'enrichiſſoit de la vérité de l'imitation, ce moyen la rendroit du moins propre à faire naître les émotions dont nous ſommes ſuſceptibles. Ouvrages ſur la langue françoiſe. *Ibid. b. Voyez* FRANÇOIS.

LANGUE *des Cantabres.* (*Hiſt. des langues*) Langue des habitans de la partie ſeptentrionale de l'Eſpagne, avant que ce pays eût été ſoumis aux Romains. IX. 267. *b*. Il n'eſt pas vraiſemblable que cette langue ait été celle de toute l'Eſpagne. Provinces où elle ſubſiſte encore. Elle n'a point de rapport avec aucune autre langue connue. La plupart de ſes noms finiſſent en *a* au ſingulier & en *ac* au pluriel. Commencement de la priere dominicale dans cette langue. *Ibid.* 268. *a*.

Langue nouvelle. Projet de former une langue univerſelle attribué à M. Leibnitz. Impoſſibilité de faire réuſſir cette entrepriſe. Conſeils du P. Lami ſur la maniere de compoſer cette langue. Explication d'un ſyſtême qu'a trouvé l'auteur, au moyen duquel on peut former un langage laconique & ſimple, qui peut être varié à l'infini & avec lequel on eſt bientôt en état de parler & d'écrire, de maniere à n'être entendu que par ceux qui en auront la clé. IX. 268. *a*. Plan de la conjugaiſon. *Ibid. b*. Modele de conjugaiſon abrégée du verbe auxiliaire correſpondant au verbe *être*, d'un verbe actif, d'un verbe paſſif, & d'un verbe réciproque. *Ibid.* 269. *a*, *b*. Plan & modele de déclinaiſon. *Ibid.* 270. *b*. Pronoms. Noms de nombre. *Ibid.* 271. *a*.

Langue nouvelle, (*projet d'une*) *Suppl.* III. 309. *b*.

LANGUE *de cerf*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Deſcription de l'eſpece la plus commune. IX. 271. *a*. Capſules élaſtiques où les ſemences ſont contenues. Expérience de Ray qui montre la maniere dont ces ſemences s'élancent de ces capſules. Lieux où croît cette plante. *Ibid. b. Voyez* SCOLOPENDRE.

Langue de cerf, (*Mat. médic.*) odeur & goût de cette plante. Analyſe. Vertus qu'on lui attribue. Maladies auxquelles elle convient. Maniere d'en faire uſage. IX. 271. *b*.

LANGUE *de chien*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Son nom botanique eſt *cynogloſſe*. IX. 271. *b*. Deſcription de la principale eſpece de cette plante. Son odeur. Propriétés de la racine. *Ibid.* 272. *a*.

LANGUE *de ſerpent*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 272. *a*.

LANGUE *de ſerpent*, (*Mat. médic.*) compoſitions dans leſquelles ſa feuille eſt employée. IX. 272. *a*.

LANGUES *de ſerpens*, (*Hiſt. nat.*) dents de poiſſons pétrifiées. IX. 272. *a*. *Voyez* GLOSSOPETRES.

LANGUES *de l'iris*, (*Jardin.*) *voyez* IRIS.

LANGUE, dans l'ordre de Malte, (*Hiſt. mod.*) nom général qu'on donne aux huit diviſions des différentes nations qui compoſent l'ordre des chevaliers de Malte. Noms de ces nations ſelon le rang qu'on leur donne. IX. 272. *a*.

LANGUES, (*Ordre de Malte*) IX. 951. *b*. Palais du grand-prieur de la langue de France. XVI. 87. *b*.

LANGUE, (*Marine*) IX. 272. *a*.

LANGUE, (*Maréch.*) partie de la bouche du cheval. Défauts de cette partie. Explication de quelques termes de maréchallerie relatifs à la langue. IX. 272. *b*.

Langue de carpe, outil d'arquebuſier. Sa deſcription & ſon uſage. IX. 272. *b*.

Langue d'une balance. IX. 272. *b*.

LANGUES, *les*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Sa diviſion. IX. 272. *b*.

LANGUÉ. (*Blaſon*) Différentes acceptions de ce mot. *Suppl.* III. 705. *a*.

LANGUEDOC, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & ſon étendue. Ses principales rivieres. Auteurs qui en ont écrit l'hiſtoire. Anciens peuples du Languedoc. Conquêtes de ce pays par les Romains, enſuite par les Goths qui le nommerent Gothie ou Septimanie. IX. 272. *b*. Les Maures devenus poſſeſſeurs du Languedoc après la ruine des Viſigoths. La Septimanie ſoumiſe à la puiſſance des rois de France, & enſuite à celle de ſes ducs qui s'en rendirent maîtres. Ceſſion de cette province à Louis VIII en 1223. Quelles étoient les provinces compriſes ſous le nom de *Languedoc*. Ancienne diviſion de la France en *langue d'oui* & en *langue d'oc*. Pourquoi le Languedoc étoit nommé *Septimanie*. En 1361, le Languedoc fut expreſſément réuni à la couronne. C'eſt la province où le clergé eſt le plus nombreux & le plus riche. Sa fertilité. Singularités qui en rendent l'hiſtoire naturelle intéreſſante. Commerce de cette province. Regles arbitraires établies ſous les noms de *traite-foraine* & de *traite-domaniale*, qu'il importeroit d'abolir. *Ibid.* 273. *a*. Autre vice intérieur; les biens de cette province ont augmenté de valeur, les impôts n'y ont pas augmenté dans la même proportion, & cependant les ouvriers & laboureurs y ſont dans une poſition moins heureuſe que dans d'autres provinces. Raiſon d'un fait ſi extraordinaire. *Ibid. b*.

Languedoc. 1°. *Qualité du climat & productions du pays.* Provinces compriſes autrefois ſous le nom de la Languedoc. IV. 357. *b*. Mines d'argent de ce pays. I. 638. *b*. De la culture & du produit des terres de cette province. VII. 815. *b*. Vent qui amene le plus ſouvent la neige dans le bas Languedoc. XI. 87. *b*. Influence des neiges des montagnes d'Auvergne & de Dauphiné ſur la nature des vents de ce pays. 88. *a*. Vins de Languedoc. XVII. 291. *b*. Canal du Languedoc. *Suppl.* II. 172. *b*.—183. *a*. IX. 273. *b*. 2°. *Des habitans.* Le haut Languedoc autrefois occupé par les Tectoſages. XVI. 2. *b*. Anciens peuples du Languedoc. XVII. 443. *a*, *b*. 446. *b*. Caractere de la langue des Languedociens IX. 243. *a*. 3°. *De la juriſprudence du Languedoc.* Chambre de Languedoc. III. 53. *b*. Chanceliers de Languedoc. 101. *a*, *b*. Chancellerie. 116. *b*. 122. *a*, *b*. Impoſition dans cette province, nommée l'équivalent. V. 895. *a*, *b*. Etats de la Languedoc : états du Languedoc. VI. 29. *b*. Comparaiſon de ce que le roi tire de ce pays & de la Normandie. VIII. 809. *b*. Chambre ou requêtes de la Languedoc. XII. 27. *b*. Parlement de la Languedoc. 57. *b*. Parlement de Languedoc. 64. *a*, *b*, &c.

LANGUEDOC, *canal de*, (*Hydraul. Archit.*) hiſtoire de cette entrepriſe. Art avec lequel Riquet a conſtruit ce canal. IX. 273. *b*. Dépenſes conſacrées à cet ouvrage. Comment Riquet auroit pu en étendre l'utilité. *Ibid.* 274. *a*.

Languedoc, canal de. Suppl. II. 172. *b*. 183. *a*.

LANGUEDOYL, ancienne diviſion de la France en langue d'oc & en langue d'oui. IX. 275. *a*. Provinces qui étoient compriſes ſous le nom de la Languedoyl. IV. 357. *b*. Etats de la Languedoyl. VI. 29. *b*. Parlement de la Languedoyl. XII. 57. *b*.

LANGUET, (*Hubert*) homme célebre à Witteau en Bourgogne. XVII. 377. *a*.

LANGUETTE, terme d'imprimerie, de luthier, de maçon, de menuiſier, d'orfevre & de potier d'étain. IX. 274. *a*.

LANGUETTE, *filtration à la*, (*Chym. Pharm.*) VI. 808. *b*.

LANGUEUR, (*Morale*) cauſe de la langueur de l'ame, & de la langueur des états. IX. 274. *b*.

LANGUEUR, (*Médec.*) elle eſt univerſelle ou particuliere. Deſcription de cet état. Maladies auxquelles il ſemble approprié. Langueur dans les opérations de l'eſprit, cauſée par celle du corps. Remedes les plus propres à cet état. IX. 274. *b*.

LANHAM, ou *Lavenham*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Suffolk. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 705. *a*.

LANIER, (*Ornithol.*) oiſeau de proie; ſa deſcription; lieux où il niche; ſon uſage à la chaſſe. Auteurs à conſulter. IX. 274. *b*.

Lanier, il eſt parlé de cet oiſeau. XII. 553. *b*. 554. *a*.

LANISTE, *voyez* GLADIATEUR. VII. 695. *a*.

LANNOY, (*Géogr.*) petite ville de France dans la Flandre wallonne. Obſervations ſur Rapheling, (*François*) né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. IX. 275. *a*.

LANSQUENET, jeu de hazard. Explication de la maniere dont il ſe joue. IX. 275. *a*. Autre eſpece de Lanſquenet appellé *la dupe*. *Ibid.* 276. *b*.

Lanſquenet, faire ou donner le parti dans ce jeu. XII. 90. *a*, *b*.

LANSQUENETS, (*Art milit.*) Corps d'infanterie allemande. Signification de ce mot. IX. 276. *b*.

LANTERNE, (*Art méch.*) Deſcription. IX. 276. *b*.—*Voyez* FALOT.

LANTERNE, (*Hydraul.*) IX. 276. *b*.

LANTERNE *magique*, (*Dioptriq.*) Inventeur de cette machine. Sa deſcription. IX. 276. *b*. *Voyez* V. vol. des planch.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Optique, pl. I. Ouvrages à conſulter ſur la lanterne magique. Principe ſur lequel la théorie en eſt fondée. *Ibid.* 277. *a.*

LANTERNE *électrique*, (*Phyſiq.*) *Suppl.* II. 293. *b.*

LANTERNE, (*Méch.*) roue dans laquelle une autre roue engrene. En quoi elle differe du pignon. IX. 277. *a.*

LANTERNE, *la* (*Artill.*) inſtrument pour charger le canon. Sa deſcription. IX. 277. *a.*

LANTERNE *de corne*, (*Hiſt. des inventions.*) L'auteur examine ſi ces lanternes étoient connues des anciens. Leur invention attribuée à Alfred, roi d'Angleterre. A quelle occaſion elles furent inventées. IX. 277. *a.*

LANTERNE, (*Balancier.*) IX. 277. *a.*

LANTERNE, (*Boutonn.*) deſcription & uſage. IX. 277. *b.*

Lanterne, terme de gazier, de graveur, d'horloger, d'eſſayeur à la monnoie, & d'orfevre. IX. 277. *b.*

LANTERNE de l'ourdiſſoir, (*Ruban.*) cage pour loger le moulin à ourdir. Deſcription. IX. 177. *b.*

LANTERNES, fêtes des (*Hiſt. de la Chine*) ce que cette fête a de merveilleux. Deſcription des belles lanternes qu'on voit dans cette fête. Combien les ſeigneurs ſe piquent de magnificence ce jour-là. IX. 278. *a.*

LANTHU, (*Hiſt. mod.*) ſecte de la religion des Tunquinois, *voyez* LANÇU. Vénération des Tunquinois pour l'auteur de cette ſecte. Hôpitaux qu'il fit établir. IX. 178. *a.*

LANUVIUM, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Civita indovina*. Petite ville d'Italie dans le Latium. Temple de Junon Lanuvienne. Champ de divination nommé *Solonius campus*, qui ſe trouvoit dans le territoire de cette ville. Cérémonie qui s'y pratiquoit. Repréſentation de cette cérémonie ſur une pierre gravée qui ſe trouve dans le cabinet du roi. Obſervations ſur Quirinus (Publius Sulpicius,) & ſur Marc-Antonin, nés à Lanuvium. IX. 278. *b.*

Lanuvium, temple de Junon dans cette ville. IX. 61. *a.*

LAO, ou *Laos*, (*Géogr.*) royaume d'Aſie au-délà du Gange. Difficultés d'y arriver de toute part. Ses bornes. Commerce de ce pays avec les Cambodins. Productions qu'on en tire. Pouvoir deſpotique du roi de Lao. Ses rares apparitions en public. Vice-rois qui gouvernent en ſon nom. Religion des Langiens, leurs prêtres. Comment ſont écrits leurs livres de cérémonies. Polygamie établie dans ce pays. Uſage pratiqué lorſqu'une femme eſt nouvellement accouchée. Leurs fêtes funebres. IX. 279. *a.* Figures des Langiens. Le roi ſe diſtingue par le vuide des trous de ſes oreilles. Marque diſtinctive des femmes qui ne ſont pas mariées. Comment les hommes ſe font peindre les jambes. *Ibid. b.*

Laos, prêtres de ce royaume. XV. 860. *a*, *b.*

LAOCOON, (*Sculpt. Antiq.*) un des plus beaux morceaux de ſculpture Grecque que nous poſſédions. Sculpteurs qui l'ont travaillé. Où & dans quel tems cet ouvrage a été trouvé. Deſcription de cet ouvrage. Cette ſtatue ſupérieure en beauté à la deſcription de Laocoon donnée par Virgile. Jugement brillant qu'en porte un moderne connoiſſeur en ces matieres. Caracteres des chefs-d'œuvre des Grecs. IX. 274. *b.* Eloge que Pline fait de Laocoon. Copies qui en ont été faites. 1°. Dans le livre des ancienne ſtatues de la ville de Rome. 2°. En bronze à Trianon. 3°. Sur une gravure antique du cabinet du roi. 4°. Sur un améthyſte par le célebre Sirlet. *Ibid.* 280. *a.*

Laocoon, cette ſtatue repréſentée. III. vol. des planch. Deſſein. pl. 35. & 36. Elle a été réparée par Bandinelli. XIV. 829. *b.*

LAODICE, (*Hiſtoire anc.*) femme d'Antiochus. *Suppl.* I. 880. *b.*

LAODICÉE, (*Géogr. anc.*) ſept villes de ce nom. IX. 280. *a.*

Laodicée ſur le Lycus, ville d'Aſie dans la Carie. IX. 280. *a.* Son premier nom. Pourquoi elle fut appellée *Laodicée*. Il en eſt parlé dans le nouveau teſtament. De quelle maniere Cicéron & Tacite en parlent. Médaille de l'empereur Commode où Laodicée & ſes rivieres ſont ſpécifiées. Ruines de cette ville. Conciles qu'on y a tenus *Ibid. b.*

Laodicée, près du Liban. IX. 280. *b.*

Laodicée ſur la mer, ville de Syrie, ſituée au bord de la mer. Son port. Fertilité ſon territoire. Médaille de cette Laodicée. Sa ſituation. Comment Ammien Marcellin la diſtingue. Villes qui faiſoient l'ornement de la Syrie. D'où elles avoient tiré leurs noms. IX. 280. *b.*

Laodicée, ſurnommée *la brûlée*. Sa ſituation. Origine de ſon ſurnom. IX. 280. *b.*

Laodicée, ville aux confins de la Perſe propre. IX. 280. *b.*

Laodicée, ville de Méſopotamie. IX. 281. *a.*

Laodicée, ville du Péloponneſe. IX. 281. *a.*

LAO-KIUN, (*Hiſt. mod. & Philoſ.*) ſecte Chinoiſe qui porte le nom de ſon fondateur. Hiſtoire merveilleuſe de Lao-Kiun. Doctrine de ce philoſophe. Obſervations ſur ſes ouvrages. Pourquoi ſa ſecte fut appellée la ſecte des immortels. La religion de Lao-Kiun adoptée par pluſieurs empereurs, dégénéra peu à peu en un culte idolâtre. Superſtitions des prêtres. IX. 281. *a.*

Lao-kiun, obſervations ſur ce philoſophe Chinois. XV. 94. *b.*

LAOMEDON, (*Myth.*) fils d'Ilus & pere de Priam, régna à Troie vingt-neuf ans. Explication de la fable de Laomedon. *Suppl.* III. 705. *a.*

LAOMEDON, (*Myth.*) ſes chevaux. *Suppl.* II. 393. *a*, *b.*

LAON, (*Géogr.*) ancien nom de cette ville de France. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Abbaye de filles au bas de Laon, connue principalement par la Véronique ou ſainte face de Jeſus-Chriſt. IX. 281. *a.* Anecdote ſur l'inſcription qui ſe lit au bas de cette image. Charles I. duc de Lorraine, né à Laon en 953. Quelques traits hiſtoriques ſur ce prince. *Ibid.* 281. *b.*

Laon, ſon college. *Suppl.* IV. 366. *a.*

LAON, (*Géogr.*) ſa cathédrale. *Suppl.* III. 705. *a.* Ses abbayes, ſon bailliage, ſa ſociété d'agriculture. Manufactures de cette ville. Vin du pays. Autres productions. Foſſiles & minéraux. *Ibid. b.*

Laon, ſon college. *Suppl.* III. 666. *a.*

LAONNOIS, (*Géogr.*) petit pays de France. Ses bornes. ſes principaux lieux. Arrêt du parlement de Paris de 1505, contre les habitans de Novion le Vineux dans le Laonnois. IX. 281. *b.*

LAPA, (*Luth.*) trompette dont les Tartares ſe ſervent pour ſonner la charge. *Suppl.* III. 705. *b.*

LAPHISTIUS MONS, (*Géogr. anc.*) montagne de Grece en Béotie. Diverſes obſervations ſur cette montagne & ſur les lieux ſacrés qui l'ont rendue célebre. IX. 282. *a.*

LAPHRIENNE, (*Litt.*) ſurnom que les habitans d'Aroé donnerent à Minerve. Soins qu'ils prirent en différens tems du culte de cette déeſſe. IX. 282. *a.*

LAPIDAIRE, (*Art méch.*) ouvrier qui taille les pierres précieuſes. Les François, & en particulier les lapidaires de Paris, ont porté l'art de tailler les diamans à ſa plus haute perfection. Méthode de tailler & de polir le diamant, les rubis orientaux, les ſaphirs, les topaſes, les émeraudes, les jacinthes, les améthyſtes, les grenats, les agathes, la turquoiſe, le lapis, le giraſol & l'opale. De la gravure ſur les pierres précieuſes & les cryſtaux. IX. 282. *a.* Ancienneté de cet art. Quelles ſont les pierres ſur leſquelles nous voyons les figures les plus achevées. Difficulté de graver en creux. Renouvellement de cet art au commencement du quinzieme ſiecle. Quels furent les premiers graveurs de ce tems. Détails ſur la maniere de travailler le diamant. *Ibid. b.* Les rubis, ſaphirs & topaſes d'orient. Maniere de tailler & de polir les rubis balais, eſpinelles, émeraudes, jacinthes améthyſtes, grenats, agathes & autres pierres moins dures. Comment on polit la turquoiſe, le lapis, le giraſol & l'opale. Maniere de former & de graver les vaſes d'agathe, de cryſtal, de lapis, ou d'autres ſortes de pierres dures. *Ibid.* 283. *a.* Comment on polit les pierres gravées. *Ibid. b.*

Lapidaire, divers inſtrumens de ſon art. Cadran. II. 525. *b.* Moulin. IX. 816. *b.* Machine pour faire des moulures ſur des pierres dures. 819. *b.* Outil plat. IX. 719. *a.* Roues. XIV. 391. *a.* Ciment pour attacher les pierres à un manche. IX. 587. *b.* Ce qu'on entend par hacher la roue. VIII. 19. *b.*— *Voyez* DIAMANTAIRE, PIERRE GRAVÉE, PIERRES PRÉCIEUSES, PIERRE, (*Lapid.*) TAILLE ET TAILLER.

Lapidaire, *ſtyle*, voyez INSCRIPTION. La langue françoiſe peu propre à ce ſtyle. IX. 266. *b.*

LAPIDATION, (*Théolog.*) crimes ſoumis à cette peine ſelon les rabbins. Deſcription de ce ſupplice & des formalités qui le précédoient. Lapidation qui avoit lieu, lorſqu'emportés par leur zele, les Juifs accabloient de pierres un blaſphémateur, un adultere ou un idolâtre. IX. 283. *b.* *Voyez* JUGEMENT DU ZELE. Exemples. Ce qui ſe pratiquoit à l'égard du cadavre de celui qui avoit été lapidé. *Ibid.* 284. *a.* Sur la lapidation, *voyez* SUPPLICE.

LAPIDIFICATION, différence entre la lapidification & la pétrification. IX. 284. *a.*

LAPIN, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. IX. 284. *b.* Lapin appellé *riche*. Lapin d'Angora. Hiſtoire naturelle du lapin. Qualité de ſa chair. Les lapins ſont originaires des climats chauds. Comment ils ont été répandus en Europe. Ils aiment la chaleur, même exceſſive. Reſſemblance du lapin au lievre. *Ibid. b.* Signe que les lapins donnent du preſſentiment qu'ils ont des orages. Ennemis des lapins. Lorſqu'on détruit les animaux carnaſſiers, il faut détruire auſſi les lapins. *Ibid.* 285. *a.* Quel en eſt le moyen. *Ibid. b.*

Lapin, jalouſie des vieux lapins ſur les petits. III. 325. *a.* Maniere d'élever ces animaux dans un clapier. 504. *a.* Dans les garennes. VII. 513. *b.* Comment on les prend à la fumée du ſoufre. 365. *a.* Maniere de fureter les lapins. 376. *b.* Moyen de jouir des lapins de garennes & d'en ôter le ſuperflu. 513. *b.* *&c.* Lapin des Indes occidentales appellé *tapeti*. XV. 895. *b.* Lapin ſauvage du Pérou. XVII. 337. *b.*

LAPIN, (*Diete & Mat. médic.*) Différence entre la chair du lapin ſauvage & celle du lapin domeſtique. Le bon lapin eſt mis par les experts en bonne chere au rang du gibier le plus exquis. Rapports entre les propriétés de la chair du la-

pin & celle du lievre ; préférence donnée à celle du lapin. Uſages que les pharmacologiſtes ont attribués à différentes parties ou à certaines préparations du lapin. IX. 285. *b.*

LAPIN, *Peaux de*, (*Pellet.*) Uſages de ces peaux revêtues de leur poil. On les appelle quelquefois, mais improprement, *petit-gris*. Uſage du poil de lapin. Quels ſont les lapins dont le poil eſt le plus eſtimé. IX. 285. *b.*

Lapin, uſage de ſa peau dans l'art du chapelier. III. 162. *b.*

Lapin, (*Litt.*) figure ſymbolique. XV. 733. *b.*

LAPIS, (*Litt.*) *voyez* JUPITER LAPIS. IX. 286. *a.*

Lapis, eſpece de marbre. IX. 815. *b.*

Lapis de Bourbaco, eſpece de bézoar. X. 633. *a.*

LAPIS *fabalis*, (*Hiſt. nat.*) quelle étoit cette pierre. Où elle ſe trouvoit. Pierres de feves connues des modernes. Mine de feves ; *voyez* POIS MARTIAUX. IX. 283. *a.*

Lapis Judaicus. VI. vol. des planch. Coquilles foſſiles. pl. 4.

LAPIS *lazuli*. (*Hiſt. nat.*) de quel métal ſont les points brillans parſemés dans cette pierre. On a trouvé de l'or dans le lapis. D'où lui vient ſa couleur bleue. Diſtinction entre le lapis oriental & l'occidental. Le lapis ne doit point être mis au rang des marbres : c'eſt un jaſpe qui prend un plus beau poli que celui de marbre. Maniere de lui enlever ſa couleur. C'eſt du du lapis que l'on tire le *bleu d'outremer*. *Voyez* cet article. IX. 286. *a.* Obſervations ſur l'uſage médicinal du lapis. Nom que lui donnoient les anciens & celui que lui donnent les Arabes. Maniere de contrefaire le lapis. Extrait des expériences de M. Marggraf ſur le lapis. Conſéquences qu'il en a tirées ſur la nature de cette pierre. Ces expériences détruiſent preſque tout ce qui avoit été dit juſqu'ici ſur le *lapis lazuli*. *Ibid. b.*

Lapis lazuli ou pierre d'azur. XII. 579. *b.* Ancien nom de cette pierre & de ſa couleur. IX. 329. *b.* Comment on s'aſſure de ſa qualité : maniere de la préparer pour en tirer le bleu d'outremer. II. 283. *a.*

LAPIS *lebetum*, (*Hiſt. nat.*) IX. 287. *b.*

LAPIS LUCIS ou *luminis*. (*Hiſt. nat.*) IX. 287. *b.*

LAPITHES, *les*, (*Géogr.*) talent particulier de ce peuple ; témoignage qu'en donne Virgile. La vanité des Lapithes avoit paſſé en proverbe. IX. 387. *b.* — *Voyez Suppl.* II. 391. *b.*

LAPITHES, (*Géogr. anc.*) peuple de Theſſalie, auquel on attribue, de même qu'aux Centaures, l'art de dompter les chevaux. Cet art eſt beaucoup plus ancien dans l'Egypte & en Orient. Combat des Lapithes & des Centaures. *Suppl.* III. 705. *b.*

Lapithes, danſe des. IV. 626. *b.*

LAPONIE, (*Géogr.*) diviſion de ce pays. IX. 187. *b.* Premier auteur qui en a parlé. En quel tems la Laponie commença d'être connue. Les anciens géographes avoient déſigné les Lapons ſous le nom de *Cynocéphales*, de *Himantopodes*, de *Troglotites* & de *Pygmées*. Différentes obſervations qui font conclure que ces peuples ne viennent point des Finlandois, des Norwegiens, des Ruſſes, des Suédois, ou des Iſlandois. *Ibid.* 288. *a.*

LAPONIE, (*Géogr.*) aurores boréales fréquentes en ce pays. Obſervations ſur la nation Lapone. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* III. 706. *a.*

Laponie, aurores boréales qui paroiſſent dans ce pays. I. 888. *b.* Froid qu'éprouverent en 1737 les académiciens qui paſſerent l'hiver en Laponie. VII. 317. *b.* 687. *a.* VIII. 508. *b.* Maladies de Laponie & leurs remedes. 510. *b.* Neiges de ces contrées. XI. 87. *b.* Montagnes glacées de Laponie. *Suppl.* III. 232. *a.* Deſcription d'une montagne de la Laponie Suédoiſe, nommée Niemi. XI. 139. *b.* Autre dite Pullingi. XIII. 565. *a.* Obſervations ſur les Lapons. VIII. 344. *b.* Plante dont ils ſe nourriſſent. I. 459. *b.* Patins dont les Lapons ſuédois ſe ſervent pour courir ſur la neige ; leur adreſſe à ces courſes. XII. 172. *b.* utilités que les Lapons tirent des rennes. XIV. 109. *b.* Mœurs des Lapons Moſcovites. 442. *a*, *b.* Trois idoles des Japons nommées Baive, II. 23. *b.* Seyta, XV. 139. *b.* & Stoor-junkare. 535. *b.* Obſervation ſur les verbes de la langue lapone. 667. *b.*

LAPS *de tems*, *relief de*, (*Juriſp.*) XIV. 67. *a.*

LAPURDUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule. Il paroît que cette ville eſt Bayonne. Origine de mot *Lapurdum*. Le canton où eſt Bayonne s'appelle encore le pays de *Labourd*. Tandis que certaines villes ont cédé leurs noms aux pays dont elles étoient capitales, d'autres capitales ont tiré leurs noms des peuples du pays auquel elles appartenoient. Exemples. Auteurs à conſulter ſur *Lapurdum*. IX. 288. *b.*

LAQS, (*terme de Chir.*) Pourquoi l'on ne ſert pas de laqs de laine. Réflexions contre l'uſage des laqs. IX. 288. *b.* Traité d'Oribaſe ſur cette matiere. Regles générales & particulieres de l'application des laqs ſelon M. Petit. Uſage des laqs pendant la cure. Leur uſage dans la fracture oblique de la cuiſſe, & dans une fracture de la jambe qui eut lieu avec déperdition conſidérable du tibia fracaſſé. *Ibid.* 289. *a.*

LAQUAIS, fonctions d'un laquais. IX. 289. *a.* Maux qu'entraîne la grande multiplication des laquais. Avantages qui réſulteroient d'un impôt ſur la livrée. *Ibid. b.*

LAQUAIS, *valet*, (*Synon.*) XIV. 817. *a.*

LAQUE, (*Hiſt. nat. Chym.*) gomme ou réſine rouge, dure, claire, tranſparente, fragile, qui vient du Malabar, de Bengale & de Pegu. *Son origine*. D'où lui vient ſon nom. Inſectes qui la produiſent. Quelles ſont les fourmis qui font la plus belle laque. Maniere de préparer la laque. Son analyſe chymique. IV. 289. *b.* Laque fine de Veniſe. Maniere de la préparer. On la fait à Paris auſſi bien qu'à Veniſe. Laque commune, plate ou colombine. Comment elle ſe fait. Celle de Veniſe eſt la plus eſtimée. Laque liquide. Subſtances colorées appellées improprement du nom de laque. Gomme laqueuſe. *Ibid.* 290. *a.*

Laque. IX. 168. *a*, *b.* 169. *a*, *b.* Laque très-fine dont on fait le carmin. II. 688. *a*, *b.* Eſpece de vernis qui ſert à imiter la laque. *Suppl.* I. 849. *b.* Méthode pour teindre les écarlates de gomme-laque. XVI. 20. *b.* Teinture de gomme-laque en pharmacie. 33. *a.* *Voyez* LACQUE.

LAR, (*Géogr.*) ville de Perſe, capitale du *Lariſtan*, autrefois réſidence du roi, & aujourd'hui du *khan* ou gouverneur de la province : ſituation de *Lar* ; ce qu'elle a de plus remarquable. Différences dans la maniere dont les géographes en écrivent le nom. IX. 290. *b.*

LARACHE, (*Géogr. anc.*) ancienne & forte ville d'Afrique. Ses révolutions. Nom que les habitans lui donnent. IX. 290. *b.*

LARAIRE, (*Litt.*) chapelle domeſtique deſtinée chez les Romains au culte des dieux Lares. Quels étoient les dieux Lares de l'empereur Marc-Aurele. IX. 290. *b.*

LARANDA, (*Géogr.*) ville d'Aſie en Cappadoce. Sa ſituation ſelon les anciens géographes. Larende moderne. IX. 291. *a.*

LARCHEVÊQUE *de Parthenai*, (*Anne*) femme célebre. *Suppl.* IV. 468. *a.*

LARCIN, (*Juriſpr.*) Le larcin a quelque rapport avec ce que les Romains nommoient *furtum nec manifeſtum*, mais il n'eſt pas préciſement la même choſe. IX. 291. *a.*

Larcin. Différence entre larcin & vol. XVII. 439. *b.* Des peines dont il devoit être puni. IX. 658. *b.* Premiere loi de rigueur publiée en Angleterre contre ce crime. *Suppl.* II. 769. *a.* Mauvaiſe loi en France ſur le larcin. IX. 667. *a.* Eſpece de larcin appellé péculat. XII. 232. *a*, *b.* Larcin des choſes ſaintes. XIV. 485. *a.* — *Voyez* VOL.

LARD, (*Diete & Mat. médic.*) En quoi le lard differe des autres graiſſes dans l'uſage diététique. Quelles ſont les perſonnes auxquelles il convient, & celles qui doivent s'en abſtenir. Propriétés du lard fondu. IX. 291. *a.*

Lard de baleine : maniere de le fondre. II. 34. *b.*

LARD, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) Deſcription de cette pierre. Elle eſt du nombre des pierre ollaires. IX. 291. *a.* Elle eſt argileuſe. Différens noms que les naturaliſtes lui ont donnés. Lieux où elle ſe trouve. IX. 291. *b.*

LARDER, terme de cuiſine, de marine, de maréchallerie, & de rubannerie, ſoierie, *&c.* IX. 291. *b.*

LARDON, terme de cuiſine, terme d'horlogerie. IX. 291. *b.*

LARDONS, (*Artific.*) ſerpentaux un peu plus gros que les ſerpentaux ordinaires. Ils ſont faits d'une, de deux ou trois cartes. IX. 291. *b.* Leur compoſition. *Ibid.* 292. *a.*

LARDONS, (*Serrur.*) IX. 292. *a.*

LARENTALES, ou *Laurentales*, (*Litt.*) fête des Romains. Ses divers noms. Tems auquel on la célébroit. Origine de ſon nom. IX. 292. *a.*

LARES, ou *Pénates*, (*Myth. & Litt.*) Coutume égyptienne qui donna lieu au culte des dieux Lares. Qui étoient ces dieux. Dieu Lare à qui Plaute fait faire le prologue d'une de ſes comédies. Comment s'étendit le nombre de ces dieux domeſtiques. Leur culte ordonné par une loi des douze tables. Les peuples, les villes, les provinces eurent auſſi leurs dieux tutélaires. Evocation que les Romains faiſoient de ces dieux, avant que d'aſſiéger une ville. Différentes dénominations par leſquelles on diſtinguoit les dieux Lares. Temple des Lares de Rome. Leur fête. IX. 292. *b.* Comment on repréſentoit les lares domeſtiques. Lieu où on les plaçoit. Culte qu'on leur rendoit. Lampe conſacrée à ce culte, trouvée ſous terre à Lyon en 1505. Les enfans pendoient au cou des dieux Lares les bulles qu'ils avoient portées. Les bonnes gens leur attribuoient les biens & les maux qui arrivoient dans les familles. Mauvais traitement que leur fit Caligula. Uſage des voyageurs par rapport à ces dieux. Victime qu'on leur ſacrifioit. Auguſte mis au rang des dieux Lares. Pourquoi on les appelloit *præſtites*. *Ibid.* 293. *a.* Le mot *lar* ſignifie quelquefois une famille entiere. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Lares. Fêtes en leur honneur. III. 762. *b.* Diſtinction entre les Lares familiers & les Lemures. IX. 384. *a.* Rapport entre les Lares & les Pénates. XII. 291. *b.* Lares des anciens Germains. I. 298. *b.*

LARGE, (*Peint.*) Ce qu'on entend par *peindre large*. IX. 293. *b*.

Large, terme de marine, de draperie, de maréchallerie & de vénerie. IX. 293. *b*

LARGESSES, (*Hiſt.*) Elles s'introduiſirent à Rome avec la corruption des mœurs. En quoi conſiſtoient celles que les aſpirans aux charges faiſoient au peuple. Exemple de Jules-Céſar, qui montre à quelles ſommes exorbitantes elles alloient quelquefois. Largeſſes des empereurs. Largeſſes qu'exercerent les rois de France dans certains jours ſolemnels. Diſcontinuation de cet uſage. IX. 293. *b*.

Largeſſes, *voyez* PRÉSENS. Repas que Céſar donna aux Romains après ſes triomphes. IX. 585. *a*. Diſtributions de blé qu'on faiſoit au peuple. 661. *a*. Largeſſes au peuple dites *miſſilia*. X. 577. *b*. Celles qui ſe pratiquoient quand l'empereur de Conſtantinople ſortoit de l'égliſe. V. 779. *b*.

LARGEUR, (*Géom.*) Les géometres appellent *hauteur* ce que l'on nomme communément *largeur*. IX. 294. *a*.

LARGEUR, (*Rubann.*) Lorſque les ſoies après être paſſées en liſſes & en peigne, ſont toutes prêtes à être travaillées. Détails ſur ce ſujet. IX. 294. *a*.

LARGILLIERE, (*Nicolas de*) peintre. V. 322. *a*.

LARGUE, (*Marine*) vent largue. Il eſt le plus favorable pour le ſillage. *Largue*, haute mer. IX. 294. *a*.

LARGUER, (*Marine.*) Divers uſages de ce mot. IX. 294. *a*.

LARIN, (*Monn. étrang.*) Pays d'Aſie où cette monnoie regne. Origine de ſon nom. Sa figure. Titre de ſon argent. Sa valeur. IX. 294. *b*.

LARISSE, (*Géogr. anc.*) Différentes villes de ce nom en Grece. Lariſſe de Theſſalie. Divers hommes célebres qui ont illuſtré cette Lariſſe ; Philippe, pere d'Alexandre, Scipion, Pompée. Elle fut la patrie d'Achille. IX. 294. *b*. Etat préſent de cette ville, aujourd'hui *Larze*. *Ibid.* 295. *a*.

LARISSE, (*Géogr.*) montagne de l'Arabie pétrée. IX. 295. *a*.

LARISSE, (*Géogr.*) riviere de la Turquie Européenne. IX. 295. *a*.

LARISTAN, (*Géogr.*) contrée de Perſe. Ses révolutions. IX. 295. *a*.

LARIX, (*Bot.*) Tour bâtie du bois de ce nom à laquelle Céſar fit mettre le feu, mais qu'il ne put réduire en cendres. Incertitudes ſur la nature de ce bois. On ne peut aſſurer que ce ſoit notre méleſe. IX. 295. *a*. *Voyez* INCOMBUSTIBLE, *Bois*.

LARME, (*Anat.*) Cauſe de la tranſparence & du poli de la cornée de l'œil. IX. 295. *a*. Source des larmes. Comment elles ſont répandues ſur toute la ſurface antérieure de l'œil. Point lacrymal. Sac & conduit lacrymaux. Paſſage des larmes dans le nez. Comment les larmes parviennent du nez dans la bouche. Cauſes de l'épanchement extérieur des larmes d'admiration ; exemples. *Ibid.* *b*.

LARME, (*Phyſiol. Médec.*) Cauſe phyſique des larmes. III. 452. *a*. Flux de larmes habituel : ſa cauſe : ſon traitement. V. 810. *a*. Pourquoi l'on pleure à force de rire. XIV. 299. *a*. Cauſes des larmes involontaires, de leur âcreté, de leur épaiſſeur. XVII. 570. *a*. *Voyez* PLEURS & LACHRYMAL.

LARME, (*Blaſon*) meuble d'armoire. *Suppl.* III. 706. *a*. Son uſage & ſa ſignification. *Ibid.* *b*.

LARME *de vigne*, (*Bot.*) Uſages de cette eau qui coule de la vigne au printems. *Suppl.* III. 706. *b*.

LARME *de Job*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 295. *b*. Sa deſcription. Lieux dont elle eſt originaire. Uſage qu'en tire le peuple d'Italie & de Portugal en tems de diſette. Les religieuſes ſe ſervent de ſa graine pour en faire des chapelets. *Ibid.* 296. *a*. *Voyez* GRÉMIL.

Larme de Job. Eſpece de ce genre appellé *catriconda*. *Suppl.* II. 271. *b*.

LARMES, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) Lieux où on la trouve. IX. 296. *a*.

LARMES *de verre*, (*Phyſ.*) Maniere dont on les fait. Expérience ſinguliere faite avec ces larmes. Explication qu'on en a imaginée. Inſuffiſance de cette explication. IX. 296. *a*.

LARMES, (*Verrerie*) gouttes qui tombent des parois & des voûtes des fourneaux vitrifiés par la violence du feu. Inconvénient de ces gouttes. Moyen de les rendre rares. IX. 296. *b*.

LARMES, (*Chaſſe*) Larmes de cerf. Uſage de cet onguent pour les femmes qui ont le mal de mere. IX. 296. *b*.

LARMES *de plomb*, (*Chaſſe*) IX. 296. *b*.

LARMIER *denticulaire*, (*Archit.*) IV. 847. *b*.

LARMOIEMENT, (*Sémeiotique*) Cauſe du fréquent larmoiement des enfans. Ce que préſage le larmoiement dans les maladies aiguës. IX. 296. *b*. Ce qu'il préſage lorſqu'il ſe rencontre au commencement d'une fievre aiguë avec des nauſées, maux de tête, douleurs de reins, *&c*. *Ibid.* 297. *a*.

LARRICCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement Aricie. *Suppl.* I. 556. *a*.

LARRONS, (*Hiſt. anc.*) braves qu'on engageoit par argent. Origine du mot *latrones*. La corruption ſe mit enſuite dans ces troupes. La Judée du tems de Jeſus-Chriſt, & les environs de Rome infeſtés de voleurs. Différence entre *latrones* & *graſſatores*. IX. 297. *a*.

LARRON, (*Imprim.*) Signification de ce mot. IX. 297. *a*.

LARRONS, *iſle des*, (*Géogr.*) *Voyez* ISLES MARIANES.

Larrons. Habitans de ces iſles. VIII. 345. *b*. Deſcription des chaloupes dont ils font uſage. XIII. 492. *b*.

LARROQUE, (*Mathieu*) miniſtre proteſtant. IX. 380. *b*.

LARYNGIEN, (*Anat.*) Deſcription des arteres & des veines laryngiennes. *Suppl.* III. 706. *b*.

LARYNX, (*Anatom.*) Différens diametres du larynx ſuivant les âges. Cauſe des différences entre les hommes & les femmes, entre les hommes faits & les enfans, par rapport à la voix. Pourquoi le larynx paroît moins dans les femmes. Mouvement du larynx dans le tems de la déglutition. Cartilages du larynx. IX. 297. *b*. Ses muſcles. Ses membranes. Ses nerfs. Ses glandes. Utilité du larynx pour la compreſſion des poumons au moyen de l'air, compreſſion qui ſert à briſer les globules du ſang, & à produire le mêlange de l'air avec ce liquide. *Ibid.* 298. *a*. Quant à l'action du larynx dans la formation des ſens, *voyez* GLOTTE, SON, EPIGLOTTE, TRACHÉE ARTERE.

LARYNX, (*Anat.*) Deſcription de cette partie ſupérieure de la trachée-artere. Cartilages du larynx. Ses ligamens. *Suppl.* III. 707. *a*. Ses muſcles. *Ibid.* *b*. Muſcles du larynx qui ne ſe trouvent que rarement dans l'homme. Glandes de cette partie. *Ibid.* 708. *b*. Ses nerfs. *Ibid.* 709. *a*. Expériences ſur le nerf récurrent. Deſcription du larynx de l'oie. *Ibid.* *b*.

Larynx. Cartilage de cette partie appellé ſcutiforme ou thyroïde. XIV. 844. *b*. XVI. 311. *b*. Autre dit cricoïde. IV. 463. *a*. Glande thyroïdienne du larynx. XVI. 311. *b*. Muſcles du larynx cricoarithénoïdiens. IV. 463. *a*. Crico-thyroïdiens, crico-pharyngiens, *ibid.* hyo-thyroïdiens. VIII. 397. *b*. Couvercle du larynx. V. 792. *b*. Fente du larynx. VII. 722. *a*. Double larynx des oies & des canards, XVII. 432. *b*. & des autres oiſeaux. 433. *a*. Larynx du cochon. 434. *b*. Larynx du cheval. *Suppl.* III. 384. *a*. 387. *a*.

LARYNX, (*Phyſiol.*) Comment il contribue à la formation de la voie. XVII. 430. *a*. 431. *a*. Son uſage dans la déglutition. *Suppl.* II. 688. *b*.

LARYNX, (*Chir.*) Corps étrangers arrêtés dans le larynx qu'on ne peut ni retirer, ni enfoncer, opération en pareil cas. II. 435. *b*. Maladie du larynx, dite eſquinancie. V. 976. *b*.

LASCARIS, (*Jean*) ſurnommé Rhyndacene : ſervices qu'il a rendus à la littérature. IX. 409. *a*.

LASCIVETÉ, (*Morale*) La laſciveté eſt à proprement parler, un vice qui bleſſe la pureté des mœurs. Caracteres & effets de ce vice. IX. 298. *a*.

Laſciveté diſtinguée de l'impudicité & de la lubricité. IX. 709. *b*. Danſes laſcives. IV. 626. *b*.

LASER, (*Bot.*) Nombre des eſpeces de plantes de ce nom. Deſcription de celle de Marſeille qui eſt la plus commune. Propriétés de cette plante. IX. 298. *b*.

LASER, (*Bot. anc.*) plante que les Grecs nommoient *ſilphium*, & les Latins *laſerpitium*. Suc qu'elle répand. Lieux où elle croît. IX. 298. *b*. *Voyez* ASSA FŒTIDA & SILPHIUM.

LASER, (*Mat. médic.*) Pourquoi l'on a cru dans ces derniers ſiecles avoir perdu le *ſilphium* des anciens. Deux ſortes de *laſer* anciens, dont l'une manquoit déja du tems de Pline. Saumaiſe croit que toutes les marques du laſer de Syrie ſe rencontrent dans la gomme *aſſa fœtida*. IX. 298. *b*.

LASNE, (*Michel*) graveur. VII. 868. *a*.

LASSA, (*Géogr.*) pays dans la Tartarie. Sa capitale. Ses principaux lieux. Celui de la réſidence du Dalai-lama. IX. 299. *a*.

LASSITUDE, (*Médec.*) Deux eſpeces ; l'une effet d'un mouvement exceſſif, l'autre ſpontanée. Attention de ne pas manger durant la laſſitude. Bains ou demi-bains propres à délaſſer. Laſſitudes ſpontanées conſidérées comme ſignes de maladie. Différens degrés de laſſitude, laſſitude ulcéreuſe, tenſive, & gravative. Divers prognoſtics tirés des laſſitudes dans l'état de maladie. IX. 296. *b*. Précautions à prendre lorſque les laſſitudes ſpontanées annoncent quelque maladie. Ce que doit faire le médecin lorſque les laſſitudes accompagnent une maladie. *Ibid.* 300. *a*.

Laſſitude. Celle qu'éprouve un homme long-tems debout. IV. 657. *a*. Frictions employées contre certaines laſſitudes. VII. 307. *b*.

LASSOIS, *ou* LAÇOIS, (*Géogr.*) *pagus latiocenſis*. Canton du mont Laſſois, au bailliage de la Montagne en Bourgogne. Château de Gérard de Rouſſillon. Etymologie du nom de ce *pagus*. Chef-lieu du canton. Diverſes obſervations ſur le pays Laſſois. *Suppl.* III. 710. *a*.

LAST, (*Comm.*) meſure de continence en uſage pour le ſeigle. XIV. 894. *a*. — *Voyez* LETH.

LAST-GELT, (*Comm.*) droit qu'on leve en Hollande ſur un vaiſſeau qui entre ou qui ſort. Ce droit ne ſe paie qu'une fois l'année. IX. 300. *a*.

Laſt-gelt, droit qu'on leve à Hambourg ſur les vaiſſeaux. Les vaiſſeaux françois déchargés de ce droit. IX. 300. *a*.

LATAKIE, ou *Lataquie* & *Latichez*, (*Géogr.*) ville de Syrie. Obſervations faites dans ce lieu par Paul Lucas. IX. 300. *a*. Par qui cette ville a été rebâtie. *Ibid.* *b*.

LATANIER,

LATANIER, (*Botan.*) ſorte de palmier d'Amérique. Sa deſcription. Uſage de ſon bois, de ſes feuilles, & de ſes branches. IX. 300. *b.*

LATENT, (*Juriſpr.*) Des ſervitudes latentes. IX. 300. *b.*

LATÉRAL, (*Géom.*) Equation latérale. IX. 300. *b.*

LATÉRAUX, (*Sinus*) Deſcription des ſinus latéraux & de la dure-mere. IX. 301. *a.*

LATHYRE, (*Ptolomée*) *voyez* PTOLOMÉE.

LATIAR, (*Litt.*) fête en l'honneur de Jupiter-Latial. A quelle occaſion Tarquin-le-ſuperbe l'inſtitua. Comment le nombre des jours deſtinés à cette fête s'augmenta peu-à-peu. Ces jours de fêtes étoient appellés *féries latines*. IX. 301. *a.*

LATICLAVE, (*Litt.*) habillement de diſtinction & de dignité chez les Romains. Recherches ſur la forme du laticlave. & de l'anguſticlave. Tunique appellée *tunica clavata*. IX. 301. *a.* Sorte de tunique appellée *tunica recta*. C'eſt à tort qu'on a confondu la prétexte avec le laticlave. Singularité de Céſar dans ſa maniere de porter le laticlave. Mot de Sylla ſur Céſar. Magiſtrats appellés *laticlavii*. Age auquel les fils de ſénateurs portoient le laticlave. Quels furent ceux à qui Octave permit de porter cette tunique. Cet habit prodigué ſous les autres empereurs. *Ibid. b.* Les dames même ne furent point privées de cette décoration, qui paſſa juſqu'aux étrangeres. Ouvrage à conſulter ſur le laticlave & l'anguſticlave. *Ibid.* 302. *a.*

Laticlave. Il eſt parlé de cet habit romain. VIII. 13. *a.*

LATINE, *langue.* Ouvrage où l'on montre qu'elle ne ſauroit être une langue mere. XV. 143. *b.* Comment l'uſage du latin fut inſenſiblement réduit en France aux actes publics & au culte. XVI. 736. *b.* En quel tems cette langue ceſſa d'être employée dans les actes judiciaires. IV. 657. *b.* V. 704. *b.* VII. 286. *b.* Singuliere allégorie ſur le ſort que cette langue devoit éprouver. XV. 21. *a, b. Des caracteres latins.* II. 646. *b.* Rapports de ces caracteres avec les orientaux. VIII. 77. *b. Du caractere de la langue latine.* IX. 262. *a.* 265. *a.* Déſavantage qu'elle a ſur les langues qui ont des articles. I. 738. *b.* De l'harmonie des langues grecque & latine. IV. 690. *a.* Le latin eſt preſque tout elliptique. IV. 76. *b.* V. 519. *b.* Cette langue contient une multitude de mots phéniciens. VIII. 87. *b.* Son énergie dans les inſcriptions. 777. *b.* Analogie entre le latin & le grec. X. 448. *a.* Utilité de la langue latine. IX. 265. *b. De la grammaire latine, & de l'art de l'enſeigner.* De la compoſition & dérivation des mots latins. VII. 174. *a, b.* Le tour paſſif eſt plus dans le génie de cette langue que le tour actif. IV. 862. *a.* Verbes latins qui, par leur compoſition, renferment des ſens graduels. XV. 667. *b.* Recueils à conſulter ſur la propriété des mots latins. 758. *b.* Différences délicates entre quelques ſynonymes latins. *Ibid. a, b.* Analogie des tems dans la langue latine. XVI. 103. *b.* Latinité du P. Porée. IV. 690. *a.* Nouvelle méthode d'enſeigner le latin. 400. *b.* Obſervation ſur les compoſitions latines qu'on fait au college. III. 636. *a.* IV. 690. *a.* Directions ſur la maniere d'enſeigner le latin aux jeunes gens. VI. 87. *b. &c.* X. 448. *b.* Méthode raiſonnée de M. du Marſais. VII. jx. Méthodes de MM. Pluche & Chompré. VIII. 860. *b. &c.* Jeu royal de la langue latine. XIV. 792. *a.* Conſultez ſur la grammaire de cette langue tous les articles de grammaire, *nom, adjectif, verbe, conſtruction, conjugaiſon, déclinaiſon, &c. De la prononciation de la langue latine.* Des accens. I. 65. *b.* IV. 690. *a.* De la maniere dont nous prononçons le latin. I. 66. *a.* Ignorance des modernes ſur ſa vraie prononciation. IV. 690. *a.*

Latine, égliſe. V. 425. *a.* VIII. 302. *a.* Liturgie de l'égliſe latine. IX. 598. *a.* Schiſme de l'égliſe d'occident. XIV. 765. *b.*

Latines féries. VI. 507. *a, b.* Voie latine. XVII. 420. *b.*

LATINE, (*Marine*) Voile latine. IX. 302. *a.*

LATINISMES, *exemples de.* VIII. 498. *b.* 499. *a.* 596. *a.*

LATINIUS, (*Latinus*) ſavant Italien. XVII. 359. *b.*

LATINS, *empire des*, (*Hiſt. mod.*) eſpece d'empire que les croiſés fonderent en 1204 ſous le regne d'Alexis-Comnene. Hiſtoire de la fondation de cet empire, qui ne dura que 58 ans. Rétabliſſement de l'empire Grec qui dura près de 200 ans. Conquêtes de Mahomet II, qui mit fin à l'empire Grec. IX. 302. *a. Voyez* ROYAUMES DU MONDE.

LATINS, (*Hiſt. eccl.*) Conciles où l'on travailla à la réunion des Grecs & des Latins. Empire des Latins. IX. 302. *a.*

LATITUDE, (*Géogr.*) Latitude ſeptentrionale & méridionale. Paralleles de latitude. C'eſt ſur le méridien qu'on meſure la latitude d'un lieu. Cette latitude eſt toujours égale à l'élévation du pole. Méthode pour meſurer ſur la ſurface de la terre la quantité d'un degré de latitude. Comment Fernel, médecin du roi Henri II, meſura un degré de la terre. Tous les degrés de latitude ne ſont pas égaux. *Voyez* DEGRÉ & FIGURE DE LA TERRE. IX. 302. *b.* Moyen de déterminer l'élévation du pole tant ſur mer que ſur terre. La connoiſſance de la latitude donne le moyen de monter le globe horizontalement pour un lieu, pour répondre aux queſtions qu'on peut faire ſur l'heure actuelle, ſur le lever ou le coucher du ſoleil dans cet horizon un tel jour de l'année; ſur la durée des jours, des nuits, des crépuſcules. *Ibid.* 303. *a.* Moyen de trouver la différence d'heures entre deux différens lieux de la terre. La connoiſſance de la latitude d'un lieu donne celle de l'élévation de l'équateur pour l'horizon de ce lieu. *Ibid. b.*

Latitude. Degré de latitude terreſtre: leur meſure & leur grandeur. IV. 762. *a.* Egalité conſtante entre la latitude & la hauteur du pole. V. 504. *b.* VIII. 73. *b.* Solutions de quelques problêmes ſur les latitudes & longitudes relativement à la navigation. XI. 56. *a, b, &c.* Paralleles de latitude. XI. 906. *a, b.*

LATITUDES *croiſſantes*, *Latitudes réduites*, ou *Parties méridionales*, (*Navigat.*) Parties du méridien ſur une carte réduite, qui augmentent comme les ſecantes des latitudes géographiques. Utilité des tables des latitudes croiſſantes. On ne fait ordinairement ces tables que pour le rhumb de 45 degrés. *Suppl.* III. 710. *b.*

LATITUDE, (*Aſtron.*) Ce qu'on entend par cercles de latitude ou cercles ſecondaires de l'écliptique. Différence entre la latitude & la déclinaiſon. Latitude géocentrique d'une planete. Largeur que l'on donne au zodiaque. Latitude héliocentrique. IX. 302. *b.* Quand on dit que le ſoleil n'a point de latitude, cela ne doit pas s'entendre à la rigueur. *Voyez* l'article ECLIPTIQUE à la fin. Phénomenes remarquables lorſque les planetes ſont dans leurs nœuds. Cercle de latitude. La latitude peut être ſeptentrionale aſcendante ou deſcendante. *Voyez* ASCENDANT & DESCENDANT. Obſervation ſur les latitudes des étoiles fixes. *Ibid.* 204. *a.*

LATITUDES *des étoiles*, ou leurs diſtances à l'écliptique, (*Aſtron*) Changement qui arrive dans ces latitudes par l'effet de l'attraction des planetes ſur l'écliptique ou l'orbite terreſtre. Mouvemens en latitude, particuliers à arcture & à ſyrius. *Suppl.* III. 710. *b.*

Latitude. Argument de latitude. I. 649. *a.* Cercles de latitude. II. 835. *b.* La latitude des étoiles ne change pas ſenſiblement. VI. 64. *a.* Latitude géocentrique d'une planete. VII. 606. *a.* Latitude héliocentrique. VIII. 102. *a, b.* Latitude de la lune. IX. 728. *b.* Paralleles de latitude. XI. 906. *a, b.* Réfraction de latitude. XIII. 900. *a.* Quelle eſt la plus grande latitude héliocentrique des différentes planetes, *voyez* INCLINAISON DES ORBITES. XII. 692. *a, b.* 706. *b. Articles tirés des Supplémens.* Différence entre la latitude géocentrique & la latitude héliocentrique des planetes. *Suppl.* III. 570. *b.* Variations dans la plus grande latitude héliocentrique. *Ibid.* Points où la latitude d'une planete eſt la plus grande. 748. *b.* Comment on détermine par les obſervations les latitudes des planetes & des étoiles. 775. *a, b.* De la détermination de celle de la lune. 813. *a.* De l'aberration des étoiles fixes en latitude. *Suppl.* IV. 902. *a.* 903. *b.* Influence de la variation de l'obliquité de l'écliptique ſur leur latitude. 917. *a.* Tables qui indiquent leurs variations en latitude. 917. *a, b.* 918. *b.* 919. *a.* Table pour trouver dans les points de la ſphere où le cercle de déclinaiſon eſt perpendiculaire au cercle de latitude, 1°. la latitude, ſi la longitude eſt donnée; 2°. la longitude, ſi la latitude eſt donnée. 921. *b.* Tables des longitudes & latitudes pour les différens degrés d'aſcenſion droite & de déclinaiſon. 924. *a.*

LATITUDINAIRE, (*Géogr.*) nom donné à une certaine eſpece de tolérans. Le miniſtre Jurieu étoit de ce nombre. Ouvrage que Bayle a publié contre lui. IX. 304. *a.*

LATIUM, (*Géogr. anc.*) Origine du mot *Latium*, & du mot *latin*. Rien de plus incertain que l'ancienne hiſtoire du *Latium*. Accroiſſement du *Latium* par les victoires de Rome. Différence entre l'ancien & le nouveau. Férocité des anciens peuples du *Latium*. Leurs ſacrifices humains abolis par Hercule. IX. 304. *b.*

LATIUM, (*Géogr.*) Etendue de l'ancien & du nouveau *Latium*. Etat inculte où ce pays ſe trouve aujourd'hui. *Suppl.* III. 711. *a.*

Latium. Guerre des peuples du *Latium* contre les Romains. XV. 251. *b.*

LATMOS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Ionie dans l'Aſie mineure. Révolutions de cette ville. *Latmos*, montagne de ce nom. IX. 304. *b.*

LATOBIUS, (*Litt.*) dieu des anciens Noriques. Inſcriptions où il en eſt parlé. IX. 305. *a.*

LATOBRIGES, *les*, (*Géogr.*) ancien peuple de la Gaule au voiſinage des Helvétiens. Recherches ſur le pays qu'ils occupoient. Paſſage de Céſar où il en eſt parlé. IX. 305. *a.*

LATOMIES, (*Géogr. Hiſt.*) lieu où l'on coupoit les pierres. Les anciens nommerent latomies divers endroits de l'Italie, de la Sicile, & de l'Afrique. Obſervations ſur celles de la Sicile. Grandeur de celle que Denys fit creuſer. Le poëte Philoxene condamné aux latomies. IX. 305. *a. Voyez* PRISON.

LATONE, (*Myth.*) Hiſtoire de cette déeſſe. IX. 305. *a.* Elle avoit un temple en Egypte, à Délos, & dans Argos. Autres peuples qui l'honorerent. Déeſſes les plus honorées des dames Romaines. *Ibid. b.*

Latone. Rencontre qu'elle fit du ſerpent Pithon. XI. 742. *b.* Le coq attribut de Latone. XV. 730. *a.* Ses temples. XVI. 75. *b.* Cette divinité nommée Soſterie. XVII. 744. *b.*

LATRAN, (*Théolog.*) originairement, nom d'homme; & enſuite, palais & égliſe de Rome. Conciles de Latran. Cha-

noines réguliers de la congrégation de S. Sauveur-de-Latran. Anciens clercs que les papes établirent à S. Jean-de-Latran. En quel tems les chanoines réguliers commencerent à vivre en commun. Combien de tems ils poſſéderent cette égliſe. IX. 305. *b.*

Latran, égliſe de S. Jean de. XIV. 350. *b.*

LATRIE, (*Théolog.*) Différence entre le culte de latrie & celui de dulie. Cette diſtinction reconnue dans le quatrieme ſiecle, de l'aveu de M. Daillé. IX. 305. *b.*

Latrie, culte de. IV. 551. *a.* La diſtinction du culte de latrie & de dulie exprimée par S. Auguſtin. V. 165. *b.* 166. *a.*

LATRINE, (*Litt.*) lieu public chez les Romains. Etym. de ce mot. Plaute ſe ſert du mot *latrinæ* pour déſigner le baſſin. Les Romains n'avoient point de foſſés à privés. Les latrines étoient en grand nombre à Rome. Comment elles étoient couvertes & garnies. Moyens qu'avoient les Romains pour nettoyer d'ordures les maiſons & la ville. IX. 306. *a.*

Latrine, maladie qui attaque ceux qui vuident les foſſes des latrines. XII. 785. *a.*

LATRUNCULI, (*Litt.*) eſpece de jeu des ſoldats. On ne doit pas le confondre avec le jeu des échecs. IX. 306. *a.*

LATTE, (*Art. méch.*) Latte appellée *volice*. Latte jointive. Contrelatte. Latte de fente, de ſciage. Lattes des moulins à vent. IX. 306. *a.*

LATTES, (*Marine*) Lattes de caillebotis. IX. 306. *a.* Lattes de gabarit. Lattes de galere. *Ibid. b.*

Latte à ardoiſe. Contrelatte à ardoiſe. IX. 306. *b.*

LATTES, (*Couvr.*) Latte quarrée. Contrelatte. IX. 306. *b.* *Lattes* pour la couverture en lave. *Suppl.* III. 712. *b.*

LATTE, *juſtice ſous*, (*Juriſpr.*) IX. 95. *b.*

LATUS, (*Géom.*) *Latus rectum*, *voyez* PARAMETRE. *Latus tranſverſum*, *voyez* AXE. *Latus primarium.* IX. 306. *b.*

LAVADEROS, terres qui contiennent de l'or. XI. 522. *a.*

LAVAGE *des mines*, (*Minér. & Métall.*) opération par laquelle on ſe propoſe de dégager, à l'aide de l'eau, les parties terreuſes, pierreuſes & ſablonneuſes, qui ſont jointes aux mines, afin de ſéparer les parties métalliques de celles qui ne le ſont point. Principe ſur lequel cette opération eſt fondée. Opération qui doit la précéder. IX. 306. *b.* Il y a pluſieurs manieres de laver les mines. Deſcription de celle qu'on appelle *lavage à la ſibille*. Ouvriers qui pratiquent ce lavage. Deſcription de quelques autres manieres de lavage ſur lavoirs garnis, ſur ceux qui ne le ſont pas, *ibid.* 307. *a.* & par le moyen du tamis. *Ibid. b.*

LAVAGE, (*Chymie*) par décantation, IV. 661. *b.* par édulcoration. V. 403. *a.*

LAVAGE, (*Boyaudier*) Deſcription de cette opération. IX. 307. *b.*

Lavage des draps, *voyez* LAINE, (*Manufacture en*).

LAVAGE *des chiffons*, (*Papeter.*) Deſcription de ce lavage. IX. 307. *b.*

LAVAGNA, (*Hiſt. nat.*) eſpece d'ardoiſe. Divers uſages auxquels on l'emploie. Lieu d'où on la tire. IX. 308. *a.*

LAVAL, (*Géogr.*) Laval-Guyon, ville du Maine. Gens-de-lettres nés dans cette ville; Bigot, (*Guillaume*). Anecdote ſur ce ſavant. David Rivault. Daniel Tauvry. Antoine Paré. Obſervations ſur ces hommes-de-lettres. IX. 308. *a.*

LAVAL, (*Géogr.*) Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Sa halle. Commerce de ſes toiles. Origine de leur manufacture. Grands chemins conſtruits dans le comté de Laval. Hommes illuſtres nés dans cette ville. *Suppl.* III. 711. *a.*

LAVANCHES, ou *Avalanches*, (*Hiſt. nat.*) maſſes de neige qui roulent du haut des montagnes. Combien elles ſont à redouter. Danger de traverſer certaines gorges de montagnes en tems de dégel. IX. 308. *a.* Silence que les gardes exigent des voyageurs. Deux ſortes de lavanches. Détails hiſtoriques ſur une avalanche qui en 1755 enſévelit pluſieurs maiſons à Bergemoletto, village du Piémont. Lavanches de terre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

LAVANDE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la lavande mâle. IX. 308. *b.* *Voyez* auſſi ASPIC. Deſcription de la lavande femelle. Lieux où ces deux eſpeces croiſſent naturellement. Lavande appellée *ſtœchas*. *Ibid.* 309. *a.* *Voyez* ce mot.

LAVANDE, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Suppl.* III. 711. *b.*

LAVANDE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Ce ſont les épis des fleurs de la lavande femelle, qui ſont le ſujet de cet article. Huile eſſentielle tirée par diſtillation. Précaution à prendre dans la récolte de ces fleurs. Comment on les ſeche pour les garder. Eſprit de lavande. Eau-de-vie de lavande. Eau de lavande; ſon uſage. IX. 309. *a.* Maniere de faire de la bonne eau de lavande de Treinel. Eau diſtillée de lavande, qui s'eſt élevée avec l'huile dans la diſtillation. Uſage extérieur de l'eau, ou de l'eau-de-vie de lavande. Uſage de l'eau de lavande dans les évanouiſſemens. Emploi de lavande dans pluſieurs préparations officinales. *Ibid. b.*

LAVANDIERE, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. Pourquoi on lui a donné le nom de *motacilla*. Lieux où il ſe plaît. Son aliment. IX. 309. *b.*

LAVARDIN, (*Géogr.*) bourg & château, avec un ancien titre de marquiſat, dans le Maine. Obſervations ſur la maiſon de Beaumanoir qui poſſéda cette ſeigneurie. *Suppl.* III. 712. *a.*

LAVARET, (*Ichthyolog.*) eſpece de ſaumon ou de truite de quelques lacs de Savoie. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. IX. 310. *a.*

LAVATION, (*Litt.*) en quoi conſiſtoit cette fête en l'honneur de la mere des dieux. Son inſtitution. IX. 310. *a.*

LAVATRE, (*Louis*) controverſiſte proteſtant. IX. 127. *a.*

LAUD, (*Guillaume*) archevêque de Cantorbéry. XIII. 837. *a*, *b.*

LAUDANUM, (*Pharm.*) en quoi conſiſte la purification du ſuc d'opium, par laquelle on fait le laudanum. IX. 310. *b.* *Laudanum*, on lui donne l'épithete d'opiatum. XI. 505. *a.*

Laudanum liquide de Sydenham. Maniere de le préparer. Ses vertus. IX. 310. *b.*

LAUDES, (*Lithurg.*) terme de bréviaire. IX. 310. *b.*

LAUDICÆNI, (*Litt.*) gens gagés pour applaudir aux pieces de théatre, ou aux harangues publiques. Regles qu'ils devoient obſerver en applaudiſſant. Comment on les plaçoit ſur le théatre. Moment auquel ils applaudiſſoient. Offres de ſervices qu'ils faiſoient aux orateurs, aux acteurs & aux poëtes. IX. 310. *b.*

LAVE, (*Hiſt. nat.*) matiere liquide que les volcans vomiſſent. IX. 310. *b.* Ravages que ces matieres cauſent. Ces matieres fondues ſont très-long-tems à ſe refroidir. Exemple tiré de l'éruption du Veſuve, arrivée en 1737. Longueur & largeur du torrent principal de lave qui ſortit dans cette éruption. Maſſe prodigieuſe de lave qui ſortit de l'Etna en 1669. Somme totale de la matiere fondue qui ſe répandit en 1737. Obſervations ſur la nature de la lave. Eſpece de lave qu'on trouve dans le Pérou. *Ibid.* 311. *a.* Autre eſpece de lave, décrite par M. de la Condamine. Uſage qu'on en fait à Naples. Lave dont la ville de Naples eſt pavée. Lave plus groſſiere que les précédentes. Les fondemens de pluſieurs maiſons d'*Herculanum*, bâtis avec de la lave. Différentes couches de lave très-épaiſſes qui ſe trouvent ſous terre dans le royaume de Naples. L'Italie preſque entiere renferme de la lave dans ſon ſein. Différentes pierres d'Italie qui ſemblent n'être qu'une véritable lave. Vaſtes embrâſemens auxquels il paroit que ce pays a été ſujet. *Ibid. b.* Pierres de divers autres endroits qui ne ſont en effet que de la vraie lave. Pierres de cette eſpece en Auvergne. *Ibid.* 312. *a.*

LAVE, (*Minéral.*) carrieres de lave. Provinces de France où l'on en trouve. *Suppl.* III. 712. *a.* Maniere de travailler cette pierre au ſortir de la carriere, lorſqu'on veut s'en ſervir pour couvrir les maiſons. Détail des opérations concernant la couverture en lave. *Ibid. b.*

Lave, pierre de lave appellée piperno. XII. 648. *a.* Lave qu'on a vu couler de l'Ethna. *Suppl.* II. 887. *a.* Celle qui couvrit & dévaſta Herculanum. *Suppl.* III. 350. *a*, *b.* Celle qui a ſervi à bâtir Pompeii. *Suppl.* IV. 502. *b.*

LAVEGE, *ou* LAVEZZI, (*Hiſt. nat.*) pierre du genre des pierres ollaires. Trois carrieres qu'on en connoit en Suiſſe. Uſage de cette pierre. Difficulté de la tirer du ſein de la terre. L'on tourne au tour les maſſes de lavege qui ont été tirées de la terre, & formées en cylindre. IX. 312. *b.*

LAVELINE, (*Géogr.*) village, chef-lieu d'un ban du duché de Lorraine dans la Voſge, dioceſe de Toul, bailliage de Bruyeres. Des privileges qui furent accordés autrefois aux habitans de ce lieu. *Suppl.* III. 713. *a.*

LAVEMENT, (*Théolog.*) *lavement des piés.* Coutume établie chez les Orientaux de laver les piés des voyageurs. Exemples tirés de l'Ecriture. Cérémonie que pratiqua Jeſus-Chriſt après ſa derniere Cene. Effets ſpirituels qui ont été attribués au lavement des piés. Sentiment de S. Ambroiſe ſur ce ſujet. De l'uſage de laver les piés aux nouveaux baptiſés. Comment il a été inſenſiblement aboli. Obſervation ſur le nom de ſacrement donné à cette cérémonie. Fête du lavement des piés, cérémonie de laver les piés pratiquée en différentes égliſes. Lavement des autels. IX. 312. *b.*

LAVEMENT *des piés*, (*Hiſt.*) les Romains avoient coutume de laver les piés de leurs convives. IV. 168. *b.* De l'uſage établi chez les peuples du nord de ſe laver la tête, les piés & les mains avec de l'eau froide. IX. 695. *b.*

LAVEMENT *des piés*, (*Médec.*) *voyez* BAIN DE PIÉS.

LAVEMENT, (*Médec.*) ce mot a été mis au rang des mots deshonnêtes. Comment les Chinois appellent les lavemens. III. 553. *b.* Situations qu'on doit tenir pour les garder & pour les rendre. 647. *b.* Chyle que fourniſſent les lavemens nourriſſans. IV. 1001. *b.* Uſage des lavemens après l'effet d'une médecine. XIII. 579. *a.* Lavemens âcres & irritans. XVII. 199. *a.*

LAVEMENS *pour les chevaux*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 393. *b.*

LAVER, terme de boyautier, d'épinglier; de manufacture en laine. IX. 313. *a.*

LAVER *les formes*, (*Imprim.*) IX. 313. *a.*

LAVER *au plat*, (*Monnoie.*) IX. 313. *a.*

LAVER, (*Peint.*) Comment ſe forment les lumieres en lavant ſur du papier blanc, & en lavant ſur du papier coloré. Direction ſur la maniere de laver un plan à pluſieurs couleurs. IX. 313. *a.*

LAVERNE, (*Mythol. & Litt.*) déeſſe des voleurs & des fourbes. Culte qu'on lui rendoit à Rome. Autel qu'elle avoit proche d'une des portes de la ville. Bois qu'elle avoit dans la voie Salarienne. Dans quel but les voleurs s'y raſſembloient. Monument public érigé à Laverne, proche du temple de la Terre. Inſcription qui nous donne connoiſſance de ce monument. Lieu conſacré à Laverne, dont parle Cicéron, écrivant à Atticus. Pourquoi on lui rendoit un culte. Diſſertation ſur cette déeſſe. Etymologie du mot *laverna*. IX. 313. *b.*

LAVERNE, (*Jean.*) *Suppl.* I. 562. *b.*

LAVINIE, (*Myth.*) fille de Latinus, roi du Latium. Hiſtoire de la vie de cette princeſſe. *Suppl.* III. 713. *b.*

LAVIS, (*Fortific.*) couleurs dont on ſe ſert pour laver un plan. Uſages qu'on en fait dans le lavis. IX. 314. *a.* Maniere de détremper l'encre de la Chine, le carmin, l'indigo, la gomme gutte, le verd de veſſie, & le biſtre. Maniere d'affoiblir la couleur d'eau ou de lui donner de la force. *Ibid. b.*

Lavis, comment on adoucit les deſſins lavés. I. 145. *a.* Maniere de procéder pour toutes les couleurs en lavis, afin qu'elles ne faſſent point corps ſur le papier. II. 226. *b.* Maniere de faire des couleurs pour le lavis de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, & de les rendre portatives. 284. *b.* Vous trouverez aux articles de chaque couleur, celles qui ſont propres au lavis.

LAUMELLINE, (*Géogr.*) pays très-fertile du Milanez. Origine de ſon nom. Ses villes principales ſont Mortare & Valence. *Suppl.* III. 713. *b.*

LAUN-MAUN, eſpece de plante. *Suppl.* I. 728. *b.*

LAUNOI, (*Jean de*) docteur en théologie. XVI. 824. *b.* 825. *a.*

LAVOIR, (*Minéralog.*) en eſpagnol *lavandero*, lieu où l'on tire de l'or des terres par le lavage. IX. 314. *b.* Maniere de former l'excavation dans ces terres & d'en tirer de l'or. Obſervations ſur l'or trouvé dans les lavoirs d'Andecoll, à dix lieues de Coquimbo. Exagérations de M. Frezier. *Ibid.* 315. *b.*

Lavoir pour nettoyer les mines. VII. 142. *b.* IV. vol. des planch. Article *forges*, pl. 6. VI. vol. des planch. Article *métallurgie.*

Lavoir, uſages de ce mot en hydraulique & en architecture. IX. 315. *a.*

Lavoir, outil d'arquebuſier. IX. 315. *a.*

LAURE, (*Hiſt. eccl.*) réſidence des anciens moines. Etymologie du mot. De la différence entre les laures & les monaſteres. Les différens quartiers d'Alexandrie furent d'abord appellés *laures*. Ce terme réſervé enſuite aux couvens d'Egypte & d'Orient. IX. 315. *b.*

LAUREAT, poëte couronné. XII. 844. *a*, *b*, &c.

LAURENT, (*M.*) ingénieur, *Suppl.* IV. 366. *a*, *b.*

LAURENT, *Saint-*, (*Géogr.*) Caſcade du fleuve S. Laurent. XIV. 725. *a.*

LAURENT, *Saint*, (*Juriſp.*) grands jours de S. Laurent. XII. 47. *a.* Parlement de S. Laurent. 63. *a.*

LAURENTUM, (*Géogr. anc.*) ville du Latium. Sa ſituation. Cette ville étoit peu de choſe du tems de Trajan. IX. 315. *b.* Forêt de Laurente. Origine du nom de cette ville & de cette forêt. Maiſon de campagne que Pline avoit dans ce canton. *Ibid.* 315. *b.*

LAUREOLE, (*Bot.*) petit arbriſſeau toujours verd qui ſe trouve dans les bois de la partie ſeptentrionale de l'Europe. Sa deſcription. Lieux où il ſe plaît. Manieres de multiplier cet arbriſſeau. Parti qu'on en peut tirer pour l'agrément. Acreté & vertu purgative de cette plante. Uſage qu'en font les teinturiers. Variété de cet arbriſſeau. IX. 316. *a.* — *Voy.* GAROU & DAPHNÉ.

LAUREOLE, (*Mat. Médic.*) la mâle & la femelle. IX. 316. *a.* Elles doivent être regardées comme un poiſon. Grains de cnide dont parle Hippocrate. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Différens genres de lauriers qui ſe diviſent en pluſieurs eſpeces ou variétés. Quelle eſt celle qu'on entend ordinairement par le mot *laurier*. IX. 316. *b.*

Laurier franc. Lieux où il eſt commun. Sa deſcription. IX. 316. *b.* Terreins qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Diverſes obſervations ſur ſa culture. Uſage de cette plante. Ses variétés. *Ibid.* 317. *b.*

LAURIER, (*Bot.*) noms de cette plante en différentes langues. *Suppl.* III. 713. *b.* Son caractere générique. Enumération de huit eſpeces. *Ibid.* 714. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. Leurs qualités & uſages. *Ibid. b.*

Laurier d'Amérique, dit achourou. I. 97. *b.*

Laurier aromatique. II. 308. *b.* Laurier de S. Antoine. *Suppl.* II. 315. *a*, *b.*

Laurier-ceriſe. Lieu d'où il eſt originaire. On ne le connoît que ſous la forme d'un arbriſſeau, dans la partie ſeptentrionale de la France. Sa deſcription. IX. 317. *a.* Terreins où il ſe plaît. Maniere de le multiplier. De ſa greffe ſur le ceriſier. Soin avec lequel on doit le préſerver du froid. Uſage qu'on en peut tirer pour l'agrément. Ses autres uſages. Variétés de cet arbre. *Laurier-ceriſe de la Louiſiane*, ou *laurier-amande. Laurier-ceriſe de Portugal.* Obſervations ſur ſa culture & ſur la maniere de le multiplier. *Ibid. b.*

LAURIER-CERISE, (*Botan.*) caractere générique de cette plante. *Voyez* PADUS. Deſcription & culture de trois eſpeces qui appartiennent à ce genre. *Suppl.* III. 716. *a.*

Laurier-ceriſe, gomme qu'on en tire. VII. 736. *a.* Obſervations ſur cet arbre. *Suppl.* II. 295. *a.* Laurier-ceriſe du Japon. XV. 902. *a.*

Laurier-ceriſe. Caracteres de ce genre de plante. IX. 319. *b.*

Laurier, eſpece de laurier, appellé *na* ou *nagi.* XI. 2. *b.*

Laurier-roſe. Sa deſcription. Attentions de culture. Eſpeces de ce genre diviſées en deux claſſes. Premiere claſſe. *Laurier-roſe ordinaire à fleurs rouges*, celui à *fleurs blanches*, & celui dont les *fleurs* ſont *mêlées de rouge & de blanc.* Directions ſur la maniere de les entretenir. Seconde claſſe : *Laurier roſe à fleurs rougeâtres*, *ſimples & odorantes*, le même *à fleurs doubles*, celui *à fleurs doubles*, *mêlées de rouge & de blanc*, & un autre *à grandes fleurs rouges.* Lieux d'où ils ſont originaires. Eloge des plus belles eſpeces. IX. 318. *a.* Précautions pour les faire fleurir. Lieux où ils croiſſent dans leur pays naturel. *Ibid. b.*

Laurier-roſe, eſpece de ce genre, nommée *belutta-areli. Suppl.* I. 866. *b.*

Laurier-roſe. Ses caracteres. IX. 319. *b.*

Laurier-ſauvage. Suppl. II. 437. *b.* Excroiſſance qui ſe forme ſur cette plante. II. 189. *a.*

Laurier du Japon, nommé *ſſio.* XV. 485. *b.*

Laurier-tin. Deſcription de cet arbriſſeau. Lieux où il vient naturellement. Terreins qu'il préfere. Manieres de le multiplier & de le cultiver. IX. 318. *a.* Différentes eſpeces de ce genre. Le laurier *ordinaire.* Le laurier-tin ordinaire *à feuilles panachées de blanc.* Le laurier-tin ordinaire *à feuilles d'un verd-brun très-luiſant.* Le laurier-tin *à feuilles rudes & à fleurs purpurines.* Le laurier-tin *à petites feuilles.* Le laurier-tin *à feuilles panachées de jaune & à fleurs purpurines. Ibid.* 319. *b.*

Laurier-tin. Article ſur cette eſpece. XVI. 335. *a*, *b.*

Laurier-tin. Ses caracteres. IX. 319. *b.*

Laurier royal ou *des Indes.* Sa deſcription. Maniere de le traiter. Lieux où on le cultive beaucoup. Comment on le multiplie. IX. 319. *a.*

LAURIER TULIPIER, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere numérique. Enumération de quatre eſpeces. *Suppl.* III. 716. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Ibid.* 717. *a.*

Laurier alexandrin. Sa deſcription. En quoi conſiſte le mérite de cette plante. Maniere de la multiplier & de la traiter. Elle n'a aucun rapport avec les autres genres de lauriers. Ses eſpeces. IX. 319. *a. Fragon*, houx, frelon, &c. Laurier alexandrin *à larges feuilles*, *à feuilles étroites*, *à feuilles étroites qui porte ſon fruit à l'extrémité de ſes branches*, *à larges feuilles dont les fruits viennent aux aiſſelles des feuilles*, *à larges feuilles dont le fruit vient ſur le bord de la feuille. Ibid. b.*

LAURIER, (*Chym. Pharm. Mat. médic. Diete*) on ſe ſert indifféremment du laurier-franc & du laurier royal. Uſage qu'en faiſoient les anciens médecins. Uſage de ſes feuilles. Propriétés de ſes baies. Cas dans leſquels on les preſcrit. IX. 319. *a.* Leurs vertus démontrées par leur analyſe chymique. Trois différentes huiles qu'on en peut tirer. Huiles de ces baies employées contre la galle. Electuaire dans lequel entrent les baies de laurier. Quatrieme huile tirée par infuſion & décoction des baies dans de l'huile d'olive. Emploi conſidérable des feuilles de laurier dans les cuiſines de Paris. Leur effet dans l'eſtomac. *Ibid.* 320. *b.*

LAURIER-ROSE, (*Médec.*) Galien le regarde comme un poiſon. IX. 320. *a.* Diſtinction établie ſur ce ſujet par d'autres naturaliſtes. Remedes contre ce poiſon. Uſage extérieur de ſes feuilles. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Litt. Myth.*) de tous les arbres, le plus honoré parmi les anciens. Diverſes pratiques & opinions ſuperſtitieuſes ſur cette plante. Uſage que les laboureurs faiſoient de ſes feuilles. Vertus qu'on lui attribuoit. Pourquoi cet arbre fut conſacré à Apollon. Couronnes de laurier. Lauriers que l'on prétend être nés ſur la coupole du tombeau de Virgile, près de Pouzzoles. Faiſceaux de quelques premiers magiſtrats, entourés de lauriers. Uſage du laurier dans les triomphes. IX. 320. *b.* Ceux qui recevoient une réponſe favorable d'Apollon ſe couronnoient de lauriers. Le laurier, ſigne de bonne nouvelle chez les Romains, de paix & d'amitié. Vaiſſeaux ornés de lauriers. Uſage de planter des branches de laurier aux portes des empereurs. Diſſertation à conſulter ſur ce ſujet. Eloge qu'Ovide a fait du laurier. *Ibid.* 321. *a.*

Laurier, de la couronne de laurier. IV. 394. *a*, *b.* VIII.

410. *b.* S'il eſt vrai qu'elle n'ait été attribuée qu'aux Auguſtes & non aux Céſars. X. 237. *b.* Branche de laurier, figure ſymbolique. XV. 728. *b.* 731. *a.* Porte-lauriers, fête. XIII. 141. *b.* 142. *a.* Divination par le laurier. IV. 631. *a.* Hymne qu'on chantoit en portant des lauriers au temple d'Apollon. *Suppl.* II. 684. *a.*

LAURIER, (*Blaſon.*) cette plante eſt le ſymbole de la victoire & de l'immortalité. Pourquoi les divinités qui préſident aux arts libéraux ſont couronnées de laurier. *Suppl.* III. 715. *b.*

LAURIERE, (*Euſebe-Jacob de*) ſon recueil d'ordonnances. XI. 593. *a.* 594. *b.*

LAURIUM, (*Géogr. anc.*) montagne de Grece où étoient les mines d'argent de l'Attique. Leur fécondité. Thémiſtocle les unit au domaine de la république. Premier uſage qu'il fit de leur produit. IX. 321. *a.*

LAUSANNE, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Ce lieu déſigné dans l'itinéraire d'Antonin. De l'origine de Lauſanne. Révolutions de cette ville. Changemens que les Bernois y apporterent lorſqu'ils l'eurent conquiſe ſur le duc de Savoie. Etabliſſement de l'académie de Lauſanne. Sort de l'évêque, obligé de quitter cette ville. Fondation de ce ſiege épiſcopal par l'évêque Marius. Dédicace de l'égliſe cathédrale en 1275. IX. 321. *b.* Concile de Bâle, continué à Lauſanne en 1449. C'eſt à Lauſanne que Félix V céda la thiare à Nicolas. Beauté & fertilité du territoire de Lauſanne. Sa ſituation. Les ſciences cultivées dans cette ville. Obſervations ſur M. Jean-Pierre Crouzas, né à Lauſanne, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 322. *b.*

LAUTERBRUNNEN, (*Géogr.*) vallée du canton de Berne. *Suppl.* III. 630. *b.*

LAUTIA, (*Littérat.*) dépenſe de l'entretien que les Romains faiſoient aux ambaſſadeurs des nations étrangeres à Rome. IX. 322. *a.*

LAVURE, (*Monn. & Orfev.*) opération pour retirer l'or & l'argent des cendres, terres ou creuſets, & des inſtrumens qui ont ſervi à l'uſage de ces métaux, par le moyen de l'amalgamation avec le mercure. Détails des différens procédés néceſſaires dans cette opération. IX. 322. *b.* & *ſuiv.* Deſcription du nouveau moulin chymique ou moulin à lavure. *Ibid.* 324. *b.* & *ſuiv.*

Lavure, dans les fonderies de canon. II. 612. *a*, *b.* Lavure à la monnoie. Vol. VIII. des planches, Monnoyage, planch. 17. Machine aux lavures. Vol. VIII. des planch. Orfevre groſſier, planch. 19. Uſage du mercure dans les lavures pour l'or & l'argent. X. 374. *a.*

LAW, (*Jean*) écoſſois. Réflexions ſur ſon ſyſtême établi en 1720. V. 598. *b.* XV. 781. *a*, *b.* Brevet que lui donna la ſociété de la Calotte. *Suppl.* II. 145. *b.*

LAWFELT, (*Géogr.*) ville de l'état de Liege, en Weſtphalie. Bataille de Lawfelt en 1747. *Suppl.* III. 718. *a.*

LAWIEL, *fontaine de*, (*Géogr.*) la plus remarquable de toutes celles d'Angleterre. VII. 99. *b.*

LAWINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Souabe. Albert-le-grand étoit de Lawingen. Obſervations ſur ſes ouvrages. IX. 326. *b.*

LAWKS, (*Comm. de Ruſſie*) marché public établi à Petersbourg. Marchandiſes qui s'y débitent : deſcription de ce marché. Le ſouverain en loue les boutiques aux marchands. Inconvéniens d'un tel établiſſement. Incendie de ce marché en 1710. IX. 327. *a.*

LAXATIF, *voyez* PURGATIF. Apozeme laxatif. I. 542. *a*, *b.*

LAXITÉ, (*Médec.*) laxité des fibres. Etat de débilité exceſſive des fibres. Comment on connoît que la laxité eſt trop grande. Cauſes antécédentes de cette laxité : effets qui en réſultent. IX. 327. *a.* Cauſes particulieres de laxité : maladies qu'elle produit. Remedes à employer contre un tel état. *Ibid. b.*

Laxité des fibres : détails ſur cette maladie. VI. 671. *b.* IX. 327. *a*, *b.* L'humidité y contribue. 233. *b.* Utilité de la compreſſion dans les maladies qui naiſſent de cette laxité. III. 776. *b.* Maux qui proviennent de la trop grande laxité des fibres : remedes. 607. *b.* — *Voyez* DÉBILITÉ.

LAYE, (*Jeu d'orgue*) deſcription de cette partie de l'orgue. IX. 327. *b.*

LAYER, (*Droit féod. franç.*) terme de juriſprudence des *eaux & forêts*. Article 75 de la coutume d'Orléans ſur ce ſujet. IX. 328. *a.*

LAYER, (*Coupe des pierres*) IX. 328. *a.*

LAYETERIE, (*Art méchan.*) métier des layetiers. Néceſſité & commodité de cet art. IX. 328. *a.*

LAYETIER, (*Ouvrier*) obſervations ſur la communauté des layetiers de Paris, & ſur leurs ſtatuts. Outils des layetiers. IX. 328. *b.*

Layetier. Planches de ſon art dans le volume V.

LAYETTE. Coupe & façon des pieces de la layette. *Suppl.* III. 756. *a*, *b.*

LAYETTE, (*Lingerie*) aſſemblage de tous les vêtemens & les uſtenſiles néceſſaires, tant à l'enfant qui vient de naître, qu'à ſa mere pendant le tems de ſes couches. Etat d'une layette : pour la mere, pour l'enfant. Tête ; corps. *Suppl.* III. 718. *a.* Pour le berceau. Le maillot, ou la diſtribution de la layette ſur l'enfant. Ce qu'on met le jour de la naiſſance ; au bout de quinze jours ; au bout de ſix ſemaines ; au bout de trois mois. *Ibid. b.*

LAZAGNE, (*Econom. domeſt. Cuiſ. Pâtiſſer.*) eſpece de pâte moulée en forme de rubans ou de grands lacets plats. Maniere de la préparer. *Suppl.* III. 719. *a.*

LAZARE, *ſaint*, (*Hiſt. mod.*) ordre militaire : ſon inſtitution. Fonctions de cet ordre. Hiſtoire des chevaliers de l'ordre de ſaint Lazare. Etat préſent de l'ordre. IX. 328. *b.* Marques extérieures que portent les chevaliers. *Ibid.* 329. *a.*

LAZARE, (*les Ordres royaux, hoſpitaliers & militaires de ſaint-*) *& de Notre-Dame de Mont-Carmel*. Hiſtoire de l'ordre de ſaint-Lazare. Inſtitution de l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel. Réunion de l'un & de l'autre. *Suppl.* III. 719. *a.* Marque diſtinctive que portent les chevaliers & commandeurs. Deviſe. Souverain chef & protecteur, grand-maître & officiers de ces ordres. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b. Voyez vol. II. des planch. Blaſon, pl. 23.*

LAZARE, (*Ordre de ſaint-*) ſa réunion à celui de S. Maurice. X. 211. *a.*

LAZARE, (*Saint*) fête qu'on célébroit à Marſeille la veille de ſaint Lazare. II. 397. *b.*

LAZARE, *mal de ſaint*, (*Médec.*) V. 503. *a.*

LAZARE, (*Hôpitaux de ſaint-*) IX. 394. *b.* 395. *b.* 396. *a.* 940. *a.*

LAZARE, (*Prêtres de ſaint-*) ou *Lazariſtes*. Inſtitution de cette congrégation. D'où ils tirent leur nom. But de cet inſtitut. Maiſon de ſaint-Lazare. Cures que ces prêtres dirigent. IX. 329. *a.*

LAZARISTES, ou prêtres de congrégation de la miſſion. X. 578. *b.*

LAZARET, (*Hiſt. mod. & Marine*) eſpece d'hôpital ; édifice deſtiné à faire faire la quarantaine. Il y a des endroits où les hommes & les marchandiſes paient un droit pour leur ſéjour au Lazaret. Réflexions contre cet uſage. IX. 329. *a.*

LAZE ou *Leſgi* ou *Leſqui*, (*Géogr.*) peuple tartare. Deſcription de la figure de ces hommes. Leurs armes ; leurs pillages. IX. 329. *a.* Comment ils ſont gouvernés. *Ibid. b.*

LAZIVRARD, (*Litholog.*) cet ancien nom déſigne également la pierre lazuli & la couleur qu'elle donne. Autres noms qui en ſont dérivés. IX. 329. *b.*

LAZZARELLI, (*Jean-François*) poëte. VII. 978. *b.*

L E

LE, *la*, *les*, (*Gramm. franç.*) obſervations ſur ces articles. I. 722. *b.* 723. *a.* 726. *a*, *b.* 727. *a.* 730. *a.* IV. 744. *b.*

LEÆNA. Héroïſme de cette courtiſanne : ſtatue qui lui fut dreſſée. XIV. 828. *a.*

LÉANDRE, *la tour de*, (*Géogr. Litt. Antiq. Médaill.*) tour d'Aſie, en Natolie. Pourquoi cette tour fut bâtie. Divers noms qu'on lui donne. Autre tour qui eſt la véritable tour de Léandre & de Héro : hiſtoire de ces deux amans. IX. 329. *a.* Auteurs anciens qui en ont parlé. Epîtres de Léandre & de Héro. Médailles qui ont rendu célebre la tour de Léandre. *Ibid.* 330. *a.*

Léandre. Des amours de Léandre & de Héro. XV. 128. *b.* *Suppl.* III. 366. *b.* Tour de Léandre. XVI. 461. *a.*

LÉAO, (*Hiſt. nat. Minéral.*) eſpece de pierre bleue des Indes orientales. Uſage qu'en font les Chinois pour leur porcelaine. Comment ils la préparent. IX. 330. *a.*

LÉAOTUNG, (*Géogr.*) vaſte contrée de la Chine ; ſa ſituation. Caractere de ſes habitans. IX. 330. *a.* Obſervations ſur la montagne de ce pays, nommé *Changpé*. Productions de cette contrée. Révolutions du royaume de *Léaogund*. Conquêtes de Taitſou : celles de ſon fils Taitſong. Doctrine & religion de ce conquérant. Suite des conquêtes des Tartares dans la Chine. *Ibid. b.*

LÉAUMONT, (*Jean de*) ſeigneur de Puigaillard, baron de Brou & de Moré. *Suppl.* IV. 296. *b.*

LEBADÉE, ville de Béotie. XVI. 707. *a.*

LEBEDUS, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'Aſie, dans l'Ionie. Jeux qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus. Cette ville renverſée par Lyſimaque. Son état miſérable exprimé par Horace. IX. 331. *a.*

LEBIAR, *forêt de*, (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.*

LEBRETON, pere & fils : leurs talens à faire le papier marbré. X. 72. *b.*

LEC, (*Nathanaël*) XVII. 605. *a.*

LECANOMANCIE, (*Divinat.*) ſorte de divination. Roi d'Egypte qui en fit uſage. Peuples qui la pratiquent. IX. 331. *b.*

LECCÉ, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Obſervation ſur deux hommes de lettres nés dans cette ville ; Ammirato (*Scipione*), & Palmis (*Abraham*), juif ; & ſur leurs ouvrages. IX. 331. *b.*

LECHER,

LECHER, (*Peint.*) ſorte de défaut dans le travail du peintre. IX. 332. *a.*

LECHÉ & LECHO, (*Monnoie*) eſpece de vernis de lie que l'on donne dans le Mexique aux piaſtres qui s'y fabriquent. Pourquoi les piaſtres colonnes ſont préférées à ces piaſtres mexicaines. IX. 332. *a.*

LECK, fondateur du royaume de Pologne. XII. 925. *b.* 933. *a.*

LECLERC, (*Pierre-Joſeph*) capucin. *Suppl.* IV. 689. *b.*

LEÇON, (*Gramm. Mor.*) action d'inſtruire. Directions ſur la maniere d'inſtruire avec fruit. IX. 332. *b.*

Leçon : de la méthode dans l'art d'enſeigner. X. 460. *a*, *b.*

LEÇONS, (*Théolog.*) termes différens dans leſquels le texte d'un même auteur eſt rendu dans différens manuſcrits anciens. Ces différences reconnues dans pluſieurs paſſages de l'écriture ſainte. Moyen de déterminer laquelle de pluſieurs leçons eſt la meilleure. IX. 332. *b.*

LEÇONS, en terme de bréviaire. IX. 332. *b.*

LEÇONS, (*Maréch.*) celles de l'académiſte au cheval, & du maitre à l'académiſte. IX. 332. *b.*

LECTEUR, (*Litt. mod.*) injuſtice & incompétence du jugement de la plupart des lecteurs. Cauſes qui concourent à leur faire porter ces faux jugemens. Nous ne jugeons d'un ouvrage que par le plus ou le moins de rapport qu'il a avec nos façons de penſer. Souvent la partialité nous aveugle : on dépriſe par air, par méchanceté, par prétention à l'eſprit des ouvrages nouveaux qui ſont vraiment dignes d'éloges. IX. 333. On manque d'attention, & l'on a une répugnance naturelle pour tout ce qui nous attache long-tems ſur un même objet. Le différent degré de juſteſſe d'eſprit dans les lecteurs forme auſſi la différente meſure de leur diſcernement. Influence de notre imagination ſur nos jugemens. Autre cauſe très-commune de nos faux jugemens, la jalouſie : baſſeſſe d'un tel ſentiment. Pluſieurs lecteurs ſuperficiels condamnent ce qui excede le petit cercle de leurs connoiſſances. Pluſieurs, enfin, ne penſent que d'après autrui. *Ibid. b.* — *Voyez* LECTURE, OUVRAGE *d'eſprit.*

LECTEUR, (*Litt.*) domeſtique, chez les Grecs & chez les Romains, deſtiné à lire pendant les repas. Quelquefois le maitre de la maiſon prenoit cet emploi. Lecteurs conſacrés au théatre chez les Grecs. Maîtres qui enſeignoient à lire. Quel étoit le tems de la lecture : avidité de Caton pour cette ſorte de nourriture. Atticus loué pour le choix des lectures qu'on faiſoit à ſa table. Lectures que promet Juvenal à ceux qu'il invite. IX. 334. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

LECTEURS, (*Théolog.*) dans l'égliſe romaine. Les lecteurs étoient anciennement les plus jeunes des enfans qui entroient dans le clergé : il y en avoit auſſi qui demeuroient lecteurs toute leur vie. Néceſſité des lecteurs dans l'égliſe. Diverſes lectures qu'on y faiſoit. Autres fonctions des lecteurs. Archilecteurs qu'il y avoit dans quelques égliſes. Ordination des lecteurs permiſe aux abbés. En quel tems la charge de lecteur fut établie : méthode que ſuivoit l'égliſe chrétienne avant que cet emploi eût lieu. De la cérémonie de l'ordination des lecteurs. IX. 334. *b.* En quelle place ſe faiſoit la lecture. Des perſonnes de conſidération ſe faiſoient honneur de remplir cette fonction. De l'âge requis pour l'exercer. *Ibid.* 335. *a.*

LECTICAIRE, (*Hiſt. eccl.*) en quoi conſiſtoit cette fonction dans l'égliſe grecque : fonction de ce nom chez les anciens Romains. IX. 335. *a.*

LECTICAIRE, (*Litt.*) porteur de litiere. Deux ſortes de lecticaires chez les Romains : quartier de Rome où ils demeuroient. IX. 335. *a. Voyez* COPIATE.

LECTISTERNE, (*Antiq. romain.*) cérémonie religieuſe pratiquée dans des tems de calamités : inſtitution de cette cérémonie. En quoi elle conſiſtoit. IX. 335. *a.* Magiſtrats qui en avoient l'intendance. Inſtitution des jeux ſcéniques pour ſuppléer à l'inutilité des lectiſternes. Peuples de l'antiquité d'où cette derniere cérémonie avoit été empruntée. Figure d'un lectiſterne vu à Athenes par M. Spon. *Ibid. b.*

LECTISTERNE, (*Hiſt. anc.*) couſſin ou oreiller que les païens mettoient ſous les ſimulacres de leurs dieux. *Suppl.* III. 719. *b.* Cet uſage pratiqué par les peuples de la Grece. Deſcription de la fête des lectiſternes. L'uſage des lectiſternes introduit autrefois dans les agapes des chrétiens. *Ibid.* 720. *a.*

Lectiſternes. Prêtres établis pour les arranger. V. 840. *b.* XV. 71. *a.* Solemnité de la fête des lectiſternes. VIII. 315. *a.* Figures des lectiſternes. XV. 732. *a.*

LECTORIA, loi. IX. 664. *a.*

LECTOURE ou *Leictoure*, (*Géogr.*) ville de France, en Gaſcogne : elle étoit le chef-lieu du peuple *Lactorates.* Obſervations ſur le nom de ce peuple & de cette ville. Inſcriptions tauroboliques trouvées à Lectoure. Auteurs à conſulter ſur Lectoure moderne. IX. 335. *b.*

LECTURE, (*Arts*) qualités exigées dans un lecteur. Plaiſir que donne la bonne déclamation. On juge plus ſainement de ce qu'on lit que de ce qu'on écoute. Avantages qui naiſſent de la lecture. Cet exercice eſt une peine pour la plupart des hommes. IX. 336. *a.*

Lecture, voyez LECTEUR & LIVRE. Réflexions ſur la lecture. II. 228. *a.* Du goût de la lecture, *voyez* ETUDE. Livres dont on doit faire choix pour ſes lectures. XI. 722. *b.* Quel eſt le vrai qu'on doit chercher dans les auteurs pour les lire avec fruit. XVII. 482. *b.*

LECTURE, (*Education*) des leçons de lecture à donner aux enfans. VI. 90. *a.* Jeu pour enſeigner la lecture. XIV. 792. *a.* De la maniere d'en enſeigner les élémens. XV. 713. *b.* 714. *a*, *b.* 715. *a.*

LECTURES ou *diſcours de Boyle*, (*Théolog.*) But de cette fondation. IX. 336. *a.*

LEDA, (*Mythol.*) tableau de la Leda du Correge. IX. 336. *b.*

LEDE, (*Botan.*) eſpece de ciſte qui porte le ladanum. Divers noms que lui ont donné les botaniſtes ; ſa deſcription. Lieux où il croît. Variété de cet arbriſſeau, obſervée dans le Pont. Réſine qui découle de ſes feuilles, *voyez* LADANUM. Ciſte ladanifere d'Eſpagne. IX. 336. *b.*

LEDERMULLER, (*Martin-Frobenius*) anatomiſte. *Suppl.* I. 413. *b.*

LEERDAM, (*Géogr.*) petite ville de la Hollande, patrie de Corneille Janſen ou Janſenius. Obſervations ſur cet évêque & ſur ſon fameux ouvrage. IX. 337. *a.*

LÉGAL. Condition légale. III. 837. *b.* Hypotheque légale. VIII. 416. *b.* Augment légal, douaire légal, peine légale, *voyez* ces mots, *&c.*

LÉGALISATION, (*Juriſpr.*) effet de la légaliſation. Origine de ce mot. Définitions défectueuſes données des mots *légaliſation* & *légaliſer.* IX. 337. *a.* Les légaliſations ne s'appliquent qu'à des actes émanés d'officiers publics. La légaliſation n'eſt pas toujours donnée par un officier de juſtice, ni munie de l'atteſtation & de la ſignature du magiſtrat. La légaliſation ne rend point un acte tellement authentique, que l'on y ajoute foi par tout pays. Les loix romaines ne parlent en aucun endroit des légaliſations, ni d'aucune formalité qui y ait rapport. Comment les officiers publics, les parties contractantes, ou les témoins, marquoient leur conſentement aux articles d'un acte. *Ibid. b.* Il n'eſt point non plus parlé des légaliſations dans le droit canon. On ne ſait pas préciſément dans quel tems on a commencé à légaliſer. Deux légaliſations datées de l'an 1323. Docteurs ultramontains qui ont parlé des légaliſations. Ce qu'ils en ont dit. *Ibid.* 338. *a.* Différences entre les légaliſations & les lettres de *vidimus*, anciennement uſitées en France : pourquoi ces lettres étoient appellées de ce nom. Quelle eſt l'authenticité des actes d'écriture privée, lorſqu'il s'agit de conſtater la vérité. Des faits qui y ſont contenus. Pourquoi on ne légaliſe point ces actes. Pourquoi les actes émanés des officiers publics ont été nommés authentiques. *Ibid. b.* De l'authenticité des actes de notaires, greffiers ou procureurs. Dans quelle vue l'uſage des légaliſations a été établi. Effet des légaliſations. Différentes manieres dont les légaliſations ſe pratiquent en Italie, Allemagne, Hollande, Angleterre, Eſpagne, Pologne. De l'uſage de France dans les légaliſations. *Ibid.* 339. *a.* En quel cas cette formalité eſt néceſſaire. Devoirs des officiers qui ont caractere pour légaliſer. Par qui doivent être légaliſés les actes émanés d'officiers publics eccléſiaſtiques, *Ibid. b.* & ceux qui ſont émanés d'officiers publics ſéculiers. Par qui ſont légaliſés les ſtatuts des tailleurs de Montpellier. Pourquoi on avoit introduit l'uſage de faire légaliſer par les officiers eccléſiaſtiques toutes ſortes d'actes. Cet uſage aboli par l'ordonnance de 1539. Par qui doivent être légaliſés les actes reçus par des officiers de juſtice ſeigneuriale, *Ibid.* 340. *a.* & les actes émanés d'officiers publics royaux. Ordonnance de Léopold I, duc de Lorraine, ſur les légaliſations. Par qui doivent être légaliſés les actes émanés d'officiers publics des finances, d'officiers militaires, & les actes concernant la marine, le commerce, les univerſités, *&c.* Légaliſation employée pour faire connoître l'authenticité d'un acte en pays étranger. *Ibid. b.* Formalité obſervée en France, lorſqu'on produit des actes reçus en pays étrangers, & légaliſés par l'ambaſſadeur ou autre miniſtre de France. Moyen de faire valoir en France un acte reçu en pays étranger, où le roi n'a point de miniſtre. Formalité pratiquée pour les jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la juriſdiction dont ils ſont émanés. Ce qui ſe pratique à l'égard des jugemens rendus dans une ſouveraineté étrangere, que l'on veut faire valoir dans une autre ſouveraineté. Etats qui ont avec la France un droit réciproque d'entre-cours de juriſdiction. *Ibid.* 341. *a.* En quels cas les jugemens rendus dans une juriſdiction étrangere devroient être légaliſés. Loix à conſulter. *Ibid. b.*

LEGAT, (*Juriſpr.*) légat du pape ou du ſaint ſiege. Ce titre paroit emprunté du droit romain. Légats qu'envoyoient les empereurs & les premiers magiſtrats. Premiers légats du pape, dont l'hiſtoire fait mention. Légats envoyés en différentes occaſions depuis le quatrieme ſiecle. IX. 341. *b.* Les papes envoyoient quelquefois des évêques, & même de ſimples prêtres dans les provinces éloignées, pour examiner ce qui s'y paſſoit de contraire à la diſcipline eccléſiaſtique. Séance

des légats envoyés en 680 au concile de Conſtantinople. Légats ordinaires dès l'an 683. Leur pouvoir. Celui des légats extraordinaires. *Ibid.* 342. *a.* Les légations particulieres très-rares dans ces tems-là. Légats envoyés en France. Des honneurs qu'on rendoit à ces miniſtres. Ceux que reçurent les légats envoyés en Conſtantinople en 869. Eclat que ſe donna le légat Frédéric, qui en 1001 préſida au concile de Polden. Sous la troiſieme race de nos rois, l'autorité des légats fit tomber celle des métropolitains & des conciles provinciaux. Autorité qu'ils s'attribuoient en diverſes occaſions. *Ibid. b.* Les premiers légats n'exigeoient aucun droit dans les provinces de leur légation, mais leurs ſucceſſeurs ne furent pas ſi modérés. Exactions qu'ils commettoient. Autorité que les papes leur donnerent par rapport aux bénéfices. Différentes ſortes de légats diſtingués dès le douzieme ſiecle. Du titre de légats *à latere*. Rang & caractere de ces légats. Leur pouvoir. Différence entre le pouvoir des légats cardinaux, & celui des légats nonces & internonces. On ne reçoit en France que des légats *à latere*. Archevêques honorés du titre de *légats nés*. *Ibid.* 343. *a.* Avis que le pape eſt obligé de donner au roi avant que d'envoyer un légat en France; permiſſion qu'il en doit obtenir. Formalités obſervées à l'arrivée d'un légat dans ce royaume. Du droit dont les légats ſont en poſſeſſion, de faire porter la croix devant eux. Il eſt d'uſage en France, lorſqu'un légat entre dans quelque ville de ſa légation, de lui faire une entrée ſolemnelle. *Ibid. b.* Examen des raiſons ſur leſquelles les légats prétendent que le roi doit les viſiter avant qu'ils faſſent leur entrée dans Paris. Il n'y a eu depuis Henri IV aucune entrée de légats qui n'ait été honorée de la préſence de quelque prince du ſang. Signe de reſpect que les archevêques, primats, *&c.* donnent à un légat *à latere*. Marque de reſpect que les légats exigent des évêques. Bornes du pouvoir accordé aux légats *à latere*. *Ibid.* 344. *a.* Bénéfices que le légat *à latere* peut conférer. Ceux qui demandent au légat des proviſions de bénéfice, doivent énoncer tous les bénéfices dont ils ſont titulaires. Le légat doit conférer les bénéfices à ceux qui les requierent du jour qu'ils ont obtenu une date. Les expéditionnaires en cour de Rome ont auſſi ſeuls droit de ſolliciter les expéditions des légations. On a rarement conſenti en France que les légats uſaſſent du droit de conférer les bénéfices par prévention, ou qu'ils admiſſent les réſignations en faveur. Les réſerves des bénéfices ne ſont permiſes ni au légat ni au pape. Le légat *à latere* doit exercer lui-même ſon pouvoir. Juges qu'il doit nommer pour connoître des affaires contentieuſes. *Ibid. b.* Les légats ne peuvent changer l'ordre de la juriſdiction ordinaire. Leurs réglemens doivent être continués après leur légation finie. Pouvoir que perd un légat en ſortant du royaume. Du terme auquel finit la légation. De la prorogation accordée après la légation finie. Lorſque le légat ſort du royaume, il doit y laiſſer les regiſtres de ſa légation, & y remettre les ſceaux à une perſonne nommée par le roi. Légat du pape à Avignon. Ses facultés ſe ſont quelquefois étendues ſur la province de Narbonne. *Ibid.* 345. *a.* Provinces eccléſiaſtiques de France qui dépendent du légat d'Avignon. Tems auquel les papes établirent leurs légats à Avignon. Formalités exigées en France, pour que ces légats exercent leur pouvoir dans les provinces de ce royaume. D'où dépend l'étendue de leurs facultés, ſuivant les maximes du royaume. Modifications miſes aux bulles de la légation d'Avignon en 1565, lorſqu'elles furent enregiſtrées par le parlement de Toulouſe. *Ibid. b.* La faculté de conférer ſur une démiſſion ou ſimple réſignation n'eſt pas conteſtée en France à ce légat. Quoique les habitans d'Avignon ſoient réputés regnicoles, le vice-légat d'Avignon eſt réputé étranger. Loix & autres ouvrages à conſulter. *Ibid.* 346. *a.*

Légat, différence entre légat & nonce. XI. 215. *b.* Trois ſortes de légats du pape **. 831. *a.* De leur préſidence dans les conciles. III. 813. *a.* — 815. *a.* Eſpeces de graces que les légats ont prétendu accorder en France, mais auxquelles les parlemens ſe ſont oppoſés. VII. 803. *b.* Droit de prévention dont jouiſſent les légats du ſaint ſiege. XIII. 345. *b.* Légats *à latere*. II. 681. *b.* Vice-légat. XVII. 236. *a.* Sur les légats du pape, *voyez* VICAIRES APOSTOLIQUES.

LEGATAIRE, (*Juriſpr.*) légataire univerſel, légataire particulier. Des légataires univerſels; regles de juriſprudence qui les concernent. Pluſieurs coutumes défendent d'être héritier & légataire d'une même perſonne. IX. 346. *a.*

Légataire, charges & obligations impoſées au légataire, ſoit particulier, ſoit univerſel. III. 200. *a.* Trois manieres dont peuvent être conjoints pluſieurs légataires d'une même choſe. 632. *a.* 871. *b.* Légataires entre leſquels le droit d'accroiſſement a lieu. *Ibid.*

LEGATION, (*Juriſpr.*) diverſes acceptions de ce mot. Légations ordinaires & extraordinaires. Provinces de France pour leſquelles on obtient les graces & expéditions bénéficiales dans la légation d'Avignon. IX. 346. *b.*

Légation, gouvernemens de légation en France. II. 681. *b.* Secrétaires de légation en Allemagne : leurs aſſemblées. IV. 958. *a.*

LEGATOIRE, (*Hiſt. anc.*) diviſion des provinces de l'empire par Auguſte en conſulaires, légataires & préſidiales. IX. 346. *b.*

LEGATUS, (*Hiſt. anc.*) différentes ſortes de ces officiers militaires chez les Romains. Titre de *legatus* que le ſénat donnoit à un citoyen de marque qui avoit occaſion de voyager dans quelque province; avantages qu'il en retiroit. IX. 346. *b.*

LEGENDAIRE, (*Hiſt. eccl.*) obſervations ſur les ouvrages de Simon Métaphraſte, premier légendaire grec, & de Jacques de Varaſe, premier légendaire latin. IX. 346. *b.* Jugement de l'auteur ſur les ouvrages des légendaires qui les ont ſuivis. C'eſt la chaleur du faux zele qui a rempli de fables l'hiſtoire des ſaints. Paroles de Louis Vivès ſur ce ſujet. *Ibid.* 347. *a.*

Légendaires de la ville d'Anvers. II. 314. *b.*

LÉGENDE, (*Hiſt. eccl.*) pourquoi les vies des ſaints ſont appellées *légendes*. Une des cauſes d'un grand nombre de fauſſes légendes, a été la coutume qui s'obſervoit en pluſieurs monaſteres, d'exercer les religieux par des amplifications latines qu'on leur propoſoit ſur le martyre de quelques ſaints. IX. 347. *a.* Obſervations ſur les vies des ſaints de Simon Métaphraſte. Additions qui, ſelon le témoignage de S. Jérome, avoient été faites à l'édition vulgate du livre d'Eſther. *Ibid. b.*

Légende, cauſes de la différence qui ſe trouve dans les narrations de quelques martyrologes, & du peu de certitude des faits qui y ſont quelquefois rapportés. Auteurs qui ont purgé la vie des ſaints de pluſieurs traits qui ſervoient de matiere à plaiſanterie aux libertins. X. 169. *b.* — *Voyez* SAINTS.

LEGENDE, (*Art numiſmat.*) différence entre la légende & l'inſcription. But de l'une & de l'autre. Légende & inſcription de la médaille d'Antonin. IX. 347. *b.* On trouve quelquefois des médailles ſur leſquelles le nom ſe lit des deux côtés. Exemples. Quand les médailles n'ont point de têtes, les figures qui y ſont repréſentées en tiennent lieu, & alors la légende du revers eſt une eſpece d'inſcription. Légende des médailles des villes & provinces. Revers de ces mêmes médailles. Ordinairement les belles actions ſont exprimées ſur le revers, dont la légende eſt l'explication. *Ibid.* 348. *a.* Les légendes doivent renfermer l'explication des ſymboles qui paroiſſent ſur les médailles. Types & légendes des médailles du haut empire, & de celles du bas empire. Les légendes les plus communes ſont celles qui nous font connoître les vertus des princes. Surnoms glorieux des princes exprimés dans la légende. Comment on exprimoit les honneurs rendus aux princes après leur mort. Légendes qui expriment les bienfaits répandus ſur les villes, ſur les provinces & ſur l'empire. *Ibid. b.* Les bienfaits plus particuliers ſont quelquefois exprimés plus diſtinctement dans les légendes. On diſtingue encore par les légendes, les événemens particuliers à chaque province, lors même qu'ils ne ſont repréſentés que par des ſymboles communs. Les monumens publics ſont auſſi connus & diſtingués par la légende. L'attachement que les princes ont eu à certaines déités, & les titres ſous leſquels ils les ont honorées, nous ſont connus par les manieres différentes dont les légendes ſont exprimées. Sur les médailles des princeſſes, on mettoit l'image & le nom des déités de leur ſexe. *Ibid.* 349. *a.* La bonne fortune des princes ſe trouve le plus ſouvent ſur leurs médailles. Divers cas de la grammaire dans leſquels ſont exprimés les noms marqués dans les légendes. Après avoir parlé des perſonnes, l'auteur entre dans quelques détails ſur *les choſes mêmes qui paroiſſent ſur les médailles*, où leurs noms & leurs qualités tiennent lieu de légende. 1°. Les villes, les provinces, les rivieres, dont nous voyons les unes avec leur ſimple nom, les autres avec leurs titres & leurs prérogatives. Les villes grecques ſur-tout étoient ſoigneuſes d'exprimer les privileges dont elles jouiſſoient. 2°. Les légendes nous découvrent le nom des légions particulieres qui compoſoient les armées. *Ibid. b.* 3°. Les jeux publics marqués ordinairement par des vaſes, ne ſe diſtinguent que par la légende, qui contient ou le nom de celui qui les a inſtitués, ou de celui en l'honneur duquel on les célébroit. Ouvrage dans lequel on trouve les légendes qui expriment les principaux jeux des anciens, *&c.* 4°. Vœux publics marqués ſur les médailles appellées *votives*. 5°. Les légendes nous apprennent les différens titres que les empereurs ont pris, ſelon que leur puiſſance étoit plus ou moins affermie. *Ibid.* 350. *a.* Titres des princes grecs exprimés ſur leurs médailles. Titres des princeſſes romaines. 6°. Les alliances de familles ſe trouvent auſſi marquées dans les légendes. 7°. Les légendes nous découvrent le peu de tems que duroit la reconnoiſſance de ceux qui ayant reçu l'empire de leur pere, de leur mere, ou de leur prédéceſſeur qui les avoit adoptés, quittoient bientôt après le nom de fils qu'ils avoient pris d'abord. Les médailles grecques caractériſées par une exactitude qui ne ſe trouve pas dans les médailles romaines. 8°. Dans les légendes on trouve ſouvent le nom du magiſtrat ſous lequel les médailles ont été frappées. *Ibid. b.*

Poſitions de la légende. Diverſes bizarreries dans les poſitions de légendes des médailles grecques. Légendes écrites à la maniere des Hébreux de droite à gauche. Toutes les médail-

les n'ont pas des légendes. Quelquefois l'un des côtés eſt ſans légende, tantôt celui de la tête, & tantôt celui du revers. *Ibid.* 351. *a.* Des médailles qui ſe trouvent avec les ſeules légendes ſans tête.

Des langues dans leſquelles ſont écrites les légendes & les inſcriptions des médailles antiques. La langue ne ſuit pas toujours le pays: nous voyons quantité de médailles impériales frappées en Grece ou dans les Gaules, dont les légendes ſont en latin. Il y a des médailles frappées dans les colonies, dont la tête porte l'inſcription en latin, & le revers l'inſcription en grec. Les médailles de Sicile & de pluſieurs villes de l'Italie, celles des provinces & de tout le pays qu'on appelle la grande Grece, portent toutes des légendes grecques. Obſervations ſur les lettres initiales des légendes. 1°. Il paroît qu'à proprement parler, les lettres initiales ſont celles qui étant uniques, ſignifient un mot entier. Dès qu'on en joint pluſieurs, ce ſont des abréviations. *Ibid. b.* 2°. L'uſage des lettres initiales eſt de tous les tems & de toutes les nations, depuis qu'on a commencé à écrire. Pourquoi l'on en a fait principalement uſage dans les médailles. 3°. Ces lettres initiales n'ont pas toujours été exactement ponctuées. 4°. Toutes les fois que pluſieurs lettres jointes enſemble ne forment aucun ſens, on doit les regarder comme initiales. 5°. Eſprit de conjectures auquel ſe ſont livrés les antiquaires en voulant expliquer le ſens de pluſieurs lettres initiales. *Ibid.* 352. *a.* Les monétaires ont fait quelquefois de très-groſſes fautes dans les légendes. Médailles dans la légende deſquelles on lit *reſtitut.* ou *reſt. Ibid. b. Voyez* MÉDAILLES DE RESTITUTION.

Légendes de nos anciens jettons. VIII. 531. *a.* Des légendes des médailles, *voyez* ce dernier mot.

LEGER. (*Archit.*) Diverſes acceptions de ce mot. IX. 352. *b.*

LEGER, (*Ecrit.*) IX. 352. *b.*

LEGER. (*Phyſiq.*) De l'élévation ou aſcenſion des corps légers. V. 505. *a.*

LÉGER, *légéreté.* (*Maréch.*) Cheval léger, de légere taille, léger à la main. Précepte & maxime ſur les chevaux légers. IX. 352. *b.*

Léger en parlant du cavalier. Main légere. IX. 352. *b.*

LÉGER, *légéreté*, (*Peint.*) Légéreté de pinceau. Les bords d'un tableau doivent être légers d'ouvrage. IX. 352. *b.*

LÉGÉRETÉ. (*Phyſiq.*) La légéreté n'eſt dans les corps qu'une propriété relative. Un corps ſolide s'arrêtera où l'on voudra dans un fluide de même peſanteur ſpécifique que lui, & un corps léger s'élevera dans le même fluide. Les corps qui ſous les mêmes dimenſions ou le même volume ne peſent point également, ne doivent point contenir des portions égales de matiere. IX. 353. *a.* Le docteur Hook ſemble ſoutenir qu'il y a une légéreté poſitive. Il croit avoir découvert cette propriété dans le cours de quelques cometes, qui devant deſcendre vers le ſoleil, s'en ſont cependant retournées tout-à-coup en fuyant. Cauſe de cette apparence. Il pourroit cependant n'être pas impoſſible qu'il y eût dans la nature une eſpece de légéreté abſolue. Force contraire à la gravitation, que M. Newton a appellé *vis repellens.* Réflexion ſur cette prétendue force. *Ibid. b. Voyez* PESANTEUR.

LÉGÉRETÉ, (*Morale*) *léger* contraire de grave ou important. Légéreté de caractere. Légéreté dans l'eſprit. IX. 353. *b.*

LÉGIFRAT, (*Hiſt. de Suede*) un roi de Suede ne pouvoit entrer dans un légifrat ſans garde. IX. 353. *b.*

LÉGION, (*Art milit. des Romains*) etymologie du mot. IX. 352. *b.* Dans les commencemens, les ſeuls citoyens romains formoient les légions. Elles étoient compoſées d'infanterie & de cavalerie, dont le nombre a varié ſans ceſſe. Variations de ce nombre dans les divers tems de Rome. Variations du nombre des légions dans l'armée Romaine. Tems auquel elles n'appartinrent plus à la république, mais à des chefs de parti. Les légions ne furent compoſées de citoyens de la ville de Rome, que juſqu'à la deſtruction de Carthage. La levée des troupes légionnaires ſe fit enſuite principalement ſur les villes d'Italie. *Ibid.* 354. *a.* Dans les tems ſuivans, les empereurs les formerent des troupes de toutes les provinces. *Des différentes ſortes de ſoldats dont la légion étoit compoſée.* Romulus la diviſa en dix corps, nommés *manipules.* Dans la ſuite on la diviſa en dix *cohortes*, & la cohorte en trois manipules. Force de la premiere cohorte. On diſtinguoit les ſoldats des légions en *velites*, *haſtaires*, *princes* & *triaires*, *voyez* ces mots. Par qui étoient commandées les légions. Officiers qui commandoient celles des alliés. Enſeignes des légions. *Ibid. b.* Comment on diſtinguoit les légions entr'elles. De la cavalerie qui compoſoit chaque légion. Origine des chevaliers romains. Variations dans le nombre des cavaliers. Leur armure. Leur maniere de monter à cheval. De la cavalerie légere. *Ibid.* 355. *a.* Etendarts & cornettes de la cavalerie. Dépôts qu'on mettoit ſous la garde du premier capitaine. Des donatifs des légions. Dépôt pour la ſépulture commune. Cérémonies obſervées lorſque les légions avoient remporté quelque victoire. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Légion. Détails ſur les légions romaines. X. 506. *a. Voyez* ROMAINS, (*Milice des*) Leur diviſion par manipules, II. 56. *b.* & par cohortes. III. 608. *a*, *b.* Leur diſcipline militaire. X. 511. *a*, *b*, &c. Ordre de bataille qu'elles obſervoient ordinairement. XIII. 714. *a*, *b.* Différence entre les légions d'Aſie & celles d'Europe du tems des empereurs. XIV. 336. *a.* L'aigle, ſigne des légions. XV. 733. *a.* Préfet de la légion. *Suppl.* IV. 527. *a.* Ouvriers qu'elle avoit à ſa ſuite. 526. *b. Voyez* SOLDATS ROMAINS.

LÉGION *fulminante.* (*Hiſt. rom.*) Hiſtoire de cette légion. IX. 355. *b.*

LÉGION *thébéenne.* (*Hiſt. eccl.*) Hiſtoire de cette légion. IX. 355. *b.* Obſervations qui démontrent que tout ce qu'on a raconté ſur cette prétendue légion n'eſt qu'une fable. Ouvrages à conſulter ſur ce ſujet. *Ibid.* 356. *a.*

Légion. Cinq légions qui ont porté le nom de *thébéennes.* Ordre dans lequel on les trouve citées dans la notice de l'empire. *Suppl.* III. 720. *a.*

LÉGION, (*Art numiſmat.*) nom de certaines médailles. Quelles ſont ces médailles. Il y a juſqu'à la vingt-quatrieme légion dans les médailles que nous poſſédons, mais pas au-delà. IX. 356. *b.*

LÉGION, (*Géogr. anc.*) ville de la Paleſtine. Légion de ſoldats que les Romains y entretenoient. IX. 356. *b.*

LÉGIONNAIRE, (*Hiſt. anc.*) ſoldat des légions. Quatre ſortes de ſoldats dans l'infanterie des légions: 1°. Les velites: comment on les plaçoit: leur armure: uſage qu'on en faiſoit dans les combats: tems de leur inſtitution: leur nombre: tems auquel on les ſupprima. 2°. Les haſtaires: leurs armes: comment on les plaçoit. IX. 356. *b.* 3°. Les princes; 4°. les triaires: leurs armes: leur place dans l'ordre de bataille. A qui appartenoit le droit d'entrer dans le corps des triaires. Diſcipline militaire des légionnaires. *Ibid.* 357. *a.*

LEGIS, *ſoies legis*, (*Comm.*) IX. 357. *a.*

LÉGISLATEUR. (*Politiq.*) Le légiſlateur a rempli ſon objet, lorſqu'en ôtant aux hommes le moins qu'il eſt poſſible d'égalité & de liberté, il leur procure le plus qu'il eſt poſſible de ſécurité & de bonheur. A quoi doit avoir égard le légiſlateur en donnant des loix conſtitutives à l'état. Un petit état doit être républicain. IX. 357. *a.* Quels ſont les peuples plus ou moins jaloux de leur liberté. Etats auxquels le légiſlateur donnera le gouvernement d'un ſeul. Avantages de la conſtitution monarchique pour les grands états. Conſidérations que doit faire le légiſlateur dans l'établiſſement des loix civiles. Examen de l'influence du climat ſur les hommes. Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. *Ibid. b.* Attention que le légiſlateur doit faire au climat. Comment on doit chercher l'origine des préjugés, des uſages, des mœurs des peuples d'Europe. *Ibid.* 358. *a.* Pour que les hommes ſentent le moins qu'il eſt poſſible la perte de l'égalité & de l'indépendance, le légiſlateur doit ſe propoſer de changer l'eſprit de propriété en eſprit de communauté. Avantages de cet eſprit de communauté, & de l'amour de la patrie. Eloge de la république des Suiſſes. Dans les démocraties, il faut moins d'art & moins de ſoin que dans les états où la puiſſance & l'adminiſtration ſont entre les mains d'un petit nombre ou d'un ſeul. *Ibid. b.* Loix propres à diſpoſer les hommes à l'humanité & à l'eſprit de communauté. Eloge des anciennes loix du Pérou, & des mœurs qu'elles avoient produites. Le légiſlateur peut établir un rapport de bienveillance de lui à ſon peuple, de ſon peuple à lui, & par-là étendre l'eſprit de communauté. Influence du gouvernement paternel des empereurs de la Chine ſur les mœurs de la nation. Heureux effets de l'eſprit de bienveillance chez un peuple. *Ibid.* 359. *a.* Le légiſlateur excitera le ſentiment de l'honneur; mais il aura ſoin que ce ſentiment ſoit uni à l'eſprit de communauté. Le légiſlateur doit-il faire uſage de la religion comme d'un reſſort principal dans la machine du gouvernement? Examen de cette queſtion. Sageſſe avec laquelle le légiſlateur doit combattre la ſuperſtition. Exemple tiré du gouvernement chinois. *Ibid. b.* Objet important pour tout légiſlateur, l'éducation des enfans. De l'éducation des princes. Exhortation adreſſée par un ſénateur de Suede au gouverneur de l'héritier de la couronne. Comment s'établiſſent dans un état des principes fixes & une maniere de penſer uniforme & conſtante. De l'autorité de l'opinion. Combien elle peut être favorable à celle du prince. *Ibid.* 360. *a. De l'adminiſtration:* c'eſt par elle que le légiſlateur conſerve ſa puiſſance, le bonheur & le génie de ſon peuple. Comment par l'adminiſtration, le légiſlateur peut lui faire oublier ce qu'il a perdu des deux grands avantages de l'état de nature, l'égalité & l'indépendance. Comment il le diſpoſera à l'humanité, & à ce ſentiment de bienveillance qui eſt le lien de ſon peuple à lui. Exemples tirés de l'hiſtoire chinoiſe, & de celle de Perſe. Comment il animera le ſentiment de

l'honneur. Le légiſlateur doit ſe réſerver le pouvoir de diſtribuer librement une partie des récompenſes. *Ibid. b.* De la nature des peines & de leur diſtribution. Le légiſlateur peut faire conſidérer comme des peines véritables, ce qui dans d'autres pays pourroit ſervir de récompenſe. Exemples. Des récompenſes. Comment elles peuvent ſervir à changer l'eſprit de propriété en eſprit de communauté. Moyen de conſoler la multitude de l'inégalité des richeſſes inévitable dans les grands états. Heureux effets d'une ſage diſtribution des impôts. Le légiſlateur ne regardera pas comme une choſe indifférente l'étiquette, les cérémonies. Réflexions ſur les étiquettes & cérémonies de nos gouvernemens modérés de l'Europe. *Ibid.* 361. *a.* Soins que le légiſlateur doit donner aux manieres. Les jeux publics, les ſpectacles, *&c.* ſeront un des moyens dont le légiſlateur ſe ſervira pour unir entr'eux les citoyens. Jouiſſance aſſurée que le légiſlateur doit procurer aux hommes à proportion de ce qu'ils ont perdu d'égalité & de liberté. Funeſtes effets de la négligence des maximes développées ci-deſſus. Quelquefois le légiſlateur voit la conſtitution de l'état ſe diſſoudre, & le génie des peuples s'éteindre, parce que la légiſlation n'avoit qu'un objet, & que cet objet venant à changer, les mœurs d'abord, & bientôt les loix n'ont pu reſter les mêmes. *Ibid. b.* Objets de la légiſlation de Sparte, de la Chine, de Rome, de Veniſe. Souvent un légiſlateur borné délie les reſſorts du gouvernement & dérange ſes principes, parce qu'il n'en voit pas l'enſemble, & qu'il donne tous ſes ſoins à la partie qu'il voit ſeule. *Réflexions ſur l'état préſent de l'Europe.* Influence du ſyſtême d'équilibre de l'Europe ſur les réſolutions de tous les légiſlateurs. Conſéquences qui en réſultent. Il peut y avoir de petites monarchies & de grandes républiques. Il y a aujourd'hui en Europe une impoſſibilité morale de faire des conquêtes : inconvéniens qui en ſont réſultés. *Ibid.* 362. *a.* Quelques légiſlateurs ont profité du progrès des lumieres qui ſe ſont répandues en Europe. Influence des lumieres ſur la légiſlation. Réflexions ſur l'enthouſiaſme de la patrie, affoibli par le progrès des connoiſſances humaines. Affoibliſſement des haines nationales par la même cauſe. Le commerce eſt devenu pour les hommes un lien nouveau. *Ibid. b.* Mais d'un autre côté, il ôte l'enthouſiaſme de la vertu. Objets vers leſquels les légiſlateurs de l'Europe doivent aujourd'hui ſe tourner principalement. Cauſes qui doivent de tems en tems embraſer l'Europe, & s'oppoſer au progrès de cette molleſſe, de cette douceur exceſſive des mœurs, effet du commerce, du luxe & des longues paix. *Ibid.* 363. *a.*

Légiſlateur. Les légiſlateurs pour inſpirer le reſpect aux peuples ont toujours aſpiré à l'honneur d'en être regardés comme les organes de la divinité. III. 381. *b.* Ils ont entretenu les peuples dans la ſuperſtition. XII. 963. *a.* Ils ne doivent pas être regardés comme les auteurs de la religion ; mais ils ont abuſé du penchant naturel qui attache les hommes à elle. 955. *a.* 963. *b.* En ſacrifiant ainſi le vrai à l'utile, ils auroient dû s'appercevoir que le coup qui frappoit ſur le premier, frappoit auſſi ſur le ſecond. III. 382. *a.* Conduite bien différente du légiſlateur des chrétiens. *Ibid. b.* Les vies de la plupart des anciens légiſlateurs ſont calquées à-peu-près ſur le même modele : obſervation qui nous apprend à diſcerner ce qu'elles renferment de fabuleux. VI. 55. *a.* Comment les premiers légiſlateurs de la Grece travaillerent à ſubjuger les eſprits. VII. 905. *a.* La qualité de légiſlateur diſtinguée de celle de juriſconſulte. IX. 70. *a*, *b.* Les légiſlateurs ſages n'ont point cherché à exciter les grandes paſſions dans leurs citoyens : ils n'ont voulu que les rendre honnêtes & heureux. VIII. 287. *a.* Ils ont eu l'attention d'exciter dans les différens états politiques l'eſpece de paſſion convenable à ces états. *ibid. b.* Maximes que le légiſlateur doit ſuivre dans la monarchie pour y maintenir le véritable honneur ou l'y rétablir. 290. *a*, *b.* Principes qu'il doit obſerver pour donner à ſes loix la perfection dont elles ſont capables, *voyez* les articles LOI.

LÉGISLATIF, *pouvoir*, (*Droit polit.*) ſource & borne de ce pouvoir. VI. 18. *a*, *b.* Réflexions ſur ce pouvoir. XIII. 557. *b.* XV. 424. *a.* 426. *a.* Sous les gouvernemens gothiques, il appartenoit à l'aſſemblée du peuple : provinces de France où l'on voit un reſte de cet uſage. I. 767. *b.*

LÉGITIMATION. (*Juriſpr.*) Etat des bâtards chez les Hébreux, chez les Perſes & chez les Grecs. IX. 363. *a.* De la légitimation chez les Romains. Différentes loix des empereurs ſur cet objet. *Ibid. b.* Comment les bâtards adultérins & inceſtueux peuvent être légitimés parmi nous. Légitimation par un mariage ſubſéquent admiſe par le droit canon : effet de cette légitimation en Angleterre. Les clauſes de légitimation de bâtards adultérins & inceſtueux, quoique accordées par la cour de Rome, ſont regardées comme abuſives. Faculté de légitimer les bâtards accordée par les empereurs à quelques familles. Exemple. *Ibid.* 364. *a.* Droits des comtes palatins. Deux manieres de légitimer en France ; l'une de droit, l'autre de grace. Nos rois ont quelquefois permis à certaines perſonnes de légitimer les bâtards. Exemples. Ce que portent les lettres de légitimation. Droits qu'acquierent les bâtards légitimés. *Ibid. b.* De la légitimation à l'effet d'être promu aux ordres ſacrés. *Ibid.* 365. *a.*

Légitimation des bâtards. II. 138. *b.* Lettres de légitimation. IX. 424. *b.*

LÉGITIME, (*Juriſpr.*) quelle eſt celui à qui elle eſt accordée par la loi. Origine de la légitime. Anciennement la légitime & la falcidie étoient la même choſe. En quel tems on ceſſa de les confondre. Proportion de la légitime ſelon les novelles 18 & 92 de Juſtinien. En quels cas la légitime a lieu. *Ibid.* 365. *a.* Droit du légitimaire contre le donataire. Le droit de légitime n'eſt ouvert qu'à la mort de celui ſur les biens duquel elle eſt dûe. Pour être légitimaire, il faut être héritier, & n'avoir pas renoncé à la ſucceſſion. La légitime eſt quelquefois qualifiée de créance. Une renonciation à une ſucceſſion exclut les enfans du renonçant de tout droit à la légitime. Une fille qui auroit renoncé par contrat de mariage, pourroit en certains cas revenir pour ſa légitime. Nous ne voyons point de coutumes qui privent abſolument les enfans de toute légitime. Suivant le droit romain, les enfans naturels n'ont point de droit de légitime dans la ſucceſſion du pere. En quels cas ils peuvent prétendre à une légitime dans celle de la mere. *Ibid. b.* De la légitime des bâtards ſelon le droit & les coutumes de France. Diverſes maximes de juriſprudence ſur le droit de légitime, ſur les perſonnes auxquelles il appartient, ſur la quotité de la légitime, & ſur les biens d'où s'en tire le paiement. *Ibid.* 366. *a.* Durée de l'action du légitimaire contre les héritiers & donataires. Loix & auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Légitime. Sur quoi ſe prend la légitime due aux enfans, lorſqu'il y a pluſieurs donataires. IV. 144. *a.* Sur quoi ſe prend le ſupplément de la légitime, lorſque les biens ne ſuffiſent pas. 1035. *b.* V. 48. *a.* Dans les pays de droit écrit, tous ceux qui ont droit de légitime, doivent être inſtitués héritiers, du moins pour leur légitime, ou déshérités nommément. VI. 256. *b.* VIII. 802. *a.* Légitime des filles non mariées du vivant de pere & de mere, ſelon la coutume de Normandie. X. 109. *a.* Légitime appellée *quarte* dans l'ancien droit romain. XIII. 675. *a.* Rapport pour la légitime. 799. *b.* Eſpece de légitime, appellée *tiers coutumier*. XVI. 324. *a.*

Légitime des aſcendans. IX. 366. *b.*
Légitime des collatéraux. IX. 366. *b.*
Légitime coutumiere. IX. 366. *b.*
Légitime de droit. IX. 366. *b.*
Légitime de grace. IX. 366. *b.*
Légitime du mari, *voyez* DON *mobile* & SUCCESSION.
Légitime de la mere, *voyez* LÉGITIME *des aſcendans.*
Légitime naturelle, *voyez* LÉGITIME *de droit.*
Légitime du pere, *voyez* LÉGITIME *des aſcendans.*
Légitime ſtatutaire. IX. 367. *a.*

LÉGITIME, *adj.* Curateur légitime. IV. 571. *a.* Héritier légitime. VIII. 162. *b.* Mariage légitime & non légitime chez les Romains. X. 114. *b.* Succeſſion légitime. XV. 597. *a*, *b.* 599. *a.* Tutele légitime. XVI. 763. *b.*

LÉGITIME, (*Patholog.*) ſymptômes que les anciens appelloient *légitimes*. Ceux qu'ils appelloient *faux* ou *bâtards*. Maladies que nous nommons aujourd'hui *légitimes*. IX. 367. *a.*

LEGS, (*Juriſpr.*) antiquité de l'uſage de faire des legs. Exemples tirés de l'ancien teſtament. De l'uſage des legs parmi les Hébreux. Chez les Romains, la loi des douze tables, tirée de celles d'Athenes, parle de teſtament & de legs. Cet uſage introduit anciennement dans les Gaules. Diſtinction de quatre ſortes de legs chez les Romains ; ſavoir, *per vindicationem*, *per damnationem*, *per ſinendi modum & per præceptionem*. IX. 367. *b.* Cette juriſprudence perfectionnée par Juſtinien. Maximes de juriſprudence ſur la matiere des legs. *Ibid.* 368. *a.*

Legs. Délivrance de legs. IV. 792. *b.* Tranſlation de legs. XVI. 555. *b.* De la tranſmiſſion pour legs. 557. *b.* Des acceſſoires dans les choſes léguées. *Suppl.* I. 111. *a*, *b.*

LÉGUME, (*Chym. Diete & Mat. médic.*) Deux différentes acceptions de ce mot. Les légumes ou herbes potageres ont peu de propriétés ſenſibles & diététiques communes. Les ſemences légumineuſes ont entr'elles la plus grande analogie : quels ſont ces légumes uſuels. IX. 368. *b.* Ces ſemences ſont du genre des farineux. D'où dépend la compoſition particuliere qui les ſpécifie. Propriétés diététiques de ces ſemences. Obſervations ſur l'opinion aſſez générale que ces légumes épaiſſiſſent les humeurs. Les légumes mangés verds & cruds ſont une aſſez mauvaiſe nourriture. Les légumes, ſoit ſecs, ſoit verds, mangés cuits, ſont plus faciles à digérer. *Ibid.* 369. *a.* Les légumes mangés avec les viandes ſont bons en général. Les peaux de légumes peuvent peſer à certains eſtomacs ; il convient de les rejetter. Obſervations ſur la qualité des eaux qui cuiſent le mieux les légumes. *Ibid. b.*

Légume. Uſage de la houille pour la culture de divers légumes, VIII. 324. *b.* & pour tuer les chenilles qui s'y attachent. *Ibid.* Des légumes néceſſaires à la ſubſiſtance d'une armée. XV. 583. *a.* Légumes farineux. *Suppl.* I. 915. *b.*

LEHMAN. Ses ouvrages de phyſique & de minéralogie. *Suppl.* II. 627. *a.*

LEIBNITZIANISME. (*Hiſt. de la philoſ.*) Réflexion ſur les grands philoſophes qui ont fait la gloire des derniers ſiecles. Hiſtoire de Leïbnitz. IX. 369. *b.* Ouvrage de Leïbnitz, intitulé, *Cæſarini Furſtenerii, de jure ſuprematûs ac legationis principum Germaniæ.* A quelle occaſion il le compoſa. *Ibid.* 370. *a.* Publication d'un ouvrage qu'il compoſa à Hanovre, intitulé, *Code du droit des gens.* Obſervations ſur ſon ouvrage intitulé, *ſcriptorum Brunſvicenſia illuſtrantium.* Theſe de Leïbnitz ſur les *cas perplexes en droit*, imprimée avec deux autres petits traités; l'un, *ſpecimen Encyclopediæ in jure;* l'autre, *ſpecimen certitudinis ſeu demonſtrationum in jure exhibitum in doctrinâ conditionum. Ibid. b.* Ouvrage qu'il dédia à l'électeur de Mayence: *Nouvelle méthode d'enſeigner & d'apprendre la juriſprudence, avec un catalogue des choſes à deſirer dans l'étude du droit.* Il donna dans le même tems ſon *projet pour la réforme générale du corps de droit.* Nouvelle édition qu'il donna du traité de Marius Nizolius de Berſello, *de veris principiis & verâ ratione philoſophandi contrà pſeudo-philoſophos*, avec une préface & des notes. Lettre qu'il publia, *de Ariſtotele recentioribus reconciliabili.* Théories du *mouvement abſtrait & du mouvement concret*, qu'il adreſſa à l'académie des ſciences & à la ſociété royale de Londres. *Ibid.* 371. *a.* Leïbnitz a diſputé à Newton l'invention du calcul différentiel, *voyez* CALCUL *différentiel*, & FLUXION. Il entreprit un ouvrage *de la ſcience de l'infini*, qu'il n'a pas achevé. Il propoſa des *machines pour l'épuiſement des eaux.* Il employa une partie de ſon tems & de ſa fortune à la conſtruction d'une *machine arithmétique. Ibid. b.* Ecrit de Leïbnitz, intitulé, *Sacro-ſancta Trinitas per nova inventa logicæ defenſa.* Autres ouvrages de ce philoſophe. Détails ſur ſa vie particuliere. *Ibid.* 372. *a.* Caractere & mœurs de Leïbnitz. Ouvrages à conſulter pour connoître plus à fond la vie, les travaux & le caractere de cet homme extraordinaire. *Ibid. b.* Principes des méditations rationnelles de Leïbnitz. *Ibid.* 373. *a, b.* Sa métaphyſique. *Ibid.* 374. *a, b. &c.* Ses principes de théologie naturelle. *Ibid.* 377. *a, b.* Expoſition des principes que Leïbnitz oppoſa à Clarke dans leur diſpute. *Ibid.* 378. *a.*

Principes du droit naturel, ſelon Leïbnitz. *Ibid. b.* Jamais homme peut-être n'a autant lu, autant étudié, plus médité que Leïbnitz; cependant il n'exiſte de lui aucun corps d'ouvrage. Ce qu'il a compoſé ſur le monde, ſur Dieu, ſur la nature, ſur l'ame, comportoit l'éloquence la plus ſublime. *Ibid.* 379. *b.*

Leibnitzianiſme. Eloge de Guillaume Godefroi, baron de Leïbnitz, par M. de Voltaire. IX. 380. *b.* Univerſité de ſon génie. I. 842. *b.* Rapports entre la philoſophie de Leïbnitz & celle des éclectiques. V. 273. *a.* Principes de la philoſophie leïbnitzieme dans celle de Jordan-Brun. VIII. 882. *b.* Métaphyſique de Leïbnitz. I. xxviij. *Diſc. prelim.* Son ſentiment ſur l'origine des ames. I. 330. *b.* Son harmonie préétablie: difficultés attachées à ce ſyſtême. II. 787. *b.* VI. 423. *a.* VIII. 53. *a, b.* 54. *a, b.* En quel cas Leïbnitz le propoſa: différentes attaques qu'il eſſuya. 54. *b.* De l'origine de nos idées, ſelon ce philoſophe. 490. *a.* Son ſyſtême ſur la liberté. IX. 469. *b.* Optimiſme de Leïbnitz. X. 25. *b. &c.* XI. 517. *a.* Comment il a attaqué le manichéiſme. X. 25. *b. &c.* Principe de continuité, ſelon Leïbnitz. IV. 116. *a, b.* Obſervations ſur ſon calcul des infiniment petits. 985. *b.* 988. *b.* Examen de la queſtion, s'il eſt l'inventeur du calcul différentiel. 988. *b.* Son ſentiment ſur l'eſpace. V. 950. *b.* Sur les forces vives & les forces mortes. VII. 112. *b.* Ecrit de Leïbnitz ſur la ligne iſochrone. VIII. 926. *b.* Ses controverſes avec M. Bernoulli, ſur les logarithmes. IX. 632. *b.* Son hypotheſe ſur les variations du barometre. II. 82. *b.* Comment il a prétendu déterminer les loix que ſuit la lumiere. 789. *a.* Son ſentiment ſur la formation des montagnes. X. 675. *b.* Eſſais de Leïbnitz pour introduire des caracteres réels, au lieu des caracteres nominaux dont on fait uſage. II. 646. *a.* Caracteres chinois déchiffrés par ce ſavant. III. 342. *b.* Projet d'une langue univerſelle qu'on lui a attribué. IX. 268. *a.* Ce philoſophe mis au rang des phyſiologiſtes. *Suppl.* IV. 352. *b.*

LEICESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale d'une province du même nom. Ses révolutions. *Suppl.* III. 721. *a.* Son état préſent. *Ibid. b.*

LEICESTERSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Qualité du pays. Ses rivieres. Hall (*Joſeph*), ſir Edouard Leigh & Thomas Marſchall étoient du comté de Leiceſter: obſervations ſur ces ſavans & ſur leurs ouvrages. IX. 379. *b.*

Leiceſtershire. Ses bornes & ſon étendue. Qualité & productions du pays. Occupations & commerce des habitans. Sa population. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEIGH, (*Edouard*) IX. 380. *a.*

LEIGNEUX, (*Géogr.*) village de Forez. Chapitre de chanoineſſes régulieres de l'ordre de S. Benoît, établi dans ce lieu. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEINSTER, LAGÉNIE, (*Géogr.*) province de l'Irlande. Son étendue; ſes rivieres. Productions du pays. Archevêchés, évêchés & villes de cette province. Peuples anciens qui l'habitoient. Changemens ſucceſſifs arrivés dans ce pays. IX. 380. *a.*

LEIPSIC, (*Géogr.*) diverſes obſervations ſur cette ville d'Allemagne. Des gens de lettres nés dans Leipſic. Obſervations ſur les Carpzoves, IX. 380. *a.* les Ettmuller, pere & fils; Jean-Albert Fabricius, les Jungerman freres, les Menken, pere, fils & petit-fils; Chriſtiern Thomaſius & Leïbnitz. Eloge de Leïbnitz, par M. de Voltaire. *Ibid. b.*

LEIPSIC, *cercle de*, (*Géogr.*) canton d'Allemagne, dans la haute-Saxe. Différens lieux & terres ſeigneuriales qu'il renferme. Qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 721. *a.*

Leipſic. Détails ſur les foires de cette ville; ſur ſes monnoies d'uſage dans le commerce, & ſur ſes lettres de change. *Suppl.* III. 721. *a.*

LEIRAC, (*Géogr.*) petite ville de Guyenne, patrie de Mathieu Larroque. Ses ouvrages. IX. 380. *b.*

LEIRIA, (*Géogr.*) ville de Portugal, patrie d'un des grands poëtes de ce royaume, Lobo Rodrigues Franciſco. Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. IX. 381. *a.*

LEITENBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de haute-Saxe. Obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 721. *b.*

LEITURGES, (*Antiq. grecq.*) perſonnes d'un rang & d'une fortune conſidérable chez les Athéniens. Leurs obligations envers la république. IX. 381. *a.*

LELEBA, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *b.* 774. *a, b.*

LELEGES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuple d'Aſie. Caractere de ce peuple. Peuples du Péloponneſe, appellés du même nom. IX. 381. *b.*

LÉMAN, *le lac*, (*Géogr.*) figure de ce lac. Sa ſituation. IX. 381. *a.* Sa longueur & ſa largeur. Etendue de ſa ſurface. Obſervations ſur ſa profondeur. Trombes obſervées ſur ce lac. Eſpece de flux & de reflux qu'on y remarque. Saiſons où il croît & où il décroît. Divers avantages de ce lac. Eloge qu'en fait M. de Voltaire. *Ibid. b.*

Léman, lac. Rocher dans ce lac conſacré au dieu Neit. XI. 146. *a.* Beauté de ſes environs. XVI. 861. *a, b.* Chûte d'une montagne du Vallais dans le lac Léman. XV. 941. *a.* Trombe vue ſur ce lac. XVI. 692. *a.* Poiſſon de ce lac, appellé *ferra.* VI. 542. *a.* Truites qu'on y pêche. XVI. 727. *b.*

LÉMAURE, (*Mademoiſelle*) actrice de l'opéra. IV. 651. *b.*

LÉMÉRY, (*Nicolas*) obſervations ſur ce chymiſte & ſur ſes ouvrages. III. 437. *a.* XIV. 395. *a.* Son ſentiment ſur le feu, III. 26. *b.* ſur la chaleur. 31. *a.*

LÉMÉRY, (*Louis*) fils du précédent; anatomiſte, *Suppl.* I. 404. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *b.* Sa diſpute avec M. Winſlow ſur la production des monſtres. X. 671. *b.*

LEMGOW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Weſtphalie. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Kœmpfer (*Engelbert*), né dans cette ville. IX. 382. *a.*

LEMMA, (*Botan.*) plante aquatique. Ses noms botaniques. Caracteres de ce genre de plante. IX. 382. *a.* On n'en connoît qu'une eſpece. *Ibid. b.*

LEMME, (*Mathém.*) propoſition préparatoire pour en prouver un autre. Ce qui caractériſe le lemme, c'eſt que la propoſition qu'on y démontre n'a pas un rapport immédiat & direct au ſujet qu'on traite actuellement. IX. 382. *b.*

LEMNISCATE, (*Géom.*) courbe qui a la forme d'un 8 de chiffre. Exemple. Tout lemniſcate eſt néceſſairement du quatrieme degré au moins. La lemniſcate eſt quarrable. IX. 382. *b.*

LEMNISQUE, (*Litt.*) eſpece de couronne de fleurs, récompenſe que recevoit le gladiateur pluſieurs fois victorieux. IX. 382. *b.*

LEMNIUS, (*Lævinus*) médecin. XVII. 719. *a.*

LEMNOS, (*Géogr.*) iſle de la mer Egée. Elle n'avoit que deux villes. Sa capitale Hephæſtia eſt le nom grec de Vulcain, à qui l'iſle étoit conſacrée. Chûte & ſéjour de ce dieu dans cette iſle. Pourquoi l'on a feint qu'il y fixa ſon établiſſement avec ſes cyclopes. La fable de Vulcain connue encore aujourd'hui des habitans de cette iſle. Des vertus de la terre lemnienne. Peines de Vulcain dans Lemnos. Loi de police fort ſinguliere, à laquelle donnerent lieu les ſauterelles dont cette iſle étoit ſouvent ravagée. Culte en l'honneur des oiſeaux qui les détruiſent. Paſſage de Pline ſur ce ſujet. Hiſtoire de deux maſſacres commis anciennement dans Lemnos. IX. 383. *a.* Cette iſle conquiſe par les Athéniens. Effets de la vengeance de Vénus, qui n'étoit point honorée des Lemniens. Minerve, Diane & Bacchus avoient des autels à Lemnos. Ses vignes, ſon labyrinthe. Révolutions de cette iſle, depuis la chûte de l'empire grec, *voyez* STALYMENE. Philoſtrate, littérateur, étoit de Lemnos. *Ibid. b.*

Lemnos. Labyrinthe de cette iſle. IX. 150. *a.*

LEMNOS, *terre de*, (*Minéralog.*) terre bollaire de l'iſle de Lemnos. On en compte trois eſpeces. Caracteres & propriétés de ces eſpeces. Lieu unique de Lemnos, où ſe trouve la plus eſtimée des trois. IX. 383. *a. Voyez* SIGILLÉES, (*terres*).

LÉMURES, (*Hiſt. anc.*) génies malfaiſans, ou ames des morts qui revenoient tourmenter les vivans. Fêtes inſtituées à Rome pour les chaſſer. Quel étoit le meilleur moyen de les écarter des maiſons. Diſtinction que les anciens faiſoient entre les lares familiers & les lémures. Etymologie du mot *lémures*. IX. 384. *a*.

LÉMURIES, (*Hiſt. anc.*) fête qu'on célébroit à Rome. Son origine. Détails ſur cette fête & les cérémonies qui s'y pratiquoient. IX. 384. *a*. Sur l'uſage que les anciens faiſoient des feves pour évoquer les morts, *voyez* FEVE.

LENCLOS, (*Ninon*) V. 785. *b*.

LENE, lac d'Irlande. IX. 699. *a*.

LÉNÉES ou *Lénéennes*, (*Litt.*) fêtes qu'on célébroit dans l'Attique en l'honneur de Bacchus. Prix de poéſie, diſputés dans ces villes. IX. 384. *b*.

LÉNÉON, (*Litt.*) mois des anciens Ioniens. Recherches ſur le tems de l'année où tomboit ce mois. IX. 384. *b*.

LENGLET *du Freſnoy*, (*Nicolas*) ſon éloge. VI. ij. iij. *Préface*.

LÉNITIF, *électuaire*, (*Pharm. Mat. médic.*) maniere de le préparer, ſelon la pharmacopée de Paris. Propriété de ce purgatif. IX. 384. *b*.

LENNEP, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Weſtphalie, la premiere du duché de Berg. Religion des habitans. Leur commerce. *Suppl.* III. 721. *b*.

LENOX, (*Géogr.*) province d'Ecoſſe. Pourquoi elle eſt appellée *Lenox*. Ses productions. IX. 385. *a*. *Voyez Suppl.* II. 743. *a*.

LENS, (*Géogr.*) ville de France, en Artois. Vers de Deſpréaux, par leſquels a été immortaliſé la gloire dont ſe couvrit le prince de Condé en 1648, dans la bataille de Lens, contre les Eſpagnols. IX. 385. *a*.

LENTE, *fievre*, VI. 736. *b*. Celle qui accompagne le maraſme. *Suppl.* I. 681. *a*. De l'uſage du lait dans cette maladie. IX. 203. *a*.

LENTIBULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante aquatique. Deux eſpeces de ce genre: lieux où elles ſe trouvent. Botaniſtes qui les ont obſervées. Pourquoi cette plante a été nommée *lentibulaire*. IX. 385. *b*.

LENTICULAIRES, *pierres*, (*Minéral.*) leurs noms latins. Deſcription de ces pierres. Pierres de cette eſpece, appellées *numiſmales* (*voyez* ce mot). Divers ſentimens des naturaliſtes ſur la formation des pierres lenticulaires. IX. 385. *b*. Divers endroits de l'Europe où on les trouve. Différens noms qu'on leur a donnés, ſuivant les différens aſpects qu'elles préſentoient. Mine de fer en petites maſſes, ſemblables à des lentilles, qui ſe trouve en Suede dans le lac d'Aſnen. Pyrites lenticulaires. *Ibid.* 386. *a*.

LENTICULAIRE, *couteau*, (*Chirurg.*) IV. 406. *a*.

LENTICULAIRE, *verre*, (*Optiq.*) XVII. 97. *b*. *Voyez* LENTILLE.

LENTILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 386. *a*. Deſcription de la petite & de la grande lentille de terre. On en ſeme beaucoup dans les champs. Peuples qui s'en nourriſſent. On les eſtimoit beaucoup dans la Grece. Deſcription de la lentille de marais. Lieux où elle ſe trouve. Eſpece d'oiſeau qui s'en nourrit. *Ibid. b*.

LENTILLE, (*Diete & Mat. médic.*) mauvais effets des lentilles, ſelon Riviere & ſelon les anciens médecins: ſentiment des modernes ſur ce ſujet. IX. 386. *b*. La premiere décoction des lentilles eſt laxative, ſelon Galien, & la ſeconde aſtringente. Vice qu'on peut reprocher à leur écorce. Obſervations ſur l'uſage de la décoction de lentilles dans la petite vérole & dans la rougeole. *Ibid.* 387. *a*.

LENTILLE *de marais*, (*Mat. médic.*) ſes uſages extérieurs. IX. 387. *a*.

LENTILLE *d'eau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 387. *a*.

LENTILLE *d'eau, la grande*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 387. *a*.

LENTILLES, (*Médec.*) petites taches rouſſeâtres répandues ſur la peau. Comment elles ſe forment. Pourquoi l'on trouve plus de lentilles autour du nez qu'ailleurs. On ne peut guere trouver un remede ſûr pour en garantir. Quel eſt le meilleur remede, ſelon M. Homberg. IX. 387. *b*. *Voyez* ROUSSEUR.

Lentilles. Comment on peut remédier à ces taches de rouſſeur qui viennent du hale. V. 769. *b*. XVII. 336. *a*.

LENTILLE, (*Optiq.*) différence entre les lentilles & les verres lenticulaires; lentilles ſoufflées, leur imperfection; lentilles travaillées. Petiteſſe extrême dont on a trouvé le moyen de les faire. Combien elles groſſiſſent les objets: maniere de les travailler. IX. 387. *b*. Troiſieme eſpece de lentille, formée par une goutte d'eau. Formule générale pour trouver le foyer d'une lentille. *Ibid.* 388. *a*. Différens cas dans leſquels les rayons ſortent d'une lentille divergens ou paralleles. Lentille appellée *loupe*. Pourquoi les lentilles à deux ſurfaces convexes ont le pouvoir de groſſir les objets. Auteurs qui ont donné des formules pour le foyer des lentilles. *Ibid. b*. *Voyez* la conſéquence de la formule du P. Malebranche aux mots *Méniſque*, *Verre*, *&c*.

Lentille, *voyez* VERRE *ardent*. I. 623. *b*. 626. *a*, *b*. Lentille convexe de Tſchirnhauſen: ſes effets. *Ibid.* Lentilles d'eau glacée. *Ibid. b*. Axe d'une lentille. I. 905. *b*. Du foyer des lentilles. VII. 263. *a*. De la propriété de groſſir les objets par les lentilles. 966. *b*. Des lentilles microſcopiques. X. 491. *b*. 492. *a*, *b*. Réfraction des rayons dans les lentilles convexes & concaves. XIII. 897. *b*. De la maniere de travailler les verres convexes, d'en déterminer le foyer, du tems de l'invention des verres lenticulaires propres à aider les vues affoiblies. XVII. 94. *a*, *b*. — 98. *b*. — *Voyez* auſſi CONVEXE, *verre*.

Lentille. Deſcription d'une machine propre à tailler & polir les lentilles paraboliques, hyperboliques & elliptiques. *Suppl.* III. 721. *b*. *Voyez planch. 1. d'Optique*, *Suppl.*

LENTILLE, (*Horlog.*) deſcription. IX. 388. *b*.

LENTILLE, (*Poids*) poids de la lentille des Romains. VII. 832. *b*.

LENTISQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante: lieux où cet arbre croît naturellement. Sa deſcription. Soins de culture. Maniere de le multiplier. Divers uſages de la réſine qu'on tire de cet arbre par inciſion. Huile qu'on tire de ſes fruits. Propriété de ſon bois. Différentes eſpeces de ce genre. IX. 389. *a*. Lieu où on les cultive pour en tirer le maſtic. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b*.

Lentiſque, qui produit le maſtic. X. 180. *b*. De l'entretien de cet arbre. 181. *a*. Lentiſque du Pérou, appellé *mole*. 630. *b*. 631. *a*. *Voyez* PISTACHIER.

LENTISQUE, (*Mat. médic.*) vertus médicinales de ſon bois. Décoction de ce bois, célébrée ſous le nom d'*or potable végétal*. Maladies qu'on a cru qu'il pouvoit guérir. Vertus des cure-dents faits du bois de lentiſque. Propriétés de l'eau diſtillée de ce bois, & de l'huile qu'on tire par infuſion & par décoction avec ſes baies. IX. 389. *b*. Sur le maſtic que cet arbre fournit, *voyez* MASTIC.

LENTZBOURG, (*Géogr.*) petite ville de Suiſſe. Obſervations ſur le château. Puits taillé dans le roc. Etendue & richeſſe du bailliage. IX. 389. *b*.

Lentzbourg. Les Bernois la conquirent en 1415. Son gouvernement & ſes privileges; ſes fabriques & ſon commerce. *Suppl.* III. 722. *a*.

LEOBSCHUTZ ou *Lubſchutz*, (*Géogr.*) ville de la haute-Siléſie. Sa religion. Productions de ſes environs. Ravages qu'ils eſſuyerent pendant la guerre de trente ans. *Suppl.* III. 722. *a*.

LEOCHARÈS, ſculpteur. XIV. 821. *a*.

LÉOCOCROTTE, (*Hiſt. nat. Fabul.*) deſcription que Pline a donnée de cet animal, dont l'exiſtence eſt très-ſuſpecte, ou, pour mieux dire, fabuleuſe. IX. 389. *b*.

LEOGANE, (*Géogr.*) ville & plaine de l'Amérique. Etendue & deſcription de cette plaine. Ses productions. Chaleurs qu'on y éprouve. Mauvaiſes qualités de l'air. IX. 390. *a*.

Léogane. Deſcription de cette ville. Sa ſituation. Etat floriſſant où elle fut autrefois. Tremblement de terre qu'elle a eſſuyé en 1770. Sucreries de la plaine. Population de la plaine & des hauteurs qui compoſent le quartier de Léogane. Son étendue. Qualité du pays & du climat. Principales productions de ce quartier. *Suppl.* III. 722. *b*.

LEON, (*Géogr.*) ancienne ville de France dans la baſſe Bretagne. Fondateur & premier évêque de cette ville. Etendue de l'évêché de Léon. Situation de la ville. IX. 390. *a*.

LEON, (*Géogr.*) province d'Eſpagne. Diverſes obſervations ſur cette province. IX. 390. *a*.

LEON, *royaume de*, (*Hiſt.*) mis à l'interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. VIII. 816. *b*.

LEON, *Saint-Pol-de*, (*Géogr.*) *voyez* SAINT, &c.

LEON, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Fondation & premier nom de cette ville. Obſervations ſur ſon évêché & ſa cathédrale. Cette ville enlevée aux Maures en 722. Sa ſituation. IX. 390. *a*.

LEON, *le nouveau royaume de*, (*Géogr.*) dans l'Amérique. IX. 390. *b*.

LEON *de Nicaragua*, (*Géogr.*) ville de l'Amérique ſeptentrionale. Cette ville pillée en 1685. Sa ſituation. IX. 390. *b*.

LEON I, ou *Saint-Léon*, pape. Examen de ſes ouvrages & de ſa morale. XII. 346. *a*. Il refuſa le titre d'évêque univerſel. XI. 383. *b*. 384. *a*. XVII. 406. *b*.

LEON IV, pape. Eloge de ſa conduite durant le ſiege de Rome par les Sarraſins. IX. 867. *a*, *b*.

LEON IX, pape. Elu à Worms en 1048. XVII. 642. *a*.

LEON X, pape. Concordat dreſſé entre lui & François I. *Voyez* CONCORDAT & PRAGMATIQUE. Bureaux des indulgences ſous ce pape. VIII. 691. *a*. Célébrité de ſon ſiecle. 934. *a*. Paſſage de Paſquier ſur l'abus qu'il fit de ſon droit d'indulgences. XI. 933. *a*, *b*. Le temple de ſaint Pierre de Rome bâti par ſes ſoins. XIV. 524. *b*. Cas qu'il faiſoit de Tacite. XVI. 162. *a*.

LEON *l'ancien*, (*Hiſt. du bas emp.*) principaux événemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 722. *b*.

LEON *l'ancien*. Sort de la flotte qu'il envoya contre les Vandales. VI. 880. *a*.

LEON II ou *le jeune*, fils de Zénon & d'Ariadne, fille de Léon l'ancien. Courte durée de ſon regne, ſous la régence de Zénon, qui lui ſuccéda. *Suppl.* III. 723. *a*.

LEON III ou l'*Iſaurien*. Deſcription du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 723. *a*.

LEON *l'Iſaurien*. Bibliotheque, college & ſavans qu'il fait brûler dans Conſtantinople. V. 915. *a*. IX. 895. *a*.

LEON IV, fils de Conſtantin Copronyme, fut l'héritier de ſa puiſſance & de ſes vices. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 723. *b*.

LEON V ou l'*Arménien*. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 723. *b*.

LEON VI ou le *philoſophe*, fils & ſucceſſeur de l'empereur Baſile. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 723. *b*.

LEON *de Catanée*, (*Saint*) dit Thaumaturge. XVI. 223. *b*.

LEON, (*Louis de*) poëte Eſpagnol. *Suppl.* III. 821. *b*.

LEONARD, (*Paul*) ſa patrie & ſes ouvrages. VIII. 912. *a*.

LEONBERG, (*Conrard de*) XVII. 645. *b*.

LEONCE, (*Hiſt. rom.*) patrice d'Orient, du tems de Juſtinien II. Principaux événemens de ſa vie. Il force ſon maître d'abdiquer l'empire, & monte ſur le trône dont il eſt bientôt précipité. Sa fin malheureuſe. *Suppl.* III. 724. *a*.

LEONIDAS, roi de Lacédémone, ſon mépris pour la vie. Son éloge. IX. 158. *a*. Combat de ce roi contre les Perſes aux Thermopyles. XVI. 273. *b*. Lieu de ſa ſépulture. XV. 430. *b*. Fête en ſon honneur. IX. 390. *b*.

LEONIDE d'Alexandrie, chef des médecins épiſynthétiques. X. 462. *a*.

LEONIDÉES, (*Litt.*) fêtes inſtituées en l'honneur de Léonidas, roi de Sparte. Ses dernieres paroles à ſa femme avant que de partir pour les Thermopyles. IX. 390. *b*.

LEONIN, ſorte de vers, qui rime à chaque hémiſtiche. Exemple. Divers ſentimens ſur l'origine du nom *léonin* donné à cette ſorte de vers. IX. 390. *b*. Fauchet prétend que la rime léonine eſt la même choſe que ce que nous appellons *rime riche*. Poëme de Bernard de Cluni en vers léonins. Ces vers ſont admirés autrefois. *Ibid.* 391. *a*.

Léonin, *vers*. X. 669. *a*. Origine de cette ſorte de vers. XIV. 291. *a*. 436. *b*.

LEONINE *ſociété*. XV. 259. *b*.

LEONTERESE, (*Litholog. anc.*) eſpece d'agate, ainſi nommée par les anciens. Vertu imaginaire qu'ils lui attribuoient. Ses couleurs. Ce qui la rend précieuſe. IX. 391. *a*.

LEONTINI, (*Géogr.*) ancienne ville de Sicile. Auteur qui l'a décrite. Ses campagnes. Golfe Léontin. Médailles des anciens Léontins. IX. 391. *a*. *Voyez* LENTINI.

LEONTINS. On les a confondus avec les Leſtrigons. IX. 403. *a*.

LEONTIQUES, (*Littér.*) ou *mithriaques*; fêtes en l'honneur de Mithra. Pourquoi ces myſteres furent appellés *léontiques*. *Voyez* MITHRA & MITHRIAQUES. IX. 391. *b*.

LEONTIUS, ſculpteur. XIV. 821. *a*.

LEONTOPETALOIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Lieux où elle croît naturellement. IX. 391. *b*.

LEONTORIUS. *Voyez* CONRARD DE LEONBERGH.

LEOPARD, (*Hiſt. nat.*) deſcription de la robe du léopard. En quoi elle differe de celle du tigre. IX. 391. *a*.

Léopard. Décrit. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 9.

LEOPARD, (*Mat. médic.*) ſa graiſſe paſſe pour un bon coſmétique. Conſidérations qui doivent le rendre recommandable ſur la toilette des dames. IX. 392. *a*.

LEOPARD, (*Blaſon*) maniere de le repréſenter dans les armoiries. *Suppl.* III. 724. *a*. *Voyez* vol. II. des planch. Blaſon, pl. 5.

LEOPOL, (*Géogr.*) ville de Pologne. Diverſes obſervations ſur cette ville. IX. 392. *a*.

LEOPOL. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* III. 724. *a*. Eloge de Staniſlas Leczinski, roi de Pologne, né dans cette ville. Ses ouvrages. *Ibid. b*.

LEOPOLD *d'Autriche*, fils & ſucceſſeur de Ferdinand III, (*Hiſt. d'Allem. de Hongrie & de Boheme.*) trente-ſixieme empereur depuis Conrad I, trentieme roi de Hongrie, trente-ſeptieme roi de Boheme. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 724. *b*. — 726. *a*, *b*.

LEOPOLD. Etat de la Hongrie ſous ſon regne. VIII. 286. *a*. Il érige la Pruſſe ducale en royaume. XIII. 532. *b*. Siege de Vienne ſous ſon regne. XVII. 262. *b*. Caractere de cet empereur. 263. *b*.

Léopold, *code-*. III. 279. *b*.

LEOVIGILDE, roi des Viſigoths, (*Hiſt. d'Eſpagne.*) grand prince, habile général, légiſlateur, mais en même tems homme dur & ſévere, ennemi formidable : ami ſûr, allié fidele : ce prince réunit les qualités les plus oppoſées entr'elles. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* III. 727. *a*, *b*.

LEPANTE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Grece. Noms de cette ville en différentes langues. Sa ſituation. Temples célebres que les anciens Grecs avoient à Naupacte. Lieux ſacrés que les Grecs modernes, les Turcs & les Juifs y poſſedent. IX. 392. *a*. Révolutions de cette ville. *Ibid. b*. — *Voyez* NAUPACTE.

LEPANTE, *golfe de*, (*Géogr.*) différens noms que les auteurs lui ont donnés. Obſervations ſur ce golfe. Impôt ſur les marchandiſes qui en ſortent. Extrait du chapitre de la bataille de Lépante dans M. de Voltaire. Victoire de Lépante & conquête de Tunis par don Juan d'Autriche & les Vénitiens. IX. 392. *b*.

LEPAS, (*Conchyliolog.*) genre de coquillage. Signification & origine du nom de ce coquillage. IX. 392. *b*.

Lepas. Coquille de mer. IV. 189. *a*. X. 860. *b*. XI. 375. *b*. 396. *a*. XII. 167. *a*, *b*. Eſpece de ce genre, appellée *concholepas*. *Suppl.* II. 537. *a*.

LEPIDIUM, (*Botan.*) *voyez* PASSERAGE.

LEPIDOPTERES, (*Inſectol.*) le chevalier Linnæus a diſtribué les inſectes en ſept ordres, dont l'un des plus curieux, & qui orne le plus un cabinet, eſt celui des lepidopteres. Caracteres des inſectes de cet ordre qui comprend les papillons, les phalenes, les teignes, les ſphinx, & tous les pterophores, auxquels le vulgaire donne indiſtinctement le nom de papillons. Pouſſiere colorée dont leurs ailes paroiſſent couvertes. Examen microſcopique de cette eſpece d'écailles dont cette pouſſiere eſt compoſée. *Suppl.* III. 728. *a*. Deſcription des lepidopteres & de leurs différentes parties. *Ibid. b*. Leur claſſification. Imperfection qui reſte encore dans cette diſtribution. Méthode de Linnæus. *Ibid.* 729. *a*. Méthode de Geoffroi. *Ibid. b*. *Voyez* VIII. 786. *a*.

LEPIDUS, (*M. Æmilius.*) Voyez ſon hiſtoire dans celle du ſecond triumvirat. XVI. 673. *a*, *b*. — 677. *a*. *Suppl.* I. 705. *a*. 707. *a*. Son caractere. XVI. 680. *b*. 681. *a*.

LEPONTII, (*Géogr. anc.*) ancien peuple aux confins de l'Helvetie, de la Rhétie & de l'Italie. Contrée qu'habitoient les Lépontiens, ſelon M. Sanſon. IX. 393. *a*.

LEPONTII, (*Géogr.*) obſervations ſur le pays habité par ce peuple. *Suppl.* III. 732. *a*.

LEPRE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Deux eſpeces principales de lepre; la lepre des Grecs & celle des Arabes, appellée *élephantiaſe*; *voyez* ce mot. Ces deux maladies & l'*impetigo* des Latins paroiſſent n'être que différens degrés de la même maladie. Cauſe des variétés qu'on obſerve dans les auteurs qui en ont parlé. Symptômes de cette maladie. Peuples qui y étoient autrefois ſujets. Rapports de la lepre avec la vérole. Maladie connue dans la Nigritie, fort analogue à la lepre. IX. 393. *b*. Le tems auquel on a ceſſé d'obſerver la lepre, eſt à-peu-près l'époque de la premiere invaſion de la vérole dans notre monde. Réflexions ſur ce ſujet. Obſervations ſur le ſentiment de ceux qui ont confondu la lepre avec la vérole, & celui de ceux qui en ont fait deux maladies totalement différentes. *Ibid.* 394. *a*. Cauſe du virus lépreux, ſelon les anciens. Contagion de cette maladie. Loix de Moyſe pour en prévenir la propagation. Hôpitaux de Saint-Lazare, bâtis pour donner retraite aux lépreux. Différentes manieres dont la lepre ſe communique. Eſpece de régime qui y diſpoſe. Différentes cauſes de cette maladie. *Ibid. b*. Exemple d'une vérole extérieurement ſemblable à la lepre. Il ſeroit peu dangereux de la confondre avec d'autres maladies cutanées. Malgré l'appareil effrayant de la lepre, elle eſt rarement mortelle. Les remedes contre cette maladie ſont plus ou moins efficaces, ſelon ſes différens degrés. Traitement de la lepre ſelon les anciens. *Ibid.* 395. *a*. Quels ſont les remedes qui lui conviennent le mieux. *Ibid. b*.

Lepre. Symptôme de cette maladie dans la rudeſſe & l'inégalité de la peau. I. 298. *a*. Comment la chair de cochon peut cauſer la lepre. III. 563. *a*. Différentes eſpeces de lepres, nommées albora. I. 246. *a*. Eléphantiaſe. V. 503. *a*, *b*. Malmort. IX. 948. *b*. Teigne. XVI. 7. *a*, *b*. Dartre lépreuſe qui parut à Rome ſous le regne de Claude. X. 343. *a*, *b*. Quelques-uns ont cru que la lepre des anciens répondoit à la vérole des modernes. XVII. 1. *a*.

LEPREUX, (*Hiſt.*) cérémonies qu'on obſervoit autrefois dans l'égliſe à l'égard des lépreux. *Suppl.* III. 732. *a*.

LEPREUX. Article de la loi moſaïque ſur ces malades, *Suppl.* III. 735. *a*.

LEPROSERIE ou *Maladrerie*, (*Hiſt.*) Matthieu Paris comptoit dix-neuf mille de ces hôpitaux dans la chrétienté. Legs de Louis VIII, en 1225, aux maladreries de ſon royaume. La lepre originaire d'Egypte. De quelle maniere Moïſe en traite. Comment cette maladie ſe manifeſte en Orient & dans la Paleſtine. Lepre des eſclaves en Nigritie. IX. 395. *a*. Cette maladie apportée en Italie par les ſoldats de Pompée. Loi de Rotharis, roi des Lombards, pour en arrêter les progrès. La lepre renouvellée en Italie par les conquêtes des empereurs Grecs, & répandue enſuite par les croiſades dans tous les pays de l'Europe. Epoque de l'établiſſement des léproſeries. Pourquoi cette maladie dura longtems parmi le petit peuple. *Ibid.* 396. *b*.

Léproſerie. V. 503. *b.* X. 482. *b.* Deſcription qu'en fait Milton. IX. 940. *a.*

LEPROTTI, (*Antoine.*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *b.*

LEPTE, (*Monn. anc.*) monnoie de cuivre qui avoit cours dans Athenes. Sa valeur. Dans l'évangile ſelon S. Marc, chap. XII. ℣. 42, il eſt dit que la pauvre veuve mit deux leptes dans le tronc. *Suppl.* III. 732. *b.*

LEPTINES ou *Leſtines*, (*Géogr.*) lieu du Hainaut, dans le dioceſe de Cambrai. Conciles qui s'y ſont aſſemblés. Monnoie ancienne de ce lieu. Chartre datée de Leptines. *Suppl.* III. 732. *b.*

LEPTIS, (*Géogr. anc.*) grande Leptis : comment elle eſt nommée ſur les médailles. Évêque de Leptis. Petite Leptis, auſſi épiſcopale. IX. 396. *a.* Autres noms de ces deux villes. *Ibid. b.*

LEPTURE, eſpece d'inſecte. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 76.

LEPTURGUS, (*Litt. grecq.*) ſorte d'ouvrier chez les anciens. Ouvrages où il eſt parlé de ces robes de gaze que faiſoient ces ouvriers. *Voyez* GAZE DE COS. IX. 396. *a.*

LEPUNTII. *Voyez* URSEREN-THAL.

LEQUIOS, LIQUIOS ou RIUKU, (*Géogr.*) iſle de l'Océan oriental. Langage de ces inſulaires. Leur commerce avec les Japonois. IX. 396. *b.*

LERAMBERT, (*Louis*) ſculpteur. XIV. 831. *a.*

LERIDA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Sa ſituation. Nom que lui donnoient les anciens. Comment elle ſe rendit célebre dans l'antiquité. IX. 396. *b.*

LERINA, (*Géogr.*) deſcription de cette iſle. Auteurs anciens qui en ont parlé. Retraite qu'elle a fournie à pluſieurs moines. *Suppl.* III. 732. *b.*

LERINS, *les iſles de*, (*Géogr.*) deux iſles ſur la côte de Provence. Deſcription de ces iſles, dont l'une s'appelle l'iſle Sainte-Marguerite, & l'autre l'iſle Saint-Honorat. Origine de ce dernier nom. IX. 397. *a.*

LERNE, (*Géogr. anc. Myth. & Litt.*) marais du Péloponneſe. Evénemens qui l'ont rendu célebre. Ce qu'on doit entendre par l'hydre dont Hercule triompha. Expreſſion proverbiale à laquelle les purifications de ce marais donnerent lieu. Riviere dans laquelle il s'écouloit. Ville appellée Lerne. Obſervations faites ſur les lieux par M. Fourmont. IX. 397. *a.*

Lerne, hydre de. VIII. 368. *a.*

LERNÉES, (*Litt.*) fêtes célébrées à Lerne, en l'honneur de Bacchus & de Cérès. IX. 397. *a.* Bois conſacré à cette déeſſe. *Ibid. b.*

LEROS, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée. Mauvaiſe réputation de ſes habitans. Epigramme qui l'atteſte. IX. 397. *b.*

LEROT, (*Zoolog.*) rat dormeur, un peu plus petit que le loir. Sa deſcription. En quoi il differe du loir. Lieux qu'il habite. Sa nourriture. Ses proviſions. Son état durant le froid. Portées de la femelle. Mauvaiſe odeur du lérot. Lieux où cet animal ſe trouve. IX. 397. *b.*

LESBOS, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée. Son étendue. Colonie que les Grecs y établirent. Ses divers noms. Leur origine. Ses villes. IX. 397. *b.* Révolte des habitans de Mytilene contre les Athéniens pendant la guerre du Péloponneſe. Effets de cette révolte. Diverſes cauſes qui ont rendu fameuſe Lesbos. Les Lesbiens étoient les plus grands muſiciens de la Grece. Le muſicien Terpandre étoit de Lesbos. Autres illuſtres Lesbiens. Célébrité des vins de cette iſle. Comment Ariſtote ſe nomma un ſucceſſeur dans le Lycée. Différentes manieres dont les anciens ont célébré le vin de Lesbos. *Ibid.* 398. *b.* Autres productions de Lesbos dont Pline a parlé. Corruption des mœurs des Lesbiens. *Ibid. b.*

Lesbos, voyez METELIN. Exactitude des deſcriptions que Strabon a faites des villes de Lesbos. X. 463. *a.* Mytilene, ville principale de l'ancienne Lesbos. 926. *a, b.* 927. *a.*

LESBOS, *marbre de*, (*Hiſt. nat.*) IX. 398. *b.*

LESCAR, ou LASCAR, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. Sa fondation. Pourquoi on la nomma *Leſcourre.* Evêché de cette ville ; ſes privileges & ſes rentes. IX. 398. *b.*

LESCARBOT, (*Marc*) avocat au parlement de Paris. XVII. 189. *a, b.*

LESCHÉ, (*Littér.*) obſervations ſur le Leſché de Lacédémone. Viſite des enfans nouveaux-nés, qui ſe faiſoit dans ce lieu par les anciens de chaque tribu, qui décidoient de ſon ſort. IX. 398. *b.*

LESCHÉE, poëte grec. XIII. 606. *b.*

LESDIGUIERES, (*Géogr.*) bourg du Dauphiné, dioceſe de Gap. Son érection en duché. Eloge de François de Bonne, ſeigneur de Leſdiguieres. Généroſité dont il uſa envers ſon domeſtique qui avoit formé le deſſein de l'aſſaſſiner. *Suppl.* III. 733. *a.*

LESE-MAJESTÉ, *crime de*, (*Droit polit.*) Plus ce crime eſt horrible, plus il eſt eſſentiel de n'en point donner le nom à une action qui ne l'eſt pas. Si l'on examine le caractere des légiſlateurs qui ont étendu le crime de leſe-majeſté à tant de choſes différentes, on verra que c'étoient des uſurpateurs & des tyrans. Différens cas renfermés par la loi *Julia*, dans le nombre des crimes de leſe-majeſté. Tibere ſe ſaiſit de la loi *de majeſtate*, & l'appliqua à tout ce qui put ſervir ſa haine ou ſa défiance. IX. 399. *a.* Des ſonges mis au rang des crimes de ce genre. Des paroles indiſcretes ou peu reſpectueuſes, conſidérées comme matiere de ce crime. Manifeſte de la feue czarine, donné en 1740 contre la famille Dolgourouki. Réflexions ſur les écrits qui attaquent, ou le prince, ou les grands. Conduite de Céſar & de Trajan à l'égard des auteurs de libelles diffamatoires publiés contre leurs perſonnes. Rien ne fut plus fatal à la liberté romaine, que la loi d'Auguſte, qui fit regarder certains écrits comme objets du crime de leſe-majeſté. *Ibid. b.* Hiſtoire de la condamnation de Montgommeri en 1574. *Ibid.* 400. *a.*

LESE-MAJESTÉ, (*Juriſpr.*) crime de leſe-majeſté divine. Sa punition. On doit le regarder comme un cas royal. Crime de leſe-majeſté humaine. Son atrocité. Crime de leſe-majeſté, au premier, au ſecond chef. Extenſion des degrés de ce crime par quelques auteurs. Toutes ſortes de perſonnes ſont reçues pour accuſateurs en fait de ce crime, & on admet pour ſa preuve le témoignage de quelque homme que ce ſoit. IX. 400. *a.* Tous ceux qui en ont eu connoiſſance ſont regardés comme coupables. Le ſeul deſſein, en ce cas, eſt puni de mort. A qui appartient la connoiſſance de ce crime. Quelle en eſt la peine. Arrêts rendus contre Jean Chaſtel, qui avoit bleſſé Henri IV, & contre Ravaillac, pour le parricide par lui commis en la perſonne du même roi. A qui appartient la confiſcation pour crime de leſe-majeſté. Loix & auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Leſe-majeſté. Comment les Macédoniens puniſſoient ce crime. XII. 433. *a.* Crime de leſe-majeſté chez les Romains. IX. 20. *b.* Différens cas où l'on s'en rendoit coupable. XII. 338. *b.* Extenſion que Tibere donna à la loi de majeſté. XIV. 334. *b.* Duumvirs qui connoiſſoient de ce crime. V. 174. *a.* Crime de leze-majeſté en Angleterre. XVI. 523. *a.* Tache qu'il imprime dans ce royaume ſur les deſcendans de celui qui l'a commis. IV. 278. *b.* Crime de leſe-majeſté au premier, ſecond, troiſieme chef. III. 271. *a, b.* Confiſcation des biens du coupable. 854. *b.* Dénonciateurs de ce crime. IV. 778. *a.* Les enfans du coupable ſont auſſi punis. V. 654. *b.* Uſage établi de raſer la maiſon du coupable. XIII. 814. *a.*

LESGRET, maître écrivain. IX. 908. *a.*

LESION, (*Juriſpr.*) de la reſtitution que peuvent exiger un mineur & un majeur léſés. Léſion du tout au tout. Différentes maximes de juriſprudence ſur cette matiere. IX. 401. *a.* Loix à conſulter. *Ibid. b.*

LESKARD, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Cornouailles. Ses fabriques & ſon commerce. Autres obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 733. *a.*

LESLEY, (*Jean*) évêque de Roſſ en Ecoſſe. XIV. 374. *a, b.*

LESORA mons, (*Géogr.*) mont Loſere, ſur les confins du dioceſe de Mende & de celui d'Uzez. *Suppl.* III. 733. *a.*

LESSINA, ou LEPSINA, (*Géogr.*) nom moderne de l'ancienne Eleuſis. Deſcription de l'état préſent de cette ville & de ſes ruines. Monumens & inſcriptions que M. l'abbé Fourmont en a recueillis. IX. 401. *b.*

LESSIVE, (*Chym.*) on a coutume de ſpécifier les différentes leſſives par les noms des matieres qui ont été leſſivées. IX. 401. *a.*

Leſſive. De la maniere de leſſiver les cendres des plantes, I. 274. *a, b.* Cendres leſſivées des végétaux. II. 814. *a.* Maniere de leſſiver des cendres dont on veut tirer le ſel qu'elles contiennent. VI. 809. *a.*

LESSIVE *de linge*, (*Art méchan.*) deſcription détaillée de cette opération. IX. 401. *b.*

Leſſive, uſage des marrons en ce cas. X. 145. *b.* — *Voyez* BLANCHISSAGE.

LÉSSIVES *pour les blés*, (*Agric.*) *Suppl.* III. 215. *a, b. &c. Suppl.* IV. 50. *a.*

LESSIVE *des aiguilles*, (*Aiguillier.*) IX. 402. *a.*

LESSIVE. (*Jardin.*) Uſage qu'on peut faire en jardinage de l'eau qui ſort de la leſſive du linge. IX. 402. *a.*

Leſſive d'imprimerie. IX. 402. *a.*

LESSIUS, (*Léonard*) ſon ſentiment ſur l'inſpiration des écrivains ſacrés. VIII. 793. *b.*

LESSOE, (*Géogr.*) iſle de Danemarck. Son étendue. *Suppl.* III. 733. *a.*

LEST. (*Marin.*) Uſage du leſt. D'où dépend la quantité du leſt qu'on met dans un vaiſſeau. IX. 402. *a.* Bon leſt. Gros leſt. Vieux leſt. Leſt lavé. *Ibid. b.*

Leſt, d'un vaiſſeau. *Suppl.* I. 572. *b.* 573. *a, b.* Action de décharger le leſt. IV. 781. *a, b.*

LESTE, (*Gramm.*) il ſe dit d'un vêtement, d'une troupe, quelquefois des perſonnes. Acception de ce mot dans le figuré. IX. 402. *b.*

LESTOFF, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de

de Suffolk. Occupation des habitans. Elle n'a point d'égliſe dans ſes murs. *Suppl.* III. 733. *b.*

LESTRIGONS. (*Géogr. anc.*) Homere les met en Italie, aux environs de la ville de Lamus. Caractere d'Antiphatès qui y régnoit lorſqu'Ulyſſe y paſſa. IX. 402. *b.* Tous les Leſtrigons paſſoient pour mangeurs d'hommes. La ville de Lamus a pris dans la ſuite le nom de *Formies*. D'autres placent les Leſtrigons en Sicile, & les confondent avec les Léontins. Rapport de ces deux noms. Moyen de concilier ces deux ſentimens. *Ibid.* 403. *a.*

LETH, *Lethe* ou *Lath* (*Antiq. Anglo-Saxon.*) nom d'une portion ou meſure de terre dans les anciennes diviſions de l'Angleterre faites par Alfred. Idée de ces diviſions. Le leth étoit auſſi la juriſdiction d'un vicomte. IX. 403. *a.*

LETH. (*Comm.*) Différentes ſignifications de ce mot. Dans tout le nord, les vaiſſeaux s'eſtiment par leur charge ſur le pied de tant de leths, le leth peſant 4000 livres. Ce qui paſſe ordinairement pour un leth, lorſqu'il s'agit du fret d'un vaiſſeau, ſoit par rapport au poids, ſoit par rapport au volume de la marchandiſe. Poids du leth de grains en Hollande. Leth ou laſt d'Amſterdam. Laſt de froment, de ſeigle, d'orge. Leth de Pologne, de Suede & de Moſcovie, de Dantzik. Laſt ou leth d'Angleterre, celui d'Ecoſſe & d'Irlande. IX. 403. *b.* Laſt de Riga, de Copenhague, de Stockholm, & de Lubeck. Evaluation de quelques autres meſures d'Eſpagne, de Portugal, de Genes & de Marſeille avec le laſt d'Amſterdam. *Ibid.* 404. *a.*

LETHÆUS, (*Géogr. anc.*) quatre rivieres auxquelles les anciens ont donné ce nom. IX. 404. *a.* *Voyez* LETHÉ.

LÉTHARGIE, (*Médec.*) ſignification propre de ce mot. Ceux que les anciens appelloient *léthargiques*. Affection ſoporeuſe appellée aujourd'hui *léthargie*. Deſcription de cette maladie. Quelles ſont les perſonnes qu'elle attaque. IX. 404. *a.* Des cauſes de la léthargie. Exemple qui prouve qu'il y a des léthargies ſympatiques, qui ne dépendent d'aucune cauſe agiſſante immédiatement ſur le cerveau. Différence entre cette maladie & d'autres affections ſoporeuſes & non ſoporeuſes qui y ont quelque rapport. Prognoſtic. Traitement. *Ibid. b.*

Léthargie, diſtinguée du carus. II. 733. *b.* Sa cauſe. IV. 785. *b.* Frictions employées dans la léthargie. VIII. 306. *b.* Léthargie & phrénéſie compliquée. XVI. 781. *b.* *Voyez* ASSOUPISSEMENT.

LETHÉ, (*Mythol.*) fleuve d'oubli. Fiction des poëtes ſur ce fleuve. Quelle étoit, entre les diverſes rivieres du monde qui s'appelloient *Lethé*, celle qu'on regardoit comme le fleuve des enfers. IX. 405. *a.*

LETHÉ. (*Géogr.*) Deux fleuves autrefois de ce nom en Eſpagne. Crainte ſuperſtitieuſe des ſoldats de D. Brutus lorſqu'ils durent paſſer celui qui coule dans la Luſitanie. *Suppl.* III. 733. *b.* Voyez *Lethæus*.

LETHRABORG, (*Géogr.*) comté de Danemarck dans l'iſle de Seclande. Château qu'on y remarque. Sacrifice horrible que les habitans du pays offroient dans un temple de la déeſſe Herta. *Suppl.* III. 733. *b.*

LETTRES, (*Gramm.*) caracteres repréſentatifs des élémens de la voix. Divers ſentimens ſur l'étymologie du mot *littera*. Quelques différences dans l'organiſation intérieure des différens peuples ont fait que les élémens de la voix uſités dans une langue, ne ſont pas toujours les mêmes que ceux d'une autre. IX. 405. *b.* Il eſt impoſſible de faire connoître à quelqu'un par écrit, la prononciation exacte d'une langue étrangere. Il n'eſt plus poſſible d'imaginer un corps de lettres élémentaires qui ſoient communes à toutes les nations. Chaque langue doit donc avoir ſon corps propre de lettres élémentaires. Diſtinction des voyelles & des conſonnes. Obſervations ſur l'arrangement des lettres dans la table alphabétique. Principes qui peuvent ſervir de fondement au ſyſtême d'un nouvel alphabet. *Ibid.* 406. *a.* Des voyelles, de leur nombre & de la maniere dont il faudroit les diſpoſer. *Ibid. b.* Des articulations conſidérées dans leur cauſe & dans leur nature. Conſidérées dans leur cauſe, elles ſont ou labiales ou linguales ou gutturales. Conſidérées dans leur nature, elles ſont conſtantes ou variables. Syſtême figuré des articulations. *Ibid.* 407. *a.* Du nombre de lettres du nouvel alphabet. Utilité qu'il y auroit à donner aux lettres d'une même claſſe une forme analogue, & diſtinguée de la forme commune aux lettres d'une autre claſſe. Différence entre les caracteres & les élémens de la voix dont ils ſont les ſignes. *Ibid. b.* De l'attraction & de la permutation des lettres. Toutes les voyelles ſont commuables. *Ibid.* 408. *a.* Les conſonnes labiables ſont commuables entr'elles. Il en eſt de même de toutes les conſonnes linguales. De la permutation des conſonnes qui n'ont entr'elles aucun degré d'affinité. Ouvrages à conſulter pour connoître l'hiſtoire des lettres & la génération des alphabets qui ont eu cours, ou qui ſont aujourd'hui en uſage. *Ibid. b.*

Lettres. Invention des lettres. I. 295. *a.* Leur nombre n'eſt pas le même par-tout. IV. 54. *a.* C'eſt un abus d'avoir compris ſous le nom général de lettres, les ſignes & les choſes ſignifiées. XVII. 478. *a.* Ce que les lettres de l'alphabet romain ont de défectueux. I. 295. *b.* 296. *a.* Inconvénient attaché à la multiplication des lettres pour exprimer les différences proſodiques. XI. 295. *a.* Diviſion des lettres en voyelles & en conſonnes. IV. 51. *b.* Fondement de leur diviſion en labiales, linguales, palatiales, dentales, nazales & gutturales : diſtribution des lettres ſelon cette diviſion. 53. *b.* Les lettres d'une même claſſe, comme le *b* & le *p*, ſe changent facilement l'une pour l'autre. 54. *a.* *Voyez* à l'article de chaque lettre des détails ſur cette commutabilité de la prononciation des lettres, ſoit voyelles, ſoit conſonnes. *Suppl.* III. 131. *a*, *b.* Lettres initiales. VIII. 751. *a.* XV. 183. *a.* En quels cas elles doivent être majuſcules. VIII. 751. *a*, *b.* De l'uſage de ces dernieres. *Suppl.* III. 132. *a*, *b.* Lettres capitales. II. 631. *b.* Lettres euphoniques. VI. 209. *b.* Lettres muettes. X. 849. *a*, *b.* Lettres radicales. XIII. 753. *a.* — *Voyez* ALPHABET & CARACTERES.

LETTRES. (*Imprim.*) Diſtinctions que les imprimeurs établiſſent entr'elles. IX. 408. *b.*

Lettres de deux points. De l'uſage qu'on fait en imprimerie des lettres de deux, de trois, de quatre points. *Suppl.* III. 733. *b.*

LETTRE *capitale*, (*Ecrit. Imprim.*) anciens manuſcrits & premiers ouvrages d'imprimerie tous en lettres capitales. IX. 409. *a.*

LETTRE *griſe*, (*Imprim.*) IX. 409. *a.*

LETTRE *tremblée*, (*Ecriv.*) IX. 409. *a.*

LETTRES *grecques*, (*Gramm. Origine des langues*) Sentimens de Scaliger & de Marsham ſur l'origine des lettres grecques. IX. 409. *a.* Obſervations qui tendent à prouver que les Grecs n'ont pas tiré leurs lettres des caracteres phéniciens. *Ibid. b.*

Lettres grecques. De l'alphabet grec. I. 295. *b.* Comparaiſon de ces lettres avec les caracteres ſamaritains & hébreux. VIII. 77. *a.* *Voyez* CARACTERE.

Lettres latines : ce qu'elles ont de défectueux. I. 295. *b.* 296. *a.* Elles ont des preuves ſingulieres d'une relation directe avec les Orientaux. VIII. 77. *b.*

LETTRES. (*Littérat.*) De l'ancien uſage des lettres d'or. III. 403. *a.* Lettres onciales. XI. 473. *a.* XVII. 379. *a.* Lettres initiales qu'on nommoit *ſigles*. XV. 183. *a.* Lettres d'abréviation, *voyez* ce dernier mot. Lettres nundinales. XI. 284. *b.* Lettres numérales, *voyez* l'article particulier de chaque lettre de l'alphabet.

LETTRES, *les.* (*Encyclopéd.*) Les lettres & les ſciences proprement dites, ont entr'elles l'enchaînement, les liaiſons, & les rapports les plus étroits. Chez les Grecs, les lettres & les ſciences marcherent toujours d'un pas égal, & ſe ſervirent mutuellement d'appui. On vit les mêmes rapports établis ſous le regne d'Auguſte, & dans le ſiecle de Louis XIV. IX. 409. *b.* Les ſciences ne ſauroient ſubſiſter dans un pays, que les lettres n'y ſoient cultivées. Les principes des ſciences ſeroient trop rebutans, ſi les lettres ne leur prêtoient des charmes. Les ſciences de leur côté concourent à la perfection des lettres. Auſſi dans l'ancienne Grece, l'érudition polie, & le profond ſavoir faiſoient le partage des génies du premier ordre. *Ibid.* 410. *a.* Il en fut de même parmi les Romains. Avantages qu'une nation retire des progrès des lettres & des ſciences. *Ibid. b.*

Lettres, *voyez* LITTÉRATURE. Du ſecours que les lettres & les ſciences ſe prêtent mutuellement. XIV. 788. *a.* C'eſt faire une double injure aux belles-lettres & à la philoſophie, que de croire qu'elles puiſſent réciproquement ſe nuire ou s'exclure. VII. 769. *b.* Divers âges de lettres. XVII. 238. *a.* Etat des lettres en Orient depuis la deſtruction de l'empire d'occident, V. 915. *a*, *b.* & enſuite depuis le huitieme ſiecle juſqu'au tems de la priſe de Conſtantinople par les Turcs. VIII. 520. *a.* Hiſtoire de la renaiſſance des lettres en Occident. I. xx. *&c. Diſc. prélim.* V. 915. *b.* Cauſe de ce rétabliſſement des lettres. *Ibid.* Etat des lettres en Europe dans le ſeizieme & dix-ſeptieme ſiecle. XVI. 589. *b.* De l'amour des lettres. I. 368. *b.* De ceux qui dans la république des lettres ſont appellés *amateurs*. *Suppl.* I. 336. *a*, *b.* De l'étude des lettres. VI. 86. *a*, *b.* Avantages qu'elles procurent à celui qui les aime. VII. 796. *a.* Comment elles ont été cultivées chez les différens peuples : voyez les articles particuliers de ces peuples. Des cauſes qui contribuent ou qui nuiſent au progrès des lettres, *voyez* PROGRÈS. Des gens de lettres. VII. 499. *b.* Différence entre homme de lettres, littérateur, érudit. *Suppl.* III. 763. *b.* 764. *a.* Des belles-lettres, *voyez* HUMANITÉS. VII. 348. *a*, *b.*

LETTRE, *épitre*, *miſſive*. (*Littérat.*) Formules que les Grecs mettoient au commencement & à la fin de leurs miſſives. Lettre de Philippe à Ariſtote au ſujet de la naiſſance d'Alexandre. Lettre d'Alexandre à Ariſtote après la conquête de l'Aſie. IX. 410. *b.* Formules des Romains dans leurs miſſives, & particuliérement dans celles qu'on écrivoit aux empereurs, & que les empereurs ou les conſuls écrivoient. *Ibid.* 411. *a.*

Lettre. Différence entre lettre & épître. V. 821. *a.* Du ſtyle des lettres. V. 816. *a*, *b.* XV. 553. *a*, *b.* Adreſſe d'une lettre. 698. *b.*

LETTRES *des anciens.* (*Litterat.*) L'uſage d'écrire des lettres eſt auſſi ancien que l'écriture. Recueils de lettres de l'antiquité les plus eſtimés. De la collection des lettres de Cicéron. Leur nombre. IX 411. *a.* Diverſes conſidérations qui en montrent le prix. Comparaiſon de ces lettres avec celles de Pline, *Ibid. b.* & de Pline lui-même avec Cicéron. *Ibid.* 412. *a.* *Voyez* EPISTOLAIRE.

LETTRES *ſocratiques.* (*Littérat.*) Recueil de 35 lettres imprimé à Paris en 1637. Les ſept premieres ſont attribuées à Socrate, *&c.* Savans qui ont prouvé que ces lettres ne ſont point de ceux auxquels on les avoit d'abord attribuées. On les lit cependant avec plaiſir, parce qu'elles ſont bien écrites, ingénieuſes & intéreſſantes. Deux de ces lettres tranſcrites; l'une d'Ariſtippe à Antiſthene, d'un ſtyle tout ironique d'un bout à l'autre. IX. 412. *a.* La ſeconde eſt encore d'Ariſtippe écrite à ſa fille Arete, peu avant que de mourir. *Ibid. b.*

LETTRES *des empereurs.* (*Hiſt. rom.*) Secrétaires qui les écrivoient. IX. 854. *b.* Matiere ſur laquelle les empereurs écrivoient leurs lettres. XI. 849. *b.*

LETTRES *des modernes.* (*Genre épiſtol.*) Combien elles ſont inférieures à celles des anciens. Examen de la queſtion, ſi la lecture d'une lettre doit être retardée. IX. 413. *a.* Liberté que prennent en tems de guerre les miniſtres qui ont l'intendance des poſtes, de décacheter les lettres. *Voyez* au mot *Epiſtolaire* un jugement ſur quelques recueils de lettres de nos écrivains célebres. Lettres où l'on trouve de vives peintures de l'amour. Lettres, moitié vers, moitié proſe. *Ibid. b.*

LETTRE *de recommandation.* (*Style épiſtol.*) Celles de Cicéron en ce genre. Lettre de recommandation qu'Horace écrit à Tibere, en faveur de Septimius; cette lettre miſe ici ſous les yeux du lecteur. IX. 413. *b.* Lettre de Pline le jeune, à Maxime pour lui recommander un de ſes amis. *Ibid.* 414. *a.* *Voyez* RECOMMANDATION.

LETTRE *geminée.* (*Art numiſm.*) Exemple de ces lettres dans les médailles. IX. 414. *a.*

LETTRES. (*Juriſpr.*) Ce terme a pluſieurs ſignifications différentes. IX. 414. *a.*

Lettres d'abréviation d'aſſiſes. Lettres de chancellerie uſitées pour la province d'Anjou. IX. 414. *a.*

Lettres d'abolition. Différens effets de ces lettres, ſelon qu'elles ſont obtenues avant ou après le jugement. Leur effet eſt plus étendu que celui des lettres de rémiſſion. Lettres d'abolition générales ou particulieres. Crimes pour leſquels on n'accorde point de telles lettres. En quel tems & de quelle maniere l'impétrant les doit préſenter. IX. 414. *b.* *Voyez* ABOLITION.

Lettres d'affranchiſſement, d'amortiſſement, d'amniſtie, d'ampliation, de rémiſſion, d'annobliſſement. *Voyez* NOBLESSE PAR LETTRES. IX. 454. *b.*

Lettres d'anticipation. IX. 415. *a.*

Lettres d'appel. IX. 415. *a.*

Lettres apoſtoliques. IX. 415. *a.*

Lettres d'appel comme d'abus. IX. 415. *a.*

Lettres pour articuler faits nouveaux. IX. 415. *a.*

Lettres d'aſſiette. IX. 415. *a.*

Lettres d'attache. IX. 415. *a.*

Lettres d'attribution. IX. 415. *b.*

Lettres avocatoires. IX. 415. *b.*

Lettres de baccalauréat. IX. 415. *b.*

Lettres de bénéfice d'âge ou *d'émancipation.* IX. 415. *b.*

Lettres de bénéfice d'inventaire. IX. 415. *b.*

Lettres de bourgeoiſie. Comment la forme d'obtenir ces lettres eſt expliquée par l'ordonnance de Philippe-le-Bel, donnée en 1287. IX. 416. *a.*

Lettres de cachet. Quelle eſt la forme de cette ſorte de lettres. Par qui elles ſont portées à leur deſtination. Formalité obſervée en remettant ces lettres. Objet de ces lettres. Quel eſt le plus ancien exemple, en tant qu'elles ont été employées pour exiler quelqu'un. IX. 416. *a.* Du ſceau de ces lettres. Uſages anciens du ſcel ſecret. Le roi Jean donna en 1361 des lettres pour faire exécuter les ordonnances qui avoient fixé le prix des monnoies. Forme de ces lettres. *Ibid. b.* Il y avoit outre le ſcel ſecret, un autre cachet appellé *petit cachet du roi.* Le roi l'appliquoit quelquefois aux lettres-patentes. Origine du nom de *lettres de cachet.* Lettres qui devoient être ſcellées de ce petit ſignet ou cachet. Les lettres que le roi adreſſe à ſes cours, concernant l'adminiſtration de la juſtice, ſont toujours des lettres-patentes & non des lettres cloſes ou de cachet. *Ibid.* 417. *a.* Ordonnances qui ont défendu à tous juges d'avoir aucun égard aux lettres-cloſes ou de cachet. Exemples de quelques lettres de cachet regiſtrées au parlement. Déclaration du roi du 24 février 1673 ſur la préſentation des ordonnances, édits, déclarations, *&c.* aux chambres aſſemblées. *Ibid. b.*

Lettres canoniques. IX. 417. *b.*

Lettres de ceſſion. IX. 417. *b.*

Lettres de chancellerie. IX. 417. *b.*

Lettres de chancellerie. III. 116. *a*, *b.* Celles qui ſont ſcellées en couleur verte. XV. 218. *a.* Lettres de chancellerie ſubreptrices & obreptrices. XV. 571. *b.*

Lettre de change. Trois choſes qui doivent concourir pour former une lettre de change. IX. 417. *b.* Forme la plus ordinaire d'une lettre de change. Le contrat qui ſe forme par ces lettres entre les perſonnes qui y ont part, n'a pas été connu des anciens. De l'origine de l'uſage des lettres de change. *Ibid.* 414. *a.* Place du change dans la ville de Lyon. Place Lombarde à Amſterdam. Convention que Philippe-le-Bel fit en 1294 avec les marchands & changeurs Génois & Florentins. Origine de l'uſage des florins en France. Ce qu'on doit entendre par lettres de change dont les anciennes ordonnances font mention. *Ibid. b.* Quelle eſt la plus ancienne ordonnance où il eſt véritablement parlé de ces ſortes de lettres. Diſpoſitions de cette ordonnance. L'objet des juriſdictions conſulaires eſt entr'autres choſes de connoître du fait des lettres de change. Premiere ordonnance qui a établi des regles fixes pour l'uſage de ces lettres. Comment l'uſage de ces lettres s'eſt étendu des négocians aux gens d'affaire & de finances. Toutes les perſonnes qui endoſſent ou acceptent des lettres de change deviennent juſticiables de la juriſdiction conſulaire. Les eccléſiaſtiques ne peuvent ſe mêler du commerce de ces lettres. *Ibid.* 419. *a.* Du contrat qui ſe forme par le moyen d'une lettre de change. Cinq ſortes de termes ou échanges des paiemens de ces lettres. Articles contenus dans une lettre de change. *Ibid. b.* Diverſes maximes de juriſprudence ſur cette matiere. *Ibid.* 420. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Lettres de change : invention de ces lettres. III. 128. *a.* 693. *a.* IX. 25. *a.* De la date des lettres de change. I. 68. *b.* Réglement publié pour obvier à la facilité de les antidater. 500. *b.* De l'acceptation de ces lettres. 68. *a*, *b.* Maniere d'y mettre l'acquit. 112? *b.* Des protêts faute d'acceptation. XIII. 507. *a.* Lettres payables à vue. IX. 430. *a.* XVII. 571. *b.* Les lettres n'ont pas beſoin d'acceptation. I. 68. *a.* Lettres payables à vue, à jour préfix, à uſances, *&c.* VIII. 895. *a.* XII. 209. *b.* De ce qu'on entend par uſances. XVII. 521. *a.* Jours de grace dans le commerce des lettres. VIII. 895. *a.* Ordre & endoſſement dans les lettres de change. V. 650. *a.* XI. 609. *b.* Contrepaſſation d'ordre. IV. 139. *a.* Le dernier porteur a pour garans ſolidaires tous les endoſſeurs. V. 650. *a.* Des promeſſes de paſſer une lettre de change. XIII. 445. *b.* Signature des lettres de change par aval. I. 858. *a.* Ce qu'on entend par rechange en commerce de lettres. XIII. 847. *a.* Lettre de change adirée. I. 139. *a.* Négocier une lettre. XI. 76. *a.* Tirer une lettre. XVI. 345. *b.* Faire honneur à une lettre. VIII. 291. *a.* Billets de change. 254. *a*, *b.*

Lettres, en terme de commerce : lettres d'avis. I. 879. *a.* Lettres de voiture. XVII. 427. *b.* Livre des copies de lettres. IX. 616. *a.* Livre des ports de lettres. *Ibid.*

Lettres de chartre. IX. 420. *b.*

Lettres en commandement. IX. 420. *b.*

Lettres commendatices. IX. 420. *b.*

Lettres commendatices : leur origine. VII. 181. *b.* 182. *a.*

Lettres de commiſſion. IX. 420. *b.*

Lettres de committimus. IX. 421. *a.*

Lettres communicatoires. IX. 421. *a.*

Lettres de commutation de peine. IX. 421. *a.*

Lettres de compenſation. IX. 421. *a.*

Lettres de compulſoire. IX. 421. *a.*

Lettres de confirmation. IX. 421. *a.*

Lettres de créance. IX. 421. *a.*

Lettres pour cumuler le petitoire avec le poſſeſſoire. IX. 421. *a.*

Lettres de déclaration. IX. 421. *a.*

Lettres de dénication. IX. 421. *b.*

Lettres de déprécation. IX. 421. *b.*

Lettres de déſertion. IX. 421. *b.*

Lettres de diaconat. IX. 421. *b.*

Lettres de diſpenſe. IX. 421. *b.*

Lettres de docteur. IX. 421. *b.*

Lettres de don gratuit. IX. 421. *b.*

Lettres eccléſiaſtiques. IX. 421. *b.*

Lettres d'écolier-juré. IX. 421. *b.*

Lettres pour eſter à droit. IX. 422. *a.*

Lettres d'état. De l'origine de ces lettres. Dans les anciennes ordonnances elles ſont appellées *lettres de ſurſéance.* Anciennement pour jouir du bénéfice de ces lettres, il falloit que l'abſent ne fût pas ſalarié de ſon abſence. L'ordonnance de 1669 veut qu'on n'en accorde qu'aux perſonnes employées aux affaires importantes. IX. 422. *a.* Elles ne s'accordent ordinairement que pour ſix mois. Lettres débattues d'obreption & de ſubreption. De l'effet des lettres d'état. *Ibid. b.* Surſéance accordée aux officiers qui ont ſervi dans certaines guerres. *Ibid.* 423. *a.*

Lettres d'état ou *de contre-état.* IX. 423. *a.*

Lettres d'évocation. IX. 423. *a.*

Lettres exécutoires. IX. 423. *a.*
Lettres en ferme, ſelon la coutume de Cambreſis. IX. 423. *a.*
Lettres formées. IX. 423. *b.*
Lettres formées, en uſage chez les premiers chrétiens. VII. 181. *b.*
Lettre de France. IX. 423. *b.*
Lettres de garde-gardienne. IX. 423. *b.*
Lettres de grace. IX. 423. *b.*
Lettres d'honoraire. IX. 424. *a.*
Lettres d'hypotheque. IX. 424. *a.*
Lettres de juſſion. Deux novelles de Juſtinien où il eſt parlé de lettres de juſſion. IX. 424. *b.*
Lettres de juſtice. IX. 424. *b.*
Lettres de légitimation. IX. 424. *b.*
Lettres de licence. IX. 424. *b.*
Lettres lombardes. IX. 424. *b.*
Lettre lue. IX. 424. *b.*
Lettres de majorité. IX. 424. *b.*
Lettres de main ſouveraine. IX. 424. *b.*
Lettres de maître-ès-arts. IX. 424. *b.*
Lettres de maîtriſe. IX. 425. *a.*
LETTRES *de maîtriſe.* (*Police*) Réflexions ſur ces lettres. La raiſon ne favoriſe en aucune maniere l'idée d'obliger les artiſans de prendre de telles lettres, & de payer tant au roi qu'aux communautés un droit de réception. Conjecture ſur l'origine des communautés. Origine des abus des lettres de maîtriſe ſous Henri III. IX. 425. *a.* Création de nouvelles places de maîtres dans chaque communauté ſous Louis XIV. Permiſſions accordées aux communautés d'emprunter, de lever ſur les récipiendaires & les marchandiſes, les ſommes néceſſaires pour rembourſer ou payer leurs intérêts. Inconvéniens émanés de ces permiſſions. Divers maux cauſés par les ſtatuts de M. Colbert, concernant les lettres de maîtriſe. Biſarreries ſingulieres renfermées dans ces ſtatuts. *Ibid. b.*
Lettres de marque ou *de repréſaille.* IX. 426. *a.*
Lettres de mer. IX. 426. *a.*
Lettres miſſives. IX. 426. *a.*
Lettres de mixtion, ſelon la coutume de Normandie. IX. 426. *a.*
Lettres monitoires ou *monitoriales.* IX. 426. *a.*
Lettres moratoires, en Allemagne. X. 703. *b.*
Lettres de naturalité. IX. 426. *a.*
Lettres obreptrices. XV. 571. *b.*
Lettres pacifiques. IX. 426. *b.*
Lettres d'érection en pairie. IX. 757. *b.*
Lettres de pardon. IX. 426. *b.*
Lettres de pareatis. IX. 426. *b.*
Lettres-patentes. Elles n'étoient déſignées anciennement que ſous le terme de *lettres royaux.* On appelloit anciennement *charte* ce que nous appellons *lettres-patentes.* IX. 426. *b.* Premieres lettres ainſi qualifiées. Premier exemple de la diſtinction de ces lettres d'avec les lettres cloſes ou de cachet. Lorſque nos rois commencerent à uſer de différens ſceaux, le grand ſceau fut réſervé pour les lettres-patentes. Quel fut l'uſage du ſcel ſecrêt ou contre-ſcel. Enregiſtrement des lettres-patentes au parlement. *Ibid.* 427. *a.*
Lettres de la pénitencerie de Rome. IX. 427. *a.*
Lettres perpétuelles, ſelon la coutume de Bourbonnois. IX. 427. *a.*
Lettres préceptoriales. IX. 427. *a.*
Lettres de prêtriſe. IX. 427. *a.*
Lettres de privilege. IX. 427. *a.*
Lettres de rappel de ban. IX. 427. *a.*
Lettres de rappel des galeres. IX. 427. *b.*
Lettres de ratification. IX. 427. *b.*
Lettres de recommandation. IX. 427. *b.*
Lettres en réglement de juges. IX. 427. *b.*
Lettres de réhabilitation de condamné. IX. 427. *b.*
Lettres de nobleſſe. IX. 427. *b.*
Lettres de ceſſion. IX. 427. *a.*
Lettres de relief de laps de tems. IX. 427. *b.*
Lettres de rémiſſion. IX. 427. *b.*
Lettres de répit. IX. 428. *a.*
Lettres de repréſailles. XIV. 143. *a.*
Lettres de repriſe. IX. 428. *a.*
Lettres de répudiation. XIV. 160. *a.*
Lettres de requête civile. IX. 428. *a.*
Lettres de reſciſion. IX. 428. *a.*
Lettres de rétabliſſement. IX. 428. *a.*
Lettres de réviſion. IX. 428. *a.*
Lettres rogatoires. IX. 428. *a.*
Lettres royaux. A qui elles ſont adreſſées. Elles ne ſont jamais cenſées accordées au préjudice du roi ni d'un tiers. Comment elles ſont ſignées. IX. 428. *b.*
Lettres de ſang ou *de grace en matiere criminelle.* IX. 428. *b.*
Lettres de ſanté. IX. 428. *b.*
Lettres du grand ſceau. Avantages qu'elles ont ſur celles du petit ſceau. Quelles ſont les lettres qui ne peuvent être expédiées qu'au grand ſceau. IX. 428. *b.*
Lettres du petit ſceau. Par qui elles peuvent être dreſſées. Etendue de leur pouvoir. IX. 428. *b.*
Lettres de ſcholarité. IX. 429. *a.*
Lettres de ſéparation. IX. 429. *a.*
Lettres ſimples. IX. 429. *a.*
Lettres de ſouffrance. IX. 429. *a.*
Lettres du ſoudiaconat. IX. 426. *a.*
Lettres ſubreptices. XV. 571. *b.*
Lettres de ſubrogation. IX. 429. *a.*
Lettres de ſurannation. IX. 429. *a.*
Lettres de ſurſéance. IX. 429. *a.*
Lettres ſynodiques. XV. 756. *b.*
Lettres de terrier. IX. 429. *b.*
Lettres teſtimoniales. IX. 429. *b.*
Lettres de validation de criées. IX. 429. *b.*
Lettres de vétérance. IX. 429. *b.*
Lettres de vicariat général. IX. 429. *b.*
Lettres de voiture. IX. 429. *b.*
Lettres à uſances ou *à une, deux ou trois uſances.* IX. 429. *b.*
Lettre à vue. IX. 430. *a.*

LETTRES, (*Gramm.*) tous les caracteres qui compoſent l'alphabet des différentes nations. L'écriture eſt l'art de former & d'aſſembler ces caracteres. Par quels peuples & en quels tems les caracteres de l'écriture commencerent à être connus en Europe. Perfection de l'écriture ſous Auguſte. Elle retomba dans la groſſiéreté lorſque l'Europe redevint barbare. Perfection qu'on lui a rendue depuis la renaiſſances des lettres. IX. 430. *a.* Exemples du cas que les empereurs & les rois faiſoient de cet art. Indifférence des François de nos jours pour la belle écriture. Divers exemples qui montrent le blâme qu'on a jetté ſur ceux qui négligeoient cet art. *Ibid. b.* Cauſe de l'ignorance de la plupart des gens dans l'art de l'écriture, la négligence dans le choix des maîtres. Néceſſité d'apprendre par principes. Quels doivent être ces principes. *Ibid.* 431. *a.* Trois écritures en uſage en France. De la ronde. Son origine. Son caractere propre. De l'italienne ou bâtarde. Son origine. Pourquoi on l'a nommée *bâtarde.* Quelle eſt l'eſſence de cette écriture. De la coulée. Pourquoi on l'appelle *écriture de permiſſion.* Son origine. Son caractere propre. *Ibid. b.* Obſervations ſur les planches d'écriture contenues dans le recueil des planches. De la compoſition des différentes encres. Principales drogues qu'on y emploie. Maniere de compoſer une encre à l'uſage des maîtres écrivains. Autre préparation. *Ibid.* 432. *a.* Compoſitions d'une encre griſe, d'une encre pour le parchemin, d'une encre de communication, d'une encre rouge, d'une encre blanche pour écrire ſur le papier noir. *Ibid. b.* Moyen de revivifier l'encre effacée. *Ibid.* 433. *a.* *Voyez* ECRITURE.

LETTRÉS, (*Littérat*) nom que les Chinois donnent à ceux qui ſavent lire & écrire leur langue. C'eſt auſſi le nom d'une ſecte du même pays. Origine de cette ſecte. Sa doctrine. Comment cette doctrine ſe répandit dans la nation. *Ibid.* 433. *a.* Les gens de qualité & les riches l'ont adoptée. Les lettrés tolerent les mahométans. Leur averſion pour toutes les ſectes idolâtres. *Ibid. b.*

Lettrés du premier grade, XI. 180. *a.* du ſecond, IX. 132. *a.* du troiſieme. XVI. 731. *a.* Secte des lettrés. III. 343. *b.* Si les lettrés ſont véritablement athées. I. 800. *a.* Dieu des lettrés Chinois. XVI. 319. *a.* C'eſt de l'ordre des lettrés qu'on tire les mandarins. X. 11. *b.* Lettrés du Tonquin. XV. 893. *a*, *b.*

LEU, (*Saint-*) ſon tonneau de pierre. XVI. 410. *b.*

LEVÆ FANUM. (*Géogr.*) On croit que ce lieu eſt aujourd'hui Liven-Vaet dans le Pays-Bas. *Suppl.* III. 735. *a.*

LEVAGE, (*Droit de*) dans la coutume du Maine. IV. 417. *a*, *b.*

LEVAIN, (*Chym. Boulang.*) propriété qu'ont les levains de communiquer leurs qualités à ce qui leur eſt analogue, & de ſe l'aſſimiler lorſqu'ils y ſont joints. Pourquoi le levain de pâte eſt plus convenable que la levure dans le pêtriſſage du pain. Tout cherche à ſe rendre ſemblable à ce qui lui eſt uni : tout corps eſt diſpoſé à recevoir l'impreſſion des choſes qui ont quelque rapport avec ſa nature. De ces principes ſe déduit l'explication des contagions & des épidémies. Tout tend à ſe reproduire ; tout tend à ſa propagation. Tout tend à ſe perpétuer, & tout ſe corrompt : delà la permanence & la variété de l'univers. *Suppl.* III. 734. *a.*

Levain de pâte. La farine alliée avec de l'eau en pâte, fait du mauvais pain, ſi avant de la mettre au four, elle n'a pas levé ou fermenté. Le levain ſoutient la pâte : une pâte qui aura été pêtrie ſans levain, tombera, s'amollira en la gardant. Il faut faire la pâte plus ferme, lorſqu'on la pêtrit avec un levain foible ; & il faut employer un levain plus fort, ou en mettre une plus grande quantité, lorſque la pâte par la nature de la farine a moins de liaiſon. Quatre ſortes de levains de pâte. Bien des boulangers ne font que trois ſortes de levains. *Suppl.* III. 734. *b.*

Levain fatigué ou *affoibli*, Ce qu'on entend par-là. Uſages des levains en médecine. Préparation que faiſoit Arnauld de Villeneuve d'une eſpece de véſicatoire avec levain. *Suppl.* III. 745. *a.*

Levain verd ou *jeune*. Qualité du levain qu'on doit prendre pour pêtrir. Les fermens ont un tems où ils ſont plus actifs & plus contagieux, qu'ils ne le ſont dans leur commencement & dans leur derniere maturité. C'eſt par-là qu'on peut expliquer l'article de la loi pour les lépreux, *chap. xiij. du Lévitiq.* qui dit que ſi la lepre couvre entiérement la chair, ſi elle eſt à ſon dernier degré, l'homme doit être pris comme s'il étoit pur. C'eſt auſſi par cette raiſon que la petite vérole eſt plus contagieuſe quand elle commence à ſécher. *Suppl.* III. 735. *a.*

Levain, *voyez* FERMENT. Levain de bierre, *voyez* LEVURE.

LEVANA, (*Mythol.*) divinité tutélaire des enfans. Cérémonie qui ſe pratiquoit à la naiſſance d'un enfant, & à laquelle elle préſidoit. Elle avoit ſes autels à Rome. IX. 433. *b.*

LEVANT, *le : l'Orient*, (*Gramm.*) Différence qu'on met entre ces deux mots, dans le commerce & la navigation. Uſage du mot *orient* dans l'hiſtoire. IX. 434. *a.*

LEVANT, (*Aſtrom.*) IX. 434. *a.*

LEVANT, (*Géogr.*) IX. 434. *a.*

Levant. Différence entre pays d'orient & pays du levant. XI. 642. *b.* Echelles du levant. V. 253. *b.* Enfans de langue, que le roi entretient au levant. 663. *a.* Droits qu'on paie au levant pour l'entrée & la ſortie des marchandiſes. 908. *a.* Précaution à l'égard des vaiſſeaux qui viennent du levant. XIII. 658. *b.*

LEVANT *& couchant*, (*Juriſpr.*) IX. 434. *a.*

LEUCADE, *iſle*, (*Géogr. anc.*) ſa ſituation & ſon étendue. Elle étoit jointe originairement à la terre ferme. IX. 434. *a.* Comment elle en a été ſéparée. Pourquoi quelques écrivains ont continué de l'appeller preſqu'iſle. *Ibid. b.* On la nomme aujourd'hui *ſainte-Maure*, *voyez* ce mot.

LEUCADE, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'iſle Leucade. Elle devint d'abord très-floriſſante. IX. 434. *a.*

LEUCADE, *promontoire de*, (*Géogr. anc.*) promontoire d'Acarnanie, auprès de la ville de Leucade. Pourquoi on l'appelloit *Leucade :* divers ſentimens ſur l'origine de ce nom. Deſcription de ce promontoire. IX. 434. *b.* Le temple d'Apollon étoit bâti ſur le ſommet de cette montagne. Sacrifice expiatoire que les Leucadiens lui offroient tous les ans en précipitant du haut de ce rocher un criminel condamné à mort. Il y eut auſſi des particuliers qui pour ſe guérir des fureurs de l'amour ſe précipiterent de ce même lieu. Ce ſaut étoit regardé comme un remede ſouverain, auquel on recouroit ſans renoncer à l'eſpérance de vivre. Cérémonies avec leſquelles cette action ſe pratiquoit. Fictions ſur leſquelles cet étrange remede fut accrédité. *Ibid.* 435. *a.* Noms de quelques-uns de ceux qui oſerent l'eſſayer. Hiſtoire tragique des amours d'Artémiſe, fille de Lygdamis, & reine de Carie. Exemple d'un Lacédemonien qui en voyant la hauteur du rocher perdit la fantaiſie d'accomplir ſon vœu. Invention des prêtres d'Apollon pour adoucir la rigueur de leur remede contre l'amour, & lui rendre le crédit qu'il avoit perdu. *Ibid. b.*

LEUCATE, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* III. 705. *b.*

LEUCÉ ou *Achillée*, (*Géogr. anc.*) iſle du pont Euxin. Ce qui la rendit fameuſe. Ses autres noms. Incertitudes ſur ſa poſition. IX. 436. *a.*

LEUCIPE, atomiſme de ce philoſophe. I. 823. *a.* V. 451. *a*, *b.*

LEUCOMA, (*Antiq. Grecq.*) regiſtre public de la ville d'Athenes. Uſage de ce regiſtre. IX. 436. *a.*

LEUCOMA, (*Chir.*) petite tache blanche ſur la cornée de l'œil. IX. 436. *a.* Différence entre le *leucoma* & les cicatrices qui ſont la ſuite d'un ulcere dans cette membrane. *Ibid. b. Voyez* ALBUGO.

LEUCOPHLEGMATIE, (*Médecine.*) eſpece d'hydropiſie qui a ſon ſiege dans le tiſſu cellulaire qui meut toutes les parties du corps. Origine du nom de cette maladie. Deſcription de la leucophlegmatie générale. Ses progrès. Ses cauſes. IX. 436. *b.* Expérience qui montre comment cette extravaſation de ſérosité peut avoir lieu. Différence entre la leucophlegmatie & l'anaſarque. Prognoſtic de cette maladie. Remedes à employer. IX. 437. *a.*

Leucophlegmatie, ſignes qui établiſſent la différence entre cette maladie & l'hydropiſie proprement dite. VIII. 379. *a.*

LEUCOPHYLE, (*Botan. fabul.*) planche fabuleuſe. Vertus que les anciens lui attribuoient. Du tems & de la maniere de la cueillir. Autre plante des Athéniens qui avoit la même propriété. *Ibid.* 437. *b.*

LEUCOTHOÉ, (*Myth. & Litt.*) ou *Ino*. Son hiſtoire ſelon les poëtes. Réponſe du philoſophe Xenophane aux Eleates, qui lui demandoient s'ils feroient bien de continuer leurs ſacrifices à cette déeſſe. IX. 438. *a. Voyez* INO & MATUTA.

LEUCTRE, (*Géogr. anc.*) trois différentes villes de ce nom. Journée de Leuctre fatale aux Lacédémoniens. IX. 438. *a.* *Leuctre*, ordre ſur lequel Epaminondas combattit à Leuctre. XI. 608. *b.* Grandeur d'ame que manifeſterent les femmes de Lacédémone après la bataille de Leuctre. IX. 155. *b.*

LEUDA, *leudum*, *lauda*, termes de juriſprudence. IX. 628. *b.*

LEUDES, (*Juriſpr.*) Etymologie des mots *leudes*, *léodes* & *allodes*. Terres anciennement appellées *aleu* dans les Gaules. Uſages du mot *Leudes*. *Suppl.* III. 735. *b.*

LÉVÉE, en muſique. IX. 438. *a.*

Levée en blaſon. IX. 438. *a.*

LEVÉE, (*Hydr.*) *voyez* JETTÉE. Différentes cauſes qui obligent à faire aux rivieres des digues ou levées. IX. 438. *a.*

LEVÉE, (*Marine.*) IX. 438. *a.*

LEVÉE *des troupes*, (*Art milit.*) choix des officiers auxquels cette opération devroit être confiée. Regles particulieres à la France ſur la levée des troupes. Elle eſt ou volontaire, pour les troupes reglées ; ou forcée, pour le ſervice de la milice. IX. 438. *b.*

Troupes réglées. Regles pour la levée de ces troupes. *Ibid. b.* Quelle étoit la taille militaire dans l'ancienne Rome. Différentes qualités militaires qui diſtinguent les nations de l'Europe. *Ibid.* 439. *a.* Pratiques des Romains pour attacher les ſoldats au ſervice après leur enrôlement. *Ibid. b.* Réflexions ſur les manœuvres criminelles qui ſe commettent en fait d'enrôlemens. A qui appartient la connoiſſance des conteſtations pour raiſon d'engagemens militaires. Regles concernant la levée des troupes pour le *ſervice de la milice*. Les milices ſont la puiſſance naturelle des états. Corps des milices de France. *Ibid.* 440. *a.* Comment on a concilié l'intérêt du ſervice avec l'économie intérieure des provinces par rapport à la culture des terres. Regles pour la levée de la milice & les engagemens du ſoldat. *Ibid. b.* Différentes claſſes qui jouiſſent de l'exemption de la milice. *Ibid.* 441. *a.* Réflexions ſur les privileges accordés à l'agriculture. *Ibid. b.*

Levée des troupes, voyez *Engagement*, *Enrôlement*, *Milice*. Levée des ſoldats chez les Romains. X. 505. *b.* XVI. 624. *b. Suppl.* IV. 672. *a*, *b. &c.*

Levée de tributs. III. 627. *b.* VIII. 610. *b.* XVI. 632. *a.* XVII. 855. *a*, *b.*—890. *b.* Officiers qui les recueilloient chez les anciens. IV. 662. *a.* Ceux qui les levoient en France avant l'inſtitution des élus. V. 459. *b.* Levée de la taille dans les pays d'états. VIII. 809. *b.* Levées que les papes ont faites en France. III. 631. *b.* VII. iij. *Préface.* Levée des contributions en pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.*

LEVÉE, (*Chir.*) IX. 441. *b.*

LEVÉE, (*Agric.*) IX. 441. *b.*

LEVÉE, (*Comm. d'étoff.*) IX. 441. *b.*

LEVÉE, *arc de*, (*Horlog.*) partie de l'échappement par laquelle la force motrice eſt tranſmiſe ſur le régulateur. De l'arc de levée dans une pendule. De l'arc de levée lorſque le régulateur eſt un balancier. De l'étendue de cet arc. Il ne varie point par le plus ou le moins de force motrice qu'il peut recevoir. Cauſes qui exigent plus de force motrice dans les pendules, & dans les montres. Principe pour la grandeur de l'arc de levée dans les pendules & dans les montres. Déterminer exactement la force préciſe qui doit être employée ſur l'arc de levée, eſt un problême digne des plus grands géometres. Queſtion difficile à réſoudre : pourquoi les vibrations d'un balancier ſont accélérées par l'élaſticité appliquée du reſſort ſpiral. IX. 442. *a.* Des avantages qu'on pourroit tirer de la force élaſtique dans pluſieurs arts méchaniques. Opération par laquelle on peut meſurer la force préciſe & néceſſaire pour entretenir le mouvement dans les pendules & dans les montres. De l'arc de ſupplément. Pourquoi il faut dans les montres plus de force motrice ſurabondante à l'arc de levée, que dans les pendules. *Ibid. b.* Art de l'horloger dans l'adminiſtration de la force motrice. Comment il faut ſe ſervir de l'arc de levée pour marquer le centre d'échappement. *Ibid.* 443. *a. Voyez* ARC.

Levée, terme de lingere, de méchanique, de maréchallerie, de moulin à papier, de riviere, de rubannerie, de tiſſerand, de jeu de cartes. IX. 443. *a.*

LEVELING, (*Henri Palmatius*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *a.*

LEVENTI, (*terme de relation*) ſoldat turc de galere, qu'on rencontre en aſſez grand nombre à Conſtantinople. Moyens d'éviter l'inſulte de cette canaille. IX. 443. *b.*

LEVER, *un plan*, (*Géom.*) Détails ſur la maniere de faire cette opération. IX. 443. *b.* — *voyez* PLAN, (*lever un.*)

LEVER, (*Aſtron.*) lever du ſoleil ou d'un aſtre. Effet de la réfraction ſur le moment du lever. Lever coſmique, acronyque & héliaque. Sirius caché par le ſoleil eſpace de 40 jours. Sauvages d'Amérique qui reglent leurs années ſur le cours de cette étoile. IX. 443. *b. Voyez* au mot GLOBE, la maniere de réſoudre quelques problêmes ſur le lever des aſtres.

LEVER, (*Aſtron.*) d'un aſtre. *Suppl.* III. 735. *b.* Moment du lever aſtronomique. Méthode pour calculer l'arc ſemidiurne d'un aſtre, par lequel on a l'heure de ſon lever. Converſion de cet arc en parties du tems. Application de cette

méthode

méthode à la recherche du lever & du coucher de la lune. *Ibid.* 736. *a.* Comment on peut trouver le lever & le coucher d'un aſtre par le moyen du globe. Diſtinction que les anciens faiſoient de trois ſortes de lever & de coucher qu'ils appelloient héliaque, coſmique & achronique. Rapport du lever héliaque de Syrius avec le calendrier des anciens Egyptiens. *Ibid. b.* Recherche du coucher héliaque de cette étoile en 1750 pour la latitude de Paris. Explication du lever & du coucher des étoiles, appellé coſmique, & achronique. Sorte de confuſion qui ſe trouve ſur tous ces phénomenes aſtronomiques dans les anciens auteurs. *Ibid.* 737. *a.*

Lever, achronique, coſmique, & héliaque. *Voyez* ces mots. Etoiles qui ne ſe levent jamais. I. 491. *a.* Couleurs des ombres des corps lorſque le ſoleil ſe leve. IV. 332. *b. Suppl.* IV. 143. *a*, *b.* De la maniere de compter le jour depuis le lever du ſoleil. VIII. 890. *a.* Pourquoi le froid ou la fraîcheur augmente après le lever du ſoleil. VII. 317. *a.*

LEVER *un ſiege.* (*Art milit.*) Raiſons qui engagent à lever un ſiege. Moyen d'en cacher le deſſein aux aſſiégés. Précaution de détruire toute munition qu'on eſt obligé de laiſſer. Ordre dans lequel on doit lever un ſiege, lorſqu'on ne craint pas les attaques de la garniſon. Ce qu'on doit faire dès qu'on s'apperçoit de la néceſſité de lever le ſiege. En quels cas la levée d'un ſiege n'a rien d'humiliant. IX. 444. *a.* Lorſqu'on eſt obligé de lever un ſiege, on doit ravager une bonne partie du pays. Motifs de cette conduite. *Ibid.*

LEVER, (*Juriſpr.*) divers uſages de ce mot. IX. 444. *b.*

LEVER, (*Marine*) divers uſages de ce mot. IX. 444. *a.*

Lever, en terme de Finance. IX. 444. *b.*

LEVER, (*Comm.*) lever de l'étoffe. Lever boutique. IX. 444. *b.*

Lever terme de blondier. IX. 445. 5.

LEVER, (*Boulang.*) IX. 445. *a.*

LEVER, (*Jardin.*) maniere de lever un arbre en motte. Soins qu'il exige après le tranſplantation. IX. 445. *a.*

LEVER *la lettre*, (*Imprim.*) IX. 445. *a.*

LEVER, (*Maneg.*) une des trois actions des jambes d'un cheval. *Voyez* AIR. Comment doit être le lever des jambes pour être bon; lever le devant à un cheval; lever haut; lever le derriere. IX. 445. *a.*

LEVER *le ſemple*, (*Manuf. en ſoie.*) IX. 445. *a.*

LEVER. (*Vannerie.*) IX. 445. *a.*

LEVER, *ſe*, (*Phyſiol.*) action par laquelle l'homme ſe leve de deſſus un ſiege. IV. 657. *a.* V. 903. *a.*

LEUGAIRE, *colonne*, (*Litt.*) colonne itinéraire des Romains, découverte dans les Gaules. Singularités qui diſtinguent ces colonies itinéraires de celles de tout autre pays. Origine du mot *leuga* ou *leonga*, qui ſignifie lieue. IX. 445. *b.*

Leugaires, colonnes, découvertes en Allemagne. *Suppl.* IV. 56. *b.*

LEVI, *qui eſt lié*, (*Hiſt. ſac.*) fils de Jacob & de Lia. Hiſtoire de ce patriarche. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVIATHAN, (*Théolog.*) nom de la baleine dont il eſt parlé. *Job.* XLI. Plaiſantes choſes que les rabbins en ont écrites. *Leviathan* eſt le nom hébreu du crocodile, ſelon Bochart. IX. 445. *b.*

Leviathan, *voyez* à l'article MESSIE, quelques-unes des rêveries des Thalmudiſtes ſur le léviathan. X. 404. *a.*

Leviathan, ouvrage de Hobbes. V. 133. *a.* VIII. 232. *b.* 237. *a*, *b.* *&c.*

LEVIER, (*Méchan.*) étym. & définition. IX. 445. *b.* Le levier eſt la premiere des machines ſimples. Trois choſes à conſidérer dans un levier. Leviers de trois eſpeces. Principe ou théorême ſur la force du levier. La puiſſance doit être au poids en raiſon réciproque de leurs diſtances de l'appui. Etant donné le poids, ſa diſtance à l'appui, & la diſtance de la puiſſance au même appui, trouver la puiſſance qui ſoutiendra le poids. Le gain qu'on fait du côté de la force eſt toujours accompagné d'une perte du côté du tems & réciproquement. La puiſſance eſt plus grande, ou plus petite, ou égale au poids, ſelon que la diſtance du poids à l'appui eſt plus grande, ou plus petite ou égale à celle de la puiſſance. *Ibid.* 446. *a.* Eſpece de levier que la nature a employé le plus fréquemment dans le corps humain. Quand deux puiſſances agiſſent parallélement aux extrémités d'un levier & que le point d'appui eſt entre deux, la charge du point d'appui ſera égale à la ſomme des deux puiſſances, &c. Les propriétés du levier ſont plus difficiles à démontrer rigoureuſement lorſque les puiſſances ſont paralleles, que lorſqu'elles ne le ſont pas. *Ibid. b.* Explication d'un paradoxe de méchanique, par lequel on embarraſſe ordinairement les commençans, au ſujet de la propriété du levier. Inventeur de ce paradoxe. *Ibid.* 447. *a.*

Levier, point d'appui d'un levier: charge du point d'appui. I. 559. *b.* 560. *a.* Levier hétérodrome. VIII. 190. *a*, *b.* Levier homodrome. 281. *b.* Sur la théorie des leviers, *voyez* BALANCE & POINT D'APPUI. I. 559. *b.* II. 25. *a*, *b.* *Voyez* auſſi l'article POIDS. XII. 850. *b.*

Levier, dans l'art de bâtir. IX. 447. *b.*

LEVIER, (*charpente.*) IX. 447. *b.*

LEVIER, (*Horlog.*) qui ſert à égaler la fuſée au reſſort. Deſcription & uſage. IX. 447. *b.*

LEVIER, (*Jardin.*) IX. 448. *a.*

LEVIS, *pont-* (*Art milit.*) XIII. 40. *b.* 73. *a*, *b.* 74. *a.*

LEVIS, *pont-* (*Manege.*) XIII. 74. *b.*

LEVITE, (*Théolog.*) D'où vient le nom de *Levi*, chef de la tribu des Lévites. Obſervations ſur les Lévites. IX. 448. *a.* Dénombrement des Lévites par Salomon. Divers emplois auxquels il les voua. IX. 448. *b.*

Lévites, diſtribués en différentes claſſes nommées éphémeries. V. 772. *b.* Pourquoi ils ne payoient aucune redevance. VIII. 580. *a.* Fonction de portiers du temple que faiſoient les Lévites. XIII. 147. *b.* Danſes des Lévites. IV. 623. *b.* Perſonne chez les Juifs modernes ne peut ſe dire de race Lévitique ſans des prétentions imaginaires; petits privileges de ceux qui y prétendent au moyen de quelques titres apparens III. 605. *b.*

LÉVITIQUE, (*Théolog.*) livre de Moïſe. Origine de ſon nom. IX. 448. *b.*

Lévitique. Obſervations ſur ch. XIII. ℣. 13. *Suppl.* III. 735. *a.*

LÉVITIQUES, (*Hiſt. eccl.*) branche des Gnoſtiques & des Nicolaites. IX. 448. *b.*

LEVRAUT, (*Chaſſe.*) En quel mois naiſſent les meilleurs levrauts. Comment on s'aſſure de la jeuneſſe d'un levraut de trois quarts. IX. 448. *b.*

LEVRES, (*Anatom.*) Parties dont elles ſont compoſées. IX. 448. *b.*

Levres, leur deſcription. VIII. 268. *b.* Muſcles des levres, appellés inciſifs. VIII. 749 *b.* Orbiculaires. XI. 575. *b.* Quarré de la levre inférieure. XIII. 663. *a.* Triangulaire de la même. XVI. 617. *a.* Muſcle élévateur des deux levres. *Suppl.* II. 545. *b.* Pourquoi les Negres ont des groſſes levres. XI. 127. *a.* Différentes formes de levres. *Suppl.* II. 545. *voyez* LABIAL.

LEVRES, ou *grandes levres.* (*Anat.*) IX. 448. *b.*

LEVRES, (*Phyſiolog.*) expreſſions des paſſions par les levres. Des mouvemens que chaque articulation, chaque ſon y produiſent. Explication méchanique de tous ces mouvemens ſi variés. Structure auſſi curieuſe que peu connue que les levres offrent à la méditation. IX. 449. *a.*

LEVRES, *plaies des*, (*Chirur.*) Ce qu'on doit faire dans les plaies occaſionnées par des inſtrumens tranchans, & dans les plaies faites par ces corps émouſſés. IX. 449. *b.*

Levres gerçure des levres. XIV. 243. *a.* Difformité des levres appellée bec de lievre. II. 185. *a.*

LEVRES, (*Hiſt. mod.*) anneaux aux levres par ornement. I. 479. *b.*

LEVRE, (*Bot.*) levre des fleurs. *Voyez* FLEURS LABIÉES. IX. 449. *b.*

LEVRES, (*Conchyl.*) IX. 449. *b.*

LEVRE, (*Archit.*) *Voyez* CAMPANE. IX. 449. *b.*

LEVRE *de cheval*, (*Maréch.*) cheval qui s'arme de la levre où ſe défend de ſes levres. Quelle doit être l'embouchure pour l'empêcher. IX. 449. *b.*

LEVRET, ſon traité ſur les accouchemens. VII. 125. *b.* Sur les polypes de la matrice, de la gorge & du nez. XII. 951. *b.* Ses ouvrages phyſiologiques. *Suppl.* IV. 361. *a.*

LÉVRIERS, (*Chaſſe.*) Différentes eſpeces. De quels pays viennent les meilleurs. Différentes chaſſes auxquelles ces eſpeces ſont propres. Levrons d'Angleterre. Lévriers harpés, goutés, nobles, ouvrés. Comment on leur parle à la chaſſe. IX. 449. *b.*

LÉVRIERS, (*Aſtron.*) Conſtellation. *Suppl.* II. 397. *b.*

LEVRIER, (*Blaſon.*) Différentes manieres de repréſenter les lévriers dans les armoiries. Etymologie du mot. Jeune lévrier appellé *levron. Suppl.* III. 737. *b.*

LEVROUX, (*Géogr.*) ville de France dans le Berry. Marques de ſon antiquité. Monumens qu'on-y a trouvés. Etymologie du nom de cette ville. IX. 450. *a.*

LEURRE, (*Fauconn.*) acharner le leurre. Duire un oiſeau au leurre. Leurrer bec au vent. IX. 450. *a.*

LEURRER, *Surprendre, Duper Tromper*, (*Synon.*) XV. 693. *b.*

LEUSDEN, (*Jean*) profeſſeur d'hébreu à Utrecht. XVII. 563. *a.*

LEUTKIRCH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean Faber, de l'ordre de S. Dominique, qui naquit dans Leutkirch. IX. 450. *a.*

LEUTMANN, (*Jean-George*) ſon ouvrage intitulé *Vulcanus ſramulans.* VII. 248. 8. *b.*

LEUTSCHAU, ou *Loze*, ou *Lewotz*, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie, capitale du comté de Zyps. Son origine. Déſaſtres qu'elle a eſſuyés. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVURE, (*Braſſerie*) écume qu'on tire de la biere lorſqu'elle fermente. Pourquoi l'on s'en ſert en faiſant le pain. IX. 450. *a.* Origine de cet uſage en France. La faculté de médecine l'a déclaré nuiſible. *Ibid. b.*

LEVURE, (*Boulang. Braſſ.*) levure de biere. Comment on la tire de la biere. Deux ſortes de levain qu'on en forme.

l'un pour les boulangers, l'autre pour les braſſeurs. Pourquoi on rejette de la levure dans les pieces de biere. Comment on devroit exciter la fermentation du moût. Levure ſeche. Des qualités que la levure donne au pain. Ce qu'on doit obſerver pour que le pain ſoit auſſi blanc qu'il peut l'être. *Suppl.* III. 737. *a.*

LEUWENHOECK, (*Antoine-Van-*) compté parmi les anatomiſtes, *Suppl.* I. 400. *a.* & les phyſiologiſtes. *Suppl.* IV. 352. *a, b.*

LEWIS, (*Géogr.*) iſle de l'Ecoſſe ſeptentrionale, la plus grande des Hébrides ou Weſternes, mais l'une des plus déſertes. Son étendue. Ses productions. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEWIS, ſon mémoire ſur la platine ou or blanc. XII. 741. *a, b. &c.*

LEXIARQUE, (*Antiq. grecq.*) magiſtrat d'Athenes. Nombre de ces magiſtrats. Leurs fonctions. Quels étoient ceux qui n'étoient point admis dans les aſſemblées du peuple. Comment on récompenſoit l'exactitude à s'y trouver, & l'on puniſſoit ceux qui les négligeoient. Etymologie du mot *lexiarque.* IX. 450. *b.*

LEXICOGRAPHES, le plagiat permis à ces auteurs. XII. 680. *a.* — *Voyez* DICTIONNAIRE.

LEXICOGRAPHIE, (*Gramm.*) diviſion de la grammaire en orthologie & ortographe, & celle-ci en lexicographie & logographie. IX. 451. *a.*

Lexicographie, analyſe de cette partie de la grammaire. VII. 845. *b.*

LEXICOLOGIE, (*Gramm.*) l'orthologie ſe diviſe en lexicologie & ſyntaxe. IX. 451. *a.*

Lexicologie, analyſe de cette partie de la grammaire. VII. 843. *a, b.*

LEYBOURN, ſon traité des échelles angloiſes. *Suppl.* II. 750. *a.*

LEYDE, (*Géogr.*) ville des Provinces-unies. Du tems de ſa fondation. Détails ſur le ſiege que ſoutint cette ville en 1572 de la part des Eſpagnols. IX. 451. *a.* Monnoie de papier qu'elle fabriqua. Sa ſituation. Hommes célebres qui ont fait fleurir ſon académie. Ouvrages que les Gronovius ont mis au jour. Ceux de Gerard Jean Voſſius: fils de ce ſavant. Lettre de M. Colbert à Iſaac ſon fils. Obſervations ſur la vie & le caractere de Jean Douza. Services qu'il rendit à ſa patrie lorſque les Eſpagnols l'aſſiégerent. *Ibid. b.*

Leyde, bibliotheques de cette ville. II. 234. *a.* Proportion des jours ſecs & des jours pluvieux à Leyde. *Suppl.* IV. 417. *b.*

LEYDECKER, (*Melchior*) théologien réformé. X. 495. *a.*

LEYDEN, (*Lucas de*) graveur. VII. 868. *a.*

LEZARD, (*Ichtyolog.*) deſcription de ce poiſſon de mer. IX. 452. *a.*

LEZARD *écailleux*, (*Zoolog.*) deſcription de ce quadrupede. Lieux où on le trouve. IX. 452. *a.*

Lézard d'Amérique, deſcription du gros lézard d'Amérique. IX. 452. *a.* Morſure de cet animal. Œufs de ces lézards. Uſage qu'on en fait en cuiſine. Qualité de la chair du lézard. Petits lézards des iſles que l'on nomme en général *anolis.* Deſcription du gros anolis, de l'anolis de terre, du gobemouche, des roquets, & du maboya. IX. 452. *b.*

Lézard, différentes eſpeces de lézards. Article ſur les anolis des Antilles. I. 487. *a.* Autres eſpeces dites, cordyle. IV. 240. *b.* ſainocantraton, lézard de l'iſle de Madagaſcar. VI. 379. *a. Suppl.* III. 3. *b.* Gecko, lézard des Indes. *Suppl.* III. 194. *a.* Gobe-mouche, lézard des Antilles. VII. 728. *a.* Iguana, lézard amphibie des Indes occidentales. VIII. 550. *b.* Mabouyas, lézard des Antilles. IX. 784. *b.* Roquet, petit lézard d'Amérique. XIV. 361. *b.* Scinc, lézard d'Egypte. 795. *a.* Senembi, lézard d'Afrique. XV. 14. *a.* Seps, animal qui tient le milieu entre le ſerpent & le lézard. 65. *b.* Tapayaxin, lézard du Mexique. 894. *b.* Saraguico-aycuraba, lézard du Bréſil. 902. *a.* Taraguyra, lézard d'Amérique. *Ibid.* Tejuguacu, lézard du Bréſil. Teiunhana, lézard d'Amérique. XVI. 33. *b.* Toc-kaie, lézard de Siam. 367. *a.* Tonou, lézard du Bréſil. 413. *b.* Pangolin, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 16. Phatagin. *Ibid.*

LEZARD, (*Mat. médic.*) propriétés du lézard appliqué extérieurement, & de l'onguent fait de ſa chair. Uſage de la fiente du lézard ſéchée. IX. 453. *a.*

LEZARD, (*Blaſon*) maniere de repréſenter cet animal. *Suppl.* III. 738. *a.* Etymologie du mot. *Ibid. b.*

LEZARD, (*Aſtron.*) petite conſtellation introduite par Hévélius. Sa ſituation. Nombre de ſes étoiles. Longitude & latitude de la plus conſidérable. *Suppl.* III. 738. *b.* — *Voyez* SCEPTRE & MAIN DE JUSTICE.

LEZINA, ou *Liezina*, (*Géogr.*) iſle de la Dalmatie, dans le golphe de Veniſe. Son étendue. Ses productions. Sa population. Son évêché. Ses révolutions. *Suppl.* III. 738. *b.*

LEZINE, (*Morale*) ce qui n'eſt qu'avarice dans un bourgeois, eſt lézine dans un homme de qualité. Diſtinction entre cupidité, avarice & lézine. Milord Marlborough accuſé de ces trois vices. IX. 453. *a.*

LEZKOI, (*Hiſt. de Polog.*) ſurnommé *le blanc*, fils de Caſimir le juſte, duc de Pologne. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 738. *b.*

LESKO II, ſurnommé *le noir*, roi de Pologne, ſucceſſeur de Boleſlas V. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 739. *b.*

LI

LI, *Ly*, *Lis*, *Lys*, (*Meſure chin.*) la plus petite meſure itinéraire de la Chine. Evaluation de cette meſure. IX. 453. *a.*

LI, (*Gramm.*) de l'ancien article françois *li.* I. 731. *a, b.*

LIAL-FAIL, (*Hiſt. anc.*) pierre qui ſervoit au couronnement des rois Irlandois. Opinions ſuperſtitieuſes ſur cette pierre. Elle fut enlevée par Edouard I d'Angleterre. I. 443. *b.*

LIAGE, (*Juriſpr.*) eſpece de droit qui ſe leve au profit de certains ſeigneurs. Droit de liage dont jouiſſoit le grand bouteiller de France. Où il eſt fait mention de ce droit. IX. 453. *b.*

LIAIS, (*Pierre de* (*Hiſt. nat.*) eſpece de pierre à chaux. Uſage auquel on l'emploie. IX. 453. *b.*

Liais. Sur cette pierre. *Voyez* XII. 580. *b.*

LIAISON, (*Métaphyſ.*) elle conſiſte en ce que chaque être qui entre dans la compoſition de l'univers, a la raiſon ſuffiſante de ſa coexiſtence ou de ſa ſucceſſion dans d'autres êtres. Exemple emprunté dans la ſtructure du corps humain. Enchaînure univerſelle de toutes choſes. Liaiſon de la cauſe avec l'effet, de la fin avec le moyen, *&c.* L'univers eſt rempli de ces liaiſons finales, qui annoncent la ſouveraine intelligence de ſon auteur. IX. 454. Dans le monde, toutes les choſes tant ſimultanées que ſucceſſives, ſont indiſſolublement unies. Ainſi le ſoleil renferme la raiſon des changemens que la terre ſubit. Ainſi la raiſon de l'accroiſſement d'une plante eſt dans la terre, dans la pluie, dans le ſoleil, dans l'air. Cet aſſemblage d'être liés, n'eſt pas une ſimple ſuite d'un ſeul ordre de choſes, c'eſt une combinaiſon d'une infinité de ſéries mêlées, & entrelacées enſemble. Cette propoſition démontrée par une multitude d'exemples tirés de ce qui ſe paſſe dans les corps terreſtres & dans les céleſtes. *Ibid. b.* Ainſi de toute la nature ſort en quelque ſorte une voix qui annonce la multiplicité & l'enchaînure des ſéries contingentes. Réponſe aux difficultés qu'on pourroit former contre ce principe. Ouvrage à lire ſur cette matiere. *Ibid.* 455. *a.*

LIAISON, (*Muſiq.*) différentes acceptions de ce mot. Liaiſon harmonique. Obſervations ſur l'art de bien lier l'harmonie. IX. 455. *a.*

LIAISON, (*Archit.*) Liaiſons de joints. Liaiſon à ſec. Liaiſon dans la décoration tant extérieure qu'intérieure. IX. 455. *b.*

LIAISON, (*Coupe des pierres*) arrangement des joints qu'il eſt eſſentiel d'obſerver pour la ſolidité. Détails ſur ce ſujet. IX. 455. *b.*

LIAISON, (*Ecrit.*) liaiſons de lettres, & liaiſons de mots. IX. 455. *b.*

LIANNE, (*Botan.*) nom de pluſieurs plantes différentes qui croiſſent en Amérique. Obſervations générales ſur ces plantes. Lianne à cordes ou lianne jaune. Autres eſpeces de lianne. Lianne brûlante, à concombre, à crocs de chien, à eau, griſe, lianne miby, lianne à patate, à perſil, à ſang, IX. 456. *a.* à ſavon, à ſerpent. Propriétés & uſages de ces différentes eſpeces. *Ibid. b.*

Lianne à ſang, on en tire la pourpre aux Antilles. XIII. 246. *b.*

LIANNE, *pomme de* (*Bot.*) fruit d'une plante d'Amérique nommée auſſi *grenadille*, *fleur de la paſſion.* Deſcription de la plante, de ſa fleur & de ſon fruit. Différence entre la pomme de lianne, & la *grenadille* ou *barbadine.* IX. 456. *b.* — *Voyez* GRENADILLE.

LIARD, (*Monn.*) différentes ſortes de liards fabriqués en différens tems. De l'origine de ce mot. IX. 457. *a.*

Liard, ſur l'étymologie de ce mot. *Voyez* VII. 190. *a.* VIII. 45. *a.*

LIBAGE, terme de maçonnerie. IX. 815. *a.*

LIBAN, *le* (*Géogr.*) deſcription de cette chaîne de montagnes. Autre chaîne appellée *anti-liban.* Circuit & longueur de l'une & de l'autre. Leur ſituation. IX. 457. *a.* Pays renfermé entr'elles. Etymologie du mot *Liban. Ibid. b.*

Liban, cedres du Liban. II. 797. *a.* Vin du Liban. XVII. 300. *a.* 301. *b.*

LIBANOMANCIE, (*Divin.*) Etymologie du mot. Divination par le moyen de l'encens. Cérémonies uſitées dans la libanomancie. IX. 457. *b.*

LIBATION, (*Litt. grecq. & rom.*) Libations qui accompagnoient les ſacrifices. Libations ſans ſacrifices. En quelles occaſions elles ſe pratiquoient. Libations des repas. IX. 457. *b.* Plaute appelle les dieux qu'on fêtoit ainſi par des libations, *les dieux des plats.* Avarice d'Avidienus peinte par Horace. Du vin offert dans les libations. Dans les occaſions ſolemnelles, on couronnoit de fleurs la coupe des libations. Avant les libations, on ſe lavoit les mains, & on récitoit certaines prieres. Miel offert en libations. Celles des premiers fruits de l'année. Libations ſur les tombeaux dans les funérailles. *Ibid.* 458. *a.* Libations que le ſénat ordonna pour Auguſte. *Ibid. b.*

Libation que faiſoient les Romains à Jupiter, en perçant un tonneau de vin. VIII. 701. *a.* Celles qu'ils faiſoient avant & après le repas. XV. 409. *b.* 410. *b.* Vin des libations. XVII. 301. *b.*

LIBATTE, ou *Chilongi*, (*Géogr. hiſtor.*) chaumieres d'Ethiopie. Deſcription de ces chaumieres & de leur diſpoſition en maniere de camp. IX. 458. *a.*

LIBATTO, répétition de l'article précédent. IX. 458. *b.*

LIBAVIUS, (*André*) chymiſte. III. 432. *b.* VII. 248. 8. *a.* Liqueur fumante de Libavius. IX. 565. *b.* 566. *a.*

LIBBI, (*Bot.*) arbre des Indes orientales qui reſſemble à un palmier. Subſtance qu'on en tire pour en faire du pain. Maniere de la tirer de l'arbre & de la préparer. Eſpece de dragées ſeches qu'on en fait encore. IX. 458. *a.*

LIBELLAIRE, *contrat.* IV. 125. *b.*

LIBELLATIQUES, (*Théolog.*) ſorte de chrétiens qui pour éviter la perſécution ordonnée par Decius, obtenoient des magiſtrats ou par argent, ou par une ſecrete apoſtaſie, des certificats appellés *libelli*, qui les préſervoient de toute recherche. IX. 458. *b.* Ce crime regardé par l'égliſe comme très-grave. Comment les libellatiques obtenoient la relaxation des peines qu'ils avoient à ſubir. Schiſme cauſé à cette occaſion dans l'égliſe de Carthage. *Ibid.* 459. *a.*

LIBELLE, (*Juriſpr.*) libelle de divorce, libelle d'un exploit ou d'une demande, libelle diffamatoire; ce que ce crime a de grave, ſa punition. IX. 459. *a.*

Libelle de répudiation & de divorce. XIV. 160. *a*, *b.* Libelle eſt auſſi le nom des requêtes qu'on préſentoit aux empereurs. 165. *a*, *b.*

LIBELLE, (*Gouvern. politiq.*) les libelles ſont inconnus dans les états deſpotiques de l'orient. Ils ſont ſévérement punis dans le gouvernement ariſtocratique. Dans la démocratie il ne convient pas de ſévir contre les libelles. Dans les monarchies éclairées, ils ſont moins regardés comme un crime que comme un objet de police. Conduite des Anglois à l'égard des libelles. Mépris que de ſages gouverneurs d'un état doivent avoir pour les libelles ſatyriques. Les libelles ſont encore moins redoutables par rapport aux opinions ſpéculatives. Inutilité des méthodes employées juſqu'à ce jour pour prévenir ou proſcrire les libelles dans les gouvernemens monarchiques. IX. 459. *b.* Mépris avec lequel Néron traitoit les ſatyres contre ſa perſonne. Comment Henri IV ſe vengea des libelles diffamatoires que Mayenne avoit répandus contre lui. Certaines flatteries peuvent être plus dangereuſes que de tels libelles. Des moyens à employer contre les libelles. *Ibid.* 460. *a.*

Libelles, réflexions ſur ceux qui attaquent le prince ou les grands. IX. 399. *b.*

LIBELLÉ, *demande.* IV. 804. *a.*

LIBELLORUM ſcrinium, (*Juriſpr. rom.*) XIV. 813. *a.*

LIBER, (*Mythol.*) pourquoi l'on donna ce ſurnom à Bacchus. IX. 460. *a.* Sur quel fondement quelques païens avoient penſé que les Juifs adoroient leur dieu *Liber*. *Ibid.* *b.*

LIBER, (*Litt.*) pellicule priſe d'entre l'écorce & le tronc de certains arbres. Cette pellicule ſuppléoit en certains endroits au défaut du papier d'Egypte. Etymologie du mot *livre*. IX. 460. *b.*

Liber, voyez ſur cette ſorte d'écorce. XI. 851. *a.* Sur quoi étoient écrits les *libri lintei* dont parle Tite-Live. 856. *a.*

LIBERA, (*Mythol.*) quelle étoit cette déeſſe. Médailles & monumens conſacrés à *Liber* & à *Libera*. IX. 460. *b.*

LIBERALES, (*Litt.*) fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Bacchus. Etymologie du mot. Femmes qui faiſoient les cérémonies de la fête. Joie qui régnoit alors. IX. 460. *b.*

LIBÉRALITÉ, (*Morale*) elle doit être ſubordonnée à la juſtice. La libéralité ne convient qu'aux particuliers & non point aux ſouverains. Anecdote ſur le roi de Pruſſe. IX. 460. *b.* La libéralité eſt une qualité moins admirable que la généroſité. La libéralité a pour principe la juſtice de l'action, & pour but la plus excellente fin. Elle renferme auſſi la volonté d'acquérir & de conſerver, ſelon les principes que dictent la raiſon & la vertu; & en effet, la prévoyance & la frugalité facilitent la pratique de la libéralité, l'aident & la ſoutiennent. Divers noms que prend cette vertu, ſelon la diverſité des objets envers leſquels on l'exerce. D'où dépend la juſte meſure de cette ſorte de bénéficence. Différence entre la libéralité & la prodigalité. *Ibid.* 461. *a.* Quelle eſt la libéralité néceſſaire aux princes. Penſée de Montagne ſur ce ſujet. Libéralité d'Artaxerxès envers Satisbarzane, qui lui demandoit une autre ſorte de gratification qui n'étoit pas juſte. Singulier exemple de libéralité manifeſtée dès la plus tendre enfance. *Ibid.* *b.*

Libéralité, en quoi elle differe de la magnificence. IX. 861. *a.* Rapport de cette vertu avec la généroſité: économie ſage qui devroit régler les hommes dans la diſpenſation de leurs bienfaits. VII. 574. *a.* Maniere d'inſpirer la libéralité à un enfant. 786. *a*, *b.*

LIBÉRALITÉ, (*Litt.*) vertu perſonnifiée ſur les médailles romaines. Comment on la repréſentoit ſur celles des empereurs. IX. 461. *b.*

Libéralité. Repréſentation de cette divinité allégorique. XV. 731. *a.*

LIBERAUX, *Arts*, *voyez* ART.

LIBERTÉ *de Dieu.* (*Théolog.*) IV. 979. *b.*

LIBERTÉ, (*Morale*) juſte notion de cette faculté. Douze preuves alléguées par M. Turrettin, pour montrer que la liberté eſt une prérogative réelle de l'homme. Expoſition des principaux ſyſtêmes ſur la liberté. Syſtême des fataliſtes, IX. 462. *a.* adopté par les Stoïciens. Fatum des Turcs. Les Eſſéniens croyoient que tout arrive par une fatalité inévitable, & ſuivant l'ordre que la providence a établi, & qui ne change jamais. La doctrine qui détruit la liberté, porte naturellement à la volupté. Hypotheſe de Spinoſa contraire à la liberté. Néceſſité univerſelle qu'il établit dans les choſes. Argumens dont il s'eſt ſervi pour la ſoutenir. *Ibid.* *b.* Suite des preuves de Spinoſa. *Ibid.* 463. *a.* Conſéquences de ce ſyſtême. *Ibid.* *b.* Trois propoſitions par leſquelles on ſatisfait aux objections contre la liberté. 1°. Il eſt faux que tout effet ſoit le produit de quelque cauſe externe. 2°. La penſée & la volonté ne peuvent être des effets de la matiere. 3°. Quand la penſée & la volonté ſeroient des effets de la matiere, il ne s'enſuivroit pas que la liberté de la volonté fût impoſſible. Argumens par leſquels on attaque les partiſans de l'aveugle fatalité. *Ibid.* 464. *a.* La liberté brille dans tout ſon jour, ſoit qu'on la conſidere dans l'eſprit, ſoit qu'on l'examine par rapport à l'empire qu'elle exerce ſur le corps. *Ibid.* *b.* Diverſes occaſions dans la vie humaine, où l'empire de cette liberté s'exerce avec tant de pouvoir qu'elle dompte les corps, & en réprime avec violence tous les mouvemens. *Objections contre la liberté.* Ou l'ame peut abſolument ſe déterminer dans l'équilibre des diſpoſitions du cerveau entre les penſées vertueuſes & les penſées vicieuſes, ou elle ne peut abſolument ſe déterminer dans cet équilibre. Dans le premier cas, elle a en elle-même le pouvoir de ſe déterminer: dans le ſecond, ce ſont les diſpoſitions du cerveau qui la déterminent, & ſes penſées ne ſont jamais libres. Or raſſemblant les deux cas, ou il ſe trouve que les penſées de l'ame ſont toujours libres, ou qu'elles ne le ſont jamais en quelque cas que ce puiſſe être; or il eſt vrai & reconnu que les penſées des enfans, de ceux qui rêvent, de ceux qui ont la fievre chaude, & des fous ne ſont jamais libres, donc, *&c. Ibid.* 465. *a.* Développement de cette objection. *Ibid.* *b.* Réponſe. *Ibid.* 466. *b.* Puiſque nous ſommes quelquefois emportés malgré nous, il eſt donc vrai que nous ſommes quelquefois maîtres de nous; la maladie prouve la ſanté, & la liberté eſt la ſanté de l'ame. Ce raiſonnement paré & embelli par M. de Voltaire de toutes les graces de la poéſie. Suite de la réponſe à l'objection précédente. *Ibid.* 467. *a*, *b.* Un des argumens les plus terribles contre la liberté, eſt l'impoſſibilité d'accorder avec elle la preſcience de Dieu. Obſervations ſur cet argument. *Ibid.* 468. *a.* L'idée de la liberté eſt une de ces vérités premieres univerſellement répandues. Quelle eſt la meilleure maniere de réfuter ceux qui la nient. Contradictions qu'on obſerve entre les principes & la conduite des adverſaires de la liberté. Vers de M. de Voltaire ſur ce ſujet. Raiſons par leſquels Bayle a tâché de ruiner l'argument pris du ſentiment vif que nous avons de notre liberté. *Ibid.* *b.* Réponſe à Bayle. Preuves en faveur de la liberté tirées de la morale & de la religion. *Ibid.* 469. *a.* M. de Voltaire cité.

Second ſyſtême ſur la liberté, celui de M. Leibnitz dans lequel il ſoutient que l'ame ne ſe détermine jamais ſans cauſe, & ſans une raiſon priſe d'ailleurs que du fond de la volonté. Développement de ce ſyſtême. La liberté n'eſt point oppoſée à la néceſſité morale. La néceſſité hypothétique n'eſt pas moins compatible avec la liberté. Comment M. Leibnitz s'explique là-deſſus. *Ibid.* *b.*

Troiſieme ſyſtême ſur la liberté, celui dans lequel on prétend que l'homme a une liberté d'indifférence. Il eſt certain qu'il n'y a point en Dieu, ni dans les bienheureux qui ſont dans le ciel, cette liberté d'équilibre. Il s'agit de ſavoir ſi elle ſe trouve dans l'homme. Raiſons de ceux qui ſoutiennent la négative. *Ibid.* 470. *a.* Maniere de raiſonner des philoſophes qui ont pris l'affirmative. *Ibid.* *b.* En quoi conſiſte l'eſſence de la liberté. *Ibid.* 471. *a.* Notion de cette faculté ſelon les catholiques. *Ibid.* *b.*

Liberté. En quoi elle conſiſte. VI. 156. *b.* 157. *a.* Liberté animale diſtinguée de la liberté morale ou d'intelligence. *Ibid.* *b.* Diſtinction entre le mouvement machinal & celui qui dépend de la liberté. IX. 794. *a.* Liberté d'indifférence. VI. 425. *a.* La liberté ſouvent confondue avec la volonté. XVII. 454. *b.* Comment la fatalité des événemens s'accorde avec la liberté humaine. VI. 425. *b.* 426. *a*, *b. &c.* Si la chaîne des événemens lie la liberté. VII. 204. *b.* Le ſentiment intérieur eſt la ſeule preuve que nous ayons & que nous puiſſions avoir de notre liberté. 205. *a.* L'exiſtence des futurs contingens libres n'eſt pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. 405. *a.* Réflexions ſur la liberté. VIII. 865. *b.* Comment la philoſophie a cherché à concilier la liberté avec la providence de Dieu. VII. 205. *a*, *b.* Si la preſcience de

Dieu détruit la liberté. XIII. 310. *a*, *b*. 311. *a*. Réponſe à ceux qui prétendent que ce qui dépend de la liberté des êtres intelligens, ne ſauroit être aſſujetti à la providence. 516. *b*. Pourquoi, ſelon M. Jaquelot, Dieu a créé l'homme libre : ſuites naturelles de cette faculté accordée à l'homme. X. 24. *b*. Sentiment des docteurs juifs ſur la liberté. IX. 45. *b*. 46. *a*. Syſtême de Hobbes. VIII. 233. *b*. Celui des ſociniens. XVII. 398. *a*. — *Voyez* LIBRE *arbitre*.

LIBERTÉ *naturelle*, (*Droit naturel*) les loix naturelles ſont la regle & la meſure de cette liberté. Le premier état que l'homme acquiert par la nature, & qu'on eſtime le plus précieux de tous les biens, c'eſt l'état de liberté. En quels cas l'homme perdoit chez les Romains ſa liberté naturelle. La ſervitude abolie chez les chrétiens. Réflexion ſur l'eſclavage des negres. IX. 471. *b*.

LIBERTÉ *civile*, (*Droit des nations*) différentes manieres dont ce mot de *liberté* a frappé les eſprits. La liberté civile ne ſe trouve que dans les gouvernemens modérés. Fondement de cette liberté. IX. 472. *a*.

LIBERTÉ *politique*, (*Droit politiq.*) liberté politique d'un état. Celle d'un citoyen. Cette liberté eſt l'objet direct de la conſtitution angloiſe. IX. 472. *a*. Diſcours que tient Viriate à Sertorius, dans lequel Corneille a peint admirablement la hauteur des ſentimens qu'inſpire la liberté politique. *Ibid. b*.

Liberté. Réflexions ſur la liberté politique. V. x. *a*, *b*. *Préface*. Le plus grand bien du peuple, c'eſt la liberté. VII. 790. *b*. L'amour de la liberté porté au plus haut degré par les peuples du nord. VIII. 919. *a*. Quels ſont les peuples plus ou moins jaloux de leur liberté. IX. 357. *b*. La liberté favorable à la population. XIII. 95. *b*. Il vaudroit mieux qu'il n'y eût point de liberté, que ſi elle ſe bornoit à certaines perſonnes : forme de gouvernement dans laquelle la liberté eſt le plus aſſurée. 557. *b*. Heureux effets de la liberté : elle favoriſe les progrès des arts. *Suppl.* II. 901. *a*. Le génie, la valeur & la vertu ſont les enfans de la liberté. 905. *b*.

LIBERTÉ *de penſer*, (*Morale*) deux ſignifications de ces termes, dont l'une mérite d'être applaudie, & l'autre d'être combattue. La véritable liberté de penſer tient l'eſprit en garde contre les préjugés & la précipitation. Elle ne ſe rend au merveilleux qu'après s'être bien prémunie contre le penchant trop rapide qui nous y entraine : elle ramaſſe ſur-tout toutes ſes forces contre les préjugés que l'éducation nous fait prendre ſur la religion, parce que ce ſont ceux dont nous nous défaiſons le plus difficilement. IX. 472. *b*. Gardons-nous cependant de décider au tribunal de la fiere raiſon, les queſtions qui ne ſont que du reſſort de la foi ; mais cette ſoumiſſion de la raiſon à la foi n'ébranle pas pour cela ſes fondemens. Bannir tout examen de la raiſon, ce ſeroit ouvrir un vaſte champ au fanatiſme le plus outré, & aux ſuperſtitions les plus inſenſées. De tout tems, la religion a eu beaucoup moins à ſouffrir de la hardieſſe de l'eſprit, que de la corruption du cœur. Cette liberté de penſer, qui inſulte aux bons croyans, eſt quelquefois plus crédule & plus ſuperſtitieuſe qu'on ne penſe ; & ce n'eſt ſouvent que par autorité, que ceux qui ſe glorifient de n'avoir point de religion, ſoutiennent qu'il ne faut pas croire à l'autorité. *Ibid.* 473. *a*. Autres motifs ſecrets qui peuvent détourner un homme de l'amour pur de la vérité. Réflexions ſur ces incrédules qui prétendent s'autoriſer de l'exemple des grands hommes parmi les anciens, qui, ſelon eux, ſe ſont diſtingués par la liberté de penſer, & même de l'exemple des prophetes, qui ſe ſont déchaînés contre les ſacrifices du peuple d'Iſraël. *Ibid. b*. Si, parmi les inconvaincus, on voit des hommes du premier mérite, il faut convenir auſſi qu'il en eſt d'autres pour qui l'impiété eſt d'une grande reſſource. La ſingularité des ſentimens qu'ils affectent, marque moins en eux un eſprit ſupérieur, qu'un ardent deſir de le paroître. *Ibid.* 474. *a*.

Liberté de penſer. Comment on pourroit l'accorder avec le reſpect qu'on doit au culte établi. I. 241. *a*. C'eſt déshonorer la raiſon que de la mettre dans des entraves : les Grecs & les Romains qui penſoient par eux-mêmes, méritoient ſeuls le titre de philoſophes. III. 21. *b*. Liberté de penſer & d'écrire, établie chez les Anglois. XVII. 870. *b*.

Liberté de la preſſe. V. 146. *a*, *b*. XIII. 320. *b*. XVII. 870. *b*.

Liberté de conſcience. III. 903. *a*, *b*.

LIBERTÉS *de l'égliſe gallicane*, (*Juriſpr.*) en quel tems ces libertés commencerent à être réclamées. Les canoniſtes ultramontains prétendent que ces libertés ne ſont que des chimeres. IX. 474. *a*. D'autres les font conſiſter dans une indépendance entiere du S. ſiege : deux ſentimens également faux. Ces libertés ont été appellées quelquefois des *privileges* & *immunités*. On les a quelquefois qualifiées de *ſaintes*. L'égliſe de France n'eſt pas la ſeule qui ait ſes libertés. Des titres ſur leſquels les libertés de l'égliſe gallicane ſont fondées. Code canonique qu'on obſervoit en France ſous la premiere race de ſes rois, & depuis Charlemagne. Les papes ont reconnu ces libertés, & nos rois & le parlement ont pris ſoin de les maintenir. *Ibid. b*. Deux maximes fondamentales, auxquelles ces libertés ſe rapportent. Traité des libertés de l'égliſe gallicane, par Pierre Pithou. Autorité que cet ouvrage a acquiſe. Réimpreſſions de ce recueil avec des augmentations. Quatre principaux moyens, auxquels on a recours pour la conſervation de ces libertés. *Ibid.* 475. *a*. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

LIBERTÉ, (*Inſcript. Médaill.*) comment on la repréſente. Temple de la liberté ſur le mont-Aventin. Statue érigée à la liberté. Le mot de *liberté* donné par les conſuls après le maſſacre de Caïus. Monument élevé ſous Claude à la liberté. Le bonnet de la liberté pris de tout le peuple après la mort de Néron. Nouvelle ſtatue de la liberté, érigée ſous Gaba. Inſcription qui ſe liſoit ſur le piedeſtal. Monnoies frappées dans le même tems, qui portent au revers le mot de *liberté*. IX. 475. *b*.

LIBERTÉ, (*Mythol. Iconol.*) déeſſe des Grecs & des Romains. Culte qu'ils lui rendirent. Son temple conſacré par Tiberius Gracchus. Autre temple qui lui fut érigé quand Jules-Céſar eut ſoumis les Romains. Comment elle eſt repréſentée dans une médaille de Brutus, & dans d'autres médailles. IX. 475. *b*. Quelques villes d'Italie portoient autrefois dans leurs armoiries le mot *libertas*. *Ibid.* 476. *a*.

Liberté. Symbole & repréſentation de cette divinité. XV. 731. *a*. *Suppl.* II. 324. *b*. Temple de la Liberté. XVI. 75. *b*. Atrium de ce temple. I. 824. *a*. Jeux de la liberté. VIII. 538. *a*.

Liberté, franchiſe dans le diſcours & dans la conduite. VII. 284. *a*.

Liberté, *Franchiſe*, *Privilege*, *Exemption*, *Immunité*, (*Synon. en Juriſpr.*) VII. 284. *a*. VIII. 578. *a*.

Liberté de commerce, *voyez* COMPAGNIES *de commerce*, & CULTURE *des terres*.

LIBERTÉ *de cour*, (*Comm.*) ce terme particuliérement employé par rapport aux villes anſéatiques. Conſul qu'elles entretenoient dans les principales villes de l'Europe où elles avoient des comptoirs. IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, en peinture. IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, (*Beaux-Arts*) caractere de beauté dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* I. 840. *a*.

LIBERTÉ, (*Horlog.*) IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, *Facilité*, *Légéreté*, *Franchiſe*, (*Beaux-Arts*) IX. 476. *a*.

LIBERTINAGE, (*Morale*) il tient le milieu entre la volupté & la débauche. Libertinage qui tient au tempérament ou à l'âge. Celui qui tient à l'eſprit. Libertinage d'Horace, de Chaulieu, d'Anacréon. IX. 476. *a*.

LIBERTINI, *les*, (*Litt. ſacrée*) paſſage du livre des actes, où il en eſt parlé, *chap.* VI. ℣. 9. Sentimens des commentateurs ſur le ſens de ce mot. IX. 476. *b*.

LIBERTINS, (*Théolog.*) fanatiques qui s'éleverent en Hollande vers l'an 1528. Leur doctrine : lieux où ils ſe répandirent. Leurs chefs. IX. 476. *b*.

LIBERTINS, (*Juriſpr.*) dans les premiers tems de Rome, on diſtinguoit les affranchis des libertins. IX. 476. *b*.

LIBERTINUS, (*Litt.*) diſtinction qu'on mettoit à Rome entre les affranchis & ſes enfans. IX. 477. *a*.

Libertinus, *Libertus*. Signification de ces mots. I. 163. *a*.

LIBETHRA, (*Géogr. anc.*) ville de Grece, ſur le mont Olympe. Fontaine de ce nom. Montagne de Béotie, nommée *Libethrienne*. Divers objets remarquables ſur cette montagne. IX. 477. *a*.

LIBITINAIRES, leurs fonctions chez les Romains. VII. 370. *a*.

LIBITINE, (*Litt.*) déeſſe qui préſidoit aux funérailles. Origine de ce nom. Temple qu'elle avoit à Rome. IX. 477. *a*. Eſpece de tribut qu'on y payoit pour chaque mort. Origine & utilité de cet uſage. Le nom de Libitine tranſporté à tout ce qui avoit quelque rapport à cette divinité. *Ibid. b*.

LIBITINE, *porte*, (*Litt.*) IX. 477. *b*.

LIBITUM, (*Muſiq.*) ſignification & uſage des mots *ad libitum*, qu'on trouve quelquefois dans le courant d'une piece de muſique, ou joint au nom de quelque inſtrument dans les titres. Différence entre les mots *cadenza* & *ad libitum*. *Suppl.* III. 739. *a*.

LIBON, *putéal de*, (*Hiſt. rom.*) puits couvert qu'on voyoit dans la place romaine. XIII. 585. *b*.

LIBONOTUS, (*Géogr. maritim. anc.*) l'un des douze vents des anciens. Pourquoi nous n'avons point de nom qui marque au juſte ce rhumb de vents des anciens. Origine du mot *libonotus*. IX. 477. *b*.

LIBOURET, (*Péche*) inſtrument qu'on emploie à la pêche du maquereau. Deſcription. Comment ſe fait cette pêche. Libouret de l'amirauté de Poitou. IX. 477. *b*.

LIBRAIRE. Un libraire eſt un négociant cenſé lettré, ou doit l'être. Libraires auxquels on doit de belles éditions grecques & latines. Nombre des imprimeurs de Paris. Examen ſur le fait de la librairie qu'on ſubit avant d'être reçu. Différence établie anciennement entre les libraires & les bibliopoles.

poles. Magaſins de librairie des foires de Francfort. IX. 478. *a.*

Libraire. Du droit de propriété que le libraire a ſur un ouvrage littéraire. V. 146. *a*, *b.* 147. *a.* Accord équitable que devroient faire les libraires des différens pays. 147. *b.*

Libraire, ancienne dignité eccléſiaſtique. IX. 478. *b.*

LIBRAIRE, terme d'antiquité. Différence établie anciennement entre les notaires & les libraires. IX. 478. *b.*

LIBRAIRIE, ſignifioit autrefois une bibliotheque. Maître de la librairie. Garde de la librairie. Celles des monaſteres. IX. 478. *b.*

LIBRAIRIE, (*Comm.*) conſidération attachée à ce genre de commerce. Ancienneté du commerce de librairie. Connoiſſances qu'il exige. Prérogatives de la librairie depuis Charlemagne. IX. 478. *b.* La librairie renouvellée par l'invention de l'art de l'imprimerie. Le chancelier eſt le protecteur né de la librairie. Soins de M. de Lamoignon pour la faire proſpérer. Ses progrès ſous les auſpices de M. de Malesherbes. *Ibid.* 479. *a.*

Librairie. Officiers de la libraire. I. 138. *b.* Chambre royale & ſyndicale de la librairie. III. 57. *a.* Du code de la librairie. VIII. 629. *b.* Les boutiques de libraires appellées *pilæ* par Horace. XV. 729. *a.*

LIBRATION, (*Aſtronom.*) irrégularité apparente dans le mouvement de la lune. Sa cauſe. IX. 479. *a.* Explication par figure de ce mouvement de libration. Ouvrage à conſulter ſur la cauſe phyſique de ce mouvement. *Ibid. b.*

Libration, petit changement qu'on apperçoit dans la ſituation des taches de la lune. Quantité de ce changement. Quatre ſortes de librations; la libration diurne, la libration en latitude, celle en longitude, & enfin celle qui provient de l'attraction de la terre ſur le ſphéroïde lunaire. Diverſes obſervations ſur la cauſe & la grandeur de ces librations. Pourquoi nous voyons toujours à-peu-près le même côté de la lune. *Suppl.* III. 739. *b.* Altérations dans la ſphéricité de ſon globe. Obſervations de la Grange ſur ces objets. Méthode pour connoître les loix & les circonſtances de la libration de la lune. Ouvrage à conſulter. Les figures de la lune doivent être conſtruites pour les librations moyennes. Quelle eſt la plus grande figure qui ait été faite des taches de la lune. *Ibid.* 740. *a.* Libration de l'apogée. *Ibid. b.*

Libration de la lune, *voyez* ſur ce ſujet. IX. 729. *b.*

Libration de la terre. Cauſe du paralléliſme de l'axe de la terre. Recherches ſur la cauſe de l'inclinaiſon de cet axe ſur le plan de l'écliptique. Sentiment de M. Pluche ſur cette inclinaiſon. Mouvement de libration dans l'axe de la terre. IX. 480. *a. Voyez* NUTATION.

LIBRE. Tous les hommes ſont naturellement libres. V. 415. *a.* Homme libre chez les anciens Francs. VI. 691. *a.* VIII. 279. *a.* Fief libre. VI. 708. *b.* Libre ſeigneur. XIV. 894. *b.* Habit des hommes libres chez les Romains. XVI. 745. *b.* Villes libres. XVII. 280. *a.*

LIBRES, (*Théolog.*) hérétiques du ſeizieme ſiecle, qui ſuivoient les opinions des anabaptiſtes. Leur doctrine. IX. 480. *a.*

LIBRE, (*Ecrivain*) IX. 480. *a.*

LIBRE, (*Horlog.*) IX. 480. *b.*

LIBURNE, (*Hiſt. rom.*) huiſſier qui appelloit les cauſes qu'on devoit plaider à Rome. Remarques littéraires ſur ce ſujet. IX. 480. *b.*

LIBURNE, (*Archit. navale*) ſorte de navire des Liburniens. Son uſage en guerre. Il y en avoit de différentes grandeurs. IX. 480. *b.*

LIBURNIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Illyrie. Différens peuples qui occuperent anciennement la côte orientale de l'Italie. Vaiſſeaux appellés *liburnes*. IX. 480. *b.*

LIBYE, (*Géogr. anc.*) l'Afrique déſignée quelquefois par ce nom. Pays d'Afrique auxquels ce nom étoit propre. Libye intérieure dont parle Ptolomée. La Libye étoit anciennement un des greniers de l'Italie. Quantité de blé qu'elle fourniſſoit annuellement à Rome. IX. 481. *a.*

Libye. Uſage qui s'y pratiquoit en faveur du prince, de la part des nouvelles mariées. XI. 378. *b.*

LIBYSSA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville maritime d'Aſie. Mort d'Annibal dans cette ville. IX. 481. *a.* Tombeau de ce grand capitaine. *Ibid. b.*

LICE des jeux olympiques. XV. 487. *a.* Lice, ou champ clos. III. 76. *b.* Lice, carriere des anciens cirques. II. 704. *b.* — *Voyez* auſſi STADE.

LICE, terme de vénerie. XVI. 928. *b.* — 930. *b.*

LICENCE, (*Gramm. Litt. Morale*) de la licence par rapport aux mœurs. IX. 481. *b.* Licences dans les arts. Maximes ſur les licences morales; licence en théologie, droit & médecine. Signification du mot *licencieux*. *Ibid.* 482. *a.*

LICENCE, (*Juriſpr. & Théolog.*) diverſes acceptions de ce mots. Terme de tems, au bout duquel on obtenoit licence dans l'étude des loix, ſelon Juſtinien. Pourquoi le degré de licence eſt appellé de ce terme. IX. 482. *a.*

Licence. Bénédiction de licence dans les facultés de théologie & de médecine. III. 95. *b.* Lettres de licence. IX. 424. *b.* Cérémonie qui ſe faiſoit dans les écoles de théologie de Paris, après chaque cours de licence. XI. 918. *a.*

LICENCE *poétique*, (*Belles-lett.*) principales licences de la poéſie latine. Celles des poëtes grecs. Licence dans la verſification françoiſe. IX. 482. *a.*

LICENCE, (*Belles-lett. Poéſ.*) différence entre hardieſſe & licence dans le ſtyle poétique. Divers exemples de licence. *Suppl.* III. 740. *b.*

Licence poétique. XII. 838. *b.* 847. *a*, *b.*

LICENCE, (*Muſiq.*) différence entre licence & faute dans la compoſition muſicale: l'inconſtance des regles de l'harmonie fait que ce qui eſt licence en un tems, ne l'eſt pas dans un autre. *Suppl.* III. 741. *a.*

LICENCES, (*Peint.*) quelles ſont les licences permiſes. IX. 482. *b.*

LICENCIÉ *en droit*, (*Juriſpr.*) titre que du tems de Juſtinien les étudians en droit prenoient à la fin de leur cours d'études. Diſpoſitions de l'édit de 1679, par rapport au tems des études en droit. Le degré de licencié confondu dans quelques univerſités avec celui de docteur. IX. 482. *b.*

Licencié. Accord entre le chancelier de l'univerſité & la faculté de droit ſur le ſujet des licenciés. III. 96. *a.* Des formalités en uſage pour obtenir les degrés de bachelier, de licencié, de docteur dans l'univerſité de Paris. IV. 763. *b.*

LICENCIEMENT, (*Art milit.*) officiers chargés en France du licenciement des troupes. Précautions qu'on prend dans le royaume, lorſqu'il s'agit le licencier quelques compagnies d'un corps de troupes réglées. IX. 482. *b.* Quelles ſont les meſures qu'on prend, lorſqu'il s'agit d'exécuter le licenciement d'un bataillon de milice. *Ibid.* 483. *a.* Différentes maximes obſervées en pareil cas. Adouciſſemens par leſquels on tempere la rigueur du ſervice forcé du milicien. Sort des officiers enveloppés dans le licenciement. *Ibid. b. Voyez* les ordonnances militaires.

Licenciement, *Réforme* Différence entre ces deux actes. XIII. 891. *b.*

LICENCIEUX, *vers.* VI. 558. *a*, *b.*

LICETI, (*Fortunius*) médecin. XIII. 792. *a.* Son ouvrage ſur les étoiles nouvelles. *Suppl.* II. 895. *b.*

LICHANOS, (*Muſiq. anc.*) nom de la troiſieme corde de chacun des deux premiers tétracordes. Comment s'appelloient la troiſieme corde à l'aigu du plus bas tétracorde, & celle du ſecond tétracorde. IX. 484. *a.*

LICHE, (*Ichtyolog.*) deſcription de ce poiſſon de mer. IX. 484. *a.*

LICHEN, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 484. *a.*

Lichen de Grece. Sa deſcription. IX. 484. *a.* Lieux où croît cette plante. Uſage qu'on en faiſoit en teinture. Obſervations ſur le commerce de ce lichen. *Ibid. b.*

Lichen. Comparaiſon des lichens & des champignons. III. 80. *b.* Eſpece de lichen, appellé *pulmonaire*. XIII. 565. *b.*

LICHI, (*Botan. exot.*) fruit de la Chine. Différentes manieres d'en écrire le nom. Deſcription de l'arbre & du fruit: lieux où il croît. Ses propriétés bienfaiſantes. De la maniere de le manger. Comment on l'apporte à Pékin pour l'empereur. Propriétés de ſon noyau. IX. 484. *b.*

LICHTENSTEIN, *états des princes*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 741. *a.*

LICHTENSTEIN, ville & château d'Allemagne, dans la haute-Saxe. *Suppl.* III. 741. *b.*

LICINIA, *loi.* VIII. 823. *b.* IX. 650. *a.* 664. *a*, *b.*

LICINIUS *Stolon*, (*Caius*) tribun du peuple, condamné le premier par ſa propre loi. IX. 650. *a.* Il obtient aux plébeïens le droit d'aſpirer au conſulat. XVI. 628. *b.*

LICINIUS, (*Hiſt. des emp.*) hiſtoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 741. *b.* Oracle qu'il conſulte avant de faire la guerre à Conſtantin. V. 174. *a*, *b.* XI. 536. *a.* Lieu où il fut fait priſonnier par Conſtantin. XIV. 844. *a.*

LICINUS, barbier d'Auguſte: ſon tombeau. XVI. 399. *b.*

LICITATION, (*Juriſpr.*) origine de l'uſage de la licitation: loix romaines ſur ce ſujet. IX. 485. *a.* Quelle eſt ſur le même objet la juriſprudence françoiſe. *Ibid. b.*

Licitation, *enchere par*, V. 620. *b.*

LICIUM, (*Litt.*) habit & ceinture particuliere à quelques officiers publics. *Licium* que portoient les licteurs. Chez les Romains, on cherchoit le larcin chez autrui, *per lancem liciumque*. IX. 485. *b.*

LICOL. Boucles de licol. II. 362. *a.*

LICONDA ou *Aliconda*, (*Botan.*) grand arbre d'Afrique. Diverſes obſervations ſur cet arbre. Uſage de ſon écorce, de la pulpe de ſon fruit & de ſes feuilles. Eaux ramaſſées dans le creux de ces arbres. IX. 486. *a.*

LICORNE, (*Hiſt. nat.*) tradition ſur cet animal fabuleux. Cornes prétendues de licorne. IX. 486. *a.*

Licorne. Obſervation ſur cet animal fabuleux. XVII. 266. *a.*

Licorne de mer, *voyez* NARVAL.

LICORNE *foſſile*, ((*Hiſt. nat.*) quelques-uns de ces foſſiles trouvés en Siberie. Sentiment de M. Gmelin ſur ces ſubſtances. IX. 486. *a.* Squelette d'un quadrupede terreſtre dont parle Leibnitz, à la tête duquel étoit attachée une corne d'environ dix piés de longueur. Quadrupede chez les Abyſſins, dont le front eſt orné d'une corne. Diſtinction qu'on doit faire entre le licorne foſſile & une autre ſubſtance appellée improprement *unicornu foſſile*. *Ibid. b.*

LICORNE, (*Blaſon*) IX. 486. *b.*

Licorne. Comment cet animal eſt repréſenté dans les armoiries. Signification de ce ſymbole. Licorne ſaillante. *Suppl.* III. 742. *a.*

LICORNE, (*Aſtron.*) conſtellation méridionale. Nombre de ſes étoiles: longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 742. *a.*

LICTEUR, (*Litt.*) but de l'établiſſement des licteurs par Romulus. Origine de leur nom. Condition libre des licteurs. IX. 486. *b.* Nombre des licteurs qui précédoient les dictateurs, les conſuls & autres magiſtrats. Huiſſiers appellés *viatores*. En quoi conſiſtoit la charge des licteurs. Alluſion d'Horace à l'une de leurs fonctions. Les dames à Rome ne pouvoient être contraintes par les licteurs, à ſe retirer devant les magiſtrats. Faiſceaux & baguettes que portoient les licteurs. Hommage que Pompée rendit à Poſſidonius. Comment les magiſtrats cherchoient à plaire au peuple, en faiſant écarter les licteurs. *Ibid.* 487. *a.*

Licteurs, pourquoi ainſi nommés: leurs fonctions. VI. 229. *b.* Habit & ceinture qu'ils portoient. IX. 485. *b.* Les noms de licteur & de voyageur pris indifféremment l'un pour l'autre. X. 399. *a.* Licteurs qui accompagnoient les rois de Rome. XIV. 325. *a.* Eſpece de licteurs à Athenes. XVI. 501. *b.* Magiſtrats Romains qui préſidoient ſur les licteurs. 608. *b.*

LIE, (*Vinaigrier*) commerce qu'en font les vinaigriers. Les cabaretiers obligés de vendre leur lie aux vinaigriers. Lie brûlée pour les teinturiers. Uſage de la lie pour les chapeliers. IX. 487. *b.*

LIE, (*Chym.*) obſervations & expériences ſur la lie. XVII. 285. *a*, *b.*

LIE *d'huile*, (*Mat. méd.*) ſes propriétés. IX. 487. *b.*

LIÉ, uſage de ce mot en peinture. IX. 487. *b.*

LIE, (*Blaſon*) IX. 488. *a.*

Lié. Uſages de ce mot. *Suppl.* II. 742. *a.*

LIÉES, (*Muſiq.*) notes liées. IX. 488. *a.* *Suppl.* III. 742. *a.*

LIEBERKUHN, (*Jean-Nathanaël*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *a.* Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a.*

LIEBAULT, (*Jean*) médecin, contribue, dans le ſeizieme ſiecle, au rétabliſſement de l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a.*

LIEGE, (*Botan.*) différence entre ce genre de plante & le chêne verd: lieux où croit cet arbre. Sa deſcription. Terroir qui lui convient. Maniere de le multiplier & de le tranſplanter. IX. 488. *a.* Précautions qu'il exige. De l'opération d'écorcer cet arbre. Uſage de cette écorce, des glands & du bois. Deux eſpeces de liege.

Autre deſcription de l'arbre dont on vient de parler. *Ibid. b.* Lieux où il croît. Mérite de ſon écorce à proportion de la vieilleſſe de l'arbre. Uſage de ſon fruit. *Ibid.* 489. *a.*

Liege. Eſpece de chêne. *Suppl.* II. 386. *b.* De l'écorcement de cet arbre. *Ibid.* Pores de cette plante. XIII. 125. *b.*

LIEGE, (*Mat. médic.*) fauſſe opinion ſur la vertu du liege, porté en amulette pour faire perdre le lait. IX. 489. *a.*

LIEGE, (*Art & Comm.*) écorce extérieure de l'arbre, qui porte le même nom. Maniere de lever cette écorce, & de la préparer. Divers uſages de cette écorce. Diſtinction du liege blanc & du liege noir. IX. 489. *a.*

LIEGE *foſſile*, ((*Hiſt. nat.*) eſpece de pierre extrêmement légere. IX. 489. *a.*

LIEGE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Weſtphalie. Ses noms latin, allemand, hollandois. Fondateur & premier évêque de Liege. Privileges de cette ville. Etendue de ſon évêché. Diviſion du pays. Ses productions. Situation de la ville. Mort de l'empereur Henri IV dans la ville de Liege. IX. 489. *b.*

LIEGE, *évêché de*, (*Géogr.*) état d'Allemagne, ſitué dans le cercle de Weſtphalie. Ses bornes & ſon étendue. Ses provinces. *Suppl.* III. 742. *a.* Sa population. Principales rivieres, qualité & productions du pays. Diverſes obſervations ſur l'évêché de Liege. Son chapitre, ſon rang dans les aſſemblées de la diete & du cercle de Weſtphalie. Ses contributions à l'empire. Ses colleges & conſeils pour l'adminiſtration de ſon gouvernement. *Ibid. b.*

Liege. De l'évêque de cette ville. IV. 68. *b.* Ses prétentions ſur le duché de Bouillon. *Suppl.* II. 35. *b.* — 38. *a.* Droit qui s'obſerve dans le pays de Liege. V. 121. *b.* L'évêque de Liege avoit autrefois le titre de grace principale. VII. 804. *b.* Anciens peuples du pays de Liege. XVI. 501. *a.*

LIEGE, (*Sellier*) *voyez* SELLE.

LIENS, (*Chir.*) Ceux dont on ſe ſert pour contenir les malades, principalement dans l'opération de la taille. Deſcription de la maniere de les lier. Autres manieres plus ſimples & moins effrayantes que la précédente. IX. 490. *a.* Comment on contient les petits enfans. Liens dont on ſe ſert pour contenir les fanons dans l'appareil d'une fracture. *Ibid. b.* *Voyez* FANON.

Lien, terme de charron, de chapellier, de charpente, de ferrurerie & de vitrier. IX. 490. *b.*

LIENTERIE, (*Médec.*) Etymol. de ce mot. Erreur des anciens ſur cette maladie. Ses ſymptômes. IX. 490. *b.* 1°. Pour que cette maladie ait lieu, il faut qu'il ne ſe faſſe aucune digeſtion dans l'eſtomac. Cauſe de cette inaction totale de ce viſcere. 2°. On a cru que la digeſtion pouvoit être empêchée par quelque irritation dans les inteſtins, par des ulceres par exemple. Obſervations qui appuient ce ſentiment. Divers ſentimens des médecins ſur les cauſes de la lienterie. *Ibid.* 491. *a.* Moyens de diſtinguer cette maladie des autres flux de ventre avec leſquels elle a quelque rapport. Différences dans cette maladie ſelon la cauſe qui l'a occaſionnée. Prognoſtic. *Ibid. b.* Curation de la lienterie. *Ibid.* 492. *a.*

Lienterie. Rapport entre cette maladie & la paſſion cœliaque. III. 591. *a.*

LIER, *Attacher*, (*Synon.*) I. 824. *b.*

LIERNOIS, (*Géogr.*) paroiſſe du Morvan en Bourgogne. Fondation faite dans ce lieu pour le mariage des filles pauvres. Eloge de Laurent Bureau, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 742. *a.*

LIERRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbriſſeau. Activité & force de ſes griffes. Trois différentes formes de ſes feuilles, ſelon la différence de ſon âge. IX. 492. *b.* Obſervations ſur les difficultés de le multiplier. Uſages auxquels on pourroit employer cet arbriſſeau. Grottes d'Italie revêtues de lierre en-dedans. Uſage des feuilles de lierre. Obſervation ſur les feuilles du mûrier priſes ſur des arbres voiſins d'un lierre. Qualité & uſage du bois. Expériences qui montrent que la propriété de ſéparer l'eau du vin, attribuée aux vaiſſeaux faits de bois de lierre, eſt abſolument fauſſe. *Ibid.* 493. *a.* Gomme qui découle des gros lierres dans les pays chauds. Trois variétés d'une certaine eſpece de lierre, ſavoir le lierre dont les cîmes ſont jaunes; le lierre à feuilles panachées de blanc; le lierre à feuilles panachées de jaune. *Ibid. b.*

LIERRE, (*Botan. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Deſcription de trois eſpeces. Lieux où elles croiſſent. *Suppl.* III. 743. *a.* Uſages qu'on en peut tirer. De la culture du lierre. *Ibid. b.*

Lierre, vrilles du lierre. XVII. 495. *b.*

LIERRE *de Bacchus*, (*Botan.*) Il eſt commun en Grece. Uſage qu'en font les Turcs. Sa deſcription. IX. 493. *b.* Celle de ſon fruit. Pourquoi ce lierre étoit conſacré à Bacchus. Pourquoi l'on en couronnoit les poëtes. Le lierre très-commun en Thrace. *Ibid.* 494. *a.*

LIERRE *terreſtre*, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Quelle eſt l'eſpece la plus commune. Sa deſcription. Lieux où elle ſe multiplie. IX. 494. *a.* Propriétés & vertus qu'on lui attribue. Préparations qu'on fait avec ſes fleurs & ſes feuilles. *Ibid. b.*

LIERRE, *gomme de*, (*Hiſt. nat. des drog. exotiq.*) Sa deſcription. Lieux d'où on l'apporte. Elle n'eſt d'aucun ſervice. IX. 494. *b.*

LIERRE, (*Mat. médic.*) Vertus attribuées aux feuilles & aux baies de cette plante. Uſage des feuilles ſur les cauteres. Celui que les anciens en faiſoient. Gomme de lierre. Quelle en eſt la nature. IX. 494. *b.* Préparations officinales où elle eſt employée. *Ibid.* 495. *a.*

LIERRE *terreſtre*, (*Mat. médic.*) Les feuilles & les ſommités de cette plante d'uſage en médecine. Eau qu'elles donnent dans la diſtillation. Qualités extérieures du lierre *terreſtre*. Maladies pour leſquelles il eſt recommandé. Comment on en preſcrit ordinairement l'uſage. Préparations que l'on fait avec cette plante. IX. 495. *a.*

LIESGANIG, (*le P.*) Ses tables relatives à la géographie & à la géométrie. *Suppl.* IV. 884. *b.* 886. *a.*

LIEU, (*Philoſophie*) Diſtinction du lieu interne & du lieu externe, ſelon Ariſtote & ſes ſectateurs. Queſtions agitées ſur l'un & ſur l'autre. Examen de cette queſtion, ſi le lieu interne eſt un être réel ou imaginaire. Autre queſtion, ſavoir ſi le lieu externe eſt mobile ou immobile. Opinion des ſcholaſtiques. IX. 495. *b.* Sentiment des Scotiſtes, des Thomiſtes, des Nominaux. Les Cartéſiens nient abſolument que le lieu externe ſoit une ſurface environnante ou un corps environné. Ils prétendent que c'eſt ſeulement la ſituation d'un corps parmi d'autres corps voiſins, conſidéré comme en repos. Obſervations ſur ce ſentiment des Cartéſiens. La queſtion du lieu tient à celle de l'eſpace. *Voyez* ESPACE & ETENDUE. Newton diſtingue le lieu en abſolu & en relatif. Idée du lieu, ſelon Locke. IX. 496. *a.* Quant à la viſion du lieu des corps, *ibid. b.* *voyez* VISION & VISIBLE.

Lieu. Différence entre lieu & endroit, V. 650. *a.* entre endroit, lieu & place. XII. 671. *a.* Différentes définitions du lieu par rapport au mouvement. X. 832. *b.*

LIEU, (*Optiq.*) Lieu optique. De la distance des lieux optiques. Le lieu d'une étoile se divise en vrai & en apparent. La distance entre ces lieux s'appelle *parallaxe*. IX. 496. *b.*

Lieu apparent : sa différence du lieu vrai : les opticiens partagés sur le lieu apparent d'un effet vu par un miroir ou par un verre. I. 545. *a.* Principes sur lesquels tous les opticiens s'accordent à cet égard. *Ibid. b.* Du lieu de l'image d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* Comment nous jugeons par la vue du lieu des objets. XVII. 567. *b.*

LIEU, (*Astron.*) Lieu du soleil, d'une planete, *&c.* Regle d'analogie pour trouver la déclinaison actuelle du soleil, sa longitude étant connue. Difficulté de calculer le lieu de la lune. Lieu excentrique & héliocentrique d'une planete. IX. 496. *b.* Lieu géocentrique. *Ibid.* 497. *a.*

Lieu. Différence entre le lieu apparent & le lieu vrai. I. 546. *a.* Lieu excentrique d'une planete. VI. 218. *a.* Lieu géocentrique. VII. 606. *a.* Lieu héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b.* Lieu moyen. *Suppl.* III. 972. *b.* Maniere de fixer le lieu moyen d'une planete pour un instant quelconque. V. 833. *b. Suppl.* II. 830. *b.* 831. *a.* Lieu optique en astronomie. XI. 520. *a.* Calcul du lieu d'une planete. XII. 707. *b. Suppl.* IV. 399. *a*, *b.* De la détermination du lieu de la lune. *Suppl.* III. 812. *a*, *b.* *Voyez* LONGITUDE, LATITUDE, ASCENSION DROITE, DÉCLINAISON.

LIEU *géométrique*, (*Géom.*) Un lieu est une ligne dont chaque point peut également résoudre un problême indéterminé. Lieu à la ligne droite, au cercle, à la parabole, à l'ellipse. Ce que les anciens nommoient *lieu plan*, *lieu solide*. Doctrine de M. Wolf sur les lieux. Lieu du premier ordre. Maniere de concevoir la nature des lieux géométriques. Quatre formules, à l'une desquelles peuvent se réduire toutes les équations dont les lieux sont du premier ordre. IX. 497. *a.* Il n'y a de lieu du premier degré que les seules lignes droites. Des lieux du second degré. Ils ne peuvent être que des sections coniques. Moyen de trouver à laquelle des sections coniques se rapporte une équation proposée, & de décrire le lieu exprimé par cette équation. *Ibid. b.* Idée de la méthode de construire les lieux des équations lorsqu'ils doivent être des sections coniques. *Ibid.* 498. *a.* Une pareille équation étant donnée, moyen de trouver quelle doit être l'espece de la section conique qui en est le lieu. *Ibid. b.* Cette méthode de construire les lieux géométriques, en les rapportant aux équations les plus composées qu'il soit possible, est due à M. Craig, auteur qui l'a expliquée fort au long. Observations sur la méthode de M. Guisnée. Espece de faute qu'on pouvoit reprocher aux auteurs qui ont écrit sur les lieux géométriques. *Ibid.* 499. *a.*

LIEU, *adverbes de*, (*Gramm.*) I. 148. *a*, *b.*

LIEUX *communs*, (*Rhét.*) Sentimens & préceptes de Démosthene & de Cicéron sur l'usage des lieux communs. Observations sur la méthode qu'ils ont conseillée à ce sujet. IX. 499. *a.*

Lieux communs. Origine de cette expression. X. 438. *a.* Observations sur les lieux communs. XVI. 418. *b.*

LIEUX *saints*, *Lieux sacrés*, (*Hist.*) Les lieux qui avoient été frappés de la foudre, réputés sacrés par les anciens. VII. 215. *b.* Les hauts-lieux regardés comme sacrés par les Juifs. VIII. 74. *a.* Lieux sacrés chez les Celtes. *Suppl.* II. 282. *b.* Gardes des saints lieux chez les chrétiens. VII. 482. *b.*

LIEUX, (*Juriſpr.*) Descente du juge sur les lieux. IV. 876. *a*, *b.*

LIEUX, *les*, (*Archit. mod.*), aisance, commodités, privés. En quel endroit de la maison on les pratique. Comment ils doivent être construits pour la plus grande commodité. IX. 499. *b.*

LIEU, (*Maréch.*) Cheval qui porte en beau lieu. IX. 499. *b.*

LIEUX *hilegiaux*, (*Astrolog.*) IX. 499. *b.*

LIEU, (*Pêche*) sorte de poisson du genre des morues. Détails sur la pêche de ce poisson. IX. 499. *b.* Maniere de sécher le lieu pour le conserver. Cinq différentes especes d'ains dont les pêcheurs se servent. *Ibid.* 500. *a.*

LIEU-DIEU, (*Géogr.*) abbaye de l'ordre de Cîteaux en Bourgogne. Ses premieres abbesses. Observations historiques sur cette fondation. *Suppl.* III. 744. *a.*

LIEUE, (*Géogr.*) mesure itinéraire. Lieue gauloise, lieue commune de France. Observation sur l'étymologie de ce mot. Etendue de la lieue désignée dans Antonin. Attention qu'on doit faire pour distinguer dans Antonin les passages où l'abbréviation *leg.* désigne les légions, de ceux où elle désigne des lieues. Evaluation des diverses lieues de France. IX. 500. *a.*

LIEUE, (*Mesur. itin.*) mesure des lieues de France. Lieues de 25 au degré. Lieues marines. *Suppl.* III. 743. *b.*

Lieue. Etymologie de ce mot. IX. 445. *b.*

LIEUES *mineures de longitude*, (*Géogr. & Navig.*) ou *milles* de longitude, ou côté *mecodynamique*. IX. 500. *b.*

Lieues mineures de longitude. X. 515. *b.* Moyen de réduire les lieues mineures en lieues majeures, par le quartier de réduction. XIII. 685. *a.*

LIEVE, (*Juriſpr.*) Cette sorte de papier de recette peut quelquefois servir de preuve pour de nouveaux terriers, quand les titres ont été perdus. Quand les lieves sont affirmées, elles font foi en justice. IX. 500. *b.*

LIEVRE, (*Zoolog.*) Description de cet animal. IX. 500. *b.* Fécondité des lievres. Gestation des femelles. Diverses observations d'histoire naturelle sur cet animal. Choix qu'on doit faire entre les lievres pour la qualité de la chair. Différences entr'eux suivant les lieux qu'ils habitent & les saisons. *Ibid.* 501. *a.* Délicatesse du tempérament des lievres. *Ibid. b.*

Lievre. Ruses de cet animal lorsqu'il est chassé. VIII. 796. *b.* Chasse du lievre avec le gerfaut. XVII. 441. *a.* Panneau pour la chasse du lievre, vol. III. des planches, Chasse, pl. 16. Jeune lievre, *voyez* LEVRAUT.

LIEVRE, (*Diete, Mat. médic.*) Qualité de la chair du levraut. Assaisonnemens qui lui conviennent. Age auquel il est le plus parfait. Qualités du lievre trop jeune ou trop vieux. Les femelles pleines sont communément assez tendres. Maniere d'apprêter les vieilles hases & les bouquins. Différens degrés de bonté dans le lievre selon le climat qu'il habite. IX. 501. *b.* Qualité particuliere & vraiment médicamenteuse de la chair de lievre. Des différentes parties médicamenteuses de cet animal. Usage de ses poils dans une espece d'emplâtre agglutinatif. *Ibid.* 502. *a.*

Lievre. Comparaison de la chair du lapin à celle du lievre pour l'usage diététique. IX. 285. *b.*

LIEVRE, (*Pelleterie.*) préparation des peaux de lievres chargées de leur poil. Peaux de lievre de Moscovie. Défense faite aux chapeliers de se servir du poil de lievre. Il n'y a que le petit poil du fond dont ils puissent faire usage. IX. 502. *a.*

LIEVRE, (*Chap.*) préparation du poil de lievre par le chapelier. III. 162. *a*, *b.*

LIEVRE, *pié de*, (*Botan.*) XII. 559. *b.*

LIEVRE, *patte de*, (*Arts.*) XII. 187. *b.* 188. *a.*

LIEVRE, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 733. *b.*

LIEVRE *de mer*, (*Hist. nat.*) pourquoi cet animal a été appellé du nom de lievre. Qualités venimeuses que les anciens lui attribuent. IX. 502. *a.* Description de trois especes de lievres de mer reconnues par Rondelet. *Ibid. b.*

LIEVRE, *bec de*, (*Physiolog.*) de la cause du bec de lievre formé dans le fœtus. IX. 502. *b.* — Sur cette difformité, *voyez* BEC & *Suppl.* III. 552. *a*, *b.* 553. *a.*

LIEVRE ou *faisine de beaupré*, (*Marine.*) IX. 503. *a.*

LIEVRE, (*Astronom.*) constellation. IX. 503. *a.*

LIEVRE, (*Blason.*) maniere de le représenter. Sa signification dans les armoiries. *Suppl.* III. 744. *a.*

LIEVRE, *le grand-* (*Hist. mod.*) nom que quelques sauvages donnent à la divinité. X. 485. *b. Suppl.* II. 164. *b.* 165. *a.*

LIEUTAUD, (*Joseph*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LIEUTENANT, (*Juriſpr.*) un magistrat ou autre juge ne peut régulierement se créer à lui-même un lieutenant. Chez les Romains cependant les magistrats avoient la liberté de commettre à d'autres personnes les fonctions de leur office. Lieutenans des proconsuls qui avoient le gouvernement des provinces. Commis que les principaux officiers de l'empire avoient coutume d'envoyer par les villes de leur département. Ces officiers supprimés par Justinien ; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût toujours libre à l'officier de déléguer quelqu'un pour faire sa charge. IX. 503. *a.* L'appel du délégué général se relevoit devant le supérieur du magistrat qui l'avoit commis. Du simple juge délégué on se pourvoyoit devant le délégué général. Le pouvoir appellé *mixtum imperium* ne pouvoit pas être délégué indistinctement. Deux parties qu'il comprenoit. En quel tems l'usage de ces commissions ou délégations avoit commencé à Rome. Elles furent peu à peu supprimées sous les empereurs. Ces délégations défendues par le droit du code. *Ibid. b.* Espece de clercs ou lettrés auquels les ducs & comtes, en France, sous les deux premieres races, commettoient l'exercice de la justice. Distinction entre les vicomtes & les viguiers & prévôts. Quel étoit au commencement le pouvoir des vicomtes & lieutenans des ducs. Usurpations des vicomtes établis hors des villes sous Hugues-Capet. Etablissement des baillis. Ils furent tenus de rendre la justice en personne. Les auditeurs étoient aussi obligés d'exercer en personne. Lieutenant du prévôt de Paris. Lieutenant-criminel au châtelet. Lieutenant des gardes des foires de Champagne. Défenses à quelques officiers d'avoir des lieutenans. *Ibid.* 504. *a.* Lieutenans du connétable & des maréchaux de France. Celui du concierge du palais. Lieutenans des juges royaux. Divers baillis qui avoient leurs lieutenans dans le milieu & vers la fin du quatorzieme siecle. Provisions de lieutenant données par le sénéchal de Toulouse. *Ibid. b.* Ordinairement, dès que le juge étoit de retour & présent en son siege, le lieutenant ne pouvoit plus faire de fonctions. Le bailli ou autre premier officier a toujours la supériorité sur le lieutenant dans les sieges royaux. En certains cas le roi ordonnoit lui-même d'établir un lieutenant. Exemples. Tems auquel nos rois commencerent à ériger en titre des offices de lieutenans des baillis & sénéchaux. Varia-

tions à ce ſujet. Diverſes créations faites de lieutenans-généraux & particuliers, civils & criminels, &c. *Ibid.* 505. *a.* De l'âge requis pour les charges de lieutenans-généraux & particuliers. *Ibid. b.*

LIEUTENANT *civil*, (*Juriſpr.*) anciennement le prévôt de Paris jugeoit ſeul en perſonne au châtelet. Il ne pouvoit choiſir un lieutenant que dans le cas d'abſence par néceſſité. Quel eſt le plus ancien lieutenant du prévôt de Paris. Les auditeurs du châtelet avoient auſſi déjà des lieutenans. Tems auquel le prévôt de Paris nomma un autre lieutenant pour le criminel. Il y a eu quelquefois deux lieutenans civils alternatifs. IX. 505. *a.* Comment les lieutenans du prévôt de Paris devinrent inſenſiblement ordinaires. Epoque de leur érection en titre d'office. Le pouvoir d'élire des lieutenans ôté au prévôt de Paris en 1510. Premier lieutenant-civil élu en titre. Nouvel éclat que cette place reçut & conſerva dès-lors. Démembrement que l'office de lieutenant-civil ſouffrit depuis 1522 juſqu'en 1564. Vénalité de cet office depuis François I. L'office de préſident au préſidial, réuni en 1558 à celui de lieutenant-civil. Tems auxquels les lieutenans-civils furent prévôts des marchands. *Ibid.* 506. *a.* La charge de lieutenant-civil changée en commiſſion triennale, en 1637. La commiſſion révoquée en 1643. Divers changemens arrivés depuis à cette charge. A quelle ſomme elle a été fixée. Rang & fonctions de cette charge. *Ibid. b.*

Lieutenant au châtelet de Paris, III. 246. *b.*

Lieutenant-criminel. Le premier lieutenant-criminel fut établi au châtelet de Paris. Commencemens de cette charge. Premier lieutenant-criminel connu. En quel tems cette charge devint ordinaire. En quel tems le lieutenant-criminel devint officier en titre. Variations dans cette charge. A quelle ſomme elle a été fixée. IX. 507. *a.* Fonctions de lieutenant-criminel du châtelet. Exempts & archers à ſes ordres. Ses huiſſiers. Créations de lieutenans-criminels en différentes juriſdictions du royaume. Variations dans ces offices. Diſpoſitions de différens édits & déclarations ſur ces objets. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur les fonctions de lieutenans-criminels. *Ibid.* 508. *a.*

Lieutenant-criminel. Chevauchées de ces magiſtrats. III. 315. *a.* Comment ils peuvent juger en dernier reſſort. 762. *a.*

Lieutenant-criminel de robe-courte du châtelet de Paris. Il eſt reçu au parlement. Son inſtallation & ſa maniere de ſiéger au châtelet. Cette charge exercée d'abord par commiſſion. Par qui elle fut créée en titre d'office. Fonctions dont cet officier fut chargé. IX. 508. *a.* La compagnie de ce lieutenant eſt ſpécialement attachée au parlement pour l'exécution de ſes arrêts. Le lieutenant-criminel de robe-courte du châtelet de Paris, n'eſt point de la même claſſe que les lieutenans-criminels de robe-courte qui furent créés par la ſuite. Ses fonctions. Officier qui le ſupplée en cas d'abſence. *Ibid. b.* Par qui ſont jugées les conteſtations entre les lieutenans-criminels de robe-longue & de robe-courte. Office des quatre lieutenans & du guidon de la compagnie de ce dernier. Election des officiers & archers de la compagnie du lieutenant-criminel de robe-courte. *Ibid.* 509. *a.*

Lieutenant-particulier. Différence entre cet officier & le lieutenant-général. Deux offices de lieutenant-particulier au châtelet de Paris. La connoiſſance des matieres criminelles démembrée des offices de lieutenans particuliers en 1586. Offices d'aſſeſſeurs criminels. Fonctions des lieutenans-particuliers. Office de lieutenant-particulier dans pluſieurs juriſdictions royales, &c. IX. 509. *a.*

Lieutenant-général de police. Premier lieutenant de police établi à Paris. Conteſtation entre le lieutenant-civil & le lieutenant-criminel ſur l'exercice de la police. Cette conteſtation terminée en 1630 par le parlement. Les droits & prérogatives du magiſtrat de police de la ville de Paris, réglés par un édit de 1666. Préambule de l'édit. *Ibid. b.* Suite des diſpoſitions qu'il renferme. *Ibid.* 510. *a.* En 1667 Louis XIV ſupprima l'office de lieutenant-civil qui exiſtoit alors, & créa deux nouveaux offices, l'un de lieutenant-civil, l'autre de lieutenant de police, pour être remplis par deux différens officiers. Fonctions attribuées par cet édit au lieutenant de police. Création d'un nouveau châtelet en 1674, compoſé entr'autres officiers d'un lieutenant de police, dont l'office fut réuni à l'ancien, pour être exercés ſous le titre de *lieutenant-général de police. Ibid. b.* Conflits de juriſdiction entre le lieutenant-général de police & les prévôts des marchands & échevins de Paris, réglés par un édit de 1700. Diſpoſitions de cet édit. *Ibid.* 511. *a.* La connoiſſance & juriſdiction ſur les recommandareſſes & nourrices dans la ville & fauxbourgs de Paris, attribuées au lieutenant-général de Police. Déclaration du 29 janvier 1715 ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Diſpoſitions qu'elle renferme. Autre déclaration concernant le même objet, publiée en 1727. Déclaration du 23 mars 1728, concernant les ouvriers qui fabriquent des bayonnettes à reſſort. Autre du 25 août 1737 qui comprend tout ce qui concerne la police de Paris, par rapport aux ſoldats qui s'y trouvent, l'heure de leur retraite, les armes qu'ils peuvent porter, la maniere dont ils peuvent faire des recrues dans Paris. *Ibid.* 512. *a.* Suite des objets qui ſont de la compétence du lieutenant-général de police. Des appellations de ſes ſentences. *Ibid. b.*

Lieutenant de police. Audiences de celui de Paris. Création de lieutenans de police dans toutes les villes où il y a juriſdiction royale. III. 55. *b.* Fonctions de ces magiſtrats. XII. 905. *a.*

Lieutenant de robe-courte. IX. 513. *a.*

LIEUTENANS-GÉNÉRAUX, (*Art milit.*) officiers dans l'artillerie. Leurs fonctions. Leurs départemens. IX. 513. *a.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL, (*Art. milit.*) officier immédiatement ſubordonné au maréchal de France. Grades par leſquels on parvient à celui de lieutenant-général. Lieutenans-généraux établis au nombre de trois, ſelon le partage de l'armée en trois corps. IX. 513. *a.* Autres lieutenans-généraux. Garde d'un lieutenant-général. Son poſte dans un ſiege. Service des lieutenans-généraux en campagne. Lettres de ſervice par leſquelles un lieutenant-général jouit en campagne des droits de ſa place. Importance de ce grade. *Ibid. b.*

Lieutenant-général. Son équipage. V. 882. *a.* Ses patentes. XIII. 256. *b.* Lieutenant-général de la connétablie : création de cet office. Droits qui lui appartiennent. III. 887. *a*, *b.* Lieutenant-particulier de ce tribunal. *Ibid.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL, (*Hiſt. milit. de France.*) Quel a été le premier lieutenant-général dans les armées de France. Augmentation de leur nombre. Utilité de cette inſtitution. IX. 513. *b.*

LIEUTENANT DE ROI, (*Art. milit.*) IX. 513. *b.*

LIEUTENANT-COLONEL, (*Art. milit.*) c'eſt le roi qui choiſit ordinairement ces officiers parmi ceux, qui en diverſes occaſions, ont donné des marques de valeur & de conduite. IX. 513. *b.* On prend communément pour cet emploi le plus ancien capitaine. Qualités & connoiſſances qu'il doit poſſéder. Fonctions qu'il remplit au ſiege d'une place en l'abſence du colonel. Quel eſt le lieu de ſon poſte. Lieutenant-colonel dans le régiment des gardes-françoiſes, dans le corps de cavalerie étrangere, & dans les régimens françois de cavalerie. Diſtinctions que le roi a ajoutées à la charge de lieutenant-colonel. *Ibid.* 514. *a.*

LIEUTENANT, *capitaine-*, (*Art. milit.*) celui qui commande la compagnie dont le colonel eſt capitaine. II. 629. *b.*

LIEUTENANT, (*Art. milit.*) poſte de lieutenant dans une compagnie d'infanterie en ordonnance. Rang des lieutenans réformés. IX. 514. *b.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL *des armées navales*, (*Art milit.*) IX. 514. *b.*

LIEUTENANT *de vaiſſeau*, (*Art milit.*) IX. 514. *b.*

LIEUVIN, (*Géogr.*) petite contrée de France en Normandie. Fertilité de ce pays. Ses productions. IX. 514. *b.*

LIGAMENT, (*Anatomie.*) fibres dont les ligamens ſont compoſés. Leurs uſages. Différences entr'eux à raiſon de leur conſiſtance & de leur ſenſibilité. Des ligamens propres aux parties molles. IX. 514. *b.* Des ligamens attachés aux os ſeuls & aux cartilages. Deux claſſes de ces ligamens, les uns employés aux articulations mobiles des os, on en diſtingue pluſieurs eſpeces ; les autres lient les os ou s'y attachent indépendamment de leurs articulations. Variétés par rapport à leur conſiſtance, leur ſolidité, leur épaiſſeur, leur figure & leur ſituation. *Ibid.* 515. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

LIGAMENS, (*Anatom.*) ceux qui attachent un os à un autre. Ligamens renfermés dans les articulations. Examen de l'opinion de ceux qui ont cru que ces deux claſſes de ligamens étoient très-ſenſibles, & la douleur qui ſuit leur bleſſure fort violente. *Suppl.* III. 744. *a.* Ligamens qui embraſſent comme des braſſelets des tendons dans leur paſſage autour des articulations des os. Ligamens membraneux. Ligamens pleinement & ſimplement tendineux. *Ibid. b.*

Ligament. La partie qui traite des ligamens s'appelle ſyndeſmologie. Ouvrage ſur ce ſujet. XV. 750. *a.* Des ligamens. VIII. 261. *b.* Ligament ciliaire. III. 451. *a.* Ligamens annulaires. *Supp.* I. 446. *b.* De l'inſenſibilité des ligamens. *Suppl.* IV. 777. *b.*

LIGAMENT *coronaire du foie*, (*Anatom.*) adhérence par laquelle le grand lobe du foie eſt attaché au diaphragme. C'eſt improprement qu'elle eſt nommée *ligament coronaire.* IX. 515. *b.*

LIGAMENS *latéraux du foie*, (*Anatom.*) IX. 515. *b.*

LIGAS, (*Botan. exot.*) une des trois eſpeces d'arbres d'anacarde, & la plus petite. Deſcription du ligas. Lieux où il croît. IX. 515. *b.* — *Voyez* ANACARDE.

LIGATURE, (*Théolog.*) ſuſpenſion totale des facultés ſupérieures ou des puiſſances intellectuelles de l'ame, ſelon les théologiens myſtiques. IX. 516. *a.*

LIGATURE, (*Divin.*) état d'impuiſſance vénérienne, cauſée par quelque maléfice. L'exiſtence de cet état prouvée par divers moyens. Exemples qu'on prétend en donner, tirés de l'Ecriture-ſainte. Obſervations de Delrio ſur ce maléfice.

Sorte de ligature en uſage parmi le peuple de Macaſſar. Maniere de la faire. Moyens de rendre le maléfice impuiſſant. IX. 516. *a.* Secret d'employer la ligature, tel qu'il eſt rapporté par Kempfer. Autre ſorte de ligature enſeignée à Marshal par un brachmane. Ce que penſoit Montaigne de ces nouemens d'aiguillettes & des moyens d'y remédier. Paroles de cet auteur. *Ibid. b.* Comment il parvint à dénouer l'aiguillette d'un de ſes amis. *Ibid.* 517. *a.* Réflexions de l'auteur ſur la cauſe d'une impuiſſance donnée à un homme, à l'égard de toutes perſonnes, à l'excluſion d'une ſeule. *Ibid. b.*

LIGATURE, (*Chir.*) Maniere d'appliquer la ligature pour les ſaignées. Réflexions ſur les inconvéniens attachés à cette méthode ordinaire. Maniere de la corriger. Ligature employée pour ſaigner la veine jugulaire. IX. 517. *b.* Machine approuvée par l'académie royale de chirurgie pour la ſaignée de la jugulaire. Ligature d'une artere. Ligature du cordon ombilical. De la ligature des vaiſſeaux après l'amputation. Accidens graves qui pouvoient en réſulter. Comment Ambroiſe Paré prévenoit ces accidens. *Ibid.* 518. *a.* Conſeils de M. Monro, profeſſeur à Edimbourg, ſur la maniere de faire cette ligature. Moyen imaginé par M. Gerard, chirurgien de Paris, pour faire la ligature des arteres intercoſtales, lorſqu'elles ſeront ouvertes dans quelque endroit favorable. Uſage de l'aiguille de M. Goulard pour cette opération. Obſervations ſur cette aiguille. Inſtrument inventé par M. Lotteri, profeſſeur à Turin, pour arrêter le ſang de l'artere intercoſtale. Moyen fort ſimple, imaginé par M. Queſnai pour un cas ſemblable. *Ibid. b.* Autre machine en forme de tourniquet, dont M. Belloq a donné la deſcription. *Ibid.* 519. *a.*

Ligature. Aiguille pour la ligature des vaiſſeaux. I. 205. *a*, *b.* Ligature pour les hémorrhagies. VIII. 121. *a*, *b.* 122. *a.* Des effets de la ſaignée ſans ligature & avec ligature. XIV. 506. *b.* — 509. *b.* Ligatures dont les anciens ſe ſervoient pour ſuſpendre la circulation du ſang dans un membre. Diverſes corrections qu'on y a faites. XVI. 485. *a*, *b.* De la ligature des verrues. XVII. 158. *b.* Effets des ligatures des nerfs. *Suppl.* IV. 27. *b.* 28. *b.*

LIGATURE, (*Thérapeutiq.*) Divers cas dans leſquels les ligatures ſont employées pour exciter de la douleur, & remédier par-là à diverſes maladies. IX. 519. *b.*

Ligatures employées en médecine. XVII. 200. *a.*

LIGATURES, (*Jardin*) effets des ligatures faites aux branches des arbres. *Suppl.* II. 47. *a.*

LIGATURE, (*Muſiq.*) dans nos anciennes muſiques étoit l'union de pluſieurs notes, paſſées diatoniquement ſur une même ſyllabe. Variations dans la valeur des notes qui compoſoient la ligature. IX. 519. *a.*

LIGATURE, (*Comm.*) étoffes de ce nom qui ſe fabriquent en Normandie & en Flandres. IX. 519. *a.*

LIGATURE, (*Comm.*) nœud qui lie les maſſes de ſoie, &c. IX. 519. *a.*

LIGATURE, (*Imprim.*) IX. 519. *a.*

LIGE, (*Juriſpr.*) fief-lige. VI. 709. *a*, *b.* fief demi-lige. 702. *a.* Fief à ſimple hommage-lige. 715. *b.* Fief tenu à plein lige. 716. *a.* Foi-lige. VII. 26. *b.* Garde-lige. 492. *b.* Hommage-lige. VIII. 253. *b.* 254. *b.* Homme-lige. 280. *b.* Homme de foi-lige. *Ibid.* Seigneur-lige. XIV. 895. *a.*

LIGER, (*Louis*) ſes ouvrages d'agriculture. *Suppl.* I. 220. *b.*

LIGHTFOOT, (*Jean*) théologien. XV. 488. *b.* Uſage qu'il a fait du thalmud pour éclaircir divers paſſages du nouveau Teſtament. 869. *a.*

LIGNAC, (*Joſeph-Albert la Lande de*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *b.*

LIGNAGER, *retrait-*, (*Juriſpr.*) XIV. 210. *b*, &c. 212. *b.*

LIGNE, (*Géom.*) deux eſpeces de lignes, les droites & les courbes. Les lignes courbes ſe diviſent en géométriques & méchaniques. Définition de ces lignes par Deſcartes. IX. 519. *b.* Lignes algébriques & lignes droites, conſidérées par rapport à leurs poſitions reſpectives. *Ibid.* 520. *a.*

Ligne. De la géométrie des lignes. VII. 633. *b*, &c. Puiſſances des lignes. XIII. 556. *b.* Les lignes géométriques diſtinguées en genres ou ordres. VII. 594 *b.* Ligne du ſecond ordre. III. 878. *a.* Ligne diviſée en moyenne & extrême raiſon. VI. 338. *a.* Lignes paralleles. XI. 905. *b.* Ligne infinie. XIII. 654. *a.* Lignes robervalliennes. XIV. 310. *a*, *b.* — *Problêmes ſur les lignes.* Diviſer une ligne donnée en un nombre quelconque de parties égales, par le compas de proportion. Retrancher d'une ligne ainſi diviſée tel nombre de parties qu'on voudra. Diviſer une ligne en une raiſon donnée quelconque, par le même inſtrument. III. 752. *b.* Trouver une ligne droite égale à la circonférence d'un cercle, par le même inſtrument. 753. *a.* Diviſer par le compas de réduction une ligne dans un nombre de parties égales, moindre que cent. Une ligne étant donnée, diviſée en cent parties, prendre par le compas de réduction un nombre quelconque de ces parties. III. 756. *b.* Recherches ſur la ligne la plus courte entre deux points donnés ſur une ſurface courbe. IV. 388. *b.* Inſtrument propre à diviſer une ligne en autant de parties qu'on voudra. XVII. 615. *a.*

LIGNE, (*Géogr. & Navig.*) la ligne équinoxiale. Baptême de la ligne lorſqu'on la paſſe pour la premiere fois. IX. 520. *a.*

Ligne. Voyez EQUATEUR. Différence entre l'équateur & la ligne équinoxiale. V. 881. *a.* Baptême de la ligne. II. 65. *b.* Putréfaction qu'éprouve l'eau ſous la ligne. V. 192. *a.* — *Voyez* ZONE-TORRIDE.

LIGNE *des Abſides*, (*Aſtron.*) ligne qui joint les abſides. Ligne de foi. Ligne horizontale. Ligne des nœuds. IX. 520. *a.*

LIGNE *géométrale*, (*Perſpectiv.*) IX. 520. *a.* Ligne de terre ou fondamentale. Ligne de front. Ligne verticale. Ligne viſuelle. Ligne de ſtation. Ligne objective. *Ibid. b.*

LIGNE, (*Gnomonique.*) lignes horizontales. Lignes horaires. Ligne ſouſtilaire. Ligne équinoxiale. IX. 520. *b.*

Ligne de contingence. IV. 114. *b.* Lignes horaires. VIII. 296. *b.* Ligne ſouſtilaire. XV. 422. *a.*

LIGNE *d'incidence*, (*Optique.*) VIII. 647. *a.*

LIGNE, (*Méchaniq.*) ligne de direction. Ligne de gravitation. IX. 520. *b.*

Lignes tracées ſur le compas de proportion. *Voyez* COMPAS.

LIGNE *ou échelle de Gunter*, lignes des nombres, (*Arithm.*) obſervations ſur l'uſage de cette ligne. IX. 520. *b.*

Ligne de la plus vite deſcente. Voyez BRACHYSTOCHRONE & CYCLOÏDE. IX. 521. *a.*

LIGNE *de la ſection*, (*Perſpectiv.*) IX. 521. *a.*

LIGNE *de la plus grande ou de la plus petite longitude*, (*Aſtron. ancien.*) *ligne de la moyenne longitude.* IX. 521. *a.*

LIGNE, (*Aſtron.*) ligne de l'anomalie d'une planete. Ligne du vrai lieu ou du lieu apparent d'une planete. IX. 521. *a.*

LIGNE, (*Aſtron. anc.*) ligne de l'apogée d'une planete. Ligne du moyen mouvement du ſoleil. Ligne du moyen mouvement du ſoleil dans l'excentrique. Ligne du mouvement vrai du ſoleil. IX. 521. *a.*

LIGNE, (*Aſtron.*) ligne ſynodique, dans certaines théories de la lune. Ligne des moyennes ſyzygies. IX. 521. *b.*

LIGNE *de foi*, (*Aſtron.*) définition. *Suppl.* III. 746. *a.*

LIGNE *héliſphérique*, (*Marine.*) IX. 521. *b.*

LIGNE, (*Hydrauliq.*) ligne d'eau. *Voyez* ECOULEMENT.

LIGNE, (*Hydraul.*) la ligne courante diviſée en douze points. On diſtingue la ligne en droite, circulaire & courbe. Ligne quarrée & ligne cube. Ligne de niveau, de pente, de mire. IX. 521. *b.*

LIGNES *paralleles* ou *places d'armes*, (*Art milit.*) quelle eſt la premiere fois que ces lignes ont été pratiquées. Quel eſt le ſiege où elles ont été employées avec le plus de préciſion. IX. 521. *b.* On conſtruit ordinairement trois lignes paralleles ou places d'armes dans les ſieges. Deſcription de la premiere. Ses uſages. Deſcription & propriétés de la ſeconde. Comment on établit la troiſieme. *Ibid.* 522. *a.* Amas d'outils, de ſacs à terre, de piquets, &c. qu'on doit faire ſur le revers de cette derniere ligne. En quel cas on doit approcher la troiſieme ligne à la portée de la grenade, ou en faire une quatrieme. Suite des opérations, lorſque toutes les lignes ſont achevées. Propriétés de la troiſieme ligne. *Ibid. b.* Tranchée contre la demi-lune qu'on doit ouvrir de la ſeconde ligne. Propriétés des trois lignes paralleles. *Ibid.* 523. *a.*

LIGNE *magiſtrale*, (*Art milit.*) IX. 523. *a.*

LIGNES *de communication*, (*Art milit.*) IX. 523. *a.*

Ligne de troupe. Lignes pleines. Lignes tant pleines que vuides. Mettre des troupes en ligne. IX. 523. *a.*

Lignes. Intervalle des lignes de troupes en bataille & dans le combat. VIII. 838. *a.* De l'ordre de bataille en ligne pleine. XI. 605. *b.*

Ligne de moindre réſiſtance. IX. 523. *a.*

LIGNE *de défenſe.* (*Fortific.*) Deux ſortes; la raſante & la fichante. La ligne de défenſe exprime la diſtance qu'il doit y avoir entre le flanc & la partie la plus éloignée du baſtion qu'il doit défendre. Comment on regle la longueur de la ligne de défenſe. Parties du baſtion les plus néceſſaires à défendre. Diverſité de ſentiment qu'il y a eu autrefois entre les ingénieurs ſur la longueur de la ligne de défenſe. IX. 523. *b.* En quel cas elle peut excéder la longueur ordinaire ſans inconvénient. Ce qu'on doit faire lorſqu'elle excede la portée du fuſil. *Ibid.* 524. 9.

LIGNES. (*Art milit.*) Lignes de circonvallation & de contrevallation. Comment elles ſont conſtruites. Elles ſont de la plus haute antiquité. En quel tems & dans quelle vue s'eſt introduit l'uſage de celles qui ont pour objet de couvrir un pays ou une province pour empêcher l'ennemi d'y pénétrer. Il n'eſt point aiſé de faire des lignes qui rempliſſent tous les objets qu'on ſe propoſe. IX. 524. *a.* Quel eſt le ſeul cas où les lignes peuvent être d'une bonne défenſe. Ce n'eſt que par des poſtes particuliers fortifiés dans l'intérieur de la

ligne que l'on peut parvenir à la ſoutenir contre les attaques de l'ennemi. Ce qu'on doit faire lorſque l'ennemi vient attaquer des lignes qui ſont fort étendues. Sentiment de M. de Feuquieres ſur l'uſage des lignes conſtruites de ſon tems. Comment d'habiles généraux ont ſu s'en paſſer. *Ibid. b.*

Lignes. Deux ſortes de lignes, celles de circonvallation, & celles qui ſont faites pour couvrir un pays. Il n'eſt queſtion ici que de ces dernieres. Premieres lignes de cette eſpece dont on ait eu connoiſſance. L'objet de cet article eſt d'examiner les avantages & les inconvéniens de cette ſorte de retranchemens : on les termine par un réſultat de cet examen, qui met les gens du métier en état de ſuivre l'opinion la mieux fondée. *Suppl.* III. 744. *b.* & 745. *a*, *b.*

Lignes de circonvallation & de contrevallation : voyez ces mots, & vol. I des planches, Art militaire, planche XIII. —XV. Conſtruction de redoutes dans les lignes. XIII. 879. *a.* Maniere de couvrir un pays par des lignes. *Suppl.* II. 153. *b.* Ce qu'on doit obſerver en conſtruiſant des lignes. 154. *a.*

LIGNE *blanche*, (*Anatom.*) eſpece de bande, qui partage l'abdomen par le milieu. Rameau de nerf qu'elle reçoit. Autre eſpece de ligne de ce nom dans le pharynx. IX. 525. *a.*

LIGNE *de marcation*, (*Hiſt. mod.*) établie par les papes pour le partage des Indes entre les Eſpagnols & les Portugais. Hiſtoire de l'invention de cette ligne établie par le pape Alexandre VI. Funeſte effet des découvertes & des tranſplantations dans les Indes. IX. 525. *a.* Voyez l'article ALEXANDRE VI.

LIGNE. (*Juriſpr.*) Ligne aſcendante, collatérale, défaillante ou éteinte, deſcendante, directe, égale, franche, inégale, maternelle, paternelle, tranſverſale. IX. 525. *b.*

Ligne. Gentilhomme de quatre lignes : gentilhomme de ſang ou de ligne. VII. 604. *a.* Ligne directe aſcendante, deſcendante, collatérale. IV. 765. *b.* Coutume de côté & ligne. IV. 303. *b.* 415. *b.* Différence entre eſtoc, & côté & ligne. V. 1005. *b.* Propre du côté & ligne. XIII. 489. *a.* Propre d'eſtoc & ligne : propre de ligne : propre ſans ligne. *Ibid. b.* Succeſſion en droite ligne. XV. 598. *b.*

Ligne. (*Marine*) Mettre une armée navale en ligne. Vaiſſeau de ligne. IX. 525. *b.* Ligne du fort. Ligne de l'eau. Ligne, petit cordage. Ligne d'amarrage. Lignes ou équilettes. *Ibid.* 526. *a.*

Lignes, eſpece de cordage. IV. 230. *a.*

LIGNE *de compte.* (*Comm.*) Tirer hors de ligne. IX. 526. *a.*

LIGNES. (*Muſiq.*) Nombre des lignes. IX. 526. *a.*

LIGNE *à plomb*, (*Archit.*) IX. 526. *a.*

LIGNE, *être en*, (*Eſcrime*) IX. 526. *a.*

LIGNE, (*Imprim.*) IX. 526. *a.*

LIGNE *de la donne*, (*Manege*) IX. 526. *a.*

LIGNE *du banquet*, (*Maréch.*) IX. 526. *a.*

LIGNE. (*Péche*) obſervations ſur la matiere du cordon de la ligne, ſur ſon tiſſu & ſa couleur. Maniere de teindre des cordons de ligne en verd d'eau bleuâtre. IX. 526. *b.*

LIGNE. (*Péche de mer*) Deſcription de cette ſorte de ligne. De la pêche à la ligne à pié ſur les roches. Des lignes au doigt, ou qu'on tient à la main. Maniere dont les pêcheurs de Plough ou Molin, dans le reſſort de l'amirauté de Vannes, pêchent à la ligne. IX. 526. *b.* De la pêche du maquereau à la ligne, à la perche, à la mer & au large des côtes. *Ibid.* 527. *a.*

Ligne, *voyez* CORDE. IV. 212. *b.* Pêche à la ligne, XVI. 753. *b.* vol. VIII des planches : Pêche, pl. 28. 29.

LIGNEUX. (*Botan.*) Couches ligneuſes de l'arbre. XVI. 955. *a.* Vaiſſeaux qu'elles contiennent. 957. *a.* Leurs uſages. 958. *b.* Fibres ligneuſes. VI. 661. *b.*

LIGNITZ, (*Géogr.*) ville de Bohême dans la Siléſie. Recherches ſur l'origine de cette ville. IX. 527. *a.* Obſervations ſur la vie & la doctrine d'un certain fanatique nommé Gaſpard de Schwencfeld, né à Lignitz. *Ibid. b.*

LIGNITZ, *terre de.* (*Hiſt. nat.*) Deſcription de cette terre. IX. 527. *b.*

LIGNON, (*Géogr.*) riviere de France dans le haut Forez, connue par les fictions de M. d'Urfé, & quelques vers de M. de Fontenelle. IX. 527. *b.*

LIGONIER, (*Jean*) général, vicomte d'Ennerkillen, pair d'Irlande. Abrégé de ſa vie. *Suppl.* III. 760. *b.*

LIGUE, *la*, (*Hiſt. de France*) confédérations qui ſe formerent dans les troubles du royaume de France contre Henri III & contre Henri IV, depuis 1576, juſqu'en 1593. Hiſtoire de cette confédération. IX. 527. *b.* & *ſuiv.*

Ligue. Superſtitions pratiquées par des prêtres & d'autres furieux du tems de la ligue. III. 210. *b.* Conſeil des quarante dans ce même tems. IV. 16. *a.* Parlemens établis par Henri III pendant ces troubles. XII. 41. *a.* Parlement de la ligue. 58. *a.* Conduite du parlement de Toulouſe dans ces mêmes circonſtances. 67. *b.* Faction des politiques formée pendant la ligue. XII. 921. *b.* Faction des ſeize. XIV. 903. *a*, *b.* Conſeil des dix que cette faction avoit établi. IV. 5. *a*, *b.* 22. *a.* 23. *a.* Déſordres qu'elle commit : ſa punition par le duc de Mayenne. XIII. 680. *a.* *Voyez* les articles de Henri III & de Henri IV.

LIGUE, (*Géogr.*) nom commun aux trois parties qui compoſent le pays des Griſons. Obſervations ſur le pays & les habitans de la ligue griſe. IX. 529. *b.* Ligue de la caddée. Ligue des dix juriſdictions. *Ibid.* 530. *a.*

Ligue des Griſons, *voyez* GRISONS. Ligue de caddée. II. 511. *a.* Pays de la ligue des dix juriſdictions appellé *Prettigœu.* XIII. 343. *b.* Vallée de Rheinwald dans le pays des Griſons. XIV. 248. *b.*

LIGUGEY, (*Géogr.*) premier monaſtere des Gaules dont l'hiſtoire ait parlé. Deux monaſteres que bâtit ſaint Martin, ſavoir celui de Ligugey & celui de Marmoutier. Etat de l'un & de l'autre. Etymologie du mot *Marmoutier.* IX. 530. *a.*

LIGURIE, (*Géogr.*) ancienne province de la Gaule ciſpadane. Origine des habitans. Pays qu'elle comprenoit. Les Liguriens étoient diviſés en Liguriens chevelus & Liguriens montagnards. Mœurs & caractere de ces peuples. IX. 530. *a.*

Ligurie : obſervations ſur un paſſage de Tacite où une partie de la Ligurie eſt appellée *Templum.* XVI. 90. *a.*

LIGURIENS, (*Géogr. anc.*) étymologie de ce nom. IX. 530. *a.* Obſervation ſur les Bardes. *Ibid. b.* *Voyez* OMBRI & SICANIENS.

LILAC ou *lilas.* (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Maniere de le multiplier & de le tranſplanter. Terrein qui convient aux lilacs. Soin qu'ils exigent. IX. 530. *b.* On ne les cultive que pour l'agrément. Deux eſpeces de lilacs ; les grands lilacs & les lilacs de Perſe. Variétés de ces eſpeces. Deſcription des lilacs de Perſe. Maniere de les multiplier. Terrein qui leur convient. Uſage auquel on peut les employer dans les jardins. *Ibid.* 531. *a.*

Lilac. Deſcription de cet arbriſſeau. Lieux d'où il eſt originaire. Ornement qu'il procure. Quelles ſont les terres où il donne le plus de fleurs. Différentes couleurs de lilas. Maniere de les multiplier. IX. 531. *b.* Lilas à feuilles de troëne ou lilas de Perſe. Leur uſage dans les jardins. Maniere de les multiplier & de les élever. *Ibid.* 532. *a.*

Lilas. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſes eſpeces ou variétés. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Suppl.* III. 746. *b.*

Lilas des Indes nommé *azedarach*, voyez ce mot.

LI-LAO-KIUN, philoſophe chinois. III. 343. *a.*

LILYBÉE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Elle étoit fort grande du tems des Romains. Nom qu'ils lui donnerent, & celui qu'elle porte aujourd'hui. Obſervations ſur le ſiege que les Romains firent de cette ville. IX. 532. *a.*

LILITH, (*Hiſt. anc.*) ſpectre de nuit, ſelon les Juifs, qui enleve les enfans & les tue. Comment ils garantiſſent de tout ſortilege un enfant nouveau-né. Hiſtoire de cette lilith, qui, ſelon les fables des Juifs, avoit été la premiere femme d'Adam. IX. 532. *a.*

LILIUM. (*Chym. & Mat. médic.*) De l'auteur de ce remede. Maniere de le préparer ſelon la pharmacopée de Paris. Dans quelle vue il eſt employé en médecine. C'eſt par inexactitude que le *lilium* eſt qualifié de préparation d'antimoine dans l'article ANTIMOINE. Autre préparation chymique ſous le nom de *lilium minéral* ou *ſel métallique.* Elle n'eſt d'aucun uſage en médecine. IX. 532. *b.*

LILLE, (*Géogr.*) ville capitale de la Flandre françoiſe. Commencemens de cette ville. Elle a été appellée *Inſula.* Révolutions qu'elle a eſſuyées. Auteurs à conſulter ſur cette ville. Sa poſition. Obſervations hiſtoriques ſur Antoinette Bourignon, célebre viſionnaire née à Lille ; ſur Dominique Bandius, poëte latin & ſur ſes ouvrages ; ſur Matthias de Lobel, botaniſte, & ſur quelques artiſtes de mérite auxquels cette ville a auſſi donné naiſſance. IX. 533. *a.*

Lille. Hommes diſtingués que cette ville a produits, dont les noms doivent être ajoutés à ceux dont il eſt parlé dans cet article de l'Encylopédie. Hiſtoire de Lille par M. de Molinos. *Suppl.* III. 748. *a.*

Lille. Proceſſions publiques dans cette ville. III. 184. *a.* Deſcription de la fête de l'épinette qu'on y célébroit. V. 803. *a*, *b.*

LILLEBONNE, (*Géogr.*) ville de Normandie : ſon nom ancien : diverſes remarques ſur ce lieu. *Suppl.* III. 675. *b.*

LIMA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Commencemens de cette ville. Vice-roi que la cour d'Eſpagne y établit. Cauſe du mauvais gouvernement de la colonie. Diverſes obſervations ſur Lima. Auteurs à conſulter. Obſervations ſur la beauté du climat & les productions du pays. Divers tremblemens de terre qui ont porté préjudice à cette ville. IX. 533. *b.* Deſcription des ravages cauſés par celui qui arriva le 28 octobre 1746. Situation & poſition de Lima. *Ibid.* 534. *a.*

Lima, couverture de ſes maiſons. *Suppl.* II. 644. *b.* Son commerce avec Baldivia. III. 338. *a.*

LIMA, *l'audience de*, (*Géogr.*) grande province du Pérou. Ses bornes. Ses principales montagnes. Riviere qui l'arroſe. IX. 534. *a.*

LIMA, *la vallée de*, (*Géogr.*) autrefois vallée *de Rimac*. Origine du mot *Lima*. Son étendue & ſon produit. IX. 534. *a.*

LIMA, *la riviere de*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale au Pérou. Son cours. IX. 534. *a.*

LIMACE, (*Zoolog.*) inſecte dont on diſtingue pluſieurs eſpeces. Deſcription de la limace rouge. Les limaces ſont hermaphrodites. Leur accouplement. Leurs œufs. Comment elles ſe nourriſſent. IX. 534. *b.*

Limaces: elles ſont ſujettes aux poux. XVII. 811. *a.* Moyen de les détruire. *Suppl.* I. 578. *b.* *Voyez* LIMAS.

LIMACE, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) Comment elle ſe produit dans la tête des limaces. Ses vertus prétendues. IX. 534. *b.*

LIMAÇON, (*Zoolog.*) animal teſtacée. Deſcription de l'eſcargot. IX. 534. *b.* Les limaçons ſont hermaphrodites. Obſervations ſur leur accouplement. Ponte de leurs œufs. Comment ils ſe préſervent du froid de l'hiver. Nourriture des limaçons. *Ibid.* 535. *a.*

Limaçons terreſtres. *Suppl.* II. 76. *a.* Limaçons des vignes ou des jardins. XIII. 1. *a.* Traînement des limaçons. XVI. 530. *a.* Outil à écraſer les limaçons, *voyez* CULTURE DE LA VIGNE, vol. I des planches. Limaçons d'eau-douce, IV. 186. *b.* renfermés dans la claſſe des univalves. XVII. 404. *a.*

LIMAÇON. (*Diete & Mat. médic.*) Qualité diététique de la chair des limaçons. Vertu médicinale qu'on leur a attribuée. IX. 536. *a.* Eſpece de coſmétique fait d'une eau de limaçon. Vraies propriétés de la liqueur qui découle des limaçons pilés & ſaupoudrés d'un peu de ſel & de ſucre. Coquilles de limaçons, alkalis terreux. *Ibid. b.*

LIMAÇON, *inſecte du*, (*Inſectolog.*) petit animal à qui le corps des limaçons terreſtres ſert de domicile. Ces inſectes habitent, tantôt la ſurface extérieure d'une des parties du corps du limaçon, tantôt ils vont ſe cacher dans ſes inteſtins. Expoſition de ces phénomenes d'après M. de Réaumur, & deſcription de ces inſectes. IX. 535. *b.*

LIMAÇON *de mer*, (*Conchyliog.*) eſpece de limaçon du genre des aquatiques. Deſcription de la coquille. IX. 536. *a.* Celle du corps du limaçon. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Limaçons de mer. IV. 189. *b.* Diſtinction des nérites & des limaçons. XI. 103. *a.* Limaçons nommés *burgaut*, II. 466. *b.* *ſablon*, XIV. 467. *a.* *ſabot*. 467. *b.* 468. *a.* Limaçons renfermés dans la claſſe des univalves. XVII. 404. *a.*

LIMAÇON, (*Anatom.*) la troiſieme partie de la cavité intérieure de l'oreille. Sa deſcription. IX. 538. *a.*

Limaçon de l'oreille, décrit. XI. 613. *a.* 617. *b.* *Suppl.* IV. 179. *b.* Son uſage. 210. *b.* Il eſt conſidéré comme la partie eſſentielle de l'organe de l'ouie. XI. 703. *b.* 704. *a.* Autres obſervations qui le font regarder comme n'étant pas eſſentiel à ce ſens. *Suppl.* II. 185. *a.* Structure qui le rend propre à la perception de différentes eſpeces de tons. *Ibid.*

LIMAÇON, (*Horlog.*) piece de la quadrature d'une répétition. Limaçon des heures. Limaçon des quarts. IX. 536. *b.*

LIMAGNE, (*Géogr.*) contrée de France dans la baſſe-Auvergne. Son étendue. Ses lieux principaux. Sa deſcription par Sidonius Apollinaris. IX. 535. *a.*

Limagne. Sa fertilité. Ses productions. Beauté de ce pays. Hommes célebres qui y ſont nés. Ouvrage à conſulter. *Suppl.* III. 748. *a.*

LIMAILLE. (*Chymie*) Opération qui réduit un corps en limaille. Quels ſont ceux ſur leſquels cette opération ſe fait. Sciure de bois. IX. 537. *a.*

Limaille, conſidérée comme fondant. VI. 922. *a.* Sa préparation. X. 152. *a.* Son uſage dans les feux d'artifice. VI. 643. *a.*

LIMAS repréſentés vol. VI des planches, Regne animal, pl. 64. *Voyez* LIMACE.

LIMBE. (*Aſtron.*) Diverſes acceptions de ce mot. Les Aſtronomes obſervent la hauteur du limbe ſupérieur & du limbe inférieur du ſoleil pour avoir celle du centre. Cauſe des ondulations obſervées dans le limbe du ſoleil. IX. 537. *a.*

LIMBOURG. (*Géogr.*) *Comté de Limbourg*, dans la Weſtphalie. Bourg & château du même nom. Origine des comtes de Limbourg. *Suppl.* III. 50. *b.*

LIMBOURG. (*Géogr.*) *Seigneurie de Limbourg*, dans la Souabe. Son étendue. Poſſeſſeurs de cet état. Leur rang & contributions à l'empire. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMBOURG, (*Jean-Philippe de*) ſon hypotheſe des affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

LIMDEN, en Suede, horloge de cette ville. VIII. 300. *b.*

LIME. (*Art méchan.*) Différentes ſortes de limes. IX. 537. *b.*

LIMES, (*Arquebuſ.*) Quelles ſont celles dont les arquebuſiers ſe ſervent. IX. 537. *b.*

LIME. (*Bijoutier*) Divers lieux où l'on fait des limes. Celles qu'on eſtime les meilleures. Différence entre celles des horlogers & celles des bijoutiers. Quelles ſont les meilleures après celles d'Angleterre. Différentes ſortes de limes. Lime tranchante. Limes d'aiguille ou à aiguille. Lime à arrondir ou demi-ronde, en terme de bijoutier. Lime coutelle, en terme de bijoutier. IX. 537. *b.* Lime coutelle arrondie, en terme de bijoutier. Limes douces. Lime feuille de ſauge. Limes rudes. *Ibid.* 538. *a.*

LIMES *en carrelet*, (*Charron*) IX. 538. *a.*

Lime, terme de chaînetier. IX. 538. *a.*

Lime appellée carreau. II. 701. *b.*

Lime en terme de cloutier faiſeur d'aiguilles courbes. IX. 538. *a.*

LIME, ou *Couperet*, (*Emailleur*) IX. 538. *a.*

LIME, (*Ferblantier*) IX. 538. *a.*

LIME, (*Fourbiſſ.*) IX. 538. *a.* XVII. 789. *a.*

LIME, (*Gainier*) IX. 538. *a.*

LIME, (*Horlog.*) Elles ſe diviſent en trois claſſes; les rudes, les bâtardes, & les douces. Limes à couteaux, à feuille de ſauge, à charniere, à timbre, ou creuſure, à arrondir, à efflanquer, à pivot, à égalir, à lardon, à doſſier, à rouler les pivots de roue de rencontre, à roue de rencontre, *&c.* IX. 538. *b.*

LIME *de cuivre à main*, (*Marquetterie*) IX. 539. *a.*

LIME *à découvrir*, (*Metteur en œuvre*) IX. 539. *a.*

LIMES, (*Orfev. en groſſerie*) IX. 539. *a.*

LIME *plate à couliſſe*, (*Orfev. en tabatiere.*) IX. 539. *a.*

LIME *ronde à couliſſe*, (*Orfev. en tabatiere*) IX. 539. *a.*

LIME *à palette*, (*Tailland.*) IX. 539. *a.*

Limes des ſerruriers. XVII. 829. *a.*

Lime ſourde. XV. 413. *b.*

LIME, ou *Rape*, (*Pharmac.*) IX. 539. *a.*

LIME, (*Chir.*) dont ſe ſervent les dentiſtes. IX. 539. *a.* Leurs différentes eſpeces. Détails ſur la maniere de s'en ſervir. *Ibid. b.*

LIMES, (*Machine à tailler les*) Deſcription de cette machine, & ſon uſage. IX. 539. *b.* *Voyez* planches de taillandier, vol. IX. Les limes prennent des noms ou de leur uſage, ou de leur reſſemblance avec quelques productions connues, ſoit naturelles, ſoit artificielles. Limes à queues de rat; limes carrelettes; limes à dreſſer; limes à feuille de ſauge. *Ibid.* 540. *a.* Limes rudes; limes bâtardes; limes douces. Les limes ſe diviſent encore en limes ſimplement dites, & limes à main. Idée d'une nouvelle machine à conſtruire. Préparation des pieces d'acier dont on fait les limes, avant d'être portées ſous le ciſeau. De la maniere de tailler les rapes. Deſcription d'une petite machine à tailler les limes des horlogers. *Ibid.* 541. *a.*

Limes, *tailleur de*. XV. 859. *a.*

LIMER, (*Beaux-Arts*) Pourquoi un ouvrage doit être limé. *Suppl.* II. 746. *a.*

LIMERICK, (*Géogr.*) ville d'Irlande: diverſes obſervations ſur cette ville. IX. 541. *b.*

LIMES, (*Topograp.*) ce mot latin répond au mot *limite*. Limites dont les Romains ſéparoient les champs qu'ils donnoient à cultiver aux colonies. Traité de Hygin, *de limitibus conſtituendis*. Le mot *limes* déſigne encore la frontiere, lorſqu'il eſt queſtion d'un état tout entier. Divers changemens arrivés aux frontieres de l'empire. Des provinces qu'Auguſte s'étoit arrogées deſpotiquement. IX. 541. *b.*

LIMES, *la cité de*, (*Géogr.*) plaine de Normandie, en latin *caſtrum Cæſaris*. IX. 542. *a.*

LIMIERS: leur uſage à la chaſſe. XVI. *a.* Valets de limiers. 949. *b.* 950. *a.*

LIMINGTON, (*Géogr.*) ville de la province de Southampton en Angleterre. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMITATIF, (*Juriſpr.*) Différence entre ce qu'on appelle démonſtratif & limitatif en juriſprudence. IV. 822. *a.*

LIMITE, (*Mathém.*) En quel cas une grandeur eſt la limite d'une autre grandeur. La circonférence d'un cercle eſt la limite de l'augmentation du polygone inſcrit, & de la diminution du polygone circonſcrit. Deux propoſitions ſur les limites des grandeurs. IX. 542. *a. b.* A proprement parler, la limite ne coincide jamais avec la quantité dont elle eſt la limite; mais celle-ci s'en approche toujours de plus en plus, & peut en différer auſſi peu qu'on voudra. Dans une progreſſion géométrique décroiſſante, dont le premier terme eſt *a*, & le ſecond *b*, cette valeur $\frac{a-b}{a}$ n'eſt point la ſomme de la progreſſion, mais la limite de cette ſomme. *Ibid. b.*

LIMITE *des planetes*, (*Aſtron.*) IX. 542. *b.*

LIMITES, (*Aſtron.*) points où la latitude d'une planete eſt

la plus grande. Cauſes qui font varier la latitude de la lune dans ſes limites. *Suppl.* III. 748. *a.*

LIMITES, (*Algeb.*) Deux quantités entre leſquelles ſe trouvent les racines réelles d'une équation. Limites d'un problême. Les problêmes indéterminés ont ſouvent des limites. IX. 542. *b.*

LIMITES, (*Juriſpr.*) Eſpace que Solon avoit établi entre les limites. Cette diſpoſition d'abord adoptée chez les Romains, fut enſuite négligée. Comment alors on marqua les limites. IX. 542. *b.* Freres Arvales qui connoiſſoient des limites. Arpenteurs chez les Romains. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 543. *a.*

Limites : différence entre limites, bornes, & termes. II. 336. *a.* Limites d'un héritage. III. 851. *a*, *b.* Procès-verbaux pour reconnoître & conſtater les limites d'une juſtice. 315. *a.* Des méthodes priſes pour garantir la limitation des terres. *Suppl.* III. 184. *a*, *b.*

LIMMA, (*Muſiq.*) Le limma eſt moindre d'un comma que le ſemi-ton majeur. Diviſion du ton majeur ſelon les Grecs. La génération du limma, en commençant par *ut*, ſe trouve à la cinquieme quinte *ſi.* Diviſion pythagorique du limma. IX. 543. *a.*

LIMNADES, *Naïades.* XI. 7. *a.*

LIMNÆ, (*Géogr. anc.*) deux villes de ce nom, l'une en Thrace, l'autre dans le Péloponneſe. Temple de Diane Lemnéenne : crime que les Meſſéniens y commirent. *Limnæ* quartier d'une tribu de l'Attique. IX. 543. *a.* Temple de Bacchus dans ce lieu. Ce qui s'y pratiquoit. *Ibid. b.*

LIMOGES, (*Géogr.*) ville capitale du Limouſin. Ses révolutions. Son nom latin. Sa ſituation. Elle eſt la patrie de M. le chancelier d'Agueſſeau (*Henri-François*), & d'Honoré de Sainte-Marie, carme déchauſſé : ſes ouvrages. IX. 543. *b.*

LIMOGES, (*Jean de*) auguſtin. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMON, (*Hiſt. nat.*) C'eſt un mêlange de terres de différentes eſpeces, & ce mêlange doit néceſſairement varier. Changemens qui arrivent au limon des rivieres, ſelon les terres qu'elles charrient, à celui des marais, des lacs, & de la mer même. IX. 543. *b.* D'où vient la partie viſqueuſe & la couleur noire du limon. Origine de la partie ferrugineuſe. Le limon que dépoſent les rivieres mérite toute l'attention des naturaliſtes. Obſervations faites par M. Schober ſur le limon que dépoſe la Sala. *Ibid.* 544. *a.* Ce que devient le limon qu'entraînent les grandes rivieres. Différentes couches qu'il forme dans les plaines qui ont été inondées. Souvent il engraiſſe les terres ſur leſquelles il ſe répand. D'autres fois il nuit à leur fertilité. *Ibid. b.*

Limon qui ſe trouve au fond de la mer, appellé terre adamique. I. 126. *b.* Fertilité que le limon procure à la terre. *Suppl.* IV. 420. *b.*

LIMON, (*Médec. Pharm. Cuiſin. Arts*) Fruit du limonnier. Huile dont l'écorce des limons eſt remplie. Comment on fait l'eau de limon. Limonade à l'angloiſe. Tiſanne laxative où l'on fait entrer le ſuc de limon. IX. 544. *b.* Gargariſme où il eſt employé pour les gencives dans le ſcorbut. Les limons ſont plus rafraîchiſſans que les oranges & les citrons ; ils abondent dans les deux Indes. Uſages qu'en font les Tunquinois. Uſage qu'en font nos teinturiers. Encre ſymphatique avec le ſuc de limon. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 545. *a.*

Limon : préparation du ſyrop de limon. III. 492. *a.*

LIMON, (*Charron*) Deſcription des limons d'une charrette. Limons de traverſe. IX. 545. *a.*

LIMON, (*Coupe des pierres*) IX. 545. *a.*

LIMON, (*Charpente*) Définition. Faux limon. IX. 545. *a.*

LIMONADE, (*Pharm. Mat. médic. Diete*) Maniere de faire de la bonne limonade & de l'aromatiſer. IX. 445. *b.*

Limonade. Comment on la parfume. VIII. 335. *b.* Limonade faite d'eau, de ſucre, & d'acide vitriolique. XVII. 366. *b.*

LIMONADIER, (*Comm.*) Détails ſur la communauté des limonadiers de Paris. IX. 545. *b.*

LIMONIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre croît naturellement. Sa deſcription. IX. 545. *b.* Maniere de le multiplier, & de le cultiver. Eſpeces de limoniers les plus remarquables. Ouvrage à conſulter. *Ibid.*

Limonier des Indes nommé moul-ila. X. 792. *a.* Autre eſpece dite pommier d'Adam. XIII. 7. *a.*

LIMONIER, cheval qui eſt ſeul entre les deux limons d'une voiture. Vol. II. des planch. Bourrelier, pl. 7.

LIMOUSIN, (*Géogr.*) province de France. Obſervation ſur l'ancien peuple appellé *Lemovices.* Deſcription du haut & du bas-Limouſin. Productions & commerce du pays. Trois grands fiefs de cette province. Hommes diſtingués originaires de cette province : Martial d'Auvergne, d'Aurat, Merlin, Montmaur, & le pape Grégoire XI. Obſervations hiſtoriques ſur chacun d'eux, & ſur les ouvrages des quatre premiers. IX. 546. *b.*

LIMOUSIN, (*Géogr.*) Enumération de pluſieurs hommes célebres nés dans cette province. *Suppl.* III. 748. *b.*

Limouſin. Ouvrages qui ſe fabriquent dans cette province. I. 466. *a.* Danſe qui s'y pratiquoit le jour de S. Martial. II. 497. *a.* Etats du Limouſin tenus en 1355. VI. 23. *a.*

LIMOUSINAGE, *voyez* MAÇONNERIE. IX. 806. *b.*

LIMYRE, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie dans la Lycie, connue par la mort de Caius Céſar, fils d'Agrippa, petit-fils d'Auguſte. Obſervations ſur ce prince. IX. 547. *a.*

LIN, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece la plus commune. IX. 547. *a.* Uſages de cette plante qui en rendent la culture précieuſe. *Ibid. b.*

LIN *ſauvage purgatif*, (*Bot.*) Sa deſcription. Terreins qui lui conviennent. Principes que cette plante contient. De l'uſage de ce lin en médecine. IX. 547. *b.*

LIN *incombuſtible*, (*Hiſt. nat.*) *voyez* AMIANTE. Sa deſcription. IX. 547. *b.* Lieux d'où les anciens le tiroient. Ceux où les modernes en ont trouvé. La maniere de filer ce lin étoit un ſecret pour les Romains & pour les Grecs. Charles-Quint avoit pluſieurs ſerviettes de ce lin. Jean-Juſtin Ciampini a la gloire de nous avoir appris le premier l'art de le filer. *Voyez* ſa méthode au mot AMIANTE. Deſcription de la maniere dont M. Mahudel l'a perfectionnée. *Ibid.* 558. *a.* Ouvrages qu'on fait actuellement aux Pyrénées avec ce fil. Les toiles faites avec ce minéral ne pourroient être d'un long ſervice. L'uſage qu'on en faiſoit au brûlement des morts, ne s'obſervoit qu'à l'égard des rois. Obſervations ſur l'uſage de former avec ce lin des mêches perpétuelles. *Ibid. b.* Eſpece de papier perpétuel qu'on en peut fabriquer. Prétendues vertus médicinales attribuées au lin incombuſtible. L'abeſte eſt le ſeul lin incombuſtible dont on peut faire des toiles & du papier. *Ibid.* 549. *a.*

LIN, (*Hiſt. anc.*) Du fil des anciens : *voyez* BYSSUS. En quel tems commença à Rome l'uſage des tuniques de lin. VIII. 14. *a.*

LIN, *culture du*, (*Econom. ruſtiq.*) Du choix de la graine. Des qualités qu'elle doit avoir. Son prix. Ce qu'il faut de graine pour ſemer une meſure déterminée de terre. IX. 549. *a.* De la nature de la terre propre au lin. Préparation de la terre. Tems de la ſemaille. Prix de la ſemaille. Façon qu'il faut faire au lin avant la récolte. Quel tems eſt le plus propre à ſa culture. *Ibid. b.* Tems de la récolte. Maniere de recueillir. Du rouir. Maniere d'écanguer le lin. *Ibid.* 550. *a.* Prix du travail précédent. Des bottes & des graines qu'on retire année commune d'une portion déterminée de terrein. Du prix du lin & des différentes manieres de le vendre. Dépenſe du lin ſur terre juſqu'à ce qu'il ſoit en état d'être vendu. *Ibid. b.* Détails ſur la culture du lin. Trois ſortes de lins, le froid, le chaud, & le moyen. Le lin chaud croît le premier. Le froid croît au contraire fort lentement d'abord. Le moyen participe de l'un & de l'autre. On ne fait pour avoir la graine de lin froid, que de l'acheter en tonnes de linuiſe de Riga : mêlange de la linuiſe avec d'autres ſortes de lins, qui s'augmente à chaque récolte. On conſidere dans le lin la longueur, la fineſſe & la force. Moyens de ſe procurer par la culture ces différentes qualités. *Ibid.* 551. *a.* De la récolte du lin. Maniere de faire ſécher la graine. Du battage de la tige. De l'opération de rouir. *Ibid. b.* Suite des opérations, le mailler, le briſer, l'écorcher, le plier juſqu'à ce qu'on veuille le mettre en ouvrage. Du travail qu'exigent les liens non-ramés. Quand on voudra les filer, on ſe contentera de les ſeranner : voyez comment on ſeranne à l'article CHANVRE. Comment on prépare les lins fins au filer. Prix d'un arpent de terre d'un lin ramé fin, & de trois à quatre piés de hauteur. Méthode pour préparer le lin d'une maniere qui le rende ſemblable à du coton. *Ibid.* 852. *a.*

Lin. Maniere de ſécher le chanvre & le lin après la récolte. III. 8. *a.*

LIN, (*Pharm. Mat. médic.*) Uſage de la graine de lin ſoit extérieurement, ſoit à l'intérieur. L'infuſion de graine de lin eſt excellente contre les poiſons corroſifs. De l'huile tirée de la graine de lin par expreſſion. IX. 552. *b.*

LINAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece de linaire la plus commune. Saveur de cette plante. Lieux où elle croît. Son uſage extérieur. IX. 553. *a.*

Linaire, eſpece de ce genre appellée velvote femelle. XVI. 908. *b.*

LINAIRE, (*Mat. médic.*) plante preſqu'abſolument inuſitée. Propriétés que Tournefort lui attribue. Celles de l'onguent de linaire. IX. 553. *a.* Maniere de le préparer. Anecdote à propos de cet onguent. *Ibid. b.*

LINANT, (*Michel*) poëte. *Suppl.* III. 810. *a.* *Suppl.* IV. 684. *a.*

LINCEUL, en latin *ſindo :* uſages de ce dernier mot dans l'écriture. XV. 207. *b.*

LINCERTE, (*Géogr anc.*) qualité enivrante des eaux de ce fleuve. XVII. 681. *a.*

LINCOLNSHIRE, (*Géogr.*) province maritime d'Angleterre. Son étendue. Ses rivieres. Comment on la diviſe. Ses villes principales. La province de Lincoln doit à jamais ſe glorifier d'avoir produit Newton. Obſervations ſur cet homme célebre ; honneurs qu'on lui rendit après ſa mort. IX. 553. *b.*

LINDAU, (*Géogr.*) ville de la Souabe, avec une célebre Abbaye de chanoineſſes. Diverſes obſervations ſur cette

abbaye

Abbaye. Gouvernement de la ville de Lindau. Sa ſituation avantageuſe. Marchandiſes qu'on y apporte. IX. 554. *a.*

LINDAU, (*Géogr.*) 1°. Riviere de la baſſe Hongrie. 2°. Château, ville & bailliage d'Allemagne, dans l'électorat de Brandebourg, poſſédés par la maiſon d'Anhalt-Zerbſt. *Suppl.* III. 749. *a.*

LINDES, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'iſle de Rhodes. Fondateur de cette ville. Elle ſe glorifioit de ſon temple de Minerve, & d'être la patrie de Cléobule, l'un des ſept ſages. IX. 554. *a.*

Lindes, place importante du tems que les chevaliers de S. Jean de Jéruſalem poſſédoient l'iſle de Rhodes. IX. 554. *b.*

LINEA, eſpece d'habit eccléſiaſtique. VIII. 16. *b.*

LINÉAIRE, (*Mathém.*) Définition du problême linéaire. Un problême linéaire n'a véritablement qu'une ſolution poſſible ou imaginaire, au lieu qu'il y a des problêmes qui n'ont réellement qu'une ſolution poſſible, quoiqu'ils en aient pluſieurs imaginaires. Equation linéaire. Quantités linéaires. IX. 554. *b.*

Linéaire, nombre incompoſé linéaire. XI. 204. *a.*

LINÉAIRES, *équations*, (*Calcul intég.*) ſolutions données par quelques auteurs de quelques équations linéaires de différentes formes. *Suppl.* III. 749. *a.* Réſultats des conſidérations de l'auteur ſur ces équations. *Ibid. b.* Des équations linéaires aux différences finies. *Ibid.* 750. *a*, *b.* D'une eſpece d'équations linéaires aux différences finies & partielles. *Ibid.* 731. *a.* D'une autre claſſe d'équations linéaires aux différences finies & partielles. *Ibid. b.* Des équations linéaires aux différences partielles. *Ibid.* 752. *a.*

LINGAM, (*Hiſt. des Indiens*,) divinité adorée dans les Indes, ſur-tout au royaume de Carnate. Image infame qu'elle offre. Culte que les Bramines lui rendent. Ouvrage à conſulter. IX. 555. *a.*

Lingam, voyez *Ruddiren*. L'image du Lingam eſt, ſelon les Brachmanes, le ſymbole de la divinité. XIV. 592. *a.*

LINGE, maniere de le blanchir, *Suppl.* I. 906. *b.* de le marquer. *Suppl.* III. 858. *a.*

LINGEN, *Comté de*, (*Géogr.*) pays proteſtant d'Allemagne dans le cercle de Weſtphalie. Ses bornes & ſon étendue. Poſſeſſeur de ce comté. Productions du pays. Sa population. Revenu que le roi de Pruſſe en retire. Son gouvernement. *Suppl.* III. 752. *b.*

LINGENDES, (*Jean de*) poëte françois. X. 818. *a.*

LINGERES, (*Comm.*) femmes qui font le commerce du linge & de la dentelle. Réglemens de leur communauté. IX. 555. *a.*

LINGERE, (*Arts méchan. Comm.*) Explication des différens points de couture. *Suppl.* III. 752. *b.* Le ſurjet. Le point de côté. L'arriere point. Le point devant. La couture rabattue. *Ibid.* 553. *a.* Le point noué, ou point de boutonniere. Le point de chainette. Le point croiſé.

Des différens ouvrages de lingerie, leur coupe & leur façon.

I. *Le trouſſeau* qui renferme tout le linge que le pere & la mere donnent à leur fille en la mariant. *Ibid. b.* La toilette de ville & celle de campagne, les trouſſes ou étuis à peignes, le deſſus de pelotte, les ſerviettes de toilette, les tabliers de toilette, les peignoirs. *Ibid.* 754. *a.* Frottoirs, coëffures. *Ibid. b.* Le tour de gorge, fichus, bonnets, la ſerviette, grande coëffe en mouſſeline, les taies d'oreiller, les tabliers de femme de chambre. *Ibid.* 755. *a.* Chemiſes, mouchoirs, pieces d'eſtomac, mantelet de mouſſeline, *Ibid. b.* Poches, corſets, manchettes.

II. *La layette :* linge à l'uſage de la mere pendant les couches, ou de l'enfant nouveau né, *voyez* LAYETTE. On y trouvera l'énumération de toutes les pieces dont on donne ici la coupe & la façon. Piece de ſein, gouſſets de batiſte, chemiſes de couche, alaiſes plates & pliſſées, bandes de ventre. *Ibid.* 756. *a.* Chauffoirs, linge de l'enfant, beguins, mouchoirs de col & fichus, couches, bandes de maillots. *Ibid. b.* Langes, ſerviettes, un biais, grande coëffe de mouſſeline, petits bras, chemiſe de braſſiere, la tavayole, le bavoir, garniture du berceau.

III. *Autres pieces de lingerie tant pour homme que pour femme, qui n'entrent point dans le trouſſeau ni dans la layette.* On donne ici la coupe & la façon des plus compliquées. Chauſſette d'enfant. *Ibid.* 757. *a.* Chemiſe du premier âge, chemiſe d'homme. *Ibid. b.* Garnitures de manchettes & du jabot. *Ibid.* 758. *a.* Les cols, coëffes de bonnet, chauſſons, peignoirs d'homme, tabliers de valet de chambre & de cuiſine. *Ibid. b.* manchette de botte pour garnir le genou ; coëffures nommées baigneuſes, coëffures de deuil, petites coëffures à la reine, fichus pliſſés, manchettes à un & deux rangs, celles de deuil, chemiſes de bain, linge de lit, draps.

II. *Linge d'égliſe :* pieces pour l'autel ; les nappes. *Ibid.* 759. *a.* Le lavabo, le corporal, la palle, le purificatoire, les nappes de communion. — Pieces pour l'eccléſiaſtique ; l'aube, le ſurplis, le rochet, l'amict, le tour d'étole. *Ibid. b.* Le rabat ou petit collet, les manchettes de ſoutanne ; ouvrage à conſulter. *Ibid.* 760. *a.*

LINGONS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de France aujourd'hui le *Langreſi*. IX. 555. *a.* Premier auteur qui en a parlé. Ils étoient alliés des Romains. A quelle Gaule ils appartenoient. Quelle étoit l'opulence de ce pays. Divers pays qui étoient ſous la dépendance des Lingons. Etat préſent du Langreſi. Différence entre les Lingons de la Gaule Belgique & ceux de la Gaule Ciſpadane. *Ibid. b.*

Lingons, émigrations de ces peuples. VII. 528. *b.*

LINGOTIERE, (*Orfévr.*) Diverſes obſervations ſur cet inſtrument & ſur la maniere de s'en ſervir. IX. 555. *b.*

Lingotiere d'orfevre, appellée tuile. XVI. 739. *b.* Maniere de jetter le métal en fuſion dans la lingotiere. *Suppl.* III. 550. *b.*

LINGUAL, (*Anatom.*) artere linguale. *Suppl.* II. 245. *b.* Nerf lingual. *Suppl.* IV. 38. *a.*

LINGUAL, *bandage*, (*Chirurg.*) machine pour la réunion des plaies tranſverſales de la langue. IX. 555. *b.* Les ſutures ont prévalu dans preſque tous les cas ſur les autres moyens de réunion. Ambroiſe Paré rapporte trois obſervations de plaies à la langue, auxquelles il a fait la ſuture avec ſuccès. Invention de M. Pibrac plus avantageuſe que l'uſage de la ſuture. Deſcription de cet inſtrument. Directions ſur les ſoins que l'uſage de cette machine exige. *Ibid.* 556. *a.*

LINGUALES, *articulations*, (*Gramm.*) Dans toutes les langues, les articulations linguales ſont les plus nombreuſes. Nous en avons treize en françois. IX. 556. *a.* Diviſion des linguales en quatre claſſes ; les dentales, les ſifflantes, les liquides & les mouillées. Obſervations ſur les dentales, *n*, *d*, *t*, *g*. Et ſur le méchaniſme de leur articulation. Attraction entre l'*n* & le *d*, telle qu'elle a été obſervée au mot *Lettres*, entre l'*m* & le *b*. Permutation de *g* & de *d*. Des articulations ſifflantes, *z*, *s*, *j*, & *ch*. Du changement de *z* en *s*, & de *ch* en *j*. *Ibid. b.* Autres articulations ſifflantes *v* & *f*. En quoi elles different des précédentes. La gutturale *h* eſt auſſi analogue aux autres articulations ſifflantes. Delà la poſſibilité de mettre les unes pour les autres. Exemples des articulations liquides *l* & *r*. Comment s'operent ces articulations. Leur permutation reſpective. Obſervation ſur la dénomination d'articulation mouillée. *Ibid.* 557. *a.*

Linguales, articulations & lettres. IV. 53. *b.* IX. 142. *b.*

LINGUMEN, montagne de la Chine, ſur laquelle eſt une bibliotheque. II. 233. *a.*

LINIERE, (*François Pajot de*) poëte françois. XV. 14. *b.*

LINIMENT, (*Pharmac.*) en quoi il differe de l'onguent. IX. 557. *a.* Quoiqu'il ſoit preſque eſſentiel à ce genre de remede d'être compoſé de matieres graſſes, cependant on y incorpore quelquefois des liqueurs aqueuſes, pures ou acidules. On peut auſſi diſſiper par la cuite l'eau chargée d'extrait, de mucilage, &c. Utilité des liqueurs aqueuſes dans les linimens. Diverſes poudres que l'on fait auſſi entrer dans les linimens & les onguens ; cet uſage condamné. *Ibid. b.*

LININGS, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.* Et phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *b.*

LINNÆUS, célebre naturaliſte. Sa diſtribution des animaux. I. 474. *b.* des coquilles. IV. 192. *a.* Des fleurs. VI. 854. *b.* Parties qu'il diſtingue dans les fruits. VII. 356. *b.* Sa diſtribution des plantes. XII. 719. *a*, *b.* VI. vol. des planches. Régne végétal, pl 104. Sa nomenclature des poiſſons. XII. 889. *a.* Remarques ſur ſon ſyſtême botanique. *Suppl.* I. 431. *a.* *Suppl.* II. 294. *b.* 295. *a.* *Suppl.* III. 93. *b.* *Suppl.* IV. 787. *b.* 788. *a.* Sur ſa nomenclature. *Suppl.* II. 437. *b.* Sur ſes phraſes. 27. *a*, *b.* De ſon hypotheſe ſur les couches de la terre. 628. *a.* Sa claſſification des inſectes lépidopteres. *Suppl.* III. 729. *a*, *b.*

LINO, (*Géogr.*) bourg près de Rheinsberg en Allemagne. Trait de bienfaiſance du prince Henri à l'occaſion d'un incendie arrivé dans ce lieu. *Suppl.* III. 760. *a.*

LINOS, (*Littér.*) eſpece de chanſon triſte en uſage chez les anciens Grecs. Paſſage d'Hérodote ſur le linos & les différens peuples qui en faiſoient uſage. Différentes idées que les auteurs en ont données. IX. 558. *a.*

LINOTE, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. Sa nourriture. IX. 558. *a.* Lieux où il niche. Sa ponte. Deux ſortes de linotes rouges, la grande & la petite. *Ibid. b.*

LINTEMPIUS, écrivain fécond, qui donna 72 volumes en douze ans. IX. 606. *b.*

LINTERNE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. Retraite & mort de Scipion l'Africain à Linterne. Paroles gravées ſur ſa tombe. Tour qu'on érigea ſur ce tombeau après la deſtruction de Linterne par les Vandales. Nom donné à cette tour, à la bourgade & au lac voiſin. Ruines de Linterne. IX. 558. *b.*

Linterne, lieu de la retraite & de la mort de Scipion l'Africain. Monument que lui érigea ſa femme Emilie. Tour conſtruite dans le lieu où étoit ce ſépulcre. *Suppl.* III. 760. *a.*

Linterne, pourquoi Scipion choiſit ce lieu pour ſa retraite. IX. 891. *b.*

LINUS, poëte & philoſophe du premier âge de la Grece. VIII. 906. *a.*

LIOMEN ou *Lumne*. (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau aquatique. Lieux où il paroît. Soin qu'il prend de ſes œufs. IX. 559. *a.*

LION, (*Zoolog.*) Deſcription de cet animal. Pays habités par les lions. En quels lieux ils ſont le plus vigoureux. Geſtation de la lionne. On apprivoiſe aiſément ces animaux. On les fait fuir par le moyen du feu. Caractere du lion. IX. 559. *a.*

Lion, deſcription de cet animal. VI. vol. des planches, Régne animal. VI. pl. 8. Structure de ſes ongles. XI. 479. *a*, *b*. Deſcription poétique du lion. XVII. 729. *a*.

LION, (*Mat. médic.*) Prétendues vertus attribuées à différentes parties du corps du lion. IX. 559. *b*.

LION, (*Litt.*) Il étoit conſacré à Vulcain. On portoit une effigie du lion dans les ſacrifices de Cybele. Signe du lion dans le zodiaque, ſon origine. IX. 559. *b*.

LION, (*Ichthyol.*) ſorte de cruſtacée. IX. 559. *b*.

LION *marin*, (*Hiſt. nat.*) gros animal amphibie. Lieux où on le trouve. Deſcription qu'en a donnée l'amiral Anſon. Abondance de ſa graiſſe. Cet animal eſt d'ailleurs fort ſanguin. IX. 559. *b*. En quoi il differe des veaux de mer. Hiſtoire naturelle des lions marins. Qualité de leur chair. Facilité de les tuer. Danger de s'expoſer à leur fureur. *Ibid.* 560. *a*.

LION, (*Aſtronom.*) Conſtellation, ſigne du zodiaque. IX. 560. *a*.

Lion, moyen de connoître cette conſtellation. *Suppl.* II. 566. *b*. Principale étoile du lion. *Suppl.* I. 824. *a*. *Suppl.* II. 566. *b*. *Voyez* REGULUS.

LION, *petit* (*Aſtron.*) Conſtellation ſeptentrionale. Nombre de ſes étoiles. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 761. *a*.

LION, (*Botan.*) muſle de lion. I. 496. *a*. Dent de lion. IV. 840. *b*. Patte de lion. VII. 723. *b*. XII. 187. *a*. Pié de lion. XII. 559. *b*. Queue de lion. XIII. 707. *b*.

LION, *golfe de*, (*Géogr.*) VII. 733. *a*.

LION (*Marine*) ornement de l'éperon du vaiſſeau. Grandeur de cette figure dans les bâtimens hollandois. IX. 560. *b*.

LION, (*Blaſon*) diverſes épithetes qu'on lui donne. IX. 560. *a*.

LION, (*Blaſon*) différentes épithetes qu'on lui donne, ſelon les manieres de le repréſenter dans les armoiries. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* III. 760. *b*.

Lion, léopardé. *Suppl.* III. 274. *a*.

LION *d'or*, (*Monn.*) ancienne monnoie de France. Lions d'or de Philippe de Valois. Autres lions d'or ſous François I. IX. 560. *a*.

LIONCEAU, (*Blaſon*) animal repréſenté dans les armoiries. *Suppl.* III. 761. *a*.

LIONS, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Obſervations ſur Benſerade (*Iſaac*), né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. IX. 560. *b*.

LIPARI, (*Géogr.*) iſle de la mer Méditerranée. Son circuit. Ses productions. Qualité de l'air. IX. 561. *a*.

Lipari, ville capitale de l'iſle du même nom. Antiquité de cette ville. Origine des Lipariens. Diverſes révolutions de Lipari. IX. 561. *a*.

LIPARIS, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon. IX. 561. *a*.

LIPIS, *Pierre de*, (*Hiſt. nat.*) pierre qui ſe trouve dans le Potoſi près de la ville de Lipis. Deſcription de cette pierre. Ses propriétés. IX. 561. *a*.

LIPOME, (*Chirur.*) loupe graiſſeuſe. IX. 561. *a*. Exemple d'un homme qui en avoit une monſtreuſe. Etymologie du mot. *Ibid. b*.

LIPOTHYMIE, (*Médec.*) Compoſition de ce mot. Premier degré de ſyncope. Moyen de diſſiper cet état. *Voyez* ÉVANOUISSEMENT.

LIPPE, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Obſervations ſur Ludolphe Kuſter, un des premiers grammairiens de ce ſiecle, né dans le comté de la Lippe, & ſur ſes ouvrages. Les principaux qu'il a mis au jour ſont des ouvrages ſur Suidas, Heſychius, Mill, Ariſtophane & Sophocle. Auteur qui a fait l'éloge de Kuſter. IX. 561. *b*.

LIPPE, (*Géogr. anc. & mod.*) riviere d'Allemagne en Weſtphalie. Son cours. Mort de Druſus aux bords de la Lippe. Ses expéditions germaniques. Combien il fut cher à Auguſte. Honneurs que Rome rendit à ſa mémoire. IX. 562. *a*.

LIPPI, (*Bot.*) *Voyez* ADALI.

LIPPITUDE, (*Médec. & Chirur.*) autrement ophtalmie. IX. 562. *b*. *Voyez* ce mot LIPPITUDE, ou CHASSIE, *voyez* ce dernier mot & SCLEROPHTHALMIE. Remede à employer. IX. 562. *b*.

LIPSE, (*Juſte-*) *voyez* JUSTE.

LIPTAU, ou *Lypto*, *Comté de*, (*Géogr.*) province de la baſſe Hongrie. Ses bornes & ſon étendue. Sa diviſion. Ses villes principales. Qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 761. *a*. Singularités qu'il offre dans le régne minéral. *Ibid. b*.

LIPTOTE, (*Rhét.*) figure appellée autrement *diminution*. Exemples de cette figure. IX. 561. *b*. *voyez* LITOTE & DIMINUTION.

LI-PU ou *Li-pou*, (*Hiſt. mod.*) grand tribunal de la Chine, eſpece d'inquiſition d'état. Objet de ce tribunal. IX. 562. *b*.

LIPYRIE, (*Médec.*) eſpece de fievre. Ses cauſes. IX. 561. *b*. Ses ſymptômes. Méthode curative. *Ibid.* 563. *a*.

Lipyrie, *voyez* ſur cette eſpece de fievre. VI. 737. *a*. VII. 325. *a*.

LIQUATION, (*Métallurg.*) opération par laquelle on ſépare du cuivre l'argent qu'il peut contenir. Importance de cette opération qu'on nomme RAFRAICHIR (*voyez* ce mot), par laquelle on joint du plomb avec le cuivre noir. Comment elle ſe pratique : pains ou *pieces de rafraichiſſement* qu'on forme par cette opération. Comment on fait couler le plomb de ces pains, qu'on appelle alors pains ou *pieces de liquation*. Opération appellée *reſſuage*. Comment on ſépare l'argent du plomb d'œuvre. IX. 563. *a*. Epines de liquation. Eſſais qu'on doit faire avant l'opération de liquation. Comment on regle la quantité de plomb qu'il convient de joindre au cuivre noir. Il vaut mieux ſe ſervir de bois & de fagots pour la liquation que de charbon. *Ibid. b*.

Liquation, fuſion partielle. VII. 298. *b*.

LIQUÉFACTION, *Fuſion*, (*Synon. en Chym. & Métall.*) VII. 398. *b*.

LIQUEUR, (*Hydraul.*) Liqueurs diſtinguées en graſſes & en maigres. IV. 563. *b*.

LIQUEURS *ſpiritueuſes*, (*Chymie & Diete*) De la maniere de les préparer & de les parfumer. IX. 563. *b*. De l'uſage de colorer des liqueurs. Différentes manieres d'extraire le parfum des ſubſtances, & de l'introduire dans les liqueurs. *Ibid.* 564. *a*, *b*. Les liqueurs ne ſont dans leur état de perfection que lorſqu'elles ſont vieilles. En quels lieux on doit les tenir. Des qualités médicinales des liqueurs ſpiritueuſes. IX. 565. *a*. Les liqueurs ſont des eſpeces de vins doux artificiels; mais l'art n'imite en ceci la nature que fort groſſiérement. *Ibid. b*.

LIQUEUR, (*Phyſiq.*) Pourquoi certaines liqueurs ne s'uniſſent pas. II. 629. *a*. Diverſes obſervations ſur les couleurs dans les liqueurs. IV. 330. *b*. 331. *a*. Moyen de trouver les rapports de denſité entre les différentes liqueurs. IV. 833. *b*. Diverſités obſervées dans l'élévation de différentes liqueurs. V. 505. *b*. Liqueurs qui s'évaporent avec le plus de rapidité. VI. 124. *b*. Diverſes liqueurs qui refroidiſſent la glace en la fondant. VII. 319. *a*. Inſtrument qui ſert à ſéparer deux liqueurs de peſanteur différente. XII. 125. *a*. Moyen de ſéparer par filtration deux liqueurs mêlées. VI. 807. *b*. Table des peſanteurs ſpécifiques de différentes liqueurs en été & en hiver. XII. 448. *a*. Inſtrument appellé peſe-liqueur, *voyez* ARÉOMETRE, BALANCE HYDROSTATIQUE, & PESE-LIQUEUR. Moyen d'eſtimer la ſomme de la ténacité & du frottement dans une liqueur. Méthodes pour trouver par l'aréometre les parties du mêlange d'une liqueur compoſée de deux autres, dont les peſanteurs ſpécifiques ſont données. *Suppl.* IV. 309. *a*, *b*. *Voyez* FLUIDE.

LIQUEUR, (*Chym. Pharm. Diete.*) 1°. *Partie théorétique ſur les liqueurs*. De la fermentation des liqueurs. XVII. 283. *b*. &c. D'où dépend le degré de conſiſtance propre à chaque liqueur fermentée. 285. *b*. Les liqueurs concentrées ſont plus durables. 286. *a*. Les principes retirés d'une liqueur fermentée ne peuvent refroidir cette liqueur en les mêlant de nouveau. *Ibid. b*. Toutes les plantes rendent une liqueur vineuſe. 309. *a*. Effets de la foudre ſur certaines liqueurs. VII. 214. *a*. *Suppl.* III. 105. *a*, *b*. 2°. De la congélation des liqueurs ſpiritueuſes. VII. 677. *b*. *Manipulation*. Diſtillation des liqueurs. *Voy.* DISTILLATION. De l'art de faire des liqueurs douces. XVII. 294. *a*. Clarification des liqueurs. III. 505. *a*. Concentration des liqueurs. 802. *b*. Concentration des liqueurs fortes faites avec le malt. XVII. 295. *b*. De l'art de glacer les liqueurs. VII. 686. *a*. Moyen d'adoucir les liqueurs faites avec le malt, qui tournent à l'aigre. XVII. 297. *a*. Méthode pour découvrir dans certaines liqueurs ſalines le caractere particulier du ſel dominant. 316. *b*. Séparation des liqueurs mêlées. VI. 807. *b*. XII. 125. *a*. Aromatiſation des liqueurs. IV. 272. *b*. VIII. 335. *b*. 3°. *Propriétés & uſage*. De l'uſage des liqueurs ſpiritueuſes, aromatiques, acides, relativement à la nature du climat. III. 535. *a*. XVII. 289. *a*. De l'uſage des liqueurs ſpiritueuſes. X. 222. *a*, *b*. Danger des liqueurs fortes. *Ibid. b*. XVII. 289. *a*. Propriété ſoporifique des liqueurs fermentées. XV. 333. *a*. Propriété enivrante de ces liqueurs. XVII. 681. *a*, *b*. 682. *a*, *b*. *Voyez* EAUX DISTILLÉES, SUCS, & l'art. SPIRITUEUX.

Liqueur de caillou. *Voyez* II. 536. *a*.

LIQUEUR *de corne de cerf ſuccinée*, (*Chym. Mat. médic.*) nature du ſel contenu dans cette liqueur. Propriétés attribuées à ce remede moderne. IX. 565. *b*.

LIQUEUR *de cryſtal*, (*Chymie*) *voyez* LIQUEUR DE CAILLOU.

LIQUEUR *fumante* ou *eſprit fumant de Libavius*, (*Chymie*) beurre d'étain. Origine de ſon nom. Maniere de la préparer. Cette liqueur attire puiſſamment l'humidité de l'air. Explication des vapeurs qu'elle répand. IX. 565. *b*. La liqueur de Libavius précipite l'or de ſa diſſolution dans l'eau régale. De plus elle eſt propre à la production d'un éther, découverte importante au chymiſte. *Ibid.* 566. *a*.

LIQUEUR *minérale anodyne* d'Hoffman. (*Chym. Mat. médic.*) Hoffman n'a point obtenu d'éther de ſon procédé, mais ſeulement un eſprit doux de vitriol, un eſprit ſulphureux, vo-

latil ; & une huile éthérée. C'eſt ce dernier produit qu'il célebre uniquement. On convient que l'huile douce de vitriol entre dans la compoſition d'Hoffman : *&c.* Suite des recherches ſur la méthode qu'Hoffman a pratiquée. IX. 566. *a.* Quelle eſt la liqueur minérale anodyne d'Hoffman qui ſe trouve dans les boutiques. Propriétés que Hoffman attribuoit à la ſienne. En quelle doſe on la prend. Uſage de l'éther de Frobenius. *Ibid. b. Voyez* HOFFMAN.

LIQUIDAMBAR, (*Hiſt. nat. des drogues exotiq.*) ſuc réſineux, liquide, gras, *&c.* Lieux d'où on l'apportoit autrefois. IX. 566. *b.* Noms de l'arbre qui donne la réſine ambrée. Sa deſcription. Suc qui découle de ſon écorce. Huile qu'on en ſéparoit autrefois. Autres uſages qu'on tiroit autrefois de cet arbre. A peine aujourd'hui connoiſſons-nous de nom ce parfum. *Ibid.* 567. *a.*

LIQUIDAMBAR, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Deſcription & culture de deux eſpeces. Lieux où elles croiſſent. *Suppl.* III. 761. *b.*

Liquidambar, article ſur l'arbre dont on tire cette réſine. XVII. 656. *b. Voyez* STYRAX.

LIQUIDE. (*Phyſiq.*) Idée que M. Mariotte donne du corps liquide. IX. 567. *a.* Selon pluſieurs phyſiciens, les liquides ſont dans un mouvement continuel ; preuve tirée de la diſſolution des corps durs par les liquides. Différences entre les liquides & les fluides. Comment les uns peuvent ſe transformer dans les autres. Doctrine des Cartéſiens ſur la nature des liquides. *Ibid. b.* Objections & réponſes ſur les principes de ces philoſophes. *Ibid.* 568. *a.*

Liquide. Différence entre liquide & humide. VI. 890. *b.* 892. *a.* Définition des liquides. III. 412. *a.* Coagulation des liquides. III. 554. *b.* Mouvement de deux liquides qui ſe croiſent. 858. *a.* Mêlange de deux liquides d'où ſe forme un ſolide. 607. *a.* Séparer d'un liquide compoſé une partie de l'eau qu'il contient. IV. 860. *b.* De l'évaporation des liquides. VI. 124. *b.* De la congelation des liquides différens de l'eau. VII. 684. *a.* Expériences qui prouvent que les liquides ſont poreux. XIII. 124. *a. Voyez* FLUIDES.

LIQUIDE, (*Juriſpr.*) ſe dit d'une choſe qui eſt claire, & dont la quantité & la valeur eſt déterminée. On entend auſſi par *liquide* ce qui eſt actuellement exigible. IX. 567. *a.*

Liquide, dette. IV. 906. *a.*

LIQUIDE *articulation*, (*Gramm.*) IX. 567. *a.*

LIQUIDER. (*Comm.*) Liquider des intérêts. Liquider ſes affaires. IX. 569. *a.*

LIQUIDITÉ. (*Chymie*) C'eſt des événemens ordinaires de la diſſolution chymique opérée dans le ſein des liquides, que ſe déduit l'identité de la ſimple liquidité & de l'ébullition, *&c.* La liquidité diſtinguée par Beccher en mercurielle, aqueuſe & ignée. IX. 569. *a.* Obſervations ſur cette diſtinction, à laquelle l'auteur préfere la diſtinction de la liquidité en primitive, immédiate ou propre, & en ſecondaire, médiate ou empruntée. Explication de la premiere : obſervations ſur la liquidité du mercure. Pourquoi il a été trouvé juſqu'à préſent inconcreſcible. *Ibid. b.* Conjecture ſur la concreſcibilité de l'air. Explication de la liquidité empruntée. Tous les liquides aqueux compoſés & chymiquement homogenes, ne coulent que par la liquidité qu'ils empruntent de l'eau. Liquidité qu'on procure à certains corps concrets, à certains ſels, par une chaleur artificielle très-légere. Ces ſels la doivent à l'eau qu'ils retiennent dans leurs cryſtaux, & que les chymiſtes appellent *eau de cryſtalliſation.* Fuſibilité du nitre lorſqu'il a été privé de cette eau. *Ibid.* 570. *a.*

Liquidité, ſa cauſe. III. 412. *a.* Différentes ſortes de liquidités conſidérées comme aidant la diſſolution. X. 340. *b.*

LIQUOR *ſilicum*, *voyez* LIQUEUR DE CAILLOU.

LIRE ou *Liere*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Obſervations ſur les ouvrages de Nicolas de Lyre, né à *Lire*, bourg de Normandie. IX. 570. *b.*

LIRE, *Lyre* ou *Liere*, (*Géogr.*) Origine de cette ville, de ſon college de chanoines, & de ſa chartreuſe. Obſervations ſur Gummare Hyghens, célebre docteur, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 762. *a.*

LIRIS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Italie. VII. 516. *b.*

LIS. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b.*

Lis, *aſfodeles.* Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b.*

Lis-blanc, la plus commune des eſpeces de lis. Deſcription de cette plante. IX. 570. *b.* Lieu d'où elle eſt originaire. Uſage médicinal de ſes fleurs & de ſes oignons. *Ibid.* 571. *a.*

Lis de Saint Bruno, *lis-narciſſe.* Caracteres de ce genre de plante. IX. 571. *a.*

Lis-jacinthe. Caracteres de ce genre de plante. IX. 571. *a.*

Lis narciſſe. Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b.*

Lis des vallées. Caractere de ce genre de plante. Elle n'a aucun rapport aux lis. Le petit lis des vallées n'appartient point à ce genre. La principale eſpece du lis des vallées eſt le lis des vallées blanc. IX. 571. *a. Voyez* MUGUET.

Lis du Japon, appellés *jama-juri*, VIII. 440. *a.* & *kanako-juri.* IX. 111. *a.*

Lis orangé, nommé *hémérocalle.* VIII. 111. *b.* Lis qui ne ſe trouve qu'en Sibérie & dans le Kamtſchatka. XIV. 644. *b.*

LIS-BLANC. (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Obſervations ſur l'eau de lis, & ſur l'huile de lis. Uſage des cataplaſmes de fleurs ou d'oignons de lis. IX. 571. *b.*

LIS *de pierre.* (*Hiſt. nat.*) Pierre ſur laquelle on voit en relief un corps qui reſſemble à un lis. Divers ſentimens ſur cette pierre. Fragment de pierre d'ammon que Scheuczer appelle *pierre de lis.* IX. 571. *b. Voyez* ENCRINUS & ENCRINITES.

LIS ou *Notre-Dame du lis*, (*Hiſt. mod.*) ordre militaire fondé par Garcias IV, roi de Navarre. Miracle en reconnoiſſance duquel il inſtitua cet ordre. Marques que portoient les chevaliers. IX. 571. *b.*

LIS, (*Hiſt. mod.*) ordre de chevalerie, inſtitué par le pape Paul III. Dans quel but il le fonda. IX. 571. *b.* Nombre des chevaliers. Revenu qui leur fut aſſigné. Marque de l'ordre. Diſtinction que les chevaliers reçoivent du pape. *Ibid.* 572. *a.*

LIS. (*l'Ordre du*) Inſtitution & confirmation de cet ordre. Privilege des chevaliers dans les cérémonies où le pape aſſiſte. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 762. *a.*

Lis d'argent, monnoie de France. Son évaluation. IX. 572. *a.*

Lis d'or, monnoie de France. Son évaluation. IX. 572. *a.*

LIS, *fleur de.* (*Blaſon*) Nouvelles réflexions à ajouter à ce qui a été dit ſur l'origine des fleurs de lis dans les armoiries de France. IX. 572. *a.*

Lis, fleur de, voyez FLEUR. VI. 859. *a.* 860. *b.* 865. *a, b.*

LIS. (*Blaſon*) Lis de divers émaux. Lis au naturel. *Suppl.* III. 762. *a.*

LIS, (*Ourdiſſ.*) IX. 572. *b.*

LIS, (*Géogr.*) riviere des Pays-Bas françois. IX. 572. *b.*

LISBONNE, (*Géogr.*) capitale du Portugal. Obſervations ſur la longitude de cette ville. Divers avantages qu'elle réuniſſoit avant le tremblement de terre qui la ruina en 1755. Son ancienneté. IX. 572. *b.* Diverſes révolutions qu'elle a ſouffertes. Combien ſes rois s'étoient plu à l'embellir. Pertes cauſées par le tremblement de terre. *Ibid.* 573. *a.* Secours envoyés à ſes malheureux habitans par le roi d'Angleterre. Perſonnages diſtingués dans les lettres, dont Lisbonne a été la patrie. R. Iſaac Abarbanel. Antoine de Govea, juriſconſulte. Jérôme Lobo, jéſuite. Le Camoens, poëte célebre. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de chacun d'eux. *Ibid. b.*

Lisbonne. Uſage des dames portugaiſes de ſortir rarement de chez elles. Population de Lisbonne. *Suppl.* III. 762. *a.* Des embelliſſemens que le roi Jean V fit à cette capitale. *Ibid. b.*

Lisbonne, anciennement nommée *Olyſippo.* XI. 458. *a.* Deſcription d'une fête publique donnée en 1610 dans cette ville. VI. 578. *a.* Tremblement de terre qui renverſa Lisbonne. XVI. 582. *b. Suppl.* III. 652. *a, b.*

LISERON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, appellé en botanique *convolvulus.* IX. 573. *b. Voyez* ce mot. Nombre des eſpeces qu'il renferme. Deſcription du grand liſeron commun à fleurs blanches. Lieux où il croît. Propriété de la racine. C'eſt une des herbes les plus funeſtes aux jardiniers curieux. Moyen de la détruire. *Ibid.* 574. *a.*

Liſeron, grand- XVII. 457. *a.* Petit liſeron. *Ibid.* Eſpece de liſeron d'Amérique, dont la racine eſt nommée mechoacan : deſcription de la racine & de la plante. X. 227. *a, b.*

LISERON ÉPINEUX, (*Botan.*) IX. 574. *a. voyez* SIMILAX.

LISIERE, différence entre liſiere, bande & barre. II. 57. *a.* Petit ornement qui s'exécute ſur les liſieres de pluſieurs ouvrages. IV. 843. *b.* Danger de ſoulever les enfans par la liſiere. V. 756. *b.*

LISIEUX, (*Géogr.*) ville de la haute Normandie. Origine de ſon nom. Pays dont elle a été la capitale. Seigneur temporel de cette ville. De l'évêché de Liſieux. Situation de la ville. Obſervations ſur Pierre Valtier, né à Liſieux, & ſur ſes ouvrages. IX. 574. *b.*

LISIEUX, (*Géogr.*) ſa poſition. Fondation de l'abbaye de N. D. du Pré. Chanoines nommés comtes par le chapitre de S. Urſin. Conciles tenus à Liſieux. Des colleges de cette ville. *Suppl.* III. 762. *a.*

Liſieux, anciennement *Noviomagus. Suppl.* IV. 62. *a.*

LISLE, *au comté Venaiſſin*, (*Géogr.*) chef-lieu de la deuxieme judicature du comté. Avantages de ſa ſituation. Fondations dans ce lieu. Sa réunion à la France. Son commerce. Juifs qui l'habitent. Riviere qui traverſe cette ville. *Suppl.* III. 762. *a.*

LISMORE, (*Géogr.*) ville de Hollande. Obſervations ſur Robert Boyle, né dans cette ville. IX. 574. *b.*

LISOLA, (*François baron de*) auteur politique. XIV. 569. *a.*

LISSA, ou *Iſſa*, (*Géogr.*) iſle du golfe de Veniſe, qui quoique petite, n'a pas laiſſé d'être célebre dans l'hiſtoire ancienne. Son produit actuel. Autre ville de ce nom en Pologne. IX. 575. *a.*

LISSAGE, *voyez* LISSE. Liſſage des étoffes qu'on glace. VII. 509. *a.*

LISSE, (*Arts méch.*) acceptions de ce mot chez les ouvriers en papiers. IX. 575. *a.*

LISSES, (*Marine*) *voyez* CEINTES ou PRÉCEINTES. Liſſe de vibord, Liſſe de plat-bord, ſes dimenſions, *&c.* Liſſe d'hourdy.

IX. 475. *a.* Maniere de déterminer ſur l'étambot la hauteur où elle doit être placée. Sa courbure. Moyen d'en fixer la longueur. Obſervations ſur ce ſujet. Liſſes de gabaritz. Liſſes de porte-haubans. IX. 575. *b.*

Liſſes d'accaſtilage. *Suppl.* I. 105. *b.*

Liſſe, terme de cartonnier, de corroyeur, de gazier, de marbreur, de maréchallerie & de riviere. IX. 576. *a.*

LISSES, (*Ruban.*) inſtrument ſervant à paſſer les chaînes. Explication de leur fabrique. IX. 576. *a.* Des liſſes à maillons. *Ibid. b.*

Liſſes: fil de liſſe. VI. 790. *b.* Porte-liſſes dans le métier de rubans. XIII. 142. *a.* Deſcription des liſſes, vol. XI des planches, article RUBANIER.

Liſſes, Hautes. Deſcription & uſage. IX. 577. *a.*

LISSES, (*Manuf. en ſoie*) liſſes à grand-couliſſe. Liſſes à petite-couliſſe. Liſſes de rabat. Liſſes de liage. IX. 577. *a.*

Liſſes, leur fabrication, vol. XI des planch. ſoierie, pl. 123. *&c.* Fil à liſſe. VI. 790. *a.*

LISSE, *baſſe*, (*Tapiſſ.*) d'où vient la différence de haute & de baſſe liſſe. *Fabrique de baſſe-liſſe*: deſcription du métier, IX. 577. *a.* & de la maniere d'y travailler. *Ibid. b.*

Liſſe baſſe, maniere de faire les liſſes, XII. 134. *a*, *b.* vol. XI des planch. paſſementier, pl. 27, 28. Deſcription & travail du métier à baſſe-liſſe. XII. 131. *b.* *Voyez* les planches du paſſementier, vol. XI. Tapiſſerie de baſſe-liſſe des Gobelins: voyez-en les planches, vol. IX, vers la fin.

Liſſe haute, eſpece de tapiſſerie de ſoie & de laine, rehauſſée d'or & d'argent. Pourquoi elle eſt appellée *haute-liſſe*. L'invention de la haute & baſſe-liſſe ſemble venir du levant. Les Anglois & les Flamands l'ont perfectionnée. En quel tems les François ont commencé à donner quelques beaux ouvrages en ce genre. Détails hiſtoriques ſur l'établiſſement de ces manufactures en France. IX. 578. *a.* Quatre manufactures en ce genre dans le royaume. Celles de Flandres. Hauteurs les plus ordinaires de ces ouvrages. *Fabrique de la haute-liſſe.* Deſcription du métier, & de la maniere d'y travailler. *Ibid. b.*

Liſſe haute-, tapiſſerie de, voyez-en les planches, vers la fin du volume IX.

LISSE, (*Tapiſſier*) les tapiſſiers nomment *liſſe* ce qu'on appelle *chaîne* dans les métiers de tiſſerands. Haute-liſſe & baſſe-liſſe. IX. 579. *b.*

Liſſe, terme des haute-liſſiers. IX. 579. *b.*

LISSE-HAUTE, (*Tapiſſier*) ſorte d'étoffe. IX. 579. *b.*

LISSERONS, (*Ouvr. d'ourdiſſerie*) petits liteaux ſur quoi ſe tendent les liſſes, *&c.* IX. 580. *a.*

LISSETTES, (*Ourdiſſage*) différence entre les liſſettes & les liſſes. IX. 580. *a.*

LISSETTES *à luiſant & à chaînette* pour les franges & galons à chaînettes, (*Rubann.*) deſcription & uſage. IX. 580. *a.*

LISTE, (*Comm.*) liſtes que différentes compagnies & communautés font imprimer à Paris. IX. 580. *b.*

Liſte, ſynonyme de *tarif* pour les marchandiſes. Dates des principales liſtes de Hollande. Ordonnances & placard dont la derniere liſte eſt précédée. IX. 581. *a.*

Liſte civile, en Angleterre. IX. 581. *a.*

LISTER, (*Martin*) anatomiſte, *Suppl.* I. 399. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 352. *a.* Sa diſtribution des coquilles. IV. 185. *a*, *b.*

LIT, différentes parties dont un lit eſt compoſé. IX. 581. *a.*

Lit, différentes ſortes de lits. Lits en tombeau. XVI. 400. *b.* Lit à double tombeau & à tombeau ſimple, vol. IX des planch. tapiſſier, planch. 7. Lit ſuſpendu nommé hamac. II. 397. *b.* VIII. 32. *b.* Lit de repos, vol. VII des planches, menuiſerie en meubles, pl. 12, vol. IX. des planch. tapiſſier, pl. 12. Lit à la polonoiſe, vol. VII des planch. menuiſerie en meubles, pl. 15, vol. IX des planch. tapiſſier, pl. 5. Lit à la françoiſe, vol. VII des pl. menuiſ. en meubl. pl. 16. Lit à l'italienne, pl. 17. Lit à la turque, vol. IX des planch. tapiſſier, pl. 5. Lit en niche. *Ibid.* Lit à colonne: lit à la ducheſſe: lit à la romaine, pl. 6. Lit de camp à l'angloiſe, pl. 7. Couvertures de lit. IV. 422. *a*, *b.* Roulettes de lit, vol. IX des planch. Serrurier, pl. 32, & tapiſſier, pl. 5. Lits des orientaux. XVII. 771. *a.*

LIT, (*Médec.*) maniere de s'y tenir. IV. 320. *b.* Accidens qui réſultent de l'habitude d'y reſter trop long-temps. *Suppl.* II. 914. *b.*

LIT *de miſere*, (*Chir.*) lit que l'on prépare pour accoucher une femme. Maniere de le diſpoſer. *Suppl.* III. 763. *a.*

LIT, (*Juriſpr.*) ſe prend pour mariage & pour cohabitation. IX. 581. *b.*

LIT DE JUSTICE, (*Juriſpr.*) trône où le roi eſt aſſis en ſon parlement. Trône où le roi ſiégeoit lorſque les aſſemblées ſe tenoient en pleine campagne. Origine du nom de *lit de juſtice*. Deſcription de cette eſpece de trône. IX. 581. *a.*

Lit de juſtice, ſéance ſolemnelle du roi au parlement. Anciennement les rois honoroient ſouvent le parlement de leur préſence, ſans y venir avec l'appareil d'un lit de juſtice. Séances proprement qualifiées de ce nom. Aſſemblées auxquelles les lits de juſtice ont ſuccédé. En quel tems ces ſéances ont commencé. Pourquoi elles étoient deſirées des peuples. Diſpoſitions d'une ordonnance de Philippe le Long, ſur ces ſéances. Détails ſur le lit de juſtice, tenu par Charles V en 1375. IX. 581. *b.* Autres lits de juſtice tenus par Charles VI, par Charles VII, François I, Louis XIV & Louis XV. *Ibid.* 582. *a.* Deſcription des formalités uſitées dans une ſéance de lit de juſtice. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 583. *b.*

LIT *des Romains*, (*Hiſt. rom.*) il paſſa du premier degré d'auſtérité au plus haut point de luxe. Détails hiſtoriques ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

Lits des Romains. Ceux qu'ils dreſſoient dans les temples. XIII. 570. *a.* Ceux ſur leſquels ils mettoient leurs dieux. *Suppl.* III. 719. *b.* Ceux ſur leſquels on portoit les morts au bûcher. XIV. 799. *b.* *Suppl.* III. 370. *a.*

LIT *de table*, (*Littér.*) diſpoſition du corps dans laquelle les anciens prenoient leurs repas. Simples bancs de bois ſur leſquels les Romains s'aſſéyoient avant la ſeconde guerre punique. Changement qui ſe fit à cet égard depuis Scipion l'Africain. Lits archiaques. Origine de la coutume de manger couché ſur des lits. Lits dreſſés dans les temples des dieux. IX. 584. *a.* Comment les dames romaines ſe tenoient à table. Maniere dont on y plaçoit les jeunes gens qui n'avoient pas encore la robe virile. Nombre des lits autour d'une table romaine. Origine du mot *triclinium.* Du nombre des perſonnes qui ſe plaçoient ſur un lit & autour d'une table. Rangs d'honneur. Diſpoſitions obſervées pour la magnificence des repas. Somptuoſité des lits de table. Plainte d'Aulugelle ſur cet objet de luxe. Auteur à conſulter ſur la ſomptuoſité de ces lits. La ſimplicité des premiers Romains exprimée dans un vers d'Ovide. Différentes formes qu'on leur donna. Céſar après ſes triomphes traita le peuple romain à 22000 tables à trois lits. L'uſage des lits établi du tems de Néron parmi les laboureurs. Robes de feſtins. *Ibid.* 585 *a.* Deſcription de l'habillement d'une femme romaine couchée à table. Souper domeſtique de deux perſonnes repréſenté dans une planche des peintures d'Herculanum. *Ibid. b.*

Lits de table des Romains. XV. 183. *b.* XVI. 634. *b.* Tapis de ces lits. XV. 896. *b.*

LIT *nuptial*, (*Antiq. rom.*) ſalle où on le dreſſoit. Reſpect qu'on avoit pour ce lit. Si le mari ſe remarioit, il devoit en faire tendre un autre. Pourquoi ce lit a été appellé *adverſus* & *genialis.* IX. 585. *b.*

LIT *des fleuves*, (*Géogr.*) VI. 869. *b.* 871. *b.* 872. *a.*

Lits dont la ſurface du globe eſt compoſée. *Voyez* COUCHES.

Lit, terme de chymie, d'hydraulique, de marine, & d'architecture. IX. 585. *b.*

LIT, (*coupe des pierres*) IX. 586. *a.*

Lit, en terme de cirier & de jardinage. IX. 586. *a.*

Lit ſous plinthe, terme de ſculpture. IX. 586. *a.*

LITANE, (*Géogr.*) forêt d'Italie, au ſud des Alpes. Stratagême dont les Boiens, peuples gaulois établis dans ces contrées, uſerent contre les Romains. *Suppl.* III. 763. *a.*

LITANIES, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Allégorie de Simon de Theſſalonique ſur les litanies ou proceſſions de l'égliſe. Litanie ou proceſſion qu'indiqua S. Grégoire à l'occaſion d'une peſte qui ravageoit Rome. IX. 586. *a.*

Litanies, formule de prieres en l'honneur des ſaints. IX. 586. *b.*

Litanies, étymologie de ce mot. IX. 587. *a.* Petites & grandes litanies. XIV. 319. *a.*

LITCHFIELDS, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie de deux hommes célebres, Addiſſon & Ashmole: obſervations ſur l'un & l'autre, & ſur leurs ouvrages. IX. 586. *b.*

LITE, (*Hiſt. nat.*) nom générique que les habitans de l'iſle de Madagaſcar donnent à différentes eſpeces de gommes ou de réſines, produites par les arbres de leur pays. Énumération de ces ſubſtances. IX. 586. *b.*

LITÉS, (*Mythol.*) prieres, Filles de Jupiter. Ingénieuſe allégorie ſous laquelle Homere les dépeint. Etymologie des mots *litanie* & *litare.* IX. 587. *a.*

LITHARGE, (*Pharm. & Mat. médic.*) On emploie indifféremment celle d'or & celle d'argent. Comment on la purifie & on la diviſe. Ses divers uſages & propriétés en médecine. IX. 587. *a.*

Litharge, ſon origine. VII. 364. *a.* Cette ſubſtance conſidérée comme fondant, ou menſtrue ſec. VI. 915. *a.* Verre formé par le mêlange de la litharge avec des pierres vitrefcibles triturées. Divers effets de la litharge conſidérée comme fondant. *Ibid. b.* Uſage de la litharge dans le travail des mines d'or, d'argent & de cuivre. 920. *b.* Sur la litharge, *voyez* l'article PLOMB. XII. 773. *a*, *b.*

LITHARGIRÉ, *vin.* XII. 775. *a.* 777. *a*, *b.* Moyen de connoître le vin frelaté avec la litharge. XI. 665. *b.* XII. 777. *b.* *Suppl.* IV. 463. *a.*

LITHIASIE, ou *Lithiaſis*, ſorte de maladie des paupieres. Sa cauſe. Inciſion par laquelle on la guérit. Comment on doit la pratiquer. IX. 587. *b.*

LITHOCOLLE, (*Lapid.*) ciment dont on ſe ſert pour attacher les pierres précieuſes au manche lorſqu'on veut les travailler. Comment on le fait. IX. 587. *b.*

LITHOMANCIE, (*Divin.*) étymologie du mot. Pierre divinatoire

natoire qu'Apollon donna à Helenus le troyen. Moyen que celui-ci employoit pour la conſulter. IX. 587. *b.* Pierre dont parle Zoroaſtre, qui avoit la vertu d'évoquer les génies, & d'en tirer les oracles. Défenſe que Moyſe fait aux Iſraélites d'ériger des pierres pour objet de leur culte. Il y a apparence que les Chananéens & les Phéniciens conſultoient des pierres comme des oracles : ces pierres ſont connues ſous le nom de *bætiles*, voyez ce mot. Superſtition de ceux qui croient que l'améthyſte a la vertu d'annoncer l'avenir par des ſonges qu'elle procure. IX. 588. *a.*

LITHONTRIPTIQUE *de Tulpius*, (*Mat. médic.*) nom d'un fameux diurétique imaginé par Tulpius. Préparation de ce remede ſuivant M. Homberg. IX. 588. *a.* Cette mixture ne ceſſe point de fermenter durant pluſieurs années. Quelle en eſt la raiſon. Autre mixture qui préſente un effet ſemblable. Maniere de faire uſage du diurétique dont on vient de parler. *Ibid. b.*

Lithontriptiques, *remedes*, on ne croit aujourd'hui que très-difficilement à ceux qui ſont tirés des végétaux. VII. 932. *b.* Plante de l'iſle de Ceylan qui paſſe pour avoir la propriété de guérir de la pierre. I. 108. *b.* Spécifique contre le gravier qui ſe forme dans les reins. XV. 445. *b.* Eau préparée qui diſſout la gravelle. *Suppl.* III. 463. *a*, *b.* *Voyez* PIERRE, (*Médec.*)

LITHOPHAGE, (*Hiſt. nat.*) petit ver qui s'engendre & vit dans la pierre. Il y en a de pluſieurs eſpeces. XV. 588. *b.*

LITHOPHOSPHORE, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſpath qui luit dans l'obſcurité. Si on calcinoit ces pierres trop fortement, elles perdroient cette propriété. IX. 588. *b.*

LITHOPHYTE, (*Hiſt. nat.*) reſſemblance des lithophytes aux plantes. Ils appartiennent au regne animal. Deſcription des lithophytes. Leurs différentes eſpeces. Subſtance appellée *corail noir*. IX. 588. *b.*

Lithophyte, eſpeces de lithophytes appellés panache de mer, XI. 807. *a.* & tubulite. XVI. 735. *b.* Lithophytes repréſentés vol. VI des planch. Regne animal, pl. 86.

LITHOSTROTOS, (*Littérat.*) pavé fait de coupure de divers marbres qui s'enchâſſoient enſemble dans le ciment. Etymologie du mot. Paſſages de Grapaldus & de Varron ſur cette ſorte de pavé. Tel étoit le pavé du tribunal de Pilate, voyez *Jean*, xix. 13. Ces pavés ſuccéderent aux pavés peints. Premier ouvrage de cette ſorte que Sylla fit faire à Préneſte dans le temple de la fortune. La ſalle du ſanhedrin des Juifs étoit pavée de cette ſorte. IX. 589. *a.*

LITHOTOME, (*Inſtr. de Chir.*) eſpece de biſtouri avec lequel on fait une inciſion pour tirer la pierre de la veſſie. Etymologie du mot. Deſcription du lithotome qui a été le plus en uſage. IX. 589. *a.* Variations auxquelles la pointe de cet inſtrument a été ſujette, ſuivant les différentes manieres de tailler. Lithotomes dont la lame eſt fixée dans le manche. Petit couteau de M. Ledran pour couper la proſtate & le col de la veſſie. Lithotome de M. Foubert. Deſcription d'un nouveau lithotome inventé par un anonyme. Maniere d'en faire uſage. *Ibid. b.* Avantages que l'inventeur attribue à ſa maniere d'opérer. Jugement de l'auteur ſur cet inſtrument, & ſon uſage. *Ibid.* 590. *a*, *b.* Deſcription du lithotome inventé par l'auteur de cet article, ſpécialement deſtiné à ſa méthode, qui conſiſte à ouvrir l'uretre par deux ſections latérales. *Ibid.* 591. *a.*

LITHOTOMIE, (*Chir.*) *voyez* TAILLE.

LITHUANIE, (*Géogr.*) ſon étendue & ſes bornes. Abrégé de l'hiſtoire de ce pays, juſqu'au tems où les Lithuaniens ne firent plus qu'un même peuple avec les Polonois. IX. 591. *b.* Diviſion de ce pays en Lithuanie ancienne & Lithuanie moderne. Elle porte le titre de grand duché. Quelle eſt la langue du pays. Deſcription de ce pays. Ses principaux fleuves. En quoi conſiſte ſon commerce. Maniere de labourer, particuliere aux Lithuaniens & aux habitans de la Ruſſie blanche. Fertilité du pays. Eſclavage des payſans de Lithuanie. *Ibid.* 592. *a.*

LITHUANIE, *petite Luthanie* ou *Lithuanie pruſſienne*, (*Géogr.*) Son étendue & ſa population. Contrées qu'elle comprend. Soins du roi de Pruſſe pour faire fleurir ce pays. *Suppl.* III. 763. *a.* Ses productions & ſon commerce. Ses villes principales. Religion du pays. Territoire que la maiſon d'Anhalt-Deſſau y poſſede. *Ibid. b.*

LITHUANIE, *chancelier du grand duché de*, (*Juriſpr.*) III. 104. *a.*

LITIERE, (*Litt. rom.*) deux ſortes de voitures portatives des Romains ; les unes portées par des mulets, les autres par des hommes. Deſcription de ces deux ſortes de litieres ; les premieres réſervées aux femmes, les ſecondes plus particulieres aux hommes. Du nombre des porteurs pour une litiere. On uſoit de ces voitures en ville & en voyage. Mort de Cicéron dans ſa litiere. Le mot *lectica* ſignifie non ſeulement une litiere portée par des hommes, mais encore, 1°. de grandes chaiſes de chambres, vitrées de toute part ; IX. 592. *b.* 2°. le cercueil dans lequel on portoit les morts au bûcher. Etym. du mot *lectica*. Origine de cette voiture portative. Combien cet uſage prit faveur à Rome. Cette mode abolie ſous Alexandre-Severe, pour faire place à celle des chars. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 593. *a.*

Litiere des anciens, nommée *hexaphore*. *Suppl.* III. 370. *a.*

LITIERSE ou *Litierſes*, (*Litt.*) chanſon en uſage parmi les moiſſonneurs chez les Grecs. Origine de ce nom. Détails ſur cette ſorte de chanſon. Différence entre le litierſe phrygien & le litierſe grec. Exemple de celui-ci dans l'Idille X. de Théocrite. Proverbe auquel le litierſe donna lieu. Ouvrages à conſulter. IX. 593. *a.*

LITIGIEUX, *droits*. V. 143. *b.*

LITISPENDANCE, (*Juriſpr.*) la litiſpendance eſt un moyen d'évocation. IX. 193. *b.*

LITOPHYTES, (*Hiſt. nat.*) leur origine, ſelon Henckel. *Suppl.* III. 92. *b.* *Voyez* POLIPIERS ; PHYTOLITES.

LITOTE, *diminutions en rhétorique*, (*Litt.*) définitions de cette figure, données par Harris & Chambers, & par M. du Marſais. Selon le ſentiment de l'auteur, cette figure ne renferme aucun trope. C'eſt une figure de penſées, plutôt qu'une figure de mots. IX. 593. *b.* *Voyez* LIPTOTE & DIMINUTIONS. Obſervation ſur ce que dit le P. Lami, que l'on peut rapporter à cette figure les manieres extraordinaires de repréſenter la baſſeſſe d'une choſe. *Ibid.* 594. *a.*

LITRE, *ceinture funebre*. (*Juriſpr.*) deux acceptions de ce mot. A qui appartient le droit de litre dans les égliſes. Origine de cet uſage. Obſervations ſur la litre du patron, & ſur celle du ſeigneur haut-juſticier. Le droit de litre eſt tantôt perſonnel & tantôt réel. IX. 594. *a.* Largeur ordinaire de la litre. Diſtance entre les écuſſons placés dans la litre. Le fondateur d'une chapelle bâtie dans une aile d'une égliſe, dont un autre eſt patron ou ſeigneur, ne peut avoir de litre que dans ſa chapelle. *Ibid. b.*

LITRON, (*Comm.*) meſure de grains. Obſervations ſur ſes dimenſions, corrigées par l'académie des ſciences. *Suppl.* III. 763. *b.*

LITTÉRAIRE. Critique littéraire. IV. 493. *b.* Gazette littéraire. VII. 534. *b.* Des projets littéraires conçus par les grands. V. 636. *a*, *b.* Sociétés littéraires, *voyez* SOCIETÉ.

LITTÉRAL. Du ſens littéral, 1°. dans les auteurs, XV. 19. *a.* 2°. dans l'écriture ſainte. 29. *a.* V. 366. *a.*

LITTÉRATURE. Cauſes de la décadence de la littérature. L'érudition traitée aujourd'hui de pédanterie. Principe du dégoût que les jeunes gens conçoivent pour l'étude des humanités. IX. 594. *b.* Pluſieurs beaux-eſprits ont introduit la coutume de condamner les citations des paſſages grecs & latins, & toutes les remarques d'érudition. Motif ſecret d'une telle cenſure. Malgré la critique amere des bouffons ignorans, il eſt certain que les lettres peuvent ſeules polir l'eſprit & prêter des graces aux ſciences. Connoiſſances qu'on doit tâcher d'acquérir en puiſant dans les ſources de l'antiquité. *Ibid.* 595. *a.*

LITTÉRATURE, (*Belles-lett.*) différence entre l'érudition & la littérature. En quoi conſiſtent le profond littérateur & l'homme de lettres. *Suppl.* III. 763. *b.*

Littérature. Diviſion de toutes les parties de la littérature. II. 760. *a*, *b.* Quelles furent les occupations des gens de lettres dans les commencemens de la littérature. Ce qu'elles ſeront dans les ſiecles à venir. V. 644. *d.* *Voyez* LETTRES.

LITTLETON, (*Edouard* & *Adam*) littérateurs anglois. XV. 144. *a.*

LITTLETON, (*Thomas*) juriſconſulte anglois. XVII. 638. *b.*

LITTRE, (*Alexis*) anatomiſte. *Suppl.* I. 402. *b.* Glande de Littre. XVII. *b.* 493. *a.*

LITTUS, *plagia*, *portus*, *ſtatio*, *poſitio*, *coto*, *refugium*, *gradus*, (*Géogr. maritim. des Rom.*) différences entre ces mots, qu'il importe de connoître. IX. 595. *a.*

LITURGIE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Il déſigne le culte divin & les cérémonies qui s'y rapportent. Il y a eu des liturgies depuis que l'homme a reconnu une divinité. Du culte d'Adam. Celui de Caïn n'avoit pas cette droiture d'intention qui devoit en faire tout le mérite. C'eſt la foi qui donne toute l'efficace à une liturgie. Il paroît que le ſucceſſeur d'Abel fut l'auteur d'un culte public. Cette liturgie rédigée en écrit par Enoch. Liturgie établie ſous Abraham. Quelle fut celle des Hébreux en Egypte. Caractere de celle qu'établit Moïſe. IX. 596. *a.* Muſique introduite par le roi David dans cette liturgie. Salomon bâtit le temple de Jéruſalem, & la liturgie devint immenſe. Nouvelle liturgie propoſée par Jéroboam. Altérations que la vraie liturgie ſouffrit dans les deux royaumes. Etat du culte & de la religion quand Jeſus-Chriſt parut. Liturgie également ſimple & édifiante, établie par l'auteur du chriſtianiſme. L'inſtitution du baptême, au nom des trois perſonnes, fut embraſſée par des ſectateurs de Platon, devenus chrétiens. Edifiante ſimplicité de la liturgie de l'inſtitution de la ſainte cêne. Liturgie pour l'élection de ſaint Mathias. *Ibid. b.* Sous les apôtres & leurs ſucceſſeurs immédiats, la liturgie en langue vulgaire & peu étendue, étoit gravée dans la mémoire de tous les néophytes. Comment les liturgies vinrent à ſe multiplier, à devenir volumineuſes, & à porter divers caracteres d'erreurs. La liturgie des Grecs demeurée, à l'égard de la tranſubſtantiation, dans l'état de cette primitive ſimplicité, mépriſable à ceux qu'éclaire une foi plus étendue. Deſcription de la maniere dont communient quelques égliſes de Tranſylvanie, la haute égliſe d'Angleterre, les égliſes de Hollande,

les égliſes proteſtantes de Suiſſe & d'Allemagne, *Ibid.* 597. *a.* & les collégians de Rinsburg. Sentiment des freres Moraves ſur la communion. Doctrine de l'égliſe catholique ſur le même ſujet. Celles de Luther, de Zwingle & de Calvin. Obſervations ſur la liturgie attribuée à ſaint Jacques, ſur celle qu'on attribue à ſaint Pierre, ſur la meſſe des Ethiopiens, appellée liturgie de ſaint Mathieu. *Ibid. b.* Liturgie de l'égliſe latine. Quatre liturgies de l'égliſe grecque. Autres obſervations ſur les liturgies de ſaint Marc & de ſaint Jacques; liturgies des Arméniens, des Cophtes, *&c.* celles des chrétiens de Syrie. Liturgie des Neſtoriens en uſage parmi les chrétiens des Indes, qu'on appelle de ſaint Thomas. Origine de ce chriſtianiſme indien. Ancienne liturgie d'Iſlande, écrite ſur une peau de poiſſon. *Ibid.* 598. *a.* Obſervations ſur les liturgies des proteſtans: la meilleure liturgie proteſtante, eſt l'anglicane. Secte chrétienne ſans liturgie. Les liturgies ont une intime relation avec les livres ſymboliques, *voyez* SYMBOLE. De l'origine du chant dans le ſervice des égliſes. Le chant a été chez tous les peuples, le langage de la dévotion. *Ibid. b.* Premiere ſignification des mots λειτόργος & λειτόργια dans les auteurs grecs. Guerres ſanglantes que les différentes liturgies ont cauſées. Cauſes de la mort de Barneweldt, & de Charles I, roi d'Angleterre. Regles à ſuivre dans l'établiſſement des liturgies. *Ibid.* 599. *a.*

Liturgie, livres de liturgie. IX. 603. *b.* Livres de liturgie grecque. I. 496. *b.* 541. *a.* VIII. 311. *b.* Liturgies cophtiques. IV. 175. *b.* Liturgie gallicane. VII. 450. *a.* Livre de liturgie angloiſe, nommé *ordinal*. XI. 581. *a.* Comment Alphonſe, roi de Caſtille, choiſit entre la liturgie moſarabique & l'office romain. III. 663. *a.*

LITUUS, (*Litt.*) bâton augural. Ce bâton inſtitué par Romulus pour marque de dignité des augures. Le bâton augural gardé dans le capitole avec beaucoup de ſoin. Inſtrument de guerre que les Romains nommoient auſſi *lituus*. IX. 599. *a.*

LITUUS, (*Muſiq. inſtr. des Anc.*) obſervations ſur le cor & le lituus des anciens. *Suppl.* III. 764. *a. Voyez* LUTH. planch. 2. *Suppl.*

Lituus, *voyez* ſur ce bâton augural, II. 144. *a.* & ſur l'inſtrument de guerre appellé de ce nom. XVI. 694. *b.*

LIVADIA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. IX. 599. *a.* Pays appellé la *Livadie*. Lac de Livadie; ſes divers noms. Obſervations ſur ce lac. *Ibid. b.*

LIUBA *ou* LIUVA I, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) roi des Viſigoths. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* III. 764. *a.*

LIUBA *ou* LIUVA II, roi des Viſigoths. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 744. *b.*

LIVECHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece la plus commune. IX. 599. *b.*

LIVECHE ou *ache de montagne*, (*Mat. médic.*) propriétés & uſages en médecine de la racine & de la ſemence. Doſes de la racine & de la graine: propriété du ſuc des feuilles fraîches IX. 600. *a.*

LIVEN-VAET, (*Géogr.*) autrefois *Levæ fanum*. *Suppl.* III. 735. *b.*

LIVIDITÉ, celle qui ſe forme après la ſuccion d'une partie vaſculeuſe. XV. 639. *a*, *b.* Lividité, ſigne de gangrene, *voyez* ce mot.

LIVONIE, (*Géogr.*) province de l'empire pruſſien; ſon étendue: auteurs à conſulter ſur l'hiſtoire & la diviſion de ce pays. En quel tems on vint à pénétrer en Livonie. Hiſtoire des révolutions de cette province, juſqu'à la bataille de Pultava. Divers pays & lieux compris dans la Livonie. IX. 600. *a.* Diverſes productions du pays. Etat des payſans de Livonie. *Ibid. b.*

LIVONIE, *terre de*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de terre bolaire. On en diſtingue de deux qualités: nations qui en font uſage. Forme ſous laquelle on la vend. Elle paroît avoir du rapport avec la terre lemnienne. IX. 600. *b.*

LIVONIE, (*l'Ordre de*) dit des *Freres de Chriſt de l'épée*, ou *Freres porte-glaives*. Inſtitution, confirmation & durée de cet ordre. Marque des chevaliers. *Suppl.* III. 764. *b.*

LIVOURNE, (*Géogr.*) ville d'Italie: franchiſe de ſon commerce. Diverſes cauſes de l'étendue de ce commerce. Obſervations ſur les écus de Livourne. Avantages de cette ville. Hiſtoire des commencemens de cette ville, dont Côme I, grand duc de Toſcane, a été le fondateur. Précautions des navigateurs en abordant à Livourne. Situation de cette ville IX. 600. *b.*

Livourne. Magiſtrat de cette ville, nommé *prévéditeur* de la douane. Nombre de vaiſſeaux qui arrivent communément chaque année en tems de paix. XIII. 509. *a.*

LIVRE, (*Litt.*) diſtinction que met Iſidore entre *liber* & *codex*. Définition de pluſieurs termes relatifs au mot *livre*. Des meilleurs livres de quelques auteurs anciens. IX. 601. *a.* Ouvrage à conſulter pour connnoître les ouvrages des plus conſidérables écrivains & des meilleurs auteurs. De la maniere de juger de la qualité d'un bon livre: en quoi conſiſte le corps d'un livre. Diſtinction entre les incidens acceſſoires & le ſujet principal d'un livre. On attribue aux Allemands l'invention des hiſtoires littéraires. Différens auteurs qui ont donné l'hiſtoire des livres. *Ibid. b.* De l'uſage établi chez les Romains de condamner les livres au feu. Un certain Labienus fut le premier contre lequel on ſévit de la ſorte. Différentes matieres ſucceſſivement employées pour les livres avant l'invention du papier. Origine des mots βιβλος *folium*, *tabulæ*, *liber*. IX. 602. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Tartares Kalmouks, dont les livres étoient d'une forme extraordinaire. Les premiers livres étoient en forme de bloc & de tables. Quand les anciens avoient des matieres un peu longues à traiter, ils ſe ſervoient de feuilles ou de peaux couſues enſemble, qu'on nommoit *rouleaux*. La forme des livres préſentement quarrée, compoſés de pluſieurs feuilles, a voit été inventée par Attale, roi de Pergame. Maniere dont les anciens rouloient leurs volumes: longueur & largeur ordinaire d'un volume déployé. A la forme des livres, appartient l'arrangement de leur partie intérieure, ou l'ordre & la diſpoſition des points ou matieres, & des lettres en lignes & en pages, avec des marges & d'autres dépendances. Obſervations hiſtoriques ſur les différentes variations par rapport à cet ordre. *Ibid. b.* Comment on préſervoit les livres de la corruption. Des formules uſitées quelquefois à la fin & au commencement des livres. Livres diſtingués en ſacrés ou divins, & livres humains. Cent quatre livres reconnus pour divins par les Mahométans. Caractere auquel ils reconnoiſſent la divinité d'un livre. Livres ſibyllins, *Ibid.* 603. *a.* canoniques, apocryphes, authentiques, auxiliaires, élémentaires; livres de bibliotheque, livres exotériques, acroamatiques, défendus, publics; livres d'égliſe, de plain-chant, de liturgie; livres d'égliſe en Angleterre, qui étoient en uſage dès le milieu du dixieme ſiecle. *Ibid. b.* Livres d'égliſe chez les Juifs. Diſtinction des livres en hiſtoriques, hiſtorio-dogmatiques & ſcientifico-dogmatiques; livres pontificaux parmi les Romains; livres rituels, des augures, des aruſpices; livres achérontiques, fulminans, *Ibid.* 604. *a.* fatals ou des deſtins; livres noirs; bons livres, ſelon le langage de la dévotion; bons livres, ſelon le langage des libraires, ſelon les curieux, ſelon un homme de ſens; livres ſpirituels; livres profanes. Par rapport à leurs auteurs, on diſtingue les livres en anonymes, cryptonymes, pſeudonymes, poſthumes, vrais, ſuppoſés, falſifiés; par rapport à leurs qualités, on peut les diſtinguer en clairs & détaillés, obſcurs, prolixes, utiles, complets, incomplets. *Ibid. b.* D'après la matiere dont les livres ſont compoſés, on peut les diſtinguer en livres en papier, en parchemin, en toile, en cuir, en bois, en cire, en ivoire. Par rapport à leur manufacture, ou au commerce qu'on en fait, on peut diſtinguer les livres en manuſcrits, *Ibid.* 605. *a.* imprimés, livres en blanc, in-folio, in-quarto, *&c.* Par rapport aux circonſtances, ou aux accidens des livres, on peut les diviſer en livres perdus, promis, imaginaires. Livres d'*ana* & d'*anti*, *voyez* ces mots. Du but ou du deſſein des livres. Des uſages des livres. Eloges qu'on a donnés aux livres. *Ibid. b.* Affection que les plus grands hommes dans tous les âges ont eue pour les livres. Des mauvais effets qu'on peut imputer aux livres. *Ibid.* 606. *a.* Des regles de l'art de compoſer des livres. Des qualités que l'on exige d'un livre. Des écrivains féconds en productions. Des auteurs enfans qui ont publiés des livres dès qu'ils ont été en âge de parler. *Ibid. b.* M. Cornet diſoit que pour écrire un livre, il falloit être très-fou ou très-ſage. Attention extrême que les anciens apportoient à tout ce qui regarde la compoſition d'un livre. Excès oppoſé, où ſont tombés quelques modernes. Un auteur moderne a penſé qu'en traitant un ſujet, il étoit quelquefois permis de ſaiſir les occaſions de détailler les autres connoiſſances qu'on peut avoir, & les ramener à ſon deſſein. *Ibid.* 607. *a.* Critique de certaines manieres de compoſer des livres; critique de l'ouvrage de Nicolai ſur l'uſage & l'abus des gants. La forme ou la méthode d'un livre dépend de l'eſprit & du deſſein de l'auteur, qui lui applique des comparaiſons ſingulieres: l'un compare ſon livre à un chandelier, l'autre à une porte, un troiſieme à une boutique, un quatrieme à un arbre, *&c. Ibid. b.* De la premiere origine des livres. Du livre d'Enoch, cité dans l'épître de S. Jude: Les poëmes d'Homere ſont de tous les livres profanes les plus anciens qui ſoient parvenus juſqu'à nous. Livres antérieurs à ceux d'Homere, dont les auteurs grecs font mention. Opinion ſinguliere d'Hardouin, ſur les livres grecs & latins, réputés anciens. Les plus anciens livres des Grecs ſont en vers; le même uſage obſervé chez preſque toutes les nations. *Ibid.* 608. *a.* De la multitude prodigieuſe des livres. Les livres élémentaires ſemblent être ceux qui ſe ſont le moins multipliés. Livres élémentaires publiés en France dans le cours de trente ans. Projets formidables au public, formés par quelques auteurs. *Ibid. b.* Du petit nombre de livres qui méritent d'être ſoigneuſement étudiés. Du choix des meilleurs livres auquel on peut ſe borner. Avantages qu'on peut retirer de pluſieurs livres écrits ſur le même ſujet. *Ibid.* 609. *a.* Des qualités néceſſaires pour conſtituer la bonté d'un livre. De-

puis la décadence de la langue latine, les auteurs ſemblent être moins curieux de bien écrire, que d'écrire de bonnes choſes. Réflexions ſur cette parole de Pline l'ancien, qu'il n'y a point de livre, quelque mauvais qu'il ſoit, qui ne renferme quelque choſe de bon. Conſeil de lire, non pas beaucoup de choſes, mais beaucoup. Regles pour juger des livres, ſoit par préſomption, ſoit par la lecture. *Ibid. b.* Marques plus particulieres de la bonté d'un livre; 1°. ſi l'auteur excelle dans la partie abſolument néceſſaire pour bien traiter tel ou tel ſujet qu'il a choiſi, ou s'il a déjà publié quelque ouvrage eſtimé dans le même genre; 2°. ſi le livre roule ſur une matiere qui demande une grande lecture; 3°. ſi l'auteur a donné beaucoup de tems à la compoſition de ſon livre. *Ibid.* 610. *a.* Diverſes obſervations ſur les ouvrages auxquels on a conſacré un tems conſidérable. 4°. Les livres qui traitent de doctrine, doivent être compoſés par des auteurs déſintéreſſés. 5°. Conſidération de l'âge de l'auteur. 6°. De ſon état & de ſa condition. *Ibid. b.* 7°. Du tems & du ſiecle auquel il a vécu. De la regle de juger d'un livre par ſa groſſeur. Remede fort aiſé contre l'immenſité d'un livre. La briéveté d'un livre eſt une préſomption de ſa bonté. Auteurs à conſulter ſur ce qui concerne les livres. *Ibid.* 611. *a.* Le mot *livre* ſignifie particuliérement une diviſion ou ſection de volume, *voyez* SECTION. Il ſignifie quelquefois un catalogue qui renferme le nom de pluſieurs perſonnes. Livres des cenſeurs. *Ibid. b.*

Livre. Origine de ce mot. IX. 460. *b.* Etuis dans leſquels les Romains mettoient leurs livres. 627. *b.* Livres faits de papyrus & de feuilles de parchemin entremêlées. XI. 849. *a.* Forme qu'avoient les livres des anciens. XIV. 410. *a.* Pratique des anciens pour conſerver leurs livres. XVII. 457. *b.* Livres trouvés dans Herculanum, *voyez* MANUSCRITS. De la méthode que l'auteur d'un livre doit obſerver. X. 460. *a*, *b.* Autres obſervations ſur l'art de compoſer des livres, *voyez* OUVRAGE. Du titre des livres. XVI. 359. *a.* De leur dédicace. V. 822. *a.* Obſervations ſur les préfaces des livres. VIII. 280. *b.* Des livres qui ſe rapportent à la religion : réflexion ſur la défenſe de lire les livres des hérétiques. VIII. 159. *b.* De l'uſage de brûler les livres des incrédules. 597. *b.* Cenſure de livres en matiere de religion. II. 819. *b.* Des livres contre les dogmes religieux. 738. *b.* En quelle langue les incrédules devroient écrire leurs livres. I. 241. *a.* Conduite qu'un gouverneur doit tenir à l'égard des mauvais livres qui tombent entre les mains de ſon éleve. VII. 797. *a.* Congrégation établie à Rome pour examiner les livres. VIII. 673. *a.* Cauſe des faux jugemens que le commun des lecteurs porte ſur les livres. IX. 333. *a*, *b.* Singuliere prévention où l'on eſt à Paris contre les livres auxquels on a ajouté un carton. II. 731. *a.* Homme poſſédé de la fureur des livres. II. 228. *a.* Plans méthodiques ſur leſquels un homme de lettres doit diſpoſer ſes livres. 759. *b.* Catalogue raiſonné des livres difficiles à trouver. 765. *b.* Cenſeur de livres. 818. *a*, *b.* Privilege de livres. XIII. 391. *b.* Enterreur de livres. XVII. 757. *b.*

Livres de compte des Romains. XV. 811. *b.*

LIVRE. (*Relieur*) Relieure d'un livre. XIV. 70. *b.* Livre relié, à la camelote, II. 571. *b.* à la grecque. VII. 920. *b.* Couverture de livre. IV. 422. *b.* Fermoirs. VI. 541. *a*, *b.* Gouttiere dans un livre relié. VII. 782. *a.*

Livre. Obſervations ſur les inſectes qui rongent les livres. *Suppl.* III. 764. *b.* Moyens de les préſerver. Leſſive pour nettoyer les livres. *Ibid.* 765. *a*, *b.*

LIVRE *ouvert*, *chanter* ou *jouer à*, (*Muſiq.*) il eſt rare & preſque impoſſible qu'un muſicien excite une partie récitante à livre ouvert, auſſi-bien que s'il l'avoit déjà jouée quelquefois. Mais il doit pouvoir exécuter une partie de rempliſſage comme il faut à livre ouvert. *Suppl.* III. 766. *a.*

LIVRE. (*Comm.*) Différens regiſtres dans leſquels les marchands tiennent leurs comptes. Livres de comptes & livres patrimoniaux des anciens. Explication de la maniere dont les négocians doivent tenir leurs livres. IX. 611. *b.* Du livre d'envoi & de ſon uſage. Livre d'un facteur ou courtier. Livre de comptes courans. Livre d'acceptations. Livre de remiſe. *Ibid.* 610. *a.* Livre de dépenſe. Livre des marchandiſes. Livre par mois. Livre de vaiſſeaux. Livre des ouvriers. Livre de cargaiſon. Livre de banque. *Ibid. b.* Livre appellé ſimplement de ce nom. Ce qu'on appelle en Angleterre *livre de tarif*. *Ibid.* 613. *a.*

Livres, regiſtres ſur leſquels les négocians écrivent toutes les affaires de leur négoce, & même leurs affaires domeſtiques qui y ont du rapport. Les marchands ne peuvent abſolument ſe paſſer de ces livres. Nations qui ont inventé la maniere de tenir les livres en parties doubles. De la maniere de tenir les livres en parties ſimples. Livres néceſſaires à ceux qui tiennent leurs comptes en parties doubles. IX. 612. *a.*

Livre mémorial, de la maniere de tenir ce livre. IX. 613. *b.*

Livre journal, ce qu'il doit renfermer, maniere de le tenir. Modele d'un article du livre journal. IX. 613. *b.* *Voyez* JOURNAL.

Livre, grand- Livre d'extrait ou de raiſon. IX. 613. *b.* De la forme & de l'uſage de ce livre. Exemples d'un article en débit & d'un article en crédit. Table ou repertoire qui ſert à faciliter l'uſage du grand livre. *Ibid.* 614. *a.*

Livre de caiſſe & de borderaux. Objet de ce livre. Comment ſe met le titre de ce livre. Exemple d'un article en débit & d'un article en crédit. IX. 614. *b.*

Livre des échéances. Modeles pour faire comprendre toute la forme & tout l'uſage de ce livre. IX. 615. *a.* *Voyez* CARNET & BILAN.

Livre des numéros. Forme de ce livre. Maniere de le tenir. Modeles de la page à droite & de la page à gauche. IX. 615. *b.*

Livre des factures. Factures qu'on doit porter ſur ce livre. IX. 616. *a.*

Livre des comptes courans. IX. 616. *a.*

Livre des commiſſions. IX. 616. *a.*

Livre des acceptations ou *des traites.* IX. 616. *a.*

Livre des remiſes. IX. 616. *a.*

Livre de dépenſe. IX. 616. *a.*

Livre des copies de lettres. IX. 616. *a.*

Livre de ports de lettres. IX. 616. *a.*

Livre des vaiſſeaux. IX. 616. *a.*

Livre des ouvriers. IX. 616. *b.*

Livre de banque. Tous ces livres par rapport aux monnoies ne ſe tiennent pas de la même maniere dans les différentes villes de commerce de l'Europe. Explication de ces différences, par rapport aux villes ſuivantes. Celles de France & de Hollande; Bergame, Boulogne en Italie; Dantzic & toute la Pologne; Francfort, Nuremberg & preſque toute l'Allemagne; Genes, IX. 616. *b.* Hambourg, Liſbonne, Florence, Livourne, les villes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande; Madrid, Cadix, Séville & toute l'Eſpagne; Meſſine, Palerme & toute la Sicile; Milan, Rome, Veniſe, Augsbourg, Bolzano, Naumbourg, Geneve, Raconis, les villes de Savoie, celles de Suiſſe, Ancone, Luques, *Ibid.* 617. *a.* Nove, Malte, les échelles du Levant, les villes de Hongrie, Straſbourg, Berlin, Suede, les villes du Danemarck & celles de Moſcovie. *Ibid. b.*

Livre de bord. IX. 617. *b.*

Livre de ſoubord : ordre & uſage de ces livres, dans les vaiſſeaux & le commerce maritime. IX. 617. *b.* Modele d'un livre de ſoubord. *Ibid.* 618. *a.*

LIVRE *numéraire.* (*Monn. Comm.*) Les Juifs & les Grecs ont eu, comme nos nations modernes, des monnoies imaginaires. Les Romains ont inventé le ſeſterce. Monnoies françoiſes qui ont juſtement valu une livre ou vingt ſols. Origine de la livre françoiſe & des vingt ſols qui la compoſent. IX. 618. *a.* Comment le ſol qui étoit à-peu-près ce qu'eſt aujourdhui un écu d'argent, n'eſt plus qu'une légere piece de cuivre d'alliage, & la livre qui repréſentoit douze onces d'argent, n'eſt plus que le ſigne repréſentatif de vingt ſols de cuivre. La livre numéraire des Anglois & des Hollandois a moins varié que la nôtre. Variations auxquelles il faut avoir égard, quand l'hiſtoire nous parle de livre ancienne. *Ibid. b.*

Livre. Parties aliquantes & aliquotes d'une livre. I. 270. *b.* Comptes par livres, ſols & deniers. III. 782. *a.* Carte dreſſée par M. Derius, où l'on voit la valeur reſpective de la livre numéraire ſous les différens regnes. V. 958. *b.* Anciennes livres romaines. X. 651. *a.*

LIVRE *romaine*, (*Poids & Meſure*) poids d'uſage chez les Romains. Ses parties. Diverſité entre quelques auteurs ſur l'évaluation de la livre romaine. Syſtême de Budé, celui d'Agricola; l'hypotheſe la plus commune aujourd'hui eſt qu'il n'y a que 84 deniers dans cette livre. Preuves de ce ſentiment. IX. 619. *a.* Comment M. Eiſenſchmid a mis ces preuves dans un très-grand jour. Nouvelle hypotheſe de M. de la Barre, dans laquelle il ſoutient que la livre romaine étoit compoſée de 96 deniers, & ſon once de 8 deniers. Preuves de cette hypotheſe. Raiſonnement de l'auteur ſur cette matiere, tiré des faits mêmes, qu'aucune opinion ne peut conteſter; par où il paroît qu'on ne peut établir ſur ce ſujet aucun ſyſtême que ſur des opinions qui ſe contrediſent. *Ibid. b.*

LIVRE, (*Comm.*) poids d'un certain rapport. Deux différentes livres en uſage en Angleterre. Livres de France. Celle de Paris & ſes diviſions. IX. 620. *a.* Celle de Lyon. Celle de Veniſe. Quant aux différentes livres des différentes villes & pays, leur proportion, leur réduction, leur diviſion, l'auteur donne ce qu'en a recueilli de plus intéreſſant M. Savary dans ſon *dictionnaire de commerce*. *Ibid. b.*

Livre, poids : obſervations ſur la livre de France, ſes ſoudiviſions & ſes différences. XII. 856. *b.* Livre des apoticaires. 861. *a.* Livres de divers endroits comparés avec le poids de Charlemagne. *Suppl.* IV. 448. *a*, *b.*

LIVRE, (*Comm. Monn.*) monnoie imaginaire; livre ſterling, livre tournois & pariſis, évaluation de ces livres. IX. 620. *b.* Trois moyens qu'on avoit anciennement en Angle-

terre de payer une livre d'argent à l'échiquier. Livre de gros de Hollande. Réduction des livres de quelques places de commerce en monnoie de France. Tonne d'or de Hollande. Créanciers payés au marc la livre, ſens de cette expreſſion. *Ibid.* 621. *a.*

LIVRE, (*Botan.*) couche fibreuſe. XVI. 954. *b.* Ses uſages. 955. *a.* 961. *a*, *b.*

LIVRÉE. (*Hiſt. mod.*) Origine des livrées & de la diverſité de leurs couleurs. IX. 621. *a.* Les perſonnes importantes donnoient autrefois des livrées à gens qui n'étoient point leurs domeſtiques. Cet abus réformé en Angleterre par Henri IV. En France, à l'exception des princes, les livrées ſont arbitraires. *Ibid. b.*

Livrée conſulaire. IV. 107. *b.* Ordonnance ſur les livrées des domeſtiques. V. 30. *a*, *b.* Galons de livrée. VII. 452. *b.* Façon de les faire. XII. 128. *b.* Avantages qui réſulteroient d'un impôt ſur la livrée. IX. 289. *b.* Guipure pour les livrées. XII. 133. *a.* XVI. 424. *a.* Métier à livrée, vol. XI des planches, Paſſementier, pl. 10.

Livrée. (*Ruban.*) Livrée du roi, livrée de la reine. IX. 621. *b.*

LIVRON, (*Géogr.*) ville de France en Dauphiné. Sa ſituation. Anecdote ſur Henri III, roi de France s'approchant à main armée de cette ville. IX. 621. *b.*

LIX, (*Géogr.*) riviere de la Mauritanie, aujourd'hui la riviere de la Rache. Ce que Pline rapporte ſur la ville de Lixa que cette riviere arroſoit. *Suppl.* III. 766. *a.*

LIXIVIATION. (*Chymie*) Différentes manieres de l'exécuter. IX. 622. *a.*

LIXIVIEL, *ſel*, ſon utilité en chymie & pour blanchir le linge. II. 814. *b.* Article ſur les ſels lixiviels. XIV. 917. *b.* 918. *b.*

L L

LLAMA, (*Hiſt. nat. des anim. d'Amérique*) animal du Pérou à quatre piés. IX. 622. *a.* Sa deſcription. Uſage que les Indiens font de ſa laine. Diverſes utilités qu'on tire de ces animaux, comme bêtes de charge. Ils ne coûtent rien pour l'entretien. *Ibid. b.*

LLERENA, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie. Ses commencemens. Seigneurs de cette ville. Sa ſituation. IX. 622. *b.*

LLITHI, (*Botan. exot.*) deſcription incomplette de cet arbre de l'Amérique. IX. 622. *b.* Eau vénéneuſe qui en découle. Qualité de ſon bois. *Ibid.* 623. *a.*

LLIVIA, (*Géogr.*) recherches ſur ce qu'étoit anciennement cette ville d'Eſpagne. IX. 623. *a.*

LLOYD, (*Guillaume*) ſavant Anglois. XVI. 772. *b.*

L O

LO, *Loo*, *Lohe*, (*Géogr.*) Explication de ces mots qui entrent dans la compoſition de quelques noms géographiques d'Allemagne, ou des Pays-Bas. IX. 623. *a.*

LO, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. De l'origine de cette ville. Manufactures de Saint-Lo. Sa ſituation. Obſervations ſur les ouvrages & la vie de l'abbé Joachim le grand, né à Saint-Lo. IX. 623. *a.*

LOANDA, (*Géogr.*) petite iſle d'Afrique, IX. 623. *a.* où l'on recueille ces coquilles nommées *zimbis* qui ſervent de monnoie chez les Negres. A qui appartient le droit de les recueillir. Eau-douce que fournit cette iſle. Habitations des Portugais dans Loanda. *Ibid. b.*

LOANDA, *Saint-Paul de*, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Sa population. Monnoie employée dans le commerce de cette ville. IX. 623. *b.*

LOANGO, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Son étendue. Diverſes obſervations ſur les mœurs & uſages de ſes habitans. Cérémonie obſervée au moment où le prince boit. Revenus & richeſſes de l'état. Divers animaux du pays. IX. 623. *b.* Comment ſe font les funérailles chez ce peuple. Loi concernant la ſucceſſion à la couronne. *Ibid.* 624. *a.*

LOANGO, (*Géogr.*) capitale du royaume de ce nom. Enclos du palais du roi. Caractere auquel on reconnoît les femmes & concubines du roi : maiſons des habitans de Loango. IX. 624. *a.*

Loango. Obſervations ſur les Negres de ce pays. XI. 79. *a.* Qualité du climat. XVII. 726. *b.* Le roi de Loango regardé par ſes ſujets comme un dieu. XIV. 595. *a.* Eſpece de nains dont il eſt entouré. X. 520. *b.* Culte que les habitans rendent aux démons, 624. *b.* & à diverſes idoles. X. 66. *b.* 699. *a.* Tambourin dont ils font uſage. *Suppl.* IV. 930. *a.*

LOANGO, *baie de*, (*Géogr.*) comment on la reconnoît de loin. Banc qui ſe trouve à ſon entrée. IX. 624. *a.*

LOBE, (*Anatom.*) utilité de la ſéparation du poumon en lobes. Pourquoi celui des animaux a plus de lobes que celui de l'homme. Lobes du cerveau : leur deſcription. IX. 624. *a.* Lobe de l'oreille : étymologie du mot *lobe* appliqué à l'oreille. Lobes d'une graine : leur changement en feuilles. *Ibid. b.*

Lobes du foie. VII. 28. *b.* *Suppl.* III. 74. *b.* Lobes de l'oreille, ornemens qu'on y attache. XI. 614. *b.* Lobes du poumon. XIII. 240. *b.* *Suppl.* IV. 522. *b.* Cavité où ils ſont logés. *Suppl.* III. 890. *a.* Lobes des graines. *Suppl.* III. 208. *b.* 209. *a.*

Lobe. Obſervations ſur les lobes du cerveau. *Suppl.* III. 766. *a.*

LOBEIRA, (*Vaſquez*) XIII. 151. *b.*

LOBEL, (*Matthias de*) botaniſte. IX. 533. *a.*

LOBINEAU, (*Dom*) homme de lettres. XIV. 110. *b.*

LOBKOWITZ, (*Jean Caramuel*) théologien. I. 664. *a*, *b.*

LOBO, (*Jérôme*) jéſuite. IX. 573. *b.*

LOBSTEIN, (*J. Frédéric*) anatomiſte, *Suppl.* I. 414. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a.*

LOBULE, (*Anatom.*) ceux du poumon. Véſicules dont ils ſont compoſés. Leur uſage. IX. 624. *b.*

LOCAL. (*Mathém.*) Problême local, il eſt ou ſimple, ou ſolide, ou ſur-ſolide. IX. 624. *b.*

LOCAL. (*Juriſpr.*) Coutume locale. *Voyez* COUTUME.

LOCARNO, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Sa ſituation. Diviſion du bailliage en quatre communautés. Son gouvernement civil. IX. 624. *b.* Des ouvrages de Thaddée Dunus, médecin, né à Locarno. *Ibid.* 625. *a.*

LOCATAIRE, engagemens qu'il prend. II. 16. *b.* Du droit injuſte & déraiſonnable d'expulſer le locataire. VI. 319. *b.* Sous-locataire. XV. 419. *a.*

LOCATION. De la location verbale. IV. 826. *a.* Renouvellement d'une location. XIII. 859. *b.* *Voyez* LOUAGE & LOYER.

LOCH, (*Marine*) *voyez* LOK.

LOCH-MONAR, lac d'Ecoſſe : ſingularité qu'on y remarque. IX. 150. *b.*

LOCHE. (*Ichthyol.*) Deſcription de quatre eſpeces de poiſſons de ce nom. IX. 625. *a.*

LOCHES, (*Géogr.*) ville de France en Touraine. Deſcription du tombeau d'Agnès Sorel qui ſe voit dans l'égliſe collégiale. Son épitaphe. IX. 625. *b.* Amour de Charles VII pour cette femme. *Ibid. b.*

LOCHIES, (*Médec.*) nature & durée de cette évacuation. *Suppl.* III. 766. *a.* Cauſe des lochies blanches. Méchaniſme de l'expulſion des lochies. Pourquoi elles ont lieu après l'accouchement, explication des divers phénomenes qu'elles préſentent. *Ibid. b.* Cauſes des lochies immodérées. Remedes. De leur ſuppreſſion & de la trop prompte diminution de leur écoulement. Cauſes de ces accidens. *Ibid.* 767. *a.* Moyens d'y remédier. Signes auxquels on reconnoit qu'ils ne viennent pas d'inflammation, mais du ſpaſme ſeul. De la combinaiſon de ces deux cauſes. *Ibid. b.*

Lochies. VI. 480. *a.* Injections employées dans la ſuppreſſion des lochies. VIII. 750. *b.* Pourquoi les lochies diminuent par l'écoulement du lait. X. 4. *a.* Remedes propres à les exciter. *Suppl.* I. 557. *b.* Danger des lochies exceſſives cauſées par l'atonie de la matrice. 679. *a.* Traitement à ſuivre en ce cas. *Ibid. b.*

LOCKE, *Philoſophie de.* (*Hiſt. de la Philoſophie*) Hiſtoire de la vie de ce philoſophe. IX. 625. *b.* Circonſtances dans leſquelles il compoſa ſes différens ouvrages. *Ibid.* 626. *a.* Caractere de Locke. Obſervations ſur ſes principes philoſophiques. Conſéquences qu'il tira de l'ancien axiome, *il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait été auparavant dans la ſenſation.* Conſéquence qu'il en pouvoit tirer. Locke a ſouvent pris pour des idées, des choſes qui n'en ſont pas, & qui n'en pouvoient être d'après ſon principe. Ce que nous appellons liaiſon d'idées dans notre entendement. *Ibid. b.* Analyſe de ſon ouvrage ſur l'éducation. Réflexion ſur le matérialiſme. *Ibid.* 627. *a.*

LOCKE. (*Jean*) Obſervations ſur ce philoſophe & ſur ſes ouvrages. XV. 335. *b.* De ſa métaphyſique. I. xxvij. *Diſc. prélim.* Son ſentiment ſur la nature de l'ame. I. 337. *b.* Définition du mot *foi*, dans ſon chriſtianiſme raiſonnable. VII. 8. *a.* Analyſe de ſon ouvrage ſur l'entendement humain. IX. 638. *b.* Comparaiſon de Locke & de Shafſterbury. VII. 583. *b.*

LOCRI, (*Géogr.*) ville ancienne d'Italie : poix qu'on tiroit de ſes environs. *Suppl.* IV. 18. *a.*

LOCRIDE ou *Locris*, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Achaïe. Trois ſortes de Locres. Leurs capitales. Auteurs à conſulter. Locres de Lybie, ſelon Virgile. IX. 627. *b.*

LODEVE, (*Géogr.*) ville de France en Languedoc. Ses noms latins. IX. 627. *b.* Ce que Pline rapporte ſur cette ville. Sa poſition. Lodeve a donné naiſſance à deux cardinaux, Guillaume de Mandagot, & André Hercule de Fleury. Traité que donna le premier. Portrait du ſecond par M. de Voltaire. *Ibid.* 628. *a.*

Lodeve ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.*

LODI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Ce qu'elle fut autrefois. Ce qu'elle eſt aujourd'hui. Ses différentes révolutions. Auteurs qui en ont donné l'hiſtoire. Sa ſituation. Obſervations ſur les ouvrages de Maphée Vigius, né à Lodi en 1407. IX. 628. *a.*

LODS & VENTES, (*Juriſpr.*) juriſprudence des pays de droit écrit & des pays de coutume par rapport à ces droits. Origine du mot *lods*. Signification des mots *leuda*, *lauda* & *leudum*. IX. 628. *b.* Le mot de *vente* qu'on joint aſſez ordinairement à celui de *lods*, n'eſt pourtant pas toujours ſynonyme. Ancienneté de l'uſage des lods & ventes. Différentes maximes de droit ſur cette matiere. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 629. *a.*

Lods. Origine du droit de lods & de ventes. VI. 692. *a.*

LODWIC. Plan d'un alphabet univerſel par cet auteur. II. 646. *a.*

LŒBAU ou *Liebe*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans la haute-Luſace. Ses déſaſtres réparés par de nouveaux embelliſſemens. Son commerce. Ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Suppl.* III. 768. *a.*

LŒWENBERG ou *Lemberg*, (*Géogr.*) ville de la Siléſie pruſſienne. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 768. *a.*

LOEWENSTEIN, (*Géogr.*) petit comté d'Allemagne en Franconie. IX. 629. *b.*

Loewenſtein, château de ce nom en Hollande. Ce château a été le premier lieu qui affranchit les peuples belgiques du joug tyrannique eſpagnol. Action généreuſe de Henri Ruyter, qui le premier leva l'étendart de la liberté parmi ſes compatriotes, & s'immola pour elle. IX. 629. *b.*

LOF. (*Marine*) Différentes ſignifications de ce mot, ſelon qu'il eſt joint à d'autres. IX. 629. *b.*

LOG, meſure juive, meſure des liquides. Deux paſſages de l'écriture où il en eſt parlé. IX. 629. *b.*

LOGARITHME, (*Arithm.*) nombre d'une progreſſion arithmétique, lequel répond à un autre nombre dans une progreſſion géométrique. Explication claire & diſtincte de la nature des logarithmes. Pourquoi ils ont été inventés. Etymologie du mot *logarithme*. Propoſitions qui ſervent à faire comprendre la doctrine & l'uſage des logarithmes. IX. 630. *a.* Uſage des tables des logarithmes. La découverte des logarithmes eſt due au baron Neper, Ecoſſois. Ouvrage dans lequel il publia ſa découverte. Divers auteurs qui ont travaillé ſur cette matiere. *Ibid. b.* Théorie des logarithmes. *Ibid.* 631. *a.* Comment on peut trouver le logarithme d'un nombre plus grand que ceux qui ſont dans les tables, mais moindre que 10000000. *Ibid. b.* Moyen de trouver le nombre correſpondant à un logarithme plus grand qu'aucun de ceux qui ſont dans les tables. *Ibid.* 632. *a.* Méthode pour trouver un quatrieme proportionnel à trois nombres donnés. Controverſes ſur les logarithmes imaginaires des quantités négatives. Raiſonnemens de l'auteur pour prouver que les logarithmes des quantités négatives peuvent être réels. Ouvrages à conſulter ſur cette controverſe. *Ibid.* 633. *a.* On peut prendre tel ſyſtême de logarithmes qui rendra imaginaires les logarithmes des nombres négatifs. Géometres qui ont donné différentes méthodes pour la conſtruction des tables des logarithmes. Méthode ſimple pour calculer les logarithmes. *Ibid. b.*

Logarithme. Complément d'un logarithme. III. 764. *b.* Expoſant ou index d'un logarithme. II. 669. *a.* VIII. 672. *b.* 673. *a.* Logarithme logiſtique. IX. 641. *b.* Méthode pour trouver le logarithme de la ſécante d'un arc. XIV. 856. *a.* Tables des logarithmes. *Suppl.* I. 664. *b.* Echelles angloiſes des logarithmes. *Suppl.* II. 750. *a*, *b.* *Voyez* LOGARITHMIQUE.

LOGARITHMIQUE, (*Géom.*) courbe qui tire ce nom de ſes propriétés & de ſes uſages dans la conſtruction des logarithmes, & dans l'explication de leur théorie. IX. 633. *a.* Propriétés de la logarithmique. *Ibid. b.*

Logarithmique. Quadrature de la logarithmique, XIII. 641. *a.*

Logarithmique, ſpirale-. Conſtruction de cette courbe. Propriétés ſingulieres de cette courbe, découvertes par M. Jacques Bernoulli, ſon inventeur. Logarithmique ſpirale, miſe ſur le tombeau de ce géometre. IX. 634. *a.*

Logarithmique, ſpirale-. La loxodromie conſidérée comme une courbe de cette eſpece. IX. 707. *b.*

LOGARITHMIQUES, (*Baguettes. Echelles. Regles.*) Comment on peut ſe procurer l'inſtrument de ce nom. *Suppl.* III. 768. *a.* Le but de cette invention a été d'épargner aux calculateurs l'embarras de chercher les logarithmes dans les tables. Auteurs qui ont publié différens inſtrumens pour cet uſage. Leurs avantages & inconvéniens. Avantages particuliers des regles logarithmiques de M. Lambert. *Ibid. b.* Maniere de les conſtruire. *Ibid.* 769. *a.* Leurs différens uſages. I. Elles ſervent de tables pour les calculs ordinaires, c'eſt-à-dire, de livret, de tables de diviſion, & de tables de réduction. II. Elles ſervent de tables trigonométriques. *Ibid. b.* III. Elles préſentent des tables aſtronomiques, pour la déclinaiſon des degrés de l'écliptique, pour la hauteur de chaque point de l'équateur ſur l'horizon, les aſcenſions droites des points de l'écliptique, les différences aſcenſionnelles, les amplitudes ortives, les degrés des paralleles à l'équateur, les tables du plus court crépuſcule. *Ibid.* 770. *a.* IV. Autres tables. La réfraction des rayons paſſant de l'air dans le verre. Les jours ou le tems dans lequel un arc-en-ciel peut ſe former. Toutes les tables dont les nombres doivent diminuer à raiſon des ſinus, des angles d'incidence, ou autres. V. La réduction des fractions à de moindres termes. VI. La détermination des diviſions des nombres. VII. L'extraction des racines. VIII. Les progreſſions géométriques. *Ibid. b.* IX. Les triangles rectilignes. X. Les triangles ſphériques rectangles. XI. Les cadrans ſolaires. *Ibid.* 771. *a.*

Logarithmiques, (*Echelles*) *Suppl.* II. 750. *a*, *b.* *Suppl.* III. 768. *a*, *b.* — 771. *a.* V. 248. *a.*

LOGATE, (*Cuiſine.*) gigot de mouton à la logate. Comment ſe fait cet apprêt. IX. 634. *b.*

LOGE, (*Architect.*) Différentes acceptions de ce mot. Loge de comédie. IX. 634. *b.*

LOGE, (*Comm.*) IX. 634. *b.*

LOGE, (*Marin.*) IX. 634. *b.*

LOGE, (*Jardin.*) IX. 634. *b.*

LOGEMENT, (*Art milit.*) faire le logement. Devoir de l'officier major. Porteur de la route de ſa majeſté, lorſqu'il arrive dans un lieu où il n'y a pas d'état-major. IX. 634. *b.*

Logemens du camp des Romains. Ouvrages que l'auteur de cet article a conſultés. Epoque à laquelle les Romains commencerent à connoître l'arrangement d'un camp. Retranchemens qu'ils faiſoient dans le lieu où l'on avoit tracé le camp. Comment les ſoldats y devoient travailler. Logement des premiers officiers. Eſpece de tribunal de terre ou de gaſon qu'on élevoit dans la principale place du camp. *Ibid.* 635. *a.* Partage & diviſion des quartiers du camp. Diſtribution des vélites dans les corps des haſtaires, des princes & des triaires. Détails des logemens du camp, de la diſtribution du terrein, & de la quantité qu'on en donnoit à chacun. *Ibid. b.* Plan du campement d'une armée romaine, compoſée de 16800 hommes de pié, & de 1800 chevaux, contenant en quarré 2016 piés & un tiers de pié. *Ibid. b.* Diverſes banderoles dans leſquelles on diſtinguoit le logement du colonel, ceux des tribuns, & celui des troupes des légions. *Ibid.* 637. *a.*

LOGEMENT, (*Art. milit.*) dans l'attaque des places, eſpece de retranchement dans un ouvrage dont on vient de chaſſer l'ennemi. Logement du chemin couvert. Logement dans la demi-lune. IX. 637. *a.*

LOGH, (*Géogr.*) c'eſt ainſi qu'on appelle un lac en Ecoſſe. Enumération des lacs les plus remarquables de ce pays. IX. 637. *a.*

LOGICIENS. Leur ſtyle. XV. 554. *a.*

LOGIQUE, (*Philoſoph.*) définition. Cet art ſe nomme quelquefois *dialectique*, ou l'*art canonique*. Quatre articles fondamentaux de cet art. Le lord Bacon tire la diviſion de la logique en quatre parties, des quatre fins qu'on s'y propoſe. Diſcrédit où la logique eſt tombée par une ſuite de l'abus qu'on en a fait. Logique des anciens Grecs. Inventeur de la logique. Celle des péripatéticiens & des ſtoïciens. Etat de la logique depuis ſon origine juſqu'au ſiecle paſſé. IX. 637. *b.* Maniere dont on traite encore aujourd'hui la logique dans les écoles. Diverſes queſtions ridicules qu'on agite encore dans les univerſités. Réflexions ſur l'exercice qu'on prétend donner à l'eſprit par ces queſtions. *Ibid.* 638. *a.* Eloge des principes & de la méthode de Deſcartes, que l'on doit regarder comme le reſtaurateur du raiſonnement. Eloge de l'ouvrage intitulé l'*art de penſer*. Ceux de Locke & du P. Mallebranche, relatifs au même objet. Analyſe de l'ouvrage du premier ſur l'*entendement humain*. *Ibid. b.* Service que Mallebranche a rendu à la doctrine de Deſcartes. Son talent particulier dans l'art du raiſonnement. Le vrai moyen de le réfuter eſt de l'arrêter au premier pas, & d'examiner ſévérement ſes principes. Examen de la logique de M. Leclerc, de celle de M. de Crouzas. *Ibid.* 639. *a.* Et de l'ouvrage du P. Buffier, intitulé *cours des ſciences*. Logique latine de Wolf; nous n'avons rien de plus exact ſur cette ſcience. Analyſe du livre de M. l'abbé de Condillac, intitulé, *eſſai ſur l'origine des connoiſſances humaines*. Eloge de cet ouvrage. *Ibid. b.* L'unique fin de la logique eſt de bien diriger nos jugemens; enſorte que tout le reſte à quoi elle peut ſe rapporter, doit tendre uniquement à ce but. *Ibid.* 640. *a.* Réponſe aux philoſophes qui ſe récrient contre ce ſentiment, & qui prétendent que la logique a pour *fin* les quatre opérations de l'eſprit. Obſervations ſur la diſtinction qu'ils établiſſent entre la fin d'un art, & la fin de ceux qui l'enſeignent ou qui l'étudient. Il y a eu autant de fins différentes de la logique, qu'il y a eu de différens logiciens. *Ibid. b.* Fin commune à tous les logiciens. Examen de cette queſtion, ſi la logique eſt une ſcience ou un art. Autre queſtion, ſavoir ſi la logique artificielle eſt

néceſſaire pour acquérir toutes les ſciences dans leur perfection. Diviſion de la logique en *docente* & *utente*. Elles ont beſoin mutuellement l'une de l'autre. Le ſuccès de la logique artificielle dépend beaucoup de la logique naturelle. *Ibid.* 641. *a.*

Logique. Son origine. I. ix. *Diſc. prélim.* La logique appellée la clé des ſciences. III. 518. *a.* Vanité de cet art ſelon les ſceptiques. XIII. 610. *a.* Examen de la queſtion, ſi la connoiſſance de la logique artificielle fait qu'on raiſonne mieux que ſans elle. XV. 723. *b.* Sentiment de Montaigne ſur l'étude & l'uſage de la logique ordinaire. 725. *a.* De l'uſage de la logique. XVII. 70. *a.* Quatre opérations de l'eſprit ſur leſquelles roule toute la logique. Ordre de leur génération. IX. 497. *b.* Simplicité de la méthode qu'on doit ſuivre pour enſeigner la logique. V. 310. *b.* Maniere d'enſeigner aux enfans une ſorte de logique uſuelle. 399. *b.* Maniere de l'apprendre par jeu. XIV. 792. *a.* Parmi les logiques des différens philoſophes dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie, on peut diſtinguer la logique d'Ariſtote. I. 656. *a*, *b*. XII. 365. *b*. Celle des ſtoïciens. XV. 526. *b*. Celle de Démocrite. V. 452. *a*. D'Héraclite. VIII. 141. *b*. De Leibnitz. IX. 373. *a*, *b*. De Thomaſius. XVI. 288. *b*. — *Voyez* DIALECTIQUE.

Logiques, *Vérités-*. XVII. 69. *a.*

LOGIS, avant-logis. I. 861. *b*. Corps de logis. IV. 267. *b*.

LOGISTE, (*Antiq. grecque.*) magiſtrat d'Athenes. En quoi conſiſtoit la charge des logiſtes. Différence entre les logiſtes & les euthynes. IX. 641. *b*.

LOGISTIQUE, (*Géom.*) logarithme logiſtique d'un nombre quelconque donné de ſecondes. Uſage de ces logarithmes. IX. 641. *b*.

LOGIUM, monaſtere qu'il y avoit près de S. Vandrille en Normandie. *Suppl.* III. 784. *b*.

LOGOGRAPHIE. *Voyez* GRAMMAIRE.

LOGOGRIPHE, (*Litt.*) étymologie & définition. Selon Kircher le logogriphe eſt une eſpece d'arme parlante. Définition du logogriphe par le même auteur. Ce genre d'énigmes eſt très-connu des Arabes. IX. 641. *a*.

LOGOMACHIE, (*Litt.*) Etym. & ſignification du mot. Il ſe prend toujours dans un ſens défavorable. Paſſage de S. Paul ſur les logomachies. Pourquoi de vaines diſputes occupent ſi ſouvent les gens de lettres. Trois divers ſens du mot *logomachie*. Des diſputes en paroles ou injures. Des diſputes de mots dans leſquelles les diſputans ne s'entendent pas. Source inépuiſable de logomachie dans la fureur de vouloir expliquer les myſteres que la religion propoſe à notre foi. IX. 642. *a*. Exemple frappant de ces pieuſes logomachies. Des diſputes ſur des choſes minimes & de nulle importance. Les anciens philoſophes & les plus graves théologiens n'ont point été exempts de cette ſorte de maladie. Exemples. *Ibid. b*. Diſputes des théologiens ſur ce qu'étoit la plante dont l'ombre réjouiſſoit Jonas. La nouvelle philoſophie nous promettoit en définiſſant tous les termes de prévenir toutes logomachies; mais c'eſt guérir une migraine périodique par un mal de tête habituel. Pourquoi les ſenſations ont produit beaucoup de logomachies. Obſervations ſur le précepte de l'école, pour prévenir des logomachies, il faut bien établir l'état de la queſtion. *Ibid.* 643. *a*.

LOGOTHETE, (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Deux officiers de ce nom dans l'empire Grec. IX. 643. *a*. Leurs fonctions. *Ibid. b*.

LOGROGNO, ou *Logrono*, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la vieille Caſtille. Sa ſituation. Obſervations ſur les ouvrages de Rodriquez Arriaga, fameux jéſuite Eſpagnol né dans cette ville. IX. 643. *b*.

LOHENSTEIN, (*Daniel Gaſpard de*) poëte allemand. XI. 144. *a*.

LOI, (*Droit naturel, moral, divin & humain*) Définition générale. IX. 643. *a*. Différens ordres de loix par leſquelles les hommes ſont gouvernés. La force d'obliger qu'ont les loix inférieures, découle de celle des loix ſupérieures. Différens degrés d'étendue que doit avoir un code de loix, ſelon les objets dont s'occupe le peuple pour qui ce code a été fait. Comment le juge doit ſe conduire, par rapport à la loi, dans les états monarchiques & dans les états républicains. C'eſt la loi, & non pas l'homme qui doit régner. *Ibid.* 644. *a*. Le motif & l'effet des loix doit être la proſpérité des citoyens. Union des loix & des mœurs dans le cœur des Spartiates. Différence que Lycurgue avoit miſe entre Lacédémone & les autres cités. Premiere fonction des éphores de Lacédémone en entrant en charge. Rien ne doit être ſi cher aux hommes que les bonnes loix. Caractere d'une bonne loi. Les loix doivent commencer directement par les termes de juſſion. Du ſtyle des loix. Elles doivent reſpirer la candeur. Des loix qui choqueroient les principes de la nature, de la morale, ou de la religion, inſpireroient de l'horreur. Proſcription du prince d'Orange par Philippe II. Lorſqu'on rend raiſon d'une loi, il faut que cette raiſon ſoit digne d'elle, qu'elle ſoit vraie, & que la raiſon alléguée ſoit de la réalité à la réalité, & non de la réalité à la figure, ou de la figure à la réalité. *Ibid. b*. Dès que dans une loi on a fixé l'état des choſes, il ne faut point y ajouter des expreſſions vagues. Les loix ne ſont pas regle de droit. Il ne faut impoſer à un peuple que les meilleures loix qu'il peut recevoir. Rien de ſi beau qu'un état où l'on a des loix convenables, & où on les obſerve par raiſon, par paſſion. Pourquoi les loix de Rome devinrent impuiſſantes à ſa conſervation. Les loix ne doivent ſtatuer que ſur des choſes eſſentielles. Pluſieurs loix paroiſſent les mêmes, qui ſont fort différentes. *Ibid.* 645. *a*. Comment on doit décider quand la loi ſe trouve muette. Comment on doit conſidérer la coutume. Les cas qui dérogent au droit commun doivent être exprimés par la loi. Dans les cas de rigueur il faut être ſobre à multiplier les cas cités par la loi. Les loix occaſionnées par l'altération des choſes & des tems, doivent ceſſer avec les raiſons qui les ont fait naître. Les additions ne ſont qu'embrouiller le code des loix. En quel ſens perſonne ne doit s'eſtimer plus prudent que la loi. Il faut ſe hâter d'abroger les loix uſées par le tems. Des formalités avec leſquelles on doit changer une loi. Les uſages & les manieres ne doivent pas être changés par des loix, mais par d'autres uſages & d'autres manieres. Ce qui regarde les regles de la modeſtie & de la décence, ne peut être l'objet des loix. La multiplicité des loix prouve la mauvaiſe conſtitution du gouvernement. *Ibid. b*. D'où procede l'inefficacité des loix. Des commentaires des juriſconſultes & de leurs inconvéniens. Des loix rétroactives. Dans un état où il n'y a point de loix fondamentales, la ſucceſſion à l'empire ne ſauroit être fixe. Des formalités dans l'adminiſtration de la juſtice. Les bonnes loix doivent encore être données à propos. Pour peindre le génie des nations & des rois, il faut éclairer leur hiſtoire par leurs loix, & leurs loix par leur hiſtoire. Caractere des loix de Charlemagne. Dans toute ſociété, c'eſt la force ou la loi qui domine. *Ibid.* 646. *a*.

Loi. Origine des loix: leur premiere inſtitution. XI. 5. *b*. XI. 368. *b*. XII. 904. *b*. Quelle a été la premiere des loix dans toute ſociété. VII. 789. *a*. Néceſſité de l'établiſſement des loix. VI. 157. *a*, *b*. VII. 908. *b*. Avant d'établir une loi, il eſt ſouvent à propos de l'eſſayer. IV. 817. *b*. Les loix d'un état doivent être conformes au naturel du peuple, aux qualités & à la ſituation du pays. VII. 790. *b*. D'où dépend la force & la puiſſance des loix. V. 340. *a*. XVII. 178. *b*. Sanction des loix civiles & naturelles. XIV. *a*, *b*. Imperfection des loix humaines. XV. 255. *b*. 256. *a*. Révolutions auxquelles elles ſont ſujettes. XII. 920. *b*. Diviſion des loix de l'état en politiques & en civiles. 905. *a*. Prodiges qu'elles ont opérés dans la formation des ſociétés. V. 339. *b*. A qui l'examen des nouvelles loix a toujours été confié chez les nations policées. V. 699. *b*. Ancien uſage d'écrire ſur des colonnes & des tables les loix religieuſes & les ordonnances civiles. VIII. 776. *b*. Pourquoi les loix étoient dépoſées dans les temples. XI. 371. *b*. Comment le gouvernement peut ſuppléer au défaut de la loi dans les cas qu'elle n'a pu prévoir. V. 340. *a*. Quelle eſt la pire de toutes les infractions aux loix. 341. *a*. De l'interprétation des loix. VIII. 833. *a*.

LOI, *propoſition & ſanction d'une*, (*Hiſt. rom.*) Des formalités qui ſe pratiquoient à Rome dans l'établiſſement d'une loi. IX. 646. *b*.

LOIS *des barbares*, (*Code des barbar.*) Auteur à conſulter ſur ce ſujet. Origine des loix ſaliques, ripuaires, de celles des Allemands, des Bavarois, des Thuringiens, des Friſons, des Wiſigoths, *&c.* Caractere de ces loix. Leur durée. Les maximes de l'inquiſition tirées des loix des Wiſigots. Le caractere particulier des loix des barbares eſt qu'elles furent toutes perſonnelles, & point attachées à un certain territoire. IX. 647. *a*. Ces loix vinrent à diſparoître chez les François par des cauſes générales qui les firent ceſſer peu-à-peu. Introduction en France de la compilation de Juſtinien: Rédactions des coutumes. *Ibid. b*.

Loix antiques. III. 579. *b*. Loix barbares. II. 69. *a*. Loi des fiefs. VI. 691. *b*.

LOI, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de loix. La premiere eſt celle de la nature. Loi de Moïſe à laquelle a ſuccédé la loi de grace. Premieres loix humaines, les loix domeſtiques. Elles furent ſuivies de celles que les ſouverains donnerent aux peuples. Toute loi eſt cenſée émanée du ſouverain. IX. 647. *b*. Loix que Moïſe donna aux Juifs. Les premieres loix ne pourvurent qu'aux grands inconvéniens. Loix auxquelles les rois d'Egypte s'étoient ſoumis. Loix d'Oſiris & d'Amaſis. Celles de Minos en Crete. Loix de Lycurgue à Lacédémone. *Ibid.* 648. *a*. Celles de Dracon chez les Athéniens. Celles de Solon. Loix royales des Romains. Loix des douze tables. Pouvoir de faire des loix accordé à Auguſte. Loix de Théodoſe. Celles de Juſtinien. Les loix romaines portées en divers pays. Celles des barbares établies en divers lieux de l'Europe. *Ibid. b*. Code des loix antiques. Loix françoiſes nommées capitulaires, ordonnances, édits, déclarations. Délibération des cours ſur l'enregiſtrement de quelque nouvelle loi. Droit des magiſtrats d'interpréter les loix. Réglemens que les cours & autres tribunaux font ſur les matieres de leur compétence. Toutes les loix ſont fondées ſur deux principes; la raiſon & la religion. La religion

peut être regardée comme l'assemblage de toutes les loix. Trois especes d'engagemens dans la société. Trois sortes de loix dans tous pays. Distinction des loix en immuables & en arbitraires. *Ibid.* 649. *a.* Ce qu'on doit faire pour pénétrer le sens des loix. Maniere d'interpréter dans les cas favorables, & dans les cas de rigueur. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Loi. Différence entre les loix & les coutumes. IV. 411. *b.* Distinction de loix écrites & non écrites chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid.* Table sur laquelle on gravoit chez les Romains la loi qui avoit été reçue. XV. 800. *a.* Des assemblées dans lesquelles chez différens peuples on établissoit de nouvelles loix. I. 767. *b.* III. 679. *b.* Suite des loix qui ont été successivement faites ou reçues à Rome. IV. 991. *a*, *b.* Recueils des loix de Rome : *voyez* DROIT. Loix de l'empire. IV. 71. *a*, *b.* Dans quelles assemblées en France les loix se faisoient sous les deux premieres races. V. 699. *b. &c.* Loix nommées capitulaires. II. 633. *a*, *b.* De la vérification & de l'enregistrement des loix. V. 699. *a*, *b. &c.* Quel est le terme, à compter depuis l'enregistrement, auquel une loi doit être exécutée. 705. *b.* Sur les loix françoises, *voyez* ORDONNANCE, CODE, DÉCLARATION, EDIT, RÉGLEMENT, LETTRES. Comparaison qui a été faite de différentes loix sous le titre de conférence. III. 847. *b.* De l'interprétation des loix. VIII. 833. *a.* En quel cas la disposition de l'homme fait cesser celle de la loi. IV. 1043. *b.* Dispositions d'une loi. 1044. *a.* Objets qu'embrasse la science des loix. II. 762. *b.* Ville de loi. XVII. 279. *b.* Chevaliers ès loix. III. 313. *b.* Sergent à loi. XV. 90. *b.* De l'esprit des loix : analyse de cet ouvrage. V. viij — xiij. *Disc. prélimin.*

Loi Acilia. IX. 649. *b.*

Loi Æbutia. IX. 649. *b.*

Loi Ælia Fusia. IX. 649. *b.*

Loi Ælia Sentia, ou *Sextia.* IX. 649. *b.*

Loi Æmilia. IX. 650. *a.*

Loix agraires. Les Juifs, les Egyptiens, & les Lacédémoniens, eurent leurs loix agraires. Premiere loi agraire des Romains, proposée par Sp. Cassius Viscellinus. Cassius ensuite condamné à mort. Loi *Licinia* proposée par C. Licinius Stolon. IX. 650. *a.* Licinius condamné le premier par sa propre loi. Projet de loi proposé au peuple par C. Quintius Flaminius. Loi *Sempronia* qui mit en exécution l'ancien décret agraire de Cassius. Tiberius Gracchus entreprend de faire revivre la loi *Licinia* ; il est tué dans une émeute populaire. Cette même loi rétablie par son frere Caius, auquel il en coûta aussi la vie. Autres loix agraires faites depuis la mort des Gracques. *Ibid. b.* Loi *Cornelia* faite par Sylla pendant sa dictature. Loi proposée par le tribun Servilius. Celles du tribun Curion, du tribun Flavius Canuleius, & enfin celle de Jules-César appellée la loi *Julia*. Loi agraire faite par l'empereur Néron. Des fragmens des dernieres loix agraires. Loix établies en France, que l'on pourroit appeller *agraires*. *Ibid.* 651. *Voyez* AGRAIRE.

Loix des Allemands, c'étoit la loi des peuples d'Alsace & du haut-Palatinat. Princes qui la rédigerent & qui la réformerent. IX. 651. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Loi d'Amiens. IX. 651. *b.*

Loi ancienne. IX. 651. *b.*

Loi des Angles. IX. 651. *b.*

Loi des Anglois. Premier prince qui fit rédiger des loix parmi les Anglois. Autres princes qui y travaillerent. Quel est celui qui est regardé comme l'auteur des premieres loix d'Angleterre. Loi Danoise. Loi d'Edouard. Celle de Guillaume-le-Conquérant. Celle de Henri I. Auteurs à consulter. IX. 651. *b.*

Loi des Anglois. Celles d'Alfred. XVII. 587. *a*, *b.* Ancienne loi Angloise appellée la grande chartre. III. 222. *b.* Cour d'équité appellée la grande chartre. *Ibid.* Cour d'équité établie en Angleterre pour tempérer la sévérité de la lettre de la loi. V. 894. *b.*

Loi annaire. IX. 651. *b.*

Loix annales. Loix faites à Rome pour régler l'âge auquel on pourroit parvenir à la magistrature. IX. 651. *b.* Comment Ovide en parle. Auteurs à consulter. *Ibid.* 652. *a.*

Loi annonaire. Auteurs cités. IX. 652. *a.*

Loi Antia. Objet & histoire de cette loi. IX. 652. *a.*

Loix antiques, ce sont les loix des Wisigoths. IX. 652. *a.*

Loi Antonia judiciaria. IX. 652. *a.*

Loi aperte, ou *Loi simple.* IX. 652. *a.*

Loi apparente, ou *apparoissante*, particuliere à la coutume de Normandie. Trois conditions qui doivent concourir pour pouvoir agir par la loi apparente. Plusieurs sortes de loix apparoissant qu'il y avoit dans l'ancienne coutume. IX. 652. *b.*

Loi Apuleia. Deux différentes loix de ce nom. IX. 652. *b.*

Loi Aquilia, — *voyez* AQUILIENNE.

Loi arbitraire, ou *muable.* IX. 653. *a.*

Loi Aterina. IX. 653. *a.*

Loi Attilia. IX. 653. *a.*

Loi Atinia. IX. 653. *a.*

Loi Aurelia judicaria. IX. 653. *a.*

Loi Aurelia de tribunis. IX. 653. *b.*

Loix barbares. IX. 653. *b.*

Loi de bataille. IX. 653. *b.*

Loi des Bavarois. IX. 653. *b.*

Loi des Bourguignons. IX. 653. *a.*

Loi bursale. IX. 653. *b.*

Loi caducaire, surnommée aussi *Julia.* Autres loix du même empereur, compriſes sous le même nom. IX. 654. *a.*

Loi Calphurnia de ambitu. Autre *Loi Calphurnia repetundarum.* IX. 654. *a.*

Loi campana. IX. 654. *a.*

Loi canonique. IX. 654. *a.*

Loi Canuleia. IX. 654. *a.*

Loi Carbonnienne. IX. 654. *b.*

Loi Cassia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 654. *b.*

Loi de cens. IX. 654. *b.*

Loi Cincia. IX. 654. *b.*

Loi civile, (*Droit civil d'une nation.*) Ce qu'on entend par *droit civil* d'une nation, & par *jurisprudence civile.* But & utilité des loix civiles. Deux sortes de loix civiles ; les unes sont telles par rapport à leur autorité seulement, les autres par rapport à leur origine. Toute leur force consiste dans leur justice & dans leur autorité. Ce que doit faire le souverain pour que les sujets aient pleine connoissance de ses loix. IX. 655. *a.* Qualités que doivent avoir les loix civiles, pour qu'elles puissent contribuer efficacement au bien public. Elle ne doivent pas être changées ni suspendues sans nécessité. Le prince doit s'y assujettir lui-même. Style dans lequel les loix doivent être écrites. Comment on forme en grand l'esprit des loix. *Ibid. b.*

Loi Claudia. Deux loix de ce nom. IX. 656. *a.*

Loi Clodia. Diverses loix de ce nom. IX. 656. *a.*

Loi Claudia monetaria. Quatre loix établies par *Clodius*, surnommé *pulcher*, qui furent très-préjudiciables à la république. IX. 656. *a.*

Loi Cæcilia & *Didia.* IX. 656. *b.*

Loi Cæcilia repetundarum. IX. 656. *b.*

Loi Cælia. IX. 656. *b.*

Loi commissoire, ou *Pacte de la loi commissoire*, sur les vendeurs & sur les acheteurs. Détails sur cette loi. IX. 656. *b.* Le pacte de la loi commissoire n'a pas lieu en fait de prêt sur gage. *Ibid.* 657. *a.*

Loix consulaires. IX. 657. *a.*

Loi Cornelia : diverses loix de ce nom. Loi *Cornelia & Gellia* ; loi *Cornelia agraria* ; loi *Cornelia de falso* ; loi *Cornelia de injuriis* ; loi *Cornelia judiciaria* ; loi *Cornelia majestatis* ; loi *Cornelia de parricidio* ; loi *Cornelia de proscriptione* ; loi *Cornelia repetundarum* ; IX. 657. *a.* loi *Cornelia de sicariis & veneficis* ; loi *Cornelia sumptuaria* : deux loix du tribun *Cornelius*, savoir, la loi *Cornelia de iis qui legibus solvuntur*, & celle *de jure dicendo. Loi Cornelia & Titia. Ibid. b.*

Loi de credence. IX. 657. *b.*

LOI *criminelle*, (*Droit civil ancien & mod.*) Exemples qui montrent l'imperfection des premieres loix criminelles chez les Romains & en France. Importance de perfectionner ces loix. IX. 657. *b.* Loi de Henri II qui condamnoit à mort une fille dont l'enfant avoit péri, au cas qu'elle n'eût point déclaré sa grossesse. Loi qui prescrit, sous peine de mort, de révéler les conspirations auxquelles même on n'a pas trempé. Loix qui puniſsoient du feu la magie, l'hérésie, & le crime contre nature. La bonté des loix criminelles consiste à tirer chaque peine de la nature particuliere du crime. Code criminel de M. de Montesquieu établi sur ce principe. 1. Des crimes qui intéressent la religion, & de la maniere dont on doit les punir. *Ibid.* 658. *a.* 2. Des crimes contre les mœurs, & de leur punition. 3. De ceux qui choquent la tranquillité, & des peines par lesquelles on doit les réprimer. 4. De ceux qui attaquent la sûreté, & des supplices qu'on doit employer contr'eux. *Ibid. b.*

Loi de Desrenne. IX. 658. *b.*

Loi Didia. IX. 658. *b.*

LOI *diocésaine*, (*Hist. eccl.*) taxe que les évêques imposoient sur les ecclésiastiques de leur diocese pour leurs visites. Les évêques ne se prévalent plus de ce droit. IX. 659. *a.*

LOI *divine*, (*Droit divin*) D'où ces loix tirent leur force. Les choses qui doivent être régies par les loix humaines, peuvent rarement l'être par les principes des loix de la religion. Différence entre l'objet des loix divines & celui des loix humaines. Les loix religieuses ne doivent point contredire la loi naturelle. Droit divin, positif & universel qu'admettoit Grotius. Réflexions de Barbeyrac sur cette doctrine de Grotius. IX. 659. *a.*

Loi Domitia, ou *Licinia.* IX. 659. *b.*

Loi dorée. IX. 659. *b.*

Loi Duellia. Deux loix de ce nom. IX. 659. *b.*

Loi ecclésiastique. Différentes significations de ces mots. Ouvrage à consulter. IX. 659. *b.*

Loix échevinales. IX. 660. *a.*

Loi écrite ; différentes acceptions de ces mots. IX. 660. *a.*

Loi de l'église. Différence essentielle entre les loix de l'église & celles de l'état. III. 554. *a.*

Loi d'émende. IX. 660. *a.*

Loi de l'état. IX. 660. *a.*
Loi Fabia. IX. 660. *a.*
Loi Falcidia. IX. 660. *a.*
Loi Fannia. IX. 660. *a.*
Loi Favia. IX. 660. *b.*
Loi Flavia. IX. 660. *b.*

Loi *fondamentale*, (*Droit politiq.*) Loix fondamentales d'un état. Moyen d'assurer le succès de ces loix dans une monarchie limitée. Les loix fondamentales qui sont une convention entre le peuple & le prince, ne rendent point la souveraineté imparfaite; au contraire elles la perfectionnent. IX. 660. *b.*

Loix forestieres. Auteur qui a donné au public les loix forestieres du royaume de France. Loix foreſtieres d'Angleterre. IX. 660. *b.*

Loi des Francs. IX. 661. *a.*
Loi des Frisons. IX. 661. *a.*
Loix frumentaires. IX. 661. *a.*
Loi Furia. IX. 661. *a.*
Loi Fusia Caninia. IX. 661. *a.*
Loi Gabinia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 661. *a.*
Loi générale. IX. 661. *b.*
Loi Genutia. IX. 661. *b.*
Loi Glaucia. IX. 661. *b.*
Loi Glicia. Dispute sur l'existence de cette loi. IX. 661. *b.*
Loi Gombette, ou *Loi des Bourguignons.* IX. 661. *b.*
Loi gothique, ou *des Wisigoths* d'Espagne & de l'Aquitaine. Histoire de ces loix. Loix antiques qui les avoient précédées. La loi gothique prise en entier est la plus belle & la plus ample de toutes les loix des barbares. Autorité qu'elle a conservée en Espagne & en Languedoc. IX. 662. *a.*
Loi de grace, ou *de l'évangile.* IX. 662. *a.*
Loi de grands six sols, loi de petits six sols, loi de sept sols six deniers. IX. 662. *a.*
Loix des Gracques. IX. 662. *a.*
Loix de la guerre. IX. 662. *b.*
Loi habeas corpus. IX. 662. *b.*
Loi Hieronica. IX. 662. *b.*
Loi Hirtia. IX. 662. *b.*
Loi Horatia. IX. 662. *b.*
Loi Hortensia. IX. 662. *b.*
Loi Hostilia. IX. 662. *b.*

Loi *humaine*, (*Juriſpr.*) Différence entre les loix naturelles & les loix humaines. Principe de la force de ces dernieres. Toutes les loix humaines sont positives. Il ne faut point faire des conseils de la religion, la matiere des loix humaines. IX. 662. *b.*

Loi Icilia. Pourquoi elle fut appellée *sacrée.* IX. 663. *a.*
Loi immuable. IX. 663. *a.*
Loix judiciaires, ou *judicielles.* Différentes loix de ce nom chez les Romains. IX. 663. *a.*
Loi Julia. Différentes loix auxquelles on a donné ce nom. Loi *Julia de ambitu, de adulteriis, de annonâ*, loi *Julia agraria*, IX. 663. *a.* loi *Julia caducaria, de civitate, de fœnore, de fundo dotali*, loi *Julia judiciaria, de libertatibus, de maritandis ordinibus*, loi *Julia miscella*, loi *Julia de majestate*, loi *Junia Norbana*, loi *Julia peculatus, de pecuniis mutuis, repetundarum, de sacerdotiis*, loi *Julia sumptuaria, testamentaria*, loi *Julia theatrale*, loi *Julia de vi.* Auteur à consulter. *Ibid. b. Voyez* JULIA.
Loi Junia. Quatre loix de ce nom, savoir la loi *Junia & Licinia*, la loi *Junia annalis*, la loi *Junia Norbana*, & la loi *Junia velleia.* IX. 663. *b.*
Loi Lætoria. IX. 664. *a.*
Loi Lectoria. IX. 664. *a.*
Loi Licinia. Diverses loix de ce nom, loi *Licinia & Æbutia*, loi *Licinia de communi dividundo*, loi *Licinia & Mucia*, loi *Licinia agraria*, loi *Licinia de consulibus*, loi *Licinia de ære minuendo*, loi *Licinia de sacerdotiis*, loi *Licinia de sodalinis*, IX. 664 *a.* loi *Licinia sumptuaria. Ibid. b. Voyez* LOI DOMITIA.
Loi des Lombards. Histoire de ces loix. IX. 664. *b.*
Loi Lurconienne. IX. 664. *b.*
Loi Mœnia. IX. 664. *b.*
Loi de majesté. IX. 399. *a*, *b.*
Loi Mamilia. IX. 664. *b.*
Loi Manilia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 664. *b.*
Loi Manlia. IX. 664. *b.*
Loi Maria. Deux loix de ce nom. IX. 664. *b.*
Loi Memnia. IX. 665. *a.*
Loi Mensia. IX. 665. *a.*
Loi Metella. IX. 665. *a.*
Loi de mêlée. IX. 665. *a.*
Loi Molmutine. IX. 665. *a.*
Loi mondaine. IX. 665. *a.*
Loi municipale. IX. 665. *a.*

Loi *naturelle*, (*Morale*) Elle est fondée sur la différence essentielle qu'il y a entre le bien & le mal. Pourquoi quelques philosophes ont refusé de reconnoître cette distinction. IX. 665. *a.* La difficulté qu'on rencontre quelquefois à marquer les bornes précises qui séparent le vice & la vertu, n'empêche pas qu'il n'y ait entr'eux une différence essentielle. La distinction éternelle du bien & du mal se concilie sans peine l'approbation de tout homme qui réfléchit. Ce sont les excès du vice & de la débauche qui engagent un homme à confondre tous les principes. Cependant il n'y a point d'homme méchant qui n'aimât mieux parvenir à ses fins par d'autres voies que par des crimes. *Ibid. b.* La loi naturelle n'est donc point arbitraire. Cette vérité reconnue par l'orateur Romain. Cette loi est écrite dans nos cœurs en caracteres si beaux, si lumineux, qu'il n'est pas possible de la méconnoître. *Ibid.* 666. *a.*

Loi naturelle. XI. 46. *a*, *b.* 47. *a.* De la sanction de cette loi. XIV. 608. *b.* XVII. 184. *a*, *b.*
Loi nummaria. IX. 666. *a.*
Loi Ogulnia. IX. 666. *a.*
Loix d'Oleron. Leur auteur : additions qui y furent faites. IX. 666. *a.*
Loi Oppia, sur le luxe des dames romaines. IX. 666. *a.*
Loi Orchia. IX. 666. *b.*
Loi de l'ostracisme. IX. 666. *b.*
Loi outrée, dans l'ancienne coutume de Normandie. IX. 666. *b.*
Loi Pagania. XI. 746. *a.*
Loi Papia. Deux loix de ce nom. IX. 666. *b.*
Loi Papiria. Cinq différentes loix ainsi nommées; savoir, *de sacrandis agris, de nexis, de refectione trib. pleb., Papiria monetaria, & Papiria tabellaria.* IX. 666. *b.*
Loi particuliere. IX. 666. *b.*
Loi Pedia. IX. 667. *a.*
Loi pénale. Comment on doit suppléer dans certains cas au silence des loix pénales. En quel cas le souverain peut en suspendre l'exécution. Harmonie & proportion que ces loix doivent avoir entr'elles. Abus des loix pénales en fait de religion. Douceur avec laquelle elles doivent être exécutées. IX. 667. *a.*
Loi Pesulania. IX. 667. *a.*
Loi Petilia de ambitu. IX. 667. *a.*
Loi Petilia de peculatu. IX. 667. *a.*
Loi Petronia. IX. 667. *b.*
Loi de Philippe. IX. 667. *b.*
Loi Plautia. IX. 667. *b.*
Loi Plotia. Deux loix de ce nom. IX. 667. *a.*
Loi pleniere. IX. 667. *b.*

Loi *politique*, (*Droit politiq.*) son objet. De l'aliénation du domaine; de la succession à la monarchie; des successions des particuliers. IX. 667. *b.* Il ne faut pas décider par les loix politiques ou civiles, les choses qui appartiennent au droit des gens. Principe général des loix politiques en fait de religion. *Ibid.* 668. *a.*

Loi Pompeia. Cinq loix de ce nom; savoir, *de ambitu, judiciaria, de coloniis, parricidii;* & une autre que Pompée donna en Bythynie, *&c.* IX. 668. *a.*
Loi Porcia. IX. 668. *a.*
Loi positive. IX. 668. *a.*
Loi prédiale. IX. 668. *a.*
Loi probable. IX. 668. *a.*
Loix publiliennes. IX. 668. *a.*
Loi Pupia. IX. 668. *a.*
Loi Quintia agraria. IX. 668. *a.*
Loi regia, loi donnée en faveur d'Auguste, & renouvellée en faveur de tous les empereurs suivans. Pouvoir qu'elle leur donnoit. IX. 668. *b.*
Loi Rhodia de jactu, voyez XIV. 258. *a*, *b.*
Loi des ripuariens ou ripuaires. Histoire de cette loi. Deux dispositions de cette loi, qui servent à en faire connoître le génie. IX. 668. *b.*
Loix romaines. IX. 668. *b.*
Loi Romuleia. IX. 667. *a.*
Loi Roscia. Deux loix de ce nom. IX. 669. *a.*
Loi royale en Danemarck. Quel étoit le gouvernement de ce royaume avant l'établissement de cette loi. Circonstances qui donnerent lieu à cette nouvelle loi. Pouvoirs qu'elle donne au roi. Principaux articles qu'elle renferme. IX. 669. *a.*
Loi Rupilia. IX. 669. *b.*
Loi *sacrée*, (*Hist. rom.*) IX. 669. *b.*
Loix sacrées. IX. 669. *b.*
Loix sacrées des mariages. Ce qu'on entendoit à Rome par mariages sacrés. Communauté de sacrifices & de biens, dans laquelle la femme entroit avec son mari. IX. 669. *b.* Formalités qui se pratiquoient après la conclusion du mariage. *Ibid.* 670 *a.*
Loix saintes. IX. 670. *a.*
Loi de saint Benoît, dans les coutumes de Labour. IX. 670. *a.*
Loi salique. Diverses opinions sur l'origine & l'étymologie de la loi salique. IX. 670. *a.* Deux textes différens que nous avons du recueil des loix saliques. Institution de cette loi, lors de l'élection de Pharamond. *Ibid. b.* Additions & corrections qui y furent faites. Le plus célebre article de cette loi, est celui qui exclut les femelles de la succession de la terre salique. Ce qu'on doit entendre par *terre salique.* Dans les pays mêmes

mêmes où la loi ſalique étoit obſervée, il étoit permis d'y déroger & de rappeller les filles à la ſucceſſion des terres ſaliques. Cérémonie qui ſe pratiquoit en ce cas. *Ibid.* 671. *a.* La loi ſalique a été toujours regardée comme une des loix fondamentales du royaume, pour l'ordre de ſuccéder à la couronne. Origine de cette coutume. Premiere occaſion où l'on conteſta l'application de la loi ſalique. Arrêt par lequel en 1593, la cour déclara nuls tous traités pour transférer la couronne en maiſon étrangere. Autre diſpoſition remarquable des loix ſaliques en faveur des Francs. Trois différentes éditions de la loi ſalique. Cette loi eſt bien moins un code de loix civiles, qu'une ordonnance criminelle. Ce qu'il y a de plus étrange, c'eſt qu'elle ne prononce la peine de mort contre aucun des crimes dont elle parle. Changement qu'on fit à la loi ſur ce point, ſous Childebert. *Ibid. b.* Cette loi, de même que les autres loix des barbares, étoit perſonnelle & non territoriale. Comment cette loi tomba dans l'oubli depuis Charlemagne. Auteurs qui ont écrit ſur la loi ſalique. *Ibid.* 672. *a.* *Voyez* SALIQUE.

Loi ſatura. XIV. 692. *b.*

Loi des Saxons. IX. 672. *a.*

Loi ſcantinia, *voyez* *SCANTINIA.*

Loi Sempronia. Onze différentes loix de ce nom. IX. 672. *a.*

Loi Servilia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 672. *b.*

Loix ſomptuaires. Celles de Lycurgue: Premiere loi ſomptuaire chez les Romains, nommée *Orchia.* Cette loi révoquée vingt ans après. Loix ſomptuaires de différens empereurs, depuis Jules-Céſar juſqu'à Alexandre-Severe. IX. 672. *b.* Loix des empereurs ſuivans, ſur le luxe des habits. Tems où le luxe commença à paroître en France. Loi ſomptuaire de Charlemagne. *Ibid.* 673. *a.* Celle de Philippe-le-Bel. La quantité d'habits qu'on pouvoit avoir réglée par cette ordonnance. Loi ſomptuaire de Charles VII: celles de François I, de Henri II. *Ibid. b.* Diſpoſitions de l'ordonnance d'Orléans contre le luxe. Autres déclarations ſuivantes ſur le même objet. Loix de Henri III, de Henri IV, de Louis XIII & de Louis XIV.

Des loix faites pour réprimer le luxe de la table. Celles des Lacédémoniens & des Athéniens. Celles des Romains: loi *Orchia*, loi *Fannia*, *Ibid.* 674. *a.* loi *Didia*, loi *Licinia*, loi *Cornelia*, loix des empereurs.

Des loix faites en France pour réprimer le même excès. Capitulaires de la premiere race & ordonnances de S. Louis. Loi de Philippe-le-Bel ſur les mets des grands repas. Edit de François I contre l'ivrognerie. Loix de Charles IX, qui régloient les repas. Edit du 20 janvier 1563. *Ibid. b.* Déclaration du 20 octobre 1573, à l'occaſion d'une diſette. Ordonnance des magiſtrats de Paris en 1591, lorſque la ville étoit bloquée. Derniere loi touchant les repas, donnée en 1629. *Ibid.* 675. *a.*

Loix Sulpitiennes. Obſervations ſur P. Sulpitius, auteur de ces loix. Objets de ces loix. IX. 674. *a.*

Loix tabellaires, qui autoriſerent à donner les ſuffrages ſur des tablettes enduites de cire. Quatre différentes loix de ce nom: la loi *gabinia*, la loi *caſſia*, la loi *papiria*, la loi *cœlia.* En quel tems le ſénat ſe ſervit auſſi de tablettes pour l'élection des magiſtrats. IX. 675. *b.*

Loi des douze tables. Hiſtoire de l'établiſſement de ces loix. IX. 675. *b.* Leur rétabliſſement après l'incendie de Rome par les Gaulois, dans lequel les tables où elles étoient écrites furent conſumées. Elles ſubſiſterent encore peu de tems avant Juſtinien: ce fut du tems de cet empereur que les exemplaires de cette loi furent détruits. Fragmens qui nous en reſtent. Matieres que traitoit chacune des douze tables: comment cette loi permettoit aux créanciers de traiter les débiteurs inſolvables. Droit qu'elle donnoit à un pere ſur ſes enfans. *Ibid.* 676. *a.* Autres diſpoſitions de cette loi qui en font connoître l'eſprit. En quoi les fragmens qui nous en reſtent, ſont encore utiles. *Ibid. b.*

Loi des douze tables. V. 138. *a.* Hiſtoire de ſon établiſſement: obſervations ſur cette loi. XV. 799. *b.* La loi du talion établie dans certains cas par la loi des douze tables. 865. *a*, *b.* Vices de cette loi. IV. 663. *b.*

Loi du talion: elle tire ſon origine des Hébreux. Exemples tirés de l'écriture ſainte. La peine du talion admiſe dans les loix de Solon, dans la loi des douze tables; & après cette loi, parmi les Romains, mais avec de grandes modifications. IX. 676. *b.* Long-tems avant Juſtinien elle fut abolie. La loi du talion condamnée par Jeſus-Chriſt. Les meilleurs juriſconſultes ont regardé cette loi comme barbare. *Ibid.* 677. *a.*

Loi du talion, établie dans certains cas par celle des douze tables. XV. 865. *a*, *b.* *Voyez* TALION.

Loi tarpeia, *voyez* *ATERINA.*

Loi terentia & *caſſia.* IX. 677. *a.*

Loi terentilla. Hiſtoire & objet de cette loi. IX. 677. *a.*

Loix teſtamentaires. IX. 677. *a.*

Loix théatrales. Obſervations hiſtoriques ſur ces loix. IX. 677. *a.*

Loi thoria agraria. IX. 677. *b.*

Loi titia: diverſes loix de ce nom. IX. 677. *b.*

Loi tribunitia prima. IX. 677. *b.*

Loix tribunitiennes. IX. 677. *b.*

Loi tullia de ambitu. IX. 677. *b.*

Loi valeria. Différentes loix de ce nom. IX. 677. *b.*

Loi varia. IX. 678. *a.*

Loi viſcellia. IX. 678. *a.*

Loi villaine. IX. 678. *a.*

Loi vatinia. IX. 678. *a.*

Loi voconia. IX. 678. *a.*

Loi voleronia. IX. 678. *a.*

Loi viaire. IX. 678. *a.*

Loi du vicomte. IX. 678. *a.*

Loi des Wiſigoths. IX. 678. *b.*

LOI, (*Monn.*) IX. 678. *b.*

LOI, (*Théolog.*) loi de Moïſe, *voyez* PENTATEUQUE. Tables de la loi. IV. 659. *a*, *b.* XV. 798. *b.* De l'exemplaire du livre de la loi, écrit par Moïſe. VIII. 81. *b.* Rareté du livre de la loi avant la captivité. XV. 743. *a.* Lecture qui s'en faiſoit dans les ſynagogues. 744. *a*, *b.* Soin qu'Eſdras prit du livre de la loi. II. 229. *a.* 604. *a.* Comment ſe fit après la captivité le renouvellement de la loi. VIII. 83. *a.* Des types de l'ancienne loi. XVI. 778. *b.* Les livres de la loi anciennement partagés en ſections & en verſets. XVII. 163. *a.* Volumes de la loi que les Juifs gardent dans leurs ſynagogues. XIV. 410. *a.* Arche dans laquelle ils les renferment. I. 605. *b.* Petits bâtons par leſquels ils prennent le livre de la loi pour ne le pas toucher. II. 309. *b.* Lecture qu'ils en font. XII. 317. *a.* XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.*

LOIX, (*Métaphyſ.*) loix de la nature. IV. 294. *a*, *b.* XI. 41. *a*, *b.* Comment on doit faire la recherche des loix de la nature. XII. 539. *b.*

LOIX *de Kepler*, (*Aſtronom.*) 1°. les planetes décrivent des ellipſes & non des cercles; 2°. les grandeurs de ces ellipſes ſont comme les racines cubes des quarrés des tems employés à les décrire; 3°. les ellipſes ſont parcourues de maniere que les aires ſont proportionnelles aux tems. Découverte & démonſtrations de ces loix. *Suppl.* III. 771. *a.* *Voyez* l'article KEPLER.

LOIBEL, LŒBEL *ou* LYBEL, (*Géogr.*) très-haute montagne de l'Autriche, dans le duché de Carniole. Chemin remarquable par lequel on la paſſe. *Suppl.* III. 771. *a.*

LOINTAIN, (*Peinture*) regle de perſpective ſur les lointains & la maniere de les colorer. IX. 678. *b.*

LOIR, (*Zoolog.*) rat dormeur qui ſe trouve dans les bois comme l'écureuil: en quoi il differe de cet animal. Hiſtoire naturelle du loir. Maniere de le prendre. Qualité de ſa chair: lieux où ces animaux ſe trouvent. IX. 678. *b.*

Loirs, ont le ventre rempli de graiſſe en hiver, malgré le défaut de nourriture. X. 132. *a.* Piege pour les prendre. I. 576. *a*, *b.* Vol. III. des planch. Chaſſe, pl. 18.

LOIR, (*Nicolas*) peintre: ſes copies des tableaux du Pouſſin. XII. 156. *a.*

LOIRE, *la*, (*Géogr.*) cours de cette riviere. Tableau des ravages que cauſe la Loire dans ſes débordemens. Droits exceſſifs qu'on exerce ſur cette riviere. IX. 679. *a.*

LOIRET, (*Géogr.*) petite riviere de France, en Orléanois. Son cours: elle ne mérite le nom de riviere que dans l'étendue d'une petite demi-lieue. IX. 679. *a.* Exagération des auteurs qui en ont parlé. Académicien qui a rectifié ces exagérations: cette riviere eſt digne des regards des amateurs de l'hiſtoire naturelle; 1°. par l'abondance des deux ſources dont elle tire ſon origine, & que l'on n'a pu ſonder; 2°. dans les grands débordemens de la Loire, l'eau de l'une des ſources s'élance avec un bourdonnement qu'on entend de deux ou trois cens pas. Préſage qu'on tire des crues inopinées des ſources du Loiret. *Ibid. b.* Bonté du pays qu'arroſe le Loiret. Qualités de ſon eau. Utilités des vapeurs qui s'en élevent. Différence de couleur des eaux du Loiret & de celles de la Loire. *Ibid.* 680. *a.*

LOISEAU, (*Charles*) juriſconſulte. XV. 34. *a.*

LOISIR. L'hiſtoire de nos loiſirs devroit être la portion de notre vie qui nous fît le plus d'honneur après notre mort. IX. 680. *a.*

LOK, (*Marine*) comment on meſure le chemin qu'on fait ſur mer par le moyen de la ligne de lok. Nœuds de la ligne de lok. Table du lok. IX. 680. *a.*

Lok. Nœuds de la ligne du lok. XI. 185. *a.* Nouvelle machine qui ſert aux mêmes uſages que le lok, *voyez* TROCHOMETRE.

LOKE, (*Mythol.*) nom donné au démon par les anciens peuples du nord. Généalogie & hiſtoire de ce loke. IX. 680. *a.*

LOLARDS, (*Théolog.*) ſecte qui s'éleva en Allemagne au 14ᵉ ſiecle. Etymologie du mot *lolard.* Doctrine de Lolard & de ſes ſectateurs. On appella en Angleterre les ſectateurs de Wiclef, *lolards.* IX. 680. *b.* Leur condamnation, *voyez* WICLEFITES.

LOLIUS, (*Hiſt. rom.*) troiſieme des tyrans qui envahirent les provinces de l'empire romain, confiées à leurs ſoins. Il fut proclamé empereur par les légions des Gaules après la mort

de Poſtume & de ſon fils. Ses travaux militaires ; ſa mort. *Suppl.* III. 771. *b.*

LOLLIA PAULINA. Pierreries dont elle ſe paroit. VIII. 15. *a.*

LOLOS, (*Hiſt. mod.*) gentilshommes chez les Macaſſarais. Trois ordres de nobleſſe parmi eux. IX. 680. *b.*

LOMBAIRES, (*Anat.*) arteres, veines, glandes lombaires. Deſcription des cinq paires de nerfs lombaires. IX. 680. *b.*

LOMBAIRES, *arteres*, (*Anat.*) deſcription de ces vaiſſeaux. *Suppl.* III. 771. *b.*

Lombaire. Glandes lombaires. VII. 702. *a*, *b.* Arteres lombaires. VIII. 272. *b.* Muſcles de la région lombaire. *Ibid.* Vertebres lombaires. XVII. 171. *b.* Nerfs lombaires. *Suppl.* IV. 43. *a.*

LOMBARD, (*Hiſt. mod. & Comm.*) ancien peuple d'Allemagne, qui s'établit en Italie. Marchands italiens appellés de ce nom en France. Rue Lombarde à Paris. Place Lombarde, maiſon des Lombards à Amſterdam. Comment on y prête ſur gages. IX. 681. *a.* Petits bureaux répandus dans la ville, qui reſſortiſſent tous au Lombard. *Ibid. b.*

Lombard. Billets lombards. II. 254. *b.* Ecole lombarde de peinture. V. 324. *b.* Lettres lombardes. IX. 424. *b.* Loi des Lombards. 664. *b.*

LOMBARDS ; (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Ce que Tacite nous en apprend. Hiſtoire des irruptions des Lombards dans l'empire romain. Fondation du royaume de Lombardie, par Alboin, vers l'an 560. Hiſtoire de ce royaume. IX. 681. *b.*

Lombards. Origine de leur nom. II. 71. *a.* Les Lombards furent les premiers qui érigerent des duchés. VI. 694. *a.* Ils introduiſirent en France l'uſage des lettres de change. IX. 418. *a*, *b.* Uſure des Lombards du tems de S. Louis. 552. *a.* Adoption par les armes, pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 174. *b.* 174. *a.*

LOMBARD, (*Pierre*) philoſophe ſcholaſtique. XI. 254. *b.* XIV. 772. *b.*

LOMBARDIE, (*Géogr.*) contrée d'Italie. Lombardie ciſpadane & tranſpadane, deux des plus beaux quartiers de l'Italie. Diverſes ſouverainetés & républiques qui ſe formerent dans le royaume de Lombardie. Enumération des terres que l'on comprend aujourd'hui ſous la dénomination de Lombardie. IX. 682. *a.*

Lombardie. Ce pays diviſé en Auſtraſie & Neuſtrie. XI. 118. *a.*

LOMBES, *voyez* LOMBAIRE. Quarré ou triangulaire des lombes. XIII. 663. *a.*

LONDINIUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Grande-Bretagne. Ce que Tacite en marque. C'étoit la place la plus importante de l'iſle. Divers noms qui lui ont été donnés. IX. 682. *b.*

LONDRES, (*Géogr.*) capitale de la Grande-Bretagne. Paſſages de Tacite & d'Ammien Marcellin ſur cette ville. Eloge qu'en fait M. de Voltaire. IX. 682. *b.* Elle jouit du beau privilege de ſe gouverner elle-même : détails ſur ce ſujet. Son conſeil commun : comment elle eſt gouvernée en matiere eccléſiaſtique. Deſcription de Londres & de ſa cathédrale. Aſſemblées des non-conformiſtes dans cette ville : ſa population, ſon commerce. Auteur qui a donné la deſcription des monumens de cette ville. Origine de la plupart des établiſſemens qu'on y voit. *Ibid.* 683. *a.* Ouvrage du chevalier Hugues Middleton, pour procurer de l'eau à Londres. Hiſtoire & deſcription de la bourſe royale. Libéralités du chevalier Thomas Greſham. On eſt redevable à des particuliers de la fondation de la plupart des écoles publiques. Fondateur de celle des tailleurs. Hôpital établi par M. Sutton. Ecole fondée par le même. Statue de Charles II, élevée par le chevalier Robert Viner. Incendie de Londres en 1666. Beau projet de rétablir cette ville, formé & exécuté par la nation angloiſe. *Ibid. b.* Situation de Londres, ſon étendue, ſa poſition par rapport à d'autres grandes villes. *Ibid.* 684. *a.*

Londres. Monument érigé dans cette ville en mémoire de l'incendie de 1666. X. 698. *a.* Hiſtoire de l'érection de l'égliſe de S. Paul de Londres. XII. 198. *b.* 199. *a.* Pont de Londres. XIII. 72. *b.* Sa bourſe. XIV. 417. *a.* *Suppl.* II. 318. *a*, *b.* La tour. XVI. 460. *b.* 465. *a.* Etat des baptêmes & morts de la ville de Londres. XVII. 254. *a.* Du quartier, de l'égliſe & de la ſalle de Weſtminſter. 603. *a*, *b.* — 606. *b.* College du clergé de Londres. III. 633. *b.* College des docteurs en droit. *Ibid.* College royal des médecins. XIV. 418. *a.* Société royale de Londres. 417. *a*, *b.* XV. 259. *b.* *Suppl.* IV. 804. *b.* Maire de Londres. IX. 887. *b.* Les uſtenſiles de métal ſe rouillent moins vite à Londres qu'ailleurs. I. 235. *b.*

Londres, ville de l'Amérique méridionale. Pourquoi cette ville fut appellée *Londres*. IX. 684. *a.*

LONE, *S. Jean de*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 700. *a*, *b.* Obſervations ſur le ſiege de cette ville en 1636. 53. *a.*

LONGES, (*Manege*) *voyez* CORDES. IV. 211. *a.*

LONGEPOLEUR. Mines de diamant de ce lieu en Aſie. IV. 939. *b.*

LONGIN, (*Denis*) philoſophe & littérateur : obſervations ſur ſa vie, ſur ſa philoſophie, & ſur ce qui nous reſte de ſes ouvrages. V. 274. *b.* XI. 801. *b.*

LONGITUDE, (*Aſtron.*) longitude d'une étoile. Moyen de trouver la longitude d'une étoile, étant connues ſa déclinaiſon & ſon aſcenſion droite. IX. 685. *a.*

LONGITUDE *des aſtres.* (*Aſtron.*) méthode pour trouver chaque jour la longitude du ſoleil par le moyen de ſa hauteur & de ſa déclinaiſon. *Suppl.* III. 774. *b.* Imperfection de celle que les anciens employoient pour trouver la longitude des aſtres. Celles que les aſtronomes emploient généralement aujourd'hui. Comment on détermine, par les obſervations, les longitudes & les latitudes des étoiles & des planetes. Méthode pour trouver les longitudes géométriques des planetes, lorſqu'on a les longitudes héliocentriques. *Ibid.* 775. *a.* Comment on trouve leurs latitudes géocentriques. Méthode pour connoître par la longitude héliocentrique d'une planete, ſa diſtance à la terre. Ouvrages à conſulter ſur ce dernier objet. *Ibid. b.*

Longitude. Cercles de longitude. II. 835. *b.* Mouvement des étoiles fixes en longitude. VI. 64. *a*, *b.* *Voyez* PRÉCESSION. Nutation, aberration en longitude, *voyez* ces mots. Table par laquelle on trouve pour les points de la ſphere où le cercle de déclinaiſon eſt perpendiculaire au cercle de latitude ; 1°. la latitude, ſi la longitude eſt donnée ; 2°. la longitude, ſi la latitude eſt donnée. *Suppl.* IV. 921. *b.* Des longitudes des planetes. 399. *a.* Longitude géocentrique d'une planete. VII. 606. *a.* Longitude héliocentrique. VIII. 102. *a.* Ligne de la plus grande ou de la plus petite longitude : ligne de la moyenne longitude. IX. 521. *a.* Le mouvement des planetes en longitude diſtingué en moyen & en vrai. XII. 708. *a.* Réfraction de longitude. XIII. 900. *a.* Argument de la longitude menſtruelle de la lune. I. 649. *a.* Table des longitudes & latitudes pour les différens degrés d'aſcenſion droite & de déclinaiſon. *Suppl.* IV. 924. *a.* *Voyez* LIEU.

LONGITUDE *d'un lieu*, (*Géogr.*) obſervations ſur ce qu'on appelle un premier méridien. Moyen de connoître la différence de longitude entre deux différens lieux de la terre. Longitude orientale, longitude occidentale. IX. 685. *a.*

Longitude. Diminution des degrés de longitude à meſure qu'on approche du pole. Maniere de meſurer un degré de longitude : regle pour en trouver la grandeur ſur un parallele quelconque. IV. 763. *a.* Uſage de la table de la converſion des parties de l'équateur en tems, & réciproquement, dans la recherche des longitudes. V. 842. *a.* De la maniere de compter la longitude des lieux. V. 383. *b.*

Longitude, en navigation. Quatre différentes manieres d'eſtimer la longitude de deux lieux ſur mer. La diſtance des méridiens eſtimée en degrés de l'équateur, ne donne point la diſtance des lieux par leſquels paſſent ces méridiens. Vains efforts qu'on a faits juſqu'ici pour réſoudre le problême des longitudes. L'objet que la plupart ſe propoſent, eſt de trouver une différence de tems entre deux points quelconques de la terre. Moyens qu'on a employés pour découvrir cette différence. Phénomenes céleſtes, par leſquels on en peut venir à bout. IX. 685. *b.* Explication de la méthode de trouver les longitudes par les éclipſes de lune. Difficulté de déterminer les longitudes par l'obſervation du lieu de la lune dans le zodiaque. Expoſition de cette méthode. *Ibid.* 686. *a.* L'obſervation des occultations des étoiles fixes par la lune, eſt auſſi une méthode très-difficile & très-compliquée. La plupart des habiles aſtronomes croient que l'obſervation d'un triangle formé par la lune avec deux étoiles, eſt le moyen le plus exact & le plus commode pour la ſolution du problême des longitudes : détails ſur cette méthode. *Ibid. b.* Des tables & inſtrumens par leſquels on en pourra faciliter la pratique. Ouvrage à conſulter pour réduire le lieu apparent de la lune à ſon lieu vrai, & connoître ſa parallaxe. De la méthode de découvrir les longitudes par les ſatellites de Jupiter. Expoſition de cette méthode : elle eſt impraticable ſur mer. Incertitudes attachées à l'obſervation des éclipſes de lune. *Ibid.* 687. *a.* Moyen facile de trouver la longitude, s'il exiſtoit des pendules ou horloges invariables. Méthode qu'a imaginée M. Whiſton par le moyen de la flamme & du bruit des grands canons. Difficultés qu'elle entraîne. *Ibid. b.* Il ſuit de tout ce qui vient d'être dit, que les marins ſont encore réduits à des méthodes très-imparfaites. Idée générale de la principale de ces méthodes. Uſage de la déclinaiſon de la bouſſole, pour trouver les longitudes. Auteur à conſulter. *Ibid.* 688. *a.*

LONGITUDE, (*Aſtron.*) prix propoſé en différens lieux, & particuliérement par le parlement d'Angleterre, en faveur de ceux qui réſoudroient l'important problême des longitudes. *Suppl.* III. 772. *a.* Mémoire préſenté par Newton, dans lequel il expoſe différentes méthodes pour le réſoudre, & leurs inconvéniens. Acte du parlement d'Angleterre, rendu en 1714, pour l'encouragement de cette recherche. Travaux de Jean Harriſon. Succès des expériences faites avec l'horloge qu'il avoit conſtruite. *Ibid. b.* Comment la récompenſe promiſe lui a été adjugée. Autres artiſtes qui ont travaillé dans le même but qu'Harriſon. Succès des épreuves faites des mon-

tres marines de MM. Berthoud & Leroi. Principaux objets de ces horloges.

Méthodes aſtronomiques employées pour la recherche des longitudes. De l'obſervation des éclipſes de lune ; de celle des ſatellites de jupiter. *Ibid.* 773. *a.* Moyen propoſé par M. l'abbé Rochon pour faire ſur mer ces obſervations avec exactitude. Aſtronomes qui ont cherché à perfectionner les méthodes fondées ſur les obſervations de la lune, & ſur les occultations des étoiles par cet aſtre. Travaux de M. Halley dans ce but. *Ibid. b.* Méthodes propoſées pour trouver les longitudes par l'obſervation de la hauteur de la lune. Celle de M. Pingré. Détails ſur la méthode employée par l'obſervation des diſtances de la lune au ſoleil ou à une étoile. *Ibid.* 774. *a.* Ouvrages deſtinés à en faciliter la pratique. *Ibid. b.*

Longitude. Milles de longitude. X. 515. *a.* Lieues mineures de longitude. IX. 500. *b.* Solutions de quelques problèmes ſur les longitudes par rapport à la navigation. XI. 56. *a*, *b.* &c. Moyen de connoître la longitude du lieu où l'on eſt ſur mer par l'uſage du quartier de réduction. XIII. 685. *b.* Par l'obſervation des éclipſes. *Suppl.* II. 762. *a*, *b.* Uſage qu'on tire des éclipſes des ſatellites de jupiter pour la connoiſſance des longitudes. V. 298. *b.* XIV. 685. *b. Suppl.* IV. 739. *b.* Mémoire de Newton ſur le problême des longitudes. XVII. 634. *b.* Uſage de la table des latitudes croiſſantes pour trouver ſur mer le changement de longitude pour un mouvement donné en latitude. *Suppl.* III. 710. *b.* Uſages du mégametre, de l'octant ou quartier de réflexion, & du trochometre pour la détermination des longitudes. *Voyez* ces mots.

LONGITUDINAL, (*Anatom.*) fibres longitudinales & fibres circulaires. Sinus longitudinal ſupérieur, ou grand ſinus de la dure mere. IX. 688. *a.*

LONGJUMEAU, (*Géogr.*) bourg de l'iſle de France. Son prieuré. Les terres de Chilly & de Longjumeau, érigées en marquiſat en 1624. *Suppl.* III. 776. *a.*

LONGOMONTANUS, (*Chrétien*) ſes tables aſtronomiques. XV. 798. *a.*

LONGRATE, (*Géogr.*) bourg de Guienne. Sa population. Mort apparente de N. Gelas, curé de Longrate, âgé de 101 ans. *Suppl.* III. 776. *a.*

LONGUE, (*Muſiq.*) longues de trois eſpeces, dont Muris & ſes contemporains faiſoient uſage, ſavoir la parfaite, l'imparfaite & la double. *Suppl.* III. 776. *a.* — *Voyez* BREVE.

Longue. Syllabe longue. Notes longues en muſique. IX. 688. *a.* Longues pieces, en terme de fondeur de caracteres. Lettres longues, en terme du même art. IX. 688. *b.*

Longue, durée d'une voyelle longue. Exactitude des latins à diſtinguer les breves & les longues. Marque de la breve & de la longue dans la proſodie latine. II. 414. *a.* Ancien uſage des latins pour déſigner une voyelle longue. VIII. 423. *a.* Pourquoi toute diphthongue eſt longue. 199. *b.* Des ſyllabes breves & longues. XIII. 655. *b.* &c. Raiſon naturelle de la longueur de certaines voyelles. *Suppl.* I. 604. *b.*

LONGUE, *riviere.* — (*Géogr.*) dans l'Amérique ſeptentrionale. *Suppl.* I. 356. *a.* 257. *a*, *b.*

LONGUERUE, ou *longrue*, (*Géogr.*) ancien village de Normandie, à quatre lieues de Rouen. Patronage de l'égliſe de ce lieu. Fief de Longuerue. Obſervations ſur Louis Dufour, abbé de Longuerue & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* III. 776. *b.*

LONGUEVAL, (*Jacques*) ſavant théologien. XII. 390. *b.*

LONGUEVILLE-LA-GIFFARD, (*Géogr.*) bourg de Normandie, au pays de Caux. Son prieuré. Etabliſſemens remarquables dans ce lieu. Seigneurs qui l'ont poſſédé. Obſervations ſur les ducs de Longueville. Hôtel qu'ils avoient à Paris. *Suppl.* 776. *b.*

LONGUEUR, (*Marine.*) de l'étrave à l'étambord, de la quille, d'un cable. IX. 688. *b.*

LONGUEUR, (*Maneg.*) paſſéger un cheval de ſa longueur. IX. 688. *b.*

LONGUEUR, (*Ruban.*) IX. 688. *b.*

Longueurs, meſure des. Voyez MESURE.

LONGWY, (*Géogr.*) ville du Barrois. Obſervations ſur François de Mercy, général de l'armée du duc de Baviere. *Suppl.* III. 777. *a.*

LONICERA, (*Botan.*) *Voyez* CHAMŒCERIE.

LONICERE, (*Botan.*) eſpeces renfermées dans ce genre de plante. Leur caractere commun. Ces plantes rangées par Linnæus en trois diviſions. *Suppl.* III. 777. *a.*

LONS-LE-SAUNIER, (*Géogr.*) ville du comté de Bourgogne. Son abbaye de filles de Sainte-Claire. *Suppl.* III. 777. *a.* Obſervations ſur quelques hommes célebres, nés dans ce lieu ou dans ſon voiſinage, & particuliérement ſur Jacques Baulot ou Baulieu, connu ſous le nom de frere Jacques l'Hermite, célebre chirurgien & lithotomiſte. Détails ſur une ſorte de mine de bois foſſile, découverte en 1761, près de cette ville. *Ibid. b.*

LON-YEN ou *Lum-yen*, (*Bot. exot.*) nom d'un fruit de la Chine. Deſcription de ce fruit. Comment on le conſerve. Vin qu'on en tire. Uſage de la poudre de ſon noyau. IX. 689. *a.*

LOOCH ou *looh*, (*Pharm. & Thérap.*) noms grec & latin de cette préparation. Remedes & matieres dont le looch eſt compoſé. De la maniere d'unir différens ingrédiens ſous la forme de looch. Maniere de compoſer le looch blanc de la pharmacopée de Paris réformé. IX. 689. *a.* De l'uſage médicinal & de la vertu des loochs. *Ibid. b.*

Looch ſec. XIII. 188. *b.*

LOPÈS *de Vega*, (*Ferdinand*) poëte Eſpagnol. III. 667. *b.*

LOPOS, (*Géogr.*) peuples ſauvages du Breſil. Leur deſcription. Richeſſe de la contrée qu'ils habitent. IX. 690. *a.*

LOQUET, (*Serrur.*) loquet à bouton, à la capucine. IX. 690. *a.* Loquet poucier, loquet à vrille. *Ibid. b.*

Loquets & loqueteaux. XVII. 825. *a.* Baſcule d'un loquet. II. 115. *b.* battant de loquet. 147. *a.*

LOQUETS, (*Comm.*) ſorte de laine. IX. 690. *b.*

LOQUET, (*Vergetier.*) IX. 690. *b.*

LOQUETEAU, (*Serrur.*) eſpece de loquet. Sa deſcription. Loqueteau à panache. IX. 690. *b. Voyez* LOQUET.

LORD, (*Hiſt. mod.*) Origine de ce nom. Sa ſignification primitive. Différens ordres de gens qui portent ce titre en Angleterre. Deux eſpeces de poſſeſſeurs de terres ſeigneuriales qui reçoivent ce titre. Lord, haut-amiral d'Angleterre: ſon rang, ſes fonctions & ſes privileges. Officiers qu'il a ſous lui. IX. 691. *a.* Lord, grand-maître de la maiſon du roi. Fonctions de ſa charge. Lord-*avocat*, *tréſorier*, *chambellan* de la maiſon; *haut-chancelier* d'Angleterre; lords de la *chambre*, de la *tréſorerie*. Voyez tous ces mots imprimés en italique. Lords des comtés ou provinces. Leurs pouvoirs & fonctions. Officiers qu'ils ont ſous eux. *Ibid. b.*

LORD-MAIRE, (*Juriſpr.*) premier magiſtrat de la ville de Londres. Détails ſur ce magiſtrat. Fonctions des shérifs. IX. 691. *b.*

Lord-maire, magiſtrat qui lui ſert de conſeiller, XIII. 863. *a.*

LORDOSE, (*Médec.*) maladie des os propre aux ulceres. Etymologie du mot. Etat de l'épine oppoſé à la boſſe. Définition de Galien. Hypocrate moins exact dans ſa définition. Cauſes de ce vice. Cet état plus dangereux que la boſſe. IX. 692. *a.* — *Voyez* EPINE.

LORENS, (*Jacques de*) poëte. XII. 329. *b.*

LORENZETTI, (*Ambroiſe*) peintre. XV. 180. *a.*

LORENZINI, (*Etienne.*) anatomiſte. *Suppl.* I. 400. *b.*

LORETTE, (*Géogr.*) ville d'Italie, aſſez pauvre. Obſervations ſur l'égliſe. Deſcription de la *caſa ſanta*. Tréſor de Lorette. Situation de cette ville. Ville d'Amérique, appellée *Lorette concho*. IX. 692. *a.*

LORETTE, (*Géogr.*) de l'immenſité des richeſſes de cette égliſe. *Suppl.* III. 777. *b.* Paſſage des lettres de madame du Bocage, qui contient la deſcription de la ville & de l'égliſe de Lorette, & par lequel on peut juger de la richeſſe de ſon tréſor. *Ibid.* 778. *a.* Tableaux remarquables dans ce lieu. Ouvrages de Juſte-Lipſe qu'on y conſerve. Pélerinage à Notre Dame de Lorette, autrefois à la mode. Examen de la queſtion, ſi la maiſon dans laquelle Jeſus-Chriſt a été conçu, & où la Sainte-Vierge reçut la viſite de l'Ange, a été véritablement tranſportée vers la fin du treizieme ſiecle, de Nazareth dans la Marche-d'Ancone, dans un champ appartenant à une veuve, nommée Lorette, d'où le nom eſt reſté à l'égliſe. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

LORETTE, *canal de*, (*Géogr.*) *Suppl.* II. 184. *a.*

LORETTE, (*Ordre de Notre-Dame de*) *Suppl.* IV. 61. *a.*

LORICARIA, (*Ichthy.*) caractere de ce genre de poiſſon. Ses eſpeces. *Suppl.* III. 777. *b.*

LORIOT, (*Ornithol.*) deſcription de l'oiſeau de ce nom. IX. 692. *b.*

LORME, (*Nicolas de*) médecin. X. 818. *a*, *b.*

LORRAIN, (*Claude le*) peintre. V. 320. *a.* Ses payſages. XII. 212. *b.*

LORRAIN, (*Robert le*) ſculpteur. XIV. 831. *a.*

LORRAINE, (*Géogr.*) écrivain qui a donné l'hiſtoire de cet état. Abrégé de cette hiſtoire IX. 692. *b.* Origine du mot *Lorraine*. Ce pays fit la plus conſidérable partie du royaume d'Auſtraſie : elle fut par ſucceſſion de tems diviſée en deux grands duchés. Etat préſent de la Lorraine ; ſes bornes & ſon étendue. Obſervations phyſiques ſur le pays. Bailliages renfermés dans la Lorraine. Origine de ſes ducs. Comment ce duché doit être réuni à la France. *Ibid.* 693. *a.*

Lorraine, mines de cette province. I. 637. *b.* 638. *a.* Titre que prenoient les princes de la maiſon de Lorraine. X. 143. *b.* Droit de Lorraine & de Bar. V. 129. *b.* 130. *a.* Chancelier de Lorraine. III. 101. *b.* Conſeil des ducs de Lorraine, IV. 12. *a*, *b.* Des impoſitions de la Lorraine & du Barrois. VIII. 599. *a*, *b.* Armes des ducs de Lorraine. *Suppl.* I. 314. *b.*

LORRIS, (*Géogr.*) ville de France en Orléanois. Obſervations ſur la coutume des Lorris. IX. 693. *a.* Guillaume de Lorris, premier auteur du roman de la roſe, naquit dans cette ville. *Ibid. b.*

LORRIS, (*Guillaume de*) poëte. XI. 888. *b.* Ouvrage qui l'a diſtingué. X. 306. *b.*

LORRY des Philippines, (*Ornithol.*) VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 38.

LORRY, (*Anne-Charles*) anatomiſte. *Suppl.* I. 412. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *a.*

LORSQUE, *quand*, (*Synon.*) XIII. 652. *b.*

LORY, eſpece de ſinge. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 18.

LOSANGE, (*Géom.*) *Voyez* RHOMBE.

LOSANGE, (*Tactiq. des Grecs.*) diſpoſition de la loſange chez les Grecs. Différentes manieres qu'ils avoient d'ordonner les eſcadrons en loſange : comment ils les formoient. *Suppl.* III. 779. *a.* Quel eſt celui qui imagina le premier cette ordonnance. Avantages qu'elle avoit. Diſpoſition que doit prendre une troupe d'infanterie qui ſe trouve obligée de combattre un eſcadron en loſange. *Ibid. b.* Les Grecs formoient ſouvent un eſcadron de maniere qu'il eût peu de front & beaucoup de profondeur. Objet de cette diſpoſition. *Ibid.* 780. *a. Voyez* pl. I & II. *Art milit. des Grecs. Tactique des Grecs*, *Suppl. Voyez* encore V. 954. *a*, *b. Suppl.* II. 868. *b.* & *l'article* COIN.

LOSANGE, (*Blaſon.*) meuble de l'écu. Maniere de repréſenter les loſanges : leurs proportions. *Suppl.* III. 780. *a.*

LOSANGÉ, (*Blaſon.*) écu loſangé. Maniere d'avoir les proportions du loſangé. Croix, faſces & autres pieces loſangées. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 780. *a. Voyez Suppl.* IV. 369. *b.*

LOSEMSTERT, (*Géogr.*) village d'Allemagne où l'empereur avoit un château, & où fut enfermé Richard, roi d'Angleterre, au retour d'une croiſade. Comment on découvrit le lieu de ſa priſon. *Suppl.* III. 780. *b.*

LOT, (*Juriſpr.*) maniere de tirer ou de choiſir les lots dans une ſucceſſion. Tiers-lot, en matiere bénéficiale. IX. 693. *b.* — *Voyez* TIERS.

Lot, terme de loterie. IX. 693. *b.*

Lot, meſure des liquides. IX. 693. *b.*

LOT, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. Cours de cette riviere. IX. 694. *a.*

LOTE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de lac & de riviere. IX. 694. *a.*

LOTERIE, (*Arithm.*) auteurs qui ont traité des loteries. La loterie eſt toujours un jeu déſavantageux aux intéreſſés. Maniere de calculer en général l'avantage ou le déſavantage d'une loterie. Maniere de calculer le degré de probabilité qu'il y a qu'on aura un lot, ſur un nombre déterminé de billets qu'on aura pris. IX. 694. *a.*

LOTERIE, (*Jeu.*) deſcription de ce jeu de cartes. IX. 694. *a.*

LOTERIES *des Romains*, (*Hiſt. rom.*) eſpece de loteries que les Romains imaginerent pendant les ſaturnales. Cette loterie, continuée par Auguſte, donnée par Néron avec beaucoup de magnificence, & rendue plaiſante par Heliogabale. Fête dans laquelle Louis XIV. renouvella les anciennes loteries romaines. IX. 695. *a.*

LOTH *couvert*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Aran, petit-fils de Tharé, neveu d'Abraham. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 784. *b.*

Loth, femme de : ſa ſtatue. XV. 504. *b.*

LOTHAIRE I, troiſieme empereur d'Occident depuis Charlemagne, (*Empire François.*) *Suppl.* III. 780. *b.*

LOTHAIRE I. Peuples Saxons auxquels il permit de retourner au paganiſme. XV. 508. *b.*

LOTHAIRE I, roi de Lorraine, fils du précédent, (*Hiſt. de France.*) hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* III. 780. *b*, & 781. *a*, *b.*

LOTHAIRE II, (*Hiſt. d'Allem.*) douzieme roi de Germanie, depuis Conrad I, quinzieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 782. *a*, *b.*

LOTHAIRE, trente-troiſieme roi de France, (*Hiſt. de France.*) fils & ſucceſſeur de Louis d'Outremer. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 783. *a*, *b.*

LOTIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 695. *a.*

LOTIER *odorant*, (*Botan.*) ou trefle odoriférant, une des eſpeces du mélilot. Sa deſcription. IX. 695. *a.*

LOTIER *odorant*, (*Mat. médic.*) faux baume du Pérou. Propriétés & uſages de cette plante, ſoit intérieurement, ſoit extérieurement. Uſage qu'on en fait pour conſerver les habits. IX. 695. *b.*

LOTION, (*Chym.*) *voyez* ÉDULCORATION.

LOTION, (*Médec. Thérap.*) la lotion des piés eſt connue ſous le nom de *pediluve ;* voyez ce mot. De l'uſage établi chez les peuples du nord, de ſe laver la tête, les piés & les mains avec de l'eau froide. IX. 695. *b.*

LOTION, (*Pharmac.*) *voyez* ABLUTION.

LOTISSAGE, (*Métall.*) opération qui ſe fait pour être plus ſûr de la quantité de métal que contient une mine. Maniere de faire cette opération. Officiers chargés en Allemagne du lotiſſage des mines. IX. 696. *a.*

LOTIUM, (*Géogr.*) la poſition de ce lieu doit tomber aux environs de Caudebec, dans le voiſinage de l'abbaye de Saint-Vandrille, ſur le grand chemin de Rouen. Monaſtere appellé *Logium*, qu'il y avoit autrefois près de Saint-Vandrille. *Suppl.* III. 784. *b.* Identité des lieux appellés *Lotium* & *Logium.* Poſition préciſe de cet endroit. *Ibid.* 785. *a.*

LOTOPHAGES, (*Géogr. anc.*) peuple d'Afrique, &c. Poſition de l'iſle des Lotophages. Aventure arrivée à quelques compagnons d'Ulyſſe dans le pays des Lotophages. *Voyez* MICOCOULIER.

LOTUS, *le*, (*Botan.*) nom commun à pluſieurs genres de plantes. IX. 696. *a.* Lotus d'Egypte dont parle Théophraſte. Voyageurs qui l'ont reconnu. Auteur qui en a donné la figure. Pourquoi les Egyptiens avoient conſacré au ſoleil la fleur du nymphæa ou du lotus. On la repréſentoit ſur la tête d'Oſiris, ſur celle des prêtres, & ſur les monnoies. Les rois en faiſoient des couronnes. Deſcription de cette eſpece de *nénuphar* ou de *nymphæa.* Autre eſpece de ce nom, connue auſſi ſous le nom de *lotus antoien. Ibid. b.* La forme du fruit de cette plante, employée par les Grecs à divers ornemens. Autres différentes ſortes de lotus connus des modernes : divers genres de plantes auxquels ils ont donné ce nom. *Ibid.* 697. *a.*

Lotus, *voyez* NYMPHÆA & NENUPHAR. Plantes que les anciens appelloient de ce nom. *Suppl.* I. 339. *a.* 523. *a*, *b. Suppl.* IV. 412. *b.* Lieu où croît le lotus : comment les poëtes en ont parlé. VII. 642. *b.* Cette plante appellée par les Arabes ſadar, ou alſador. XIV. 486. *a.*

LOUABLE *coutume*, (*Juriſpr.*) IV. 416. *b.*

LOUAGE, (*Juriſpr.*) action que produit le louage, tant en faveur du bailleur qu'en faveur du preneur. Soin que doit avoir de la choſe celui qui la prend à louage. IX. 697. *a.* Sens de cet axiome, qui dit, que morts & mariages rompent tous baux & louages. Trois cas où le locataire peut être évincé avant la fin de ſon bail. *Ibid. b.*

Louage, congé en fait de louage. III. 863. *b.* Renouvellement de louage. XIII. 859. *b.* Louage d'un navire. VII. 305. *a*, *b.*

LOUANGE, (*Morale.*) Pourquoi tous les hommes déſirent la louange. Maniere de louer les jeunes gens. Quels ſont les hommes qui louent le mieux. IX. 697. *b.*

Louange, d'où l'on peut tirer la matiere des louanges. IV. 822. *a.* Différence entre éloge & louange. V. 527. *a.* De la louange accordée au mérite. X. 388. *a.* Des louanges données à un enfant. VII. 786. *b.*

LOUBAT, (*Géogr. anc. & mod.*) village d'Aſie en Natolie. Ses différens noms. IX. 697. *b.* Différence entre ce que Loubat eſt aujourd'hui, & ce qu'il a été. Reſtes de ſa grandeur qu'on y voyoit encore le ſiecle paſſé. Divers traits hiſtoriques relatifs à *Lopadium.* Erreurs de quelques auteurs ſur cette ville. *Ibid.* 698. *a.*

LOUBERE, (*Simon de la*) *Suppl.* IV. 649. *b.*

LOUCHE, *ſens*, (*Gramm.*) XV. 22. *b.*

LOUCHER, (*Phyſiol.*) explication de la cauſe qui fait quelquefois paroître les objets doubles. VIII. 311. *b.* Des yeux louches. XV. 538. *a.*

LOUDUN, (*Géogr.*) ville de France en Poitou. Ses noms latins. Son ancienneté. IX. 698. *a.* Obſervation ſur les religieuſes Urſulines de Loudun. Condamnation d'Urbain Grandier. Situation de Loudun. Gens de lettres dont cette ville eſt la patrie : Iſmaël Bouillaud, Urbain Chevreau, Jean Macrin, Théophraſte Renaudot, Scévole & Louis de Sainte-Marthe, freres jumeaux, & leur pere Scévole. Obſervation ſur chacun d'eux & ſur leurs ouvrages. Obſervation ſur la famille de Sainte-Marthe. *Ibid. b.*

Loudun. Des diables de Loudun. IX. 853. *b.* XV. 372. *a.*

LOUER, (*Gramm. & Morale.*) diverſes réflexions ſur les louanges. IX. 698. *b.*

Louer, *vanter.* Différence. XVI. 835. *b.* De l'art de louer. IV. 822. *a.*

LOUER *un cable*, ou *rouer un cable*, (*Marine.*) les cables doivent toujours être loués dans le vaiſſeau. Comment on doit tenir les cables ſechement. IX. 699. *a.*

LOUFURU, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

LOUGH-LENE, (*Hiſt. nat.*) lac d'Irlande. Singularités dans la ſituation de ce lac & dans quelques phénomenes qu'on y obſerve. IX. 699. *a.*

LOUGH-NEAGH, (*Hiſt. nat.*) lac d'Irlande. Sa longueur. Propriété qu'on lui attribue de pétrifier & de changer même en fer les corps que l'on y jette. Nature des pétrifications formées dans ce lac. Du tems néceſſaire pour que la pétrification s'acheve. Propriété ſemblable de pétrifier attribuée aux terres voiſines de ce lac. Cryſtalliſations de différentes couleurs au fond du même lac. IX. 699. *b.*

LOUHANS, ou *Loans*, (*Géogr.*) ville de la Breſſe Châlonnoiſe en Bourgogne. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Hommes de lettres qui y ſont nés. Obſervations ſur les rues couvertes de certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

LOUIS IV, surnommé *l'enfant*, (*Hist. d'Allem.*) roi de Germanie & de Lorraine, fils de l'empereur Arnoul & de l'impératrice Oda. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 785. *a*, *b*.

LOUIS V, dit *de Baviere*, & *le Grand*, successeur de Henri VII, (*Hist. d'Allem.*) fils de Louis-le-Sévere, duc de Baviere, & de Mathilde, fille de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 786. *a*, *b*. 787. *a*, *b*.

LOUIS *le pieux*, ou *le débonnaire*, (*Hist. de France & d'Allem.*) fils & successeur de Charlemagne. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 788. *a*, *b*. 789. *a*, *b*.

LOUIS I, *le débonnaire*. Ravages des Normands sous son regne. XI. 228. *b*. Pourquoi on lui donna les noms de pieux & de débonnaire. XIII. 82. *a*.

LOUIS II, surnommé *le begue*, (*Hist. de France.*) fils de Charles-le-Chauve & d'Hermentrude, roi de France. Histoire de son regne. *Suppl.* III. 790. *b*.

LOUIS III & *Carloman*, rois de France. Le premier régna sur la France proprement dite; le second sur la Bourgogne & l'Aquitaine. Tableau de leur regne. *Suppl.* III. 791. *a*.

LOUIS IV, dit *d'Outremer*, trente-deuxieme roi de France, fils de Charles-le-simple & de la reine Ogive, fille d'Edouard, roi d'Angleterre. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 791. *b*.

LOUIS V, trente-quatrieme roi de France, dernier roi de la seconde race, fils de Lothaire & la reine Emme, fille de Lothaire II, roi d'Italie. Description de son regne. *Suppl.* III. 792. *a*, *b*. &c. Pourquoi les rois de la seconde race, princes qui aimoient la guerre & qui la savoient faire, eurent un regne plus court que ceux de la premiere, qui, depuis Dagobert I, s'endormirent dans la volupté. *Ibid.* 794. *a*.

LOUIS VI, dit *le gros*, fils & successeur de Philippe I. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 794. *b*.

Louis VI, dit *le Gros*. Parole & action remarquable de ce roi à la bataille de Brenneville. *Suppl.* II. 52. *a*.

LOUIS VII, dit *le jeune*, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* III. 795. *a*.

LOUIS VIII, surnommé *cœur-de-lion*, fils & successeur de Philippe-Auguste. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 795. *a*.

Louis VIII. Son legs aux maladreries du royaume. IX. 395. *b*. Observations sur ce roi, mort à Montpensier en 1226. X. 689. *b*.

LOUIS IX, dit *Saint-Louis*, fils & successeur du précédent. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 795. *b*.

Louis IX, dit *Saint-Louis*. Lieu de sa naissance : leçons que lui donnoit sa mere. *Suppl.* IV. 466. *a*. Observations sur sa vie, son caractere & son regne. XII. 891. *a*, *b*. 892. *a*. XVI. 747. *b*. Histoire de sa croisade. IV. 504. *b*. Prise de ce roi par les Sarrasins. X. 51. *a*. *Suppl.* III. 860. *a*. Prix de sa rançon. XIII. 388. *a*. Sa réponse au pape qui imploroit son secours. *Suppl.* II. 445. *a*, *b*. Colere de ce roi contre le comte d'Anjou son frere, & messire Gautier de Nemours. XV. 810. *a*. Etablissemens de S. Louis. VI. 3. *a*, *b*. Ordre de S. Louis. XI. 602. *b*. XIV. 522. *a*, *b*. Chancelier de cet ordre. III. 103. *a*, *b*.

LOUIS X, surnommé *le hutin*, fils & successeur de Philippe-le-bel. Précis de son regne. *Suppl.* III. 796. *a*.

Louis X, dit *Hutin*. XVII. 305. *b*.

LOUIS XI, fils & successeur de Charles VII. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 796. *a*.

Louis XI. Observations sur sa vie, son caractere & son regne. XII. 759. *b*. Concordat entre ce roi & Sixte IV, pape. III. 825. *a*, *b*. Sa détention à Péronne. *Suppl.* IV. 302. *b*. Postes qu'il établit. XIII. 171. *b*. Sa conduite à l'égard de la pragmatique sanction. 261. *a*. Dévotion qu'il avoit pour le samedi. XIV. 596. *a*. Monument de ce roi à Cléri. *Suppl.* II. 466. *a*.

LOUIS XII, surnommé *le pere du peuple*, fils de Charles, duc d'Orléans, & de Maurice de Cleves. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 797. *a*, *b*. 798. *a*, *b*.

Louis XII. Observations sur ce roi. XI. 14. *a*, *b*. Sa conduite à l'égard de la pragmatique sanction. XIII. 261. *a*. Sa réponse à ceux qui vouloient l'exciter à la vengeance. XIV. 138. *a*. La satyre permise sur le théatre par ce roi. *Suppl.* IV. 743. *b*.

LOUIS XIII, surnommé *le Juste*, fils de Henri le grand & de Marie de Médicis. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 799. *a*. Caractere des fêtes de la cour de France sous ce roi. VI. 581. *a*. Chasses de ce prince. XVI. 919. *a*, *b*. Sa dévotion à la sainte Vierge. XVII. 266. *a*. Sa statue au milieu de la place royale de Paris. XI. 950. *b*. Code Louis XIII. III. 580. *a*.

LOUIS XIV, surnommé *le Grand*, fils & successeur du précédent. *Suppl.* III. 800. *a*. Portrait de ce roi. Traits principaux qui caractérisent sa personne & son regne. *Ibid. b*. — 802. *a*, *b*.

Louis XIV. Protection qu'il accorda à l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *b*. Fêtes de la cour pendant son regne. VI. 581. *b*. Loteries romaines qu'il renouvella. IX. 695. *a*. Des graces qu'il accordoit. XII. 921. *a*, *b*. Son mariage avec l'infante d'Espagne par le traité des Pyrénées. XIII. 600. *a*, *b*. Titres que lui donnoit Mahomet. IV. XVI. 359. *b*. Il sollicita la bulle *Unigenitus* qui remplit d'amertume le reste de sa vie. XVII. 383. *a*, *b*. Influence de son regne sur le caractere de la nation. VIII. 871. *b*. Entreprise de médailles pour représenter les principaux événemens de ce regne. I. 52. *b*. Statue équestre de la place de Louis-le-grand à Paris. II. 438. *a*. 442. *b*. Inscriptions de cette statue. XI. 948. *b*. Autre statue de ce roi au milieu de la place des victoires. 949. *a*. Inscription que les habitans de la ville de Pau ont mise au bas de sa statue érigée dans leur ville. XII. 192. *a*. Code Louis XIV. III. 580. *a*.

LOUIS XV. Goût des fêtes & des spectacles sous ce roi. VI. 582. *a*, *b*. Fêtes célébrées à son sacre. 593. *b*. Evénemens glorieux de son regne. II. 861. *b*. Chasses de ce roi. XVI. 919. *b*. Code Louis XV. III. 580. *a*.

LOUIS, (*Hist. de Pologn.*) roi de Hongrie & de Pologne, successeur de Casimir III. Mauvaise administration de ce roi. *Voyez* VIII. 285. *b*.

LOUIS DE BOURBON I, prince de Condé : événemens singuliers de sa vie. VIII. 461. *b*.

Louis de Bourbon II, surnommé *le Grand*, prince de Condé : lettres d'innocentation accordées à ce prince par le roi. VIII. 754. *b*. Egards de Louis XIV pour ce prince. *Suppl.* III. 802. *a*. Larmes d'admiration qu'il répandit à la représentation de Cinna. IX. 295. *b*. Vers de Despréaux sur une victoire de ce prince. 385. *a*.

Louis de Grenade, dominicain. VII. 933. *b*.

LOUIS, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *b*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a*. Son mémoire sur les noyés. 64. *b*.

LOUIS *d'argent* (*Monn.*) monnoie de France fabriquée sous Louis XIII, & depuis. Ordonnance sur cette monnoie. IX. 699. *b*. Louis d'argent fabriqués sous Louis XV. *Ibid.* 600. *a*.

LOUIS *d'or*, (*Monn.*) monnoie fabriquée sous Louis XIII, & depuis. Valeur des premiers louis d'or. Louis d'or fabriqués au moulin depuis 1646. Demi-louis, doubles louis, &c. fabriqués dans ce tems-là. Beauté des monnoies gravées par Varin. Valeur présente des louis & du marc d'or monnoyé. Auteurs où l'on trouvera les différens changemens idéaux arrivés au prix du louis d'or. IX. 700. *a*.

LOUIS, (*l'Ordre de Saint-*) son institution. Condition pour y être admis. Pensions distribuées aux officiers & chevaliers de l'ordre. *Suppl.* III. 803. *a*. Marques des grand'croix, des commandeurs & des chevaliers. Comment l'ordre est actuellement composé. *Ibid. b*. Voyez *vol. II des pl. Blason*, *pl. 23*.

LOUIS-BOURG, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale. Sa situation. Ce qui rend cette place remarquable. Détails sur la prise de Louis-bourg en 1746. IX. 700. *a*.

LOUIS-BOURG, (*Géogr.*) en Allemagne : manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl.* IV. 507. *a*.

LOUISIANE, (*Géogr.*) principale colonie françoise de ce pays. X. 210. *a*. *Voyez* LOUYSIANE.

LOUNIGUIN, (*Terme de relation*) nom donné par les Américains au trajet pendant lequel on est obligé de porter son canot d'une riviere à l'autre. Diverses autres circonstances qui rendent nécessaire le portage d'un canot par terre. IX. 699. *b*.

LOUP. (*Zoolog.*) Description de cet animal. En quoi il differe du mâtin. Caractere du loup. Ce qu'on entend par loups-garoux. Antipathie entre le loup & le chien. Les loups s'entre-dévorent. Les loups apprivoisés retournent à leur état sauvage. Tems où les louves sont en chaleur. Celui de leur gestation. Nombre de leurs petits. Leur éducation. Age où les loups engendrent. Durée de leur vie. IX. 700. *b*.

Loup. Espece de loup jaune appellé *jacard* ou *jaccal*. VIII. 428. *a*, *b*. Lieux que fréquentent les loups. XI. 916. *a*. Epreuves tentées pour élever une louve avec un jeune chien. 937. *a*.

LOUP. (*Chasse*) Vigueur & force de cet animal. Finesse de ses sens. La nature l'a singuliérement destiné à la rapine. Comment il fait sa quête. Ce qu'il fait des restes de sa proie lorsqu'il est rassasié. Animaux auxquels il s'attaque. Audace que lui donne la nécessité. Lorsqu'il est trahi par ses talens pour la rapine, il est contraint d'avaler de la glaise. Les loups restent en famille tant qu'ils sont jeunes. IX. 701. *a*. Nouvelle société des loups en chaleur. Durée de la gestation de la femelle. Le loup a communément peu d'industrie. Mais si le pays est assiégé de pieges, son instinct acquiert alors de l'étendue. Qualités que doivent avoir les chiens & les chevaux employés à la chasse du loup. Le loup va toujours en avant, & ne fait guere de retour : quelle en est la raison. Cause des retours familiers à la plupart des bêtes fauves qu'on chasse. Détails sur la chasse du loup. *Ibid. b*. Maniere de tendre le piege appellé *traquenard*. Autre appât qui attire plus puissamment les loups. *Ibid.* 702. *a*. Lorsque ces animaux sont instruits par l'expérience, ils mettent en défaut tout l'art des louvetiers. Fécondité des loups qui rend

néceſſaires tous les moyens de deſtruction qu'on a imaginés. *Ibid. b.*

Loup. De la chaſſe de cet animal : les rois de France l'ont encouragée. III. 227. *b.* Aiguilles dont on ſe ſervoit à cette chaſſe. I. 207. *a*, *b.* Battue, maniere de chaſſer au loup. II. 160. *b.* Chambre, eſpece de piege qu'on lui tend. III. 65. *a.* Inſtinct & ruſes qu'il manifeſte lorſqu'on le chaſſe. VIII. 796. *a.* En quel tems les loups furent détruits de l'Angleterre. IX. 181. *a.* Moyen de diſtinguer les traces d'un vieux loup de celles d'un chien. XII. 561. *b.* Différence entre les piés du loup & la louve. 562. *a.* Comment on reconnoît les jeunes loups au pié. *Ibid.* Sur la chaſſe du loup, *voyez* vol. III des planches ; Chaſſe, planche 5, 16, 18.

LOUP. (*Mat. médic.*) parties médicamenteuſes du loup, ſelon l'énumération de Schroeder. Prétendue propriété des hochets faits avec une dent de loup. De la graiſſe de loup. Propriétés attribuées au foie de cet animal. On aſſure que ſi on frotte les brebis avec ſa fiente, il ne leur fait plus aucun mal. IX. 702. *b.*

LOUP. (*Pellet.*) Uſage de ſa peau garnie de ſon poil. IX. 703. *a.*

LOUP *marin.* (*Hiſt. nat.*) Sa deſcription. IX. 703. *a.*

Loup-cervier, contrée qu'il habite : ſes différentes couleurs : fourrures qu'on en tire. XIX. 271. *a.*

LOUP, (*Aſtron.*) IX. 703. *a.*

Loup. Conſtellation méridionale. *Suppl.* III. 803. *b.* Son origine. Nombre de ſes étoiles. Aſcenſion droite & déclinaiſon de la principale. *Ibid.* 804. *a.*

LOUP. (*Blaſon*) Maniere de le repréſenter. Loup lampaſſé, armé, raviſſant. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUP, (*Géogr.*) riviere de Provence, qui ſe jette dans la Méditerranée. Inſcription trouvée ſur ſes bords. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUP. (*Chym.*) Pourquoi les chymiſtes ont donné ce nom à l'antimoine. IX. 703. *a.*

LOUP, (*Chirurg.*) eſpece d'ulcere aux jambes. IX. 703. *a.*

LOUP-*garou.* (*Hiſt. des Superſt.*) Pline parle de cette opinion populaire, que les hommes pouvoient être changés en loups. Gilles Garnier condamné au feu en 1574 pour s'être changé en loup-garou. IX. 703. *a.*

Loup-garou, *voyez* ce qui en eſt dit aux mots *Faſcination*, *Lycanthrope* & *Lycanthropie.*

LOUP, (*Art milit.*) machine des anciens. IX. 703. *a.* *Voyez* CORBEAU.

LOUP. (*Pêche*) Deſcription de cette ſorte de filet, IX. 703. *a.* & de la maniere de s'en ſervir pour la pêche. Autre ſorte de filet de ce nom, qu'on appelle *verveux* dans le canal de la Manche. *Ibid. b.*

LOUP. (*Jardin. & Botan.*) Dent de loup. IV. 843. *b.* Pié de loup. XII. 560. *a.*

LOUP, (*Litt.*) figure ſymbolique. XV. 733. *b.*

LOUP, *dent de*, (*Serrur.*) IV. 843. *b.*

LOUP, *patte de*, (*Ecrivain*) XII. 188. *a.*

LOUPS *marins*, *iſles aux*, (*Géogr.*) VIII. 922. *a.*

LOUPE. (*Diopt.*) La loupe groſſit d'autant plus les objets, que ſon foyer eſt plus court. IX. 704. *a.* *Voyez* MICROSCOPE.

LOUPE. (*Chir.*) Deſcription de cette ſorte de tumeur. Quatre différentes ſortes de loupes. Cauſes formelles, & cauſes occaſionnelles des loupes. Deſcription de leurs progrès. IX. 704. *a.* Exemples de loupes énormes. De la guériſon de ces tumeurs par voie de réſolution. De leur guériſon par ligature, & par extirpation. Obſervations ſur l'extirpation. *Ibid. b.* *Voyez* auſſi ſur cette opération le mot *Enkiſtée.*

LOUPES, (*Monn.*) briques & carreaux des vieux fourneaux. IX. 704. *b.*

LOUPES, (*Jouaill.*) pierres précieuſes imparfaites. Pierres qui reſtent le plus ordinairement en loupes. Des loupes de perles. IX. 704. *b.*

Loupe ou *nacre*, chez les lapidaires. XI. 4. *a.* Loupe de perles. XII. 383. *b.* 286. *a.*

Loupe, eſpece de fer. *Suppl.* III. 12. *b.* 15. *a*, *b.*

LOURD, peſant, (*Synon.*) XII. 443. *b.*

LOUTRE. (*Hiſt. nat. Zoolog.*) Deſcription de cet animal. Eſpece de nourriture dont il eſt avide. IX. 705. *a.* Qualité de ſa chair. Lieux où l'on trouve des loutres. *Ibid. b.*

Loutre amphibie d'Amérique. VIII. 551. *a.* Loutre du Canada, décrite vol. VI des planches ; regne animal, planche 17.

LOUTRE. (*Pellet.*) Lieux d'où l'on tire les plus belles loutres. Le poil de loutre n'entre point dans la compoſition des chapeaux. IX. 705. *b.*

LOUTRE, (*Blaſon*) animal repréſenté dans quelques armoiries. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUTRES, (*Géogr.*) nation de l'Amérique ſeptentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*

LOUVAIN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Commencemens de cette ville. Quel étoit autrefois ſon principal trafic. Epoque à laquelle ce commerce vint à ceſſer. Fondation de ſon univerſité. Sa ſituation. IX. 705. *b.* Obſervations ſur Eſpen, (Zeger Bernard Van-), né à Louvain, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 706. *a.*

Louvain. Familles de Louvain qui ont droit de transférer la nobleſſe par les femmes. XI. 181. *a.* Titre de *premiers* donné à certains étudians dans l'univerſité de cette ville. XIII. 289. *b.*

LOUVE, (*Litt.*) nourrice de Rémus & de Romulus. Cette louve ſe trouve ſouvent dans les anciens monumens de Rome. IX. 706. *a.*

LOUVE, (*Archit.*) IX. 706. *a.*

LOUVE, *la*, (*Géogr.*) deux rivieres de ce nom en France. IX. 706. *a.*

LOUVE, (*Pêche*) filet, diminutif de la raſle. Maniere de le tendre dans toutes ſortes d'eaux. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUVET, (*Art. vétérin.*) maladie du bétail : fievre inflammatoire & putride, dans le cours de laquelle on obſerve quelquefois des tumeurs qui ont beaucoup de rapport avec le charbon. Extrait d'un traité de M. Reynier ſur cette maladie. Symptômes qu'elle préſente. *Suppl.* III. 804. *b.* Son prognoſtic. Symptômes qui annoncent la guériſon de l'animal. Symptômes fâcheux. Saiſon où cette maladie paroît : animaux qu'elle attaque. Obſervations faites ſur l'ouverture de ceux qui en ſont morts. Cauſes du louvet. *Ibid.* 805. *a*, *b.* Des cas qui ont occaſionné les ravages que cette maladie a faits en Suiſſe en 1761. *Ibid.* 806. *a.* Détails ſur ſon traitement. *Ibid. b.* Directions ſur la maniere de gouverner le bétail pour en prévenir les maladies. *Ibid.* 807. *b.* 808. *a*, *b.* Précautions à prendre contre les épidémies. *Ibid.* 809. *b.*

LOUVETIER. (*Vénérie*) Du grand louvetier de France. Ses armoiries. IX. 706. *a.* Loix faites à l'occaſion des ravages que cauſa la multiplication des loups occaſionnée par la dépopulation qui ſuivit les incurſions des barbares dans les Gaules. Création des louvetiers & du grand louvetier. Salaire qui leur fut attribué. *Ibid. b.*

Louvetier. Armes du grand louvetier, vol. II des planches ; Blaſon, planche 18. Sergent louvetier. XV. 91. *a.*

LOUVIERS, (*Géogr.*) manufacture de draps de cette ville. Obſervations ſur quelques hommes de lettres dont elle eſt la patrie. M. de Linant. Jean-Baptiſte Gautier. *Suppl.* III. 810. *b.*

LOUVOIS, (*Géogr.*) bourg de Champagne. Son érection en marquiſat. Obſervations ſur le marquis de Louvois, miniſtre de la guerre ſous Louis XIV. *Suppl.* III. 810. *a.* *Voyez* TELLIER.

LOUVRE. (*Hiſt. mod.*) Hiſtoire & deſcription de cet édifice. IX. 706. *b.* L'achevement du louvre exécuté dans la plus grande magnificence, reſte toujours à deſirer. Ce qu'il reſteroit à faire pour lui donner ſa perfection, & l'appliquer à des uſages dignes de cet édifice. *Ibid.* 707. *a.*

Louvre. Périſtyle du vieux Louvre. III. 647. *b.* Deſcription du Louvre : obſervations hiſtoriques ſur cet édifice. XI. 947. *b.* Médaille frappée lorſque l'académie françoiſe fut placée au Louvre. 775. *b.*

LOUVRE, *honneur du*, (*Hiſt. de France*) Quelles ſont les perſonnes auxquelles les honneurs du louvre ſont accordés. IX. 707. *a.* *Voyez* HONNEUR. VIII. 291. *a.*

LOUYSIANE, (*Géogr.*) contrée de l'Amérique ſeptentrionale. Auteur qui l'a décrite. Européens qui en ont fait la découverte & qui y ont abordé en différens tems. IX. 707. *a.* *Voyez* LOUISIANE.

LOWER, (*Richard*) anatomiſte, *Suppl.* I. 399. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 352. *a.* Son hypotheſe ſur la cauſe des mouvemens vitaux dans le corps humain. III. 594. *b.* X. 220. *b.*

LOXA ou *Loja*, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Autre ville de ce nom au Pérou : ſa poſition : ſa fondation en 1546 : qualité de ſon climat. IX. 707. *b.*

Loxa. Elévation de cette ville du Pérou au-deſſus de la mer. XIII. 717. *a*, *b.* Cauſe de la ruine de ſon commerce. 718. *b.*

LOXODROMIE. (*Navig. & Géom.*) Etymologie du mot. La ligne loxodromique coupe tous les méridiens ſous un même angle. Auteur qui a donné pluſieurs propriétés de cette ligne. *Voyez* CAPOTAGE. Spirale que décrit la loxodromie. Une portion quelconque de la loxodromie eſt toujours en raiſon conſtante avec la portion correſpondante du méridien. Equation par laquelle on peut conſtruire des tables loxodromiques pour tel rhumb de vent qu'on voudra. IX. 707. *b.* *Voyez* CAPOTAGE, MILLES DE LONGITUDE & RHUMB.

LOXODROMIQUE. (*Navig.*) Art ou méthode de faire voile obliquement au moyen de la loxodromie. Tables loxodromiques. Inſtructions pour la maniere de les dreſſer. IX. 708. *a.*

Loxodromiques, *tables.* XV. 798. *b.* *Suppl.* IV. 884. *a.*

LOYAL, étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 735. *b.*

LOYAUX-COUTS ou *Loyaux-coutemens.* (*Juriſpr.*) Uſage de ce terme en matiere de retraits. IX. 708. *b.*

LOYER. (*Juriſpr.*) Privilege du propriétaire d'une maiſon ſur les meubles de ſes locataires. Ordonnance de 1629, art. 142, ſur les loyers des maiſons, *&c.* *Voyez* LOUAGE & LOCATION.

LOYS, (*Hiſt. mod. Géogr.*) peuples du royaume de Champa, ou Siampa dans les Indes orientales. Par qui ils ont été ſubjugués. Deſcription des Loys. Leur caractere. IX. 708. *b.*

L U

LUA, (*Mythol.*) divinité romaine qu'on invoquoit à la guerre. Ce que rapporte Tite-Live des offrandes conſacrées à cette déeſſe. Il paroît que Lua étoit la déeſſe des expiations. IX. 708. *b.*

LUBECK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, libre, impériale & anſéatique. Son origine. Son état dans le treizieme ſiecle. Hiſtoire de cette ville. Son territoire. Son rang parmi les villes impériales. Sa ſituation. Obſervations ſur quelques littérateurs nés dans cette ville, ſavoir Jean Kirchman, Henri Meibomius, Henri Muller, & Laurent Surius. IX. 709. *a.*

Lubeck, de ſon évêque. IV. 69. *a.* Premier établiſſement de la hanſe entre cette ville & Hambourg. VIII. 39. *a.*

LUBECK, *le droit*, (*Droit germ.*) Droit que Lubeck a établi dans ſon reſſort pour le gouverner. Villes qui ont introduit ce droit chez elles. IX. 709. *a.* Hiſtoire de l'établiſſement de ce droit. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

LUBIENIETSKI, (*Staniſlas*) ſavant Polonois. XIII. 751. *b.*

LUBIN, (*Eilhart*) ſavant Allemand. XI. 448. *a.*

LUBLAU, *Lublyo*, *Lubowna*, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie. Ce qui l'a rendue conſidérable. *Suppl.* III. 810. *b.*

LUBRICITÉ des femmes dans quelques contrées d'Aſie. XII. 161. *b.*

LUBRIFIANS, *recrémens.* XIII. 865. *b.*

LUBRIQUE. (*Gramm.*) Animaux lubriques. Différence entre la lubricité, l'impudicité, & la laſciveté. IX. 709. *b.*

LUC, *évangile de ſaint.* (*Théolog.*) Quelques docteurs ont enſeigné que l'évangile de S. Luc étoit proprement l'évangile de S. Paul. Citations que cet apôtre fait de cet évangile. Perſonnage inconnu auquel S. Luc adreſſe ſon évangile. Les Marcionites ne recevoient que cet évangile, qu'ils tronquoient en pluſieurs endroits. Du ſtyle de S. Luc. Auteurs à conſulter. IX. 710. *a.*

Luc, *évangile de ſaint.* VI. 114. *a*, *b.* Obſervations ſur chap. II. ℣. 1. 2, IV. 828. *b.* ſur chap. II. ℣. 7, IV. 444. *b.* ſur chap. VI, ℣. 34, 35. XIII. 334. *b.* XVII. 545. *b*, *&c.* ſur chap. X. ℣. 1, IV. 1030. *a.* ſur chap. X des ſeptante-deux diſciples, IV. 1030. *a.* ſur chap. XI, ℣. 42, IV. 1091. *a.* ſur chap. XIV, ℣. 12, XVII. 545. *b.* ſur chap. XVI, ℣. 5, II. 694. *a.* ſur chap. XVI, ℣. 19. II. 471. *b.*

LUC, (*Géogr.*) ville en Dauphiné. IX. 715. *a.*

LUCA, (*Jean-Baptiſte*) ſavant cardinal. XVII. 17. *a.*

LUCAIN. (*Marcus-Annæus*) Obſervations ſur ce poëte & ſur ſa Pharſale. XII. 819. *a*, *b.* V. 673. *b.* 827. 828. *Suppl.* III. 641. *b.* Ce poëte recommandable par ſa noble hardieſſe. V. 826. *a.* de l'action de ſon poëme. *Suppl.* I. 158. *a.* Du choix du ſujet. *Suppl.* III. 961. *b.*

LUCANIE, (*Géogr. anc.*) région de l'Italie méridionale. Origine des Lucaniens. Leur hoſpitalité. Des médailles frappées dans les villes de la Lucanie. IX. 710. *a.*

LUCAR, (*Hiſt. anc.*) argent qu'on dépenſoit pour les ſpectacles. Quel étoit le ſalaire d'un acteur. IX. 710. *a.*

LUCAR, *San*, *Cap.* (*Géogr.*) Cap de l'Amérique ſeptentrionale. IX. 710. *b.*

LUCAR *de Barrameda*, *San*, (*Géogr.*) ville & port de l'Eſpagne. Importance de ce port. IX. 710. *b.*

LUCAR *de Guadiana*, *San.* (*Géogr.*) IX. 710. *b.*

LUCAR *la Mayor*, *San*, (*Géogr.*) IX. 710. *b.*

LUCARIES, (*Litt.*) fêtes romaines, qui prenoient leur nom d'un bois ſacré. Origine de ces fêtes. Paiement des comédiens qui ſe faiſoit ce jour-là. IX. 710. *b.*

LUCARNE. (*Archit.*) Différens genres de lucarnes, ſuivant les différentes formes qu'elles peuvent avoir. IX. 710. *b.*

Lucarne. Chapeau de lucarne. III. 174. *a.* Quatre différentes ſortes de lucarnes, XIII. 38. *a.* *voyez* vol. II des planches, Charpenterie, planche 13.

LUCAS de Hollande, peintre. V. 323. *b.*

LUCAS, (*Richard*) ſavant théologien. 754. *a.*

LUCATELLI, *baume de.* II. 165. *b.*

LUCAYES, (*Géogr.*) iſles de l'Amérique ſeptentrionale. Origine de leur nom. Pourquoi elles ſont déſertes. IX. 710. *b.*

Lucayes. Des habitans de ces iſles. VIII. 347. *b.*

LUCCIOLE, (*Inſectolog.*) mouche luiſante. Lieux où elles ſe trouvent très-abondantes. Leur deſcription. IX. 711. *a.*

LUCE, *eau de*, (*Chym. Mat. médic.*) Cette eau dont M. du Balen avoit le ſecret, confondue par quelques chymiſtes avec une autre eau du ſieur Luce. Obſervations ſur le procédé de M. de Machi pour faire l'eau de luce. Procédé plus ſimple par lequel on parvient au même but. IX. 711. *a.* Deſcription du procédé de M. de Machi. Vertus de cette liqueur. *Ibid. b.* Compoſition & propriétés de cette eau. XV. 606. *a*, *b.* XVII. 322. *a.*

LUCERA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Pourquoi elle fut appellée *Lucera delli pagani.* Ses révolutions. IX. 711. *b.*

LUCERES, (*Litt.*) troiſieme tribu du peuple romain. Diſtribution que Romulus fit de ſa ville en trois tribus. IX. 711. *b.*

LUCERIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, appellée aujourd'hui *Lucera.* Bonté de ſes paturages & des laines de ſes troupeaux. Paſſage d'Horace où il eſt parlé de ces laines. IX. 711. *b.*

LUCERNE, *canton de*, (*Géogr.*) ſon rang dans le corps helvétique. Obſervations ſur ſes lacs, & ſur les écreviſſes qu'on tire de quelques-uns. IX. 712. *a.*

Lucerne, ville de Suiſſe. Conjecture ſur l'origine de ce nom. Obſervations ſur ſon gouvernement civil & eccléſiaſtique. En quel tems les Lucernois entrerent dans la confédération helvétique. IX. 712. *a.*

LUCIANISTES, (*Théolog.*) hérétiques du deuxieme ſiecle. Doctrine de Lucianus leur chef. Autres Lucianiſtes qui ſont venus des Ariens. IX. 712. *a.*

LUCIE, *Sainte-* (*Géogr.*) iſle des Antilles. Son étendue. IX. 712. *a.* Son port. Deſcription de cette iſle. Ses productions. Mauvaiſe qualité du climat. Comment la France en a pris poſſeſſion. *Ibid. b.*

Lucie, *ſainte*, bois ainſi nommé. IX. 863. *a.*

LUCIEN. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de de cet auteur. XIV. 602. *b.* Sur ſes dialogues. IV. 936. *a.* Comment il attaque le décret fatal des ſtoïciens. XIII. 278. *b.*

LUCIFER, (*Aſtron.*) diſtance à laquelle la planete vénus peut s'éloigner du ſoleil. Ses deux noms latins. IX. 712. *b.*

LUCIFER *lapis*, (*Hiſt. nat.*) IX. 712. *b.*

LUCIFER, (*Mythol.*) les poëtes ont diviniſé l'étoile du matin. Détails poétiques ſur ce dieu. Vers de Milton. IX. 712. *b.*

LUCIFERE. (*Litt.*) Diane lucifere. Les Grecs l'invoquoient pour l'acconchement. Comment on la repréſentoit. Pindare l'a décrite. Chevaux que lui envoya Jupiter. Médailles de Diane lucifere. IX. 712. *b.*

LUCIFÉRIENS, (*Théolog.*) ſchiſmatiques du quatrieme ſiecle. Leur doctrine. Lieux où ils ſe multiplierent. Occaſion de ce ſchiſme. IX. 713. *a.*

LUCILIUS (*Caïus*) Obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. XIV. 700. *b.* XV. 626. *a.*

LUCINE, (*Myth.*) ſurnom donné tantôt à Diane, tantôt à Junon. Invocation de Lucine. Leçons que donne Ovide ſur la maniere de l'invoquer. Comment on la repréſentoit. Ses autres noms. Origine du mot *Lucine.* IX. 713. *a.*

Lucine, *voyez* ILITHYE; prêtreſſes de ſon tems près du mont Cronius en Elide. XIII. 343. *b.*

LUÇON, (*Géogr.*) iſle conſidérable d'Aſie. Qualité & & productions de cette iſle, auſſi nommé *Manille.* Son étendue. Puiſſance européenne qui la poſſede. Ses habitans. Deſcription de la baie de Manille. Auteur à conſulter. Sa ſituation. IX. 713. *b.* *Voyez* MANILLE.

LUCQUES, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Colonie que Rome y envoya. Ses révolutions. Sa ſituation. Littérateurs dont elle a été la patrie: André Ammonius: Jean Guidiccioni: Martino Poli: Sanctes Pagninus. IX. 713. *b.*

Lucques. Détails ſur le gouvernement de cette république. VII. 740. *a.*

LUCQUOIS, *le*, (*Géogr.*) état de la république de Lucques. Son gouvernement. Bonnet ducal du chef appellé *gonfalonnier.* Productions du terroir du pays. Utilité du mont de piété établi dans cet état. Tous les fours de ce pays ſont à la république. IX. 714. *a.*

LUCRATIF, (*Juriſpr.*) titre lucratif. XVI. 360. *b.* Uſure lucrative. XVII. 555. *a.*

LUCRE, *bénéfice*, *gain*, *profit*, *émolument.* (*Synon.*) II. 202. *a.* XIII. 428. *a.*

LUCRECE, dame romaine: décence dans ſa mort. IV. 664. *a.*

LUCRECE, (*Titus Lucretius Carus*) poëte & philoſophe:

obſervation ſur ſon poëme *De naturâ rerum*. XII. 814. *b*. Son embarras à expliquer ce qui produit le ſentiment dans l'homme. I. 334. *a*. Son ſyſtême d'atomiſme. I. 823. *a*. Son hypotheſe ſur la génération. VII. 562. *b*. Comment il établit une providence en la combattant. XIII. 513. *b*.

LUCRETILE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Sabine en Italie. Maiſon de campagne qu'Horace avoit ſur ce mont. Invitation qu'il adreſſe à Tyndaride pour l'engager à venir dans ce riant ſéjour. IX. 714. *a*.

LUCRIN, *le lac*, (*Géogr.*) lac d'Italie. Canal par lequel il communiquoit avec le lac Averne. Port de Jules conſtruit dans cet endroit. IX. 714. *a*. Les huitres du lac Lucrin vantées pour leur bonté. Etangs plus vaſtes que ce lac dont parle Horace. Tremblement de terre qui en 1538 combla preſque entièrement le lac Lucrin. Nouvelle montagne qui s'éleva du fond. *Ibid. b*.

Lucrin, *lac*. *Suppl.* III. 676. *a*. Montagne formée dans ce lac. 958. *b*.

LUCULLE, (*mucius Lucinius*) mépris qu'il faiſoit de la diſtinction des jours heureux & malheureux. VIII. 892. *b*. Ses collections de tableaux. XII. 272. *b*. Sa victoire ſur Mithridate. XIV. 267. *a*. Comment il ſe ſignala à la priſe de Sinope. XV. 215. *b*.

LUCULLIENS, *Jeux*, (*Litt.*) jeux que la province d'Aſie décerna à Lucullus. Services que ce général romain avoit rendus à cette province. Comment il fut rappellé à Rome. IX. 714. *b*.

LUCUMA, (*Bot. exot.*) deſcription de cet arbre du Pérou & de ſon fruit. IX. 714. *b*.

LUCUMON, (*Litt.*) l'Etrurie diviſée en douze peuples, dont chacune avoit ſon chef nommé *Lucumon*. Privileges de ces princes. IX. 715. *a*.

LUCUMON, noble Toſcan qui vint s'établir à Rome. XV. 916. *a*.

LUCUS, (*Géogr.*) bois ſacré. Lieux autrefois célebres déſignés par ce nom, *Lucus Auguſti*, *Lucus Aſturum*. Etymologie du mot *Lucus*. IX. 715. *a*.

LUCUS SACER, (*Myth.*) II. 310. *a*. XIV. 472. *a*.

LUCUS AUGUSTI, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Narbonnoiſe. La ville de Luc détruite par une inondation. Village qu'on rebâtit en ſa place. Autre ville en Eſpagne appellée *Lucus Auguſti*. IX. 715. *a*.

LUDIUS d'Ardée, peintre. XII. 259. *b*.

Ludius, autre peintre qui rétablit à Rome l'uſage de la peinture à freſque. XII. 274. *a*.

LUDLOW. (*Edmond*) XVII. 620. *b*.

LUDOVISIA, *villa*. XVII. 274. *a*.

LUDUS HELMONTII, (*Hiſt. nat.*) pierre ou ſubſtance foſſile. IX. 715. *a*. Sa deſcription. Son uſage en médecine. D'où lui vient ſon nom. Lieux où elle ſe trouve. *Ibid. b*.

LUETTE, (*Anatom.*) deſcription & uſage de cette partie. Ses muſcles. Moyen de relever la luette relâchée. Ceux qui n'ont point de luette, ſujets à la phthyſie. Chûte de la luette. IX. 715. *b*. *Voyez* CHUTE.

LUETTE, (*Anat.*) tous les quadrupedes ont le voile du palais. L'homme ſeul & le ſinge ont une luette. Différence de ces deux parties: leur deſcription & leur uſage. *Suppl.* III. 810. *b*.

Luette, muſcles de cette partie. XV. 492. *b*. XVI. 312. *a*. Chûte de la luette. III. 404. *b*.

Luette, *maladies de la*, remedes contre l'inflammation de cette partie. Son amputation lorſqu'elle eſt gangrénée. Remedes contre ſon relâchement, & contre ſon inſenſibilité. IX. 715. *b*. Détails ſur l'opération d'amputer la luette, & ſur l'inſtrument à employer pour cela. *Ibid.* 716. *a*.

Luette. Des cas où il faut la couper. Deſcription & uſage d'un nouvel inſtrument inventé pour cette opération. *Suppl.* IV. 734. *b*. *&c*.

LUEUR, *éclat*, *ſplendeur*, *clarté*, (*Synon.*) V. 269. *b*.

LUFFA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 716. *a*.

LUGDUNUM, (*Géogr. anc.*) différentes manieres dont ce nom a été écrit. Recherches ſur l'étymologie de ce nom donné à différentes villes. IX. 716. *a*.

LUGUBRE, *oiſeau*, (*Hiſt. nat. Superſtition*) deſcription de cet oiſeau du Bréſil. Attention avec laquelle les ſauvages du pays écoutent ſes cris lugubres. IX. 716. *b*.

LUISANT, (*Ruban.*) ce qu'on entend par ce mot dans le travail du rubannier. Comment ce luiſant s'exécute. Les luiſans ſe mettent plus ordinairement ſur les liſieres des ouvrages. IX. 716. *b*.

Luiſant, inſectes luiſans. VIII. 783. *a*. Mouche luiſante. IX. 711. *a*. X. 770. *b*. Ver luiſant. XVII. 41. *b*. Ver luiſant de Surinam. 261. *b*. Du bois luiſant. VI. 601. *a*. IX. 720. *b*. *Voyez* PHOSPHORE.

LUL, (*Bot. exot.*) nom perſan d'un arbre d'Aſie. Contradictions dans les deſcriptions que les voyageurs en ont données. IX. 717. *a*.

LULLE, (*Raimond*) ſa vie & ſes ouvrages. III. 430. *b*. IX. 886. *a*.

LULLI, (*Jean-Baptiſte*) ſon art d'aſſortir la muſique aux paroles. I. 65. *a*. X. 901. *b*. Ses compoſitions. VI. 234. *a*, *b*. Défaut d'expreſſion dans ſa muſique, ſi l'on excepte ſes récitatifs. 315. *b*, *&c*. Progrès que firent ſous lui l'orcheſtre & le chant, 234. *b*. 877. *b*. Remarque ſur ſes récitatifs. *Suppl.* I. 390. *b*.

LUMACHELLE, *marbre*, (*Hiſt. nat.*) deux différentes couleurs de ce marbre. Lieux où il ſe trouve. IX. 717. *b*.

Lumachelle, *marbre*. IX. 817. *b*. 818. *a*.

LUMB, (*Hiſt. nat.*) deſcription de cet oiſeau aquatique du Spitzberg. IX. 717. *a*.

LUMBRICAUX, (*Anat.*) muſcles de la main & du pié, au nombre de quatre: leur deſcription. IX. 717. *a*.

LUMIERE, (*Optiq.*) ſentiment d'Ariſtote ſur la lumiere. Autre ſentiment des ſectateurs de ce philoſophe. Hypotheſe des Carteſiens. IX. 717. *b*. Erreurs attachées à cette hypotheſe. Doctrine du P. Mallebranche ſur la lumiere & les couleurs. *Ibid.* 718. *a*. Objections aux principes qu'elle renferme. Syſtême de M. Huyghens, ſujet auſſi à de grandes difficultés. Celui de Newton. *Ibid. b*. Obſervations qui prouvent que le mouvement de la lumiere n'eſt pas inſtantané. Raiſonnement de Deſcartes, d'où il tiroit une concluſion contraire. Si ce philoſophe s'eſt trompé, du moins il avoit imaginé le moyen de s'aſſurer du tems que la lumiere met à parcourir un certain eſpace. Viteſſe avec laquelle la lumiere parvient du ſoleil juſqu'à nous. *Ibid.* 719. *a*. Si la lumiere conſiſtoit dans une ſimple preſſion, elle ne ſe répandroit jamais en ligne droite, mais l'ombre la feroit continuellement fléchir dans ſon chemin. Ce que dit là-deſſus Newton. Doctrine du même philoſophe ſur la force prodigieuſe avec laquelle les corpuſcules lumineux ſont lancés pour pouvoir parcourir plus de trois millions de lieues par minute. Rien ne prouve mieux la diviſibilité des parties de la matiere, que la petiteſſe des parties de la lumiere. Calculs du docteur Nieuwentil ſur ce ſujet. *Ibid. b*. Le docteur Hook montre que l'expanſion des parties de la lumiere n'a pas plus de bornes que l'univers. En quoi conſiſte, ſelon s'Graveſande, la différence de la lumiere & de la chaleur. Examen de la queſtion, s'il peut y avoir de la lumiere ſans chaleur, ou de la chaleur ſans lumiere. Obſervations de Newton ſur ce ſujet. Exemples de la production artificielle de la lumiere par l'attrition des corps qui ne ſont pas naturellement lumineux. Réflexions de M. Hawksbée ſur ces expériences. *Ibid.* 720. *a*. Expériences de M. Bernoulli ſur le même ſujet. M. Boyle parle d'un morceau de bois pourri & brillant, dont la lumiere s'éteignoit lorſqu'on en faiſoit ſortir l'air. Attraction des particules de lumiere par les autres corps. Paſſage des rayons de lumiere du verre dans le vuide. Si ces rayons tombent trop obliquement, ils retournent alors vers le verre, & ſont entiérement réfléchis. Cauſe de cette réflexion. Pourquoi, en général, les rayons de lumiere tombant ſur la ſurface des corps ſolides, ſont réfléchis. *Ibid. b*. Selon Newton, tous les rayons ne ſont pas réfléchis à la fois; mais tandis que les uns ſont réfléchis, d'autres paſſent au travers du corps ſolide ſur lequel ils tombent, & ſont rompus. Cauſe de ce phénomene. Ce qu'il entend par accès de facile réflexion & de facile tranſmiſſion, & intervalle des accès. Obſervations ſur cette théorie de Newton à l'article *Couleur*. *Ibid.* 721. *a*. Doctrine des réfractions. Double réfraction qu'on obſerve dans le *cryſtal d'Iſlande*. *Voyez* ce mot. L'image du ſoleil tranſmiſe à travers un priſme, a été obſervée cinq fois plus longue que large. Raiſon de ce phénomene. Deux eſpeces de lumiere ſelon Newton, celle dont les rayons ſont également réfrangibles, & celle dont les rayons le ſont inégalement. Trois affections par leſquelles les rayons de lumiere different. Rayons homogenes. Couleurs homogenes & hétérogenes. Diverſes propoſitions de Newton ſur la nature de la lumiere, & ſur les couleurs. *Ibid. b*. Expoſition du ſyſtême de M. Jean Bernoulli le fils ſur la propagation de la lumiere. Deux objections par leſquelles on peut attaquer le ſyſtême de ceux qui regardent un rayon de lumiere comme une file de corpuſcules émanés du corps lumineux. Comment les rayons de lumiere peuvent ſe croiſer ſans ſe nuire. Comment le ſoleil n'a point perdu ſenſiblement de ſa ſubſtance juſqu'à ce jour. *Ibid.* 722. *a*. Il n'eſt pas facile d'expliquer pourquoi la lumiere ceſſe tout d'un coup dès que le corps lumineux diſparoît. Newton ſemble avoir douté que la lumiere ſoit un corps. Principes fondamentaux de l'optique, de la catoptrique, & de la dioptrique. *Ibid. b*.

Lumiere, 1°. *Expériences ſur la lumiere*. Celles qu'on a faites par le moyen de la machine pneumatique, XII. 807. *b*. 808. *a*. par le moyen du priſme, XIII. 384. *a*, *b*. 385. *a*. par la machine électrique, V. 469. *b*, *&c*. VI. 614. *a*, *b*, *&c*. par les miroirs. X. 564. *a*, *b*, *&c*. par différentes eſpeces de verres. III. 802. *b*. IV. 168. *a*. Expériences faites pour déterminer combien la lumiere du ſoleil eſt plus forte que celle de la lune. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b*. 2°. *De la nature de la lumiere*. Des élémens dont les rayons de lumiere ſont compoſés. IV. 327. *b*. 524. *b*. Leurs couleurs. 328. *a*, *b*. Toute matiere, ſelon

ſelon M. de Buffon, peut devenir lumiere, & la lumiere peut ſe convertir en ſubſtance ſolide. Différence qu'il établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. *Suppl.* IV. 340. *a.* Identité du phlogiſtique & de la lumiere. 337. *b.* Lumiere ſans chaleur: celle de la lune. IX. 728. *a.* Degré de lumiere de la lune & d'une chandelle comparée à celle du ſoleil. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b.* Chaleur qui accompagne la lumiere. XV. 30. *a.* Influence de la lumiere ſur les hommes. VIII. 734. *a.* Lumiere hétérogene, VIII. 190. *b.* homogene, 282. *a.* ſimilaire. XV. 201. *a.* 3°. *Comment elle ſe répand.* Propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b.* Quatre manieres dont elle peut ſe répandre. IV. 990. *a.* De la queſtion ſi la lumiere ſe fait par preſſion ou par émiſſion: obſervation favorable au ſyſtême de l'émiſſion. V. 567. *a.* Sentiment des Carteſiens ſur ce ſujet. Ce ſentiment combattu par Newton, XIII. 323. *b.* Propagation de la lumiere ſelon Huyghens. XI. 476. *b.* M. Leibnitz prétend déterminer les loix que ſuit la lumiere par la conſidération des cauſes finales. II. 789. *a.* Obſervations des ſatellites de jupiter, qui prouvent que la lumiere ſe fait par émiſſion. XIV. 685. *b.* Sur les loix que ſuit la lumiere, *voyez* CONVERGENCE, DIVERGENCE, RÉFLEXION, RÉFRACTION, RAYON. — Traité de Deſcartes ſur la lumiere. II. 722. *b.* Traité de Newton. XVII. 733. *a.*

LUMIERE *de la lune*, (*Aſtron.*) elle eſt trois cent mille fois moindre que celle du ſoleil, & n'eſt accompagnée d'aucune chaleur. Lumiere cendrée de la lune, celle qu'on apperçoit au dedans du croiſſant. Sa cauſe. C'eſt vers le troiſieme jour de la lune qu'elle eſt plus ſenſible. *Suppl.* III. 811. *b.*

LUMIERE *zodiacale*, (*Phyſiq.*) Aſtronome qui l'a découverte. Auteur qui en a traité. Premieres obſervations de ce phénomene. IX. 722. *b.* Reſſemblance que trouve M. Caſſini entre la lumiere zodiacale & la queue des cometes. *Ibid.* 723. *a.* Comparaiſon qu'il fait de cette lumiere à la voie lactée. Obſervations de M. de Mairan ſur le même phénomene. *Ibid. b.* Mouvement de la lumiere zodiacale. Cauſe de cette lumiere. ſelon M. de Mairan. *Ibid.* 724. *a.*

Lumiere zodiacale. Elle eſt dans le plan de l'équateur ſolaire. *Suppl.* II. 832. *a.*

LUMIERE, (*Artill.*) celle d'un canon, d'un mortier, ou de toute autre arme à feu. Diſpoſition de l'ordonnance du 7 octobre 1732, ſur cette lumiere. Comment on en doit percer le canal dans les pieces de différens calibres. IX. 724. *a.* Sur la maniere de la percer dans les canons de fuſil, *voyez* GARNISSEUR.

Lumiere; dégorgeoir dont on ſe ſert pour la ſonder & la nettoyer. IV. 756. *a.* Opération par laquelle on corrige le défaut des lumieres qui ſe ſont trop élargies. VII. 832. *a.*

LUMIERE, (*Arquebuſ.*) IX. 724. *a.*

LUMIERE, (*Peinture*) lumiere naturelle, & lumiere artificielle. Lumiere directe. Lumiere de reflet. Il ne faut dans un tableau qu'une lumiere principale. Il faut que les objets éclairés participent à la nature des corps qui les éclairent. IX. 724. *b.*

Lumiere, de la diſtribution des lumieres & des couleurs, *voyez* COULEURS LOCALES, COLORIS, CLAIR-OBSCUR. Du choix des ombres & des lumieres. *Suppl.* III. 518. *a.* Accident de lumiere. I. 72. *a.* Dégradation des lumieres. IV. 760. *a.* La diſpoſition des lumieres peut favoriſer l'effet des couleurs. V. 406. *b.* De l'harmonie de lumiere: moyen de répandre dans un tableau une belle diſtribution & de grands effets de lumiere. VIII. 51. *b.* Maſſe de lumiere. X. 179. *a.* L'étude du mêlange & des diminutions graduelles de lumiere & des ombres, fait une des plus grandes parties de la peinture. XI. 463. *a.* Paſſage de lumiere. XII. 121. *a.*

LUMINAIRES, (*Aſtron.*) le ſoleil & la lune appellés de ce nom dans la Geneſe. Différences entre ces deux luminaires. IX. 724. *b.*

LUMINEUSE, *pierre*, (*Hiſt. nat.*) Deux différentes pierres ou ſubſtances lumineuſes, dont l'une eſt mentionnée dans l'hiſtoire du préſident de Thou, & l'autre dans les éphémérides des curieux de la nature. IX. 724. *b.*

LUMP, (*Ichthy.*) eſpece de lump nommé *bergviſch*. *Suppl.* I. 882. *a*, *b.*

LUN, (*Botan. exot.*) arbriſſeau du Chili. Sa deſcription IX. 725. *a.*

LUNA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. Il n'en reſte que les ruines. Canton auquel elle donne ſon nom. Obſervations ſur le pont de Luna. IX. 725. *a.*

LUNAIRE, ou *Bulbonac*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de ſa principale eſpece au mot *Bulbonac*. Origine de ſes différens noms. IX. 725. *b.* Les Botaniſtes ont nommé *lunaires* des plantes d'un genre tout différent. IX. 725. *b.*

LUNAIRE, *pierre*, (*Hiſt. nat.*) pierre qui ſe trouve, dit-on, dans quelque mines de Suede. Obſervations ſur cette pierre. Autres pierres auxquelles on a donné le même nom. IX. 725. *b.*

LUNAIRE, (*Aſtron.*) mois lunaires. Année lunaire. Dans les premiers âges, toutes les nations ſe ſervoient des années lunaires. Moment où commençoit le mois lunaire chez les Juifs. Comment on en avertiſſoit le peuple. IX. 725. *b.*

Lunaire, année & mois lunaires. I. 388. *a*, *b.* X. 619. *b.* XII. 325. *a.* 363. *b.* Cadran lunaire. II. 524. *a.* Cycle lunaire. IV. 586. *b.* 590. *a.* Intérêt lunaire. VIII. 825. *a.* Périodes lunaires. XVII. 768. *b.*

LUNAISON, (*Aſtron.*) Différence entre une lunaiſon & & une révolution périodique de la lune. Retour des lunaiſons aux mêmes jours après dix-neuf ans. Au bout de 312 ans, les lunaiſons avancent d'un jour ſur le commencement du mois. Correction à laquelle cette obſervation a donné lieu. IX. 725. *b.*

LUNATIQUE, (*Médec.*) eſpeces de maladies ſujettes au mouvement de la lune. VIII. 736. *b.* Les princeſſes Tartares ſujettes à la lunacie. X. 572. *b.* Cérémonies qui ſe pratiquent lorſque la lunacie s'eſt manifeſtée. 573. *a.*

Lunatique cheval, VI. 925. *a. Suppl.* III. 408. *b.* Une jument lunatique engendre des poulains qui deviennent auſſi lunatiques. VIII. 44. *a.*

LUNDE, (*Hiſt. nat.*) Comment cet oiſeau fait la guerre au corbeau. Obſervations ſur le nid de la lunde. Comment on prend ſes petits. Lieux fréquentés par ces oiſeaux. IX. 726. *a.*

LUNDEN, (*Géogr.*) ville de Suede. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Sa poſition. Autre ville de ce nom en Allemagne. IX. 726. *a.*

Lunden, horloge de ſa cathédrale. VIII. 300. *b.*

LUNE, (*Aſtron.*) Diſtance à laquelle la lune vue du ſoleil paroîtroit s'éloigner de nous. Principale différence entre les mouvemens de la lune & celui des autres planetes. Auteur qui a oſé ſoutenir que ce n'eſt point la lune qui tourne autour de nous, mais la terre autour de la lune. Académicien qui l'a refuté. Orbite & révolution de cet aſtre autour de la terre. Sa moyenne diſtance. Excentricité moyenne de ſon orbite. Diametre de la lune. Sa ſurface; ſa denſité; ſa quantité de matiere, force de gravité ſur ſa ſurface. *Ibid. b. Phénomenes de la lune.* Leurs cauſes. Explication de ſes phaſes. *Ibid.* 727. *a.* Moyen de décrire ces phaſes pour un tems donné. Cauſe de cette lumiere foible qu'on obſerve dans les nouvelles lunes, qui, outre les cornes brillantes, nous fait appercevoir encore le reſte de ſon diſque. *Ibid. b.* Phaſes de la terre vues de la lune. Pourquoi la lumiere de la lune ne produit point de chaleur ſenſible. Calcul du docteur Hooff, par lequel il rend raiſon de cette obſervation. Cours & mouvemens de la lune. Cauſe de la différence entre la révolution ſynodique & la révolution périodique. Mouvement diurne de la lune au ſoleil. *Ibid.* 728. *a.* Inclinaiſon de l'orbite de la lune ſur l'écliptique. Points d'interſection nommés nœud aſcendant & nœud deſcendant. Mouvement des nœuds. Points de l'orbite lunaire appellés *limites*. Latitude de la lune. Variations dans la diſtance de la lune à la terre. Son plus grand & ſon plus petit diametre horizontal. *Ibid. b.* Apogée & périgée de la lune. Ligne des apſides. Mois anomaliſtique. Mouvement de la ligne des apſides. Irrégularités du mouvement de la lune & de celui de ſon orbite. *Ibid.* 729. *a.* Le ſeul mouvement uniforme de la lune, eſt celui par lequel elle tourne autour de ſon axe. Pourquoi elle ne nous préſente pas toujours exactement la même face. Libration de cet aſtre. Eſpece d'ondulation ou de vacillation dans l'axe de la lune. *Ibid. b. Cauſes phyſiques du mouvement de la lune. Aſtronomie de la lune.* Moyen de déterminer ſes révolutions ſynodique & périodique. Méthode pour conſtruire les tables du moyen mouvement de la lune & de ſon mouvement diurne. *Ibid.* 730. *a.* Comment on trouve le lieu de ſon nœud. Moyen de déterminer le mouvement de la lune par rapport aux nœuds, ou la quantité du mois dracontique. Moyen de trouver l'âge de la lune, & le tems de ſon paſſage au méridien pour un jour propoſé. Sur les éclipſes de lune, *voyez* ECLIPSE. Sur ſa parallaxe, *voyez* PARALLAXE. Théorie des mouvemens & des irrégularités de la lune. *Ibid. b.* Celle de Newton par laquelle il explique les cauſes de ces irrégularités. De toutes les planetes, la lune eſt celle dont les mouvemens nous ſont encore le moins connus. *Ibid.* 731. *a*, *b.* Epycicle imaginé par M. Halley pour expliquer les inégalités qu'on obſerve dans le progrès & dans la rétrogradation de l'apogée & la quantité de l'excentricité. *Ibid.* 732. *a.* Après 223 lunaiſons, les circonſtances du mouvement de la lune redeviennent les mêmes par rapport au ſoleil & à la terre, & ramenent dans ſon cours les mêmes irrégularités. Suite d'obſervations de M. Halley pendant une période de 111 lunaiſons. Avantage qu'il en avoit tiré pour la détermination des longitudes ſur mer. Suite d'obſervations de M. le Monnier. Combien il a perfectionné les tables du mouvement de la lune. *Nature & propriétés de la lune.* Elle n'a d'éclairée que la ſeule partie ſur laquelle tombent les rayons du ſoleil. La lune diſparoît quelquefois par un ciel clair & ſerein: obſervations de ce ſingulier phénomene. *Ibid. b.* Inégalités & taches ſur la ſurface de la lune. La lune & ſes taches plus

brillantes & plus diſtinctes dans un tems que dans un autre. Altération dans la figure circulaire des planetes & des étoiles fixes, lorſqu'elles paroiſſent près de ſon limbe. *Ibid.* 733. *a.* Montagnes & vallées de la lune. Diverſités de ſentimens ſur les parties de la lune qu'on a cru être des mers. Atmoſphere de cet aſtre. Anneau lumineux dont on l'a vu couronné dans quelques éclipſes totales de ſoleil. *Ibid. b.* Raiſons pour & contre l'atmoſphere de la lune. Analogie entre la lune & la terre. *Ibid.* 734. *a.* Moyen de meſurer la hauteur des montagnes de la lune. Figures gravées de la lune dans les ſélénographies de quelques aſtronomes. Des noms donnés aux principales taches. Quelles ſont les meilleures repréſentations de la lune, ſelon M. le Monnier. Celles qui ſe trouvent dans ſes inſtitutions aſtronomiques. *Ibid. b.* De l'influence de la lune ſur les corps terreſtres. Ouvrage du docteur Méad, intitulé *de imperio ſolis ac lunæ in corpore humano.* Tout ce qui précede a été tiré à peu près de l'Encyclopédie angloiſe. *Nouveaux détails ſur ce que les ſavans de notre ſiecle ont ajouté à la théorie de Newton.* Problême fondamental, néceſſaire pour trouver les différentes irrégularités de la lune : il conſiſte à déterminer, au moins par approximation, l'équation de l'orbite que la lune décrit autour de la terre. *Voyez* PROBLÊME DES TROIS CORPS. *Ibid.* 735. *a.* Géometres qui en ont donné la ſolution. Théorie de M. Euler, ſur le mouvement de la lune. Tables de M. Mayer. Celles de M. Clairaut. *Ibid. b.* Celles de M. d'Alembert. Comment ces dernieres ont été dreſſées. *Ibid.* 736. *a.* Eloge de la méthode dont M. Euler integre l'équation de l'orbite lunaire. *Ibid. b.* Obſervations d'une période de 223 lunaiſons commencées par M. Halley & continuées par M. le Monnier. Ces dernieres obſervations déja publiées en partie. Utilité qu'on en pourra tirer. Recherches de quelques géometres ſur la maſſe de la lune. Mouvement que l'action du ſoleil & de la terre doit produire dans l'axe de la lune. De la non-ſphéricité de la lune. *Ibid.* 737. *b.*

LUNE (*Aſtron.*) on donne ici les équations de tous les mouvemens de la lune, telles qu'elles réſultent des nouvelles tables de Mayer, les meilleures que l'on ait faites juſqu'à préſent. Elles ſont au nombre de quatorze. *Suppl.* III. 812. *a.* Inclinaiſon & nœuds de l'orbite lunaire. Mouvement rétrograde des nœuds. Maniere de l'obſerver. Inégalité de ce mouvement. *Ibid. b.* Equations de latitude. Variations dans le diametre apparent de la lune. Maniere la plus ſimple de le meſurer. *Ibid.* 318. *a.*

Lune, des taches qu'on obſerve ſur ſon diſque. XV. 814. *a.* Repréſentation du diſque de la lune avec ſes taches. V. vol. des planch. Aſtronomie. pl. 2. Figures de la lune : obſervations ſur ſes montagnes, ſes mers, ſon atmoſphere. *Suppl.* IV. 763. *a, b.* De la lumiere de cet aſtre. *Suppl.* III. 811. *b.* Cette lumiere calculée. *Suppl.* IV. 632. *a, b.* Pourquoi la lumiere de la lune ne donne aucune chaleur ſenſible. I. 626. *b.* VI. 602. *a. Phénomenes de la lune.* Ses phaſes. XII. 495. *a, b.* Nouvelle lune. XI. 266. *b. Voyez* CONJONCTION. Pleine lune. XII. 756. *b.* Ses quadratures. XIII. 641. *b.* 684. *a.* IV. 955. *a.* Inflexion des rayons ſolaires autour de ſon diſque dans les éclipſes du ſoleil. *Suppl.* III. 601. *a.* Lumiere cendrée de la lune. 811. *b.* Pourquoi l'on apperçoit le globe entier de la lune, lorſqu'elle n'eſt encore que dans ſon croiſſant. IV. 508. *b. Aſtronomie phyſique de la lune.* Sa denſité. *Suppl.* II. 698. *a.* Tems qu'elle mettroit à tomber ſur la terre. 703. *a.* Sa diſtance à la terre. 730. *b. Supp.* III. 172. *a, b.* Altérations que la ſphéricité de ſon globe a ſouffertes. *Suppl.* III. 740. *a.* Peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Force qui retient cet aſtre dans ſon orbite. IV. 874. *b.* VII. 874. *b.* XI. 123. *b.* Expérience qui ſert à expliquer le mouvement de la lune autour de la terre. XVII. 614. *a.* Effet de la réſiſtance de l'éther ſur ſes mouvemens, ſelon M. Euler. *Suppl.* II. 886. Cauſe des inégalités de ſes mouvemens. XI. 125. *a.* On tire de la nutation de l'axe de la terre une méthode pour déterminer la maſſe de la lune. 286. *a.* Action de la lune ſur les eaux de la mer. VI. 904. *a. Aſtronomie géométrique de la lune.* Mois ſynodique & périodique de la lune, *voyez* MOIS. Moyen de trouver l'âge de la lune. V. 742. *a.* Hypotheſes de quelques aſtronomes modernes ſur ſes mouvemens. 786. *a, b.* Obſervations à l'égard des inégalités de ces mouvemens. 857. *a.* Ces inégalités au nombre de quatorze. *Suppl.* I. 553. *a.* Inégalité appellée évection. *Suppl.* II. 906. *b.* Excentricité de la lune. 909. *b.* Apogée & périgée de la lune. I. 530. *a, b.* XII. 357. *b.* Ses nœuds. XI. 184. *b. Suppl.* IV. 57. *b.* Inclinaiſon de ſon orbite : mouvement de ſes nœuds. XII. 692. *a.* Pourquoi nous voyons toujours à-peu-près le même côté de la lune. *Suppl.* III. 739. *b.* Son mouvement de libration. IX. 479. *a, b. Suppl.* III. 739. *b. &c.* Sa parallaxe. XI. 903. *a, b.* 904. *b. Suppl.* IV. 236. *a.* Son diametre. IV. 942. *a, b. Suppl.* II. 713. *a.* 721. *b.* Pourquoi elle paroît plus grande à l'horizon qu'au méridien. *Suppl.* III. 252. *a.* Remarque ſur ſon diametre dans les éclipſes annulaires. *Suppl.* I. 446. *b.* Son mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a, b.* Recherche du lieu moyen de la lune par l'obſervation. *Suppl.* II. 831. *a.* Sa parallaxe. *Suppl.* IV. 236. *a.* Ouvrage à conſulter pour réduire le lieu apparent de la lune à ſon lieu vrai, & connoître ſa parallaxe. IX. 687. *a.* Inégalité découverte par Ticho, lorſque la lune eſt dans les octans. XI. 339. *b.* Uſage qu'on a prétendu tirer de l'obſervation de ſes quadratures. IV. 955. *a.* Inégalité de la lune appellée réflexion & variation. XIII. 890. *a.* XVI. 840. *b.* De la lune dans les ſyzygies. XV. 782. *a, b.* Divers uſages qu'on peut tirer des obſervations de la lune pour les longitudes terreſtres. *Suppl.* III. 773. *b.* 774. *a.* De la méthode de découvrir les longitudes, par le moyen du lieu de la lune dans le zodiaque. IX. 686. *a.* Par les occultations des étoiles fixes par la lune, & enfin par ſa ſituation à l'égard de deux étoiles. *Ibid. b.* Du paſſage de la lune auprès d'une étoile. *Suppl.* I. 498. *b.* Du lever & du coucher de cet aſtre. *Suppl.* III. 736. *a, b.* Obſervations que Galilée fit de la lune. 173. *b.* Des tables de ſes mouvemens. *Voyez* TABLES. Des erreurs de ces tables. *Suppl.* II. 867. *b.* Ouvrages aſtronomiques ſur la lune. *Suppl.* I. 664. *a, b.* 665. *a, b. Suppl.* IV. 534. *a.* Sur la lune, *voyez* l'article PLANETE. *De l'influence de la lune.* Celle que les anciens lui ont attribuée dans les maladies. IV. 475. *a, b.* De l'influence morale, phyſique & méchanique de la lune ſur les corps terreſtres & ſur les hommes. VIII. 729. *b.* 735. *a.* 736. *a, b.* 737. *a.*

Lune. Etymologie de ce mot. I. 733. *a.*

LUNE, *nouvelle*, (*Hiſt anc.*) Fêtes des nouvelles lunes chez pluſieurs peuples de l'antiquité. XI. 95. *a.*

LUNE, (*Chronol.*) *Du mois lunaire.* De quel mois de l'année ſolaire chaque mois lunaire doit prendre ſon nom. Divers ſentimens ſur ce ſujet. Le ſentiment le mieux fondé eſt qu'il faut donner au mois lunaire le nom du mois où la lune finit. *Suppl.* III. 813. *a.*

LUNE, *cryſtaux*, (*Chymie*) pierre infernale formée de ces cryſtaux. IX. 737. *a.*

LUNE, (*Chym.*) *Supplément de l'article* ARGENT. Nature & propriétés de l'argent. Différentes formes ſous leſquelles l'argent ſe montre dans le ſein de la terre. 1°. Différentes formes ſous leſquelles l'argent vierge ou natif ſe trouve. 2°. Mine d'argent vitreuſe. 3°. Mine d'argent rouge. 4°. Mine d'argent cornée. IX. 737. *b.* 5°. Mine d'argent blanche. 6°. Mine d'argent en plumes. 7°. Mine d'argent de la couleur de merde d'oie. Ce métal ſe trouve encore dans les mines d'autres métaux. Différens lieux de la terre où ſe trouvent aujourd'hui, & où ſe ſont trouvées autrefois des mines d'argent. *Ibid.* 738. *a.* Eſſais par leſquels on peut s'aſſurer de la quantité d'argent contenu dans une mine. Trois manieres de traiter en grand les mines d'argent. De l'uſage de chacune de ces méthodes. *Ibid. b.* Dernieres purifications de l'argent, par la coupelle, par le ſoufre, par le nitre, & par l'antimoine crud. *Ibid.* 739. *a.* Moyen de s'aſſurer ſi l'argent eſt pur. Pourquoi dans les ouvrages d'orfévrerie, on allie communément l'argent avec du cuivre. Moyen dont ſe ſervent les orfevres pour blanchir leurs pieces d'argent. Du titre de l'argent. Maniere très-peu exacte dont les orfevres s'en aſſurent. Comment on fait perdre à l'argent ſon phlogiſtique, & on le réduit en chaux. *Ibid. b.* Déchet que peut ſouffrir l'argent par une longue action du feu. Acides qui le diſſolvent. Moyen de le faire diſſoudre dans l'acide nitreux. Les acides, ſoit vitriolique, ſoit du ſel marin, s'uniſſent plus volontiers avec l'argent que l'acide nitreux. Moyen de purifier l'eau-forte de divers acides. Moyen de connoître ſi une eau minérale contient du ſel ſéléniteux. Maniere de former des deſſins ſur l'agathe & le caillou. Comment on forme des cryſtaux de lune, & les cryſtaux nommés *ſel metallorum. Ibid.* 740. *a.* Maniere de paroître convertir le plomb en argent. Formation de l'arbre de Diane. Liqueur qui teint les cheveux en noir. Moyen de faire la pierre infernale, ou le cauſtique lunaire. Maſſe tenace d'un rouge de ſang que l'on peut plier comme un fil autour du doigt. Comment ſe fait la précipitation de l'argent diſſous dans l'acide nitreux. Diſſolution de l'argent dans l'acide vitriolique. Procédé de Kunckel, par lequel on donne à l'argent la conſiſtance d'une pierre qui deviendra rouge & malléable. Maniere de faire la lune cornée. *Ibid. b.* Propriétés de cette matiere. Moyen de la réduire. Effet de l'union du ſoufre avec l'argent. Maniere de l'en dégager. Divers noms que les alchymiſtes ont donnés à l'argent. Principes dont ce métal eſt compoſé ſelon les chymiſtes. A l'exception de la pierre infernale, l'argent n'eſt d'aucun uſage dans la médecine. Maniere d'argenter une piece à froid. *Ibid.* 741. *a.*

LUNE *cornée*, (*Chym. Métall.*) Procédés par leſquels on fait cette ſubſtance. Opinion de M. Henckel ſur le verre malléable des anciens. Moyen le plus ſûr d'avoir de l'argent bien pur. Comment ſe fait la réduction de la lune cornée. IX. 741. *b.*

Lune cornée. I. 641. *b.* Bézoard de lune. II. 221. *b.* Lait de lune. VII. 1000. *a.*

LUNE, (*Mythol.*) Cultes que les orientaux lui ont rendus. Macrobe a prétendu que toutes les divinités des païens pou-

voient ſe rapporter au ſoleil & à la lune. IX. 741. *b.* Origine de l'idolâtrie. Origine des conjurations des magiciennes. Céſar ne donna point d'autres divinités aux peuples du nord, que le feu, le ſoleil, & la lune. Oracle de la lune dans l'iſle de Saïn, près des côtes de Bretagne. Opinion de quelques anciens philoſophes ſur la lune. *Ibid.* 742. *a. Voyez* auſſi l'article *LUNUS*.

Lune. Divers noms ſous leſquels elle étoit adorée chez différentes nations. I. 776. *a.* Nom d'Hécate donné à la lune. VIII. 93. *a*, *b.* Du culte qu'on lui rendoit. XII. 957. *a.* La lune appellée reine du ciel. XIV. 48. *a*, *b.* 50. *a.* Temple des Péruviens qui lui étoit conſacré. XVI. 84. *b.*

LUNEBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Salines de Lunebourg. Origine du mot *ſalaire*. Situation de cette ville. Ouvrages de Gaſpard Sagittarius, né à Lunebourg. IX. 742. *a.*

LUNEL, (*Géogr.*) ville ancienne du Languedoc. Qualité & production du terroir de ſes environs. Synagogue & école de Juifs à Lunel dans les 12^e^ & 13^e^ ſiecles. Cette ville ſouffrit beaucoup dans les guerres de religion. En quel tems elle fut unie au domaine. *Suppl.* III. 813. *b.*

LUNETIER. Deſcription des opérations pour la fabrication des verres de lunettes d'approche. XVII. 94. *a*, *b.*—97. *a.* Baſſins pour les verres convexes. II. 125. *a*, *b.* Boule ou ſphere, outil du lunetier, 362. *a.* gravoir. XII. 876. *b.* Moules pour dreſſer les tubes des lunettes. X. 789. *a.* Maniere de centrer les verres de lunettes. II. 828. *a.* Voyez les planches du Lunetier, vol. V, & l'article LUNETTE.

LUNETTE, (*Dioptr.*) Différentes eſpeces de lunettes. Inventeur des béſicles. Les anciens n'ont point connu la propriété des verres lenticulaires, de groſſir les objets. Tems qui s'eſt écoulé depuis l'invention des lunettes ſimples, juſqu'à celle des lunettes à pluſieurs verres. Lunettes improprement appellées *conſerves*. Moyens de remédier aux variations que M. Bouguer a obſervées dans le foyer des grandes lunettes. IX. 742. *b.*

LUNETTES, (*Hiſt. des invent. mod.*) L'invention des lunettes eſt abſolument due aux modernes. Ouvriers qui faiſoient des yeux de différentes matieres pour les ſtatues des dieux. Monumens qu'on en a conſervés. Diverſes obſervations hiſtoriques ſur la découverte des lunettes ſimples. IX. 743. *a.*

LUNETTE *d'approche* (*Hiſt. des invent. mod.*) Tems auquel cet inſtrument a commencé à être connu. Uſage que les aſtronomes faiſoient de tubes avant cette invention. Hiſtoire de la découverte des lunettes d'approche. IX. 743. *b.* Divers auteurs qui écrivirent ſur cette découverte, & travaillerent à la perfectionner. *Ibid.* 744. *a.*

LUNETTES *achromatiques*, (*Optiq.*) Principale cauſe de l'imperfection des lunettes ordinaires, dans la différence des foyers des rayons de diverſes couleurs. Moyen propoſé par Newton, pour diminuer ce défaut. *Suppl.* III. 813. *b.* Celui qu'a trouvé M. Euler. Recherches de M. Jean Dollond pour le même objet. Ces recherches rectifiées par M. Klinginſtierna, mathématicien Suédois. Formules données par M. Clairaut, pour l'analyſe des courbures les plus propres à corriger la différente réfrangibilité. Lunette de M. Antheaume conſtruite ſur les principes de M. Clairaut. *Ibid.* 814. *a.* Lunettes achromatiques de M. Dollond le fils. Théorie donnée par M. d'Alembert. Le même ſujet traité par M. Euler dans ſon ouvrage de dioptrique. Diſſertations & mémoire que le P. Boſchovich a auſſi publiées ſur cette ſorte de lunettes. *Ibid. b.* Recherches faites en France ſur les moyens de les perfectionner. *Ibid.* 815. *a.*

Lunette d'approche. Châſſe d'une lunette. III. 229. *a.* Diaphragme. *Suppl.* II. 717. *b.* Du foyer des grandes lunettes. VII. 263. *a.* Ce qu'on appelle diſque dans les lunettes. IV. 1045. *b.* Verres de lunette. XVII. 94. *a*, *b.*—97. *a.* XI. 301. *a*, *b.* 341. *b.* La grandeur du champ d'une lunette nuit ſouvent à la netteté des objets: moyen d'y remédier. III. 76. *b.* Principale cauſe de l'imperfection des lunettes d'approche. XIII. 901. *a.* Eſpece de lunette d'approche appellée polemoſcope. XII. 903. *a*, *b.* De la meilleure conſtruction des lunettes de poche à un ſimple objectif & un oculaire concave. *Suppl.* I. 149. *a.* Imperfection des lunettes cauſée par la diſperſion des rayons: cauſes de cette diſperſion. 27. *a*, *b.* Lunettes achromatiques inventées pour corriger ce défaut. *Ibid.* & 146. *a*, *b.*—150. *a.* Lunette parallatique. *Suppl.* IV. 234. *a*, *b.* Du paralléliſme de la lunette avec le plan du mural ou du grand ſecteur auquel elle eſt appliquée. 238. *a*, *b.*—*Voyez* TÉLESCOPE.

LUNETTE *d'épreuve*, (*Aſtron.*) Lunette centrée, contrepointée, qui ſert à vérifier divers inſtrumens. Exactitude exigée dans ſa conſtruction. Son uſage. *Suppl.* III. 815. *a.*

Lunettes à mettre ſur le nez. II. 213. *a.* Lunettes pour les vues foibles. XVII. 97. *b.* 98. *a.* Lunette de montre. IV. 527. *a.*

LUNETTES, (*Fortific.*) Deſcription. De la maniere de conſtruire cet ouvrage. Grandes lunettes, *voyez* TENAILLONS. Petites lunettes, *voyez* REDOUTES. IX. 744. *b.*

Lunette, terme d'hydraulique, terme d'architecture. IX. 744. *a.*

Lunette, terme de corroyeur, d'horloger, de maréchal, d'orfevre en groſſerie, de peauſſier, de tourneur, & de verrerie. IX. 745. *a.*

Lunettes du chamoiſeur. III. 72. *a*, *b.*

LUNÉVILLE, (*Conſeil de*) IV. 12. *a.*

LUNISOLAIRE, (*Aſtronom.*) Année luniſolaire, auſſi nommée *période dyonyſienne*. IX. 745. *a.* Avantage & propriété de cette période. *Ibid. b.*

LUNNA, (*Géogr.*) Recherches ſur la poſition de ce lieu. *Suppl.* III. 815. *a.*

L'UN-*ſur-l'autre*, (*Blaſon*) Animaux poſés l'un au-deſſus de l'autre. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUNULE, (*Géomét.*) Quadrature de la lunule, trouvée par Hippocrate de Chio. Démonſtration. On peut auſſi quarrer différentes parties de la lunule: ouvrage à conſulter là-deſſus. IX. 745. *b. Voyez* QUADRATURE.

LUNULE, (*Littér.*) Ornement que les patriciens portoient ſur leurs ſouliers. Deſcription de cet ornement. Ce qu'il ſignifioit. IX. 745. *b.*

LUNUS, (*Art numiſm.*) Deſcription de quelques médailles où le dieu *Lunus* eſt repréſenté. IX. 745. *b.* Epithetes données à ce dieu. Provinces de l'orient où ſon culte étoit établi. *Ibid.* 746. *a.*

LUNUS, (*Mythol. Littér. Médail.*) Divinité qui n'eſt autre choſe que la lune. Le nom de cet aſtre de différens genres en différentes langues anciennes. Pluſieurs peuples en ont fait un dieu, d'autres une déeſſe, & quelques-uns une divinité hermaphrodite. Médailles où le dieu *Lunus* eſt repréſenté. Comment il eſt repréſenté ſur une pierre gravée du cabinet du roi. IX. 746. *a.*

**Lunus.* Ce dieu adoré dans le Pont ſous le nom de Pharnak. XII. 493. *b.* Comment il eſt repréſenté ſur quelques médailles de Sardes: ſurnoms qu'on lui donnoit. IV. 652. *b.* Comment on le repréſentoit. XV. 730. *a.*

LUPERCAL, (*Lit.*) grotte où Remus & Romulus furent allaités par une louve. Temple & fêtes qu'Evandre avoit établis près de ce lieu. IX. 746. *b.*

LUPERCALES, (*Lit.*) fête inſtituée à Rome en l'honneur de Pan. Inventeur de cette fête. Comment elle ſe célébroit. College des Luperques établi par Romulus. Comment ils étoient vêtus. Les lupercales remiſes en vigueur par Auguſte, & maintenues même ſous les empereurs chrétiens. IX. 746. *b.* Pourquoi les femmes s'expoſoient aux coups de fouet des Luperques. Etymol. du mot *lupercale*. Origine de l'uſage de quelques jeunes gens qui couroient preſque nuds dans les lupercales. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 747. *a.*

Lupercales. La pudeur réforma ces fêtes. XIV. 88. *a.*

LUPERQUES, (*Littér.*) Ils paſſoient pour les plus anciens prêtres de Rome. Deux communautés de Luperques; celle des Quintiliens & celle des Fabiens. Troiſieme college qu'établit Céſar, ſous le nom de Luperques Juliens: *voyez* ces mots. Marc-Antoine, quoique conſul, ſe préſenta au public habillé en Luperque: reproche que lui en fit Cicéron. Cérémonie ſinguliere dans les ſacrifices Luperques. IX. 747. *a.* Pourquoi ces prêtres étoient nuds avec une ſimple ceinture pendant le ſervice du dieu Pan. *Ibid. b.*

LUPIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece la plus commune. Lieux où on la cultive. IX. 747. *b.* Ses uſages. Culture des plus belles eſpeces pour l'ornement des jardins. *Ibid.* 748. *a.*

LUPIN, (*Litt.*) Uſage qu'on en faiſoit pour la table du tems de Galien. Pourquoi Protogene ne ſe nourrit pendant un certain tems que de lupins. Uſage que les comédiens & les joueurs à Rome faiſoient des lupins au lieu d'argent. Paſſages d'Horace & de Plaute ſur ce ſujet. Loi de Juſtinien ſur l'uſage de jouer avec des lupins. De l'étym. du mot *lupin*. IX. 748. *a.*

LUPIN, (*Mat. médic.*) Saveur de la ſemence. IX. 748. *a.* Quelques-uns l'ont regardée comme un poiſon, ce qui paroît peu vraiſemblable. On n'en fait plus aucun uſage intérieurement. Propriété du lupin employé extérieurement. *Ibid. b.*

LUPINASTRE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où elle croît. IX. 748. *b.*

LUPUS, (*Chrétien*) XVII. 676. *b.*

LURCONIENNE, *loi*. IX. 664. *b.*

LURE, (*Géogr.*) abbaye de bénédictins en Franche-Comté. Obſervations hiſtoriques ſur ce monaſtere. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUSACE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Souverains auxquels elle appartient. Son ancien nom. Celui que les Allemands lui donnent quelquefois. IX. 748. *b.* Découvertes de M. de Tſchirnaus né dans cette province. Obſervations ſur ſon ouvrage intitulé: *Medecina mentis & corporis*. *Ibid.* 749. *a.*

Luſace, du comté de. IV. 65. *b.*

LUSIADE. Obſervations ſur ce poëme. XII. 820. *b.* Belle fiction qui y eſt employée. X. 393. *b.*

LUSIGNAN, (*Géogr.*) ville de France en Poitou. Obſervations hiſtoriques ſur le château de Luſignan. IX. 749. *a.*

LUSITANIE, (*Géogr. anc.*) province d'Eſpagne. Ses productions. Revenu que les Romains en tiroient. IX. 749. *a.* Bas prix auquel ſe vendoient les viandes uſuelles. C'eſt improprement que le Portugal s'appelle en latin *Luſitania*. *Ibid. b.*

LUSITANIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples d'Eſpagne. Mœurs & uſages de ces peuples. IX. 749. *b.*

LUSORIA, (*Antiq. rom.*) lieu dans le palais des empereurs où ils ſe donnoient le divertiſſement de différens combats. Différentes villes où il y avoit de ces *luſoria*. IX. 749. *b.*

LUSTRAGE, (*Manuf. en ſoie.*) machine qui ſert à luſtrer la ſoie. Deſcription & uſage. IX. 749. *b.*

LUSTRAL, *jour*, (*Antiq. grecq. & rom.*) jour dans lequel les enfans nouveaux-nés reçoivent leur nom & la cérémonie de leur luſtration. Quel étoit ce jour. Deſcription de cette cérémonie. IX. 750. *a.*

LUSTRALE, *eau*, (*Litt.*) C'étoit parmi les Grecs une ſorte d'excommunication que d'être privé de cette eau. IX. 750. *a. Voyez* EAU.

LUSTRATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) Cérémonies dont le but étoit de purifier les perſonnes ou les choſes ſouillées. Trois manieres de les pratiquer. Luſtrations publiques & particulieres. Des armiluſtres parmi les Romains. IX. 750. *a.* Luſtrations en uſage chez les anciens Macédoniens. Celles des troupeaux chez les Romains. Luſtrations des maiſons particulieres. Celles qu'on employoit pour les perſonnes. Celles qui regardoient les enfans nouveau-nés. Signification du mot *luſtration*. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

LUSTRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 750. *b.* Rapport qui ſe trouve entre le luſtre ou chara, & le prêle. Pourquoi le chara a été appellé *luſtre* ou *girandole d'eau*. *Ibid.* 751. *a. Voyez* CHARA.

LUSTRE, (*Litt. Rom.*) Le cens & le luſtre furent célébrés le plus ſouvent ſans regle. Faſtes gravés ſur le marbre & conſervés au capitole. De l'auteur du luſtre. IX. 751. *a.* Etymologie de ce mot. *Ibid. b.*

Luſtre. Revue que les cenſeurs faiſoient des chevaliers à chaque luſtre. III. 311. *b.*

LUSTRE, *Brillant*, *Eclat*, (*Synon.*) II. 420. *b.*

LUSTRE, (*Chapelier*) Préparations qui ſervent à donner le luſtre aux chapeaux & aux fourrures. Comment on le donne aux draps & aux moëres. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Bourſier*) Compoſition de cette ſorte de vernis. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Corroyeur*) Comment on luſtre pour le noir & pour les autres couleurs. Luſtrage du maroquin. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Pelletiers*) compoſitions qu'ils emploient. IX. 751. *b.*

LUSTRER, *machine à*, (*Soierie*) Vol. XI. des planch. Soierie, pl. 130. — 135.

LUSTRINE, (*Manuf. en ſoie*) eſpece d'étoffe. Différentes ſortes de luſtrine. IX. 751. *b.* De la luſtrine ſans poil : comment elle ſe fabrique. Maniere de fabriquer la luſtrine courante. Démonſtration par figure de l'armure d'une luſtrine à une ſeule navette. *Ibid.* 752. *a.* Démonſtration par figure de l'armure d'une luſtrine courante à deux navettes ſeulement, c'eſt-à-dire rebordée & liſérée. *Ibid. b.* Démonſtration par figure de l'armure d'une luſtrine rebordée ou liſérée & brochée. Fabrication de la luſtrine à poil. *Ibid.* 753. *a.* Démonſtration par figure de l'armure d'une luſtrine à poil. *Ibid. b.* Voyez ſur la fabrication des luſtrines, vol. XI. des planch. Soierie, ſection 3.

LUSTRINÉ, (*Manuf. en ſoie*) maniere de fabriquer le luſtriné. IX. 754. *a.*

LUT & LUTER, (*Chymie*) matiere tenace qu'on applique aux vaiſſeaux chymiques. Différentes vues qu'on ſe propoſe par-là. Des luts deſtinés à prémunir les vaiſſeaux contre l'action immédiate du feu. Avantages qu'ils procurent. IX. 654. *b.* Maniere de les compoſer. Différens uſages auxquels on les applique. *Ibid.* 755. *a.* Des luts deſtinés à fermer les jointures des vaiſſeaux. Comment on les prépare. Maniere de préparer le meilleur lut de ce genre, connu ſous le nom de *lut gras*. Précaution à prendre pour le conſerver. Deſcription d'un lut éminemment agglutinatif, mais que les acides attaquent, & que les vapeurs aqueuſes même détruiſent, qui ne peut par conſéquent être appliqué que ſur un lieu ſec, & à l'abri de toute vapeur. *Ibid. b.* Uſages de cette ſorte de lut. Comment on ferme les jointures des vaiſſeaux dans leſquels on diſtille ou on digere à une chaleur légere des matieres qui ne jettent que des vapeurs aqueuſes & ſpiritueuſes, peu dilatées. Comment on rapiece ou recolle les vaiſſeaux fêlés ou caſſés. *Ibid.* 756. *a.*

Lut avec la chaux & le lait ou le blanc d'œuf. III. 266. *b.* L'opération de luter néceſſaire dans les diſtillations. IV. 1059. *a.*

LUTECE, *voyez* PARIS.

LUTH, (*Muſiq.*) origine de cet inſtrument. IX. 778. *b.* En quoi le théorbe en differe. XVI. 252. *b.* Archiluth. I. 615. *a.* Joueur de luth, *voyez* LUTHÉRIEN.

LUTH, (*Hiſt. mod.*) eſpece ſinguliere de luth dont ſe ſervent les habitans du Congo. Maniere d'en faire uſage. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUTHERANISME, (*Théolog.*) hiſtoire de Luther, & des commencemens du luthéraniſme. IX. 756. *a.* Doctrine de Luther. *Ibid. b.* Enumération de trente-neuf ſectes différentes ſorties du luthéraniſme. *Ibid.* 757. *a.*

Luthéraniſme, patrie de Luther : eſquiſſe du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'eſprit & dans le ſyſtême de l'Europe qui commença par Luther. VIII. 925. *a*, *b.* Diſputes de Luther contre les indulgences. IX. 933. *b.* De la philoſophie de Luther. I. 663. *a.* Excès où ſont tombés les Luthériens dans leur doctrine. III. 729. *a.* Réfutation de leur doctrine appellée conſubſtantiation. IV. 100. *b.* VIII. 583. *b.* Doctrine de Luther ſur la grace, VII. 802. *a.* ſur la pénitence, IV. 145. *a.* ſur l'imputation des mérites de J. C. VIII. 640. *a.* ſur la communion. IX. 597. *b.* Edition des œuvres de Luther que les ſavans préferent. VIII. 925. *b.*

LUTHERIE, (*Art mech.*) planches de lutherie, au nombre de 33 dans le volume V, & de 4 dans le volume de planches des ſupplémens.

LUTHERIEN, (*Théolog.*) différentes ſectes qui diviſent les luthériens. Luthériens mitigés. Luthériens relâchés. Luthériens rigides : chef de cette ſecte. Luthéro-Calviniſtes. Luthéro-Oſiandriens. Luthero-papiſtes. Luthero-Zuingliens : chef de cette ſecte. IX. 757. *a.*

Luthériens diviſés en rigides & en mitigés ou intérimiſtes, VIII. 830. *a.* qui ſont auſſi nommés adiaphoriſtes. I. 132. *b.* Sectes de Luthériens appellés amsdorfiens, 383. *a.* Calixtins, II. 561. *a.* impanateurs, VIII. 583. *b.* inviſibles, 865. *a.* oſiandriens, XI. 683. *a.* philippiſtes, XII. 507. *a.* ſubſtantiaires, XV. 587. *b.* ubiquiſtes, XVI. 865. *b.* — *voyez* PROTESTANS & CONFESSION D'AUGSBOURG.

Luthérien, joueur de luth. IX. 757. *a.* Honneurs extraordinaires que reçut Anaxenor, le plus fameux joueur de luth qui ait exiſté. Premier joueur de luth du dix-ſeptieme ſiecle. Muſiciens qui ont marché ſur ſes traces. *Ibid. b.*

LUTIN, (*Hiſt. des ſuperſt.*) il y avoit autrefois dans preſque toutes les villes de France des noms particuliers des lutins de chacune de ces villes. IX. 757. *b.*

LUTRIN, *terme d'égliſe*. Etymologie de ce mot. Deſcription du lutrin par Boileau. En quoi conſiſte le grand mérite de ce poëte. IX. 757. *b.*

LUTTE, (*Art gymnaſtiq.*) l'un des combats du pancrace, *voyez* ce mot. Nom que les Grecs donnoient à cet exercice. Etymologie du mot *lucta*. IX. 757. *b.* Auteur moderne qui a traité de la lutte avec le plus de netteté & d'agrément. Quel étoit l'exercice de la lutte dans ſes commencemens. Quelle a été la premiere maniere de ſe battre. Fameux ſcélérats qui infectoient la Grece, & dont Hercule & Théſée travaillerent ſucceſſivement à purger la terre. La lutte réduite en art depuis Théſée. Uſage des frictions & des onctions pour cette ſorte de combat. *Ibid.* 758. *a.* Dans quel but les athletes ſe couvroient de pouſſiere après ces frictions. Lutteurs appariés deux à deux. But qu'on ſe propoſoit dans la lutte où l'on combattoit de pié ferme. Moyens qu'employoient les lutteurs pour ſe terraſſer réciproquement. *Ibid. b.* Combat des deux athletes lorſque l'un entraînoit l'autre dans ſa chûte. Troiſieme eſpece de lutte dans laquelle les athletes n'employoient que l'extrémité de leurs mains ſans ſe prendre au corps. Deſcriptions que les poëtes nous ont laiſſées de ces différentes luttes. Moyens de nous faire une idée de ces combats. *Ibid.* 759. *a.* En quel tems on a commencé d'admettre ces exercices dans la ſolemnité des jeux publics. Conditions auxquelles on y accordoit les prix aux lutteurs. Détails ſur l'athlete Milon, & ſur ſa force extraordinaire. *Ibid. b.* Obſervations ſemblables ſur trois autres fameux athletes, ſavoir, Chilon, Polydamas & Théagene. *Ibid.* 760.

LUTTERWORTH, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, lieu de la naiſſance ou de la mort de Jean Wiclef. Prince qui le protégoit. Sa doctrine ſur l'Euchariſtie. Multiplication de ſes ſectateurs, qu'on nomma *Lollards*. IX. 760. *a.*

LUVAS ou LUBOS, (*Hiſt. mod.*) chefs d'une nation d'Afrique appellée *Gallas*. Détails ſur l'élection, le pouvoir, les expeditions militaires de ces luvas. Uſage ſingulier qui ſe pratique envers les étrangers auxquels un de ces chefs donne audience. IX. 760. *b.*

LUX, *Lucus*, *Luſcium*, (*Géogr.*) bourg de Bourgogne dans le Dijonois. Origine de ſon nom. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu, érigé en baronie. *Suppl.* III. 815. *b.* Mort des deux derniers barons de Lux en 1613. Tableaux remarquables dans le ſallon du château. Monumens d'antiquité trouvés près de Lux. *Ibid.* 816. *a.*

LUXATION, (*Chirurg.*) d'un ou de pluſieurs os de l'endroit où ils ſont naturellement joints. Deux cauſes différentes de luxations, les unes externes, les autres internes. Quels ſont les os qui ſont plus ſujets à ſe luxer. Luxation complette. Comment on la reconnoît. Luxation incomplette : à quels ſignes on la diſtingue. *Ibid.* 760. *b.* Luxation ſimple : luxation compliquée. Circonſtances qui s'oppoſent à la réduction des luxations. Détails ſur la maniere de les réduire, & ſur le traitement qui doit ſuivre la réduction. *Ibid.* 761. *a.* Auteurs à conſulter ſur cette matiere. Deſcription d'une machine pour la réunion des tendons extenſeurs des doigts & du poignet.

poignet. Description d'une machine pour la réunion du tendon d'Achille. *Ibid. b.* Machine pour réduire les luxations, inventée par M. Petit. *Ibid.* 762. *a, b.* Usage de cette machine. Observations qui montrent combien peu l'on doit attendre de secours de tous les différens instrumens destinés à réduire les luxations. *Ibid.* 763. *a.*

Luxation. Machine pour la luxation du bras. I. 320. *b.* Banc d'Hippocrate dont on se servoit pour réduire les luxations. II. 53. *a.* Luxation de la clavicule, III. 512. *b.* du coccyx, III. 558. *b.* des vertebres du cou, IV. 318. *b.* dans le cas de suspension. *Suppl.* IV. 853. *a, b.* 854. *a.* 856. *b.* Espece de luxation dite diastase. IV. 951. *b.* Luxation des doigts. V. 15. *b.* Espece de luxation appellée élongation. 529. *a.* Machine appellée plinthium, dont les anciens se servoient pour les luxations. XII. 771. *b.* Restrinctifs employés par Ambroise Paré après la réduction d'une luxation. XIV. 195. *b.*

LUXE, cause & effets du luxe. Observations de l'auteur contre les assertions des partisans du luxe, qui ont avancé que le luxe contribuoit à la population, qu'il enrichissoit les états, qu'il facilitoit la circulation des monnoies, qu'il adoucissoit les mœurs, qu'il étoit favorable aux progrès des connoissances & des beaux arts, qu'il augmentoit également la puissance des nations, & le bonheur des citoyens. IX. 763. *b.* Observations contre les assertions des censeurs du luxe, qui soutiennent qu'il n'y a jamais de luxe sans une extrême inégalité dans les richesses; qu'il fait sacrifier les arts utiles aux agréables, qu'il contribue à la dépopulation, qu'il amollit le courage, qu'il éteint les sentimens d'honneur & de vertu. Réponse aux philosophes modérés, qui ont prétendu que le luxe n'étoit funeste aux états que par son excès. Différentes nations qui depuis le moment de leur plus grand luxe, n'ont cessé de dégénérer. *Ibid.* 764. *a.* Le luxe considéré comme cause de vie & de mort par rapport aux états. Pourquoi le patriotisme & les mœurs sont naturellement en vigueur dans les sociétés naissantes. Causes qui doivent ensuite y amener le luxe. Différentes causes qui très-indépendamment du luxe, ont amené la corruption des gouvernemens, & la décadence des empires. Pourquoi les anciens Perses vertueux & pauvres sous Cyrus, se sont ensuite corrompus. *Ibid. b.* Cause de la décadence d'Athenes après la guerre du Peloponnese. Cause de la décadence de la république romaine. Pourquoi les vertus guerrieres sont aujourd'hui bannies de l'Italie. Eloge du caractere des Italiens. *Ibid.* 765. *a.* Le luxe doit être relatif à la situation des peuples, au genre de leurs productions, à la situation & au genre de productions de leurs voisins. Quel doit être le luxe dans plusieurs nations de l'Europe, savoir la Hollande, la Suisse, le Portugal, l'Espagne & la France. Comment le luxe peut être avantageux a la population & à la richesse des états. *Ibid. b.* Objets principaux des gouvernemens qu'il faut se rappeller, pour mieux concevoir comment des citoyens en cherchant à s'enrichir & à jouir de leurs richesses, ruinent quelquefois l'état & perdent leurs mœurs. Le luxe, les passions qui menent au luxe, & celles avec lesquelles il doit s'allier, doivent être subordonnées à l'esprit de communauté. Quand cet esprit vient à s'éteindre, le luxe est vicieux, & l'administration mauvaise. *Ibid.* 766. *a.* Causes du dépérissement de l'agriculture en Italie sous les premiers empereurs. Souvent la dépopulation attribuée au luxe, & les abus du luxe même, ne sont que l'effet de la mauvaise conduite des administrateurs: exemples. L'oppression des campagnes considérée comme cause de l'extrême inégalité des richesses dont on attribue l'origine au luxe. Principe de l'extinction de l'amour de la patrie dans un état mal administré. Divers moyens qui contribuent à augmenter l'inégalité des richesses. *Ibid. b.* Le séjour de la capitale recherché par les hommes à grosses fortunes. Espece de rivalité & luxe de bienséance qui doit s'y établir entr'eux. Causes particulieres qui ont dû augmenter dans presque toute l'Europe, ce luxe de bienséance, le rendre onéreux pour les états, & dangereux pour les mœurs. Funestes effets du crédit des hommes riches. Ils parviennent à s'affranchir des impôts. *Ibid.* 767. *a.* Leur luxe confond tous les rangs, dont la distinction étoit si nécessaire au bon ordre. L'usage des richesses acquises sans travail ou par des abus, doit nécessairement être contraire au bon ordre & aux mœurs. Causes de l'avilissement des Romains sous les empereurs. *Ibid. b.* Comment il arrive que les grands, contens des avantages de leurs richesses & de leur rang, en abusent dans l'oisiveté. Quels doivent être les caracteres des différens ordres d'une nation où regnent les abus dont on vient de parler: celui des habitans de la campagne, des artisans, de l'état intermédiaire entre le peuple & les grands, des grands enfin riches sans fonctions, & décorés sans occupations. *Ibid.* 768. *a.* Pervertissement du goût & des talens. Comment le luxe désordonné se détruit lui-même, épuise ses sources & tarit ses canaux. Ce que doit être l'esprit national d'un peuple qui rassemble chez lui tous les objets possibles du plus grand luxe, mais qui sait maintenir dans l'ordre un gouvernement sage & vigoureux. Etat des habitans de la campagne sous ce gouvernement *Ibid. b.* Moins d'hommes opulens fixés dans la capitale, & ceux qui s'y fixent, occupés utilement. Goût du travail, amour de l'ordre, modération dans les plaisirs, desir de l'estime & de la bienveillance des autres. Sorte de luxe de bienséance qui régnera parmi le peuple. Caractere de la seconde classe des citoyens sous ce gouvernement. Devoirs que rempliront les grands. *Ibid.* 769. *a.* Caractere du luxe qui régnera dans l'état & dans les différens ordres de citoyens. Comment les beaux arts y seront encouragés & tournés à de grands objets. *Ibid. b.* Bel emploi des richesses dicté par l'esprit patriotique. L'excès du luxe n'est pas dans la multitude de ses objets & de ses moyens. Dépravation des mœurs & du luxe dans un peuple en qui l'on n'entretient point l'amour de la patrie & les passions utiles. Là où regne un luxe grossier, les traitemens injustes & durs que le plus foible essuie du plus fort, sont plus atroces. Le luxe prend le caractere des nations, il ne le fait pas. *Ibid.* 770. *a.* Il ne faut point attaquer le luxe en lui-même. Comment un souverain doit corriger les abus qu'on en peut faire, & l'excès où il peut être parvenu. Quelle est la seule espece de loix somptuaires qui n'est pas absurde. Inutilité de cette sorte de loix. Premiere opération à faire pour rétablir le luxe dans l'ordre; le soulagement des campagnes. Comment on diminuera le nombre des habitans de la capitale. *Ibid. b.* Moyen de diviser & d'augmenter en même tems les richesses. *Ibid.* 771. *a.*

Luxe, différence entre luxe & faste. VI. 419. *a. Du luxe des anciens Romains.* Ses commencemens. II. 159. *b.* V. 57. *a.* Gradation du luxe des Romains dans leur parure. VIII. 14. *b.* Luxe des Romains dans les bâtimens, 659. *a, b.* Dans leurs maisons de plaisance. *Suppl.* III. 350. *a.* Palais de Néron & de Domitien, qui font connoître le luxe de ces empereurs. IX. 892. *b.* En quoi les Romains faisoient consister la magnificence de leurs meubles, XII. 277. *b.* leur luxe dans les salles à manger, XV. 408. *b.* 409. *a.* dans la construction de leurs lits, soit à coucher, soit de table, IX. 584. *a, b.* 585. *a.* dans leurs pierreries, XII. 586. *b.* leur luxe en plats d'argent, 732. *b.* luxe de table chez les anciens. XI. 958. *b.* XV. 803. *a, b.* Loix somptuaires sur le luxe des dames romaines. IX. 666. *a.* XV. 343. *a.* Les Romains plus durs envers leurs esclaves à mesure que le luxe s'introduisoit dans Rome. V. 935. *b.*

Observations sur le luxe: ses causes. Il est inséparable des progrès & de la prospérité du commerce. III. 833. *a.* La mauvaise économie des revenus publics considérée comme cause du luxe. XVII. 860. *a. Luxe utile ou permis.* Espece de luxe regardé comme utile. *Suppl.* I. 30. *b.* Dans les monarchies, il convient qu'on ne se renferme pas dans les bornes du simple nécessaire. III. 383. *a, b.* Quelle doit être la mesure du luxe, pour que l'état n'en reçoive aucun préjudice. XVII. 860. *a.* 872. *b.*

Réflexions contre le luxe. Son effet sur les ames: son influence sur les états. III. 383. *a, b.* XVII. 859. *b.* 860. *a.* 870. *a.* L'abondance d'argent dans un pays de luxe ne prouve point un accroissement de richesses. VI. 569. *b.* 570. *a.* Les objets de luxe ne fournissent aucune ressource à l'état dans les circonstances fâcheuses. VII. 355. *b.* Quand une nation dépense par le luxe ce qu'elle gagne par le commerce, il n'en résulte qu'un mouvement d'argent sans augmentation de richesse. VI. 538. *b.* Il est contre le droit naturel que des millions d'hommes soient privés du nécessaire pour nourrir le luxe scandaleux d'un petit nombre de citoyens. VII. 206. *a.* Luxe ruineux pour la noblesse & pour toutes les autres conditions, dont les financiers donnent l'exemple. IX. 100. *b.* Avilissement des honneurs par l'excès du luxe. XII. 921. *b.* Le commerce de luxe funeste aux états modernes. XIII. 100. *b.* Rapidité du luxe une fois introduit, ses effets funestes à la population & à l'agriculture. 101. *b.* Il conduit de l'extrême opulence à l'extrême pauvreté. 102. *a.* La mendicité en est l'effet. *Ibid.* Ce n'est point au centre du luxe que les sciences établissent leur domicile. XIV. 789. *b.* Vaine gloire qu'il nourrit. XVI. 833. *b.* Réflexion sur les effets & sur les progrès du luxe. 852. *b.* De la passion des femmes pour le luxe des habits. XVII. 221. *a, b.* Réflexions sur le luxe qui consiste dans l'usage des matieres étrangeres qui se travaillent & se consomment dans l'état. 870. *a, b.* Objection proposée par les partisans du luxe contre la morale de l'évangile qui le proscrit: réponse à cette objection. III. 383. *a.* Autre objection si le luxe étoit banni, que feroit-on de tant de richesses accumulées, & que deviendroient tant d'ouvriers uniquement destinés aux ouvrages de somptuosité? Réponse. *Des moyens de réprimer le luxe.* Moyens que le législateur peut employer pour en prévenir les abus. III. 696. *b.* Le luxe que produit l'aisance publique par l'augmentation du travail, n'est jamais à craindre, parce que la concurrence extérieure en arrête l'excès. 833. *a.* Des taxes sur les consommations & sur certains objets de luxe. XV. 581. *b.* 947. *b.* Administration sage, capable de tarir la source & les canaux du luxe. XVII. 860. *b.* Des loix somptuaires. IX. 666. *a.* 672. *b.* — 675. *a.* XV. 343. *a.*

LUXEMBOURG, *le duché de*, (*Géogr.*) l'une des dix-sept

provinces des Pays-Bas. Par qui le comté de Luxembourg fut érigé en duché. Monumens antiques trouvés dans cette province. IX. 771. *a.*

LUXEMBOURG, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Son fondateur ; ſes différentes révolutions ; ſa ſituation. IX. 771. *a.*

LUXEMBOURG, palais de ce nom dans Paris. XI. 953. *b.* Peintures de la galerie de Luxembourg. V. 316. *b. Suppl.* II. 230. *a.*

LUXEMBOURG, (*François-Henri de Montmorenci, duc de*) victoire qu'il remporta ſur le prince de Waldeck. *Suppl.* III. 52. *b.*

LUXEU ou LUXEUIL, (*Géogr.*) de l'origine de ce lieu. Son ancienneté : deſcription des bains. Monumens antiques trouvés dans ce lieu. Luxeuil a été une pépiniere de ſaints & de grands hommes. *Suppl.* III. 816. *a.*

LUYKEN, (*Jean*) graveur. VII. 868. *a.*

LUZARA, (*Géogr.*) bourg de Lombardie, au duché de Mantoue. Anecdote ſur la bataille de Luzara, livrée en 1702. *Suppl.* III. 816. *b.*

LUZERNE, (*Econ. ruſtiq.*) danger de la laiſſer paître de trop près. VI. 654. *b.* La luzerne conſidérée comme nourriture des chevaux : obſervations relatives à ſa culture. VII. 249. *a. Suppl.* III. 52. *b.* Uſage de la houille dans cette culture. VIII. 324. *a.*

LUZERNE, (*M. de la*) évêque de Langres. Acte de généroſité de ce prélat. *Suppl.* III. 703. *a.*

L Y

LY, (*Gramm.*) introduction & uſage de ce mot comme pronom ou article. I. 731. *a, b.*

LYBIE, (*Géogr.*) pays d'Afrique. Ses bornes & ſon étendue. Sa diviſion en deux provinces ; la Marmarique ou Marcotide, & la Cyrénaïque ou Pentapole. Principaux lieux qu'on y remarquoit. Obſervations hiſtoriques ſur quelques-uns. *Suppl.* III. 816. *b.*

LYBIE, *Pentapole de*, (*Géogr. anc.*) XII. 315. *a.*

LYCANTHROPE *ou* LOUP-GAROU. Deux eſpeces de loups-garoux, ſelon les démonographes ; ceux que le diable couvre d'une peau de loup, & ceux qui par maladie s'imaginent être devenus loups. Comment un homme peut, ſelon le P. Mallebranche, venir à s'imaginer qu'il eſt loup-garou. IX. 771. *b.* — Joignez à cet article celui du mot *Loup-garou.*

LYCANTHROPIE, (*Médecine*) étym. de ce mot. Eſpece de mélancolie dans laquelle les hommes ſe croient transformés en loups : deſcription & ſymptômes de cette maladie. Lieux où l'on dit qu'elle eſt aſſez commune : exemples. De la curation de cette maladie. IX. 772. *a.*

LYCAONIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Aſie mineure. Ses diverſes révolutions. IX. 772. *a.* Situation de la Lycaonie, qu'on nomme à préſent *grande Caramanie* ou *pays de Cogny.* Ses villes principales. Quelle étoit la langue lycaonienne. *Ibid. b.*

LYCÉE, (*Hiſt. anc.*) école où Ariſtote & ſes ſectateurs expliquoient la philoſophie. Pourquoi cette philoſophie fut appellée *péripatéticienne.* Origine du nom de *lycée.* IX. 772. *b.*

LYCÉES, fêtes d'Arcadie : leur inſtituteur. Autres fêtes de ce nom à Argos. IX. 772. *b.*

LYCÉE, *mont*, (*Géogr.*) montagne du Péloponneſe. Détails où entre Pauſanias ſur tout ce qui appartient à cette montagne. IX. 772. *b.*

LYCÉEN, (*Littér.*) ſurnom de Jupiter. Obſervations ſur le petit canton nommé *Crétée*, où les Arcadiens diſoient que Jupiter avoit été nourri. Autel de Jupiter Lycéen ſur la croupe du mont *Lycée.* IX. 773. *a.*

LYCIARQUE, (*Littér.*) grand magiſtrat annuel de Lycie. Conſeil où il étoit élu. Ses fonctions. IX. 773. *a. Voyez* LYSIARQUE.

LYCIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Aſie mineure : fleuve qui la traverſoit. Origine de ſon nom. Diverſes conſidérations qui l'on rendue célebre. Confédération des villes de cette province. Nombre des villes épiſcopales de la Lycie. Nom moderne de ce pays. Mer de Lycie. IX. 773. *b.*

Lycie. Explication de la fable de la chimere en Lycie. III. 338. *b.* Obſervations ſur la république des Lyciens. XIV. 159. *a.*

LYCIUM, (*Botan.*) le vrai lycium eſt inconnu aujourd'hui : diverſes plantes auxquelles on a donné ce nom. II. 460. *b.* Notre cachou pourroit être le lycium indien de Dioſcoride. 506. *a, b.* Obſervations qui combattent cette conjecture. 509. *a.* Lycium de Cappadoce & des Indes, dont parlent Galien & Pline. *Ibid.* Bois du lycium, appellé *thapſos.* XVI. 220. *b.* Plante dont Proſper Alpin a cru que le ſuc étoit le lycium indicum des anciens. XVII. 580. *a, b.* Sur le lycium, *voyez* JASMINOÏDE.

LYCOMEDE, roi de Scyros. XIV. 846. *a.*

LYCON, philoſophe péripatéticien. XII. 371. *b.*

LYCOPERSICON, (*Botan.*) *voyez* POMME *d'amour.*

LYCOPODIUM, (*Botan.*) *voyez* PIÉ *de loup*, & MOUSSE.

LYCTUS, (*Géogr.*) ville de Crete. Obſervations ſur Idoménée dont elle étoit la patrie. *Suppl.* III. 817. *a.*

LYCURGÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes des Lacédémoniens en l'honneur de Lycurgue. Tombeau de ce légiſlateur frappé de la foudre. Société que formerent ſes parens & ſes amis. Supériorité du légiſlateur de Sparte ſur celui de Rome. IX. 774. *a.*

LYCURGUE. Légiſlateur de Sparte. VII. 908. *b.* 909. *a.* IX. 70. *b.* Hiſtoire de Lycurgue & de ſa légiſlation. IX. 152. *b. &c.* Comment il ſe vengea du mauvais traitement qu'il reçut d'un jeune homme. XII. 432. *a.* XVI. 76. *b.* Loix de Lycurgue. IX. 648. *a.* Sorte de gouvernement qu'il crut devoir établir. VII. 790. *a.* Sa loi contre les célibataires. II. 802. *a.* XIII. 93. *a.* Ce légiſlateur juſtifié ſur l'établiſſement qu'il fit des danſes des jeunes filles & des jeunes garçons. VII. 1021. *b.* Marque diſtinctive qu'il avoit établie entre les femmes & les filles. VIII. 56. *a.* Examen des loix de Lycurgue. XV. 432. *b, &c.* Temple qui lui fut érigé à Sparte. 431. *b.* Fêtes qui furent célébrées en ſon honneur. IX. 774. *a.* Parallele de Lycurgue & de Guillaume Penn. XII. 314. *a.* XIII. 650. *a.*

LYCURGUE, orateur, renouvella les combats littéraires. XVI. 210. *a.*

LYCUS, (*Géogr. anc.*) neuf rivieres de ce nom dans l'Aſie mineure. IX. 774. *a.*

LYCUS, hiſtorien. XIV. 246. *a.*

LYDDE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Paleſtine. Miracle qu'y opera ſaint Pierre. Uſage qu'on fait aujourd'hui du revenu qu'on tire de cette ville. IX. 774. *a.*

LYDIAT, (*Thomas*, littérateur anglois. XI. 728. *a.*

LYDIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Aſie mineure. Nombre de ſes villes épiſcopales. Auteurs à conſulter ſur l'hiſtoire de cette province. Le royaume de Lydie détruit par Cyrus. IX. 774. *b.*

LYDIE, *royaume de*, XIV. 420. *b.* Capitale de ce royaume. XIV. 650. *b.* — 655. *a.* Anetis, déeſſe des Lydiens. I. 397. *a.*

LYDIEN, (*Hiſt. anc.*) mode lydien en muſique. Jeux lydiens établis en Etrurie, & introduits à Rome. En quoi ils conſiſtoient. IX. 774. *b.*

LYDIEN, (*Muſiq. des anc.*) mode lydien. Pourquoi Platon le bannit de ſa république. Son inventeur. *Suppl.* III. 817. *a.*

LYDIUS LAPIS, (*Hiſt. nat.*) pierre de touche. Origine du nom de *pierre de Lydie.* La pierre d'aimant déſignée par le même nom. IX. 774. *b.*

LYGDINUM MARMOR ou *Lygdus lapis*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de marbre des anciens. Sa deſcription : lieux où il ſe trouve. Uſage qu'en faiſoient les anciens : nature de ce marbre. IX. 774. *b.*

LYMBES, (*Théolog.*) lieu où les ames des patriarches étoient détenues, *&c.* Le nom de *lymbes* ne ſe lit ni dans l'écriture-ſainte, ni dans les anciens peres. Auteurs à conſulter. On ne connoît pas le premier qui ait employé ce mot. IX. 775. *a.*

LYMPHATIQUES, *vaiſſeaux*, (*Anatom.*) leur deſcription, leur origine. Glandes de l'abdomen qui reçoivent les vaiſſeaux lymphatiques de cette cavité & des extrémités inférieures. Nouveaux vaiſſeaux lymphatiques qu'elles envoient. Arteres lymphatiques. Ouvrages à conſulter. IX. 775. *b.*

Lymphatiques, vaiſſeaux. Anatomiſtes qui les ont découverts : on les trouve dans tous les quadrupedes, dans les oiſeaux & dans les poiſſons ; mais on ne les connoît encore qu'imparfaitement : leur deſcription. *Suppl.* III. 817. *a.* Recherches & expériences ſur leur origine. *Ibid. b.* Liaiſon intime entre les vaiſſeaux lymphatiques des quadrupedes à ſang chaud & les glandes conglobées. *Ibid.* 818. *a.* De l'utilité de ces glandes par rapport à la lymphe. Précis de l'angeiologie lymphatique. *Ibid. b.*

LYMPHE & LYMPHATIQUE, (*Anat. Médec.*) des vaiſſeaux lymphatiques. VIII. 263. *a.* Leur propriété abſorbante. *Suppl.* I. 64. *a.* Anatomiſte qui les a découverts. 397. *b.* Vaiſſeaux lymphatiques du cœur, III. 594. *a.* du foie. *Suppl.* III. 78. *a, b.* De l'erreur de lieu dans les arteres lymphatiques. *Suppl.* II. 868. *a.* Humeur lymphatique. *Suppl.* III. 463. *b.* 464. *a. Voyez* ALBUMINEUX. Différence entre la ſéroſité du ſang & de la lymphe. XV. 106. *b.* La lymphe eſt au fond une même ſubſtance avec les parties organiques des animaux. 585. *b.* Comment on corrige les mauvaiſes diſpoſitions de la lymphe. II. 567. *a.*

LYMPHE, (*Anat. Phyſiol. Chym.*) caractere de la lymphe des vaiſſeaux tranſparens. Partie du ſang qui eſt du genre de la lymphe : deux différentes liqueurs de ce genre, que les Anglois diſtinguent dans le ſang ; l'une appellée proprement *lymphe*, *Suppl.* III. 819. *a.* & l'autre *ſerum.* Leurs caracteres & propriété. Cette ſéroſité ne paroît être qu'une lymphe moins

délayée, & qui ſe refuſe un peu plus long-tems à la force coagulante du feu. *Ibid. b.*

LYMPHE *des plantes*, (*Botan.*) XVI. 958. *b.*

LYNCURIUS LAPIS, (*Hiſt. nat.*) deſcription que Théophraſte donne de cette pierre. Divers ſentimens de quelques naturaliſtes ſur cette ſubſtance. Les anciens en ont diſtingué pluſieurs eſpeces. IX. 776. *a.*

LYNX *ou* LOUP *cervier*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de cet animal: lieux où il s'en trouve. IX. 776. *a.*

Lynx, repréſenté vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 10.

LYNX, (*Mythol.*) animal fabuleux. IX. 776. *a.*

LYNX, (*Aſtron.*) conſtellation boréale, introduite par Hevelius. Sa poſition. Nombre de ſes étoiles. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 819. *b.*

LYON, (*Géogr.*) ville de France. Son nom latin. Fondateur de cette ville. Son premier nom; ſes agrandiſſemens. Auguſte la fit capitale de la Celtique. Chemins militaires qu'Agrippa tira de Lyon. Fameux temple d'Auguſte bâti à Lyon. Jeux & académie fameuſe que Caligula fonda dans cette ville. Loi ſinguliere que le fondateur avoit établie par rapport au prix d'éloquence qu'on y diſtribuoit. IX. 776. *b.* Lyon détruite dans une ſeule nuit par un incendie. Son rétabliſſement. Reſtes qu'on y voit encore des ouvrages dont les Romains l'avoient embellie. Diverſes révolutions de cette ville, depuis le tems des Romains. Tems depuis lequel toute la juſtice de Lyon a été entre les mains des officiers du roi. Cours de juſtice & tribunaux établis à Lyon. De l'archevêché de cette ville. Avantages de ſa ſituation: ſa douane. *Ibid.* 777. *a.* Poſition de Lyon. L'empereur Claude né dans cette ville. Gens de lettres diſtingués qu'elle a produits: Sidonius Apollinaris, parmi les anciens; & parmi les modernes, l'abbé Jean Terraſſon, l'avocat Terraſſon, Claude Gros de Boze, Jacob Spon, Jean Mathieu de Chazelles, Thomas Fantet de Lagni, *Ibid. b.* Jean Truchet, le P. Claude François Menetrier, le poëte François Gacon, le poëte Jacques Vergier. Obſervations ſur ces gens de lettres & ſur leurs ouvrages. Des artiſtes fameux que Lyon a donnés. *Ibid.* 778. *a.*

Lyon. Cauſes de l'affoibliſſement de ſon commerce. Importance d'y remédier. *Suppl.* III. 820. *a.*

Lyon. Obſervations ſur le mot *Lugdunum.* IX. 716. *a.* Temple érigé à Lyon en l'honneur d'Auguſte. XV. 139. *a.* Horloge de la ville de Lyon. VIII. 300. *b.* Place du change à Lyon. IX. 418. *b.* Sa douane. V. 72. *a.* Pont exécuté ſur la Saone à Lyon. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 15. Plan, coupe & élévation de la ſalle de comédie de cette ville. Vol. X. des planch. article *Théatre.* Vins de Lyon. XVII. 291. *b.* Des manufactures de cette ville: leur ſupériorité ſur les autres. I. 717. *b.* Soies qui entrent dans Lyon chaque année. XV. 269. *b.* Nombre de métiers en ſoie qui y ſont établis. *Ibid.* De ſes fabriques de velours. XVI. 901. *b.* 905. *b.* Chambre de la Santé dans cette ville. III. 56. *b.* Chancelier de Lyon. 102. *a.* Conſervation de Lyon. IV. 39. *b.* Ses foires. 40. *a.* Ses paiemens. XII. 210. *b.* Cour des monnoies. X. 662. *b.* 663. *a.* Concert de muſique établi dans cette ville. Il y a peu de villes en Europe où l'on ait tant de goût pour les arts, dont les habitans ſoient auſſi bons citoyens, & où les grands principes des mœurs ſoient ſi bien conſervés. III. 803. *b.*

LYON, (*Ordre des comtes de*) *Suppl.* II. 536. *a.*

LYONNET, (*Pierre*) anatomiſte. *Suppl.* I. 409. *a.*

LYONNOIS, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes, ſes productions, ſes rivieres. Obſervations hiſtoriques ſur les peuples de cette province. IX. 778. *a.*

LYONNOISE, *la*, (*Géogr. anc.*) obſervations hiſtoriques ſur cette ancienne région de la Gaule. IX. 778. *a.*

Lyonnois, *le.* Rapport trouvé dans pluſieurs villes de cette province entre le nombre des naiſſances, des mariages & des familles, & celui des habitans. *Suppl.* IV. 505. *b.* Quantité dont la population s'y eſt augmentée en ſoixante-deux ans. *Ibid.*

LYRE, (*Aſtron.*) conſtellation. IX. 778. *a.*

Lyre, conſtellation boréale. Comment elle eſt repréſentée. Ses différens noms. Celui qu'on donne à ſa principale étoile. Sa longitude & ſa latitude. Nombre des autres étoiles que cette conſtellation renferme. *Suppl.* III. 820. *a.*

Lyre. Moyen de connoître la claire de la lyre. *Suppl.* II. 567. *b.* Heures de ſon paſſage au méridien. 894. *b.* Phénomenes ſinguliers que préſente l'étoile de la lyre. 897. *a.* Etoile de cette conſtellation, autour de laquelle on a cru voir tourner une planete. *Ibid.*

LYRE, (*Muſiq. anc.*) différence entre la cithare & la lyre. Il y a apparence que le luth doit ſon origine à la lyre. Variations dans le nombre de ſes cordes. Maniere de les toucher. Deſcription & uſage du *plectrum.* IX. 778. *b.* Des effets de la lyre. Les poëtes n'entendent autre choſe par la lyre, que la plus belle & la plus touchante harmonie. Effets de la lyre d'Orphée. L'ancienne tragédie grecque ſe ſervoit de la lyre dans ſes chœurs. Différentes figures de lyres, repréſentées dans quelques anciens monumens. Du tems d'Ammien Marcellin, il y avoit des lyres auſſi groſſes que des chaiſes roulantes; & dès le tems de Quintilien, chaque ſon avoit déjà ſa corde particuliere. IX. 779. *a.* Deſcription de la lyre moderne. Avantages de la lyre ſur le clavecin. *Ibid. b.*

Lyre, à cinq cordes, XII. 314. *a.* à ſept cordes. VIII. 138. *a*, *b.* Eſpece de lyre appellée *cynura.* *Suppl.* II. 667. *b.* Des chanſons accompagnées de la lyre. III. 139. *b.* — *Voyez* planch. de Lutherie, vol. V. & celles des Supplémens.

LYRE, poiſſon. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 56.

LYRE, (*Géogr.*) bourg du dioceſe d'Evreux, en Normandie. Son abbaye. Obſervation ſur Nicolas de Lyre, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 820. *a.*

LYRIQUE, (*Litt.*) de la poéſie lyrique. Les anciens en étoient grands admirateurs. A quels uſages elle fut employée. Ancienneté de cette poéſie. Ouvrage de M. Barnès ſur la poéſie lyrique. Caractere de cette poéſie. IX. 779. *b.* Rapport intime de la poéſie lyrique avec la muſique. Obſervations ſur un diſcours de M. de la Mothe, ſur l'ode ou la poéſie lyrique. *Ibid.* 780. *a.*

LYRIQUE, (*Belles-lett. Poéſ.*) le poëme lyrique chez les anciens, étoit non ſeulement chanté, mais compoſé aux accords de la lyre: le poëte étoit muſicien. *Suppl.* III. 820. *a.* A cet égard, le poëme lyrique ou l'ode, chez les Latins & les nations modernes, n'a été qu'une frivole imitation du poëme lyrique des Grecs: on a dit, je chante, & on n'a point chanté; on a parlé des accords de ſa lyre, & on n'avoit point de lyre. Nos odes modernes ne ſauroient non plus être chantées. Le rôle d'un poëte lyrique, dans l'ancienne Rome & dans toute l'Europe moderne, n'a jamais été que celui d'un comédien; chez les Grecs, au contraire, c'étoit une eſpece de miniſtre public, religieux, politique ou moral. Ce fut d'abord à la religion que la lyre fut conſacrée; mais comme la Grece étoit encore plus idolâtre de ſes héros que de ſes dieux, le poëte qui les chantoit le mieux, étoit ſûr de charmer, d'enivrer tout un peuple. *Ibid. b.* Enfin, ce ne fut pas ſeulement à louer l'adreſſe ou la vigueur d'un homme que l'ode fut deſtinée, mais à élever l'ame des peuples; & dans l'éloge du vainqueur, étoient rappellés tous les titres de gloire du pays qui l'avoit vu naître: puiſſant moyen pour exciter l'émulation des vertus! De ſi nobles fonctions attiroient au poëte la conſidération la plus diſtinguée. Pouvoir de la poéſie & de la muſique ſur l'ame des Grecs. Le poëte lyrique n'avoit pas toujours un caractere ſérieux, comme on le voit par l'exemple d'Anacréon & de Sapho; mais il avoit toujours un caractere vrai. *Ibid.* 821. *a.* Dans l'ancienne Rome, une poéſie éloquente eût ſouvent pu ſe ſignaler; mais un peuple longtems inculte, uniquement guerrier, auroit trouvé ridicule une lyre dans la main des Brutus ou des Gracchus, ou dans celle de Marius. Quant à l'Italie moderne, l'ode ſacrée y a été négligée, & l'ode profane n'y a jamais fait qu'un rôle fictif, ſans objet & ſans miniſtere. En Eſpagne, nul encouragement, & auſſi nul ſuccès pour le lyrique ſérieux & ſublime, quoique la langue y fût diſpoſée. L'ode, en Angleterre, a eu plus d'émulation & de ſuccès; mais ce n'eſt encore là qu'un enthouſiaſme factice. Si on y veut trouver l'ode antique, il faut la chercher dans les poéſies des anciens Bardes; c'eſt Oſſian qu'il faut entendre. — Traduction de quelques morceaux de ſes poéſies, par leſquels on connoîtra le caractere de leurs odes héroïques & de leurs odes amoureuſes. *Ibid. b.* — Le grand caractere de l'ode antique ſe trouve particuliérement dans les poéſies des Hébreux, parce que l'enthouſiaſme en eſt ſincere, & que l'objet en eſt ſérieux & ſublime. C'eſt cette inſpiration que les poëtes allemands ont imitée de nos jours; mais le vague de leurs peintures, l'allégorie continuelle de leur ſtyle, font trop voir que leur enthouſiaſme eſt ſimulé. *Ibid.* 822. *a*, *b.* Le ſeul de ces poëtes qui ait donné à l'ode le caractere antique, c'eſt le célebre Gleim, dans ſes chants de guerre pruſſiens: le mérite de ces chants conſiſte dans une extrême ſimplicité, unie à beaucoup de verve, d'harmonie & de force. — L'ode françoiſe a de la pompe, du coloris, de l'harmonie; mais elle n'eſt jamais rapide & encore moins paſſionnée: c'eſt que jamais nos poëtes lyriques n'ont été animés d'un véritable enthouſiaſme. Autre eſpece de poëme lyrique, connu ſous le nom d'*opera.* *Ibid.* 823. *a.* Les grands ſujets, dignes de l'épopée, ſont préſentés ſur le théatre lyrique avec toute la pompe du merveilleux. La poéſie appellant à ſon ſecours la muſique, la danſe, la peinture, nous y fait voir, par une magie nouvelle, les prodiges que le poëte épique ne fait qu'imaginer. — Dans ce compoſé tout eſt menſonge, mais tout eſt d'accord, & cet accord en fait la vérité. — Que l'auſtere vérité s'empare de ce théatre, elle en change tout le ſyſtême; & ſi du preſtige qu'elle détruit, on veut conſerver quelque trace, l'accord, l'illuſion n'y eſt plus. Réponſe à la ſévere critique de l'opéra françois, qui ſe trouve article *Poëme lyrique* de l'Encyclopédie. Cette critique renferme les queſtions ſuivantes: « Ne ſeroit-ce pas une entre» priſe contraire au bon ſens, que de vouloir rendre le mer» veilleux ſuſceptible de la repréſentation théatrale? Ce que » l'imagination annoblit, ne deviendra-t-il point dans ce cas

» puérile & meſquin? *Ibid. b.* Sera-t-il aiſé de trouver des » acteurs pour les rôles du genre merveilleux? Des dieux de » tradition pourroient-ils émouvoir un peuple, & l'intéreſſer » comme des objets de ſon culte & de ſa croyance? Que » faudroit-il penſer du goût d'un peuple qui pourroit ſouffrir » ſur ſes théatres un Hercule en taffetas couleur de chair, un » Apollon en bas blancs & en habit brodé? *Ibid.* 824. *a.* Le » bon goût & le bon ſens permettent-ils de perſonnifier tous » les êtres que l'imagination des poëtes a enfantés, un génie » aérien, un jeu, un ris, un plaiſir, une heure, une conſtel- » lation, &c.? *Ibid. b.* Le merveilleux riſible, ainſi repré- » ſenté, n'auroit-il pas banni tout intérêt de la ſcene lyrique? » Un dieu peut étonner, il peut paroître grand & redouta- » ble; mais peut-il intéreſſer? Comment s'y prendra-t-il pour » toucher? Suppoſer que la colere d'un dieu ou ſa bienveil- » lance influe ſur le ſort d'un héros, quelle part peut-on pren- » dre à une action, où rien ne ſe paſſe en conſéquence de la » nature & de la néceſſité des choſes? Comment le ſtyle mu- » ſical ſe ſeroit-il formé dans un pays où l'on ne fait chanter » que des êtres de fantaiſie, dont les accens n'ont nul modele » dans la nature? *Ibid.* 825. *a.* L'hypotheſe d'un ſpectacle, où » les perſonnages parlent quoiqu'en chantant, n'eſt-elle pas » beaucoup trop voiſine de notre nature, pour être employée » dans un drame dont les acteurs ſont des dieux? — L'Italie » avoit d'abord adopté pour l'opéra le genre du merveilleux. » C'étoit la barbarie du goût qui l'avoit introduit. Dès qu'on » a voulu chanter ſur la ſcene, on a ſenti qu'il n'y avoit que » la tragédie & la comédie qui puſſent être miſes en muſique ». C'eſt à ces difficultés que l'auteur s'applique à répondre. *Ibid. b.* Obſervations ſur l'opéra italien. En quoi le ſyſtême, ſur lequel il eſt fondé, eſt moins conſéquent que le ſyſtême françois. — Caractere des pieces de Quinault. Du moment propre au récitatif, & de celui qui convient à l'aria. Quelle ſorte de paſſions peuvent animer ce dernier genre de compoſition. *Ibid.* 826. *a.* De l'expreſſion du terrible & de la repréſentation des grands phénomenes de la nature ſur le théatre lyrique. *Ibid. b.*

Lyrique, poéſie. XII. 839. *a*, *b*. Elle fut la premiere inventée. *Suppl.* IV. 428. *a*. Ce qu'elle fut à Rome. 430. *a*. Peu d'émulation qu'elle a trouvée en Italie. 432. *a*, *b*. Son peu de ſuccès chez les autres peuples d'Europe. 433. *b*. Son ſuccès chez les Anglois, 436. *a*. chez les Allemands. *Ibid. b*. Poëme lyrique, *voyez* ODE. Celui que les anciens appelloient *épode*. V. 823. *a*, *b*. Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. II. 45. *a*. Articles ſur les drames lyriques. XI. 494. *a*, *b*. XII. 823. *b*. *Suppl.* IV. 152. *a*, *b*. De la coupe de ces poëmes. IV. 347. *a*. 350. *a*, *b*. Du ſtyle lyrique. XV. 552. *b*. Poëtes lyriques. XII. 845. *b*. Théatre lyrique, *voyez* THÉATRE & OPERA. Danſeuſes introduites en 1681 ſur ce théatre. II. 45. *b*.

LYS, (*Géogr.*) abbaye de Bernardines, dans le Gatinois, dioceſe de Sens. Sa fondation. Diverſes obſervations ſur ce monaſtere. *Suppl.* III. 827. *a*.

LYSANDRE, (*Hiſt. anc.*) général lacédémonien. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 827. *a*.

Lyſandre. Les trente tyrans établis par lui dans Athenes. XVI. 784. *b*. Plainte des prêtres de Jupiter Ammon ſur Lyſandre. VIII. 35. *b*. *Suppl.* I. 366. *b*.

LYSER, (*Michel*) anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *a*.

LYSERUS, (*Polycarpe*) théologien. XVII. 626. *b*.

LYSIARQUE, (*Hiſt. anc.*) ancien magiſtrat de la province *Lycia*. Conſeil dans lequel il étoit créé. Fonctions de ce magiſtrat. IX. 780. *a*. *Voyez* LYCIARQUE.

LYSIAS, orateur athénien. XI. 560. *a*. XV. 770. *a*.

LYSIAS, ſculpteur. XIV. 821. *b*.

LYSIMACHIE, (*Botan.*) deſcription de la grande lyſimachie jaune, qui eſt la principale de ce genre. IX. 780. *a*. Lieux qui lui conviennent. Ses variétés. Origine de ſon nom. Fautes que les botaniſtes ont commiſes dans l'application du nom *lyſimachie*. *Ibid. b*.

Lyſimachie, eſpece de ce genre, appellée *nummulaire*. XI. 284. *a*.

LYSIMAQUE, (*Hiſt. anc.*) l'un des généraux de l'armée d'Alexandre. Principaux traits de ſa vie. *Suppl.* III. 828. *a*.

LYSIMAQUE, fils d'Ariſtide. Largeſſe que lui firent les Athéniens. *Suppl.* III. 828. *b*.

LYSIODE, (*Hiſt. anc.*) 1°. eſpece de flûte; 2°. ſorte de comédien, auſſi appellé *magode*, *voyez* ce mot. *Suppl.* III. 828. *b*.

LYSIPPE, d'Egine, peintre. XIV. 821. *b*. Inſcription d'un de ſes tableaux. XII. 259. *b*.

LYSIS, de Tarente. XV. 822. *a*.

LYSISTRATE, ſculpteur. XIV. 822. *a*.

LYSON, ſculpteur. XIV. 822. *a*.

LYSPONDT, (*Comm.*) ſorte de poids. Ses variations dans pluſieurs villes d'Europe. IX. 780. *b*.

LYSSA, (*Litt.*) divinité qu'Euripide met au nombre des furies. Ses fonctions. IX. 780. *b*.

M

(*Gram.*) L'articulation de cette lettre eſt labiale & naſale. Lettres labiales qu'elle attire & avec leſquelles elle eſt commuable. Propriétés de l'*m* conſidérée comme naſale. Différentes prononciations de l'*m* marquées par Priſcien. Pourquoi cette lettre étoit ſujette à l'éliſion à la fin des mots, lorſque le ſuivant commençoit par une voyelle. Cicéron & Quintilien donnent à entendre que *m* à la fin étoit le ſigne de la naſalité. IX. 783. *a.* Juſtification de notre ortographe nouvelle, qui repréſente les voyelles naſales par la voyelle ordinaire ſuivie de l'une des conſonnes *m* ou *n*. La lettre *m* à la fin d'un mot eſt en françois un ſimple ſigne de la naſalité de la voyelle précédente. En quels cas *m* au milieu des mots eſt un ſigne de naſalité. *Ibid. b.* Du ſon de l'*m* dans les mots *contemptible*, *exemption*, *rédemption*, & *rédempteur*. *Ibid.* 784. *a.*

M, lettre numérale. IX. 784. *a.*

M, dans les ordonnances des médecins. IX. 784. *a.*

M, ſur les monnoies de France. IX. 784. *a.*

M, maniere de la former dans l'écriture. IX 784. *b.*

M, méchaniſme par lequel on prononce cette articulation. IX. 144. *b.*

M A

MAARA, (*Géogr.*) ville de Syrie. *Suppl.* I. 569. *a.*

MABILLON, (*Jean*) précis de la vie & des ouvrages de ce ſavant. X. 843. *a*, *b.* Son ouvrage intitulé *de re diplomaticâ*. IV. 1020. *a*, *b.* Sa diſſertation ſur les petites heures. VIII. 194. *a.*

MABOK, eſpece d'arek. *Suppl.* I. 548. *b.*

MABOUYAS, (*Hiſt. nat.*) lézard des Antilles. Origine de ce nom; ſa deſcription; pourquoi on le craint, *voyez* LÉZARD. IX. 784. *b.*

MABOYA, ou *Mabouya*, (*Théolog. Caraïbe*) eſprit malin. Culte que les Caraïbes lui rendent. Petites figures qu'ils fabriquent en ſon honneur. Les Caraïbes ſe ſervent du mot *mabouya* pour exprimer tout ce qui eſt mauvais. IX. 784. *b.*

MABY, (*Diete*) boiſſon rafraichiſſante en uſage en Amérique. Comment on la fait. Qualités de cette boiſſon. IX. 784. *b.*

MACANDON, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa deſcription. Uſage médicinal du fruit. IX. 785. *a.*

MACAO, (*Ornith.* (trois différentes eſpeces de perroquets de ce genre. IX. 785. *a.*

MACAO, (*Géogr.*) ville de la Chine; établiſſement que les Portugais y ont formé. Cette ville déchue de ſon ancienne puiſſance eſt entiérement à la direction des Chinois. IX. 785. *a.*

MACAQUE, eſpece de ſinge. vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 21.

MACARÉE, (*Mythol.*) fils d'Eole. Son hiſtoire. IX. 785. *b.*

MACARESE, (*Géogr.*) étang d'Italie. Sa deſcription. IX. 785. *b.*

MACARIENS, (*Hiſt. eccl.*) tems où le conſul Macarius fut envoyé pour ramener les Donatiſtes dans le ſein de l'Egliſe. Réflexion de l'auteur ſur cette miſſion. IX. 785. *b.*

MACARONI, (*Econ. domeſt. Cuiſ.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. Qualité de la pâte des macaronis. Maniere de les faire. Ragoûts de macaronis. *Suppl.* III. 829. *a.*

MACARONIQUE, ou *macaronien*, (*Litt.*) eſpece de poéſie burleſque. Origine de cette poéſie & du nom qu'on lui a donné. IX. 785. *b.* Exemples de cette ſorte de ſtyle. Qui en a été l'inventeur. Ouvrage intitulé *Macaronea arimienſis*. Autre ouvrage publié ſous le nom de *Merlin Coccaie*. Le ſtyle macaronique imité par Rabelais. Autres livres en ce genre publiés en Italie. Ceux qui ont paru en France. *Ibid.* 786. *a.* Les Anglois ont peu écrit en ſtyle macaronique. L'Allemagne & les Pays-Bas ont eu leurs poëmes en ce genre. *Ibid. b.*

MACASSAR, (*Géogr.*) royaume des Indes dans l'iſle de Célebes. Obſervations météorologiques ſur ce pays. Ses productions. Animaux qu'on y voit. Gouvernement & religion du Macaſſar. Idée que ce peuple a de la beauté. Obſervations ſur l'ouvrage de Gervaiſe ſur ce royaume. Deſcription des maiſons de la ville de Macaſſar. Sa ſituation. IX. 786. *b.*

Macaſſar, *voyez* Célebes. Trois ordres de nobleſſe dans ce royaume. IX. 680. *b.* Eſpece de maléfice employé par les Macaſſares pour nouer l'éguillette. 516. *a.* Leurs javelots. *Suppl.* I. 423. Leurs poignards. *Suppl.* II. 199. *b.* 816. *a.* Bois qu'ils vont tirer des montagnes pour orner les palais de leurs princes. *Suppl.* I. 423. *a.* Eſpece de tuyaux dans leſquels ils portent & conſervent l'eau. 769. *a.* Retranchement qu'ils font à la guerre. 772. *a.*

MACAXOCOTL, (*Botan. exot.*) deſcription de ce fruit des Indes occidentales, très-eſtimé des Européens. Uſage de l'écorce & des cendres du bois de l'arbre qui porte ce fruit. IX. 787. *a.*

MACBRIDE, (*David*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *b.*

MACCHABÉES, *livre des*, (*Critique ſacrée*) quatre livres ſous ce nom. Du ſtyle & de la langue en laquelle le premier fut écrit. Titre qu'il portoit autrefois. De l'auteur de ce livre. Premiere verſion Grecque qui en fut faite. Obſervations ſur le ſecond livre des Macchabées. IX. 787. *a.* Sur les diverſes pieces qui le compoſent & ſur ſon auteur. Erreurs qu'il renferme. *Ibid. b.* En quoi il paroit que ces deux premiers livres ſont de différens auteurs. Verſions ſyriaques de ces deux livres dans les polyglottes de Paris & de Londres. Obſervations ſur le troiſieme livre des Macchabées. Le nom de Macchabées donné par les Juifs à ceux qui ſouffroient pour la cauſe de la religion. Le troiſieme livre doit être placé pour l'ordre des tems avant les deux premiers de ſon auteur. *Ibid.* 788. *a.* Fautes dans la traduction ſyriaque. Anciennes copies de cette traduction qui exiſtent encore. On ne l'a jamais mis dans la vulgate latine. Obſervations ſur la vérité de l'hiſtoire qu'il renferme. Ouvrages authentiques qui font mention de ce troiſieme livre. Du quatrieme livre des Macchabées. *Ibid. b.*

Macchabées, différence entre les dates du premier & du ſecond livres des Macchabées. V. 902. *b.* Obſervation ſur un paſſage des Macchabées, concernant Antiochus. XII. 426. *b.* Sur I. Macchabées ch. XIII. ℣. 37. II. 15. *a.* Sur les princes Macchabées, *voyez* JUDAS, MATHATIAS, &c.

MACCHIA, (*Peint. Sculpt.*) terme italien qui ſignifie une premiere ébauche. Pourquoi ces premieres eſquiſſes ſont précieuſes aux yeux d'un connoiſſeur. IX. 788. *b.*

MACCIO, (*Sébaſtien*) littérateur Italien. XVII. 487. *b.*

MACÉ, ſon recueil d'eſtampes. V. 321. *b.*

MACEDO, fameux uſurier du tems de Veſpaſien. IX. 789. *b.*

MACEDO, (*François*) jéſuite : fécondité de cet auteur. IX. 606. *b.*

MACEDOINE, *empire de*, (*Hiſt. anc.*) divers pays d'Europe, d'Aſie & d'Afrique, conquis par Alexandre. IX. 788. *b.*

MACEDOINE, (*Géogr. anc. & mod.*) royaume entre la Grece & l'ancienne Thrace. Divers noms qu'il a eus. Ses bornes. Foibleſſe de ce royaume dans les commencemens. Origine de ſes rois. Agrandiſſement de ce royaume ſous Philippe & Alexandre. Etendue de la Macédoine moderne. Sa capitale. Nom que les Turcs lui donnent. Egliſes fondées en Macédoine par S. Paul. IX. 789. *a.*

Macédoine, *royaume de*, XIV. 421. *a.* Comment il finit. VII. 915. *b.* Figure ſymbolique de la Macédoine. XV. 732. *a.* On a ſouvent découvert des os foſſiles dans ce pays. *Suppl.* III. 189. *a.*

MACÉDONIENS, (*Hiſt. anc.*) Comment ces peuples puniſſoient le crime de leſe-majeſté. XII. 433. *a.* Pourquoi ils n'élevoient point de trophées après leurs victoires. XVI. 705. *b.* Coëffure & armure de tête des Macédoniens. XVII. 761. *b.* Soldats Macédoniens nommés argyraſpides. I. 649. *a*, *b.* Phalange macédonienne. XII. 483. *b.* Année macédonienne. I. 390. *a.* Mois macédoniens. X. 621. *b.* 623. *a.*

MACÉDONIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du quatrieme ſiecle. Hiſtoire de Macédonius leur chef. Sa doctrine. IX. 789. *a.* Condamnation qu'elle ſubit. *Ibid. b.*

Macédoniens. *Voyez* ſémi-ariens. XIV. 943. *b.* Pourquoi ils furent appellés tropiques. XVI. 708. *b.*

MACÉDONIEN, (*Juriſpr.*) ſénatus-conſulte Macédonien. Pourquoi il fut appellé de ce nom. Uſures de Macedo à l'occaſion duquel il fut rendu. Lieux de la France où la diſpoſition de ce décret eſt encore obſervée. IX. 789. *b.* *Voyez* SENATUS-CONSULTE.

MACELLUM, (*Antiquit. rom.*) marché de Rome près de la boucherie. Comment il eſt peint par Térence. Médaille de Néron où l'on voit la forme du Macellum. Deſcription de cette médaille. Explications différentes qu'en ont données Erizzo & le P. Hardouin. IX. 789. *b.* Celle de ce dernier rejettée. *Ibid.* 790. *a.*

Macellum-magnum, *voyez* ſur ce ſujet. II. 350. *b.*

MACER, (*Hiſt. nat. des drogues.*) Ecorce médicinale.

d'un arbre des Indes orientales. Cauſe de l'oubli dans lequel cette drogue a été chez nous depuis Galien. Ce remede uſité dans les hôpitaux des Indes. Deſcriptions qu'en ont données Dioſcoride, Pline & Galien. Ecorce qui ſe trouve aux Indes, analogue au macer des anciens IX. 790. *a*. Comment Chriſtophe Acoſta nous fait connoître l'arbre qui porte le macer. Opinion de M. de Juſſieu ſur cette même drogue. *Ibid. b.*

MACER, (*Æmilius*) poëte latin. XVII. 80. *a*.

MACERATA, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie de Lorenzo Abſtemius & d'Angelo Galuca, jéſuites; leurs ouvrages. IX. 790. *b*.

MACÉRATION, (*Morale.*) Des cauſes qui inſpirent l'eſprit de macération. Des moyens de ſe macérer. Caractere de la macération. Différence entre la mortification & la macération. Macération de l'ame. IX. 790. *b*.

MACÉRATION, (*Chymie.*) IX. 791. *a*.

Macération, motif qui détermine le choix entre la décoction, l'infuſion ou la macération, pour la préparation des remedes. VIII. 741. *a*. L'imbibition eſt une eſpece de macération. 566. *a*.

MACÉRATION *des mines*, (*Métallurg.*) en quoi la méthode de macérer les mines a été regardée comme avantageuſe. Auteurs qui ont approuvé cette pratique pour les mines de cuivre, & pour les mines d'or mêlées de pyrites ſulfureuſes & arſénicales, & pour les mines d'argent. Deſcription de cette opération pour ces dernieres eſpeces de mines. IX. 791. *a*.

MACEREUX, oiſeau repréſenté. vol. VI. des planch. Régne animal. Pl. 48.

MACERON, *Smyrnium.* (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Deſcription du ſmyrnium. IX. 791. *a*. Lieux où il croît. On le cultive dans les jardins. Durée de cette plante. Comment on conſerve ſa racine pour les ſalades. Uſage de ſa graine en pharmacie. *Ibid. b. Voyez* SMYRNIUM.

MACHA-MONA, (*Bot. exot.*) fruit qui a la figure de calebaſſe. Sa deſcription. Liqueur qu'on prépare avec ce fruit. Ses ſemences. IX. 791. *a*.

MACHAN, (*Hiſt. nat.*) animal très-remarquable de l'iſle de Java. Sa deſcription. On le dit la plus terrible des bêtes féroces. Chaſſe de cet animal. IX. 791. *b*.

MACHAON, médecin Grec. X. 262. *b*. 287. *b*. 288. *a*.

MACHASOR, (*Théolog.*) livre de prieres fort en uſage chez les Juifs. Difficulté de l'entendre. Obſervations ſur les éditions & les exemplaires manuſcrits de ce livre. IX. 791. *b*.

MACHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, eſpece de ce genre nommée *valerianelle*. Sa deſcription. Lieux où elle croît. IX. 792. *a*.

MACHE, (*Diete & Mat. médic.*) en quoi la mâche differe de la laitue. Uſage qu'on peut faire de l'extrait de ces deux plantes. IX. 792. *a*.

MACHE-FER, (*Arts*) eſpece de ſcorie qui ſe forme ſur la forge des ouvriers en fer. Comment elle eſt produite, Mâche-fer qui ſe forme dans les endroits des forêts où l'on fait du charbon de bois. IX. 792. *b*.

MACHE-FER, (*Méd.*) de l'uſage de cette ſubſtance contre les pâles couleurs. IX. 792. *b*.

MACÆRA, (*Hiſt. anc.*) arme offenſive des anciens, épée Eſpagnole que l'infanterie légionnaire des Romains portoit. Combien elle étoit redoutable. IX. 792. *b*.

MACHECO, famille de ce nom à Nuits. *Suppl.* IV. 72. *a*

MACHER. Plus les alimens ſont mâchés, moins ils fatiguent l'eſtomac. Peuples qui tuent leurs peres quand ils n'ont plus de dents. Un homme d'entr'eux demandoit à un Européen ce que nous faiſons de nos vieillards quand ils ne mâchent plus; il auroit pu lui répondre, nous mâchons pour eux. IX. 792. *b*.— Sur l'action de mâcher, *voyez* MASTICATION.

MACHICOULIS ou *Maſſicoulis*, (*Fortific.*) ſorte de murs dont on faiſoit beaucoup uſage dans l'ancienne fortification. En quel cas on s'en ſert dans la nouvelle. IX. 793. *a*.

MACHIAVELISME, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) Hiſtoire de Machiavel. IX. 793. *a*. Ses ouvrages. Quelle eſt la vraie maniere d'entendre ſon traité *du prince*. Sentiment du chancelier Bacon ſur ce livre. Parole d'un philoſophe à un prince qui venoit de publier une réfutation du machiaveliſme. *Ibid. b*.

Machiaveliſme: de la vie & des ouvrages de Nicolas Machiavel. VI. 877. *a*, *b*. XII. 918. *a*, *b*. Anti-machiavéliſtes. *Ibid.*

MACHINAL, (*Gramm.*) deux exemples qui ſervent à faire diſtinguer le mouvement machinal, du mouvement qu'on appelle libre ou volontaire. Tout mouvement machinal que nous employons pour nous préſerver de quelque danger, eſt le fruit d'une infinité d'expériences faites dès la premiere jeuneſſe. Des hommes ſuppoſés doués du même tempérament & des mêmes inclinations, placés dans les mêmes circonſtances, ſe conduiront tous de la même maniere. Cependant il ne faut pas confondre ces actes qui dépendent de la liberté avec ceux qui ſe font machinalement. IX. 794. *a*.

Machinales, actions. I. 344. *a*.

MACHINATION, (*Droit françois*) ſuivant l'ordonnance de Blois, il faut pour établir la peine de l'aſſaſſinat, réunir la machination & l'attentat; & ſelon l'ordonnance criminelle, la machination ſeule ſuffit. IX. 794. *a*. Dureté de cette loi. *Ibid. b*.

MACHINE, (*Méch.*) Etym. du mot. Nombre des machines ſimples. Des machines compoſées. Obſervations ſur les machines des anciens. Recueils ſur les machines anciennes & modernes. *Machine architectonique*. Maſſes énormes de pierres que les Péruviens avoient trouvé l'art d'élever les unes ſur les autres ſans le ſecours des machines.

Machine, différence ſinguliere entre les machines. Obſervation ſur l'ordre à ſuivre dans leur deſcription. I. 715. *b*. Dans les machines, on ne peut point toujours conclure du grand au petit, ni du petit au grand. I. 716. *a*. XIV. 174. *b*. Des différentes machines ſimples, & de la maniere d'en calculer les effets. VII. 120. *a*. Détails ſur les machines à feu. VI. 608. *a*, *b*. Machine funiculaire. VII. 376. *a*. Frottement des cordes dans les machines. IV. 208. *b*. néceſſité de graiſſer les machines. *Suppl.* III. 250. *b*. Des avantages qu'on tire dans les arts, de machines que l'induſtrie invente. VIII. 695. *a*. Récompenſe qu'on doit aux inventeurs de machines utiles. IX. 222. *a*. Réflexions ſur les machines des anciens & leurs ouvrages en méchanique. XVI. 231. *b*.— *Voyez* ENGIN.

MACHINE, *qui ſe meut d'elle-même.* (*Méchan.*) ou plutôt par la forme attractive de deux pierres d'aimant. *Suppl.* III. 829. *a*.

Machine hydraulique. Deſcription de celle de Marly. Calcul des forces qui la font mouvoir, & de la quantité d'eau qu'elle éleve chaque jour. Ouvrage à conſulter ſur les machines hydrauliques. Pompes de la Samaritaine & du pont Notre-Dame à Paris. IX. 794. *Voyez* HYDRAULIQUE.

Machine ſimple par laquelle on peut amener l'eau dans une prairie. *Suppl.* I. 49. *b*.

Machines militaires des anciens, de trois différentes eſpeces. Inſtructions ſur la maniere de calculer l'effet d'une machine. *Voyez* auſſi ÉQUILIBRE, FORCES MOUVANTES. Cauſes qui font qu'on ne ſauroit conclure de l'effet d'une machine en petit à l'effet de cette machine en grand. IX. 795. *a*.

Machines militaires des anciens Romains. X. 508. *a*. *Suppl.* IV. 671. *b*. Rideaux dont ils couvroient ces machines. XVI. 286. *a*. Machines de guerre nommées *baliſte*, *bélier*, *catapulte*: *voyez* ces mots. Autres dites *cheirobaliſte*. III. 273. *b*. Corbeau. IV. 198. *b*. *Suppl.* II. 597. *b*. 598. *a*, *b*. Dauphins. IV. 645. *b*. Hélépole. VIII. 99. *b*. Hériſſon. 161. *b*. Muſculus. X. 893. *a*, *b*. Pluteus. *Suppl.* IV. 422. *a*, *b*. Sambuque. 716. *a*, *b*. Tours mobiles. XVI. 455. *a*. Avantages de notre artillerie ſur ces machines des anciens. *Suppl.* I. 610. *a*.

Machine de Boyle. Premier inventeur de la machine pneumatique. Pourquoi elle eſt appellée machine de Boyle. IX. 795. *b*. — *Voyez* PNEUMATIQUE.

Machines militaires. Paſſage du chevalier de Ville ſur ces gens qui promettent de faire des choſes extraordinaires à l'aide de certaines machines dont l'effet ne répond point à leur promeſſe. Comment on doit ſe conduire avec eux. IX. 795. *b*.

MACHINE *infernale*. (*Art milit.*) Les Anglois ont employé de ſemblables machines, mais ſans aucun ſuccès. IX. 795. *b*. Machines infernales inventées par Jambelli, pour la défenſe de la ville d'Anvers, aſſiégée par Alexandre de Parme. *Ibid.* 796. *a*, *b*. Effet de ces machines. *Ibid.* 797. *a*. Deſcription de la machine infernale échouée devant Saint-Malo. Maniere de bombe d'une conſtruction extraordinaire, que l'on a vue long-tems dans le port de Toulon, & qui avoit été préparée pour un uſage pareil à celui des machines infernales. Sa deſcription. Effet qu'elle devoit produire. Pourquoi l'on doit abandonner ſur mer l'uſage de ces machines. — *Ibid. b. Voyez* les planches de l'art militaire. I. volume.

MACHINE *à mâter*, (*Marine.*) IX. 798. *a*.

MACHINE, (*Archit.*) IX. 798. *a*.

MACHINE *pyrique*, (*Artific.*) IX. 798. *a*.

MACHINE, (*Peinture.*) IX. 798. *a*.

MACHINES, *grandes*, (*Peinture.*) *voyez* PLAFOND. XII. 678. *a*, *b*. Exagération dans ce genre. VI. 214. *b*.

Machine à forer; ce qu'on entend par forer à la poitrine. Deſcription de la machine qui diſpenſe l'ouvrier de cette maniere de forer. IX. 798. *a*. *Voyez* FORER.

MACHINES *hydromantiques*, (*Optiq.*) VIII. 374. *a*, *b*.

Machine pour la tire. Inſtrument du métier d'étoffe de ſoie. Son utilité: ſon inventeur: ſa deſcription. IX. 798. *b*.

Machines inventées pour le tirage de la ſoie. XV. 272. *a*, *b*, &c. Machines pour faciliter la fabrication des étoffes en ſoie. 300. *b*, &c.

Machine à ſcier les pieux au-deſſous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b*. Machine à remonter les bateaux. 67. *a*.

MACHINE, (*Litt.*) artifice par lequel un poëte dramatique introduit ſur la ſcene quelque être ſurnaturel pour faire réuſſir quelque deſſein important, &c. Quelles étoient ces machines parmi les anciens. De leur uſage dans le poëme dramatique. IX. 798. *b*. De leur uſage dans l'épopée. *Ibid.* 799. *a*. De la maniere de les mettre en œuvre & de les faire agir. Trois ſortes de machines diſtinguées par Horace. Préceptes qu'il donne ſur leur uſage. Voyez au mot *Merveilleux* l'examen de cette queſtion : ſi les modernes ont le même privilege que les anciens, de faire intervenir les divinités dans l'épopée. *Ibid. b*.

Machines de théatre, chez les anciens. Détails ſur ces machines. IX. 800. *a*.

Machines de théatre : celles des anciens. XVI. 229. *a*. 236. *a*, *b*. Machine appellée pegma. XII. 239. *b*. Machine pour le tonnerre. XVI. 413. *a*. Machine par laquelle toute la décoration change dans le même moment. III. 132. *b*. Machines nommées chapelet. 176. *b*. Char. 184. *a*, *b*. Faux-chaſſis. VI. 443. *a*. Machines qui pendant le cours des fêtes de la cour, en 1746, parurent les plus dignes de louange. VI. 583. *a*, *b*. Machines de théatre, repréſentées en 49 planches dans le volume X.

MACHLIS, (*Zoolog.*) animal dont il eſt parlé dans Pline. Contrée où il eſt commun. Sa deſcription. IX. 800. *b*.

MACHOIRE, (*Anat.*) deſcription de la mâchoire ſupérieure. Animaux qui l'ont mobile. Deſcription de la mâchoire inférieure. IX. 800. *b*. Obſervation ſur la mâchoire des animaux carnaciers, & en particulier ſur les mâchoires du crocodile, & ſur celle d'un poiſſon qui ſe pêche en Canada. La mâchoire inférieure oſſifiée d'un côté dans quelques hommes, tellement qu'elle n'a plus de mouvement. *Ibid.* 801. *a*.

Mâchoire, *voyez* MAXILLAIRE. Deſcription de la mâchoire inférieure. *Suppl.* III. 861. *a*, *b*. Ses mouvemens. *Ibid. b*. Ses muſcles. *Ibid.* & 862. *a*, *b*. Articulation ſur laquelle ſe font ſes mouvemens. 860. *b*. Glandes de Havers dans cette articulation. *Suppl.* III. 235. *b*.

MACHOIRES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 379. *b*. 380. *a*. 383. *b*. 386. *b*.

MACHOIRE *de brochet*, (*Mat. médic.*) elle ne poſſede que la qualité abſorbante. IX. 801. *b*.

Mâchoire dans les arts méchaniques. IX. 801. *b*.

MACHUL, (*Muſiq. inſtrum. des Hébr.*) différentes opinions ſur la ſignification de ces mots, & ſur la ſorte d'inſtrument qu'il indique. *Suppl.* III. 829. *b*.

MACIS, (*Botan. exotiq.*) improprement dit *fleur de muſcade*. Ses autres noms : ſa deſcription. En quel état la compagnie hollandoiſe le fait tranſporter en Europe. Quel eſt le plus eſtimé. Ses propriétés. Huiles qu'on en tire. *Voyez* au mot MUSCADE la maniere de les tirer. IX. 801. *b*. Prix du macis à la vente de la compagnie hollandoiſe. *Ibid.* 802. *a*.

MACIS, (*Pharm. & Mat. médic.*) Sa deſcription : ſes propriétés : ſon analyſe. Uſage pharmaceutique du macis. IX. 802. *a*.

Macis. Méthode des chymiſtes pour tirer par expreſſion l'huile du macis. X. 882. *b*.

MACLAURIN, ſon traité ſur le flux & reflux de la mer. VI. 757. *b*. 908. *a*.

MACLE, (*Minéral.*) ſubſtance minérale que l'on trouve en Bretagne. Ses différentes eſpeces. Leur deſcription. IX. 802. *a*. Leur reſſemblance à la pierre qu'on tire de Compoſtelle en Galice, appellée *pierre de croix*. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b*.

Macles de Bretagne. Vol. VI. des planch. Cryſtalliſations, planch. 8.

MACLES, ou *macques*, (*Marine.*) IX. 802. *b*.

MACLE, (*Blaſon.*) IX. 802. *b*.

MACLURG, (*Jacques*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 365. *a*.

MACON, (*Géogr.*) ancienne ville de France. Son ancien nom. IX. 802. *b*. Elle appartenoit anciennement aux Eduens. Obſervations ſur ſon évêché. Cette ville ſe ſentit cruellement des déſordres que les guerres ſacrées cauſerent en France dans le ſeizieme ſiecle ; ſauteries de Mâcon. Situation de cette ville. *Ibid.* 803. *a*.

MAÇON, (*Archit.*) Etymologie de ce mot. Où ſe trouvoient les meilleurs architectes du tems des Lombards. Ouvrages & outils du maçon. IX. 803. *a*.

Maçons. Création de jurés. VI. 302. *a*.

MAÇONNERIE, (*Arts méch.*) origine & progrès de cet art, ſelon Vitruve. IX. 803. *b*. Maniere de bâtir de différentes nations : au royaume de Pont dans la Colchide, chez les Phrygiens ; toits des maiſons à Marſeille, toits de l'Aréopage à Athenes ; conſtruction des maiſons au Pérou, chez les anciens Grecs, en Irlande, chez les Abyſſins, au Monomotapa, & chez quelques peuples ſauvages. *Ibid.* 804. *a*. Les Egyptiens regardés comme les premiers peuples qui ont fait uſage de maçonnerie. Cet art cultivé enſuite & pratiqué en Grece & à Rome. Ouvrages des Goths en architecture. En quel tems l'architecture ſe perfectionna en France. *De la maçonnerie en particulier*. Deux ſortes de maçonnerie, l'ancienne & la moderne. Détails ſur la maçonnerie ancienne. *Ibid. b*. Table des manieres anciennes de bâtir, préſentées ſous un même aſpect. *Ibid.* 805. *a*. Deſcription des ſix manieres différentes de faire les murailles, en uſage chez les anciens. *Ibid. b*. Quelle étoit leur maniere de paver. Maçonnerie moderne. Cinq différentes façons de bâtir. 1°. La maçonnerie en liaiſon : ce qu'on doit obſerver pour que cette conſtruction ſoit bonne. *Ibid.* 806. *a*. 2°. La maçonnerie de brique. Anciens monumens de cette ſeconde ſorte. Pourquoi l'on défendit autrefois à Rome de faire des murs de brique. 3°. Maçonnerie de moilon. 4°. Celle de limouſinage. 5°. Celle de blocage. *Ibid. b*. — (ſur la maniere de bâtir en piſé, *voyez* *Suppl.* IV. 384. *b*.) *Des murs en général*. Choix des matériaux. Maniere de les employer. Ce qu'on doit obſerver en bâtiſſant. Conſtruction des murs de face & de refend. *Ibid.* 807. *a*. Epaiſſeur commune des murs de face : comment on la détermine. Conſtruction des angles d'un bâtiment. Epaiſſeur des murs de refend : comment tous ces murs ſe paient. *Ibid. b*. Conſtruction des murs de terraſſe. *Ibid.* 808. *a*. *De la pierre en général*. Auteurs qui ont écrit de l'art de réunir les pierres, pour parvenir à une conſtruction ſolide, ſoit en enſeignant les développemens de leur coupe, de leurs joints & de leurs lits, relativement à la pratique, ſoit en démontrant géométriquement la rencontre des lignes, la nature des courbes, les ſections des ſolides, & les connoiſſances qui demandent une étude particuliere. Avantages que l'architecture a tirés des principes de théorie, fondés ſur la géométrie & la méchanique. *Ibid. b*. Diſtinction de deux eſpeces de pierres, l'une dure & l'autre tendre. La premiere préférable à l'autre. Pourquoi ces deux eſpeces ſont ſujettes à la gelée qui les fend & les détruit. Quelques-uns croient que la pierre ſe mouline à la lune. *Des carrieres & des pierres qu'on en tire*. Comment la pierre ſe trouve ordinairement diſpoſée dans la carriere. Il faut avoir pour principe dans les bâtimens, de poſer les pierres ſur leurs lits. Emploi de la pierre dure. Choix de la meilleure. *Ibid.* 809. *a*. Diverſes obſervations ſur la maniere d'employer la pierre, ſoit dure, ſoit tendre. Obſervations ſur les pierres tirées des carrieres d'Italie, dont parle Vitruve. *Ibid. b*. *Des différentes pierres dures* qui ſe tirent des carrieres de Paris & des environs. La premiere eſt la pierre de liais, dont on diſtingue quatre ſortes : leurs qualités & uſages : lieux d'où on les tire. La ſeconde eſt la pierre d'Arcueil : diverſes obſervations ſur cette pierre. Pierre de cliquart. Pierre de belle-hache. *Ibid.* 810. *a*. Pierre de ſouchet : pierre de bonbave : pierre de Saint-Cloud : pierre de Meudon : pierre de S. Nom : pierre de la chauſſée. *Ibid. b*. Pierre de Monteſſon : pierre de Fécamp : pierre de lambourde : pierre de Saint-Maur : pierre de Vitry, de Paſſy, du fauxbourg Saint-Marceau, des carrieres de Vaugirard. Prix de ces pierres : pierre de Senlis : pierre de Vernon : pierre de Tonnerre. *Ibid.* 811. *a*. Pierre de meuliere : pierre fuſiliere. Du grais, ſes eſpeces, ſes uſages, maniere de l'employer. *Ibid. b*. Principale cauſe de ſa dureté. Toutes les pierres qui ſe trouvent dans la terre ſans beaucoup creuſer, ſont plus propres aux bâtimens que celles qui ſe trouvent au fond des carrieres. Obſervations ſur la ſubtilité de la vapeur qui ſort du grais. Raiſons qui empêchent d'employer le grais à Paris. Emploi d'une eſpece de grais pour le pavé. Pierre de Caën, ſorte d'ardoiſe. Carrieres aux environs de la ville d'Angers, dont on fait de l'ardoiſe pour les couvertures des bâtimens. Uſage qu'en faiſoient les anciens. *Ibid.* 812. *a*. *Des différentes pierres tendres*. Nature & emploi de ces pierres. Pierre de Saint-Leu : ſes différentes eſpeces, leurs qualités & uſages. Pierre de tuf : pierre de craie : pierres à plâtre. *De la pierre ſelon ſes qualités*. Ces qualités ſont d'être vive, fiere, *Ibid. b*. franche, pleine, entiere, trouée, poreuſe ou choqueuſe, geliſſe ou verte, & de couleur. *De la pierre ſelon ſes défauts* : des défauts de la pierre par rapport à elle-même : pierre de ciel, coquilleuſe, de ſoupré, de ſouchet, humide, graſſe, feuilletée, délitée, moulinée, fêlée, moyée. Des défauts de la pierre par rapport à la main-d'œuvre : pierre gauche. *Ibid.* 813. *a*. Coupée, en délit, ou délit en joint. *De la pierre ſelon ſes façons*. Pierre au binard, d'échantillon, en débord, velue, bien faite, ébouzinée, tranchée, débitée, de haut & bas appareil, en chantier, eſmillée, hachée, layée, ruſtiquée, piquée, ragréée au fer, ou riflée. *Ibid. b*. Pierre traverſée, polie, taillée, faite, nette, &c. *De la pierre ſelon ſes uſages*. Ce qu'on appelle premiere pierre. Cérémonie de poſer la premiere pierre : derniere pierre : pierre percée. *Ibid.* 814. *a*. Pierre à chaſſis : pierre à évier : pierre à laver : pierre perdue : pierres incertaines : pierres jectices : pierres d'attente : pierres de rapport : pierres précieuſes : pierre ſpéculaire : pierres milliaires : pierre blanche & pierre noire. *Ibid. b*. Pierre d'appui ; auge ; ſeuil ; borne ; banc. Des libages. Quartier de pierre : carreaux de pierre : libage. Du moilon : d'où ſe tire le meilleur : quatre différentes manieres dont on l'emploie. *Ibid.* 815. *a*. Du moilon ſelon ſes façons : moilon

eſmillé, bourru, ou de blocage, moilon de roche. *Du marbre en général.* Etymologie du mot. Différentes couleurs des marbres. Les anciens ſe ſervoient du marbre blanc pour les croiſées des bains, étuves, &c. Deux eſpeces de marbre, l'antique & le moderne. Emploi qu'on fait de celui-ci. Tous les marbres réduits à deux eſpeces, l'une que l'on nomme *veiné*, & l'autre *breche*. *Des marbres antiques.* Ils ſont abſolument inconnus aujourd'hui. Du lapis. Du porphyre. *Ibid. b.* Pourquoi les anciens l'appelloient *lapis Numidicus*. Quels ſont les plus grands morceaux qu'on en voit aujourd'hui. Différentes qualités de porphyre. Du ſerpentin : monumens les plus conſidérables de ce marbre. De l'albâtre : ſes différentes eſpeces. Morceaux faits de ce marbre. *Ibid.* 816. *a.* Du granit: uſages qu'en faiſoient les anciens : ſes différentes eſpeces. Morceaux remarquables faits de granit. Marbre de jaſpe. Marbre de Paros. Marbre verd antique. Marbre blanc & noir : morceaux faits de ce marbre. *Ibid. b.* Marbre de petit antique. Marbre de brocatelle. Ouvrages faits de ce marbre. Marbre Africain. Marbre noir antique, de deux eſpeces : morceaux faits de ce marbre. Marbre de cipolin. Marbre jaune, de deux eſpeces. *Ibid.* 817. *a.* Marbre de bigionero. Marbre de lumachello. Marbre de piccinifeo. Marbre de breche antique. *Des marbres modernes.* Marbre blanc qui ſe tire de Carrare, vers les côtes de Genes. Marbre de Carrare, que l'on nomme marbre vierge, & qui ſe tire des Pyrénées, du côté de Bayonne. Marbre noir moderne. Marbre de Dinant : colonnes qui en ſont faites. Marbre de Namur. Marbre de Thée. Marbre blanc veiné, qui vient de Carrare. *Ibid. b.* Marbre de Margorre. Marbre de l'abbaye Leff, près Dinant. Marbre de Barbançon. Marbre de Givet. Marbre de Poſtor : ouvrages faits de ce marbre. Marbre de Saint-Maximin. Marbre de ſerpentin moderne. Marbre verd moderne. Marbre jaſpé. Marbre de Lumachello moderne. Marbre de Breme. Marbre œil de paon. Marbre de la porte ſainte ou ſeraine. *Ibid.* 818. *a.* Marbre fleur de pêcher. Marbre de l'évêque. Marbre de brocatelle d'Eſpagne. Marbre de Boulogne, de Champagne, de Sainte-Baume, de Tray, de Languedoc, de Roquebrune, de Caën en Normandie, de Griotte, de bleu-turquin. *Ibid. b.* Marbre de Serancolin. Marbre de Balvacaire, de Campan, de Siguan, de Savoie, de Gauchenet, de Leff, de Rance. *Ibid.* 819. *a.* De Bazalto, d'Auvergne, de Bourbon, de Hon, de Sicile, de Suiſſe. *Des marbres de breches modernes.* Breche blanche, noire, dorée, coraline ou ſerancoline, violette ou d'Italie moderne, breche iſabelle. *Ibid. b.* Breche des Pyrénées, breche groſſe, breche de Verone, breche de Sauveterre, ſaraveche petite, de ſept baſes; divers autres marbres qui ſe trouvent à Paris. Du prix des marbres. *Des défauts du marbre.* Marbre fier, pouf, terraſſeux, filardeux, camelotté. *Du marbre ſelon ſes façons.* Marbre brut, dégroſſi, ébauché, piqué. *Ibid.* 820. *a.* Matté, poli; maniere de lui donner le poli; marbre fini, artificiel; maniere de faire les marbres artificiels; marbre feint. *De la brique en général.* Son uſage. De la terre propre à faire de la brique. *Ibid. b.* De la maniere de faire la brique. Quelle eſt la meilleure. *Ibid.* 821. *a.* Trois ſortes de briques dont on ſe ſervoit autrefois à Rome. Briques qui nageoient ſur l'eau. Différentes poteries qui ſe font comme la brique. *Du plâtre en général.* Etymologie du mot. De la pierre propre à faire le plâtre. De la maniere de le cuire. *Ibid. b.* Comment on connoît le plâtre bien cuit. Le plâtre doit être employé le plutôt qu'il eſt poſſible. Comment on doit le conſerver, lorſqu'on ne peut l'employer ſur le champ. Moyen de ſe procurer du plâtre cuit à propos, lorſqu'on a quelque ouvrage de conſéquence à faire. Il faut éviter de l'employer en tems de gelée. Prix du plâtre cuit. *Du plâtre ſelon ſes qualités.* Plâtre blanc, gris, gras, verd, mouillé. *Ibid.* 822. *a.* Eventé. *Du plâtre ſelon ſes façons.* Gros plâtre, plâtre au panier, plâtre au ſas, plâtre gâché-ſerré, plâtre gâché-clair, plâtre gâché-liquide. *De la chaux en général.* De la pierre propre à faire la chaux. *Ibid. b.* De la maniere de faire cuire la chaux. Comment on juge de ſa bonté. De la maniere de l'éteindre. Du tems propre à l'employer. *Ibid.* 823. *a.* Comment on la conſerve. Biſcuits ou recuits qui ſe trouvent quelquefois dans la chaux. Maniere que les anciens employoient pour l'éteindre : qualité qu'elle acquéroit. Quels ſont les endroits qui fourniſſent le plus communément de la chaux à Paris & aux environs. Obſervations ſur celle qu'on emploie à Metz. *Ibid. b.* Moyen de faire de l'excellente chaux avec des pierres qui n'en donnoient que de la médiocre. Du choix des eaux propres à éteindre la chaux. *De la chaux ſelon ſes façons.* Chaux vive, éteinte ou fuſée. Lait de chaux. *Ibid.* 824. *a.* Prix de la chaux à Paris. *Du ſable.* Ses différentes eſpeces. Uſage & propriétés de celui de cave, de celui de riviere, de celui de mer. *Ibid. b.* Choix du meilleur ſable. *Du ciment.* Son uſage. *De la pozzolane, & des différentes poudres qui ſervent aux mêmes uſages.* Lieux où ſe trouve la pozzolane. Ses propriétés. (*Voyez* POUZZOLANE.) *Ibid.* 825. *a.* Eſpece de poudre griſe que l'on voit aux environs de Cologne & près du bas-Rhin en Allemagne, que l'on nomme *terraſſe de Hollande*. Ses propriétés & uſages. Autre poudre nommée *cendrée de Tournay*. Ciment de fontainier ou ciment perpétuel. Eſpece de terraſſe de Hollande artificielle. *Du mortier.* Etymologie de ce mot. Comment on doit le faire. *Ibid. b.* Pourquoi la pierre, qui dans le four a perdu ſa dureté, la reprend étant mêlée avec l'eau & le ſable. Sentiment des chymiſtes ſur la cauſe de la dureté des corps. Pourquoi la chaux a la vertu de détruire certains corps. *Ibid.* 826. *a.* Différentes ſortes de mortiers, & manieres de les faire. *Ibid. b.* Moyens de faire prendre promptement le mortier. Pourquoi dans les ouvrages qui ſont dans la terre, on met moins de chaux dans le mortier. Pourquoi les anciens faiſoient leurs murs d'une très-grande épaiſſeur. *Des excavations des terres & de leur tranſport. Ibid.* 827. *a.* Deux manieres de dreſſer le terrein, l'une par le niveau, l'autre ſelon ſa pente naturelle. Attention que demandent l'excavation & le tranſport des terres. Inconvéniens qui réſultent de la négligence de ces attentions. Moyens d'économie à l'égard du tranſport. *Ibid. b.* Comment on doit payer les ouvriers. Lorſqu'on a beaucoup de terres à remuer, les entrepreneurs doivent laiſſer des *témoins* ſur le tas juſqu'à la fin des travaux. Deux manieres de faire les fouilles pour les fondations de bâtimens. *Des différentes eſpeces de terreins.* La premiere eſt celle de tuf ou de roc : la ſeconde celle de rocaille. *Ibid.* 828. *a.* La troiſieme eſt de terres franches, dont les unes ſont hors de l'eau, & les autres ſont dans l'eau. Il y en a de quatre ſortes; la terre ordinaire, la terre graſſe, la terre glaiſe, & la terre de tourbe. Détails ſur les propriétés de ces différentes ſortes de terreins, & ſur les moyens de bâtir deſſus. Marques auxquelles on reconnoît la ſolidité d'un terrein. De la maniere de planter les bâtimens. *Ibid. b. Des fondemens en général.* Diverſes obſervations ſur les moyens de leur donner une ſolidité convenable. *Ibid.* 829. *a.* Ce qu'on doit faire lorſqu'on rencontre des ſources. Des fondemens ſur un bon terrein. *Ibid. b.* Des fondemens ſur le roc. Bâtimens fondés ſur le roc qui ſe ſont conſidérablement affaiſſés. Moyen de prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 830. *a.* Conſtruction des fondemens, appellés *pierrées*. *Ibid. b.* Des fondemens ſur la glaiſe. *Ibid.* 831. *a.* Des fondemens ſur le ſable. Terrein tourbeux qui ſe trouve en certains endroits, d'où ſort une quantité d'eau prodigieuſe dès qu'on y fait quelque excavation. Moyen d'y établir des fondemens. *Ibid. b.* Autre maniere de fonder, qu'on appelle *par coffre*. Comment on fonde dans l'eau, lorſqu'on ne peut faire des épuiſemens : deux différentes manieres. *Ibid.* 832. *a.* Des fondemens ſur pilotis. *Ibid. b.* Des outils dont ſe ſervent les carriers pour tirer la pierre des carrieres. *Ibid. b.* Des outils dont ſe ſervent les maçons & tailleurs de pierre dans les bâtimens : leur énumération & deſcription, juſqu'au bas de la page 836.

Maçonnerie. Gros & menus ouvrages de maçonnerie. XI. 724. *a.* Outils du maçon. 718. *b.* Des pierres de maçonnerie, de leurs eſpeces, qualités, uſages & défauts. XII. 580. *a, b,* &c. De la terre par rapport à l'art de bâtir. XVI. 177. *a, b.* 183. *a, b.* Maniere de bâtir les chaumieres en torchis. II. 163. *a.* De l'uſage de bâtir en brique. 421. *b.* 422. *a, b.* 423. *a. Voyez* ſur l'art de la maçonnerie, l'article BATIMENT & les planches d'architecture dans le volume I.

MACONNOIS. (*Géogr.*) Situation & production principale de ce pays. Il a ſes états particuliers. IX. 836. *b.* Littérateurs nés dans cette province : André du Ryer; M. de S. Julien; Samuel Guicheron; Antoine Bauderon Senécé : obſervations ſur ces gens de lettres & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 837. *a.*

Maconnois, états du. VI. 29. *b.*

MACOQUER, (*Botan.*) fruit commun en Amérique. Sa deſcription. Saveur & propriété de ce fruit. Uſages auxquels il eſt employé. IX. 837. *a.*

MACOUBA, *tabac du*, (*Botan.*) IX. 837. *a.*

MACPHELA, (*Géogr. anc.*) ſignification de ce mot. Caverne Macphela, achetée par Abraham. IX. 837. *a.*

MACQUER, (*M.*) ſon hypotheſe ſur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

MACREUSE. (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. IX. 837. *b.*

MACREUSE, (*Diete & Cuiſine*) qualité de ſa chair. La meilleure façon de l'apprêter. Deſcription des macreuſes de la riviere de la Plata. IX. 837. *b.*

MACREUSE, (*Pêche*) comment ſe fait cette pêche dans les baies de Meſquet & de Pennif, reſſort de l'amirauté de Vannes. IX. 837. *b.*

Macreuſe. Filet pour la pêche de cet oiſeau. VI. 892. *a.* Pêche des macreuſes. VII. 46. *a.* vol. VIII des planches; Pêche, planche 8.

MACRIENS, leur vénération pour Alexandre le grand. XV. 867. *b.*

MACRIN, *Opilius*, (*Hiſt. rom.*) ſucceſſeur de Caracalla. Hiſtoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 829. *b.*

Macrin, empereur romain. XV. 163. *b.* Préſage qu'il eut des malheurs de ſon regne. 377. *b.*

MACRIN, (*Jean*) éloge de ce poëte. IX. 698. *b.*

MACROBE, (*Aurele*) auteur latin. XII. 70. *d.*

MACROCOLUM, (*Litt.*) ſorte de grand papier des anciens. Etymologie du mot. Deſcription & uſage de ce papier. IX. 838. *a.*

MACRONISI, (*Géogr.*) iſle de Grece dans l'Archipel. Diverſes obſervations ſur cette iſle. Son étendue. Ses différens noms. Etat actuel de cette iſle. Pourquoi elle reçut le nom d'Hélene. Mauvaiſe nuit que paſſa M. de Tournefort dans Macroniſi. IX. 838. *b.*

MACROPHYSOCÉPHALE, (*Chir.*) tuméfaction de la tête d'un fœtus par des ventoſités. Ce qu'Ambroiſe Paré conſeille, lorſque l'accouchement eſt empêché par cet accident. Etymologie du mot. IX. 838. *b.*

MACTIERNE, (*Hiſt. mod.*) ancien nom de dignité d'uſage en Bretagne : il ſignifie *fils de prince*. Autorité qu'avoient les mactiernes. Les évêques & quelques femmes même ont été décorés de ce nom. Titres qui lui ont ſuccédé. IX. 839. *a.*

MACUCAQUA, (*Ornith.*) grande poule ſauvage du Bréſil. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. IX. 839. *a.*

MACULATURE. Uſage de ce mot dans l'imprimerie, chez les graveurs en bois, & chez les papetiers. IX. 839. *a.*

MADAGASCAR, (*Géogr.*) iſle ſur les côtes orientales d'Afrique. Son étendue & ſa figure. Peuples d'Europe qui l'ont viſitée. Noms qui lui ont été donnés. Anciens géographes qui l'ont décrite. Auteurs qui en ont parlé. Diverſes nations dont elle eſt peuplée. Mœurs & uſages des habitans. IX. 839. *b.* Obſervations ſur les troupeaux de bétail qu'ils poſſedent. Animaux & productions de cette iſle. *Ibid.* 840. *a.*

Madagaſcar. Ses hautes montagnes. *Suppl.* I. 340. *b.* Port aux prunes, ſur la côte orientale de l'iſle. XIII. 131. *b.* Eloge des habitans de ce lieu. *Ibid.* Deſcription des Malégaches ou habitans de l'iſle de Madagaſcar. VIII. 347. *a.* Hommes qu'on y appelle *rohandrians*. XIV. 320. *b.* Nourriture la plus ordinaire des malégaches. XVI. 798. *a*, *b.* Racines alimentaires de l'iſle. XI. 722. *a.* Armes des habitans. XIV. 493. *b.* XVII. 687. *b.* Circonciſion établie parmi eux. III. 461. *b.* Air de muſique des malagaches, vol. VII des planches, Muſique, planche 16. *bis.* Prêtres de cette iſle, nommés *ombiaſſes*, XI. 459. *a.* & *ompanorates*. 470. *b.* Connoiſſances qu'ils ont dans l'aſtronomie. I. 791. *b.* *De l'hiſtoire naturelle de l'iſle de Madagaſcar.* Grandes maſſes de cryſtal qu'on y trouve. IV. 525. *b.* Eſpece d'or qu'elle produit. IX. 925. *b.* Eſpece de papyrus de Madagaſcar. XI. 880. *b.* Arbre appellé *ravendſara*. XIII. 830. *b.* Différentes ſortes de miels. XVI. 141. *b.* 142. *a.* Fruit qui donne la mort aux chiens. 367. *a.* Hommes ſauvages de cette iſle. XI. 471. *b.* Ramiers de Madagaſcar. XIII. 784. *b.* Eſpece de ſinge appellé *ſifac*. XV. 181. *a.*

MADAROSE, (*Médec.*) chûte des poils des paupieres. Maladies des paupieres appellées *milphoſis* & *ptiloſis*. IX. 840. *a.*

MADAURE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Numidie. Ses révolutions. Obſervations ſur les ouvrages d'Apulée & de Martianus-Mineus-Felix-Capella, nés dans cette ville. IX. 840. *a.*

MADEMOISELLE, c'eſt ainſi qu'on nommoit autrefois les femmes des écuyers. IV. 618. *a.*

MADERE, (*Géogr.*) iſle de l'Océan atlantique ; navigateur qui l'a découverte. Pourquoi elle fut appellée *Madere*. Effet que produiſit ſur le terrein l'incendie de ſes forêts. Etendue & deſcription de cette iſle. Habitations des Portugais dans Madere. Vignobles de ce lieu, récolte de ſes vins. Animaux & productions de cette iſle. Caractere des habitans. IX. 840. *b.*

MADERE, *la*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Pourquoi ce nom lui a été donné. Etendue de ſon cours. Son nom dans ſa partie ſupérieure. IX. 841. *a.*

MADERE, (*Géogr.*) ou riviere de la Plata. IX. 841. *a.*

MADIA, *Val* ou *Magia* & *Meynthal*, (*Géogr.*) pays de la Suiſſe. Deſcription de cette vallée. Son principal lieu. Autorité du baillif. IX. 841. *a.*

MADJA, eſpece d'arbre. *Suppl.* I. 865. *a.*

MADIANITES. Hiſtoire de ces peuples. *Suppl.* II. 195. *a.*

MADRAS, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. Importance de cette ville pour la compagnie d'Angleterre. Sa population. Revenu que les Anglois en retirent. Rançon qu'en tira M. de la Bourdonnaie qui s'en étoit rendu maître en 1746. Obſervation ſur ce général. Situation de Madras. IX. 841. *b.*

MADREPORES. (*Hiſt. nat.*) Deſcription de ces productions marines & des variétés qu'on y obſerve. XI. 841. *b.* Les naturaliſtes conviennent que ce ſont des loges qui ſervent de retraite à des polypes & autres inſectes marins, qui ſe bâtiſſent eux-mêmes la demeure où ils habitent. Corps appellés *madréporites*. Ces corps ne doivent point être confondus avec le bois pétrifié. *Ibid.* 842. *a.*

Madrépores, repréſentés vol. VI des planches, Regne animal, planche 88. Eſpece de madrépore nommée *œillet de mer*. XI. 400. *a.* Autre dont Tournefort fait un genre de plante nommé *tubulaire*. XVI. 735. *b.* — *Voyez* POLYPIER.

MADRÉPORITES, (*Hiſt. nat.*) IX. 842. *a.* vol. VI des planches, Coquilles foſſiles, planche 7 & 8.

MADRID, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. En quel tems elle tomba pour la premiere fois au pouvoir des chrétiens. Sous quel prince elle devint la capitale d'Eſpagne. Deſcription de Madrid. Uſages ſinguliers par rapport aux maiſons de cette ville. Maiſon pour les enfans trouvés fondée par Philippe IV. IX. 842. *a.* Qualité de l'air, & ſituation de Madrid. *Ibid. b.*

MADRIGAL, (*Littérat.*) étymologie du mot. Caractere de cette ſorte de poéſie. Pieces des anciens qui lui reſſemblent. Madrigal de Pradon. IX. 842. *b.* Des regles du madrigal. *Ibid.* 843. *a.*

Madrigal, en quoi il differe de l'épigramme. V. 793. *b.* Exemples de quelques madrigaux. 974. *a.*

MADRIGAL, (*Muſique*) piece de muſique qui étoit fort à la mode en Italie au ſeizieme ſiecle & au commencement du précédent. Auteurs qui ont excellé dans cette ſorte de compoſition. *Suppl.* III. 830. *a.*

MADRIGAL, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Obſervation ſur les ouvrages d'Alphonſe Toſtat, né dans cette ville. IX. 843. *a.*

MADURE, (*Géogr.*) iſle de la mer des Indes. IX. 843. *a.*

MADURÉ, (*Géogr.*) royaume des Indes orientales. Vicerois qui le gouvernent. Miſere de ſes habitans. Comment le peuple y eſt partagé. Eſclavage des femmes. Nourriture des habitans. IX. 843. *a.*

MADURÉ, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. Pagode de cette ville. Epoque où Maduré a perdu ſa ſplendeur. IX. 843. *a.*

Maduré. Divinité adorée dans la ville & le royaume de ce nom. XV. 142. *b.*

MAELSTROM, (*Géogr.*) eſpece de goufre ſur la côte de Norwege. Sa deſcription. Conjecture ſur la cauſe du bruit qu'il fait entendre. IX. 843. *b.*

Maelſtrom. Il eſt parlé de ce goufre. VII. 751. *b.* IX. 863. *a*, *b.* 864. *a.*

MÆNIA, loi. IX. 664. *b.* Colonne *mænia*. III. 653. *a.*

MAESTRICT, *voyez* MASTRICHT.

MAFFEI, (*M. le Marquis de*) obſervations ſur ſa Mérope. *Suppl.* III. 953. *a.*

MAFOUTRA, (*Bot. exot.*) arbre de l'iſle de Madagaſcar. Deſcription de ſon fruit. Huile qu'on tire de l'amande renfermée dans ce fruit. IX. 844. *a.*

MAGADE, (*Muſiq. Inſtr. Antiq.*) eſpece de flûte. Caractere de cet inſtrument, que l'on dit être le même que le *pectis*. *Voyez* ce mot. Ouvrage à conſulter. *Suppl.* III. 830. *b.*

MAGALO, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *b.*

MAGASIN, (*Comm.*) définition. Marchand en magaſin. Garçon de magaſin. Garde-magaſin. IX. 844. *b.*

Magaſin, *Attelier*, *Boutique*, *Chantier*. Différences qui caractériſent ces mots. I. 839. *b.* Diverſes ſortes de magaſins que les Romains nommoient *horrea*. VIII. 312. *a.* Tenir magaſin. XVI. 139. *a.*

Magaſins, grands paniers attachés aux voitures publiques. Magaſin d'entrepôt. IX. 844. *b.*

Magaſin ; en terme de guerre. Une armée ne ſauroit s'avancer fort au-delà des frontieres ſans magaſins. Comment on les place. IX. 844. *b.* Importance de veiller à leur conſervation, & d'avoir toujours un état bien exact de ce qu'ils renferment. Maximes de M. de Santa-Crux ſur cet objet. *Ibid.* 845. *a.* *Voyez* auſſi *Suppl.* II. 158. *b.*

MAGASINS *à poudre*, (*Art milit.*) comment on ſuppléoit autrefois au défaut des magaſins à poudre. Deſcription de la maniere de bâtir cette ſorte d'édifices de façon qu'ils ſoient à l'épreuve de la bombe. IX. 845. *a.* Lieux où on les place. Comment la poudre en barril s'arrange dans les magaſins. IX. 845. *b.*

Magaſins à poudre. Grands & petits magaſins pour une batterie de canon dans l'attaque des places : magaſin à poudre pour les batteries de mortier. II. 150. *a.* Garde-magaſin dans l'artillerie. VII. 510. *a.* Uſage des conducteurs pour préſerver les magaſins de la foudre. *Suppl.* IV. 950. *b.*

Magaſins de blé : leur multiplicité néceſſaire pour entretenir l'abondance. IV. 556. *a*, *b.* Cauſe des avaries conſidérables que ſouffrent leurs approviſionnemens. *Suppl.* I. 923. *b.* *Voyez* GRENIER.

MAGASIN *général d'un arſenal de marine*, (*Marine*) IX. 845. *b.*

Magaſin particulier. IX. 845. *b.*

MAGASIN, *garde-* (*ſur les ports*) VII. 846. *b.*

Magaſins d'entrepôt, établis dans quelques bureaux des cinq groſſes fermes. V. 732. *b.*

MAGATI, (*Céſar*) auteur en chirurgie. III. 353. *b.*

MAGDALEON. (*Pharm.*) Comment on met un emplâtre en magdaleon. IX. 845. *b.*

MAGDEBOURG, *duché de*, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. IX. 846. *a.*

MAGDEBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. L'archevêché de Magdebourg ſécuariſé par le traité de Weſtphalie. Origine & étymologie du nom de cette ville. Divers maux qu'elle a ſoufferts par les guerres & autres accidens. Sa poſition. Othon de Guerike, inventeur de la pompe pneumatique, & Struve, juriſconſulte, nés à Magdebourg. IX 846. *a.*

MAGDEBOURG, *centuries de*, (*Hiſt. eccl.*) II. 830. *b.*

MAGDELAINE, (*Hiſt. eccl.*) détails ſur les différentes ſortes de religieuſes qui portent ce nom. IX. 846. *a.*

Magdelaine. Obſervations ſur le moyen qu'emploie le P. Alexandre, dominicain, pour prouver que la tradition des Provençaux ſur la poſſeſſion du corps de la Magdeleine eſt très-ancienne. XV. 808. *a.*

MAGDELAINE, (*l'Ordre de ſainte*) ordre projetté par Jean Cheſnel pour empêcher les duels & les querelles parmi la nobleſſe. Ouvrage où ſe trouvent les ſtatuts de l'ordre. Marque des chevaliers. Collier & deviſe. *Suppl.* III. 830. *b.* *Voyez* vol. II des planches, Blaſon, planche 26.

MAGDELENET, (*Gabriel*) poëte. XIII. 590. *b.* *Supp.* IV. 701. *a.*

MAGES, *ſecte des*, (*Hiſt. de l'idol. orient.*) toute l'idolâtrie du monde long-tems partagée entre les deux ſectes des mages & des ſabéens. Doctrine des mages. Depuis la mort du faux Smerdis, ceux qui ſuivoient le magianiſme furent nommés *mages* par dériſion. Cette ſecte reſſuſcitée & réformée par Zoroaſtre. IX. 846. *b.* Feu ſacré qu'il fit entretenir. Comment il pourvut à la célébration du culte divin. Voyage de Zoroaſtre. Ecoles qu'il fonda. Comment les termes de *ſavant* & de *mage* devinrent ſynonymes. Les connoiſſances des prêtres mages renfermées entr'eux & les princes qu'ils inſtruiſoient. Leur attachement à la cour. Lieu du ſéjour de l'archimage. Le magianiſme embraſſé dans la capitale de Perſe par le prince & les nobles. *Ibid.* 847. *a.* Nations qui le profeſſoient. Etat du magianiſme & des gaures ou guebres depuis l'établiſſement du mahométiſme. Détails ſur le livre qui renferme la doctrine de Zoroaſtre appellé *zend*. Ouvrage à conſulter ſur les mages & le magianiſme. Mort de Zoroaſtre. *Ibid. b.*

Mages. Etymologie de ce mot. Origine du magianiſme. Du caractere d'un mage. Diviſion des mages en trois claſſes. Devoirs que leur impoſa Zoroaſtre. Des ſectes qui les diviſoient. De leur philoſophie. XII. 422. *a*, *b*, *&c.* Sentiment des mages touchant le diable & ſes anges. V. 151. *b.* Culte qu'ils rendoient à Amanus. *Suppl.* I. 344. *b.* Ange dont les mages célébroient la fête. I. 476. *b.* Point du ciel vers lequel les mages ſe tournoient pour prier. IX. 116. *b.* Feu ſacré & temples des mages. VI. 637. *b.* IX. 847. *a.* XII. 83. *b.* XVI. 84. *a*, *b.* Le magianiſme favorable à la population. XIII. 93. *a.* Les mages ſe couvroient la tête d'un voile dans leurs cérémonies. XVII. 423. *b.*

MAGES. (*Théolog.*) S. Matthieu eſt le ſeul qui faſſe mention de l'adoration des mages & du maſſacre des enfans de Bethléem. Comment ces deux événemens ſont racontés par cet évangéliſte. IX. 847. *b.* Ce récit comparé à celui que fait S. Luc de la naiſſance & des premieres années de Jeſus-Chriſt. *Ibid.* 848. *a.* Difficulté de concilier l'un & l'autre. *Ibid. b.* Réflexions de l'auteur, & conſéquences qu'il tire des obſervations précédentes. *Ibid.* 849. *b.*

Mages. Centons tirés de Virgile ſur l'adoration des mages. II. 821. *b.* Proſternement des mages devant Jeſus-Chriſt. XIII. 501. *b.* Tableau du Pouſſin repréſentant l'adoration des mages. XVI. 638. *a.*

MAGES, *étoile des*, (*Ecrit. ſainte*) Sentiment de pluſieurs ſavans ſur cette étoile. Auteur qu'il importe de conſulter ſur ce ſujet. IX. 849. *b.*

MAGE, *juge-*, (*Juriſpr.*) IX. 13. *a.*

MAGELLAN, *détroit de*, (*Géogr.*) En quel tems il fut découvert. Détails hiſtoriques ſur Ferdinand Magalhaens, que nous nommons *Magellan*. IX. 849. *b.* Deſcription du détroit de Magellan. Quelle en eſt la meilleure carte. Danger de ce paſſage. Nouveau paſſage découvert qui a fait abandonner le détroit de Magellan. Pourquoi ce détroit eſt important à la géographie. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 850. *a.*

Magellan. Du navigateur Ferdinand Magellan. XI. 52. *a.* Lieu où il fut aſſaſſiné. *Suppl.* I. 196. *a.* Courans qui ſe trouvent vers le détroit de Magellan. IV. 375. *b.* Ce détroit abandonné, lorſqu'on eut découvert celui de le Maire. 904. *b.*

MAGELLANIQUE, *la terre*, (*Géogr.*) Ses côtes peu connues du côté de la mer du nord. Noms de quelques peuples de cette vaſte contrée. IX. 850. *a.*

Magellanique, terre. Climat qui lui eſt propre. XVII. 733. *b.* Canots des habitans. II. 621. *a.* Etat de déſolation & de dépopulation de ce pays. *Suppl.* I. 846. *a.*

MAGH-MUD. Hiſtoire des crimes par leſquels il monta ſur le trône de Perſe. XII. 418. *b.*

MAGHEY, (*Botan.*) plante. X. 465. *b.*

MAGICIEN. Obſervations ſur les divers endroits de l'écriture où il eſt parlé des magiciens. Défenſe que fait Moïſe de les conſulter. Les verges des magiciens d'Egypte changées en dragons comme celle d'Aaron. Obſervations ſur la ſignification des termes de l'original par leſquels ces magiciens ſont déſignés, & ſur le miracle de la métamorphoſe des verges. IX. 850. *b.* Obſervations ſur les chefs des magiciens de Pharaon, nommés par S. Paul *Jamnès* & *Mambrès*. Les Perſans enſeignent que Moïſe fut inſtruit par ces deux magiciens dans toutes les ſciences des Egyptiens. Magiciens d'Egypte dont Pline fait mention. *Ibid.* 851. *a.* Magiciens ou devins de Chaldée, dont parle Daniel, qui vivoient ſous Nabuchodonoſor. Quelle étoit leur autorité. Nombre prodigieux de prophetes qu'il y eut autrefois chez le peuple Juif. Faux prophetes; ſuperſtitions qu'ils établirent. Des magiciens dans les tems évangéliques. Du magicien Simon. *Ibid. b.* Livres de magie que brûlerent les Ephéſiens convertis au chriſtianiſme. Divers ſentimens ſur les miracles des magiciens de Pharaon. *Ibid.* 852. *a.*

Magicien. Divers ſentimens ſur les prodiges opérés par les magiciens de Pharaon. X. 561. *b.* 562. *a.* XV. 369. *b.* Des magiciens ou ſorciers. XV. 369. *a*, *b. &c.* Pratiques qu'ils employoient pour évoquer les manes. VI. 163. *a.* Magiciens goëtiques. *Ibid.* Magiciens chez les anciens Grecs, appellés pſychagoges, XIII. 542. *b.* & telchines. XVI. 34. *b.* Les magiciennes chez les anciens marchoient un pié chauſſé & l'autre nud. XV. 406. *a.* Compoſitions magiques que les poëtes attribuoient aux magiciennes. 547. *a.* Magiciennes de Theſſalie. XVI. 276. *b.* Magiciens d'Amérique appellés jongleurs. VIII. 875. *a*, *b.* Magiciens de l'iſle de Grombocannoſe dans les Indes orientales. XI. 710. *b.*

MAGICIEN, (*Opéra*) *voyez* ENCHANTEUR.

MAGIE. Comment ce terme qui d'abord ſignifioit l'étude de la ſageſſe, devint enſuite odieux. IX. 852. *a.* Peuples chez leſquels la magie eſt eſtimée. La magie diſtinguée en divine, naturelle & ſurnaturelle. Obſervations ſur les dons miraculeux appellés ici magie divine. Sciences & arts renfermés dans la magie naturelle : révolutions qu'elle a ſouffertes. Diverſes productions anciennes de cette ſorte de magie. Exemples de choſes toutes naturelles que l'ignorance a voulu criminaliſer. *Ibid. b.* Les bornes de cette prétendue magie naturelle ſe rétreciſſent tous les jours. De la magie ſurnaturelle. En quoi conſiſtent celle qu'Agrippa appelle *cæleſtialis*, & celle qu'il appelle *ceremonialis*. Cette magie noire décréditée par la philoſophie. Cauſes ſecrettes qui ont ſouvent accrédité dans les tribunaux la prétendue exiſtence des ſorciers. *Ibid.* 853. *a.* Obſervations ſur la condamnation & le ſupplice d'Urbain Grandier. Obligation que l'on a à Gabriel Naudé d'avoir pris la défenſe des grands hommes accuſés de magie. Caton étoit dans l'idée qu'on peut guérir par des paroles les maladies les plus ſérieuſes. *Ibid. b.* Vertu attribuée au mot *abracadabra*. Ce qu'on doit penſer de ces guériſons ſi extraordinaires, qu'elles ſemblent tenir de la magie. Union du fanatiſme avec la magie. Pourquoi il y a toujours eu plus de ſorcieres que de ſorciers. *Ibid.* 754. *a.*

Magie. Son origine. IV. 1072. *a*, *b.* Sentiment de Pline ſur ce ſujet. XVI. 35. *a.* Origine des pratiques ſuperſtitieuſes relatives à la lune. IX. 742. *a.* Pouvoir de la magie ſelon Lucain. VI. 163. *a.* La magie & la théologie païenne émanoient l'une de l'autre. *Ibid.* Pourquoi l'on a plus ſouvent accuſé de magie les femmes que les hommes. 470. *a.* Magie naturelle, effets les plus curieux de cet art. III. 420. *a*, *b.* Magie noire. XI. 140. *b.* Magie goëtique. VII. 730. *a.* Eſpece de magie des anciens appellée théurgie. XVI. 278. *a*, *b.* Diverſes obſervations ſur la magie. Des auteurs qui en ont écrit. III. 210. *b.* Sentiment de Varini ſur l'art magique. VI. 418. *a.* Goût de Néron pour cet art. IX. 28. *a.* La magie cultivée par les anciens Celtes. *Suppl.* II. 286. *b.* Sur la magie, *voyez* CHARME, DIVINATION, ENCHANTEMENT, OCCULTE (*Philoſophie.*)

MAGIQUE, *baguette*, verge dont ſe ſervent les magiciens dans leurs enchantemens. Deſcription qu'en donne M. Blanchard. IX. 854. *a.*

Magique. Anneau magique, *voyez* ce mot. Cercle magique. II. 836. *b.* Pouvoir magique. III. 210. *b.* Paroles magiques. V. 617. *b.* 618. *a.* IX. 853. *b.* Evacuations magiques. VI. 162. *b.* Exorciſme magique. 271. *a*, *b.* Faſcination magique. 416. *a*, *b.* Quarrés magiques. XIII. 660. *a*, *b.* Statues magiques. XV. 449. *b.* Taliſmans magiques. XV. 868. *a.*

MAGISTER, (*Hiſt. mod.*) Uſage qu'on faiſoit autrefois de ce titre. Uſage qu'on en fait dans les univerſités. IX. 854. *b.*

MAGISTER equitum. (*Littér.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER ſcrinii diſpoſitionum, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER ſcrinii epiſtolarum, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER ſcrinii libellorum. (*Antiq. rom.*) maître des

requêtes. Formule de requête qui fut préſentée à l'empereur Antonin-le-pieux. Réponſe à cette requête. IX. 854. *b.*

MAGISTER ſcrinii memoriæ, (*Antiq. rom.*) IX. 855. *a.*

Magiſter ſacrorum ſcriniorum. IX. 863. *b.*

MAGISTER ſcripturæ, (*Litt.*) IX. 855. *a.*

MAGISTERE, (*Chymie*) Différentes eſpeces de magiſteres. IX. 855. *a.*

Magiſtere d'antimoine. I. 509. *b.* X. 193. *b.* 194. *a*, *b.* Magiſtere de ſaturne. XIII. 775. *a.* Magiſtere de ſoufre. XV. 400. *b.*

MAGISTRAL, *remede*, (*Thérapeutiq.*) Différence entre les remedes magiſtraux & officinaux. IX. 855. *a.*

Magiſtrales compoſitions. III. 768. *b.* Différence entre les médicamens officinaux & magiſtraux. XI. 427. *b.*

MAGISTRAL, *ſirop*, (*Pharm. & Mat. médic.*) Sirop magiſtral purgatif. Sirop magiſtral aſtringent; ſa préparation. IX. 855. *a.* Obſervations ſur la maniere de préparer ce ſirop. Propriété & uſage de ce remede. Sa doſe. *Ibid. b.*

MAGISTRAT, (*Politiq.*) Quel fut le premier magiſtrat. La vertu fut le fondement de ſon autorité. Néceſſité d'établir des chefs dans les ſociétés, lorſque les hommes ſortirent de l'état de nature. Signification du nom de magiſtrat dans notre langue. IX. 855. *b.* Ses devoirs. Vertus qui doivent le caractériſer. Exemples de magiſtrats illuſtres. *Ibid.* 856. *a.*

Magiſtrats. Leurs devoirs. IV. 917. *b.* V. 339. *b.* VII. 790. *b.* Examen de la queſtion ſi les magiſtrats appartiennent au peuple, ou le peuple aux magiſtrats. V. 339. *a.* Le magiſtrat doit être ſoumis à la loi. XVII. 863. *a*, *b.*

MAGISTRAT, (*Juriſpr.*) Etabliſſement des premiers magiſtrats des Hébreux. Partage que Moïſe fit du peuple. Officiers qu'il établit ſur ces diviſions ou tribus. IX. 856. *a.* Conſeil qu'il forma par l'ordre de Dieu. Pouvoir & juriſdiction du Sanhédrin. Autres tribunaux qu'il y eut dans Jéruſalem. Des magiſtrats dans les républiques grecques. Conſeil des 500 chez les Athéniens. Gouvernement des prytanes. Préſidens tirés des prytanes. L'adminiſtration de la juſtice exercée par neuf magiſtrats appellés archontes. Sénat de l'aréopage. *Ibid. b.* Des magiſtrats chez les Romains. Etabliſſemens de Romulus. Magiſtrats Romains lorſque les rois furent chaſſés de Rome. Leurs fonctions n'étoient point érigées en offices. Précaution que l'on prit contre la vénalité des ſuffrages. Diſtinctions établies entre les magiſtrats. Des magiſtrats en France. IX. 857. *a.* Enumération des principaux magiſtrats. Loix à conſulter. *Ibid. b.*

Magiſtrats Romains devant leſquels on portoit des faiſceaux. VI. 382. *b.* Magiſtrats curules. IV. 579. *a.* Loi qui défendoit aux magiſtrats Romains d'aller manger chez toute ſorte de perſonnes. IX. 652. *a.* La prohibition d'acquérir faite aux magiſtrats, étoit autrefois uſitée en France: ce qui eſt reſté de cet uſage. III. 833. *b.* Conſeillers magiſtrats. IV. 30. *b.* Magiſtrats juges. IX. 5. *b.* 8. *a*, *b.* &c. De l'élection des magiſtrats. I. 72. *b.* III. 350. *a.* V. 459. *a*, *b.* Privileges de nobleſſe attribués en France aux premiers magiſtrats. VI. 27. *a.* Pourquoi les magiſtrats ne ſe trouvent pas ordinairement aux aſſemblées d'état. 27. *b.* Délégués du magiſtrat. IV. 780. *a*, *b.*

MAGISTRATURE, (*Politiq.*) Différentes acceptions de ce mot. Le bonheur d'un état dépend de l'harmonie & du parfait accord de tous les tribunaux. IX. 857. *b.*

Magiſtrature. Age requis chez les anciens Romains pour parvenir à la magiſtrature. IV. 1038. *b.* IX. 651. *b.* L'entrée dans la magiſtrature en France ne ſauroit effacer l'éclat d'une ancienne nobleſſe. VI. 26. *b.* La magiſtrature doit faire partie des aſſemblées d'état. XIV. 145. *a.*

MAGLOIRE, (*Saint-*) VIII. 510. *a.*

MAGNENCE, (*Hiſt. rom.*) empereur Romain. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 831. *a.*

MAGNES, (*Chymie*) *Magnes æris. Magnes arſenicalis.* IX. 858. *a.*

MAGNES carneus, (*Hiſt. nat.*) eſpece de terre blanche qui ſe trouve en Italie. Obſervation faite par Cardan ſur cette ſorte de terre. IX. 858. *a.*

MAGNÉSIE, (*Chym. Mat. médic.*) Magnéſie blanche. Divers noms ſous leſquels elle a été connue. Préparation qu'en donne M. Baron. Autres procédés. IX. 858. *a.* Principe d'où la magnéſie tire la propriété de fournir une diſſolution ſaline amere & ſalée, lorſqu'on la diſſout dans de l'eſprit de vitriol. Diverſes obſervations ſur la magnéſie. Des propriétés & uſages médicinaux de la magnéſie blanche. Pourquoi, ſelon Hoffman, la magnéſie n'exerce quelquefois que très-imparfaitement ſa vertu purgative. Réfutation du ſentiment de cet auteur. *Ibid. b.* Maniere d'adminiſtrer en remede la magnéſie blanche. *Ibid.* 859. *a.*

Magnéſie, *voyez* MANGANESE. Magnéſie animale. XVI. 936. *a.*

MAGNÉSIE *opaline*, (*Chymie*) ou *rubine d'antimoine.* En quoi elle differe du foie d'antimoine. D'où vient le nom d'*opaline* donné à cette magnéſie. Sa vertu médicinale. IX. 859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr.*) province de la Macédoine. IX. 859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine. Les princes ne ſe gouvernent point par des ſcrupules: exemples qui le prouvent. IX. 859. *b.*

MAGNÉSIE *ſur le Méandre*, (*Géogr. anc.*) Diverſes obſervations ſur cette ville de l'Ionie. IX. 859. *b.*

MAGNÉSIE *ad ſipylum*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Aſie mineure en Lydie. Victoire que les Romains y remporterent ſur Antiochus. Ses différentes viciſſitudes. Etat préſent de cette ville. IX. 859. *b. Voyez* MANACHIE.

Magnéſie. Sur les deux villes de ce nom dans l'Aſie mineure; voyez I. 214. *b. Suppl.* IV. 372. *b.* L'une de ces deux a donné ſon nom à l'aimant. I. 214. *b.*

MAGNÉSIE, *plaine de*, (*Géogr. anc. Hiſt.*) Etat de cette plaine ſelon M. de Tournefort. Médaille où ſa fertilité eſt marquée. Evénemens hiſtoriques qui ont rendu cette plaine remarquable. Premiere bataille que les Romains gagnerent en Aſie. IX. 860. *a.*

MAGNÉTIQUE, *emplâtre*, (*Pharm.*) Vertu qu'on leur attribue. IX. 860. *a. Voyez* AIMANT ARSENICAL.

Magnétique, vertu, *voyez* AIMANT. Axe magnétique. I. 905. *b.* Azimuth magnétique. 911. *b.* Déclinaiſon magnétique: voyez ce mot. Direction magnétique. IV. 1219. *a.* Méridien magnétique. X. 386. *b.*

MAGNÉTISME, (*Phyſiq.*) Trois principales propriétés de l'aimant: *voyez* AIMANT, AIGUILLE, BOUSSOLE, DÉCLINAISON, VARIATION, COMPAS, &c. Auteurs qui ont donné des hypotheſes ſur les cauſes des phénomenes de l'aimant. IX. 860. *a.* Divers ouvrages où l'exiſtence d'une matiere magnétique eſt révoquée en doute. Hypotheſe de M. Halley, pour expliquer la déclinaiſon de la bouſſole, & les aurores boréales. Les phénomenes de l'aimant ſont vraiſemblablement produits par une matiere ſubtile différente de l'air. *Ibid. b.*

MAGNI, (*Géogr.*) ancien nom de ce lieu du Vexin-François. *Suppl.* IV. 312. *b.*

Magni. Gerard Jacquot du Magni, & Claude Jacquot de Fremont ſon fils. Trait de patriotiſme de ces deux perſonnes. *Suppl.* IV. 53. *a.*

MAGNIERE, (*Laurent*) ſculpteur. XIV. 831. *a.*

MAGNIFICENCE, (*Morale*) dépenſe des choſes qui ſont d'une grande utilité au public. Différence entre libéralité & magnificence. Vices oppoſés. IX. 861. *a.*

MAGNIFIQUE, (*Gramm.*) Homme magnifique, entrée magnifique, éloge magnifique. La magnificence éblouit ſouvent, mais ne touche jamais. IX. 861. *a.*

MAGNOL, (*M.*) Expoſition de ſa méthode botanique. *Suppl.* IV. 405. *b.* 406. *a*, *b.*

MAGNOLE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. D'où il tire ſon nom. IX. 861. *a. Voyez* LAURIER-TULIPIER.

MAGNUS, *a*, *um*, (*Géogr. anc.*) Divers lieux nommés par les anciens, *magnum promontorium*, *magnum oſtium*, *magni campi*, *magnus portus*, *magnus ſinus.* IX. 861. *a.*

MAGNUS, (*Hiſt. du Nord.*) roi d'Oſtrogothie, fils de Nicolas, roi de Danemarck: prince cruel & ſans vertus. *Suppl.* III. 831. *b.*

Magnus, fils de Nicolas, roi de Danemarck: perfidie dont il uſe envers Canut. *Suppl.* II. 224. *b.*

MAGNUS, (*Hiſt. de Danem.*) roi de Norwege & de Danemarck. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 831. *b.*

MAGNUS, (*Hiſt. de Danem.*) roi de Livonie, & duc de Holſtein, fils de Chriſtiern III, roi de Danemarck. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 831. *b.*

MAGNUS, (*Hiſt. de Suede*) roi de Suede, fils d'Eric Scateller, roi de Danemarck. *Suppl.* III. 832. *a*

Magnus-Ladeſlas, roi de Suede, fils de Biger-Jert, & frere de Waldemar, roi de Suede, qu'il détrôna. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Smeek, roi de Suede & de Norwege; il étoit fils d'Eric, & ſuccéda à Birger II, & à Haquin. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Smeek, partage le royaume avec ſon fils Eric. *Suppl.* II. 866. *a.*

MAGNY, (*Géogr.*) ville de France, patrie du peintre Jean-Baptiſte Santerre. Obſervations ſur ſes ouvrages. IX. 861. *b.*

MAGODES, (*Théat. des Grecs*) ſorte de comédiens. Le goût des farces ſubſiſta toujours chez les Grecs. IX. 861. *b.*

MAGOT, eſpece de ſinge. XV. 210. *b.*

MAGRAPHE, ou *Magrepha*, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) Deſcription de deux inſtrumens de ce nom en uſage parmi les Hébreux. *Suppl.* III. 832. *b.*

MAGUELONE, (*Géogr.*) ville ruinée dans le bas-Languedoc. Sa ſituation. De ſon origine. Par qui cette ville fut détruite. Sa réédification. Tranſlation du ſiege de ſon évêché dans la ville de Montpellier. Bernard de Treviez né dans Maguelone. Roman de ſa façon. IX. 862. *a.*

Maguelone, anciennement *Magalo. Suppl.* IV. 9. *b.*

MAGUSANUS, (*Litt.*) Diverſes obſervations ſur cette épithete donnée à Hercule. IX. 862. *a.*

MAHAL, ou *Mahl*, (*Hiſt. mod.*) palais du grand-Mogol. Magnificence de celui de Dehli. Par qui il eſt habité. Education & état que reçoivent les enfans mâles du grand-Mogol. Autorité & fonctions qu'exercent les femmes chargées de veiller ſur la conduite des princeſſes & ſultanes. Divers ſervices auxquels les femmes ſont employées auprès du grand-Mogol. IX. 862. *b.*

MAHALEB, (*Botan.*) eſpece de cerifier ſauvage. IX. 862. *b.* Sa deſcription. Uſage qu'on tire de l'amande du noyau de ſon fruit. Caracteres de cette amande. Qualité du bois de Sainte-Lucie qui eſt tiré du tronc de l'arbre mahaleb, & dont les ébéniſtes font uſage. *Ibid.* 863. *a.*

MAHALEB, (*Bot.*) Ses rapports avec le cerifier. *Suppl.* II. 295. *a.* Sa culture. 297. *b.* Ses uſages. 299. *a.*

MAHAMAD-SCHA, empereur du Mogol. X. 613. *b.*

MAHLSTROM, ou *Moskoeſtrom*, (*Géogr.*) goufre près des côtes de Norwege. Situation & deſcription de ce courant. IX. 863. *a.* Diverſes relations qu'on a faites de ce goufre. Signification de ſon nom. Deſcription du Mahlſtrom qui, en faiſant diſparoître tout le merveilleux, réduit les phenomenes qu'il préſente à la ſimple vérité. *Ibid. b. Voyez* MAELSTROM. Autres tournans d'eau qui ſont auſſi des eſpeces de Mahlſtroms. *Ibid.* 863. *a.*

MAHMOUD, conquérant de la Perſe & de l'Inde. Réponſe que lui fit une femme qui lui demandoit juſtice du meurtre de ſon fils. XV. 925. *a.*

MAHOMET, *voyez* l'article MAHOMÉTISME : pere de Mahomet : circonſtances de ſa conception. *Suppl.* I. 17. *a.* En quel tems de notre ere arriva ſa fuite de la Mecque. VIII. 96. *a.* Comment il réuſſit à ſoumettre les Mecquois. X. 229. *a.* Guerre qu'il fit aux Nazaréens. XI. 65. *b.* Impoſture & fanatiſme de Mahomet. VI. 395. *a*, *b.* Il proſcrit les ſciences. XIV. 664. *a.* Son tombeau. X. 298. *a.* Amitié de Mahomet pour Ali. *Suppl.* I. 279. *a*, *b.* Compagnons de Mahomet. XIV. 499. *b.* 500. *a.* Ses deſcendans par Fatime ſa fille. VI. 429. *a.* Parens ou deſcendans de Mahomet qualifiés du titre d'émirs. V. 566. *b.* Langue que parloit Mahomet. *Suppl.* I. 503. *a.* Etendard de Mahomet : celui qui le porte. XI. 10. *b.* Prétendu traité d'alliance entre Mahomet & les chrétiens. XVII. 602. *a.*

Mahomet II. Obſervations ſur ce prince. IV. 699. *a.* V. 331. *a*, *b.* IX. 302. *a.* 868. *a.* XVI. 5. *b.*

Mahomet IV. Titres qu'il donnoit au roi de France. XVI. 359. *b.*

MAHOMÉTANS. Du titre de Muſulmans qu'ils ſe donnent. X. 909. *b.* 1°. *De leur doctrine.* Doctrines & philoſophie des Mahométans. XIV. 699. *a*, *b.* De l'alcoran. I. 250. *a*, *b.* Livres ſacrés, théologie, caſuiſtes, & droit canon des Mahométans. I. 251. *b.* IX. 603. *a.* Livre qui a le plus d'autorité chez eux après l'alcoran. XV. 359. *a. Suppl.* I. 647. *b.* Confeſſion de foi qu'ils ſont obligés de faire. *Suppl.* IV. 707. *a.* Leur doctrine ſur le paradis, XI. 893. *b.* ſur les anges, I. 458. *b.* ſur une ſorte de purgatoire qu'ils admettent, XIII. 580. *a.* ſur l'enfer. V. 666. *b.* Supplice des méchans ſous la tombe, ſelon les Mahométans. I. 910. *a.* leur vénération pour Jeſus-Chriſt & la Sainte-Vierge. IX. 381. *a.* 2°. *De leur culte.* Leurs ablutions. I. 30. *a*, *b.* Pourquoi l'uſage du vin leur eſt défendu. 701. *a.* Leurs jeûnes. VIII. 542. *b.* Leur averſion pour les images. 502. *a.* 559. *a.* Comment le peuple s'aſſemble dans les moſquées. X. 752. *a.* Pratique ſuperſtitieuſe nommée rhiadiat, en uſage chez les Mahométans. XIV. 269. *a.* Quiétiſme des Mahométans. XIV. 675. *a*, *b.* Leurs prieres journalieres. XI. 11. *a.* Point du ciel vers lequel ils ſe tournent pour prier. IX. 116. *b.* 126. *b.* Leur oraiſon du vendredi : leurs occupations après cette oraiſon. XIV. 531. *b.* Pélérinages qui leur ſont impoſés. VIII. 22. *b.* Cérémonie fanatique pratiquée par les Mahométans Indiens, à leur retour de pélérinage. X. 698. *b.* Les Mahométans partagés ſur la néceſſité de celui de la Mecque. XIII. 283. *a.* La danſe introduite dans la religion Mahométane. IV. 625. *a.* 3°. *Des perſonnes ſacrées.* Chef de la religion. X. 864. *b.* 865. *a.* Deux premiers ordres de Muſulmans, les Sahabi & les Tabeïtes ; voyez ces mots. Miniſtres dans le mahométiſme, *voyez* CHATIB & IMAN. Religieux Mahométans, *voyez* MOINES. 4°. *Des fêtes.* VI. 565. *a.* Fête du Baïram, II. 22. *a*, *b.* & du Ramadham. XIII. 780. *b.* 5°. *Morale.* Un homme coupable d'un grand crime regardé comme indigne d'être Muſulman. V. 572. *b.* Comment les Mahométans exercent la charité envers les voyageurs. VIII. 320. *a*. *b.* Leur humanité envers les bêtes. III. 331. *a.* Leur reſpect pour les fous. *Suppl.* I. 5. *b.* L'aumône fortement recommandée par Mahomet. XVII. 686. *a.* 6°. *Des ſectes mahométanes.* XIV. 664. *b.* Quatre ſectes formées dès les commencemens du mahométiſme. I. 251. *a.* Leurs fondateurs. VIII. 565. *a.* Ces ſectes réduites à deux principales qui diſtinguent les Turcs & les Perſans. I. 752. *b.* XIV. 763. *b.* XV. 142. *a*, *b.* 359. *a.* 660. *a.* XVI. 757. *b.* Nom injurieux que les Turcs donnent aux Perſans. *Suppl.* IV. 564. *b.* Enumération de toutes les ſectes dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie : les aſcharioun, I. 750. *b.* azarecahs, 910. *b.* batedites, *Suppl.* I. 827. *a.* bucimilis, II. 464. *a.* cadariens, 510. *b.* cadiſadelites, 516. *b.* chavarigtes, 252. *b.* Chupmeſſathites, 403. *b.* eſchrakites, V. 934. *a.* haiſtites, VIII. 23. *b.* hairetites, 26. *a*, *b.* hambeliens, VIII. 34. *a.* hanbalites, 36. *b.* houames, 321. *a.* jabaris, *Suppl.* III. 489. *a.* jabayahites, VIII. 426. *a.* jézides, 545. *b.* iſites, 913. *a*, *b.* kadeſadélites. IX. 106. *a.* kéramiens, 119. *a.* moatazaliſtes, X. 589. *b.* morabites, 699. *b.* motazaliſtes, 765. *b.* 910. *a.* munaſchis, 861. *a.* ſchiais, XIV. 763. *b.* ſchoobiaks, 778. *b.* ſepharites, XV. 64. *a.* ſunnis, 660. *a.* zenadecahs, XVII. 700. *b.* zindikites. 717. *b.* 7°. *Différens uſages.* De l'époque de l'hégire en uſage chez les Mahométans, & de leur calendrier. VIII. 96. *a*, *b.* Commencement de leur année. I. 391. *b.* Adoptions en uſage parmi eux. 143. *a.* Etat de leurs eſclaves. V. 939. *a.* Leur attachement pour les chiens. XVI. 936. *a.* Tombeaux des Mahométans. XV. 76. *b.*

Mahométan, adj. Droit mahométan. XIV. 667. *a.*

MAHOMÉTISME, religion de Mahomet. Etat de la Perſe, de l'empire d'Orient & de l'Europe, lorſque Mahomet parut. Son hiſtoire. Caractere de ce faux prophete. IX. 864. *a.* Doctrine qu'il enſeignoit. Morale contenue dans l'Alcoran. Morceaux ſublimes renfermés dans ce livre. Fautes qui s'y trouvent en foule. *Ibid. b.* La vie de Mahomet écrite par les Arabes ſes contemporains. Tout y reſſent la ſimplicité barbare des tems qu'on nomme héroïques. *Ibid.* 865. *a.* Pourquoi Mahomet & ſes ſucceſſeurs qui commencerent leurs conquêtes comme les Juifs, firent de ſi grandes choſes, & les Juifs de ſi petites. Derniere volonté de Mahomet qui ne fut point exécutée. Abubeker, beau-pere de Mahomet, déclaré ſon ſucceſſeur. Actions de ce calife. Début du teſtament qu'il dreſſa. Vénérations que les Mahométans ont pour lui. Hiſtoire d'Omar, ſucceſſeur d'Abubeker. Les Perſes paſſent ſous ſa domination. *Ibid. b.* L'Egypte conquiſe & la bibliotheque d'Alexandrie brûlée par les Sarraſins. Communication établie ſous le califat d'Omar entre le Nil & la mer Rouge. Hiſtoire des ſucceſſeurs d'Omar, & des conquêtes des Sarraſins. La dynaſtie des califes Abaſſides ſuccede à la maiſon des Ommiades. *Ibid.* 866. *a.* Durée de la domination des califes. Autorité qu'ils exerçoient. Comment les Mahométans ſe polirent à meſure qu'ils devinrent puiſſans. Les arts & les ſciences encouragés par le calife Aaron Rachild. Obſervations de l'aſtronome Benhonaïn. La Chymie ne nous a été connue que par les Arabes. Exemple qui montre que la belle poéſie fut cultivée par cette nation & connue du tems d'Aaron Rachild. *Ibid. b.* La langue Arabe fixée avant Mahomet ne s'eſt point altérée depuis. Des conquêtes des Arabes, en Chypre, en Créte & en Sicile. Rome aſſiégée par les Muſulmans. Éloge de la conduite du pape Léon IV. en cette occaſion. *Ibid.* 867. *a.* Pays que poſſédoient les Muſulmans au neuvieme ſiecle. Pluſieurs de ces pays ſoumis à différens princes. Les arts & les ſciences cultivés dans le royaume de Cordoue au dixieme ſiecle. Décadence des rois Muſulmans en Eſpagne. *Ibid. b.* Origine & progrès des Turcs. Bagdat priſe par Togrul-Beg. Conquêtes du grand Saladin. Celles de Mahomet II. Puiſſance du ſultan Amurat. *Ibid.* 868. *a.*

Mahométiſme déſigné par le nom d'Iſlam. VIII. 916. *b.* Étymologie de ce nom. *Suppl.* III. 667. *a.* Hiſtoire du mahométiſme, *voyez* CALIFE. Obſervations ſur la religion mahométane. XVI. 757. *a.* Toute la doctrine mahométane rapportée à deux points, les uns hiſtoriques, les autres dogmatiques. I. 250. *b.* Morale du mahométiſme. XIV. 675. *b.* &c. Loix de Mahomet ſur les femmes. VI. 470. *b.* Aſſemblées de troupes deſtinées à la propagation du mahométiſme. VII. 535. *a.* Le mahométiſme contraire à la population. XIII. 92. *a.* Secte arabe qui s'oppoſa le plus fortement à ſes progrès. XVII. 704. *a.* Ouvrage de Lancelot Addiſſon ſur le mahométiſme. 602. *a. Voyez* MAHOMÉTANS.

MAHON, *Port-*, (*Géogr.*) XIII. 132. *a.*

MAHOTS, (*Botan.*) différens arbres d'Amérique déſignés par ce nom. Deſcription du mahot des Antilles ou mangle blanc. Lieux où il croît. Uſage de ſon écorce & de la pellicule qui ſe trouve deſſous. IX. 868. *b.*

Mahot coton, ou *cotonier blanc.* IX. 868. *b.*

Mahot à grandes feuilles ; mapou ou *bois de flot.* Sa deſcription. IX. 868. *b. Voyez* COTON DE MAHOT. Uſage que les pêcheurs font de la moëlle des branches de cet arbre. *Ibid.* 889. *a.*

MAHOT *couſin*, (*Bot.*) deſcription de cette plante commune aux iſles Antilles. Uſage qu'on en tire dans le pays contre le flux de ſang. *Ibid. b.*

MAHRENLAND, ancien pays des Quades. XIII. 636. *a.*

MAHUMAHA, (*Bot.*) eſpece de plante dont le genre eſt appellé *aal. Suppl.* I. *a.* 2. *b.*

MAI, (*Chronolog.*) cinquieme mois de l'année. Origine du nom. Ce mois étoit ſous la protection d'Apollon. Fêtes que les païens célébroient dans ce mois. Pourquoi on le regardoit comme malheureux pour le mariage. Vers d'Ovide ſur ce ſujet. IX. 899. *a.*

Mai, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 120. Travaux du laboureur en ce mois. 186. *b.* Chant de mai. III.

143. *a.* Danſe du premier jour de mai. IV. 627. *a.* Obſervations ſur la roſée du mois de mai. XIV. 368. *b.* Agrémens des boſquets dans ce mois. *Suppl.* II. 24. *a.*

MAI, (*Antiq. rom.*) Différentes fêtes que les Romains ſolemniſoient dans ce mois. Comment il étoit perſonnifié. Éloge de ce mois par Auſonne. Riante peinture que Dryden en fait. IX. 869. *b.*

MAI, (*champ de*) *voyez* CHAMP DE MARS.

MAI, (*Marine.*) IX. 869. *b.*

MAI, (*Hiſt. mod.*) gros arbre auquel on donne ce nom. Origine de l'uſage de planter les arbres le premier de mai. IV. 627. *b.* IX. 869. *b.*

Mai, terme d'écom. ruſtique & domeſtique. IX. 869. *b.*

MAIA, mere de Mercure. X. 377. *b.*

MAJELLE, (*Géogr.*) montagne d'Italie. *Suppl.* I. 61. *a.*

MAJESQUE, (*Juriſpr.*) terme uſité en Bearn, pour exprimer le droit que quelqu'un a de vendre ſeul ſon vin pendant tout le mois de mai. Diverſes obſervations ſur ce droit. Autre acception de ce mot. IX. 870. *a.*

MAJESTÉ, (*Hiſt.*) premier roi de France qui prit ce titre. Autres titres donnés aux rois avant celui de *majeſté*. A qui appartenoit ce titre ſous la république romaine, & enſuite ſous les empereurs. Uſage qu'on a fait de ce mot dans la langue latine. Paſſage de Silicus Italicus. IX. 870. *a.*

Majeſté. Loi de majeſté, *voyez leſe-majeſté*. Sacrée majeſté. XIV. 476. *b.*

MAJESTÉ, (*Poéſie*) dans les vers. *Suppl.* IV. 985. *a.*

MAJEUR, (*Juriſpr.*) majeur d'ans, majeur coutumier, majeur de majorité coutumiere, majeur de majorité féodale, majeur de vingt-cinq ans. IX. 870. *b.*

Majeur, curateur au majeur. IV. 571. *a.* De la reſtitution que peut exiger un majeur léſé dans un engagement. IX. 401. *a.*

MAJEUR, (*Hiſt. & Juriſpr. eccl.*) Cauſes majeures. II. 791. *a*, *b*. Chanoines majeurs. III. 137. *b*. Ordres majeurs. IX. 596. *b.*

MAJEUR, (*Comm.*) ſignification de ce mot dans le commerce des échelles du levant. IX. 870. *b.*

MAJEUR, (*Muſiq.*) nom qu'on donne à certains intervalles, quand ils ſont auſſi grands qu'ils peuvent l'être ſans devenir faux. Développement de cette idée. Intervalles parfaits, intervalles variables. Différence du majeur au mineur à l'égard du ton & du ſémi-ton. Ton majeur, ton mineur : différence de ces deux tons. IX. 870. *b.*

Majeur, *voyez* MODE. Origine du mode majeur ſelon M. Jamard, *voyez* l'ANALYSE de ſon ſyſtême. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b*. *&c.* Selon un anonyme Anglois. 870. *b*. *&c.* Accord parfait majeur. *Voyez* ACCORD. Diſſonnance majeure. IV. 1050. *b.* Ton majeur. XVI. 404. *a.*

MAJEUR, *lac*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.* iſles Borromées dans ce lac. *Suppl.* II. 21. *a.*

MAIGNAN, (*Emanuel.*) auteur de quelques ouvrages philoſophiques. XVI. 452. *b.*

MAIGNON, (*Jean*) poëte françois. XVI. 489. *b.*

MAIGRES, *jours*, (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* JEUNE, CARÊME.

MAIGRET, ſon traité de la ſûreté & conſervation des écrits par le moyen des fortereſſes. VII. 191. *a.*

MAIGREUR, (*médec.*) Ses cauſes. *Suppl.* III. 465. *a.* Cauſes qui font rentrer la graiſſe dans le ſang. 249. *b.* Maigreur cauſée par le vinaigre. IV. 269. *b.* De la maigreur & conſomption dans les enfans. V. 661. *a.* 663. *a.* Pourquoi les grandes évacuations ſont ſuivies de maigreur. XI. 290. *a.* — *Voyez* MARASME, CONSOMPTION, ATROPHIE.

MAIL, (*Jean*) deſcription de cet inſtrument. Éloge de ce jeu comme le plus agréable, le moins gênant, & le meilleur pour la ſanté. IX. 871. *a.* Directions ſur la maniere de le jouer. *Ibid. b.*

MAIL-ELOU, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Ses caracteres. Uſage de ſes feuilles bouillies. IX. 871. *b.*

Mail-élou-ratou, autre arbre du Malabar. IX. 871. *b.*

MAILLE, ou *obole*, (*Monnoie*) ſous quels regnes cette monnoie ſe fabriquoit. IX. 871. *b.*

MAILLE NOIRE, (*Juriſpr.*) en Angleterre. IX. 871. *b.*

MAILLE, (*Bas au métier.*) IX. 871. *b.*

MAILLE, (*Marine.*) IX. 871. *b.*

Maille, terme d'aiguilletier, de jardinage, d'orfevre, de rubannerie, & de chaſſe. IX. 872. *a.*

MAILLET, *de plomb*, (*Chir.*) inſtrumens de chirurgie; deſcription & uſage. IX. 872. *b.*

Maillet, terme d'hydraulique, de marine, d'architecture, d'artificier, de bijoutier, de charpentier, de bourrelier, de cartier, de teinturier, de charron, IX. 872. *b.* d'ardoiſier, de fer-blantier, de fourbiſſeur. *Ibid.* 873. *a.*

Maillet, deſcription des maillets d'un moulin à papier. Comment on arrête un maillet. XI. 873. *a.*

Maillet, outil de plombier, de tabletier, de cornetier, de tonnelier, & de verrier. IX. 873. *a.*

MAILLET, (*Blaſon*). IX. 873. *a.*

MAILLOIR, terme de blanchiſſerie. II. 278. *a.*

MAILLON, (*chaînetier, gazier, rubannier.*) IX. 873. *b.*

Maillon, inſtrument du métier d'étoffe de ſoie. IX. 873. *b.*

MAILLOT, *voyez* EMMAILLOTER.

MAILLY, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Détails ſur la maiſon de Mailly, une des plus anciennes & des plus illuſtres de France, & ſur les perſonnes de cette maiſon qui ſe ſont particuliérement illuſtrées. *Suppl.* III. 833. *a.*

MAILS, ou *maillets*, (*Art milit.*) eſpece de longs marteaux dont on ſe ſervoit autrefois dans les combats. IX. 873. *b.* Exemples par leſquels on voit quel étoit l'uſage de cette arme. *Ibid.* 874. *a.*

MAIMBOURG, (*Louis & Théodore*) obſervations ſur leur vie & ſur leurs ouvrages. XI. 12. *a.*

MAIMONIDES, (*Moïſe*) rabbin : ſon hiſtoire. IX. 43. *a.* Sa morale relâchée ſur le changement de religion. *Ibid. b.* Obſervations ſur ſes ouvrages : divers points de ſa doctrine. 44. *a.* 45. *b.* 46. *a.* 47. *b.* Extraits du tahmud par Maimonides. XV. 869. *a.*

MAIN, (*Anatom.*) deſcription de cette partie du corps de l'homme. Avantages que l'homme retire de l'uſage de ſes mains. Exemple qui montre que cette partie n'eſt pas exempte des jeux de conformation. IX. 874. *a.* La main employée comme ſymbole. *Ibid. b.*

Main, deſcription de la main. VIII. 274. *a.* artere qui lui appartient. *Suppl.* II. 49. *b*, Des doigts de la main. V. 13. *b.* Muſcle de la main dit *thenar*. XVII. 246. *a.* Parties de la main appellées carpe & métacarpe. *voyez* ces mots. Obſervations des pores de la main. XIII. 125. *a.* De la grandeur de cette partie. *Suppl.* II. 544. *b.* Comment s'operent les mouvemens de pronation & de ſa ſupination de la main. XIV. 379. *a.* XIII. 449. *a*, *b*. XV. 671. *a.* La ſageſſe du Créateur remarquable dans la ſtructure de notre main. XV. 822. *b.* En quoi conſiſte ſa beauté ſelon les anciens Grecs. *Suppl.* III. 258. *a.* Main artificielle pour ſuppléer à celle qu'on a perdue par amputation. VIII. 442. *b.*

MAINS, (*Botan.*) — *Voyez* VRILLES. IX. 874. *b.*

MAIN *de mer*, (*Inſectol.*) production d'inſectes de mer. Sa deſcription. IX. 874. *b.*

MAINS, (*Critiq. ſacr.*) diverſes acceptions de ce mot dans l'écriture. IX. 875. *a.*

MAINS, (*Antiq. rom.*) ſignification de ce grand nombre de mains chargées quelquefois de ſymboles de diverſes divinités, qui ſe trouvent parmi les anciens monumens. IX. 875. *a.*

MAIN, (*Litt.*) Réflexions ſur l'inégalité que la coutume, l'éducation & les préjugés ont miſe entre la main droite & la main gauche. IX. 875. *a.* Sentiment de Platon ſur ce ſujet. — *Voyez* AMBIDEXTRE. *Ibid. b.*

MAINS-JOINTES, (*Art numiſmat.*) diverſes obſervations hiſtoriques ſur ce type de deux mains jointes, fréquent ſur les médailles latines & égyptiennes, & repréſenté quelquefois ſur d'autres monumens. IX. 875. *b.*

Mains jointes, figure ſymbolique. XV. 728. *b.* *Suppl.* III. 74. *a.*

Main droite, ſymbole de la fidélité. *Suppl.* I. 491. *b.*

MAIN *harmonique*, (*Muſiq.*) figure inventée par l'Arétin. Uſage de cette figure. IX. 875. *b.*

MAIN, (*Marine*). IX. 875. *b.*

MAIN, (*Juriſpr.*) différentes ſignifications de ce terme. Mettre en ſa main. Le vaſſal doit à ſon ſeigneur la bouche & les mains. IX. 875. *b.*

MAINS, (*vuider ſes*). XVII. 574. *b.*

Main-aſſiſe ou *main miſe*, une des trois voies uſitées dans certaines coutumes pour acquérir droit réel d'hypotheque ſur un héritage. Détails ſur ce ſujet. IX. 876. *a.*

MAIN, (*baſſe*). IX. 876. *a.*

Main au bâton ou *à la verge*. IX. 876. *a.*

Main-bournie. IX. 876. *a.*

Main breve ou *abrégée*. IX. 876. *a.*

Main-ferme. IX. 876. *a.*

Main-forte. IX. 876. *b.*

Main-garnie. Le ſeigneur plaide contre ſon vaſſal main-garnie. Trois cas où le roi plaide toujours main-garnie. IX. 876. *b.*

MAIN (*grande*). IX. 876. *b.*

Main de juſtice. IX. 876. *b.*

Main-levée. Détails ſur ce ſujet. On diſtingue pluſieurs ſortes de mains-levées, comme main-levée pure & ſimple, en donnant caution, proviſoire, définitive & en payant. IX. 877. *a.*

Main liée. IX. 877. *b.*

Main-longue. IX. 877. *b.*

Main-mettre. IX. 877. *b.*

Main-mis. IX. 877. *b.*

Main-miſe. IX. 877. *b.* *Commiſſaires aux mains-miſes*. III. 709. *a.*

Main-mortable. IX. 877. *b.*

Main-mortable, ſucceſſion. XV. 599. *b.* Des exemptions des mains-mortables. XVII. 880. *a*, *b.*

Main-morte. Coutumes où il y a de ces mains-mortes. IX.

877. *b.* Origine des mains-mortes coutumieres. Droit de meilleur catel. Coutume qui ſe pratiquoit lorſque le ſeigneur de main-mortable ne trouvoit point de meuble dans la maiſon du décédé. Comment ſe contracte en France la main-morte ou condition ſerve. *Ibid.* 878. *a.* Les mains-mortables vivent ordinairement enſemble en communion. Quelle eſt cette ſociété ou communion en main-morte. Droits attachés à la communion. Des cauſes qui la rompent. *Ibid. b.* Il peut y avoir communion entre perſonnes franches qui poſſedent des héritages mortaillables. Succeſſions *ab inteſtat* des mains-mortables. En quoi conſiſte les autres charges de la main-morte. De la preſcription par rapport à la main-morte. *Ibid.* 879. *a.*

Main-morte, aliénation d'immeubles au profit des gens de main-morte. I. 367. *a.* Chambre des aliénations faites par les gens de main-morte. III. 46. *b.* Homme de main-morte ou conditionné. 839. *b.* Communion entre gens de main-morte. 737. *b.* Contrôle des gens de main-morte. IV. 150. *b.* A quelle condition ils peuvent poſſéder un fief. VI. 696. *b.* Greffe des domaines des gens de main-morte. VII. 921. *b.* Obligation où étoient les gens de main-morte de fournir au ſeigneur, homme vivant, mourant & confiſquant. VIII. 280. *a.* 281. *a*, *b.* Indemnité due au ſeigneur par les gens de main-morte. 670. *b.*

Main au peſt ou *ſur la poitrine*. IX. 879. *b.*

MAIN-MORTE, *Statut de* (*Hiſt. d'Anglet.*) fait ſous Edouard I. En quoi il conſiſte. Quelle en fut l'occaſion. Pourquoi il ne convient pas de laiſſer accroître la maſſe des biens qui appartiennent aux gens de main-morte. IX. 879. *b.*

MAIN-SOUVERAINE, (*Juriſpr.*) en matiere féodale, ſignifie *main du roi*. De la réception en foi par main-ſouveraine. IX. 879. *b.* Lettres de main-ſouveraine. IX. 424. *b.*

Main du roi. IX. 880. *a.*

Main-tierce. IX. 880. *a.* — *Voyez* TIERCE.

MAIN-AVANT, (*Marine*) IX. 880. *a.*

MAIN, (*Comm.*) acheter la viande à la main. Lâcher la main. Acheter de la premiere, de la ſeconde main, *&c.* Vendre hors la main. IX. 880. *a.*

Main, poids des Indes orientales. IX. 880. *a.*

Main, inſtrument qui ſert à ramaſſer l'argent ſur le comptoir ou le bureau. IX. 880. *a.*

Main, en terme de blanchiſſerie. IX. 880. *b.*

Main, outil du cirier. IX. 880. *b.*

MAIN *à l'épée*, *l'épée à la main*, (*Gramm.*) différence entre ces expreſſions. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Horlog.*) piece de la cadrature d'une montre ou pendule à répétition. Autre ſignification de ce mot. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Imprim.*) ſigne figuré. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Maréch.*) différentes expreſſions dans leſquelles ce terme s'emploie par rapport au cheval. Le terme de main s'emploie auſſi par rapport au cavalier. Exemples. IX. 880. *b.* Ce qu'on entend par forcer la main. VII. 127. *a*, *b.*

MAIN, (*Orfèvr.*) eſpece de tenaille. IX. 881. *a.*

MAIN *de papier*, (*Comm.*) IX. 881. *a.*

MAIN, (*Arts*) main de carroſſe. Main d'une poulie. Main d'un preſſoir. Main à laquelle eſt pendue l'anſe du ſeau d'un puits. Main d'œuvre. Main au jeu de cartes. Main d'un meuble. IX. 881. *a.*

MAIN *de ſoie*. (*Soierie*) IX. 881. *b.*

MAIN. (*Fauconn.*) IX. 881. *b.*

MAIN *de Chriſt*, (*Pharmac.*) ſorte de trochiſques. IX. 881. *b.*

MAIN *de Dieu*, (*Pharmac.*) comment ſe fait cet emplâtre vulnéraire. IX. 881. *b.*

MAINA, *Brazzo di*, (*Géogr.*) nom que reçoit aujourd'hui la partie méridionale de l'ancien pays de Lacédémone. Habitans de ce pays appellés *Mainotes* ou *Magnotes*. Du caractere de ce peuple. De tous les Grecs, il n'y a eu que les Epirotes & les Magnotes qui aient pu chicaner le terrein aux Muſulmans. Brigandage des Magnotes. IX. 881. *b.*

MAINATE, oiſeau repréſenté, vol. VI des planches, Regne animal, pl. 34.

MAINE, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. IX. 881. *b.* Origine du nom du Maine. Hiſtoire & révolutions de ce pays. Ses qualités & productions. Entre les gens de lettres que cette province a produits, on trouve ici, Pierre Belon, M. Marin Cureau de la Chambre, François Gradé de la Croix du Maine, Bernard Lami, Marin Merſenne, François Poupart. Obſervations ſur ces auteurs & ſur leurs ouvrages. IX. 882. *a.*

Maine, (chancelier du duc du Maine) III. 90. *b.* Livres publiés par le jeune duc du Maine, à l'âge de ſept ans. IX. 606. *b.*

MAINE, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. IX. 882. *b.*

MAINLAND, iſle du nombre de celles de Schetland. XIV. 763. *a.*

MAINOTES, (*Hiſt. mod.*) caractere de ces deſcendans des anciens Lacédémoniens. IX. 882. *b.*

MAINTENON, (*Géogr.*) bourg de France. Entrepriſe de Louis XIV près de ce bourg. La terre de Maintenon érigée en marquiſat en 1679. Obſervation ſur Françoiſe d'Aubigné, marquiſe de Maintenon. IX. 882. *b.*

MAINTENON, (*Marquiſe de*) *voyez* D'AUBIGNÉ.

MAINTENUE, (*Juriſpr.*) maintenue appellée récréance. Pleine maintenue. Diverſes obſervations ſur ce ſujet. IX. 882. *b.* *Voyez* RÉCRÉANCE.

Maintenue, *Sentence de*, III. 764. *a.*

MAINTIEN, différence entre la contenance & le maintien. IV. 111. *b.* Pourquoi l'homme ſe tient plus ou moins droit, en avant ou en arriere. Moyens de corriger divers défauts dans le maintien des enfans. VI. 559. *a.* Rapport entre le caractere & le maintien. VIII. 549. *a.*

MAINUS, (*Jaſon*) juriſconſulte. XII. 448. *b.*

MAJOR, (*Art. milit.*) nom donné à divers officiers. IX. 883. *a.*

Major général. Devoirs & fonctions de cet officier. Ceux qu'il doit remplir dans un ſiege. Ses aides. Par qui cette charge a été créée. Le major général a toujours quelque autre grade. Honneurs que lui rendent les gardes ou détachemens qu'il viſite. Major de brigade de cavalerie ou d'infanterie. IX. 883. *a.*

Major, (*état*) VI. 31. *a.*

Major dans un régiment. Détails ſur les devoirs & fonctions des majors de cavalerie, d'infanterie & de dragons. IX. 883. *b.*

Majors & aide-majors de régimens: pourquoi ils ne portent point de hauſſe-col. VIII. 66. *b.*

Major, dans une place de guerre. Pouvoirs & fonctions de cet officier. IX. 884. *a.* Ronde-major. *Suppl.* IV. 677. *b.*

MAJOR, (*Marine.*) Ses fonctions. IX. 884. *a.*

MAJOR, (*Daniel*) ſa diviſion des coquilles. IV. 185. *a.*

MAJOR, (*Jean*) théologien. VIII. 21. *b.*

MAJORAT, (*Juriſpr.*) origine du majorat. Divers pays où cet uſage a lieu. Diverſes maximes de droit ſur cette matiere. Ouvrage à conſulter. IX. 884. *a.*

MAJORDOME, (*Hiſt. mod.*) terme italien qui ſignifie un *maître d'hôtel* ou *intendant*. *Voyez* ces articles. Officiers auxquels ce titre a été donné dans les cours des princes. Qui ſont ceux qui le reçoivent encore. IX. 884. *b.*

MAJORDOME, (*Marine*) IX. 884. *b.*

MAJORITÉ, (*Juriſpr.*) majorité coutumiere ou légale. Pouvoirs qu'elle donne. A quelle âge cette majorité s'obtient. Auteurs à conſulter. IX. 885. *a.*

Majorité, lettres de. IX. 424. *b.*

Majorité féodale. A quelle âge elle s'acquiert. IX. 885. *a.*

Majorité parfaite. A quelle âge elle s'acquiert. IX. 885. *a.*

Majorité du roi. A quel âge elle eſt fixée en France. Edit de Charles V qui fixa cet âge. Comment les rois publient leur majorité. Ouvrages à conſulter. IX. 885. *b.*

Majorité des rois, l'époque de cette majorité célébrée anciennement par une fête. I. 396. *a.*

MAIORQUE, *le royaume de* (*Géogr.*) ſes révolutions. IX. 885. *b.*

MAIORQUE, *iſle de* (*Géogr.*) ſa ſituation & ſon étendue. Charmante perſpective qu'elle offre à la vue. Oliviers de cette iſle. Ses vignobles. IX. 885. *b.* Autres agrémens & avantages de ce pays. Ses principaux lieux. Monnoie qu'on y fabrique. Caractere des habitans. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Raimond Lulle, né dans cette iſle. *Ibid.* 886. *a.*

MAIORQUE, (*Géogr.*) ville de l'iſle Maïorque. Sa population. Ce qu'elle a de remarquable. Capitaine général & garniſon de l'iſle. Sa ſituation. IX. 886. *a.*

MAIRAN, (*Jean-Jacques d'Ortous de*) ſon traité ſur les aurores boréales. I. 886. *b.* 888. *b.* Son hypotheſe ſur le phoſphore du barometre, II. 87. *a.* ſur la chaleur. III. 29. *a.* Eloge de ſa diſſertation ſur la glace. VII. 684. *b.* Ses obſervations ſur la lumiere zodiacale. IX. 723. *b.*

MAIRAIN, (*Tonn. & autres arts méch.*) mairain à panneaux, & mairain à futailles: dimenſions que doit avoir ce dernier. IX. 886. *a.*

MAIRE, (*Juriſpr.*) différentes ſortes de maires. IX. 886. *a.*

Maire en charge. IX. 886. *a.*

Maire du palais. Ancienneté de cet office. Pouvoirs de ces maires du palais. Uſurpation qu'ils firent d'un pouvoir ſans bornes. Par qui finit leur gouvernement. Officiers qui les ont remplacés. Auteurs à conſulter. IX. 886. *b.*

Maire du palais: ſa charge ſous les rois des deux premieres races. IV. 153. *a.* Conduite de quelques maires du palais ſous les rois Mérovingiens. *Suppl.* IV. 284. *a*, *b*, *&c.* Epoque de leur élévation. 789. *b.*

Maire perpétuel. IX. 886. *b.*

Maire de religieux. IX. 886. *b.*

Maire royal. IX. 886. *b.*

Maire de ville. Villes qui ont le privilege de s'élire un maire. IX. 886. *b.* Deux ordonnances de S. Louis touchant ces officiers. Les maires devenus perpétuels & en titre d'office en 1692. Diſpoſitions de l'édit de cette année-là. Fonctions, droits & privileges des maires. *Ibid.* 887. *a.* Divers changemens arrivés par rapport à ces offices. *Ibid. b.* *Voyez* ECHEVIN & ECHEVINAGE. Auteurs à conſulter.

MAIRE *de Londres*, (*Hiſt. d'Angl.*) en quoi conſiſtent ſes offices & privileges. Droit d'élire un maire attribué à la ville de Londres. IX. 887. *b.*

Maire de Londres, voyez ſur ce magiſtrat. IX. 691. *b.*

MAIRE, *détroit de le-* (*Géogr.*) origine du nom donné à ce détroit. Ce paſſage devenu inutile aux navigateurs. IX. 887. *b.*

MAIRE, (*Détroit de le-*) ſa découverte a fait abandonner celui de Magellan. IV. 904. *b.*

Maire, imprimeur. VIII. 627. *b.*

MAIRIE, (*Juriſpr.*) mairie fonciere, de France, perpétuelle, royale, ſeigneuriale. IX. 888. *a.*

Mairie, nobleſſe de. XI. 176. *b.*

MAIS ou *blé de Turquie*, (*Bot.*) deſcription de cette plante. IX. 888. *a.* Lieux où elle vient naturellement. Elle étoit entretenue avec ſoin dans le jardin des Incas. Maïs artificiels qu'on voyoit dans leurs champs & leurs jardins. *Ibid. b.* — *Voyez* BLÉ DE TURQUIE.

Maïs, ſucre qu'on en tire. XV. 617. *a.*

MAIS, (*Agricult.*) l'épi de maïs donne plus de grains qu'aucun épi de blé. Accidens auxquels cette plante eſt ſujette. Différentes ſortes de maïs connus en Amérique. Comment les Américains le cultivent. Maniere de planter ce blé, pratiquée par les Anglois en Amérique. Détails ſur ſa culture. IX. 888. *b.* Maniere de le recueillir & de le conſerver. Comment les Indiens le réduiſent en farine. Tiſanes pour les malades, faites avec ce blé. Divers uſages de grain. Comment les Américains ſavent mettre à profit toute la plante. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 889. *a.*

MAÏS, (*Bot. Agric.*) *blé de Turquie*, *blé d'Inde*, &c. deſcription de cette plante. Importance de ſa culture. *Suppl.* III. 833. *b.* Maniere de la cultiver. *Ibid.* 834. *a.* Préparations & uſages qu'on en fait. Lieux où le maïs eſt cultivé. Du pain de maïs. De l'uſage de cette plante pour les beſtiaux. *Ibid. b.*

MAISIERE, (*Philippe de*) *Suppl.* II. 302. *b.*

MAISON, (*Archit.*) maiſon royale, de plaiſance, ruſtique. IX. 889. *a.*

Maiſon, voyez BATIMENT, MAÇONNERIE, & les planch. d'architecture, vol. I. Des moyens de fournir de l'eau à une maiſon. III. 487. *b.* De la diſtribution de l'eau dans les maiſons. IV. 1064. *b.*

Maiſon royale, voyez vol. I. des planch. Architecture.

MAISON, (*Gram. & Généal.*) différence entre maiſon, habitation, ſéjour, domicile & demeure, VIII. 17. *a.* entre famille & maiſon. VI. 392. *a.* Uſage des diplomes pour la connoiſſance de l'origine des anciennes maiſons. IV. 1019. *a.* L'hiſtoire ſert à développer l'illuſtration des maiſons. *Ibid.* De la généalogie des maiſons. VII. 548. *b.*

MAISON, (*Hiſt. mod.*) maiſon de ville. Maiſon ou couvent. Maiſon ou race noble. IX. 889. *b.*

MAISON *céleſte*. (*Aſtrolog.*) IX. 889. *b.* *Voyez* TABLES DES MAISONS.

MAISON *céleſte*, (*Aſtrolog.*) maniere de diviſer le ciel en douze maiſons. Noms que les aſtrologues donnent à chacune. Comment ils les repréſentent. Forme que l'on donnoit au thême de nativité. *Suppl.* III. 835. *a.*

MAISONS *de l'ancienne Rome*, (*Antiq. rom.*) ce qu'elles furent juſqu'au tems où les Gaulois brûlerent cette ville. Et depuis ce tems juſqu'à l'arrivée de Pyrrhus. En quel tems on commença d'embellir Rome. Cenſeurs qui firent paver ſes rues. Premiers uſages qu'on y fit du marbre de Grece. IX. 889. *b.* Embelliſſemens qu'elle reçut du tems d'Auguſte. Comment on bâtiſſoit du tems des empereurs. Jamais cette ville ne fut plus magnifique qu'après que Néron y eut fait mettre le feu. De la hauteur qu'il fit donner aux maiſons. Maiſons ou hôtels des perſonnes diſtinguées dans la ſplendeur de la république: leur deſcription. En quel lieu étoient placées les ſtatues de la famille. *Ibid.* 890. *a.* Comment il arrivoit que tous les morts d'une famille illuſtre aſſiſtoient aux funérailles de celui qui venoit de mourir. Comment les Romains avoient ſuppléé au défaut des cheminées dont ils ignoroient l'uſage. Moyens qu'ils employoient pour chauffer & pour rafraîchir les chambres. Conjectures ſur ce qui ſuppléoit chez eux à l'uſage du verre que nous employons aux fenêtres. *Ibid. b.* Des citernes dans les grandes maiſons. *Ibid.* 891. *a.*

Maiſons des Romains, portes de ces maiſons. XIII. 135. *a*, *b.* Veſtibule dans lequel on entroit d'abord. *Ibid. b.* Fauſſes portes de ces maiſons. 140. *a.* Conſtruction de leurs toits. *Voyez* TOIT. Somptuoſité dans les ornemens des maiſons romaines, *voyez* LUXE DES ROMAINS. Poëles dont ils ſe ſervoient pour chauffer leurs chambres. XII. 811. *b.* Maiſons d'Herculanum. *Suppl.* III. 351. *b.*

MAISONS *de plaiſance des Romains*, (*Antiq. rom.*) Horace les appelle tantôt *nitidæ villæ*, & tantôt *villæ candentes*. Acception du mot *villa*. Magnificence que les Romains donnerent à leurs maiſons de plaiſance ſur la fin de la république. Lieux de l'Italie où elles furent bâties. Deſcription de la côte voiſine du golfe de Bayes. IX. 891. *a.* Perſonnes illuſtres qui s'y retirerent. Mœurs qu'on y pratiquoit. Pourquoi Scipion l'Africain préféra Literne à Bayes. Maiſons de plaiſance que bâtirent ſur cette côte Marius, Pompée & Jules Céſar. Comment Séneque & Cicéron parlent de la vie licentieuſe qu'on menoit à Bayes. Ce lieu devint inſenſiblement le plus fréquenté de l'Italie. *Ibid. b.* Divers grands travaux qu'on y exécuta pour rendre le lieu plus commode. Paſſages de quelques auteurs anciens qui ont parlé de ces travaux. L'étendue de la campagne depuis Rome juſqu'à Naples, couverte de maiſons de gens riches. Celles que poſſédoit Cicéron. Sa maiſon du rivage de Bayes devenue dans la ſuite le palais d'Hadrien. *Ibid.* 892. *a.*

Maiſons de plaiſance des Romains. Luxe qui y régnoit. *Suppl.* III. 350. *a.* Celle de Pline le jeune. XII. 688. *b.* XIII. 150. *b.* XV. 456. *b.* XVI. 304. *a*, *b.* 513. *a.* Jardins que les grands de Rome avoient près de la ville, outre leurs maiſons de plaiſance. XV. 595. *a.* Maiſons de plaiſance qu'ils avoient à Tibur. XVI. 317. *a*, *b.* 363. *a*, *b.* Ils appelloient *villæ* leurs maiſons de plaiſance. XVII. 273. *a.* Celle d'Hadrien ſur le chemin de Tivoli à Freſcati. 273. *a.*

MAISONS *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) leur deſcription. IX. 892. *b.*

MAISON *dorée*, *la*, (*Antiq. rom.*) palais de Néron. Sa deſcription. Palais de Domitien. IX. 892. *b.*

Maiſon de campagne. Quelle eſt la plus petite en Angleterre. IV. 316. *b.* Des foſſés autour des maiſons de campagne. VII. 208. *b.* Dépendances d'une maiſon de campagne. Voyez I. Vol. des planch. Celles qui concernent l'économie ruſtique.

MAISON *militaire du roi*, (*Hiſt. mod.*) — *Voyez* GARDES-DU-CORPS, GENS-D'ARMES, CHEVAUX-LÉGERS, MOUSQUETAIRES.

Maiſon du roi. Offices qui y ſont attachés. XI. 417. *b.* Officiers de la maiſon du roi. 423. *a*, *b.* Grand-maître. IV. 631. *a.* Gentilhomme ordinaire. VII. 604. *b.* Chambre où ſe paient les dépenſes de bouche de la maiſon du roi. III. 51. *a.*

MAISON *de la reine*, (*Surintendant de la*) XV. 690. *a.*

MAISON, (*Comm.*) lieu de correſpondance que les gros négocians établiſſent dans diverſes villes pour la facilité & ſûreté de leur négoce. IX. 893. *a.*

Maiſon de force. I. 840. *a.* XIII. 816. *a.*

MAISON, (*Blaſon.*) meuble de l'écu. Epithetes qu'on lui donne ſelon la maniere dont on le repréſente. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 835. *a.*

MAISONS, (*Géogr.*) château de ce nom. *Suppl.* IV. 699. *b.*

MAITRE, (*Hiſt. mod.*) titre que l'on donne à pluſieurs officiers qui ont quelque commandement. IX. 893. *a.*

MAITRE, (*Morale & Juriſpr.*) devoirs des maîtres envers leurs domeſtiques, & des domeſtiques envers leurs maîtres. IV. 917. *a.* Pouvoir des maîtres ſur leurs domeſtiques. XIII. 558. *b.* XV. 123. *a.* Droit de correction des maîtres ſur leurs eſclaves. IV. 273. *a.* Obligations impoſées à ceux qui ont des eſclaves en Amérique. V. 941. *b.*

Maître, chez les Romains. Maître du peuple, de la cavalerie, d'infanterie, du cens, de la milice. Ce nom devenu commun à tous les généraux en chef. Maître des armes dans l'empire grec. Maître des offices. IX. 893. *a.* Maître des armoiries. *Ibid. b.*

Maître des offices ou du palais. XI. 418. *b.* Le nom de maître donné aux conſeillers au parlement de Paris. XII. 10. *b.*

Maître-ès-arts. Epreuves au moyen deſquelles on obtient ce grade dans l'univerſité de Paris. IX. 893. *b.*

Maître-ès-arts. Bonnet de maître-ès-arts. II. 324. *b.* 325. *a.* A qui appartient le droit de donner ce degré dans l'univerſité de Paris. III. 95. *b.* De la maîtriſe-ès-arts dans les univerſités d'Angleterre. IV. 764. *a.* Lettres de maître-ès-arts. IX. 424. *b.*

Maître de cérémonie, en Angleterre. Inſtitution de cet office. Marque de cette charge. Officiers que le maître de cérémonie a ſous lui. IX. 893. *b.*

Maître de la chancellerie, en Angleterre. Détails ſur ces officiers. IX. 893. *b.*

Maître de la cour des gardes & faiſines. IX. 893. *b.*

Maître des facultés, en Angleterre. IX. 894. *a.*

Maître de cavalerie, en Angleterre. IX. 894. *a.*

Maître de la maiſon. IX. 894. *a.*

Maître des joyaux. IX. 894. *a.*

Maître de la monnoie. IX. 894. *a.*

Maître d'artillerie. IX. 894. *a.*

Maître des menus plaiſirs du roi. IX. 894. *a.*

Maître des comptes. IX. 894. *a.*

Maître d'un vaiſſeau. IX. 894. *a.*

Maître du temple. IX. 894. *b.*

MAITRE, (*Hiſt. mod.*) nom donné par honneur à ceux qui enſeignoient les ſciences, &c. On plaçoit quelquefois le nom de maître avant le nom propre. A ce titre on joignoit quelquefois d'autres dénominations particulieres. Uſage qu'on fait encore de ce titre dans la faculté de Paris. IX. 894. *b.*

Maître d'arithmétique, chez les Romains. II. 547. *a*, *b.*

MAITRE *œcuménique*, (*Hiſt. anc.*) directeur d'un fameux college, fondé par Conſtantin dans la ville de Conſtantinople.

Raiſon de ce titre. Fonctions de celui qui le portoit. Conſidération dont il jouiſſoit. Cruauté de Léon d'Iſaurie à l'égard de ce maître & des autres docteurs de ſon college. IX. 894. *b.*

Maîtres, grands- Divers officiers qui reçoivent ce titre. VII. 854. *a*, *b*. Grand-maître de la maiſon de l'empereur. Grand-maître de la maiſon du roi. IV. 631. *a*. De celle du roi d'Angleterre. IX. 691. *b*.

Maître-d'hôtel, (*grand*) de l'empire, de l'empereur. I. 613. *a*.

MAITRE *du ſacré palais*, (*Hiſt. mod.*) officiers du palais du pape. Détails ſur ſes fonctions & privileges. IX. 895. *a*.

MAITRE *de la garde-robe*, (*Hiſt. mod.*) IX. 895. *a*.

MAITRE *des eaux & forêts*, (*Juriſpr.*) IX. 895. *a*.

Maîtres grands- des eaux & forêts. Les Romains tenoient cette fonction à grand honneur. But de l'inſtitution de ces officiers dans les premiers tems de la monarchie françoiſe. IX. 895. *a*. Pourquoi ils étoient appellés foreſtiers. Anecdote ſur un foreſtier, rapportée dans Grégoire de Tours. Capitulaire de Charlemagne où il eſt parlé des foreſtiers. Pourquoi le nom de *foreſtiers* fut donné aux gouverneurs de Flandres. Différence entre les grands foreſtiers & les ſimples juges foreſtiers. Ce titre changé en celui de maître veneur du roi. En quoi conſiſtoit ce dernier office. Suite chronologique des maîtres des eaux & forêts depuis le treizieme ſiecle, avec différentes obſervations hiſtoriques ſur la charge qu'ils exerçoient. *Ibid. b.* &c. Départemens des grands-maîtres des eaux & forêts, qui ſont à préſent au nombre de 18. Ils ont deux ſortes de juriſdictions. Comment ils les exercent. Leur habillement. Formalités de leur élection. Tribunaux où ils ſiegent. *Ibid.* 898. *a*. Détails ſur leurs pouvoirs & fonctions. Recueils à conſulter. *Ibid. b.* — *Voyez* MAITRISE.

Maître particulier des eaux & forêts. Ancienneté de l'établiſſement de ces officiers. En quoi leur office conſiſtoit autrefois. IX. 898. *b*. Divers changemens admis dans cet office. Cette charge peut être remplie par des roturiers. Conditions auxquelles on peut l'obtenir. Détails ſur la nature de cette charge, ſes fonctions, & autres objets qui la concernent. *Ibid.* 899. *a*. — *Voyez* MAITRISE.

MAITRE *des requêtes*, ou *maître des requêtes de l'hôtel du roi*, (*Juriſpr.*) Ces magiſtrats prennent le titre de *maîtres des requêtes ordinaires*, Ancienneté de leur origine. Nom qu'ils portoient autrefois. Quelles étoient leurs fonctions. Sous Philippe de Valois, le nom de *maîtres des requêtes* leur eſt ſeul demeuré. IX. 900. *a*. Variations dans le nombre de ces magiſtrats. Il paroît que leur état étoit de la plus grande diſtinction. Quelles étoient leurs prérogatives. Privilege dont ils jouiſſent aujourd'hui. *Ibid. b.* Leurs fonctions, *Ibid.* 901. *a*. & privileges. Droits qui leur appartiennent. Leur habit de cérémonie. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Maîtres des requêtes, ſous les empereurs romains. IX. 854. *b*. XIV. 813. *a*. Les maîtres des requêtes de l'hôtel du roi, autrefois nommés clercs du roi. III. 526. *b*. Chevauchées de ces officiers. 315. *b*. Droit qu'ils avoient de connoître de toutes les requêtes préſentées au roi : ce droit limité par Philippe de Valois. III. 712. *b*. Doyen des maîtres des requêtes. V. 96. *a*. Doyen de quartier. 97. *a*. Les maîtres des requêtes, au nombre de ſept, jugent au ſouverain. XV. 425. *a*.

Maîtres des requêtes de l'hôtel des enfans du roi. IX. 901. *b*.

Maîtres des requêtes de l'hôtel de la reine. IX. 901. *b*.

Maître de l'hôtel. *Suppl.* IV. 530. *b*. 663. *b*. Grand-maître de l'hôtel. 530. *b*.

Maître des comptes, en la chambre des comptes de Paris. III. 786. *a*, *b*.

Maîtres & gardes dans les ſix corps des marchands. VII. 510. *a*.

Maître en chirurgie. Déclaration du roi du 23 avril 1743, par laquelle les chirurgiens de Paris ſont tenus, pour parvenir à la maîtriſe, de rapporter des lettres de maître-ès-arts. Diſputes dont cette déclaration a été la ſource. *Voyez* CHIRURGIEN. Statuts relatifs à cette déclaration, enregiſtrés aux parlemens de Guyenne, de Normandie & de Bretagne. Privileges réſervés par la plupart des cours ſouveraines aux ſeuls chirurgiens gradués. Cours d'études que les éleves en chirurgie ſont obligés de faire. IX. 902. *a*. Des profeſſeurs des écoles de chirurgie. Ecoles particulieres d'anatomie & de chirurgie. Outre le cours d'études ci-deſſus preſcrit, les jeunes chirurgiens doivent avoir demeuré ſix ou ſept ans chez un maître de l'art en qualité d'éleves. *Ibid. b.* Avant l'établiſſement des univerſités, la médecine & la chirurgie s'apprenoient ſous des maîtres particuliers. Serment d'Hippocrate, qui nous rappelle une diſpoſition bien digne d'être propoſée comme modele. Diverſes réflexions qui montrent combien il importe qu'un candidat ait été attaché pendant pluſieurs années à quelque praticien qui l'ait formé dans ſon art. *Ibid.* 903. *a*. Détails ſur les examens que doit ſubir l'aſpirant à la maîtriſe. *Ibid. b.* Six places de gagnant-maîtriſe à Paris. Réflexions contre l'uſage de ſoutenir des theſes ſur un ſujet particulier. *Ibid.* 904. *a*. Obligation à laquelle ſont aſſujettis les maîtres nouvellement reçus à Paris. Des épreuves preſcrites dans les autres villes du royaume. De l'immatricule, & des examens qui doivent la précéder & la ſuivre. Examen pour les bourgs & villages. *Ibid. b.*

MAITRE *canonnier*, (*Hiſt. mod.*) officier en Angleterre commis pour enſeigner l'art de tirer le canon. Serment qu'il fait prêter. Connoiſſances que doit avoir ce maître. IX. 905. *a*.

MAITRE, (*Marine.*) fonctions du maître ſur les vaiſſeaux du roi. Conditions moyennant leſquelles on peut obtenir ce poſte. Ordonnance à conſulter. IX. 905. *a*.

MAITRE *de vaiſſeau* ou *capitaine marchand*, (*Marine*) ſes droits. Conditions préalables pour être reçu maître. IX. 905. *a*. Ses obligations. Fautes pour leſquelles il eſt puni. *Ibid. b.*

MAITRE *d'équipage* ou *maître entretenu dans le port*. (*Marine.*) IX. 905. *b*.

MAITRE *de quai*, (*Marine.*) IX. 905. *b*.

MAITRE *de ports*, (*Marine.*) IX. 905. *b*.

MAITRE *de hache*, (*Marine.*) IX. 905. *b*.

MAITRE *canonnier*, (*Marine.*) IX. 905. *b*.

MAITRE *de chaloupe*, (*Marine.*) IX. 905. *b*.

MAITRE *mâteur. Maître valet*, (*Marine.*) IX. 906. *a*.

MAITRE *en fait d'arme*, (*Eſcrime.*) IX. 906. *a*.

MAITRE *à chanter*, (*Muſiq.*) détails ſur ſes fonctions. *Suppl.* III. 835. *a*.

MAITRE *de chapelle : maître de muſique*, (*Muſiq.*) ſes fonctions. *Suppl.* III. 835. *b*.

MAITRES *écrivains*, (*Art méch.*) établiſſement de cette communauté par Charles IX. Maîtres autoriſés par l'univerſité. Dans tous les tems il s'eſt trouvé des hommes qui ſe ſont attachés à contrefaire les écritures. Siecles qui paroiſſent en avoir le plus produit. Précautions priſes contre eux par Charles IX. Lettres patentes d'érection accordées aux maîtres écrivains, vérificateurs d'écritures. IX. 906. *a*. Hiſtoire de cet établiſſement. Exemplaires d'écriture préſentés au parlement en 1633. Arrêt qu'il rendit à ce ſujet. Secrétaires de la chambre du roi, créés par Charles IX, & ſupprimés en 1633. *Ibid. b.* Des privileges accordés aux maîtres écrivains par les ſucceſſeurs de Charles IX. *Ibid.* 907. *a*. Grands-maîtres qui ont illuſtré cette compagnie. Jean de Beauchêne, Jean de Beaugrand, Guillaume le Gangneur, Nicolas Quittrée. De Beaulieu. Deſparrois. *Ibid. b.* Senault, Laurent Fontaine, Jean-Baptiſte Allais de Beaulieu, Nicolas Leſgret, Olivier Sauvage. *Ibid.* 908. *a*. Alexandre, Louis Roſſignol, Michel Bergerat. Pierre-Adrien de Rouen. Obſervations ſur les talens & les ouvrages de ces écrivains. *Ibid. b.* Statuts des maîtres écrivains. *Ibid.* 909. *a*. Etat préſent de la communauté des maîtres écrivains. Des maîtres appellés *maîtres buiſſonniers*. Réflexions ſur cette ſorte de gens. *Ibid.* 910. *a*. — *Voyez* ECRIVAIN.

Maître à danſer ou *calibre à prendre les hauteurs*. (*Horlog.*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. IX. 910. *b*.

Maître, ancien terme de monnoyage. IX. 910. *b*.

Maîtres des ponts, terme de riviere. IX. 910. *b*.

Maître valet de chiens, terme de vénerie. IX. 910. *b*.

MAITRES, *petits*, (*Gravure*) IX. 910. *b*.

MAITRES, *petits*, (*Gramm.*) jeunes gens qui cherchent à ſe diſtinguer par les travers à la mode, &c. IX. 910. *b*.

Maîtres, petits-, ceux que les Anglois nomment *beaux*. II. 181. *a*, *b*. Les Romains les appelloient *des élégans*. V. 482. *b*. Réflexion ſur les petits-maîtres. V. 713. *b*.

MAITRE, (*Antoine le*) avocat au parlement de Paris. Affectation dans ſon ſtyle. *Suppl.* I. 181. *b*. Ridicule où il eſt tombé. 816. *a*, *b*.

MAITREJEAN, (*Antoine*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a*.

MAITRISE, (*Gramm. & Hiſt.*) terme de ceux qui ſont parvenus à la qualité de maîtres dans la fabrique d'étoffe. Tems d'apprentiſſage & de compagnonage. Privilege des fils de maître. Marchands fabriquans. IX. 911. *a*.

Maîtriſe des eaux & forêts. Grandes maîtriſes. Maîtriſes particulieres. On dit communément que les maîtriſes ſont bailliageres. Ces places érigées en titre d'office & rendues vénales. Le nombre des officiers réduits en 1667. Divers officiers créés pour les maîtriſes en différens tems. IX. 911. *a*. Voyez *Maître des eaux & forêts*, *Maître particulier*, & le mot, *Eaux & Forêts*, &c.

MAÎTRISES. (*Arts*, *Comm. Politiq.*) Réflexions générales contre les maîtriſes & réceptions. IX. 911. *a*. Il ne paroît point que les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Gaulois aient adopté les maîtriſes, ou la profeſſion excluſive des arts & du commerce. Peuples modernes qui n'aſſujettiſſent point les ouvriers & négocians aux maîtriſes & réceptions. Villes & autres lieux de France où cette exemption eſt admiſe. Les maîtriſes ont dégénéré de leur premiere inſtitution. Ce que diſoit là-deſſus Colbert à Louis XIV. Diverſes dérogeances aux maîtriſes qu'on ne peut regarder que comme avantageuſes. *Ibid. b.* On ne doit rapporter l'origine des maîtriſes, ni à un perfectionnement de police,

ni même aux beſoins de l'état. Ce n'eſt que l'intérêt particulier qui a porté les ouvriers & négocians à ſolliciter des réglemens qui leur fuſſent favorables ; en quoi ils ont travaillé contre leur poſtérité même. Les corps & communautés ne voient qu'avec jalouſie le grand nombre des aſpirans, & font en conſéquence tout leur poſſible pour le diminuer. Iniquité de l'uſage de priver une veuve de tout ſon droit, & de lui faire quitter ſa fabrique & ſon commerce, lorſqu'elle épouſe un homme qui n'eſt pas dans le cas de la maîtriſe. *Ibid.* 912. *a.* Rien de plus contraire au mariage & à la population, que d'aſſujettir les citoyens aux embarras des maîtriſes, & de gêner les veuves au point de leur ôter en certains cas les reſſources de leur négoce. Emigrations que ces réglemens occaſionnent. Projet de réforme propoſé par l'auteur. *Ibid. b.* Adouciſſemens qu'on devroit procurer aux compagnons. Inutilité des chefs-d'œuvre. Un homme de probité, paſſablement au fait de ſa profeſſion, peut travailler avec fruit pour le public & pour ſa famille, ſans être en état de faire des prodiges de l'art. Les maîtriſes ne ſont point néceſſaires pour aſſeoir & faire payer la capitation ; *Ibid.* 913. *a.* & même ſur le pié où elles ſont aujourd'hui, elles ſont éluder la capitation à bien des ſujets qui la paieroient en tout autre cas. Sages diſpoſitions par leſquelles on pourroit dans les corps & communautés procurer des reſſources à tous les membres contre le déſaſtre des faillites. *Ibid. b.* Récompenſes & punitions par leſquelles on pourroit intéreſſer chacun dans ſon état à ſe rendre utile au public. Avantages des réglemens propoſés. On connoîtroit aiſément les gens ſûrs & capables à qui l'on pourroit s'adreſſer. Réponſe à cette objection, qu'il y auroit trop de monde en chaque profeſſion ; & à cette autre, qu'une infinité de ſujets qui n'ont aucun état fixe ſe jetteroient en foule dans les arts & le négoce, & troubleroient l'harmonie qu'on y voit régner. *Ibid.* 914. *a.* L'arrangement indiqué produiroit bientôt un commerce plus vif & plus étendu. Pourquoi certaines nations donnent preſque tout à meilleur marché que les François. On objecte que la franchiſe générale des arts & du négoce nuiroit à ceux qui ſont déjà maîtres. Réponſe à cette difficulté. Comment on pourroit concilier les intérêts des anciens & des nouveaux maîtres, ſans que perſonne eût ſujet de ſe plaindre. *Ibid. b.* Marchés francs qu'on pourroit établir dans les grandes villes. Les maîtriſes font que le public eſt beaucoup plus mal ſervi. Elles ſont la cauſe ordinaire du grand nombre de fainéans, de bandits, de voleurs, que l'on voit de toutes parts. *Ibid.* 915. *a.* Moyens d'encourager les hommes au travail. *Ibid. b.*

Maîtriſes. Aſpirant à la maîtriſe. I. 761. *b.* Inutilité des chefs-d'œuvre pour la réception aux maîtriſes. III. 273. *a.* Des communautés de maîtriſes. 724. *a*, *b.* Conſervation des maîtriſes. IV. 39. *b.* Lettres de maîtriſe. IX. 425. *a*, *b.* Réflexions ſur les maîtriſes. *Ibid.* & XIII. 390. *b.*

MAJUMA, (*Littérat.*) jeux ou fêtes que les peuples des côtes de la Paleſtine célébroient, & que les Grecs & les Romains adopterent dans la ſuite. Etymologie de ce mot. Ces fêtes défendues par les empereurs chrétiens. Les peuples du Nord les continuerent. IX. 915. *b.*

MAJUME, (*Mythol.*) fête célébrée à Rome en l'honneur de Maya ou de Flore. Abus qu'elle entraîna. Diverſes obſervations ſur cette fête. IX. 915. *b.*

MAJUME ou *Majuma*, *ou* la petite *Gaza*, (*Géogr.*) port de la ville de Gaza. Conſtantin en fit une ville ſéparée, mais Julien la remit ſous la dépendance de Gaza. Diſtinction des deux Gaza. IX. 915. *b.*

MAJUS, (*Junianus*) auteur napolitain. XI. 18. *a.*

MAJUSCULES, *lettres* (*Gramm.*) en quels cas on doit les employer au commencement d'un mot. VIII. 751. *a*, *b.* De leur uſage. *Suppl.* III. 132. *a*, *b.*

MAIXENT, *Saint-* (*Géogr.*) ville du Poitou, patrie d'André Rivet. Obſervations ſur ce miniſtre calviniſte. IX. 916. *a.*

MAKAQUE, (*Hiſt. nat. Médec.*) eſpece de ver qui ſe produit quelquefois dans la chair des habitans de Cayenne. Comment & en quelles parties il s'annonce. Traitement de la maladie. IX. 915. *a.*

Makaque, eſpece de ſinge. XV. 210. *b.*

MAKAREKAU, (*Hiſt. nat. Botan.*) deſcription de cet arbre des Indes orientales. IX. 916. *a.*

MAKI, (*Hiſt. nat. Zoolog.*) deſcription de cet animal. Quatre eſpeces diſtinguées par M. Briſſon, le maki ſimplement, le maki aux piés blancs, le maki aux piés fauves, le maki à queue annelée. IX. 916. *b.*

Maki, repréſenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 18.

MAKKREA, (*Phyſ. & Hiſt. nat.*) lame d'eau formée par le reflux de la mer qui ſe porte avec violence vers l'embouchure de la riviere de Pégu. Combien cette maſſe d'eau eſt redoutable. IX. 916. *b.*

MAL, *le*, (*Métaphyſiq.*) tout ce qui eſt oppoſé au bien phyſique ou moral. Ouvrage anglois dont on a tiré ce qui ſuit ; 1°. toutes les créatures ſont néceſſairement imparfaites ; IX. 916. *b.* 2°. l'égalité de perfection dans les créatures eſt impoſſible ; 3°. la création des êtres les moins parfaits eſt digne de la ſageſſe & de la bonté divine ; 4°. certains maux, tels que la génération, la corruption, *&c.* peuvent avoir lieu parmi les œuvres d'un Dieu ſage & bon ; 5°. il n'eſt pas incompatible avec les perfections de Dieu d'avoir aſſujetti des eſprits à des corps organiſés ; 6°. les maux qui découlent de cette union de l'ame à la matiere juſtifiés ; 7°. plus un être a de facultés, plus le bonheur dont il eſt ſuſceptible eſt grand ; *Ibid.* 917. *a.* 8°. moins un agent dépend des objets hors de lui, plus il ſe ſuffit à lui-même, plus il eſt parfait ; 9°. un tel agent peut ſe propoſer une fin, ſe complaire dans ſa recherche, quoiqu'elle pût lui être parfaitement indifférente avant qu'il ſe la fût propoſée ; 10°. il eſt impoſſible que toutes choſes conviennent à tous les êtres ; 11°. les agens dont on a parlé, peuvent exercer leurs facultés à leur préjudice ou à celui des autres ; 12°. il doit y avoir divers ordres & par conſéquent divers degrés de bonheur parmi les êtres intelligens. *Ibid. b.* Mais ſi un être ſupérieur choiſit librement des choſes qui le rendent digne d'être dégradé, Dieu ſembleroit être injuſte envers ceux d'un ordre inférieur, qui par un bon uſage de leur liberté ſont propres à un état plus élevé, s'il leur refuſoit le libre uſage de leur choix ; 13°. Toutes ſortes de maux peuvent avoir lieu dans un monde créé par un être ſage, bon & puiſſant ; 14°. nos jugemens ſur la beauté, l'ordre & la bonté de l'univers, ne peuvent qu'être très-ſouvent faux. Examen de la queſtion, s'il y a plus de bien moral que de mal ſur la terre. L'auteur prend l'affirmative. *Ibid.* 918. *a.* Obſervations ſur ce ſujet. 1°. On trouve peu d'hommes inacceſſibles à quelque pitié. 2°. Un grand crime fait plus d'éclat que cent bonnes actions. 3°. Bien des choſes paroiſſent très-criminelles à ceux qui ignorent les vues de celui qui agit. 4°. Pluſieurs actions blâmables ſe font ſans que ceux qui les commettent ſachent qu'elles ſont telles. *Ibid. b.* 5°. De petits ſoupçons font ſouvent regarder comme criminels des gens qui ne le ſont point. 6°. Nous devons diſtinguer entre les actions qui viennent d'une malice préméditée & celles qui ſont l'effet d'un déſordre dans l'eſprit ou dans les paſſions. 7°. La conſervation & l'accroiſſement du genre humain eſt une preuve qu'il y a plus de bien que de mal. Il peut y avoir dix mille fois plus de bien que de mal dans tout l'univers, quand même il n'y auroit abſolument aucun bien ſur cette terre que nous habitons. *Ibid.* 919. *a.* Auteurs à conſulter ſur la proportion entre le bien & le mal qu'il y a dans le monde. Obſervations ſur la maniere dont Bayle a combattu le ſyſtême qui vient d'être expoſé.

Mal. Des biens & des maux, *voyez* BIEN. Quatre ſortes de maux dont notre vie eſt traverſée. XII. 172. *a.* Recherches ſur l'origine du mal. VI. 424. *a*, *b.* Platon attribue la cauſe du mal à la matiere qu'il croit éternelle. IV. 438. *b.* Ses diſciples, pour rendre raiſon de l'origine du mal, imaginerent les mauvais démons, 821. *a.* d'autres ont imaginé le deſtin. 896. *b.* *Voyez* ſur ce ſujet l'article MANICHÉISME. Doctrine des ſociniens ſur l'origine du mal. XVII. 390. *a*, *b.* 398. *b.* 399. *a.* *Voyez* auſſi les articles de chaque eſpece de philoſophie.

MAL, (*Médec.*) différentes acceptions de ce mot. IX. 919. *b.*

Mal pédiculaire. Comment les Grecs appellent cette maladie. Ses ſymptômes. Comment Serenus entreprend de montrer l'utilité de la préſence des animaux qui conſtituent le mal pédiculaire. IX. 919. *b.* Réfutation de cette idée par Mercuriel. Des différentes eſpeces de mal pédiculaire. Cauſes de ce mal. Quoique cette maladie ſoit plutôt honteuſe que dangereuſe, il y a eu certains cas, où les perſonnes qui en étoient attaquées, en ſont mortes. *Ibid.* 920. *a.* Curation de cette maladie. *Ibid. b.* *Voyez* PÉDICULAIRE.

Mal de dents. Divers remedes contre les maux de dents provenant d'une humeur âcre qui ſe jette ſur les gencives. IX. 920. *b.* Des moyens de conſerver les dents belles, de prévenir ou guérir le ſcorbut des gencives, d'empêcher les dents de ſe gâter ou carier. Compoſitions des dentifrices. Comment on guérit le mal de dent qui vient de la carie. *Ibid.* 921. *a.* *Voyez* ODONTALGIE.

MAL *des ardens*, (*Hiſt. de France*) IX. 921. *a.*

Mal caduc, *voyez* EPILEPSIE. Exemple d'une épileſie cauſée par des vers & guérie par leur deſtruction. IX. 921. *a.*

MAL *de mer*, (*Marine*) *voyez* VOMISSEMENT DE MER.

MAL *de cerf*, (*Maréch.*) IX. 921. *a.*

MAL *teint*, (*Maréch.*) IX. 921. *a.*

MAL *de ojo*, (*Hiſt. mod.*) Mal de l'œil, expreſſion eſpagnole. Préjugé des Portugais & des Eſpagnols ſur cette maladie. IX. 921. *a.*

MALABAR, *côte de*, (*Géogr.*) beauté & bonté du pays. Obſervations ſur les habitans. De l'ordre de ſucceſſion, ſoit pour la couronne, ſoit pour les particuliers. Ces peuples diviſés en deux ordres ou caſtes. Détails ſur la religion. Origine des chrétiens de S. Thomas. IX. 921. *b.*

Malabar. Différence de ſaiſon entre la côte de Malabar & celle de Coromandel. VII. 522. *b.* 625. *b.* XVII. 727. *a.* Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV. 418. *b.* Obſervations ſur les habitans du Malabar. VIII. 345. *b.* Maladie endémique de ces contrées, nommée *pitao. Suppl.* I. 792. *b.* Caſtes ou tribus des Indiens de cette côte. XI. 7. *a.* XVII. 761. *a.* Naires ou nobles du Malabar. XI. 167. *a.* Droit des femmes de ces nobles. 106. *b.* Orgueil de la naiſſance chez les nobles. XI. 8. *a*, *b.* Claſſe des militaires. *Ibid.* Obſervations ſur deux claſſes d'hommes très-mépriſés dans ce pays. XIII. 203. *b.* 204. *a.* Premier ordre du clergé chez les Malabares. XI. 11. *a.* Prêtres du ſecond ordre. XV. 146. *b.* Arbres que les gentils du Malabar adorent. *Suppl.* I. 544. *a.* 770. *b.* Canots dont les habitans font uſage. 770. *b.* Uſages qu'ils tirent d'une eſpece de palmier appellé *coddapana. Suppl.* II. 486. *b.* Vente qu'ils font de leurs enfans dans les tems de diſette. *Suppl.* IV. 652. *a*, *b.* Les Malabares font déflorer les femmes par les étrangers. IV. 750. *a.* La polyandrie établie chez eux. XII. 935. *b.* Papier ſur lequel on écrit dans le Malabar. XI. 846. *b.* Caracteres malabares, vol. II des planches, Caracteres, planche 20. Chrétiens du Malabar. XVI. 281. *b.*

MALABARES, *philoſophie des*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) c'eſt des miſſionnaires que nous avons ſur objet. IX. 921. *b.* Les peuples du Malabar diſtribués en tribus ou familles, & ces tribus en autant de ſectes, dont on diſtingue quatre principales, parmi leſquelles celle des bramines eſt la plus conſidérable. Caracteres du vrai ſage, ſelon ces bramines. Vêtement de ceux de cette ſecte. Leur maniere de vivre. Ils paroiſſent avoir une même origine avec les Thérapeutes d'Egypte. *Ibid.* 922. *a.* Livre du *Veda* qu'il eſt permis à eux ſeuls de lire. Traités contenus dans le Veda. Privileges des bramines. Il y a encore dans le Malabar deux eſpeces d'hommes qu'on peut ranger parmi les philoſophes, ſavoir les jogigueles & les guanigueles. Quiétiſme abſurde des premiers. Sageſſe des ſeconds. La philoſophie des bramines diverſifiée à l'infini. *Ibid. b.* Poëme publié dans le Malabar en faveur de l'athéiſme. L'impiété de l'athéiſme cauſée par la ſuperſtition. Notions de médecine, d'aſtrologie & de mathématiques parmi les bramines. Théologie des peuples du Malabar. *Ibid.* 923. *a*, *b.* Leur phyſique. Leur morale. *Ibid.* 924. *a*, *b.*

MALABATHRUM, (*Botan. exot.*) ou feuille indienne. Sa deſcription. Il eſt difficile de décider ſi notre feuille indienne eſt la même que celle des anciens. Pourquoi cette feuille eſt appellée *ſyrienne.* Arbre qui porte le malabathrum. Ses noms botaniques & ſa deſcription. Lieux où il croît. IX. 925. *a.* *Voyez* TAMALAPATRA.

MALACA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Malaga.* Célebre botaniſte arabe, né dans cette ville. *Suppl.* III. 835. *b.*

MALACASSA, (*Minéral.*) détails ſur cette eſpece d'or qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar. IX. 925. *b.*

MALACCA, (*Géogr.*) royaume de ce nom dans les Indes orientales. *Malacca*, capitale de ce royaume. Ses habitans. Nature du climat. Diverſes autres obſervations ſur cette ville. IX. 925. *b.*

MALACCA, *péninſule de*, (*Géogr.*) ſa longueur. Royaume qu'elle renferme. Deſcription des habitans. Détroit de Malacca. IX. 926. *a.*

Malacca. Obſervations ſur les habitans de cette preſqu'iſle. VIII. 345. *b.* Qualité du climat. XVII. 727. *a.* *Voyez* MALAYS.

MALACHBELUS, (*Mythol.*) fauſſe divinité des Palmyréniens. Inſcription tirée d'un monument tranſporté de Palmyre à Rome, par lequel on voit qu'Aglibelus & Malachbelus étoient les dieux de ce pays. Ce que repréſente le bas-relief ſur ce monument. IX. 926. *a.* Quelles ſont ces divinités nommées *Aglibelus* & *Malachbelus. Ibid. b.* Origine du nom d'*Eliogabale*, donné à l'empereur Marc-Aurele Antonius Varius. Diverſes obſervations ſur le dieu *Bahal*, dont les noms *Aglibelus* & *Malachbelus* paroiſſent formés. *Ibid.* 927. *a.* Les prêtres de Bahal confondus par Elie. L'idole de Bahal détruite par Joas. *Ibid. b.* Le nom de *Bahal* ſe remarque dans les noms des princes Carthaginois. Pourquoi il eſt ſouvent parlé dans l'écriture de Bahal au pluriel. Très-ſouvent les 70 interpretes déſignent ce dieu comme une déeſſe. Les païens croyoient honorer leurs dieux en leur attribuant les deux ſexes. *Ibid.* 928. *a.* Obſervations qui démontrent que Malachbelus eſt le ſoleil. Le ſoleil adoré ſous le nom d'Hercule par les Tyriens. *Ibid. b.* Temple du ſoleil à Palmyre. Auteurs qui en ont donné la deſcription. *Ibid.* 929. *a.*

MALACIE, (*Médec.*) appétit dépravé. Etymologie du mot. Quelques auteurs confondent cette maladie avec une autre appellée *pica.* Cauſe de la malacie. Quelles ſont les perſonnes qui en ſont le plus ordinairement attaquées. IX. 929. *a.* Sur le traitement, *voyez* ENVIE & GROSSESSE.

Malacie. Obſervations ſur cette maladie. XII. 546. *a*, *b.*

MALACHITE ou *Molochite*, (*Minéralog.*) ſubſtance minérale. Nature de cette ſubſtance. Sentimens de Pline, de Wallérius, de M. Pott, de Boëtius de Boot, & de M. de Juſſi ſur la malachite. Il s'en trouve dans beaucoup de mines de cuivre. De ſon uſage en médecine. IX. 929. *b.*

MALACUBI, (*Hiſt. nat.*) eſpece de terre dans le voiſinage d'Agrigente en Sicile. Phénomenes qu'on y obſerve. IX. 929. *b.*

MALADE. Alimens les plus convenables à un malade. I. 266. *b.* V. 198. *a.* Préparation de farine d'orge pour nourrir les malades. *Suppl.* III. 7. *a.* Leurs bizarreries. *Suppl.* I. 905. *a*, *b.* Il faut avoir égard aux fantaiſies des malades pour certains alimens. V. 738. *a.* Faux malades qui cherchent à tromper. VIII. 601. *a.* Les malades ſont moins mal le matin que le ſoir. X. 196. *b.* De l'ancienne coutume d'expoſer les malades ſur les places publiques. 264. *b.* Eſpece de clercs qui ſe dévouoient au ſervice des malades. XI. 883. *a.* Peſer les malades, coutume ſuperſtitieuſe autrefois pratiquée en Angleterre. XII. 450. *a.* Soin qu'on doit avoir de renouveller & rafraîchir l'air de la chambre d'un malade. XIII. 757. *b.* Conduite que les malades doivent tenir, ou que l'on doit tenir à leur égard, tant par rapport aux alimens & à la boiſſon, que par rapport aux qualités de l'air qui leur conviennent, & aux différentes ſituations dans leſquelles ils doivent ſe tenir, relativement au repos ou au mouvement du corps. XIV. 14. *a*, *b.* — 16. *a.* Obligation des médecins d'avertir les malades ou leurs parens, lorſqu'ils ſont en danger de mort. *Suppl.* III. 888. *b.*

MALADIE, (*Médec.*) en quoi conſiſte la vie & la ſanté. En quoi conſiſte l'état de maladie. IX. 930. *a.* Différentes définitions de la maladie données par les médecins. *Ibid. b.* L'homme ne jouit jamais d'une ſanté parfaite, mais il n'eſt pas auſſi diſpoſé qu'on pourroit ſe l'imaginer à ce qui peut cauſer des troubles dans l'économie animale. D'où dépend la connoiſſance d'une maladie. *Ibid.* 931. *a.* Objet de la pathologie. Ce qu'on entend dans les écoles par cauſe de maladie. Idée générale de toutes les différentes cauſes de maladie. Ce qu'on entend par ſymptôme. *Ibid. b.* Moyens propoſés pour établir une méthode qui indique la maniere de diſtinguer les différens caracteres des maladies, tant généraux que particuliers. Obſervations ſur trois différentes méthodes, l'alphabétique, l'aitiologique & l'anatomique. Quatrieme méthode déſignée ſous le nom d'ordre ſymptomatique, à laquelle l'auteur donne la préférence. Maladies diſtinguées en internes ou médicinales, & externes ou chirurgicales. *Ibid.* 932. *a.* La méthode ſymptomatique comparée à celle que ſuivent les botaniſtes dans la diſtribution des plantes. Des différences principales des maladies. Ces différences ſont eſſentielles ou accidentelles. Les circonſtances accidentelles réduites à huit ſortes, par rapport au mouvement, à la durée, *Ibid. b.* à l'intenſité, au caractere, à l'événement, au ſujet, *Ibid.* 933. *a.* à la cauſe & au lieu. Différences accidentelles tirées des différentes ſaiſons, des différens âges, *Ibid. b.* & de la diſtinction des maladies en actives & en paſſives, établie par les ſtathliens. Analogie entre les maladies & les plantes. Des différences eſſentielles entre les maladies : celles qui regardent les vices des ſolides, celles qui affectent les fluides, *Ibid.* 934. *a.* & celles qui attaquent en même tems les fluides & les ſolides. En quoi conſiſte la méthode ſymptomatique. Dans cette méthode, toutes les maladies ſont diſtinguées en aiguës, en chroniques, & en chirurgicales. Ces trois ſortes de maladies diſtribuées en dix claſſes, ſavoir; 1. les maladies febriles ſimples, *Ibid. b.* 2. les maladies febriles compoſées ou inflammatoires, 3. les maladies convulſives ou ſpaſmodiques; *Ibid.* 935. *a.* les maladies paralytiques; 5. les maladies dolorifiques; 6. les maladies qui affectent l'eſprit. *Ibid. b.* les maladies évacuatoires; 8. les maladies cachectiques; *Ibid.* 936. *a.* 9. les affections ſuperficielles, la premiere des deux claſſes des maladies chirurgicales; 10. les maladies dialytiques, ſeconde claſſe des chirurgicales. *Ibid. b.* En ſuivant la méthode qui vient d'être indiquée, on peut traiter l'hiſtoire des maladies avec preſqu'autant de préciſion que la botanique. Quoique cette méthode ait été approuvée par la plupart des grands maîtres de l'art, elle n'a été encore qu'ébauchée par un ſeul, par M. de Sauvages, profeſſeur de Montpellier. Ouvrage de cet auteur qu'il importe de conſulter, & où l'on trouvera des détails qui n'ont pu entrer dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* 937. *a.* Nombre des eſpeces des maladies, caractériſées par des ſignes qui paroiſſent conſtamment, toutes les fois que la même cauſe eſt ſubſiſtante dans les mêmes circonſtances. Quoique le caractere connu de chaque eſpece de maladie ne puiſſe changer eſſentiellement, il arrive quelquefois qu'il change par ſubſtitution ou par addition, ce qui eſt ſelon les Grecs, par métaptoſe & par épigeneſe. *Ibid. b.* Traités à conſulter. *Ibid.* 938. *a.*

Maladie. Il y a, à-peu-près, toujours la même ſomme de maladies. IX. 394. *a.* Des précautions à employer lorſ-

qu'on en eſt menacé. VIII. 387. *a.* XIV. 13. *b. Des cauſes des maladies.* X. 193. *a*, *b.* Cauſe interne immédiate de toute maladie. I. 99. Enumération de différentes cauſes : le mauvais état de l'air, I. 233. *b.* 236. *a*, *b.* les alimens, 265. *a*, *b.* les alkalis ; 275. *a.* une cohéſion trop forte ou trop foible dans les fluides & dans les ſolides, III. 607. *a.* un vice de conformation ; 858. *a*, *b.* la mauvaiſe ſanté des parens, VIII. 156. *b.* le froid, VII. 328. *b.* la chaleur, XIII. 87. *a.* le dérangement de la ſenſibilité. XV. 42. *b.* 43. *a.* Sentiment des médecins chymiſtes ſur les cauſes des maladies. VIII. 710. *b. Obſervations pathologiques ſur les maladies.* Leurs caracteres. *Suppl.* II. 229. *a.* Ce qu'on entend par l'hiſtoire des maladies. VIII. 230. *a*, *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la diviſion des maladies. XI. 232. *a. Voyez* particuliérement l'article OBSERVATION. Pourquoi l'on fait toujours beaucoup d'attention à l'état des premieres voies. V. 168. *a.* Pourquoi les anciens examinoient l'état des hypocondres dans le cours des maladies. VIII. 408. *a.* Combien l'état de l'air influe ſur quelques malades. 738. *a.* De l'influence des aſtres dans les maladies. 729. *b.* — 738. *b.* Le tems du matin plus favorable aux malades que les autres parties du jour. X. 196. *b.* Trois tems dans les maladies : différences que ces trois tems apportent dans le pouls. XIII. 231. *a.* Deſcription de l'état ſpaſmodique des organes affectés pendant le cours d'une maladie. XV. 437. *a.* Du changement qui ſurvient dans les maladies. X. 441. *a*, *b*, &c. De leurs criſes. IV. 471. *b.* 489. *a.* Comment le médecin juge du danger. IV. 622. *a.* III. 565. *b.* Signes d'une heureuſe terminaiſon. *Ibid. a.* Déclin de la maladie. IV. 693. *b.* Détails ſur les moyens de juger de l'événement d'une maladie à l'article PROGNOSTIC. Détails ſur le traitement des maladies à l'article TRAITEMENT. *Diſtinction générale des maladies* en nerveuſes & humorales. XV. 436. *b.* Maladies actives & paſſives. *Suppl.* II. 229. *a.* Maladies qui produiſent dans l'homme vivant un très-grand degré d'âcreté & d'alkaleſcence. *Suppl.* IV. 724. *b.* Maladies des différens âges, I. 170. *b.* de l'enfance, V. 657. *b.* de la jeuneſſe, VIII. 545. *a.* de la vieilleſſe. XVII. 258. *b.* Maladies aiguës, *voyez* ce dernier mot. Maladies chirurgicales, III. 350. *b.* chroniques. 388. *b.* Des différens climats, 536. *a.* compliquées, 765. *b.* compoſées, *Suppl.* II. 534. *b.* contagieuſes, IV. 110. *a*, *b.* connées, VIII. 156. *b.* convulſives, XV. 438. *a.* deutéropathiques, XIII. 508. *a.* endémiques, V. 649. *a.* épidémiques. 788. *a*, *b.* XIII. 87. *b.* Maladies de l'eſprit. V. 401. *b.* celles qui viennent ou qui ſont accompagnées de quelque agitation de l'ame. XII. 149. *b.* Maladies héréditaires, VIII. 156. *b.* humorales, *voyez* ce mot ; idiopathiques, 496. *b.* 497. *a.* inflammatoires, 720. *b*, *&c.* intermittentes, *voyez* ce mot. Maladies légitimes. IX. 367. *a.* Maladies accompagnées de malignité, 946. *b. Suppl.* II. 229. *a.* nerveuſes, XI. 105. *a.* protopathyques, XIII. 508. *a.* régulieres & irrégulieres. *Suppl.* II. 229. *a.* Maladies des différentes ſaiſons : voyez les articles particuliers de chaque ſaiſon. Maladies ſpaſmodiques, XV. 438. *a.* ſporadiques, 481. *b.* ſubites, XI. 332. *b.* ſympathiques, voyez ce mot. Des impoſtures en maladie. VIII. 601. *a.*

Maladie des comices. Pourquoi ce nom a été donné à l'épilepſie. IX. 938. *a.*

Maladie herculéenne. L'épilepſie déſignée encore par ce nom. IX. 938. *a.*

Maladie hongroiſe. Son ſigne caractériſtique. En quel tems elle paroît. Elle eſt contagieuſe & fréquente dans les armées. Traité à conſulter. Cauſes de cette fievre. XI. 938. *a.* Criſe qui en procure la guériſon. Méthode curative. *Ibid. b.*

Maladie imaginaire. Réflexions ſur cette maladie. IX. 938. *b.*

Maladie noire. Deſcription tirée d'Hippocrate. IX. 938. *b.* Quelles ſont les perſonnes que cette maladie attaque principalement. De ſes cauſes. Obſervations faites dans les cadavres des perſonnes mortes de cette maladie. *Ibid.* 939. *a.* Erreurs de quelques auteurs ſur la maladie noire. Excrémens que rendent les malades qui en ſont atteints. Prognoſtic. *Ibid. b.* Des remedes à adminiſtrer. *Ibid.* 940. *a.*

Maladie du pays, *voyez* HEMVÉ, NOSTALGIE & NATAL.

MALADIES *du grain en herbe*, (*Bot. Agric.*) M. Adanſon les diſtingue en internes de huit eſpeces, & en externes de quinze. 1°. Maladies dues à des cauſes externes : la brûlure ou le blanc, *Suppl.* III. 835. *b.* la panachure & la jauniſſe, le givre, la rouille, le charbon, l'ergot ou le clou, l'étiolement, la mouſſe, les verſes & cadrans, la roulure, la champlure, la gelivure, l'exfoliation, les gales. 2°. Maladies dues à des cauſes internes : la décurtation, *Ibid.* 836. *a.* la fullomanie, le dépôt, l'exoſtoſe, la pourriture, la carie ou moiſiſſure, les chancres ou ulceres coulans, mort ſubite. Cauſes générales des maladies des plantes. *Ibid. b.*

MALADIES *des plantes*, (*Agric. Jardin.*) *voyez* PLANTE & VÉGÉTAUX. Maladies qui viennent de la ſubſtance altérée des lobes de la graine. *Suppl.* III. 209. *a.* Maladies des blés, *voyez* BLÉ.

MALADRERIE. Peinture qu'en fait le célebre Milton. IX. 940. *a.*

Maladrerie, *voyez* LÉPROSERIE. Chambre des maladreries. III. 53. *b.*

MALADRESSE, *Malhabileté :* différence dans la ſignification de ces mots. IX. 940. *a.*

MALAGA, *raiſins ſecs de*, XIII. 771. *a.* Cette ville autrefois nommée *Malaca. Suppl.* III. 835. *b.*

MALAGME, (*Pharmac.*) eſt ordinairement ſynonyme au cataplaſme émollient. Ingrédiens dont il eſt compoſé. Malagme de l'Arabe pour les tumeurs ſcrophuleuſes & pour les tubercules. IX. 940. *b.*

MALAGOS, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau du cap de Bonne-Eſpérance. IX. 940. *b.*

MALAGUETTE, (*Géogr.*) pays d'Afrique, en Guinée. Deſcription de ce pays & de ſes habitans. Ses productions. IX. 940. *b.*

MALANDRE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 412. *a.*

MALANDRIN, (*Hiſt. mod.*) voleurs arabes & égyptiens du tems des croiſades. Brigands qui firent beaucoup de dégats ſous le roi Jean & ſous Charles V. Détails ſur ces derniers. Comment la France en fut délivrée. IX. 941. *a.*

MALANDRINS, ou *Tard-venus*, (*Hiſt. de France*) XV. 904. *b.*

MALARMAT, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. IX. 941. *a.*

MALAS, ſculpteur ancien. XIV. 822. *a.*

MALAVAL, (*François*) écrivain myſtique. VIII. 893. *a.*

MALAURE, (*Marguerite*) prétendue hermaphrodite. VIII. 166. *a.*

MALAY & MALAY-LE-ROI, (*Géogr.*) villages du Sénonois. *Suppl.* III. 859. *a*, *b.*

MALAYS, (*Géogr.*) peuples d'Aſie. Bois dont ils font leurs mâts. *Suppl.* I. 626. *a.* Plante qui les préſerve des attaques des crocodiles. 767. *a.* Eſpece de tuyaux dans leſquels les femmes vont chercher l'eau. 769. *a.* Comment ils ſe procurent de la gaieté, du courage, une certaine ivreſſe, des ſonges agréables. 792. *b.* A quoi l'on diſtingue parmi eux les femmes d'avec les filles. *Suppl.* II. 290. *a*, *b.* Fleurs dont les femmes ornent leurs cheveux, & dont les Malays font des guirlandes dans les cérémonies nuptiales. 317. *a.* Huile dont ils ſe frottent le corps. *Ibid. Voyez* MALACCA.

MALBOROUG, (*Milord*) *voyez* CHURCHILL.

MALCOLM, roi d'Ecoſſe. Ses guerres avec Edred, roi d'Angleterre. *Suppl.* II. 773. *b.*

MALCOLM : ſes recherches ſur l'harmonie des Grecs. VIII. 50. *b.*

MALCONTENS, (*Hiſt. mod.*) faction formée ſous Charles IX. IX. 941. *b.*

MALDEN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. L'auteur examine ſi Malden eſt le *Camulodunum* des Trinobantes. Monumens trouvés dans l'endroit d'Angleterre appellé *Sterburg-Hill.* IX. 941. *b.*

MALDIVES, (*Géogr.*) iſles des Indes orientales. Leur étendue. IX. 941. *b.* Portugais qui les a découvertes. Diviſion qu'en ont faite les Portugais. Leur nombre. Quelques-unes ſont inhabitées. Leur climat ; leurs productions. Religion des Maldivois. Leur gouvernement. Moyen qu'a un ſeigneur maldivois diſgracié, pour rentrer en grace. Obſervation ſur les mariages. De l'origine des Maldivois. *Ibid.* 942. *a.*

Maldives. Deſcription de ces iſles. On croit qu'elles faiſoient autrefois partie du continent de l'Inde. IV. 113. *b.* XV. 900. *a.* Obſervations ſur les Maldivois. VIII. 346. *a.* Pouvoir temporel & ſpirituel que les prêtres exercent dans ces iſles. XI. 64. *b.* La nobleſſe par les femmes reconnue & établie aux Maldives. 181. *a.* Papier ſur lequel les Maldivois écrivent. 846. *b.* Lieux conſacrés au roi des vents dans les Maldives. IX. 154. *a.*

MALE, (*Anat. Phyſiol.*) caracteres qui, dans les animaux, diſtinguent le mâle de la femelle. *Suppl.* III. 11. *a.* Vigueur que la réſorption de la ſemence donne aux mâles. *Suppl.* IV. 770. *a.*

MALE, (*Juriſpr.*) avantages des enfans mâles deſcendans des mâles. V. 655. *b.*

MALEBRANCHISME, (*Hiſt. de la philoſoph.*) Hiſtoire du P. Malebranche, de ſes opinions & de ſes ouvrages. Diſputes entre ce philoſophe & Arnauld. IX. 942. *b.* Autres diſputes entre Regis & Malebranche. *Ibid.* 943. *a.* Tourbillons de notre philoſophe. Appréciation de ſes ouvrages. *Ibid. b.*

Malebranchiſme. Son ſyſtême des cauſes occaſionnelles défendu, II. 787. *b.* 788. *a.* attaqué. VIII. 729. *a.* Il étoit perſuadé que nous n'avons point de démonſtration de l'exiſtence des corps. IV. 262. *a*, *b.* Cauſe de l'élaſticité, ſelon ce philoſophe. V. 444. *b.* Son mépris pour la poéſie. VII. 769. *a.* Service qu'il a rendu à la philoſophie de Deſcartes. Son talent particulier dans l'art du raiſonnement. Vrai moyen de réfuter ſes erreurs. IX. 639. *a.* Doctrine de Malebranche ſur la lumiere & les couleurs. 718. *a*, *b.* Comment il a développé &

défendu le ſyſtême de l'optimiſme. X. 26. *b.* Son ſentiment ſur le péché originel, XI. 649. *a.* ſur les ſorciers. XV. 370. *b.* Réfutation des petits tourbillons du P. Malebranche. XVI. 473. *a*, *b.*

MALÉDICTIONS, *voyez* IMPRÉCATIONS.

MALÉE, *cap*, (*Géogr.*) promontoire du Péloponneſe, où la mer eſt fort orageuſe. Vers de Malherbe. Nom moderne de ce cap. IX. 943. *b.*

MALÉFICE, (*Divinat.*) obſervations par leſquelles l'auteur tâche de prouver que ce qu'on appelle maléfice, n'eſt pas ſans fondement. Emanations qui partent des différentes parties de notre corps, & particuliérement de l'œil, ſur leſquelles l'auteur fonde ſa doctrine ſur les faſcinations. IX. 944. *a.* Quelles ſont les perſonnes que l'on croit ordinairement avoir la vertu du maléfice, & celles qui en ſont plutôt affectées. Attraction qu'exerce le crapaud ſur le rat, & la couleuvre ſur le crapaud. Accident arrivé à un phyſicien en regardant un crapaud qu'il avoit mis ſous un récipient. *Ibid. b.* Effets des yeux d'un chien-couchant ſur la perdrix qu'il arrête. L'homme n'eſt pas à couvert de ſemblables impreſſions. Différentes ſortes de maléfices dont parlent les démonographes. *Ibid.* 945. *a.*

Maléfice. Différence entre ſortilege & maléfice, III. 885. *a.* entre crime, maléfice & délit. IV. 468. *a.* Maléfice qui conſiſte à faſciner l'eſprit ou le corps. VI. 416. *a*, *b.* Maléfices conſidérés par certaines loix comme cauſe d'impuiſſance. *Suppl.* III. 569. *b.* Ils étoient autrefois examinés par les médecins. 889. *b.* *Voyez* SORTILEGE.

MALEMUCK, (*Ornith.*) oiſeau du Spitzberg. Comment la voracité de cet oiſeau s'exerce ſur la graiſſe & le ſang des baleines. Sa deſcription. IX. 945. *a.*

MALENTENDUS. Cauſe de la plupart. Moyen d'y remédier. X. 760. *b.*

MALER, *lac.* IX. 151. *b.*

MALFAISANT. Si l'homme n'eſt pas libre, il ne faut plus diſtinguer les hommes en vertueux & vicieux, mais en bienfaiſans & malfaiſans; ce qui n'empêche pas qu'ils ne ſoient modifiables en bien & en mal par pluſieurs moyens. IX. 945. *b.*

MALFAITEURS. Une des cauſes qui en multiplie le nombre. IX. 915. *a.*

MALHABILETÉ, *Maladreſſe*, (*Synon.*) IX. 940. *a.*

MALHERBE, (*François de*) obſervations ſur ſes odes, XI. 346. *b.* 347. *a.* *Suppl.* IV. 93. *a.* ſur ſon ode à Duperrier. IV. 48. *b.* Exemples de la ſimplicité de ſon ſtyle. XV. 205. *a.* Ses odes peu propres à être miſes en muſique. *Suppl.* I. 238. *a.*

MALHEUR, (*Morale*) les malheurs ſont tout l'appanage de l'humanité. Ils développent ſouvent en nous des ſentimens, des lumieres, des forces, que nous ne connoiſſions pas. Perſonne ne peut répondre de ſa deſtinée. La vraie grandeur eſt d'avoir en même tems la foibleſſe de l'homme & la force de Dieu. IX. 945. *b.*

Malheur. Réflexion ſur le malheur de la vie. V. 106. *a.* Malheurs de l'humanité. XVII. 732. *a*, *b.*

MALHEUREUX, *Miſérable.* Différence entre ces mots. IX. 945. *b.*

Malheureux. Principe des anciens, que les malheureux méritoient des peines, par cela même qu'ils étoient malheureux. IV. 647. *b.* Il ſemble qu'il y ait des hommes nés pour le malheur. VIII. 739. *b.* Des jours malheureux. VIII. 891. *a*, *b.* Préjugés ſur les tems prétendus malheureux; ſur des hommes malheureux par deſtinée. VI. 428. *a*, *b.*

MALHONNÊTE, *Déshonnête*, (*Synon.*) IV. 884. *b.*

MALICE, *Malignité*, (*Synon.*) IX. 946. *b.*

MALICHI, caſuiſte mahométan. XIV. 667. *a.*

MALICORNE, (*Géogr.*) bourg du Maine. Pourquoi il fut appellé *Condé*. *Suppl.* III. 836. *b.* Anecdote ſur Jean de Chourſes, comte de Malicorne, gouverneur de Poitou. *Ibid.* 837. *a.*

MALIGNE, *fievre*, (*Médec.*) définition des fievres malignes. Ce n'eſt pas à la fievre même qu'on doit imputer la malignité. En quels cas cette malignité eſt ſur-tout dangereuſe. IX. 946. *a.* Obſervations que doit faire un médecin pour reconnoître une fievre maligne, & pour établir ſon prognoſtic. Symptômes des fievres caractériſées malignes. Conduite que doit tenir le médecin dans ces maladies. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Malignes, *fievres*, diſtinguées en eſſentielles & ſymptomatiques. XV. 742. *b.* Météoriſme obſervé dans ces fievres. X. 444. *b.* 445. *a.* Conduite à obſerver dans ces maladies. III. 568. *a.* 569. *a.*

MALIGNITÉ, (*Gramm.*) ſe dit des choſes & des perſonnes. Telle eſt la malignité humaine, que jamais l'apologie la plus authentique ne fait autant de ſenſation, que l'accuſation la plus mal fondée. Le ſubſtantif *malignité* a une toute autre force que ſon adjectif *malin*. Différence entre malignité & malice. Comment les hommes peuvent être conduits à la malignité. Différence entre malignité & méchanceté. IX. 946. *b.*

MALIGNITÉ, (*Médec.*) on ne peut donner des regles ſûres de pratique dans les maladies accompagnées de malignité. IX. 946. *b.* *Voyez* *Suppl.* II. 229. *a.*

MALIN, *voyez* MALIGNITÉ.

MALINES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Diverſes obſervations ſur cette ville. Comment elle a perdu ſon ancien éclat. Gens de lettres qu'elle a produits. IX. 947. *a.*

MALINES, *conſeil de*, IV. 12. *b.* XII. 58. *a.* Hauteur de la fleche du clocher de Malines. *Suppl.* III. 317. *b.*

MALINGRE, (*Claude*) hiſtorien. XV. 34. *a.*

MAL-INTENTIONNÉ. Quelques réflexions ſur les mécontens & ſur les mal-intentionnés. IX. 947. *a.*

MALLE, (*Coffretier*) ce que preſcrivent les ſtatuts des maîtres coffretiers pour la bonne fabrication des malles. IX. 947. *b.*

Malles. Leur fabrication. *Voyez* les planches du Coffretier, vol. III.

MALLE, (*Hiſt. de France*) vieux mot qui ſignifie *aſſemblée*. Origine de ce mot. IX. 947. *b.*

MALLE, (*Géogr. anc.*) ville de Cilicie. Oracle de Mopſus en ce lieu. XI. 539. *b.*

MALLÉABLE, (*Art méch.*) c'eſt une erreur de croire qu'on ait jamais trouvé le ſecret de rendre le verre malléable. Sa nature y répugne. IX. 947. *b.* *Voyez* LUNE *cornée*.

MALLÉOLE, (*Anatom.*) malléole interne & malléole externe. IX. 947. *b.*

MALLÉOLE, (*Artific.*) ſorte d'artifice autrefois en uſage. VI. 850. *a*, *b.*

MALLET, (*Maneſſon*) ſon ſyſtême de fortification. VII. 198. *a*, *b.* Vol. I. des planch. Art militaire.

MALLET, (*Edme*) abbé: ſon éloge. VI. iij. — v. *Préface.*

MALLET, (*M.*) profeſſeur à Upſal: ſes tables relatives à la géographie & à l'aſtronomie. *Suppl.* IV. 879. *b.* 883. *a.* 885. *b.* 904. *b.*

MALLINCKROT, (*Bernard*) littérateur allemand. X. 864. *a.*

MALLUS, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie en Cilicie, bâtie par Amphiloque & par Mopſus. Patrie du grammairien Cratès. Obſervations ſur ce grammairien. IX. 948. *a.*

MALMESBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Ce qui a rendu ce lieu remarquable. Obſervations ſur Guillaume de Malmesbury & ſur Thomas Hobbes, nés dans cette ville; & ſur leurs ouvrages. IX. 948. *a.*

MALMIGNATTO, (*Inſectolog.*) deux eſpeces d'inſectes de ce nom dans l'iſle de Corſe. IX. 948. *a.* Effets de leur morſure. Quel en eſt le remede. *Ibid. b.*

MALO, *ſaint-*, (*Géogr.*) ville de France. Son port. Comment cette ville eſt défendue. Son commerce. Jacques Cartier célebre navigateur né dans cette ville. Elle eſt auſſi la patrie de M. Du-Guay-Trouin; ſes mémoires. Situation de S. Malo. IX. 948. *b.*

Malo, *ſaint-*. Chambre d'aſſurance dans cette ville. III. 59. *b.*

MALONA, eſpece de plante. *Suppl.* I. 786. *a.*

MALPIGHI. Corps réticulaire de Malpighi. Ouvrages de ce docteur en médecine. IX. 948. *b.*

MALPIGHI, (*Marcel*) anatomiſte, *Suppl.* I. 398. *a.* phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 350. *b.* Ses obſervations ſur le foie de l'homme, VII. 31. *a.* ſur la ſtructure des glandes, 46. *b.* *Suppl.* III. 82. *b.* ſur la génération. VII. 565. *b.* Auteur qui s'eſt appliqué à le critiquer. *Suppl.* I. 402. *a.*

MALPIGHIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nom que lui donnent les Anglois. IX. 948. *b.* Comment cette plante eſt caractériſée par différens botaniſtes. Lieux où cet arbre eſt cultivé pour ſon fruit. Comment on le multiplie en Europe. Soins qu'il exige. *Ibid.* 949. *a.*

MALPLAQUET, *bataille de.* Déſordre que M. de Malezieu mit dans quelques bataillons qui ſe précipiterent pour l'attaquer. *Suppl.* I. 620. *a.* Retraite des François après cette bataille. XIV. 213. *b.*

MALT, (*Braſſerie*) grain germé, propre à faire de la biere. IX. 949. *a.* Comment on macere & l'on fait germer le grain deſtiné à faire cette boiſſon. Comment on le fait fermenter. Etendue conſidérable du négoce du malt en Angleterre. Nombre de boiſſeaux qui s'en conſomment. Ce que rapporte au gouvernement l'exciſe levé ſur la biere double. *Ibid. b.*

Malt. Des liqueurs faites avec le malt, *voyez* LIQUEURS.

MALTHA, (*Archit.*) ciment ou corps glutineux, qui étoit connu des anciens. Compoſition du maltha factice. Maltha naturel des Aſiatiques. IX. 950. *a.*

MALTHE, (*Géogr.*) iſle de la mer Méditerranée. Sa ſituation & ſon étendue. Cluvier a cru que cette iſle étoit celle de la nymphe Calypſo. Ptolémée l'a miſe entre les iſles de l'Afrique. Monumens que les chevaliers de S. Jean de Jéruſalem y trouverent. Les Romains l'uſurperent ſur les Cathaginois, *&c.* Suite des révolutions de cette iſle. IX. 950. *a.* Ce fut en 1525, que Charles-Quint en fit préſent aux chevaliers de S. Jean de Jéruſalem. Siege de la Valette par les Turcs en

1565.

1565. Conſtruction de la nouvelle ville qui fut appellée *la cité de la Valette*. Divers ouvrages que les grands-maîtres de l'ordre de Malthe ont fait conſtruire dans cette iſle, qui la rendent imprenable. Revenus par leſquels cet ordre ſubſiſte. Productions de l'iſle de Malthe. Sa population ; ſa ſituation. *Ibid. b.*

Malthe, capitale de l'iſle de ce nom. Sa ſituation ; ſon hôpital. Révolutions de cette ville. Comment Diodore de Sicile & Cicéron en parlent. IX. 951. *a.*

Malthe ancienne, X. 317. *b.* Partie de la ville appellée *la Valette*. XVI. 818. *a.* Rapport de la langue malthoiſe avec l'ancienne langue punique. XIII. 572. *a.*

MALTHE, *Ordre de*, (*Hiſt. mod.*) origine de cet ordre. Son hiſtoire. IX. 951. *a.* Poſſeſſions de l'ordre de Malthe. Son gouvernement. Langues de Malthe. *Ibid. b.* Divers détails ſur cet ordre, & ſur la réception des chevaliers. *Ibid.* 952. *a*, *b.* Marques de l'ordre. Chevaliers de Malthe créés par des princes luthériens, mais que l'ordre ne reconnoît point pour membres. Religieuſes hoſpitalieres de l'ordre de S. Jean de Jéruſalem. *Ibid.* 953. *a.*

Malthe, l'ordre de. Précis de l'hiſtoire de cet ordre. *Suppl.* III. 837. *a.* Titres dont le grand-maître ſe qualifie. Nom de celui qui vit aujourd'hui. *Ibid. b.* Qualités requiſes de ceux qui aſpirent à entrer dans l'ordre. Marques diſtinctives des chevaliers. *Ibid.* 838. *a. Voyez* vol. II. des pl. Blaſon, planch. 23.

Malthe, ordre de. Son inſtituteur. X. 165. *b.* Diſtribution de l'ordre en trois claſſes. VII. 302. *a.* Huit langues de cet ordre. IX. 272. *a.* Election du grand-maître. XVII. 472. *b.* Seconde dignité de l'ordre. X. 95. *a.* Baillis. II. 18. *b.* Caravannes des chevaliers. 673. *a.* Chanceliers. III. 103. *b.* Chapelains. 175. *a.* Chapitres de l'ordre. 181. *b.* Commanderies 687. *b.* 688. *a.* Conſeil des rétentions. IV. 16. *b.* Grands-croix. VII. 854. *a.* Religieuſes de l'ordre de Malthe. VIII. 314. *b.* Préſent que le grand-maître fait tous les ans au roi. VI. 432. *b.* Comment ſe fait preuve de nobleſſe dans l'ordre de Malthe. *Suppl.* III. 196. *a.* Droit de réception qu'on paie pour y entrer. XII. 120. *b.* Ce qu'on entend par auberge & pilier dans l'ordre de Malthe. 621. *b.* XVI. 818. *a.* Grands-prieurs. 363. *b.* Biens que l'ordre poſſede en Provence. XIII. 509. *a.* Chevaliers appellés *ſervans d'armes*. XV. 120. *a.* Palais du grand-prieur de la langue de France. XVI. 87. *b.* Dignité de l'ordre appellée *turcopolier*, mais qui ne ſubſiſte plus. 752. *a.* Ce qu'on entend par le vacant dans l'ordre de Malthe. 790. *b.*

MALTHE, *terre de*, (*Minéralog.*) deſcription de deux eſpeces de terre de ce nom. Leurs propriétés. IX. 953. *a.*

MALTOTE, (*Finances*) opinion qu'on a des gens qui exercent la maltote. Origine de cette opinion. IX. 953. *b.*

Maltote. Etym. de ce mot. XV. 841. *b.*

MALTRAITER, *traiter mal :* différence entre ces mots. IX. 953. *b.*

MALTUS, ingénieur anglois. II. 619. *a.*

MALVAZIA, *Malvoiſe.* (*Géogr.*) petite iſle de la Grece. Son étendue. Vignes qui rapportent ce vin clairet connu ſous le nom de *vin de Malvoiſie*. Culte d'Eſculape établi autrefois dans cette iſle. Colonie par laquelle cette iſle fut anciennement habitée. Ses révolutions. IX. 953. *b.*

MALVASIA, (*Géogr.*) capitale de l'iſle de ce nom. Débris du temple d'Eſculape qu'on voit parmi ſes ruines. Obſervations ſur la nouvelle Malvaſia, & ſur ſon port. Obſervations ſur Arſénius, l'un des archevêques de cette ville. IX. 954. *a.*

MALVENDA, (*Thomas*) dominicain. XVII. 650. *b.* Son ouvrage ſur l'antechriſt. I. 492. *b.*

MALVOISIE, (*Bot.*) Comment ſe faiſoit autrefois le vin de ce nom. Lieux où il croiſſoit. Genre de mort que choiſit Georges, duc de Clarence, condamné à mort par ſon frere Edouard IV, roi d'Angleterre. IX. 954. *a.* Quel eſt le vin que nous nommons aujourd'hui *vin de malvoiſie*. Celui des anciens Grecs n'eſt point celui que les Latins nommoient *arviſium vinum*. *Ibid. b.*

Malvoiſie. Différentes ſortes de raiſins de ce nom. XIII. 768. *a.*

MALVOISIE, (*Diete & Mat. médic.*) eſpece de vin de liqueur ſouvent demandé dans les pharmacopées. IX. 954. *b.*

MAMA, *maman.* Obſervations ſur ce mot commun à pluſieurs langues, avec de légeres différences. IX. 261. *a.*

MAMACUNAS, (*Hiſt. mod. Culte.*) les plus âgées des vierges conſacrées au ſoleil chez les anciens habitans du Pérou. Diverſes obſervations ſur ces vierges. IX. 954. *b.*

MAMBRÉ, ou *Mamré*, (*Hiſt. ſacr.*) vallée de la Paleſtine. Ce qui a rendu ce lieu célebre dans l'écriture. IX. 954. *b.* Vénération qu'on a eue de tout tems pour le térébinthe ou le chêne ſous lequel Abraham reçut les anges, (*voyez* TÉRÉBINTHE.) Merveilleux que les rabbins ont répandu ſur cet arbre. Foire que les Juifs établirent dans l'endroit où il étoit. Grand nombre de Juifs captifs qu'Adrien fit vendre en cet endroit. Comment les Juifs furent accréditer les foires de Mambré, en y intéreſſant la dévotion des peuples de toute religion. IX. 955. *a.* Combien ce lieu étoit réputé ſaint au rapport de Sozomene. Difficulté de concilier la prétendue ſainteté des fêtes de Mambré, avec la maniere dont s'y tenoient ſes foires. Pourquoi perſonne pendant la fête ne puiſoit de l'eau du puits de Mambré. Anecdote qui prouve que du tems de Conſtantin, la ſainteté de ce lieu n'étoit plus reſpectée. *Ibid. b.*

MAMBRÈS, magicien de Pharaon. IX. 851. *a.*

MAMELLE, (*Anat. & Phyſiol.*) Etat des mamelles dans les enfans & dans les hommes de tout âge. Formation du corps des mamelles dans les femmes à l'âge d'adoleſcence. Ce corps eſt en partie glanduleux, & en partie graiſſeux. Membranes entre leſquelles il eſt renfermé. X. 1. *a.* Diſque ou cercle coloré des mamelles. Liqueur qu'on exprime des tubercules qui s'élevent tout autour du diſque. Différentes choſes dont la ſubſtance des mamelles eſt compoſée. Les mamelles bien conditionnées ſont le principal ornement du beau ſexe, *&c. Ibid. b.* Les femmes dont les mamelles ſont en forme de poires, paſſent pour les meilleures nourrices. En quoi conſiſte la beauté des mamelles, ſelon la proportion des ſtatuaires. Examen de cette queſtion, ſi le tiſſu des mamelles n'eſt pas celluleux auſſi-bien que glanduleux. Quelle eſt la nature du lait qui ſort des mamelles des femmes. *Ibid.* 2. *a.* Autre queſtion, ſavoir ſi le lait vient du ſang dans les mamelles, ou ſi le chyle peut y être porté par des vaiſſeaux ſanguins. Comment le lait ſe filtre, & comment il eſt ſucé par l'enfant. Pourquoi les hommes ont des mamelles. Pourquoi les hommes en général n'ont pas du lait comme les femmes, & pourquoi leurs mamelles ſont plutôt ſeches. Cauſe du gonflement des mamelles dans les enfans, & de celui qu'éprouvent les filles venues à un certain âge. *Ibid. b.* Pourquoi le lait vient aux femmes après qu'elles ont accouché. *Ibid.* 3. *a.* Comment le lait peut ſe filtrer dans les filles dont les regles ſont ſupprimées. Raiſon pour laquelle les filles laſcives pourront avoir du lait. *Ibid. b.* Le même effet peut arriver ſi les femmes manient ſouvent leurs tetons. Pourquoi les vuidanges diminuent par l'écoulement du lait, & *vice verſâ*. Durant la groſſeſſe, la douleur, la tenſion, & la dureté des mamelles doivent augmenter le ſoir. Jeux de la nature ſur le nombre des mamelles. Femmes de quelques nations dont les mamelles ſont d'une groſſeur monſtrueuſe. *Ibid.* 4. *a.* Différentes obſervations particulieres ſur cette partie. Comment on peut voir exactement la ſtructure des mamelles. Tems où les mamelles ſe gonflent, & celui où elles diminuent. Le lait dans une femme n'eſt point une preuve certaine de groſſeſſe. Des exemples d'hommes dont les mamelles ont fourni du lait. Fait très-curieux qui montre que le lait peut ſortir par la cuiſſe. *Ibid. b.* De la ſtructure des mamelles dans les bêtes. Leur ſituation dans la femelle de l'éléphant. *Ibid.* 5. *a.*

Mamelles. Animaux à mamelles. *Suppl.* IV. 838. *a.* Du nombre des mamelles & de leur emplacement. *Ibid. a*, *b.* Leur deſcription. VIII. 270. *a.* Forme des mamelles dans les ſtatues grecques. *Suppl.* III. 258. *a.* De leur ſtructure. *Suppl.* IV. 839. *a*, *b.* Mamelles des mâles ; leur uſage. 838. *b.* Conduits laiteux des mamelles. *Suppl.* II. 541. *b. Suppl.* IV. 839. *a.* Aréole du mamelon. I. 632. *b. Suppl.* I. 549. *b. Suppl.* IV. 839. *b.* Correſpondance des mamelles avec la matrice. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a. Suppl.* IV. 840. *b.* Cauſe de l'engorgement des mamelles dans la groſſeſſe. V. 876. *b. Suppl.* I. 287. *b Suppl.* IV. 840. *a.* Du cours & de la formation du lait dans les mamelles. *Suppl.* IV. 840. *a.* Cauſes qui en font ſortir le lait. *Suppl.* I. 290. *a. Suppl.* IV. 840. *a.* Art avec lequel certaines femmes ont fait venir du lait dans leurs mamelles. *Suppl.* III. 271. *b.* Le ſucement d'un enfant peut le faire venir dans les perſonnes des deux ſexes & de différens âges. *Suppl.* IV. 840. *a.* Effet d'une légere irritation ſur les mamelles. *Ibid.* Gonflement ſubit aux mamelles. V. 903. *a.* Emplâtre pour les mamelles des femmes qui ne veulent pas nourrir. 591. *b.* Douleur, tumeur, dureté des mamelles des femmes accouchées. VI. 481. *b.* Cataplaſme pour réſoudre les duretés des mamelles, & diſſoudre le lait coagulé. III. 240. *b.* Remede contre le lait grummelé dans le ſein. *Suppl.* I. 291. *b.*

MAMELON, (*Anat.*) Son volume eſt différent ſelon l'âge, le tempérament, & les différens états du ſexe. Deſcription anatomique du mamelon. X. 5. *a.* Comment les enfans en ſuçant le mamelon, & les payſannes en tirant le pis de la vache, font ſortir le lait. Pourquoi le mamelon groſſit & ſe releve quand on le manie. Trous & orifices des tuyaux lactés. Couleur de l'aréole. Comment on corrige le défaut d'un mamelon trop petit & enfoncé dans le corps de la mamelle. Remede pour les femmes en couche, contre les gerçures & ulcérations du mamelon. *Ibid. b.*

Mamelon. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 839. *a.* Aréole qui l'entoure. *Suppl.* I. 549. *b. Suppl.* IV. 839. *b.* I. 632. *b.* Cauſes de ſon érection. *Suppl.* IV. 839. *a.* De ſa mauvaiſe conformation. *Suppl.* I. 290. *a.* Remedes. 291 *a*, *b.*

MAMELONS *de la langue*, (*Anat.*) X. 5. *b.*

MAMELONS *de la peau*, (*Anat.*) *Suppl.* III. 456. *a*, *b. Suppl.* IV. 264. *a.*

MAMELONS, (*Minéralog.*) concrétions pierreuſes & minérales. X. 5. *b.*

MAMELON, (*Conchyolog.*) X. 6. *a.*

MAMELON, (*Jardin.*) X. 6. *a.*

MAMELON, (*Art méch.*) X. 6. *a.*

MAMERTINS. En quel tems les Meſſaniens prirent ce nom. X. 399. *b.*

MAMILIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MAMMAIRES, *vaiſſeaux*, (*Anat.*) trou du ſternum ou du cartillage xiphoïde par où paſſent ces vaiſſeaux. XVII. 656. *a.*

Mammaire, artere. Branches qu'elle donne au foie. *Suppl.* III. 76. *a.*

MAMMELUC, (*Hiſt. d'Egypt.*) ſorte de milice. Par qui elle fut inſtituée. Combien elle devint puiſſante. Signification du mot *mammeluc.* Uſage des orientaux de donner aux princes les noms les plus pompeux, & à leurs ſerviteurs les noms les plus humbles. Obſtacles que les Mammelucs oppoſerent à Selim I, lorſqu'il entreprit de ſoumettre l'Egypte. Ils étoient les maîtres de l'Egypte depuis nos dernieres croiſades. Gouvernement qu'ils y établirent. Dernier roi Mammeluc; ſingularité qui l'a rendu remarquable. X. 6. *a.* Etat de l'Egypte depuis la conquête de Sélim. *Ibid. b.*

MAMMEY, (*Bot exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Lieux où il croit. Liqueur qui ſort de cet arbre par inciſion. X. 6. *b.*

MAMMILLAIRE, (*Anat.*) partie du cerveau. X. 6. *b.*

Mammillaires, caroncules. II. 693. *a.*

MAMMILLAIRES, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'anabaptiſtes formée à Harlem. Origine ſinguliere de cette ſecte. X. 6. *b.*

MAMMONA, (*Critiq. ſacrée*) nom ſyriaque qui ſignifie les richeſſes. Les richeſſes appellées *injuſtes* dans S. Luc. Beze a traduit les mêmes paroles par *richeſſes trompeuſes.* Cette interprétation juſtifiée. Obſervation qui prouve que la premiere doit cependant être préférée. X. 7. *a.* De l'origine du mot *mammona. Ibid. b.*

MAMMOTH, *os de*, (*Minéralog.*) oſſemens foſſiles trouvés en Sibérie. Sentiment de M. Gmelin ſur ces os. X. 7. *b. Voyez* IVOIRE FOSSILE.

MAMOERA, (*Botan.*) Deux eſpeces de cet arbre du Bréſil, l'une mâle, l'autre femelle. Leur deſcription. X. 7. *a.*

MAN, (*Myth.*) divinité des anciens Germains. Comment ils l'honoroient. X. 7. *b.*

MAN, ou *Mem*, (*Comm.*) poids dont on ſe ſert aux Indes orientales. Deux ſortes de man. Leur évaluation, & leurs uſages. Troiſieme eſpece de man en uſage à Goa. X. 7. *b.* Divers autres poids appellés de ce nom. *Ibid.* 8. *a.*

MAN, *iſle de*, (*Géogr.*) Obſervations ſur l'évêque de cette iſle d'Angleterre. Etendue de cette iſle. Ses principaux lieux. Ses productions. Auteur à conſulter. Sa ſituation. X. 8. *a.*

Man, arbres ſouterreins dans un marais de cette iſle. X. 92. *b.*

MANACA, (*Bot. exot.*) arbriſſeau du Bréſil. Sa deſcription. Propriété & uſage médicinal de ſa racine. X. 8. *a.*

MANAKIN de Cayenne, (*Ornith.*) oiſeau repréſenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 32.

MANANT. Origine de ce mot. X. 54. *a.*

MANASSATE, (*Géogr.*) *voyez* ANAZETA.

MANASSÉ, *oubli*, (*Hiſt. ſacr.*) fils aîné de Joſeph, & petit-fils de Jacob. Origine de ſon nom. Hiſtoire de ce patriarche & de ſa tribu. Bénédiction myſtérieuſe & prophétique que Jacob adreſſa aux deux fils de Joſeph. *Suppl.* III. 838. *a.*

MANASSÉ, (*Hiſt. ſacr.*) Son adoption par Jacob. I. 142. *b.*

MANATI LAPIS, (*Hiſt. nat.*) os qui ſe trouve dans la tête de la vache marine ou du phoca. Propriété de cet os calciné. X. 8. *b.*

MANÇANARÈS, *le*, (*Géogr.*) Cours de cette riviere d'Eſpagne. Ce n'eſt à proprement parler ni une riviere, ni un ruiſſeau. Pont que Philippe II fit bâtir ſur le Mançanarès. X. 8. *b.*

MANÇANARÈS, (*Géogr.*) petite ville d'Eſpagne. X. 9. *a.*

MANCENILLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre eſt commun. Sa deſcription. Attrait & danger de ſon fruit. Remede pour ceux qui ont eu le malheur d'en manger: cauſticité du ſuc laiteux que renferment l'écorce & les feuilles. Danger de recevoir l'eau de pluie tombée ſur cet arbre, & de s'endormir à ſon ombre. Obſervations ſur le bois du mancenillier & ſur ſon uſage en menuiſerie. Précautions à prendre en coupant cette ſorte d'arbre. X. 9. *a.* Remede contre les inflammations des yeux cauſées par le ſuc du mancenillier. Trois eſpeces de ce genre de plante. *Ibid. b.*

Mancenillier, ſon ſuc employé à empoiſonner les fleches. *Suppl.* III. 49. *b.* Contrepoiſon par lequel on s'en garantit. *Ibid.*

MANCHE, (*Conchyol.*) *manche de couteau;* coquillage de mer. Sa deſcription. Comment ces coquillages ſe logent au fond de la mer. Moyen de les faire ſortir de leurs trous. X. 9. *b.*

MANCHE *de couteau*, (*Conchyol.*) autres obſervations ſur ces coquillages. Moyen de faire ſortir le poiſſon de ſa coquille pour l'examiner & le deſſiner. X. 9. *b.* Comment on les conſerve vivans. Herbe dans laquelle ils doivent être enveloppés. *Ibid.* 10. *a.*

MANCHE, (*Art milit.*) marcher par manches, demi-manches, quart de manches. IV. 1082. *b.* Défiler par manches ou quart de manches. 744. *b.*

MANCHE, (*Coutelier.*) manche faux à tremper; manche à émoudre; manche à polir. X. 10. *a.*

MANCHE *à eau*, ou *pour l'eau*, (*Marine.*) uſage de ce tuyau de cuir pour conduire l'eau que l'on embarque, du haut d'un vaiſſeau juſqu'aux futailles. Manche de pompe. X. 10. *a.*

MANCHE, (*Marine.*) machine très-commode pour porter l'air dans les fonds des vaiſſeaux. Inconvénient de cette machine. *Suppl.* III. 838. *a.*

MANCHE, (*Luth.*) manche de violon, de luth, de guitarre, &c. Son uſage. *Suppl.* III. 838. *b.*

MANCHES, (*Pêche.*) terme uſité dans le reſſort de l'amirauté de Marennes. Deſcription de cette ſorte de rets. Comment on s'en ſert à la pêche. X. 10. *b.*

MANCHES, *Maniolles* ou *Sanet. Voyez* MANIOLLE, (*Pêche.*) deſcription de cette ſorte de pêche. X. 10. *b.* — *Voyez* les planches de pêche dans le vol. VIII. pl. 2.

MANCHE, (*Potier de terre.*) X. 11. *a.*

MANCHE, (*Blaſon.*) X. 11. *a.*

MANCHE, *la*, (*Géogr.*) contrée d'Eſpagne. Ses bornes. Rivieres qui ont leur ſource dans ce pays. Ses principaux lieux. Cette contrée rendue fameuſe par Miguel de Cervantes. X. 11. *a.*

MANCHE, *la*, (*Géogr.*) détroit entre l'Angleterre & la France. Horace en parle dans une de ſes odes. X. 11. *a.*

Manche, détroits de ce nom. *Suppl.* II. 168. *b.*

MANCHE *de Briſtol*, *la*, (*Géogr.*) X. 11. *a.*

MANCHE *de Danemarck*, *la*, (*Géogr.*) X. 11. *a.*

MANCHE *de Saint-Georges*, *la*, (*Géogr.*) X. 11. *a.*

MANCHESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre: canal près de ce lieu. *Suppl.* II. 168. *b.*

MANCHON, (*Pelleter.*) opérations du fourreur pelletier pour la fabrication des manchons de renards, de chiens, d'ours, d'ourſins, de loups-cerviers. VII. 260. *a*, *b.* &c. Manchons de renards qu'on portoit autrefois. XIV. 104. *b.* Manchons de plumes. Vol. VIII. des planch. Plumaſſier, pl. 4.

MANCINI, (*Hortenſe*) ducheſſe de Mazarin. Somme prodigieuſe de ſa dot. V. 64. *a.*

MANCIPIUM ou *Mancupium*, (*Antiq. rom.*) droit qu'avoient les citoyens romains ſur les fonds d'Italie & leurs appartenances. Quelques obſervations ſur ce ſujet. X. 11. *a.*

Mancipium, ſignification de ce mot. III. 375. *b.*

MANDAGOT, (*Guillaume de*) cardinal: traité qu'il a publié. IX. 628. *a.*

MANDAITES. *Voyez* CHRÉTIENS DE S. JEAN, SABAÏSME & SABIISME.

MANDARIN, (*Hiſt. mod.*) nom que les Portugais donnent à la nobleſſe & aux magiſtrats, particuliérement à ceux de la Chine. Nom que les Chinois donnent à leurs grands, que nous connoiſſons ſous le nom de Mandarins. X. 11. *b.* Neuf ſortes de mandarins & leurs marques. Nombre total des mandarins. Tribunaux mi-partis depuis l'invaſion de la Chine par les Tartares. Palais des mandarins. Reſpect qu'on a pour eux. *Ibid.* 12. *a.*

Mandarins, livres qui ſont l'objet de leur étude. IX. 129. *b.* Grands-mandarins de la Chine. 134. *a.* Châtimens qu'ils infligent dans leur audience à ceux du petit peuple qui ne leur rendent pas en public l'hommage qui leur eſt dû. XI. 830. *a*, *b.* Un mandarin ne doit être attaché à aucun culte particulier. XIII. 93. *a*, *b.* Sépulture des mandarins. XV. 76. *a.*

MANDARIN, (*Littér.*) langue ſavante des Chinois. Perſonnes qui la parlent. X. 12. *a.*

MANDARU, (*Botan.*) eſpece de ce genre, nommée aatenarchede, dans le Malabar. *Suppl.* I. 5. *b.*

MANDAT ou *procuration*, (*Juriſpr.*) ce contrat appellé *mandatum* étoit du nombre des contrats de bonne-foi. Différence entre mandat & procuration. Double action que produit le mandat. Il peut être contracté en diverſes manieres. X. 12. *a.* Comment il finit. *Ibid. b.*

Mandat. Voyez PROCURATION. Fautes dans ce qui concerne le mandat. VI. 438. *b.*

MANDAT *apoſtolique*, (*Juriſpr.*) la maniere de conférer les bénéfices par mandats apoſtoliques, introduite en 1154. Les ſucceſſeurs d'Adrien regarderent ce droit comme attaché à leur dignité. Comment ces mandats, qui n'étoient au commencement que de ſimples prieres, devinrent dans la ſuite des injonctions & des mandemens. Exécuteurs nommés pour conférer les bénéfices aux mandataires. Oppoſitions que les mandats ont ſouffertes en France. Diſpoſitions du concile de Baſle ſur l'uſage des mandats. X. 12. *b.* Réglemens ſur les mandats renouvellés par le concordat, entre Léon X &

François I. Les mandats abolis par le concile de Trente. Différentes ſortes de mandats apoſtoliques. *Ibid.* 13. *a.*

MANDATAIRE. *Voyez* PROCURATION.

MANDELSLO, (*Jean-Albert*) ſes voyages. XIV. 768. *b.*

MANDEMENT, (*Géogr.*) diſtrict, territoire, &c. X. 13. *a.*

MANDEMENT, (*Hiſt. eccl.*) l'expérience a montré plus d'une fois que l'attention du gouvernement ſur les mandemens des évêques n'auroit pas été ſuperflue. X. 13. *b.*

MANDEMENT, (*Juriſpr.*) ſignifications de ce mot. X. 13. *b.* — *Voyez* PROCURATION, MANDAT.

MANDIL, (*Hiſt. mod.*) eſpece de bonnet ou turban que portent les Perſes. Comment il ſe forme. Obſervations ſur ſon uſage. Changement de mode par rapport au mandil. X. 13. *b.*

MANDINGOS, (*Hiſt. mod. Géogr.*) peuples de brigands qui habitent le royaume des Faulis en Afrique. X. 13. *b.*

Mandingos, eſpece de fantômes dont ils ſe ſervent pour tenir leurs femmes dans la ſoumiſſion. X. 860. *b.*

MANDINGUES, *les*, (*Géogr.*) peuple de Nigritie. Obſervations ſur ces Negres & leur religion. X. 13. *b.*

MANDORE, (*Muſiq. anc. & mod.*) Deſcription de la mandore des modernes. Deſcription de celle des anciens. Comment ils en jouoient. X. 14. *a.*

MANDRAGORE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 14. *a.* Deſcription des deux principales eſpeces de ce genre, ſavoir la mandragore blanche ou mâle, & la mandragore noire ou femelle. Comment on les multiplie. Combien leurs racines ſe conſervent. X. 14. *b.*

MANDRAGORE, (*Pharm. & Mat. médic.*) on ne doit point preſcrire intérieurement les feuilles & les racines. Leur uſage dans les applications extérieures. X. 14. *b.* Huile de mandragore : ſes vertus. Obſervations ſur le fruit de cette plante. Compoſitions de la pharmacopée de Paris où la mandragore entre. Fables débitées ſur la mandragore. *Ibid.* 15. *a.*

MANDRE, (*Hiſt. eccl. grecq.*) couvent, monaſtere. Origine de ce mot. Signification de ce mot *mandrite*. X. 15. *a.*

MANDRIN, (*Arts méch.*) mandrin de porte-mouchette, X. 15. *a.* & mandrin à éguiere, en terme d'argenteur. *Mandrin*, terme d'artillerie, de chauderonnier, de doreur, de fourbiſſeur, *Ibid. b.* d'horloger, d'orfevre, de potier d'étain, de ſerrurerie & taillanderie, de tabletier-cornetier, & de tourneur. *Ibid.* 16. *a.*

Mandrins, outils de fourbiſſeur. XVII. 789. *a.* De ſerrurier. 828. *b.*

MANDUCUS, (*Littér.*) marionnette hideuſe que les Romains produiſoient. Origine du mot *manducus*. X. 16. *b.*

MANEGE, (*Maréch.*) objets renfermés dans cet art. Manege par haut. Manege de guerre. X. 16. *b.*

Manege, des académies de manege ; utilité des exercices de cet art pour la ſanté. I. 27. *a*, *b.* Projet d'établiſſement d'académie où l'on enſeigne l'art du cavalier. VI. 249. *a*, *b.* Haute, moyenne & baſſe école dans les maneges. V. 335. *b.* 336. *a*, *b.* Penſionnaire qui apprend l'art du cavalier dans une académie. I. 57. *b.* Pilier dans les maneges. XII. 621. *b.* Hiſtoire de l'art. V. 883. *b*, &c. Comment les anciens montoient à cheval. VI. 77. *a*, *b.* Leçons de Xenophon ſur l'art de monter à cheval. *Ibid. a.* Comment on ſe formoit à l'art du cavalier dans le tems de Henri III & de Henri IV. VI. 247. *a.* Des hommes célebres auxquels la France eſt redevable des premiers écuyers qu'elle a eus. *Ibid. b.* Principaux maîtres dans l'art du manege qui ont paru en France. X. 685. *b.* Des mouvemens du cheval. *Suppl.* III. 396. *a*, *b.* Des leçons du manege, ſur l'art de dreſſer un cheval. III. 303. *b.* De le monter. 304. *a*, *b.* Et ſur les allures de l'animal. 305. *a*, *b.* Machine qui peut préparer les enfans aux premiers élémens du manege. *Suppl.* II. 850. *a*, *b.* Obſervations & préceptes importans ſur l'art du cavalier. V. 239. *b.* — 242. *a.* Cet art eſſentiel à un militaire. 312. *a.* Cheval de manege. VI. 810. *b.* Planches ſur l'art de l'équitation & du manege contenues dans le vol. VII.

MANEQUIN, terme de commerce, ancienne meſure dont on ſe ſervoit en Angleterre ; terme de jardinage, eſpece de panier, ſon uſage ; terme de peinture, modele de cire ou de bois, ſon uſage. X. 17. *a.*

Manequin, deſcription de cette machine. Vol. III. des planch. Deſſein, pl. 6, 7. Il eſt dangereux d'en faire uſage. V. 109. *a.*

MANES, (*Mythol.*) divinités domeſtiques. Diverſes idées que les païens s'en formoient. Ce mot a été pris pour les enfers en général. Différentes étymologies données au mot *mânes*. X. 17. *a.* Paſſage d'Apulée, qui eſt, de tous les anciens, celui qui parle le plus clairement de la doctrine des mânes. Les anciens croyoient que toutes les ames des honnêtes gens devenoient autant d'eſpeces de dieux. Les mânes invoqués à Rome. Ceux qui avoient de la dévotion pour les mânes s'endormoient auprès des tombeaux, afin d'avoir des ſonges prophétiques. Eſpece de corps très-ſubtils que les païens attribuoient aux ames des défunts. Obſervation ſur l'erreur des *Antropomorphytes*. *Ibid. b.*

Mânes, leur évocation. VI. 162. *b.* Fête que les Romains célébroient pour les mânes des morts. 462. *a.* Les Grecs accorderent un culte aux mânes des héros. VIII. 183. *a.* Formules des Romains pour appaiſer les mânes. XIII. 362. *a.* Prêtres conſacrés au culte & à l'évocation des mânes chez les Grecs. 542. *b.*

MANÈS. *Voyez* MANICHÉISME. Prétendue diſpute de Manès avec Archelaüs, évêque de Chaſcar. XVII. 751. *a*, *b.*

MANET, (*Pêche.*) Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 9, 10.

MANETHON, prêtre Egyptien. IV. 981. *a.* VIII. 104. *a.* Dynaſties égyptiennes, ſelon cet auteur. V. 176. *a.*

MANFALU, (*Géogr.*) deſcription que le ſieur Lucas donne de cette ville de la haute-Egypte. Garniſon que le grand ſeigneur y tient. X. 18. *a.*

MANGABA, (*Botan.*) grand arbre du Breſil. Deſcription de cet arbre & de ſon fruit. Liqueur qu'en tirent les Braſiliens. X. 18. *a.*

MANGAIBA, *Botan. exot.*) arbre du Breſil prunifere. Sa deſcription. Sa fécondité. Deſcription du fruit. Ses propriétés. X. 18. *a.*

MANGANESE, *Magalaiſe*, *Magneſie*, *Magneſe*, (*Minéral.*) ſubſtance minérale aſſez ſemblable à l'aimant. Quatre eſpeces diſtinguées par Wallerius. Lieux où elle ſe trouve. Autres ſubſtances avec leſquelles on l'a confondue. Uſage de la manganeſe dans les verreries. Directions ſur cet uſage. Subſtances appellées *magnéſies* par les alchymiſtes, & qui n'ont aucun rapport avec celle que l'on vient de décrire. Il ne faut point confondre la manganeſe avec la magnéſie blanche des chymiſtes. X. 18. *b.*

Manganeſe, il eſt parlé de cette ſubſtance. XVII. 127. *a.* 128. *a.*

MANFREDI, (*Euſtathio*) ſes obſervations de quelques inégalités des étoiles. *Suppl.* II. 893. *b.* Ses tables de la parallaxe annuelle des fixes. *Suppl.* IV. 920. *b.* 921. *a*, *b.*

MANGAS, (*Botan.*) fruit des Indes orientales. Son goût. Arbre qui le produit. Deſcription de ce fruit. Propriété de ſon noyau. Autre eſpece de mangas. X. 19. *a.* — *Voyez* MANGUE.

MANGER, (*Phyſiolog.*) l'action de manger conſiſte dans la maſtication & la déglutition. *Voyez* ces mots. Pourquoi nous n'avons pas beſoin de manger lorſque nous dormons. XV. 332. *a.*

MANGEUR *de fourmis*, (*Hiſt. nat.*) *voyez* FOURMILLIER. Deſcription de quatre eſpeces de fourmilliers. X. 19. *b.*

MANGEUR *de feu*, (*Hiſt. nat.*) célebre Anglois qui ſe jouoit avec le feu. En quoi conſiſtoit ſon ſecret. Celui d'Ambroiſe Paré pour exécuter les mêmes merveilles. X. 19. *b.* — *Voyez* FEU.

MANGIN, (*N.*) abbé. *Suppl.* III. 702. *b.*

MANGLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 19. *b.* Lieux où cet arbre eſt commun. Trois eſpeces de ce genre. Deſcription du mangle ou palétuvier. Comment il ſe provigne de lui-même, juſqu'à former une épaiſſe forêt d'un ſeul arbre. Eſpece de mouches qui rempliſſent les lieux où cet arbre croît. Huîtres dont ſes racines & ſes branches ſont chargées. Qualité & uſage de ſon bois. *Ibid.* 20. *a.*

Mangle, plantes paraſites qui croiſſent ſur cet arbre. *Suppl.* I. 432. *b.* 483. *b.* Huîtres qui s'y attachent. *Suppl.* III. 462. *a.*

MANGOCAPAC, premier inca du Pérou. VIII. 641. *b.*

MANGONNEAU, (*Art. milit.*) vieux mot qui ſe diſoit des pierres qui étoient lancées à la guerre, & de la machine qui les lançoit. Tems auquel les mangonneaux furent en uſage en France. X. 20. *a.*

MANGOUSTAN, (*Bot.*) arbre pomifere des Indes orientales. Combien il mériteroit d'être préféré au maronnier d'inde pour la décoration & l'uſage, s'il pouvoit être cultivé dans nos climats. Deſcription de cet arbre & de ſon fruit. Amande qu'il contient. Qualités qui font eſtimer ce fruit. Uſage de la décoction de ſon écorce. Mangouſtan ſauvage d'Amérique. X. 20. *b.*

MANGOUSTE, (*Zoolog.*) *ichneumon*. Deſcription de cet animal. Lieux où il ſe trouve. Animaux dont il ſe nourrit. On le garde dans les maiſons comme un chat. X. 21. *a.*

MANGUE, (*Botan. exot.*) arbre étranger, nommé *mangao*. *Voyez* ce mot. Deſcription du mangue cultivé, & du mangue ſauvage. Comment on multiplie le premier. Deſcription de ſon fruit. Eſpece de ce fruit ſans noyau. Différentes manieres de le préparer. X. 21. *a.*

MANGUERA, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales. Diverſes obſervations ſur ſon fruit. X. 21. *b.*

MANIA, (*Hiſt. anc.*) femme d'un gouverneur de l'Eolie, qui gouverna cette province avec gloire après la mort de ſon mari. *Suppl.* III. 838. *b.*

MANIAQUE. *Voyez* MANIE : eſpece de maniaques fanatiques dont parle Arétée. X. 280. *a.*

MANHISETTI, (*Jacques*) philoſophe. *Suppl.* IV. 308. *b.*

MANICA, (*Géogr.*) royaume, riviere, ville & mines de ce nom, en Afrique. X. 22. *a.*

MANICHEISME, (*Hiſt. eccl. Métaphyſ.*) fondateur du manichéiſme. Progrès de cette ſecte au troiſieme ſiecle. Erreurs qu'elle avoit embraſſées. Auteurs à conſulter ſur le manichéiſme. Ancienneté du dogme des deux principes. Il paroît que Plutarque lui donne trop d'étendue. X. 22. *a.* Cette doctrine enſeignée par Zoroaſtre. Opinions des partiſans de ce ſyſtême ſur la nature des deux principes. Les ennemis du chriſtianiſme ſe vantoient d'avoir découvert quelques traces de ce ſyſtême dans l'écriture. Il ne paroît pas que les Grecs & les Romains ſe le ſoient approprié. Ce qui a donné naiſſance à ce dogme, c'eſt la difficulté d'expliquer l'origine du mal moral & du mal phyſique. Divers ſyſtêmes imaginés par les païens pour expliquer cette origine. *Ibid. b.* Réflexion générale contre le manichéiſme. Un ſyſtême eſt beaucoup plus imparfait, lorſqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorſqu'il ne ſauroit rendre raiſon des phénomenes de la nature. Principales raiſons qu'on peut propoſer contre le manichéiſme. 1°. Cette opinion eſt tout-à-fait injurieuſe au dieu que les manichéens appellent bon. *Ibid.* 23. *a.* 2°. Ce dogme eſt l'éponge de toutes les religions. 3°. Si nous conſultons les idées de l'ordre, nous verrons clairement que l'unité, le pouvoir infini & le bonheur, appartiennent à l'auteur du monde. *Ibid. b.* 4°. Conſidérations ſur l'ame humaine, qui renverſent le manichéiſme. Peu d'adreſſe & d'eſprit philoſophique que les manichéens employoient pour faire valoir leur ſuppoſition des deux principes. Comment Bayle a traité du manichéiſme : ce qu'il a penſé de ce ſyſtême. *Ibid.* 24. *a.* La raiſon, ſelon lui, eſt un principe de deſtruction & non pas d'édification. Le manichéiſme ne peut être pleinement réfuté que par l'écriture. Examen de la maniere dont M. Jaquelot a entrepris de réfuter Bayle, & d'expliquer l'origine du mal. Comment Bayle répond aux raiſonnemens de ſon adverſaire. *Ibid. b.* Autre méthode employée par Leibnitz pour combattre Bayle. En quoi conſiſte, ſelon lui, le ſyſtême du monde le plus beau, & le plus digne de la ſageſſe de l'être ſuprême. Le monde auroit pu être ſans le péché & ſans les ſouffrances, mais alors il n'auroit pas été le meilleur. Celui qui allegue l'expérience pour prouver que Dieu auroit pu mieux faire, n'eſt tout au moins qu'un cenſeur ridicule des ouvrages de Dieu. *Ibid.* 25. *b.* C'eſt le tout qu'il faut enviſager, pour juger convenablement des œuvres du Créateur. Quelqu'un dira peut-être qu'il eſt impoſſible de produire le meilleur, parce qu'il n'y a point de créature, ſi parfaite qu'on la ſuppoſe, qui ne puiſſe toujours en produire une qui le ſoit davantage. Réponſe à cette difficulté. Mais ſi Dieu produit toujours le meilleur, il produira d'autres dieux, &c. Réponſe à cette ſeconde objection. *Ibid.* 26. *a.* La ſtructure de l'univers peut être la meilleure, ſans qu'il devienne un dieu Comment M. Leibnitz prouve que Dieu a donné la préférence au meilleur des mondes poſſibles. Conſéquence tirée de cette preuve ; endroit foible du ſyſtême de Leibnitz : la liberté qu'il donne à Dieu eſt une véritable néceſſité, & il établit une ſorte de fatalité dans le monde. Comment le P. Malebranche, également partiſan de l'optimiſme, a évité l'écueil où Leibnitz s'eſt briſé. *Ibid. b.* Comment on réſout les difficultés que l'on fait ſur l'origine du mal, ſoit dans les principes de Leibnitz, ſoit dans ceux du P. Malebranche. Erreur de Bayle, lorſqu'il prétend que la bonté de Dieu doit agir à l'infini pour prévenir tout mal & produire tout bien. *Ibid.* 27. *a.* Suite des réponſes aux raiſonnemens de Bayle. Il y a incomparablement plus de bien moral que de mal moral dans les créatures raiſonnables. Objection : l'amour de Dieu pour la vertu n'eſt pas ſans bornes, puiſqu'il tolere le vice que ſa puiſſance pourroit ſupprimer ou prévenir. *Ibid. b.* Réponſe. La providence juſtifiée ſur les maux métaphyſiques, c'eſt-à-dire, ſur les imperfections des créatures. Comment Chryſippe a répondu à la queſtion qu'on lui faiſoit touchant l'origine du mal. *Ibid.* 28. *a.* Pourquoi Dieu ne s'eſt-il point abſtenu de la production des choſes, plutôt que d'en faire d'imparfaites ? Réponſe. Examen des maux phyſiques : la providence juſtifiée ſur l'exiſtence de ces maux. *Ibid. b.* Précis de la doctrine de Bayle par rapport à ces maux. Comment l'auteur de la *théorie des ſentimens agréables* a répondu à ce philoſophe. Les loix du ſentiment ſe joignent à tout l'univers, pour dépoſer en faveur d'une cauſe intelligente. *Ibid.* 29. *a.* Elles annoncent auſſi un légiſlateur bienfaiſant. Examen de l'état des créatures dans un monde d'où les maux phyſiques ſeroient bannis. Suppoſition de l'exiſtence d'un monde, tel que Bayle & ſes partiſans l'auroient imaginé. *Ibid. b.* Si Dieu a pu nous rendre infiniment heureux, puiſqu'il ne l'a pas fait, il n'eſt pas l'être infiniment bon. Réponſe à cette difficulté. *Ibid.* 30. *a.* Autre difficulté : Dieu ne pouvoit-il pas ſe diſpenſer de nous aſſujettir à des corps, & nous ſouſtraire par-là aux douleurs qui ſuivent cette union ? Réponſe. Examen de trois mondes différens, monde des eſprits, monde des corps, monde mixte. Autres obſervations ſur le ſyſtême des deux principes, & les raiſonnemens de Bayle. *Ibid. b.*

Manichéiſme. Antiquité de l'opinion qui lui donna naiſſance. V. 151. *b.* VII. 980. *a.* La doctrine des deux principes admiſe chez différens peuples. V. 152. *a.* Ce qui a donné lieu à cette opinion. *Ibid. a, b.* Réflexion ſur l'origine & l'univerſalité du manichéiſme. II. 193. *b.* Doctrine des Manichéens. Ils regardent la diſtinction des ſexes comme l'ouvrage du diable. VI. 470. *b.* Erreur où ils tombent ſur l'immenſité de Dieu. VIII. 575. *a.* Leur doctrine ſur la tranſmigration des ames. XVI. 556. *b.* Tolérance dont on doit uſer envers eux ſelon S. Auguſtin. VIII. 159. *a, b.* Différentes ſectes des Manichéens rapportées dans l'énumération ſuivante. Albanois, I. 244. *a.* antitactes, 517. *a.* bagnolois. II. 12. *b.* cathariſtes, II. 775. *b.* pauliciens, XII. 200. *a.* poplicains, XIII. 87. *a.* tetradites, XVI. 209. *b.* zendicks. XVII. 704. *a, b.* Sur le manichéiſme, *voyez* MAL (*Origine du*), DÉMON, GÉNIE, PRINCIPES, (*Doctrine des deux*)

MANICORDE, ou *Claricorde*, (*Lutherie*) inſtrument de muſique en forme d'épinette. Sa deſcription. On en fait particuliérement uſage dans les couvens de religieuſes. Il eſt plus ancien que le clavecin & l'épinette. X. 31. *a. Voyez* CLARICORDE.

MANICOU, (*Zoolog.*) Deſcription de cet animal quadrupede. Sa ſtupidité. Qualité de ſa chair. Lieux que cet animal habite. X. 31. *b.*

MANIE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Différens degrés ou eſpeces de manies. Différence entre les maniaques & les mélancoliques. Signes avant-coureurs de la manie. X. 31. *b.* Deſcription de cet état de maladie. Ses cauſes. *Ibid.* 32. *a.* Quelles ſont les perſonnes les plus ſuſceptibles de cette maladie. On n'a pu encore découvrir le dérangement intérieur qui en eſt la cauſe immédiate. Examen du cerveau de quelques perſonnes mortes dans cette maladie. Les ſymptômes eſſentiels de la manie viennent de ce que les objets ne ſe préſentent pas aux malades tels qu'ils ſont en effet. *Ibid. b.* En quoi la manie differe de la phrénéſie & de la mélancolie. Prognoſtic établi ſur les différentes circonſtances de cette maladie. Etat de ceux qui en guériſſent. *Ibid.* 33. *a.* Des moyens de guériſon. *Ibid. b.*

Manie. Sa cauſe. IV. 785. *b.* Rapport de la manie avec la folie. VII. 44. *a.* Différence entre la manie & la phrénéſie, *ibid.* entre la manie & la fureur. 377. *b.* Eſpece de manie cauſée par la calloſité de la pie-mere, XII. 554. *b.* par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. *a. Voyez* FOLIE.

MANIEMENT, (*Hiſt. mod.*) terme dont les Anglois ſe ſervent en parlant de leur combat de coq. X. 34. *a.*

MANIEMENT, (*Comm.*) X. 34. *a.*

MANIEMENT *d'épée*, (*Eſcrime*) Leçon pour bien tenir l'épée. X. 34. *a.*

MANIER, eſpece de marne. *Suppl.* III. 852. *b.*

MANIERE, (*Polit. Morale*) Les manieres ſont par rapport aux mœurs, ce que le culte eſt par rapport à la religion. L'habitude machinale nous fait faire pluſieurs actions dont nous n'avons plus en nous le principe moral, mais elles contribuent à rappeller ce principe. X. 34. *b.* Sentimens d'amour pour les parens, plus vifs à la Chine, où les enfans rendent d'extrêmes honneurs à leurs parens. Les femmes plus aimées des Germains recevoient auſſi parmi eux une ſorte de culte. Il n'y a aucune paſſion de notre ame qui n'ait ſon effet ſur le corps. De même auſſi les mouvemens des muſcles & des nerfs qui ſont les effets d'une certaine paſſion, étant excités, reproduiſent cette paſſion juſqu'à un certain point. Les effets de la muſique en ſont une preuve. *Ibid.* 35. *a.* Attention que les anciens ont faite à l'influence des manieres ſur les mœurs. Sentimens que les manieres doivent exprimer. Les manieres, ainſi que les mœurs, doivent changer ſelon les différentes formes de gouvernement. Des manieres ſous le deſpotiſme, dans les démocraties, dans les ariſtocraties, & les monarchies. *Ibid. b.* Quels ſont les pays où il y a peu de manieres. Pourquoi les légiſlateurs de la Chine ont lié enſemble les mœurs, les loix, & les manieres. Nations qui ont conſervé le plus long-tems leur eſprit national. Les Egyptiens. Les Spartiates. Les François ſont le peuple de l'Europe moderne dont le caractere eſt le plus marqué, & qui a éprouvé le moins d'altération. *Ibid.* 36. *a.* Les manieres doivent être l'objet de l'éducation, & même des loix. Un des effets principaux des manieres, c'eſt de gêner en nous les premiers mouvemens. Dans un pays où elles ſont un objet important, elles ſurvivent aux mœurs, & elles les conſervent plus que les préceptes & les loix. Repas publics encore pratiqués dans la partie de la Morée, qui étoit autrefois la Laconie. Les chats ont des hôpitaux en Egypte, parce qu'ils y eurent autrefois des temples. S'il y a eu des peuples policés avant l'invention de l'écriture, ils doivent avoir long-tems conſervé leurs mœurs, telles que le gouvernement les avoit inſtituées. *Ibid. b.*

Manieres. Différence entre l'air & les manieres. I. 236. *b.* Quelques légiſlateurs ont voulu que les manieres repréſentaſſent les mœurs. III. 497. *b.* Les graces ſont plutôt dans les manieres que dans le viſage. VI. 766. *a.* Pourquoi les manieres naturelles ſont les moins uſitées. *Ibid.* Soins que le légiſ-

lateur

lateur doit donner aux manieres. IX. 361. *b.* Les uſages & manieres ne doivent être changés que par d'autres uſages & manieres. 645. *b.*

Manieres, *façons* : différence entre ces mots. X. 36. *a.*

MANIERE, (*Adverbes de*) I. 148. *b.*

MANIERE, *grandeur de*, (*Archit.*) La grandeur dans les ouvrages d'architecture ſe rapporte ou à la maſſe de l'édifice, ou à la maniere dont il eſt bâti. X. 36. *b.* Exemples de la premiere eſpece de grandeur dans les anciens monumens, ſurtout ceux des pays orientaux. Ouvrages de Babylone. Muraille de la Chine. Grandeur de maniere dans les ouvrages des Grecs & des Romains. Panthéon de Rome. Un petit bâtiment où cette grandeur regne, donne de plus nobles idées à l'eſprit, qu'un autre vingt fois plus étendu où la maniere eſt commune. D'où vient qu'en une pareille quantité de ſuperficie, l'une ſemble grande & magnifique, & l'autre petite & meſquine. *Ibid.* 37. *a.*

MANIERE, (*Peint.*) Le même peintre a ſucceſſivement trois manieres, & quelquefois davantage. La derniere eſt toujours la plus mauvaiſe. On reconnoît les ouvrages d'un peintre à ſa maniere. X. 37. *b.*

MANIFESTE, (*Droit polit.*) Apologie publique que les princes font de leur conduite. Cérémonie & uſage des anciens par leſquels ils juſtifioient leurs déclarations de guerre. Uſage des puiſſances modernes dans le même cas. Motif politique qui a rendu néceſſaires les manifeſtes. Autres moyens ſur leſquels les princes fondent encore plus le ſuccès de leurs armes que ſur leurs manifeſtes. *Ibid.* 38. *a.*

MANIFESTE, (*Comm.*) nom que les négocians donnent dans les échelles du levant, à ce que nous nommons une déclaration. Réglement des Anglois & des Hollandois ſur les manifeſtes. X. 38 *a.*

MANIFESTER, *Découvrir*, *Déceler*, *Révéler*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

MANIGUETTE, ou *Meleguette*, (*Hiſt. nat. des épiceries*) Deſcription de cette graine. Son uſage. Lieux d'où on l'apporte. X. 38. *a.*

Maniguette, lieu où les Portugais en virent pour la premiere fois. XIV. 297. *a.*

MANILIA, *loi*. IX. 664. *b.*

MANILLE, terme de jeu. X. 38. *b.*

MANILLE, (*Géogr.*) ville des Indes. Climat de l'iſle de Luçon. Situation, population de Manille. Habillement des femmes. Commerce de Manille. X. 38. *b.*

Manille, *voyez* LUÇON : volcans de cette iſle. XVII. 445. *b.*

MANIOC, (*Bot.*) plante dont la racine préparée tient lieu de pain à la plupart des habitans des pays chauds de l'Amérique. Deſcription de cette plante. Qualité vénéneuſe du ſuc laiteux qu'elle contient. X. 38. *b.* Préparation des racines pour en faire ſoit de la caſſave, ou de la farine de manioc. Maniere de faire la caſſave. *Ibid.* 39. *a.* Maniere de faire la farine de manioc. Comment on humecte cette caſſave & cette farine. Excellente nourriture qu'on en retire. Portion de caſſave ou de farine que les habitans des iſles Françoiſes doivent fournir à leurs eſclaves. Uſages auxquels s'emploie l'eau exprimée du manioc, ou le ſuc dangereux qu'on en retire. Subſtance appellée *mouchache*. *Ibid. b.* Son uſage. Autre eſpece de manioc appellé *camanioc* ; ſa qualité & ſon uſage. *Ibid.* 40. *a.*

Manioc. Pourquoi on le plante auprès du cacao : utilité qu'on en tire. II. 497. *b.* Tems où l'on doit l'arracher des cacaoyeres. 498. *a.* Comment on parvient à faire de ſa racine vénéneuſe un pain très-eſtimé. 743. *b.* Uſage qu'on fait du ſuc exprimé de cette racine. 744. *a.* Machine à exprimer ce ſuc. IV. 334. *b.* Rape pour le manioc. VII. 811. *b.* Eſpece d'amidon faite avec le ſuc du manioc : qualité & uſage de ce ſuc lorſqu'il a vieilli ou qu'il a été purifié par le feu. X. 769 *a.* Eſpece de farine que font les ſauvages du Bréſil avec le manioc. XI. 709. *b.* Comment on le prépare dans l'iſle de France pour la nourriture des eſclaves. *Suppl.* III. 668. *b.* Récolte & travail du manioc : voyez les planches d'économie ruſtique dans le vol. I. Sur le manioc, *voyez* CASSAVE.

MANIPULE, (*Hiſt. eccl.*) ornement d'égliſe que les officians portent au bras gauche. Cet ornement conſidéré comme ſymbole. Diverſes obſervations ſur le manipule. X. 40. *a.*

MANIPULE, (*Art. milit. des Rom.*) corps d'infanterie romaine. Nombre des manipules dans une légion. Force des manipules. X. 40. *a.* Origine du nom de *manipule*. *Ibid. b.*

Manipules romaines. II. 56. *b.* Leur origine. IX. 354. *b.* Leurs enſeignes. VI. 41. *a.*

Manipule, terme de médecine, terme d'artificiers. X. 40. *b.*

MANIS, (*Agricult.*) fumier compoſé en partie de gouémon. L'uſage du gouémon pour la culture des terres eſt un objet conſidérable ſur le reſſort des amirautés de S. Brieux, de Morlaix, & de Breſt. Différences dans la maniere dont les laboureurs ſe ſervent de ces herbes marines pour la culture de leurs terres. Maniere dont quelques-uns conſervent ces manis ou fumiers. X. 40. *b.* Gouémon le plus eſtimé. Eſpeces de terreins auxquels ces ſortes de fumiers conviennent. Tems de la coupe du gouémon. *Ibid.* 41. *a.*

MANITOUS, (*Hiſt. mod. Superſt.*) nom que les Algonquins donnent à des génies ſubordonnés au dieu de l'univers. Leur doctrine ſur ces manitous. Eſpece d'initiation par laquelle chaque ſauvage paſſe, pour mériter les ſoins des manitous. Offrandes & ſacrifices qu'on leur fait. Hommages rendus aux eſprits malfaiſans. X. 41. *a.*

MANIVELLE, terme d'hydraulique, de marine, de charron, de cordier, d'imprimeur, de fileur d'or, de rubannier, & de vitrier. X. 41. *b.*

MANLIA, *loi*. IX. 664. *b.*

MANLIUS, (*Hiſt. rom.*) gendre de Tarquin-le-ſuperbe, regardé comme la tige des Manliens. Hiſtoire abrégée de *Manlius Capitolinus*, *Suppl.* III. 838. *b.* de *Manlius Torquatus*, & de *Manlius Vulſon*. *Ibid.* 839. *a.* On voit encore un autre *Manlius* qui exerça le conſulat conjointement avec *Fabius Vibulanus*, & un *Titus Manlius Imperioſus Torquatus*, qui fut élu dictateur. *Ibid. b.*

MANNE, (*Hiſt. nat. des drogues*) Deſcription de celle des boutiques. X. 41. *b.* Les Grecs, les Latins & les Arabes ont peu connu cette ſubſtance. Diverſes obſervations de Donat-Antoine Altomarus, qui montrent que la manne eſt un ſuc épaiſſi du frêne, ſoit de l'ordinaire, ſoit de celui qu'on appelle ſauvage. *Ibid.* 42. *a.* On ne recueille de la manne du frêne ſauvage que ſur le tronc, ou ſur les branches un peu groſſes. On recueille encore de la manne tous les ans, des frênes qui en ont donné pendant 30 ou 40 ans. Différens arbres ſur leſquels on trouve la manne, outre le frêne. Différentes eſpeces de manne. Divers pays où l'on recueille cette ſubſtance. Noms que l'on donne à la manne, ſelon ſa qualité, les lieux d'où on la retire, & les arbres ſur leſquels on la recueille. *Ibid. b.* Quelle eſt celle dont nous faiſons le plus uſage. Deſcription de la meilleure. Manne ſpontanée, manne appellée *forzata*, manne des feuilles, manne du tronc. En quel tems la manne de Calabre coule d'elle-même. Comment on la ramaſſe. *Ibid.* 43. *a.* Différence que les habitans de la Calabre mettent entre la manne tirée par inciſion des arbres qui en ont déja donné d'eux-mêmes, & la manne tirée par inciſion des frênes ſauvages, qui n'en donnent jamais d'eux-mêmes. Manne de Sicile. Manne appellée *la tolpha*. Manne de Briançon. *Ibid. b.* Manne tirée des feuilles du mélese : comment on la recueille. Manne alhagine. *Ibid.* 44. *a.*

Manne. Différentes eſpeces de mannes. Celle qu'on recueille ſur les feuilles de l'agul. I. 191. *b.* Celle de l'alhagi. 263. *a.* Manne d'encens, V. 615. *b.* de mélese. X. 313. *a.* Eſpece de manne nommée ſacchar alhuſſer. XV. 615. *a.* Manne liquide des moines du mont Sinaï. XVI. 153. *b.* Manne de maſtic ou de Perſe. *Ibid. a.*

MANNE, (*Hiſt. nat. Chym. Pharm. Mat. médic.*) Ce nom donné à quatre ſortes de ſubſtances ; 1°. à la nourriture que Dieu envoya aux Juifs dans le déſert ; 2°. à un ſuc alimenteux que les Arabes connoiſſoient déja ; X. 44. *a.* 3°. à l'encens à petits grains ; 4°. à la graine d'un certain gramen. Quelle eſt la ſubſtance à laquelle ſeule nous donnons le nom de manne. Connoiſſance que les auteurs anciens en ont eue. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. Obſervations & expériences d'Altomarus ſur la manne, déja rapportées pag. 42. *a.* Différens arbres qui la produiſent. *Ibid. b.* Différentes eſpeces de manne. Quelle eſt celle que nous employons en médecine. Arbres qui la produiſent. Différentes manieres de la recueillir. Trois différens états ſous leſquels ſe trouve la manne des boutiques. *Ibid.* 45. *a.* La manne doit être rapportée à la claſſe des corps muqueux. Partie vraiment médicamenteuſe de la manne. Son uſage en médecine. Manieres de l'adminiſtrer. Comment on corrige ſa ſaveur fade & douceâtre. Mauvais effet de la pratique de faire bouillir la manne. *Ibid. b.*

MANNE *du déſert*, (*Critiq. ſacr.*) Celle qui ſe recueille aux environs du mont Sinaï. Quelques-uns croient que la manne d'Arabie eſt la même dont les Hébreux ſe nourriſſoient. X. 45. *b.* Sentiment de quelques commentateurs ſur le miel dont Jean-Baptiſte ſe nourriſſoit. Ce que nous rapporte Moïſe ſur cette manne dont Dieu nourriſſoit ſon peuple. Quatre opinions différentes ſur l'origine du mot *manne*. *Ibid.* 46. *a.* On ne peut douter que la manne du déſert n'ait été miraculeuſe, & par-là bien différente de la manne ordinaire d'orient. En quoi conſiſtent ces différences. Il ſemble que l'Eternel voulut faire connoître à ſon peuple, que c'étoit comme de ſa bouche que ſortoit la manne. Ordres qu'il publia au ſujet de cet aliment. Monument authentique que Dieu voulut conſerver chez ſon peuple de l'envoi de la manne au déſert. *Ibid. b.* Obſervations ſur le vaſe ou la cruche dans laquelle on conſerva la manne ſacrée. Le livre des nombres dit que la manne étoit blanche comme du bdellion. Préparation qu'elle recevoit. Obſervations ſur ſon goût. Rêveries des rabbins ſur ce ſujet. *Ibid.* 47. *a.* Sentiment de S. Auguſtin ſur le goût de la manne. Vénération des Hébreux & des orientaux pour la manne du déſert. Diſpute entre Akiba & le rabbin Iſmaël ſur l'origine de la manne. *Ibid. b.*

Manne, terme de vannier, terme de chapelier, terme de marine. X. 47. *b.*

MANNEMBALA, (*Bot.*) eſpece de bananier *Suppl.* I. 783. *a.*

MANNEMURG en Aſie. Sa mine de diamant. IV. 939. *a.*

MANNSFELD, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de pierre feuilletée qui ſe trouve dans le comté de Mannsfeld. Deſcription & nature de cette pierre : poiſſons dont elle porte l'empreinte. X. 47. *b.* Preſque tous les poiſſons dont les empreintes ſont marquées ſur ces pierres, ſont recourbés. Conſéquence que les naturaliſtes en ont tirée. *Ibid.* 48. *a.*

MANOA, & *Dorado*, (*Géogr.*) ville imaginaire de l'Amérique. Ses richeſſes. Efforts des Eſpagnols pour la découvrir. Cette chimere a coûté la vie pluſieurs milliers d'hommes. Ouvrage à conſulter ſur l'origine de cette fiction. X. 48. *a.*

MANOBI, (*Bot. exot.*) fruit des Indes occidentales, improprement appellé *piſtache*. Plante qui le produit. Sa deſcription, & celle de ſon fruit. X. 48. *a.*

MANŒUVRE, terme d'architecture, de peinture, & de marine. X. 48. *b.*

MANŒUVRE, (*Art nautiq.*) fix problêmes dans la ſolution deſquels conſiſte tout l'art de gouverner le mouvement des vaiſſeaux. X. 48. *b.* Pratique toute nouvelle par laquelle André Doria fixa la naiſſance de la manœuvre. Autres habiles marins qui pouſſerent la pratique de la manœuvre à un point de perfection, dont on ne l'auroit pas cru ſuſceptible, ſans être dirigés cependant par aucune regle proprement dite. Théorie du P. Pardies, & du chevalier Renau. Les principes de ce dernier attaqués par M. Huyghens. Ouvrage de M. Bernoulli ſur le même ſujet. Ceux de MM. Pitot & Saverien. *Ibid.* 49. *a.*

MANŒUVRES, (*Marine*) toutes les cordes qui ſervent à faire mouvoir les vergues & les voiles, & à tenir les mâts. X. 49. *a.* Explication de toutes les différentes ſortes de manœuvres. *Ibid. b.*

MANOIR, (*Juriſpr.*) Différence entre manoir, habitation, village. XVII. 276. *b.* Principal manoir. XIII. 273. *a.*

MANOMETRE, (*Phyſiq.*) inſtrument de phyſique. Etym. du mot. En quoi le manometre differe du barometre. X. 49. *b.* Deſcription de cet inſtrument. Ouvrage où ſe trouve la deſcription d'un manometre de M. Varignon. *Ibid.* 50. *a.*

Manometre. Principe ſur lequel eſt fondé cet inſtrument deſtiné à meſurer la denſité de l'air. IV. 834. *a.*

MANRIQUÈS, théologien de l'ordre de Cîteaux. I. 664. *a.*

MANS, *le*, (*Géogr.*) ancienne ville de France. Ses révolutions. Obſervations ſur ſon évêché. X. 50. *a.*

MANSFELD, (*Géogr.* petite ville d'Allemagne, patrie de Jean Vigand ; obſervations ſur ce théologien, & ſur ſes ouvrages. X. 50. *b.*

MANSFENY, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau de proie d'Amérique. Animaux qu'il attaque. Qualité de ſa chair. X. 50. *b.*

MANSION, (*Géogr.*) Différentes acceptions de ce mot dans la géographie de l'empire romain, relativement aux grandes routes. X. 50. *b.*

Manſion. Différence entre mutation & manſion. X. 910. *b.*

MANSIONNAIRE, (*Hiſt. eccl.*) officier eccléſiaſtique dans les premiers ſiecles. Nom grec de ces officiers. Divers ſentimens ſur leur office. X. 51. *a.*

MANSIONILE, (*Géogr.*) champ accompagné d'une maiſon pour le laboureur. Origine des mots *maiſnil*, *meſnil*, & *menil*. Différence entre *manſionille* & *villa*. X. 51. *a.*

MANSOURE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Combat livré en 1249 près de Manſore. X. 51. *a.*

MANSTUPRATION, ou *Manuſtupration*, (*Médec. Pathol.*) Etym. & définition du mot. La même choſe déſignée par le mot *onaniſme*. X. 51. *a.* De toutes les humeurs de notre corps, il n'y en a point qui ſoit préparée avec tant de dépenſe & de ſoin que la ſemence, humeur précieuſe, ſource & matiere de la vie. Circonſtances dans leſquelles ſon excrétion eſt permiſe & utile. Infâme coutume née dans le ſein de l'indolence & de l'oiſiveté, & qui a malheureuſement prévalu dans tous les tems. Obſervations ſur la manuſtupration, qui n'eſt ni fréquente, ni excitée par imagination voluptueuſe, mais ſeulement déterminée par le beſoin. *Ibid. b.* Danger de tomber dans l'excès à cet égard. Cette excrétion immodérée conſidérée comme ſource d'une infinité de maladies. Comment ces dérangemens du corps entraînent l'affoibliſſement des facultés de l'ame. *Ibid.* 52. *a.* L'horreur de la ſituation que ces maux produiſent, augmentée encore par le ſouvenir des imprudences & du crime. Raiſons qui montrent que les accidens cauſés par la manſtupration, ſont bien plus graves & plus promts que ceux qui ſuivent les plaiſirs trop réitérés d'un commerce naturel. 1°. L'excrétion de la ſemence déterminée par la nature, loin d'affoiblir le corps, le rend plus agile ; & au contraire, celle qui eſt excitée par l'imagination, la bleſſe ainſi que la mémoire. Maux que s'attirent les enfans livrés au vice de la manſtupration. 2°. Le plaiſir qu'on éprouve dans les embraſſemens d'une femme qu'on aime, contribue à réparer les pertes qu'on a faites, & à diminuer la foibleſſe qui devroit en réſulter. *Ibid. b.* 3°. Images obſcenes qui ſe préſentent continuellement à l'eſprit de l'homme eſclave de l'habitude dont il eſt ici queſtion. Affoibliſſemens qu'il éprouve par des érections preſque continuelles, lors même qu'elles ne ſont pas ſuivies de l'évacuation de ſemence. 4°. Nouvelle raiſon tirée de l'attitude & de la ſituation gênée des manſtuprateurs. Exemples des maux cauſés par cette infâme habitude, *ibid.* 53. *a.* dans les hommes & dans les femmes. *Ibid. b.* Des remedes à adminiſtrer dans les maux cauſés par la manſtupration. Régime & autres ſoins à employer. *Ibid.* 54. *a.* *Voyez* POLLUTION NOCTURNE. XII. 922. *b.*

Manſtupration, accidens qui arrivent aux jeunes gens qui s'y livrent. VI. 161. *a.*

MANSUS ou *Manſa*, ou *Manſum*, (*Géogr.*) lieu de la campagne où il y avoit de quoi loger & nourrir une famille. C'eſt ce que quelques provinces expriment par le mot *mas*. Origine du mot *manant*. Ce qu'on entendoit par *manſum regale*. Diverſes obſervations ſur les manſes. X. 54. *a.*

MANTAILLE, près de Vienne, (*Géogr.*) ancienne maiſon des rois de Provence. Vallon de Mantailles. Ruines du château. Ouvrage à conſulter. *Suppl.* III. 839. *b.*

MANTCHEOU, (*Alphabet*) vol. II des planches, Caractere, planche 23.

MANTE, (*Hiſt. nat.*) inſecte. *Voyez* vol. VI des planches, Regne animal, planche 78.

MANTE, (*Hiſt. anc.*) habillement des dames romaines. Deſcription de cet habillement. La mode de cette mante introduite autrefois ſur la ſcene. X. 54. *b.*

MANTE, (*Géogr.*) ville de l'iſle de France, patrie du jéſuite Antoine Poſſevin, & du muſicien Nicolas Bernier. Sépulture de Philippe-Auguſte dans cette ville. X. 54. *b.*

Mante, dans l'iſle de France. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Château de Mante. Belles fontaines dans cette ville. Aux illuſtres Mantois cités dans l'Encyclopédie, on ajoute ici, Jean Daret, ſavant bénédictin ; Robert Petron, ingénieur. Clos des céleſtins de Mante. Aſſemblées du clergé tenues dans cette ville. *Suppl.* III. 839. *b.*

MANTEAU, (*Antiq. Médaill. Litt.*) on trouve ſur des marbres, ſur des médailles, & ſur des pierres gravées antiques, des dieux & des héros repréſentés avec des manteaux. Exemples. X. 54. *a.*

Manteaux : différentes ſortes de manteaux des anciens connus ſous les noms ſuivans : amicle, I. 359. *b.* ampéchoné, 375. *a.* chlamidion, III. 359. *a.* diplois, IV. 1018. *a*, *b.* étole, VI. 68. *a.* lacerne, VIII. 13. *a.* palla, XI. 790. *a.* pallium, 792. *a*, *b.* paludamentum, VIII. 13. *a.* XI. 803. *b.* penulla, XII. 319. *a.* 497. *b.* peplus, 324. *a*, *b.* ſaye, XIV. 734. *b.* ſymare, XV. 726. *a.* ſyntheſe, VIII. 13. *a.* XV. 764. *b.* toge. XVI. 368. *b.*

MANTEAU *d'honneur*, (*Hiſt. de la cheval.*) la plus noble décoration du chevalier, lorſqu'il n'étoit point paré de ſes armes. Sa deſcription. Pieces de velours ou d'autres étoffes qui ſe donnent à des magiſtrats. Origine du droit d'avoir le manteau d'hermine dans les armoiries des ducs & préſidens à mortier. X. 55. *a.*

Manteau que portoient autrefois les chevaliers. III. 312. *a.*

MANTEAU, (*Blaſon*) origine de l'uſage des manteaux dans les armoiries. XII. 198. *a.*

MANTEAU *de lit* ou *Manteau de nuit*, (*Couturiere*) coupe & façon de cette ſorte de vêtement. *Suppl.* III. 840. *a.*

MANTEAU, (*Porte-*) XIII. 142. *a.*

MANTEAU *d'armes*, (*Art milit.*) X. 55. *a.*

MANTEAU, (*Fauconn.*) X. 55. *a.*

Manteau de cheminée, *voyez* CHEMINÉE.

MANTEAU *de fer*, (*Archit.*) X. 55. *a.*

MANTEGNE, (*André*) graveur. VII. 868. *a.*

MANTELETS, (*Art milit.*) eſpeces de parapets mobiles, *&c.* X. 55. *a.* Mantelets dont les mineurs font uſage. Ceux dont ſe ſervoient les anciens. Ce que preſcrit M. de Vauban pour la conſtruction des mantelets. Autre maniere dont étoient conſtruits ceux dont on ſe ſervoit autrefois. X. 55. *a.*

MANTELET ou *Contreſabords*, (*Marine*) X. 55. *b.*

Mantelets dont ſe ſervoient les anciens. *Suppl.* IV. 422. *a*, *b.*

MANTELET, (*March. de modes*) deſcription. Différentes étoffes dont on les fait. X. 55. *b.* Du tems où cet ajuſtement a commencé d'être à la mode. *Ibid.* 56. *a.*

Mantelet de mouſſeline. *Suppl.* III. 755. *b.* Coupe & façon des mantelets. 941. *a*, *b.*

MANTELET, (*Blaſon*) X. 56. *a.*

MANTICHORES, (*Zoolog.*) quadrupede cruel & terrible dont quelques anciens ont parlé. Sa deſcription. Pauſanias penſe que cet animal n'eſt autre choſe qu'un tigre, & il eſt vraiſemblable qu'il a raiſon. X. 56. *a.*

MANTILLE, (*Marchandes de modes*) deſcription de cet ajuſtement auquel a ſuccédé l'uſage des mantelets. X. 56. *b.*

MANTINÉE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Arcadie. Victoire qui la rendit célebre. Bornes de Mantinée & d'Orchomene. Le nom de cette ville changé en celui d'Antigonie. Temple & fêtes que les Mantinéens établirent en l'honneur d'Antinoüs, favori d'Adrien. Autre Mantinée dont parle Pline. X. 56. *b.*

Mantinée. Ordre sur lequel Epaminondas combattit à Mantinée. XI. 608. *b.* Pas des Lacédémoniens lorsqu'ils s'avancerent pour cette bataille. XII. 110. *a.* Habileté de Philopémen dans une autre bataille de Mantinée. VII. 990. *a.*

MANTO, (*Myth.*) fille de Tiresias, qui, comme son pere, présidoit l'avenir. Histoire de Manto, selon Pausanias, & selon Virgile. X. 56. *b.*

MANTOUAN, *le*, (*Géogr.*) pays d'Italie, ses bornes, son étendue, états qu'il renferme. X. 59. *a.*

MANTOUAN, (*Baptiste Spagnoli dit le*) poëte : son couronnement. XII. 844. *b.*

MANTOUE, *duché de*, (*Géogr.*) quel étoit le domaine de Charles IV, dernier duc de Mantoue. L'empereur s'est à-peu-près saisi du total en 1710. IX. 59. *a.*

MANTOUE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Son ancienneté. Ses révolutions. Pillage du palais du duc en 1630. Situation de la ville. Mantoue à jamais célebre par la naissance de Virgile. X. 59. *a.* Auteurs modernes qui ont défiguré la beauté de l'Enéide par leurs ouvrages. Passage du centon virgilien de Capilupi. Observation sur cet auteur. *Ibid. b.*

Mantoue, bibliotheque du duc de. II. 234. *b.*

MANUCES, (*les*) *imprimeurs.* VIII. 627. *b.* XVII. *b.* 7. *b.*

MANUEL *chymique*, (*Chym.*) emploi des agens & des instrumens chymiques. X. 59. *b.* Sur la maniere d'employer ces agens, voyez *Feu*, *Menstrue*, *Opérations chymiques*, *Fourneau*, *Vaisseaux*, *Instrumens.* Exemples qui montrent que c'est souvent des circonstances de manuel, & même d'une seule, de ce qu'on appelle en langage d'ouvrier, *le tour de main*, que dépend tout le succès d'une opération. L'importance de la science du manuel, & les sources où on doit la puiser, exposée à l'article CHYMIE & à l'article FEU. *Ibid.* 60. *a.*

MANUELLES ou *Gâtons*, (*Cordier*) cet instrument des cordiers est simple ou double ; description & usage de l'un & de l'autre. X. 60. *a.*

MANUFACTURE, *réunie*, *dispersée.* Réflexion sur la maniere dont on a traité jusqu'ici la matiere des manufactures. X. 60. *a.* Deux sortes de manufactures ; les unes réunies, les autres dispersées. Conditions essentielles pour que celles de la premiere espece soient utiles aux entrepreneurs. Observations sur la protection que le gouvernement doit leur accorder. Maxime la plus importante à suivre sur l'établissement des manufactures. *Ibid. b.* Manufactures qui de leur nature doivent être dispersées. Pourquoi les grands établissemens des manufactures réunies sont presque toujours ruineux à ceux qui les entreprennent les premiers. Les fabriques dispersées ne sont point exposées à ces inconvéniens. Divers autres inconvéniens attachés aux manufactures réunies, & dont les autres sont exemptes. *Ibid.* 61. *a.* Avantages des manufactures dispersées, par rapport au bien de l'état. *Ibid. b.* Objection tirée des succès qu'ont eus quelques manufactures réunies, quoique leur objet fût d'exécuter des ouvrages qui auroient pu être faits en maison particuliere. Exemple, la manufacture de draps fins d'Abbeville. Réponse à cette objection. *Ibid.* 62. *a.*

Manufacture. Causes de la supériorité d'une manufacture sur une autre. I. 717. *b.* Prohiber une manufacture étrangere, uniquement parce qu'on est dans le dessein de l'imiter, n'est pas toujours un trait de prudence. IV. 130. *a.* Maux que causent les manufactures qui ne sont entretenues que par le désordre du luxe. VI. 538. *b.* Les productions de nos terres doivent être la matiere premiere de nos manufactures. *Ibid.* Connoissances que doivent acquérir ceux qui donnent des réglemens aux manufactures. 542. *b.* Utilité des manufactures de toiles & d'étoffes communes en France : renversement que les manufactures du luxe ont causé dans le système économique. VII. 812. *a.* L'établissement de cette sorte de manufactures contraire aux véritables intérêts de la France. XIII. 101. *a.* Des privileges exclusifs accordés à certaines manufactures. 390. *a*, *b.* Des manufactures en laine. IX. 182. *a*, *b*, &c. 184. *b*, *&c.* Premieres manufactures de soie en Europe. XV. 268. *b.* Décadence de celles de Touraine. XVI. 466. *a.* Commissaire des manufactures. III. 710. *b.* Inspecteurs des manufactures établis par Colbert. VIII. 792. *b.* 793. *a.*

MANUMISSION ou *Affranchissement*, (*Juriſpr.*) Trois différentes formes de manumissions chez les Romains. La premiere étoit appellée *per vindictam.* Origine de cette dénomination. Cérémonie usitée dans cette sorte d'affranchissement. Changement admis sous les empereurs chrétiens. Seconde forme *per epistolam & inter amicos.* Troisieme forme *per testamentum.* Diverses observations sur cette sorte de manumission. Termes par lesquels on désignoit les affranchis & leurs enfans. En quels cas les affranchissemens étoient déclarés nuls. Du nombre des esclaves qu'il étoit permis d'affranchir. X. 62. *b.* En France, dans le commencement de la monarchie, presque tout le monde étoit serf. En quel tems on commença d'affranchir des villes & communautés. Vestiges de servitude qui restent dans certaines provinces. Comment l'affranchissement s'y pratique. De l'affranchissement des Negres dans les isles françoises : détails sur ce sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 63. *a.* *Voyez* AFFRANCHISSEMENT.

MANUSCRITS, (*Littérat.*) ceux que la bibliotheque du roi a reçus de l'Orient. II. 240. *a*, *b.* Fausse conséquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou supposition de plusieurs diplomes contre l'autorité des manuscrits qui nous restent des anciens auteurs. IV. 1024. *b.* Manuscrits trouvés à Herculanum. VIII. 153. *b.* *Suppl.* III. 355. *a*, *b.* 358. *b.* Lettres onciales dans les anciens manuscrits. XI. 473. *a.* Manuscrit de S. Augustin conservé à Paris à l'abbaye de S. Germain-des-prés. 849. *a.* Charte de Justinien écrite sur papier d'Egypte conservée à la bibliotheque du roi. *Ibid. b.* Autres manuscrits du sixieme siecle écrits sur même papier. *Ibid.* Evangile de S. Marc dont l'écrit paroît être du quatrieme siecle, conservé dans le trésor de Venise, *Ibid.* & 850. *a.* Divers manuscrits du quatorzieme siecle écrits sur notre papier moderne. 856. *b.* Des manuscrits de la bibliotheque de Basle. XVII. 758. *b.*

MANUS DEI, *emplâtre*, (*Pharm. Mat. médic. ext.*) Composition de cet emplâtre, selon la pharmacopée de Paris. Ses propriétés. X. 63. *b.*

MANY, (*Composition*) mastic dont quelques sauvages d'Amérique font usage pour cirer leur fil & leurs cordelettes. En quoi consiste cette composition. X. 63. *b.*

MANZOR, roi arabe qui protégea les sciences. II. 233. *b.*

MAOSIM, (*Critiq. sacr.*) nom d'une divinité dont parle Daniel, chap. XI. ℣. 38. Réflexion générale sur l'obscurité des oracles sacrés. Divers sentimens des interpretes sur ce dieu *Maosim.* X. 64. *a.* Exposition plus étendue de celui de M. Jurieu. Il pense que par ce dieu des forces, inconnu à ses peres, qu'Antiochus devoit glorifier par des hommages & des présens, on peut & l'on doit entendre *les aigles romaines*, *l'empire romain.* Principales preuves sur lesquelles il appuie son opinion. Autres interpretes dont l'auteur rapporte les sentimens. *Ibid. b.* celui de dom Calmet. *Ibid.* 65. *a.*

MAPALIA, (*Littérat.*) habitations rustiques des Numides. Leur figure & construction. Peinture que fait Virgile de la vie des Numides. Différences entre les édifices appellés *magalia* & ceux dont il s'agit ici. Signification du mot *mappilia.* X. 65. *a.*

MAPPA *circensis*, (*Littérat.*) rouleau qui servoit de signal pour annoncer le commencement des jeux du cirque. Officier nommé *mappaire* chez les anciens Romains. X. 65. *b.*

MAPPEMONDE, (*Géogr.*) Projection la plus ordinaire dont on se sert pour représenter une mappemonde. Autre projection employée quelquefois. X. 64. *b.*

Mappemonde. Différentes projections sous lesquelles on la représente. XIII. 440. *a*, *b.*

MAQUEREAU, *Veirat*, *Auriol*, *Horreau*, *Poisson d'Avril*, (*Hist. nat.*) Description de ce poisson de mer, poisson de passage. Tems où il fraie. Qualité de sa chair. X. 65. *b.*

MAQUERAUX, (*Pêche*) détails sur les manieres de faire la pêche de ces poissons. X. 66. *a.*

Maquereaux. Pêche de ces poissons, V. 148. *b.* IX. 477. *b.* 527. *a.* XIV. 899. *b.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 9, 10. Le maquereau est de tous les poissons celui dont la forme paroît la plus propre à se mouvoir dans l'eau, & sert par cette raison de modele aux constructeurs des vaisseaux. XVI. 803. *b.*

MAQUETTE, (*Fabriq. des arm.*) piece de fer d'un échantillon proportionné aux canons de fusil qu'elle doit produire. Détails sur la fabrication des maquettes. *Suppl.* III. 840. *b.*

Maquettes. De la méthode de former les maquettes avec lesquelles on fabrique les canons de fusil. *Suppl.* III. 12. *a*, *b*, &c. 14. *a.* Maquettes composées de fer refondu de vieilles ferrailles. 15. *a*, *b.*

MAQUILUPA, (*Géogr.*) montagne d'Amérique. Vue effrayante dans le passage de cette montagne. X. 66. *b.*

MARABOTIN, (*Monn.*) ancienne monnoie d'or d'Espagne & de Portugal. Etymologie du mot. Observations historiques sur cette monnoie, & sur sa valeur. Différence entre le marabotin & le maravédis d'or. X. 66. *b.*

MARABOUS ou *Marabouts*, (*Hist. mod.*) prêtres pour lesquels les mahométans d'Afrique ont le plus grand respect. Extérieur par lequel ils se distinguent du vulgaire. Villes dont les revenus leur appartiennent. Détails sur leurs mœurs & usages. Respects qu'on leur rend. Leurs écoles :

principales leçons qu'on leur y donne. Commerce qu'ils exercent. X. 65. *a.* On prétend qu'ils ſont le principal obſtacle qui a empêché les Européens de pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique. *Ibid. b.*

MARACAYBO, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Son commerce. Ses révolutions. Sa ſituation. Lac de Maracaybo. X. 65. *b.*

MARAGNAN, (*Géogr.*) Capitainerie de Maragnan. Iſle de Maragnan : ville de même nom : villages renfermés dans cette iſle. Qualité du climat & productions de l'iſle de Maragnan. Obſervations ſur les naturels du pays. X. 65. *b.*

Maragnan, riviere de, *voyez* XAUXA. Paſſage qu'elle s'eſt ouvert dans les Cordelieres. XIII. 25. *b.*

MARAIS, (*Géogr.*) mots grecs & latins qui expriment la même choſe. Différentes manieres dont les marais ſe forment. Comment on fait écouler les eaux ſtagnantes après une inondation. Comment ſe corrigent les marais qui ne conſiſtent qu'en une terre très-humide. Marais qu'il ne ſeroit ni aiſé, ni utile de deſſécher. Lieux qu'on appelle à Paris improprement *marais*. Marais ſalans. X. 66. *a.*

Marais, *voyez* MARÉCAGE. Cauſes de la formation des marais, & moyens de les deſſécher. *Suppl.* II. 191. *b.* 192. *a*, *b.* Des arbres naturels aux marais. 669. *b.* Ecume ſalée dans les marais. I. 128. *a.* Retirer l'eau d'un grand nombre de marais, ce ſeroit en faire d'excellens prés. V. 686. *b.* On les deſſeche en les couvrant d'arbres. *Suppl.* I. 520. *b.* Danger de laiſſer paître le bétail dans les marais. *Suppl.* III. 809. *a.* Marais ſalans, aires de ces marais. I. 238. *b.* Leur premier réſervoir. VIII. 463. *b.* Parcs dans ces marais. XI. 926. *b.* Eſpece de bonde qui ſert à fermer les varaignes. XVII. 172. *a.* Conſtruction des marais ſalans. XIV. 544. *b*, *&c.* vol. VI des planches, article de minéralogie.

MARAIS *Pontins*, (*Géogr.*) eſpace d'environ huit lieues de long ſur deux de large, ſitué dans la Campagne de Rome, le long de la mer, tellement marécageux, qu'on ne peut le cultiver ni l'habiter. *Suppl.* III. 841. *a.* Cauſe de ces marécages. Dangereuſes exhalaiſons qu'ils produiſent. Le pays d'alentour abandonné à cauſe de ce mauvais air. Origine du nom de *marais Pontins* ou *Pomptina palus*. Obſervations hiſtoriques ſur ce pays anciennement appellé *Pometinus ager*. *Ibid. b.* Anciens Romains qui firent travailler au deſſéchement des marais *Pontins*. Conſtruction de ponts & de chemins qui les traverſoient. Autres ouvrages faits ſous différens papes pour rendre ce lieu propre à être habité ou cultivé. *Ibid.* 842. *a.* Divers animaux qu'on y trouve. Uſage des joncs qu'on en tire. Obſervations ſur les eaux ſulphureuſes qui entrent dans ces marais vers la montagne de Sezze & de Piperno. *Ibid. b.*

MARALDI, (*Jacques-Philippe*) aſtronome. XII. 360. *a.* Son catalogue d'étoiles. *Suppl.* IV. 908. *b.* Ses tables des ſatellites de jupiter. 923. *a.*

MARAMAROS, (*Géogr.*) province de la haute-Hongrie. *Suppl.* III. 842. *b.*

MARAMBA, (*Hiſt. mod. Superſt.*) idole adorée par les habitans du royaume de Loango. Cérémonies par leſquelles les jeunes gens ſont conſacrés à cette idole dès l'âge de douze ans. Honneurs qu'on lui rend. Occaſions dans leſquelles on la conſulte. X. 66. *b.*

MARAN-ATHA, (*Critiq. ſacr.*) termes ſyriaques qui ſignifient *le Seigneur vient* ou *le Seigneur eſt venu*. En quoi conſiſte l'anathême prononcé par cet mots. Sentimens des commentateurs. Auteurs à conſulter. Bingham doute que cette eſpece d'excommunication, qui répondoit au ſchamatha des Juifs, ait jamais été en uſage dans l'égliſe chrétienne quant à ſes effets. X. 66. *b.* Examen de la queſtion, ſi l'égliſe prononçoit quelquefois l'excommunication avec exécration ou dévouement à la mort temporelle. *Ibid.* 67. *a.*

MARANES, (*Hiſt. mod.*) nom que l'on donna aux Maures d'Eſpagne. Origine de ce nom. Dans quel ſens les Eſpagnols l'emploient encore. X. 67. *a.*

MARANON ou *Maragnon*, (*Géogr.*) riviere des Amazones. Obſervations ſur l'uſage du nom *Maranon*. Deſcription du cours de cette riviere. X. 67. *a.*

MARASME, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Deſcription du maraſme. Portrait que fait Ovide de la faim qu'il perſonnifie. X. 67. *b.* Deux eſpeces de maraſmes, l'un froid, l'autre chaud. Cauſes de cet état. Deux exemples qui prouvent que le vice ou défaut de ſalive dans la digeſtion produit le maraſme. *Ibid.* 68. *a.* Obſervations anatomiques qui confirment & éclairciſſent l'action des cauſes expoſées ci-deſſus. Prognoſtic ſur cette maladie. *Ibid. b.* Des remedes à employer. *Ibid.* 69. *a.*

Maraſme, *voyez* MAIGREUR, ATROPHIE. Maraſme cauſé par l'excès vénérien. XI. 290. *a.*

MARASME *du cheval*, (*Marech.*) *Suppl.* III. 422. *b.*

MARATHON, (*Géogr. anc. & mod.*) bourg de Grece, dans l'Attique. Origine de ce bourg & de ſon nom. Victoire que Théſée remporta, dans le territoire de Marathon, ſur un taureau furieux. X. 69. *a.* Autre victoire remportée ſur les Perſes par les Athéniens, ſous la conduite de Miltiade. Tableau où cet événement fut repréſenté. Etat préſent de Marathon. Lac Marathon. Etat préſent de la plaine où la victoire ſur les Perſes fut remportée. Les Atticus Hérodès, pere & fils, étoient de Marathon. Anecdote ſur le pere. Obſervations hiſtoriques ſur le fils. *Ibid. b.*

MARATHON, (*bataille de*) VII. 913. *a.* *Suppl.* I. 670. *a.*

MARATTE, (*Carle*) peintre. V. 330. *b.*

MARATTES ou *Maharatas*, (*Hiſt. mod.*) nom qu'on donne dans l'Indouſtan à une nation de brigands, qui deſcendent du fameux Rajah Sevagy. Lieux qu'ils habitent. X. 69. *b.*

MARAUDE, (*Art milit.*) maux que cauſe cette eſpece de pillage qu'exerce le ſoldat. Remedes qu'on y pourroit apporter. X. 70. *a.*

Maraude, *voyez* PICORÉE, PILLAGE, DÉGAT. Réflexions ſur la maraude. XVII. 450. *b.*

MARAVEDI, (*Hiſt. mod.*) petite monnoie d'Eſpagne. Origine de ce mot. Les Eſpagnols comptent toujours par maravédis. Valeur de cette monnoie. X. 70. *a.* Différentes ſortes de maravédis. Ancienneté de cette monnoie. Ce qu'elle valoit autrefois. *Ibid. b.*

MARBRE, (*Minéral.*) différentes couleurs de cette pierre. Différentes qualités dans les marbres. Le marbre ſe trouve par couches & par maſſes. Les plus proches de la ſurface de la terre ſont communément les moins bonnes. Le marbre ſe reproduit de nouveau dans les carrieres d'où il a été tiré. Divers outils qu'on a trouvés renfermés dans des marbres. De la nature de cette pierre. X. 70. *b.* La propriété de faire effervéſcence avec les acides ſuffit pour faire reconnoître les marbres. Marbres appellés *breche*, formés de pieces de rapport. Différentes ſortes de breches. Marbres coquilliers ; marbre dont on fait choix pour les ſtatues. Caractere remarquable du marbre de Florence. Les divers accidens du marbre ne changent rien à ſa nature. Chaux & mortier faits avec le marbre. *Ibid.* 91. *a.* Marbres les plus vantés ; ceux d'Italie & de Paros, *&c.* Divers autres lieux où l'on en trouve de différentes couleurs. Conſidérations ſur l'albâtre. Moyens de colorer le marbre. Moyen de faire un marbre artificiel. *Ibid. b.*

Marbre. Différence entre le jaſpe & le marbre. VIII. 467. *a.* Nœuds dans le marbre. XI. 184. *b.* 186. *b.* Fuſibilité du marbre avec le ſpath. XV. 440. *b.* Veines dans le marbre. XVI. 876. *a.* Epoque de l'art de le tailler & polir. XIV. 820. *b.* Maniere de le ſcier. 793. *b.* 794. *a.* Chaſſe dans la ſcie à ſcier le marbre. III. 229. *a.* Élévation du marbre, vol. VIII. des planch. Sculpture, trois planches. Travail du marbre. *Ibid.* Cinq planches. Détails des opérations de la ſculpture en marbre. XIV. 841. *a*, *b.* Des marbres pour la moſaïque. X. 746. *a*, *b.* Du travail & de l'uſage du marbre en maçonnerie. IX. 815. *b.* — 820. *b.* Premiers uſages qu'on fit à Rome de celui de Grece. 889. *b.* Incruſtations de marbre que les Romains appliquoient ſur les ſurfaces des murs. VIII. 658. *b.* Terraſſe de marbre : défaut des marbres. XVI. 166. *a.* Moyen de colorer le marbre avec l'orſeille. XI. 667. *a*, *b.*

Différentes eſpeces de marbres : de Carrare, IX. 742. *a*, *b.* de Chio, XVII. 763. *a.* d'Hymette, VIII. 395. *a.* d'Italie : préférence qu'on lui donne ſur celui de Grece. XII. 78. *b.* Marbre de Laconie, IX. 167. *a*, *b.* de Lesbos. 398. *b.* *Luculleum marmor.* 714. *b.* Marbre lumachelle. 717. *a.* *Lunenſe marmor.* 742. *a*, *b.* *Lugdinum marmor.* 774. *b.* Marbre appellé *miſchio* par les Italiens. X. 574. *b.* Marbre noir connu des anciens ſous le nom de *pierre obſidienne*. XI. 326. *a.* Marbre appellé *noir antique*. 189. *a.* Marbre de Numidie. 283. *b.* Marbre d'Œland, 400. *b.* de Paros. IX. 773. *a.* XII. 78. *b.* Marbre appellé *phengites*, XII. 498. *a.* *porte-or*. XIII. 142. *b.* Marbre de Rhodes. XIV. 254. *a.* Marbre ou pierre de Saltzthal. 590. *a.* Marbre ſérancolin. XV. 78. *a.* Eſpeces de marbre que les anciens appelloient *ſerpentine*. XI. 503. *b.* Aſſortiment de différentes ſortes de marbre, que les Italiens appellent *ſtudiolo*. XV. 551. *a.* Marbre ſyenite. 712. *a.* Marbre de Synnada, 754. *b.* de Thebes, XVI. 242. *b.* de Tyr. 784. *a.* Marbre ténarien, 127. *b.* marbre de Tibere, 313. *b.* marbres verds, XVII. 54. *b.* Marbres de différentes couleurs, trouvés dans quelques montagnes du duché de Florence. XII. 599. *b.* Marbre factice. VII. 1024. *b.* XV. 549. *a*, *b.* 550. *a*, *b.* — *Voyez* MARBRIER.

MARBRES, (*Minéralog.*) *Des marbres de Bourgogne.* Epoque de leur premiere découverte. Deſcription des marbres de la Louëre, de Montbard, & de quelques autres lieux de la même province. Caractere de différens marbres de Bourgogne, dont le ſieur Bellevaut avoit formé un magaſin, & dont voici les noms : marbre de Dromont, paroiſſe d'Arceau ; pierre de la Douée ; *Suppl.* III. 842. *b.* breche & albâtre de ſaint-Romain, bailliage de Beaune ; breche de la Rochepot, à deux lieues de Beaune ; marbre de Viteaux ; lumachello-agathe du côteau qui borde l'Yonne, & de Corcelles-Fremoy en Auxois. Autres carrieres de marbre de la Bourgogne. Des carrieres du Bourbonnois. *Ibid.* 843. *a.* Cabinet de madame la comteſſe de Rochechouart, pavé de trente-cinq ſortes de

de marbres de Bourgogne. Des granits de cette province. Carriere de pierre meuliere, exploitée dans l'Autunois. *Ibid. b.*

MARBRE *de Paros*, (*Chronol.*) auſſi connu ſous le nom de marbre d'Arondel & d'Oxford. Découverte de ce beau monument. Ce marbre tranſporté en Angleterre aux dépens du lord Howard, comte d'Arondel. X. 71. *b.* Pourquoi il eſt appellé marbre d'Oxford. Epoques qu'il contient: ſon utilité. *Ibid.* 72. *a. Voyez* ARONDEL.

MARBRE, (*Juriſpr.*) table de marbre: pierre de marbre. XV. 800. *a*, *b.*

MARBRE, terme de manufacture de glaces, terme de cartier, terme d'imprimeur. Marbre de preſſe d'imprimerie. X. 72. *a.*

MARBRER *le cuir*, (*Relieur*) comment ſe fait cette opération. X. 72. *a.* Maniere de marbrer ſur tranche. *Ibid. b.*

MARBREUR *de papier*, (*Art méchan.*) uſages du papier marbré. Différentes ſortes de papiers de ce nom. L'art de marbrer le papier a pris naiſſance en Allemagne. Les Lebreton, pere & fils, ont fait en ce genre de petits chefs-d'œuvre. Détails ſur la maniere de marbrer le papier. Attelier & uſtenſiles du marbreur. X. 72. *b.* Préparation des eaux. *Ibid.* 73. *a.* Préparation des couleurs, du rouge, *Ibid. b.* du jaune, du blanc, du verd, du noir, du violet. Fabrication du papier marbré. *Ibid.* 74. *a*, *b.* Fabrication du placard. Travail du perſillé. Travail du petit peigne. De la marbrure de la tranche des livres. *Ibid.* 75. *b.* Du papier marbré, dit *à la pâte*. Obſervations ſur la maniere de fabriquer le papier marbré. *Ibid.* 76. *a*, *b.*

Marbreur. baquet du marbreur, II. 10. *b.* égouttoir, V. 432. *a.* peignes. XII. 242. *a.* Planches du marbreur, vol. V. Comment on marbre le papier en Angleterre. XI. 859. *a.*

MARBRIER, (*Art méchan.*) ouvrier qui fait des ouvrages de marbrerie. Etymologie du mot *marbre*. Uſages auxquels le marbre eſt employé: différentes ſortes de marbres diſtingués par leurs couleurs. Uſage que les anciens faiſoient du marbre blanc au lieu de verre pour les croiſées. La marbrerie diviſée en deux parties, dont l'une conſiſte dans la connoiſſance des différentes eſpeces de marbres, *voyez* MAÇONNERIE; l'autre, dans l'art de les travailler; cette ſeconde partie eſt traitée dans cet article.

Du marbre ſelon ſes façons. Marbre brut, dégroſſi, ébauché, piqué, matte, poli: détails ſur la maniere de le polir. X. 77. *b.* Marbre fini, marbre artificiel, marbre feuille.

Des ouvrages de marbrerie. A quels uſages on les applique: ces ouvrages diſtingués en différentes eſpeces. Des compartimens de pavés ſimples. *Ibid.* 78. *a.* Des compartimens de pavés figurés. Plan des différens compartimens du pavé de l'égliſe du college Mazarin, dit *des Quatre-nations*. Plan du pavé de l'égliſe de la Sorbonne. *Ibid. b.* Plan du pavé du ſanctuaire & d'une partie du chœur de l'égliſe de N. D. de Paris. Compartimens du pavé de l'égliſe du Val-de-Grace. Plan des compartimens du pavé compris ſous le dôme des Invalides. *Ibid.* 79. *a.* Des outils de marbrerie. *Ibid. b.*

Marbrier. Outil crochu dont il fait uſage. XI. 719. *a.* Trépans du marbrier. XVI. 593. *a.* Planches du Marbrier, dans le vol. V.

MARC, *évangile ſelon ſaint*, (*Théolog.*) à quelle occaſion cet évangile fut écrit. Docteurs de l'égliſe qui l'ont attribué à ſaint Pierre. X. 80. *b.* Divers ſentimens ſur la langue en laquelle il fut écrit. Cahiers conſervés à Veniſe, que l'on prétend être l'original de ſaint Marc. Quelques hérétiques ne recevoient que cet évangile. Pourquoi quelques-uns en ont rejetté les douze derniers verſets. Il paroît que ſaint Marc n'a preſque fait qu'abréger l'ouvrage de ſaint Mathieu. *Ibid.* 81. *a.*

Marc, *évangile ſelon ſaint.* Copie de cet évangile, conſervée dans le tréſor de Veniſe. VI. 114. *a.* XI. 849. *b.* Obſervations ſur Marc, ch. II. ℣. 4. XII. 740. *a.* ſur Marc, ch. VI. ℣. 7. I. 31. *b.* ſur Marc, ch. XI. ℣. 13, 14. VI. 747. *b.* ſur Marc, ch. XII. ℣. 45. *Suppl.* III. 732. *b.* ſur Marc, ch. XIII. ℣. 32. I. 178. *b.* ſur Marc, ch. XV. ℣. 23. X. 917. *b.*

MARC, (*Saint*) liturgie qu'on lui a attribuée. IX. 598. *a.*

MARC, (*Hiſt. eccl.*) chanoines de ſaint Marc, fondés à Mantoue par Albert Spinola. Hiſtoire de cette congrégation. X. 81. *a.*

MARC, *ordre de ſaint-*, dans la république de Veniſe. Ses armes & ſa deviſe: privileges des chevaliers de cet ordre. On diſtingue deux eſpeces de chevaliers. X. 81. *b.*

Marc, *ordre de ſaint-*. A quelles perſonnes cet ordre eſt donné. Privilege des chevaliers de ſaint-Marc. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 843. *b. Voyez vol. II. des planch. Blaſon*, *planch. 25.*

MARC, *ſaint*, (*Hiſt. de Veniſe*) ordre de ſaint-Marc. III. 640. *b.* Egliſe & place de ſaint-Marc. XVII. 6. *a. Suppl.* I. 539. *a.* La bibliotheque de ſaint-Marc eſt impénétrable. XVII. 758. *a.* Endroit de cette place, nommé *Broglio*. II. 434. *a.* Procurateur de ſaint-Marc. XIII. 410. *a*, *b.*

MARC, (*Comm.*) tems auquel on introduiſit dans le commerce le poids de marc. Differentes ſortes qu'on en diſtingua. Ses diviſions & ſubdiviſions. Poids de marc original dans le cabinet de la cour des monnoies à Paris. Tous les autres hôtels des monnoies de France ont auſſi dans leurs greffes un marc original. X. 81. *b.* Nouveaux étalons que Louis XIV. établit dans les pays conquis, pour que le poids de marc fût égal dans tout le royaume. Poids de marc en Hollande: ce qu'on appelle *marc* en Angleterre. Marc d'or; ſes diviſions. Autrefois on contractoit en France au marc d'or & d'argent. Ce qu'on entend par *payer un créancier au marc la livre*, *contribution au ſol la livre. Ibid.* 82. *a.*

Marc, poids de cuivre compoſé de pluſieurs, emboîtés les uns dans les autres: poids de chacune de ces parties. D'où ſe tirent ces ſortes de poids de marc. X. 82. *a.*

Marc. Du poids de marc: ſes diviſions & ſous-diviſions. XII. 860. *b.* Marc de divers endroits, comparé avec le poids de Charlemagne. *Suppl.* IV. 488. *a*, *b.*

MARC, (*Balancier*) noms des pieces qui compoſent cette boîte de cuivre en forme de cône tronqué. Ce que peſe chacun des poids. Le balancier vend auſſi le poids de fer. X. 82. *b.*

MARC, (*Econom. ruſtiq.*) ce qui reſte du raiſin preſſuré, & de divers autres fruits. Uſage qu'on en tire. X. 82. *b.*

MARC, chef de la ſecte des marcoſſiens. X. 91. *a.*

MARC-ANTOINE, l'un des triumvirs, *voyez* ANTOINE.

MARC-ANTOINE, (*Raymond*) graveur. VII. 868. *a.*

MARC-AURELE, *Antonin*, (*Hiſt. rom.*) caractere de cet empereur philoſophe. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 844. *a.*

Marc-Aurele, *Antonin*, empereur. IX. 278. *b.* XV. 227. *b.* Il n'admettoit qu'un Dieu. VIII. 504. *a.* Ses dieux Lares. IX. 290. *b.* Ses guerres avec les Quades. XIII. 636. *a.* Eloge de ſa morale. X. 701. *a.*

MARCA, (*Pierre de*) obſervations ſur la vie & les ouvrages de ce prélat. VII. 475. *b.*

MARCASSIN, qualité de ſa chair. XIV. 620. *b. Voyez* SANGLIER.

MARCASSITE, (*Minéral.*) définition. Marcaſſite & pyrite ſont des noms ſynonymes. Quelquefois on donne le nom de marcaſſites aux pyrites anguleuſes qui affectent une figure réguliere, aux pyrites cryſtalliſées: leurs différentes formes. Marcaſſite d'argent, marcaſſite d'or, marcaſſite de fer. Autres acceptions du mot *marcaſſite*. Etymologie du mot. X. 82. *b.*

Marcaſſite. On peut diſtinguer les marcaſſites par la figure des cryſtaux ou des angles. *Suppl.* III. 843. *b.* Enumération de treize différences dans cette ſorte de pierre. Une ſource de confuſion dans la minéralogie, c'eſt que l'on donne le nom de marcaſſites à pluſieurs choſes fort différentes: aux pyrites, au biſmuth, & aux métaux qui n'ont pas acquis leur maturité. Uſage des marcaſſites dans les arts: nature de ces pierres, ſelon Hill. Comment elles ſe trouvent dans la terre. *Ibid.* 844. *a.* Diviſion que cet auteur fait des marcaſſites, qu'il appelle *phlogonies*. *Ibid. b.*

Marcaſſite, *voyez* PYRITE. Effets de l'air dans un lieu rempli de marcaſſites. I. 234. *b.* Effets de l'air ſur certaines marcaſſites. 236. *a* Pyrites ou marcaſſites repréſentées vol. VI. des planch. Cryſtalliſations, pl. 1.

MARCATION, (*Hiſt. mod.*) lignes de marcation & de démarcation. IX. 525. *a.*

MARCEL, (*Guillaume*) avocat au conſeil. XVI. 453. *b.*

MARCEAU, (*Hiſt. nat. Bot.*) eſpece de ſaule. XIV. 712. *b.*

MARCELLIENS, (*Théol.*) hérétiques du 4ᵉ ſiecle. Divers ſentimens ſur la doctrine de Marcel. Héréſie des Marcelliens. X. 83. *a.*

MARCELLINE, (*Sainte*) lieu où elle vivoit. XVII. 329. *a.*

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, (*Hiſt. rom.*) de la famille des Claudius. Hiſtoire de la vie de cet illuſtre romain. *Suppl.* III. 845. *b.*

Marcellus, *Marcus-Claudius*, célebre général romain: ſon triomphe après qu'il eut défait les Gaulois. XI. 505. *b.* Forces avec leſquelles il attaqua l'achradine de Syracuſe. *Suppl.* IV. 716. *a.* Sa conquête de cette ville. XV. 768. *a*, *b.* Temples qu'il éleva à l'honneur & à la vertu. VIII. 290. *b.* XVII. 185. *a.*

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, un des plus zélés partiſans de Pompée. Pardon qu'il obtint de Céſar. *Suppl.* III. 846. *a.*

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, fils d'Octavie, ſœur d'Auguſte; ſa mort prématurée. *Suppl.* III. 846. *a.*

Marcellus, *Marcus-Claudius*, neveu d'Auguſte: deuil d'Octavie ſa mere, au ſujet de ſa mort. Paſſage de Séneque ſur ce ſujet. XVI. 234. *a.* Eloge de Marcellus par Virgile, VIII. 468. *a.* XVI. 234. *a.* & par Horace. XVI. 233. *b.* Théatre de Marcellus. 234. *a*, *b.*

MARCELLUS, *Nonius*, grammairien. XVI. 363. *b.*

MARCHAND, (*Comm.*) différentes ſortes de marchands. Connoiſſances que cette profeſſion exige. Marchands groſſiers,

détailleurs, boutiquiers. Obſervation ſur ceux d'Amſterdam. Marchands forains. X. 83. *a.* Six corps de marchands à Paris. Communauté des marchands de vin ; marchands libraires ; marchands de bois : autres ſortes de marchands. Les marchands ſont réputés majeurs pour le fait de leur commerce. *Ibid. b.*

Marchand. La qualité de marchand conſidérée en orient, & particuliérement en Perſe. XI. 75. *a.* Des ſociétés qui ſe contractent entre marchands. XV. 258. *b.* Six corps de marchands à Paris. IV. 267. *a.* 268. *a.* XV. 234. *a.* De leurs ſtatuts. XV. 506. *a.* Code marchand. III. 580. *a*, *b.* 583. *b.* Apprentif marchand. I. 555. *b.* Ceux qui ont paſſé par les charges dans quelqu'un des ſix corps de marchands à Paris. II. 8. *a.* Conſuls des marchands. IV. 103. *a*, *b.* College des marchands dans les villes anſéatiques. III. 634. *a.* Communauté de marchands. 724. *a*, *b.* Marchand forain. VII. 109. *a.* Gardes des marchands. 493. *b.* Maîtres & gardes dans les ſix corps des marchands. 510. *a.* Marchands détailleurs & marchands groſſiers. IV. 900. *b.* Prévôt des marchands. XIII. 348. *a*, *b.* Regiſtre des ſix corps de marchands. XIV. 18. *b.* Lieux où les marchands du Levant ont leurs boutiques. II. 220. *a.* Lieux ſemblables chez les Orientaux. 168. *b.*

Marchand, adj. Blé marchand, villes marchandes, riviere marchande. La Loire n'eſt pas marchande une grande partie de l'année. X. 83. *b.*

Marchande à la toilette. XVI. 382. *b.*

MARCHANDER, *méſoffrir* : différence entre ces mots. X. 84. *a.*

MARCHANDISE, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. Marchandiſes d'œuvres du poids ; marchandiſe marinée, naufragée, avariée. X. 84. *a.*

Marchandiſes. Adultération des marchandiſes. I. 150. *a.* Des droits & impôts ſur les marchandiſes, *voyez* DROITS, IMPÔTS, ENTRÉE & SORTIE. Pourquoi l'on impoſe ces droits. IV. 129. *b.* Engagement des marchandiſes. V. 679. *b.* Droit d'étape ſur celles qui arrivent dans un port. VI. 15. *b.* De l'exportation des marchandiſes, *voyez* EXPORTATION. De leur importation, *voyez* ce mot. Principales ſortes de marchandiſes que l'on tranſporte d'Angleterre. VI. 311. *b.* Marchandiſes foraines. VII. 109. *a.* Livre de marchandiſes. IX. 612. *b.* Circonſtances qui influent ſur leur prix. XIII. 393. *a.* Marchandiſes de renvoi. XIV. 123. *b.* Des marchandiſes ſaiſies. 528. *a*, *b.* Marchandiſes de tonnelage. XVI. 411. *a.* Différentes meſures de marchandiſes. 914. *a.*

MARCHÉ, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. Diſtance à laquelle un marché doit être d'un autre. De l'uſage autrefois établi en Angleterre, de tenir des foires & des marchés les dimanches, & devant les portes des égliſes. Différence entre le marché & la foire. Différens noms des marchés de Paris. X. 84. *a.* Marché de Naumbourg, en Allemagne. Marché ou bourſe aux grains à Amſterdam. *Ibid. b.*

Marché. Différence entre foire & marché. VII. 39. *b.* Officiers dans Athenes qui veilloient ſur les denrées des marchés. V. 593. *a.* Jours de marché chez les Romains. VIII. 891. *a.* Différence entre les cauſes du concours des marchands & des acheteurs dans les foires ou dans les marchés. VII. 40. *b.* Réglemens de police qu'on a prétendu établir dans les marchés, qui leur ont été plus nuiſibles qu'utiles. *Ibid.* Droit qui ſe paie en certains lieux ſur les marchandiſes qui ſe portent au marché. III. 608. *b.* Dérangement que les fêtes cauſent aux marchés. VI. 566. *b.* Origine du nom de halle que les principaux marchés de Paris ont pris. VIII. 29. *a.* Marchés francs qu'on devroit établir dans les grandes villes. IX. 915. *a.* Marché de Bender-Abaſſi. XII. 140. *b.* Bris de marché. II. 423. *b.*

MARCHÉ, (*Comm.*) maniere de conclure un marché par des arrhes. Des marchés par écrit. Marché en bloc & en tâche. X. 84. *b.*

Marché, accord, vin de marché. XVII. 300. *b.*

Marché. Trois ſortes de marchés dans le commerce d'Amſterdam ; marchés conditionnels, marchés fermes & marchés à option. Ouvrage à conſulter. X. 84. *b.*

Marché. Bon marché, marché donné, marché fait. Il faut ſe défier d'un marchand qui donne ſes marchandiſes à trop bon marché. X. 85. *a.*

MARCHÉS *de Rome*, (*Antiq. rom.*) deſcription des marchés ou *fora* des Romains. Marché de Trajan. Outre les marchés deſtinés aux aſſemblées du peuple, il y avoit à Rome quatorze marchés pour la vente des denrées ; leurs noms. Marché aux friandiſes. X. 85. *a.* Noms de tous les marchés de Rome. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Marché de Rome, appellé *emporium*. X. 593. *a.* Statue de Marſyas, placée dans le *forum*. X. 159. *b.* 160. *a.* Marché de Nerva, vol. I des planch. *Antiquités.*

MARCHÉ *d'Appius*, (*Géogr. anc.*) bourgade du Latium. X. 85. *b.*

MARCHES, *les*, (*Art milit.*) comment doivent ſe régler les marches des armées : diverſes inſtructions ſur cette matiere, tirées du *traité de la guerre*, par Vaultier. X. 85. *b.* Ce qu'on entend par marche ordinaire. Des marches forcées. En quels cas on doit les faire. *Ibid.* 86. *a.* Leurs inconvéniens. *Ibid. b.*

MARCHES, (*Art milit. des Grecs*) comment les Grecs formoient leurs marches. *Suppl.* III. 846. *a.* Diſpoſitions qu'on pouvoit leur oppoſer. *Ibid. b.*

Marche, *voyez* MOUVEMENT (*Art milit.*). Marches des Grecs. *Suppl.* III. 932. *a*, *b.* 935. *a.* Différentes ſortes de pas dans la marche. XII. 109. *b.* 110. *a.* Enſemble dans la marche d'une troupe ou d'un bataillon. V. 714. *a.* Mouvement d'ondulation que font aſſez ſouvent les différentes parties du front d'une troupe en marchant. VI. 879. *a.* Garde avancée d'une armée en marche. VII. 483. *a.* Poſte des officiers dans la marche. IV. 1082. *b.* Proviſions qu'on diſtribue aux ſoldats dans les différentes marches qu'ils ſont obligés de faire. VI. 16. *a.* De la contre-marche. IV. 137. *a.* VI. 183. *a*, *b.* Marches des eſcadrons de cavalerie. 199. *b.* Dérober une marche. IV. 869. *b.* On ne doit jamais forcer une marche ſans une grande néceſſité. *Ibid.* Ordre de marche d'une armée navale. VI. 203. *a*, *b.*

MARCHE, (*Muſiq. milit.*) en Perſe, quand on veut faire quelque ouvrage expéditif, qui demande une multitude de bras, on fait travailler les ouvriers au ſon des inſtrumens. *Suppl.* III. 846. *b.* Effets du tambour ſur le pas du ſoldat. Les airs des marches doivent avoir différens caracteres. Défaut de ceux dont nous faiſons uſage. Exemple de l'accord de l'air & de la marche. Il n'y a que l'infanterie & la cavalerie légere qui aient des marches. Obſervations ſur la compoſition de ces airs militaires. *Ibid.* 847. *a.*

Marche. Eloge des inſtrumens & marches militaires des troupes allemandes. VI. 401. *b.* De la meſure des marches. *Suppl.* II. 800. *a.*

MARCHE, (*Archit.*) dimenſions que les marches d'un eſcalier avoient autrefois : celles qu'on leur donne aujourd'hui. Les ſieges des théatres étoient autrefois en façon de marches : différentes matieres dont on fait les marches. Marche quarrée, marche d'angle, marches de demi-angle, marches gironnées, marches délardées, marches moulées, marches courbes, marches rampantes, marches de gazon. X. 86. *b.* *Voyez* ESCALIER.

MARCHES, *les*, (*Rubann.*) leur nombre ; leur deſcription & leurs uſages. X. 86. *b.*

MARCHE, (*Soierie*) partie du bois de métier d'étoffe de ſoie : deſcription & uſage. X. 87. *a.*

Marches. Caiſſe des marches. II. 537. *a.* De l'ordre ſelon lequel on fait mouvoir les marches. IV. 397. *b.*

MARCHE-*baſſe*, (*Tapiſſ.*) eſpece de tapiſſerie. X. 87. *a.*

MARCHES, (*Tiſſerand*) partie inférieure du métier : deſcription & uſage. X. 87. *a.*

MARCHE, (*Tourneur*) piece de bois ſur laquelle le tourneur poſe ſon pié. X. 87. *a.*

MARCHE *du loup*, (*Vénerie*) X. 87. *b.*

MARCHE, (*Blaſon*) X. 87. *b.*

MARCHE, (*Géogr.*) les mots *marca*, *marchia*, de la baſſe latinité, ſignifient *limites*, *frontieres*. Origine du mot *marquis*. *Marchani* & *marchiani* ſont les habitans de la frontiere. Signification du mot *marchiones* & du mot *marquis*. X. 87. *b.*

MARCHE, *la*, (*Géogr.*) province de France : origine de ſon nom. Etendue & bornes. X. 87. *b.*

MARCHE, *chancelier de la*, (*Juriſp.*) III. 102. *a.*

Marche, ville du duché de Bar. X. 87. *b.*

Marche, *la*, bourg de la Lorraine, dans le Barrois. Du college établi dans ce lieu : hommes célebres qui ont contribué à ſa fondation ou à le faire fleurir. Ancien nom de ce bourg : ſon érection en baronie. *Suppl.* III. 846. *a.*

Marche, ville des Pays-Bas. X. 87. *b.*

Marche Tréviſane, province d'Italie. Ses bornes : origine de ſon nom. Riviere & villes de cette province. X. 87. *b.*

Marche, *la*, province d'Ecoſſe. X. 88. *a.*

MARCHE, (*Guillaume de la*) *Suppl.* III. 846. *a.*

MARCHER, *le*, (*Phyſiolog.*) explication de la maniere dont s'exécute l'action de marcher. X. 88. *a.* Pourquoi les pas ſont plus longs en montant qu'en deſcendant. Il y a des perſonnes qui marchent les genoux en-dedans & les piés en-dehors : d'où vient ce défaut de conformation. Pourquoi la luxation des vertebres empêche le mouvement progreſſif. Du mouvement progreſſif des bêtes. *Ibid. b.*

MARCHER, (*Art milit.*) marcher par manches, demi-manches, & quart de manches. IV. 1082. *b.* Marcher par files. 744. *a*, *b.*

MARCHER, *Aller*, *Courir*, (*Marine*) *Suppl.* I. 313. *b.* 314. *a.*

MARCHER, (*Marine*) *Voyez* ORDRE DE MARCHE. Marcher dans les eaux d'un autre vaiſſeau. Marcher en colonne. X. 89. *a.*

MARCHER *l'étoffe d'un chapeau.* (*Chapel.*) Manieres de faire cette opération. X. 89. *a.*

MARCHER, (*Potier de terre.*) X. 89. *a.*

MARCHER, (*Ourdiſſ.*) X. 89. *a.*

MARCHET, *ou Marcheta.* (*Hiſt. d'Angl.*) droit que le tenant payoit pour le mariage de ſes filles. Quel eſt ce

droit dans la coutume de la terre de Caermarthen. Droit qu'avoient autrefois les ſeigneurs, d'habiter la premiere nuit avec les épouſes de leurs tenans ; abolition de ce droit. Origine du *borough-english*, ou privilege des cadets dans les terres. X. 89. *a. Voyez* PRÉLIBATION.

MARCHETTI, (*Dominique*) anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *b.*

MARCIAGE, (*Juriſp.*) droit ſeigneurial qui a lieu dans les coutumes locales de Bourbonnois. En quoi il conſiſte dans la châtellenie de Verneuil, & dans celle de Billy. Autres détails ſur ce droit. X. 89. *b.*

MARCIEN, (*Hiſt. des emp.*) Précis de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 847. *a.*

MARCIONITES, (*Hiſt. eccl.*) une des plus anciennes & des plus pernicieuſes ſectes qui aient été dans l'égliſe. En quels lieux elle fut répandue. Hiſtoire & doctrine de Marcion. Diverſes pratiques des Marcionites. X. 90. *a.*

Marcionites, branche de Marcionites, appellés Docétes. V. 1. *a.* Evangile des Marcionites. VI. 117. *b.* Le ſeul évangile canonique qu'ils recevoient eſt celui de S. Luc, & ils le tronquoient. IX. 710. *a.* Ils adminiſtroient le baptême par trois fois. XIII. 840. *a.*

MARCITES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du deuxieme ſiecle. Leur doctrine. X. 90. *a.* Quel étoit leur chef. *Ibid. b.*

MARCK, *la*, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Souverain de ce pays ; ſes principaux lieux ; ſes rivieres ; ſon ancien nom. Origine de celui de la Marck. X. 90. *b.*

MARCK, (*de la*,) la maiſon de ce nom en poſſeſſion du duché de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *b. &c.*

MARCOMANS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Germanie. Origine du nom. Pays que les Marcomans habitoient. X. 90. *b.*

MARCORIENS, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques du parti des Gnoſtiques. Fragment de ſaint Irenée ſur cette ſecte. X. 90. *b.* Impoſtures de l'héréſiarque Marc. Le but de ſes preſtiges étoit la débauche & l'impureté. Livres que les Marcoſiens mettoient au rang des livres divins. Fables qu'ils en tiroient. X. 91. *a.*

MARCOTTE, (*Jardin*) Ce moyen de propager les plantes eſt celui qui, après la ſemence, réuſſit le plus généralement. Exception. Quatre moyens qu'on emploie pour faire prendre racine aux branches ſans les ſéparer du tronc. 1°. En couchant ſimplement dans la terre les branches qui ſont aſſez longues & aſſez baſſes pour le permettre. 2°. En marcottant, comme on le pratique pour les œillets. 3°. En ſerrant immédiatement au-deſſus du coude avec un fil de fer, & en perçant enſuite quelques trous avec un poinçon, dans l'écorce à l'endroit du coude. Meilleur moyen de multiplier un arbre de branches couchées. 4°. En marcottant les branches ſans les coucher, par le moyen d'un entonnoir de fer blanc. Détails ſur tous ces moyens, & ſur le choix qu'on en doit faire ſelon les différentes plantes. X. 91. *b.*

MARCOTTE, (*Jardin.*) comment la nature a dévoilé l'ingénieuſe & utile pratique de marcotter les arbres. Obſervations ſur la liaiſon la plus favorable à cette opération, & ſur quelques précautions à prendre pour la faire réuſſir. *Suppl.* III. 847. *b.* Nouvelle méthode de marcotter les branches droites & élevées, qui convient ſur-tout aux arbres rares & délicats. *Ibid.* 848. *b.*

Marcotte, naturelle qui nous fait connoître l'art de marcotter les arbres. *Suppl.* I. 521. *b.* Manieres de marcotter 249. *a*, *b.* Maniere de multiplier les arbres par marcotte. I. 587. *b.* Pratique pour avoir beaucoup de marcottes du même arbre. 588. *b.* Comment on procure aux marcottes une humidité douce & continuelle. *Suppl.* I. 578. *a.* Différence entre bouture & marcotte. II. 387. *a.* Maniere de marcotter la vigne. XIII. 518. *a*, *b.* I. vol. des planch. Agriculture : maniere de marcotter un arbre encaiſſé. XIII. 518. *a*, *b.* Maniere de faire réuſſir les marcottes du catalpa. *Suppl.* I. 890. *a*, *b.* Obſervations ſur les marcottes. *Suppl.* II. 460. *b.* 461. *a.*

MARCULFE, *formules de*, VIII. 184. *b.*

MARCY, (*Balthazar*) ſculpteur. XIV. 831. *a.*

MARDOCHÉE *Nathan*, (*Rabbi*) *Voyez* NATHAN.

MARDONIUS, général des Perſes, tué à la bataille de Platée. XII. 738. *b.*

MARE, (*Géogr. anc.*) les latins ſe ſervoient de ce mot dans le ſens que nous exprimons par celui de *côté*, pour ſignifier la mer qui bat les côtes d'un pays. Exemples. X. 92. *a.*

Mare. Différence entre mare & étang. VI. 15. *b.* Figures ſingulieres que préſente l'eau des mares en ſe gelant. VII. 684. *a.*

MARE, (*Philibert de la*,) conſeiller au parlement. *Suppl.* I. 692. *a. Suppl.* II. 643. *a.*

MARÉCAGE, (*Géogr.*) deux ſortes de marécages. Énumération des principaux marais. En général il y a moins de marais en Aſie & en Afrique qu'en Europe ; & l'Amérique n'eſt pour ainſi dire qu'un marais continu dans toutes ſes plaines. Marécages en Angleterre, en Flandres auprès de Bruges : grande quantité d'arbres qu'on trouve dans ce dernier lieu en fouillant dans la terre. Arbres ſouterreins qu'on trouve dans un marais de l'iſle de Man, & dans les terres marécageuſes de Hollande. X. 92. *b.* Diverſes obſervations ſur les arbres ſouterreins & ſur les différens lieux marécageux où l'on en trouve. Autres obſervations faites en creuſant dans la terre aux environs de Modene. Différentes couches dont cette terre eſt compoſée. Quelle en eſt l'origine X. 93. *a. Voyez* MARAIS.

MARÉCAGE, (*Agric.*) du deſſèchement des terres marécageuſes, *voyez* DESSÉCHEMENT. De leur culture. *Suppl.* I. 53. *a.*

MARÉCAGEUX, *terrein ;* ſa qualité relativement à l'architecture militaire. XVI. 183. *b.*

MARÉCHAL *de bataille*, (*Art milit.*) X. 93. *a.*

MARÉCHAL *de camp*, (*Art milit.*) Détail de ſes fonctions. Honneurs militaires qui lui ſont rendus. Ses appointemens. X. 93. *a.*

MARÉCHAL *de France*, (*Art milit.*) premier officier des troupes de France. En quel tems le commandement des armées fut joint à la dignité de maréchal. Premier maréchal de France qu'on trouve avoir eu quelque commandement dans les armées. Cette dignité n'étoit point à vie dans ces premiers tems. Le nombre des maréchaux de France augmenté en différens tems. Cette dignité eſt du nombre de celles qu'on nomme *charge de la couronne*. Tribunal des maréchaux. Leurs lieutenans dans les provinces ; leur juriſdiction au palais à Paris. *Voyez* CONNÉTABLIE. Revenu de leur charge. X. 94. *a.* Honneurs attachés à leur dignité. Elle s'obtient par le ſervice de terre & par celui de mer. Marque de cette dignité. X. 94. *b.*

Maréchal de France. Les officiers de ce nom conſidérés comme préſidens de la juriſdiction de la connétablie. III. 886. *a.* Maréchaux de France qui ſuivoient ordinairement la Cour. *Suppl.* IV. 665. *a.* Création de huit maréchaux de France en 1675. XIV. 885. *a.* Le maréchal de France eſt ordinairement le général. VII. 550. *b.* Cour des maréchaux. IV. 372. *b.* Lieutenant des maréchaux. IX. 504. *b.* Prévôt. XIII. 348. *b.* 353. *a.* Bâton de maréchal. *Suppl.* I. 828. *b.*

MARÉCHAL *général des camps & armées du roi*, (*Art milit.*) officiers auxquels cette dignité étoit donnée dans ſon origine. Ceux auxquels elle fut donnée enſuite. X. 94. *b.* Création de cette charge. III. 886. *a.*

MARÉCHAL *général des logis de la cavalerie*, (*Art milit.*) Fonctions de cet officier. Tems auquel cette charge a été inſtituée. Maréchaux des logis de la cavalerie créés par Louis XIV. Leurs fonctions. X. 94. *b.*

MARÉCHAL *général des logis de l'armée*, (*Art milit.*) Ses fonctions. Celles de ſes fourriers. Officier qui fait les fontions de cette charge en la place du titulaire. Connoiſſances qu'il doit acquérir. X. 95. *a.*

MARÉCHAL *des logis*, (*Art milit.*) dans une compagnie de cavalerie & de dragons. Brigadier & ſous-brigadier que cet officier a ſous lui. Fonctions du maréchal des logis. X. 95. *a.* Viſite qu'il doit faire des beſaces & havreſacs. VIII. 8. *a.*

MARÉCHAL *de l'empire*, (*Grand*) I. 615. *a*, *b.*

MARÉCHAL, (*Hiſt. d'Angl.*) Comte-maréchal, chevalier-maréchal. III. 312. *b.* 800. *b.*

MARÉCHAL, (*Hiſt. de Pologn.*) grand maréchal : maréchal de la diete ou des nonces. XII. 928. *a*, *b.*

MARÉCHAL, (*Hiſt. de Malte*,) ſeconde dignité de l'ordre de Malte, attachée à la langue d'Auvergne. Autorité qu'il exerce. X. 95. *a.*

MARÉCHAL *ferrant*, (*Art méch.*) ſes inſtrumens ; jurés & gardes de la communauté ; réglemens principaux de cette maîtriſe. X. 95. *b.*

Maréchal ferrant, connoiſſances qu'il doit poſſéder. *Suppl.* III. 425. *a.*

MARÉCHALLERIE, (*Art méch.*) inſtrumens du maréchal : couteaux. IV. 408. *a*, *b.* Eſtampe. V. 999. *b.* Feuille de ſauge. VI. 656. *a.* Marteau appellé ferretier. 547. *a.* Priſon de charpente où l'on enferme un cheval quand il ſe tourmente en le panſant. XVI. 568. *a*, *b.* Fers de cheval : ferrer un cheval, *voyez* ces mots. Epreuves de ceux qu'on admet à la maîtriſe de maréchallerie. VI. 552. *b.* planches de maréchallerie. VII. vol. *Voyez* HIPIATRIQUE.

MARÉCHAUSSÉE, (*Juriſpr.*) *voyez* CONNÉTABLIE, PRÉVÔT DES MARÉCHAUX.

MARÉCHAUSSÉE. (*Art milit.*) utilité de cet établiſſement.

Maréchauſſée, iſle de la, cérémonies pratiquées dans cette iſle lorſque le lieutenant général de la connétablie y fait ſon entrée le lundi de Pentecôte. III. 887. *b.*

MARÉCHAUX chargés dans les ſalines de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b.*

MARÉE, (*Phyſiq.*) mouvemens périodiques des eaux de la mer, &c. *Voyez* FLUX ET REFLUX, MER, OCÉAN, &c. Explication de quelques expreſſions relatives à la ma-

rée : la marée porte au vent : avoir vent & marée : attendre les marées : refouler la marée : marée & demie : X. 95. *b.* grandes marées : mortes-marées. Pourquoi il n'y a point de marée ſenſible dans la mer Caſpienne & dans la Méditerranée. Ouvrage de M. Bernoulli à conſulter. Changemens que les marées apportent ſur les rivages. Elévation des marées dans la principale des orcades. Productions étrangeres que le flux & reflux jette ſur différentes côtes. Pierres ponces portées en abondance dans les hautes-mers par les courans. X. 96. *a.*

MARÉES, (*Marine*) deſcription du phénomene des marées. Retardement des marées d'un jour à l'autre. Elles reviennent aux mêmes heures au bout de quinze jours. En quel tems ſont les fortes marées, & les mortes-eaux. Différence entre les unes & les autres. Les marées du matin & du ſoir ne ſont pas également fortes, mais l'ordre de ces marées change au bout de ſix mois. X. 96. *b.* D'où dépend la différence d'heure des marées pour différens ports d'une même côte. Ce qu'on entend par le mot *établiſſement* en fait de marées. Uſage des pilotes pour exprimer l'établiſſement des ports. Ouvrage à conſulter pour de plus grands détails. Table des côtes & ports de l'Europe où l'heure de la pleine mer arrive, le jour de la nouvelle & pleine lune. *Ibid.* 97. *a.* Table du retardement des marées. Uſage de ces tables. *Ibid.* 98. *a.* Marées qui portent au vent. Marées & contre-marées. Marées qui ſoutiennent. *Ibid. b.*

Marée. Différence dans l'heure des marées le long des côtes occidentales de France. *Suppl.* III. 311. *b.*

MARÉE, (*Juriſpr.*) Chambre de la marée. III. 54. *a.* Commiſſaires de la marée. 709. *a.* Compteurs & déchargeurs. 797. *a.* Conſeil de la marée. IV. 12. *b.* Conſervateur de la marée. 36. *b.* Elus de la marée. V. 532. *a.*

MARÉOTIDE, *la*, (*Géogr. anc.*) pays d'Afrique. X. 98. *b.*

Maréotide, lac, on pouvoit s'y rendre par eau de toute l'Egypte. Port que les habitans d'Alexandrie avoient ſur ce lac. Etendue du lac. Vin qui croiſſoit ſur ſes bords. X. 98. *b.* Caractere de Cléopâtre peint par Horace. Deſſéchement actuel du lac maréotide. *Ibid.* 99. *a. Voy. Suppl.* II. 184. *a.*

MARFORIO, *voyez* PASQUIN.

MARGARITINI, (*Arts*) petites pieces de compoſition diverſement colorées, que l'on fait ſur-tout à Murano près de Veniſe. Maniere de les faire. X. 99. *a.*

MARGARITONE, peintre & ſculpteur. XIV. 831. *b.*

MARGE, (*Relieur*) Marge appellée gouttiere. VII. 782. *a.*

MARGGRAVE, (*Hiſt. mod.*) titre que l'on donne à quelques princes de l'empire. Etym. du mot. Quatre marggraviats aujourd'hui en Allemagne, ceux du Brandebourg, de Miſnie, de Bade, & de Moravie. X. 99. *b.*

Marggraves. En quoi ils différoient des landgraves. IX. 240. *b.*

MARGIANE, *la*, (*Géogr. anc.*) pays d'Aſie. Eloge & deſcription que Pline en fait. X. 99. *b.*

MARGITES, imbécille chez les Grecs. VIII. 565. *b.*

MARGUERITE, (*Bot.*) Deux plantes de ce nom de genre différent, la grande & la petite marguerite. Caracteres de la premiere. Deſcription de l'eſpece la plus commune dans les campagnes. Caracteres de la ſeconde. Deſcription de l'eſpece la plus commune qu'on voit dans les prés. Marguerite jaune, ou ſoucy des champs. Cette plante décrite fort au long par M. de Juſſieu. Expériences par leſquelles il s'eſt convaincu que cette plante peut ſervir à teindre en jaune. X. 100. *a.*

Marguerites d'Eſpagne. II. 778. *b.*

MARGUERITE, (*Pharm. Mat. médic.*) grande & petite marguerite. Propriétés de ces plantes. Maladies pour leſquelles on peut les employer. Uſage extérieur qu'on peut en faire. Eau diſtillée de marguerite. Cette eau n'a aucune vertu. X.

MARGUERITES, (*Marine*) X. 100. *b.*

MARGUERITE, *la*, (*Géogr.*) iſle de l'Amérique. Son étendue. Pêche des perles de cette iſle. Les naturels de ce pays ont inſenſiblement péri, & l'on n'y voit plus que quelques mulâtres. Deſcente des Hollandois dans cette iſle en 1626. X. 100. *b.*

MARGUERITE, *Sambirie*, (*Hiſt. de Danem.*) reine & régente de Danemarck, fille d'un duc de Poméranie, & qui avoit épouſé Chriſtophe I, roi de Danemarck. Son caractere. Comment elle gouverne le royaume après la mort du roi. *Suppl.* III. 848. *a.*

Marguerite, reine de Danemarck, de Suede & de Norwege. Hiſtoire de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 849. *a.*

Marguerite de France, fille de François I. VII. 643. *a.*

Marguerite de France, fille d'Henri II, premiere femme d'Henri IV. XVII. 523. *a*, *b.*

MARGUILLIER, (*Juriſpr.*) adminiſtrateur des biens d'une égliſe. Autres noms, ſoit latins, ſoit françois, donnés à ceux qui exercent cette charge. Ils étoient autrefois dépoſitaires de la matricule des pauvres, & adminiſtrateurs des aumônes. Menus ſervices envers l'égliſe dont les pauvres étoient chargés, & dont les marguilliers ſe chargerent enſuite eux-mêmes, & quelque tems après les bédauts & autres miniſtres inférieurs. Les marguilliers étoient chargés de recueillir & faire élever les enfans expoſés. Les marguilliers furent établis d'abord dans les égliſes paroiſſiales, & enſuite dans les cathédrales & les monaſteres. Marguilliers des égliſes cathédrales, des collégiales & des paroiſſiales. X. 101. *a.* Fonctions de cette charge. De l'élection des marguilliers. Tems de leur adminiſtration. *Ibid. b.*

Marguilliers, ont la charge de l'œuvre & fabrique. IV. 574. *a.* Autrefois appellés eccléſiarques, V. 222. *a.* & gardes d'égliſe. VIII. 482. *a*, *b.*

MARI, (*Juriſpr.*) de la puiſſance du mari ſur la femme. X. 101. *b.* Cette puiſſance établie par le droit divin, & par le droit des gens. Chez quelques peuples barbares on tiroit au ſort qui devoit être le maître du mari, ou de la femme. Droit du mari ſur ſa femme chez les premiers Romains, lorſqu'elle étoit coupable d'adultere, de libertinage, ou d'avoir bu du vin. *Ibid.* 102. *a.* Droit des Gaulois ſur leurs femmes & leurs enfans. Puiſſance maritale établie en France. Ses effets. Ses bornes. La femme participe aux titres, honneurs & privileges de ſon mari ; celui-ci participe auſſi à certains droits de ſa femme. *Ibid. b.* Du deuil des maris pour leurs femmes. *Ibid.* 103. *a.*

Mari, de ſon pouvoir ſur ſa femme. VI. 477. *a.* XIII. 558. *b.* Droit de correction qu'il exerce ſur elle. IV. 273. *a.* VI. 477. *a.* Ce qu'ordonne S. Pierre aux maris à l'égard des femmes. VI. 470. *b.* La ſupériorité du mari ſur la femme fondée ſur le droit poſitif de l'Europe : raiſons qu'on peut oppoſer à ce pouvoir marital. 471. *a*, *b.* Droit ſingulier dont jouiſſoient autrefois dans une ville d'Angleterre les maris heureux. *Suppl.* II. 743. *a.*

MARIA, loi. IX. 664. *b.*

MARIAGE, (*Théolog.*) nature de cette union. Le mariage conſidéré ſous trois différens rapports.

1°. *Comme ſacrement.* Sur quoi eſt fondé le ſentiment des catholiques à ce ſujet. X. 103. *a.* L'obligation de regarder le mariage comme un ſacrement n'a été bien établie que par le concile de Trente. On ne prétend pas que tous les mariages que les chrétiens contractent ſoient autant de ſacremens. Les théologiens ne conviennent pas entr'eux ſur la matiere ni ſur la forme du mariage conſidéré comme ſacrement. Obſervations ſur ces différentes opinions. *Ibid. b.* Quel eſt le ſentiment le plus ſuivi. Les prêtres ſont les miniſtres néceſſaires du ſacrement de mariage.

2°. *Le mariage conſidéré comme contrat naturel.* Par-tout où il ſe trouve une place où deux perſonnes peuvent vivre commodément, il ſe fait un mariage. Raiſons qui portent les filles à embraſſer cet état. *Ibid.* 104. *a.* La fin du mariage eſt la naiſſance d'une famille & le bonheur des conjoints. Dans les pays où regnent les bonnes mœurs, on ne connoît point d'état plus heureux. Tableau que fait Montaigne du bonheur de cet état. La corruption des mœurs contribue ſur-tout à en dégoûter. Paſſage de Bacon. Des obſtacles que trouverent les loix d'Auguſte pour porter ſes ſujets au mariage. Diſcours qu'il tint aux chevaliers Romains qui refuſoient de ſe marier. *Ibid. b.* Obſervations ſur les loix papiennes que publia cet empereur. Réflexions de M. Monteſquieu contre le célibat formé par le libertinage. De l'autorité des peres & des meres ſur leurs enfans en fait de mariage. Obſervations ſur cet acte du parlement d'Angleterre qui a établi des gênes à la grande facilité des mariages. *Ibid.* 105. *a.* De la prohibition de mariage entre parens. Les mariages entre les aſcendans & les deſcendans en ligne directe, ſont contraires aux loix naturelles comme aux civiles. De l'inceſte du frere avec la ſœur. Origine de la prohibition du mariage entre couſins germains. *Ibid. b.* Chez différentes nations, des idées religieuſes ont ſouvent fait admettre les mariages entre les peres & les enfans, les freres & les ſœurs. Diſtinction entre les mariages défendus par la loi civile, & ceux qui ne peuvent l'être que par la loi naturelle. De la durée de la ſociété conjugale ſelon le droit naturel, indépendamment des loix civiles. *Ibid.* 106. *a.*

3°. *Du mariage conſidéré comme contrat civil*, (*Juriſpr.*) ſuivant l'inſtitution du mariage, l'homme ne doit avoir qu'une ſeule femme, & la femme qu'un ſeul mari. Peine que Dieu prononça contre Lamech, le premier polygame. Loix romaines en faveur de la polygamie ou de la bigamie, mais qui ne furent pas obſervées. Loix de quelques nations barbares contraires à la polygamie. Nations chez leſquelles la pluralité des femmes eſt ou a été permiſe. De la communauté des femmes : peuples barbares & hérétiques qui l'ont admiſe. Ancien droit de quelques ſeigneurs de coucher avec la nouvelle mariée la premiere nuit de ſes nôces. Abolition de ce droit. *Ibid. b.* D'où dépend la validité du mariage. Conſentemens néceſſaires à cette validité. Formalités qui doivent précéder le mariage. Des promeſſes : de ce qui les rend valables, *ibid.* 107. *a.* & de leurs effets. Des peines appoſées dans les promeſſes de mariage. Des fiançailles. Le contrat civil du mariage doit être parfait en ſoi pour être élevé à la dignité de ſacrement. Il arrive quelquefois que le contrat ne produit point d'effets civils, quoique le ſacrement ſoit parfait. Des perſonnes en droit de

contracter mariage. *Ibid. b.* Des empêchemens au mariage. Devoirs impoſés aux curés & vicaires par l'ordonnance de Blois, & l'édit de 1697, pour prévenir les mariages illégitimes. Autres diſpoſitions de l'ordonnance de Blois ſur les perſonnes en droit de contracter mariage. Déclaration du 5 juin 1635. De la publication des bans. *Ibid.* 108. *a.* De la célébration du mariage. Des juges compétens pour connoître des cauſes de mariage. De la diſſolution de cette ſociété. Du contrat de mariage & de ce qui en fait l'objet. Obſervations ſur le douaire. *Ibid. b.* C'eſt au mari à acquitter les charges du mariage ſur les ſeconds, troiſiemes & autres mariages, *ibid.* 109. *a. Voyez* SECONDES NOCES. Loix & ouvrages à conſulter.

Mariage, défaut du dilemme par lequel Ariſtippe vouloit diſſuader du mariage. IV. 1006. *b.* On vit plus long-tems dans l'état de mariage que dans le célibat. XVII. 254. *a.* Cérémonies du mariage chez les anciens Juifs. X. 114. *b.* XI. 182. *a.* Des mariages des veuves parmi eux. XVII. 224. *a.* Combien le mariage étoit en honneur chez ce peuple. 265. *b.* Mariage des Parſis. XII. 84. *a.* Mariages des Romains, *voyez* ci-deſſous, mariages, *per coemptionem*, *per confarreationem*, *per uſucapionem.* Mariage des Turcs, *voyez* cet article ci-deſſous. I. *Le mariage conſidéré comme ſacrement* Quand le contrat eſt nul par défaut de conſentement légitime, le ſacrement n'y eſt point appliqué. Mariages nuls quant aux effets civils, qui ſont valables quant au ſacrement. IV. 124. *b.* II. *Le mariage conſidéré comme contrat naturel.* Principal but & principaux devoirs de cette ſociété. I. 369. *b.* IV. 916. *b.* VI. 471. *a.* Réflexions ſur les diſproportions d'âge dans les mariages. X. 818. *b.* Droit de mariage entre étrangers chez les anciens. XVII. 771. *a.* Si un enfant peut ſe marier ſans le conſentement de ſes parens. V. 653. *b.* Peu de ſtabilité des mariages dans les ſiecles d'ignorance. XV. 172. *a.* Platon vouloit qu'on formât un corps de veuves qui auroient inſpection ſur les mariages. XVII. 224. *b.* Du rapport entre le nombre des mariages & celui des habitans d'un lieu. *Suppl.* IV. 505. *b.* Effets du mariage dans ceux qui n'ont point eu de véritable amour. Le ſeul amour fondé ſur la vertu rend le mariage heureux. I. 369. *b.* Maxime des anciens ſur le mariage. IV. 647. *b.* Cauſes des mariages heureux & malheureux ſelon les Juifs. IX. 48. *b.* Penſée conſolante ſur les mariages. VIII. 185. *a.* Mariage d'une femme à pluſieurs maris, *voyez* POLYANDRIE. Celui d'un homme à deux femmes, *voyez* BIGAMIE : à pluſieurs femmes, POLYGAMIE. III. *Le mariage conſidéré comme contrat civil.* Du droit de contracter mariage des fils de famille. VI. 803. *b.* Le mariage ne doit pas être interdit aux androgynes. *Suppl.* I. 425. *a.* Convention de mariage. IV. 163. *b.* Des promeſſes. XIII. 445. *b.* Des arrhes. IV. 879. *b.* Du conſentement des parens : ſommation reſpectueuſe. XV. 330. *a*, *b.* Contrat de mariage. IV. 124. *b.* Bans. II. 51. *a.* Bénédiction. XI. 285. *a.* Autrefois en France on marioit à la porte de l'égliſe. VI. 660. *a.* Conjoints par mariage. III. 871. *b.* Droit de mariage qu'il falloit acquitter autrefois envers le ſeigneur. IV. 548. *b.* Empêchemens de mariage. V. 573. *a*, *b.* Diſſolution de mariage. IV. 1049. *a.* Réhabilitation de mariage. XIV. 43. *b.* Un mariage clandeſtin ne produit point d'effets civils. V. 406. *a.* Validation de mariage. XVI. 821. *a.* La cohabitation ſeule n'eſt pas capable de faire préſumer le mariage. Maximes de droit ſur la cohabitation, lorſque ce terme eſt employé pour ſignifier la conſommation du mariage. III. 605. *b.* Conſommation du mariage : ſes effets civils. IV. 49. *a.* Auquel des deux conjoints appartient l'autorité. VI. 471. *a*, *b.* Sur l'état de la femme dans le mariage, *voyez* FEMME MARIÉE. 476. *b.* De la communauté de biens entre conjoints. III. 718. *a*, *b.* 721. *b.* Charges du mariage. 199. *a.* Devoir réciproque du mari & de la femme ſelon le code Frédéric. 574. *b.* Loix de ce code ſur les mariages. *Ibid.* Réflexions de M. de Monteſquieu ſur les loix concernant le mariage. V. xij. *a. Note. Voyez* MATRIMONIAL.

Mariage abuſif. X. 109. *a.*

Mariage accompli. X. 109. *a.*

Mariage avenant, en Normandie. X. 109. *a.*

Mariage caché ou *ſecret.* Obſervations ſur ces mariages & ſur leurs effets. X. 109. *a.* En quoi ils different des mariages clandeſtins. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Mariage célébré. X. 109. *b.*

Mariage charnel. X. 109. *b.*

Mariage per coemptionem, une des trois formes de mariages uſités chez les Romains. En quoi conſiſtoit cette forme. Auteur à conſulter. X. 109. *b.*

Mariage per coemptionem. Trois ſortes de mariages parmi les Romains. IX. 669. *b.* Deux ſortes de mariages légitimes. III. 830. *a.* Loix de Jules Céſar & de Valentinien ſur le mariage. *Ibid. b.* Il n'y avoit point de paraphernal dans les mariages *per coemptionem.* XI. 919. *a.*

Mariage par confarréation, étoit auſſi une des trois formes uſitées chez les Romains. En quoi elle conſiſtoit. Ouvrages à conſulter. La troiſieme forme étoit par *uſucapion.* X. 109. *b.*

Mariage par confarréation : quelle étoit la maniere la plus parfaite de contracter mariage. XIII. 558. *b.* Maniere de conférer le mariage par confarréation. III. 846. *a.* Cérémonies qui ſuivoient les fiançailles. XI. 917. *b.* Sacrifice qu'on faiſoit à Junon le jour du mariage. VIII. 143. *b.* Formalités qui ſe pratiquoient après la concluſion. IX. 670. *a. Voyez* ci-deſſous MARIAGES DES ROMAINS.

Mariage clandeſtin. Ses effets civils ſont nuls. On le fait confirmer quelquefois. X. 109. *b.*

Mariage de conſcience. En quoi ces mariages different des mariages clandeſtins. X. 110. *a.*

Mariage conſommé. Ses effets civils. Le mariage non conſommé eſt réſolu de plein droit, quand l'une des parties entre dans un monaſtere approuvé. X. 110. *a.*

Mariage contracté. X. 110. *a.*

Mariage diſſous. X. 110. *a.*

Mariage diſtinct, divis ou ſéparé, dans le duché de Bourgogne. X. 110. *a.*

Mariage ou dot. X. 110. *a.*

Mariage par échange. X. 110. *a.*

Mariage encombré. Terme uſité en Normandie. X. 110. *b.*

Mariage inceſtueux. X. 110. *b.* — *Voyez* ce dernier mot.

Mariage in extremis. De leurs effets. X. 110. *b. Voyez EXTREMIS.*

Mariage de la main gauche, pratiqué en Allemagne, par les princes qui épouſent une perſonne de condition inférieure à la leur. Quelquefois le prince épouſe enſuite ſa femme de la main droite. X. 110. *b.*

Mariage à la gomine. X. 111. *a.*

Mariage à mortgage. X. 111. *a.*

Mariage à la morganatique, pratiqué en Allemagne. X. 111. *a. Voyez* MORGANATIQUE.

Mariage nul. X. 111. *a.*

Mariage nul quant aux effets civils ſeulement. X. 111. *b.*

Mariages par paroles de préſent. Ces ſortes de mariages s'étoient introduits d'après le droit canon. Ils ont été long-tems pratiqués en France. En quels tems les mariages entre catholiques & huguenots furent prohibés. Cauſe portée au parlement en 1687, ſur un mariage contracté par paroles de préſent. X. 111. *b.* Déclaration du 15 juin 1697, contre ces ſortes de mariages. *Ibid.* 112. *a.*

Mariage précipité. X. 112. *a.*

Mariage préſumé ou *préſomptif.* Alexandre III ſemble avoir approuvé ces mariages. Ils furent enſuite condamnés par Honorius III. Grégoire IX ſon ſucceſſeur, leur attribua le titre & l'effet du mariage. Aujourd'hui l'égliſe ni les tribunaux ne reconnoiſſent plus de telles conjonctions pour des mariages valables. X. 112. *a.*

Mariage par procureur, cérémonie qui ſe pratique pour les mariages des princes. X. 112. *a.* En quoi elle conſiſte. Cette cérémonie ne rend pas le mariage accompli. Comment elle ſe pratiqua, lorſque M. le duc d'Orléans fut chargé de repréſenter Don Philippe dans la cérémonie du mariage de ce prince avec Madame. *Ibid.* 112. *b.*

Mariage prohibé. X. 112. *b.*

Mariage réchauffé. X. 112. *b.*

Mariage rompu. X. 112. *b.*

Mariage ſolemnel. X. 112. *b.*

Mariage ſpirituel. X. 113. *a.*

Mariage ſubſéquent. X. 113. *a.*

Mariage à tems. Exemple d'un tel mariage fait dans l'Armagnac en 1297. Mariage à tems pratiqué par les matelots qui arrivent dans le Tonquin. X. 113. *a.*

Mariage par uſucapion, chez les Grecs & chez les Romains. Ce mariage étoit moins ſolemnel que celui *per coemptionem*, ou *par confarréation.* Une femme inſtituée héritiere par ſon mari à condition de ne point ſe remarier, pouvoit cependant contracter mariage par uſucapion. X. 113. *a.*

MARIAGE *des Romains*, (*Hiſt. rom.*) détail des cérémonies uſitées dans les mariages des Romains. X. 113. *b.* Les femmes mariées conſervoient toujours leurs noms de filles. Peine impoſée à un citoyen romain qui avoit ſéduit une fille libre. Deux manieres de contracter mariage chez les anciens Romains. Du concubinage uſité parmi eux. Durée de cet uſage. *Ibid.* 114. *a.* Diverſes nations qui l'ont pratiqué. *Ibid. b.*

Mariage des Romains, voyez ci-deſſus *Mariage per coemptionem*, *mariage per confarreationem*, *par uſucapion.*

MARIAGE *légitime & non-légitime*, (*Hiſt. & Droit rom.*) mariages légitimes des enfans chez les Romains. Mariages non-légitimes, ceux des enfans qui, vivant ſous la puiſſance paternelle, ſe marioient ſans le conſentement de leur pere. Des effets de ces mariages. Ce qu'on entendoit par *uxor injuſta.* Défaut de formalités qui empêchoit de regarder la femme comme pleinement & légitimement mariée. Comment on ſuppléoit à ce défaut. X. 114. *b.*

MARIAGE *des Hébreux*, (*Hiſt. des Juifs*) ſimplicité avec laquelle les mariages ſe faiſoient chez les anciens Hébreux. X. 114. *b.*

Mariage des Hébreux : voyez ſur ce ſujet. XI. 182. *a.* XVII. 224. *a.* 265. *b.*

MARIAGE *des Turcs*, (*Hiſt. mod.*) ce mariage n'eſt qu'un

contrat civil que les parties peuvent rompre. Cauſes pour leſquelles une femme peut demander d'être ſéparée de ſon mari. A quoi eſt obligé le mari qui veut ſe ſéparer de ſa femme. A quoi il eſt condamné lorſqu'il veut la reprendre. Trois ſortes de femmes qu'il eſt permis d'avoir. Détail des formalités uſitées dans les mariages des Turcs. X. 115. *a.* Du douaire des femmes. Des cérémonies de mariage pour les femmes que l'on prend ſimplement en penſion. Des femmes eſclaves. De la ſucceſſion des enfans provenus de ces différens mariages. *Ibid. b.*

Mariages des Coptes. Suppl. II. 593. *a*, *b*.

Mariage des Maures de Fez & de Maroc. *Suppl.* III. 963. *a*.

MARIAGE, (*Méd. Diete*) le mariage compris dans la claſſe des choſes non naturelles. Quatre choſes conſidérées dans l'action du mariage. 1°. L'excrétion de la ſemence, 2°. le méchaniſme de cette excrétion, 3°. les plaiſirs qui y ſont attachés, 4°. les ſuites qu'elle a dans les femmes.

1°. Néceſſité de l'excrétion de la ſemence, lorſqu'elle a été perfectionnée par ſon ſéjour & ſon accumulation dans les véſicules ſéminales. Maux ou accidens qui réſultent du trop long ſéjour de cette humeur dans les vaiſſeaux qui lui ſont propres. X. 116. *a.* Ces maux plus dangereux dans les perſonnes du ſexe. Enumération de ces maux dont le mariage ſeul eſt le vrai remede. Heureuſe témérité de Rolfink, qui pour guérir une fille dangereuſement malade, ſe ſervit d'un moyen artificiel, & la guérit entiérement. *Ibid. b.* Dans tous les tems, les loix politiques ont encouragé le mariage par des récompenſes, & puni ceux qui ſe ſouſtrayoient à ſon joug. Avantages de l'action modérée du mariage. Inconvéniens attachés à ſon excès. De l'âge propre au mariage dans les hommes, *ibid.* 117. *a.* & dans les femmes. Exemples de quelques vieillards qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. *Ibid. b.* 2°. Réflexions particulieres ſur le méchaniſme de l'excrétion de la ſemence, ſur l'état de conſtriction, de reſſerrement, de ſaiſiſſement général qui la précede, l'accompagne & la détermine. Effets ſalutaires de cette ſorte de mouvemens convulſif. En quels cas ils peuvent être dangereux. 3°. Les bons effets produits par le mariage, dépendent principalement des plaiſirs qu'on y goûte. Deſcription de l'heureux état d'un homme qui en a joui. *Ibid.* 118. *a.* Les perſonnes du ſexe, plus ſenſibles aux impreſſions du plaiſir, en reſſentent auſſi davantage les bons effets. Souvent le mariage les rend plus belles. Les plaiſirs du mariage plus deſirés des veuves que des filles. 4°. Obſervations ſur les maladies de la groſſeſſe, & ſur les effets de cet état ſouvent heureux pour la ſanté. *Ibid. b.* De la ſanté des femmes qui ont fait beaucoup d'enfans. Les accouchemens des femmes trop jeunes ſouvent difficiles & dangereux. Des femmes chez qui certains défauts de conformation rendent les accouchemens très-dangereux, ou même impoſſibles. Des cas où l'opération céſarienne eſt indiſpenſable. Raiſons qui doivent engager une mere à allaiter ſon enfant. *Ibid.* 119. *a.*

Mariage, du tems le plus propre à remplir les devoirs conjugaux. X. 196. *a.* Préceptes de Celſe pour les gens mariés. 270. *b.* *Voyez* PLAISIRS DE L'AMOUR & COÏT.

MARIAGE, (*Myth. Litt.*) dieux du mariage, Hymen & Talaſius: *voyez* ces mots. Divinités qui préſidoient aux fonctions du mariage. VIII. 636. *b.* Poëme à l'occaſion d'un mariage. V. 818. *a*, *b*.

MARIANA, (*Jean*) ſavant eſpagnol. XV. 861. *a*, *b*.

MARIANES, *les iſles*, (*Géogr.*) ou *les iſles des Larrons*. Eſpace qu'elles occupent. Hiſtoire de ces iſles. Leur population actuelle. X. 119. *b.* Agrémens de ces pays. Deſcription & mœurs des inſulaires. *Ibid.* 120. *a.*

Marianes, voyez LARRONS, *iſles des*. De leurs habitans. VIII. 345. *b.*

MARICA, (*Myth.*) déeſſe de Minturne. Son bois ſacré. On prétend que Marica eſt la même que Circé. X. 120. *a.*

MARICA SYLVA, (*Géogr. anc.*) bois d'Italie dans la Campanie. On obſervoit de n'en rien laiſſer ſortir de ce qui y étoit entré. Evénement malheureux arrivé à Marius près de ce bois. X. 120. *a.*

MARIE, *chevaliers de ſainte Marie*, (*Hiſt. mod.*) X. 120. *b.*

MARIE, *ſainte*, (*Géogr.*) différens lieux de ce nom. X. 120. *b.*

MARIE, *port ſainte-* (*Géogr.*) XIII. 132. *b.*

MARIE-AUX-MINES, *ſainte-* (*Géogr.*) mines de ce lieu. I. 638. *a.*

MARIE, *amertume de la mer*, (*Hiſt. ſacr.*) ſœur de Moyſe & d'Aaron. Principaux événemens de ſa vie rapportés dans nos livres ſaints. *Suppl.* III. 850. *a.*

MARIE, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII. Son caractere. X. 254. *a.*

MARIE STUART, reine d'Ecoſſe, deviſe qu'elle prit dans ſa priſon. XI. 795. *a.* *Voyez* ſur cette reine, l'article ELIZABETH, reine d'Angleterre.

MARIE-THÉRESE, impératrice d'Allemagne, ſon éloge, VIII. 286. *a.* *Voyez* ſur cette impératrice l'article FRANÇOIS, empereur.

MARIES, (*Hiſt. mod.*) fêtes ou réjouiſſances qu'on faiſoit autrefois à Veniſe. Leur origine. Comment on les célébroit. Cérémonie dans laquelle on en a conſervé quelque trace. X. 120. *b.*

MARIÉE, *Rime*, (*Poëſ. Franç.*) X. 121. *a.*

MARIÉE, ou *jeu de la guimbarde*, (*Jeux*) deſcription de ce jeu. Explication des regles qu'on obſerve en le jouant. X. 121. *a.*

MARIÉS, *nouveaux*, (*Juriſpr.*) droit de chevet qu'ils payoient autrefois. III. 317. *b.*

MARI-GALANTE, (*Géogr.*) iſle de l'Amérique. Sa ſituation, ſa forme & ſon étendue. Deſcription de l'intérieur du pays. Ses productions. X. 122. *a.* — *Voyez Suppl.* III. 275. *b.*

MARIGNY, (*Enguerrand de*) ſurintendant des finances: ſa mort tragique. X. 686. *b.*

MARIGNY, (*Jacques Carpentier de*) poëte. XI. 114. *a.*

MARILAND, (*Géogr.*) province de l'Amérique ſeptentrionale. Ses bornes. Le golphe de Choſepeak la traverſe par le milieu. Ses productions. Animaux qu'on y trouve. Obſervations ſur les naturels du pays. Des poſſeſſions des Anglois dans cette province. Son principal lieu. Sa ſituation. Sa température. X. 122. *a.*

MARILLAC, *Code*. III. 580. *b.* Condamnation du maréchal de Marillac. *Suppl.* IV. 689. *b.*

MARIMBA, (*Luth.*) inſtrument de percuſſion, en uſage parmi les peuples d'Angola, de Matamba, & de quelques autres contrées. Sa deſcription. *Suppl.* III. 850. *b.*

MARIN, (*Hiſt. nat.*) divers corps marins trouvés dans les lieux les plus éloignés de la mer: ſyſtêmes formés ſur ces obſervations. X. 359. *a.* Animaux marins; comment ils multiplient. *Suppl.* I. 123. *b.* Plantes marines. XII. 821. *b.* Sel marin, acide marin, *voyez* ces mots.

MARINS, *dieux*, (*Myth.*) leurs ſymboles. XV. 730. *a.*

MARINS, *gens de mer*, (*Médec.*) de leurs maladies. IX. 921. *a.* X. 122. *b.* 123. *a.* *Suppl.* I. 235. *b.*

MARINS, (*Art nautiq.*) montres marines, *voyez* MONTRE. Cartes marines, *voyez* CARTES.

MARINADE, (*Cuiſine*) ſaumure ou ſauce de ce nom. Matieres végétales préparées dans une marinade. X. 122. *a.*

MARINE, (*Marine*) livres à conſulter pour l'hiſtoire de la marine. Hiſtoire abrégée de la marine françoiſe. Les réflexions ſuivantes ſont tirées d'un ouvrage fort ſolide & fort rare, intitulé, *Réflexions d'un citoyen ſur la marine*. De l'auteur de cet ouvrage. Maximes ſur les guerres maritimes. De la cauſe des maladies ſur les vaiſſeaux, & des moyens d'y remédier. X. 122. *b.* Du moyen d'avoir des matelots. *Ibid.* 124. *a.* De la néceſſité de croiſer contre le commerce anglois. *Ibid. b.* Des officiers de marine. *Ibid.* 125. *a*, *b*. De la protection du commerce des colonies. *Ibid.* 126. *a.* Des invaſions. Concluſion. *Ibid. b.*

Marine, celle des Romains. *Suppl.* IV. 671. *b.* Code de la marine. III. 580. *b.* Ordonnance de la marine. V. 131. *b.* Conſeil de marine. IV. 13. *a.* Officiers de la marine. XI. 426. *b.* Capitaine de marine. II. 630. *b.* Contrôleur de la marine. IV. 157. *b.* Surintendant & intendant de marine. VIII. 812. *a.* XV. 690. *a.* Garde-marine. VII. 486. *b.* Prévôt de la marine. XIII. 348. *a.* Soldat de marine. XV. 311. *a.* Nombre des eſcadres de la marine de France. III. 272. *b.* Académie de marine à Breſt. *Suppl.* I. 92. *a*, *b*. Ephémérides pour l'uſage de la marine. *Suppl.* II. 817. *b.* Obſervations ſur la marine des Chinois. XV. 329. *b.* Service de marine, *voyez* SERVICE. Planches de marine: elles ſont contenues dans le volume VII.

MARINE, (*Peinture*) principaux peintres qui ſe ſont diſtingués dans ce genre de peinture. Les artiſtes d'Angleterre y excellent aujourd'hui. X. 127. *a.*

Marine. Tableaux de marine dans Herculanum. *Suppl.* III. 357. *b.* 358. *a.*

MARINGOUIN, (*Hiſt. nat.*) eſpece de couſin fort commun en Amérique. Hiſtoire de ces inſectes. Comment on a travaillé à s'en préſerver. X. 127. *a.*

MARINI, (*Jean-Baptiſte*) ou le cavalier marin. V. 819. *a.* XI. 18. *b.*

MARINO, *contrée de*, (*Géogr.*) pays d'Italie. X. 127. *b.*

MARINO, *San*, (*Géogr.*) bourg d'Italie. Maiſons de campagne qui étoient autrefois dans *villa Mariana*, & dans ſon voiſinage. République de S. Marin. X. 127. *b.*

MARJOLAINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la marjolaine vulgaire. X. 127. *b.* Lieux où elle croît. Uſages auxquels on l'emploie. Huile eſſentielle qu'on en tire. Lie réſineuſe qu'on obtient en rectifiant cette huile. *Ibid.* 128. *a.*

MARJOLAINE *ſauvage*, (*petite*) *Voyez* ORIGAN. XI. 645. *a*, *b*.

MARJOLAINE, (*Pharm. Mat. médic.*) Deux ſortes de marjolaines dont on ſe ſert dans les boutiques. Leurs propriétés. Uſage de la poudre des feuilles, & de l'eau diſtillée. Propriétés & uſage de l'huile eſſentielle. Huile d'olive chargée des parties actives de cette plante. X. 128. *a.*

MARION, (*Simon*) avocat au parlement de Paris. XI. 114. *a.*

MARIONNETTE, (*Méchan.*) anciens auteurs qui en ont parlé. Plusieurs s'en sont servi de comparaison pour des préceptes de morale. X. 128. *b.* Principaux joueurs de marionnettes qui ont paru en France. *Ibid.* 129. *a.*

Marionnette hideuse que les Romains produisoient. X. 16. *b.*

Marionnette, terme de cardeur. X. 129. *a.*

MARIONNETTE, (*Art d'Ourdissage*) X. 129. *a.*

MARIOTTE, (*Edme*) de l'académie royale des sciences: ses observations sur la quantité d'eau de pluie. VII. 90. *b.* Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 352. *a.*

MARITAL, *pouvoir*. XIII. 558. *b.* *Voyez* MARI.

MARITIME. Villes maritimes. XVII. 282. *a.* Comment elles sont défendues. III. 482. *a.* Usage des galeres dans le siege de ces places. *Suppl.* III. 169. *a*, *b.* Observation sur les noms de quelques-unes de ces villes. VI. 864. *b.* Symbole des villes maritimes. XV. 733. *a.* 734. *a.* Service maritime, *voyez* SERVICE. Droit maritime. V. 131. *b.* Contrat maritime. IV. 125. *b.* Epaves maritimes. V. 655. *a*, *b.* Testament maritime. XVI. 193. *a.* Usure maritime. XVII. 555. *a.*

MARIVAUX, (*Pierre Carlet de*) affectation dans son style. *Suppl.* I. 181. *b.* *Suppl.* III. 502. *a.*

MARIUS, (*Caius*) ses aventures près de Minturne & dans cette ville. X. 120. *a*, *b.* 559. *a*, *b.* Précis de sa vie depuis ces événemens. 559. *b.* Sa réponse à l'officier de Sextilius. XIV. 137. *b.* Temple qu'il bâtit à l'honneur & à la vertu. XVI. 80. *b.* Les trophées de Marius abattus par Sylla & relevés par César. 669. *a*, *b.* 706. *a.*

MARIUS, (*Cn.*) appellé l'ami d'Auguste: son goût pour les jardins. VIII. 459. *a.*

MARLBOROUGH, *voyez* CHURCHILL.

MARLE ou *Marli*, (*Art d'Ourdiss. & Soierie*) Deux sortes de marli, le simple & le double. Composition du marli grossier & du fin. Composition du marli croisé ou façon d'Angleterre. Travail de ces différentes sortes de marli. X. 129. *b.*

Marli, travail du marli représenté en 15 planches dans le volume XI.

MARLY. Description de la machine de Marly, VIII. 361. *b.* IX. 795. *a.* vol. V des planches, Hydraulique. Grouppes de la Renommée & de Mercure dans les jardins de Marly. XIV. 830. *a.* Colonnade de verdure dans ces jardins. XVII. 61. *b.*

MARMANDE, (*Géogr.*) ville de France en Guienne. Ouvrages de François Combefis, dominicain, né dans cette ville. X. 130. *a.*

MARMARA. (*Géogr.*) Isles de Marmara. Leur produit. Ville de ce nom. Mer de Marmara. X. 130. *b.*

MARMARES, (*Géogr. anc.*) peuples des frontieres de la Cilicie. Guerre qu'ils soutinrent avec Alexandre le grand. X. 130. *b.*

MARMARIQUE ou *Marotide*, (*Géogr.*) partie de la Lybie. *Suppl.* III. 816. *b.*

MARMELADES. III. 856. *a.* Marmelades d'abricots. *Suppl.* I. 56. *a*, *b.*

MARMITE. Comment se prépare le moule d'une marmite à piés & à oreilles. VII. 154. *b.* Comment un fableur fait le moule d'une marmite. 155. *a.* *Voyez* vol. IV des planches, Forges, planche 4. — 9.

MARMOL, (*Louis*) auteur espagnol. VII. 933. *b.*

MARMORA, *mer de*, (*Géogr.*) X. 366. *a.*

MARMOTTE, (*Hist. nat. Zoolog.*) description de cet animal. X. 131. *a.* Diverses observations sur les mouvemens, l'instinct & les goûts de cet animal. Pourquoi l'on ne mange guere sa chair. Lieux où il se plaît. Sa retraite. Engourdissement qu'il contracte en hiver. Portée & durée de la vie de ces animaux. Différentes especes de marmottes. *Ibid. b.* Comment les marmottes, & les loirs qui sont plusieurs mois sans prendre de nourriture, ont cependant le ventre rempli de graisse. *Ibid.* 132. *a.*

Marmotte, animal de cette espece connu en Sibérie. VIII. 545. *a*, *b.*

MARMOUTIER ou *Maurmuntier*, (*Géogr.*) petite ville de France. Sa fondation. Son abbaye. Autre abbaye de même nom, fondée dans la Touraine: diverses observations sur celle-ci. X. 132. *a.*

MARMOUTIERS, monastere en Touraine. IX. 530. *a.*

MARNAUX, (*Pêche*) rets qui sert à faire la pêche des oiseaux. Sa description & son usage. X. 132. *a.*

MARNE, (*Minér. & Econ. rustiq.*) Peu d'accord entre les naturalistes sur la nature de la marne. Propriétés qu'elle acquiert de son mêlange avec l'argille. D'où vient sa propriété de fertiliser les terres. C'est avec peu de raison qu'elle a été placée au rang des terres argilleuses. Contradictions entre les auteurs anglois sur cette matiere. Comment elle est propre à fertiliser les terreins trop pesans. Espece de marne propre à fertiliser les terres maigres & sablonneuses. X. 132. *b.* La vraie marne sera très-propre à bonifier un terrein humide & bas. Moyen de s'assurer si une marne est pure, si elle est mêlée d'argille, ou de glaise, ou si elle n'est qu'argille. La marne ne peut convenir aux terreins déjà calcaires & spongieux. Comment on pourra les fertiliser. Variétés dans la marne par rapport à la couleur. *Ibid.* 133. *a.*

MARNE, (*Oryctol. Econom. rurale*) Caractere de la marne. Ses différentes especes: marne à porcelaine: terre à pipes: marne crétacée: marne à foulons: marne cubique: marne pétrifiable: marne vitrifiable. *Suppl.* III. 850. *b.* Division des marnes selon leurs couleurs. Observation sur les marnes coquillieres. Nature des terres marneuses. D'où vient leur propriété de fertiliser les terres. Leur division économique en six sortes, selon les Anglois; 1°. l'argille marneuse, que l'on trouve quelquefois sous des lits de marne crétacée, inutile pour l'engrais; 2°. de la marne brute, veinée de bleu, & mêlangée de pierres calcaires; 3°. une glaise brune, tirant sur le bleu, appellée indifféremment *argille* & *marne*; 4°. le penchant des collines & les terreins marécageux contiennent quelquefois une marne brute, compacte & fort grasse; *ibid.* 851. *a.* 5°. une marne brune qui se tire, ou du fond des puits, ou sous des terreins sablonneux; *&c.* 6°. Une marne qui se délite en feuilles minces, & que l'on trouve près de certaines mines de charbon. — Caracteres de celles qui sont propres à amender les terres. *Ibid. b.* Expériences qui peuvent servir à reconnoître la marne, & à en faire usage. Analyse qu'on en a faite. Division des marnes, selon M. Duvergé, en marne argilleuse; marne pierreuse; *ibid.* 852. *a.* faluns & maniers. Système de M. Mills sur le même sujet. Ouvrage à consulter. Observations faites sur quelques marnes grises d'ardoises. Ebullitions produites par le mêlange des marnes avec quelques acides. *Ibid. b.* Conséquences qu'on en a tirées par rapport à leurs effets pour la végétation. Comment elles sont propres à attirer l'esprit universel répandu dans l'atmosphere, à s'en imprégner, & à en nourrir les terres. *Ibid.* 853. *a.* Différentes compositions des marnes. Conclusion générale de pratique: différentes manieres de les employer selon leurs qualités. *Ibid. b.* Argilles dans la Touraine qui ont beaucoup d'analogie avec la marne. Espece de fossile nommé *savon de roche*, qui a l'apparence & plusieurs propriétés de la marne. *Ibid.* 854. *a.* De la proportion dans laquelle on doit employer les marnes, selon leurs différentes especes & celles des terres qu'on veut fertiliser. *Ibid. b.* Combinaison de la marne avec le fumier, ou d'une marne avec une autre. Par-tout où l'on a un peu examiné le terrein, on a trouvé des marnes de toute espece, & l'Angleterre n'a à cet égard, comme quelques-uns l'ont cru, aucun avantage sur nos provinces. Moyen de s'assurer si une terre renferme de la marne. *Ibid.* 855. *a.* Diverses observations & directions sur la maniere de l'employer. *Ibid. b.* C'est une erreur de croire que la marne rende stériles les terreins après les avoir fertilisés pendant un tems. Observations de pratique faites en Suisse sur la marne. *Ibid.* 856. *a.* Ouvrages à consulter. Ancienneté de l'usage de cet engrais pour les terres. *Ibid. b.*

Marne. La marne & la pierre sont les deux termes des matieres calcinables. II. 534. *b.* Terres marneuses d'Angleterre. IV. 561. *a.* De l'usage de la marne considérée comme engrais. V. 685. *a.* Espece de marne appellée *terre de Samos*. XIV. 601. *b.* Différence entre le falun & la marne par rapport à l'engrais. VI. 389. *b.* Espece de marne appellée *farine minérale*. 414. *a.* Tout engrais salin & bitumineux est préférable à celui que procure la marne. VIII. 323. *a.* Marne arsénicale. *Suppl.* I. 580. *b.* Qualité du blé des terres marnées. 921. *a.*

MAROC, *empire de*, (*Géogr.*) grand empire d'Afrique. Son étendue & ses bornes. Places que les chrétiens tiennent sur les côtes. X. 133. *a.* Comment se forma l'empire de Maroc dans le dernier siecle. Différens peuples qui l'habitent. Observations sur ces peuples. *Ibid. b.*

MAROC, *royaume de*, (*Géogr.*) ses bornes & son étendue. Forces de ce royaume. Ses productions. Etat de sa population. Villages ambulans de ces peuples. Titre que prend le roi. Sa religion. Etat des esclaves chrétiens; celui des Juifs de ce pays. X. 133. *b.* Du gouvernement du royaume & de la succession à la couronne. Autorité du mufti. *Ibid.* 134. *a.*

MAROC, *province de*, (*Géogr.*) de l'ancien état de cette province. Fondation de la ville de Maroc. Productions du terrein. Etat des habitans. X. 134. *a.*

MAROC, (*Géogr.*) capitale du royaume & de la province de même nom. Par qui elle fut bâtie. Sa population. Décadence de cette ville. X. 134. *a.*

Maroc. Des Maures des états de Maroc. *Suppl.* III. 962. *b.* Monnoies des Maroquins. X. 463. *a.* Ouvrage de Lancelot Addisson sur les royaumes de Fez & de Maroc. XVII. 602. *a.*

MAROCOSTINES, (*Pharm.*) composition des pillules de ce nom. Propriétés & dose de ce remede. X. 134. *a.*

MAROK, (*Ornith.*) oiſeau d'Ethiopie. Pourquoi on le nomme oiſeau de miel. Comment on s'en ſert à découvrir le miel des abeilles ſauvages. X. 134. *b.*

MAROLLES, (*Michel de*) littérateur. XVI. 467. *b.*

MAROLOIS, ſyſtême de fortification. VII. 194. *b. Voyez* les planches ſur l'art militaire, vol. I.

MARON, (*terme de Relation*) negres des iſles françoiſes qui ſe ſauvent de la maiſon de leur maître. Diſpoſition de la loi intitulée le *code noir* par rapport à ces eſclaves. Origine du nom *maron* donné à ces fugitifs. X. 134. *b. Voyez Suppl.* III. 586. *b. note.*

MARONÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Elle reconnoiſſoit Bacchus pour ſon protecteur. Par qui elle fut fondée. Nom qu'elle porte aujourd'hui. X. 134. *b.*

Maronée. Relation de cette ville avec celle de Stryme. XV. 549. *a.*

MARONITES, (*Hiſt. eccl.*) chrétiens du rit ſyrien, ſoumis au pape, & dont la principale demeure eſt au mont Liban. X. 134. *b.* Origine des maronites. Leur patriarche. Lieu de ſa réſidence. Son élection. Evêques qui dépendent de lui. Mariages des eccléſiaſtiques. Etat de leurs moines. Comment les prêtres diſent la meſſe. Carême des laïques. Auteur à conſulter. *Ibid.* 135. *a.*

Maronites, ou chrétiens de la Paleſtine. XI. 778. *b.* Leurs diacres. IV. 931. *b.* Ces chrétiens appellés *chrétiens de la ceinture.* II. 799. *b.* l'extrême-onction en uſage chez eux. VI. 339. *a.* Liturgies des maronites. IX. 598. *a.* Langue dont ils ſe ſervent dans le culte. XV. 911. *b.*

MAROQUIN. Voyez les planches du maroquinier dans le vol. VII. & *Marroquin.*

MAROSTICA, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Qualité de l'air & productions du pays. Sources & rivieres qui l'arroſent. C'eſt la patrie de Proſper Alpin, médecin & botaniſte. X. 135. *a.*

MAROT, (*Clément*) de ſes contes. *Suppl.* II. 569. *b. Voyez* MAROTIQUE.

MAROTIQUE, (*Litt.*) ſtyle marotique. Imitateurs de Marot. Différence entre le ſtyle marotique & le burleſque. X. 135. *a.* Obſervations qui montrent que le ſtyle marotique ne dépend ni de la ſtructure du vers, ni du vieux jargon mêlé ſouvent avec affectation à la langue ordinaire. Quel eſt le vrai caractere de ce genre d'écrire. *Ibid. b.*

MAROTIQUE, (*Bell. Lettr. Poéſ.*) poëtes qui ont réuſſi à imiter le ſtyle de Marot. Il eſt à ſouhaiter qu'on n'abandonne pas ce langage du bon vieux tems. Mots ſurannés qu'il conviendroit de remettre en uſage. L'ancienne langue françoiſe étoit un arbre qu'il falloit émonder, & qu'on a malheureuſement mutilé. *Suppl.* III. 858. *a.*

Marotique. Exemple de cette ſorte de ſtyle. *Suppl.* I. 534. *a.*

MAROUTE, *la*, (*Botan.*) eſpece de camomille, dite puante. Sa deſcription. X. 135. *b.* Son odeur. Principes qu'elle contient. Son uſage en fumigation. *Ibid.* 136. *a.*

MAROUTE, (*Mat. médic.*) maniere de l'employer pour la paſſion hyſtérique. Acreté de cette plante. X. 136. *a.*

MARPOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Obſervations ſur Frédéric Sylburge, né à Marpourg, & ſur ſes ouvrages. X. 136. *a.*

MARQUE, (*Hiſt. mod.*) lettres de marque ou de repréſailles. Etymologie de ce nom. X. 136. *a.*

Marques des anciens nommées *teſſeres.* XVI. 188. *a.*

Marques, en terme de marine. X. 136. *b.*

MARQUE, (*Comm.*) caractere qu'on frappe ou imprime ſur différentes marchandiſes. Caractere dont ſe ſervent les commerçans, qui n'eſt connu que d'eux, par lequel ils ſe rappellent le prix d'une marchandiſe. Petite table qui indique la maniere de former ces numéros. X. 136. *b.*

MARQUE, (*Orfevr. & Monn.*) celle des directeurs & graveurs des monnoies. Celle des ouvrages d'orfevrerie. *Suppl.* III. 858. *b.*

MARQUES *des fers*, (*Juriſpr.*) VI. 498. *a*, *b.*

Marque, en terme de boutonnier, de cirier, d'épinglier, de maréchal, X. 136. *b.* d'imprimeur, de rubannier, & de coutelier. X. 137. *a.*

MARQUE, (*Lingerie*) maniere de marquer le linge. *Suppl.* III. 858. *a.*

MARQUER, terme de commerce, de boutonnier, de maréchal, de menuiſier, de paumier. X. 137. *b.*

MARQUER, (*Orfevr. Monn.*) marquer la monnoie. Marquer les ouvrages d'or & d'argent. Deſcription de la machine qui ſert à marquer les eſpeces ſur la tranche. *Suppl.* III. 858. *b.* Voyez vol. III des planches, Monnoyage, pl. 16.

MARQUET, médecin de Nancy : doctrine par laquelle il enſeigne à connoître le pouls de l'homme par les notes de la muſique. XIII. 220. *a*, *b.* 221. *a*, *b.*

MARQUETERIE, (*Art méchan.*) Trois eſpeces de marqueteries : ceux qui travaillent à la premiere ſont les *ébéniſtes* & menuiſiers de placage; *Voyez* MOSAÏQUE. Ceux qui travaillent à la ſeconde ſont les *émailleurs*; ceux qui travaillent à la troiſieme ſont les *marbriers.* X. 137. *b.* Voyez ces mots. Origine de l'art de la marqueterie. Ancienne diviſion de la marqueterie en trois claſſes. Cet art perfectionné en Italie, & en France. Manieres de teindre les bois, inventées par Jean de Vérone & ſes ſucceſſeurs. Habiles ébéniſtes que nous a fournis la manufacture des Gobelins, parmi leſquels on diſtingue le fameux Boule. La marqueterie diſtinguée en trois parties. *Premiere partie.* Des bois propres à la marqueterie. Bois tendres. *Ibid.* 138. *a.* On doit les employer bien ſecs. Bois fermes ou des Indes. Ebenes de différentes couleurs. *Seconde partie.* Des aſſemblages. Détails ſur les différentes manieres d'aſſembler. *Ibid. b. Troiſieme partie.* Des ouvrages de marqueterie. Uſage qu'en faiſoient les anciens. En quel tems la marqueterie a beaucoup diminué de ſon luxe. Divers ouvrages de marqueterie repréſentés dans les planches. *Ibid.* 139. *a*, *b.* Des outils propres à la marqueterie. Leur énumération & deſcription par figures. *Ibid.* 140 *b.*

Marqueterie. Ouvrages de marqueterie dont on décoroit les édifices chez les Romains. VIII. 659. *b.* pavés en marqueterie à Rome. XII. 193. *b.* Pieces de rapport dans les ouvrages de marqueterie. 568. *b.* Ouvrages de marqueterie exécutés en pierres de rapport : maniere d'exécuter ces ouvrages. 559. *a*, *b.* Travail des ouvrages en marqueterie des ébéniſtes. V. 214. *a.* Voyez les planches de l'ébéniſte, volume IV.

MARQUETZ, (*Anne de*) religieuſe. *Suppl.* IV. 466. *b.*

MARQUIS, (*Hiſt. mod.*) ſur l'origine de ce mot, *voyez* MARCHE & MARGGRAVE. Les princes de la maiſon de Lorraine prenoient le titre de *ducs* & de *marchis de Loherrene.* Premiere ſignification du mot *marquis.* Marquiſats d'Italie & d'Eſpagne. Titre *de marquis* en France. Premier marquis qu'il y a eu en Angleterre. X. 143. *b.*

Marquis. Origine & ſignification de ce mot. X. 87. *b.* Conteſtations pour la préſéance entre les marquis & les comtes décidées en faveur des premiers. III. 800. *a.* Premiere origine de nos marquis deſtinés autrefois à garder les marches ou frontieres du royaume. VI. 694. *a.* Caſque de marquis, vol. II des planches, Blaſon, planche 14. Couronne de marquis, planche 19 & *Suppl.* II. 642. *a.*

MARR, (*Géogr.*) province maritime d'Ecoſſe. Ses productions. Sa capitale. Pierres ſingulieres de cette province qui ſe produiſent en quelques heures de tems. X. 144. *a.*

MARRA, (*Géogr.*) ville de Syrie. Han conſtruit dans cette ville. X. 144. *a.*

MARRON, *mines en*, (*Géogr.*) obſervations ſur ces mines. Il ne faut point les confondre avec les mines par fragmens. X. 144. *a.*

MARRON, (*Pyrotechnie*) ſorte de pétard. Maniere de le faire. Uſages & effets des différentes ſortes de marrons. X. 144. *a.*

Marron, voyez ſur cette ſorte d'artifice, VII. 390. *b.*

MARRONS *d'argille*, (*Verrerie*) XVII. 117. *a*, *b.*

MARRON, (*Imprim.*) X. 144. *b.*

MARRON, (*Maréch.*) X. 144. *b.*

MARRONNIER, (*Botan.*) en quoi il differe du châtaigner. Comment on le multiplie & on le cultive. X. 144. *b. Voyez Suppl.* II. 373. *a.*

MARRONNIER *d'Inde*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Qualités qui ont fait rechercher cet arbre. Déſagrémens qu'il cauſe & qui ont affoibli ſon regne. X. 144. *b.* Des moyens de le multiplier & de le cultiver. Uſages auxquels on peut l'employer. Diſtance des marronniers en allées. Fortes inciſions que le marronnier peut ſouffrir ſans inconvénient. Obſervations ſur la végétation de cet arbre. Qualités & uſage de ſon bois. *Ibid.* 145. *a.* Utilité des marrons pour nourrir & engraiſſer le bétail & les volailles. Maniere de préparer ces marrons. Procédé fort ſimple pour ôter leur amertume & les faire ſervir de nourriture aux cochons & aux daims. Divers autres uſages qu'on tire de ce fruit. Comment on peut faire d'un ſeul marron d'inde une lampe de nuit. Pâte de marron pour décraſſer les piés & les mains. Propriétés de ce fruit pour les leſſives. Variété du marronnier d'Inde. *Ibid. b.*

Marronnier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 856. *b.* Enumération de trois eſpeces. Leur deſcription. *Ibid.* 857. *a.* Lieux où elles croiſſent naturellement. Leur culture & uſages. *Ibid. b.*

Marronnier. Culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.* Préparation des marrons d'inde qui les rend utiles à la nourriture de la volaille & des beſtiaux. III. 268. *a.*

MARRONNIER *à fleurs rouges*, (*Botan.*) petit arbre qui nous eſt venu de la Caroline en Amérique. On en a fait un genre différent du marronnier d'inde. Sa deſcription. Diverſes bonnes qualités de cet arbre. De la maniere de le multiplier & de le cultiver. X. 146. *a.*

MARRONS, (*Botan.*) Marrons du Limouſin. *Suppl.* II. 373. *a.* Marrons de Lyon. *Ibid.* Différente qualité des marrons bouillis ou rôtis. *Suppl.* III. 233. *b. Voyez* CHATAIGNES.

MARROQUIN, (*Art méchan.*) étymologie de ce mot. Différentes ſortes de marroquins. Maniere de fabriquer le marroquin noir. X. 146. *b.* Maniere de préparer le marroquin rouge. *Ibid.* 147. *a.* *Voyez* MAROQUIN.

MARRUBE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Le marrube blanc & le marrube noir connus en médecine ſont de genre différent. X. 147. *b.* Deſcription du marrube blanc. Lieux où il croît. Ses propriétés & ſon uſage en médecine. *Ibid.* 148. *a.*

MARRUBE *aquatique*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 148. *a.*

MARRUBE *noir*, (*Botan.*) ſa deſcription. X. 148. *a.* Lieux où il croît. Son uſage en médecine. *Ibid. b.*

MARRUBE *noir* ou *Ballote*, (*Mat. médic.*) uſage des feuilles pilées. X. 148. *b.*

MARRUBE *blanc*, (*Mat. médic.*) vertus que poſſedent les feuilles & les ſommités fleuries de cette plante. Maladies dans leſquelles on les a recommandées. Manieres de les adminiſtrer en remedes. Qualités de l'eau de marrube diſtillée. Syrop ſimple de marrube. Compoſitions officinales où le marrube blanc eſt employé. Des eſpeces de ce genre de plante. X. 148. *b.*

MARS, (*Aſtron.*) ſa moyenne diſtance au ſoleil. Son excentricité. Inclinaiſon de ſon orbite. Temps périodique de ſa révolution autour de ſon axe. Ses différentes phaſes. Son voiſinage de la terre dans le tems de ſon oppoſition au ſoleil. Recherches ſur ſa plus grande parallaxe. *Ibid.* 149. *a.* Mouvement de ſes taches. Couleur de cette planete. Degré de lumiere & de chaleur qu'elle reçoit du ſoleil. Son axe eſt preſque perpendiculaire au plan de ſon orbite : conſéquences qui en réſultent. Conjectures ſur les cauſes de certaines barres ou filets qu'on voit ſur cette planete, & qui y ſont placés parallélement à ſon équateur. Grandes taches qui diſparoiſſent après quelques années ou quelques mois, tandis qu'on en voit d'autres ſe former, & ſubſiſter pluſieurs mois & pluſieurs années. *Ibid. b.* Preuves de l'exiſtence d'un atmoſphere autour de mars. Phénomenes des planetes inférieures obſervées depuis la planete de mars. Du mouvement de cette planete : il a moins d'irrégularités que celui de jupiter & de ſaturne. Quantité de ſon excentricité. Sa plus grande équation du centre. Lieu de ſon aphélie : lieu de ſon nœud : mouvement de l'un & de l'autre. *Ibid.* 150. *a.* Inclinaiſon de ſon orbite au plan de l'écliptique. Réflexions ſur le défaut de ſatellite autour de cette planete. *Ibid. b.*

Mars, ſon diametre apparent. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Bande obſervée dans cette planete. II. 57. *a.* Sa denſité *Suppl.* II. 698. *b.* Peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa diſtance à la terre & au ſoleil. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems que cette plante mettroit à tomber ſur le ſoleil. 703. *a.* Dans le tems de ſon oppoſition au ſoleil, elle eſt beaucoup plus près de la terre que de cet aſtre. XI. 513. *b.* De la parallaxe de mars. 903. *b.* Inſtrument propre à l'obſervation de cette parallaxe, lorſque mars eſt près d'une étoile. *Suppl.* III. 322. *a.* Son mouvement de rotation. *Suppl.* IV. 681. *b.* Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* ſon nœud, *Suppl.* IV. 57. *a.* ſon inclinaiſon, *Suppl.* III. 570. *b.* ſon aberration. *Suppl.* IV. 906. *a.* Toutes les obſervations faites ſur cette planete nous font conclure qu'elle n'a point de ſatellite. XVII. 837. *b.* *Voyez* PLANETE.

MARS, (*Chronol.*) ce mois étoit le premier chez les Romains, & il l'eſt encore dans certains calculs eccléſiaſtiques. L'année commence en Angleterre le 25 de ce mois, cependant il eſt compté comme le troiſieme, ſelon notre uſage. En France on a commencé l'année à Pâques juſqu'en 1564. L'année diviſée par Romulus en dix mois, dont le premier étoit celui de mars. Ce mois placé différemment par les anciens peuples d'Italie. X. 150. *b.* Différentes choſes remarquables que les Romains pratiquoient en ce mois. Déeſſe protectrice du mois de mars. On le croyoit malheureux pour les mariages. Numa le fit le troiſieme mois de l'année. *Ibid.* 151. *a.*

Mars, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 119. Travaux du laboureur en ce mois. I. 186. *b.*

MARS, (*Myth.*) dieu des batailles. Ses principales aventures. Vers que Lucrece adreſſe à Vénus dans les bras de ce dieu. Comment on le repréſente. Son culte peu répandu chez les Grecs, triomphoit chez les Romains. Obſervations ſur ſes temples. X. 151. *a.* College des ſaliens. Choſes conſacrées à Mars. On le mettoit quelquefois dans la claſſe des divinités infernales. Des principaux noms qu'il portoit. *Ibid. b.*

Mars. Repréſentation de ce dieu. XV. 730. *b.* Ses chevaux. *Suppl.* II. 393. *a.* *Suppl.* III. 376. *b.* Mars ſurnommé *Theritas*. XVI. 267. *a.* Ses temples, 75. *b.* ſes prêtres appellés *ſaliens*. XIV. 543. *a*, *b.* ſacrifice d'un cheval que les Romains lui faiſoient en octobre. II. 787. *a.* Sacrifice en ſon honneur, nommé *écatonphoneume*. V. 222. *a.* Autre ſacrifice dans lequel on lui immoloit un verrat, un belier & un taureau. XV. 660. *b.* Fêtes qui lui étoient conſacrées : équiries, V. 883. *a*, *b.* gérontrées. VII. 650. *a.* Jeux en ſon honneur célébrés à Rome. X. 165. *a.*

MARS, (*Litt.*) premier mois de l'année chez les Romains. Cérémonies pratiquées le jour des calendes de mars. Autres fêtes célébrées dans le courant de ce mois. Comment on le perſonnifioit. X. 151. *b.*

MARS, (*Hiſt. anc.*) champ de Mars. III. 75. *b.* XI. 709. *a.* Hôtel de Mars. XV. 796. *a.* Lieu dans le champ de Mars appellé *Terente*. XVI. 153. *b.*

MARS, *temple de*, (*Archit. anc.*) X. 151. *b.*

MARS. (*Hiſt. mod.*) Champ de Mars. III. 76. *a.* Edit de Mars. V. 392. *b.*

MARS, *fer*, *acier*, *remedes martiaux*, (*Mat. médic. & Chym. pharmac.*) remedes que la médecine tire du fer. X. 151. *b.* Préparation de la limaille de fer, ou d'acier. Préparation des différentes chaux de mars. Safran de mars appellé *apéritif*. Safran de mars, appellé plus communément aſtringent qu'apéritif, préparé par le ſoufre. Safran de mars appellé aſtringent. Safran de mars antimonié. *Ibid.* 152. *a.* Œthiops martial. Chaux martiale appellée *terre douce de vitriol* : vitriol de mars. *Ibid. b.* *Voyez* VITRIOL. Tartre martial. Teinture de mars tartariſée, ou ſirop de mars, & extrait de mars tartariſé. *Ibid.* 153. *a.* Boule martiale, boule de mars ou d'acier. Teinture martiale alkaline de Sthal. *Ibid. b.* Fleurs martiales. *Ibid.* 154. *a.* Sur les eaux minérales-martiales, *voyez* MINÉRALES, EAUX. Obſervations ſur la nature & l'uſage des remedes martiaux. Ces remedes different conſidérablement en activité, ſelon qu'ils ſont plus ou moins diſpoſés à être diſſous par les humeurs digeſtives, ou du moins à paſſer avec elles dans les ſecondes voies. L'uſage des remedes martiaux ne ſauroit être auſſi général contre les obſtructions même les plus évidentes. *Ibid. b.* Obſervations ſur cette contrariété apparente d'action dans un remede, qui eſt même tems apéritif & aſtringent. Le fer, ſoit calciné, ſoit non-calciné, doit être extrêmement diviſé pour être utile. Il n'eſt pas exact de regarder les chaux martiales comme inſolubles par les acides des premieres voies, & moins encore d'imaginer que cette diſſolution eſt néceſſaire pour que le fer exerce un effet médicamenteux. Le fer doit être donné à très-petite doſe. *Ibid.* 155. *a.* Quelle eſt cette doſe ſelon les différentes préparations martiales. Sous quelle forme les remedes martiaux ſolides doivent être donnés. Maniere d'adminiſtrer les ſels martiaux tartariſés. Préparations pharmaceutiques officinales où le fer eſt employé. *Ibid. b.*

Mars, *voyez* FER. Arbre de mars. I. 590. *a.* Bézoar martial. III. 221. *b.* Boule de mars. 361. *b.* Safran de mars. VI. 496. *b.* VII. 69. *b.* X. 152. *a.* D'où dépend le ſuccès de la diſſolution de mars dans l'alkali fixe. X. 60. *a.* Vitriol de mars. XVII. 364. *a.* Moyen de le purifier. 365. *a.* *Voyez* MARTIAL.

MARSAGLIA, (*Géogr.*) *voyez* LILYBÉE. IX. 532. *a.*

MARSAIQUES, (*Pêche*) eſpece de filet pour la pêche du hareng. Deſcription de ce filet, & de la pêche à laquelle il eſt employé. X. 155. *b.*

MARSAIS, (*Céſar Cheſneau du*) éloge de ce grammairien. VII. Diſcours préliminaire. VII. 450. *a.* Comment il juſtifie l'ouvrage de Fontenelle ſur les oracles. VII. iiij. V. Diſc. prélim. La proxilité dont on l'a accuſé juſtifiée. X. 439. *a.* Examen de ſa méthode. 457. *b.* 458. *a.*

MARSAL, (*Géogr.*) place forte dans le pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.*

MARSAN, (*Géogr.*) *Mont-de-Marſan*, petite ville de France en Gaſcogne. Pays dont elle eſt la capitale. Situation de la ville. Principaux événemens de la vie de Dominique de Gournes, né au Mont-de-Marſan. X. 156. *a.* — *Voyez* MONT-DE-MARSAN.

MARSAQUIVIR, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Tentatives faites ſur cette ville. Sa ſituation. X. 156. *a.*

MARSCHALL, (*Thomas*) ſa patrie. Obſervations ſur ſes ouvrages. IX. 380. *a.*

MARSCHEVAN, (*Chronol.*) mois des Hébreux. Fêtes qu'ils célebrent en ce mois. X. 156. *a.*

MARSEILLE, (*Géogr.*) hiſtoire des premiers tems de cette ville. Son ancien gouvernement. X. 156. *b.* Deſcription qu'en fait Strabon. Suite de ſon hiſtoire & de ſes révolutions. *Ibid.* 157. *a.* Prérogatives qui lui ſont reſtées. Peſte qu'elle eſſuya en 1720. Ancienneté de ſon égliſe. Hommes célebres nés dans cette ville. L'aſtronome Pithéas. Le poëte Perrone. *Ibid. b.* Le chevalier d'Arvieux ; le P. Feuillée ; Jules Maſcaron ; Charles Plumier ; Antoine de Ruffi ; Honoré d'Urfé ; Puget, ſculpteur. *Voyez* SCULPTEUR MODERNE. Détails ſur l'académie de belles-lettres établie à Marſeille. *Ibid.* 158. *a.*

Marſeille. Obſervations ſur Marſeille ancienne. III. 649. *b.* Sa fondation par les Phocéens. 692. *a.* Carthage allarmée de ſa puiſſance : elle s'appuie de l'alliance des Romains contre les

Carthaginois. 692. *b.* Siege de cette ville par Céſar. *Suppl.* IV. 238. *a.* Coutume qui ſe pratiquoit à Marſeille dans des tems de calamité. IV. 921. *b.* XIV. 471. *b.* Le ſuicide autrefois autoriſé dans cette ville. VIII. 252. *b.* XVII. 710. *b.* Iſle de Marſeille, appellée par les anciens Pompeiana. XIII. 12. *b.* Et Pomegue par les modernes. XIII. 1. *a.* Caillou portant une inſcription relative à cette ville. *Suppl.* II. 109. *b.* Fête qu'on célébroit à Marſeille la veille de S. Lazare. II. 397. *b.* Toits des maiſons de cette ville. IX. 804. *a.* Peſte de Marſeille en 1720. XII. 457. *a.*

MARSES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Origine fabuleuſe qu'on leur donnoit. Caractere de ces peuples. Leur guerre contre les Romains. Ils devinrent enſuite leur meilleure infanterie. Quel eſt aujourd'hui le pays des anciens Marſes. X. 158. *b.*

Marſes, ils s'attribuoient le privilege de guérir les morſures des ſerpens. XIII. 544. *b.* Bois & temple qu'ils avoient conſacrés à la déeſſe Tanfana. XV. 882. *b.*

MARSHAM, *chronologie de-*. III. 394. *a.*

MARSI, *Marſaci*, *Maſaci*, *Marſatii*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Terres qu'ils habitoient. X. 158. *b.*

MARSIGLI, (*Louis Ferdinand de*) ſon ouvrage ſur le Danube. IV. 630. *b.* L'inſtitut de Bologne établi par ſes ſoins & ſa libéralité. VIII. 800. *a.*

MARSOLLIER, (*Jacques*) abbé. XVII. 581. *b.*

MARSOUIN, *cochon de mer*, (*Ichthyol.*) en quoi il differe du dauphin. Sa deſcription. Auteurs à conſulter pour en avoir une deſcription détaillée. Uſage de la graiſſe ou huile de ce poiſſon. X. 159. *a.*

MARSOUIN, (*Pêche.*) maniere de pêcher ce poiſſon, uſitée par les pêcheurs du mont Farville, de l'amirauté de Barfleur. X. 159. *a.*

MARSYAS, (*Myth.*) hiſtoire de cet homme dont les poëtes ont fait un ſilene, un ſatyre. Explication que donne Fortuneio Liceti de la fable de Marſyas, écorché par Apollon. Découvertes dont l'ancienne muſique inſtrumentale fut redevable à Marſyas. Différentes repréſentations de Marſyas ſervant à décorer pluſieurs édifices. X. 159. *b.* Statue de Marſyas, placée dans le *forum* à Rome, & que les avocats qui gagnoient leur cauſe avoient ſoin de couronner. *Ibid. b.*

Marſyas. Aventures arrivées à ſa flûte. XV. 168. *b.* Tableau qui le repréſente, donnant une leçon de flûte à Olympe. *Suppl.* III. 61. *b.*

MARSYAS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Aſie mineure. X. 160. *a.*

MARTAGON, (*Jardin.*) deſcription de cette plante. Sa culture. X. 160. *a.*

MARTAVAN, ou *Martaban*, (*Géogr.*) royaume d'Aſie. Qualité & productions du pays. Uſage des vaſes de terre, appellés *martavans*, que l'on fait dans ce pays. Souverain auquel il appartient. Capitale de même nom. X. 160. *a.*

MARTE, (*Zoolog.*) rapports de cet animal avec la fouine. Les martes ſont originaires du nord. Deſcription de la marte. X. 160. *a.* Obſervations d'hiſtoire naturelle ſur cet animal. *Ibid. b.*

Marte, en quoi elle differe de la fouine. VIII. 220. *b.* eſpece de marte, dite berbe. *Suppl.* I. 880. *a.*

MARTE-ZIBELINE, (*Zoolog.*) en quoi cet animal differe de la marte. Deux ſortes de martes, les martes communes & les martes zibelines. Lieux d'où on les tire. Obſervations ſur le commerce des martes-zibelines. X. 160. *b.*

MARTEAU, *poiſſon juif*, *zigene*, *jouziou*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Mauvaiſe qualité de ſa chair. X. 160. *b.* *Voyez* ZIGÆNA.

Marteau, *voyez* ce poiſſon repréſenté. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 51.

Marteau, partie de l'établiſſement d'une uſine. VII. 158. *b.*

Marteau de porte, ou heurtoir. XVII. 826. *b.*

MARTEAU, (*Art méch.*) différentes parties de cet inſtrument. X. 160. *b.*

Marteau, du moule des marteaux. VII. 155. *a.* Façon d'un marteau. Vol. IX. des planch. Taillanderie, pl. 2.

MARTEAU, (*Anatom.*) X. 161. *a.*

Marteau, il eſt parlé de cet oſſelet de l'oreille. XI. 612. *b.* 703. *a.* *Suppl.* IV. 177. *b.*

MARTEAU *d'arme*, (*Art milit.*) X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Marin.*) X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Arqueb.*) marteau à frapper devant; marteau à main. X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Bijout.*) marteau à emboutir; marteau à ſertir. Uſage de celui-ci. X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Bourrel.*) deux ſortes de marteaux, l'un ſimple, & l'autre nommé *ſerre-attache*. X. 161. *a.* Deſcription & uſage. *Ibid. b.*

MARTEAU, (*Ceintur.*) X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Chaînet.*) marteau à polir. X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Charron.*) gros marteau; marteau moyen. X. 161. *b.*

Marteaux de charron, appellés chaſſes. III. 228. *b.* 229. *a*, *b.*

MARTEAU, (*Charp.*) X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Chauderon.*) marteau rond; marteau à planer; marteau à panne; marteau à river; marteau de bois; marteaux à repaſſer. X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Cloutier.*) X. 162. *a.*

Marteaux de cordonnier, de coutelier, de couvreur, d'ébéniſte. X. 162. *a.*

MARTEAU, (*Eperon.*) marteau d'enlevure du forgeur, d'enlevure à rabattre; d'enlevure du devant; marteau à panner. X. 162. *a.*

MARTEAU, (*Ferblantier*) marteau à emboutir; marteau à planer & à redreſſer. X. 162. *a.* Marteau à réparer. *Ibid. b.*

Marteaux de fourbiſſeur, de gaînier. X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Fourbiſſ.*) différentes ſortes de marteaux dont ſe ſert le fourbiſſeur. XVII. 788. *a*, *b.*

MARTEAU, (*Horlog.*) outil d'horlogerie. Marteau à frapper ſur le timbre. Sa deſcription. Maniere de le bien diſpoſer. X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Fact. d'orgue.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Maçonn.*) X. 162. *b.*

Marteau de maçon, appellé têtu. XVI. 212. *b.*

MARTEAU, (*Maréch.*) celui que les maréchaux appellent ferretier. VI. 547. *a.*

MARTEAU *à ſertir*, (*Mett. en œuvre.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Monnoie.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Orfevre.*) marteau à achever; marteau à devant; marteau de bois; marteau à rétraindre. X. 163. *a.*

Marteau de paveur. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Planeur.*) à bouges; à marlie; à planer. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Relieur.*) à battre les livres; à endoſſer. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Serrurier*) différentes ſortes de marteaux & leurs uſages. X. 163. *a.*

Marteaux du ſerrurier. XVII. 828. *a*, *b.* 830. *a.*

MARTEAU, (*Tailland.*) X. 163. *a.*

Marteau du tailleur de pierre. Deux ſortes de pioches. Marteau appellé *hache* : deſcription de la maniere de forger ce dernier. X. 163. *b.*

MARTEAU, (*Vitrier.*) X. 163. *a.*

MARTEGUES, *étang de*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 10. *a.*

MARTELÉ, médaille martelée : comment d'une médaille commune on en fait par le martelage une médaille rare. X. 246. *b.*

MARTELINE, inſtrument de fonderie : inſtrument de ſculpture. X. 164. *a.*

MARTELLEMENT, (*Muſiq.*) ſorte d'agrément du chant françois. *Suppl.* III. 858. *b.* *Voyez* planch. 7 de muſiq. Martellement dans le jeu de quelques inſtrumens. *Ibid.* 859. *a.*

MARTHE, *Sainte-*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Son étendue. Qualité du climat. Productions du pays. Sa capitale de même nom. X. 164. *a.*

MARTHE, *Sainte-*, (*Géogr.*) ou *Sierra néveda*, montagne de la nouvelle-Eſpagne. Sa hauteur & ſon circuit. Peuple de petite taille qui en habite le pié. X. 164. *a.*

MARTHE, (*Scevole & Louis de Sainte-*) reſſemblance de ces deux freres jumeaux. IX. 58. *a.* Obſervations ſur ces ſavans, ſur leur pere & ſur leurs ouvrages; éloge de la famille de Sainte-Marthe. 698. *b.*

MARTIAL, (*Marc-Valere*) poëte : lieu de ſa naiſſance. *Suppl.* I. 891. *b.* Epigramme qu'il fit ſur un chirurgien. III. 536. *b.* Ce poëte ſe félicitoit de ce que ſes ouvrages ſeroient lus à Vienne. XVII. 262. *a.*

Martial d'Auvergne, ouvrage qu'il a publié. IX. 546. *b.*

MARTIAL, (*Saint*) danſe qui ſe pratiquoit dans le Limouſin le jour de ce ſaint : priere qu'on lui adreſſoit. II. 397. *a.*

MARTIAL, adj. (*Chym. Pharm.*) galene martiale. VII. 435. *a.* Remedes martiaux. X. 151. *b.* *&c.* Eaux martiales. 539. *a*, *b.* XVII. 338. *a.* Comment on découvre le fer qu'elles contiennent. *Suppl.* III. 473. *b.* Pois martiaux. XII. 885. *a.* — *Voyez* MARS.

MARTIALE, *Cour*, (*Hiſt. mod. d'Angl.*) conſeil de guerre établi pour juger la conduite des généraux & des amiraux. Réflexions de M. de Voltaire ſur la coutume de juger & de flétrir les généraux malheureux. Exemples qu'en ont donné l'empereur Charles VI & les Suédois. Procès de l'amiral Mathews. X. 164 *b.*

MARTIANAY, (*D.*) ſes ouvrages. XV. 132. *a.*

MARTIATUM, onguent, (*Pharm. & Mat. médic.*) Préparation de cet onguent. Obſervations ſur cette préparation. X. 164 *b.* Propriétés & uſages de cet onguent précieux. Origine de ſon nom. *Ibid.* 165. *a.*

MARTIAUX, *jeux*, (*Antiq. rom.*) du tems & de la maniere dont les Romains les célébroient. X. 165. *a.*

MARTICLES ou *lignes de trélingages*, (*Marine.*) diſpoſition & uſage de ces petites cordes. X. 165. *a.*

MARTIGNY, (*Géogr.*) bourg du Valais. Sa ſituation. X. 165. *a.*

Martigny, ce lieu autrefois nommé Octodurum. XI. 341. *a.*

MARTIGUES, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son ancien nom X. 165. *a.* Ses révolutions. Elle eſt la patrie de Gérard Tenque, premier inſtituteur & grand-maître de l'ordre de Malthe. Son ſucceſſeur. *Ibid. b.*

MARTIGUES, *étang de*, (*Géogr.*) ſon étendue. Sa profondeur. Sel qui ſe fait ſur le bord de cet étang. X. 165. *b.*
MARTIN, (*Saint*) évêque. De la vie & du culte de ce ſaint. XIV. 454. *b.* Deux monaſteres qu'il bâtit en France. IX. 530. *a.*
MARTIN, (*Saint*) il eſt parlé de quelques lieux de ce nom aux articles SAINT-MARTIN.
MARTIN, *iſle de Saint-*, (*Géogr.*) une des Antilles. XIV. 525. *b.*
MARTIN, (*Saint*) endroits de Paris qui portent ce nom. *Voyez* PARIS. Hommage que le prieuré de S. Martin-des-champs rend toutes les années au premier préſident du parlement de Paris. XII. 8. *b.*
MARTIN, (*Saint*) carême de la S. Martin. I. 868. *b.* Chape de S. Martin. V. 710. *a.* Parlement de la S. Martin. XII. 63. *a.*
MARTIN, (*Saint*) pape. XVI. 368. *b.*
Martin le Polonois, dominicain. Ouvrage de ce chronologiſte. X. 166. *b.*
MARTIN, (*David*) miniſtre réformé. XIV. 224. *b.*
Martin de Moravet, principal prêtre des Picards en Bohême. XII. 54. *a*, *b.*
MARTIN, (*Dom Claude*) bénédictin de la congrégation de S. Maur. XVI. 49. *b.*
MARTIN, (*Gabriel*) libraire : ſon ſyſtême bibliographique. II. 760. *a*, *b.*
MARTIN, (*Antoine*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *a.* Phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a.*
MARTIN, (*André*) prêtre de l'oratoire. *Suppl.* IV. 468. *b.*
MARTIN-PECHEUR, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. X. 165. *b.* Fécondité de la femelle. *Ibid.* 166. *a.*
Martin-pêcheur du Breſil. VIII. 435. *a.* des Philippines. vol. VI des planch. Regne animal, pl. 36.
MARTINE, impératrice, femme d'Heraclius. Son ambition. Crime qu'elle commit. Sa punition. *Suppl.* III. 348. *b.*
MARTINE, (*George*) anatomiſte. *Suppl.* I. 409. *a.* Phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *b.*
MARTINET, *Martelet*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. Lieux où il fait ſon nid. X. 166. *a.*
Martinet, *grand*, appellé moutardier. X. 826. *a*, *b.*
MARTINET, (*Arts*) celui des groſſes forges. VII. 163. *b.* Martinet à bras. vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 49.
MARTINI, (*Martin.*) jéſuite. XVI. 589. *b.*
MARTINI, (*Corneille*) philoſophe ariſtotélicien. I. 672. *b.* Obſervations ſur ce qui en eſt dit en cet endroit. (I. 672. *b.*) *Suppl.* I. 558. *b.*
MARTINI, (*Ferdinand*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *b.*
MARTINIENNES, *chroniques*, (*Hiſt. Litt.*) origine du nom donné à cet ouvrage. Chronique de Martin le Polonois. Additions faites à cette chronique. Matieres contenues dans le premier & dans le ſecond volume. Editeur de cette collection. Titre de tout l'ouvrage. Derniere édition latine de la chronique de Martinus Polonus. Continuateur de cette chronique. Ouvrage à conſulter. X. 166. *b.*
MARTINIERE, *la*, (*Géogr.*) hameau de la paroiſſe de S. Arnoul-ſur-Caudebec, en haute-Normandie. Son érection en fief relevant du roi. Obſervations ſur Louis & Antoine-Auguſtin Bruzen de la Martiniere. *Suppl.* III. 859. *a.*
MARTINIERE, (*Antoine-Auguſtin Bruzen de la*) comment il a attaqué la tranſfuſion. XVI. 547. *a*, *b.*
MARTINIQUE, *iſle de la*, (*Géogr.*) la principale des Antilles françoiſes. Son étendue ; ſa poſition. Deſcription de l'intérieur & de l'extérieur de l'iſle. Qualité du climat. Productions. Progrès de la colonie. Situation avantageuſe du *Fort-royal*, capitale de l'iſle. Le lieu le plus conſidérable eſt le *Fort-ſaint-Pierre*. Sa ſituation. *Fort de la Trinité*, autre lieu conſidérable de la Martinique. X. 167. *a.* Obſervations ſur les habitans de cette iſle. *Ibid. b.*
Martinique, abondance de pierre-ponce dans cette iſle. XII. 584. *a*, *b.* Serpens qu'on y trouve. XV. 107. *a.* Obſervations ſur une terre de la Martinique, nommée taoua. XVI. 173. *b.* Conſeil ſupérieur de la Martinique. IV. 14. *a.*
MARTINIUS, (*Matthias*) littérateur allemand. XVII. 584. *b.*
MARTYR, (*Théolog.*) étymologie du mot. A quelles perſonnes ce nom étoit donné autrefois. Du nombre des martyrs ſous les empereurs Romains. X. 167. *b.* Les théologiens catholiques ne donnent ce nom qu'à ceux qui perdent la vie pour la vérité de l'évangile dans l'unité de l'égliſe catholique : ce que S. Auguſtin explique très-bien, en parlant des donatiſtes qui vantoient la conſtance de leurs prétendus martyrs. Perte qui a été faite de la plupart des actes des ſouffrances & de la mort des martyrs. Ere des martyrs ou de Dioclétien. *Ibid.* 168. *a.*
Martyr. Obſervations ſur les catacombes où l'on a prétendu que pluſieurs martyrs avoient été enterrés. II. 757. *b.* Diſcipline de la primitive égliſe pour recueillir avec ſoin les actes des martyrs, 619. *b.* auxquels on accordoit, quand elle le jugeoit à-propos, un culte public. 620. *a.* Lieu dans les égliſes où repoſoient les corps des martys. III. 849. *a.* De la différence entre la foi des martys & celle de ceux que la crainte faiſoit apoſtaſier. VII. 17. *a.* Epoque ou ere des martyrs dans la chronologie. IV. 1013. *a*, *b.* V. 835. *b.* 900. *a.* *Suppl.* II. 723. *a.* Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.* Des fêtes célébrées en l'honneur des martyrs, & de la coutume de prier auprès de leurs ſépulcres. XIV. 521. *b.* Veille de ces fêtes. XVI. 874. *b.* *Voyez* CONFESSEUR.
MARTYRE, (*Théolog.*) Différence entre les martys & les confeſſeurs. Deſcriptions des principales & plus ordinaires circonſtances du martyre. Edits contre les chrétiens. Comment il étoit permis de fuir la perſécution. Défenſes de la rechercher. X. 168. *a.* Interrogatoire des chrétiens : exactitude des procès-verbaux. Supplices par leſquels on tâchoit de vaincre la conſtance des fideles. Recherches qu'on faiſoit des livres des chrétiens. *Ibid. b.* Tourmens qu'on leur faiſoit ſouffrir en priſon. Divers genres de mort auxquels on les condamnoit. Soins que les fideles prenoient auprès d'eux dans leurs derniers momens. Vertus qu'ils manifeſtoient en mourant. *Ibid.* 169. *a.*
Martyre. Fauſſes idées que les peres en ont eues. XII. 349. *a.* Empreſſement des premiers chrétiens à ſouffrir le martyre. XV. 640. *b.* 641. *a.*
MARTYROLOGE, (*Théolog.*) Etym. du mot. Origine de la coutume de dreſſer des martyrologes. X. 169. *a.* Martyrologe d'Euſebe de Céſarée. Celui de Bede dans le huitieme ſiecle. Martyrologes qui parurent dans le ſiecle ſuivant. Martyrologe d'Adon. Divers autres ouvrages en ce genre. Cauſes de la différence qui ſe trouve dans les narrations de quelques martyrologes, & du peu de certitude des faits qui y ſont quelquefois rapportés. Auteurs qui ont purgé la vie des ſaints de pluſieurs traits, qui ſervoient de matiere à plaiſanterie aux libertins. *Ibid. b.* Eloge de l'ouvrage de dom Thierry Ruinart, intitulé : *Actes ſinceres des martys.* Martyrologes des proteſtans. Autres acceptions du mot *martyrologe*. *Ibid.* 170. *a.*
Martyrologe. Différence entre le calendrier & le martyrologe. II. 554. *b.* Le nom de nécrologe plus convenable que celui de martyrologe. XI. 69. *b.* Martyrologe des Grecs. X. 335. *b.*
MARUEL, (*André*) auteur Anglois. XVII. 671. *b.*
MARVILLE, (*Vigneul de*) *Suppl.* III. 167. *a.*
MARUM, (*Bot.*) nom de deux plantes de genres différens. Deſcription du vrai marum ; en quoi il differe des autres eſpeces de *chamædris*. Impreſſion que les chats en reçoivent. X. 170. *a.* Huile eſſentielle qu'on en tire. Deſcription du marum-maſtich qui eſt une eſpece de *thymbra*. Lieux où il vient naturellement. *Ibid. b.*
MARUM, vrai marum, ou du cortuſus, (*Chym. & Mat. médic.*) Principe aromatique qu'il renferme. Saveur âcre de cette plante. Son huile eſſentielle. Eau diſtillée du marum. Propriétés de cette plante. Effet qu'elle produit ſur les chats. Préparations où l'on fait entrer les ſommités fleuries du marum. X. 170. *b.*
MARUM-MASTIC, (*Mat. médic.*) Ses vertus en médecine. X. 170. *b.*
MASBOTHÉEN, ou *Masbuthéen*, (*Théolog.*) Deux ſectes de ce nom parmi les Juifs. Etym. du mot. Il ne faut point confondre ces deux ſectes. X. 171. *a.*
MASCARADE, (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Premier inventeur des maſcarades. X. 171. *a.*
MASCAREIGNE, ou *l'iſle de Bourbon*, (*Géogr.*) iſle d'Afrique. Son étendue. Découverte de cette iſle. Uſage qu'en tirent les François. Qualités du pays. Ce qu'on en recueille. X. 171. *b.*
MASCARET, phénomene obſervé à l'entrée de la Garonne. XIII. 126. *b.*
MASCARON, (*Jules*) Obſervations ſur ce prédicateur, X. 158. *a.* & ſur ſes oraiſons funebres. XI. 551. *b.*
MASCAT, (*Géogr.*) ville d'Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.*
MASCULIN, (*Gramm.*) Différens ſens dans leſquels ce mot eſt uſité. Par rapport aux noms on diſtingue le maſculin. *Voyez* GENRE. Terminaiſons que l'on nomme maſculines. Rimes maſculines. X. 171. *b.*
MASCULIN, (*Aſtrolog.*) Les ſignes du zodiaque diviſés en maſculins & en féminins. Planetes maſculines & féminines. Planete hermaphrodite. X. 171. *b.*
MASO, dit *Finiguerra*, graveur. VIII. 868. *a*, *b.*
MASOLACUM, *Mauſolacum*, (*Géogr.*) ancienne maiſon royale dans le Senonois. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu ſous les rois de la premiere race. Recherches ſur ſa véritable poſition, que l'on croit être la même que celle de Dreux. Villages nommés *Maſlay*, à l'orient de Sens ſur la Vanne, à peu de diſtance de la forêt d'Otha. *Suppl.* III. 859. *a.* Chatellenie de Malay-le-roi. Malay-le-vicomte. *Ibid. b.*
MASORE, (*Critiq. hébr.*) travail fait ſur la bible par quelques Juifs, pour en empêcher l'altération. Exactitude minucieuſe de ce travail. Pourquoi il a été nommé *maſore* ou *tradition*. Divers ſentimens ſur l'origine de la maſore. X. 172. *a.*
MASORETHES, (*Théolog. rabiniq.*) Profeſſion des Maſo-

rethes. Leur art & la tradition ſur laquelle il étoit fondé, n'alloit pas plus loin que la lecture de l'écriture. X. 172. *a.* Cet art établi ſelon eux par une conſtitution de Moïſe, ſur la montagne de Sinaï. La véritable maniere de lire la loi, & ſa véritable explication, contenues, ſelon les docteurs Juifs, dans la maſore & dans la cabale. Excès ridicule auquel ceux qui ont compoſé la maſore, ont porté leur amour pour les minuties. *Ibid. b.*

Maſorethes. Article ſur ces docteurs. I. 66. *a.* On les regarde comme inventeurs des accens & de la ponctuation, dans la langue hebraïque. I. 65. *b.* VIII. 78. *a.*

MASQUE *de théatre*, (*Hiſt. du théat. des anc.*) Deſcription de ces maſques. Ce ne fut d'abord qu'en ſe barbouillant le viſage, que les premiers acteurs ſe déguiſerent. X. 172. *b.* Ils s'aviſerent dans la ſuite de ſe faire des eſpeces de maſque avec des feuilles d'arction. Enfin la néceſſité où ſe trouverent les acteurs de repréſenter divers perſonnages, leur fit inventer les maſques dont nous parlons. Recherches ſur celui qui en fut l'inventeur. Noms de ceux qui mirent les premiers au théatre quelque eſpece de maſque particuliere. De la matiere dont ces maſques étoient faits. Trois ſortes de maſques diſtingués par Pollux, les comiques, les tragiques, & les ſatyriques, auxquels on peut ajouter ceux des danſeurs. *Ibid.* 73. *a.* Trois autres genres de maſques, ſavoir ceux qui repréſentoient les perſonnes au naturel, ceux qui repréſentoient les ombres, & ceux qui ſervoient à inſpirer la terreur. Obſervations ſur les termes par leſquels on exprimoit ces trois différens maſques dans la langue grecque. Dans la ſuite, tous les genres furent confondus. Les anciens penſoient que chaque perſonnage devoit avoir une phyſionomie abſolument eſſentielle à ſon caractere. *Ibid. b.* Ces maſques couvroient toute la tête de l'acteur. Avantage de ces maſques ſi exactement adaptés au caractere des différens perſonnages. Utilité des maſques à deux viſages. Vraiſemblance que les maſques mettoient dans ces pieces où le nœud nait de l'erreur, qui fait prendre un perſonnage pour un autre. *Ibid.* 174. *a.* Commodité que donnoient les maſques de pouvoir faire jouer à des hommes des rôles de femmes. Aventure arrivée à un comédien nommé Polus, jouant le perſonnage d'Electre. A l'aide des maſques on introduiſit toutes ſortes de nations étrangeres ſur le théatre. Comment ces maſques donnoient lieu aux amans de faire des galanteries à leurs maîtreſſes. Dans l'ancienne comédie grecque qui ſe donnoit la liberté de jouer les citoyens vivans, les acteurs portoient un maſque qui reſſembloit à la perſonne qu'ils repréſentoient. *Ibid. b.* Inconvéniens attachés à l'uſage des maſques. Les comédiens ne pouvoient pas rendre ſenſibles ſur leur viſage les ſignes des paſſions. Obſtacle que l'uſage du rouge met aujourd'hui à l'expreſſion de certaines affections de l'ame. Les inconvéniens du maſque rendus moins ſenſibles à cauſe de la vaſte étendue du théatre des anciens. La concavité des maſques ſervoit à augmenter le ſon de la voix : l'ouverture de la bouche étoit exceſſive : avantage qu'ils en retiroient. *Ibid.* 175. *a.* Les acteurs des anciens jouoient à la clarté du jour. Conſéquence que l'auteur en tire en faveur de l'uſage du maſque. Les maſques répondoient au reſte de l'habillement des acteurs, qu'il falloit faire paroître plus grands & plus gros que ne le ſont les hommes ordinaires. L'uſage des maſques a ſubſiſté long-tems ſur nos théatres, & ſubſiſte encore au théatre de la comédie italienne. Auteurs modernes qui ont travaillé à éclaircir cette partie de la littérature qui regarde les maſques de théatre de l'antiquité. *Ibid. b.* Livres perdus de quelques écrivains de l'antiquité qui avoient écrit ſur les théatres & ſur les repréſentations. Etym. du mot *maſque. Ibid.*

Maſques. De leur uſage ſur les théatres des anciens. IV. 680. *b.* Pourquoi cet uſage fut établi. VII. 651. *b. Suppl.* IV. 231. *b.* Trois ſortes de maſques qui étoient admis ſur le théatre des Grecs. VII. 744. *a.* Maſque des pantomines chez les Romains. XI. 828. *a.* Pourquoi le maſque fut appellé *perſona.* XII. 431. *a.* Les maſques devroient être bannis de nos danſes de théatre. VII. 652. *a.* Maſque ſymbolique. XV. 729. *b.*

MASQUE *de fer, homme au*, (*Hiſt. mod.*) VIII. 224. *a.*

MASQUE, (*Chir.*) bandage qui ſert principalement pour les brûlures du viſage. Sa deſcription. X. 176. *a.*

MASQUE, (*Archit.*) tête ſculptée & placée à la clé d'une arcade. Réflexions contre cette ſorte d'ornement dont l'uſage offenſe le bon goût. X. 176. *a.*

MASQUE, (*Arquebuſ.*) poinçon ou ciſelet gravé en creux, & qui repréſente diverſes têtes d'hommes ou d'animaux. X. 176. *a.* Deſcription de ces ciſelets. Comment on répare le maſque lorſqu'il eſt frappé. *Ibid. b.*

MASQUES, (*Peinture*) faces humaines dont les peintres & ſculpteurs ornent leurs ouvrages. X. 176. *b.*

MASSADA, (*Géogr. ſacr.*) forteresſe de la Paleſtine. Cette place fortifiée par Hérode-le-grand. Coups de déſeſpoir d'Eleuzar, & des ſiens qui défendoient Maſſada après la derniere guerre des Juifs contre les Romains. X. 176. *b.*

MASSAGETES, *les*, (*Géogr. anc.*) Ces peuples placés diverſement par les anciens hiſtoriens. X. 177. *a. Voyez* SACES.

MASSALIEN, (*Théolog.*) nom d'anciens ſectaires qui croyoient qu'il falloit toujours être en priere. Deux ſortes de Maſſaliens, ſelon S. Epiphane, les anciens & les nouveaux; les premiers étoient païens, les ſeconds chrétiens. Erreurs pernicieuſes que ceux-ci ajoutoient à une oiſiveté condamnable. X. 177. *a.* Loix faites contr'eux. *Ibid. b. Voyez* ENTHOUSIASTES.

MASSANKRACHES, (*Hiſt. mod.*) premier ordre du clergé de Camboya. Quels ſont les trois ordres de prêtres reconnus chez ce peuple. X. 177. *b.*

MASSE, (*Phyſiq.*) Différence entre la maſſe & le volume. On juge de la maſſe par le poids : expérience de Newton ſur laquelle cette propoſition eſt fondée. Différence entre la maſſe & la denſité. Il s'en faut beaucoup que la maſſe ou la quantité de matiere des corps n'occupe tout le volume de ces mêmes corps. X. 178. *a.*

Maſſe. Sa meſure. X. 409. *a.* Rapport des maſſes de deux corps. IV. 833. *b.* Force d'inertie proportionnelle à la maſſe des corps. X. 833. *b.*

Maſſes dont les anciens ſe ſervoient dans leurs exercices. VIII. 32. *a. Voyez* l'article ARMURIER, vol. I. des planch. & FOURBISSEUR, vol. IV. planch. I. & l'article MASSUE.

Maſſe, ſergent à. XV. 91. *a.*

Maſſe, terme d'hydraulique, de pharmacie, de marine & de commerce. X. 178. *a.*

MASSE, ou *Chaiſe*, (*Monnoy.*) Monnoie d'or. Pourquoi elle fut appellée *maſſe, chaiſe*, & *royal dur.* Valeur de cette monnoie ſous Philippe-le-Bel, & ſous ſes ſucceſſeurs. X. 178. *b.*

Maſſe, terme d'architecture, de bourrelier, de charpentier, de charron, de graveur en pierres fines, & du jeu de billard. X. 178. *b.*

Maſſe de lumiere, en peinture. X. 179. *a.*

MASSE *de plumes*, (*Plumaſſ.*) X. 179. *a.*

MASSE, (*Sculpt.*) X. 179. *a.*

MASSE *de trame*, (*March. de ſoie*) X. 179. *a.*

MASSE, (*Tailland.*) X. 179. *a.*

MASSEL, *terre bolaire de*, (*Hiſt. nat.*) Caracteres de cette terre. Lieu où elle ſe trouve. Incertitude ſur l'origine du plomb natif de Maſſel. X. 179. *a.*

MASSETER, (*Anatom.*) muſcle de la mâchoire. Sa deſcription & ſon uſage. X. 179. *b.* Voyez *Suppl.* III. 862. *a.*

MASSIA, (*Hiſt. mod.*) petits oratoires chez les Japonnois. Quels ſont les hommes qui les deſſervent. X. 179. *b.*

MASSICOT, (*Chym. & Peint.*) chaux de plomb dont les anciens ſe ſervent pour peindre en jaune. Comment on forme le maſſicot. Quelques autres diſtinguent trois eſpeces de maſſicot, le blanc, le jaune, & le doré. *Maſſicot*, compoſition qui ſert de baſe à la couverte ou aux vernis dont on couvre la fayence. Compoſition & uſage de ce mêlange. X. 179. *b.*

MASSILIENS, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* SEMI-PÉLAGIENS. XIV. 945. *b.*

MASSILLON, (*Jean-Baptiſte*) célebre prédicateur. VIII. 205. *a.* Figure hardie qu'il employa dans ſon ſermon ſur le petit nombre des élus. V. 530. *b.*

MASSIN, (*Hiſt. mod. Juriſpr.*) nom donné dans l'iſle de Madagaſcar aux loix du pays. Détails ſur les trois ſortes de loix obſervées dans cette iſle, nommées *maſſin-dili, maſſin-poch*, & *maſſin-tane.* X. 180. *a.*

MASSINGER, (*Philippe*) poëte Anglois. XIV. 571. *b.*

MASSINISSA, (*Hiſt. anc.*) fils de Gela, roi des Maſſyliens. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 859. *b.*

Maſſiniſſa, roi des Maſſylliens. XI. 283. *b.* Ses guerres avec Syphax. *Suppl.* IV. 858. *a.*

MASSIQUE, (*Géogr. anc.*) Mont-Maſſique dans la Campanie. Vin Maſſique; éloge qu'en font Horace & Martial. Noms modernes de cette montagne & de ce vin. X. 180. *a.*

Maſſique, vin de. XVII. 299. *a.*

MASSŒLICIENS, *voyez* MASSYLIENS.

MASSOLAC, (*Géogr.*) un des anciens palais des rois de France. X. 180. *a.* Evénemens arrivés dans ce palais. Lieu où il étoit bâti. Son nom eſt reſté à deux villages contigus. *Ibid. b.*

MASSON, (*Antoine*) graveur. VII. 868. *b.*

MASSON, (*Innocent le*) pere général de l'ordre des chartreux. XI. 274. *a.* Obſervations ſur les annales qu'il a écrites de ſon ordre. *Suppl.* II. 371. *b.*

MASSORETHES, *voyez* MASORE & MASORETHES.

MASSOURE, (*Géogr.*) petite ville d'Egypte près de Damiette. Sanglant combat qui s'y livra en 1249, entre l'armée de S. Louis & celle des Sarraſins. Le roi y fut fait priſonnier, & Damiete enlevée. *Suppl.* III. 860. *a.*

MASSUE, (*Litt.*) ſymbole ordinaire d'Hercule. Maſſue de Théſée appellée *épidaurienne.* X. 180. *b.*

Maſſues des anciens. XVII. 785. *a.* Celles de Roland & d'Olivier. VI. 239. *b. Voyez* MASSES.

MASSYLIENS, (*Géogr.*) diviſion des Numides en deux nations; les Maſſyliens & les Maſſœliciens. Contrées qu'elles occupoient. Maſſiniſſa réunit toute la Numidie ſous ſa domination

nation, après que Syphax, roi des Maſſœliciens, eut été dépouillé de ſon royaume. *Suppl.* III. 860. *b.*

MASTIC, (*Hiſt. des drogues*) lentiſques de différentes contrées d'où découle cette réſine. Lieux d'où l'on tire le maſtic qu'on débite aujourd'hui. Pourquoi les lentiſques de tous les pays ne produiſent pas du maſtic. Précautions à prendre pour en avoir beaucoup. X. 180. *b.* Soin qu'exige l'entretien de ces arbres. Du tems & de la maniere de recueillir le maſtic. Les arbres qui fourniſſent la réſine de maſtic dans les iſles de l'Archipel, ne peuvent appartenir qu'au grand-ſeigneur. Peine infligée à un habitant ſurpris portant du maſtic de ſa récolte dans quelque village. Prérogative accordée aux habitans des lieux où on le recueille. Les lentiſques ſemblent faits pour la gloire du grand-ſeigneur, qui jouit des pays où ces arbres donnent le maſtic ſans culture. La récolte entiere eſt deſtinée pour la capitale de l'empire, & par conſéquent la plus grande partie pour le ſerrail. *Ibid.* 181. *a.* Uſage qu'en font les femmes du ſultan. Officier auquel chaque village doit livrer ſon contingent de maſtic. Vexations de cet officier. Droits qu'il retire, lui & ſes commis. Ce que font les habitans qui n'ont pas aſſez recueilli pour payer leur contingent, & ceux qui ont recueilli au-delà de ce qu'ils doivent. D'où nous vient le peu de maſtic de Scio que nous avons en Europe. Sa qualité. Quantité de celui du levant qui nous vient par la voie de Marſeille. Caiſſes de maſtic que l'on peut acheter à Smyrne. Choix du meilleur. *Ibid. b.* Faux maſtics que vendent les droguiſtes & qu'emploient les ouvriers. Maſtic noir d'Egypte. Principes dont le maſtic eſt compoſé. Uſage qu'en faiſoient les anciens médecins. Propriétés que lui attribuent les modernes. Ses différens uſages à l'intérieur & à l'extérieur. Son utilité dans les arts. *Ibid.* 182. *a.*

Maſtic. Arbres du Bréſil d'où l'on tire les maſtics. VIII. 537. *b.* Maſtic pour la moſaïque. X. 747. *a.* Sorte de maſtic appellé rumi par quelques anciens. XIV. 434. *b.* Maſtic pour le verre qu'on veut travailler au tour. XVII. 99. *b.*

Maſtic. Préparation d'un maſtic pour du verre caſſé. *Suppl.* III. 860. *b.*

MASTIC, *terre*, (*Hiſt. nat.*) X. 182. *b.*

MASTIC, (*Maçon.*) Différentes poudres qui, mêlées avec la chaux, joignent ſi fortement les pierres enſemble, qu'il eſt impoſſible de les déſunir. IX. 825. *a*, *b.* *Voyez* CIMENT.

MASTIC, (*Hydrauliq.*) X. 182. *a.*

MASTICATION, (*Phyſiolog.*) action par laquelle on mâche. Principal objet de cette opération. Explication détaillée de tout le méchaniſme de la maſtication. X. 180. *b.*

MASTICATION, (*Anat.*) Du mouvement des mâchoires que cette action exige dans les différens animaux. Articulation ſur laquelle la mâchoire inférieure exécute ſes mouvemens. *Suppl.* III. 860. *b.* Ligamens qui aſſurent & qui bornent cette articulation. Mucoſité qui en diminue le frottement. Deſcription de la mâchoire inférieure. *Ibid.* 861. *a.* Ses mouvemens droits & latéraux. Muſcles releveurs, abaiſſeurs & rotateurs qui en ſont les inſtrumens. Leur deſcription & leurs fonctions. *Ibid. b.*

Maſtication. Comment elle ſe fait dans les oiſeaux qui vivent de graine, II. 690. *b.* & dans les animaux qui ruminent. XIV. 435. *a*, *b.*

MASTICATOIRE, (*Thérapeutiq. & Pharm.*) remede propre à exciter une évacuation par les excrétoires de la bouche. Moyens fort ſimples de faire couler abondamment la ſalive. En quoi conſiſtent les vrais maſticatoires. Maſticatoire ſimple ou compoſé. Maladies dans leſquelles ces remedes ſont très-utiles. X. 183. *a.*

Maſticatoire. La térébenthine de Perſe employée par les femmes du pays en qualité de maſticatoire. XVI. 147. *b.* 148. *a.* Remedes maſticatoires. *Suppl.* I. 484. *b.*

MASTIGOPHORE, ou *Porte-verge*, (*Litt. grecq.*) eſpece d'huiſſier des Hellanodices, prépoſés aux jeux publics de la Grece. Ces officiers frappoient de verges ceux qui troubloient la police des jeux publics. X. 183. *a.* Divers genres de fautes qui attiroient ce châtiment. La ſévérité des agonothetes extrêmement redoutée de ceux qui ſe donnoient en ſpectacle. Comment Néron tâcha de gagner leurs bonnes graces, & de corrompre ſes juges. Réflexions de l'auteur. *Ibid. b.*

MASTOÏDE, (*Anat.*) X. 183. *b.*

MASTOÏDIEN, (*Anat.*) Trou maſtoïdien, muſcles maſtoïdiens. X. 183. *b.*

Maſtoïdien poſtérieur, XV. 479. *b.* ſterno-maſtoïdien, 514. *b.* trou ſtylo-maſtoïdien, 557. *b.* maſtoïdien-latéral. III. 765. *b.*

MASTOU, (*Pêche*) Deſcription de cette machine ainſi nommée dans l'amirauté de Bretagne. Uſage qu'en font les pêcheurs. X. 183. *b.* *Voyez* vol. VIII. des planches, Pêche, planche 16.

MASTRICHT, ou *Maeſtricht*, *Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa poſition. Obſervations ſur le nom de cette ville. Hiſtoire & révolutions de Maſtricht. Son gouvernement. Importance de cette place. Sa population. Sa ſituation. X. 184. *a*,

Maſtricht. Ancien nom de cette ville. XVI. 524. *b.* Deſcription d'une carriere de ſon voiſinage. II. 786. *a.* Siege de Maſtricht en 1673. XVI. 543. *a.*

MASTUPRATION, *voyez* MANSTUPRATION.

MASULIPATAN, (*Géogr.*) ville de la côte de Coromandel. Son commerce. Chaleur du climat. Cauſe du bon marché des denrées de cette ville. X. 184. *a.*

MAT, & *Mâts*, (*Marine*) Mâts des grands vaiſſeaux Leurs noms. Détails ſur leur conſtruction & leur poſition. X. 184. *b.* Regles qu'on ſuit pour les proportions des mâts. De leur épaiſſeur. Comment on mâte un vaiſſeau. Comment on change de place les mâts déja arborés. Lieux d'où viennent les plus beaux mâts. Détail particulier de la poſition des mâts & de leurs proportions, tiré de l'architecture navale. Exemple pour un vaiſſeau de 74 canons. *Ibid.* 185. *a.* Méthodes pour trouver les diametres moyens entre le plus grand diametre & le plus petit. *Ibid. b.* Suite des dimenſions des mâts pour un vaiſſeau de 74 canons. *Ibid.* 186. *a.* Mât d'un brin. Mât forcé. Mât jemellé, reclanpé, renforcé. *Ibid. b.*

Mât. Principes à obſerver dans l'art de mâter les vaiſſeaux. X. 209. *a*, *b.* Lieux d'où l'on tire les ſapins pour les mâts. XIV. 636. *b.* Carlingue de pié de mât. II. 686. Chouquet du mât. III. 378. *a.* Clamp de mât. 503. *b.* Etambayes des différens mâts. VI. 13. *b.* Eſpece de plate-forme ronde poſée autour de chaque mât. VIII. 253. *b.* Partie du mât appellé ton. XVI. 405. *a.* Mature chinoiſe. 806. *a.* Veiller les mâts & non le côté. 875. *a.* Couper un mât dans une tempête. IV. 351. *a.* Manœuvres à faire quand un vaiſſeau a perdu ſes mâts. 806. *b.* Vous trouverez les noms des différens mâts & leurs dépendances, vol. VII. des pl. Marine, pl. 22, & vous pourrez enſuite conſulter leurs articles particuliers. *Voyez* auſſi MATURE.

MAT, (*Blaſon*) Mât de navire. Mât déſarmé. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* III. 863. *a.*

Mat, *matte*, adj. Rendre mat, parlant des métaux, *voyez* AMATIR.

MATADORS, (*Hiſt. mod.*) compagnie de brigands que leverent les habitans de Barcelone en 1714. X. 186. *b.*

MATADORS, (*Jeu*) au jeu de quadrille. X. 186. *b.*

MATAGARA, (*Géogr.*) montagne d'Afrique. Obſervations ſur les Béréberes habitans de cette montagne. Autre montagne de ce nom dans le royaume de Tremecen. X. 186. *b.*

MATAMBA, (*Géogr.*) pays d'Afrique : inſtrument de percuſſion en uſage dans ce pays. *Suppl.* III. 850. *b.*

MATAMORS, (*Hiſt. mod. Econom.*) eſpece de puits ou de cavernes qui ſervent de greniers aux habitans de pluſieurs contrées d'Afrique. Leur deſcription. Comment les grains s'y conſervent. X. 187. *a.*

MATAPAN, *cap*, (*Géogr.*) autrefois Ténare. XVI. 127. *a*, *b.*

MATARAM, (*Géogr.*) empire ſitué dans l'iſle de Java. Provinces de cet empire. Vice-rois qui les gouvernent. Concubines de l'empereur. Tournois qui ſe pratiquent devant ſes palais. Attention que tout le monde a de ſe couvrir la tête à la maniere de l'empereur. X. 187. *a.* Obſervations ſur la ville de Mataram. *Ibid. b.*

MATASSINS, *danſe des.* IV. 627. *a.*

MATATOU, (*Terme de relation*) meuble des Caraïbes, eſpece de corbeille. Deſcription & uſage. Comment leurs repas ſont ſervis. X. 187. *b.*

MATELOT, *vaiſſeau matelot*, *vaiſſeau ſecond*, (*Marine*) deux ſortes de vaiſſeaux à qui on donne ce nom. X. 188. *a.*

Matelot. Ordonnance qui traite des fonctions, engagemens, *&c.* des matelots. Devoir de chaque matelot, de faire ſentinelle à ſon tour ſur la hune pendant le jour. Matelots gardiens. X. 188. *a.*

Matelot. Du moyen d'avoir des matelots. X. 124. *a.* Portion journaliere de vivres pour un matelot. XIII. 776. *b.* Des maladies des matelots. X. 122. *b.* 123. *a.* *Suppl.* I. 235. *b.* Par qui ſont ſervis les matelots malades. VII. 457. *a.* Matelots gardiens. 513. *a.* Matelots que le turc leve lorſque les eſclaves lui manquent. *Suppl.* I. 6. *a.*

MATÉRIALISME. Philoſophes & docteurs anciens & modernes qui ſont tombés dans le matérialiſme. I. 331. *a*, *b.* 332. *a.* Réflexions ſur cette eſpèce d'erreur. IX. 627. *a.* Sa réfutation. I. 333. *a*, *b.* — 338. *a.* *Voyez* auſſi l'article MATIERE. Deux eſpeces de matérialiſmes déſignées par les noms d'hylopathianiſme, VIII. 390. *a*, *b.* & d'hylozoïſme. 391. *a*, *b.* *Voyez* SPIRITUALITÉ.

MATÉRIALISTES, (*Théolog.*) ceux que l'ancienne égliſe appelloit de ce nom. Traité de Tertullien contre Hermogene, qui étoit de ce nombre. Doctrine des matérialiſtes modernes. X. 188. *b.*

MATÉRIELLE, *cauſe*, II. 788. *b.*

MATERNEL, (*Juriſpr.*) propre maternel. XIII. 489. *b.* Succeſſion maternelle. XV. 599. *b.*

MATEUR, *maître*, (*Marine*) IX. 906. *a.*

MATHÉMATIQUE *ou* MATHÉMATIQUES. Etym. de ce

mot. Les mathématiques divisées en deux classes ; savoir, les mathématiques pures & les mixtes. X. 188. *b.* Sciences comprises sous le nom de mathématiques mixtes, *voyez* sur cela le système figuré des connoissances humaines, & l'explication de ce système à la tête de l'Encyclopédie. Cours de mathématiques le plus estimé. Histoire des mathématiques par M. de Montucla. Sur l'utilité des mathématiques, *voyez* GÉOMÉTRIE & GÉOMETRE. Réflexion sur cette utilité. *Ibid.* 189. *a. Voyez* aussi l'article PHYSICO-MATHÉMATIQUE.

Mathématiques. Division de la science des mathématiques. I. xlix. *Disc. prélim.* Mathématiques distinguées en abstraites & mixtes. I. 47. *b.* Mathématiques pures. XIII. 575. *b.* Des sciences physico-mathématiques. XII. 536. *b.* Des élémens de mathématiques. V. 497. *a*, *b.* Utilité de cette science. V. 310. *a.* Méthode à suivre en l'étudiant. I. 402. *a*, *b. Suppl.* III. 917. *a*, *b.* Maniere de l'enseigner par jeux. XIV. 792. *a.* Pourquoi les mathématiques sont aujourd'hui plus cultivées que l'érudition. V. 916. *a.* Plan des matieres qu'on doit enseigner dans une école de mathématiques militaires. VI. 92. *b.* Avantage des premieres notions de cette science pour les militaires. VII. 396. *b.* Son utilité pour les architectes. *Suppl.* I. 536. *a.* Principes mathématiques de Newton. XVII. 632. *a*, *b.* Instrumens de mathématiques représentés dans le volume V des planches.

Mathématique, adj. De nos connoissances mathématiques & de leur usage. I. vj. viij. *Disc. prélim.* Définition mathématique. IV. 748. *b.* Vérité mathématique. XVII. 183. *a*, *b.*

MATHIAS, (*Hist. d'Allem. de Hongr. & de Bohême*) successeur de Rodolphe II, 33^e^ empereur depuis Conrad I, 27^e^ roi de Hongrie, 37^e^ roi de Bohême, fils de Maximilien II, & de Marie d'Espagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 863. *a.*

MATHIAS, (*Théol.*) *voyez* MATTHIAS.

MATHIEU, *voyez* MATTHIEU.

MATHILDE, impératrice, fille de Henri I, roi d'Angleterre : ses prétentions sur ce royaume. *Suppl.* II. 888. *a*, *b.*

MATHILDE, comtesse de Toscane. Donation de ses états qu'elle fit au pape. XI. 836. *a.*

MATHURINS, *voyez* TRINITAIRES.

MATIERE, (*Métaphys. & Physiq.*) principes des choses, selon Aristote & selon les cartésiens. Définition de la matiere selon Aristote. Doctrine des cartésiens sur la matiere : celle de Clarke. Anciens philosophes qui ont soutenu l'éternité de la matiere. Elémens qui, par leurs différentes combinaisons, ont été, selon les anciens, le principe de toutes choses. X. 189. *b.* Corpuscules essentiellement différens les uns des autres, selon Woodward, des combinaisons desquels résultent toutes les variétés des corps. Doctrine de Newton, différente de celle de Woodward. Propriété attractive que Newton ajoute aux propriétés de la matiere qui avoient été connues jusqu'ici. Principe de la cohésion des particules des corps. La dureté de la matiere, suivant Newton, lui est aussi essentielle que l'impénétrabilité. Principes de l'élasticité, de la malléabilité ou mollesse, de la fluidité & de l'humidité. *Ibid.* 190. *a.* Distinction des particules volatiles & des corps fixes, selon le langage des chymistes. Hypothese de Newton, par laquelle il établit une solidité inaltérable dans les particules primitives, & n'admet une rupture dans les corps composés que par l'endroit où les particules solides se joignent. Principes actifs, par lesquels ces particules sont mues. Philosophes qui soutiennent que tous les êtres dans l'univers sont matériels. *Ibid. b.*

Matiere. Sentimens contradictoires des anciens sur la matiere. I. 333. *a.* Principes des choses matérielles, selon les anciens philosophes. XIII. 839. *a.* Doctrine des stoïciens sur la matiere. XV. 528. *b.* Celle des cabalistes. II. 481. *a.* Celle des sociniens. XVII. 397. *a.* Opinions des autres classes de philosophes sur le même sujet, *voyez* leurs articles particuliers. Deux sortes de matiere dans la nature. *Suppl.* III. 213. *a*, *b.* Une seule sorte selon M. de Buffon. *Suppl.* IV. 339. *b.* Difficulté de connoître les élémens de la matiere. IV. 270. *b.* Examen de la question, si l'étendue constitue ou non l'essence de la matiere. VI. 45. *a.* Conséquences de la définition que Descartes en donne en la confondant avec l'étendue. XVII. 69. *b.* Absurdité de s'imaginer que la connoissance est aussi essentielle à la matiere que l'étendue. I. 335. *b.* La matiere inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence. 470. *b.* Espece de vie sans connoissance & sans sentiment, attribuée essentiellement à la matiere par le philosophe Straton. VIII. 391. *a*, *b.* Comment ce sentiment peut se concilier avec le théisme. 392. *a.* Doctrine de ceux qui regardent la matiere comme éternelle & impérissable. 593. *a.* IV. 438. *b. &c.* De la création de la matiere. 442. *a*, *b.* La matiere est indifférente au repos & au mouvement. VII. 110. *b.* XIV. 139. *a.* Sur les autres propriétés de la matiere, *voyez* DIVISIBILITÉ, IMPÉNÉTRABILITÉ, *&c.* Circulation de la matiere dans l'univers, *voyez* CIRCULATION.

Matiere subtile des cartésiens. Observations qui démontrent que cette matiere ne sauroit exister. Newton convient néanmoins de l'existence d'une matiere subtile, qui, pénétrant les corps les plus denses, contribue à la production de plusieurs phénomenes de la nature. Expériences dont il déduit l'existence de cette matiere. Divers effets qu'il attribue à ce fluide subtil. X. 191. *a.*

Matiere ignée ou *de feu*. Principe que quelques chymistes emploient dans l'explication de plusieurs effets. X. 191. *a.* Ceux qui l'ont admis, conviennent qu'il n'est pas démonstratif par lui-même. Conséquences par lesquelles ils prétendent en prouver l'existence. Chaux de plomb, plus pesante après la calcination, que la quantité de métal employé à la faire. Divers effets de cette prétendue matiere ignée. Observations qui montrent que cette matiere, considérée comme un amas prodigieux de lumiere pesante, condensée, & réduite en un petit espace, est une chimere. *Ibid. b.* Diverses remarques d'où l'on peut conclure que l'air contient dans ses pores un grand nombre de molécules pesantes, de l'eau, de l'huile, des sels volatils, *&c.* L'évaporation de l'huile démontrée. Comment on peut expliquer l'augmentation de poids dans le plomb calciné, sans recourir à la matiere ignée. *Ibid.* 192. *a.* Pourquoi ce même plomb révivifié pese moins qu'auparavant. *Ibid. b.*

MATIERE, *sujet*, (*Gramm.*) différence entre ces deux mots. X. 192. *b.*

MATIERE *morbifique*, (*Médec.*) suivant les théories vulgaires, dès que la matiere morbifique est dans le sang, elle y produit une altération plus ou moins prompte, selon son degré d'énergie, & différente selon le vice particulier de l'humeur. Doctrine de Boerhaave sur ce sujet : celle des humoristes modernes. Conséquences-pratiques tirées de leur théorie. Fermens morbifiques des anciens médecins chymistes. X. 193. *a.* Les éclectiques, pour soutenir les droits de leur *ame ouvriere*, se sont accordés sur ce point avec les humoristes. Excès opposé où l'absurdité de l'humorisme trop généralisé a fait tomber quelques médecins. Ils ont conclu que le dérangement des solides étoit seul capable de produire toutes les especes de maladies. Nouveau système-pratique, tiré de ce principe. Médecins plus sages, qui ont distingué les maladies en nerveuses & en humorales. *Ibid. b.*

Matiere morbifique, ce que les anciens appelloient de ce nom. III. 564. *b.* Impuretés qui constituent la matiere morbifique. VIII. 635. *b.* On la distingue en matiere crue & en matiere cuite, selon les différens tems de la maladie. III. 567. *b.* 568. *a.* Matieres morbifiques, formées dans le duodenum. V. 167. *b.* Comment on peut remédier à celle qui se trouve dans l'estomac ou dans les intestins. 176. *b.* Ce qu'on doit faire, lorsque la surabondance de cette matiere s'annonce dès le commencement de la maladie. III. 566. *a.* La cause occasionnelle des changemens qui arrivent dans les maladies, consiste dans la matiere morbifique. 567. *b.* Coction de cette matiere. III. 564. *a*, *b.* — 569. *a.* X. 209. *b.* Cette coction est la cause de la convalescence. III. 564. *b.*

Matiere médicale. Etude de la matiere médicale, renfermée dans l'étude de l'histoire naturelle. VIII. 227. *a.* X. 296. *b.* Sujets pharmaceutiques. XII. 491. *b.* Des plantes qui appartiennent à la matiere médicale. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* Réflexions sur les propriétés des plantes. II. 344. *a*, *b.* Du tems où l'on doit cueillir les racines. XIII. 746. *b.* Les plantes sauvages préférées aux plantes cultivées, & les médicamens tirés des animaux sauvages à ceux qu'on tire des animaux domestiques de même espece. XIV. 728. *b.* De l'usage des terres en médecine. XVI. 172. *b.* 174. *b.* 175. *a*, *b.* Les cinq fragmens précieux. VII. 274. *a.* Article considérable sur les substances de matiere médicale externe qui appartiennent aux remedes vésicatoires. XVII. 191. *a*, *b. &c.* Conservation des différentes matieres contenues dans les boutiques d'apothicaires. IV. 41. *a*, *b.* — *Voyez* DROGUES, SUBSTANCES.

MATIERE *perlée de Kruger*, ou *magistere d'antimoine*, (*Chym. & Mat. médic.*) la nature de ce précipité n'a point encore été déterminée par les chymistes. Sentimens de Mender, d'Hofman, X. 193. *b.* de Lémery & de M. Baron. Observations de l'auteur sur ces différentes opinions. *Ibid.* 194. *a.* On peut, sans scrupule, négliger en médecine l'usage de la matiere perlée. *Ibid. b.*

MATIERES *premieres*. (*Econom. Comm.*) Comment l'agriculture les procure pour les arts : ces matieres sont le fondement du commerce. VI. 812. *a.* Elles ne doivent point être tirées de l'étranger. XVII. 870. *a*, *b.*

MATIERES, *transport des*, (*Finances*) sortie des especes hors d'un pays pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. La liberté de ce transport ne peut ni ne doit être empêchée dans un état commerçant. La défense par laquelle on croit empêcher ce transport, ne l'empêche point. Quand une balance est due, cette défense n'est pas le remede au mal. Quel seroit ce remede : cette défense considérée comme préjudiciable à l'état. L'Angleterre mal conseillée au sujet du transport des especes. X. 194. *b.*

MATIERE, (*Monn.*) il y a des états où l'or & l'argent monnoyé & non-monnoyé sert à commercer. Sentimens opposés,

ſur le trafic de l'or & de l'argent monnoyé. X. 194. *b.* Ce trafic défendu en France. Les orfevres ne peuvent non plus fondre des matieres monnoyées, à l'exception des piaſtres. *Ibid.* 195. *a.*

MATIN, (*Aſtron.*) les différens peuples font commencer le matin à différentes heures. Deux ſortes de matin; l'un qu'on peut appeller réel, l'autre civil ou aſtronomique. Etoile du matin. X. 195. *a.*

MATIN, (*Médec.*) deſcription poétique du matin, par M. le cardinal de Bernis. X. 195. *a.* Dans l'état de ſanté, le corps eſt plus diſpos & les idées ſont plus nettes le matin que le ſoir. Quelle en eſt la cauſe. Utilité de ſe lever matin. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi le matin n'eſt pas le tems le plus propre à remplir les devoirs conjugaux. *Ibid.* 196. *a.* Dans toutes les maladies, le malade eſt pour l'ordinaire moins mal le matin que le ſoir. Lorſqu'on a quelque remede à donner, & qu'on peut choiſir le tems, on doit préférer le matin. C'eſt auſſi ce tems que le médecin éclairé fait choiſir au chirurgien pour faire les opérations. *Ibid. b.*

Matin. Deſcription poétique de cette partie du jour. XVII. 736. *a*, *b.* Des brouillards du matin. II. 444. *b.* 445. *a.* Occupations des Romains dans les heures de l'avant midi. XVII. 255. *a*, *b.* Les purgatifs doivent être adminiſtrés le matin. XV. 307. *b.*

MATIN, (*Critiq. ſacr.*) ce mot ſe prend pour la premiere partie du jour, pour le jour artificiel tout entier; ce mot ſe prend ſouvent pour exprimer la diligence. Pourquoi les Juifs commencent leur jour par le ſoir. X. 196. *b.*

MATINE, (*Géogr. anc.*) ville des Salentins. X. 196. *b.*

MATINES, (*Liturg.*) premiere partie de l'office eccléſiaſtique. D'où vient l'uſage de commencer les matines à minuit. X. 196. *b.* On trouve dans l'hiſtoire eccléſiaſtique, divers monumens très-anciens, qui atteſtent la coutume de prier la nuit. Cette partie de la priere publique introduite par ſaint Ambroiſe. Conformité qui ſe trouve dans la regle de ſaint Benoît avec ce qui ſe pratique aujourd'hui dans toute l'égliſe. Parties dont les matines ſont compoſées dans la plupart des bréviaires modernes, excepté dans le romain pour le dimanche. Trois nocturnes qui ſuivent, *&c. Ibid.* 197. *a.*

Matines. Cet office paroît être né avec le chriſtianiſme. XI. 183. *a.* Le nom de ténebres donné à l'office de matines de la ſemaine ſainte. XVI. 132. *b.* Partie des matines, appellée *nocturnes*. XI. 183. *a.*

MATINES, (*Hiſt. mod.*) matines françoiſes: matines de Moſcou. XVII. 39. *a.*

MATOIR. Deſcription & uſage des inſtrumens connus ſous ce nom chez les arquebuſiers, les bijoutiers, les ciſeleurs, les graveurs & les orfevres en groſſerie: maniere de faire le matoir pour cette derniere ſorte d'artiſtes, & de le rendre propre à matir. X. 197. *b.*

MATRALES, (*Antiq. rom.*) fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la déeſſe *Matuta*. Quelles perſonnes étoient admiſes aux cérémonies de cette fête. Cérémonie qu'on y pratiquoit envers une femme eſclave. Coutumes qu'obſervoient les dames romaines, de ne faire des vœux à la déeſſe que pour les enfans de leurs freres ou de leurs ſœurs, & jamais pour les leurs. Gâteaux qu'elles lui offroient. X. 198. *a.*

MATRICAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses eſpeces. Deſcription de la matricaire commune. X. 198. *a.*

MATRICAIRE, (*Mat. médic.*) ſes propriétés. Uſage qu'on en fait à l'intérieur & à l'extérieur. Maniere de l'adminiſtrer. Ses effets. Eau diſtillée de ſes fleurs. Compoſitions officinales où ſes feuilles & fleurs ſont employées. X. 198. *b.*

MATRICE, (*Anatom.*) noms que les Grecs donnoient à cette partie. On a obſervé qu'on pouvoit ôter la matrice à une femme ſans lui ôter la vie: exemples. X. 198. *b.* Situation de la matrice; ſon état dans les femmes enceintes. Deſcription de la matrice. Ses membranes, ſes ligamens. *Ibid.* 199. *a.* Trompe de Fallope. Exemples de femmes qui avoient une matrice double. Quelquefois l'orifice interne de l'uterus n'eſt point percé. Dans le tems de l'accouchement, la matrice, qui eſt alors extrêmement tendue, peut ſe déchirer. Examen de la queſtion, ſi la matrice peut tellement ſe renverſer, que ſon fond tombe du dedans en-dehors par l'orifice interne, juſqu'au-delà du vagin. *Ibid. b.*

Matrice. Conduit pour les œufs dans les animaux qui n'ont point de matrice. Situation de cet organe dans la femme & dans les quadrupedes. Sa figure & ſtructure. *Suppl.* III. 864. *b.* Membrane externe de la matrice. Sa ſubſtance, *Ibid.* 865. *a.* ſon irritabilité, ſes fibres muſculaires. Membrane interne. *Ibid. b.* Humeurs dont la matrice eſt arroſée. Véſicules attachées à la ſurface interne du col de l'uterus & de l'orifice même. Ligamens de cet organe. *Ibid.* 866. *a.* Deſcription des trompes & des ovaires. *Ibid. b.* Véſicules encaſtrées dans la ſubſtance cellulaire des ovaires. Vaiſſeaux artériels, *Ibid.* 867. *a.* & veineux. Liqueur ſéreuſe que les arteres exhalent dans l'intérieur de la matrice. Les veines augmentent en groſſeur pendant la groſſeſſe. Sinus de la matrice. Orifices par leſquels les vaiſſeaux ſanguins s'ouvrent dans ſa cavité. Vaiſſeaux lymphatiques. Nerfs de la matrice. *Ibid. b.* De ſa ſenſibilité. *Ibid.* 868. *a.*

Matrice. Deſcription de cette partie, de ſes vaiſſeaux & ligamens. *Suppl.* II. 615. *a*, *b.* Remarque ſur ſes vaiſſeaux. *Suppl.* III. 899. *b.* Cou de la matrice. XVI. 794. *b.* Son état dans les filles. II. 866. *a.* Des cauſes du rétreciſſement de ſon orifice. *Suppl.* III. 196. *b.* 269. *b.* 272. *a*, *b.* Cet orifice ſe relâche continuellement dans la femme qui vient de concevoir. 269. *b.* Etat de la matrice dans la groſſeſſe. I. 81. *a.* Changemens qui lui arrivent à meſure que la groſſeſſe avance. *Suppl.* III. 270. *a.* 272. *b.* Etat de la matrice aux approches de l'accouchement. 270. *a.* Sympathie de la matrice avec d'autres parties du corps. XV. 739. *b.* Sa correſpondance avec les mamelles. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a. Suppl.* IV. 840. *b.* De la place que le fœtus occupe dans la matrice. VII. 2. *a*, *b.* De la ſituation dans laquelle il eſt placé. 6. *b.* Diſpoſition de cet organe qui produit l'expulſion du fœtus. *Suppl.* I. 121. *a*, *b.* La matrice des femmes ne ſe prête pas auſſi naturellement au paſſage du fœtus que celle des animaux. VII. 961. *b.* Jeux de la nature ſur cet organe. *Suppl.* III. 552. *b.* *Voyez* UTERUS.

Matrice, ſe dit des endroits propres à la génération des végétaux, des minéraux & des métaux. X. 200. *a.*

Matrice, dans les arts. X. 200. *a.*

MATRICE, *maladies de la*, (*Médec.*) la matrice conſidérée comme la cauſe & le ſiege d'une infinité de maladies. Celles qui dépendent principalement de ſa léſion, diſtinguées en générales & en particulieres ou locales. *Chûte* ou *deſcente de matrice*. En quoi conſiſte cette maladie. La poſſibilité de cette maladie conſtatée par des faits, contre le ſentiment de quelques auteurs. Accidens que l'on pourroit prendre mal-à-propos pour une chûte de matrice. X. 200. *a.* Exemples d'extirpation de la matrice. Différens ſymptômes dont la deſcente de matrice eſt accompagnée, ſuivant qu'elle eſt plus ou moins complette. Comment on diſtingue une concrétion polypeuſe d'une chûte de matrice. Cette chûte peut avoir lieu dans les filles: cauſes de cet accident. *Ibid. b.* Quelles en peuvent être les ſuites. Traitement de cette maladie. Opération néceſſaire en ce cas. *Ibid.* 201. *a.* Conſeils à une femme enceinte, ſujette à ce mal. Précautions en l'accouchant. En quel cas la réduction de la matrice eſt impoſſible ou dangereuſe. Parti que doit prendre alors le chirurgien.

Matrice. Ses maladies. XVII. 556. *b. &c.* Etats de la matrice qui peuvent cauſer la fauſſe-couche. VI. 451. *a.* Relâchement, deſcente, chûte de la matrice & du fondement. 481. *a.* Des chûtes de matrice en particulier. XVII. 557. *a.* Différence entre cette maladie & la deſcente du vagin. XVI. 796. *a.* Trois degrés dans cette maladie; ſavoir, l'abaiſſement, la chûte & le renverſement. III. 404. *a.* Inſtrumens employés pour tenir la matrice dans ſa ſituation naturelle. XII. 451. *b.* Atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. *a*, *b.* 680. *a*, *b.* Déſordres dans la matrice, lorſque la mere n'allaite pas ſon enfant. 288. *a*, *b.* Uſage de la chaiſe chirurgicale pour l'inſpection de la matrice. *Suppl.* II. 308. *b.* Inſtrument appellé *ſpeculum* de la matrice. XV. 448. *b. Suppl.* IV. 821. *a*, *b.* Tumeur dans la matrice, appellée *ſclerome*. XIV. 800. *a.* Remede contre les indiſpoſitions que cauſe l'affoibliſſement de la tenſion de l'uterus, ſurtout après l'avortement. XVII. 338. *a.*

Matrice, (*hernie de la*) *hyſtérocele*. Exemples d'un tel accident. Comment cette hernie peut ſe former. X. 201. *b.* Danger de n'y pas remédier promptement. Remede curatif. Attentions que doivent avoir les femmes qui ont à craindre de tels accidens. Cas où l'opération céſarienne eſt indiſpenſable, *voyez* HYSTEROCELE.

Matrice, hydropiſie de. Comment les hydropiſies ſe forment dans cette partie. Exemples. X. 202. *a.* Comment on peut les diſtinguer d'une véritable groſſeſſe: accidens qui accompagnent cette maladie. Hydropiſie compliquée avec la groſſeſſe. Cauſes de l'hydropiſie de matrice. *Ibid. b.* Suites qu'elle entraîne: traitement de cette maladie, ſoit ſimple, ſoit compliquée avec la groſſeſſe. Collections d'air & de ſang dans la matrice, qui reſſemblent à des hydropiſies, & qui en impoſent pour la groſſeſſe. De l'expulſion de ces vents. *Ibid.* 203. *a.* L'imperforation de l'hymen donne quelquefois lieu à cette maladie. Ce qu'on doit faire, lorſqu'il n'y a qu'une ſimple obſtruction ou reſſerrement à l'orifice de la matrice. *Ibid. b.*

Matrice, inflammation de la. Symptômes de cette maladie, plus connue des anciens que des modernes: ſes cauſes. Prognoſtic. X. 203. *b.* Remedes qui conviennent à cette maladie. *Ibid.* 204. *a.*

Matrice, inflammation de, à la ſuite d'un accouchement. VI. 480. *b. Suppl.* III. 767. *b.*

Matrice, ulcere de la, ſes cauſes. Signes auxquels on le reconnoît. Ce mal ſe guérit rarement. X. 204. *a.* Remedes qui lui ſont le plus appropriés. *Ibid. b.*

Matrice. Ulceres de mauvaiſe qualité cauſés dans la matrice par la qualité bilieuſe des fleurs blanches. VI. 862. *b.*

Matrice, ſkirrhe de la, ſignes qui le font reconnoître. Ses

causes : symptômes qui l'accompagnent. X. 204. *b.* Ossification de la matrice. Observation très-curieuse touchant une matrice ossifiée. Prognostic sur le skirrhe de la matrice. Remedes. *Ibid.* 205. *a.*

Matrice, cancer de la, ses causes. X. 205. *a.* Symptômes par lesquels il se manifeste. La médecine ne peut fournir aucune espece de secours contre ce mal. *Ibid. b.*

Matrice, polypes de la, XII. 951. *b.* — 952. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 472. *a*, *b.*

MATRICE, *injections dans la*, (*Chirurg.*) de celles qu'on doit faire dans certains accidens fâcheux. VIII. 750. *a*, *b.*

MATRICE, *miniere*, (*Minéralog.*) une mine déjà formée, peut servir de matrice à une autre mine. Especes de pierres les plus propres à devenir matrices. X. 205. *b.*

MATRICE, (*Comm.*) se dit des originaux des poids & des mesures. X. 206. *a.*

MATRICES, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) comment on place la matrice pour couler le métal. Maniere de faire les matrices. X. 206. *a.*

MATRICE, (*Gravure*) X. 206. *a.*

MATRICES, (*Monnoie*) X. 206. *a.*

MATRICE, (*Teintur.*) X. 206. *a.*

MATRICULE, (*Juriſpr.*) deux sortes de matricules dont il est fait mention dans les auteurs ecclésiastiques. Matricule des avocats ; procureurs matriculaires. X. 206. *a.* Huissier immatriculé dans une juridiction. Matricule que tiennent les payeurs des rentes de l'hôtel-de-ville de Paris. *Ibid. b.*

MATRICULE *de l'empire*, (*Hist. mod. Droit polit.*) qui est le garde de cette matricule. Quelle est celle qu'on regarde comme la moins imparfaite. X. 206. *b.*

MATRIMONIAL, (*Juriſpr.*) convention matrimoniale. IV. 163. *b.* XIV. 147. *b.* Dispenses matrimoniales. IV. 1037. *b.* Domicile matrimonial. V. 32. *a.*

MATRONALES, (*Litt. rom.*) fêtes que les gens mariés célébroient. Causes de leur institution. Comment on les solemnisoit. Vers d'Ovide adressés aux dames romaines. Ode d'Horace adressée à Mécene, dans laquelle il se propose de célebrer les matronales. X. 206. *b.*

MATRONE, (*Hist. anc.*) différence qu'il y avoit entre une matrone & une mere de famille. X. 207. *a.*

MATRONE, (*Juriſpr.*) sage-femme. X. 207. *a.*

MATSURI, (*Hist. mod.*) fête que l'on célebre au Japon en l'honneur du dieu que chaque ville a pris pour patron. Comment on la célebre. X. 207. *a.*

MATTE, (*Métall.*) substance métallique chargée de soufre, qui résulte de la premiere fonte d'une mine. Comment se forme ce qu'on nomme matte de plomb & d'argent ; matte crue, pierre crue ou premiere matte. X. 207. *a.* Comment on dégage la matte crue des parties étrangeres qui s'y trouvent jointes. Matte seconde ou moyenne. *Ibid. b.*

Matte. Grillage de la matte. VII. 946. *b.* Du traitement de cette substance. X. 433. *a.* Affinage des mattes : usage de la houille préparée pour cette opération. *Suppl.* III. 456. *a.*

MATTHIAS, (*Théolog*) évangile de saint Matthias. VI. 117. *b.*

MATTHIAS, empereur d'Allemagne, *voyez* MATHIAS.

MATTHIEU, *évangile selon saint*, (*Théolog.*) qui étoit cet évangéliste. En quel tems & à quelle occasion il écrivit son évangile. Observations sur la langue en laquelle ce livre fut écrit. X. 207. *b.* Ancienneté des versions grecque & latine qui en ont été faites. Raisons par lesquelles quelques modernes prétendent prouver que saint Matthieu écrivit en grec. Réponse à ces raisons. *Ibid.* 208. *a.* But de cet évangéliste. Différence qu'on remarque entre cet écrivain sacré & les autres évangélistes, dans la maniere d'arranger les faits. Ouvrages apocryphes attribués à saint Matthieu. *Ibid. b.*

Matthieu, évangile selon saint-, VI. 113. *b.* Observation sur celui dont les Ebionites & les Nazaréens faisoient usage, XI. 65. *b.* sur ce que cet évangéliste raconte de l'adoration des mages & du massacre des enfans de Bethléem, IX. 847. *b.* —. 849. *b.* sur Matth. ch. I. ℣. 23. V. 569. *b.* sur Matth. ch. II. ℣. 16. IX. 847. *b.* sur Matth. ch. III. ℣. 4. I. 113. *b.* sur Matth. ch. IV. ℣. 1. — 11. XVII. 347. *b.* VII. 969. *a.* sur Matth. ch. V. ℣. 3. XII. 209. *a.* sur Matth. ch. V. ℣. 39. XV. 397. *b.* sur Matth. ch. V. ℣. 46. 47. XVII. 545. *b.* sur Matth. ch. XIX. ℣. 8. 9. IV. 1083. *a*, *b.* XIV. 159. *b.* sur Matth. ch. XX. ℣. 16. III. 482. *b.* sur Matth. ch. XXI. ℣. 19. VI. 748. *a.* sur Matth. ch. XXIII. ℣. 23. IV. 1091. *a.* sur Matth. ch. XXIV. ℣. 15. I. 31. *b.* sur Matth. ch. XXVII. ℣. 37. V. 358. *a.* sur Matth. ch. XXVII. ℣. 45. XVI. 131. *a*, *b.* 537. *a.* Liturgie attribuée à S. Matthieu. IX. 597. *b.*

MATTHIEU, (*Pierre*) historiographe de France. XIII. 126. *a.* *Suppl.* IV. 708. *b.*

MATTI, espece de plante. *Suppl.* I. 832. *b.*

MATTIAQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Bains chauds appellés *mattiaques*. Contrée qu'habitoient ces peuples. X. 208. *b.*

MATUMA, (*Hist. nat.*) espece de serpent aquatique du Brésil. Sa description. X. 208. *b.*

MATURATIFS, *emplâtres*, V. 591. *b.* XV. 681. *b.* *Voyez* DIGESTIF.

MATURATION *des fruits*, (*Chym.*) la maturation doit être rangée parmi les especes de fermentations. Le fruit ne tire plus rien de l'arbre, lorsque l'ouvrage de la maturation s'accomplit. Ce que la maturation a de commun avec la putréfaction. En quoi elle differe de la fermentation vineuse ou acéteuse. X. 209. *a.* *Voyez* MATURITÉ.

MATURE, (*Marine*) principes à observer dans l'art de mâter les vaisseaux & de disposer les voiles. X. 209. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Mâture, maniere de la soutenir lorsqu'on abat le vaisseau, *voyez* ABATTRE & AIGUILLES *de carene*.

MATURITÉ, (*Jardin.*) signes de la maturité de différens fruits, des pêches, des figues, des prunes, des poires, des melons, des pommes, des abricots, des oranges. X. 209. *b.*

Maturité, la piquûre des fruits l'accélere. II. 639. *a.* Moyens de hâter celle des fruits sur les arbres. *Suppl.* III. 215. *b.* Signes de maturité. IV. 533. *b.* *Voyez* MATURATION.

MATURITÉ, (*Médec.*) celle de la matiere morbifique. On doit attendre ou procurer cette maturité avant de faire évacuer l'humeur morbifique. X. 209. *b.*

MATUTA, (*Mythol.*) divinité des Romains, la même que *Leucothoé* ou *Ino*. Cérémonie pratiquée dans sa fête, *voyez* MATRALES. Temple qu'elle avoit à Rome. X. 209. *b.*

MAUBILE, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique septentrionale. Son cours. Baie de Maubile. Principale colonie françoise de la Louisiane. Peuples voisins de cette baie. X. 220. *a.*

MAUCOMBLE, (*Jean-Fr.*) *Suppl.* III. 918. *a.*

MAUCROIX, (*François*) poëte & littérateur. XI. 274. *a.*

MAULÉON, (*Géogr.*) Mauléon en Poitou, Mauléon en Gascogne. Henri Sponde né dans cette ville : observations sur sa vie & sur ses ouvrages. X. 210. *a.*

MAUPERTUIS, (*Pierre-Louis Moreau de*) ouvrages où il établit son principe sur la moindre quantité d'action. I. 119. *b.* Son ouvrage de balistique. II. 38. *a.* Son traité de Loxodromie. 637. *a*, *b.* Ses réflexions sur les causes finales. 789. *b.* Son traité sur les cometes. III. 678. *a.* Sa cosmologie. IV. 295. *a.* Sa dispute avec M. Kœnig. 297. *a.* Son ouvrage sur les développées. 908. *a.* Sur la figure de la terre. VI. 757. *a.* *Suppl.* I. 665. *a.* Ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie. IV. 879. *a.* 883. *a*, *b.* 885. *a*, *b.* Idée qu'il donne de l'action en méchanique. VII. 116. *a.* Son système sur la génération. 569. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 357. *a.*

MAUR, (*Saint*) congrégation de saint-Maur. II. 201. *b.* Commis dans cette congrégation. III. 702. *b.* Edit de saint-Maur. V. 393. *a.* XI. 736. *b.* Ecole de saint-Maur. V. 785. *b.* *Voyez* SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS.

MAURE, *sainte ; voyez* LEUCADE.

MAURELLE, (*Botan.*) observations sur cette plante. XVI. 483. *b.* Préparation du tournesol avec le suc de maurelle. 481. *a*, *b.*

MAURES, (*Géogr.*) état des Maures sous les Romains, & ensuite du tems des Vandales, jusqu'à ce que les Sarrasins porterent le musulmanisme parmi eux. A quelle occasion les Maures furent appellés en Espagne. Leur expulsion de ce pays. Distinction entre les pays où les Maures dominent, & ceux où ils sont dans une espece de servitude. X. 210. *b.*

Maures. Leur pays : différence entre les Maures & les Negres. VIII. 346. *b.* Histoire des Maures d'occident. IX. 867. *a*, *b.* Nom de *maranes* donné autrefois aux Maures d'Espagne. X. 67. *a.* Comment ils furent attirés dans ce pays. *Suppl.* IV. 661. *b.* Ces Maures persécutés par l'inquisition, VIII. 774. *b.* chassés enfin de l'Espagne. X. 714. *b.* Prêtres des Maures. I. 258. *a.* Cavaliers maures ; leur adresse à manier la javeline. VIII. 470. *b.* Nourriture que les Maures tirent du suc du gommier blanc. *Suppl.* I. 85. *b.* Leurs idées sur la beauté. *Suppl.* II. 546. *a.* Villages ambulans des Maures du royaume de Maroc. X. 133. *b.* *Voyez* MORES.

MAURICE, *saint-*, (*Hist. mod.*) ordre militaire de Savoie. Son institution. Habillement des chevaliers. Cet ordre réuni à celui de saint-Lazare en 1572. Destination de ces chevaliers. X. 211. *a.*

MAURICE, *l'ordre de saint-*, en Savoie : son institution. Engagement des chevaliers. L'ordre de saint-Lazare réuni à celui de saint-Maurice. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 868. *b.* *Voyez vol. II. des planch. Blason, pl. 25.*

MAURICE, *l'isle*, (*Géogr.*) isle d'Afrique. Origine du nom de *Maurice* donné à cette isle. Son étendue & ses productions. Qualité du climat. X. 211. 4. Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.* Girofliers transportés dans cette isle. *Suppl.* III. 226. *a.* *Voyez* ISLE *de France.*

MAURICE, *saint-*, (*Géogr.*) ville de Savoie. X. 211. *a.*

MAURICE, *Saint-*, (*Géogr.*) dans le Mâconnois. Seigneur de ce lieu. XIV. 894. *b.*

MAURICE, (*Hist. des Emper. rom.*) principaux événemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 868. *a.*

MAURICE, empereur: article concernant ſa femme. *Suppl.* II. 565. *a.*

MAURICE *de Naſſau*, prince d'Orange: ſa maniere de camper. II. 755. *a.* Il perſécute les Arminiens. VII. 734. *b.* Il abolit l'uſage des lances dans les armées de Hollande. IX. 237. *a.*

MAURIENNE, (*Géogr.*) vallée dans la Savoie; ſa longueur: elle étoit du dioceſe de Turin. Fondation de l'évêché de Maurienne. Premier comte de ce nom. X. 211. *a.* Ses ſucceſſeurs. *Ibid. b.*

MAURIS, ou *mouris*, ou *murri*, (*Comm.*) toiles de coton qui viennent de la côte de Coromandel. Leurs différentes qualités, largeurs & longueurs. Leurs prix. *Suppl.* III. 868. *b.*

MAURITANIE, (*Géogr. anc.*) révolutions de ce pays. Mauritanie tingitane, Mauritanie céſarienſe, Mauritanie citifenſe. Contrées qu'occupoit l'ancienne Mauritanie. X. 211. *b.*

Mauritanie. Figure ſymbolique de ce pays. XV. 732. *a.*

MAUROLICUS de Meſſine, ſon traité d'optique. XI. 518. *b.*

MAUSOLÉE, (*Litt.*) on appelle mauſolées ces tombeaux magnifiques, *où ſe perdent les noms des maîtres de la terre*, &c. Mauſolées élevés par les Hollandois. Origine du nom de *mauſolée*. Tombeau qu'Artemiſe fit bâtir en l'honneur de ſon époux: ſa deſcription. Sculpteurs qui furent employés à le conſtruire. Mauſolée qu'Auguſte fit élever pour y être enſéveli avec les ſiens. X. 212. *a.* Tombeaux de nos rois d'Egypte appellés mauſolées. *Ibid. b.*

Mauſolées, eſpece de mauſolées des anciens nommés *columbaria*. III. 661. *b.* Mauſolée que les Romains appelloient mole. X. 627. *b.* 628. *a.* Mauſolée d'Auguſte. XIV. 352. *b.* Mauſolée qui fut appellé ſeptizone. XV. 73. *b.* Celui du vicomte de Turenne. XIV. 833. *a.* Obſervations ſur celui du duc de Marlborough. V. 817. *a*, *b.*

MAUSSAC, (*Philippe-Jacques*) ſavant critique. XVI. 453. *a.*

MAUVE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la mauve ordinaire. Lieux où elle croît. X. 212. *b.* Deſcription de la petite mauve. Lieux où elle ſe trouve. Principes renfermés dans cette plante. Uſage diététique qu'on en faiſoit autrefois. *Ibid.* 213. *a.*

Mauve, eſpece de mauve appellée roſe-treniere. XVI. 588. *a*, *b.*

Mauve ſauvage, (*Botan.*) X. 213. *a.*

MAUVE *des Juifs*, (*Bot. exot.*) genre de plante différent de la mauve. Ses eſpeces. Uſage alimentaire qu'on fait en Syrie & en Egypte de l'une de ces eſpeces. X. 213. *a.*

MAUVE, (*Pharm. Mat. médic.*) deux eſpeces de mauve employées en médecine. Uſage qu'en faiſoient les anciens. Celui qu'on en fait aujourd'hui. Propriétés de cette plante. X. 213. *a.* La partie mucilagineuſe de la mauve, paſſe par la végétation, des feuilles & des fleurs dans la ſemence. Qualité qu'acquierent les feuilles de mauve en graine. Compoſitions dans leſquelles on emploie les ſemences de mauve en graine. Uſage de la conſerve des fleurs de mauve. X. 213. *b.*

MAUVIS, *Traſte*, *Touret*, *Calendrote*, *Bouſſequeue-long*; (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. En quoi il differe de la grive. X. 213. *b.* Quelle eſt ſa nourriture. Deux eſpeces d'oiſeaux de ce nom. Ces deux eſpeces ſont oiſeaux de paſſage. *Ibid.* 214. *a.*

MAW, prétendu fils d'un roi d'Ethiopie. Lieux où il mourut: ſon épitaphe. *Suppl.* IV. 689. *b.*

MAWARALNAHAR, *le*, (*Géogr.*) ſignification de ce mot Arabe. Il eſt employé pour déſigner la Tranſoxane des anciens, ou le pays des Usbecks. Vaſte campagne de ce pays appellé *Sogd.* Sa capitale. On y trouve des mines. Révolutions de cette province. Auteurs à conſulter. X. 214. *a.*

MAXENCE, *Marcus Valerius*, (*Hiſt. rom.*) fils de l'empereur Maximien. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 869. *a.*

MAXILLAIRE, (*Anatom.*) glandes maxillaires. Conduits qui partent de la partie poſtérieure interne de ces glandes. X. 214. *a.* Arteres maxillaires. Nerfs maxillaires. Os maxillaires. Deſcription de toutes ces parties. *Ibid. b.*

Maxillaire, canal formé par les os maxillaires. VIII. 649. *b.* Sinus maxillaire, *voyez* SINUS. Nerfs maxillaires. XVI. 643. *a.* *Suppl.* IV. 37. *a.* 38. *a.* Glande maxillaire. 709. *b.* Artere maxillaire. *Suppl.* II. 246. *b.*

MAXIME *perfide*, (*Hiſt. d'Angl.*) propoſition avancée du tems de Cromwel. X. 215. *a.*

Maximes, *voyez* SENTENCES. Du ſtyle dans lequel celles des Orientaux & des Grecs ſont exprimées. VI. 783. *b.* Celles que le ſens commun dicte à tous les hommes. XV. 27. *b.* Danger des fauſſes maximes en morale. XVII. 180. *a.*

MAXIMES, (*Fortific.*) X. 215. *a.*

MAXIME, (*Muſiq.*) X. 215. *a.*

MAXIME, (*Hiſt. rom.*) général de l'armée Romaine en Angleterre, proclamé empereur par ſes ſoldats. Evénemens auxquels cette proclamation donna lieu. *Suppl.* III. 869. *a.*

MAXIME II, (*Pétrone*) ſénateur & conſul Romain. Comment il devint empereur. Sa lâcheté & ſa mort. *Suppl.* III. 869. *b.*

Maxime d'Epheſe, philoſophe. V. 278. *a*, *b.*

Maxime de Madaure, obſervation ſur ſa doctrine religieuſe. VIII. 504. *a.*

MAXIMIEN HERCULE, (*Hiſt. rom.*) Hiſtoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 869. *b.* *Voyez* SUPPLEMENT. II. 722. *b.*

Maximien II, ſurnommé l'*Armentaire*. Comment il obtint la dignité impériale. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* II. 870. *a.*

MAXIMILIEN I, archiduc d'Autriche, (*Hiſt. d'Allem.*) vingt-huitieme empereur depuis Conrad I, fils de Frédéric le pacifique, & d'Eléonor de Portugal. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 870. *b.* — 872. *a*, *b.*

Maximilien, aventure qui lui arriva ſur un rocher. *Suppl.* II. 439. *b.*

Maximilien II, fils & ſucceſſeur de Ferdinand I, (*Hiſt. d'Allem.*) troiſieme empereur depuis Conrad I. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 873. *b.*

Maximilien II, empereur d'Allemagne, élu roi de Pologne. *Suppl.* I. 832. *b.*

MAXIMIN, (*ſaint*) *Géogr.*) ville de France en Provence. Egliſe de Dominicains dans cette ville. Pourquoi on la viſitoit beaucoup autrefois. X. 215. *b.*

MAXIMIN, (*ſaint*) évêque de Treves. *Suppl.* IV. 467. *a.*

MAXIMUM, (*mathém.*) méthode *de maximis & minimis*. Les méthodes qu'on peut ſuivre lorſqu'il s'agit de déterminer les *maxima* & les *minima* de quelque quantité que ce ſoit, ſe réduiſent à celles qui enſeignent à déterminer les *maxima* & *minima* des ordonnées des courbes. Maniere de déterminer ce *maximum* ou *minimum* d'une quantité variable ou fluente quelconque, qui entre dans une équation donnée & a deux variables auſſi quelconques. X. 215. *b.* Cette méthode éclaircie par deux exemples. Obſervations ſur un mémoire de M. Guiſnée, qui contient pluſieurs éclairciſſemens ſur ce ſujet. Principe ſur lequel eſt fondée la doctrine *de maximis & minimis*. *Ibid.* 216. *a.* Ouvrage à conſulter. Autres inſtructions ſur la recherche du *maximum* ou du *minimum*. *Ibid. b.* Conditions ſans leſquelles il n'y a point de vrai *maximum* ni *minimum*. *Ibid.* 217. *a.*

MAXIMUM, (*Géom. Analyſ.*) On ne s'occupe dans cet article que des conditions de *maximum*, pour des fonctions dont la valeur eſt indéterminée. Géometres qui ont donné des méthodes pour la ſolution des problêmes de ce genre: celles de MM. Euler, de la Grange, Borda, Fontaine & de la Place. Explication de la méthode de M. de la Grange. *Suppl.* III. 874. *b.*

MAY, (*Thomas*,) poëte & hiſtorien. XV. 703. *a.*

MAYEN, *iſle de Jean*, (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

MAYENCE, (*Géogr.*) Electorat de Mayence. Archevêché de Mayence: ſa fondation. X. 217. *a.* Il y a beaucoup d'apparence que l'imprimerie a pris naiſſance dans cette ville. Ses révolutions. Sa ſituation. *Ibid. b.*

Mayence, de l'électeur. IV. 64. *b.* Sa dignité d'archi-chancelier de l'empire. I. 613. *a.* III. 98. *b.* Chanoines domicellaires de l'égliſe de Mayence. III. 136. *b.*

MAYENNE, (*Duc de*) *Voyez* CHARLES.

MAYEQUES, (*Hiſt. mod.*) hommes tributaires chez les Mexicains qui ne pouvoient poſſéder aucune terre en propre. Diverſes obſervations ſur ces gens-là. X. 217. *b.*

MAYNARD, (*François*) poëte. XVI. 452. *b.*

MAYER, (*Tobie*) aſtronome: ſes tables du mouvement de la lune. IX. 735. *b.* Et ſur divers autres objets d'aſtronomie. *Suppl.* IV. 888. *b.* 895. *b.* 901. *a.* 914. *b.* 917. *b.* 920. *a.* Catalogue d'étoiles qu'il a laiſſé en manuſcrit. *Suppl.* II. 270. *a.* Son ſyſtême ſur les couleurs en peinture. 633. *a*, *b.*

MAYNWARING, (*Arthur*) écrivain politique. XV. 144. *b.*

MAYO ou *May*, (*Géogr.*) comté d'Irlande. Ses bornes, ſon étendue, ſes productions. X. 217. *b.*

Mayo, *iſle*, ou *l'iſle de May*, (*Géogr.*) iſle du cap-verd. X. 217. *b.* Ses montagnes & ſes ſalines. *Ibid.* 218. *a.*

MAYOW, (*Jean*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 352. *a.*

MAZA, (*Médec.*) eſpece de pain d'orge. Comment on le mangeoit. Ses propriétés ſelon Hippocrate. X. 218. *a.*

MAZANOMON, (*Litt.*) uſtenſile de ce nom chez les Romains. Paſſage d'Horace où il en eſt parlé. X. 218. *a.*

MAZARIN, (*Jules*) obſervations ſur le caractere & le miniſtere du cardinal Mazarin: parallele de ce miniſtre & du cardinal de Richelieu. XII. 656. *a.* XVII. 306. *a.* Caractere des fêtes de la cour ſous ſon miniſtere. VI. 581. *b.* Sa conduite à l'égard du Janſéniſme. VII. 183. *b.* Réflexions ſur ce miniſtre à l'occaſion de la paix des Pyrénées. XIII. 600. *a*, *b.*

Mazarin, égliſe du college Mazarin: compartimens du pavé de cette égliſe. X. 78. *b.* *Voyez* les PLANCHES DE MARBRERIE. V. vol.

MAZOVIE, ou *Maſſaw*, ou *Maſſuren*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses bornes. Sa diviſion géographique. Origine de ſon nom. Palatin de Mazovie. Gouvernement ſpirituel de cette province. X. 218. *b.*

MAZZUOLI, (*François*) dit le Parmeſan, peintre, V. 325. *b.* & graveur. VII. 869. *a*, *b.* Penſée ou croquis d'après un deſſin à la plume de cet artiſte. III. vol. des planch. Deſſin, pl. 30.

M E

ME, particule prépoſitive en françois. XII. 102. *a.*

MEACO, ou *Miaco*, (*Géogr.*) ville impériale dans l'iſle de Niphon au Japon. Le dairi y fait ſa réſidence. Comment elle eſt bâtie. Sa population, ſon commerce. Auteur à conſulter. Poſition de Méaco. X. 218. *a.*

MEAD, (*Richard*) ſa diſſertation ſur l'influence du ſoleil & de la lune ſur le corps humain. VIII. 732. *b.* Ses ouvrages philoſophiques. *Suppl.* IV. 354. *b.*

MÉANDRE, (*Géogr. anc.*) riviere d'Aſie. Cours du Méandre ſelon Pline. Peinture qu'en a fait Ovide. Traduction des vers d'Ovide par Thomas Corneille. Les contours du Méandre n'approchoient pas de ceux que fait la Seine au-deſſus de Paris. X. 219. *a.*

MÉANDRITE, (*Minéralog.*) madrépore foſſile plus connu ſous le nom de *cerveau de Neptune*. On en a diſtingué pluſieurs eſpeces. Divers noms qu'on leur a donnés. X. 219. *a.*

MEAUX, (*Géogr.*) ville de France. Son ancien nom. A quelle province le territoire de Meaux a appartenu; cette ville avoit une grande conſidération ſous la premiere race des rois de France, &c. Sa ſituation. X. 219. *b.*

Meaux, canton qui avoit pour chef-lieu Meaux en Brie. *Suppl.* III. 896. *a.* De l'étendue de l'ancien *pagus meldicus*. *Suppl.* IV. 559. *b.* Anciens peuples du dioceſe de Meaux. *Suppl.* III. 892. *a.* Uſage des curés de cette ville, de ne baptiſer en certains tems que dans la cathédrale. I. 66. *b.* Chancelier de la coutume de Meaux. III. 92. *b.* Chancellerie de l'égliſe de Meaux. 115. *b.*

MECAXOCHITL, (*Hiſt. des drog.*) petit poivre d'Amérique. Uſage qu'on en fait. Deſcription de la plante qui le porte. X. 219. *b.*

MECENAS, (*C. Cilnius*) ſon jour de naiſſance fêté par Horace. XI. 9. *b.* Goût de Mécénas pour les parfums. 192. *a.* Tour de Mécénas. XVI. 461. *b.*

MECHANEUS, (*Myth.*) ſurnom de Jupiter. Cippe de bronze qui ſoutenoit la ſtatue de Jupiter Méchanéen à Argos. Serment que les Argiens prêterent devant cette ſtatue, avant d'aller au ſiege de Troye. X. 219. *b.*

MÉCHANCETÉ, (*Morale*) eſpece de médiſance débitée avec agrément. Paſſage de l'auteur des mœurs ſur ce vice. Tort que la méchanceté fait à la ſociété. Elle tient communément lieu de mérite à ceux qui n'en ont point. X. 219. *b.* Maux que font les méchans ſubalternes & ceux du haut étage. Les François ne paroiſſent pas cependant être nés avec ce caractere de méchanceté qu'on leur reproche. *Ibid.* 220. *a.*

Méchanceté, différence entre méchanceté & malignité. IX. 946. *b.* Méchanceté qui conſiſte à agir contre ſa conſcience. III. 903. *a.* Sentiment de Hobbes ſur la méchanceté de l'homme. V. 1003. *a.* Les hommes deviennent-ils méchans à meſure que leur eſprit ſe perfectionne? XIV. 849. *a.* Exercice continuel de la méchanceté dans la ſociété humaine. VIII. 277. *b.* *Voyez* MÉCHANT.

MÉCHANICIEN, (*Médec.*) médecins modernes déſignés par ce nom. Selon leurs principes, le corps humain n'eſt conſidéré que comme une véritable machine hydraulique, dont les effets ſont produits, conſervés, renouvellés par des forces ſemblables à celles du coin, du reſſort, de l'équilibre de la pompe, &c. Hypotheſes qu'on imagina pour trouver dans cette machine une puiſſance motrice. Celles de Deſcartes. X. 220. *a.* De Lower, de Vieuſſens, de Stahl. Principe de l'irritabilité. Quoique la cauſe des mouvemens des organes reſte inconnue, les différentes parties du corps animal ne peuvent être miſes en action que ſelon les loix du mouvement. *Ibid. b.* Cependant il faut convenir auſſi que ces loix générales ne ſont pas les ſeules qui déterminent les mouvemens de l'économie animale. Ainſi il eſt des phénomenes dans le corps humain, dont on ne peut rendre raiſon par les ſeuls principes méchaniques; & il faut diſtinguer ſoigneuſement ce qu'il a de propre & de relatif à des loix particulieres, qu'on ne peut ſaiſir que d'après d'exactes obſervations. *Ibid.* 221. *a.* Médecins méchaniciens qui ont cru trouver l'exemple du mouvement perpétuel dans la diſpoſition des parties du corps humain. Difficulté de connoître & d'apprécier les poids & meſures de la nature, & de les exprimer par des nombres. Abus qu'on a fait du calcul dans l'application de la méchanique à la théorie. De toutes les ſciences phyſiques auxquelles on a prétendu appliquer la géométrie, il n'y en a pas où elle puiſſe moins pénétrer que dans la médecine. En quoi l'eſprit géométrique peut être utile au médecin. *Ibid. b.* L'étude de la Géométrie recommandée par Hippocrate à ſon fils Theſſalus. L'impoſſibilité d'appliquer avec ſuccès la Géométrie à la médecine, démontrée par M. d'Alembert. Lorſque les effets de la nature ſont trop compliqués, l'expérience eſt le ſeul guide qui nous reſte. Cependant on ne ſauroit excuſer l'ignorance de ceux, qui, ſans le ſecours de la géométrie, croient pouvoir pénétrer dans le méchaniſme du corps humain. Savans ouvrages de ce ſiecle, qui répandent le plus de lumiere ſur la théorie de l'art. Auteurs & traités à conſulter. *Ibid.* 222. *a.*

Méchaniciens, médecins, leur ſyſtême ſur la digeſtion. IV. 1000. *b.* Sur la cauſe des inflammations, & en général ſur celles des maladies du corps humain. VIII. 711. *a*, *b.* Sur l'économie animale. XI. 364. *a.* Sur le pouls. XIII. 215. *b.* — 220. *a.*

Méchaniciens, philoſophes, *voyez* CORPUSCULAIRE, PHILOSOPHIE.

MÉCHANIQUE, Etymologie du mot. Partie de la méchanique appellée *Statique*. Deux ſortes de méchaniques; l'une pratique, l'autre rationnelle. La géométrie eſt fondée ſur des pratiques méchaniques. Comment les anciens ont conſidéré la méchanique. Premier ouvrage où l'on a traité de cette ſcience ſous une nouvelle face & avec quelque étendue. Secours que la géométrie tire quelquefois de la méchanique. X. 222. *b.*

Méchanique, rang que cette ſcience occupe dans l'ordre de nos connoiſſances. I. vj. *Diſc. prélim.* Application de la méchanique à la géométrie. I. 552. *b.* Application de la géométrie & de l'algebre à la méchanique. *Ibid. a.* Réflexions de M. Varignon ſur l'uſage que la méchanique peut avoir en géométrie. II. 830. *a.* Réflexion ſur les connoiſſances & ouvrages en méchanique de ces anciens. XVI. 231. *b.* La méchanique utile à l'architecte. *Suppl.* I. 536. *a.* Ouvrages de Galilée ſur la méchanique. *Suppl.* III. 174. *a*, *b.* 175. *a*, *b.* Planches de méchanique. V. vol.

Méchanique, adj. X. 222. *b.* Affections méchaniques. Cauſes méchaniques. Solutions méchaniques. Philoſophe méchanique ou corpuſculaire. Puiſſances méchaniques: explication du principe dont ces machines dépendent. Quantité du mouvement d'un corps. *Ibid.* 223. *a.* Fameux problême d'Archimede, *datis viribus*, *datum pondus movere*. Problême auquel peuvent ſe réduire toutes les méchaniques: un corps A, avec ſa viteſſe C, & un autre corps B étant donnés, trouver la viteſſe qu'il faut donner à B, pour que les deux corps aient des mouvemens égaux. Solution du problême. Dans quelque machine que ce ſoit, ſi l'on fait que la puiſſance ne puiſſe agir ſur la réſiſtance ou le poids, ou les vaincre actuellement, ſans que dans cette action, les viteſſes de la puiſſance & du poids ſoient réciproques à leur maſſe, alors le mouvement deviendra impoſſible. *Ibid. b.* Propoſitions que faiſoit Archimede d'enlever la terre, pourvu qu'on lui donnât hors d'elle un point fixe. Ce n'eſt qu'aux dépens de la viteſſe qu'on augmente l'effet de la puiſſance dans quelque machine que ce ſoit. Réflexion ſur l'application que quelques auteurs ont faite des principes de la méchanique au corps humain. *Ibid.* 224. *a.*

Méchanique, adj. Arts méchaniques. I. 714. *a*, *b.* &c. Pourquoi ceux qui les exercent ſont moins honorés que ceux qui exercent les arts libéraux. *Suppl.* I. 585. *a*, *b.* Courbe méchanique. IV. 381. *b.* 389. *a*, *b.* XVI. 546. *a.* Puiſſances méchaniques. VII. 120. *a.*

MÉCHANIQUE, (*Mathém.*) conſtruction ou ſolution de quelque problême qui n'eſt point géométrique. X. 224. *a.* Courbe méchanique. Réflexions ſur les principes de la méchanique. Il ſemble qu'on n'a pas été juſqu'à préſent fort attentif, ni à réduire les principes de cette ſcience au plus petit nombre, ni à leur donner toute la clarté qu'on pouvoit deſirer. Plus on réduiroit ces principes à un petit nombre, plus on leur donneroit d'étendue. Le mouvement & ſes propriétés générales ſont le premier & principal objet de la méchanique. De la nature du mouvement. L'opinion des Carteſiens, ſur la nature de l'étendue, rend l'idée du mouvement très-difficile à concevoir. X. 224. *b.* Deux ſortes d'étendue qu'il faut diſtinguer pour avoir une idée claire du mouvement, l'une impénétrable, & qui conſtitue ce qu'on appelle proprement les corps; l'autre qui eſt la meſure de la diſtance d'un corps à un autre. Différentes manieres de conſidérer le mouvement dans la géométrie pure, & dans la méchanique. Maniere de comparer en méchanique le rapport des parties du tems avec celui des parties de l'eſpace parcouru. Comment arrive-t-il que le mouvement d'un corps ſuive telle ou telle loi particuliere? C'eſt ce qu'on peut regarder comme le premier problême qui appartienne immédiatement à la méchanique. *Ibid.* 225. *a.* La loi la plus ſimple qu'un mobile puiſſe obſerver dans ſon mouvement, eſt la loi d'uniformité, & c'eſt par conſéquent celle qu'il doit ſuivre. Deux ſortes de cauſes

capables de produire ou de changer le mouvement dans les corps, les unes ſe réduiſent à l'impulſion, les autres ne ſe font connoître que par leurs effets; nous en ignorons la nature. Principe de la *compoſition des mouvemens* auquel il faut avoir recours pour trouver ce qui doit arriver, ſi la cauſe motrice tend à mouvoir le corps dans une direction différente de celle qu'il a déja. Les loix du mouvement changé par quelques obſtacles que ce puiſſe être, dépendent uniquement des loix du mouvement, détruit par ces mêmes obſtacles. *Ibid. b.* Le principe de l'équilibre, joint à ceux de la force d'inertie & du mouvement compoſé, nous conduit à la ſolution de tous les problêmes, où l'on conſidere le mouvement d'un corps, en tant qu'il peut être altéré par un obſtacle impénétrable & mobile. Avoir établi ſur ces trois principes toutes les loix du mouvement des corps, c'eſt avoir réduit la méchanique au plus petit nombre des principes poſſibles. Plan que l'on doit ſuivre pour donner à la démonſtration de ces principes toute la clarté & la ſimplicité dont elle eſt ſuſceptible. Travaux des anciens & des modernes ſur la méchanique. *Ibid.* 226. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

MÉCHANISME, (*Médecin.*) combien il importeroit au médecin de connoître le méchaniſme des mouvemens du corps humain, dont la nature nous fait encore un ſecret. *Suppl.* III. 876. *a.* Connoiſſances qu'il faudroit avoir acquiſes, obſervations qu'il faudroit avoir faites pour être inſtruit de ce méchaniſme. — Erreur de M. de Sauvages ſur la cauſe des mouvemens du cœur. *Ibid. b.*

MÉCHANT, *voyez* MÉCHANCETÉ. Peinture que David fait des méchans. IV. 1062. *b.* Comment les loix humaines rendent les hommes méchans. VIII. 555. *b.* Eſpece de méchans qu'on peut corriger par le ridicule. *Suppl.* I. 559. *a*, *b.*

MACHAPOUX, dieu des Canadiens. *Suppl.* II. 164. *b.*

MÉCHE, (*Marine.*) meche de mât, de gouvernail, d'une corde. X. 226. *b.*

MÉCHES, (*Hiſt. anc.*) meches d'amiante. I. 358. *b.* meches perpétuelles. IX. 548. *b.* Celles que l'on tiroit du ſcirpus. XIV. 799. *a.*

MÉCHE, (*Art milit.*) comment ſe font les meches. Quantité qu'il en faut par mois dans un vaiſſeau. X. 226. *b.*

Meche appellée étoupille. VI. 70. *a.*

MÉCHE, (*Arquebuſ.*) X. 226. *b.*

MÉCHE, (*Cirier. Chand.*) tordre la meche. XVI. 422. *b.* Filer la meche. VI. 794. *a.*

MÉCHE, (*Corderie.*) brins de chanvre au centre d'un fil, qui ne ſont preſque point tortillés. X. 226. *b.*

Meche d'une corde, toron dans l'axe des cordes qui ont plus de trois torons. De la groſſeur que cette meche doit avoir. X. 226. *b.* De la maniere de placer la meche. *Ibid.* 227. *a.*

MÉCHE, (*Perruq.*) IX. 227. *a.*

MÉCHE, (*Vénerie.*) comment on fait ſortir les renards de leurs terriers avec des meches. X. 227. *a.*

MÉCHOACAN, *le*, (*Botan.*) racine d'une eſpéce de liſeron d'Amérique. Sa deſcription. X. 227. *a.* Origine de ſon nom. Différentes contrées d'Amérique d'où on nous l'apporte. Quel fut celui qui la mit le premier en uſage. Deſcription du liſeron auquel cette racine appartient. Récolte & uſages que les habitans du Breſil font de cette racine. Différence entre le méchoacanica qu'Hernandez a décrit ſous le nom de tacnache, & le méchoacan de nos boutiques. *Ibid.* 227. *b.*

MÉCHOACAN, (*Mat. médic.*) racine auſſi appellée *rhubarbe blanche*. Sa deſcription. Lieu d'où on la tire. Comment on doit choiſir le méchoacan. Analyſe de cette racine. X. 227. *b.* Ses propriétés Ses rapports avec le jalap. Matiere qu'on apporte des Indes ſous la forme de petit pain, & qu'on prétend être préparée en épaiſſiſſant ſur le feu une liqueur qui a découlé de la plante de méchoacan. X. 228. *a.*

MÉCHOACAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique ſeptentrionale. Son étendue. Ses productions. Signification de ſon nom. Sa principale ville. X. 228. *a.*

MÉCHOPANE, peintre célebre de la Grece. XII. 259. *b.*

MECKEL, (*J. Frédéric*) de Weſlar, anatomiſte. *Suppl.* I. 412. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *a.*

MECKELBOURG, *le duché de*, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Ses productions. Origine de ſon nom. Provinces que ce duché renferme. Ses premiers habitans furent les Vandales. Enſuite les Wendes ou Slaves s'en emparerent. Enfin les Obtrites engloutirent ces nations. Capitale de ce duché. Auteur à conſulter. X. 228. *a.*

MÉCONIUM, (*Botan.*) en quoi il differe de l'opium. X. 228. *b.*

MÉCONIUM, (*Médec.*) X. 228. *b.*

Méconium, comment on en doit favoriſer l'évacuation. V. 662. *a.* Sa ſortie n'eſt pas une preuve de la vie de l'enfant. *Suppl.* III. 597. *a.*

MÉCONNOISSABLE, *méconnoiſſance*, *méconnoiſſant*, *méconnoître*, (*Gramm.*) Acception & uſage de ces mots. X. 228. *b.*

MÉCONTENT, *mécontenté*, *mécontentement*, (*Gramm.*) acception & uſage de ces mots. Quelle que ſoit la juſtice d'un ſouverain, il fera des mécontens. Quand on eſt ſans caractere on mécontente également en faiſant bien ou mal. X. 228. *b.*

MECQUE, *la*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Aſie. Nom que lui donnent les mahométans. Sa grandeur & ſa population. Cauſes qui l'ont rendue fameuſe. Politique de Mahomet par laquelle il parvint à impoſer aux Mecquois le joug de ſa domination. Temple ou maiſon ſacrée dans la Mecque que les mahométans diſent avoir été bâtie par Abraham. Puits de Zemzem. Seriph, ſous la domination duquel ſont la ville, le temple, la moſquée & le puits. Situation de la Mecque. X. 229. *a.*

Mecque, *la*, baume de la Mecque. II. 164. *a.* IV. 292. *a.* XI. 510. *b.* 511. *a.* Fontaine de la Mecque pour laquelle les muſulmans ont une vénération ſinguliere. XVII. 700. *b.* Souverain de cette ville. XV. 655. *b.* Du temple de la Mecque. *Suppl.* I. 508. *a.* *Suppl.* II. 88. *a.* Adminiſtrateur de ce temple. IV. 197. *a.* Vénération que les muſulmans ont toujours eue pour ce lieu. XII. 283. *a.* Préſens que le ſultan y envoie. *Suppl.* I. 508. *a.* Pierre noire conſacrée dans ce temple. XII. 584. *a.* La ville de la Mecque & ſon temple attaqués par les Carmaciens. *Suppl.* I. 76. *b.* Pierres vénérées à la Mecque par les Arabes. VIII. 926. *a.* Cheq ou chérif de la Mecque. III. 296. *b.* Détails ſur le pélerinage de la Mecque. II. 673. *a.* X. 358. *a*, *b.* XII. 283. *a.* Cérémonie ſur le mont Arafat, près de la Mecque. I. 571. *b.* Sectaires mahométans qui ſe croient exemps du pélerinage de la Mecque. V. 215. *b.* Cérémonie fanatique des mahométans Indiens à leur retour de ce pélerinage. X. 698. *b.*

MÉDAILLE, (*Art numiſm.*) hiſtoire des commencemens & des progrès de la ſcience des médailles en Europe. Collections qui en ont été faites. Ouvrages publiés ſur cette matiere. X. 229. *b.* Avantages que l'hiſtoire & la géographie peuvent tirer des médailles & des inſcriptions. Agrémens attachés à l'étude de cette ſcience. *Ibid.* 230. *a.* *Diviſion générale des médailles*, en médailles antiques & en modernes. On diſtingue dans les antiques, les grecques & les romaines. Caracteres des premieres qui leur donnent une juſte préférence en beauté ſur les romaines. Médailles romaines diſtinguées en conſulaires & en impériales. Parmi les impériales on diſtingue le haut & le bas empire. Les curieux en gravure n'eſtiment que celles du haut empire. *Des différens métaux qui compoſent les médailles.* Le prix des médailles ne doit pas être conſidéré par la matiere. Obſervations ſur le prix des othons de différens métaux. *Ibid. b.* Utilité de la connoiſſance des métaux antiques. De l'arrangement des médailles par rapport aux métaux. Du nombre des médailles antiques dans chacun des trois métaux. Obſervations qui conduiſent à croire que les médailles étoient des monnoies courantes. *Ibid.* 231. *a.* *Des différentes grandeurs qui forment les ſuites en bronze.* Ce qu'on entend par médaillons. *Ibid. b.* Les médailles en bronze ſéparées en trois grandeurs. Médailles du plus petit module, *voyez* QUINAIRES. Différens mérites des médailles de chacune de ces grandeurs. La ſuite complette du grand bronze ne s'étend point au-delà des poſthumes. La ſuite de moyen bronze eſt la plus facile à trouver. Obſervations ſur la ſuite du petit bronze. *Ibid.* 232. *a.* Il ne faut point eſpérer d'avoir une ſuite complette de chaque métal en particulier. La ſuite des médailles nous trace l'hiſtoire de plus de quinze ſiecles. Des ſuites de médailles par les têtes & par les revers. *Voyez* SUITE & REVERS. *De l'état & de la beauté des médailles.* Les antiques ne ſont les plus belles & les plus précieuſes que lorſqu'elles ſont parfaitement conſervées. Autre prix qu'elles acquierent par les belles couleurs que certain vernis fait prendre aux médailles de bronze. On ne doit point admettre dans un cabinet une médaille fruſte ordinaire. *Ibid. b.* Quelles ſont celles qui méritent d'être regardées malgré leurs défauts. Défauts qui nuiſent à la beauté des médailles, & qu'on ne peut attribuer qu'à la négligence des monnoyeurs. Médailles qui portent le caractere du faux-monnoyeur. Des contre-marques ſur les médailles. *Ibid.* 233. *a.* Du relief des médailles, *voyez* RELIEF. *Des fourberies en médailles.* Comment il eſt facile d'être trompé en matieres de médailles. Deux fameux médailliſtes qui ont ſu imiter l'antique. Différentes manieres dont on a falſifié les médailles : moyens de reconnoître ces falſifications. *Ibid. b.* Caractere des fauſſes médailles du Padouan & du Parmeſan, par leſquels elles ſont devenues une partie de la curioſité. *Ibid.* 234. *a.* Artifice par lequel un fourbe Italien vendit au pape Paul III une fauſſe médaille de plomb, repréſentant le buſte de S. Pierre. *Ibid.* 235. *a.* Le moyen général de ſe précautionner contre les fourberies des brocanteurs, c'eſt de s'appliquer à la connoiſſance de l'antique, qui comprend le métal, la gravure des coins, & le poinçonnement des caracteres. Livres ſur les médailles. *Ibid. b.* Principaux ouvrages où les médailles antiques de toute eſpece ſont gravées & expliquées. *Ibid.* 236. *a.* Autres ouvrages particuliérement deſtinés à expliquer les médailles rares, & à faire connoître le prix de chacune en particulier. *Ibid. b.* Livres propres à introduire un nouveau curieux, & à lui donner une connoiſſance générale des médailles. *Ibid.* 237. *a.* Ouvrage où ſont indiqués tous les auteurs qui ont écrit ſur l'art

numiſmatique. *Obſervations générales ſur les médailles & ſur leur étude.* On a voulu trop tôt établir dans cette ſcience des principes indubitables, que les moins habiles ont détruits en un moment. Obſervation ſur les Othons; ſur la couronne de laurier, que quelqu'un a dit n'avoir été donnée qu'aux Auguſtes, & jamais aux Céſars. Fauſſes maximes qu'on voit ſouvent ſur les revers des médailles. C'eſt une maxime généralement adoptée, que les médailles, ſur-tout les romaines, étoient originairement la monnoie courante. *Ibid. b.* Cependant on en excepte les médaillons. Autres médailles qui paroiſſent offrir des objets tout-à-fait étrangers à l'idée d'une monnoie courante. Lorſqu'au revers d'un empereur romain, on trouve le nom d'une ville ou d'un peuple, &c. cette ville ou ce peuple doit avoir été de la domination romaine. Exceptions. *Ibid.* 238. *a.* De différens abus qui ſe ſont gliſſés dans l'étude des médailles. Combien il eſt eſſentiel à un amateur d'être en état de juger par lui-même du mérite de chaque piece. Quelles ſont les médailles qu'un homme de lettres eſtimera le plus. *Ibid. b.* L'étude des médailles ne doit point être ſéparée de celle des inſcriptions, & de la lecture des auteurs anciens. *Termes d'uſage dans l'art numiſmatique.* Ame de la médaille. Buſte. *Ibid.* 239. *a.* Champ. Explication de certaines lettres initiales qui ſe trouvent dans le champ des médailles du bas-empire. Coin; corps; exergue; inſcription; légende; module; monogramme; nimbe; ordre; panthées; parazonium; quinaire; relief; revers; ſuite; ſymbole ou type; *Ibid. b.* tête; volume. *Ibid.* 240. *a.*

Médaille, tête, revers, exergue, inſcription, légende d'une médaille: *voyez* ces mots. Nimbes de certaines médailles. XI. 143. *a.* Type des médailles. XVI. 781. *a.* Des caracteres employés dans les légendes & inſcriptions. II. 646. *b.* Des abréviations, *voyez* ce mot. Lettres géminées. IX. 414. *a.* Monogrammes. X. 667. *b.* 668. *a.* Points qu'on obſerve ſur certaines médailles. XII. 875. *b.* Sigles. XV. 189. *a.* Exemples de différentes inſcriptions de médailles. VIII. 778. *b.* De quelques médailles d'Auguſte & de Tibere, où ſe trouve le mot *providentia.* XIII. 517. *b.* Recherches ſur la ſignification des lettres S. C. qui ſe trouvent ſur le revers de quelques médailles. XIV. 735. *a*, *b.* Médailles qu'on a prétendu être faites de cuivre de Corinthe. IV. 547. *b.* Des ſymboles repréſentés dans les médailles, & de leur ſignification. XV. 728. *a*, *b*, *&c.* Chaiſes curules. 579. *a.* Repréſentations de Junon. IX. 62. *a.* Panthées. XI. 825. *b.* Sceptres. XIV. 758. *a.* Trophées. XVI. 704. *a*, *b.* — Médailles appellées pieces de ſainte-Hélene. XII. 566. *b.* Médailles trouvées à Herculanum. VIII. 153. *a.* *Suppl.* III. 354. *b.* Embarras des antiquaires au ſujet des médailles d'impératrices. VIII. 588. *b.* Médailles appellées légions. IX. 336. *b.* Médailles du dieu Lunus. 745. *b.* Deſcription & explication d'une médaille de Néron, où l'on voit la forme du marché de Rome nommé Macellum. 789. *b.* Médailles de la ville de Parium. XI. 961. *b.* Médailles des villes de Thrace. XII. 792. *a.* Détails ſur la maniere de former les ſuites de médailles par le côté qu'on nomme la tête. XV. 650. *a*, *b*, *&c.* — 652. *b.* Examen de cette queſtion: les médailles ſont-elles des preuves hiſtoriques? VIII. 224. *b.* Empreintes de médailles. V. 596. *a*, *b.* Diſcours d'Antoine de Pois ſur les médailles & les gravures antiques. XII. 590. *b.* Ouvrage d'Addiſſon, & poëme de Pope ſur les médailles. XVII. 618. *a.* — *Voyez* NUMISMATIQUE, ART.

MÉDAILLES, (*Grav.*) différence entre l'opération du monnoyage, & celle de frapper des médailles au balancier. X. 665. *b.* Obſervations ſur la maniere dont les regles de la perſpective ſont obſervées dans certaines médailles antiques. XII. 438. *b.* Du relief des médailles. XIV. 68. *a.* Maniere de les réparer. 125. *b.* De la gravure en médailles. Vol. V des planches.

MÉDAILLE *antique*, (*Art numiſm.*) il n'y a que trop de médailles antiques ſingulieres, & qui renferment des contradictions palpables avec la tradition hiſtorique la plus conſtante, & même avec les autres médailles. La cauſe de ces ſingularités vient ſans doute d'une confuſion de coins, ſemblable à celle qu'on a remarquée ſur les médailles fourrées. X. 240. *a.* Exemples. *Ibid. b.* Moyens de s'aſſurer ſi ces ſingularités & ces contradictions ne viennent point de quelque mépriſe du monétaire. Obſervations ſur le ſentiment de quelques antiquaires qui ont prétendu qu'il régnoit quelquefois ſur les médailles antiques des traits d'ironie & de plaiſanterie. *Ibid.* 241. *b.*

MÉDAILLE *moderne*, (*Art numiſm.*) ce ſont les médailles frappées depuis environ trois ſiecles. Premieres médailles qui parurent à la renaiſſance des lettres, & qui ne furent plus frappées au coin de la barbarie. Caracteres & deſcription de ces médailles. X. 241. *a.* Obſervations ſur cette penſée du P. Jobert, que ſur les médailles antiques on trouve plus que ſur les modernes, le faux mérite honoré. Suites qu'on peut former par le ſecours des monnoies, des jettons & des médailles modernes. Ouvrages qui traitent de ces médailles. *Ibid. b.*

Médailles modernes: entrepriſe de médailles pour repréſenter les principaux événemens du regne de Louis XIV. I. 52. *b.* 53. *a.* Médaille en mémoire de l'établiſſement de l'académie des inſcriptions. 53. *b.* Suites complettes de médailles frappées ſous M. de Launay. *Suppl.* III. 551. *a.*

MÉDAILLE *d'or*, (*Art numiſm.*) obſervations ſur la qualité de l'or des médailles grecques & romaines faites de ce métal. Il faut ſe ſouvenir que les Romains ne commencerent à ſe ſervir de monnoies d'or que l'an 547 de Rome, afin que l'on ne ſoit pas trompé à celles qui ſe trouveront avant ce tems-là. X. 242. *a.*

MÉDAILLE *d'argent*, (*Art numiſm.*) l'uſage de ces médailles commença chez les Romains l'an 485 de Rome. Qualité de l'argent employé à ces médailles. Premier empereur qui corrompit le titre des médailles d'argent. Comment ce titre alla toujours en baiſſant. Fauſſes médailles d'argent pur. Tems auquel on frappa ſur le cuivre ſeul couvert d'une feuille d'étain. Médailles ſaucées. X. 242. *b.* Pourquoi l'on ceſſa de frapper des médailles d'argent, tandis qu'on continuoit d'en frapper en or. Cauſes de cet expédient à la fin ruineux pour l'état par lequel on donnoit la valeur des pieces d'argent à la monnoie de cuivre, en y ajoutant une feuille d'étain. *Ibid.* 243. *a.*

MÉDAILLE *de billon*, (*Art numiſm.*) toute médaille d'or ou d'argent, mêlée de beaucoup d'alliage. Médailles ſaucées & médailles fourrées, depuis le regne de Gallien & de ſes ſucceſſeurs. X. 243. *a.*

MÉDAILLE *de bronze*, (*Art numiſm.*); grand, moyen & petit bronze. X. 243. *a.*

MÉDAILLE *de cuivre*, (*Art numiſm.*) médailles de cuivre rouge & de cuivre jaune, dès le tems d'Auguſte. Pourquoi le cuivre de Corinthe ne fut jamais introduit dans les monnoies. Médailles de deux cuivres qui ne ſont point alliés. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *d'étain*, (*Art numiſm.*) il ne nous en eſt point parvenu. Les anciens ont employé quelquefois l'étain à faire de la monnoie. Eſpece d'étain dont on a pu ſe ſervir. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *de fer*, (*Art numiſm.*) peuples anciens qui ſe ſervoient de monnoie de fer. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *de plomb*, (*Art numiſm.*) divers endroits où Plaute parle des monnoies de plomb. X. 243. *b.* Médailles de plomb qui ont été conſervées. Différence entre les médailles de plomb modernes & les anciennes. *Ibid.* 244. *a.*

MÉDAILLES *de potin* (*Art numiſm.*) médailles d'argent bas. Alliage de ce métal. Origine de ſon nom. On commença à trouver de ces médailles dès le tems d'Auguſte & de Tibere. X. 244. *a.*

MÉDAILLE *contrefaite*, (*Art numiſm.*) comment on a contrefait les Emiliens de G B. Médailles de Gordien troiſieme qu'on a données aux Gordiens d'Afrique. X. 244. *a.* Moyen de ſe déſabuſer ſur celles-ci. Nérons de moyen bronze déguiſés quelquefois en Othons. Il ne faut pas s'arrêter à la perruque qui paroît ſi nettement ſur l'argent & ſur l'or. Il y a des médailles très-communes qui ne laiſſent pas d'être contrefaites. *Ibid. b.*

MÉDAILLE *dentelée*, (*Art numiſm.*) la dentelure eſt une preuve de la bonté de la médaille. Tems auquel ces médailles ſont communes. Médailles dentelées des rois de Syrie. Pourquoi l'on inventa l'art de denteler les médailles. X. 244 *b.*

MÉDAILLE *éclatée* ou *fendue*, (*Art numiſm.*) les bords éclatés des médailles ſont un ſigne qu'elles ne ſont point moulées. X. 244. *b.*

MÉDAILLE *fauſſe*, (*Art numiſm.*) X. 244. *b.*

MÉDAILLE *fourrée*, (*Art numiſm.*) rien de plus commun que ces ſortes de pieces. X. 244. *b.* Les faux-monnoyeurs ont été pour l'ordinaire des gens ſans éducation. Fautes groſſieres qu'on remarque ſur les médailles fourrées. Cauſe de ces fautes. Exemples. Peu de cas qu'on doit faire de ces médailles. *Ibid.* 245. *a.* Pourquoi les médailles fourrées ſont preſque toujours rares, & même aſſez ſouvent uniques. Pourquoi ces pieces pouvoient avoir eu quelque cours autrefois, malgré les groſſieres mépriſes de ceux qui les avoient fabriquées. *Ibid. b.* Il ne faut pas s'imaginer que les médailles qui ont été frappées par ordre du prince, & ſous les yeux du magiſtrat, ſoient toujours exemptes de fautes. Enumération des principales. *Ibid.* 246. *a.*

MÉDAILLE *frappée ſur l'antique*, (*Art numiſm.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *non frappée*, (*Art numiſm.*) X. 246. *a.* Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. X. 246. *a.*

MÉDAILLE *fruſte*, (*Art numiſm.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *inanimée*, (*Art numiſm.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *incertaine* ou *inconnue*, (*Art numiſm.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *incuſe*, (*Art numiſm.*) ou marquée d'un ſeul côté. Exemples de ces médailles. Leur conformation ſinguliere. Cette défectuoſité venoit de la précipitation du monnoyeur. X. 246. *a.* *Voyez* INCUSE.

MÉDAILLE *martelée*, (*Art numiſm.*) moyen de faire une médaille rare d'une médaille commune par le martelage. Comment on reconnoît la ſupercherie. X. 246, *b.*

MÉDAILLE *moulée*, (*Art numiſm.*) deſcription des moules de médailles antiques, découverts à Lyon au commencement de

de ce ſiecle. Epoque du tems de leur fabrique. X. 246. *b.* Ces moules ſervoient à jetter en ſable des monnoies d'argent. La maniere dont les anciens jettoient en fonte, étoit aſſez ſemblable à la nôtre. Conjecture formée ſur le grand nombre de moules trouvés à Lyon. Cauſe de la différence du titre qu'on obſerve ſouvent dans beaucoup de pieces d'argent de même époque. Multitude étonnante des faux-monnoyeurs ſous Septime Sévere & ſes ſucceſſeurs. *Ibid.* 247. *a.*

MÉDAILLE *réparée*, (*Art numiſm.*) X. 247. *a.*

MÉDAILLE *ſaucée*, (*Art numiſm.*) En quel tems cette monnoie devint commune. X. 247. *a.*

MÉDAILLE *ſans tête*, (*Art numiſm.*) Comment on place ces médailles. Antiquaires qui en ont ramaſſé. Tems auquel on les frappa. X. 247. *b.*

MÉDAILLE *contorniate*, (*Art numiſm.*) on ignore en quel tems on a commencé d'en frapper. Un ſavant anonyme croit que ces médailles étoient une invention des perſonnes employées aux jeux publics, ſur la ſcene ou dans le cirque. X. 247. *b.* Cependant il ſe trompe s'il ne croit pas qu'il y ait d'autres contorniates que celles qui ſe rapportent aux jeux publics. Médaille contorniate que M. Havercamp rapporte à Alexandre le grand. Cette médaille ne peut avoir rapport qu'aux jeux ſcéniques. *Ibid.* 248. *a. Voyez* CONTORNIATE.

MÉDAILLE *contremarquée*, (*Art numiſm.*) pourquoi le métal de ces médailles formoit une eſpece de boſſe. Origine de l'art & de l'uſage de contremarquer les médailles. X. 248. *a.* Tems auquel cet uſage a commencé chez les Romains. Différence dans les contremarques des Grecs & des Romains. On a ſouvent appliqué deux & même trois contremarques ſur les médailles latines. Le nombre des médailles de bronze contremarquées eſt fort rare, en comparaiſon de celles du même empereur, du même type & du même coin qui ne l'ont jamais été. Les contremarques portent un caractere d'authenticité, qui ne permet pas de penſer qu'elles aient été l'ouvrage du caprice des monétaires. *Ibid. b.* Des motifs qui ont engagé les Romains à contremarquer quelques-unes de leurs pieces de monnoies. *Ibid.* 249. *a. Voyez* CONTREMARQUÉ.

MÉDAILLE *rare*, (*Art numiſm.*) médailles rares dans un pays, & communes dans un autre. Ce n'eſt ni le métal ni le volume qui rend les médailles précieuſes, mais la rareté ou de la tête, ou du revers, ou de la légende. Il y a des médailles qui ne ſont rares que dans certaines ſuites. Quelques-unes ſont rares dans toutes les ſuites d'un métal, & jamais dans les autres. X. 249. *a.* Quand les médailles paſſent un certain prix, elles n'en ont plus que celui que leur donne l'envie des acquéreurs. Quand il y a pluſieurs têtes ſur le même côté de la médaille, elle en devient plus rare & plus curieuſe. Du prix des médailles. *Ibid. b.*

MÉDAILLE *reſtituée*, (*Art numiſm.*) exemples de médailles reſtituées. Médailles auxquelles on donne improprement ce nom. X. 249. *b.* Quels ſont les empereurs ſous leſquels on a vu des médailles reſtituées. Médailles reſtituées des familles romaines. De celles qui ont été reſtituées par Trajan. Sentimens des antiquaires ſur le mot *reſtituit*. *Ibid.* 250. *a.* Quand l'inſcription ſe gravoit ſur le monument même qu'on faiſoit rétablir, ſouvent on omettoit le nom du monument reſtitué. Exemples tirés de l'inſcription de la colonne milliaire qu'on voyoit ſur le chemin de Nimes, & de l'ancienne inſcription du pont Fabricius à Rome. *Ibid. b.* Syſtême de M. le Beau ſur l'origine des médailles de reſtitution. *Ibid.* 251. *a. Voyez* RESTITUTION.

MÉDAILLE *unique*, (*Art numiſm.*) exemples de quelques médailles uniques. Celles dont le type eſt extraordinaire, & dont les antiquaires n'ont jamais fait mention, doivent paſſer pour ſuſpectes. Mais il ne faut pas conclure abſolument que celles qui ne ſont point encore connues dans un métal ou dans une certaine grandeur, n'ont jamais été frappées ſur ce métal ou dans cette grandeur. X. 251. *a.*

MÉDAILLE *votive*, (*Art numiſm.*) ces médailles portent le mot de *vota quinquennalia*, *vicennalia*. Dans le bas empire, on rencontre perpétuellement ces ſortes de vœux. Détails ſur ces médailles du bas empire. Origine de la coutume de ces vœux. Auteurs à conſulter. X. 251. *b.*

MÉDAILLES *ſur les allocutions*, (*Art numiſm.*) ſur leſquelles les empereurs romains ſont repréſentés haranguant les troupes. X. 251. *b.* Deſcription de celle de Caligula, qui eſt la premiere qu'on connoiſſe. Enumération des principales connues. *Ibid.* 252. *a.*

MÉDAILLE *ciſtophore*, (*Art numiſm.*) médaille qu'on frappoit au ſujet des orgies. Origine du nom *ciſtophore*. Ce que repréſentoient ces médailles. X. 252. *a. Voyez* CISTOPHORE.

MÉDAILLES *de conſécration*, (*Art numiſm.*) frappées en l'honneur des empereurs lorſqu'on les plaçoit au rang des dieux. Aigle qu'on faiſoit partir du bûcher où l'on brûloit le corps de l'empereur. Détails ſur ces médailles, & en particulier ſur celles que Galien a reſtituées. X. 252. *a.*

MÉDAILLES *de colonies*, (*Art numiſm.*) obſervations ſur ces médailles. Occaſions dans leſquelles on les frappoit. Ces médailles ſont rares en comparaiſon des autres. Médailles de colonies qui paſſent pour communes. Nous apprenons de-là quels ont été les premiers habitans de la colonie. Les colonies portent ordinairement ſur les médailles le nom de celui qui les a fondées, & de celui qui les a fortifiées ou rétablies. Aucune colonie d'Italie n'a jamais mis la tête du prince ſur ſes médailles. Des villes qui avoient droit de battre monnoie. Depuis Caligula, on ne trouve plus aucune médaille frappée dans les colonies d'Eſpagne. X. 252. *b.* Depuis Gallien, on ne trouve preſque plus de médailles d'empereurs frappées dans les colonies. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 253. *a. Voyez* SUITE.

MÉDAILLES *conſulaires*, (*Art numiſm.*) diverſes obſervations ſur ces médailles. Antiquaires qui en ont fait des recueils. X. 253. *a. Voyez* SUITE.

MÉDAILLES *grecques*, (*Art numiſm.*) c'eſt à Phédon qu'on doit l'invention des poids, des meſures & des monnoies dans la Grece. Tems auquel il vivoit. Médaille qu'on a cru avoir été frappée du tems de Phédon. Deſcription d'une des plus anciennes monnoies grecques qui nous reſte. Médaille d'Amyntas, roi de Macédoine. Monnoies d'or & d'argent de Cyrene que l'on voit dans le cabinet du roi. Degré de perfection auquel les Grecs ont porté la monnoie. X. 253. *b.* Nombreuſes ſuites que forment les médailles grecques. Tems auquel ceſſa l'uſage de frapper des médailles grecques avec la tête des empereurs. Eclairciſſemens ſur les caracteres grecs qu'on voit ſur les médailles. *Ibid.* 254. *a.*

MÉDAILLES *impériales*, (*Art numiſm.*) celles du haut & du bas empire. Dégénération des médailles impériales depuis le regne de Caracalla & celui de Macrin. X. 254. *a.* Indication de quatre manieres différentes de former les ſuites des médailles impériales. *Ibid. b. Voyez* SUITE.

MÉDAILLES *romaines*, (*Art numiſm.*) de l'état où étoit la gravure ſous chaque empereur. Dégénération des médailles impériales, depuis le regne de Caracalla & celui de Macrin. Obſervations ſur l'ancienne maniere d'écrire que les médailles latines nous conſervent. X. 254. *b.*

MÉDAILLES *arabes*, (*Art numiſm.*) médailles mahométanes modernes. Obſervations ſur ces médailles. Le cabinet du roi en eſt abondamment pourvu. Médaille du grand Saladin. X. 255. *a.*

MÉDAILLES *égyptiennes*, (*Art numiſm.*) en quoi ces médailles ſont précieuſes. Tems auquel on commença à battre la monnoie en Egypte avec des légendes latines. X. 255. *a.*

MÉDAILLES *eſpagnoles*, (*Art numiſm.*) divers peuples par leſquels l'Eſpagne fut anciennement habitée. Livre publié ſur ces médailles. Différence entre les médailles puniques & les médailles eſpagnoles. X. 255. *a.* En quelle langue ſont conçues les légendes de ces dernieres. Ouvrage à conſulter. X. 255. *b.*

MÉDAILLES *étruſques*, (*Art numiſm.*) ſoin qu'on a donné de nos jours à ramaſſer les médailles étruſques. Avantages qu'on en pourra retirer. Travaux de l'académie étruſque établie à Cortone. Ouvrages à conſulter ſur ces médailles. X. 255. *b.*

MÉDAILLES *gothiques*, (*Art numiſm.*) X. 256. *a.*

MÉDAILLES *hébraïques*, (*Art numiſm.*) ſavans qui ont cherché à expliquer les médailles hébraïques qui ſe ſont conſervées juſqu'à nos jours. Sentiment expoſé dans la diſſertation du P. Souciet ſur ces médailles. Celui du P. Hardouin. X. 256. *a.*

MÉDAILLES *phéniciennes* ou *puniques*, (*Art numiſm.*) X. 256. *a.*

MÉDAILLES *ſamaritaines*, (*Art numiſm.*) différentes ſortes de médailles de ce nom. X. 256. *a.*

MÉDAILLES *d'Athenes*, (*Art numiſm.*) nous n'en avons point de frappées au coin des empereurs de Rome. Médailles d'Athenes conſervées au cabinet du roi. Rien ne marque mieux l'étendue & la durée de la dévotion des Athéniens à Minerve que leurs monnoies. L'olivier & la chouette conſacrés à cette déeſſe. Nom de *chouette* donné aux monnoies de l'Attique. Des différens noms par leſquels on diſtingue les médailles d'argent de la ville d'Athenes. Peu d'inſtructions que fourniſſent en général les médailles de cette ville. X. 256. *b.*

MÉDAILLES *de Crotone*, (*Art numiſm.*) Tems de la fondation de cette ville. Obſervations de M. de Boze ſur les médailles de Crotone. Pourquoi Apollon y eſt ſi ſouvent repréſenté. Le culte des crotoniates envers Junon Lacinia eſt ſouvent marqué ſur ces médailles. Pourquoi Hercule qui occupe la plupart des revers étoit ſinguliérement honoré à Crotone. Force naturelle aux Crotoniates. X. 257. *a.*

MÉDAILLES *de Lacédémone*, (*Art numiſm.*) Comment les Lacédémoniens ſurent ſe conſerver l'eſtime & l'amitié des Romains. Deſcription de quelques-unes de leurs médailles frappées en l'honneur des empereurs. Epoque à laquelle ces médailles finiſſent. Raiſons du culte que les Lacédémoniens rendoient à Hercule. Quelles ſont les ſeules médailles lacédémoniennes qui ne ſont point ſuſpectes. X. 257. *b.*

MÉDAILLES *d'Olba*, (*Art numiſm.*) droits de ſouveraineté qu'exerçoient les prêtres d'Olba en Sicile. Deſcription de ſept médailles d'Olba, les ſeules que nous connoiſſions. X. 258. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

MÉDAILLES, *époques marquées ſur les* (*Art numiſm.*) utilité de ces époques par rapport à l'hiſtoire. Sur ce point, les Grecs ont été plus ſoigneux que les Romains, & les derniers ſiecles plus exacts que les premiers. Quelques colonies marquoient auſſi leur époque. Du tems auquel ces époques doivent ſe prendre. X. 258. *b.* Epoque particuliere dont les villes grecques ſoumiſes à l'empire étoient jalouſes. Epoque du pontificat marquée ſur les médailles grecques. Comment ſe marquent les époques des villes. Epoques marquées dans le bas empire. *Ibid.* 259. *a.*

MÉDAILLES, *ornemens des* (*Art numiſm.*) en quoi ils conſiſtent. X. 259. *a.* *Voyez* auſſi l'article SYMBOLE.

MÉDAILLON, (*Art numiſm.*) la plupart prétendent que les médaillons chez les Romains n'étoient pas des monnoies courantes. Comment ils étoient nommés en latin. Médaillons de différens métaux. Recueils de médaillons qui ont été publiés. Collections des chartreux de Rome, & du cabinet du roi. Il paroît que ces médaillons, après avoir rempli leur premiere deſtination, avoient un libre cours dans le commerce. X. 259. *b.* C'eſt une erreur de croire que les colonies n'ont jamais battu de médaillons. Il n'y a eu que les Grecs qui aient donné des médaillons d'argent du poids de quatre dragmes. Les antiquaires font beaucoup plus de cas des médaillons que des médailles ordinaires. Divers recueils de médaillons. *Ibid.* 260. *a.*

MEDARD, (*Saint*) de Salency. *Suppl.* IV. 707. *a*, *b*.

MÉDECINE, (*Art & ſcience*) objets de la médecine. Cauſes des maladies. Lorſque notre corps eſt affligé de quelque mal, il eſt machinalement déterminé à chercher les moyens d'y remédier. Premiere origine de la médecine. Les premiers fondemens de cet art ſont dus au hazard, à l'inſtinct, aux événemens imprévus. Comment l'art s'accrut & fit des progrès. X. 260. *b.* Hippocrate, premier fondateur de la médecine dogmatique. Ouvrage d'Aretée de Cappadoce. Travaux & ſyſtême de Galien. Au commencement du ſeptieme ſiecle, on perdit en Europe preſque juſqu'au ſouvenir des arts. La médecine cultivée par les Arabes depuis le neuf juſqu'au treizieme ſiecle. Syſtême qu'ils ſuivirent. Tems auquel les ouvrages des médecins grecs furent rendus au public, & reprirent faveur. Divers auteurs qui travaillerent à reſſuſciter la doctrine d'Hippocrate. La médecine éclairée par la chymie & l'anatomie. La baſe fondamentale de l'art établie par l'immortel Harvey. *Ibid.* 261. *a.* Origine de la médecine chez les Orientaux. Etat de cette ſcience & condition des médecins en Egypte. Ouvrage d'Hermès ſur la philoſophie & la médecine. Des regles qui fixoient la pratique du médecin. Cauſes du rallentiſſement des progrès de la médecine en Egypte. *Ibid. b.* Principes pathologiques de ces médecins. Régime des Egyptiens, & particuliérement de leurs rois. Les Egyptiens étoient très-attachés à la propreté. La médecine portée d'Egypte en Grece par Mélampe. Guériſons que Mélampe opéra, & ſur leſquelles l'auteur fait deux réflexions: 1°. que la médecine n'étoit pas alors auſſi imparfaite qu'on le penſe communément. 2°. Que l'uſage des incantations & des charmes, eſt un manege auſſi ancien que la médecine. Succeſſeurs de Mélampe dans la fonction de médecin. Talens ſupérieurs de Chiron dans la médecine & la chirurgie. Eleves qui lui furent confiés. Médecins qui vivoient du tems de la guerre de Troie, Podalire & Machaon. *Ibid. b.* Voyages de Pythagore: ſes connoiſſances en médecine. Eloges que mérite Empedocle ſon diſciple. Alcméon autre diſciple de Pythagore cultiva ſoigneuſement l'anatomie. Etat de la médecine chez les Hébreux. *Ibid.* 263. *a.* Maladies des Egyptiens dont Dieu promet de garantir ſon peuple. Opinions ſuperſtitieuſes des Hébreux ſur les cauſes des maladies. Médecine des Gymnoſophiſtes. Celle des druides chez les Gaulois. Antiquité de la médecine chez les Chinois. Connoiſſances qu'ils ont acquiſes dans cet art. *Ibid. b.* Etat de la médecine chez les Bramines. Divers ordres de médecins parmi eux. Il n'y a point de peuple chez qui cette ſcience ait été traitée avec plus de ſageſſe, ſans ſcience, que chez les anciens Américains. *Ibid.* 264. *a.* Du ſiecle d'Hippocrate. Tems où naquit ce grand homme. Difficulté d'acquérir le degré de connoiſſance néceſſaire pour exercer la médecine avec ſuccès. De l'expérience & du raiſonnement dans la pratique de cet art. L'obſervation en fut le premier fondement. Origine de la coutume d'expoſer les malades ſur les places publiques. Uſage qu'on fut tirer de l'expérience en Egypte. *Ibid. b.* Comment on établit la médecine ſur des ſpéculations fauſſes, lorſqu'on commença à raiſonner dans cet art. Inſuffiſance de la raiſon en matiere de médecine. Comment le vrai médecin doit chercher à s'inſtruire. Eloge d'Hippocrate & de ſes ouvrages. *Ibid.* 265. *a.* On peut joindre à ce grand homme Aretée de Cappadoce, & Rufus d'Epheſe. La voie qu'ils ont ſuivie, abandonnée par leurs ſucceſſeurs. Quel doit être le ſtyle & l'élocution du médecin. *Ibid. b.* Défauts des ouvrages de ceux qui ont écrit depuis Hippocrate. Suite de l'éloge de cet homme admirable. *Ibid.* 266. *a.* Méthode qu'il a tranſmiſe dans ſes écrits, & dont ſa pratique a démontré les avantages. *Ibid. b.* Maximes principales par leſquelles il ſe conduiſoit. *Ibid.* 267. *a.* Médecine hygienne d'Hippocrate. Soin qu'il prit de tranſcrire des tables du temple de Gnide tout ce qu'il y trouva d'inconnu pour lui. Moyen qu'il employa pour recueillir une hiſtoire fidele des maladies chez différentes nations. *Ibid. b.* Suite de l'éloge de ce grand homme. Obſervations ſur ſes deux fils Theſſalus & Draco, & ſon gendre Polybe. Premiers médecins qui s'illuſtrerent après eux. *Ibid.* 268. *a.* La médecine partagée en trois parties du tems d'Eraſiſtrate & d'Hérophile, ſavoir, la diététique, la pharmaceutique & la chirurgique. Etabliſſement de la ſecte empyrique après la mort de ces deux derniers médecins. Etymologie du mot *empyriſme*. Fondateur de cette ſecte. Diſputes des dogmatiques & des empyriques. Secte des méthodiques fondée par Thémiſon. Principes de ce médecin. *Ibid. b.* Défenſeurs de ſon ſyſtême parmi les anciens & les modernes. La ſecte des méthodiques peu recherchée par les contemporains de Themiſon. Deux branches qu'elle forma; ſavoir l'épiſynthétique & l'éclectique. Syſtême des pneumatiques, imaginé par Athénée. Obſervations ſur Celſe & ſur les principes contenus dans ſes ouvrages. *Ibid.* 269. *b.* Conſeils qu'il donne pour la conſervation de la ſanté. *Ibid.* 270. *a.* Ses préceptes pour les gens mariés. De l'état de la médecine chez les Romains. Leur premiere médecine fut l'empyrique. Les regnes de Jules Céſar & d'Auguſte favorables aux médecins. Récompenſes que reçut Muſa pour avoir guéri Auguſte. Examen de la queſtion, ſi les médecins de ce tems-là étoient tous de condition ſervile. *Ibid. b.* Tems auquel parut Galien. Quel étoit alors l'état de la médecine. Attachement de Galien à Hippocrate. Obſervations ſur les principes de Galien. *Ibid.* 271. *a.* Eloge de ſes ouvrages ſur l'anatomie. Médecins grecs qui vinrent après lui, & qui s'en tinrent à ſa méthode. Des médecins arabes. *Ibid. b.* Principaux d'entr'eux qui ſe diſtinguerent. Miſérable état de la médecine chez les Turcs. Comment les femmes malades ſont viſitées dans le ſerrail par le médecin. Façon métaphorique de s'exprimer que les Arabes porterent dans la chymie & l'alchymie. Tems auquel la chymie vint à pénétrer en Europe. *Ibid.* 272. *a.* La chymie introduite dans la médecine par Arnauld de Villeneuve, né en 1235. Découvertes & nouvelles pratiques de Baſile Valentin, médecin chymiſte. Entrée des maux vénériens en Europe. Remedes nouveaux dont l'art s'eſt enrichi à leur occaſion. De l'uſage du mercure contre cette maladie. Obſervations ſur Paracelſe, & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.* Jugement que le chancelier Bacon a porté de ce perſonnage ſingulier & de ſes ſectateurs. *Ibid.* 273. *a.* Ils tenterent d'élever ſur leurs fourneaux un ſyſtême de philoſophie. Le fameux Van-Helmont parut quatre-vingt-dix ans après Paracelſe. Progrès que firent ſes opinions. Autres défenſeurs des préparations chymiques, & des principes de la chymie appliqués à la médecine. *Ibid. b.* Découverte de la circulation du ſang par Harvey. Cette découverte a jetté dans le monde les vrais fondemens de l'art de guérir. Progrès de la médecine depuis cette époque. Eloge des ouvrages du célebre Boerhaave. Etat préſent de la médecine en Italie, en Hollande, *Ibid.* 274. *a.* en Allemagne, en France & en Angleterre. Reproches aux médecins de nos jours. *Ibid. b.* Préjugés qui ont retardé les progrès de la médecine. L'exercice le plus multiplié ne nous aſſure ni du mérite, ni de la capacité des médecins. Auteurs inſtruits dans la théorie, mais qui ont donné dans leurs ouvrages quelques dogmes particuliers peu exacts & peu lumineux. Médecins recommandables dont les productions ſont reſtées imparfaites, parce que les autres ſciences qui devoient les éclairer avoient fait peu de progrès. *Ibid.* 275. *a.* Auteurs qui ſe ſont attachés à perfectionner la théorie de certaines maladies. Vrais inſtituteurs de la théorie de la médecine, qui cultivent en même tems les différentes ſciences qui s'y rapportent. Travaux & connoiſſances d'où dépend l'avancement de la théorie. Les praticiens de routine ne font qu'en retarder les progrès. *Ibid. b.*

MÉDECINE, *parties de la* (*Science*) définition de la médecine. X. 275. *b.* Diſtribution de cette ſcience en cinq parties. Analyſe des inſtitutions de médecine de Boerhaave. *Ibid.* 276. *a.*

Médecine, injuſtice des hommes dans leurs jugemens ſur la médecine: cette ſcience conſidérée comme plus certaine que la plupart des autres. I. 603. *a*, *b*. Les principes de médecine conſidérés comme ſuſceptibles de démonſtration. IV. 824. *a*. XII. 537. *b*. Auteur de la médecine clinique. *Voyez* HIPPOCRATISME. VIII. 211. *a*. Révolution dans l'art de la médecine. *Suppl.* I. 275. *a*. Comment les ſucceſſeurs d'Hippocrate ont défiguré la médecine par leurs hypotheſes: hiſtoire des différentes altérations qu'elle a ſouffertes juſqu'à nos jours. XI. 316. *a*. Révolution que les Aſclépiades cauſerent dans la médecine. *Suppl.* I. 631. *b*. Pythagore eſt le premier philoſophe qui ſe ſoit adonné à la théorie de la Médecine; 362. *b*. il eſt regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl.* I. 631. *b*. Etat de cette ſcience chez les Arabes. 502. *b*. Partage de la médecine du tems de Celſe & depuis. XII. 493. *a*. Paracelſe a été l'auteur de la plus grande révolution qui ait changé la face de la médecine. III. 431. *a*.

Changement arrivé dans la médecine, lorſqu'Harvey eut découvert la circulation du ſang. XI. 364. *a.* L'uſage d'employer des remedes compoſés, eſt un des principaux obſtacles aux progrès de cette partie de la médecine qui s'occupe de la vertu des médicamens. III. 768. *b.* Révolutions auxquelles ſont expoſés les différens ſyſtêmes de médecine. VIII. 723. *a*, *b.* Les ſyſtêmes philoſophiques ont eu de tout tems une influence fâcheuſe ſur la médecine. X. 741. *b.* Pourquoi la médecine d'aujourd'hui eſt fort éloignée de la perfection que le ſeul Hippocrate lui avoit donnée. XI. 316. *a. De l'art conſidéré en lui-même.* Deux parties de la méthode médicinale. VIII. 385. *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la diviſion des maladies. XI. 232. *a.* Des obſervations en médecine. 315. *b.* Combien il importe de bien entendre la juſte valeur des termes uſités en médecine. XIII. 508. *a.* Médecine clinique. III. 536. *b.* Partie de la médecine appellée épiſpaſtique, *voyez* VÉSICATOIRES. De la pratique en médecine. V. 587. *b.* Médecine univerſelle, *voyez* PIERRE PHILOSOPHALE. Caracteres uſités en médecine. II. 650. *a. Union ou rapport de la médecine avec d'autres arts ou ſciences.* L'aſtrologie aſſociée à la médecine. VIII. 729. *b.* — 731. *b.* Application de la géométrie à la médecine, X. 220. *a*, *b.* 222. *a.* de la muſique à la médecine. 906. *a*, *b.* — 909. *a.* Avantages que la médecine peut tirer des obſervations météorologiques. XI. 321. *a*, *b.*

MÉDECINE, (*Faculté de*) Doyen de cette faculté. V. 96. *a.* Examen des écoliers de médecine dans l'univerſité de Paris pour être licentiés. III. 95. *b.* Acte public appellé Veſpérie qui ſe fait dans les colleges de médecine. XVII. 205. *b.* Des degrés dans cette faculté. IV. 764. *a.* Docteur en médecine. V. 8. *b.* Médecins experts-jurés, auxquels appartient la fonction de faire des rapports aux juges. *Suppl.* III. 879. *b. &c.* 881. *b. &c. Suppl.* IV. 393. *a.* Médecins royaux. *Suppl.* III. 882. *a*, *b.*

MÉDECINE LÉGALE, (*Méd. Juriſpr.*) art d'appliquer les connoiſſances & les préceptes de la médecine, aux différentes queſtions du droit civil, criminel & canonique, pour les éclaircir & les interpréter convenablement. L'art de faire des rapports ou des relations en juſtice, n'eſt qu'une partie de la médecine légale. *Suppl.* III. 876. *b.* Dans la diſette des preuves poſitives, on conſulte les médecins & les chirurgiens, pour établir l'exiſtence d'un fait, & leur déciſion devient alors la baſe du jugement. — Juriſconſultes & auteurs en médecine qui ont établi les rapports de la médecine avec la juriſprudence. — Objets de la médecine légale. — Combien ce genre d'étude eſt aujourd'hui négligé. — C'eſt pour réveiller ſur un objet de cette importance l'attention des perſonnes de l'art, que l'auteur s'eſt propoſé de tracer dans cet article l'analyſe d'un ouvrage qui renfermeroit les principes, les regles & les différentes parties de la médecine légale. *Ibid.* 877. *a.* Origine & progrès de cet art. L'innombrable diverſité des cas ſur leſquels les juges ſont appellés à prononcer, l'impoſſibilité de réunir en eux toutes les lumieres qui les mettroient en état de juger, les ont autoriſés à recourir à des gens *probatæ artis & fidei*; telle eſt l'origine de la médecine légale. Il s'eſt écoulé bien des ſiecles avant qu'on ſe ſoit occupé du ſoin d'extraire un corps de doctrine des différentes déciſions des experts. Tout ce qu'on retrouve dans l'antiquité, ſe borne à des uſages autoriſés par les loix, & déduits des notions imparfaites qu'on avoit de la médecine. *Ibid. b.* Ce ne fut que lors de la publication de l'ordonnance criminelle de Charles-Quint, qu'on ſentit la néceſſité de s'occuper de cet objet. — Dès-lors, la légiſlation laiſſa peu à deſirer à cet égard; l'avis des experts en médecine devint une ſource de lumieres pour les juges. — Mais les experts eux-mêmes ne ſentirent point encore qu'ils avoient contracté l'obligation de s'éclaircir pour éclairer les autres. — Ils ſaiſirent difficilement le point de vue ou rationel, ſous lequel on doit conſidérer les queſtions médico-légales. — Auteurs Allemands & Italiens qui ont poſé les premiers fondemens de la doctrine dont nous parlons, en publiant différens traités qui contiennent les déciſions raiſonnées des plus célebres facultés. — *Ibid.* 878. *a.* Combien cette doctrine a été négligée en France. — *Ibid. b.* Les connoiſſances que pluſieurs chirurgiens célebres ont acquiſes de nos jours, font eſpérer une heureuſe révolution à cet égard. — Examen de quelques ouvrages françois, qui traitent des rapports, & où l'on trouve pluſieurs obſervations utiles ſur la médecine légale. — *Des connoiſſances qu'on doit exiger dans un expert.* — *Ibid.* 879. *a.* Parmi les différentes parties de la médecine dont l'exercice exige le plus de talens & de connoiſſances variées, on doit ſur-tout compter la médecine légale. La diviſion de la médecine en médecine proprement dite, en chirurgie, & en pharmacie, établit trois genres d'artiſtes dont les travaux different; mais les médecins ayant pour domaine de leur profeſſion les connoiſſances de toutes les maladies & de leur curation, leur miniſtere s'étend ſur tous les rapports, quel que ſoit leur objet. — La connoiſſance exacte de toutes les parties du corps humain & l'expérience des diſſections ſont abſolument indiſpenſables dans un expert nommé aux rapports. *Ibid. b.* Il faut qu'il ſe garantiſſe ſoigneuſement de l'eſprit de ſyſtême dans le choix de ſes opinions. — On exige de lui la connoiſſance des maladies tant internes qu'externes; puiſqu'il en eſt peu, même des plus ſimples, qui ne ſe compliquent avec des accidens qui dépendent de la léſion, ou de la correſpondance des organes principaux. — Il doit être ſuffiſamment pourvu des connoiſſances phyſiques qui peuvent ſervir de guide à un ſage obſervateur. — L'étude particuliere de la matiere médicale eſt une partie de la pharmacologie, dont un expert doit s'être longtems occupé. — L'étude des premiers élémens de la chymie lui eſt encore de la plus haute importance. — Il doit porter dans ſa profeſſion cet eſprit philoſophique, qui bannit l'enthouſiaſme & le préjugé, apprend à douter à propos, & ne donne accès qu'à la lumiere des faits. — Enfin il n'eſt pas inutile que l'expert-juré connoiſſe les articles des ordonnances qui le concernent. — Exemples de quelques rapports rendus par des chirurgiens ignorans, ſuperſtitieux, & imbus de divers préjugés. *Ibid. b. Des qualités néceſſaires dans les experts.* Qualités morales. La plus exacte probité; l'impartialité, la défiance de ſoi-même & de ſes lumieres; l'application la plus opiniâtre, & l'attention la plus réfléchie; ſont des vertus, que le médecin expert doit poſſéder. *Ibid.* 881. *a.* Des trois claſſes d'artiſtes qui ſe partagent l'exercice de la médecine, il n'y a que le médecin proprement dit qui réuniſſe le plus ſouvent les connoiſſances requiſes dans l'expert juré aux rapports. Mais le témoignage du chirurgien & de l'apothicaire eſt également néceſſaire par-tout où la queſtion à éclaircir eſt relative à l'objet de leur art. — Diſpoſitions de la juriſprudence françoiſe ſur ce ſujet. — Inconvénient qu'il y auroit d'admettre indiſtinctement pour la confection des rapports, tout homme exerçant l'une des parties de la médecine. *Ibid. b.* — Le miniſtere des ſages-femmes eſt ſubordonné à des regles très-étroites. Exemples qui prouvent que leur expérience, dépourvue des lumieres néceſſaires, ne les met pas à l'abri des fautes les plus graves. — Les médecins & chirurgiens royaux ſont prépoſés, dans les lieux où il y en a, excluſivement à tous autres, pour tous les rapports juridiques. *Ibid.* 882. *a.* — Perſonnes à qui appartiennent les charges de médecins & chirurgiens royaux: par qui ces charges ſont conférées. — Quels ſont les médecins & chirurgiens à qui la loi ne permet pas de faire un rapport. — *Des précautions à obſerver pour bien faire un rapport.* Le premier devoir des experts eſt de vérifier ſi le cadavre n'offre aucun ſigne de vie. Raiſons de juſtice & d'humanité qui doivent les porter à employer tous les ſecours de l'art pour rappeller à la vie ceux qui n'ont encore ſouffert qu'une mort imparfaite. *Ibid. b.* En quoi conſiſtent ces ſecours. Lorſque la mort eſt aſſurée, & qu'il faut vérifier le cadavre pour en faire le rapport, l'expert doit tout vérifier par lui-même auſſi promptement qu'il eſt poſſible, & ſur-tout avant que les injures de l'air ou la putréfaction aient cauſé des altérations. *Ibid.* 883. *a.* Il faut éviter l'emploi de la ſonde dans la recherche ou l'examen des plaies extérieures. L'expert doit examiner tout ce qui s'offre à l'extérieur du cadavre, comme bleſſures; contuſions, taches, lividités, diſtorſions; & les choſes mêmes qui peuvent avoir quelque rapport avec lui. Il doit ouvrir les différentes cavités du cadavre, & s'attacher ſur-tout à voir l'état des organes vitaux. Il doit ajouter les conſidérations générales ſur le lieu, la ſaiſon, l'état de l'athmoſphere, l'âge du ſujet; ſon ſexe, ſes habitudes, &c. Les principaux articles du rapport doivent ſe dreſſer ſur les lieux & non de mémoire. *Ibid. b.* Epreuves à faire lorſqu'il s'agit de poiſon, d'alimens ou autres ſubſtances inconnues. — Il faut avoir égard à toutes les circonſtances dans l'eſtimation des panſemens, médicamens, ou dans le jugement de la méthode de traiter employée par d'autres. — Style à employer dans les rapports. — Inconvéniens qui réſultent quelquefois de la réunion de médecins & de chirurgiens nommés en qualité d'experts. — Fonctions auxquelles ils doivent ſe borner. — Les rapports doivent être faits ſans connivence & dans le ſecret. — Comment on doit procéder lorſqu'il y a diſcord entre les experts. *Ibid.* 884. *a. Des différentes eſpeces de rapports.* Des rapports judiciaires proprement dits, ſimplement dénonciatifs. Ils ſont toujours ſuſceptibles de ſuſpicion, & n'ont que peu d'autorité en juſtice. — Rapports définitifs ou juridiques: ce ſont les ſeuls qui font foi en juſtice, & guident les juges dans leurs déciſions. — Les experts doivent être nommés par le juge ou par les deux parties conjointement, afin que leurs déclarations aient la force des rapports définitifs ou proviſoires. *Ibid. b.* Des exoines ou certificats d'excuſe. On les diſtingue en politiques, juridiques & eccléſiaſtiques. En quels cas elles ont lieu. *Ibid.* 885. *a.* Des eſtimations. Elles ſont de deux ſortes; ou l'on eſtime l'honoraire dû à un médecin & à ſes miniſtres, lorſque cet honoraire eſt conteſté, ou l'on évalue le prix des médicamens & remedes. Autre ſorte d'eſtimation qui a lieu lorſque des experts ſont requis de décider ſi un traitement de maladie, ou une opération & des panſemens, ont été faits

ſelon les regles de l'art. *Des objets ſur leſquels les médecins ont des rapports à faire, & juſqu'où leur miniſtere s'étend.* Peu de reſſources qu'ont les médecins pour atteindre à la certitude qui donne la pleine conviction. *Ibid. b.* Delà la rareté des cas où il leur eſt permis d'affirmer ſur des objets qui ne tombent pas ſous les ſens. Impoſſibilité de faire un traité dogmatique qui embraſſe tout, en aſſignant à chaque objet le degré d'importance qui lui convient. Principales queſtions de médecine qui donnent lieu à des rapports judiciaires, politiques ou économiques. *Ibid.* 886. *a.* Dans les rapports judiciaires, le témoignage des ſens mérite la premiere place. Mais il eſt enſuite permis à l'expert, de réſumer les choſes qu'il obſerve, & d'en déduire les conſéquences naturelles. Lorſqu'en uſant de ſes lumieres, il apprécie des ſignes & remonte à la connoiſſance des cauſes, il devient juge lui-même. *Plan d'un traité de médecine légale.* Imperfection de ceux qui ont été publiés juſqu'à préſent. *Ibid. b.* Eſprit de préjugé, attachement aveugle aux anciens qui s'oppoſe encore à la perfection de cette partie de la médecine. Importance d'un travail ſur cet objet. L'auteur conſidérant l'homme dans ſes rapports, 1°. avec les loix naturelles, 2°. avec les loix civiles, 3°. avec les loix religieuſes, trouve dans cette diviſion celle du traité dont il donne ici le plan & le projet. — Queſtions que le médecin eſt appellé à examiner, relativement à certains cas où il doit uſer de moyens violens qui ſemblent attenter aux loix de la nature. *Ibid.* 887. *a.* Objet du médecin dans les cauſes criminelles. Des queſtions relatives aux cauſes civiles, & aux cauſes eccléſiaſtiques. *Ibid. b.* Intervention des phyſiciens pour décider ſi certains événemens rentrent dans le cours de la nature, ou doivent être attribués à des cauſes ſurnaturelles. — Celle des médecins pour décider de l'incompatibilité de certains devoirs avec les beſoins & les infirmités de la nature humaine. *Ibid.* 888. *a.* Leur obligation d'avertir les malades en danger de mort, ou leurs parens pour l'adminiſtration des ſacremens. *Queſtions à élaguer.* Abſurde barbarie qui ſiégeoit autrefois ſur les tribunaux de juſtice, & qui créa des loix qui ſubſiſtent encore dans nos codes, & ſervent quelquefois de prétextes à de nouvelles atrocités. — On a quelquefois queſtionné les médecins ſur la reſſemblance ou diſſemblance des enfans avec leurs peres. *Ibid. b.* Il ſeroit abſurde de vouloir établir l'adultere ſur une preuve de cette eſpece. — C'eſt par les conjectures les moins fondées qu'on a cru pouvoir déterminer dans des cas où il a fallu régler le droit d'héritage; quels ſont ceux qui, ſoumis aux mêmes cauſes de mort, ont ſurvécu aux autres. — Les épreuves du feu, de l'eau froide, de l'eau bouillante, &c. ont auſſi exigé quelquefois le témoignage des médecins. Ces tems de délire ſuperſtitieux ſont inconcevables dans le ſiecle où nous vivons. — Les hémorrhagies des cadavres, en préſence de ceux qu'on ſoupçonnoit coupables de meurtre, ont exercé l'eſprit des auteurs de médecine légale. *Ibid.* 889. *a.* L'examen des philtres, les prétendues poſſeſſions, les maléfices, les ſortileges, ont fait jadis une partie de l'apanage des médecins. — C'eſt à la honte de notre ſiecle & de la raiſon qu'on eſt encore autoriſé à réfuter ſérieuſement les amulettes, bracelets, ſachets, ceintures, remedes ſympatiques, &c. employés de nos jours pour la guériſon des maladies. Il eſt triſte de trouver à côté des ſublimes efforts du génie, de la philoſophie & des arts, le contraſte de l'ignorance & de la groſſiere crédulité. *Ibid. b.*

Médecine, médicament, purgatif. X. 292. *a.*

MEDECINE UNIVERSELLE, (*Médec. & Chym.*) X. 292. *a.*

MEDECINS ANCIENS, (*Médec.*) principaux médecins grecs, romains & arabes, qui ont vécu juſqu'à la découverte de l'imprimerie. X. 276. *a.* Enumération de ces médecins ſelon l'ordre des tems où ils ont vécu. Détails particuliers qui les concernent, rangés ſelon l'ordre alphabétique des noms de chacun. *Abaris;* tout ce qu'on en raconte eſt fabuleux. *Abulhuſen-Ibnu-Telmid*, médecin arabe. *Acéſias*, médecin grec, malheureux dans l'exercice de ſa profeſſion. Autre médecin de ce nom. *Ibid. b. Acron*, né à Agrigente. *Actuarius*, ou Jean, fils de Zacarias. Ses ouvrages de Thérapeutique. Analyſe de ce qu'il a enſeigné ſur les palpitations du cœur. Divers autres ouvrages de ce médecin. *Ibid.* 277. *a. Adrien. Ægimius. Ælius Promotus*, deux médecins de ce nom. *Æmilius Macer.* Vers d'Ovide ſur ce médecin poëte. *Ibid. b. Æſchrion*, médecin grec, de la ſecte empyrique. Remede de ce médecin contre la morſure d'un chien enragé. *Ætius*, trois médecins de ce nom, ſavoir, Ætius Sicanius, Ætius d'Antioche, & Ætius d'Amida. *Agatarchides*, ſurnommé Gnidien. *Agathiuns. Ibid.* 278. *a. Albucaſis*, médecin arabe. *Alexandre Trallian. Alexion.* Regrets de Cicéron ſur la mort de ce médecin. *Ibid. b. Alexippe. Andreas. Andromachus. Appollonides.* Aventure qui le fit périr, & qui ne fait honneur, ni à ſa mémoire, ni à ſa profeſſion. *Archagathus*, il paſſe pour avoir introduit la médecine à Rome. *Ibid.* 279. *a. Archigenes*, paſſage de Juvenal ſur ce médecin. Jugement qu'en porte Galien. *Aretée. Ibid. b.* Eſpeces de maniaques dont parle ce médecin. *Artorius*, comment il ſauva la vie d'Auguſte dans la bataille de Philippes. *Aſclépiades*, celui qui remit en crédit à Rome la médecine qu'Archagathus y avoit introduite cent ans auparavant. *Ibid.* 280. *a.* Le témoignage de l'antiquité eſt preſque tout à l'avantage de ce médecin. *Aſclepiades*, deſcendans d'Eſculape. Ecoles établies par les Aſclepiades. *Ibid. b.* Méthode des Aſclepiades de Gnide, & de ceux de Cos. *Athenée*, premier fondateur de la ſecte pneumatique. Ses principes. *Avenzoar*, médecin arabe. *Ibid.* 281. *a. Averrhoès*, obſervation ſur les paſſages que Bayle a recueillis de différens auteurs au ſujet de ce médecin. *Avicenes. Cœlius Aurelianus. Ibid. b. Callianax. Celſe. Ibid.* 282. *a. Chriſippe. Criton. Démocede. Ibid. b. Démocrite* d'Abdere. *Dioclès. Empédocle. Eraſiſtrate.* Art avec lequel il engagea Seleucus à céder ſa ſeconde femme Stratonice à Antiochus ſon fils qui en étoit devenu éperdument amoureux. *Ibid.* 283. *a. Eſculape*, hiſtoire de ce médecin. *Ibid. b. Etrabarani*, médecin arabe. *Eudeme*, pluſieurs médecins de ce nom. *Euphorbus. Ezarhagui*, médecin arabe. *Galien*, (*Claude*) *Ibid.* 284. *a.* Détails ſur ce médecin & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b. Gariopontus. Glaucias. Haly-Abbas. Héraclide. Hermogene*, deux médecins de ce nom. *Ibid.* 285. *a. Hérodicus. Hérophile. Hippocrate*, obſervations ſur cet illuſtre pere de la médecine, ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages: éditions, traductions, commentaires qui en ont été faits. *Ibid. b. Ibnu-el-Baitar*, médecin arabe. *Ibid.* 287. *a. Ibnu-Thophail*, médecin arabe. *Ibnu-Zohar. Joanna*, médecin arabe. *Iſaac*, médecin juif. *Lucius Apulée. Machaon. Ibid. b. Podalyre. Menecrate*, celui qui vivoit ſous le regne de Tibere. *Meſuach* ou *Meſué. Ibid.* 288. *a. Moſchion. Muſa*, (Antoine). *Myrepſus* (Nicolas). *Oribaſe. Ibid. b. Palladius. Paracelſe. Paul Eginete. Ibid.* 289. *a. Philinus* de Cos. *Praxagore. Priſcianus*, (Theodorus). *Ibid. b. Quintus. Rhasès*, médecin arabe. *Rufus*, d'Epheſe. *Ibid.* 290. *a. Sérapion*, deux médecins de ce nom, l'un d'Alexandrie, l'autre arabe. *Soranus*, quatre médecins de ce nom. *Ibid. b. Symmachus. Themiſon* de Laodicée. *Théophile*, ſurnommé *Protaſpatharius. Theſſalus*, diſciple de Thémiſon. *Ibid.* 291. *a. Thograi. C. Valgius. Vectius Valens. Vindiciamus. Xenophon*, médecin de Claude. *Ibid. b.* Si l'on vient à comparer le bien qu'ont fait aux hommes les bons médecins, & le mal qu'ont fait les mauvais, on conclura qu'il vaudroit mieux qu'il n'y eût jamais eu de médecins dans le monde. *Ibid.* 292. *a.*

Médecins cliniques. III. 536. *b.* Auteur de la médecine clinique. VIII. 211. *a.*

Médecins, les premiers médecins s'étoient peu appliqués à l'anatomie. IV. 1047. *a.* Hiſtoire des premiers médecins. VIII. 211. *b.* Comment les ſucceſſeurs d'Hippocrate ont défiguré la médecine. XI. 316. *a.* Ignorance des premiers médecins par rapport à l'économie animale: anciens qui l'ont étudiée. 362. *b.* 363. *a*, *b.* Principe ſur lequel les plus célebres médecins ont établi leur méthode de traiter les maladies: conduite qu'ils ont tenue en conſéquence. V. 409. *a*, *b.* Comment doit ſe conduire le véritable médecin. IV. 488. *a.* Queſtions importantes que doivent tâcher d'éclaircir tous les médecins qui ont à cœur les progrès de l'art. *Ibid. b.* Quel eſt le médecin auquel on doit donner ſa confiance. 573. *a.* Diverſes réflexions ſur les médecins empyriques & les médecins éclairés V. 587. *a*, *b.* 588. *a*, *b.* Danger des mauvais médecins. VIII. 387. *a.* Travaux auxquels devroient s'appliquer les médecins obſervateurs & les médecins praticiens. 738. *b.* Connoiſſance qu'il devroit avoir du méchaniſme des mouvemens du corps humain. *Suppl.* III. 876. *a*, *b.* L'eſprit géométrique utile au médecin. X. 221. *b.* Du médecin obſervateur. XI. 311. *a*, *b.* — 313. *a.* Utilité de l'aſtronomie & de la connoiſſance de l'air & des ſaiſons pour un médecin. XIV. 531. *a.*

Médecins alchimiſtes, *voyez* ce dernier mot, & MEDECINE UNIVERSELLE, PIERRE PHILOSOPHALE. Ces médecins attachés à l'aſtrologie. VIII. 731. *a*, *b.*

Médecins animiſtes ou *éclectiques.* V. 270. *a.* Fonctions qu'ils attribuent à l'ame pour conſerver ou rétablir la ſanté: leur doctrine ſur les cauſes de l'inflammation. VIII. 712. *a*, *b.* Sur les maladies inflammatoires. 722. *a.* — *Voyez* STAHLIANISME.

Médecins arabes, *voyez* ce dernier mot: leur doctrine ſur la ſaignée. XIV. 503. *a.*

Médecins chymiſtes, diſtingués en humoriſtes & fermentateurs. VI. 519. *a*, *b.* VIII. 353. *a.* Obſervations ſur ces médecins. III. 434. *b.* Leur doctrine contraire à celle des anciens ſur les criſes. IV. 476. *b.* Leur doctrine ſur la digeſtion. 1000. *b.* Par qui la chymie fut introduite dans la médecine. X. 272. *b.* Syſtême des chymiſtes ſur la cauſe des inflammations, & en général ſur les cauſes des maladies du corps humain. VIII. 710. *b.* Principaux médecins chymiſtes: leurs principes. X. 273. *a*, *b.* Doctrine des chymiſtes ſur l'économie animale. XI. 363. *b.*

Médecins chirurgiens. III. 355. *a.*

Médecins conſultans. IV. 109. *a.*

Médecins dogmatiques. V. 12. *b.*

Médecins éclectiques. *Voyez* MEDECINS ANIMISTES.

Médecins empyriques. V. 586. *b.* VIII. 211. *b.*

Médecins épiſynthétiques. V. 813. *a.*
Médecins galéniſtes. Voyez GALÉNISME & HUMORISTES.
Médecins humoriſtes. Voyez GALÉNIMES & HUMORISTES.
Médecins méchaniciens. Voyez MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
Médecins méthodiques. Voyez MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
Médecins ſyncrétiſtes. Voyez MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.
Médecins théorétiques. Voyez MÉCHANICIENS, MÉTHODIQUES, SYNCRÉTISTES, & THÉORÉTIQUES.

MÉDÉE, (*Hiſt. grecq. & Myth.*) hiſtoire de cette femme; ſes vertus; ſes malheurs. Euripide payé par les Corinthiens pour calomnier dans ſa tragédie la mémoire de Médée. X. 292. *a.* Auteurs tragiques, qui ſe conformant à ce poëte, n'ont pu s'empêcher de reconnoître, que née vertueuſe, elle n'avoit été entraînée au vice que par une ſorte de fatalité. *Ibid. b.*

Médée, comment elle rajeunit Æſon. XIII. 762. *a*, *b.* Son amour pour Jaſon : expédition de la toiſon qu'elle favoriſa. XV. 386. *a.*

MÉDÉE, *pierre*, (*Hiſt. nat.*) X. 292. *b.*

MÉDELLIN, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne. Son fondateur. Obſervations hiſtoriques, & anecdotes ſur Fernand Cortez, né dans cette ville. X. 292. *b.*

MEDEMBLICK, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Origine de ſon nom. Obſervations ſur un lac de ce nom, préſentement confondu avec le Zuyderzée. X. 292. *b.* Malheurs qu'a eſſuyés Medemblick. Avantages & privileges de cette ville. Sa ſituation. *Ibid.* 293. *a.*

MEDES, (*Géogr.*) Les Medes & les Perſes confondus par les anciens auteurs grecs. Ecbatane, capitale de Médie, étoit, auſſi bien que Suze, la réſidence du roi de Perſe. X. 293. *a.*

Medes, du royaume des Medes. V. 582. *a.* XIV. 421. *a.*

MEDIÆ, Murus, (*Géogr. anc.*) deſcription qu'en donne Xenophon. X. 293. *a.*

MEDIAN, *Mediane*, (*Anat.*) nerf du bras, appellé de ce nom. X. 293. *a.* Veine médiane; médiane céphalique. *Ibid. b.*

Médianes, veines. *Suppl.* I. 823. *b.* Nerf-médian. *Suppl.* IV. 42. *b.*

MÉDIASTIN, (*Anat.*) cloiſon formée par la rencontre des deux ſacs qui tapiſſent la poitrine, &c. Sa deſcription & ſon utilité. X. 293. *b.*

MÉDIASTIN, (*Anat.*) duplicature des pleures, qui tapiſſent toute la capacité de la poitrine, laquelle partage cette cavité en deux parties oblongues & inégales pour loger les deux lobes du poumon. Deſcription de ces deux eſpeces de ſacs. Le médiaſtin eſt l'adoſſement de ces ſacs, qui ſont appliqués l'un à l'autre à la partie ſupérieure, moyenne & antérieure de la poitrine. Structure du médiaſtin antérieur. *Suppl.* III. 890. *a.* & du médiaſtin poſtérieur. *Ibid. b.*

MÉDIATEUR, (*Théol.*) dans les alliances entre les hommes, Dieu eſt le témoin & médiateur de leurs engagemens réciproques. Lorſque Dieu fit alliance avec les Hébreux, Moïſe fut le médiateur de cette alliance. Jeſus-Chriſt médiateur de rédemption dans la nouvelle alliance. Cette qualité de médiateur relevée dans l'épître aux Hébreux. Médiateurs d'interceſſion reconnus par les catholiques. X. 294. *a.*

Médiateur, alliance de Dieu avec les hommes par la médiation de Jeſus-Chriſt. I. 285. *b.* Idée que d'anciens peuples avoient conçue d'un médiateur entre Dieu & les hommes. XIV. 454. *a.*

MÉDIATEUR, (*Politiq.*) conditions qui rendent une médiation légitime. Qualités d'un médiateur. X. 294. *a.*

Médiateur. Les termes de médiateur & de pacificateur ne ſont pas toujours ſynonymes : exemples. XI. 736. *a.*

MÉDIATEUR, (*Hiſt. de Conſtantinople*) miniſtre d'état ſous l'empereur. Grand médiateur. X. 294. *b.*

MÉDIATEUR, (*Jeu.*) Deſcription & regles de ce jeu. X. 294. *b.*

Médiateur. Couleur favorite au médiateur. IV. 334. *a.* Tirer les places dans ce jeu. XII. 674. *b.* Quadrille avec le médiateur. XIII. 645. *a.* Médiateur ſolitaire à trois. XV. 325. *a.*

MÉDICAGO, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. X. 295. *a.* Deſcription de la plus commune. *Ibid. b.*

MÉDICAMENT, (*Thérapeutiq.*) diviſion générale des médicamens en externes & en internes : troiſieme diſtinction de médicamens moyens que quelques pharmacologiſtes ont ajoutée. Cette diſtinction regardée comme ſuperflue. Il ſeroit plus exact & plus lumineux de diſtinguer les remedes en univerſels, & en topiques ou locaux. Autre diviſion des médicamens fondée ſur leur action méchanique. X. 295. *b.* Du vrai principe d'action dans les médicamens. Vaines théories des médecins ſur la réaction du corps animal, ſur la ſucceſſion des changemens qui amenent le rétabliſſement de l'ordre des fonctions animales, & ſur l'action élective des médicamens & leur pente particuliere vers certains organes. *Ibid.* 296. *a.* Relativement aux effets immédiats des médicamens, on les diſtingue en altérans & en évacuans. Enumération des différens altérans. Les médicamens diſtingués encore en doux ou benins, & en actifs ou forts. Ces derniers ne different des poiſons que par la doſe : les benins exercent à peine une action directe & véritablement curative. Médicamens nommés alimentaux. Médicamens diſtingués en ſimples & compoſés, officinaux, magiſtraux, chymiques, galéniques. *Ibid. b.* — *Voyez* ces mots.

Médicament, différence entre remede & médicament. XIV. 93. *a.* Diviſion générale des médicamens en évacuans & en altérans. VI. 112. *b.* Explication de leurs vertus & de leurs effets. 362. *a.* Des heures propres à prendre les médicamens. X. 297. *a.* Analogie que doivent avoir ceux dont on fait mêlange. 311. *a.* Obſervation ſur la préparation des médicamens odorans. XI. 353. *b.* Médicamens parégoriques, 935. *a*, *b.* ſpécifiques, XV. 444. *b.* ſuppuratifs. 681. *b.* *Voyez* REMEDE.

MÉDICAMENTEUSE. *Pierre.* XII. 579. *b.*

MÉDICINAL, *heures médicinales*, (*Malad.*) quelles ſont ces heures propres à prendre les médicamens, dans les divers genres de maladies. X. 297. *a.*

Médicinales, plantes. Voyez MATIERE MÉDICALE.

MÉDICINIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, appellé *ricinoides*. X. 297. *a.*

MÉDICINIER, (*Botan.*) ou *pignon*. Deſcription de cet arbuſte de l'Amérique. Uſage de ces pignons; leurs propriétés. Huile qu'on en tire par expreſſion. X. 297. *a.*

Médicinier d'Amérique. *Voyez* RICIN & RICINOÏDE.

Médicinier d'Eſpagne. *Voyez* RICIN & PIGNON D'INDE.

MÉDICINIER, (*Mat. médic.*) propriétés de la graine de cette plante, de l'huile qu'on en tire par expreſſion, & des feuilles priſes par infuſion. X. 297. *b.*

MÉDICIS. Obſervations ſur les Médicis. VI. 877. *a. Suppl.* III. 54. *a. Suppl.* I. 88. *b.* Collections de médailles, manuſcrits, ſtatues, &c. faites ſous les Médicis. VI. 877. *a.* X. 229. *b.* La gravure en pierres fines rétablie par Laurent de Médicis. XII. 588. *a.* 589. *b.* Colonne de Médicis. III. 652. *a.* Vénus de Médicis. XVII. 37. *a.*

MÉDIE, (*Géogr. anc.*) hiſtoire ancienne de ce pays. La Médie, diſtinguée en grande Médie, & en Médie Atropatêne. X. 297. *b.*

MÉDIE, *Pierre de*, (*Hiſt. nat.*) X. 297. *b.*

Médie, huile de, VIII. 339. *b.*

MEDJI, (*Botan.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 781. *b.*

MEDINA-CELI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne dans la vieille Caſtille. X. 297. *b.*

MEDINA-DEL-CAMPO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne au royaume de Léon, patrie de Balthaſard Alamos & de Gomez Pereyra. Obſervations ſur ces gens de lettres & ſur leurs ouvrages. X. 298. *a.*

MEDINA-DE-LAS-TORREZ, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. X. 298. *a.*

MEDINA-DEL-RIO-SECO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne, au royaume de Léon. X. 298. *a.*

MEDINA-SIDONIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne dans l'Andalouſie. X. 298. *a.*

MÉDINE, (*Géogr.*) ville de l'Arabie heureuſe. Signification du mot arabe *medinah*. Fameuſe moſquée de cette ville où les mahométans vont en pélerinage. Tombeaux qu'elle renferme. Deſcription de celui de Mahomet. Poſition de Médine. Son gouverneur. Son enceinte, &c. X. 298. *a.*

Médine, ſouverain de cette ville. XV. 655. *b.* Préſent que le ſultan y envoie. *Suppl.* I. 508. *a.* Montagne de ſon voiſinage. 235. *b.*

MÉDIOCRITÉ, (*Morale.*) éloge de cet heureux état, qui tient le milieu entre l'opulence & la pauvreté. X. 298. *a.* Apoſtrophe à ceux que l'avarice & l'ambition tyranniſent. *Ibid. b.*

Médiocrité. Deſcription de la vie ruſtique d'un homme qui vit dans l'état de médiocrité. XVII. 369. *a*, *b.*

Médiocrité des talens. Réflexions ſur ce ſujet. X. 601. *b.*

MEDIOLANUM, Inſubriæ, (*Géogr. anc.*) ville d'Inſubrie, aujourd'hui *Milan*. Ancienneté de cette ville. Obſervation ſur les villes nommées *Mediolanus*. Comment quelques auteurs latins ont parlé de Milan. Diverſes conſidérations qui l'ont rendue remarquable. Aventure de Céſar avec les magiſtrats de cette ville. X. 298. *b.*

Mediolanum, anciens peuples dont cette ville étoit la capitale. XI. 466. *b.*

MEDIOLANUM ORDOVICUM, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Grande-Bretagne. Les ſavans d'Angleterre ne s'accordent point ſur le nom moderne de cet endroit. X. 298. *b.*

Mediolanum, en Bourgogne. *Suppl.* III. 619. *a.*

Mediolanum, Saintes, appellée autrefois de ce nom. XIV. 522. *b.*

MÉDIOMATRICES, anciens peuples du pays Meſſin. X. 408. *a.*

MÉDISANCE, (*Morale.*) médire eſt une action de ſoi-même indifférente. En quels cas la médiſance eſt permiſe. Différentes ſortes de médiſances criminelles. Les cartes ont plus ſauvé de réputations que n'eût pu faire une légion de miſſionnaires attachés à prêcher contre la médiſance. X. 299. *a.* — *Voyez* MÉCHANCETÉ.

MÉDITATION, (*Gramm.*) état de l'homme en méditation. Il faut que la méditation nous diſpoſe à agir, ou c'eſt un exercice mépriſable. L'humeur & la mélancolie ſont compagnes de la méditation habituelle. Différence que mettent les dévots entre la méditation & la contemplation. X. 299. *a.* Différence entre méditer un projet & méditer ſur un projet. *Ibid. b.*

Méditation, état de l'ame déſigné par ce mot. *Suppl.* I. 684. *a.* Eſpece d'abſtinence qui diſpoſe à la méditation. 65. *a.* État d'un homme qui médite très-profondément. I. 471. *a.* Différence entre la méditation & la contemplation. IV. 111. *b.* L'ame trouve la méditation pénible : moyen d'apprendre à méditer. V. 694. *a.* Quels ſont les objets les plus doux à méditer. VIII. 806. *a.* Méditations philoſophiques. XVII. 742. *a*, *b.* Méditation requiſe avant d'entreprendre aucun plan ſur le ſujet qu'on veut traiter. *Suppl.* II. 452. *b.* Méditations de Deſcartes. II. 721. *a*, *b.* Sur la méditation, *voyez* RÉFLEXION, ATTENTION.

MÉDITERRANÉE, *mer*, (*Géogr.*) Comment elle s'appelloit autrefois. Diviſions de cette mer. X. 299. *b.* Sur la communication de l'Océan avec la Méditerranée, *voyez* CANAL ARTIFICIEL.

Méditerranée, *mer*. X. 366. *a.* Pourquoi elle n'a pas de marée ſenſible. VI. 906. *a.* X. 96. *a.* Proportion entre l'évaporation de ſes eaux & la quantité d'eau qu'elle reçoit des fleuves. VII. 89. *a.* Conjectures ſur l'origine de la mer Méditerranée. XVI. 164. *a.* *Voyez* MER & OCEAN.

MÉDITRINALES, (*Hiſt. anc.*) fêtes que les Romains célébroient en automne. Formule dont on ſe ſervoit la premiere fois qu'on buvoit du vin nouveau. X. 299. *b.*

MÉDOC, (*Géogr.*) contrée de France, entre l'Océan & & la Garonne. Huîtres de cette contrée, en réputation du tems des Romains. Village où on les pêche. Principal lieu de ce pays. Cailloux de Médoc. X. 300. *a.*

MÉDULLAIRE, *huile*, (*Anatom.*) partie la plus ſubtile de la moëlle des os. Comment elle paſſe dans les os & dans leurs articulations. X. 300. *a.* Uſage de cette huile. Subſtance médullaire du cerveau. *Ibid. b.*

MÉDULLE, *le mont*, (*Géogr. anc.*) montagne d'Eſpagne. Mort tragique des barbares aſſiégés par les Romains ſur le mont Médulle. X. 300. *b.*

MÉDUSE, (*Myth.*) une des trois Gorgones. Différentes manieres dont les peintres & les ſculpteurs ont repréſenté Méduſe. X. 300. *b.*

Méduſe. *Voyez* l'article GORGONES. Cheveux de Méduſe dans un temple de Minerve. XII. 904. *a.* Ce qu'étoit Méduſe ſelon M. Fourmont. XII. 239. *a.*

Méduſe, *tête de*, (*Hiſt. nat.*) étoile de mer. Vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 63.

MEDWAY, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre. Peinture qu'en fait le chevalier Blackmore. On ſe ſert de cette riviere pour mettre en ſûreté les gros vaiſſeaux en hiver. X. 301. *a.*

MÉFAIRE, (*Droit coutum. franç.*) explication que M. le Fevre Chantereau donne de ce vieux terme. X. 301. *a.*

MÉFIANCE, (*Gramm.*) Différence entre la méfiance & la défiance. X. 301. *a.*

MÉFIER *ſe*, *ſe défier*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces deux expreſſions. *Suppl.* III. 891. *a.*

MÉGABISE, ſa révolte contre le roi de Perſe. *Suppl.* I. 598. *b.*

MÉGALESIE, (*Antiq. rom.*) fêtes célébrées à Rome en l'honneur de Cybele. A quelle occaſion la ſtatue de cette déeſſe fut apportée à Rome & ſa fête inſtituée. X. 301. *b.*

MÉGALESIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) pourquoi on les nommoit les grands jeux. Comment on les célébroit. X. 301. *b.*

MÉGALOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Comment & à quelle occaſion elle ſe forma. Nom moderne de cette ville. Hiſtoire de Philopœmen & de Polybe ſon éleve, l'un & l'autre nés à Mégalopolis. X. 301. *b.* Obſervations ſur les ouvrages de Polybe. *Ibid.* 302. *a.*

MÉGAMETRE, (*Aſtron.*) inſtrument propre à meſurer les diſtances de pluſieurs degrés entre les aſtres. Auteur qui en a donné la deſcription. Il ne differe pas ſenſiblement de l'héliometre imaginé par M. Bouguer. Son uſage. *Suppl.* III. 891. *b.*

MÉGARA, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. X. 302. *a.*

MÉGARE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece. Situation de Mégare; étendue de ſon territoire. Fondation de la ville de ce nom en Sicile. Médailles de la colonie de cette ſeconde Mégare. Obſervations ſur les habitans de Mégare en Achaïe. Du fondateur de cette ville. X. 302. *b.* Origine de ſon nom. Célébrité du temple de Cérès bâti à Mégare. Fondement du bon mot de Diogene, qui diſoit qu'il aimeroit mieux être belier d'un troupeau d'un mégarien, que d'être ſon fils. Temple de Diane bâti à Mégare. Rois du royaume de Mégaride. Diverſes révolutions qu'éprouverent les Mégariens. Cauſes de la guerre du Péloponneſe, & de la rupture des Athéniens avec les Mégariens. *Ibid.* 303. *a.* Epoque à laquelle la ville de Mégare eut une conſiſtance décidée. Idées qu'on nous a laiſſées des Mégariens. Des monumens qu'ils avoient élevés à l'honneur des dieux & des héros. Les beaux arts cultivés à Mégare. Perſonnages diſtingués dans la philoſophie & dans les arts auxquels cette ville a donné le jour. Théocoſme, ſculpteur. *Ibid. b.* Théognis, poëte. Euclide, fondateur de la ſecte mégarique. Son amour pour Socrate. Mot de ce philoſophe qui peint une ame tendre & ſenſible. Eubulide, ſucceſſeur d'Euclide. Stilpon. Obſervations ſur ce philoſophe. Etat préſent de la ville de Mégare, de ſon territoire & de ſes habitans. *Ibid.* 304. *a.*

Mégare. La reſtitution des uſures ordonnée par les Mégariens. XI. 786. *a.* Dialectique mégarienne. IV. 934. *b.*

MÉGARE, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) X. 304. *a.*

MÉGARIQUE, *ſecte*, (*Hiſt. de la philoſophie*) ſon fondateur. Jugement porté ſur les philoſophes de cette école. Principaux d'entr'eux. Hiſtoire d'Euclide le Mégarien. Ses principes philoſophiques. Eubulide le Miléſien. X. 304. *b.* Clinomaque : celui-ci partagea la chaire d'Eubulide avec Alexinus. Euphante. Diodore ſurnommé Cronus. Ichtias. Stilpon. *Ibid.* 305. *a.* Sa philoſophie. *Ibid. b.* Sur la dialectique mégarique, *voyez* DIALECTIQUE.

MÉGERE, (*Myth.*) une des furies. Ses fonctions. Etymologie & ſignification de ſon nom. Lorſqu'il s'agiſſoit de faire mourir quelqu'un, les dieux ſe ſervoient ordinairement de Mégere. X. 306. *a.* *Voyez* FURIES.

MÉGERE, (*Comm.*) meſure de grains. X. 306. *a.*

MÉGILLOTH. Paraphraſes chaldaïques qui portent ce nom chez les Juifs. XV. 912. *b.*

MÉGISSIER, (*Art méchan.*) ouvrages des mégiſſiers. Statuts des mégiſſiers de la communauté de Paris. X. 306. *a.*

Mégiſſier : différence entre le mégiſſier & le chamoiſeur : manœuvres du mégiſſier. III. 73. *b.* Patron des mégiſſiers. *Suppl.* IV. 258. *b.*

ME HERCULES, (*Hiſt. anc.*) jurement des hommes par Hercule. Pourquoi les femmes ne juroient point par ce dieu. X. 306. *b.*

MEHUN-*ſur-Loire*, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Guillaume de Lorris, & de Jean Clopinel ou Jean de Mehun, auteurs du roman de la roſe. X. 306. *b.*

MÉHUN-*ſur-Yevre*, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations & anecdotes ſur Charles VII mort dans cette ville. Parallele des événemens de la vie de ce prince avec ceux de la vie de Henri IV. X. 306. *b.* Ouvrages de François Ragneau, né à Méhun-ſur-Yevre. *Ibid.* 307. *a.*

MEIBOMIENNES, *glandes*, (*Anat.*) leur uſage. XIV. 852. *a.* Elles tirent leur nom de Henri Meibomius, médecin allemand : ouvrages de cet auteur. IX. 709. *a.* *Suppl.* I. 399. *a.*

MEILLEUR, étymologie de ce mot. III. 749. *b.*

MEIN, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Sources & cours de cette riviere. X. 307. *a.*

MEINUNGEN ou *Meiningen*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Franconie. Etabliſſemens & fondations dans ce lieu. Contributions que paient à l'empire les poſſeſſeurs de cette ville & de ſes bailliages. *Suppl.* III. 891. *b.*

MEISSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations ſur ſon évêché. Fondateur de Meiſſen. Origine de ſon nom. Sa ſituation. X. 307. *a.*

MEISTER, phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

MELA ou *Mella*, (*Géogr.*) riviere de la Gaule tranſpadane. Diſtique de Catulle ſur cette riviere. Deſcription de ſon cours. X. 307. *b.*

MELA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Afrique. Conciles qui s'y ſont tenus. Obſervations ſur S. Optat, évêque de Mela, & ſur ſes ouvrages. X. 307. *b.*

MÉLAMPE, médecin & philoſophe grec. VII. 907. *b.* Guériſons qu'il opéra. X. 262. *a*, *b.*

MÉLANCOLIE, (*Econ. anim.*) la plus groſſiere de toutes nos humeurs. X. 307. *b.*

MÉLANCOLIE, (*Morale*) ſentiment habituel de notre imperfection. Cauſes de ce ſentiment. Exercices qui plaiſent à la mélancolie. X. 307. *b.* Affections qui lui ſont agréables. Divers emblêmes ſous leſquels on l'a repréſentée. *Ibid.* 308. *a.*

MÉLANCOLIE *religieuſe*, (*Théolog.*) triſteſſe née de la fauſſe idée que la religion proſcrit les plaiſirs innocens. Cauſes de cette triſteſſe. Sentimens qu'elle inſpire en matiere

de religion. Réflexions propres à les combattre. X. 308. *a.*

Mélancolie religieuſe. Hiſtoire d'une fille tombée dans cette indiſpoſition d'eſprit. I. 343. *a.* Cette maladie eſt quelquefois un ſymptôme de fanatiſme. IV. 821. *b.* VI. 398. *b.*

MÉLANCOLIE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Deſcription de cette maladie, X. 308. *a.* & de ſes différentes eſpeces. Cauſes de la mélancolie. Révolutions étonnantes que font dans les eſprits foibles certains prédicateurs outrés. *Ibid. b.* Mélancolie ſinguliere où tomberent les ſoldats d'Antoine après avoir mangé d'une certaine herbe. L'opération du démon comptée par quelques mauvais philoſophes parmi les cauſes de la mélancolie. Obſervation des cadavres de ceux qui ſont morts de cette maladie : cauſe immédiate de la mélancolie déduite de cette obſervation. *Ibid.* 309. *a.* Divers faits qui ſemblent prouver que la bile noire que les anciens croyoient embarraſſée dans le hypocondres, n'eſt pas auſſi ridicule que les modernes l'ont penſé. Symptômes qui précedent & annoncent la mélancolie. Elle eſt rarement dangereuſe, elle peut être incommode ou au contraire agréable & plaiſante. Exemples de cette derniere eſpece. *Ibid. b.* Suites à craindre des délires triſtes ou inquiets. De la curation de cette maladie. Divers artifices que doit employer le médecin intelligent, ſelon le genre de délire dont le mélancolique eſt affecté. *Ibid.* 310. *a.* Secours les mieux conſtatés pour ce qui regarde le corps. *Ibid. b.*

Mélancolie. Différence entre la mélancolie & la folie. VII. 44. *a.* entre les maniaques & les mélancoliques. X. 31. *b.* 33. *a.* Cauſe de la mélancolie. IV. 785. *b.* XIII. 138. *a.* Mélancolie avec abcès dans le diaphragme. *Suppl.* II. 819. *a.* Eſpece de mélancolie appellée *démonomanie ;* mélancolie fanatique. IV. 821. *b.* Extaſe, affection mélancolique. VI. 324. *b.* Crachats de quelques mélancoliques. IV. 426. *b.* La mélancolie conſidérée comme étant quelquefois cauſe, & quelquefois effet de l'épilepſie. V. 796. *b.* Mélancolie érotique. 909. *a*, *b.* VII. 378. *a.* Affection mélancolique appellée *phrontis.* XII. 531. *a.* Influence de la lune ſur quelques mélancoliques. VIII. 735. *a.* Déſordres nocturnes auxquels ces malades ſont ſujets. XI. 183. *b.* Uſage de la muſique contre la mélancolie. X. 906. *b.* L'équitation utile dans cette maladie. *Suppl.* II. 848. *a*, *b.* &c.

MÉLANCOLIQUE, *tempérament.* En quoi les anciens le faiſoient conſiſter. *Suppl.* IV. 726. *a.* Son régime. XIV. 11. *b. Voyez* TEMPÉRAMENT. Diſpoſition des perſonnes mélancoliques pour les arts. *Suppl.* II. 901. *b.*

MÉLANCHTON, (*Philippe*) théologien. I. 670. *b. Suppl.* I. 558. *b.*

MÉLANDRIN, (*Hiſt. nat.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. En quoi il differe du ſargo. Qualité de ſa chair. X. 311. *a.*

MÊLANGE, (*Pharm.*) analogie que doivent avoir les médicamens dont on fait mêlange. X. 311. *a.*

MÊLANGE, (*Phyſiq. Chym. Pharm.*) Cauſe du mêlange de divers fluides. I. 230. *a.* Tous les ſels ſe mêlent plus aiſément dans un air épais & humide. 235. *b.* Du plus petit degré de mêlange des parties d'un mixte. III. 868. *b.* Mêlanges qui ſont le ſujet des diſtillations chymiques. IV. 1055. *a.* Etant données, les peſanteurs ſpécifiques de pluſieurs choſes mêlées enſemble, & la peſanteur ſpécifique de leur mêlange, trouver la proportion des ingrédiens dont le mêlange eſt compoſé. V. 844. *a.* Divers effets du mêlange de différens fluides. VI. 284. *b.* Divers effets du mêlange de certaines drogues ou ſubſtances pour la compoſition des remedes. VII. 187. *a*, *b.* 188. *a. Voyez* MIXTION & COMBINAISON.

Mélange, terme de chapelier, de peintre, & de potier. X. 311. *b.*

MELANTIUS, peintre grec. XII. 260. *a.*

MÉLAS, (*Médec.*) tache de la peau. X. 311. *b. Voyez* LENTILLES.

MÉLAS, (*Géogr. anc.*) rivieres que les anciens ont appellées de ce nom. Quelle en eſt la raiſon. Golphe appellé *Sinus melas.* X. 311. *b.*

MELASSE, (*Mat. médic.*) matiere graiſſeuſe & huileuſe, qui reſte du ſucre après le raffinage. Nature de cette matiere. Eau-de-vie mal-ſaine qu'on en a faite. Uſages qu'en ont fait des empiriques & qu'en font les payſans voiſins des lieux où l'on raffine le ſucre. X. 311. *b.*

MELCARTHUS, (*Myth.*) dieu des Tyriens. Etymologie de ce mot. Ce dieu nommé *Hercule* par les Grecs. Il y a beaucoup d'apparence que Melcarthus eſt le Baal de l'écriture, dont Jézabel apporta le culte chez les Iſraélites. Obſervations qui appuient ce ſentiment. X. 312. *a.*

MELCHISEDECH, *roi de juſtice*, (*Hiſt. ſacr.*) roi de Salem, & prêtre du très-haut. Ce que l'écriture nous apprend de cet homme extraordinaire. *Suppl.* III. 891. *b.*

MELCHISÉDÉCIENS, (*Hiſt. eccl.*) ſectaires qui élevoient Melchiſedech au-deſſus de toutes les créatures. Auteur de cette ſecte. La même héréſie renouvellée en Egypte ſur la fin du troiſieme ſiecle. Autre ſorte des melchiſédéciens plus nouveaux, qui paroiſſent être une branche des manichéens. On peut auſſi appeller melchiſedéciens ceux qui ont ſoutenu que Melchiſedech étoit le fils de Dieu. Auteur qui les a réfutés. X. 312. *a.*

MELCHITES, (*Hiſt. eccl.*) ſectaires du Levant qui ne different preſque des Grecs qu'en ce qu'ils ne parlent point la langue grecque. Signification de ce mot. Ce nom donné autrefois aux catholiques hérétiques. Doctrine des melchites du Levant. Livres eccléſiaſtiques qu'ils ont traduits en cet arabe. X. 312. *b.*

MELCHTAL, (*Arnold de*) un des principaux auteurs de la liberté helvétique. XVII. 380. *a.*

MELDI, (*Géogr.*) peuples du dioceſe de Meaux. Diverſes inſtructions que nous tirons des auteurs anciens ſur ces peuples & le pays qu'ils occupoient. Bâtimens fabriqués à Meaux pour le tranſport des troupes de Céſar. *Suppl.* III. 892. *a. Voyez* MELTIANUS PAGUS.

MÉLÉAGRE, auteur de l'anthologie. I. 497. *a.* VII. 414. *b.*

MÉLECE ou *Mélecey*, (*Géogr.*) faute à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* III. 892. *a.*

MÉLÉDA, (*Géogr.*) iſle de Dalmatie. Etat auquel elle appartient. Ses productions. Evénement arrivé à S. Paul dans cette iſle, ſelon quelques critiques. X. 313. *a.*

MELEK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Abbaye à laquelle elle appartient. Obſervations ſur cette abbaye. Mort tragique de Colmann, prince du ſang des rois d'Ecoſſe, enſéveli dans l'égliſe de cette abbaye. Situation de Melek. X. 312. *b.*

MÉLÉLÉVIS, nom donné aux dervis. IV. 870. *b.*

MÉLEN, eſpece de plante. *Suppl.* I. 786. *a*, *b.*

MÉLÈS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Aſie. Grotte dans laquelle on a cru qu'Homere compoſa ſon Iliade. X. 313. *a.*

Mélès, ce fleuve paſſe à Smyrne. XV. 244. *b.*

MÉLESE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre ſe trouve le plus communément. Sa deſcription. X. 313. *a.* Situations & terreins qui lui conviennent. Maniere de multiplier & de cultiver cet arbre. *Ibid. b.* Différentes qualités & uſages de ſon bois. Trois productions du méleſe qui le rendent renommé, la manne, la réſine & l'agaric. Obſervations ſur ces trois ſubſtances. *Ibid.* 314. *a.* Différentes eſpeces de méleſe : le méleſe à fruit blanc, le méleſe du Canada ou le méleſe noir, & le méleſe d'Archangel. *Ibid. b.*

Méleſe. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 892. *a.* Ses eſpeces au nombre de cinq. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Ibid. b. & ſuiv.*

Méleſe, on a cru ſon bois incombuſtible. IX. 295. *a.* Manne tirée de cet arbre. X. 44. *a.* Comment on en tire la térébenthine. XVI. 148. *a.*

MÉLESE, (*Mat. médic.*) ſubſtances qu'il fournit pour la médecine. X. 314. *b.*

MELET ou *Saucles*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. X. 314. *b.*

MÉLÉTÉTIQUE, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) c'étoit la même flûte que celle qu'on appelloit *vaſca, phonaſca, tonorion. Suppl.* III. 895. *a.*

MÉLIANTHE, (*Botan. exot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Sa deſcription. X. 314. *b.* Lieux d'où le mélianthe eſt originaire. Origine de ſon nom. Cette plante cultivée en Europe. *Ibid.* 315. *a.*

MÉLIAPOUR ou *Méliapor*, (*Géogr.*) ville de l'Inde. Obſervations ſur cette ville & ſur celle de S. Thomé qui eſt dans ſon voiſinage. X. 315. *a.*

MÉLICA, (*Hiſt. nat. Bot.*) eſpece de millet. Sa deſcription. Lieux où il ſe plaît. En quels pays on le cultive. X. 515. *a.* Ses divers uſages. *Ibid. b.*

MÉLICERTE, (*Myth.*) fils d'Athamas roi de Thebes, & d'Ino. Ses aventures. *Suppl.* III. 895. *a.*

Mélicerte. Les jeux iſthmiques inſtitués en ſon honneur. VIII. 930. *b.* Symbole de Melicerte. XV. 730. *a. Voyez* PALÉMON.

MÉLIER, ſorte de raiſin. XIII. 768. *b.*

MÉLIKTU-ZIZIAR ou *prince des marchands*, (*Hiſt. mod. & Comm.*) officier en Perſe. Ses fonctions. X. 315. *b.*

MELILOT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses différentes eſpeces. Deſcription du mélilot commun à fleurs jaunes, qu'on appelle vulgairement *mirlirot.* X. 315. *b.* Lieux où il croît. Ses uſages. *Ibid.* 316. *a.*

Mélilot, eſpece de ce genre nommée *lotier-odorant.* IX. 695. *a*, *b.*

MÉLILOT ou *Mirlilot*, (*Pharm. Mat. médic.*) lavemens, fomentations, cataplaſmes faits avec les ſommités fleuries de mélilot. Uſage des fleurs de mélilot pour les ophthalmies. Uſage intérieur du mélilot. Eau diſtillée de cette plante. Compoſition de l'emplâtre de mélilot. X. 316. *a.*

MÉLINE, (*Hiſt. anc. des foſſiles*) deſcriptions que les anciens ont faites de la méline. X. 316. *a.*

MÉLINUM, (*Hiſt. nat. Peint.*) terre blanche dont les pein-

tres ſe ſervoient pour peindre en blanc. Caracteres de cette terre. Sa qualité pour la peinture. Lieux où elle ſe trouve. X. 316. *a.*

MÉLISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la méliſſe des jardins. X. 316. *b.* Tems de la cueillir. Deſcription de la méliſſe des bois. *Ibid.* 317. *a.*

MÉLISSE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Méliſſe des jardins ou citronelle. Principes qu'elle contient. Principe auquel l'infuſion théiforme doit ſa vertu. Maladies pour leſquelles la méliſſe peut être employée, comme remede magiſtral. X. 317. *a.* Emplois officinaux de cette plante. Maniere de faire l'eau ſpiritueuſe de méliſſe compoſée, ou l'eau des carmes. Sa doſe. *Ibid. b.*

MÉLISSE, (*Géogr. anc.*) divers lieux de ce nom. Village appellé *Méliſſe*, célebre par le tombeau d'Alcibiade. Parole d'Alcibiade à Périclès, lorſque celui-ci ſe diſpoſoit à rendre ſes comptes ſur l'emploi du tréſor ſacré. X. 317. *b.*

MÉLISSUS, philoſophe de Samos. V. 450. *b.* XIV. 602. *a.*

MELITA (*Géogr. anc.*) nom latin de Malthe. Obſervations ſur ſa fertilité & ſur ſes laines. Erreur des anciens ſur ſa poſition. X. 317. *b.*

MELLA, (*Géogr.*) fleuve de la Gaule Ciſalpine. *Suppl.* III. 895. *a.* Deſcription de ſon cours. *Ibid. b.*

MÉLLAN, (*Claude*) graveur. V. 733. *b.* VII. 868. *b.* 889. *a.*

MELLINGEN, (*Géogr.*) ville dans la partie baſſe des bailliages libres, en Suiſſe. Son gouvernement. *Suppl.* III. 895. *a.*

MELOCACTUS, (*Bot. exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription du fruit, appellé par les Anglois *melon à chardons*. Caracteres de ſa fleur. Eſpeces de mélocactes. C'eſt une des plus merveilleuſes plantes de la nature, & en même tems de la forme la plus étrange & la plus bizarre. Sa deſcription. X. 318. *b.* Lieux où l'on voit de ſes différentes eſpeces. Terreins qu'elle préfere. Moyen de la tranſporter ſaine de l'Amérique en Europe. *Ibid.* 319. *a.* Ce qu'on doit obſerver quand on veut l'apporter toute plantée dans des tonneaux, & lorſqu'elle eſt arrivée en Europe. Moyens de la multiplier par graine dans nos climats. Qualité du fruit de cette plante. *Ibid. b.*

MÉLODIE, (*Muſiq.*) La perfection de la mélodie dépend des regles & du goût. X. 319. *b.* Sens du mot *mélodie* chez les anciens. La mélodie ne fait pas une partie conſidérable de notre muſique. *Ibid.* 320. *a.* *Voyez* MÉLOPÉE, (*Muſiq. anc.*)

MÉLODIE, (*Muſiq.*) La vocale s'appelle *chant*, & l'inſtrumentale s'appelle *ſymphonie*. L'idée du rythme entre néceſſairement dans celle de la mélodie. Elle n'eſt rien par elle-même, c'eſt la meſure qui la détermine, & il n'y a point de chant ſans le tems. La mélodie ſe rapporte à des principes différens, ſelon la maniere dont on la conſidere. Priſe par les rapports des ſons & par les regles du mode, elle a ſon principe dans l'harmonie. Mais priſe pour un art d'imitation, par lequel on peut affecter l'eſprit de diverſes images, émouvoir le cœur de divers ſentimens, exciter & calmer les paſſions, elle a ſon principe dans l'accent. C'eſt l'accent des langues qui détermine la mélodie de chaque nation. Celle qui n'a que peu ou point d'accent, ne peut avoir qu'une mélodie languiſſante & froide, ſans caractere & ſans expreſſion. *Suppl.* III. 895. *b.* Toute mélodie qui ne chante pas, quelque harmonieuſe qu'elle puiſſe être, ne peut ni toucher ni peindre avec ſes beaux accords. Dès que deux mélodies ſe font entendre à la fois, elles s'effacent l'une l'autre, & demeurent de nul effet. *Ibid.* 896. *b.*

Mélodie. Elle eſt l'ame de l'accompagnement. *Suppl.* I. 116. *b.* Examen de la queſtion, ſi la mélodie eſt ſuggérée par l'harmonie. VII. 59. *b.* 60. *a*, *b.* *&c.* Il n'y a point de bonne mélodie lorſqu'elle n'eſt pas ſuſceptible d'une harmonie réguliere. 61. *a.* Si l'on doit préférer l'effet de l'harmonie à celui de la mélodie. En quoi conſiſte l'unité de mélodie. *Ibid. b.* Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. VIII. 53. *a.* Comparaiſon de notre mélodie à la mélopée des Grecs. X. 902. *a.* Ce qu'on entend par phraſe dans la mélodie. XII. 529. *b.* Des moyens d'expreſſion qu'elle fournit. *Suppl.* II. 922. *b.* 924. *b.* Pourquoi notre mélodie produit peu d'effet. 926. *a.* *Voyez* COMPOSITION MUSICALE.

MÉLODIE *oratoire*, (*Art oratoire*) En quoi conſiſte la mélodie de diſcours. Précis des regles à obſerver pour cette mélodie. X. 320. *a.* *Voyez* HARMONIE.

MELON, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. X. 320. *a.* Deſcription de l'eſpece commune & de ſon fruit. *Ibid. b.*

Melon épineux, à chardons, ou melocactus. X. 318. *b.* 319. *a*, *b.* XVI. 205. *b.* Melons d'eau connus chez les Tartares Usbecks. IX. 113. *b.* Melons d'eau du Pérou & du Bréſil. XIV. 610. *b.* Fleurs du melon; comment cette ſorte de plante eſt fécondée. XII. 715. *b.* Eſpece de melon nommé abdelavi. *Suppl.* I. 19. *b.*

MELON, (*Agricult.*) Soins de culture qu'exige cette plante. Choix des graines. X. 322. *b.*

Melons. Signes de leur maturité. X. 209. *b.*

Melons. Methodes pour entretenir les couches où l'on fait venir des melons dans une chaleur égale, & plus durable que celle que ces couches ont ordinairement. X. 321. *a.*

MELON, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des melons communs, melons blancs & melons d'eau. Les habitans des pays chauds trouvent une grande reſſource dans l'uſage du melon contre l'influence du climat. Comment on rafraîchit les melons. Obſervations ſur l'effet de ce fruit mangé avec excès. On ne ſauroit déterminer quels ſont les ſujets qui doivent s'en abſtenir. De la maniere de le manger. Semence du melon. Confiture connue ſous le nom *d'écorce verte de melon.* X. 321. *b.*

MELONS *pétrifiés*, (*Hiſt. nat.*) pierres de la forme des melons. Leur deſcription. Lieux où elles ſe trouvent. X. 321. *b.* Nature de ces pierres. Miracle par lequel, au rapport des moines du mont Carmel, ces pierres ont été formées. Ces prétendus melons pétrifiés ne reſſemblent point parfaitement à de vrais melons. L'on en rencontre de ſemblables en une infinité d'endroits. *Ibid.* 322. *a.*

MELON, (*Perruq.*) ſorte d'étui. X. 322. *a.*

MELON, (*M.*) auteur qui a écrit ſur la politique & le commerce. XVI. 743. *a.* *Suppl.* I. 31. *a.* Extrait de ce qu'il a écrit ſur le ſurhauſſement des monnoies. V. 967. *a*, *b.*

MELONGENE, (*Bot.*) Eſpeces de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece commune. X. 322. *a.* Ses noms en différentes langues. Propriétés & uſages du fruit. *Ibid. b.*

MELONGENE, (*Diete*) Maniere la plus uſitée en France d'apprêter ce fruit. Ses propriétés. X. 322. *b.*

MÉLOPÉE, (*Muſiq. anc.*) Art de la compoſition du chant. X. 322. *b.* Principe d'où dépendent les regles de cette compoſition, indiquées dans Ariſtoxene. Toute la mélopée diviſée en trois eſpeces par Ariſtide Quintilien. La mélopée partagée en trois genres, par rapport à l'influence qu'on lui attribuoit ſur les mœurs. *Ibid.* 323. *a.*

Mélopée. Comparaiſon de notre mélodie à la mélopée des Grecs. X. 902. *a.* Diviſion de la mélopée en trois parties. XII. 474. *a.*

MELOS, (*Géogr. anc. Hiſt. nat.*) trois différens lieux de ce nom. Terre de Melos. X. 323. *a.*

MELOT, (*Jean-Baptiſte*) Ses ſoins pour la bibliotheque du roi. II. 239. *b.*

MÉLOTE, (*Antiq. eccl.*) peau de toute ſorte de quadrupedes. Les premiers anachoretes ſe couvroient avec une mélote. Mélote d'Elie. Habillement des diſciples de S. Pacôme. X. 323. *b.*

MELPOMENE, (*Myth.*) une des neuf muſes. Signification de ſon nom. Les poëtes la font préſider à la tragédie. Comment ils la repréſentent. Cette muſe n'eſt autre choſe que la poéſie même, le feu, l'harmonie, l'enthouſiaſme. X. 323. *a.*

MELTIANUS PAGUS, (*Géogr.*) canton qui avoit pour chef-lieu Meaux en Brie. Détermination de ce pays. Dans le Multien eſt le petit pays de la Goëlle, & un autre petit canton appellé la Callevaſſe. *Suppl.* III. 986. *a.* *Voyez* MELDI.

MELUN, (*Géogr.*) ville de France. Son ancienneté. Elle a ſervi de modele, dit-on, pour bâtir la ville de Paris. Son ancien nom. Vieux bâtiment qui eſt un reſte de ſalle de chanoines de ce lieu. Révolutions de cette ville. Coutume de Melun. Précis de la vie de Jacques Amyot, né à Melun. Obſervations ſur ſes ouvrages. X. 324. *a.* Obſervations ſur les rois Robert & Philippe morts dans cette ville. *Ibid. b.*

Melun, édit de. V. 392. *b.*

MELWILLÉE en Aſie : mine de diamant de ce lieu. IV. 939. *a*, *b.*

MEMARCHURE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 404. *b.*

MEMBRANE, (*Anatom.*) Les membranes du corps ſont de différentes ſortes, & ont différens noms. Membranes des vaiſſeaux. Membranes qui couvrent le cerveau. Elaſticité & ſenſibilité des membranes. Glandes dont elles ſont garnies. Réſeau très-délicat qui les couvre. Uſages des membranes. Erreur des anatomiſtes qui prétendent qu'il y a une membrane commune à tous les muſcles. X. 324. *b.* Membrane propre des muſcles. Membrane commune des vaiſſeaux. Membrane veloutée : nombre infini de fibrilles que l'on voit ſur la ſurface intérieure de cette membrane ou tunique ; leur uſage. *Ibid.* 325. *a.*

MEMBRANE, (*Anat.*) élémens dont les membranes ſont compoſées. Elles n'ont aucune irritabilité. Elles ſont ſans nerfs & ſans ſentiment. Elles n'ont point de glandes. D'où vient la liqueur fine qui ſuinte de leur ſurface. *Suppl.* III. 896. *b.*

Membranes. Leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *a.* *Suppl.* III. 71. *a.* Toutes les membranes réſorbent par leurs deux ſurfaces. *Suppl.* I. 63. *b.* Elles prennent avec l'âge plus de denſité & de ſéchereſſe. XVII. 259. *b.* Membranes de l'abdomen : membrane commune des muſcles. *Suppl.* II. 612. *b.* Inſenſibilité des membranes. *Suppl.* IV. 778. *b.*

MEMBRANEUX, (*Anat.*) Deſcription d'un muſcle de la jambe nommé le demi-membraneux. X. 325. *a.*

MEMBRE, (*Anat.*) Diviſion générale du corps humain en

en trois régions & en extrémités qui ſont les membres. X. 325. *a.*

Membres : leur flexibilité. VI. 874. *b.* Leurs jointures. VIII. 869. *b.* Proportion dans les membres. VI. 356. *b.* Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même perſonne une partie n'eſt point exactement ſemblable à la partie correſpondante. VIII. 535. *a.*

MEMBRE, (*Mythol.*) Divinités auxquelles chaque membre ou portion particuliere du corps humain étoit autrefois conſacré. X. 325. *a.*

MEMBRE, (*Gramm.*) *voyez* PÉRIODE & PENSÉE.

MEMBRES *d'une équation*, (*Algeb.*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Arehit.*) X. 325. *b.*

MEMBRES *d'un vaiſſeau*, (*Marine*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Peint.*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Blaſon*) patte de devant d'un griffon, ou patte d'un oiſeau. *Suppl.* III. 896. *b.*

MEMBRÉ, (*Blaſon*) Signification & étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 896. *a.*

MÊME. Obſervation ſur cet adjectif. XIII. 454. *b.*

MEMMINGEN, (*Géog.*) ville impériale d'Allemagne. Révolutions, ſituation, religion, commerce de cette ville. X. 325. *b.*

MEMNIA, loi. IX. 665. *a.*

MEMNON, *ſtatue de.* XV. 773. *b.* Pourquoi elle rendoit des ſons au lever du ſoleil. XIV. 586. *b.* XV. 499. *b.*

Memnon, général d'armée du dernier Darius. XIV. 255. *b.*

MÉMOIRE, *Souvenir, Reſſouvenir, Réminiſcence*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. X. 326. *a.* Obſervations ſur quatre verbes latins, *meminiſſe, recordari, memorari*, & *reminiſci*, qui paroiſſent répondre à ces quatre ſynonymes françois. Sacrifice qu'un écrivain doit faire quelquefois de la juſteſſe de l'expreſſion en faveur de l'harmonie. *Ibid. b.*

MÉMOIRE, (*Métaphyſ.*) Les philoſophes ont ſouvent confondu la mémoire avec l'imagination. X. 326. *b.* Erreur de Locke ſur la mémoire. En quoi different l'imagination, la mémoire & la réminiſcence. Les perceptions que nous pouvons réveiller, donnent de l'exercice à l'imagination ; celles dont nous ne pouvons nous rappeller que les ſignes, quelques circonſtances ou quelque idée générale, ſont l'objet de la mémoire. Les idées d'étendue ſont celles que nous réveillons le plus aiſément. Avec leur ſecours nous pouvons nous repréſenter exactement les figures les plus ſimples, *ibid.* 327. *a.* & nous nous les repréſenterons d'autant plus aiſément, qu'elles ſeront plus régulieres. Mais il reſte bien des perceptions dont on peut ſe ſouvenir, & dont cependant on ne ſe rappelle que les noms : celles-ci ſont du reſſort de la mémoire. Différens progrès qu'on peut obſerver dans l'imagination, par rapport au degré de vivacité dont elle nous repréſente les objets. Réponſe à deux queſtions : la premiere, pourquoi nous avons le pouvoir de réveiller quelques-unes de nos perceptions : la ſeconde, pourquoi, quand ce pouvoir nous manque, nous pouvons ſouvent nous rappeller au moins les noms & les circonſtances. *Ibid. b.* Comment nos idées ſe trouvent liées les unes aux autres, & ces idées avec nos beſoins. Le pouvoir de réveiller nos perceptions, leurs noms ou leurs circonſtances, vient uniquement de la liaiſon que l'attention a miſe entre ces choſes, & les beſoins auxquels elles ſe rapportent. Détruiſez cette liaiſon, vous détruiſez l'imagination & la mémoire. *Ibid.* 328. *a.* Différentes qualités des eſprits, ſelon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils ſont doués. *Ibid. b.*

Mémoire. Réflexions métaphyſiques & pſychologiques ſur la mémoire. VI. 148. *a*, *b.* 149. *a*, *b.* *&c.* Place infiniment petite qu'elle tient dans notre cerveau. XV. 33. *a.* Comment la fidélité de la mémoire nous eſt prouvée avec certitude. VI. 152. *b.* Des moyens de retenir ſes idées. XII. 327. *b.* XIV. 200. *a.* Inconvéniens du défaut de mémoire. Sans cette faculté nous ne ſerions pas des êtres penſans. VI. 152. *b.* XV. 33. *a.* La difficulté d'étendre ſes connoiſſances vient du défaut de mémoire. III. 892. *b.* Les rêves, les délires, la folie, l'imbécillité ne conſiſtent que dans l'imperfection de ſon exercice. VI. 150. *a*, *b.* Choſes qui demeurent indiſtinctes dans la mémoire. VIII. 684. *a.* Utilité de cette faculté. Elle ſert à juger de la réalité des objets. VI. 152. *a*, *b.* Combien les divers ordres de gens de lettres ſont redevables à cette faculté. I. xviij. *Diſc. prélim.* Relation que la mémoire établit entre nous & les objets abſens. VI. 262. *b.* L'imagination ne peut agir ſans la mémoire. VIII. 561. *b.* Des moyens de la perfectionner. 718. *b.* Exercices de la mémoire convenables aux enfans. VI. 90. *b.* Baume pour fortifier la mémoire. X. 589. *a.* De la perte de cette faculté : cauſes qui y contribuent. XV. 33. *a.* La mémoire ſurchargée la fait périr. VIII. 562. *b.* Exemples ſinguliers de malades qui avoient perdu la mémoire. XV. 33. *a.* Déeſſe de la mémoire. X. 589. *a.*

MÉMOIRES, (*Littér.*) hiſtoires écrites par des perſonnes qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été témoins oculaires. Il eſt difficile que les auteurs de ces ouvrages aient aſſez dépouillé l'amour propre & les autres intérêts perſonnels, pour ne jamais altérer la vérité. Frivolités dont ils ont ſouvent entretenu le public. Les Romains nommoient ces écrits *commentarii.* On donne auſſi le nom de *mémoires* aux actes d'une ſociété littéraire. Caracteres de ces ſortes d'écrits. X. 328. *b.*

Mémoires. Matieres ſur leſquelles on écrivoit anciennement ce dont on vouloit conſerver la mémoire. III. 447. *a.* Comment il eſt poſſible de faire des relations exactes avec des mémoires infideles. XIV. 63. *b.* Mémoires de la ſociété économique de Berne. *Suppl.* I. 217. *b.*

MÉMOIRE, (*Juriſpr.*) bonne ou mauvaiſe réputation qu'on laiſſe après ſoi. Procès faits à la mémoire de certains criminels. Appel d'une ſentence, à l'effet de purger la mémoire d'un homme condamné injuſtement. X. 329. *a.*

MÉMOIRE, ou *Factum*, (*Juriſpr.*) *Voyez* FACTUM.

MÉMOIRE *des frais*, (*Juriſpr.*) En quoi il differe de la déclaration de dépens. X. 329. *a.*

MÉMOIRE, (*Comm.*) Deux acceptions de ce mot. Comment les mémoires ou parties des marchands & ouvriers doivent être dreſſés. Mémoires nommés *agenda.* Autres mémoires nommés *factures, lettres de voitures.* X. 329. *a.*

MEMOR, Immemor, (*Lang. lat.*) Obſervations ſur ces mots. XV. 18. *b.*

MEMORIÆ, ſcrinium, (*Antiq. rom.*) XIV. 813. *a.*

MÉMORIAL, *livre*, (*Comm.*) IX. 613. *b.*

MEMPHIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Autres noms de cette ville. Memphis ruinée par Nabuchodonoſor, & rétablie enſuite. Ses ruines actuelles. Temples qu'on voyoit dans Memphis. X. 329. *b.*

Memphis. Conjectures ſur le lieu où cette ville étoit ſituée. XIV. 531. *a.* Temple de Sérapis à Memphis. XVI. 78. *b.* Celui de Vulcain. 82. *a.* XVII. 575. *b.*

MEMPHITE, (*Hiſt. nat.*) Deux ſortes de pierres de ce nom. X. 329. *b.*

MÉMPHITIQUE, *danſe.* IV. 627. *a.*

MEN, (*Lang. lat.*) Des noms latins terminés en *men.* VII. 175. *b.*

MENACE, (*Morale*) Menaces permiſes. Menaces illicites. Acceptions métaphoriques de ce mot. X. 329. *b.*

MÉNAGE, *Ménagement, Epargne*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. X. 330. *a.*

MÉNAGE, (*Gilles*) Obſervations & étymologies de cet auteur. IX. 267. *b.* Mot plaiſant de Chriſtine ſur Ménage. XIV. 893. *a.*

MÉNAGEMENT, *Ménage, Epargne*, (*Synonym.* X. 330. *a.*

MÉNAGEMENS, *Egards, Attentions, Circonſpection, Conſidération, Retenue*, (*Synonym.*) III. 463. *b.* V. 415. *b.*

MÉNALE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Arcadie. L'un des travaux d'Hercule exécuté ſur cette montagne. Le mont Ménale conſacré à Diane. Eloge qu'en a fait Virgile. Bourgs ſitués ſur cette montagne. X. 330. *a.*

Ménale. Biche du mont Ménale. II. 241. *b.*

MÉNANDRE, poëte. XII. 654. *b.* 842. *a*, *b.* XVI. 237. *a.* *Suppl.* II. 521. *a.* Son éloge par Plutarque. III. 667. *a.* De l'intrigue de ſes pieces. *Suppl.* III. 640. *a.*

Ménandre, diſciple de Simon le magicien : ſa doctrine. IX. 28. *b.* *Voyez* MÉNANDRIENS.

MÉNANDRIENS, (*Hiſt. eccl.*) la plus ancienne ſecte des Gnoſtiques. Qui étoit Ménandre. X. 330. *a.* Sa doctrine. *Ibid. b.* *Voyez* l'article MÉNANDRE.

MENARD, (*Léon*) Son hiſtoire de Nîmes. *Suppl.* IV. 52. *b.*

MENASSE, docteur Juif : ſa doctrine ſur la grace. IX. 46. *a.*

MENCAULT, ou *Maucaud*, (*Comm.*) meſure dont on ſe ſert en quelques endroits de Flandres. Mencault de froment & d'avoine à Landrecy. Mencault de S. Quentin. Celui de Queſnoi. Celui de Caſteau-Cambreſis. X. 330. *b.*

MENCIUS, philoſophe Chinois. III. 343. *b.*

MENDAGNA, (*Alvar de*) navigateur. Lieu où il mourut. *Suppl.* IV. 713. *b.*

MENDE, (*Géogr.*) Juſtice en pariage entre le roi & l'évêque de Mende. IX. 96. *b.*

MENDÈS, (*Myth. égyp.*) ou le dieu Pan. Ville d'Egypte où il étoit principalement honoré. X. 330. *b.*

MENDÈS, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'Egypte. X. 331. *a.*

MENDEZ-DACOSTA. Sa diviſion minéralogique des différentes terres. XVI. 172. *b.*

MENDEZ-PINTO, (*Ferdinand*) Ses aventures : relation de ſes voyages. X. 684. *a.* XI. 52. *a.* Obſervation ſur ſes ouvrages. XVI. 335. *b.*

MENDIANT, (*Econ. polit.*) Les légiſlateurs ont toujours eu ſoin de publier des loix en faveur de ceux qui ſe trouveroient affligés de quelque accident malheureux. Mais ils ont aſſujetti les fainéans aux peines les plus rigoureuſes. Exemples tirés des Egyptiens, des loix de Lycurgue, de celles de Platon, & des anciens Romains. X. 331. *a.* Huma-

nité des anciens envers les véritables pauvres. Les pauvres invalides ſecourus chez les Athéniens. Comment Ulyſſe fut reçu par Eurimaque dans l'équipage de mendiant. Maxime des Romains contre les vagabonds. Tort que Conſtantin fit à l'état, en pourvoyant à l'entretien de tous les chrétiens qui avoient été condamnés aux travaux publics ou aux priſons, & en leur faiſant bâtir des hôpitaux ſpacieux où tout le monde fût reçu. Charlemagne interdit la mendicité vagabonde. Combien il importeroit d'établir en France des maiſons de travail pour y occuper les vagabonds & gens ſans aveu. Obſervation ſur la peine des galeres prononcée contre ces gens-là. *Ibid.* 331. *b.* De la peine de la priſon. Etabliſſement imparfait que l'on forma en France en 1614, au ſujet des mendians. Mauvais traitemens que reçoivent les malades dans les hôpitaux du royaume. Conſeils de l'auteur pour améliorer les établiſſemens, ſoit en faveur des malades, ſoit à l'égard des mendians. *Ibid.* 332. *a.* *Voyez* MENDICITÉ.

Mendians, ne pouvoient anciennement entrer dans les égliſes. XVI. 82. *a.* *Voyez* VAGABOND, GUEUX.

MENDIANT, (*Hiſt. eccl.*) Enumération des ordres mendians parmi les religieux. X. 332. *a.*

Mendians. Obſervations ſur ces ordres. X. 617. *a.* XI. 600. *a*, *b.* *&c.*

MENDICITÉ, (*Econ. Polit.*) C'eſt une choſe honteuſe & funeſte dans un état, que d'y ſouffrir des mendians. Mais il faut que les loix qui s'oppoſent à la mendicité ſoient précédées d'un appareil de travaux publics qui occupent l'homme & le nourriſſent. *Suppl.* III. 896. *b.* Le premier devoir du gouvernement eſt de fournir aux perſonnes diſpenſées du travail par leur foibleſſe ou leur caducité, des aſyles contre l'indigence, & à tous les autres, des moyens d'exiſter par le travail. Reſſources que l'état peut employer pour occuper & pour nourrir cette foule d'hommes qui vivent dans l'oiſiveté. *Ibid.* 897. *b.*

MENDICITÉ, *voyez* MENDIANT : la miſere plus générale dans les lieux où les établiſſemens de charité ſont plus nombreux. VII. 73. *a.* Exemple donné par la ville de Bayeux pour bannir la mendicité. 75. *a.* La mendicité effet du luxe. XIII. 102. *a.* Les hôpitaux, loin d'y remédier, encouragent la fainéantiſe & la licence dans les ames baſſes. *Ibid.*

MENDOG, ancien chef des Lithuaniens. IX. 591. *b.*

MENDOLE, *Cagarel*, *Inſole*, *Scave*, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon de mer. X. 322. *a.* Qualités de ſa chair dans le tems du frai. *Ibid. b.*

MÉNECHME, géometre de l'antiquité : connoiſſance qu'il avoit des ſections coniques. *Suppl.* II. 547. *b.*

MÉNÉCRATE de Xanthe en Lycie. XVII. 649. *b.*

Ménécrate, médecin qui vivoit ſous le regne de Tibere. X. 288. *a.*

MÉNÉDEME de Phlionte. Sa livraiſon d'amitié avec Aſclépiade. XII. 520. *a.*

MENEHOULD, *ſainte*, (*Géogr.*) ville de France. Ses différentes révolutions. Sa ſituation. X. 332. *b.*

MÉNÉLAS. Pourquoi il eſt appellé Atride. *Suppl.* I. 680. *b.* Son pilote mort en Egypte. *Suppl.* II. 213. *b.* Comment il témoigna ſes deſirs de vengeance dans le temple que Pâris avoit érigé à Vénus. VIII. 98. *b.* X. 498. *b.* XV. 439. *b.* Lieu de ſa naiſſance, XII. 661. *b.* & de ſa ſépulture. XVI. 265. *b.*

Ménélas, ſouverain ſacrificateur Juif. IX. 787. *b.*

MENER, *Remener*, *Amener*, *Ramener*, *Emmener*, *Remmener*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. X. 333. *a.*

MENÈS, roi d'Egypte : juges qu'il établit. IX. 90. *b.*

MENESTRATE, ſculpteur Grec. XIV. 822. *a.*

MÉNESTRIER, (*Claude-François*) jéſuite : ce qu'il a écrit ſur les jeux de cartes. II. 711. *b.* Ouvrage qu'il a publié ſur la ville de Lyon. IX. 778. *a.*

MÉNESTRIER, (*Claude & Jean-Baptiſte*) antiquaires. IX. 778. *a.*

MENGHINI, (*Vincent*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 360. *b.*

MENIANE, (*Arch. rom.*) eſpece de balcon ou de galerie avec une ſaillie hors de l'édifice. Origine de ce mot. Obſervations ſur Menius, premier auteur de cette ſorte d'ouvrage d'architecture. Colonne ménianne. En quoi elle differe des colonnes médianes. Petites terraſſes que les Italiens nomment *ménianes*. X. 333. *b.* *Voyez* *MENIANUM*.

MÉNIANTE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. X. 333. *b.* *Voyez* TREFFLE DE MARAIS.

MÉNIANTE, ou *Treffle d'eau*, (*Mat. médic.*) Maladies contre leſquelles ſes feuilles & ſa racine peuvent être employées. Propriétés de cette plante. Extrait & ſirop ſimple de méniante. X. 333. *b.*

MENIANUM, (*Hiſt. anc.*) *balcon.* Origine de cette ſorte d'ouvrage. Etym. du mot *mignani* des Italiens. X. 333. *b.* *Voyez* MÉNIANE.

MÉNIL-LA-HORGNE, (*Géogr.*) village de Lorraine, près de Commerci. Obſervations ſur D. Auguſtin Calmet, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* III. 897. *a.* Son épitaphe compoſée par lui-même. *Ibid. b.*

MÉNIN, (*Hiſt. mod.*) Signification de ce mot, eſpagnol d'origine. X. 334. *a.*

MENIN, (*Géogr.*) ville de Flandres. Ses révolutions. Son état préſent. X. 334. *a.*

MÉNINGE, (*Anat.*) dure-mere. Deſcription de cette membrane, V. 171. *a*, *b.* & de la pie-mere. III. 374. *a.* Petits os trouvés dans la duplicature des méninges d'un jeune homme de 27 ans. 169. *b.* Petite méninge. III. 374. *a.* XII. 554. *b.* Artere méningienne. *Suppl.* II. 246. *b.* Deſcription d'une eſpece de voile qui eſt une production de la pie-mere. 407. *b.* De l'inſenſibilité de méninges. *Suppl.* IV. 778. *a*, *b.* *Voyez* MERE.

MÉNINGOPHYLAX, (*Chir.*) inſtrument dont on ſe ſert au panſement de l'opération du trépan. Sa deſcription & ſon uſage. Etym. du mot. Autre inſtrument pour le même panſement. X. 334. *a.*

MÉNIPPE, philoſophe cynique. IV. 598. *b.*

MÉNIPPÉE, (*Litt.*) *Satyre ménippée*, ainſi nommée de Ménippe Gadarénien, philoſophe cynique. Ouvrage de ce philoſophe. Elle eſt auſſi nommée *varonienne*. X. 334. *a.* Satyres de Varron. Divers exemples de ſatyres ménippées parmi les anciens. Deux ouvrages de ce caractere en françois, ſavoir le catholicon, plus connu ſous le nom de *ſatyre ménippée*, & la pompe funebre de Voiture par Sarraſin. On pourroit ajouter à ces ouvrages ceux de Rabelais, *&c.* & la plupart des pieces du docteur Swift. *Ibid. b.*

Ménippée ſatyre, il en eſt parlé. XIV. 690. *a.*

MENISPERMUM, (*Bot. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Enumération de trois eſpeces. Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Leur culture & uſage *Suppl.* III. 897. *b.*

MÉNISQUE, (*Optiq.*) verre concave d'un côté, & convexe de l'autre. Formule par laquelle on peut trouver le foyer des rayons. Application de cette formule aux ménifques. Eſpece de ménifque qui n'eſt propre ni à raſſembler, ni à diſperſer les rayons. X. 334. *b.* Regle pour trouver le foyer d'un ménifque, c'eſt-à-dire, le point de concours des rayons qui tombent paralleles. Le rayon de la convexité étant donné, trouver celui qu'il faudroit donner à la concavité pour reculer le foyer à une diſtance donnée. *Ménifques* en géométrie. *Ibid.* 335. *a.*

MÉNISQUES, (*Hiſt. anc.*) plaques poſées ſur la tête des ſtatues. Origine des auréoles des ſaints. X. 335. *a.*

MENKEN, (*Les*) pere, fils, & petit-fils : leurs ouvrages. IX. 380. *b.* XI. 448. *a.*

MENNONITE, (*Hiſt. eccl. mod.*) ſorte de chrétiens connus en Allemagne & dans les Provinces-Unies. Caractere de *Menno* qui donna le nom à cette ſociété. Les Mennonites perſécutés ſous Charles-Quint. Affreuſe proſcription prononcée contr'eux par cet empereur. X. 335. *a.* Les Mennonites maltraités par les autres proteſtans. Doctrine de ces chrétiens. *Ibid. b.*

MENOCHIUS, (*Jacques*) juriſconſulte. XII. 196. *b.*

MENOLOGUE, (*Hiſt. eccl.*) Etymologie du mot. Martyrologe ou calendrier des Grecs. En quoi il conſiſte. X. 335. *b.*

MENS, (*Mythol.*) divinité des Romains. Ses temples à Rome. A quelles occaſions ils furent bâtis. X. 336. *a.*

MENSAIRES, (*Hiſt. anc.*) officiers Romains. Leur création. Leurs fonctions. Il ne faut pas les confondre avec les *argentarii* & les *nummularii*. Richeſſes que chacun alla dépoſer chez les menſaires l'an de Rome 542. Menſaires dans quelques villes d'Aſie. X. 336. *a.*

MENSE, (*Juriſpr.*) part que quelqu'un a dans les revenus d'une égliſe. Tems auquel on commença à diſtinguer la menſe épiſcopale & celle du chapitre, la menſe abbatiale, & la conventuelle. La diſtinction des menſes n'eſt que pour l'adminiſtration des revenus. Dans quelques monaſteres il y a des menſes particulieres pour les offices clauſtraux. Menſes monachales : diverſes obſervations ſur ces penſions de religieux. Des impoſitions aux décimes, faites ſur les menſes dans les abbayes. Droit de l'évêque de ſupprimer la menſe conventuelle lorſqu'elle eſt inſuffiſante, & de la deſtiner à d'autres uſages. X. 336. *b.*

MENSIA, *loi.* IX. 665. *a.*

MENSONGE, (*Morale*) Définition. Eclairciſſemens ſur le menſonge. Différence entre mentir & dire une fauſſeté. X. 336. *b.* Divers cas où il eſt permis d'uſer de fictions, & de déguiſer la vérité. Artifice que condamne Cicéron employé par un Romain pour éluder l'accompliſſement de ſa promeſſe. Il y a dans le diſcours des fauſſetés innocentes que la prudence exige ou autoriſe. *Ibid.* 337. *a.*

Menſonge. Différence entre le menſonge, l'erreur & la fauſſeté. VI. 438. *a.* Des équivoques qu'on emploie pour éviter le menſonge & la vérité. V. 896. *a*, *b.*

Menſonge officieux. Bel exemple d'un menſonge de cette nature, & qui prouve que le menſonge qui procure du bien, vaut mieux que la vérité qui cauſe du dommage. Cet exemple eſt tiré du *roſarium politicum* de Muſladin Sadi. X. 337. *a.*

MENSONGE, *eſprit de*, (*Critiq. ſacr.*) obſervations ſur ce qui

eſt dit que Dieu envoie quelquefois un eſprit de menſonge pour croire l'erreur. XIII. 462. *b.*

MENSTRUES, (*Medéc.*) raiſon finale de la ſurabondance de ſang qui arrive aux femmes: malignité que quelques-uns attribuent au ſang menſtruel. Fauſſeté de l'opinion de ceux qui attribuent les menſtrues à une influence de la lune. Expoſition du ſentiment du docteur Bohn & du docteur Freind, qui prétendent que l'évacuation menſtruelle eſt uniquement l'effet de la pléthore. X. 337. *b.* Pourquoi, ſelon ces docteurs, les femelles des animaux ne ſont pas ſujettes aux menſtrues. Pourquoi, ſelon Boerhaave, les femmes ont des menſtrues & non les hommes. Explication des différens périodes que ſuivent ces évacuations en différentes perſonnes. *Ibid.* 338. *a.* L'hypotheſe expoſée ci-deſſus, combattue par le docteur Drake. L'écoulement des menſtrues attribué par quelques auteurs à la fermentation ou à une ſorte d'effervéſcence du ſang. Le docteur Drake enchérit ſur cette opinion, & prétend que cette eſpece de ferment a un réſervoir particulier. Il penſe que la bile eſt ce ferment, & que la véſicule du fiel en eſt le réſervoir. *Ibid. b.* Développement du ſyſtême de cet auteur. Pourquoi, ſelon Drake, les femelles des animaux n'ont point de menſtrues. Principaux remedes pour faire venir les regles. *Ibid.* 339. *a. Voyez* MENSTRUEL & REGLES.

MENSTRUES, (*Phyſiol.*) cette évacuation eſt eſſentielle & commune à toutes les nations. Autre eſpece d'évacuation utérine, muqueuſe & quelquefois ſanglante, à laquelle les animaux ſont ſujets en certaines ſaiſons. On a dit que les ſinges femelles ſont ſujets aux mêmes écoulemens périodiques naturels à la femme. Individus dans notre eſpece qui ne les éprouvent point. De l'époque où ces évacuations paroiſſent. Du tems où elles ceſſent. De leurs irrégularités: leur ceſſation dans la groſſeſſe. *Suppl.* III. 898. *a.* Incommodités qui annoncent dans les filles l'époque des menſtrues. Leur durée à chaque retour. Qualité du ſang évacué: d'où il ſort. De la cauſe de cet écoulement. Examen des hypotheſes imaginées pour en rendre raiſon. *Ibid. b.* Cauſes qui accélerent les menſtrues: moyens de les rappeller. Cauſes qui les retardent ou les ſuppriment. Effets des regles ſupprimées. *Ibid.* 899. *a.* Toutes les obſervations prouvent que cette évacution dépend d'une pléthore générale, qui, déterminée à la matrice, y fait ſes principaux efforts pour ſe décharger. Pourquoi cette pléthore eſt déterminée à ſe faire jour plutôt par les vaiſſeaux utérins, que par toute autre ouverture. Cauſe de la pléthore générale du ſexe. Pourquoi elle ſe détermine à la matrice vers le tems de la puberté. *Ibid. b.* D'où vient que les animaux & les hommes ne ſont ſujets à aucune évacuation ſemblable. Cauſe qui la fait ceſſer dans les femmes groſſes & après un certain âge. Réponſe aux principales objections qu'on peut faire contre le ſyſtême de l'auteur. *Ibid.* 900. *a. Voyez* REGLES.

MENSTRUE, (*Médec.*) on ne doit faire uſage d'aucun remede actif pendant qu'elles durent. *Suppl.* III. 900. *a.* Exceptions à cette regle, dans les fievres aiguës, inflammatoires, & dans les cas d'inflammation de quelques parties intéreſſantes à la vie. Des vomitifs employés malgré les menſtrues dans les maladies putrides. La ſaignée employée dans les mêmes circonſtances. Raiſons & expériences qui en autoriſent l'uſage dans certaines maladies inflammatoires. Toutes les fois que la maladie exige une évacuation conſidérable, il ſeroit ridicule de compter ſur celle qui ſe fait par les lochies ou les menſtrues. Quantité de ſang que chaque menſtrue emporte dans les différens ſujets. *Ibid. b. Voyez* REGLES.

MENSTRUE & *Action menſtruelle*, ou *Diſſolvant* & *Diſſolution*, (*Chym.*) le mot *menſtrue* emprunté du langage alchymiſte. Ce qu'on entend par diſſolution chymique. X. 339. *a.* Obſervations que fournit la ſaine chymie, propres à expliquer la théorie des menſtrues & des diſſolutions. 1°. Ce qu'on entend par corps agrégés. 2°. L'état d'agrégation ſubſiſte ſous la conſiſtance liquide, & même ſous la vaporeuſe. 3°. Dans toute diſſolution, les parties du corps diſſous s'uniſſent au menſtrue juſqu'au point de ſaturation, & ſont retenues dans leur union par une force que les chymiſtes appellent *union mixtive* ou de *mixtion*. 4°. La diſſolution ne peut avoir lieu entre deux corps naturellement immiſcibles. 5°. La diſſolution a lieu, ſoit lorſque le corps appellé à diſſoudre eſt concret, ſoit lorſqu'il eſt en liqueur, ſoit lorſqu'il eſt dans l'état de vapeur. *Ibid. b.* 6°. Il eſt indifférent à l'eſſence de la diſſolution que le corps diſſous demeure ſuſpendu dans le ſein de la liqueur diſſolvante, ou ſoit réduit dans l'état de liquidité. 7°. Il eſt des corps qui ne peuvent être diſſous tant qu'ils ſont en maſſe ſolide; & d'autres qui, même dans l'état de liquidité, ont beſoin, pour obéir à l'action d'un menſtrue, d'avoir été déjà diviſés par une diſſolution précédente. Idée vraie de la diſſolution. Les explications méchaniques de la diſſolution données article *Chymie*, tombent par les obſervations précédentes. *Ibid.* 340. *a.* Cauſe évidente de la diſſolution. Moyens de vaincre la réſiſtance oppoſée à l'action du menſtrue; par l'union agrégative des parties du corps à diviſer. 1°. Que l'un des ſujets de la diſſolution ſoit au moins ſous la forme liquide. Comment la liquidité contribue à la diſſolution. Différentes ſortes de liquidités, & leurs effets. *Ibid. b.* Procédés par voie humide & procédés par voie ſeche. Tous les agrégés de la nature ſont capables d'exercer l'action menſtruelle, & cette action eſt abſolument réciproque. Pourquoi les chymiſtes ont diſtingué le corps à diſſoudre & le diſſolvant. Acception commune du mot *menſtrue*. Menſtrues ſous forme concrette. 2°. Pour faciliter la diſſolution, le menſtrue doit être plus ou moins échauffé par une chaleur artificielle. Comment le feu agit dans l'affaire de la diſſolution. *Ibid.* 341. *a.* 3°. Il faut quelquefois lâcher le lien agrégatif des liquides ſalins, en les affoibliſſant. 4°. Il faut quelquefois ſecouer, battre, agiter, avec une ſpatule, le liquide diſſolvant. 5°. Les corps concrets doivent quelquefois être diſpoſés à la diſſolution en les pulvériſant, grenaillant, *&c.* Trois eſpeces de diſſolutions diſtinguées par les chymiſtes; ſavoir, la diſſolution radicale, la diſſolution entiere ou abſolue, & la diſſolution partiale. *Ibid. b.* Divers uſages des diſſolutions. Autres acceptions du mot *diſſolution* en chymie. *Ibid.* 342. *a.*

Menſtrue. Conditions ſous leſquelles un menſtrue peut diſſoudre un corps. I. 852. *b.* Le menſtrue & la chaleur ſont les deux agens généraux en chymie: loix ſelon leſquelles leur action ſe complique. III. 417. *b.* Vapeurs qui ſe détachent des menſtrues agiſſans avec efferveſcence. 553. *a.* Menſtrues appellés inexactement *corroſifs*. IV. 275. *a.* Menſtrues pour les décoctions pharmaceutiques. 697. *b.* L'eau conſidérée comme menſtrue. V. 189. *b.* Menſtrue univerſel, *voyez* ALKAHEST. Menſtrues ſecs ou fondans. VI. 915. *a*, *b.* Menſtrues employés pour les infuſions. VIII. 741. *b.* Des menſtrues qui agiſſent ſur les métaux. X. 428. *b.* Diſſolution menſtruelle, ſuivie de la précipitation. XI. 500. *a.* Différentes ſortes de menſtrues. XV. 328. *b.* Menſtrue qui a la propriété de diſſoudre toutes les ſubſtances métalliques. 401. *b.* L'eſprit de vin employé comme menſtrue. XVII. 287. *b. Voyez* DISSOLVANT & FONDANT.

MENSTRUEL, (*Econ. anim.*) ſang menſtruel. Malignité que quelques anciens lui ont attribuée. Chez les Juifs, une femme étoit impure tant que ce ſang couloit. Quand il ne peut couler par les voies ordinaires, la nature lui ouvre des routes nouvelles & ſingulieres: exemples. X. 342. *a.* Loix des Juifs, relatives à l'impureté du ſang menſtruel. Autres nations qui l'ont regardé comme une ſouillure. Formalités qu'obſervent les filles du royaume de Congo, lorſque leurs infirmités lunaires commencent pour la premiere fois. Jugement qu'on doit porter des récits de filles nubiles à 4 ou 5 ans, ou de femmes qui ont leurs regles à un âge très-avancé. *Ibid. b. Voyez* MENSTRUES & REGLES.

MENSTRUELLE, *analyſe*, (*Chym.*) ou analyſe par combinaiſon, par précipitation, par extraction, par intermede. Exemple de cette analyſe à l'article *Végétal*. X. 342. *b.* Avantages de cette méthode moderne ſur l'emploi du feu ſeul, que l'ancienne chymie mettoit en œuvre pour l'examen des végétaux & des animaux. Régularité de la marche & de la méthode de l'analyſe menſtruelle. L'analyſe, par la violence du feu, atteint, au contraire, tout d'un coup les derniers ordres de combinaiſon. *Ibid.* 343. *a.*

MENTAGRA, (*Médec.*) dartre lépreuſe, qui parut pour la premiere fois à Rome ſous le regne de Claude. Deſcription de cette maladie. Quelles perſonnes en furent atteintes. Méthode qu'on ſuivoit pour la cure. X. 343. *a.* Somme pour laquelle Manlius Cornutus, gouverneur d'Aquitaine, compoſa avec le médecin qui entreprit de le guérir. Peſte violente qui ravagea Rome ſous le pape Pélage, & qu'on avoit confondue avec la *mentagra*. Origine de la coutume de dire à celui qui éternue, *Dieu vous béniſſe*. *Ibid. b.*

MENTEL, imprimeur. VIII. 627. *b.*

MENTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la menthe la plus commune de nos jardins. X. 343. *b.* Menthe friſée ou crépue; menthe à épi & à feuilles étroites; menthe aquatique; *aquatica major*; menthe aquarique à larges feuilles; menthe ſauvage. Principes contenus dans toute eſpece de menthe. *Ibid.* 344. *a.*

MENTHE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) menthe crépue des jardins. Huile eſſentielle qu'on en tire. Eau diſtillée que fournit la même opération. Principes volatils auxquels la menthe doit ſes qualités médicamenteuſes. Uſage de la menthe en qualité de ſtomachique, & celui de ſon eau diſtillée. Uſage extérieur de cette plante & de ſon huile eſſentielle. Propriétés de l'huile par infuſion. Vertus de ſirop ſimple de menthe. Différentes préparations dans leſquelles la menthe ou ſes différens produits ſont employés. X. 344. *b.*

MENTHE *ſauvage*, (*Mat. médec.*) ſes propriétés & uſages. Vertus qu'on lui attribue contre les vers. Préparations dans leſquelles elle eſt employée. X. 345. *a.*

MENTHE-COQ, (*Botan.*) eſpece de tanaiſie; ſes autres noms; ſa deſcription. Eau diſtillée & huile par infuſion qu'on en tire. X. 345. *a.*

MENTHE-COQ, (*Mat. méd.*) ſon analyſe avec la tanaiſie & l'abſinthe. Huile de baume, à la préparation de la-

quelle cette plante ſert. Autres uſages de l'herbe du coq. X. 345. *a.*

MENTION. Réflexions ſur les différens perſonnages dont l'hiſtoire fait ou devroit faire mention. X. 345. *a.*

MENTON, *voyez* MACHOIRE. Deſcription de cette partie. X. 375. *b.* Partie muſculeuſe du menton. XIII. 663. *a.* Artere mentonniere. *Suppl.* II. 246. *a.* Différentes ſortes de mentons. 545. *b.*

MENTUM, (*Lang. latin.*) des noms latins terminés en *mentum*. VII. 175. *b.*

MENTZEL, botaniſte. VII. 384. *a.*

MENU, *Menus plaiſirs*, (*Hiſt. mod.*) officiers des menus plaiſirs. X. 345. *b.*

MENU, (*Comm.*) marchandiſes déſignées par ce mot dans les bureaux du convoi à Bordeaux. Régiſtre du menu; iſſue du menu. X. 345. *b.* Entrée, ſortie du ſel au menu. *Ibid.* 346. *a.*

Menu, terme de commerce d'épicerie, de diamantaire. X. 346. *a.*

MENUS *droits*, (*Chaſſe*) X. 346. *a.*

Menu-feneſtriers, exemts de certaines impoſitions. III. 660. *a.*

MENUET, (*Danſe*) caractere de cette danſe. Lieu d'où elle eſt originaire. Meſure de menuet. Nombre de meſures de l'air. Pourquoi le menuet eſt devenu la danſe la plus uſitée. Quel eſt celui à qui l'on eſt redevable de ſa figure aiſée. Pas du menuet. X. 346. *a.*

Menuet. Explication des pas de cette danſe. XII. 110. *b.* 111. *a.*

MENUISERIE, (*Art méchan.*) de la menuiſerie en général. X. 346. *a.* Etymologie du mot. Diviſion de la menuiſerie en deux claſſes; ſavoir, la marquetterie & la menuiſerie proprement dite. Diviſion de cette derniere en trois différentes eſpeces; la connoiſſance des bois, l'aſſemblage, & l'art de les profiler & de les joindre pour en faire des lambris.

Des bois propres à la menuiſerie. Enumération de ces bois. Obſervations ſur les qualités & uſages de ces différens bois: le chêne, le ſapin, *Ibid. b.* le tilleul. Obſervations ſur le commerce & l'achat de ces bois pour les menuiſiers de Paris. Caracteres auxquels on reconnoît le bois de bonne qualité. Du bois ſelon ſes eſpeces. *Ibid.* 347. *a.* Du bois ſelon ſes défauts. Du bois ſelon ſes façons.

Des aſſemblages de menuiſerie. Aſſemblage quarré. *Ibid. b.* Aſſemblage à bouement, aſſemblage à queue d'aronde, *Ibid.* 348. *a.* aſſemblage à clé, aſſemblage nommé *onglet* ou *anglet*, aſſemblage en adent, ou plus communément à rainure & languette; aſſemblage en emboîture.

Des lambris. Leurs divers avantages, ſur-tout dans les pays voiſins du nord. Obſervations ſur la conſtruction des lambris en général. *Ibid. b.* Des lambris en particulier: deux eſpeces principales; l'une qu'on appelle *lambris d'appui*, & l'autre *lambris à hauteur de chambre*, ou ſimplement *lambris de hauteur*. Obſervations ſur la maniere de donner à cette ſorte d'ouvrage toute la grace & la beauté dont il eſt ſuſceptible. *Ibid.* 349. *a.*

Des moulures. Du choix des moulures, de leurs proportions & de leur exécution. *Ibid. b.* Différens profils des moulures.

Des portes. Portes à parement ſimple & à parement double. Porte à placard ſimple, *Ibid.* 350. *a.* porte à placard double, porte coupée dans le lambris, portes-cocheres, *Ibid. b.* portes charretieres, *Ibid.* 351. *a.* portes bâtardes, portes bourgeoiſes, portes d'écurie, portes battantes. *Ibid. b.*

Des croiſées & de leurs volets. Diverſes obſervations ſur leur conſtruction: utilité des volets. *Ibid.* 352. *a.* Des portes croiſées, vitrées, *&c. Ibid. b.* Des cloiſons de menuiſerie, des jalouſies, des fermetures de boutique, *Ibid.* 353. *a.* du parquet, des outils propres à la menuiſerie. *Ibid. b.* Explication de deux vignettes qui repréſentent les menuiſiers au travail. *Ibid.* 357. *a.*

Menuiſerie. Noms par leſquels on diſtinguoit autrefois un menuiſier d'un charpentier. III. 215. *a.* Menuiſiers de placage & menuiſiers d'aſſemblage. XII. 670. *a.* Aſſemblages de menuiſerie. X. 347. *b.* 348. *a*, *b.* XI. 726. *a.* Des outils de menuiſerie: feuilleret, VI. 657. *a.* guillaumes, VII. 1007. *a.* Différentes ſortes de rabots. XIII. 738. *b.* *Voyez* les planch. de menuiſerie, vol. VII. diſtribuées en trois articles, ſavoir, menuiſerie en bâtimens, en meubles & en voitures.

MENUISERIE *d'étain*, (*Potier d'étain*) X. 357. *a.*

MENUISIERS. Saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

MENU-VAIR, (*Blaſon*) eſpece de panne blanche & bleue, d'un grand uſage parmi nos peres. Cette fourrure étoit faite de la peau d'un petit écureuil du nord, *&c.* Les pelletiers la nomment *petit-gris*. On la diverſifioit en grands ou petits carreaux. Origine du nom de *panne* qui lui fut donné. X. 357. *a.* Le *vair* admis dans le blaſon comme ſeconde panne. *Menu-vair* ſe dit de l'écu chargé de vair, lorſqu'il eſt de ſix rangées. *Ibid. b.*

MEPHIBOSETH, (*Hiſt. ſacr.*) *voyez* MIPHIBOSETH.

MÉPRIS, (*Morale*) principe de celui que nous témoignons à nos inférieurs, à nos ſupérieurs, ou à nos égaux. Contradiction où tombe l'homme orgueilleux en mépriſant ceux dont il ambitionne l'eſtime. Le mépris du prochain eſt plutôt affecté que véritable. Injuſtices auxquelles il nous porte. De tous les ſentimens d'orgueil, le mépris du prochain eſt le plus dangereux. X. 357. *b.*

MÉPRISER, *Dépriſer*. Différence dans la ſignification de ces mots. IV. 866. *b.* Crainte du mépris chez les hommes. XII. 691. *a.*

MEQUE, *pélerinage de la*, (*Hiſt. des Turcs*) voyage preſcrit par l'alcoran. Dangers auxquels il expoſe. On s'en diſpenſe en ſubſtituant quelqu'un à ſa place. Rendez-vous généraux des pélerins. Relation de la maniere dont ſe fait ce pélerinage, & des cérémonies qui s'y pratiquent. Privileges de ceux qui ont fait ce voyage. Indiens qui ſe crevent les yeux après avoir vu les ſaints lieux de la Meque. Les enfans conçus dans ce pélerinage ſont regardés comme de petits ſaints. X. 358. *a.* Aventurieres qui s'offrent aux pélerins. *Ibid. b.* *Voyez* MECQUE.

MEQUINEZ, (*Géogr.*) *voyez* MIQUENÈS.

MER, (*Géogr.*) juſqu'au tems de l'empereur Juſtinien, la mer étoit commune & libre à tous les hommes. Privilege de pêche excluſif accordé à quelques perſonnes par l'empereur Léon. Epouſailles annuelles entre le doge de Veniſe & la mer Adriatique. Prétention des Anglois à l'empire des mers qui environnent les iſles de leurs trois royaumes. Preuves démonſtratives que la mer a couvert autrefois une grande partie de la terre ferme. Le fond de la mer eſt compoſé à-peu-près comme la terre que nous habitons. X. 358. *b.* Mouvement général de la mer d'orient en occident. Comment ont été formés les golfes & les détroits. Divers corps marins que nous trouvons dans les lieux les plus éloignés de la mer. Syſtême auquel ces obſervations ont donné lieu. De la maniere dont la mer a pu ſe retirer des lieux qu'elle baignoit autrefois. Auteurs qui ont avancé que les eaux de la mer Baltique & de l'Océan, qui borne la Suede à l'occident, diminuent journellement; que pluſieurs parties de ce royaume avoient été couvertes des eaux de la mer dans des tems peu éloignés de nous, & que la Suede n'eſt pas un pays fort ancien. *Ibid.* 359. *a.* Obſervations ſur leſquelles ces propoſitions ſont fondées. Calcul par lequel M. Celſius détermine de combien les eaux de ces mers baiſſent en un tems donné. Ligne que ce naturaliſte a fait tracer ſur un rocher pour fixer la hauteur de la mer, telle qu'elle étoit en 1731, & continuer les obſervations ſur ſon abaiſſement annuel. Queſtion agitée entre les académiciens de Suede; ſavoir ſi la diminution des eaux eſt réelle, ou ſimplement relative. Comment quelques phyſiciens expliquent la diminution réelle des eaux. *Ibid. b.* Sentiment de Newton ſur ce ſujet, & ſur la maniere dont notre globe finira. M. Celſius croit que la Scandinavie a été autrefois une iſle, & que le golfe de Bothnie communiquoit avec la mer Blanche. Retraite des eaux de la Méditerranée, obſervée en Egypte, en Afrique, & ſur les côtes méridionales de France. Formation de la mer de Harlem en Hollande. Pline regarde la Méditerranée comme formée par une irruption de l'Océan. *Ibid.* 360. *a.* Comment ſe fait l'écoulement des eaux de quelques mers qui n'ont point de communication viſible avec l'Océan. Origine des mines de ſel gemme ou de ſel marin foſſile. Hypotheſes par leſquelles on a tâché d'expliquer la ſalure des eaux de la mer. Terre calcaire que l'eau de la mer, ſelon M. Cronſted, tient en diſſolution. C'eſt cette terre qui forme les coquilles & les écailles des animaux cruſtacés. Différences dans la ſalure des eaux des différentes mers. Cauſes de ces différences. *Ibid. b.* Cauſe de ce goût bitumineux qui révolte l'eſtomac de ceux qui veulent boire de l'eau de mer: cette eau rendue potable par M. Appledy, chymiſte anglois. En quoi conſiſte cette expérience. Trois eſpeces de mouvement des eaux de la mer; ſavoir, celui d'ondulation ou de fluctuation, celui que l'on nomme *courant*, & celui qui eſt connu ſous le nom de *marée*. Détails ſur les effets du ſecond de ces mouvemens, par lequel la mer ſe porte d'orient en occident. Conjectures ſur la rupture de l'iſthme de Panama. *Ibid.* 361. *a.* La grande Bretagne autrefois attachée au continent. Quatrieme ſorte de mouvement, par lequel les eaux de la mer dans les détroits ont deux courans directement oppoſés, les eaux de la ſurface ayant une direction contraire à celles du fond. Obſervation de ce phénomene au paſſage des Dardanelles. Pourquoi les eaux de la mer Noire ſont toujours également ſalées, malgré les rivieres qu'elle reçoit. L'obſervation faite aux Dardanelles, confirmée par celle qui a été faite au détroit du Sund. *Ibid. b.*

MER, *eau de la*, (*Phyſiq. Chym.*) principes dont cette eau eſt chargée. Cette eau plus ſalée vers l'équateur. Diminution continuelle de cette ſalure dans les mers du nord. Cauſe de la facilité avec laquelle ces mers ſe gelent. Inégalité de la ſalure des eaux d'une même mer. Les ſels des eaux de la ſurface de la mer plus acides que ceux qui ſont pris à une certaine profondeur

ſondeur. Expérience ſur la qualité des ſels de l'eau de mer. Principe nitreux dans cette eau. X. 362. *a.* On voit beaucoup de ſel de glauber très-bien cryſtalliſé dans les tables des ſalines où l'on évapore l'eau de mer. Cauſe de l'amertume de l'eau de mer. Subſtance onctueuſe & viſqueuſe répandue dans cette eau. Volatilité de l'eſprit bitumineux qui produit cette ſubſtance. De l'origine de la ſalure des eaux de la mer. Opinion des ſtahliens. Procédé par lequel on prépare dans le royaume d'Aſſem un ſel ſemblable au ſel commun. Du bitume dont l'eau de mer eſt chargée. Origine de ce bitume. *Ibid. b.* Cauſe de l'onctuoſité amere de l'eau de mer, ſelon M. Deſlandes. Des moyens de la rendre potable. Comment, au rapport de Pline, les navigateurs ſe procuroient de l'eau douce. De la diſtillation des eaux de mer. Expériences de M. Hales. *Ibid.* 363. *a.* Méthodes de MM. Appledy & Hales pour rendre l'eau de mer potable. La théorie de la méthode de ce dernier phyſicien expliquée. De la lumiere que produiſent les eaux de la mer pendant la nuit, lorſqu'elles ſont agitées. Points lumineux qui paroiſſent dans certaines mers, & dans certains tems ſans le ſecours de l'agitation. Vers luiſans, inſectes de mer lumineux. *Ibid. b.* Obſervations & expériences ſur la propriété de l'eau de mer, de produire des étincelles. Hypotheſes auxquelles ces expériences ont donné lieu. *Ibid.* 364. *a.*

Mer. Etymologie de ce mot. I. 733. *a.* Des eaux de la mer: de leurs diverſes qualités, *voyez* EAU *de mer.* De leur ſalure. VII. 621. *a.* XIV. 584. *a*, *b.* Cauſes qui doivent diminuer la ſalure des eaux de la mer noire. VII. 89. *a.* Divers exemples d'eaux douces trouvées au fond de la mer. 92. *b.* Agitation de la mer. *Suppl.* I. 209. *b.* Du mouvement de ſes eaux. *Suppl.* III. 477. *a*, *b.* De l'évaporation des eaux de la mer; évaporation annuelle. VI. 868. *a.* Moyen de trouver la proportion entre le produit de l'évaporation & la quantité d'eau qui rentre dans la mer par les fleuves. VII. 88. *b.* Proportion entre l'évaporation de la mer Méditerranée & les eaux qu'elle reçoit des fleuves. 89. *a.* XVI. 836. *a*, *b.* Du fond de la mer & de ſon lit: matiere viſqueuſe qui le tapiſſe. VII. 84. *a.* Eſpece de limon qui ſe trouve au fond de la mer. I. 126. *b.* De la profondeur de la mer. *Suppl.* III. 476. *a.* Quelques obſervations ſur la profondeur & les inégalités de ſon lit. VII. 619. *b.* 620. *b.* La mer doit avec le tems gagner du terrein vers l'occident. VI. 909. *a.* VII. 621. *a.* Cependant il paroît que vers la ville de Tanis, dans la baſſe Egypte, la mer ne s'eſt point retirée. XV. 887. *a.* Diminution de la mer dans une partie du golfe de Lyon, *Suppl.* IV. 799. *a.* dans le golfe de Bothnie. *Suppl.* III. 242. *a.* Paſſage de Varenius où il prouve que les mers ne ſont pas également élevées dans toutes leurs parties. XIV. 403. *b.* Pourquoi certaines mers n'ont point de marée ſenſible. VI. 906. *a.* X. 96. *a.* Des courans en mer. IV. 375. *a*, *b.* Des mers ſujettes à ſe geler. VII. 625. *a.* 688. *a*, *b.* Obſervations utiles aux navigateurs qui chercheroient un paſſage en Aſie par les mers du nord. 688. *b.* Des vents qui viennent du côté de la mer. XVII. 21. *a.* Vents de mer. 23. *a.* — *Voyez* OCÉAN, TERRAQUÉE.

MER *lumineuſe*, (*Phyſiq.*) cauſe de la lumiere dont on voit briller cette partie de la mer qu'on traverſe depuis Breſt juſqu'aux Antilles. Inſectes phoſphoriques qui rendent quelquefois la mer lumineuſe. Il faut diſtinguer la lumiere de ces inſectes, de celle qui eſt propre aux eaux de la mer. Le ſable qu'elle a mouillé eſt quelquefois lumineux. *Suppl.* III. 901. *a.*

MER, (*Juriſpr.*) défenſe de prendre de l'eau de la mer. V. 206. *a.* Des effets qu'elle pouſſe ſur ſes bords & qui ne ſont réclamés par aucun propriétaire. 755. *a*, *b.* Juſqu'au tems de Juſtinien, la mer étoit commune & libre à tous les hommes; privilege de pêche excluſif accordé à quelques perſonnes par l'empereur Léon. X. 358. *b.*

MER, (*Médec.*) mal de mer. IX. 921. *a.* Des maladies ſur mer & des moyens d'y remédier. X. 122. *b.* 123. *a*, *b.* XI. 58. *a.* XVII. 465. *a.* Des bains de mer. *Suppl.* I. 758. *a.*

MER, (*Marine*) divers ſens dans leſquels ce mot s'emploie par les marins. X. 364. *b.*

MER *d'airain*, (*Critiq. ſacr.*) deſcription de cette grande cuve que Salomon fit faire dans le temple pour ſervir à la purification des prêtres. X. 364. *a.* *Voyez Suppl.* II. 667. *a.*

MER, (*Myth.*) la mer perſonnifiée ſous le nom d'Océan. X. 364. *b.* Culte que les Argonautes rendirent aux dieux de la mer avant que de s'embarquer pour leur expédition. Fondement de ce culte. *Ibid.* 365. *a.*

MER, (*Géogr.*) petite ville de France, dans laquelle les calviniſtes avoient un temple. Obſervations ſur Pierre Jurieu, né dans cette ville. X. 365. *a.*

Mer d'Abex. X. 365. *a.*

Mer Adriatique. X. 365. *a.*

Mer d'Afrique. X. 365. *a.*

Mer d'Arabie. X. 365. *a.*

Mer Auſtrale, elle occupe un vaſte eſpace où l'on ſe figuroit des terres. X. 365. *a.*

Mer bleue: lac *Arallnov*, un des plus grands de l'Aſie ſeptentrionale. Qualité du pays qui environne ce lac. X. 365. *a.* Etendue de ce lac. Rivieres qu'il reçoit. Salure de ſes eaux. Maniere dont les Kara-Kalpaks tirent leur ſel de ce lac. *Ibid. b.*

Mer du Bréſil. X. 365. *b.*

Mer Carpathienne. X. 365. *b.*

Mer Caſpienne. Connoiſſance que les anciens en ont eue. Carte de cette mer faite par les ordres de Pierre le grand. Petite mer dans la partie orientale de la mer Caſpienne où celle-ci ſe décharge. Salure extrême des eaux de cette petite mer. La mer Caſpienne n'a point de marée. Quel eſt le ſeul bon port de cette mer. X. 365. *b.* *Voyez* CASPIENNE.

Mer de Danemarck. X. 365. *b.*

Mer d'Eſpagne. X. 365. *b.*

Mer Egée. Origine de ſon nom. X. 365. *b.*

Mer de France. X. 366. *a.*

Mer de Grece. X. 366. *a.*

Mer de Groenland. La côte orientale du Groenland devenue inacceſſible par les glaces accumulées. X. 366. *a.*

Mer d'Iémen. X. 366. *a.*

Mer des Indes. X. 366. *a.*

Mer Ionienne. X. 366. *a.*

Mer de Marmora. X. 366. *a.*

Mer Méditerranée. Golfes qu'elle contient. Ses principales iſles & preſqu'iſles. Quelle eſt la meilleure carte de cette mer. Sa longueur. Travaux de M. Deliſle pour la meſurer. X. 366. *a.* *Voyez* MÉDITERRANÉE.

Mer morte. *Voyez* ASPHALTITE.

Mer Noire. Grands fleuves qu'elle reçoit. Deſcription de cette mer. Peuples qui en habitent les bords. Deſcription du canal de la mer Noire ou Boſphore de Thrace. Rapidité des eaux de ce canal. Courans fort ſinguliers dans ce même détroit. X. 366. *b.* La mer Noire reçoit plus de rivieres que la Méditerranée. Enumération des principales. Difficulté d'expliquer pourquoi le canal du Boſphore vuide ſi peu d'eau, ſans que la mer Noire en devienne plus grande. Les eaux du Boſphore gelées dans certains hivers. La mer Noire gelée en 401. Rien ne juſtifie le nom de *mer Noire* que les anciens lui ont donné. On voyage auſſi ſûrement ſur cette mer que ſur les autres. *Ibid.* 367. *a.* Obſervations ſur les navigateurs qui pratiquent cette mer. Elle a peu de bons ports & la plupart de ſes rades ſont découvertes. Travaux par leſquels on pourroit aſſurer la navigation de cette mer. Ses côtes fourniſſent abondamment tout ce qu'il faut pour remplir les arſenaux, les magaſins & les ports du grand-ſeigneur. *Ibid. b.* *Voyez* PONT-EUXIN.

Mer Noire. Articles ſur cette mer. X. 361. *b.* XI. 190. *a.* Cauſes qui doivent diminuer la ſalure de ſes eaux. VII. 89. *a.* *Voyez* PONT-EUXIN.

Mer du nord. X. 367. *b.*

MER *de l'oueſt*, (*Géogr.*) Cette mer prétendue n'a d'autre fondement de ſon exiſtence que certains récits attribués à des ſauvages du Canada, & des relations de voyages, la plupart imaginaires. *Suppl.* III. 901. *a.* Aventures d'un nommé Fuca, Grec de Céphalonie, qui prétendoit avoir découvert cette mer de l'oueſt. Variations des géographes dans la maniere dont ils la placent ſur les cartes. *Ibid. b.* Réfutation de la prétendue découverte de l'amiral de Fonte. *Ibid.* 902. *a.* Comparaiſon des cartes de MM. Deliſle & Buache avec la relation de Moncacht-Apé, & avec toutes celles des autres ſauvages qui ne parlent d'aucune mer ſemblable à celle que les géographes ont repréſentée ſous le nom de mer de l'Oueſt. Extrait de M. le Page, par lequel eſt confirmé le ſentiment de l'auteur ſur la non exiſtence de cette mer. *Ibid. b.*

Mer Rouge. X. 367. *b.* Différens noms qui ont été donnés à la mer Rouge. Origine du nom de *mer Rouge.* On a quelquefois étendu ce nom au golfe Perſique & à la mer des Indes. Situation géographique de la mer Rouge. Auteur qui en a donné la deſcription. Obſervations ſur le paſſage miraculeux des Iſraélites au travers de la mer Rouge. *Ibid.* 368. *a.* Divers ſentimens ſur ce ſujet. *Ibid. b.* *Voyez* ROUGE, MER.

Mer de Sicile. X. 368. *b.*

Mer du Sud, vaſte partie de l'Océan entre l'Amérique & l'Aſie. Par qui elle a été découverte. Pourquoi elle fut nommée *mer du Sud* & *mer Pacifique.* Deux grands golfes de cette mer. Communications de la mer du Sud à l'Océan qui lave les côtes de l'Europe. Recherches pour découvrir le paſſage de la mer du Nord à celle du Sud par le nord-oueſt. Celles que firent les Eſpagnols en 1640. Fruits de leurs recherches & de celles des Ruſſes en 1731. Comment le Nord de l'Amérique a pu être peuplé. Récompenſes promiſes par le parlement d'Angleterre aux navigateurs de la nation, qui découvriront le paſſage mentionné ci-deſſus. X. 368. *b.*

Mer de Tibériade ou *de Galilée*, ou *lac de Généſareth.* X. 369. *a.*

Mer de Toſcane. X. 369. *a.*
Mer Vermeille. X. 369. *a.*
Mer Verte. X. 369. *a.*
Mer de Zabache. X. 369. *a.*

MER, (*Blaſon*) Comment on repréſente la mer dans les armoiries. *Suppl.* III. 901. *a.*

MERCADO, (*Louis de*) médecin. XVI. 821. *b.*

MERCANTILE *ſtyle.* XV. 557. *a.*

MERCASTEL, (*Jean-Baptiſte de*) *Suppl.* IV. 683. *a.*

MERCATOR, (*Gérard*) géographe. XIV. 439. *b.*

MERCATOR, (*Nicolas*) mathématicien. VIII. 247. *b.* Cartes & navigation de Mercator. II. 710. *a*, *b.* XI. 55. *b.* *Suppl.* II. 252. *a*, *b.* De la maniere dont le partement eſt repréſenté dans la navigation de Mercator. XII. 87. *a.* *Voyez* les planches de la navigation, vol. V.

MERCENAIRE. Caractere mercenaire. Métiers qui ne devroient jamais être mercenaires. Divers inconvéniens du grand nombre des troupes mercenaires. X. 369. *b.*

Mercenaires, troupes, voyez ſur ce ſujet. XVI. 713. *a*, *b.*

MERCI, *les peres de la*, (*Hiſt. eccléſ.*) Hiſtoire de cet ordre qui prit naiſſance à Barcelone en 1218. *Suppl.* III. 903. *a.*

MERCIE, (*Géogr.*) grande contrée d'Angleterre. De l'ancien royaume de Mercie. Sa deſcription. Origine de ſon nom. Durée de ce royaume. X. 363. *b.*

MERCIER, (*Nicolas*) littérateur. XII. 892. *a.*

Mercier, (*Jean le*) homme de lettres. XVII. 581. *b.*

Merciers, rois des, (*Juriſpr.*) XIV. 323. *b.*

MERCKLINUS, (*George Abraham*) médecin. XVII. 596. *a.*

MERCREDI, (*Chronol.*) X. 369. *b.*

Mercredi, ce jour conſacré au dieu de la guerre chez les anciens Saxons. XVII. 629. *a.*

MERCREDI *des cendres*, (*Hiſt. eccl.*) origine de ce nom. Cérémonie pratiquée dans ce jour. X. 370. *a.*

MERCURE, (*Aſtron.*) la plus petite des planetes inférieures, & la plus proche du ſoleil. Moyenne diſtance de mercure au ſoleil. Inclinaiſon de ſon orbite. Son diametre. Degré de chaleur & de lumiere du ſoleil ſur la ſurface de mercure. Révolution de mercure autour du ſoleil. Son mouvement autour de ſon axe encore inconnu, de même que l'inclinaiſon de cet axe. De la denſité de cette planete. Phaſes de mercure. X. 370. *a.* Excentricité de ſon orbite. Son apogée & ſon périgée. Le ſyſtême de Ptolomée démontré faux par l'obſervation du mouvement de mercure. Diametre du ſoleil vu de cette planete. Sa plus grande élongation du ſoleil par rapport à nous. Paſſages de mercure ſur le diſque du ſoleil. Mouvement des taches du ſoleil aux yeux d'un habitant de mercure. Phénomenes des autres planetes du ſyſtême ſolaire aux yeux de ce même habitant. Théorie de mercure perfectionnée par les obſervations de ſon paſſage ſur le diſque du ſoleil. *Ibid. b.* Mouvement de l'aphélie de mercure ſelon Newton. Mouvement de ſes nœuds. Quelle eſt ſa plus grande équation du centre. Inclinaiſon de ſon orbite. Différens paſſages de mercure ſur le ſoleil juſqu'au ſiecle prochain. Mémoire de M. le Monnier ſur la théorie de mercure. *Ibid.* 371. *a.*

Mercure, ſa denſité. *Suppl.* II. 698. *a.* Peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa diſtance au ſoleil & à la terre. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems qu'il mettroit à tomber ſur le ſoleil. 703. *a.* Son diametre apparent, IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* ſes phaſes, XII. 495. *a.* ſon excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Détermination de ſon aphélie. *Suppl.* I. 482. *b.* Son nœud, *Suppl.* IV. 57. *a.* ſon inclinaiſon, *Suppl.* III. 570. *b.* ſon aberration, *Suppl.* IV. 906. *a*, *b.* ſa plus grande élongation, V. 528. *b.* *Suppl.* II. 721. *a.* ſes conjonctions au ſoleil. III. 874. *b.* De ſes paſſages ſur le ſoleil. XII. 114. *b.* *Suppl.* IV. 245. *b*, *&c.* *Voyez* PLANETE.

MERCURE, (*Phyſiq.*) mercure du barometre. Il peut ſe ſoutenir à la hauteur de 72 pouces, au moyen de certaines précautions. Explication que Muſchembroek a donnée de ce phénomene. X. 371. *a.*

Mercure. Sa dilatation par la chaleur. *Suppl.* I. 811. *a*, *b.* Obſervations ſur ſon uſage pour les thermometres. *Suppl.* IV. 939. *a.* Son élévation dans les tuyaux capillaires. 981. *a*, *b.*

MERCURE, (*Hiſt. nat. Minéral. Chym. Métall. Pharm.*) caracteres de cette ſubſtance. Elle paroît n'appartenir ni aux métaux, ni aux demi-métaux. Deux états différens où le mercure ſe trouve dans le ſein de la terre, ou comme mercure vierge, ou comme cinnabre; on ne parle dans cet article que du mercure conſidéré dans ce premier état. Les mines de mercure les plus remarquables en Europe, ſont celles d'Ydria dans la Carniole. Comment elles furent découvertes. Deſcription de ces mines, & de la maniere de les travailler. X. 371. *a.* Etat des végétaux & des animaux qui ſont dans le voiſinage de ces mines. Effets du mercure ſur les ouvriers. Quelle eſt la quantité de mercure qu'on retire tous les ans des mines d'Ydria. Maniere de tranſporter le mercure obtenu par la diſtillation. *Ibid.* 372. *a.* Rareté des mines de mercure vierge. Découverte d'une mine ſemblable qui ſe trouve ſous la ville de Montpellier. Divers lieux de l'Europe où l'on a trouvé des mines de mercure en cinnabre. Le meilleur mercure pour la pharmacie & la métallurgie eſt celui qui a été tiré du cinnabre. Propriétés du mercure lorſqu'il eſt pur. *Ibid. b.* Amalgames du mercure avec divers métaux ou minéraux. Sa combinaiſon avec le ſoufre. Il ſe diſſout par tous les acides. Le mercure plus peſant en hiver qu'en été. Lumiere phoſphorique du mercure. Expérience dans laquelle on eſt parvenu à geler le mercure. Quel eſt le degré du thermometre auquel cette congelation eſt arrivée. Etat du mercure gelé. Comment on purifie le mercure avant de s'en ſervir. *Ibid.* 373. *a.* Moyen de reconnoître qu'il a été falſifié avec d'autres ſubſtances métalliques. Pluſieurs phyſiciens ont cru qu'il contenoit beaucoup de particules d'air, mais ces prétendues particules ſont de l'eau dont il ſe charge en attirant l'humidité de l'air. Quelques chymiſtes ont ſoupçonné qu'il contenoit une terre arſénicale. Mercure animé qu'ils ont obtenu en l'épurant de ce principe étranger. Chymiſtes qui le regardent comme un arſenic fluide. Définition du mercure ſelon M. Newman. Il eſt impoſſible d'en faire une analyſe exacte. Ce qu'on entend par mercure précipité par lui-même. Chymiſtes qui ont prétendu qu'on pouvoit tirer du mercure de tous les métaux, & qu'il en étoit la baſe. *Ibid. b.* Poſſibilité de fixer le mercure ſelon quelques chymiſtes. Des uſages du mercure. Comment on l'emploie dans le traitement des mines d'or & d'argent de preſque toute l'Amérique. Uſage du mercure dans les lavures des orfevres, & des autres ouvriers en or & en argent. Maniere de convertir le mercure en une poudre rouge que l'on nomme *mercure précipité per ſe*. Diverſes expériences chymiques par leſquelles on transforme le mercure de différentes manieres. Mercure précipité rouge. *Ibid.* 374. *a.* Mercure précipité blanc. Sublimé corroſif. Mercure doux, ou panacée mercurielle. La calomelle. Ethiops minéral. Cinnabre artificiel. Revivification du cinnabre. *Ibid. b.*

Mercure. Minéraliſation du mercure. X. 541. *b.* Détails ſur la mine de ce métal qui ſe trouve en Amérique auprès de la ville de Guançavelica dans le Pérou. VII. 977. *a.* Mine de mercure dans le Frioul. VIII. 504. *b.* Chaleur des mines de mercure en Eſclavonie. X. 779. *a.* Maniere de tirer le mercure du cinnabre dans les mines d'Almaden en Eſpagne. III. 455. *a.* Maniere de s'aſſurer ſi un minéral contient du mercure. *Ibid. b.* Union de cette ſubſtance avec le ſoufre. IV. 921. *b.* Son uſage pour ſéparer le ſoufre de l'arſenic. *Suppl.* I. 582. *b.* De la fluidité du mercure. *Suppl.* IV. 337. *a.* Moyens de le dépouiller de ſon phlogiſtique & de le lui rendre. *Ibid. a*, *b.* Moyens de ſéparer le mercure de ſon ſoufre, ou revivification du mercure. III. 454. *b.* IV. 921. *b.* XIV. 236. *a.* Obſervation ſur le rang qu'on lui a donné entre les métaux. IV. 813. *a.* Amalgames & amalgamations du mercure. I. 313. *b.* 314. *a*, *b.* Ses rapports avec l'antimoine, I. 503. *a.* avec les ſucs arſénicaux. XV. 596. *a.* Recherches pour faire du mercure avec l'antimoine. I. 503. *b.* De la lumiere que donne le mercure dans le vuide: maniere de faire un phoſphore avec cette ſubſtance. II. 86. *a.* VI. 615. *a.* Facilité avec laquelle le mercure contracte des ſaletés par le contact de l'air. II. 84. *b.* De la fixation du mercure; le mercure fixé *per ſe* n'a pas acquis à beaucoup près une fixité abſolue. IV. 832. *a.* Pourquoi il a été juſqu'à préſent inconcreſcible. IX. 569. *b.* 570. *a.* Moyen par lequel on eſt parvenu à le congeler. XIII. 904. *b.* Falſification du mercure avec le biſmuth, II. 263. *a.* avec le plomb. XII. 775. *b.* Cryſtalliſation du mercure diſſous en eau-forte, vol. III des planch. Chymie, planche 17. Travail des mines de mercure, vol. VI des planch. Métallurgie. *Aſtrum mercurii. Suppl.* I. 666. *b.*

MERCURE, (*Chym.*) l'un des trois fameux principes des anciens chymiſtes. X. 374. *b.*

Mercure. Terre mercurielle de Bécher. X. 429. *b.* XVI. 172. *a.* Mercure du métal, mercure des philoſophes, principe de Paracelſe. I. 912. *b.* XIII. 375. *b.* Obſervations ſur le mercure des métaux. *Suppl.* I. 737. *a*, *b.*

MERCURE, (*Mat. médic. Pharm.*) Remedes mercuriels communément employés en médecine: compoſitions pharmaceutiques dont les remedes mercuriels ſont la baſe. X. 375. *b.* Pillules mercurielles de la pharmacopée de Paris. Pillules de Belloſte. Dragées de Keyſer. Sucre vermifuge. Opiate méſentérique. Pommade mercurielle. Onguent gris. *Ibid.* 375. *a.* Onguent mercuriel citrin pour la gale. Trochiſques eſcharotiques. Trochiſques de minium. Emplâtre de Vigo, *voyez* VIGO. Le plus ancien uſage médicinal du mercure a été borné à l'application extérieure. Adminiſtration du mercure contre la maladie vénérienne. *Voyez* MALADIE VÉNÉRIENNE. Pour ce qui regarde la propriété des remedes mercuriels d'exciter la ſalivation, *voyez* SIALAGOGUE. De l'emploi de ces remedes contre les maladies de la peau, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. De leur uſage contre les ver-

Ibid. b. Les remedes mercuriels, dont l'action eſt tempérée, ſont de très-bons fondans. Les remedes mercuriels propoſés contre la rage. Le mercure eſt le ſouverain remede des affections écrouelleuſes. Uſage des remedes mercuriels cauſtiques & corroſifs. Uſage du mercure crud dans la maladie appellée *paſſion iliaque*. Examen de la queſtion, ſi le mercure pris intérieurement peut paſſer dans les ſecondes voies. *Ibid.* 376. *a.*

Mercure. Conjectures ſur la maniere dont il agit dans les maladies où il eſt employé. *Suppl.* IV. 337. *b.* 338. *a.* De ſon uſage contre les maux vénériens. X. 272. *b.* Examen de la propriété qu'il a d'exciter la ſalivation. XIV. 571. *b.* Plante du Pérou, qui après le traitement de la vérole paſſe pour attirer le reſte du mercure qui peut ſe trouver dans le corps. XVII. 197. *b.* Inconvéniens de ſon uſage dans les maux vénériens. *Suppl.* IV. 989. *a.* Uſage du mercure contre les vers. XVII. 74. *a*, *b.* Mercure doux ſublimé, nommé *calomel.* II. 563. *b.* Ceinture de mercure. 797. *b.* *Voyez* MERCURIEL.

Mercure de vie, ou *poudre d'Algaroth.* (*Chymie*) — *Voyez* ALGAROTH.

MERCURE, (*Myth.*) diverſes fonctions de cette divinité. Des filouteries de ce dieu. Interprétation que les allégoriſtes leur ont donnée. Comment on repréſente Mercure. Animaux qu'on lui donnoit pour ſymbole. Fête en ſon honneur que célébroient les négocians de Rome. Lieux où il étoit principalement adoré. IX. 376. *b.* Offrandes qu'on lui faiſoit. Ode qu'Horace adreſſe à Mercure. Divers enfans que les mythologiſtes lui donnent. Le nom de ce dieu eſt d'origine Égyptienne. Éloge de Mercure Triſmégiſte. Mercure eſt un des dieux que les anciens ont le plus multiplié. *Ibid.* 377. *a.* De la mere de Mercure. Monument qui avoit été conſacré à Mercure, trouvé à Langres en 1642. *Ibid. b.*

Mercure, différens noms de cette divinité, Mercure *antediluvien*, ſelon Manéthon. III. 424. *a. b.* Mercure Egyptien. *Voyez* HERMÈS & THOT. Mercure adoré à Samos ſous le nom de Charidotès. III. 203. *b.* Mercure Criophore. IV. 471. *a.* Mercure adoré des Celtes ſous le nom de Teutath. XVI. 278. *b.* Le nom de Triceps donné à ce dieu. 633. *a.* Oracle de Mercure à Pharès. XI. 539. *b.* Ses temples. XVI. 76. *a.* Statues qu'on lui dreſſoit ſur les grands chemins. *Ibid.* Statues de ce dieu connues ſous le nom d'Hermès. VIII. 168. *a*, *b.* Statues de Mercure & de quelque autre divinité jointes enſemble, *voyez* HERMANUBIS, HERMATHENES, HERMEROS, HERMHARPOCRATE, HERMHERACLE, HERMOSIRIS. Statues de Mercure placées à Rome dans le cirque. VIII. 174. *b.* Statues de ce dieu dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.* Comment les Etruſques le repréſentoient. *Suppl.* II. 902. *b.* Fêtes qu'on célébroit en ſon honneur. VIII. 167. *b.* Celles qu'on célébroit en Crete. X. 378. *b.* Caducée de Mercure. II. 526. *b.* Ses talaires. XV. 860. *a.* Hymne d'Horace à ce dieu. VIII. 396. *a.* Traits de conformité entre ce dieu & Aaron. *Suppl.* I. 4. *a*, *b.*

MERCURES, (*Antiq. Grecq.*) jeunes enfans employés dans la célébration des myſteres. Services que les enfans rendoient à ceux qui alloient conſulter l'oracle de Trophonius. Les Latins les nommoient *Camilles*. X. 377. *b.*

MERCURE, (*Litt.*) différens journaux de ce nom que l'on a eus en France. IX. 377. *a.*

MERCURE, (*Blaſon*). X. 377. *b.*

MERCURIALE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la mercuriale mâle. X. 377. *b.* Lieux où elle ſe trouve. Utilité de ſon ſuc contre les verrues. Deſcription de la mercuriale femelle. De la mercuriale ſauvage. *Ibid.* 378. *a.*

MERCURIALE, (*Pharm. Mat. médic.*) on ſe ſert indifféremment de la mâle & de la femelle. Propriétés de cette plante. Son uſage intérieur. Miel mercurial. Compoſition du ſirop de mercuriale compoſé, ou ſirop de longue vie. X. 378. Maniere d'en faire uſage. Ses propriétés. Uſage extérieur de la mercuriale. X. 378. *b.*

MERCURIALES, (*Myth.*) fêtes qu'on célébroit en Crete en l'honneur de Mercure. X. 378. *b.*

MERCURIALES, (*Juriſpr.*) cérémonie qui a lieu dans les cours ſouveraines. Par qui elle a été établie. X. 378. *b.*

Mercuriales, *voyez* ſur cette cérémonie. XII. 24. *a.*

MERCURIALIS, (*Hieronymus*) ſon traité de gymnaſtique. VII. 1016. *b.* VIII. 387. *b.*

MERCURIEL, (*Chym.*) terre mercurielle, troiſieme terre de *Bécher*. Ses propriétés fondamentales & caractériſtiques. X. 378. *b.* Réflexions ſur le ſyſtême de cet ingénieux chymiſte. Jugement de Stahl ſur cette troiſieme terre de Becher. X. 379. *a.*

Mercuriel, terre mercurielle de Bécher, X. 429. *b.* XVI. 172. *a.* Frictions mercurielles. VII. 307. *b.* Fumigation mercurielle, 367. *a*, *b.* Utilité du camphre dans les remedes mercuriels. II. 580. *a.* Salivation mercurielle. XIV. 571. *b.*

MERCURIFICATION, (*Chymie*) tranſmutation des ſubſtances métalliques en mercure. En quoi ce prétendu mercure des métaux eſt précieux aux alchymiſtes. X. 379. *a.* Doctrine de Bécher & des chymiſtes, qui l'ont précédé, ſur la mercurification. Celle de Stahl. Jugement de l'auteur ſur ce ſujet, & ſur les ouvrages de Bécher qui en traitent. *Ibid. b.*

MERCY, *tiers*, *à* (*Juriſpr.*) XVI. 325. *a.*

MERCY, (*François de*) général de l'armée du duc de Baviere. *Suppl.* III. 777. *a.*

MERE, (*Morale*) raiſons qui doivent engager une mere à allaiter ſes enfans, X. 119. *a*, *b.* XI. 261. *a.* *Voyez* NOURRIR. Amour des meres pour leurs enfans. *Suppl.* III. 593. *b.* 953. *a.* Les défauts d'une mere ne peuvent diſpenſer un fils de ſes devoirs envers elle. XV. 262. *a.*

MERE, (*Juriſpr.*) meres adoptives chez les Romains. Egliſes-meres. Mere de famille chez les Romains. En quoi elle différoit de celle qu'on appelloit *matrona*. X. 379. *b.* Mere de famille ſelon notre uſage. En quoi la nobleſſe de la mere peut ſervir aux enfans. Devoirs d'une mere. Devoirs des enfans envers elle. Obligation de la mere de doter ſes filles. La mere eſt la tutrice des enfans lorſque le pere meurt, & la tutelle finie, elle en eſt la curatrice. De la ſucceſſion de la mere à ſes enfans. *Ibid.* 380. *a.* Des ſucceſſions des enfans à leur mere. *Ibid. b.*

Mere, ſucceſſion des meres. XV. 599. *b.* Edit des meres touchant cette ſucceſſion. V. 393. *a.*

MERE, (*Anat.*) deſcription de la dure-mere. V. 171. *a*, *b.* VIII. 624. *b.* IX. 301. *a.* Comment elle accompagne les nerfs. *Suppl.* III. 56. *b.* Sans s'attacher à eux. *Suppl.* IV. 26. *b.* Des nerfs de la dure-mere. 36. *b.* 37. *a.* Pie-mere. III. 374. *a.* VIII. 265. *a.* XII. 554. *b.* Membrane entre la dure-mere & la pie-mere. I. 571. *a*, *b.* Sinus caverneux de la dure-mere. II. 787. *a.* *Suppl.* IV. 797. *a*, *b.* Procès de la dure-mere appellé faulx. VI. 435. *a.* Pie-mere & dure-mere de la moëlle de l'épine. *Suppl.* III. 945. *b.* 946. *a.* *Voyez* MÉNINGES.

MERE *de Dieu*, (*Théolog.*) origine de cette dénomination par laquelle on déſigne la Ste. Vierge. Diſputes auxquelles donna lieu le décret qui autoriſa cette qualification. Comment les Grecs & les Latins ſe ſont accordés à appeller la Vierge *mere de Dieu*. Paſſage de l'écriture ſur lequel ſe fonda S. Léon, qui le premier donna cette qualité à la Ste Vierge.—*Voyez* VIERGE. X. 380. *b.*

MERE-*folle*, ou *mere-folie*, (*Hiſt. mod.*) ſociété facétieuſe qui s'établit en Bourgogne dans le quatorzieme ou quinzieme ſiecle. Epoque la plus reculée qu'on en peut découvrir. Semblable ſociété établie autrefois dans les états du comte de Cleves. X. 388. *b.* Sentiment du P. Meneſtrier ſur l'origine de la compagnie Dijonnoiſe. La plupart des villes des Pays-Bas dépendantes du duc de Bourgogne, célébroient de ſemblables fêtes. En quoi conſiſtoit cette compagnie Dijonnoiſe. Fêtes qu'on célébroit en tems de vendanges & ſur la fin du carnaval. Conſtitution de cette compagnie. *Ibid.* 381. *a.* Etendard ou guidon de l'infanterie. Drapeau qu'on portoit. Lettres-patentes que l'on expédioit à ceux que l'on recevoit dans la ſociété. Formalité obſervée quand les membres de la ſociété mangeoient enſemble. Deſcription de la maniere dont la compagnie marchoit dans les occaſions ſolemnelles. *Ibid. b.* Lorſqu'il arrivoit quelque événement ſingulier dans la ville, on faiſoit marcher la mere-folle. Amende que payoit un aggrégé de la compagnie lorſqu'il s'en abſentoit. Détails ſur la réception d'un nouveau membre. Acte de réception de Henri de Bourbon, prince de Condé, en la compagnie de la mere-folle de Dijon l'an 1626. *Ibid.* 382. *a.* Abolition de cette ſociété par Louis XIII, en 1630. Cette ſociété paroît avoir tiré ſon origine de celle que les eccléſiaſtiques célébroient ſous le nom de *fête des fous*. Réflexion ſur ces ſociétés burleſques. *Ibid. b.*

MERE, (*Jardin*). X. 382. *b.*

MERE-*perle*, (*Hiſt. nat.*) X. 382. *b.*

Meres-perles, leur diviſion en trois genres. IV. 188. *a.* *Voyez* PEIGNES.

Mere des dieux, *voyez* CYBELE.

MERGELINA *villa*, (*Géogr. anc.*) XVII. 274. *b.*

MERI, (*Jean*) Chirurgien. XVI. 858. *a.*

MERIAN, (*Marie Sibille*) femme célebre dans la peinture, &c. V. 315. *b.*

MERIAN, (*Matthieu*) graveur. VII. 869. *a.*

MERIDA, (*Géogr.*) ville ancienne d'Eſpagne bâtie par Auguſte. X. 832. *b.* Ouvrages dont il l'embellit. Etat de Merida ſous les Goths. Tems auquel les Maures l'ont poſſédée. Fertilité de ſon territoire. *Ibid.* 383. *a.*

MERIDA, (*Géogr.*) deux villes de ce nom en Amérique. X. 383. *a.*

MERIDARCHE, (*Critiq. ſacr.*) emploi dont Jonathas, frere de Judas Machabée, fut honoré auprès du roi de Syrie. En quoi il conſiſtoit ſelon Grotius. X. 383. *a.*

MERIDIANI, (*Hiſt. anc.*) gladiateurs qui combattoient vers le midi. Comment ſe faiſoient leurs combats. X. 383. *a.*

MERIDIEN, (*Aſtron.*) cercle de la ſphere. Origine de ſon nom. X. 383. *a.*

MÉRIDIEN, (*paſſage d'un aſtre au*) IV. 549. *b.* *Voyez* PASSAGE. De la hauteur du ſoleil au méridien. *Suppl.* III. 312. *a.* Hauteur méridienne de quelque étoile. *Suppl.* II. 894. *Voyez* HAUTEUR.

MÉRIDIEN, (*Géogr.*) Il y a pluſieurs lieux ſous le même méridien. Tous ces lieux ont midi au même inſtant. X. 383. *a.* Il y a autant de méridiens, que de points ſur l'équateur. De la détermination du premier méridien. Ordonnance de Louis XIII. ſur ce ſujet. L'obſervatoire de Paris pris aujourd'hui pour point fixe par pluſieurs aſtronomes & géographes, qui comptent de ce lieu la longitude orientale & occidentale. Erreur de Ptolomée ſur la poſition & le nombre des iſles Canaries appellées fortunées par les anciens. *Ibid. b.* Longitude de l'iſle de Fer. Les aſtronomes choiſiſſent pour premier méridien, celui du lieu où ils font leurs obſervations. C'eſt au méridien que les aſtres ſont dans leur plus grande hauteur & dans leur plus grand abaiſſement. Obſervations qui portent à ſoupçonner que les méridiens varient à la longue. Cauſe de cette variation. Obſervations qui tendent à détruire ce ſoupçon. *Ibid.* 384. *a.*

Méridien, c'eſt ſur ce cercle qu'on meſure la latitude d'un lieu. IX. 302. *b.* Degrés du méridien. IV. 762. *a*, *b.* Inégalités de ces degrés, *voyez* FIGURE DE LA TERRE. Réflexions ſur la maniere la plus commode & la plus ſûre de fixer un premier méridien. VIII. 922. *b.* Différens lieux par leſquels on l'a fait paſſer. VI. 501. *a.* Obſervations ſur le premier méridien. IX. 685. *a*, *b.* Premier méridien des Portugais. XVI. 147. *a.* Maniere de meſurer un degré du méridien. IX. 302. *b.*

Méridien du globe ou de la ſphere artificielle. On trace ordinairement trente-ſix méridiens ſur les globes. Uſages du méridien. X. 384. *b.*

Méridienne, ligne; méridienne tracée par M. Caſſini ſur le pavé de l'égliſe de Ste. Pétrone à Boulogne. Quelles ſont les plus célebres méridiennes de cette eſpece à Paris. Deſcription des gnomons des modernes & de ceux des anciens. X. 384. *b.* Deſcription de la méridienne que M. le Monnier a tracée dans l'égliſe de S. Sulpice. Uſages aſtronomiques de cette méridienne. *Ibid.* 385. *a.* Suite de ſa deſcription. *Ibid. b.* Maniere de tracer une méridienne. *Ibid.* 386. *a.* Quelques-uns de ſes uſages. *Ibid. b.*

Méridienne, ligne, ſa deſcription. XI. 460. *a.* Eſpece de cadran ſolaire au moyen duquel on trace aiſément une méridienne. *Suppl.* I. 737. *a.* Méridiens à gnomon. *Voyez* ce dernier mot.

Méridien d'un cadran. X. 386. *b.*

Méridien magnétique. Hauteur méridienne d'un aſtre. Maniere de prendre les hauteurs avec le quart de cercle. X. 386. *b.*

MÉRIDIENNE, (*Médecin. Hygien.*) l'uſage de ce ſommeil que l'on prend après-midi eſt très-ancien. Peuples & ordres religieux qui l'ont adopté. Pluſieurs perſonnes ont éprouvé que ce ſommeil contribuoit à leur ſanté. Différens ſentimens ſur ſon utilité. De l'effet qu'il produit, relativement à la digeſtion. *Suppl.* III. 903. *b.* Quelle doit être ſa durée pour qu'il ſoit ſalutaire. Des perſonnes auxquelles il convient. *Ibid.* 904. *a.* De la ſituation que l'on doit garder, & de la maniere dont on doit être couché pendant ce ſommeil. *Ibid. b.* On ne doit pas éveiller bruſquement ceux qui font la méridienne. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 905. *a.*

MERIDIONAL, (*Géogr. & Aſtron.*) diſtance méridionale en navigation. Parties, milles ou minutes méridionales en navigation. Les parties ou milles méridionales croiſſent à chaque degré de latitude, en raiſon des ſécantes de l'arc compris entre cette latitude & le cercle équinoxial. X. 386. *b.* Comment on forme les tables des parties méridionales dans les livres de navigation. Uſages de ces tables. *Ibid.* 387. *a.*

MÉRINDOUL, (*Géogr.*) village de Provence au dioceſe de Cavaillon. Ce lieu, ainſi que Cabrieres, étoit habité par des ſectaires des anciens Vaudois. Maſſacre de ces infortunés ſous le regne de François I, en 1545. *Suppl.* III. 905. *a.*

MERIONETSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & ſon étendue. Production particuliere du pays. La plus haute montagne d'Angleterre eſt dans cette province. X. 837. *a.*

MERISIER, (*Bot.*) eſpece de cerifier ſauvage à fruit noir. X. 387. *a.* Deſcription de cet arbre & de ſon fruit. Divers uſages des meriſes. *Voyez* CERISIER. X. 387. *b.*

Merifier, grand arbre qui ſe trouve dans les bois des pays tempérés de l'Europe, au Miſſiſſipi, au Canada, &c. Sa deſcription. Merifier à fruit noir. Merifier à fruit rouge. Lieux où ces arbres ſe plaiſent. Maniere de les multiplier & de les cultiver. Age de leur perfection. X. 387. *b.* Le merifier eſt peut-être l'arbre qui réuſſit le mieux à la tranſplantation pour former du bois & pour garnir des places vuides. Qualités du fruit de cet arbre. Obſervations ſur ſon bois, ſes qualités & ſon uſage. Variété du merifier, qu'on peut employer dans les boſquets. Maniere de la multiplier. *Ibid.* 388. *a.*

MÉRITE, (*Droit natur.*) notions du mérite & du démérite. La louange & le blâme ſuivent toujours la qualité des actions, ſuivant qu'elles ſont moralement bonnes ou mauvaiſes. X. 388. *a.* Le mérite & le démérite ont leurs degrés, & il faut avoir égard à ces différences, quand il s'agit de déterminer à quel point on doit imputer une action à quelqu'un. Nous ſommes faits de maniere que la perfection & l'ordre nous plaiſent par eux-mêmes, & que le déſordre &c. nous déplait naturellement. C'eſt-là le fondement de l'approbation que nous accordons au mérite, &c. De deux hommes également vertueux, c'eſt à celui dont la condition eſt plus élevée que nous devons donner la préférence de nos ſuffrages. X. 388. *b.*

Mérite, de l'homme de mérite élevé aux grandeurs. VII. 856. *a*, *b.*

MÉRITE, (*Théolog.*) bonté morale des actions des hommes. Deux ſortes de mérites ſelon les ſcholaſtiques; l'un de congruité, l'autre de condignité. X. 388. *b.* Les réformés n'admettent point ce dernier. Conditions qu'exigent ces deux ſortes de mérites, tant du côté de la perſonne qui mérite, que du côté de l'acte méritoire & de la part de Dieu qui récompenſe. X. 389. *a.*

Mérites de Jeſus-Chriſt. III. 836. *a.* De leur imputation. VIII. 640. *a.*

MÉRITE militaire, (*l'Ordre du*) ſon inſtitution. Ses principaux officiers. Marque de l'ordre — *Suppl.* III. 905. *a.* *Voyez* vol. II. des pl. Blaſon. pl. 23.

MERLAN, (*Ichthyol.*) poiſſon de la mer océane. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. X. 389. *a.*

MERLE, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. X. 389. *a.* Diverſes obſervations ſur la conſtruction de ſon nid, la ponte de ſes œufs, &c. Lieux où l'on trouve des merles blancs. *Ibid. b.*

Merles, chaſſe aux. III. vol. des planch. Chaſſe. Pl. 16.

Merle bleu, ou *moineau ſolitaire.* Sa deſcription. X. 389. *b.*

Merle à collier; ſa deſcription. X. 389. *b.*

Merle d'eau; ſa deſcription. X. 389. *b.*

Merle couleur de roſe; deſcription de cet oiſeau. X. 390. *a.*

Merle, Tourd, Rochau, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon de mer. X. 390. *a.*

Merle, eſpece de merles appellés baniahbou. *Suppl.* I. 794. *a.* Palmiſte. *Suppl.* IV. 224. *a.*

MERLETTES, (*Blaſon*) diſtinguées des alérions. I. 254. *b.*

MERLIN, (*Jacques*) docteur de Sorbonne. IX. 546. *b.*

Merlin, eſpece de corde. IV. 205. *a.* 217. *a.* 218. *a.*

MERLINER, *aiguille à* (*Marine*) *Suppl.* I. 231. *a.*

MERLON, (*Fortific.*) partie du parapet entre deux embraſures. V. 561. *a.*

MERLUS, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. X. 390. *a.* Qualité de ſa chair. *Ibid. b.*

MERLUS, *laite d'un* (*Science microſcop.*) Obſervations & calculs de M. Leuwenhoek, d'où il conclut que le *ſemen* d'un merlus vivant, contient plus d'animalcules qu'il n'y a d'hommes actuellement vivans ſur la terre. Comment il trouva la grandeur comparative de ces petits animaux. X. 390. *b.* Lorſque la ſemence étoit exhalée, les petits corps de ces animalcules ſe mettoient en pieces, ce qui n'arrivoit point à ceux de la ſemence d'un belier. X. 391. *a.*

MERLUS, (*Pêche*) cette pêche ſe pratique dans la baie d'Audierne. Qualité de la chair de ce poiſſon. Comment on ſale & l'on fait ſécher le merlus. X. 391. *a.*

MERLUSINE, comteſſe de ce nom. *Suppl.* II. 84. *b.*

MERLUSINE, (*Blaſon*) ſyrene dans une cuve. Elle ſert de cimier à quelques maiſons. Origine de ce cimier. *Suppl.* III. 905. *b.*

MÉROÉ, *iſle de*, (*Géog. anc.*) ou plutôt preſqu'iſle de la haute Egypte. Connoiſſance que nous en donnent les anciens géographes. Rien de plus célebre que cette iſle dans les écrits des anciens. X. 391. *a.* Rien de plus difficile à trouver par les modernes. Conjectures des PP. Jéſuites qui ont été en Ethiopie, ſur cette iſle. Celles de M. Deliſle. *Ibid. b.*

MEROS, (*Ichthyol.*) deſcription d'un grand poiſſon d'Amérique déſigné par ce nom. X. 391. *b.*

MÉROS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Inde. X. 391. *b.*

MEROU, (*Géogr.*) ville d'Aſie en Perſe. Diverſes conſidérations qui la rendent remarquable. Sa ſituation. X. 391. *b.* Inſcription du tombeau de Alp-Arſlan, ſecond ſultan de la dynaſtie des Selgincides, mort dans cette ville. *Ibid.* 392. *a.*

MÉROUÉE, (*Hiſt. de France*) troiſieme roi de France, ſucceſſeur de Clodion. On lui donnoit pour pere une divinité de la mer, & ſa mere étoit femme de Clodion. Réflexions ſur cette origine fabuleuſe. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 905. *b.*

MÉROUÉE, fils de Chilpéric: uſage qu'il fit du ſort. XV. 379. *a*, *b.*

MEROVINGIEN, (*Hiſt. de France.*) premiere race des rois de France, appellée *Mérovingienne.* Durée du regne de cette

cette race. Etymologie du mot *Mérovingien*. Diſpute entre MM. Freret & Gibert ſur l'origine de ce nom. X. 392. *a*.

Mérovingiens, obſervations ſur la durée de leur regne. *Suppl.* III. 794. *a*. Conduite des maires du palais ſous ces rois. *Suppl.* IV. 284. *a*, *b*, *&c.* *&c.*

MERS, *le*, (*Géogr.*) province d'Ecoſſe. Ses productions. Sa ſituation. Famille qui jouit de ce comté. X. 392. *a*.

MERSBOURG, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne. Ses révolutions. Son évêché. Sa poſition. X. 392. *a*.

MERSENNE, (*Marin*) religieux : ſes ouvrages. IX. 882. *a*. Sa liaiſon avec Hobbes. VIII. 232. *b*. 233. *b*. 234. *a*. On lui doit l'invention du téleſcope de réflexion. XVI. 43. *a*, *b*.

MERTOLA, (*Géogr.*) ancienne ville de Portugal. Sa force & ſon ancienne opulence. Sa ſituation. X. 392. *a*.

MERVAN, califes de ce nom. *Suppl.* II. 128. *b*. 130. *a*.

MERVEILLE, (*Hiſt. anc. Philol.*) *voyez* MIRACLE. Sept merveilles du monde. X. 392. *a*. *Voyez* leurs articles particuliers.

MERVEILLES *du Dauphiné*, (*Hiſt. nat.*) Réflexion ſur ces merveilles. On en compte ſept, ſavoir, la fontaine ardente, la tour ſans venin, la montagne inacceſſible, ou le mont de l'aiguille (*Voyez* X. 679. *b*.). Les cuves de Saſſenage, la manne de Briançon, le pré qui tremble, & la grotte de Notre-Dame de la Balme (*Voyez* VII. 969. *a*.). Obſervations ſur chacun de ces objets. X. 392. *b*. Aux merveilles dont on vient de parler, quelques auteurs ajoutent, la fontaine vineuſe, le ruiſſeau de Barberon, & les eaux thermales de la Motte. *Ibid.* 393. *a*.

MERVEILLE, *pomme de*, (*Botan.*) X. 634. *b*. 635. *a*. Eſpece de ce genre, nommée *bempavel*. *Suppl.* I. 870. *b*.

MERVEILLEUX, (*Littér.*) fictions hardies dans la poéſie épique, qui étant hors du cercle des idées communes, étonnent l'eſprit. 1°. Il y a dans le merveilleux une certaine diſcrétion à garder, & des convenances à obſerver ; car le merveilleux varie ſelon les tems. X. 393. *a*. Quant aux êtres perſonnifiés, une regle à ſuivre ſeroit de ne jamais entrelacer des êtres réels avec des êtres moraux ou métaphyſiques. 2°. Obſervations ſur cette ſorte de diſparate choquante où ſont tombés les poëtes modernes, qui perſuadés de l'abſurdité du paganiſme, n'ont pas laiſſé d'en aſſocier les dieux dans leurs poëmes, au vrai Dieu. *Ibid.* 394. *a*. Examen de la queſtion, s'il n'eſt pas permis d'introduire dans les poëmes modernes, les anges, les ſaints, les démons, d'y mêler même certaines traditions, ou fabuleuſes, ou ſuſpectes, mais pourtant communément reçues. Sentimens de M. de Voltaire ſur ce ſujet. *Ibid. b*. Merveilleux employé dans la Henriade. L'illuſion ne peut être complette qu'autant que la poéſie ſe renferme dans la créance commune & dans les opinions nationales. Ce n'eſt plus dans la poéſie moderne qu'il faut chercher le merveilleux, il y ſeroit déplacé ; & le ſeul qu'on y peut admettre réduit aux paſſions humaines perſonnifiées, eſt plutôt une allégorie qu'un merveilleux proprement dit. *Ibid.* 395. *a*.

MERVEILLEUX, (*Belles-Lettr.*) deux eſpeces de merveilleux ; 1°. le merveilleux naturel eſt pris, s'il eſt permis de parler ainſi, ſur la derniere limite des poſſibles : la vérité y peut atteindre, & la ſimple raiſon peut y ajouter foi. Divers exemples d'événemens merveilleux dans le phyſique & dans le moral. *Suppl.* III. 906. *a*. 2°. Merveilleux ſurnaturel. Obſervations ſur ce qui eſt dit dans l'Encyclopédie, que *l'illuſion ne peut être complette, qu'autant que la poéſie ſe renferme dans la créance commune & dans les opinions nationales*. Cette aſſertion eſt fondée ſur une fauſſe ſuppoſition ; ſavoir, que la poéſie, pour produire ſon effet, demande une illuſion complette. — Le lecteur ou le ſpectateur n'a pas beſoin que le merveilleux ſoit pour lui un objet de créance, mais un objet d'opinion hypothétique & paſſagere. Tout ce qu'on exige en poéſie, ce ſont les convenances ou la vérité relative ; & celle-ci conſiſte à ne ſuppoſer dans un ſujet que le merveilleux, reçu dans l'opinion du tems & du pays où l'action s'eſt paſſée. *Ibid. b*. La ſeule attention qu'on doit avoir, eſt de ſaiſir bien au juſte l'opinion des peuples à la place deſquels on veut nous mettre, afin de ne pas faire du merveilleux un uſage dont eux-mêmes ſeroient bleſſés. — Quoique dans les ſujets modernes, le merveilleux ancien ne puiſſe être ſérieuſement employé, il ne ſuit pas de-là que notre merveilleux ſoit réduit à l'allégorie des paſſions humaines perſonnifiées : avec de l'art & du goût, nos prophetes, nos anges, nos ſaints peuvent agir décemment & dignement dans un poëme ; mais ce qui manque au merveilleux moderne, c'eſt d'être paſſionné. Nos démons, il eſt vrai, ſont ſuſceptibles de paſſions ; mais ſans mêlange de bonté ni de vertu. Les deux magies rapprochent un peu plus le merveilleux de la religion & celui de la fable ; mais les magiciens eux-mêmes ſont décidés bons ou méchans, par cela ſeul que le ciel ou l'enfer les ſeconde. *Ibid.* 907. *a*. — Vers de l'anti-lucrece, où l'avantage du ſyſtême poétique ancien ſur le moderne eſt élégamment exprimé. — Quant aux perſonnages allégoriques, il faut renoncer à en faire jamais la machine d'un poëme ſérieux. On pourra bien les y introduire en épiſodes paſſagers, mais on ne ſauroit en faire les mobiles de l'action. Ils ont en général deux défauts ; l'un d'avoir en eux-mêmes trop de ſimplicité de caractere, l'autre de n'avoir pas aſſez de conſiſtance dans l'opinion. *Ibid. b*. Moyens qui nous reſtent d'introduire le merveilleux dans l'épopée. *Ibid.* 908. *a*.

Merveilleux. En quoi il conſiſte dans le moral & dans la beauté phyſique. *Suppl.* IV. 998. *b*. D'où dépend ſa vraiſemblance. *Ibid. b*. Du merveilleux qu'on peut tirer de l'hiſtoire des animaux. 1002. *a*, *b*. Du merveilleux dans certains coups de la deſtinée, éloigné de l'ordre des choſes : des moyens de le rendre vraiſemblable. 999. *b*. Dans le merveilleux, le vraiſemblable a ſes bornes. IX. 798. *b*. Du merveilleux ſurnaturel. *Suppl.* IV. 1000. *a*, *b*. Difficulté d'employer avec décence le merveilleux, tiré de notre religion. 1001. *a*. Des moyens de donner aux merveilleux des caracteres de vraiſemblance, & à des phénomenes naturels le caractere du merveilleux. 997. *b*. 998. *a*. Quel eſt en général le grand art de rendre le merveilleux vraiſemblable. 1003. *a*. Origine & développement de tout le merveilleux de la mythologie. 1001. *a*, *b*. Regles ſur l'uſage du merveilleux de la mythologie pour qu'il ſoit vraiſemblable. 1002. *a*. Le merveilleux des anciens ne conviendroit peut-être pas à un poëme moderne. IX. 798. *b*. 799. *a*. Du merveilleux dans l'épopée. I. 122. *a*. Le Taſſe le regardoit dans l'épopée comme la ſource du pathétique. *Suppl.* I. 159. *b*. Merveilleux qui naît des perſonnages allégoriques. 300. *b*. De l'uſage & de l'emploi du merveilleux, tiré de l'allégorie. *Suppl.* IV. 1002. *b*. En quoi conſiſte le merveilleux naturel qui convient à l'épopée & à la tragédie. *Suppl.* III. 949. *a*. Un poëme ne doit pas être une ſuite d'événemens tous merveilleux. *Suppl.* IV. 15. *b*. Examen de la queſtion, ſi cette eſpece de merveilleux qui fait l'ame de l'épopée peut être repréſenté ſur le théatre lyrique, ſans perdre à-peu-près tout ſon prix. XII. 828. *a*. De l'uſage du merveilleux dans une tragédie, pour en amener le dénouement. IV. 832. *a*. Du merveilleux dans les opéras. V. 619. *a*, *b*. VI. 464. *b*. Son origine. *Suppl.* IV. 159. *a*. Diverſes obſervations ſur le merveilleux de l'opéra. *Suppl.* III. 823. *b*, *&c.* De l'exagération pour atteindre au merveilleux. *Suppl.* IV. 999. *b*. Faux merveilleux qui conſiſte dans l'exagération. VI. 681. *a*, *b*. Regles ſur l'uſage du merveilleux, tiré de la magie. *Suppl.* IV. 1002. *a*. Effets merveilleux des beaux arts. VII. 718. *b*.

Merveilleux, goût de l'homme pour le merveilleux. XIII. 621. *b*. Le merveilleux admis dans la religion des Grecs & des Romains. XIV. 86. *a*, *b*.

MERY, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 400. *b*. & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 352. *b*. Son ſentiment ſur la circulation du ſang dans le fœtus. 207. *a*. Auteur qui l'a combattu. *Suppl.* I. 402. *a*.

MÉS, particule prépoſitive en françois. XII. 102. *a*.

MESANGE, *Méſange-nonette*, (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau. X. 395. *b*.

Méſange bleue. Deſcription de cet oiſeau. X. 395. *b*.

Méſange des bois. Deſcription de cet oiſeau. X. 396. *a*.

Méſange huppée. Deſcription de cet oiſeau. X. 396. *a*.

Méſange de marais. Deſcription de cet oiſeau. X. 396. *b*.

Méſange à longue queue. Deſcription de cet oiſeau. Lieux qu'il habite. Structure de ſon nid. Ponte de la femelle. X. 396. *b*.

Méſange à tête noire de Canada. vol. VI des planch. Regne animal, pl. 33.

MESENTERE, (*Anat.*) corps gras & membraneux, ſitué au milieu des inteſtins, qu'il attache les uns aux autres. Deſcription de ce viſcere. X. 397. *a*. Son uſage. *Ibid. b*.

Méſentere, *méſentérique*. Pour donner une idée diſtincte de ces parties, l'auteur commence par le méſocolon, production du péritoine, à laquelle eſt attaché le gros inteſtin, & finit par le méſentere, autre production du péritoine qui s'attache aux inteſtins grêles. Deſcription de ces parties. *Suppl.* III. 908. *a*, *b*. Glandes méſentériques. Vaiſſeaux qui appartiennent à cet organe. *Ibid.* 909. *a*, *b*.

Méſentere. Sa deſcription. *Suppl.* II. 614. *a*. Glandes répandues entre les deux lames de ce viſcere. III. 406. *b*. *Voyez* MÉSENTÉRIQUE.

MÉSENTÉRIQUE, *plexus*, (*Anat.*) Deſcription du grand plexus méſentérique. X. 397. *a*.

Méſentériques ou *méſaraïques*. Deux arteres de ce nom. Veine méſentérique. Nerf méſentérique. Omphalo-méſentérique. X. 397. *b*. *Voyez* OMPHALO, &c.

Méſentérique. Branche de l'artere méſentérique ſupérieure qui ſe répand dans le foie. *Suppl.* III. 76. *a*, *b*. Veines méſentériques. 77. *a*. Qualité du ſang de ces veines. VII. 36. *b*. Fievre méſentérique. VIII. 842. *a*, *b*. Opiate méſentérique. X. 375. *a*.

MESMES, famille de ce nom à Mont-de-Marſan. *Suppl.* III. 958. *b*.

MESMIN, (*Saint-*) abbaye de France. X. 486. *b*.

MESOCOLIQUE, (*Anat.*) artere. *Suppl.* III. 910. *a*. Veine. 77. *a*. 910. *b*.

MESOCOLON, (*Anat.*) Sa deſcription. *Suppl.* III. 908. *a*, *b*.

MESOFFRIR, *marchander*, (*Synon.*) X. 84. *a*.

MESONYCTION, (*Littér.*) mot grec, le milieu de la nuit. Exemple de ce mot dans Anacréon. Office de l'égliſe, déſigné autrefois par ce nom. X. 398. *a*.

MESOPOTAMIE, (*Géogr. anc.*) vaſte contrée de l'Aſie. Signification du mot. Nom que lui donnerent les Hébreux. Elle a été la premiere demeure des hommes. X. 398. *a*. Provinces qu'elle renferme : différentes diviſions de ce pays, ſelon les ſouverains qui l'ont occupé. Principales villes que les Turcs y poſſedent. *Ibid. b*.

Méſopotamie, figure ſymbolique de ce pays. XV. 732. *b*.

MESQUINERIE, (*Morale.*) paſſages tirés du tableau que Théophraſte fait des meſquins de la Grece. X. 398. *b*. Plaute s'eſt diverti à peindre dans le perſonnage d'Euction, un vieillard romain de la derniere meſquinerie. *Ibid.* 399. *a*.

MESQUITE, (*Botan. exot.*) arbre de l'Amérique. Fruit qu'il produit. Uſage de ce fruit. X. 399. *a*.

MESSAGER, chez les anciens Romains; meſſager public qui avertiſſoit les magiſtrats des aſſemblées qui devoient ſe tenir. Pourquoi on les appelloit *voyageurs*. Le nom de *viator* devint enſuite commun à tous les officiers des magiſtrats. Les noms de *lictor* & de *viator* s'employoient indifféremment l'un pour l'autre. Magiſtrats qui ſeuls avoient droit d'avoir des *viatores*. Autre eſpece de meſſagers du tems de Veſpaſien. X. 399. *a*.

Meſſager, eſclave dont les Romains ſe ſervoient pour les meſſages. XV. 125. *a*. Vin de meſſager. XVII. 300. *b*.

MESSALINE, femme de l'empereur Claude : ſes débauches. II. 6. *a*. *Suppl.* II. 455. *a*, *b*.

MESSANA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. X. 399. *a*. Ses fondateurs. Différence entre *Meſſana* & *Meſſene*. Époque à laquelle les Meſſaniens prirent le nom de Mamertins. *Ibid. b*. *Voyez* MESSINE.

MESSAPIE, (*Géogr. anc.*) partie de la grande Grece : villes qu'elle comprenoit. VII. 919. *b*.

MESSE. Etymologie de ce mot. Différens noms qu'on donne à la meſſe, ſelon les différens rits, les différentes intentions, les différentes manieres ſelon leſquelles on la dit. X. 399. *b*. Diverſes obſervations ſur une ſorte de meſſe, appellée *ſeche*, ſur un autre abus de la meſſe, qu'on appelloit *meſſe à deux & à trois faces*. *Ibid.* 400. *a*. Meſſe des préſanctifiés. Deux parties dont la meſſe eſt compoſée. *Ibid. b*.

Meſſe, canon de la meſſe. II. 606. *a*. Meſſe des catéchumenes, diſtinguée de la meſſe des fideles, dans la primitive égliſe. II. 774. *a*. VI. 685. *b*. Baiſer de paix dans la célébration de la meſſe. XI. 681. *a*. Préface de la meſſe. XIII. 281. *a*. Priere de la meſſe, *agnus Dei*. I. 179. *a*. Parties de la meſſe, appellées communion. III. 737. *b*. L'épitre. V. 822. *a*, *b*. L'évangile. II. 143. *a*. L'immolation. VIII. 576. *b*. Partie qui ſe chante entre l'épître & l'évangile. IX. 1. *a*. L'oblation. XI. 303. *a*. Poſt-communion. XIII. 170. *a*. Antienne qui précede l'offerte. *Suppl.* IV. 123. *b*. Oraiſon ſecrette après l'offerte. XIV. 876. *a*. Elévation à la meſſe. V. 505. *b*. Obſervation ſur la maniere dont la meſſe devroit être célébrée. VI. 568. *b*. Linge ſacré dont on ſe ſert dans le ſervice de la meſſe. IV. 260. *b*. De la meſſe de paroiſſe. 574. *b*. Meſſe des Ethiopiens. IX. 597. *b*. Eſpece de coffre ſur lequel ils célebrent la meſſe. XV. 810. *b*. Comment les prêtres maronites la célebrent. X. 135. *a*. Meſſe des Mingreliens. 548. *a*, *b*. Meſſe mozarabique. 911. *a*. Meſſe des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a*. Meſſe des Grecs. VII. 919. *a*.

MESSE *du pape Jules*, (*Peinture*) deſcription que M. l'abbé du Bos a donnée de ce tableau de Raphaël. X. 400. *b*.

MESSENE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Fondateur de cette ville. Meſſene fortifiée par Epaminondas. Force de ſes murailles, que M. l'abbé Fourmont examina encore en 1730. Meſſene comparée à Corinthe, ſoit pour ſa ſituation, ſoit pour ſes fortifications. Ouvrage d'Evhémere, né à Meſſene, & contemporain de Caſſandre, roi de Macédoine. Syſtême de cet auteur ſur l'origine du paganiſme. X. 401. *a*. Divers traits par leſquels il attaqua cette religion. Impreſſion que fit cet ouvrage. Jugement qu'en porte Cicéron. *Ibid. b*.

Meſſene. Sa citadelle : montagne du même nom, près de cette ville. VIII. 935. *a*. Fête que les Meſſéniens célébroient en l'honneur de Jupiter Ithomate. *Ibid.* Celle qu'ils célébroient lorſqu'ils avoient tué cent ennemis à la guerre. 94. *b*. Crime qu'ils commirent envers les filles qui ſe rendoient au temple de Diane Limnéenne. IX. 543. *a*.

MESSENE, (*Géogr. anc.*) iſle d'Aſie, aujourd'hui nommée *Chader*. X. 401. *b*.

MESSENE, *golfe de*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui golfe de Coron. X. 401. *b*.

MESSIE, (*Théolog. & Hiſt.*) étymologie du mot. Titre qui ne ſe donne plus qu'à l'oint par excellence, que nous avons en la perſonne de Jeſus, fils de Marie. X. 401. *b*. Ce nom dans l'ancien teſtament fut ſouvent donné, non-ſeulement aux vrais fideles, mais encore aux princes idolâtres, qui étoient dans la main de Dieu, les miniſtres de ſes vengeances, ou des inſtrumens pour l'exécution des conſeils de ſa ſageſſe. Le nom de *Meſſie*, donné à Cyrus. Ezéchiel le donne auſſi au roi de Tyr. Les Juifs le donnoient aux rois, aux prophetes, aux ſacrificateurs. Ce nom a été auſſi ſouvent employé pour déſigner viſiblement ce Meſſie par excellence, objet du deſir & de l'attente de tous les fideles d'Iſraël. Exemples. *Ibid.* 402. *a*. Préjugés ſur le regne temporel du Meſſie, qui furent cauſe de la réjection du Seigneur Jeſus. Ayant ſenti qu'on pouvoit appliquer à Jeſus la plupart des anciens oracles, les Juifs ſe ſont aviſés de nier que les paſſages que nous leur alléguons, doivent s'entendre du Meſſie. Fiction à laquelle ont recours les rabbins des ſynagogues d'Europe qui ſubſiſtent aujourd'hui, lorſqu'on les preſſe ſur un article auſſi embarraſſant pour eux. Tems auquel naquit le Meſſie, ſelon le rabbin Salomon Jarchy ou Raſchy. Idée du rabbin Kimchy par rapport au Meſſie. *Ibid. b*. Divers lieux où pluſieurs rabbins placent le Meſſie, qu'ils croient actuellement venu. D'autres, & c'eſt le plus grand nombre, prétendent qu'il n'eſt point encore arrivé. Anathême prononcé contre quiconque ſupputeroit les tems du Meſſie. D'autres rabbins ont imaginé deux Meſſies qui doivent ſe ſuccéder l'un à l'autre. Sentiment du docteur en médecine Aaron-Iſaac Léeman de Slenwich ſur le Chriſt des chrétiens. *Ibid.* 403. *a*. Rêveries du rabbin Abenezra ſur les deux Meſſies à venir. Dix grands miracles dont l'avénement du Meſſie ſera précédé. *Ibid. b*. Magnifique feſtin que le Meſſie donnera, ſelon les Thalmudiſtes, à ſon peuple raſſemblé dans la terre de Canaan. *Ibid.* 404. *a*. Jugement des Juifs ſur le ſyſtême de la divinité du Chriſt. Pourquoi Jeſus-Chriſt lui-même parut extrêmement réſervé ſur l'article de ſa divinité. Avant l'envoi du Saint-Eſprit, les Apôtres ne ſoupçonnoient pas même cette nature divine de leur maître. Efforts des Juifs pour détruire & invalider ce grand myſtere. *Ibid. b*. Signification du terme auguſte de fils de Dieu, ſuivant les docteurs juifs. Calomnies inventées par les Juifs, dans le livre intitulé *Sepher Toldos Jeſchut*, pour rendre mépriſable & ridicule la perſonne du Fils de Dieu. *Ibid.* 405. *a*. Obſervations ſur un autre livre rabbinique, intitulé *Toldos Jeſu*. *Ibid. b*. Hiſtoire fabuleuſe ſur la vie de la Sainte Vierge, l'enfance & l'éducation de Jeſus-Chriſt, écrites ſur ſeize lames de plomb, trouvées dans une grotte près de Grenade. *Ibid.* 406. *a*.

Meſſie, origine des fauſſes idées des Juifs ſur le regne du Meſſie. XI. 380. *b*. De l'accompliſſement des prophéties en Jeſus-Chriſt. XIII. 463. *b*, &c. *Suppl.* IV. 334. *a*, *b*. En quel ſens le Meſſie devoit être le libérateur & le reſtaurateur de ſa nation. XIV. 225. *b*. Objections alléguées contre l'application ordinaire du Scilo au Meſſie. 795. *a*. Obſervations ſur la fameuſe prophétie de Daniel, touchant le tems du Meſſie. XIV. 935. *b*.

Des faux Meſſies. Hiſtoire de Theudas. Judas le Galiléen. Barchochebas. Les Juifs punis par l'empereur Adrien. X. 406. *a*. Siege de la ville de Byther. Imprécations des Juifs contre cet empereur. Faux Meſſie, nommé Moïſe, qui parut dans l'iſle de Candie en 434. Autre impoſteur ſemblable, nommé Julien, qui parut l'an 530. *Ibid. b*. Impoſture de Serenus au commencement du huitieme ſiecle. Faux Meſſies du douzieme & du treizieme ſiecle. Séductions de David-El-Ré. Prédictions de Jacques & de Philippe Ziéglerne ſur la prochaine venue du Meſſie. En 1666, Zabathei Sevi ſe fit paſſer pour le Meſſie, prédit par Ziéglerne. Hiſtoire de cet impoſteur. *Ibid.* 407. *a*. Diſciple qu'il s'aſſocia, nommé Nathan Levi, pour lui faire jouer le rôle de précurſeur. *Ibid. b*.

MESSIER, (*Aſtron.*) conſtellation boréale qui ſe voit ſur quelques nouveaux globes céleſtes. A quelle occaſion elle a été introduite : place qu'elle occupe. *Suppl.* III. 910. *b*. Diſtique latin de M. Boſchovich, à l'occaſion de cette conſtellation, en l'honneur du célebre aſtronome dont elle porte le nom. *Ibid.* 911. *a*.

MESSIER, *ſergent*, (*Juriſp.*) ou Meſſilier. XV. 91. *a*.

MESSIN, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ancien peuple de ce pays, nommé *Médiomatrices*. Climat du pays. Ses habitans. Ses rivieres. X. 408. *a*.

MESSINE, (*Géogr.*) *voyez* MESSANA. Situation de Meſſine. Ce qu'elle a de remarquable. Sa population. Elle diſpute avec Palerme le titre de capitale. L'inventeur de la peinture à l'huile étoit de Meſſine. X. 408. *a*.

Meſſine, cette ville anciennement appellée Zancle. XVII. 691. *a*, *b*. Fare de Meſſine. VI. 410. *b*.

MESSONIER, goût des contraſtes que cet artiſte a perfectionné. VI. 682. *b*.

MESTRE-DE-CAMP, (*Art. milit.*) titre de colonel donné au meſtre-de-camp des régimens d'infanterie françoiſe & étrangere. III. 648. *b*. Le meſtre-de-camp-général eſt chef des dragons. VII. 555. *b*.

MESUACH, ou *Meſué*, médecin. X. 288. *a*. XIV. 664. *b*.

MESURE, (*Géom.*) définition. X. 408. *b*. Meſure d'un angle. En quoi conſiſte la différence d'un angle à un autre

angle de même eſpece. Meſure d'une ſurface plane. Meſure d'une ligne. Meſure de la maſſe : elle n'eſt autre choſe que ſon poids. Meſure d'un nombre en arithmétique. Meſure d'un ſolide. *Ibid.* 409. *a.*

Meſure de la viteſſe, *voyez* MESURER.

MESURES, *harmonie des* (*Géom.*) définition. Meſure d'une raiſon donnée. Meſure dans chaque ſyſtême. Précis du livre de M. Cotes, intitulé *Harmonia menſurarum.* X. 409. *a.* Exemple de la méthode logométrique pris dans le problême commun, de déterminer la denſité de l'atmoſphere. Définition de la meſure des angles ſelon M. Cotes. Avantage qui ſe trouve à calculer ſelon la méthode de ce géometre. *Ibid. b.*

MESURE, (*Arts & Comm.*) trois ſortes de meſures ; celles du tems, des lieux & du commerce. Comment la meſure du tems a été déterminée chez la plupart des peuples. Principales meſures anciennes pour les diſtances. Meſures des denrées, en uſage chez les anciens. X. 410. *a.*

Meſure du tems, il n'y en a point d'exactement juſte. XVI. 96. *a.*

MESURE, (*Poéſie latine*) principales meſures qui compoſent les vers grecs & latins. Différentes eſpeces de vers, formées de la combinaiſon de ces meſures. X. 410. *a.*

Meſure, *voyez* PIÉ & VERS. De la meſure. *Suppl.* III. 306. *b.* Dans les vers françois. V. 830. *a.* Des meſures du vers ancien. *Suppl.* IV. 984. *b.* Vers à meſure pleine : à meſure tronquée. 987. *a.*

MESURE, (*Muſiq.*) les anciens ont connu la meſure, & nous ont laiſſé les regles qu'ils avoient établies pour cette partie. La muſique tombée dans la barbarie après la deſtruction de l'empire romain. Il n'eſt pas étonnant que le rithme, qui ſervoit à exprimer la meſure de la poéſie, ait été négligé dans des tems où l'on ne chantoit preſque que de la proſe. Quels étoient ces points dont Guy d'Arezzo nota ſa muſique. Quel eſt celui auquel on attribue communément l'invention des diverſes valeurs des notes. X. 410. *b.* Etat où fut miſe dans les commencemens cette partie de la muſique. Comment elle fut enſuite perfectionnée. Doctrine de l'auteur ſur les meſures. *Ibid.* 411. *a.*

MESURE, (*Muſique*) aucun ſon n'exprime rien par lui-même ; mais il faut néceſſairement que l'expreſſion & le ſens qu'on trouve dans une ſuite de ſons, provienne de la maniere dont ils ſe ſuivent. On peut avec un petit nombre de ſons produire une infinité de traits de chant, dont chacun fera reſſentir quelque choſe de différent. *Suppl.* III. 911. *a.* Cela ne forme pourtant pas un vrai chant : le chant demande de l'unité, ou plutôt une uniformité continuelle dans le ſentiment qu'il exprime. On y parviendra par l'égalité du mouvement dans la ſuite des ſons. Or, il faut pour cela que le chant ſoit compoſé de ſons diſtribués en membres égaux. Ces membres doivent auſſi être aſſemblés d'une maniere uniforme, car ſans cela l'uniformité de ſentiment ceſſeroit. Or, les membres égaux & uniformes compoſent ce que l'on nomme en muſique la *meſure.* La meſure a donc lieu, même lorſqu'il n'y a pas de différence dans le degré d'élévation ou d'abaiſſement, de viteſſe ou de lenteur des ſons ; mais les accens y ſont indiſpenſables : ſans eux l'oreille n'auroit aucun guide pour partager cette ſuite de ſons en membres égaux & uniformes. *Ibid. b.* La répartition des ſons en membres égaux, pouvant être faite de pluſieurs manieres, dont chacune a ſon caractere particulier ; de-là réſultent les divers genres & les eſpeces différentes de meſures. Il ſemble d'abord qu'il n'y a exactement que deux eſpeces de meſures, la paire & l'impaire, & qu'ainſi il eſt ſuperflu d'admettre d'autres ſubdiviſions. Cela ſeroit vrai, s'il étoit poſſible de former une meſure paire de plus de quatre tems égaux, & de battre cette meſure ſans ſe figurer une ſubdiviſion, qui la partage en parties, ou en d'autres meſures. Il n'eſt pas plus poſſible de faire une meſure d'un ſeul tems, parce que ce tems ſeroit toujours compoſé de pluſieurs autres. *Ibid.* 912. *a.* L'on appelle triple la meſure impaire, parce qu'elle ne peut être compoſée que de trois tems, & que toute autre meſure impaire eſt contraire & gênée. Indépendamment de la meſure & du mouvement, le bon muſicien regle le degré de force de chaque note ſur ſa valeur. L'expérience le rend encore habile à ſentir le tems précis & naturel de chaque piece par le moyen de la valeur des notes qu'elle contient. *Ibid.* 912. *b.* Réflexions ſur les compoſiteurs qui ne ſont pas en état de rendre raiſon du choix qu'ils ont fait de telle ou telle meſure ; & ſur ceux qui regardent la multiplicité des meſures comme arbitraire. Examen de chaque ſorte de meſure. De la meſure à deux tems. Meſure de deux quatre. *Ibid.* 913 *a.* Meſure de $\frac{2}{8}$. Meſure à $\frac{6}{4}$. Meſure de $\frac{6}{8}$. Meſure de $\frac{6}{16}$. Des meſures à quatre tems. Grande meſure à quatre tems, dont les tems ſont chacun d'un quart. *Ibid. b.* Petite meſure à $\frac{4}{4}$. Meſure de $\frac{4}{8}$. Meſure de $\frac{12}{8}$. Meſure de $\frac{12}{16}$. Des meſures impaires. Meſure de $\frac{3}{2}$. Meſure de $\frac{3}{4}$. Meſure de $\frac{3}{8}$. Meſure de $\frac{3}{16}$. *Ibid.* 914. *a.* Meſure à $\frac{9}{4}$. Meſure de $\frac{9}{8}$. Meſure de $\frac{9}{16}$. Des parties dont la meſure paire eſt compoſée. Tems forts & foibles de cette meſure. *Ibid. b.* Exemple qui montre la diverſité de la quantité intrinſeque des parties de la meſure, dans les meſures impaires. Comment on peut aſſembler deux meſures & n'en faire qu'une. De quelle utilité ſont les diverſes ſortes de meſures compoſées. En quoi elles different des ſimples. *Ibid.* 915. *a.* Dans deux traits de chant, compoſés de notes de même valeur, & qui ont la même meſure & le même mouvement, l'accent peut ſe rencontrer en des places différentes ; c'eſt ce qui détermine la meſure, laquelle marque la place de l'accent, & ſa valeur, qui ſont inaltérables, tant que la piece continue dans la même meſure. C'eſt une faute, quand dans une piece on trouve la note finale, tantôt ſur le premier, tantôt ſur le troiſieme tems de la meſure. C'eſt encore une faute, quand dans une meſure ſimple, la note finale d'un mode relatif, dans laquelle on eſt paſſé, ne dure pas toute la meſure, mais finit au milieu. *Ibid. b.* Le mouvement & l'exécution des meſures compoſées, ſont les mêmes que pour les meſures ſimples dont elles réſultent. Autre diviſion des meſures en deux eſpeces, qu'on appelle *ſpondaïque* & *trochaïque.* *Ibid.* 915. *a.*

Meſure, *voyez* TEMS. Ce qu'on entend par meſure. *Suppl.* IV. 644. *a.* Origine des différentes eſpeces de meſures. *Ibid. a, b.* Des loix de la meſure, ſelon M. Jamard. 868, *b. &c.* Comparaiſon de notre meſure au rythme ancien. X. 901. *a.* Mouvement de la meſure. 841. *b.* Le grand vice de notre meſure eſt de n'avoir pas aſſez de rapport aux paroles. 901. *b.* Battre la meſure. II. 155. *a, b.* Les anciens ſe ſervoient de ſandale pour battre la meſure. XIV. 609. *b.* Inſtrument qui ſert à régler la meſure. III. 401. *b.* Meſures compoſées. *Suppl.* II. 534. *b.* Meſure à contre-tems. 588. *a.* Demi-meſure. 691. *b.* Meſure ſeſqui-altere. X. 901. *b.* Meſure ſextuple. XV. 139. *a.* Meſure triple. XVI. 657. *b.* Du frappé de la meſure. *Suppl.* III. 136. *a.* Des moyens d'expreſſion qu'elle fournit. *Suppl.* II. 923. *a.* 925. *a.* *Voyez* les planches de muſique à la fin du volume VII.

MESURE *longue*, (*Antiq. Arts & Comm.*) utilité de la connoiſſance des meſures pour l'intelligence de l'hiſtoire & de l'ancienne géographie. La connoiſſance des meſures des anciens emporte celle des meſures creuſes & des poids dont il faiſoient uſage. X. 411. *b.* Travaux de pluſieurs habiles gens ſur cette matiere. Proportions établies par M. Fréret, entre les différentes meſures longues des anciens. Grandeur des différentes coudées & des différens piés. *Ibid.* 412. *a.* Grandeurs différentes des piés romains par les divers monumens. Pié romain, établi par voie de raiſonnement. Meſures différentes des Grecs. Meſure itinéraire des aſtronomes, d'Ariſtote, d'Hérodote, de Xenophon, &c. Meſure de Cténſias, & celle qu'Archimede & Ariſtocréon ont employée pour la meſure de la terre. Meſure commune contenant $\frac{6}{7}$. de la meſure olympique. *Ibid. b.* Meſure olympique d'Hérodote & d'Eratoſthene, pour la meſure de la terre. Meſure italique ou grecque de Columelle, Pline, &c. de Diodore, &c Babylonique d'Ezéchiel, & d'Hérodote. Meſure égyptienne, hébraique de Joſephe, ſamienne, alexandrine, des Ptolomées, du dévakh, de la géographie de Ptolomée & de Marin de Tyr, &c. Meſures romaines anciennes. *Ibid.* 413. *a.* Meſures longues des modernes. Celle de France, d'Angleterre, de Hollande, de Flandres, Suede & partie d'Allemagne, des états d'Italie, de l'Eſpagne & du Portugal, des Moſcovites, des Turcs & des peuples d'Aſie. *Ibid. b.* Table des meſures longues de diverſes nations, comparées au pié romain, par M. Gréaves. Table de la proportion du pié de Paris, avec les meſures longues de différentes nations, par le même M. Gréaves. *Ibid.* 414. *a.* Table de proportion de pluſieurs meſures longues entr'elles, par M. Picard. *Ibid. b.* Table de meſures longues, priſes ſur les originaux, & comparées avec le pié du Châtelet de Paris, par M. Auzout. *Ibid.* 415. *a.* Table de différentes meſures longues, comparées avec le pié Anglois, diviſé premiérement en mille parties égales, puis en pouces & en dixiemes parties de pouces. *Ibid. b.* Table des meſures longues d'Angleterre. *Ibid.* 416. *a, b.* Table des meſures longues de l'écriture, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 417. *a.* Table des meſures longues des Grecs, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid. b.* Table des meſures longues des Romains, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 418. *a.*

Meſure longue : les anciens mettoient dans les temples les originaux de toutes les meſures. VIII. 112. *b.* XII. 862. *a.* Meſure des anciens appellée ſpithame. XV. 478. *b.* Ouvrage de Hooper ſur les meſures des Atheniens, des Romains, & particuliérement des Juifs. XVII. 639. *a, b.* Pié romain antique. *Suppl.* III. 354 *b.* Meſure des longueurs, d'uſage en Angleterre, diviſée par piés, doigts, lignes, & grys. VII. 974. *b.* Rapport du pié d'Angleterre avec celui de Paris. *Suppl.* I. 152. *b.* Comparaiſon du pié ſuédois avec d'autres meſures de différens pays de l'Europe. *Suppl.* IV. 886. *a.* Comparaiſon du pié de Vienne avec d'autres meſures. *Ibid.* Meſure des longueurs dont on ſe ſert à Siam. X. 118. *a.* *Voyez* les articles PIÉ, XII. 562. *a*, *b.* 563. *a*, *b.*

MESURE *quarrée*, (*Antiq. Arts & Comm.*) Les meſures quarrées pour les ſurfaces ſe font en multipliant une meſure longue par elle-même. Table des meſures quarrées d'Angleterre. Plethre des Grecs. Aire de l'aroure des Egyptiens. Table des aires des meſures romaines réduites aux meſures d'Angleterre. X. 418. *a.*

MESURE *des liquides*. (*Antiq. Arts & Comm.*) Meſures liquides d'Angleterre. X. 418. *a*, *b*. Celles de France, de Hollande, d'Eſpagne, de Portugal, d'Italie, *ibid.* 419. *a*. d'Allemagne. *Ibid. b.* Voyez, page 500, quelques tables des meſures liquides de différentes nations.

Meſure des liquides des Grecs & des Romains. XII. 853. *a*. XIII. 672. *b*. Des anciennes meſures angloiſes. XVII. 639. *b*. D'où vient la difficulté d'évaluer les meſures des anciens : les mêmes difficultés ont encore lieu parmi les modernes. III. 403. *b*.

MESURE *itinéraire*. (*Géogr.*) Le mille hébraïque. Le ſtade égyptien. Paraſangue égyptienne. Le grand & le petit ſchoene. Paraſangne des Perſes. Stade d'Ariſtote, de Xénophon, *&c.* Stade romain. X. 419. *b*. Mille romain. Ancienne lieue des Gaules & d'Eſpagne. Raſte des Germains. Meſures itinéraires de diverſes nations d'Aſie, d'Afrique & d'Europe. *Ibid.* 420. *a*.

Meſures itinéraires anciennes comparées avec les modernes : *table.* VIII. 935. *b*.

Meſure des terres. XVI. 176. *a*, *b*. Meſure des anciens appellée *pertica.* XII. 439. *b*. Meſures du mineur. VII. 638. *b*. Meſure appellée verge. XVII. 63. *b*. Meſures d'eſpaces terreſtres anciennes & modernes. *Suppl.* IV. 878. *a*. Comparaiſon des meſures de différens pays : Autres tables relatives aux meſures. 886. *a*. *Voyez* ARPENT, ARPENTAGE.

MESURES *liquides*, (*Table des*) d'Angleterre, qui ſont d'uſage pour meſurer les vins & eaux-de-vie. Table des meſures liquides des Grecs réduites à celles d'Angleterre. X. 420. *a*. Table des meſures de liquides des Romains, réduites à celles d'Angleterre. Table des meſures de liquides des Hébreux, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 421. *a*.

MESURES *rondes*, (*Antiq. Arts & Comm.*) ou meſures des choſes ſeches. Meſures rondes de France : le litron, le boiſſeau, le minot, la mine, le ſeptier, le muid, le tonneau. Meſures rondes du Nord, de Hollande. X. 421. *a*, *b*. Meſure d'Archangel pour les grains. Meſures rondes d'Italie. Meſures rondes d'Eſpagne & de Portugal. Table des meſures d'Angleterre pour les choſes ſeches. Table des meſures grecques pour les choſes ſeches, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 422. *a*. Table des meſures romaines pour les choſes ſeches, réduites à celles d'Angleterre. Table des meſures hébraïques pour les choſes réelles, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 423. *a*.

Meſures rondes : de celle des Grecs & des Romains. XII. 851. *b*. *&c.* Des anciennes meſures angloiſes. XVII. 639. *b*.

MESURE, (*Gouvernem.*) Les poids & les meſures d'Angleterre fixés par Henri I. De l'exécution de ce projet en France. Avantages qui en réſulteroient. X. 423. *b*.

Meſure. Comparaiſon qui ſe fait d'une meſure neuve avec la meſure originale. V. 954. *b*. De l'étalonnage des meſures. VI. 11. *b*. 12. *a*, *b*.

MESURE, (*Pharmac.*) Détails ſur les meſures des apothicaires & pharmacologiſtes. Abbréviations par leſquelles on les déſigne. X. 423. *b*. Obſervations ſur les meſures dont parlent les anciens médecins. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 424. *a*.

MESURE, (*Comm.*) Meſures de longueur & meſures de continence. *Meſures de longueur ;* l'aune, la canne, X. 424. *a*. la braſſe, le raz, la verge, *&c.* l'arcin & la coudée, le cobre, *&c.* Divers lieux où ces meſures ſont en uſage. *Meſures de continence pour les liquides*, dans les diverſes provinces de France, dans les principaux états de l'Europe, & ſur les côtes de Barbarie. *Ibid. b*.

MESURE, (*Géom. pratiq.*) projet propoſé par divers géometres d'établir une meſure fixe, invariable, & indépendante des prétentions diverſes de chaque pays. Le moyen de l'exécuter ſe préſente en déterminant la longueur d'un pendule, qui, dans un tems donné, fait un certain nombre de vibrations, ſous une certaine latitude terreſtre. Détails ſur ce ſujet. *Suppl.* III. 916. *a*.

Meſures de longueur. Les différentes longueurs du pendule propoſées comme une meſure invariable & univerſelle des longueurs. XII. 294. *a*, *b*. XVII. 230. *b*.

Meſures de continence pour les liquides. Il eſt difficile de déterminer la capacité des meſures par le poids des fluides, à moins qu'on ne connoiſſe individuellement le fluide même qu'on a meſuré. III. 274. *b*. Difficulté d'évaluer exactement nos meſures. 403. *b*.

Meſures de continence pour les choſes ſeches, dans les provinces de France, dans les principales places de l'Europe, & dans la plupart des nations orientales. Meſures de jauge. X. 425. *a*. Meſures pour les bois à brûler, pour l'arpentage des eaux & forêts de France, & le meſurage des bois appartenans au roi. Du projet de rendre uniformes diverſes meſures de France. *Ibid. b*.

Meſures de continence pour les choſes ſeches : obſervations ſur l'inexactitude de quelques meſures de continence en uſage à Paris. XII. 644. *b*. Deux manieres de meſurer les graines. III. 665. *a*. Refoulement du grain dans le meſurage. XIII. 892. *a*.

MESURE, (*Comm.*) Meſure de continence pour les grains, à Beſançon, à Gray, à Dan. X. 425. *b*.

MESURE *du quai*, (*Comm.*) Meſure de grains au Havre-de-grace. X. 425. *b*.

Meſures dans la danſe. III. 369. *a*.

Meſures employées pour établir les proportions du corps humain en peinture & ſculpture. XIII. 469. *a*, *b*. Voyez les planch. de Deſſin, vol. III.

Meſures en architecture : celle des colonnes. X. 604. *b*. Voyez les planches d'Architecture, vol. I. & l'article COLONNE.

Meſure des différentes grandeurs des médailles. X. 231. *b*. 604. *a*.

MESURE *pour les raies*, (*Outil de charron*) X. 425. *b*.

MESURES, (*Epingl.*) X. 425. *b*.

MESURE, *être en*, (*Eſcrime*) tirer de pié ferme ou en meſure. Entrer en meſure. Etre hors de meſure. Rompre la meſure. X. 425. *b*.

MESURE, (*Groſſ. forge.*) X. 426. *a*.

MESURE, (*Jeu de mail*) X. 426. *a*.

MESURE, (*Manege*) X. 426. *a*.

MESURES, (*Tireur d'or*) X. 426. *a*.

MESURE, (*Tailleur*) Différentes opérations qu'il faut faire pour prendre la meſure d'un habit complet, & de la culotte. Maniere de marquer ces meſures. X. 426. *a*.

Meſure. Maniere de prendre la meſure pour un habit, *Suppl.* IV. 926. *a*. pour un corps. 928. *a*.

MESURER, (*Géom.*) Diviſion de la géométrie pratique en longimétrie, altimétrie, nivellement, géodéſie ou arpentage, ſtéréométrie & jauge. X. 426. *a*. Inſtrumens dont on ſe ſert dans l'arpentage. Les meſures qu'on emploie en géométrie doivent être homogenes à la choſe à meſurer. Pourquoi la meſure naturelle de la circonférence d'un cercle eſt un arc. Art de meſurer les triangles. Art de meſurer l'air, ſa preſſion, ſon reſſort, *&c.* *Ibid. b.* *Voyez* MESURE, (*Géom.*)

Meſurer, art de calculer les dimenſions des ouvrages d'architecture, d'hydraulique, *&c.* XVI. 384. *a*, *b*. 385. *a*. Meſurer un terrein. I. 238. *a*. *Voyez* PLAN, SURFACE & TOISÉ. Meſurer les vaiſſeaux en vuidange, *voyez* JAUGER & TOISÉ. Meſurer un ſolide régulier, *voyez* SOLIDE.

MESUREUR, (*Comm.*) Différentes communautés de meſureurs à Paris ; on leur donne le nom de *jurés-meſureurs.* Des jurés-meſureurs de grains & de leur office. Leurs droits. Des meſureurs de charbon. Des jurés-meſureurs de ſel. Offices & droits des uns & des autres. Des jurés-meſureurs d'aulx, oignons, noiſettes, noix, châtaignes, *&c.* X. 427. *a*. Des jurés-meſureurs & porteurs de chaux. Meſureurs ou toiſeurs de plâtre. Autres meſureurs de différentes marchandiſes. *Ibid. b*.

MÉTABOLE, (*Rhét.*) figure de rhétorique : exemple. Cette figure très-commune dans Ovide. X. 427. *b*.

MÉTACARPE, (*Anat.*) partie de la main entre le poignet & les doigts. Etymologie du mot. Deſcription de cette partie. X. 427. *b*.

MÉTAGEITNIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes où l'on célébroit le jour que l'on a quitté ſon pays, pour s'établir dans un pays voiſin. Compoſition de ce mot. A quelle occaſion les habitans de Mélite en Attique avoient inſtitué ces fêtes. Epithete de *Metageitnios* qu'ils donnerent à Apollon. X. 428. *a*.

MÉTAGEITNION, (*Antiq. grecq.*) ſecond mois de l'année des Athéniens. Origine de ſon nom. X. 428. *a*.

MÉTAIRIE, *voyez* VILLA.

MÉTAL, (*Hiſt. nat. Chymie & Métall.*) Enumération des ſix métaux. Caracteres principaux & diſtinctifs des métaux. Demi-métaux. Diviſion des métaux en parfaits & imparfaits. X. 428. *a*. Les anciens chymiſtes ont encore diviſé les métaux en ſolaires & en lunaires. Métaux précieux ou nobles : métaux ignobles. Sept métaux ſoumis aux influences des ſept planetes ſelon les anciens. Peſanteurs ſpécifiques des métaux. Leurs différens degrés de ductilité & de fuſibilité. Des menſtrues ou diſſolvans qui agiſſent ſur les métaux. Il y a des métaux qui ont plus de diſpoſition à ſe diſſoudre dans un diſſolvant, que d'autres métaux qui y ſont déja diſſous. *Ibid. b*. De l'amalgamation des métaux avec le mercure. Dilatation des métaux par la chaleur. De la calcination des métaux. Leur réduction. Alliages métalliques. De la peſanteur ſpécifique des métaux. Pourquoi deux hommes n'ont jamais été parfaitement d'accord ſur la peſanteur d'un métal. *Ibid.* 429. *a*. Syſtême des anciens ſur la nature des métaux. Syſtême de Bécher : dénomination qu'il donne de l'exiſtence des trois principes qu'il admet dans les métaux, ſavoir la terre vitreſcible,

cible, la terre inflammable, & la terre mercurielle. Deux ſentimens généraux ſur la formation des métaux, l'un que les métaux ſe forment journellement, l'autre qu'ils ont été formés dès la création. *Ibid. b.* Sentiment de Stahl. Etat dans lequel les métaux ſe trouvent dans le ſein de la terre. Métaux natifs ou vierges. Métaux minéraliſés. Métaux répandus à la ſurface de la terre, ou roulés par les eaux. *Ibid.* 430. *a.*

Métal. De la formation des métaux. X. 522. *a.* Leur minéraliſation. 541. *a*, *b.* Des principes des métaux ſelon les chymiſtes. Matiere premiere des métaux ſelon Bécher. II. 450. *a.* Huile des métaux. VIII. 339. *a.* *Voyez* PHLOGISTIQUE. Quelques chymiſtes ont regardé le mercure comme la baſe de tous les métaux. X. 273. *b.* XVI. 172. *a.* Du mercure des métaux. *Suppl.* I. 737. *a*, *b.* Tranſmutation des ſubſtances métalliques en mercure. X. 379. *a*, *b.* Diſtribution méthodique des métaux. *Suppl.* III. 96. *a.* Différence entre les métaux & les demi-métaux. IV. 812. *b.* Des noms des ſept planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.* Des métaux dans leurs mines. X. 521. *b.* *&c.* Fleuves qui roulent des grains de différens métaux. VI. 870. *a.* Tous les métaux triturés avec l'eau, paſſent pour fournir un certain ſel. V. 189. *b.* Méthode d'annoblir les métaux. I. 314. *a.* Effet du mêlange de pluſieurs métaux. *Suppl.* IV 322. *a.* Métaux qui s'uniſſent : métaux qui ne peuvent s'unir. VII. 400. *b.* Compoſition de métal fort eſtimé des Caraïbes. II. 644. *b.* Affinité des ſucs arſénicaux avec les métaux. XI. 665. *a.* XV. 596. *a.* De leur mêlange avec l'arſenic. *Suppl.* I. 581. *b.* L'alkali phlogiſtique précipite tous les métaux diſſous. 286. *b.* Preuve ſenſible de l'extenſion des métaux par la chaleur. VI. 325. *b.* Pourquoi les métaux blancs ſont plus blancs que les autres corps. II. 272. *b.* Rapport de l'acide marin avec les métaux blancs. XIV. 922. *b.* Métaux cornés. *Ibid.* Les métaux principes de couleurs dans les minéraux, végétaux, & animaux. *Suppl.* II. 630. *a.* *Voyez* dans leur ordre alphabétique, les articles ſuivans concernant les métaux. *Alliage*, *Amalgamation*, *Amalgame*, *Calcination*, *Chaux*, *Cémentation*, *Dilatation*, *Diſſolvans*, *Diſſolution*, *Fuſibilité*, *Fuſion*, *Réduction*, *Régule*, *Tranſmutation*.

MÉTAL, (*Aſtrol.*) Des noms des ſept planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.* Origine de l'influence attribuée aux planetes ſur divers métaux. XV. 866. *b.*

MÉTAL, (*Blaſon*) maniere de repréſenter les métaux. V. 545. *a.* Origine de l'uſage de ne point mettre métal ſur métal. *Suppl.* II. 626. *a.* Voyez les planches du Blaſon, vol. II, & l'article ÉMAIL.

MÉTAL, (*Géomét.*) Uſage de la ligne des métaux tracée ſur le compas de proportion. III. 754. *a.*

MÉTAL, (*Médec.*) Vertus que les alchymiſtes ont attribuées aux métaux. VIII. 731. *a*, *b.*

MÉTALEPSE, (*Gramm.*) Signification littérale de ce mot. Trope par lequel on conçoit la choſe autrement que le ſens propre ne l'annonce ; eſpece de métonymie, par laquelle on explique ce qui ſuit, pour faire entendre ce qui précede, ou ce qui précede pour faire entendre ce qui ſuit. Différentes ſignifications données par métalepſe au mot latin *ſors* & *ſortes*. Le mot *cedo* ſignifie ſouvent par métalepſe, *dites*, *donnez*. X. 430. *b.* Autres exemples de métalepſe en françois & en latin. Obſervations plus détaillées ſur les divers ſens du verbe *deſiderari*, être ſouhaité, être mort, perdu, ou abſent, manquer : exemples tirés de divers auteurs. *Ibid.* 431. *a.* Le nom des différentes opérations de l'agriculture ſe prend par métalepſe pour le tems de ſes opérations : Exemples. On rapporte auſſi à cette figure ces façons de parler des poëtes, par leſquelles ils prennent l'antécédent pour le conſéquent, lorſqu'au lieu d'une deſcription, ils nous mettent devant les yeux le fait que la deſcription ſuppoſe : exemples. *Ibid. b.*

MÉTALLIQUE, (*Art numiſm.*) hiſtoire métallique. Celle des papes par le P. Romani. La France métallique, par Jacques de Brie, graveur. Hiſtoire métallique de Hollande. X. 432. *a.*

MÉTALLIQUE, (*Minéralog.*) terres métalliques de Bécher. X. 429. *b.* Terre métallique de guhr par les Allemands. VII. 1000. *a.* Filons métalliques. VI. 801. *b.* Incruſtations métalliques. VIII. 658. *a.* Végétations métalliques. I. 637. *b.* 590. *a.* XVI. 871. *b.*

METALLURGIE, (*Chym.*) partie de la chymie qui embraſſe toutes les opérations qui ſe font ſur les métaux. Le terme de métallurgie ſe donne particuliérement aux travaux en grand, ſur les matieres minérales, du contenu deſquelles on s'eſt aſſuré par *la docimaſie*. X. 432. *a.* Le travail du métallurgiſte commence où celui du mineur finit. Ses différentes opérations. Le triage. Le pilage au boccard. Le lavage. Le grillage. Fuſion des minerais. Connoiſſance & uſage des fondans. Des fourneaux de fuſion & de leur conſtruction, relativement à la nature de la mine à fondre. *Ibid. b.* Comment on augmente l'action du feu. Opération qui ſuit la fuſion du métal. Formation des ſcories : leur uſage. Mêlange impur appellé *matte*, qui réſulte de la premiere fuſion. Multiplication des feux en raiſon du plus ou moins de pureté de la matte. Grillage de la matte. Multiplication des travaux pour le traitement des mines de cuivre qui ſont les plus difficiles à travailler. *Ibid.* 433. *a.* Opérations à faire lorſque le cuivre contient une portion d'argent aſſez conſidérable. Pourquoi le cuivre & le fer ſont de tous les métaux les plus difficiles à travailler. Du traitement des mines de plomb & d'étain. Subſtances étrangeres dont l'étain ſe trouve quelquefois mêlé. Traitement des mines d'or. Traitement des mines d'argent. *Ibid. b.* Mêlange des métaux dans les mines, pour la ſéparation deſquels il a fallu imaginer une infinité de moyens. Du traitement des demi-métaux. Tous les travaux de l'alchymie relatifs aux métaux, ſont du reſſort de la métallurgie. Etendue des connoiſſances que cet art exige. *Ibid.* 434. *a.* De l'antiquité de la métallurgie. Ses commencemens. Il paroît que les Egyptiens avoient de très-grandes connoiſſances dans cet art. Comment le hazard a pu faire découvrir aux hommes la maniere de traiter les métaux. Cet art ſemble en Europe avoir ſur-tout été cultivé par les peuples ſeptentrionaux : & le goût pour cet art ne s'eſt point affoibli chez les Suédois & les Allemands. *Ibid. b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de George Agricola, qui peut être regardé comme le fondateur de la métallurgie. Ouvrages de Bécher. C'eſt ſur-tout à Stahl que la métallurgie a les plus grandes obligations. Ouvrages de M. Læhneiſſ, de Balthaſar Roeſler, *Ibid.* 435. *a.* de Jean Chrétien Orſchall, d'Emmanuel Swedenberg : ouvrage de Chriſtophe-André Schlutter, le plus complet que nous aient donné les modernes. Celui de Geller traduit en françois ſous le titre de chymie métallurgique. Enumération de quelques autres auteurs allemands & ſuédois, & de leurs ouvrages en métallurgie. *Ibid. b.*

Métallurgie. Elle a été exercée dans les tems les plus reculés. III. 424. *b.* Son origine ſelon Borrichius, 423. *b.* 424. *a.* Connoiſſance des anciens gaulois dans cet art. *Suppl.* III. 188. *b.* Auteurs qui ont écrit ſur cet art. III. 431. *a.* 432. *a*, *b.* Ouvrages de Schlutter, *voyez* ſon article. Des eſſais qui doivent précéder les travaux de métallurgie, pour ſavoir ſi ces travaux ſeront compenſés par leur produit. V. 984. *a.* Poids dont ſe ſervent les métallurgiſtes. XII. 859. *b.* Planches de métallurgie, vol. VI. Regne minéral.

METAMBA, (*Bot.*) arbre d'Afrique. Liqueur qu'on en tire. Uſage du bois & des feuilles. X. 435. *b.*

METAMORPHOSE, (*Myth.*) les métamorphoſes rapportées dans la mythologie, ſont de deux ſortes ; les unes apparentes, les autres réelles. La métamorphoſe a pluſieurs agrémens qui lui ſont propres. Moyen de donner à la métamorphoſe une partie de l'utilité des fables. X. 436. *a.*

Métamorphoſe, celle de Nabuchodonoſor : transformation d'un homme en mulet. VI. 416. *b.* Ce qu'on entendoit par les métamorphoſes racontées dans les poëtes, de quelques femmes en nymphes. XI. 292. *b.* Obſervations ſur le livre des métamorphoſes d'Ovide. XII. 813. *a.*

METAMORPHOSES *des inſectes*, (*Hiſt. nat.*) VIII. 783. *a*, *b.*

METANÆA, (*Géogr. eccl.*) nom donné à un palais de Juſtinien qu'il changea en monaſtere, où il enferma les femmes qui par miſere ſe proſtituoient. X. 436. *a.*

METANOEA, (*Hiſt. de l'égl. grecq.*) cérémonie religieuſe que les confeſſeurs exigent de leurs pénitens. X. 436. *a.* Bon mot que répondit M. de la Guilletiere à des Grecs qui lui reprochoient la génuflexion comme une héréſie. X. 436. *b.*

METAPHORE, (*Gramm.*) définition. Exemples de cette figure. Il y a une ſorte de comparaiſon, ou quelque rapport équivalent entre le mot auquel on donne un ſens métaphorique, & l'objet à quoi on veut l'appliquer, & c'eſt ce qui diſtingue la métaphore des autres figures. Définition que le P. Lami donne de la métaphore. X. 436. *b.* Origine de cette figure ſelon M. Warburthon. Style des barbares de l'Amérique. Le peuple eſt preſque toujours porté à parler en figures. Différence entre la métaphore & la comparaiſon. Exemples de certaines expreſſions métaphoriques en uſage dans le diſcours ; rapports de comparaiſon dans les métaphores. *Ibid.* 436. *a.* La diſette de mots a donné lieu à pluſieurs métaphores ; mais il eſt arrivé enſuite que ces images ont répandu de l'agrément dans le diſcours. La métaphore eſt une figure très-ordinaire. *Ibid. b.* Exemples de diverſes métaphores. Origine de l'expreſſion, *lieux communs* en rhétorique & en logique. *Ibid.* 438. *a.* Signification propre & métaphorique du verbe *calleo*. Paſſage de Cicéron. Signification propre & métaphorique du mot *goût*. *Ibid. b.* La prolixité dont on accuſe M. du Marſais, juſtifiée par l'auteur de cet article. Remarques ſur le mauvais uſage des métaphores. Elles ſont défectueuſes, 1°. quand elles ſont tirées de ſujets bas. 2°. quand elles ſont forcées. *Ibid.* 439. *a.* 3°. Quand elles ne conviennent pas au genre dans lequel on écrit. 4°. Métaphores qui ont beſoin d'être adoucies par quelque correctif. 5°. Lorſqu'il y a pluſieurs métaphores de ſuite, il n'eſt pas toujours néceſſaire qu'elles ſoient tirées exactement du même ſujet. Mais il ne faut pas qu'on les prenne de ſujets oppoſés, ou qui n'auroient aucune relation entr'eux. *Ibid. b.* 6°. Les métaphores admiſſibles dans une langue ne le ſont pas dans une autre. 7°. Toute

métaphore qu'on emploie ſans néceſſité, ou qui ne donne point à l'idée plus d'énergie ou de décence, eſt déplacée. Les métaphores juſtes & employées à propos, ſont le plus beau & le plus utile des tropes. *Ibid.* 440. *a.*

Métaphore, différence entre comparaiſon & métaphore. III. 745. *b.* En quoi conſiſte celle-ci. XV. 202. *b.* XVI. 699. *a*, *b.* Des métaphores qui font image. *Suppl.* III. 562, *a*, *b.* De celles par leſquelles le poëte ſuppoſe une ame à tout ce qui dans la nature donne quelque ſigne de vie. 971. *a*, *b.* La métaphore paroît due originairement à la groſſiéreté de la conception. VI. 766. *a.* De l'uſage de cette figure. V. 974. *a.* L'expreſſion métaphorique donne ſouvent de la clarté au diſcours. *Suppl.* II. 919. *a.* Diſconvenance qui ſe trouve quelquefois dans les mots d'une métaphore. IV. 1032. *b.* Exemple d'un ſtyle ridiculement chargé de métaphores. VI. 783. *b.*

Métaphorique, définitions métaphoriques. IV. 749. *b.* Du ſens métaphorique des livres ſacrés. V. 366. *a.* Preſque tous les mots de la langue ſe tranſportent du ſens propre au métaphorique. II. 666. *a.* Utilité de la combinaiſon du ſens métaphorique des mots avec leur ſens propre dans l'étude d'une langue. IV. 960. *a.* Autre uſage qu'on peut tirer de la diſtinction du ſens propre & du ſens métaphorique. *Ibid.*

METAPHRASTE, (*Simon*) légendaire. IX. 346. *b.* 347. *b.*

METAPHYSIQUE, ſcience des raiſons des choſes. Tout a ſa métaphyſique & ſa pratique; l'une ſans l'autre ne forme qu'une ſcience imparfaite. X. 440. *b.*

Métaphyſique. Obſervation ſur la maniere de la définir. V. 493. *a.* Application de la méthode géométrique à la métaphyſique. I. 552. *b.* IV. 823. *b.* Application de la métaphyſique à la géométrie. I. 553. *a.* La métaphyſique & la grammaire ſe prêtent un ſecours mutuel. 739. *a.* Uſage de la critique en métaphyſique. IV. 492. *a.* En quoi conſiſte la métaphyſique de chaque ſcience. V. 492. *b.* Principe métaphyſique propre à convaincre tous les eſprits, & à expliquer tous les problêmes de phyſique & de métaphyſique. XVII. 183. *a.* De la métaphyſique de Newton : de celle de Locke. I. xxvij. *Diſc. prélim.* IX. 626. *b.* Métaphyſique de Leibnitz. I. xxviij. *Diſc. prélim.* IX. 374. *a*, *b.* Celle des Chinois, III. 344. *a*, *b.* des éclectiques, V. 286. *a*, *b.* des prêtres égyptiens, 438. *a.* de la ſecte éléatique, 449. *a.* de Hobbes, VIII. 235. *a*, *b.* d'Ariſtote. XII. 369. *a.* — *Voyez* ſur ce ſujet les articles particuliers de chaque ſecte philoſophique.

Métaphyſique, adj. Différence entre les noms phyſiques & les noms métaphyſiques : abus qu'on fait de ces derniers. I. 46. *a*, *b.* Adjectifs métaphyſiques. 133. *a*, *b.* Abſtraction métaphyſique. *Suppl.* I. 68. *b.* 69. *a*, *b.* Certitude métaphyſique. II. 846. *a.* De la vérité métaphyſique. XVII. 70. *b.* 71. *b.* 182. *b.* Syſtêmes métaphyſiques. XV. 777. *b.*

METAPLASME, étymologie du mot : nom général que l'on donne en grammaire aux figures de diction. Métaplaſme par augmentation. Métaplaſme par ſouſtraction. Métaplaſme par immutation. Toutes les eſpeces de métaplaſmes caractériſées dans ſix vers techniques. Rien de plus important dans les recherches étymologiques, que d'avoir bien préſentes à l'eſprit toutes ces différentes eſpeces. X. 440. *b.*

METAPTOSE, (*Médec.*) changement d'une maladie. Le changement en mieux s'appelle *diadoche*; le changement en pis, *métaſtaſe*. X. 441. *a.*

Métaptoſe, changement par métaptoſe dans le caractere d'une maladie. IX. 937. *b.*

METASTASE, (*Médec.*) étymologie du mot. Il eſt pris indifféremment dans preſque tous les ouvrages de médecine, pour exprimer un changement quelconque dans le ſiege d'une maladie, ſoit en pis, ſoit en mieux. Diverſité dans les ſymptomes qui accompagnent la métaſtaſe. Symptomes qui ont lieu lorſque la métaſtaſe ſe fait du dedans au dehors : lorſqu'elle ſe fait du dehors au dedans. X. 441. *a.* Diſcuſſions ſur la maniere dont ces métaſtaſes s'operent. *Ibid. b.* Eſpece d'uniformité qu'on obſerve dans quelques métaſtaſes, qui ſemblent s'opérer par une ſorte de ſympathie. Des cauſes qui déterminent les métaſtaſes du dehors au dedans, & du dedans au dehors. *Obſervations de pratique.* 1°. Moyens de ſeconder ou de déterminer les métaſtaſes qui ſe font de l'intérieur à l'extérieur. 2°. Dans les affections extérieures qui dépendent d'une cauſe interne, il faut éviter les répercuſſifs. Moyens de rappeller une maladie qui a ſouffert une métaſtaſe dangereuſe. *Ibid.* 442. *a.* — *Voyez* CONGESTION.

MÉTASTASE, les airs de ce poëte préférés à ceux de Zeno. *Suppl.* I. 238. *a.* Des duo de ce poëte. *Suppl.* II. 743. *b.* Morceaux de ſes opéras. *Suppl.* IV. 153. *a*, *b.*

METATARSE, (*Anat.*) partie du pié. Etymologie du mot. Deſcription du métatarſe. X. 442. *b.*

Métatarſe, artere de cette partie. *Suppl.* II. 660. *a.*

METATHESE, (*Gramm.*) Etymologie du mot : eſpece de métaplaſme. Exemples. L'euphonie eſt la principale cauſe de cette figure. X. 442. *b.*

METATHESE, (*Médec.*) X. 442. *b.*

METAURO, (*Géogr.*) riviere d'Italie, célebre par la victoire la plus importante, la plus complette, & la plus ſinguliere que les Romains aient jamais remportée. Relation de cet événement. *Suppl.* III. 916. *b.*

MÉTAUX, (*Blaſon.*) comment on diſtingue en gravure l'or & l'argent. Leur ſignification. Regle ſur la maniere de les employer. *Suppl.* III. 916. *b.*

MÉTAYER, différence entre fermier & métayer. VI. 527. *b.* Lequel vaut le mieux employer pour la culture des terres, le fermier, ou le métayer. 529. *a*, *b.* 535. *b.* 538. *b.* De la petite culture des grains par les métayers. VII. 814. *b.* — *Voyez* COLON & *VILLICUS*.

METEDORES, (*Comm.*) eſpeces de braves dans Cadix, employés à une ſorte de contrebande. Détails ſur les manœuvres de ces gens-là. Leurs profits. X. 443. *a.*

MÉTEIL, (*Econ. ruſt.*) mêlange de blés. *Suppl.* I. 915. *a.* Gros & petit méteil. 922. *b.* 923. *a.* Leur prix. *Ibid.*

METELIN, (*Géogr.*) l'ancienne Lesbos, iſle de l'Archipel. Sa deſcription. X. 443. *a.* Origine du nom qu'elle porte. Situation étendue, productions, population, commerce, ports de cette iſle. Monumens antiques qu'elle renferme. *Ibid. b.*

METELLA *lex.* IX. 665. *a.*

METELLUS, (*Lucius Cæcilius*) ſervice qu'il rendit aux veſtales dans un incendie. XVI. 81. *a.*

METELLUS MACEDONICUS, (*Q. Cæcilius*) ſa conduite généreuſe envers les habitans d'une ville des Celtibériens. II. 821. *b.*

MÉTEMPTOSE, (*Chronolog.*) équation ſolaire à laquelle il faut avoir égard pour empêcher que la nouvelle lune n'arrive un jour trop tard. Etymologie de ce mot. Différence entre la métemptoſe & la proemptoſe. Raiſons pour leſquelles le cycle des épactes, qui revient au bout de dix-neuf ans, & qui fait retomber les nouvelles lunes aux mêmes jours, ne ſauroit être perpétuel. X. 443. *b.* Tables conſtruites pour indiquer le changement qu'on doit faire au cycle des épactes, ſoit dans les années ſéculaires non biſſextiles, ſoit au bout de 300 ans, à cauſe du peu d'exactitude du cycle de 19 ans. Uſage de ces tables. *Ibid.* 444. *a.*

MÉTEMPSYCOSE, (*Métaphyſ.*) cette doctrine admiſe par les Orientaux. But de la création d'un monde matériel, ſelon Origene. X. 444. *a.* Trois eſpeces de révolutions que le dogme de la métempſycoſe a ſoufferres. *Ibid. b.*

Métempſycoſe, admiſe par les Egyptiens & les Orientaux. *Suppl.* IV. 810. *a.* Origine de cette doctrine en Egypte. I. 330. *a.* Doctrine de Pythagore ſur la métempſycoſe. XIII. 620. *a*, *b*, Abſtinences qui en étoient une ſuite. I. 44. *b.* III. 11. *b.* Métempſycoſe des Budſdoiſtes. I. 754. *a.* III. 3. *b.* *Voyez* SIAKA. Doctrine des druides ſur ce ſujet. II. 810. *b.* Celle des Phariſiens chez les Juifs. IX. 33. *b.* Des anciens Arabes. *Suppl.* I. 505. *a.* Des Celtes. *Suppl.* II. 283. *b.* Secte de mahométans attachés à la métempſycoſe. X. 861. *a.* Cette doctrine admiſe par les Samanéens, philoſophes dans les Indes. XIV. 591. *b.* &c. Soins que prennent certains prêtres indiens attachés à la métempſycoſe pour ne bleſſer aucun inſecte. II. 871. *a.* La métempſycoſe a donné lieu à la zoolatrie. XVII. 743. *b.* — *Voyez* TRANSMIGRATION DES AMES.

MÉTÉORE, (*Phyſiq.*) trois ſortes de météores; les météores ignés, les aëriens, & les aqueux. X. 444. *b.*

Météores, leurs cauſes. I. 235. *a.* Les anciens en ont perſonnifié quelques-uns. *Suppl.* III. 189. *b.* 190. *b.* Météores ignés. *Voyez* TONNERRE, FEU FOLLET, GLOBE DE FEU, &c. Cauſe de la lumiere qu'ils donnent. III. 322. *a.* Météores, appellés par les anciens des noms de poutre, torche, fleche, *ibid.* Exhalaiſons qui font la matiere de divers météores. VI. 253. *a.* Sorte de météore, appellé preſter. XIII. 333. *a.* Météores aëriens, *voyez* EXHALAISON. Météores aqueux, *voyez* NUAGE, ARC-EN-CIEL, GRELE, PLUIE, &c. Météore appellé trombe. XVI. 689. *b.* Poiſſon qui annonce les changemens de tems. XI. 117. *a.* Livre d'Ariſtote ſur les météores. I. 657. *b.*

MÉTÉORISME, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Ses différentes ſignifications dans les ouvrages d'Hippocrate. Chez les modernes, ce mot ſignifie une tenſion & élévation douloureuſe du bas-ventre, qu'on obſerve dans les fievres putrides, & ſur-tout dans celles qui ſont ſtrictement malignes. X. 444. *b.* Moyens de diſtinguer le météoriſme inflammatoire, de celui qui ne dépend que d'un bourſouflement des boyaux, occaſionné par les vents ou par des matieres vaporeuſes, qui eſt propre aux fievres malignes. Conduite que le médecin doit tenir dans l'un & l'autre cas. *Ibid.* 445. *a.*

MÉTÉOROLOGIQUE, (*Phyſiq.*) Obſervations météorologiques : inſtrumens météorologiques. X. 445. *a.*

Météorologiques, obſervations. XI. 321. *a*, *b.* — 323. *a.* XVI. 117. *a*, *b.* &c. Obſervations météorologiques pour la Suiſſe & l'Angleterre. XVI. 118. *a.* Utilité des obſervations & des tables météorologiques. *Suppl.* III. 476. *a.* Obſervations météorologiques faites en Suiſſe en 1761. *Suppl.* III. 806. *a.* A Paris & à Rome. *Suppl.* IV. 421. *a*, *b.* En divers endroits. 417. *a*, *b.* 418. *a*, *b.* Utilité d'un recueil de ces

obſervations. 420. *a.* Météorologie aſtrologique, *voyez* INFLUENCE DES ASTRES.

MÉTÉOROMANCIE, (*Divin.*) divination par le tonnerre & les éclairs. X. 445. *a.* Cette matiere traitée à fond par un grave magiſtrat de l'ancienne Rome. La plus ancienne maladie & la plus incurable du genre humain, c'eſt l'envie de connoître les événemens à venir. *Ibid. b.*

MÉTHODE, (*Logiq.*) la méthode de trouver la vérité s'appelle *analyſe*, celle de l'enſeigner, *ſyntheſe*; voyez ces mots. Regles de méthode en philoſophie: 1°. que les termes ſoient exactement définis; 2°. que tous les principes ſoient ſuffiſamment prouvés; 3°. que toutes les propoſitions découlent, par voie de conſéquence légitime, de principes démontrés; 4°. que les termes qui ſuivent s'expliquent par les précédens; X. 445. *b.* 5°. que les propoſitions qui ſuivent ſe démontrent par les précédentes; 6°. que la condition ſous laquelle l'attribut convient au ſujet ſoit exactement déterminée; 7°. que les probabilités ne ſoient données que pour telles, & que les hypotheſes ne prennent point la place des theſes. La méthode dont on vient de preſcrire les regles eſt celle des mathématiciens. *Ibid.* 546. *a.* Par ſon uſage, on trouvera que les différentes ſciences ſont auſſi ſuſceptibles de démonſtration que les mathématiques. *Ibid. b.*

Méthode, analytique, ſynthétique, analogique, *voyez* ces mots. Avantages des méthodes analytique & ſynthétique. V. 495. *a.* Leur utilité pour donner aux jeunes gens l'eſprit d'ordre & de préciſion. VII. 575. *a*, *b.* Méthode de Deſcartes. II. 717. *b.*

MÉTHODE, (*Mathém.*) route expliquée par un géometre pour réſoudre pluſieurs queſtions du même genre, & qui ſont renfermées comme dans une même claſſe. Mérite des méthodes générales. Moyen de généraliſer une méthode particuliere. X. 446. *b.*

MÉTHODE, (*Mathém.*) deux méthodes, l'analyſe & la ſyntheſe. Par l'analyſe on cherche une vérité inconnue: par la ſyntheſe on prouve une vérité énoncée. *Suppl.* III. 917. *a.* On donne encore le nom de ſyntheſe à la géométrie des anciens, & celui d'analyſe à l'algebre littérale, employée par les modernes. Avantages de la méthode des modernes ſur celle des anciens. De l'uſage de la méthode analytique pour l'aſtronomie pratique. *Ibid. b.*

Méthode géométrique: ſon application à la métaphyſique. I. 552. *b.* Utilité que Deſcartes lui attribuoit. II. 718. *b.* 719. *a.*

MÉTHODE, (*Gramm.*) Etymologie du mot. Pour ſe faire des idées nettes de la méthode d'enſeigner les langues, il faut diſtinguer, 1°. entre les langues vivantes & les langues mortes, 2°. entre les langues analogues & les tranſpoſitives.

I. 1°. Méthode à ſuivre dans l'étude des langues vivantes. X. 446. *b.* 2°. Celle qu'on doit employer pour apprendre les langues mortes. Obſervations contre l'uſage de faire compoſer des thèmes à ceux qui étudient ces langues. But de l'étude de l'hébreu, de l'ancien grec & du latin. On doit étudier les langues vivantes comme fin, & les langues mortes comme moyen. *Ibid.* 447. *a.*

II. 1°. Méthode qui convient aux langues analogues. 2°. Celle qui regarde les langues tranſpoſitives. Ceux dont l'idiome maternel eſt tranſpoſitif, éprouvent moins de difficulté à apprendre une langue étrangere auſſi tranſpoſitive: tel eſt le cas où ſe trouvoient les Romains qui étudioient le grec. *Ibid. b.* Affinité entre le latin & le grec. Il doit en coûter davantage aux François, aux Italiens, & aux Eſpagnols pour apprendre le latin, qu'aux Romains pour apprendre le grec. *Ibid.* 448. *a.* Le moyen le plus lumineux, de donner aux commençans l'intelligence du grec & du latin, eſt; 1°. de ramener la phraſe latine ou grecque à l'ordre & à la plénitude de conſtruction analytique, *voyez* INVERSION. 2°. Il faut donner aux commençans des principes qui les mettent en état, le plus promptement qu'il eſt poſſible, d'analyſer ſeuls & par eux-mêmes. Néceſſité de mettre entre les mains des enfans des livres élémentaires. Raiſon de rejetter la plupart de ceux qui exiſtent. *Ibid. b.* Cauſes qui ont contribué à rendre ces livres difficiles à faire, & qui en ont empêché le ſuccès. Directions ſur la maniere de les compoſer. Eſſai d'analyſe propoſé par l'auteur, afin d'indiquer à-peu-près l'eſpece de principes analytiques, qui peut convenir à la méthode dont il a conſeillé l'uſage: l'auteur reprend le diſcours de la mere de Sp. Carvilius à ſon fils, dont il avoit entamé l'explication (article INVERSION) d'après les principes de M. Pluche.

Quin prodis, mi Spuri, ut quotieſcumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum veniat in mentem. *Ibid.* 449. *a*, *b.* Réponſes aux objections contre la méthode qui vient d'être développée. Réflexions contre la méthode des thèmes. *Ibid.* 451. *b.* De la capacité naturelle des enfans à concevoir & à raiſonner. *Ibid.* 452. *a.* Pourquoi certains enfans, après avoir donné les plus grandes eſpérances, retombent dans une ſorte d'inertie & de médiocrité. Eſquiſſe des livres élémentaires que ſuppoſe néceſſairement la méthode analytique. 1°. Elémens de la grammaire générale appliquée à la langue françoiſe. Ce livre diviſé en trois traités; ſavoir, des élémens de la voix, des élémens de l'oraiſon, & des élémens de la propoſition. *Ibid. b.* Maniere d'en faire uſage. Avantages de cette pratique. *Ibid.* 453. *a*, *b.* 2°. Elémens de la langue latine. *Ibid.* 454. *a.* 3°. Elémens grammaticaux du diſcours figuré, ou traité élémentaire des métaplaſmes, des tropes & des figures de conſtruction. 4°. *Selectæ è probatiſſimis ſcriptoribus eclogæ.* *Ibid. b.* Comment on pourroit rendre ce dernier ouvrage utile par le fonds autant que par la forme. Traduction élégante & fidelle dont on pourroit l'accompagner. Par cette méthode, on débarraſſeroit les enfans de quantité de difficultés qui n'ont dans les livres d'autre réalité, que celle qu'ils tirent de l'inexactitude de nos principes & de notre pareſſe à les diſcuter. *Ibid.* 455. *a.* Cette réflexion juſtifiée par l'examen de la maniere dont on explique communément un paſſage de l'Enéide déjà cité au mot *Inverſion.* VIII. 856. *a*, *b.* Explication de ce paſſage ſelon les principes de l'auteur. *Ibid. b.* Par cet échantillon, l'auteur a prévenu l'objection qu'on pourroit lui faire, que l'examen trop ſcrupuleux de chaque mot peut conduire les jeunes gens à traduire d'une maniere contrainte & ſervile. Application de ce reproche à l'auteur d'un ouvrage intitulé: *Recherches ſur la langue latine, principalement par rapport au verbe, & de la maniere de le bien traduire.* *Ibid.* 456. *a.* Réponſe à l'objection tirée de la longueur des procédés qu'exige la nouvelle méthode. *Ibid. b.* Réflexions qui tendent à la développer davantage, à en faire connoître l'eſprit & les utilités. *Ibid.* 457. *a.* Examen de la méthode de M. du Marſais: en quoi elle differe de celle qui vient d'être expoſée. *Ibid. b.* Obſervations ſur cette différence. *Ibid.* 458. *a.*

Méthode. Diviſion méthodique des différentes productions de la nature en *claſſes*, *genres*, *eſpeces*, *voyez* ces mots. Dès que l'on veut diſtinguer les productions de la nature avant de les connoître, il faut néceſſairement avoir une méthode. Les différences & les reſſemblances qui ſe trouvent entre divers objets, étant combinées, conſtituent des caracteres diſtinctifs qui doivent les faire connoître; on en compoſe une méthode pour donner une idée des propriétés eſſentielles à chaque objet. La diviſion d'une claſſe en genres & en eſpeces ne ſeroit pas ſuffiſante; on eſt obligé de former des diviſions intermédiaires entre la claſſe & le genre; on diviſe la claſſe en pluſieurs ordres, chaque ordre en pluſieurs familles ou tribus, *&c.* chaque famille en genres, & le genre en eſpeces. Plus il y a de diviſion dans une diſtribution méthodique, plus elle eſt facile dans l'uſage, parce qu'il y a d'autant moins de branches à chaque diviſion. Comment M. Klein a diviſé les quadrupedes. X. 458. *b.* Utilité des diſtributions méthodiques. Elles ſuppoſent la connoiſſance de chaque objet en entier. Quoique l'on ſoit encore bien éloigné de cette connoiſſance, on croit pouvoir, par le moyen des méthodes, ſuppléer en quelque façon les connoiſſances qui manquent. Au défaut d'une connoiſſance exacte de toutes les parties internes & externes des animaux, les méthodiſtes ſe ſont contentés d'obſerver quelques-unes des parties externes. Caracteres ſur leſquels Linnæus a fondé ſa diviſion des quadrupedes. Les ſeules différences externes ne ſuffiſent pas pour fonder ces diſtributions. *Ibid.* 459. *a.* Obſervations de M. de Buffon ſur la diviſion du premier ordre de la méthode de Linnæus en trois genres, qui ont pour caracteres communs quatre dents inciſives dans chaque mâchoire, & les mammelles ſur la poitrine. En parcourant pluſieurs méthodes, on reconnoît facilement que leurs principes ſont arbitraires, puiſqu'elles ne ſont pas d'accord les unes avec les autres. Différentes places aſſignées à l'éléphant dans les méthodes de Klein, de Rai & de Linnæus. Cauſes de ces différences. *Ibid. b.* Danger des méthodes arbitraires. *Ibid.* 460. *a.*

Méthode. Utilité des diſtributions méthodiques dans les trois regnes. *Suppl.* III. 93. *a.*

MÉTHODE, (*Arts & Sciences*) méthode dans un ouvrage, dans un diſcours. La méthode eſt comme l'architecture des ſciences. Méthodes profondes & abrégées pour les enfans de génie. Méthodes claſſiques pour les eſprits communs. A voir la marche qu'on ſuit dans la plupart des écoles, on diroit que les maîtres & les diſciples ont conſpiré contre les ſciences. La méthode eſt un ornement non ſeulement eſſentiel, mais abſolument néceſſaire aux diſcours les plus fleuris, & aux plus beaux ouvrages: paſſage d'Addiſſon ſur ce ſujet. Auteurs à qui le manque de méthode eſt pardonnable. *Ibid.* 460. *a.* La méthode dans un ouvrage eſt avantageuſe, & pour l'écrivain & pour ſon lecteur. Excès dans lequel tombent certains orateurs méthodiques. Méthode voilée que ſuivoient les ſavans de Rome & d'Athenes. *Ibid. b.*

Méthode. Le défaut de méthode nuit à la clarté du diſcours. *Suppl.* II. 453. *a.*

MÉTHODIQUE, (*Hiſt. de la Médec.*) ſecte d'anciens médecins. X. 460. *a.* Chef des méthodiques: leur doctrine combattue par Galien. Le nom de méthodiques donné mal-à-propos à ceux qui ſuivent la doctrine de Galien & des écoles. *Ibid.* 461. *a.*

Méthodiques, ſecte d'anciens médecins, qui eut pour chef Thémiſon : origine & but de cette ſecte. Les méthodiſtes formoient la ſecte la plus ancienne des médecins organiques qui a fait le plus de progrès : leur doctrine. En quoi elle differoit ou ſe rapprochoit de celles des autres ſectes. *Ibid.* 461. *a.* En quoi elle a été utile ou préjudiciable au progrès de la médecine. Après Thémiſon, parut avec éclat Theſſalus de Tralle en Lydie, ſous le regne de Néron. Obſervations ſur ce médecin. *Ibid. b.* Autre méthodiſte nommé *Soranus*. Obſervations ſur Cœlius & ſur ſa méthode. Suite de l'hiſtoire des méthodiſtes : deux nouvelles ſectes qui en ſortirent ; ſavoir, les *épiſynthétiques* & les *éclectiques*. Obſervations ſur Léonide d'Alexandrie, chef des premiers. Sur les *éclectiques*, voyez ce mot. La doctrine des méthodiſtes renouvellée par Proſper Alpin. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 462. *a.*

Méthodiques. Principes de Thémiſon, fondateur de la ſecte. X. 268. *b.* 269. *a.* Défenſeurs de ſon ſyſtême : deux branches de méthodiques. 269. *b.* Leur doctrine ſur la ſaignée. XIV. 502. *a.* Uſage qu'ils ont fait des remedes véſicatoires. XVII. 192. *b.*

MÉTHONE, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. Méthone de Thrace aſſiégée & priſe par Philippe, qui perdit un œil au ſiege de cette ville. X. 462. *b.*

METHONIQUE, *cycle*, (*Chronol.*) cycle lunaire ou de 19 ans, inventé par Méthon, athénien. L'uſage du cercle méthonique établi au tems du concile de Nicée. Défauts de ce cycle. Correction que Calippus a prétendu faire à ce cycle. X. 462. *b.*

Méthonique, voyez ſur cet article de chronologie. II. 560. *b.* IV. 586. *b.* XII. 361. *b.*

METHYDRE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe en Arcadie : origine de ce nom. Son fondateur. Choſes remarquables auprès de Méthydre. Etat de cette ville du tems de Pauſanias. X. 462. *b.*

METHYMNE, (*Géogr. anc.*) ville de Lesbos. Sa poſition. Conſidérations qui la rendoient célebre. Exactitude des deſcriptions que Strabon a faites des villes de Lesbos. Origine du nom de Methymne. Monumens de cette ville. X. 463. *a.*

METICAL, (*Hiſt. mod. Comm.*) monnoie fictive uſitée dans le royaume de Maroc. Maniere de compter des marchands de ce pays. X. 463. *a.*

MÉTIOSEDUM, (*Géogr. anc.*) lieu de la Gaule celtique, voiſin de Paris. Divers ſentimens ſur ſa poſition. X. 463. *a.*

MÉTIER, (*Gramm.*) éloge des métiers & de ceux qui les exercent. X. 463. *a.* On donne le nom de métier à la machine dont l'artiſan ſe ſert pour la fabrication de ſon ouvrage. *Ibid. b.*

Métier. Réflexions ſur les maîtriſes & les communautés de métiers. IX. 425. *a*, *b.* Gardes des arts & métiers. VII. 493. *b.* *Voyez* COMMUNAUTÉ, PROFESSION, MAÎTRISE.

MÉTIER, (*Brodeur*) machine qui ſert pour tenir l'ouvrage en état d'être travaillé. Sa deſcription. X. 463. *b.* *Voyez* vol. II. des planch.

Métier. Du fabriquant en draperie. Vol. III. des planches, Draperie, pl. 4.

MÉTIER, (*Epinglier*) deſcription & uſage de cet inſtrument. X. 463. *b.* *Voyez* vol. IV. des planch.

MÉTIERS, (*Braſſerie*) liqueur qu'on tire après qu'on a fait tremper ou bouillir avec la farine ou houblon. X. 463. *b.*

Métier à perruquier. Deſcription & uſage de cette machine. X. 464. *a.* *Voyez* les planch. vol. VIII.

Métier de rubanier. Deſcription d'un métier à travailler les galons & tiſſus d'or & d'argent, & les rubans façonnés de pluſieurs couleurs. X. 464. *a*, *b.* Travail de l'ouvrier ſur ce métier. *Ibid.* 465. *a.*

Métier du rubanier, repréſenté dans le vol. XI des planch. Rubannier. Sa deſcription. X. 464. *a.* Métier du rubanier battant. XII. 128. *b.* Métier du ruban figuré. XII. 129. *a.* XI. Vol. des planch. Paſſementier, pl. 12. Allonge des potençaux. I. 288. *a.* Bricoteaux. II. 416. *b.* Chaſſis. III. 233. *b.* Chevalet. 311. *a.* Contrepoids. IV. 139. *a.* Cremaillere. 452. *b.* Enſuple. V. 715. *a.* Fuſeaux. VII. 385. *b.* Gardes. 511. *b.* Guipoir. 1010. *a*, *b.* Liſſes. IX. 576. *a*, *b.* Peignes. XII. 242. *a*, *b.* 243. *a*, *b.* Peigne nommé *caſſe*. II. 745. *b.* Retours. XIV. 207. *b.* 208. *a.*

Métier en ſoie, repréſenté dans le vol. XI des planches, article *Soierie*. Ais du corps. I. 239. *b.* Arcade. 601. *b.* Aſple. 762. *b.* Bâtons de ſemple & de rame. II. 145. *a.* Cantre placée au derriere du métier. 624. *a.* Carette. 683. *b.* Carreaux. 701. *b.* Caſſin. 747. *a.* Chevilles. III. 320. *a.* Chevilloir. *Ibid. a*, *b.* Le chien. 333. *a.* Cordes employées dans le métier. IV. 211. *b.* Crémaillere. 452. *b.* Crochets. 500. *a.* Enſuple. V. 714. *b.* Eſcalette. 929. *a.* Liſſes. IX. 577. *a.* Marches. X. 87. *a.* Peignes. XII. 243. *b.* 244. *a*, *b.*

Métier de tiſſerand. Sa deſcription. X. 465. *b.* *Voyez* vol. XI. des planches.

Métier à faire du marli, repréſenté vol. XI des planches, Marli.

Métier du gazier, repréſenté vol. XI des planch. Gazier.

METIUS, inventeur des lunettes d'approche. IX. 743. *b.*

METL, (*Botan.*) plante de la nouvelle-Eſpagne, très-commune au Mexique : ſa deſcription. Quelques auteurs croient que cette plante eſt la même que celle que quelques voyageurs ont décrite ſous le nom de *maghey*. Uſage du fil qu'on en tire. Liqueur qu'on en recueille. Comment les Indiens lui donnent de la force. Défenſe que les Eſpagnols firent aux Indiens en 1692, de boire du *pulque* ; c'eſt le nom de cette liqueur. X. 465. *b.*

METOCHES & *Denticules*, (*Archit.*) leur largeur. IV. 847. *b.*

METOICIEN, (*Litt. grecq.*) étranger établi à Athenes. Tribut que les étrangers payoient à l'état. Patron qu'ils devoient prendre. Magiſtrat qui les jugeoit. Conſeils de Xenophon ſur les moyens d'accroître les revenus de la république, en faiſant des loix favorables aux étrangers qui viendroient s'y établir. La naturaliſation dans Athenes plus facile à obtenir dans les commencemens de la république que dans la ſuite. *Ibid. b.*

METONOMASIE, (*Litt. mod.*) changemens de nom. Obſervations ſur la mode de changer de nom, établie parmi les ſavans dans ces derniers ſiecles. X. 466. *b.*

METONYMIE, (*Rhétor.*) étymologie du mot. Définition de cette figure. Les maîtres de l'art la reſtreignent aux uſages ſuivans. I. *La cauſe pour l'effet.* Ainſi les païens donnoient au blé le nom de Cérès, & au vin celui de Bacchus : exemples. Le nom de *Pallas* employé pour le mot *huile*. X. 466. *b.* On rapporte à cette figure les façons de parler où le nom des dieux ſe prend pour la choſe à laquelle ils préſidoient. C'eſt encore prendre la cauſe pour l'effet, que de dire d'un général, ce qui, à la lettre, ne doit être entendu que de ſon armée, & de donner le nom de l'auteur à ſes ouvrages. On donne ſouvent le nom de l'ouvrier au produit de ſon travail. On trouve dans l'écriture des noms de patriarches pour ceux des peuples qui en ſont deſcendus. Au lieu du nom de l'effet, on ſe ſert auſſi du nom de la cauſe inſtrumentale qui ſert à le produire. *Style* ſignifie auſſi par figure la maniere d'exprimer les penſées. *Ibid.* 467. *a.* Divers exemples de l'écriture où la cauſe eſt priſe pour l'effet. II. *L'effet pour la cauſe.* III. *Le contenant pour le contenu.* IV. *Le nom du lieu où une choſe ſe fait, pris pour la choſe même.* Mépriſe de Menage & des auteurs du dictionnaire de Trevoux ſur l'origine du nom d'*olinde*, donné à une ſorte de lame d'épée. *Ibid.* 468. *a.* V. *Le ſigne pour la choſe ſignifiée. Ibid. b.* Les divers ſymboles dont les anciens ſe ſont ſervis, ſont ſouvent employés pour marquer la choſe dont ils ſont le ſymbole. Détails ſur l'uſage des ſymboles. *Ibid.* 469. *a.* VI. *Le nom abſtrait pour le concret.* VII. *Les parties du corps* qui ſont regardées comme le ſiege des paſſions & des ſentimens intérieurs, ſe prennent pour les ſentimens même. *Ibid. b.* VIII. *Le nom du maître de la maiſon* ſe prend quelquefois pour la maiſon qu'il occupe. On donne auſſi aux pieces de monnoie le nom du ſouverain, dont elles portent l'empreinte. IX. Quelques-uns ajoutent la métonymie, par laquelle on nomme ce qui précede par ce qui ſuit, ou ce qui ſuit par ce qui précede. *Ibid.* 470. *a.* *Voyez* MÉTALEPSE.

Métonymie. Différence entre cette figure & la ſynecdoque. XV. 754. *a.* Il eſt parlé de la métonymie dans l'article *Trope*. XVI. 699. *b.*

METOPE, (*Architect.*) intervalle ou quarré qu'on laiſſe entre les triglyphes de la friſe de l'ordre dorique. Etymologie du mot. Comment les anciens ornoient les métopes. Pourquoi pluſieurs architectes ne ſe ſervent de l'ordre dorique que pour les temples. Demi-métope. X. 470. *a.*

METOPOSCOPIE. Définition. Etym. du mot. La métopoſcopie n'eſt qu'une partie de la phyſionomie. Vanité de cette ſcience. Lignes du front, préſidées par chaque planete, ſelon Ciro Spontoni. X. 470. *a.*

METRE, (*Poéſie*) différence entre le metre & le rhythme. XIV. 267. *a.*

METRETE, (*Hiſt. eccl.*) le mot *metreta* employé par l'auteur de la vulgate dans deux endroits de l'ancien teſtament. Sa ſignification. Metrete des Grecs. Bathe des Hébreux. X. 470. *b.*

MÉTRIQUE, (*Muſiq. des anc.*) différence entre la muſique métrique & la muſique rhythmique. *Suppl.* III. 917. *b.*

METRODORE. Diſtinction de pluſieurs perſonnes de ce nom, dont l'hiſtoire ancienne fait mention. XIV. 756. *a*, *b.* Métrodore, peintre, *&c.* Philoſophe envoyé d'Athenes à Paul-Emile. XII. 260. *a.* 272. *a.*

METROMETRE, inſtrument propre à meſurer le tems, *voyez* CHRONOMETRE.

MÉTROPOLE, (*Juriſpr.*) origine de la diſtinction des métropoles d'avec les autres égliſes. Comment le concile de Turin décida entre l'évêque d'Arles & celui de Vienne, qui ſe prétendoient reſpectivement métropolitains de la province de Vienne. Villes métropoles des Gaules. Egalité des évê-

ques

ques entr'eux. Métropole eccléſiaſtique dans les provinces d'Afrique. En Aſie, il y avoit des métropoles de nom ſeulement. L'établiſſement des métropoles eſt de droit poſitif, & dépend indirectement des ſouverains. X. 471. *a.*

MÉTROPOLITAIN, (*Juriſpr.*) préſentement les archevêques ſont les ſeuls qui aient le titre & le droit de métropolitain. Quels ſont ces droits. Ceux que les métropolitains ont perdus. X. 471. *b.*

Métropolitains. Comment ils tomberent ſous la juriſdiction des évêques des grandes villes, dans le dioceſe deſquels ils ſe trouvoient. I. 895. *b.* En quel tems a commencé la diſtinction d'évêques métropolitains & ſuffragans. VI. 137. *a*, *b.* Le métropolitain ne peut rien entreprendre dans le dioceſe de ſes ſuffragans. IV. 1013. *a.* Querelles en Allemagne entre les évêques & leurs métropoles. VIII. 590. *b.* L'autorité des métropolitains affoiblie autrefois par celle des légats. IX. 342. *b.* Juriſdiction métropolitaine. 80. *a.* Ville métropolitaine. XVII. 280. *b.* — *Voyez* ARCHEVÊQUE.

METS, (*Art culin.*) de l'accommodage des mets. I. 74. *b.* Mets les plus délicats des premiers Romains. XIII. 565. *a.* Vers la fin de la république, les Romains conſervoient encore à cet égard des reſtes de leur premiere frugalité. 759. *a.* *Voyez* ALIMENT, CUISINE.

METZ, (*Géogr.*) ville de France. Son nom latin. Comment elle a changé de nom en différens tems. Diverſes obſervations par leſquelles il paroît que Metz étoit illuſtre ſous l'empire romain. Révolutions qu'elle éprouva enſuite. X. 472. *a.* De l'évêché de cette ville. Tolérance accordée à Metz aux familles juives. Avantages qu'on en a retirés. Clauſe infamante qu'on a jointe à cette tolérance. Appointemens du gouverneur. Revenus & dépenſe de la ville. Obſervation ſur la coutume de Metz. Situation de cette ville. Obſervations ſur ceux des citoyens de Metz qui ſe ſont le plus diſtingués dans les ſciences, *Ibid. b.* ſavoir, Ancillon, pere & fils; Jacob le Duchat, Paul Ferri & Anutius Foës. *Ibid.* 473. *a.*

Metz. Obſervations ſur quelques hommes célebres nés dans cette ville, dont les noms doivent être ajoutés à ceux dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie: Sébaſtien Leclerc, deſſinateur; Abraham Fabert, maréchal de France; Jean-François de Maucomble, homme de lettres. Académie des ſciences dans cette ville. Synagogue des Juifs. Hiſtoire de Metz par les bénédictins de Saint-Vannes. *Suppl.* III. 718. *a.*

Metz. Coutume pour les trois évêchés, Mets, Toul & Verdun. V. 129. *b.* 131. *a.* Hiſtoire du parlement de Metz. XII. 58. *a*, *b.* Doyen du parlement. V. 97. *a.* Chambre royale de Metz. III. 56. *b.* Chancellerie. 117. *a.* Droits du roi dans les trois évêchés. VIII. 693. *b.* *Voyez* EVÊCHÉS (*les trois*) ſalle de ſpectacle de Metz, vol. X des planch. article *Théatres.*

METTEUR-EN-ŒUVRE, (*Orfev.*) obſervations ſur la communauté des metteurs-en-œuvre. Etats de l'Europe où l'art du metteur-en-œuvre eſt ſur-tout connu. Parallele des Allemands & des François qui exercent cet art. Différence entre les metteurs-en-œuvre & les bijoutiers. X. 473. *a.*

Metteur-en-œuvre. Deux opérations de cet artiſte, celles de mettre en cire & de mettre en terre. X. 474. *a.* Opération de monter ſur cire. 685. *b.* Noir dont cet artiſte fait uſage. XI. 188. *b.* Opération de découvrir la pierre au-dedans de ſon feuilleti. IV. 707. *a.* Feuille à mettre ſous les pierres. VI. 656. *b.* Onze planches de l'art du metteur-en-œuvre dans le vol. VIII.

METTRE, *Poſer*, *Placer*, (*Synon.*) XII. 676. *a.*

METTRE, *appointement à*, (*Juriſpr.*) dans ces appointemens l'inſtruction eſt fort ſommaire. X. 473. *a.*

METTRE, (*Marine*) divers uſages particuliers de ce mot. X. 473. *a.*

METTRE, (*Comm.*) ſes différentes ſignifications dans le commerce. X. 473. *b.*

METTRE *l'ame*, (*Boiſſelier*) X. 473. *b.*

METTRE *en tenon*, (*Boiſſelier*) X. 473. *b.*

METTRE *en ſoie*, (*Bouton.*) X. 473. *b.*

METTRE, (*Charpent.*) Mettre en chantier: mettre les bois en leur raiſon: mettre une piece de bois ſur ſon roide ou ſur ſon fort. X. 473. *b.*

METTRE *en train*, (*Imprim.*) X. 473. *b.*

METTRE, (*Manege*) divers uſages de ce mot. X. 474. *a.*

METTRE *en fut*, (*Menuiſ.*) X. 474. *a.*

METTRE *en cire*, (*Mett. en-œuvre*) en quoi conſiſte cette opération. X. 474. *a.*

Mettre en terre. Opération du metteur-en-œuvre qui ſuit celle de la miſe en cire. Sa deſcription. X. 474. *a.*

METTRE *au bleu*, (*Plumaſſ.*) X. 474. *b.*

METTRE *les ficelles à la colle*, (*Relieur*) X. 474. *b.*

METTRE *en main*, (*Manuf. en ſoie*) deſcription de cette opération. X. 474. *b.*

METTRE *ſur le pot*, (*Rafineur*) X. 474. *b.*

METUS, *timor*, (*Langue lat.*) différente ſignification de ces mots. XVI. 334. *b.*

METZU, (*Gabriel*) peintre. V. 324. *a.*

MEVANIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. En quoi elle étoit renommée. X. 474. *b.*

MEUBLES, (*Gramm. & Juriſpr.*) définition. Diverſes choſes réputées meubles. X. 474. *b.* Choſes réputées meubles par fiction, quoiqu'elles ne le ſoient pas encore en effet. Immeubles réputés meubles dans certains cas ou dans certains lieux. Meubles réputés immeubles. Les actions ſont meubles ou immeubles ſelon leur objet. Obſervation ſur les rentes conſtituées. Les meubles ſuivent la perſonne & le domicile. Héritier des meubles. Age auquel on obtient l'adminiſtration de ſes meubles. Sens de cette maxime, *mobilium vilis eſt poſſeſſio.* Suivant le droit romain, les meubles ſont ſuſceptibles d'hypotheque. *Ibid.* 475. *a.* Dans les coutumes, les meubles n'ont point de ſuite par hypotheque. Meubles non-ſaiſiſſables. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Meubles. Diverſes obſervations ſur les effets mobiliers, comme conſtituant une partie des richeſſes d'un état. VI. 813. *a.* Meubles exploitables & non exploitables. 311. *a.* Droits incorporels qui ſe rapportent à la claſſe des meubles. II. 244. *b.* Diſcuſſion des meubles avant les immeubles. IV. 1036. *a.* Les meubles & droits mobiliers ſuivent le domicile. V. 31. *b.* Formalités au moyen deſquelles un héritage étoit réputé meuble. VII. 422. *a*, *b.* Garde-meuble. 510. *b.* Gardien des meubles. 512. *b.* Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. *a.* Succeſſion des meubles & acquêts. XV. 599. *b.*

MEUBLES, (*Blaſon*) tout ce qui peut ſe trouver dans les armoiries. *Suppl.* III. 718. *a.* Poſitions des meubles. *Ibid. b.*

Meubles. Suppl. I. 911. *a.*

MEUCUDU, (*Botan.*) eſpece de plante. *Suppl.* I. 788. *a*, *b.*

MEUDON, (*Moulin à vent de*) ſa deſcription. VIII. 364. *a.* vol. des planch. Hydraulique.

MÉVÉLÉVITES, (*Hiſt. mod.*) eſpece de religieux turcs ainſi nommés, de Mévéleva, leur fondateur. Détails ſur leurs mœurs & uſages. X. 475. *b.*

MEULE, (*Gramm. & Art méchan.*) divers uſages des meules. X. 476. *b.* Maniere de tailler les meules à broyer, & de les détacher du banc de la carriere. Des meules à aiguiſer: qualité de la pierre qu'il faut employer. De la grandeur de ces meules, & de leur conſtruction. *Ibid.* 476. *a.*

Meules, repréſentées vol. VIII des planch. Sculpteur en marbre, planch 3, vol. III des planches, Coutelier, planche 1, vol. X des planches, Tourneur, planche 12.

MEULE *de moulin*, (*Antiq.*) Meules antiques découvertes dans ces derniers tems. Moyen que les anciens employoient pour tourner leurs meules. En quelles occaſions le mot de *meule* eſt employé dans l'écriture. X. 476. *a.*

Meules de moulin: leur invention. *Suppl.* III. 919. *a.* De quelques défauts dans les meules. 922. *a*, *b.* Tourner la meule, peine ancienne des eſclaves. 965. *a.*

MEULE, (*Charron*) X. 476. *a.*

MEULE, (*Cloutier d'épingle*) X. 476. *a.*

MEULE, (*Epingl.*) X. 476. *b.*

MEULE, (*Fond. de cloches*) X. 476. *b.*

MEULE *de foin*, (*Jardin.*) X. 476. *b.*

MEULE, (*Miroit. Lunet.*) X. 476. *b.*

MEULES, (*Verrerie*) X. 476. *b.*

MEULES, (*Vénerie*) X. 476. *b.*

MEULIERE, (*Minéral.*) *Pierre de meuliere.* Qualité de la pierre qu'on doit employer pour les meules de moulin. Celle dont on ſe ſert aux environs de Paris. Comment on la tire de la carriere & on la travaille. Eſpece de pierre meuliere très-bonne pour bâtir. X. 476. *b.*

MEUM, (*Botan.*) deſcription de cette plante. Le *meum* autrefois rare en Italie. Lieux où il croît. Deſcription de la racine, qui eſt la ſeule partie de la plante dont on ſe ſert en médecine. Cette racine connue des anciens Grecs. Maniere de multiplier la plante. X. 477. *a.*

MEUM, (*Mat. médic.*) deſcription de la racine appellée *meum athamantique.* Origine de l'épithete donnée à cette racine. Propriétés & uſages du *meum.* Eau diſtillée qu'on en retire. X. 477. *b.*

MEUN, (*Jean de*) autrement dit Clopinel. X. 306. *b.* XI. 888. *b.* XII. 914. *a.*

MEUNIER, *Tetard*, *Vilain*, *Cheveſne*, *Chouan*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de ce poiſſon. Lieux qu'il fréquente. Qualité de ſa chair. X. 477. *b.*

MEUNIER ou *Blanc*, (*Jardin.*) maladie commune à quelques plantes. X. 477. *b.*

MEUNIER, (*Péche*) deſcription de ce poiſſon. Ses différens noms. Maniere de le pêcher. Autre eſpece de même nom. Deſcription de ſa pêche. X. 477. *b.*

MEUNIER, (*Econ. ruſtiq.*) ancienneté de l'art de moudre le blé. Premieres opérations groſſieres par leſquelles il a commencé. Ses progrès. *Suppl.* III. 918. *b.* Dans quel pays il en a fait le plus. *Ibid.* 919. *a.* Diſtinction de différentes mou-

tures ; la méridionale & la ſeptentrionale : celle-ci eſt de deux eſpeces ; la mouture en gros & la mouture économique. *Ibid. b.* Avantage de la méthode ſaxonne ſur cette derniere eſpece de mouture. Deſcription de la mouture méridionale. Deſcription de la mouture ſaxonne pour le froment, *Ibid.* 920. *a*, *b.* & pour le ſeigle. *Ibid.* 921. *a.* Maniere de moudre à Wittemberg. *Ibid. b.* De quelques défauts qui ſe rencontrent dans les moulins, & des moyens d'y remédier. *Ibid.* 922. *a.* De la quantité de mouture que fait un moulin dans un tems déterminé. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

MEUNIER, (*Juriſpr.*) chaſſe de meûnier. III. 228. *a.* Droit que les meûniers paient en Poitou. 230. *b.* Moyens qu'ils emploient pour voler la farine. *Suppl.* III. 6. *b.*

MEVRES, (*Géogr.*) ancien prieuré de l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

MEURSIUS, (*Jean*) ſavant Hollandois. VIII. 24. *a.*

MEURTRE, *voyez* HOMICIDE. Meurtre d'un enfant nouveau-né, *voyez* INFANTICIDE.

MEURTRISSURE, *voyez* CONTUSION.

MEUSE, (*Géogr.*) *Voyez* MOSA. Cours de cette riviere. On prétend qu'elle s'enfle ordinairement la nuit d'environ un demi-pié. Vieille Meuſe. Projet de joindre la Moſelle à la Meuſe, formé par M. de Vauban. X. 478. *a.*

Meuſe. Depuis Céſar juſqu'à nous, ce fleuve a éprouvé bien des changemens. X. 741. *a.*

MEUTE, (*Vénerie*) nombre de chiens néceſſaires pour former une meute. Les chiens d'une meute doivent être de même taille & du même pié. Comment on parvient à les avoir. On chaſſe plus ſûrement avec une meute un peu peſante. Soins néceſſaires pour ſe procurer & entretenir une bonne meute. Comment on doit dreſſer les jeunes chiens à la chaſſe. X. 478. *b.* Chiens hardis dans le change. La plupart des avantages qu'une meute puiſſe réunir, dépendent de la docilité des chiens. *Ibid.* 479. *b.*

Meute. De la meute à la chaſſe du cerf. II. 842. *a.* Celle de Louis XV. XVI. 921. *b.* Soins preſcrits pour le gouvernement des meutes de chiens courans. 922. *b.*—935. *b.*

MEUVI, (*Géogr.*) *voyez* MOSA, dans les Supplémens.

MEXICAINS, leur deſcription. VIII. 347. *b.* Cruautés que les Eſpagnols exercerent contr'eux. *Suppl.* I. 352. *b. De leur gouvernement.* Société qu'ils formoient en Amérique : leur population, *Suppl.* I. 344. *b.* leur ignorance & leur premier état de barbarie. *Ibid.* Obſervations ſur leur origine & ſur l'état policé de cette nation. 360. *b.* 361. *a*, *b.* Réfutation du ſentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Mexicains étoient d'origine chinoiſe. 361. *b.* Serment que prêtoient leurs ſouverains à leur avénement au trône. XI. 378. *a*, *b.* Hommes tributaires qui ne pouvoient poſſéder aucune terre en propre. X. 217. *b. De la religion des Mexicains* : leur principale idole. XVII. 367. *b.* Divinité des marchands parmi eux. XIII. 696. *a.* Divinité qu'ils nommoient *Teſcatilputza*. XVI. 187. *a.* Grand prêtre des Mexicains ; victimes humaines qu'on offroit aux dieux. 417. *b.* XIII. 696. *a.* 740. *a.* Fête qu'on célébroit en l'honneur du dieu Vitziliputzli. XVII. 676. *b.* Tyrannie que les prêtres exerçoient dans le Mexique. XIII. 341. *b. Des arts que les Mexicains cultivoient* : leur écriture. V. 358. *a.* leur calendrier : obſervations ſur leurs années. I. 391. *b.* XVI. 358. *b.* Quelles étoient autrefois leurs épées. V. 763. *b.* Etat de la médecine parmi eux. X. 264. *a.* Moſaïques des Mexicains. 750. *a.* Peinture qu'ils faiſoient ſur le bois. XII. 278. *b. Uſages.* Circonciſion établie chez eux. III. 461. *b.* Danſe que l'on faiſoit en préſence du roi. XI. 107. *b.* 108. *a.* Chevaliers parmi eux. XVI. 3. *a*, *b.* Jeu des Mexicains. 363. *b.* Eſpece de jubilé qu'ils célébroient tous les ans. 501. *a.* Préſens qu'ils firent à Cortez. XVII. 242. *b.*

MEXICO, *ville de*, (*Géogr.*) ville de l'Amérique ſeptentrionale, la plus conſidérable du Nouveau-Monde. X. 479. *b.* Deſcription de l'état & du commerce de cette ville avant que Cortez l'eût priſe en 1521. Divers palais que l'empereur avoit dans cette ville ; leurs deſtinations. Changemens que fit Cortez. Situation de Mexico. Inondations du territoire de cette ville dans la ſaiſon des pluies. *Ibid.* 480. *a.* Sa population. Son commerce & ſon opulence. Etat des Indiens qui l'habitent. Poſition de Mexico. *Ibid. b.*

Mexico, capitale du Mexique. Magnificence de cette ville avant la conquête des Eſpagnols. Sort des Mexicains après cette conquête. *Suppl.* III. 923. *a.* Efforts du vertueux Las-Caſas pour adoucir le ſort de ces infortunés. Deſcription de la ville de Mexico dans ſon état préſent. Température du climat. Cette ville ſujette aux inondations. *Ibid. b.* Sa population. Hommes de différentes nations qui l'habitent. *Ibid.* 924. *a.*

Mexico. Danſe qui ſe faiſoit dans les cours du temple de cette ville. X. 582. *b.*

MEXIQUE, *l'empire du*, (*Géogr.*) état & gouvernement de cet empire avant l'arrivée de Cortez. X. 480. *b.* Hiſtoire de la conquête du Mexique. *Ibid.* 481. *a.* Par qui cette vaſte région avoit été découverte. *Ibid. b.* Bornes & diviſion de ce pays. Appointemens du viceroi d'Eſpagne. *Ibid.* 482. *a.*

Mexique, familles eſpagnoles dans ce pays. IV. 453. *b.* Vaiſſelle d'argent du Mexique. XVI. 809. *a.*

MEXIQUE, *province de*, (*Géogr.*) ſes bornes. Ses principaux lieux. X. 482. *a.*

MEXIQUE, *lac de.* (*Géogr.*) Population des environs de ce lac avant l'arrivée des Eſpagnols. Combien elle a diminué. X. 482. *a.* Il eſt parlé de ce lac à l'article SALURE.

MEXIQUE, *golphe du*, (*Géogr.*) X. 482. *a.*

MEXIQUE, *nouveau*, (*Géogr.*) deſcription de ce pays. X. 482. *a.*

Mexique, nouveau : conduit ſouterrein de 200 lieues qu'on y remarque. III. 843. *b.*

MEYEN ou *Meyn*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. X. 482. *a.* Son fondateur. Son ancien nom. Obſervations ſur le pays où elle eſt ſituée. *Ibid. b.*

MEYER, (*Jean-Daniel*) anatomiſte. *Suppl.* I. 412. *a.*

MEZAIR, (*Manege*) vol. VII des planches, Manege, planche 10.

MÉZELERIE, (*Gramm.*) vieux mot qui ſignifie *léproſerie.* Converſations entre S. Louis & Joinville ſur cette queſtion, lequel vaut mieux être ladre & mézeau, ou atteint d'un péché mortel. X. 482. *b.*

MEZENGUY, (*François-Philippe de*) abbé. *Suppl.* IV. 699. *b.*

MEZERAY, (*Géogr.*) village de France en Normandie. Obſervations ſur les ouvrages de François-Eudes de Mézeray. X. 483. *a.*

MÉZERAY, (*François Eudes de*) hiſtorien. XIV. 449. *b.*

MÉZÉREON ou *Bois-joli*, (*Jardin.*) petit arbriſſeau. Lieux où il ſe trouve. Sa deſcription. Expoſitions qui lui conviennent. Multiplication & culture du mézéréon. Uſages qu'on en peut tirer pour l'agrément des jardins. X. 483. *a.* Acreté de cette plante. Qualité du fruit. Maniere de prendre en Suede les loups & les renards par le moyen de ce fruit. Variétés de cet arbriſſeau. Maniere de les multiplier. *Ibid. b.*

MEZGER, (*Jean-Daniel*) anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *b.*

MÉZUZOTH, (*Théol. rabbin.*) morceaux de parchemin écrits que les Juifs mettent aux poteaux des portes de leurs maiſons. X. 482. *b.* Paſſages de l'écriture écrits ſur ces parchemins. Cérémonie obſervée à l'égard de ces parchemins, lorſqu'on entre ou qu'on ſort. *Ibid.* 484. *a.*

MI

MIA, (*Hiſt. mod.*) temples du Japon dédiés aux anciens dieux du pays. Leur deſcription. Pratiques obſervées dans ces temples & auprès. Leur nombre dans la ville de Méaco. X. 484. *a.*

MIACO, dans le Japon, (*Géogr.*) nombre prodigieux de temples & de prêtres dans cette ville & aux environs. XVI. 84. *a.*

MIAO-FSES, *les*, (*Géogr.*) peuples répandus dans quelques provinces de la Chine. Leur caractere indocile. Eſpece de vaſſalité établie chez eux. Leurs armes & leurs chevaux. Ces peuples peuvent ſe diviſer en Miao-fses ſoumis, & en miao-fses non ſoumis. Obſervations ſur les uns & les autres. X. 484. *b.*

MIASME, (*Médec.*) étymologie du mot. Ce n'eſt que par les effets qu'on eſt parvenu à ſoupçonner l'exiſtence d'un miaſme ou principe contagieux. X. 484. *b.* Des propriétés & de la facon d'agir des miaſmes. Quelques auteurs ont aſſuré que les miaſmes n'étoient autre choſe que des vers qui s'élançoient des corps des peſtiférés ſur les perſonnes ſaines, ou qui ſe répandoient dans l'air. *Ibid.* 485. *a.*

Miaſme. Caractere de ceux de différentes maladies. IV. 110. *a.* Le miaſme n'opere pas indiſtinctement ſur tous les ſujets : moyens de s'en garantir. *Ibid. b.*

MICA, (*Minéral.*) eſpece de pierre que le feu ne peut ni fondre, ni calciner. Différentes eſpeces de mica. Etat dans lequel on les trouve. Procédé par lequel M. de Juſſi a obtenu du mica jaune, une nouvelle ſubſtance métallique qui avoit quelque analogie avec l'or. X. 485. *a.* Mine de fer arſenicale nommée *mica ferrea. Ibid. b. Voyez* TALC.

MICATION, ſort qui ſe pratiquoit à Rome dans la vente des chairs. II. 352. *a.*

MICESLAS I, (*Hiſt. de Pologne*) duc de Pologne. Il introduit le chriſtianiſme dans ſes états. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* III. 924. *a.*

MICESLAS II, roi de Pologne, fils & ſucceſſeur de Boleſlas Crobri. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICESLAS III, ſurnommé *le vieux*, frere & ſucceſſeur de Boleſlas IV., roi de Pologne. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICHABOU, (*Hiſt. mod. Culte*) nom que les Algonquins, *&c.* donnent à l'être ſuprême. D'autres l'appellent *atahocan*, d'autres *le grand lievre.* Création du monde par

le grand lievre. Fictions des Hurons ſur le premier être, & les commencemens du monde. X. 485. *b.* Doctrine des Iroquois ſur le même ſujet. Génies bons & mauvais que les Sauvages admettent. *Ibid.* 486. *a.*

MICHAULT, *code.* III. 580. *b.*

MICHÉE, *ſemblable à Dieu*, (*Hiſt. ſacr.*) prophete, qui vivoit du tems d'Achab, roi d'Iſrael. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICHÉE, (*Hiſt. ſacr.*) le ſeptieme dans l'ordre des petits prophetes, ſurnommé le *Morathite*, prophétiſa ſous les regnes de Joathan, d'Achaz, & d'Ezéchias. Sujet de ſa prophétie. *Suppl.* III. 925. *a.*

MICHEL, *l'ordre de Saint-* (*Hiſt. mod.*) ordre militaire de France. Son inſtitution. Collier de cet ordre. Nombre des chevaliers. Leur deviſe. Cet ordre réuni par Henri III à celui du Saint-Eſprit. Soins de Louis XIV à l'égard de cet ordre. Quelles ſont les perſonnes à qui on le confere. X. 486. *a.*

MICHEL, (*l'Ordre de Saint-*) Son inſtitution. Origine de de ſa deviſe. *Suppl.* III. 927. *b.* Ceux qui ſont nommés chevaliers du S. Eſprit, prennent la veille de leur réception l'ordre de S. Michel. Chevaliers des ordres du roi commis pour préſider aux cérémonies & chapitres de l'ordre de S. Michel. En quels jours de l'année ſe font les cérémonies & réceptions. Grand ſceau de l'ordre. A quelles perſonnes cet ordre eſt donné. Marque diſtinctive des chevaliers. Quel en étoit le nombre en 1772. Voyez *vol. II des planch. Blaſon, pl. 13.*

Michel, l'ordre de Saint-. Collier de cet ordre. III. 640. *a.* Chancelier. 120. *b.* On confere l'ordre de S. Michel à ceux à qui l'on doit conférer celui du S. Eſprit. X. 486. *a.*

MICHEL, *Saint-* (*Géogr.*) villes de ce nom. X. 486. *a.*

MICHEL, *iſle de Saint-* (*Géogr.*) une des Açores : iſle nouvelle formée auprès par un volcan. XVII. 445. *a.*

MICHEL, *Mont-Saint-* (*Géogr.*) près des côtes de Normandie. *Suppl.* III. 727. *b.* 960. *b.*

MICHEL-ANGE, *cachet de*, (*Pierres gravées*) deſcription de cette cornaline du cabinet du roi. X. 486. *a.* Explications que quelques antiquaires en ont données. *Ibid. b. Voyez* CACHET.

MICHEL, *Saint-* (*Peint.*) tableau repréſentant ſa victoire ſur le diable. XVII. 246. *b.*

MICHEL I, ſurnommé *Rambage* & *Curopalate*, (*Hiſt. du bas-empire*) ſucceſſeur de Nicéphore. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *a.*

MICHEL II, ſurnommé *le Begue*, ſucceſſeur de Léon l'Arménien. Principaux évènemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *a.*

MICHEL III, fils & ſucceſſeur de Théophile. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *b.*

MICHEL IV, ſurnommé *le Paphlagonien*, ſucceſſeur de Romain Argire. Principaux évènemens de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *b.*

MICHEL V, ſurnommé *Calaphate*, ſucceſſeur de Michel IV. Principaux évènemens de ſon regne. *Suppl.* III. 926. *a.*

MICHEL VI, dit *Stratioque*, ſucceſſeur de l'impératrice Théodora, ne régna qu'une année. *Suppl.* III. 926. *b.*

MICHEL VII, ſurnommé *Parapinace*, ſucceſſeur de Conſtantin X, de la maiſon des Ducas. Principaux évènemens de ſon regne. *Suppl.* III. 926. *b.*

MICHEL VIII, de la famille des Paléologues, ſucceſſeur de Baudouin II. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* III. 927. *b.*

MICHEL WIESNOWSKI, (*Hiſt. de Pologne*) roi de Pologne, ſucceſſeur de Jean Caſimir V. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 927. *b.*

Michel-Ange de Caravage, *voyez* CARAVAGE.

Michel-Ange Bonarota, *voyez* BONAROTA.

Michel-Ange des batailles, pourquoi ce peintre fut ainſi nommé. XII. 266. *b.* Obſervations ſur cet artiſte. V. 330. *b.* Cachet de Michel-Ange. II. 504. *a*, *b.* X. 486. *a*, *b.*

Michel, comte de Gruyeres. *Suppl.* III. 275. *a.*

MICHELOTTI, (*Pierre-Antoine*) anatomiſte, *Suppl.* I. 406. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *a.*

MICHINIPI, *lac*, (*Géogr.*) *voyez* ASSINIPOELS.

MICHOL, *qui eſt parfait*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Saül, & femme de David. Principaux traits de ſa vie. *Suppl.* III. 928. *a.*

MICO, (*Hiſt. mod.*) chefs des nations ſauvages de la Géorgie. Hommage que l'un d'eux rendit au roi d'Angleterre en 1734. Ce qu'il dit en voyant des couvertures de laine. X. 486. *b.*

MICON, peintre célebre de la Grece. XII. 260. *a.*

MICOCOULLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante : deſcription de cet arbre. X. 486. *b.* Terreins qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Uſages qu'on en peut tirer pour l'agrément. Qualité de ſon bois. Ses uſages. *Ibid.* 487. *a.* Emploi de ſa racine. Ses différentes eſpeces; 1°. le micocoullier à fruit noirâtre; 2°. le micocoullier à fruit noir; 3°. celui du Levant; 4°. celui à gros fruit jaune, 5°. celui du Levant à gros fruit & large feuille. *Ibid. b.*

Micocoullier. Caractere générique de cet arbre. Enumération de quatre eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Suppl.* III. 928. *b.*

MICROCOSMIQUE, *ſel.* XIV. 923. *b.*

MICROMETRE, (*Aſtron.*) étymologie du mot. De l'inventeur de cette machine. X. 488. *a.* Lenteur avec laquelle les découvertes dans les arts & dans les ſciences ſont perfectionnées. Deſcription du micrometre dont la conſtruction eſt la plus parfaite & le plus en uſage. *Ibid. b.* Uſage du micrometre. Double acception de ce mot en aſtronomie. *Ibid.* 489. *b.*

Micrometre, fils de cet inſtrument. *Suppl.* III. 45. *a.* Comment on éclaire de nuit les fils de cet inſtrument. XI. 313. *a.* Deſcription d'un micrometre anglois. *Suppl.* IV. 86. *a*, *b.* Catalogue d'étoiles propres à déterminer les parties d'un micrometre. 914. *b.*

MICROSCOPE, (*Dioptr.*) Etymologie du mot. Deux eſpeces de microſcopes, le ſimple & le compoſé. X. 489. *b.* Deſcription & uſage du premier. Les obſervations faites au microſcope ſimple ne remontent guere au-delà de 130 ans. Deſcriptions des microſcopes compoſés. Leur uſage. Quel en a été l'inventeur. *Ibid.* 490. *a.*

Microſcope binocle, II. 258. *b.* Microſcopes repréſentés V. vol. des planch. *article* OPTIQUE.

Microſcope ſolaire. Deſcription. Inventeur de cet inſtrument. Uſage & effet. X. 490. *b.*

MICROSCOPE *des objets opaques*, (*Optiq.*) Avantages de cet inſtrument. Moyen employé dans ce microſcope pour éclairer les objets. X. 490. *b.*

Microſcope à réflexion, qui peut ſervir comme téleſcope Grégorien, (*Optiq.*) ce miſcrocope inventé par M. Barker mérite d'être mis au nombre des inventions utiles & ingénieuſes, ſur-tout à cauſe de ſon double uſage. *Suppl.* III. 929. *a.* Principaux inconvéniens des microſcopes ſimples ou dioptriques. Deſcription de celui de M. Barker, qui remédie à ces imperfections. *Ibid. b.* Directions ſur la maniere de l'employer, 1°. en qualité de microſcope, 2°. comme teleſcope Grégorien. *Ibid.* 930. *b.*

MICROSCOPE *ſolaire*, (*Optiq.*) deſcription, uſage, effet de cet inſtrument. X. 490. *b.* Divers avantages qui lui ſont propres. Obſervation pour ceux qui ſe ſervent du microſcope ſolaire pour copier divers objets. Inventeur de cet inſtrument. Par qui il a été perfectionné. X. 491. *a.*

MICROSCOPE *ſolaire*, (*Optiq.*) inconvénient de celui qui eſt décrit dans l'Encyclopédie. Microſcope de M. Euler qui remédie à ce défaut, & à l'aide duquel les objets paroiſſent extrêmement augmentés ſur le plan qui en reçoit l'image. *Suppl.* III. 931. *a.*

MICROSCOPIQUE, *objet*, (*Optique*) les objets microſcopiques ſont tous les corps, tous les pores, tous les mouvemens extrêmement petits. X. 491. *a.* Sous l'un ou l'autre de ces trois chefs, tout ce qui nous environne peut nous fournir un ſujet d'examen, d'amuſement & d'inſtruction. Avantages des microſcopes ſimples & des doubles. Quels ſont les microſcopes les plus eſtimés. De la force des lentilles d'un microſcope. *Ibid. b.* La force de la lentille pour groſſir eſt en même proportion que l'eſt ſon foyer par rapport à la vue ſimple. Calculs des différens degrés de force des lentilles dans le microſcope ſimple. *Ibid.* 492. *a.* Table de la force des verres convexes, ſelon la diſtance de leurs foyers, calculée ſur une échelle d'un pouce diviſé en cent parties. Effets de la plus forte lentille de M. Leuwenhoeck, & de celle du microſcope ſimple de M. Wilſon. Uſage de la table indiquée ci-deſſus. De la grandeur réelle des objets vus par les microſcopes. *Ibid. b.* Méthode par laquelle M. Leuwenhoeck calculoit la grandeur des ſels dans les fluides des petits animaux, *in ſemine maſculino*, dans l'eau de poivre, &c. Méthode dont ſe ſervoit M. Hoof pour connoître combien un objet eſt groſſi par le microſcope. Autre méthode donnée par le docteur Jurin. La portion d'un objet vu par le microſcope, eſt en proportion du diametre, & de l'aire de la lentille dont on fait uſage & de ſa force. *Ibid.* 493. *a.* De la maniere d'examiner les objets microſcopiques, de les préparer, & de les appliquer au microſcope. *Ibid. b.* De la diſſection des petits inſectes. Précautions dans l'examen des objets microſcopiques. Il eſt fort douteux que l'on puiſſe juger des vraies couleurs des objets que l'on voit par la plus forte lentille. *Ibid.* 494. *b.* Détermination des mouvemens des objets microſcopiques. *Ibid.* 495. *a.*

Microſcopiques obſervations. XI. 722. *b.* 723. *a*, *b.* Les découvertes microſcopiques ont été beaucoup plus nombreuſes dans le regne animal que dans le végétal. I. 473. *b.* Obſervations microſcopiques des particules de matiere qui viennent des écailles de l'able. I. 29. *b.* V. 996. *b.* Des anguilles qu'on découvre dans certaines liqueurs. I. 467. *a.* Des animalcules contenus dans différentes matieres. 474. *b.* D'un poil de ſouris. III. 318. *b.* De la circulation du ſang. 468. *b.* 469. *a.* D'un ciron. 475. *b.* Des écailles de l'épiderme. IV. 583. *a.* Des feuilles des plantes. VI. 655. *a.* Des fourmis. VII. 229. *b.* De certaines graines. 833. *b.* De la ſubſtance farineuſe du blé. *Suppl.* III. 207. *b.* Du gypſe. VII.

1024. *a.* Des coquilles d'huitre. VIII. 343. *a.* De la mouche commune & de l'œil de la mouche-dragon. X. 775. *b.* De la mouche-grue. 776. *a.* De la pouſſiere qui couvre les ailes des papillons. XI. 873. *a. Suppl.* III. 728. *a*, *b.* Des pores de la peau du corps humain. XII. 215. *a*, *b.* Des pores de la main & des piés. XIII. 125. *a.* Des pores de différens corps. 123. *b.* De ceux du liege. 125. *b.* Des poils des hommes, des animaux, des inſectes. XII. 864. *b.* Des écailles de poiſſon. 889. *b.* Des inſectes qui nagent dans l'eau de poivre. 898. *a*, *b.* Du pou de l'homme. XIII. 185. *b.* XVII. 810. *a*, *b.* De la puce. XIII. 551. *b.* De la pouſſiere des étamines des fleurs. 251. *b.* 252. *a.* De la ſalive. XIV. 572. *b.* Du ſang. 612. *a.* Des ſels. 927. *a.* Des animaux ſpermatiques. 939. *a.* Des ſemences des végétaux. 940. *b.* De la circulation du ſang dans le têtard. XVI. 198. *a.* De la ſemence de veſce-de-loup. XVII. 190. *b.* Du ſel de vinaigre. 304. *b.*

MICYLLUS, (*Jacques*) humaniſte & poëte latin. XV. 540. *a.*

MIDAS, roi de Phrygie. Le Pactole doit à ce roi l'or qu'il charioit. XI. 739. *b.*

MIDDELBOURG, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Magiſtrats à la tête de ſon gouvernement. Origine de ſon nom. Sa ſituation. Obſervations ſur deux lettres de cette ville. Adrien Beverland & Melchior Leydeker. X. 495. *b.*

MIDDELBOURG. (*Géogr.*) deux iſles de ce nom. X. 495. *a.*

MIDDLETON, (*Hugues*) chevalier : ouvrage qu'il a fait conſtruire pour procurer de l'eau à Londres. IX. 683. *b.*

MI-DENIER, (*Juriſpr.*) récompenſe du mi-denier. En quel cas elle a lieu. Retrait de mi-denier. X. 495. *b.*

MIDI, (*Aſtron.*) Différence entre le midi vrai & le midi moyen. X. 495. *b.*

MIDI, (*Aſtron.*) Détermination du moment du midi. Méthode pour diriger une ligne vers le midi. *Suppl.* III. 931. *a. Voyez* MÉRIDIEN.

Midi, maniere de le chercher. X. 386. *a.* Correction du midi lorſqu'on a pris les hauteurs correſpondantes du ſoleil. IV. 272. *b.*

MIDI (*Poéſ. Litt. Géogr.*) deſcription de cette partie du jour. XVII. 734. *b.* 736. *a*, *b.* Peuples qui comptent le jour depuis midi. VIII. 890. *b.* Comment les anciens le perſonnifioient & le repréſentoient. 891. *b.*

MIDI, (*Géogr.*) caractere des peuples du midi. *Suppl.* III. 518. *b.* Parallele des peuples du midi avec ceux du nord. IX. 357. *b.* Vents du midi. XVII. 21. *b.* Cauſe de leur chaleur. VII. 315. *b.—Voyez* SUD.

MIEL, (*Hiſt. nat.*) définition. X. 495. *b.* Détails ſur la maniere dont les abeilles travaillent le miel. Deux eſtomacs de l'abeille dans l'un deſquels eſt le miel, & dans l'autre la cire. Ordre que ſuivent les abeilles en rempliſſant de miel les alvéoles. Eſpece de croûte ou de crême que forme dans les alvéoles la derniere couche de miel. Toutes les abeilles ne verſent pas leur miel dans un alvéole; il y en a qui le donnent à manger aux travailleuſes, qui ſont occupées au-dedans de la ruche. Alvéoles deſtinés à la conſommation journaliere. Les autres ſont fermés par un couvercle de cire. *Ibid.* 496. *a.*

MIEL, (*Econ. ruſtiq. & Mat. médic.*) Trois ſortes de miel diſtinguées par Théophraſte. Meilleur miel des anciens. Caracteres du bon miel. Lieux d'où on le tire. Différentes couleurs des miels. Différentes qualités des miels de France. Cauſe de ces différences. Divers uſages auxquels on employoit autrefois le miel. Cette ſubſtance préférable au ſucre en bien des occaſions. Le miel devient amer par trop de coction. X. 496. *b.* Préparations de pharmacie dans leſquelles le miel eſt d'une grande utilité. Des tempéramens auxquels le miel eſt dangereux. Propriétés médicinales du miel. Maladies auxquels il convient. Uſage que la chirurgie en fait. Préparations pharmaceutiques dans leſquelles il eſt employé. *Ibid.* 497. *a.*

Miel, uſage de cette ſubſtance comme remède déterſif. IV. 903. *b.* Différens miels qu'on trouve dans les boutiques. XV. 776. *a.*

Miel, meilleur miel de France. Miel violat. Miel nénuphar. X. 497. *a.* Miel mercurial. Miel de nicotiane. Miel anthoſat ou de romarin. Miel de ſavon. *Ibid. b.*

MIEL, (*Hiſt. nat. Litt.*) miel que mangerent en Colchide les Grecs que conduiſoit Xenophon. I. 154. *a*, *b.* Miel des bourdons. II. 368. *b.* Miel de l'arbre appellé caroubier. 694. *a.* Miel d'Hibla en Sicile. VIII. 200. *a. Suppl.* III. 467. *b.* 468. *a.* Diverſes obſervations ſur celui du mont Hymette dans l'Attique. VIII. 394. *b.* Oiſeau qui ſert en Ethiopie à découvrir le miel des abeilles ſauvages. X. 134. *b.* Récolte & confection du miel de Narbonne & de Rouſſillon. 772. *b.*—774. *a.* Miel des abeilles d'Amérique. 774. *a.* Miel de nénuphar. XI. 92. *b.* Miel ſcillitique. XIV. 794. *b.* Différens miels de l'iſle de Madagaſcar. XVI. 141. *b.* Miel de roſée de Galien. 153. *b.* Miel violat. XVII. 316. *b.*

MIERIS, (*François*) dit le vieux, peintre. V. 320. *a*, *b.*

MIEZA, (*Géogr.*) ville de Macédoine ſelon Pline; Plutarque parle d'un parc de même nom que Philippe établit, lorſqu'il rétablit la ville de Stagyre. X. 497. *b.*

MIGET, (*N.*) chanoine de la ville de Beſançon. *Suppl.* IV. 504. *a.*

MIGNARD, (*Pierre*) ſurnommé le Romain, peintre. V. 320. *a. b.*

MIGNARDISE, (*Morale*) délicateſſe puérile. Mignardiſe d'Emilie, dans la *Bruyere*. X. 497. *b.*

MIGNARDISE, (*Jardin.*) eſpece d'œillet ſauvage. Ses autres noms, &c. X. 498. *a.*

MIGNON, perſonne aimée, chérie, favoriſée plus que les autres. Etymologie du mot. Sous le regne de Henri III. le terme de mignon devint fort commun, & déſignoit en particulier les favoris de ce prince. Ces mignons fort odieux au peuple. Quel étoit leur habillement. X. 498. *a.*

MIGNON, (*Abraham*) peintre. V. 315. *a.* XII. 267. *a.*

MIGNONE, (*Fond. de caract. d'imprim.*) troiſieme corps des caracteres. Sa proportion, *voyez* CARACTERES & PROPORTION. La mignone peut être regardée comme un entre-corps. Son uſage. X. 498. *a.*

MIGONIUM, (*Géogr. anc.*) contrée de la Laconie. Origine de ce nom. Temple bâti dans cette contrée à Venus Minonitis, par le Troyen Pâris. X. 498. *a.* Comment Ménelas marqua dans ce même temple ſes deſſeins de vengeance. *Ibid. b. Voyez* SPATARA.

MIGRAINE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Signes qui caractériſent la migraine. Quelles ſont les perſonnes plus expoſées à cette maladie. Cauſes qui y diſpoſent. Cauſes prochaines. Opinion de Juncker & des Animiſtes ſur le principe de la migraine. *Ibid. b.* La migraine combattue par des applications ou topiques peu convenables, peut avoir de ſuites très-fâcheuſes. Aſſez ſouvent elle ſe guérit d'elle-même par l'âge. On ne doit dans cette maladie attendre aucun ſecours ſûrement curatif de la médecine. Remede ſingulier des habitans de Franconie. *Ibid.* 498. *a.* Moyen de calmer quelquefois les douleurs trop aiguës. Comment on en peut tenter la cure radicale. Du régime des perſonnes ſujettes à la migraine. *Ibid. b.*

Migraine, uſage du ſirop de longue vie contre cette maladie. X. 378. *b.—Voyez* CÉPHALALGIE.

MIGRATION, *voyez* ÉMIGRATION.

MIHEL, (*Juriſpr.*) coutumes du bailliage de S. Mihel. V. 130. *a.* Grands jours de S. Mihel. VIII. 894. *a*, *b.* Parlement de S. Mihel. XII. 63. *a.*

MIHIR, (*Antiq. Perſan.*) divinité Perſanne que les Grecs & les Romains nommoient *Mithra*. Connoiſſance qu'Hérodote nous donne de la religion des anciens Perſes. Quelle eſt cette Mithra dont ils avoient adopté le culte. Idée que les anciens nous donnent de la Vénus Uranie. Recherches ſur le *Mihio* des Perſes, ſur la nature de cette divinité. Erreur où tomberent ſur ce *Mihio* des Perſes les Grecs & les Romains. X. 500. *a. Voyez* MITHRA.

MIKIAS, (*Antiq. Egypt.*) ſymbole des Egyptiens dans leur écriture hiéroglyphique. Uſages qu'on en fit. X. 500. *b.*

MIL, (*Chronol. antiq.*) caracteres employés pour l'exprimer dans les inſcriptions anciennes. VIII. 778. *b.*

MIL, (*Jean*) auteur critique & théologien. XVII. 600. *a*, *b.*

MILAN, (*Ornithol.*) X. 500. *b.*

Milan royal. Sa deſcription. X. 500. *b.* Comment on le diſtingue de tous les autres oiſeaux de proie. Les milans ſont oiſeaux de paſſage. Quelle eſt leur nourriture. *Ibid.* 501. *a.*

Milan, chaſſe de cet oiſeau. XVII. 440. *b.* Sa deſcription. Vol. VI. des planches. Régne animal, pl. 37.

MILAN, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. Sa deſcription. X. 501. *a.*

MILAN, (*Mat. medic.*) divers uſages qu'on tire de cet oiſeau en médecine. X. 501. *a.*

MILAN, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Divers fléaux qu'elle a eſſuyés. Deſcription de Milan. X. 501. *a.* Sa ſituation. Hommes célebres qu'elle a produits. Sa poſition géographique. *Ibid. b.*

Milan, origine de cette ville. VIII. 528. *b. Voyez* MEDIOLANUM. Vingt-cinq académies dans Milan. I. 56. *a.* Chancelier de Milan. III. 102. *a.* Bibliotheque de Saint Ambroiſe à Milan. II. 234. *b.* Maniere de faire l'office dans l'égliſe de cette ville. I. 326. *b.* Vaſes pour la répercuſſion de la voix dans l'égliſe cathédrale. XVI. 854. *b.* On montre dans une égliſe de Milan le ſerpent d'airain que fit détruire Ezéchias. XI. 187. *b.* Tarif publié à Milan qui fixe le prix auquel on pourra ſe procurer pluſieurs titres. 174. *a.* Origine des armes du duché de Milan. *Suppl.* III. 279. *a.*

MILAN, (*Géogr.*) ville de ce nom, fondée anciennement en Bourgogne. *Suppl.* III. 619. *a.*

MILANESE, (*Ruban.*) XII. 132. *a.* XVI. 423. *a.*

MILANEZ, *le* (*Géog.*) pays d'Italie. Ses bornes, ſon étendue, ſes productions, ſes rivieres. Diviſion géographique du Milanez. Révolutions de cet état. X. 501. *b.*

MILANEZ *propre*, (*Géogr.*) petit pays d'Italie dans le duché de Milan. Ses principaux lieux. X. 502. *a.*

MILES, (*Lang. latin.*) étymologie de ce mot. X. 504. *b.*

MILET, (*Géogr. anc.*) capitale de l'Ionie. Longues réſiſtances de cette ville à toute la puiſſance d'Alexandre. Alliance des Miléſiens avec les Egyptiens. X. 502. *a.* Puiſſance de la ville de Milet. Obſervations ſur les grands hommes dont elle fut la patrie; ſavoir, Thalès, Anaximandre, Anaximene, Hecatée, Cadmus l'hiſtorien, & Timothée. Elle fut encore la patrie de deux femmes célebres, ſavoir, Thargelie & Aſpaſie. *Ibid. b.* Hiſtoire de l'une & de l'autre. Amour de Périclès pour la ſeconde. *Ibid.* 503. *a.*

Milet, établiſſement des Miléſiens à Sinope. XV. 214. *a*, *b.*

MILETUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Ses révolutions. X. 503. *b.*

MILFORD, port d'Angleterre. XII. 291. *a.*

MILGREUX, (*Botan.*) eſpeces particulieres d'herbes marines. Utilité de ces herbes contre les ſables volages qui couvrent quelquefois en peu d'heures des arpens de terre ſur les côtes de l'amirauté de Port-Bail & Carteret ſur la côte du ponant. X. 503. *b.*

MILIAIRE, *fievre*, (*Médecin.*) quelques médecins l'appellent *fievre véſiculaire*. Les fievres ſont quelquefois contagieuſes. La fievre miliaire eſt ſimple ou compoſée. Signes. Cauſes. Pronoſtics. Cure. X. 503. *b.*

Miliaire, *fievre*, cauſée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a.* Ouvrage ſur cette maladie. *Suppl.* III. 957. *a.*

MILIAIRES, *glandes*, (*Anatom.*) leur uſage. Parties dont elles ſont compoſées, *voyez* CUTANÉES, *glandes*. X. 504. *b.*

MILICE, (*Art. milit.*) étymologie du mot *milice* & du mot *miles*. Etat de la milice d'Angleterre. X. 504. *b.* Sur la milice d'Angleterre, *voyez* XVI. 527. *b.* Maître de la milice dans le Bas-Empire. IX. 893. *a.* Milice turque, XVII. 711. *a*, *b.* 712. *a.*

Milice en France, comment ſe forment les troupes de milice. X. 504. *b.*

Milice du ban & de l'arriere-ban. II. 51. *b.* 52. *a.* Uniforme des milices. VIII. 10. *b.* De l'habillement, armement & équipement des milices. 9. *a.* Regles concernant la levée de ces troupes. IX. 440. *a*, *b*, *&c.* De leur licenciement. 483. *a*, *b.* Officiers des compagnies bourgeoiſes de milice de Paris. XIII. 681. *a.* Fuyard de milice. VII. 406. *a*, *b.*

MILICE, (*Gouvernem. Politiq.*) inconvéniens attachés à la maniere dont on perpétue en France l'établiſſement des milices. Tempérament propoſé pour corriger ces inconvéniens. X. 505. *a.*

Milice, l'état de fermier devroit avoir des privileges par rapport à la néceſſité de fournir à la milice. VI. 536. *b.* Juſtification des moyens violens employés pour forcer les citoyens au ſervice militaire. VII. 406. *b.* Adouciſſemens par leſquels on tempere la rigueur du ſervice forcé du milicien. IX. 483. *b.*

MILICE *des Grecs*, (*Art milit.*) deſcription de la phalange. Son ancienneté. Exemples qui prouvent que le mot de *phalange* a de tout tems été propre à la tactique des Grecs. Chez les Macédoniens, il n'y avoit qu'une ſeule troupe qui fût ainſi nommée; & comme la conſtitution que lui donna Philippe contribua beaucoup à ſon excellence, c'eſt pour cette raiſon qu'on l'en crut l'inventeur. L'ordonnance de la phalange décrite dans Homere. Deſcription des combats des anciens Grecs. *Suppl.* III. 931. *b.* Ouvrage de Xenophon à conſulter ſur les réglemens militaires des Lacédémoniens. Leur infanterie & leur cavalerie. Leurs marches & ordre de bataille. Leur maniere de camper. Exercices militaires. Sacrifices à Diane avant le combat. *Ibid.* 932. *a.* Marche de l'armée vers l'ennemi au ſon de la flûte. Dans les beaux ſiecles de la Grece tout citoyen étoit ſoldat. A quel âge les jeunes gens étoient employés au ſervice militaire chez les Athéniens. Serment qu'ils prêtoient. Age où l'on obtenoit, ſoit à Athenes, ſoit à Lacédémone, l'exemption des armes. Enrollemens des Athéniens. *Ibid. b.* Premieres guerres des Grecs entr'eux: comment leurs armées étoient alors compoſées. De leur infanterie & des armes qui leur étoient propres. Infanterie peſante, & infanterie légere: opérations auxquelles on les employoit. *Ibid.* 933. *a.* De la cavalerie. Celle avec laquelle Alexandre paſſa en Aſie. Ordre de bataille des armées grecques. *Ibid. b.* Différentes manieres dont la phalange fut compoſée. Force preſqu'irréſiſtible que l'ordre en phalange avoit pour la défenſe, lorſqu'il eut été perfectionné. Cris extraordinaires que les Grecs pouſſoient en commençant le combat. Eſpece d'hymne ou de chanſon qui fut longtems en uſage au lieu de ces cris. Diſpoſition de la phalange, lorſqu'elle attendoit le choc d'un ennemi ſupérieur en forces. Poſition qu'on donnoit dans les batailles à la cavalerie & aux ſoldats armés à la légere. *Ibid.* 934. *a.* Comment ceux-ci combattoient. Ordonnance générale de armées, lorſque les Grecs ſe furent perfectionnés dans la tactique. *Ibid. b.* Art des Grecs dans leurs retraites & dans leurs marches. Comment ils paſſoient les défilés. Exercices par leſquels les jeunes gens ſe formoient à la guerre. *Ibid.* 935. *a.* Peines & récompenſes par leſquelles on entretenoit l'eſprit militaire & l'on enflammoit le courage. *Ibid. b.*

MILICE *des Romains*, (*Art. milit.*) cinq choſes à conſidérer ſur ce ſujet; ſavoir, la levée des ſoldats, leurs différens ordres, leurs armes, leur maniere de ranger une armée, & leur diſcipline militaire.

De la levée des ſoldats. Election des tribuns militaires. X. 505. *a.* Tems de ſervice auquel ils étoient obligés. De quelles claſſes de citoyens étoient tirés les ſoldats qu'on enrolloit. Formalités obſervées dans les enrollemens. Raiſons légitimes qui exemptoient de la guerre. *Ibid. b.* De la levée des troupes ſous les empereurs. Levée de la cavalerie. Formalités du ſerment que prêtoient les ſoldats. De la levée des ſoldats alliés. Soldats vétérans qu'on appelloit *evocati*.

Des ordres différens qui compoſoient la milice. Quatre ordres de fantaſſins. Des légions & des cohortes. *Ibid.* 506. *a.* Troupes alliées: comment les Romains les diſpoſoient. Armée conſulaire. Officiers particuliers & officiers généraux. Avancement des officiers. Des tribuns. *Ibid. b.* Du général & de ſes lieutenans.

Des armées de la milice romaine. Ibid. 507. *a.* Armes des velites. Celles des piquiers & autres ſoldats. *Ibid. b.* Armes des cavaliers. Machines employées pour aſſiéger les villes.

De la maniere dont les Romains ſe rangeoient en bataille. Diſpoſition ordinaire de l'armée. *Ibid.* 508. *a.* Autres manieres dont on la diſpoſoit ſelon les circonſtances & la ſituation des lieux. Enſeignes des Romains. Etendards des cavaliers. Combien les enſeignes étoient ſacrées pour les Romains. Cérémonies pratiquées avant le combat. Signaux qui l'annonçoient. *Ibid. b.*

Deſcription du camp des Romains. Camps d'été & camps d'hiver. Tentes des principaux officiers. Tentes des ſoldats. Paliſſades dont le camp étoit environné. *Ibid.* 509. *a.* Portes & rues du camp. *Voyez* au mot LÉGION une deſcription exacte du camp des Romains. Sur la *diſcipline militaire* des Romains, *voyez* plus bas l'article MILITAIRE. *Ibid. b.*

Milice romaine, *voyez* LÉGION, COHORTE & ROMAINS, (*milice des*) paie de la milice romaine. XII. 210. *a*, *b.*

MILIEU, (*Méch.*) définition. Exemples. X. 509. *b.*

Milieu, aſcenſion & deſcente des corps dans différens milieux, *voyez* ASCENSION & DESCENTE: paſſage des rayons d'un milieu dans un autre. IV. 165. *a.* De la chûte des corps dans les milieux réſiſtans & non réſiſtans. 874. *b.* Réſiſtance des milieux. XIV. 175. *b.* Des trajectoires dans les milieux réſiſtans & non réſiſtans. XVI. 524. *a.*

Milieu éthéré, ſelon Newton. X. 509. *b.* Il le regarde comme le premier reſſort de l'univers, & la premiere de toutes les forces; comme la cauſe de la réflexion, de la réfraction & de la diffraction de la lumiere. L'ouie, la viſion & le mouvement muſculaire dépendent dans cette hypotheſe, des vibrations de ce milieu. De ſa rareté & ſubtilité. Il paroît que les cieux ne ſont remplis d'aucune autre matiere que de ce milieu éthéré; c'eſt une choſe que les phénomenes confirment. *Ibid.* 510. *a.* Cauſe de la réſiſtance du milieu. La reſiſtance des milieux fluides eſt à-peu-près proportionelle à leur denſité. Réflexions contre le milieu dans lequel ſe meuvent les corps céleſtes, ſelon les Cartéſiens. *Ibid. b.*

MILIEU, (*Métaphyſ.*) du milieu entre les extrêmes. *Suppl.* II. 929 *b.* 930 *a*, *b.* &c.

MILIEU *à prendre entre les obſervations*, (*Arithm. Aſtronom.*) On prend ordinairement un milieu entre les réſultats de pluſieurs obſervations d'un même phénomene, lorſque ces réſultats ne ſont pas tout à fait d'accord entr'eux. Imperfection de cette ſorte de correction. Recherches du P. Boſcovich ſur cette matiere. *Suppl.* III. 935. *b.* Théorie de M. Lambert ſur le degré de certitude des obſervations & des expériences. Extrait de deux mémoires ſur le ſujet dont il s'agit ici; l'un eſt de M. Daniel Bernoulli, intitulé: *Dijudicatio maximè probabilis plurium obſervationum diſcrepantium; atque veriſimillim inductio indè formanda. Ibid.* 936. *a.* L'autre eſt de M. de la Grange, & a pour titre: *Mémoire ſur l'utilité de la méthode de prendre le milieu entre le réſultat de pluſieurs obſervations, dans lequel on examine les avantages de cette méthode par le calcul des probabilités, & où l'on réſout différens problêmes relatifs à cette matiere. Ibid.* 937. *a*, *b.*

MILIEU *harmonique* (*Muſiq.*) *Suppl.* III. 939. *a.*

MILIEU *du ciel*, (*Aſtron.*) point de l'équateur qui ſe trouve dans le méridien. Méthode pour trouver l'aſcenſion droite du milieu du ciel à une heure quelconque. *Suppl.* III. 939. *a.*

MILITAIRE, *diſcipline des Romains*, (*Art. milit.*) elle conſiſtoit principalement dans les ſervices, les exercices & les loix. *Détails ſur les ſervices* & l'ordre qu'on y obſervoit. Services relatifs à la propreté & aux principaux beſoins du camp. Corps-de-garde. Garde durant la nuit. Des ſentinelles. X. 511. *a.* Rondes & mot du guet. *Exercices militaires.* Ces exercices regardoient les fardeaux qu'il falloit

pour les divers ouvrages, & les armes qu'il falloit entretenir. Bêtes de charge. Décampement des troupes. *Ibid. b.* Ce qui ſe pratiquoit lorſqu'on étoit près d'arriver au lieu où l'on devoit camper. Travaux auxquels on occupoit les ſoldats, ſoit dans les ſieges, ſoit en tems de paix. Exercice des armes qui ſe faiſoit tous les jours dans le tems de paix, comme dans le tems de guerre. *Des loix de la guerre.* Loi contre le vol. Ordre obſervé dans le pillage du pays ennemi. *Ibid.* 512. *a.* De la paie des ſoldats. Regles des repas. Des récompenſes. *Ibid. b.* Couronnes de différentes eſpeces. Des dépouilles. Ceux qui les avoient remportées les faiſoient attacher dans le lieu le plus fréquenté de la maiſon. Dépouilles opimes. Du titre d'*imperator* accordé au commandant de l'armée. Supplication ordonnée pour rendre graces aux dieux de la victoire. *Ibid.* 513. *a.* Des punitions: peines afflictives. Peines d'ignominie. Du congé; il étoit de deux eſpeces, ſavoir honnête ou diffamant. Congé nommé *exauctoratio*, mis en uſage ſous Auguſte. *Ibid. b.* Fardeaux que portoient les ſoldats. Nouvelles obſervations ſur leurs marches & leurs exercices. Toutes les fois que les Romains ſe crurent en danger, ou voulurent réparer quelques pertes, ce fut une pratique conſtante chez eux d'affermir la diſcipline militaire. Divers avantages qu'ils tiroient de cette diſcipline exacte & ſévere. Leur principale attention étoit d'examiner en quoi leur ennemi pouvoit avoir de la ſupériorité ſur eux, & d'abord ils y mettoient ordre. *Ibid.* 514. *a.* Décadence de la diſcipline militaire. Milices des barbares employées. Les anciennes armes abandonnées. Chûte de l'empire. *Ibid. b.*

Militaire, diſcipline militaire des légions. IX. 357. *a.* XV. 101. *a*, *b.* Congés militaires. IX. 1031. *a.* X. 577. *b.* Exercices militaires des Romains. VI. 238. *b.* Gymnaſtique militaire. VII. 1018. *b.* Peines militaires. XII. 250. *b.* XIII. 573. *b.* Récompenſes militaires. XIII. 858. *b.* Avantages des inſtitutions militaires des anciens ſur les nôtres, par rapport à la population. XIII. 98. *b.*

MILITAIRE, (*Hiſt. anc.*) danſes militaires. IV. 627. *a.* Chemins militaires. III. 280. *a.* XIV. 415. *b.* XVII. 417. *a*, *b.* Colonne militaire. III. 655. *a.* Habit militaire. VIII. 13. *a.* Harangues militaires. I. 287. *a.* Machines militaires. IX. 795. *a*, *b.* Muſique militaire. X. 905. *b.* Officiers militaires. XI. 423. *b. &c.* Service militaire, *voyez* SERVICE.

Militaire, *voyez* HOMME *de guerre.* VII. 994. *b.* Livres auxquels l'abbé Pluche borne la bibliotheque du militaire en campagne. IV. 200. *a.* Anciennement en France tous ceux qui portoient les armes étoient réputés nobles. VI. 26. *a.*

MILITAIRE, *adj.* (*Hiſt. mod.*) architecture militaire. I. 617. *a.* Châtimens militaires. III. 250. *a*, *b.* Chevalerie militaire. 309. *a.* Code militaire. 581. *b.* Codicille militaire. 587. *a.* Diſcipline militaire. IV. 1030. *b.* Entrepriſes militaires. V. 733. *a.* Etudes militaires. VI. 94. *b.*—96. *b.* Evolutions militaires. 169. *b.*—201. *b.* College militaire. 249. *a*, *b.* Education militaire, *voyez* EDUCATION. Ecole militaire. V. 307. *a*, *b.*—313. *a.* Juſtice militaire. III. 886. *a*, *b.* IX. 95. *b.*—96. *a.* Etat militaire: de la gloire qu'on y acquiert. Traits glorieux tirés du militaire françois. VIII. 720. *a*, *b.* Mois militaires en Pologne. X. 620. *a.* Muſique militaire: ſon utilité. 905. *b.* Nobleſſe militaire. XI. 177. *a*, *b.* Office militaire. 417. *b.* Officiers militaires. 423. *b.*—425. *a*, *b.* De la promotion aux grades militaires. 426. *a.* Ordres militaires. 602. *a*, *b.* Service militaire. XV. 121. *a*, *b.* Combien il reſte encore à perfectionner dans l'art militaire. XIII. 49. *b.* Nos inſtitutions militaires contraires au bien de l'état & à la population. 98. *b.* Planches ſur l'art militaire, *voyez* vol. I. des planches, & celles des *Suppl.*

MILITANTE, *égliſe*, (*Théolog.*) trois ſortes d'égliſes; la militante, la ſouffrante & la triomphante. X. 514. *b.*

MILL, (*Jean*) *voyez* MIL.

MILLANGES, *imprimeur.* VIII. 627. *b.*

MILLE, (*Hiſt. anc.*) officiers qui commandoient mille hommes, ſous les empereurs de Conſtantinople. V. 150. *b.*

MILLE, (*Géogr.*) Réduction qu'a faite Caſimir des milles ou lieues des différens pays de l'Europe au pié romain, lequel eſt égal au pié du Rhin. X. 515. *a.*

MILLE, (*Arpent.*) valeur du mille d'Angleterre. Colonnes milliaires placées ſur les grandes routes qui partent de Paris. *Suppl.* III. 939. *a.*

MILLES *de longitude.* (*Art. nautiq.*) Dans tous les lieux de la terre, excepté ſous l'équateur, le chemin d'un vaiſſeau en longitude, doit être compté par le nombre des milles de degrés de paralleles ſous leſquels on ſe trouve ſucceſſivement: ainſi il y a de la différence entre la longitude proprement dite, & les milles de longitude. *Voyez* LIEUES *mineures de longitude*, *Loxodromie* & *Loxodromique.* Regle de proportion pour trouver les milles de longitude. X. 515. *a.*

Milles romains. XVII. 418. *b.*

MILLE-FEUILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece commune à fleur blanche. Qualité de cette plante. Huile qu'on en tire par diſtillation. Ses uſages contre les hémorrhagies & les coupures. X. 515. *b.*

MILLE-FEUILLE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Propriété de l'huile de mille-feuille, obtenue par diſtillation. Emploi des fleurs & de l'herbe de cette plante en médecine. X. 515. *b.* Propriétés de la mille-feuille. Forme ſous laquelle on la donne intérieurement. Diſſertation de Fr. Hoffman ſur cette plante. Eau diſtillée qu'on en retire. Sirop du ſuc de mille-feuille. Compoſition où la feuille eſt employée. *Ibid.* 516. *a.*

MILLENAIRES, (*Théolog.*) croyance de cette ſecte du ſecond & du troiſieme ſiecle. *Voyez* CHILIASTES. Origine de l'opinion du regne de mille ans. Cette opinion a été en vogue pendant près de trois ſiecles, & adoptée par quantité de peres de l'Egliſe. Autre ſorte de millenaires. X. 516. *a.* Sentiment de Whiſton ſur le regne de mille ans. *Ibid. b.*

Millenaires, article ſur cette ſecte. III. 337. *b.* Syſtême des millenaires. XVII. 348. *a.* Il paroît que les peres des deux premiers ſiecles l'avoient embraſſé. XII. 347. *a.*

MILLEPERTUIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Celle que M. de Tournefort trouva en Orient, & qui ſervoit à adoucir ſes chagrins. Deſcription du millepertuis commun de nos contrées. Lieux où il croît. Huiles qu'on en tire. Uſage qu'on fait à Montpellier des fleurs de cette plante. X. 516. *b.*

MILLEPERTUIS, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Cette plante contient beaucoup d'huile eſſentielle. Ses uſages comme plante vulnéraire, & ſes autres propriétés en médecine. X. 516. *b.* Maniere de l'employer. Teinture qu'on en tire par l'eſprit-de-vin. Huile par infuſion des ſommités fleuries ou chargées de graines de millepertuis. Diverſes préparations auxquelles cette plante fournit. *Ibid.* 517. *a.*

MILLEPIÉS, *Centpiés*, *Malfaiſant*, *Scolopendre*, (*Inſect.*) Deſcription de cet inſecte venimeux d'Amérique. X. 517. *a.* Lieux où il gîte. Effet de ſa piquure. Remede à ce mal. *Ibid. b.*

MILLEPORES, (*Hiſt. nat.*) eſpece de madrepore ſemblable à un arbriſſeau. Diſtinction admiſe par quelques auteurs entre les millepores & les madrepores. X. 517. *b.*

Millepore qui ſe forme ſur la coquille d'une eſpece de buccin. *Suppl.* I. 810. *a.*

MILLER, botaniſte; défaut dans ſes phraſes. *Suppl.* II. 27. *b.* Exactitude dans ſes deſcriptions. 28. *a.*

MILLET, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. X. 517. *b.* Deſcription de deux eſpeces, le grand & le petit millet. Autre ſorte de millet nommé *millet d'inde.* *Ibid.* 518. *a.*

Millet. Eſpece de millet appellé melica. X. 315. *a*, *b.*

MILLET, (*Diete*) De l'uſage de la farine de millet. X. 518. *a.*

MILLIAIRE, (*Hiſt. anc.*) diſtance par laquelle les Romains marquoient la longueur des chemins. Colonne milliaire au milieu de la ville de Rome. Colonnes ſemblables élevées dans les autres villes principales de l'empire. X. 518. *b.*

Milliaire. Colonnes milliaires. III. 652. *b.* XVII. 418. *b.* Pierres milliaires. IX. 814. *b.* Termes milliaires. XVI. 158. *b.*

MILLIAIRES, (*Hiſt. anc.*) grands vaſes dans les thermes des Romains. X. 518. *b. Voyez* MILIARIA.

MILLIAIRE *doré*, (*Litt. & Géogr.*) colonne dreſſée au centre de Rome. Il ne faut point croire d'après Varron, que tous les chemins d'Italie aient abouti à la colonne milliaire par une ſuite de nombres. Lieu où elle étoit érigée. X. 518. *b.*

MILO, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Archipel. X. 518. *b.* Sa deſcription. Hiſtoire ancienne de cette iſle. Ses révolutions dans les âges ſuivans. Cette iſle abonde en mines de fer, de ſoufre & d'alun. Productions excellentes de ſon terroir, opérées par cette ſorte de laboratoire naturel qu'entretiennent les minéraux de cette iſle. Diverſes obſervations d'hiſtoire naturelle ſur Milo. Eſpece de fard que les femmes y emploient. Juge vaivode, & conſuls de cette iſle. *Ibid.* 519. *a.* Etymologie du mot. *Ibid. b.*

Milo. Mine d'alun dans cette iſle. I. 308. *a.* Grottes de cette iſle. *Ibid. b.*

Milo. Evêques qui y ſont établis. X. 519. *b.*

MILO, (*Géogr.*) ancienne ville de Grece, capitale de l'iſle de ce nom. Sa population. Saleté de cette ville. X. 319. *b.*

MILON, athlete. IX. 759. *b.* Sa ſtatue par le Puget. XIV. 832. *a.*

MILTIADE. Hiſtoire de l'établiſſement que Miltiade & ſon oncle avoient eu en Thrace. XIII. 700. *b.* Sa victoire ſur les Perſes: cette victoire repréſentée dans un tableau. X. 69. *b.* Muraille qu'il fit bâtir dans la Cherſonneſe. X. 540. *b.* Hermès de Miltiade. VIII. 168. *b.*

MILTON, (*Jean*) Obſervations ſur ce poëte & ſur ſon paradis perdu. XII. 822. *a. Suppl.* IV. 436. *a*, *b.* Extraits d'une épître latine qu'il écrivit à ſon pere pour l'engager à lui laiſſer ſuivre ſon goût pour la poéſie. XIV. 1. *b.* Ses

réflexions ſur la perte de ſa vue. III. 587. *b.* Regle de continuité ſouvent violée dans le paradis perdu. IV. 117. *a.* Belle fiction par laquelle ce poëme eſt terminé. X. 393. *b.* Fiction de Milton ſur la mort, le péché, & le diable. 394. *a.*

MILVIUS, *pont.* XIII. 26. *a.* 71. *a.*

MIMAR AGA, (*Hiſt. mod.*) officier de police chez les Turcs, inſpecteur des bâtimens publics. En quoi conſiſte ſon principal emploi. Elévation que peuvent avoir les maiſons en Turquie. X. 519. *b.*

MIMES, (*Poéſie*) nom commun à une ſorte de poéſie dramatique, aux auteurs qui la compoſoient, & aux acteurs qui la jouoient. Etym. du mot. Deux ſortes de pieces mimiques. Mimes décentes dont Sophron de Syracuſe fut l'inventeur. Bouffonneries & obſcénités dont on divertit le peuple ſur le théatre grec. Les mimes plurent également aux Romains, & formoient la quatrieme eſpece de leurs comédies. Habillement des acteurs. Archimime employé dans les funérailles. X. 520. *a.* Poëtes mimographes des Latins. *Ibid. b.*

Mimes, diſtingués des atellanes. I. 797. *b.* Eſpeces de mimes appellés paradoxologues. XI. 895. *a.* Autres nommés ſeptentrions, XV. 71. *b.* archimime. I. 615. *b.* *Voyez* BALADIN, FARCEUR, HISTRION.

MIMNERME, poëte muſicien. XV. 243. *b.* Ses élégies. V. 488. *a.*

MIMOS, (*Hiſt. mod.*) eſpece de nains dont le roi de Loango eſt entouré. Leur fonction ordinaire. Spectacle biſarre que fait leur mélange avec les negres blancs. X. 520. *b.*

MINARET, (*Hiſt. mod.*) tour ou clocher des moſquées chez les Mahométans. Deſcription de ces tours. Signal que font entendre les crieurs des moſquées du haut de ces tours pour les prieres publiques. X. 521. *a.* *Voyez* ALCORAN.

Minarets. Leurs eſcaliers. *Suppl.* II. 869. *b.*

MINDANAO, (*Géogr.*) l'une des iſles Philippines en Aſie. Sa deſcription. Celle de ſes habitans. Ville de même nom dans cette iſle. X. 521. *a.*

MINDORO, (*Géogr.*) iſle d'Aſie : obſervations ſur ſes habitans. VIII. 545. *b.*

MINE, (*Minéral.*) Différence entre les métaux minéraliſés & les métaux natifs ou vierges. Souvent pluſieurs métaux ſont mêlés & confondus dans une même mine. Difficulté de reconnoître les mines au ſimple coup-d'œil. Précaution avec laquelle on doit faire l'eſſai d'une mine. Dans les dénominations que l'on donne aux différentes mines, on doit toujours conſulter le métal qui y domine. Défaut d'exactitude dans lequel pluſieurs minéralogiſtes ſont tombés à cet égard. X. 521. *b.* Deux ſentimens des naturaliſtes ſur la formation des métaux. Les deux grands agens, dont la nature ſe ſert pour la formation des mines, ſont la chaleur & l'eau. Détails ſur ce travail de la nature. L'expérience nous prouve qu'il ſe fait de nouvelles mines. *Ibid.* 522. *a.* On trouve dans la terre des corps entiérement étrangers au regne minéral, qui y ont été enfouis par des révolutions générales, ou par des accidens particuliers, & qui ſe trouvent incorporés dans les mines. Nous avons lieu de croire que la nature opere très-lentement la formation des mines ; mais elle n'agit point en cela d'une maniere uniforme & conſtante. Différences prodigieuſes dans le coup-d'œil que nous offrent les mines. *Ibid. b.* Les mines en filons ne ſe trouvent que dans les montagnes primitives. Mines appellées *en marons* ou *en roignons*. Mines qui ſe trouvent par fragmens détachés dans les couches de la terre, ou même à ſa ſurface. Ces mines peuvent quelquefois conduire aux filons dont elles ont été détachées. Mines de lavage. Particules métalliques que l'on trouve dans le lit de pluſieurs rivieres. Mines qui ont été formées par tranſport, telles que les ochres, les mines de fer limoneuſes, la calamine, quelques mines de cuivre, *&c.* *Ibid.* 523. *a.*

MINES, (*Minéral. Arts*) De la nature des terreins où l'on peut ouvrir des mines avec quelque apparence de ſuccès. X. 523. *b.* Divers ſignes qui peuvent concourir à annoncer la préſence des filons ou veines métalliques. Inſtrument dont on ſe ſert pour ſonder les mines. Attention qu'on doit faire à la nature de la roche, & des pierres dont ſont compoſées les montagnes où l'on veut établir ces travaux. *Ibid.* 524. *a.* Pierres & ſubſtances qui annoncent des mines d'une bonne qualité. Il ne faut point ſe flatter de trouver toujours une mine d'une même nature dans toutes les parties d'une montagne ou d'un filon. Exemple frappant des variations des mines obſervé à Scheneberg en Miſnie. Deſcription des différens travaux de l'exploitation des mines, tels qu'ils ſe pratiquent ordinairement. Premier travail appellé *la fouille*. Prérogatives que les ſouverains d'Allemagne accordent à ceux qui fouillent pour découvrir des filons. *Ibid. b.* Après qu'on fouillant, on s'eſt aſſuré de la préſence d'une mine, ou d'un filon, on forme des bures ou puits. Opération appellée *cuvelage*. Travail des galeries. *Ibid.* 525. *a.* Ce qu'on entend par *étréſillonner*. Boyaux de prolongation aux deux côtés des galeries. Ailes ſur les côtés du puits & des galeries. Travail de la mine lorſque les galeries ont été bien aſſurées. Divers étages de galeries établies les unes au-deſſus des autres. *Ibid. b.* Des moyens de remédier aux inconvéniens auxquels les mines ſont expoſées. Abondance des eaux, travaux pour s'en débarraſſer. Mauvais air qui regne dans les ſouterreins, chaleur, exhalaiſons des mines. *Ibid.* 526. *a.* Comment on y remédie. On ne doit commencer l'exploitation d'une mine qu'après s'être aſſuré par des eſſais exacts, de ce qu'on a lieu d'attendre de ſes travaux. Mais il ne faut point oublier que les travaux en grand de la métallurgie ne répondent preſque jamais exactement aux produits que l'on avoit obtenus par les eſſais en petit. Recherche des moyens de ſe procurer du bois avant de commencer le travail d'une mine. Autres commodités qu'il faut avoir à ſa portée. *Ibid. b.* Attention particuliere que les ſouverains d'Allemagne ont donnée à cette branche du commerce de leurs états, qui provient de l'exploitation de leurs mines. Il ſeroit à ſouhaiter que la France, ouvrant les yeux ſur ſes vrais intérêts, remédiât à ce que ſes ordonnances ont de défectueux à cet égard. Avantages du travail des mines pour l'état qui les poſſede. Ce que doit faire un ſouverain qui veut établir des mines dans un pays où l'on n'en a point encore exploité. Divers maux auxquels ſont expoſés les ouvriers. Comment il convient de les dédommager. *Ibid.* 527. *a.* Ecroulement de la montagne de Kopparberg en Suede, l'an 1587. Quelles ſont les mines d'Europe les plus connues. Celles des états du Nord. Celles d'Allemagne. Celles de la Grande-Bretagne. Celles de France. *Ibid. b.* Mines d'Eſpagne. L'Aſie en renferme de très abondantes d'or & de pierres précieuſes. Il paroît que c'eſt dans l'Inde que l'on doit placer l'ophir d'où Salomon tiroit ſon or. Mine d'Afrique. Celle d'Amérique. *Ibid.* 528. *a.*

Mines. Des différentes ſortes de métaux & minéraux, *voyez* leurs articles. Filons ou veines dans les mines. VI. 801. *b.* 803. *a.* Filons de mauvais préſage. V. 151. *a.* Indices favorables : les mineurs regardent le quartz qui a le coup-d'œil gras, comme l'indice d'une mine de bonne qualité. XIII. 693. *b.* Signe auquel on reconnoît dans une mine ſpathique qu'elle ſera précieuſe. XV. 440. *a.* Terres métalliques qui ſe trouvent quelquefois, même à la ſurface de la terre, dans des fentes de rochers & de montagnes qui contiennent des mines. VII. 1000. *a.* Subſtances métalliques ou eſpeces de mines qui peuvent ſe trouver dans les montagnes nouvelles. X. 674. *a.* Opérations de l'ingénieur pour prendre les dimenſions d'une mine. VII. 639. *b.* Puits qu'on pratique pour deſcendre dans une mine. II. 465. *a.* Galeries dans les mines, voyez ce mot. Mines en marron. X. 144. *a.* Métal nu dans ſa mine. XI. 275. *b.* Vitriols qui ſe trouvent dans les ſouterreins de quelques mines. XVII. 364. *b.* Fleurs de fer, eſpeces de ſtalactites attachées aux voûtes de certaines mines. VI. 858. *b.* Les filets d'eau obſervés dans les mines tariſſent par la ſéchereſſe. VII. 84. *b.* Cauſe de la ſueur qu'on éprouve en deſcendant dans les mines. XV. 628. *a.* Vapeurs qui s'élevent des mines & dans les mines. XVI. 580. *b.* 581. *a.* Utilité d'un ventilateur dans ces ſouterreins. XVII. 27. *b.* Effets des feux ſouterreins dans les mines. VI. 613. *a.* Exploitation des mines, voyez ce mot, vol. VI. des planch. Regne minéral, 7^e^ collection. Deſcription des machines qui ſervent à épuiſer les mines de Pontpéan, & à en tirer le minéral. XIII. 9 *b.*

MINES, ou *Minerais*, (*Opérations de Métallurg.*) Ce qu'on entend par mine, miniere, ou minerai. X. 552. *a.* Effets de la combinaiſon de l'arſenic avec les différens métaux dans les mines. XI. 664. *b.* Effets du ſoufre ſur les métaux auxquels il ſe trouve uni. XV. 402. *a.* Une mine déja formée peut ſervir de matrice à une autre mine. X. 205. *b.* Opération pour connoître la quantité de métal que contient une mine. IX. 696. *a.* 738. *b.* Moulin pour écraſer le minerai. XVI. 566. *a.* Opération ſur le minerai appellée triage. 610. *a.* Bocarder la mine. II. 290. *a*, *b.* De la maniere de la nettoyer. VII. 141. *b.* *&c.* Du lavage des mines. IX. 306. *b.* *&c.* Minerai écraſé ſous le bocard, & lavé. XIV. 768. *a.* Grillage des mines. VII. 946. *b.* *&c.* Macération. IX. 791. *a.* Détails ſur la maniere de fondre les mines de cuivre, de plomb, d'étain, de fer. VII. 240. *b.* But de la fuſion du minerai. 400. *b.* Subſtance qui réſulte de la premiere fonte d'une mine. X. 207. *a*, *b.* C'eſt ſur la propriété qu'a la litarge de fondre les terres, les pierres, métaux, & demi-métaux, qu'eſt fondé le travail des mines pour en tirer l'or, l'argent, & le cuivre. VI. 920. *b.* Uſage du mercure dans le traitement des mines d'or & d'argent. X. 374. *a.* Du traitement des différentes mines, *voyez* MÉTALLURGIE.

MINE, (*Géogr.*) nomenclature alphabétique des principales mines du monde. X. 528. *b.*

Mines d'Alſace, I. 299. *a*, *b.* d'Afrique, *Suppl.* I. 194. *a.* du Potoſi, XIII. 185. *a*, *b.* de Schemnitz, XIV. 761. *b.* d'Eybenſtock. *Suppl.* II. 932. *a.* Les lieux qui contiennent des mines ſont indiqués aux articles des différens métaux ou minéraux.

MINES, (*Hiſt. anc.*) Mines d'Ibérie. VIII. 479. *a.* Mine

à cinq lieues de Bayonne, connue & exploitée par les Romains. 932. *a.* Mines de la Bétique, voyez ce mot. Mines d'argent que les Carthaginois & les Romains exploitoient en Eſpagne. IX. 738. *b.* Mines d'ophir. XI. 502. *b.* de Tharſis. XVI. 221. *a*, *b.*

MINES, (*Juriſpr.*) Travail des mines auquel les anciens condamnoient quelques coupables. VII. 440. *b.* IX. 305. *a.* Création de la charge de ſurintendant des mines. VI. 498. *a.* Droits & réglemens ſur les mines de fer. VII. 139. *a*, *b.*

MINE, (*Art milit.*) Maniere de conſtruire une mine, & d'y mettre le feu. X. 529. *a.* Obſervations & principes pour le calcul des mines. De la quantité de poudre néceſſaire pour enlever un pié cube de terre dont on connoît la nature. Quatre différentes eſpeces de terreins. De la quantité de poudre néceſſaire pour enlever une toiſe cube de maçonnerie. *Ibid.* 530. *a.* Recherches ſur la valeur du ſolide de terre que la poudre doit enlever. *Ibid. b.* Moyen de trouver quelle doit être la capacité de la chambre de la mine. *Ibid.* 531. *a.* Table calculée par M. de Valliere, qui contient la quantité de poudre dont les mines doivent être chargées, depuis un pié de ligne de moindre réſiſtance juſqu'à quarante. Comment on détermine la poudre à agir vers un côté quelconque. *Ibid. b.* Noms des outils dont ſe ſervent les mineurs. Des galeries que font les mineurs pour aller juſques ſous les endroits que l'on veut faire ſauter. Conſtruction de la galerie pour qu'elle oppoſe la réſiſtance néceſſaire pour empêcher la mine d'y faire ſon effet. *Ibid.* 532. *a.* Idée de la maniere dont on remplit la galerie à chaque coude. Des différentes eſpeces de mines, & de leurs uſages. *Ibid. b.* Origine de l'uſage de charger les mines avec de la poudre : premiers eſſais qui en furent faits. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Explication, par le moyen des planches, des différens effets d'une mine qui joue. *Ibid.* 533. *a.*

Mine. Maniere de faire entrer le mineur dans le ſolide de l'ouvrage pour y faire une breche par le moyen de la mine. I. 825. *a.* Comment on cherche à étouffer le mineur ennemi dans ſa galerie. II. 573. *a.* Fourneau de mine, *voyez* FOURNEAU. Obſervation ſur la maniere de faire agir efficacement la poudre dans la mine : détermination de la grandeur du fourneau de la mine : ſa forme. III. 64. *a.* Table pour la charge des mines, dans laquelle on trouve la meſure des chambres des mines, déterminée à la quantité de poudre qu'elles doivent contenir, & à la hauteur des terres de rempart au-deſſus des chambres. *Ibid. b.* Eſpece de mine en forme de T. XV. 783. *b.* Travaux des aſſiégés & des aſſiégeans pour éventer réciproquement leurs mines. VII. 443. *b.* Traînée de poudre par laquelle on met le feu à la mine. XIV. 707. *a.* Maniere de la diſpoſer & d'y mettre le feu. XVI. 530. *a.* Comment on juge du moment où la mine doit éclater après y avoir mis feu. 55. *a.* Tarriere des mineurs. XV. 917. *b.* Voyez les planches de l'Art militaire, vol. I.

Mines. Negres mines. XI. 81. *a.*

MINE, (*Monn. rom.*) Evaluation de cette monnoie. X. 533. *a.*

MINE *des Hébreux*, (*Monn. hébraïq.*) Sa valeur. Mine attique dont il eſt parlé dans le nouveau teſtament. X. 533. *a.*

Mines d'Athenes, X. 649. *b.* des Hébreux, 651. *a.* d'Alexandrie, *Ibid. b.* de Babylone, *Ibid. b.* d'Italie, *Ibid. a.*

MINE, (*Comm.*) meſure de France & de quelques lieux d'Italie. Variations de cette meſure. *Mine*, meſure de charbon. X. 533. *b.*

MINÉIDES, (*Mythol.*) Métamorphoſe des filles de Minyas en chauve-ſouris. Comment La Fontaine l'a racontée. X. 533. *b.*

MINÉRAL, (*Hiſt. nat.*) Acides minéraux en chymie. X. 534. *a.*

MINÉRAL, *regne*, (*Hiſt. nat.*) Analogie qui ſe trouve entre les minéraux, les végétaux, & les animaux. Circulation perpétuelle des êtres qui paſſent d'un regne de la nature dans un autre : ouvrage publié ſur ce ſujet. X. 534. *a.*

Minéral. Diviſion des ſubſtances du regne minéral en calcaires, vitrifiables & réfractaires, ou apyres. XVII. 362. *a.* *Suppl.* III. 96. *a.* Le paſſage du regne végétal au minéral eſt bruſque, & ne paroît pas admettre des nuances. I. 469. *a.* En quoi conſiſte l'hiſtoire naturelle des minéraux. VIII. 228. *a.* De l'analyſe des minéraux. I. 403. *a*, *b.* Collection du cabinet du roi dans le regne minéral. II. 490. *a.* Soins que demande l'entretien des minéraux dans un cabinet. 491. *b.* On trouve quelquefois dans une même montagne des minéraux de différentes eſpeces. VI. 803. *a.* Moyen de découvrir ſi une ſubſtance minérale contient du ſoufre. VIII. 133. *a.* Maniere d'extraire les ſels des minéraux. XIV. 927. *a.* Acides minéraux. I. 98. *a*, *b.* Exhalaiſons empoiſonnées des minéraux. I. 235. *a.* III. 192. *a*, *b.* VI. 254. *a*, *b.* X. 778. *b.* XVI. 580. *b.* XVII. 27. *b.* *Voyez* VAPEUR. Subſtances minérales. VIII. 708. *b.* *Voyez* TERRES, PIERRES, MINÉRAUX, FOSSILES, *&c.*

MINÉRALES, *eaux*, (*Chym. & Médec.*) Ces eaux diviſées en thermales & en froides : eaux acidules dans cette ſeconde claſſe. Relativement à leurs principes, les eaux minérales ſe diviſent en *ſulphureuſes*, en *martiales*, & en *ſalées*. X. 534. *b.*

Minérales ſalées, eaux. Signes auxquels on reconnoît les eaux purement ſalées. Principales eaux thermales ſalées du royaume de France. Eaux martiales ſalées. Principes qu'on retire ordinairement des eaux ſalées. Des eaux ſalées qui contiennent un air élaſtique. Leur goût ſalé dépend de cet air. X. 534. *b.* Expérience qui démontre l'exiſtence de cet air dans ces ſortes d'eaux. Précautions à prendre quand on veut les tranſporter. Eaux ſalées, ſpiritueuſes, dont nous avons l'analyſe. Eaux martiales ſpiritueuſes. Art de contrefaire les eaux ſalées ſpiritueuſes. Effervеſcence que les acides verſés dans les eaux minérales ſpiritueuſes y occaſionnent conſtamment. *Ibid.* 535. *a.* Différentes ſortes de ſels qui entrent dans la compoſition des eaux ſalées. Propriétés médicinales de ces ſels. Eaux minérales chargées de ſubſtances terreuſes, qui ſont, ou une terre abſorbante, ou de la ſélénite. Les eaux minérales ſalées renferment ſouvent encore un ſel marin à baſe terreuſe, réſultant de l'acide de ſel marin & d'une terre abſorbante, qui par leur union forment un ſel neutre. *Ibid. b.* Eaux qui contiennent du bitume, ou une huile minérale diſſoute par ſes ſels. Autres ſources qui contiennent de l'alun dans leurs eaux : ces eaux ne ſont propres à aucun uſage intérieur. Propriétés & uſages des eaux minérales ſalées. *Ibid.* 536. *a.* Précautions avec leſquelles on doit les ordonner. Divers conſeils ſur leur uſage. *Ibid. b.* De la maniere d'en uſer à l'extérieur. Deux ſortes de bains d'eaux thermales, l'un qu'on appelle tempéré, & l'autre chaud. Propriétés des bains tempérés. *Ibid.* 537. *a.* De l'uſage & de l'effet des bains de Balaruc : les obſervations faites ſur ce bain peuvent s'appliquer à l'uſage de tous les autres bains d'eaux thermales. Regles & précautions pour la ſûreté des malades à qui l'on ordonne ce bain. Du nombre des bains que les malades doivent prendre dans les eaux minérales plus douces. *Ibid. b.* Uſage des bains dans les paralyſies, les rhumatiſmes, les douleurs ſciatiques. Obſervations ſur la douche, *ibid.* 538. *a.* ſur la maniere de l'employer, & les maladies auxquelles elle convient. Des bains de Balaruc ſous forme de vapeurs. *Ibid. b.*

Eaux martiales. Moyen de s'aſſurer de la qualité martiale des eaux. Deux eſpeces d'eaux martiales, diſtinguées par le différent degré de diſſolution dans laquelle s'y trouve le fer. Autres différences entre ces eaux. Les eaux martiales ne contiennent pas toutes du vitriol. Divers principes contenus dans ces eaux. *Ibid.* 539. *a.* Effets & propriétés des eaux martiales. Attention dans le choix de ces eaux pour les tempéramens délicats. Obſervations de pratique ſur leur uſage.

Eaux minérales ſulphureuſes. Signes auxquels on en reconnoît la qualité. *Ibid. b.* Principales ſources d'eaux ſulfureuſes connues. Principes qu'elles contiennent. Différens états du ſoufre qui y eſt renfermé. Effets qu'elles produiſent priſes intérieurement par des ſujets d'un tempérament robuſte. Maladies auxquelles elles conviennent. *Ibid.* 540. *a.* Précautions dans leur choix & dans leur uſage. De la méthode de les adminiſtrer convenablement. Divers cas dans leſquels la douche de ces eaux peut être ſalutaire. Leur injection dans les ulceres ſinueux ou fiſtuleux. *Ibid. b.* Douche des eaux de Barege, ſon utilité en divers cas. *Ibid.* 531. *a.*

Minérales, eaux. Voyez EAU, & vol. VI des planch. Regne minéral, article *Eaux minérales.*

MINÉRALISATION, (*Minéralog.*) effet de la combinaiſon du métal avec le ſoufre ou l'arſenic dans les mines. Ce qu'on entend par *mine d'argent rouge.* Argent minéraliſé avec le ſoufre. Plomb minéraliſé avec cette même ſubſtance. Ce même métal combiné avec l'arſenic. Etain minéraliſé par l'arſenic. Cuivre & fer minéraliſés avec l'arſenic ou le ſoufre. On n'a point encore trouvé l'or minéraliſé. Minéraliſation des demi-métaux. X. 541. *a.* Celle de mercure. Comment la chymie eſt parvenue à imiter la nature dans la minéraliſation des métaux. *Ibid. b.*

MINÉRALOGIE, (*Hiſt. nat.*) définition : objet de cette ſcience. X. 541. *b.* Travaux par leſquels un minéralogiſte peut acquérir les connoiſſances qui lui conviennent. *Ibid.* 542. *a.* Secours qu'il doit tirer de la chymie. *Ibid. b.* Connoiſſances qu'il doit acquérir dans la géométrie ſouterraine, la méchanique, l'hydraulique & l'architecture. Divers auteurs qui ont traité de la minéralogie. *Ibid.* 543. *a.*

Minéralogie. Obſervations ſur l'ouvrage de minéralogie de Wallerius. IV. 245. *a.* Ouvrages de minéralogie, *voyez* FOSSILES. *Suppl.*

MINÉRAUX, (*Hiſt. nat.*) différences entre les minéraux, les végétaux & les animaux. Divers ſens du mot *minéraux.* X. 543. *a.* Diſtribution que fait Linnæus du regne minéral en trois claſſes. Examen de l'ouvrage de M. Wallerius, intitulé : *Diſtribution méthodique des ſubſtances du regne minéral.*

Diviſion admiſe par M. Wolterſdorf dans ſon *Syſtema naturale.* Celle qu'établit M. Cartheuſer dans ſes *Elementa mineralogiæ. Ibid. b.* Diſtributions du regne minéral faites par quelques

ques autres auteurs, tels que MM. de Juſti, Pott, Gellert, Lehmann; & parmi les Anglois, le docteur Woodward, M. Hill, *Ibid.* 544. *a.* & M. d'Acoſta. Obſervations générales ſur les diviſions ſyſtématiques des minéraux, qui ont paru juſqu'à préſent. *Ibid. b. Voyez* MINÉRAL.

MINERVA mundi. Obſervations ſur cet ouvrage ancien. III. 426. *b.*

MINERVALES, (*Hiſt. anc.*) fêtes que les Romains célébroient deux fois l'année. Comment elles ſe pratiquoient. Honoraire nommé *minerval*, que les écoliers portoient alors à leurs maîtres. X. 544. *b.*

MINERVE, (*Mythol.*) déeſſe de la ſageſſe & des arts, *&c.* De l'hymne de Callimaque ſur les bains de Minerve. Prérogatives de cette fille de Jupiter. X. 544. *b.* Quel eſt le vrai ſens de cette divinité allégorique. Diverſes occaſions où cette divinité eſt intervenue. Célébrité de ſon culte chez les anciens. Nations qui lui dédierent des temples ſomptueux, & ſe mirent ſous ſa protection. Comment cette déeſſe étoit repréſentée: ſes ſtatues. *Ibid.* 545. *a.* Animaux qui lui étoient conſacrés. Divers noms ſous leſquels Minerve étoit honorée. *Ibid. b.*

Minerve. Déeſſes nourrices de Minerve. XIII. 266. *a.* Dévotion des Athéniens à cette divinité. X. 256. *b. Symboles* de Minerve. XV. 730. *b.* 733. *b.* L'olivier & la chouette lui étoient conſacrés. X. 256. *b.* Son égide. V. 418. *a*, *b.* Son voile. XII. 324. *b. Ses ſtatues.* Statue de Mercure & de Minerve joints enſemble. VIII. 167. *b.* Statues de Minerve, faites par Endoëus; l'une dans la citadelle d'Athenes, l'autre à Rome. XIV. 820. *b.* Celles d'Alcamene & de Phidias. 823. *b.* 824. *a.* Statue de minerve à Siris. XV. 226. *b.* — *Voyez* PALLADIUM. *Temples de cette divinité.* XVI. 76. *a*, *b.* Temple & prêtres de Minerve Cranea. I. 747. *a.* Son temple & ſa ſtatue à Alalcomene. *Suppl.* I. 244. *b.* Son temple à Sicyone, XV. 169. *a*, *b.* à Lacédémone, 431. *a.* à Tégée, XVI. 5. *a.* à Tritée, 663. *b.* à Saïs. 76. *b. Fêtes célébrées en ſon honneur.* Les panathénées. XI. 810. *a*, *b.* Fête pour la naiſſance de Minerve. XVI. 735. *b.* Fêtes agraulies, I. 182. *b.* arréphories. 705. *b.* Fêtes de Minerve à Lacédémone, nommées *chalci æcies.* III. 19. *a.* Fêtes nommées *plynteries* & *phyntéries*, XII. 801. *b.* 805. *a. quinquateries.* XIII. 715. *b. Surnoms de Minerve.* Minerve Aſaturie, XV. 454. *b.* Alea, I. 252. *b.* Cranea. 747. *a.* Minerve adorée des Gaulois, ſous le nom de Belizana, II. 198. *a.* Minerve Chalcidique, III. 19. *a.* Chaliniſte, 39. *b.* Ellotide, V. 520. *a.* Ergane, 906. *a.* Hygiée, VIII. 385. *a.* Itonie, 935. *b.* Ophthalmite, XVI. 76. *b.* Parthenie, XII. 87. *b.* Poliade, 904. *a.* XVI. 686. *a.* Sthénïade, *Ibid.* Suniade. XV. 659. *b.* Telchinie, XVI. 35. *b.* — *Voyez* l'article PALLAS.

Minerve, galere ſacrée des Athéniens. XI. 59. *b.*

MINEUR, (*Juriſpr.*) différens termes de minorité. De la tutelle des mineurs. Pouvoir des mineurs. Les biens du mineur ne peuvent être aliénés ſans néceſſité. L'ordre de la ſucceſſion d'un mineur ne peut être interverti. X. 545. *b.* Un mineur ne peut ſe marier ſans le conſentement de ſes pere, mere, tuteur, *&c.* Il peut faire ſa condition meilleure, mais il ne peut la faire plus mauvaiſe. Comment il peut faire réparer les léſions qui lui ont été faites durant ſa minorité. Mineurs réputés majeurs à certains égards. La preſcription ne court pas contre les mineurs. Lorſqu'il eſt intervenu quelque arrêt contre un mineur, il peut revenir contre ce jugement. *Ibid.* 546. *a.* On ne reſtitue point les mineurs contre le défaut d'acceptation des donations faites à leur profit, par autres que leurs pere, mere, ou tuteur, *&c.* Il y a quelques perſonnes, qui, ſans être réellement mineures, jouiſſent des mêmes droits que les mineurs. Loix & traités à conſulter. *Ibid. b.*

Mineur. Différence entre les pupilles & les mineurs. XIII. 575. *a.* Dépendance des mineurs. V. 564. *b.* Des curateurs & tuteurs établis pour les mineurs, *voyez* ces mots. Les mineurs ne peuvent changer de domicile. 31. *a.* Garde d'enfans mineurs. VII. 487. *a*, *b.* De la reſtitution que peut exiger un mineur léſé dans un engagement. IX. 401. *a.* Emancipation de mineur. V. 548. *a*, *b.* Pouvoir du mineur émancipé. 549. *a.*

MINEURS *ou* FRERES *mineurs*, (*Hiſt. eccl.*) religieux de l'ordre de S. François. X. 546. *b.*

Mineurs, *voyez* ORDRES, XI. 596. *b.* & FRANCISCAINS. VII. 284. *a.* Célébrité qu'ils acquirent dans les commencemens. Relâchement qui s'introduiſit enſuite parmi eux. XI. 600. *b.* Leur premiere maiſon. XIII. 150. *a.* Mineurs réformés par Mathieu de Baſchi. II. 640. *b.* Chanoines mineurs. III. 138. *a.*

MINEURS *ou* CLERCS *mineurs*, (*Hiſt. eccl.*) ordre des clercs réguliers. Inſtitution de cet ordre. Réſidence du général. X. 546. *b.*

Mineur, ouvrier aux mines. Application de la géométrie à pluſieurs problêmes de l'exploitation des mines. Arithmétique des mineurs. Fonctions d'un conducteur de mines. Inſtrumens d'un ingénieur mineur. VII. 638. *a*, *b.* Vol. VI. des planch. *Métallurgie, Inſtrumens communs des mineurs.* Travaux des mineurs, *voyez* MINE, EXPLOITATION. Cauſe de leurs maladies & de leur décrépitude prématurée. XI. 666. *a.*

MINEUR, (*Muſiq.*) *voyez* MODE. Diſſonnance mineure. IV. 1050. *b.* Accord parfait mineur. VII. 57. *a.* Ton mineur. XVI. 404. *a.* Origine du mode mineur, ſelon M. Jamard; *Suppl.* IV. 863. *b.* ſelon un anonyme anglois. 871. *b. &c.*

MINGRELIE, *la*, (*Géogr.*) la Colchide des anciens. Ses bornes: deſcription de ce pays. Religion des Mingreliens. Commerce des Turcs en Mingrelie. Prix des eſclaves qu'ils en tirent. Beauté des habitans de Mingrelie. Caractere des femmes & des hommes. Crimes ordinaires dans ce pays. Comment un mari s'y venge de l'infidélité de ſa femme. X. 547. *a.* Autres obſervations ſur ces peuples. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

MINGRELIENS, (*Théolog.*) peuples d'Aſie, conſidérés quant à la religion. Origine du chriſtianiſme chez les Mingreliens. Leur dévotion à S. André. Patriarches & évêchés du pays. La ſimonie ordinaire chez les primats. Ignorance des eccléſiaſtiques. X. 547. *b.* Sacrifices qu'ils pratiquent. Superſtition des Mingreliens. Habillement des prélats. Ils vont à la chaſſe & même à la guerre. Religieux établis dans ce pays. Les enfans engagés dans l'état eccléſiaſtique avant qu'ils ſoient capables de faire un choix. Religieuſes de Mingrelie. Des égliſes & des images. Saint & reliques qu'ils révérent. Meſſe des Mingreliens. *Ibid.* 548. *a.* Leurs ſacrifices: mariage des prêtres. Comment ils ſont conſultés dans les maladies. Cérémonies obſervées à la naiſſance d'un enfant. Son baptême. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Mingreliens. Obſervations ſur ces peuples. VIII. 346. *a.* Ils ne ſe mêlent avec un autre. *Suppl.* I. 349. *b.*

MINIANA, (*Joſeph-Emanuel*) XVI. 812. *b.*

MINIATURE. (*Peinture*) Etym. du mot. En quoi conſiſte l'art de peindre en miniature. Matieres ſur leſquelles on peignoit autrefois en ce genre. X. 548. *b.* Des couleurs en uſage dans cette peinture. De l'ancienne & de la nouvelle maniere de peindre en ce genre. Peinture à l'épargne. Hiſtoire de la peinture en miniature. Les artiſtes de ce genre encouragés par l'académie royale de peinture. De la palette. *Ibid.* 549. *a.* Difficultés à vaincre dans cette ſorte d'ouvrages. Matieres ſur leſquelles on peint. Choix & préparation de l'ivoire. *Ibid. b.* Obſervations ſur les couleurs & ſur la maniere de les préparer. Noms des couleurs qu'on a coutume d'employer. *Ibid.* 550. *a.* Préparation du noir qui ſe fait avec l'amande de la noix d'acajou. *Ibid. b.* Eau de gomme. Meſure des tableaux en miniature Soins que les miniatures demandent pour être conſervées. Peinture à l'épargne. Des pinceaux pour la miniature. *Ibid.* 551. *a.* Du pointillé. De la touche. Du vélin. *Ibid. b.* Maniere de tendre le vélin pour peindre aiſément deſſus. Comment on deſſine ſur le vélin. *Ibid.* 552. *a.*

Miniature. Défaut dans lequel les peintres en ce genre ſont ſujets à tomber. VII. 750. *a.*

MINIERE, (*Hiſt. nat.*) terre, pierre ou ſable, dans leſquels on trouve une mine ou un métal. Le ſpath & le quartz ſont les minieres les plus ordinaires des métaux. Miniere eſt ſynonyme de *gangue* & de *matrice*, *voyez* ces mots. Minieres plus ou moins dures. Une même pierre peut ſervir de miniere à pluſieurs mines à la fois. Ouvrages à conſulter. X. 552. *a. Voyez* MINE.

MINIMA, appel à, (*Juriſpr.*) X. 552. *b.*

MINIMES, (*Hiſt. eccl.*) ordre religieux, fondé par ſaint François de Paule. Pourquoi ces religieux ſont appellés *bons-hommes* à Paris, & en Eſpagne *peres de la victoire.* Pourquoi le fondateur leur fit prendre le nom de *minimes.* Vœux des minimes. Le P. Merſenne étoit de cet ordre. X. 552. *b.*

Minimes, appellés *bons-hommes.* II. 329. *a.* Collegues généraux & collegues provinciaux dans cet ordre. *Suppl.* II. 505. *b.*

MINIMUM. Méthode *de maximis & minimis.* X. 215. *b.* — 217. *a.* De la moindre quantité d'action. I. 119. *b.* 120. *a*, *b.* IV. 295. *a*, *b.*

MINISTERE, (*Hiſt. mod.*) diverſes acceptions de ce mot. X. 552. *b.*

Miniſtere eccléſiaſtique. De l'ordination qui en confere la charge. XI. 581. *a*, *b.* — *Voyez* MINISTRE.

MINISTERE *public.* (*Juriſpr.*) Ce miniſtere requiert tout ce qui eſt néceſſaire pour l'intérêt du public. On ne le condamne jamais aux dépens, & on ne lui en adjuge jamais contre les parties qui ſuccombent. X. 553. *a*,

Miniſtere public, communication au, III. 729. *b.*

MINISTRE, (*Hiſt. mod.*) différentes acceptions de ce mot. X. 553. *a.*

MINISTRE *d'état*, (*Droit public*) miniſtres des rois de France ſous la premiere race, X. 553. *a.* & ſous la ſeconde. Quel étoit le conſeil d'état ſous la troiſieme race. Pouvoir & office du grand ſénéchal, qui étoit comme le premier miniſtre du roi. Conſeil du roi en 1316, en 1350, en 1564. *Ibid. b.* Détails ſur les fonctions du miniſtre. Ces fonctions exercées par le chancelier juſqu'à Philippe-Auguſte. Les expéditions du ſecrétariat abandonnées aux notaires du roi ſous ce prince. Officiers appellés *clercs du ſecret*, établis ſous Philippe-le-Bel. Le titre de *ſecrétaires des finances*, & enſuite de

ſecrétaires d'état, donné à ces officiers. L'établiſſement de ces clercs du ſecret n'empêcha pas que les rois n'euſſent toujours des miniſtres auprès d'eux; mais la diſtinction de miniſtres d'état & de miniſtres du roi n'arriva que ſous Louis XI. Officiers déſignés par le titre de *miniſtres d'état*. Leur nombre. *Ibid.* 554. *a.* Comment s'acquiert & ſe conſerve ce titre. Miniſtres des affaires étrangeres, de la guerre, de la marine, des finances. Les miniſtres d'état ont entrée au conſeil des dépêches. Rang de ces officiers. Ils ont l'honneur d'être aſſis en préſence du roi. Leurs audiences en leur hôtel. Contreſeing des lettres qu'ils écrivent. Importance du choix des miniſtres d'état. *Ibid. b.* Réflexions ſur les devoirs qu'ils ont à remplir. Maux que cauſent à l'état les mauvais miniſtres. Analyſe de ce que le ſieur de Silhon a dit ſur les fonctions de miniſtre, dans un ouvrage imprimé à Leyde en 1743, intitulé, le *miniſtre d'état*, avec le véritable uſage de la politique moderne. *Ibid.* 555. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Miniſtre d'état, voyez HOMME *d'état.* VIII. 279. *a, b.* Du titre de miniſtre d'état acquis à ceux qui aſſiſtent au conſeil des affaires étrangeres. IV. 17. *b.* Devoirs d'un miniſtre d'état. 917. *a, b.* Poids du fardeau dont il eſt chargé. XVII. 861. *b.* Son habileté à conſerver le crédit de l'état. V. 598. *a, b.* Conduite qu'il doit tenir dans les querelles de religion. VII. 183. *b.* Caractere d'un miniſtre qui contribue à un regne glorieux. 719. *b.* Du ſecours que les miniſtres d'état peuvent tirer des officiers ſubalternes. XV. 561. *a.* Des traités faits par les miniſtres. XVI. 535. *b.* Diverſes conſidérations ſur les miniſtres d'état. XV. 579. *a, b.*

Miniſtres du roi dans les cours étrangeres. Miniſtres réſidens auprès du roi de la part de ces mêmes cours. Le nombre de ces différens miniſtres n'eſt pas fixé. Pouvoir qu'ils exercent. X. 556. *a.*

MINISTRES, *élection des*, (*Hiſt. eccl. des Provinces-Unies*) Comment ſe font les élections des miniſtres de l'évangile dans les Provinces-Unies. X. 556. *a.*

Miniſtres des ſynagogues juives. XV. 744. *a, b.* Miniſtres presbytériens en Angleterre. Examen qu'ils ont à ſubir pour obtenir le droit de prêcher. XII. 400. *a.* Des miniſtres épiſcopaux. V. 812. *b.* Miniſtres apôtres. I. 540. *b.* Miniſtres dans la religion mahométane, *voyez* CHATIB & IMAN.

MINIUM, (*Chym.* & *Arts*) préparation de plomb auſſi appellée *vermillon.* Comment ſe fait cette préparation. X. 556. *b.*

Minium. Moyen de le diſtinguer du précipité rouge. I. 604. *a.* Ce que les anciens entendoient par *minium.* Uſage qu'ils en faiſoient. III. 455. *b.*

MINIUM, (*Pharm.* & *Mat. médic.*) ſes propriétés pour l'uſage extérieur. Son emploi le plus ordinaire. X. 556. *b.* Emplâtre de minium. Le nom de *minium* donné par les anciens au cinnabre. *Ibid.* 557. *a.*

Minium, trochiſque de, X. 375. *b.*

MINNIM, (*Muſiq. inſtrum. des Héb.*) divers ſentimens ſur la nature de cet inſtrument. *Suppl.* III. 939. *a.*

MINOR, Minimus. (*Lang. latine*) Étym. de ces adjectifs. III. 750. *a.*

MINORITÉ *des rois*, (*Hiſt. mod.*) durée de celle des rois de Suede, de Danemarck & des provinces de l'empire. Celle des rois de France. Obſervations ſur l'ordonnance de Charles V, qui termine la minorité à l'âge de 14 ans. X. 557. *b. Voyez* RÉGENCE.

Minorité, appellée ſous-âge. XV. 415. *b.* Déport de minorité. IV. 862. *b.*

MINORQUE, (*Géogr.*) iſle de la Méditerranée. Son étendue. Origine de ſon nom. Ses productions. Son port. Sa capitale. X. 557. *b.*

Minorque. De la pluie qui y tombe. *Suppl.* IV. 418. *a.*

MINOS, (*Mythol.*) juge ſupérieur des enfers. Comment les poëtes en ont parlé. Ce que nous apprend l'hiſtoire ſur Minos I. X. 557. *b. Voyez* l'hiſtoire de Minos II, ci-deſſous, article *Minotaure.*

MINOS, légiſlateur de Crête. VII. 909. *a.* Ses loix. IX. 648. *a.* Juge des enfers. 7. *a.*

MINOT, (*Comm.*) dimenſions de cette meſure. Son uſage. Différentes contenances du minot, ſelon les différentes marchandiſes, à la meſure deſquelles il eſt employé. De la maniere de meſurer au minot. X. 558. *a.*

Minot. Capacité de cette meſure. *Suppl.* III. 939. *b.*

MINOTAURE, (*Mythol.*) fictions ſur le minotaure. Expoſition des faits hiſtoriques qui ont donné naiſſance à ces fictions. Hiſtoire des amours de Paſiphaë & de Minos II. X. 558. *b.* Réflexion ſur les ornemens que la fiction prête à la poéſie. *Ibid.* 559. *a.*

Minotaure. Fêtes athéniennes en mémoire de ſa défaite. XI. 680. *b.* Tableau d'Herculanum qui le repréſente. *Suppl.* III. 356. *a.*

MINTURNE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Aventures de Marius dans cette ville. X. 559. *a.* Précis de ſa vie depuis ces événemens. *Ibid. b.*

Minturne. Déeſſe Marica adorée dans cette ville. Aventures de Marius à Minturne. X. 120. *a, b.*

MINUCIENNE, voie, porte, halle, (*Antiq. rom.*) XVII. 416. *b.*

MINUTE, (*Géogr.* & *Aſtron.*) les diviſions des degrés ſont des fractions dont les dénominations croiſſent en raiſon ſexagecuple. Minutes de tems & minutes de degré. X. 559. *b.*

Minute. Grandeur d'une minute de degré du méridien terreſtre. IV. 762. *b.*

MINUTE, (*Archit.*) X. 559. *b.*

MINUTE, (*Médec.*) X. 559. *b.*

MINUTE, (*Juriſpr.*) original d'un acte. Par qui les minutes des actes ſont ſignées. X. 559. *b.* En quels lieux ſont dépoſées les minutes. *Ibid.* 560. *a.*

Minutes du parlement de Paris. XII. 13. *b.* Minutes du greffe criminel du même parlement. 18. *a.* Minute de notaire, *voyez* ce dernier mot.

MINUTIE, *Minutieux.* Danger de ſe tromper ſur ce qu'on appelle *minutie.* Des caracteres minutieux. X. 560. *a.*

MINUTUS *Augurinus.* Statue érigée en ſon honneur. XV. 498. *b.*

MINUTIUS FELIX, orateur romain. I. 532. *b.* XII. 342. *a.*

MIPHIBOSETH, *de ma bouche ſort l'ignorance*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Saül & de Reſpha ſa concubine. *Suppl.* III. 939. *b.*

MIPHIBOSETH, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Jonathas, petit-fils de Saül. Conduite généreuſe de David envers lui. *Suppl.* III. 939. *b.*

MIQUELETS, (*Hiſt. mod.*) eſpece de fantaſſins ou brigands des Pyrénées. Leurs armes. Uſage qu'en font les Eſpagnols. X. 560. *a.*

MIQUENES ou *Méquinez*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Afrique au royaume de Fez. Auteur à conſulter. Deſcription de cette ville. X. 560. *a.* Fonctions auxquelles eſt employé le chef que les Juifs y ont. Poſition de Miquenez. *Ibid. b.*

MIRABEAU, (*Victor de Riquetty, marquis de*) défenſe de ſa théorie de l'impôt. XV. 573. *b.*

MIRACLE, (*Théolog.*) divers ſentimens des théologiens ſur la nature des miracles. Définition de Clarke. Sentiment de l'abbé Houteville. Celui du P. Calmet. Diſtinction établie par un théologien moderne entre le miracle pris dans un ſens populaire, le miracle pris dans un ſens général, & le miracle pris dans un ſens plus propre & plus étroit. X. 560. *b.* Définition du miracle proprement dit. Sentiment de Spinoſa ſur les miracles. L'exiſtence des miracles atteſtée par les livres ſacrés & par les auteurs eccléſiaſtiques. Miracles arrivés dans la ville d'Hippone, au rapport de S. Auguſtin. Deux excès à éviter ſur ce ſujet, la ſuperſtitieuſe crédulité, *Ibid.* 561. *a.* & l'opiniâtreté des incrédules. Examen de la queſtion, ſi les démons peuvent opérer des miracles. Divers ſentimens des peres & des théologiens ſur les prodiges opérés par les magiciens de Pharaon. Expoſition détaillée de celui de S. Auguſtin. *Ibid. b.* Sentiment de quelques autres docteurs ſur ce ſujet. Caracteres qui diſtinguent les vrais miracles d'avec les faux. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 561. *a.*

Miracles. Principes par leſquels on peut conſtater la vérité des miracles, comme tout autre événement naturel. II. 849. *b.* &c. Examen de quelques prétendus miracles du paganiſme. 860. *a, b.* XIII. 422. *a.* Des prétendus miracles opérés ſur la tombe de l'abbé Paris. IV. 171. *a.* De ceux des magiciens de Pharaon. IX. 850. *b.* 851. *a.* 852. *a.* De ceux des reliques. XIV. 89. *a, b.* 521. *b.* Réflexion ſur les miracles. VIII. 456. *b.* Les Spinoſiſtes ne peuvent nier d'après leurs principes, la poſſibilité des miracles. XV. 476. *b.* Eſſai ſur les miracles, ouvrage de Fleetwood. XVI. 465. *b.* Intervention des phyſiciens pour décider par autorité eccléſiaſtique, ſi certains événemens rentrent dans le cours de la nature, ou doivent être attribués à des cauſes ſurnaturelles. *Suppl.* III. 888. *a.*

MIRACULEUX, différence entre ſurnaturel & miraculeux. XV. 691. *a, b.* Des dons miraculeux. IX. 852. *b.* De la diſtinction entre le naturel & le miraculeux. XI. 44. *b.* 45. *a.*

MIRAGE, (*Marin.*) eſpece de phénomene nommé ainſi par les marins. *Suppl.* IV. 470. *a.*

MIRAMOLIN, commencement des rois d'Afrique qui prirent ce nom. *Suppl.* II. 131. *a.*

MIRANDA, (*Géogr.*) petite place d'Eſpagne dans la Navarre. Hiſtoire de Barthelemi Carranza, dominicain, né dans cette ville. Iniquités du tribunal de l'inquiſition. X. 562. *b.*

Miranda, riviere d'Eſpagne. X. 562. *b.*

Miranda do Duero, ville de Portugal. X. 562. *b.*

Miranda de Ebro, ville d'Eſpagne. X. 562. *b.*

MIRANDOLE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. X. 562. *b.* Détails ſur Jean-François Pic de la Mirandole. *Ibid.* 563. *a. Voyez* PIC.

MIRE, (*Artill.*) fronteau de mire. VII. 341. *a.* Ligne de mire. 395. *b.*

MIROIR, (*Catopt.*) antiquité de l'uſage des miroirs. Miroirs d'airain dont il eſt parlé dans le livre de l'Exode, XXXVIII. 8. X. 563. *b.* Principes généraux ſur leſquels eſt

fondée la ſcience des miroirs. 1°. La lumiere ſe réfléchit ſur un miroir, de façon que l'angle d'incidence ſoit égal à l'angle de réflexion. 2°. Les rayons envoyés par différens points de l'objet ſur un même point du miroir, ſe ſépareront de nouveau après la réflexion, de façon que la ſituation de chacun des points où il parviendra, pourra indiquer ceux d'où ils ſont partis. Différentes eſpeces de miroirs. *Loix & effets des miroirs-plans. Ibid.* 564. *a.* Méthode pour meſurer des hauteurs inacceſſibles au moyen d'un miroir plan. Un globe qui deſcendroit dans un plan incliné, peut dans un miroir paroître monter dans une ligne verticale. *Ibid. b.* Phénomenes qui réſultent de la combinaiſon des miroirs-plans entr'eux. *Ibid.* 565. *a.* Pourquoi les miroirs-plans paroiſſent quelquefois réfléchir deux images au lieu d'une, l'une plus foible, l'autre plus vive. *Ibid.* 566. *a.*

MIROIRS *convexes*, (*des*) Deux opinions des opticiens ſur la maniere de déterminer le lieu de l'image d'un objet vu par un miroir convexe ou concave. Celle du P. Taquet. *Ibid. b.* Celle de M. Barrow. Sentiment moyen qu'embraſſe M. Wolf. *Ibid.* 567. *a.* Loix & phénomenes des miroirs convexes, expliqués d'abord ſuivant le principe des anciens, & enſuite ſelon le principe de Barrow. X. *b.*

MIROIRS *concaves*, (*des*) loix & phénomenes de ces miroirs. *Ibid.* 568. *a*, *b.* Formule pour trouver le foyer d'un miroir quelconque, convexe ou concave. Miroirs cylindriques, paraboliques & miptiques. Phénomenes ou propriétés des miroirs cylindriques. *Ibid.* 569. *b.* Propriétés des miroirs elliptiques, paraboliques. *Ibid.* 570. *a.*

Miroirs. De leur invention. XVII. 93. *b.* Obſervations ſur les miroirs métalliques. *Suppl.* II. 880. *a.* Propriétés des miroirs concaves. III. 802. *b.* & des convexes. IV. 168. *a.* Miroir plan. XII. 696. *b.* De la réflexion des miroirs. XIII. 888. *b.*—890. *a.* Images d'une figure difforme, vue dans leur figure naturelle par le moyen de certains miroirs. I. 405. *a*. *b.* Boîte compoſée de pluſieurs miroirs : ſes effets. II. 779. *b.* Travail des miroirs, *voyez* MIROITIER. Compoſition des matieres dont les miroirs de téleſcopes doivent être faits. XVI. 48. *a*, *b.* Science des miroirs, *voyez* CATOPTRIQUE.

MIROIRS *ardens*, (*Phyſiq. Chym. & Arts*) Deux manieres de faire les miroirs ardens métalliques. Nouvelle maniere imaginée par M. Hoeſen, qui remédie aux inconvéniens attachés aux méthodes précédentes. X. 570. *a.* Quatre miroirs de cette eſpece que M. Hoeſen fit annoncer en 1755. Expériences faites avec l'un de ces miroirs. *Ibid. b.* — *Voyez* ARDENT.

MIROIRS *des anciens*, (*Hiſt. des inventions*) Premiers miroirs artificiels. X. 570. *b.* Il ne paroît pas que du tems d'Homere les miroirs fiſſent une partie conſidérable de la toilette des dames. Richeſſe des miroirs chez les Romains. Divers uſages qu'on en faiſoit pour l'ornement. De la forme des anciens miroirs. Miroir d'acier trouvé à Nimegue dans un tombeau en 1647. Événement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere. *Ibid.* 571. *a.* Premiers miroirs de verre. Eſpece de miroir de verre connu des anciens ſous le nom de *vitrum obſidianum.* Différence entre les miroirs des anciens & la pierre ſpéculaire. Origine de l'uſage de ces pierres chez les Romains. Diverſes utilités qu'ils en retiroient. Autre pierre connue des anciens ſous le nom de *phengités.* Uſage qu'en firent Néron & Domitien. *Ibid. b.*

Miroirs des anciens. Celui qu'Archimede avoit inventé. I. 625. *b.*

MIROIR, *fronton*, (*Marine.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Archit.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Chamoiſ.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Mett. en œuv.*) X. 572. *a.*

MIROIR, (*Venerie.*) X. 572. *a.*

Miroir, (*chaſſe au.*) III. vol. des pl. chaſſe, pl. II.

MIROIR, *divination par le*, (*Divin.*) II. 780. *a*, *b.* IV. 529. *b.* V. 695. *a.*

MIROITIER, (*Comm.*) communauté des miroitiers. Réglemens principaux de cette maîtriſe. X. 572. *a.* Divers inſtrumens curieux & utiles dans l'optique, dont ces artiſtes ſont fournis. Outils, inſtrumens & machines dont ils ſe ſervent. Matieres qu'ils emploient pour travailler leurs verres. *Ibid. b.*

Miroitier, planches de ſon art contenues dans le VIII. volume.

MIRTILLE, *Airelle*, *Brinbelle*, *Raiſin de bois*, *Morette*, (*Diete*, *Pharm. & Mat. médic.*) goût de ces fruits. Leurs propriétés. X. 572. *b.*—*Voyez* AIRELLE.

MIRZA, ou *Myrza*, (*Hiſt.*) fils du prince chez les Tartares. Les filles de mirza ne peuvent épouſer que des mirzas. Mais les princes peuvent épouſer des eſclaves. Toutes les princeſſes Tartares ſont ſujettes, dit-on, à la lunacie. Pourquoi leurs meres s'en réjouiſſent. X. 572. *b.* Cérémonies qui ſe pratiquent lorſque la lunacie s'eſt manifeſtée. *Ibid.* 573. *b.*

MIS, (*Hiſt. du bas-Empire*) commiſſaires que les rois déléguoient dans les généralités. Douze mis nommés par Charles-le-Chauve. Erreur d'un bibliothécaire ſur un traité *de Miſſis Dominicis.* Fonctions de ces mis. Officiers qui leur ont ſuccédé. X. 573. *a.* *Voyez* *MISSI DOMINICI.*

MIS, (*Juriſpr.*) acte de mis. X. 573. *a.*

MISAINE, (*Marine*) mât d'avant; *voyez* MAT. Détails ſur la ſtructure de ce mât, & les différentes pieces qui lui appartiennent. X. 573. *a.* Au-deſſus du mât de hune eſt un autre mât appellé le *perroquet.* Deſcription de ce mât & de toutes les parties qui s'y rapportent. *Ibid.* 574. *a.*

MISAO, l'un des dieux des Indiens, fils de Parabrama. XI. 885. *a.*

MISCIBILITÉ ou *Solubilité*, (*Chymie*) cette propriété eſt toujours relative, & il ne peut exiſter aucun corps qui ſoit miſcible avec tous les autres corps. La miſcibilité des chymiſtes differe par cet exercice limité, de la cohéſibilité ou attractibilité des phyſiciens, qui eſt une propriété abſolue. Tant que les phyſiciens ſe renferment dans les bornes des ſujets phyſiques, leur doctrine ſur la cohéſibilité eſt vraie. Mais s'ils s'aviſent de ſonder les profondeurs de l'union chymique, ils écrivent dogmatiquement des abſurdités, démontrées telles par les faits chymiques les plus communs. X. 574. *b.* *Voyez* SOLUBILITÉ.

MISENE, *Promontoire de*, (*Géogr.*) promontoire d'Italie. Origine de ce nom ſelon Virgile. Ville du même nom, dont les deux Plines ont parlé. Lieu où mourut Tibere : caractere de cet empereur. X. 575. *a.*

Miſene. Flotte des Romains près de ce lieu. *Suppl.* IV. 671. *b.*

MISÉRABLE, *Malheureux*, (*Synon.*) IX. 945. *b.*

Miſérable ſucceſſion, (*Juriſpr.*) XV. 599. *b.*

MISERE, il y a peu d'ames que la miſere n'abatte & n'aviliſſe à la longue. Ce ſont les ſouverains qui font les miſérables. X. 575. *a.*

Miſere & opulence, ſuites de la mauvaiſe adminiſtration, VIII. 676. *a*, & du luxe. XIII. 102. *a.* Miſeres de l'humanité. XVII. 732. *a.*

MISERERE, (*Médec.*) *voyez* CHORDAPSUS & ILIAQUE, PASSION.

MISERET, (*langue Latin.*) obſervations ſur ce verbe. VII. 587. *a.*

MISÉRICORDE, *déeſſe de la*, (*Myth.*) autel qui lui étoit conſacré dans Athenes. Tous les particuliers, toutes les nations devoient lui offrir des ſacrifices. Réfuge des Héraclides auprès de l'autel de cette déeſſe. X. 575. *b.*

Miſéricorde, temples de cette divinité. XVI. 77. *a.*

MISILIMAKINAKS, funérailles de ces peuples. VII. 373. *b.*

MISITRA, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de la Morée. Origine du nom *Miſitra.* État actuel de cette ville. Riviere qui paſſe auprès de Miſitra. Son château. Deſcription que Pauſanias a donnée de Lacédémone. Ruines qu'on trouve auprès de Miſitra. On ne retrouve dans la Miſitra moderne aucun veſtige de l'ancienne Lacédémone. X. 575. *b.* Suite de la deſcription de cette ville & de ſes environs. Obſervations qui montrent combien elle a déchu de ſon ancienne ſplendeur. Officiers établis à Miſitra par Mahomet II. Tribut pour les mâles, qu'on y paie au ſultan. Juifs établis dans ce lieu. Réponſe de Léotichidas, lorſqu'on lui demanda pourquoi les Lacédémoniens étoient les ſeuls des Grecs qui aimoient ſi peu à boire. *Ibid.* 576. *a.*

Miſitra, pays de Miſitra, *voyez* LACONIE : priſon publique de cette ville. XII. 503. *a.*

MISLA, (*Hiſt. mod. Diete*) boiſſon des Indiens qui habitent près de l'iſthme de Panama. Deux eſpeces de miſla. X. 576. *b.*

MISNA, *la*, ou *Miſchna*, (*Théol. Rabbiniq.*) Ce terme ſignifie la répétition de la loi. Précis de cet ouvrage. Hiſtoire de ce recueil ſelon M. Prideaux. X. 576. *b.*

Miſna. IV. 223. *b.* 224. *a.* Expoſé de cet ouvrage ; tems auquel il fut fait. Ses imperfections. IX. 38. *a*, *b.*—*Voyez* TALMUD & GÉMARE.

MISNIE, ou *Meiſſen*, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Ses anciens peuples. Ce pays érigé en margraviat, en faveur de la maiſon de Saxe. Ses productions & ſon étendue. Diviſion géographique de ce pays. Obſervations ſur les ouvrages de Puffendorf, né en Miſnie, & particuliérement ſur ſon *droit de la nature & des gens.* X. 577. *a.*

Miſnie, roches remarquables de quelques montagnes de cette province. VI. vol. des planch. Regne minéral, pl. deuxieme de la quatrieme collection.

MISSI DOMINICI, (*Juriſpr.*) commiſſaires de ce nom. VIII. 807. *b.* XII. 2. *b.* XVII. 232. *a.* *Suppl.* IV. 292. *a.*

MISSILIA, (*Hiſt. anc.*) préſens qu'on jettoit au peuple. Ces largeſſes abolies par l'empereur Léon à cauſe des déſordres qu'elles entraînoient. X. 577. *b.*

MISSIO, (*Art. milit. des Rom.*) quatre ſortes de congés militaires chez les Romains. X. 577. *a.*

MISSION, (*Théolog.*) la miſſion dans les perſonnes divines eſt éternelle quant à l'origine, & temporelle quant à l'effet. X. 577. *b.* La miſſion dans les perſonnes divines, eſt quelque choſe de notionnel propre à certaines perſonnes, & qui n'eſt pas commune à toute la Trinité. Les perſonnes ne ſont envoyées que par celles dont elles procedent. Deux eſpeces de miſſion paſſive, l'une viſible & l'autre inviſible. *Ibid.* 578. *a.*

Miſſion, différentes acceptions de ce mot. X. 578. *a.*

Miſſion, pouvoir ou commiſſion donnée à quelqu'un de prêcher l'évangile. Les miniſtres des proteſtans n'ont pas de miſſion. X. 578. *a.*

Miſſions aux Indes. X. 578. *a.* Prêtres de la congrégation de la miſſion. On les appelle auſſi *Lazariſtes*. *Ibid. b.*

Miſſions des Jéſuites dans le Paraguay. XI. 900. *b.* —902. *a.* Société de la propagande en Angleterre pour la converſion des Indiens. XIII. 459. *a*, *b.*

MISSIONNAIRES, premiers miſſionnaires Chinois. III. 346. *a.* Miſſionnaires qualifiés notaires apoſtoliques. XI. 240. *a.* Réflexion ſur les miſſionnaires de M. Grignon de Montfort. XVII. 804. *b.*

MISSISSIPI, *le*, ou *fleuve S. Louis*, (*Géogr.*) fleuve de l'Amérique ſeptentrionale. Découverte de ce fleuve & du pays qu'il arroſe. Ses embouchures. Obſervations ſur ſon cours. Sa largeur & ſa profondeur. X. 578. *b.*

Miſſiſſipi, ſauvages du. VIII. 347. *d.*

MISSIVES, lettres. IX. 426. *a.*

MISSOURI, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique ſeptentrionale. Obſervations ſur ſon cours. Origine du nom qu'on lui a donné. X. 579. *a.*

Miſſouri. Deſcription de ſon cours. *Suppl.* I. 359. *a*, *b*. *Suppl.* III. 902. *b.*

MISTICHELLI, (*Dominique*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *b.*

MISUM, (*Hiſt. nat. Cuiſine*) liqueur dont les Chinois ou Tartares tonguſiens font une ſauce à certains alimens. Comment on fait cette liqueur. X. 579. *a.*

MISY, (*Hiſt. nat.*) nom donné par les anciens à une ſubſtance minérale. Quel eſt le miſy de la meilleure eſpece ſelon Dioſcoride. X. 579. *b.*

MITAINES, *voyez* GANTS.

MITCHELL, ſes expériences ſur l'aimant. I. 216. *b.* 220. *a.*

MITE, (*Inſectolog.*) petits animaux de ce nom que l'on trouve dans le fromage. Deſcriptions de ces animaux vus au microſcope. Leur génération. X. 579. *b.* Diverſes particularités curieuſes ſur les mites. De la petiteſſe de leurs œufs. Voracité de ces animaux. Eſpece de mite qui mange les papillons & les inſectes dans les cabinets des curieux. Moyen de les prévenir. Différences qui caractériſent les diverſes eſpeces de mites. Mites vagabondes. La mite eſt extrêmement vivace. *Ibid.* 580. *a.* Mites vivipares. Réflexions ſur les inſectes exceſſivement petits, & ſur la petiteſſe de l'homme lui-même dans cet univers. *Ibid. b.*

Mites, qui rongent les livres. *Suppl.* III. 764. *b.*

Mites, *herbe aux* (*Bot.*) VIII. 146. *b.*

MITHRA, *fêtes de*, ou *fêtes mithriaque*. (*Antiq. rom.*) Conjecture de Plutarque ſur l'origine du culte de Mithra dans Rome. Quel eſt le plus ancien monument du culte de Mithra chez les Romains. Cette divinité long-tems inconnue en Egypte. X. 580. *b.* Anciens auteurs eccléſiaſtiques qui ont parlé. Détails ſur quelques cérémonies pratiquées dans ſes myſteres. Diverſes inſcriptions anciennes où il eſt fait mention de ce dieu. Noms qu'on donnoit aux hommes & aux femmes dans les myſteres de Mithra. Des épreuves que les initiés étoient obligés de ſubir. Les déguiſemens ſous la forme de divers animaux pratiqués dans ces myſteres & dans ceux d'Iſis. *Ibid.* 581. *a.* Il ſemble que ſous les enfans de Conſtantin, le zele ſe ranima pour la célébration des fêtes Mithriaques. Ce culte proſcrit à Rome en 378. Repréſentation de l'antre ſacré de Mithra, & de ce dieu. Le culte de mithra n'avoit nul rapport avec celui du dieu Mihir des Perſes. Origine des fêtes de Mithra. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Mithra, *voyez* MIHIR : obſervation ſur ce dieu des Perſes. XII. 422. *b.* Explication de quelques mots trouvés ſur un marbre antique conſacré à ce dieu. XIV. 853. *b.* Ce dieu figuré par un ſerpent. XV. 109. *b.* Taureau de Mithra. 940. *a*, Fêtes en l'honneur de ce dieu, *voyez* MITHRIAQUES.

MITHRIAQUES, fêtes en l'honneur de Mithra. IX. 391. *b.*

MITRIDATE, (*Pharm. & Mat. médic.*) ſa préparation ſelon la pharmacopée de Paris. Le mithridate eſt le plus ancien de tous les remedes officinaux très-compoſés. Opinion commune ſur ſon origine. Paſſage de Serenus Sammonicus ſur le vrai remede de Mithridate, roi de Pont. Pourquoi celui que nous connoiſſons eſt intitulé du nom de *Damocrate*. X. 582. *a.* Principales vertus attribuées à cet antidote. *Ibid. b.*

MITHRIDATE IV, roi de Pont, aſſiege Sinope. XV. 214. *b.* Etymologie du mot *Mithridate*. X. 500. *a.*

MITHRIDATE V, roi de Pont, répare Sinope & y meurt. XV. 215. *a.*

MITHRIDATE VI, roi de Pont. Ses guerres contre les Romains. VII. 916. *b.* Rigueur dont il uſa envers les habitans de Chios. XIV. 796. *b.* Sa défaite par Luculle. 267. *a.* La ville de Viſpe miſérablement ſaccagée par les Romains dans leurs guerres contre Mithridate. XVII. 357. *b.* Portrait de Mithridate. XIII. 75. *b.* Son goût pour les arts & les ſciences : ſes malheurs. XV. 215. *a*, *b.* Vaſes d'onyx qu'il poſſédoit. XI. 488. *a.*

MITIGER, *Adoucir*, (*Synon.*) I. 145. *a.*

MITOTE, (*Hiſt. mod.*) deſcription d'une danſe de ce nom qui ſe faiſoit dans les cours du temple de la ville de *Mexico*. X. 582. *b.*

MITOYEN, *mur*. (*Juriſpr.*) Principe touchant le mur mitoyen, tiré du droit romain. X. 582. *b.* Autres maximes ſur ce ſujet établies par les coutumes, & ſinguliérement par celle de Paris. *Ibid.* 583. *a.* *Voyez* MUR.

MITRAILLE, (*Artill.*) Charger à mitraille, *voyez* CHARGER.

MITRAL de Vienne, (*Juriſpr.*) XVI. 873. *a.*

MITRALES, *valvules*, (*Anatom.*) Deux valvules du cœur. Leur uſage. X. 583. *a.* *Voyez* CŒUR & VALVULE.

MITRE, (*Littér.*) ſorte de coëffure particuliere aux dames Romaines. Sa deſcription. Cet ornement dégénéra peu-à-peu, de ſorte que les femmes qui avoient quelque pudeur n'oſerent plus en porter. X. 583. *a.* Bizarrerie de la mode qui tranſporte quelquefois des ornemens ſacrés à des uſages profanes, & réciproquement. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Mitre. Echelles à mitre. V. 252. *b.* Mitre que les vierges d'Afrique portoient ſur la tête. XVII. 329. *a.*

MITRE, (*Hiſt. eccl.*) ornement de tête dont les évêques ſe ſervent dans les cérémonies. Sa deſcription. De l'ancienneté de l'uſage de cet ornement. L'uſage de la mitre a toujours été dans l'égliſe, mais autrefois tous les évêques ne la portoient pas, s'ils n'avoient à cet égard un privilege particulier du pape. X. 583. *b.* En occident, quoique l'uſage de la mitre ne fût pas commun aux évêques même, on vint enſuite à l'accorder, non-ſeulement aux évêques & aux cardinaux, mais encore aux abbés. De la forme de cet ornement. *Ibid.* 584. *a.*

MITRE, (*Blaſon*) ornement pontifical. Comment la mitre eſt repréſentée dans les armes des évêques & des abbés. *Suppl.* III. 939. *b.* Etymologie du mot. *Ibid.* 940. *a.*

MITRE, (*Archit.*) angle de 45 degrés. Inſtrumens que les ouvriers ont pour décrire promptement ces angles. Autre acception du mot *mitre*. X. 584. *a.*

MITRÉ, *chanoine*. III. 138. *a.*

MITRER, (*Juriſpr.*) eſpece de peine ignominieuſe déſignée par ce mot. La mitre, qui eſt ordinairement une marque d'honneur, eſt en certains cas une marque d'ignominie. X. 584. *a.*

Mitrer & prêcher un criminel. V. 253. *a.*

MITTENDARII, (*Antiq. rom.*) eſpeces d'officiers ou de commiſſaires envoyés dans les provinces. X. 584. *b.*

MITU, (*Ornithol.*) oiſeau du Bréſil du genre des faiſans. Sa deſcription. X. 584. *b.*

MIULNOY-DIWOR, (*Comm.*) marché de Pétersbourg. Deſcription de ce bâtiment. X. 584. *b.*

MIURE ou *Myure*, (*Médec. ſémiotique*) eſpece de pouls dont le caractere diſtinctif eſt d'aller toujours en diminuant. Cette ſorte de pouls ſe diſtingue en deux eſpeces. X. 584. *b.* Origine du nom *miure*. Pronoſtic ſur cette ſorte de ſymptôme. Sentiment de Galien & celui de M. de Bordeu. *Ibid.* 585. *a.*

MIXTE, (*Mathém.*) Raiſon ou proportion mixte. X. 585. *a.*

MIXTE, (*Phyſiq.*) Corps mixte. Définition qu'en donnent les ſcholaſtiques. Diſtinction qu'ils font des mixtes en parfaits & imparfaits. X. 585. *b.*

MIXTE & MIXTION, (*Chymie*) deux différens ſens ſous leſquels les chymiſtes prennent ce mot. Diverſes conſidérations ſur ce ſujet. 1°. Différence entre les mixtes & les aggrégés. X. 585. *b.* 2°. La mixtion ne ſe fait que par adhéſion ſuperficiaire de principes. 3°. Elle n'a lieu qu'entre les parties ſolitaires, uniques, individuelles des principes. 4°. La mixtion eſt un acte naturel ſpontané. 5°. L'acte de la mixtion eſt ſoudain & momentané. *Ibid.* 586. *a.* 6°. La cohéſion mixtive eſt très-intime. Quel eſt le moyen le plus efficacement employé pour ſurmonter cette cohéſion. Ce lien, ce nœud, eſt très-ſupérieur dans le plus grand nombre de cas à la cohéſion aggrégative, qui eſt l'attraction de cohéſion des phyſiciens. Il arrive cependant quelquefois que certains menſtrues obéiſſent davantage à la force de cohéſion aggrégative, qu'à la force de miſcibilité. 7°. Dans la mixtion chymique, les propriétés particulieres de chaque principe, périſſent, ou du moins ſont tellement ſuſpendues, que le mixte eſt une ſubſtance vraiment nouvelle. *Ibid. b.* 8°. Les principes qui concourent à la formation d'un mixte,

y concourent dans une certaine proportion fixe, qui conſtitue dans les mixtes artificiels, ce que les chymiſtes appellent *point de ſaturation*. Non-ſeulement la ſouſtraction ou la ſuraddition d'une certaine quantité de tel ou tel principe, changeroit l'eſſence du mixte, mais l'excès d'un principe quelconque eſt de fait inadmiſſible dans les mixtes, & la ſouſtraction d'une portion d'un certain principe, eſt la deſtruction chymique d'une portion du mixte. *Ibid.* 587. *a.* Toutes les unions de divers liquides aqueux ſont de pures aggrégations. Une certaine quantité déterminée d'eau s'unit par le lien d'une vraie mixtion à une quantité déterminée de ſel; mais toute l'eau qu'on peut ſurajouter à cette leſſive proprement dite, ne contracte avec elle que l'aggrégation. Les différentes ſubſtances métalliques, s'alliant auſſi ſans aucune proportion, ne forment qu'une eſpece d'aggrégation. *Ibid. b.*

Des mixtes ou corps formés par l'union de divers principes élémentaires ou ſimples. Tous les ſujets chymiques diſtingués par Becker en mixtes compoſés, ſurcompoſés, *decompoſita*, & ceux qu'il appelle *ſuper decompoſita*. Explication de cette doctrine. Inexactitude & inutilité de cette nomenclature. *Ibid.* 588. *a.*

Mixte. Des principes des mixtes. XIII. 375. *a.* Du mêlange des mixtes, *voyez* MÊLANGE. Comment la confuſion differe de la mixtion. III. 862. *a.*

MIXTE. (*Juriſpr.*) Corps mixtes. Droits & actions mixtes. Servitude mixte. Queſtions mixtes. Statuts mixtes. X. 588. *b.*

MIXTE ou *Mêlé*, (*Muſiq.*) Modes mixtes. X. 588. *b.*

MIXTE, (*Peint.*) peinture où l'on ſe ſert du pointillement & de la touche libre. X. 588. *b.*

MIXTION, (*Chym.*) différence entre mixtion & compoſition. *Suppl.* II. 535. *b. Voyez* COMBINAISON, MÊLANGE, MIXTE.

MIXTURE, (*Pharmacie*) trois eſpeces de mixture diſtinguées par Gaubius. Qualité commune de ces ſortes de remedes. X. 588. *b.*

MIXTURA de tribus, (*Pharm. Mat. médic.*) recette de la pharmacopée de Paris. Obſervations ſur cette recette. Propriété & uſage de cette mixture. X. 589. *a.*

M N

MNAANIM, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) divers ſentimens ſur ce qu'étoit cet inſtrument de muſique. *Suppl.* III. 940. *a.*

MNEME CÉPHALIQUE, *baume*. Efficacité qu'on lui attribue à l'égard de la mémoire. Maniere de le préparer & d'en faire uſage. X. 589. *a.*

MNEMOSYNE, (*Mythol.*) déeſſe de la mémoire. Fictions des poëtes ſur cette déeſſe. X. 589. *a.*

M O

MOAB, *fils de mon pere*, (*Hiſt. ſacr.*) il naquit de l'inceſte de Loth, avec ſa fille aînée, & fut pere des Moabites. Capitale de ces peuples. Leur hiſtoire. *Suppl.* III. 940. *a.*

MOABITES. Hiſtoire de ces peuples. *Suppl.* II. 193. *b.* 194. *a.* Idole qu'ils adoroient ſous le nom de *chamos*. III. 74. *b.*

MOATAZALITES ou *Mutazalites*, ſecte de la religion des Turcs. Leur doctrine. Secte qui leur eſt la plus oppoſée. X. 589. *b.*

MOA-TICK, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a*, *b.*

MOAVIE, (*Hiſt. des Califes*) califes de ce nom. *Suppl.* I. 280. *a*, *b.* 281. *a. Suppl.* II. 126. *b.* 127. *a*, *b.* 128. *a*, *b.*

MOBILE, (*Méch.*) X. 589. *b.*

MOBILE, (*Aſtron.*) Premier mobile ſelon les anciens aſtronomes. Heure du premier mobile. *Suppl.* III. 940. *a.*

Mobile. Du premier mobile dans le ſyſtême de Ptolémée. XIII. 289. *a.* Heures du premier mobile. *Suppl.* III. 369. *b.*

MOBILE, (*Muſiq. anc.*) cordes ou ſons mobiles. *Suppl.* III. 940. *a.*

MOBILES, *fêtes*, (*Calend.*) X. 589. *b.*

Mobiles, fêtes, erreur ſur la maniere de les compter, corrigée par le pape Grégoire. II. 553. *b.* Uſage du cycle lunaire dans l'ancien calendrier, pour faire trouver les fêtes mobiles. IV. 587. *b.* De l'ordre de ces fêtes. VI. 571. *a. Voyez* PASQUES.

MOBILE, (*Horlog.*) X. 589. *b.*

MOBILIAIRE. (*Juriſpr.*) Action mobiliaire. I. 123. *a.* Epave mobiliaire. V. 755. *b.* Héritier mobiliaire. VIII. 164. *a.* Saiſie mobiliaire. XIV. 527. *b.* Succeſſion mobiliaire. XV. 599. *b.*

MOBILITÉ, (*Aſtron.*) déciſion des commiſſaires nommés par le pape Paul V, pour examiner la queſtion de la mobilité de la terre. X. 590. *a.*

MOCHA *ou* MOKA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. Qualité du climat. Commerce de Mocha. X. 590. *a.*

Mocha. Café de Mocha tranſporté en Amérique par les Hollandois. II. 206. *a. Voyez* MOKA.

MOCHA, (*Géogr.*) iſle de l'Amérique méridionale. Ses habitans. Ses productions. X. 590. *a.*

MOCKA, *pierres de*, (*Litholog.*) belles agates herboriſées, ainſi nommées par les Anglois. X. 590. *a.* Origine de ce nom. Uſage qu'on fait de ces pierres. *Ibid. b.*

MOCTADER, calife. *Suppl.* II. 131. *a.*

MODES, (*Philoſoph. & Logiq.*) on donne quelquefois le nom d'accident à ce que nous appellons modes, mais cette expreſſion n'eſt pas propre. Les modes ont leur cauſe dans quelque mode antécédent, ou dans quelque être différent de celui dans lequel ils exiſtent, ou dans l'un & l'autre enſemble. Il ne faut pas confondre avec les modes leur poſſibilité. Des qualités néceſſaires au ſujet pour recevoir le mode. Cette poſſibilité de recevoir un mode diſtinguée en prochaine & en éloignée. X. 590. *b.* La poſſibilité de modes éloignés peut être attachée ou détachée du ſujet ſans qu'il périſſe; mais les poſſibilités prochaines ſont inſéparablement annexées au ſujet. *Ibid.* 591. *a.*

Modes. La plupart des qualités des corps que le phyſicien regarde comme des modes, ſont des ſubſtances réelles, que le chymiſte ſait en ſéparer. III. 419. *b.* Différence entre qualités eſſentielles, attributs & modes. I. 856. *b.* Quelles ſont les qualités appellées *modes*. XV. 583. *b.* Nous ne connoiſſons des ſubſtances que leurs modes. 584. *b.* Sur les modes des ſubſtances, *voyez Suppl.* I. 113. *b.*

MODE. (*Logiq.*) Des modes & des figures des ſyllogiſmes. Par la doctrine des combinaiſons, 4 termes, comme A, E, I, O, étant pris trois à trois, ne peuvent être différemment arrangés que de 64 manieres. Mais de ces 64 il ne reſte que 10 modes concluans. *Ibid.* 591. *a.* Il n'y a que 4 figures poſſibles. Explication de ces figures. Deux regles de logique ſur la premiere figure. 1°. Il faut que la mineure ſoit affirmative. 2°. La majeure doit être univerſelle. Il ne reſte dans cette premiere figure que 4 modes, deux affirmatifs, deux négatifs, exprimés par ces mots : *barbara celarent darii ferio.*

Deux regles pour la ſeconde figure : une des deux prémices doit être négative. La majeure doit être univerſelle. *Ibid. b.* Modes appartenans à cette figure, deux généraux, deux particuliers, exprimés par ces mots, *ceſare cameſtres feſtino baroco.*

Deux regles pour la troiſieme figure. La mineure doit être affirmative. L'on n'y peut conclure que particuliérement. Modes appartenans à cette figure, trois affirmatifs, trois négatifs, exprimés par ces mots, *Da rapti. Felapton. Di ſa mis. Datiſi. Bocardo. Feriſon. Ibid.* 592. *a.*

Trois regles pour la quatrieme figure. Modes qui lui appartiennent. Mots artificiels qui les expriment. *Ibid. b.*

MODE, (*Gramm.*) anciennement *mœuf*. Deux ſortes d'accidens remarqués dans les verbes, les uns communs aux verbes, ceux-ci ſont les tems & les modes. X. 592. *b.* Comparaiſon des modes des verbes aux cas des noms. Recherches ſur la nature des modes. 1°. On remarque dans les langues deux eſpeces générales de modes; les uns perſonnels, & les autres impersonnels. Explication & uſage de ces modes. 2°. Entre les modes perſonnels, les uns ſont directs, les autres indirects ou obliques. *Ibid.* 593. *a.* Les modes directs ſont les ſeuls dans leſquels le verbe ſert à conſtituer la propoſition principale. 3°. Modes directs en françois, l'indicatif, l'impératif, & le ſuppoſitif. Les Grecs ni les Latins n'ayant pas le ſuppoſitif, en ſuppléoient la valeur par des circonlocutions que l'ellipſe abrégeoit. 4°. Nous n'avons de mode oblique en françois & dans quelques autres langues modernes, que le ſubjonctif. *Ibid. b.* Les Grecs avoient encore l'optatif. Différence entre ces deux modes. 5°. Il n'y a dans toutes les langues que deux modes impersonnels, l'infinitif & le participe. Ce ſont deux modes différens, puiſqu'ils préſentent la ſignification du verbe ſous différens aſpects. *Ibid.* 594. *a.* Syſtême figuré des modes. Trois modes purs qui ſe trouvent dans toutes les langues; l'indicatif, & le participe. Quatre mixtes, l'impératif, le ſuppoſitif, le ſubjonctif, & l'optatif, qui ne ſe trouvent point univerſellement, comme les modes purs. Raiſons que Sanctius allegue pour ne point reconnoître de modes dans les verbes. Examen de chacune de ces raiſons. *Ibid. b.*

Modes. Ce qu'on entend par ce mot : quatre principaux modes. III. 879. *b.* Les modes diſtingués en modes finis & en infinitifs, VI. 817. *a.* en perſonnels & impersonnels. VIII. 594. *a.* Modes perſonnels. XII. 433. *a.* Les modes diſtingués en directs & obliques. XI. 306. *a.* Mode ſuppoſitif. XV. 677. *b.* Origine des différens modes. XVII. 50. *a*, *b.* Pourquoi Sanctius a cru qu'il ne falloit point admettre de modes dans les verbes. X. 761. *a.* Comparaiſon des modes du verbe aux cas du nom. 757. *a.*

MODE, (*Muſiq.*) définition. Différence entre le mode & le ton. Les cordes eſſentielles au mode ſont au nombre de trois, qui forment enſemble un accord parfait. Mode ma-

jeur, & mode mineur. Noms de toutes les notes, relativement à leur mode. X. 595. *b.* Note appellée *ſenſible*. Chaque intervalle eſt déterminé relativement au mode : regles établies pour cela. On peut compter vingt-quatre manieres ou modes différens dans leſquels on peut compoſer. Changement de ton & de mode pour varier le chant ou pour ajouter à l'expreſſion. *Ibid.* 596. *a.* Examen de la théorie des anciens ſur les définitions, les diviſions & les noms de leurs modes. *Ibid. b.* Dans notre ancienne muſique, on appelloit modes par rapport à la meſure ou au tems, certaines manieres de déterminer la valeur des notes longues ſur celle de la maxime, ou des breves ſur celle de la longue, *&c.* Il y avoit deux ſortes de modes ; le majeur & le mineur : l'un & l'autre ſe diviſoit en parfait & imparfait, *&c. Ibid.* 597. *b. Voyez* aux mots *Fondamental*, *Gamme*, *Echelle*, la maniere dont Rameau imagine la formation de deux modes. Maniere plus ſimple de former le mode mineur. Regle pour trouver le nombre de dieſes & de bémols de chaque mode ou ton, ſoit en montant, ſoit en deſcendant. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 598. *a.*

Mode. Le mode diſtingué par les anciens en parfait & imparfait. XI. 940. *a.* Mode authentique. *Suppl.* I. 724. *a.* Mode béotien. 879. *b.* Caractere du mode dorien : Platon en permet l'uſage dans ſa république. V. 55. *b. Suppl.* II. 734. *b.* Mode éolien. V. 739. *b. Suppl.* II. 813. *a.* Mode lydien. *Suppl.* III. 817. *a.* Mode plagal. *Suppl.* I. 724. *a.* Mode nomique. *Suppl.* IV. 59. *b.* Modes phrygien & dorien. X. 905. *a.* XII. 531. *b.* Mode ſyntonolydien. XV. 764. *b.* Table générale de tous les modes de la muſique ancienne, vol. VII des planches, Muſique, planche *a.* Comparaiſon des modes de notre muſique à ceux de la muſique grecque. X. 901. *a.* Origine des modes majeur & mineur, ſelon M. Jamard. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b*, &c. Des modes majeur & mineur, ſelon un anonyme anglois. 870. *b*, *&c.* Caracteres de ces deux modes. *Suppl.* II. 925. *b.* Autres modes ſelon M. Jamard. *Suppl.* IV. 864. *b.* Modes relatifs. *Suppl.* II. 927. *a. Suppl.* IV. 603. *a*, *b.* Du paſſage d'un mode à un autre pour donner de l'expreſſion à l'harmonie. *Suppl.* II. 927. *a. Suppl.* IV. 603. *a*, *b.* Formule générale pour tranſporter la clé convenablement à un ton ou mode quelconque. III. 517. *a*, *b.* Propriétés particulieres des différentes eſpeces de tons majeurs & mineurs. X. 908. *a.* Mode régulier. XIV. 42. *a.* Expreſſion propre de chaque mode. XVI. 404. *b.*

MODE, (*Juriſpr.*) Ce qu'on entend par mode dans les actes accompagnés de conditions. III. 836. *b.*

MODE. (*Arts*) Les modes françoiſes portées chez pluſieurs autres nations. Ridicule attaché à l'inconſtance de la mode. X. 598. *a.*

Modes. Pourquoi nous changeons ſi ſouvent de modes. II. 174. *b.* Utilité de l'inconſtance des modes. III. 696. *b.* Des modes par rapport aux habits. VIII. 11. *b*, *&c. Suppl.* IV. 928. *a.* Les hommes & les femmes ont toujours cherché dans leurs modes à paroître plus grands qu'ils ne ſont. 131. *b.* Comment l'empire de la mode s'étend juſques ſur les ſciences. 228. *b.* Bizarrerie de la mode qui tranſporte quelquefois des ornemens du profane au ſacré & du ſacré au profane. X. 583. *b.* Modes par rapport aux odeurs. XI. 349. *a.*

Mode, tout uſage introduit dans la ſociété par la fantaiſie des hommes. Effet de la mode ſur les mœurs & l'eſprit de ce ſiecle. Réflexion ſur les modes dans les ajuſtemens des femmes. X. 598. *b.*

MODES, *marchands & marchandes de*, (*Comm.*) communauté de ce nom dans Paris. Objets de leur travail & de leur commerce. X. 598. *b.*

Modes, *marchandes de.* Ouvrages qu'elles font. Coupe & façon du mantelet, & de ſon coqueluchon. Travail de la peliſſe. *Suppl.* III. 941. *a.* Travail de la mantille de cour, eſpece de mantelet. *Ibid. b.*

MODELE, (*Gramm.*) ce mot pris au ſimple & au figuré, au phyſique & au moral. X. 599. *a.*

MODELE, (*Morale*) VIII. 569. *a.* Différence entre regle & modele. XIV. 20. *a.*

MODELE, (*Beaux arts*) regles qu'on doit ſuivre dans l'imitation des modeles. VIII. 568. *a.* Comment nous nous formons un modele intellectuel auquel nous rapportons les ouvrages de l'art que nous examinons. IV. 492. *a.*

MODELE, (*Archit.*) acceptions de ce mot. X. 599. *a.*

MODELE, (*Peint.*) acceptions de ce mot. X. 599. *a.*

MODELE, (*Sculpt.*) Les modernes ont ſubſtitué l'argille à la cire dont les anciens faiſoient leurs modeles. Cependant les modeles en argille n'ont pas été ignorés des Grecs. Anciens artiſtes qui inventerent ou pratiquerent cet uſage en Grece. Inconvéniens attachés à l'uſage de l'argille. X. 590. *a.* Moyen de donner au modele en cire la ſurface unie de la chair. De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre d'après leurs modeles. Inconvéniens de la méthode des modernes. *Ibid. b.*

Modele, dans les ouvrages de fonte. Différentes matieres dont on fait ces modeles. X. 599. *b. Voyez* BRONZE & CIRE.

Modele, ancien terme de monnoyage. X. 599. *b.*

MODELER *en terre ou en cire*, (*Sculpt.*) X. 599. *b.* Détail ſur la maniere de faire ces opérations. *Ibid.* 600. *a.*

MODENE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Ses révolutions. Cette ville peu remarquable en elle-même : fameux ſceau qui a été le ſujet d'une longue diviſion entre les Pétronii & les Géminiani. Palais du duc. La citadelle. Situation de Modene. X. 600. *a.* Hommes illuſtres dont elle a été la patrie. Gabriel Fallope. Jacques Sadolet. Charles Sigonius. Louis Caſtelvetro. François-Marie Molſa. Tarquinia Molſa. Alexandre le Taſſone. Obſervations ſur ces perſonnes célebres & ſur leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Modene. Cette ville anciennement nommée *Mutina.* X. 910. *b.*

MODENE, *le duché de*, (*Géogr.*) érection de cet état en duché. X. 600. *b.*

Modene, duché. Sources qui ſe trouvent aux environs de Modene. VII. 84. *b.* 94. *a.* X. 93. *a.* Différentes couches dont la terre près de Modene eſt compoſée. X. 93. *a.* Huile de pétrole qui abonde dans le Modenois. XII. 471. *b.* 472. *a.* Volcan du duché de Modene. XVII. 696. *a.*

Modene. Etendue du duché de ce nom. Révolutions de ſa capitale. Agrémens & commodités qu'on y trouve. *Suppl.* III. 940. *b.*

MODERAT, philoſophe pythagoricien. XIII. 625. *a.*

MODÉRATION, (*Morale.*) cette vertu eſt un effet de la prudence. Elle eſt inſéparable de l'intégrité & de la diligence ou de l'application. Elle eſt la ſource du plus grand bonheur dont on puiſſe jouir ici bas. Paſſage d'Horace ſur ce ſujet. X. 601. *a.*

Modération des deſirs de Deſcartes. II. 720. *b.* Réflexions ſur les caracteres modérés. VIII. 276. *a*, *b.* 286. *b.* 287. *b.* Différence entre abſtinence & modération. *Suppl.* I. 64. *b.*

MODÉRATION, (*Juriſpr.*) adouciſſement, diminution. X. 601. *a.*

MODERNE, auteurs latins modernes. *Moderne* ſe dit en matiere de goût, par oppoſition à ce qui étoit de mauvais goût autrefois. X. 601. *a.* Sur la comparaiſon des anciens & des modernes, *voyez* ANCIENS.

Moderne. Aſtronomie, géométrie, phyſique, modernes. X. 601. *b.*

MODERNE, (*Comm.*) étoffe de ce nom. X. 601. *b.*

MODESTIE, (*Morale.*) un homme véritablement modeſte, l'eſt ſeul, comme en compagnie. Défauts oppoſés à la modeſtie. Cette aimable qualité eſt comme un vernis qui releve les talens naturels, & qui nous attire les applaudiſſemens des autres. X. 601. *b.*

Modeſtie, différence entre modeſtie & humilité. VIII. 353. *a.* Entre modeſtie & ſimplicité. *Suppl.* IV. 794. *b.* Trait de modeſtie de Cicereius. XIV. 812. *a.* — *Voyez* RETENUE.

MODIFICATION, *Modifier*, *Modificatif*, *Modifiable.* (*Gramm.*) ſignifications & uſages de ces mots. X. 601. *b.* Les propoſitions morales doivent toujours être énoncées avec quelque modificatif. Il n'y a pas un atome qui ne puiſſe être modifié par une infinité de cauſes diverſes : il n'y a donc pas deux atomes rigoureuſement ſemblables. Les modifications qui nous ont été imprimées, nous changent ſans reſſource. *Ibid.* 602. *a.*

Modification de ſubſtance, examen du ſens de cette expreſſion dans le ſpinoſiſme. XV. 468. *b.*

MODILLON, (*Archit.*) ornement de la corniche de l'ordre corinthien. Maniere de placer les modillons. Diſtance entre les modillons. X. 602. *a.*

MODON, (*Géogr.*) ancienne ville de la Morée. Ses révolutions. X. 602. *a.* Sa ſituation. *Ibid. b.*

MODRINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales. Deſcription de ſon fruit. Uſage que les Indiens font du fruit & des racines de cet arbre. Autres obſervations ſur cet arbre. X. 602. *b.*

MODULATION, (*Muſiq.*) en quoi conſiſtent les loix de la modulation. — *Etendue de cet article juſqu'à la page* 604. *b.* Réflexions de M. Jamard ſur la modulation. *Suppl.* IV. 866. *b.*

MODULE, (*Alg. & Géom.*) ligne qu'on prend pour ſoutangente de la logarithmique dans le calcul des logarithmes. X. 604. *a.*

MODULE, (*Art numiſm.*) toutes les grandeurs des médailles de bronze réduites à trois modules. Abréviations par leſquelles on les indique. X. 604. *a.*

MODULE, (*Archit.*) diametre ou demi-diametre du bas de la colonne. Ses diviſions. Autres manieres de prendre les modules. Deux manieres de déterminer les meſures & les proportions des bâtimens. X. 604. *b.*

MOELLE, (*Phyſiol.*) nature de cette ſubſtance : véſicules où elle eſt renfermée. X. 604. *b.* Détails ſur la diſtribution du ſuc médullaire dans les os, ſa ſecrétion, ſon abondance,

ſon ſentiment, ſon uſage, & ſes maladies. *Diſtribution de la moëlle dans la ſubſtance des os.* Auteur qui a parfaitement traité cette matiere. Trois manieres différentes dont l'huile médullaire peut ſortir des véſicules qui la contiennent. *Secrétion de la moëlle.* Maniere artificielle d'imiter la moëlle. *Ibid.* 605. *a.* Membrane dont la moëlle eſt environnée, qui ſert comme de périoſte aux os intérieurement. Uſage de ce périoſte. Structure des vaiſſeaux qui contiennent la ſubſtance & l'huile médullaire. *Abondance de la moëlle & du ſuc médullaire.* Tranſpiration continuelle de cette huile. Précaution à prendre pour que les os des ſquelettes ne jauniſſent pas. *Ibid. b. Sentiment dont la moëlle eſt ſuſceptible.* Expériences par leſquelles M. Duverney s'eſt aſſuré que la moëlle a un ſentiment très-exquis. Le principe de ce ſentiment ne peut être que dans les petites véſicules membraneuſes qui contiennent la moëlle. *Uſages de la moëlle.* Hippocrate & Galien ont cru qu'elle ſervoit de nourriture aux os. Obſervations contraires à ce ſentiment. *Ibid.* 606. *a.* Il penſoit que l'uſage de l'huile médullaire eſt de lubrifier les jointures, & de faire entre les parties terreſtres des corps oſſeux l'office d'une eſpece de glu. Raiſons ſur leſquelles cette conjecture s'appuie. *Maladies que produit la moëlle altérée.* Détails ſur ces maladies. Auteurs à conſulter. Contes faux ſur la moëlle, ſur les prétendus changemens que la lune lui fait ſouffrir, ſur la moëlle du lion, ſur celle du cheval. *Ibid. b.* Dans les animaux, la moëlle eſt toujours liquide pendant leur vie. Pourquoi elle acquiert de la conſiſtance après leur mort. La moëlle eſt émolliente comme la graiſſe. Obſervations ſur quelques ouvrages qui traitent de cette matiere. *Ibid.* 607. *a.*

MOELLE, (*Anat.*) analogie entre la graiſſe & la moëlle. Incertitude ſur l'exiſtence d'une membrane qui tapiſſe la cavité médullaire de l'os. *Suppl.* III. 941. *b.* Vaiſſeaux de la maſſe médullaire, les mêmes que ceux de la ſubſtance de l'os. Couleur jaune qui infecte tout l'os, lorſque la moëlle eſt corrompue. Doutes ſur l'exiſtence des nerfs de la moëlle. *Ibid.* 942. *a.* Nature de la ſubſtance médullaire. Raiſon de croire qu'elle ne ſert pas de nourriture à l'os. La moëlle rentre dans les veines de l'animal dont la circulation eſt accélérée. Elle peut contribuer à rendre les os plus flexibles. Son ſuintement au travers des os & des croûtes cartilagineuſes. *Ibid. b.*

Moëlle. Différentes eſpeces de moëlle par rapport à la conſiſtance. VII. 838. *b.* Partie la plus ſubtile de la moëlle. X. 300. *a*, *b.* Membrane qui l'enveloppe. XII. 364. *b.* Inſenſibilité de la moëlle. *Suppl.* IV. 776. *b.* Expériences ſur la moëlle des os & ſur le ſuc moëlleux. *Suppl.* IV. 836. *a*, *b.* — 838. *a.* Moëlle des nerfs. 26. *a.*

MOELLE *des plantes*, (*Botan.*) De ſa nature & de ſon uſage. X. 607. *a.* *Voyez* PARENCHYME.

MOELLE *des pierres*, (*Hiſt. nat.*) X. 607. *a.* *Voyez* MEDULLA SAXORUM.

MOELLE *du cerveau & du cervelet*, (*Anat.*) X. 607. *a.*

MOELLE *alongée*, (*Anat.*) Deſcription de cette ſubſtance & des parties qui l'environnent. X. 607. *a.*

MOELLE *alongée*, (*Anat.*) partie de la moëlle de l'épine, qui eſt renfermée dans le crâne. Deſcription des corps cannelés & des couches des nerfs optiques; ce ſont ces deux paires de colonnes médullaires qui compoſent la moëlle alongée. *Suppl.* III. 942. *b.* Jambes de la moëlle alongée, ou piliers médullaires du cerveau. *Ibid.* 943. *a.* Eminences papillaires. Pont de Varole. Piliers médullaires du cervelet. *Ibid. b.* Deſcription du troiſieme ventricule. Région de la moëlle qu'on a nommée iſthme. Natès & teſtès. *Ibid.* 944. *a.* Glande pinéale. Quatrieme ventricule. Aqueduc de Sylvius. Corps olivaires. Eminences pyramidales. *Ibid. b.*

Moëlle alongée, voyez ALONGÉE. I. 288. *b.* Ses branches antérieures. II. 395. *a.* Eminences de cette moëlle, appellées corps pyramidaux. *Suppl.* II. 611. *b.* Elle eſt le principe du mouvement muſculaire. *Ibid.* 141. *a.*

MOELLE *alongée*, (*Phyſiolog.*) cet article eſt deſtiné à examiner les réſultats des obſervations & expériences qui ont porté quelques phyſiologiſtes à faire de la moëlle alongée le ſiege de l'ame. *Suppl.* III. 944. *b.*

MOELLE *de l'épine*, (*Anat.*) Continuation de la moëlle alongée : ſa deſcription. X. 607. *b.* Tuniques dont elle eſt couverte. Exemple d'un fœtus né ſans cerveau, ſans cervelle, ni moëlle de l'épine. *Ibid.* 608. *a.* — *Voyez* ÉPINE.

MOELLE *de l'épine*, (*Anat.*) elle eſt une continuation de la moëlle alongée : elle ſe trouve dans les animaux qui n'ont point de cerveau. Deſcription de cette ſubſtance, telle qu'elle eſt dans l'homme. Pie-mere de la moëlle de l'épine. Sa membrane arachnoïde. Son ligament dentelé. *Suppl.* III. 945. *b.* Sa dure-mere. Ses arteres, *Ibid.* 946. *a.* & veines. Fonctions & uſages de la moëlle de l'épine & des nerfs qui en naiſſent. Suites des accidens qui l'attaquent, & des irritations qu'elle peut éprouver. *Ibid. b.*

Moëlle de l'épine, ſinus de cette ſubſtance. *Suppl.* IV. 798. *b.* Morts ſubites cauſées par de légeres atteintes à la moëlle de l'épine. 854. *b.* 856. *b.*

MOELLON, (*Maçon.*) uſage de cette ſorte de pierre. X. 608. *a.*

MOELLON, (*Manufact. de glaces*) pierre qui ſert à adoucir les glaces. Moëllons d'aſſiette & moëllons de charge. X. 608. *a.*

MOEMOE, eſpece de plante. *Suppl.* I. 877. *a*, *b.*

MOERES, *unies*, *ſatinées*, *brochées*, *& à bandes*, (*Soierie*) moëre ſimple & moëre double. La figure que la calendre imprime ſur la moëre, n'eſt belle, qu'autant que l'étoffe eſt garnie en chaîne. De la fabrication de ces étoffes. X. 608. *b.* — *Voyez* MOIRER.

MŒRIS, *lac*, (*Géogr.*) lac d'Egypte. Son circuit. Pyramides élevées au milieu de ce lac. Canal par lequel il communiquoit au Nil. Son utilité. A quelle hauteur devoit s'élever le Nil pour annoncer la fertilité. X. 611. *a.*

Mœris, *lac. Suppl.* II. 184. *a.* Iſle dans ce lac. *Suppl.* I. 11. *a.*

MŒSIE, (*Géogr. anc.*) contrée à l'orient de la Pannonie. Frontieres de la Mœſie. Haute & baſſe Mœſie. X. 609. *b.*

MŒSOGOTHIQUE, *alphabet*, vol. II des planches. Caracteres, pl. 9.

MŒURS, (*Morale.*) cauſes de la diverſité des mœurs chez les différens peuples. Quelles doivent être les mœurs d'une république, d'une monarchie limitée, & d'une riche monarchie abſolue. X. 611. *b.*

Mœurs. Des différentes cauſes qui influent ſur les mœurs. Il faut aux hommes des regles poſitives & déterminées pour aſſurer & fixer leurs mœurs. VI. 157. *a*, *b.* Influence du climat ſur les mœurs, ſelon M. de Monteſquieu. III. 534. *a.* Effet de l'amour ſur les mœurs. I. 369. *a.* Celui de la galanterie. VII. 428. *a.* La plus forte impreſſion qui détermine le caractere des hommes, vient de la maſſe générale des mœurs de leur tems : dans tout gouvernement, les mœurs dépendent infiniment de ſa ſituation actuelle. VIII. 278. *a.* Principe des bonnes mœurs dans les petits états. 289. *a.* Effet du luxe ſur les mœurs. IX. 763. *b.* — 771. *a.* Tableau des mœurs des différens ordres d'une nation gâtée par l'abus du luxe & la mauvaiſe adminiſtration. 768. *a.* Tableau des mœurs d'une nation chez qui le luxe eſt contenu par une ſage & vigoureuſe adminiſtration, *ibid. b.* Influence des manieres ſur les mœurs. X. 34. *b*, &c. Celle de la mode. 598. *b.* Effet que le polythéiſme pouvoit produire ſur les mœurs. XII. 963. *b.* 964. *a*, *b.* Caractere des mœurs des grands. III. 682. *b.* De la licence dans les mœurs. IX. 481. *b.* 482. *a.* Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point l'amour de la patrie & les paſſions utiles. 770. *a.* Dégénération des mœurs d'âge en âge. X. 631. *a.* Cauſe de la corruption des mœurs publiques. IV. 278. *b.* Obſervations ſur cette queſtion; ſi les mœurs dégénerent à meſure que l'eſprit ſe perfectionne. XIV. 849. *a.* De la maniere de punir les crimes contre les mœurs. IV. 466. *b.* IX. 658. *b.* Les bonnes mœurs avoient chez les Germains plus de force que n'en ont ailleurs les meilleures loix. V. 118. *a.* Fonctions de la police par rapport aux mœurs. XII. 911. *b.* C'eſt des mœurs que les loix civiles tirent leur force. XVII. 178. *b.* 179. *a.* Mœurs qui étendent la durée de la vie. 254. *b.* Cautions établies pour les mœurs par les loix d'Alfred. 587. *b.* — *Voyez* CARACTERE. Vous trouverez auſſi d'utiles obſervations ſur les mœurs dans l'article des Suppléméns, MŒURS, (*Belles-Lettr.*)

MŒURS, (*Poëtiq.*) caractere, génie, humeur des perſonnages qu'on fait parler. X. 611. *b.* L'égalité des mœurs doit régner d'un bout à l'autre de la piece. Traits que Racine emploie pour peindre les mœurs d'Oreſte. Il faut que les mœurs ſoient convenables. Mœurs nationales qu'il faut bien caractériſer dans le poëme dramatique. Conſeils de Deſpréaux ſur ce ſujet. Magnificence de ſentimens que Corneille met dans la bouche de Cornélie, lorſqu'il la place vis-à-vis de Céſar. *Ibid.* 612. *a.* On n'introduit point des mœurs comme des modes, & il n'eſt point permis de rapprocher les caracteres, comme on peut faire le cérémonial & certaines bienſéances. *Ibid. b.* — *Voyez* POEME DRAMATIQUE.

MŒURS, (*Belles-Lettr.*) En quoi conſiſtent les mœurs poétiques. Trois objets d'étude que doit ſe propoſer celui qui veut peindre les mœurs; ſavoir, la nature, l'habitude & la paſſion. Comment le poëte peut étudier la nature, même au ſein de la ſociété. *Suppl.* III. 947. *a.* Etude qu'il doit faire des effets du climat & des différens âges de la vie ſur les mœurs. De l'influence de l'habitude. *Ibid. b.* La meilleure maniere d'étudier les mœurs, c'eſt d'obſerver les hommes en ſociété, de les voir agir, de vivre dans le monde. La différence la plus marquée dans les mœurs ſociales, eſt celle qui diſtingue les caracteres des deux ſexes. Quel eſt le fond des mœurs du ſexe le plus foible. *Ibid.* 948. *a.* Caracteres des mœurs qui diſtinguent le ſexe le plus fort. Différences des mœurs des peuples ſelon leurs occupations. Différence entre le peuple des campagnes & celui des villes. Influence des conditions de la vie ſur les mœurs. Inépuiſable variété qui réſulte de la combinaiſon des mœurs avec les divers accidens, les différentes circonſtances de l'action dramatique; de

la combinaiſon des paſſions avec les divers caracteres. *Ibid. b.* Contraſtes qui en naiſſent. C'eſt dans la ſingularité ſurprenante de ces contraſtes, que conſiſte le merveilleux naturel qui convient à l'épopée & à la tragédie. Ce même merveilleux conſiſte auſſi à contrarier les mœurs générales par les mœurs perſonnelles. En quoi conſiſte la vérité de l'imitation dans cette ſorte de merveilleux. Art du poëte comique dans ſa maniere de renchérir ſur la nature, ſans ſortir de la vraiſemblance. *Ibid.* 949. *a.* Méthode que ſuivoit Moliere pour faire reſſortir les caracteres. Examen des ſentimens de deux auteurs, Brumoi & Rapin, ſur l'art avec lequel les principaux poëtes comiques ont imité les mœurs. *Ibid. b.* Obſervations relatives à la bonté & à la vérité des mœurs. On diſtingue dans les mœurs, les qualités, les inclinations & les affections de l'ame. Deux ſortes de caracteres dans le poëme dramatique; les uns deſtinés à intéreſſer pour eux-mêmes, les autres à rendre ceux-là plus intéreſſans. En quoi conſiſte la bonté des mœurs théatrales. Quelle eſt cette bonté de mœurs dans le perſonnage intéreſſant. *Ibid.* 950. *a.* Ce perſonnage peut être coupable, mais non pas vicieux. Il faut pour cet effet donner à ſa paſſion le plus haut degré de chaleur & de force, & enſuite la faire agir dans ſon accès. *Ibid. b.* Degrés d'intérêt que peuvent donner les différentes eſpeces de paſſions. Celles qu'animent les ſentimens les plus chers à l'humanité nous intéreſſent par leurs cauſes, & leurs excès même trouvent graces à nos yeux : ce ſont auſſi celles dont il eſt beſoin que les exemples nous garantiſſent. Il réſulte donc de ce qui précede, que la plus théatrale de toutes les paſſions, la plus terrible & la plus touchante par elle-même, c'eſt l'amour. *Ibid.* 951. *a.* Des mœurs de l'épopée. Paſſions qu'elle doit employer. Différens ſentimens du Taſſe & de Gravina ſur les mœurs du poëme épique. *Ibid. b.* Le poëte doit prendre des caracteres ſimples, des mœurs homogenes, une ſeule paſſion, une ſeule vertu, un naturel bien décidé, bien affermi par l'habitude & analogue au ſentiment dont il ſera le plus affecté. Regles ſur les convenances relatives au ſexe, à l'âge, *Ibid.* 952. *a.* à l'état & à la qualité des perſonnes. Qualités naturelles & corrélatives, auxquelles il eſt important d'avoir égard dans la peinture des mœurs. *Ibid. b.* Pourquoi les mœurs les plus favorables à la poéſie, ſont en général celles qui s'éloignent le moins de la nature. — Par rapport à l'épopée, il n'y a de mœurs bien intéreſſantes que les mœurs paſſionnées. *Ibid.* 953. *a.* Intérêt que nous inſpirent certains romans par le pathétique qu'ils renferment. *Ibid. b.*

Mœurs théatrales. *Suppl.* II. 13. *b.* Des mœurs dans la tragédie. *Suppl.* IV. 959. *b.* Etude que le poëte doit faire des mœurs. *Suppl.* II. 517. *a.* 520. *a.* 829. *a.* Comment le poëte doit peindre les mœurs étrangeres. 586. *b.* Les mœurs anciennes plus favorables à la poéſie que les nôtres. *Suppl.* IV. 15. *b.* S'il eſt vrai que par les mœurs des perſonnages, on prévoit toujours leurs réſolutions. 641. *a.* De l'unité des mœurs. 991. *a*, *b.* Etude néceſſaire pour bien juger des mœurs du théatre. 983. *b.* Comédie de mœurs. *Suppl.* II. 517. *b.* Des mœurs dans l'épopée. 829. *b.*

Mœurs de l'orateur. Suppl. IV. 257. *b.*

MŒURS, (*Muſiq. des anc.*) partie conſidérable de la muſique des Grecs, appellée par eux *hermeſmenon. Suppl.* III. 953. *b.*

MŒURS, (*Juriſpr.*) X. 612. *b.*

MŒURS ou MORS, (*Géogr.*) X. 612. *b.*

MOGGIO, eſpece de meſure de Naples. *Suppl.* I. 566. *b.*

MOGOL, *l'empire du*, (*Géogr.*) grand pays d'Aſie. Ses bornes. Hiſtoire des empereurs & conquérans du Mogol. Timur-Bec ou Tamerlan. Le ſultan Babar. X. 612. *b.* Son fils Amayun. Chircha, Akebar, Gehanguir, Orangzeb. Richeſſes étonnantes de cet empereur. Magnificence de ſon trône. Solemnité dans laquelle on peſoit l'empereur. *Ibid.* 613. *a.* Mahamad Scha. Conquêtes de Thamas-kouli-kan. Révolutions arrivées dans le Mogol depuis dix ans. Le deſpotiſme qui détruit tout, ſe détruit finalement lui-même. Cauſes de révoltes dans le Mogol de la part des vice-rois. Condition du petit peuple dans cet empire. *Ibid. b.* Diviſion géographique de ce vaſte pays. Gouvernement des provinces. Principaux officiers de l'empire. Ce que devient l'argent, qui ſortant d'Amérique, & paſſant en Europe, va s'engloutir dans le Mogol. La peine des hommes eſt moins payée que par-tout ailleurs dans cette contrée, la plus riche de la terre. Religion du Mogol. Dans ce pays, les arts ſortent rarement des familles où ils ſont cultivés. Obſervations ſur l'extérieur & quelques uſages des habitans. Quatre nations qui compoſent cet empire. Pourquoi nous avons peu de relations du Mogol. *Ibid.* 614. *a.* Obſervations ſur les ouvrages des voyageurs qui en ont parlé. *Ibid. b.*

Mogol. Obſervations ſur les peuples du Mogol. VIII. 345. *b.* Epoque du commencement de cet empire. 686. *b. Voyez* TAMERLAND. Princes de la race des anciens ſouverains du pays. XIII. 760. *a.* Révolution dans cet empire ſous Koulikan. XII. 419. *b.* & après ſa mort. 420. *a.* Breuvage que les ſouverains du Mogol font prendre aux princes de leur ſang pour les faire tomber en langueur. XIII. 254. *a.* Palais du grand Mogol. IX. 862. *b. Suppl.* I. 212. *a.* Salle où il donne audience à ſes ſujets. I. 362. *b.* Deſcription de ſon trône & d'une tente remarquable dans ſon palais. *Ibid.* Education & état que reçoivent les enfans mâles de ce ſouverain : autorité & fonctions des femmes dans ſon palais. IX. 862. *b.* Revenu qu'il tire de la province de Balagate. *Suppl.* I. 759. *a.* Seigneurs de ſa cour. XI. 471. *b.* Cavalerie qui compoſe la garde de l'empereur. X. 50. *b.* Foibleſſe de ſes troupes. XI. 471. *b.* Moutons remarquables dans les états du Mogol. *Suppl.* I. 759. *a.* Soie de ce pays. XV. 270. *b.* — *Voyez* INDES, INDIENS, ORIENTAUX.

MOHATRA, (*Juriſpr.*) ſorte de contrat uſuraire. Prohibitions qui en ont été faites. X. 614. *b.*

MOHOCKS ou *Mohawks*, (*Hiſt. mod.*) nation de ſauvages dans la nouvelle Angleterre. Leurs mœurs & uſages. Troupes de jeunes débauchés qui en 1712 prirent en Angleterre le nom de *Mohocks*. X. 614. *b.*

MOI, (*Gramm.*) le *moi* peut devenir ſublime en certaines occaſions. Exemples tirés d'une harangue de Démoſthene. X. 614. *b.* D'une parole de Pompée, & de la Médée de Corneille. *Ibid.* 615. *a.*

MOI, (*Métaphyſ.*) ſentiment du *moi*, *voyez* PERSONNALITÉ.

MOI, (*Morale.*) *voyez* ÉGOÏSME, AMOUR-PROPRE.

MOILON, (*Maçonn.*) IX. 806. *b.* 815. *a*, *b.*

MOINE, (*François le*) peintre. V. 322. *b.*

MOINE, (*Jean & André le-*) *Suppl.* IV. 365. *b.*

MOINE, (*Hiſt. eccl.*) premiers moines dans le chriſtianiſme, appellés *aſcetes* ou *ſolitaires*. Moines dans le voiſinage d'Alexandrie. Paul regardé par quelques-uns comme le premier ſolitaire chrétien. X. 615. *a.* Origine de la vie monaſtique. S. Antoine. S. Pacôme. Vie commune des cénobites diſciples de Pacôme. Progrès de la vie monaſtique dans l'orient. Premiers établiſſemens des monaſteres en Europe. Moines qui devenoient hermites ou anachoretes. *Ibid. b.* Les moines étoient pour la plupart laïques. On n'étoit point admis ſans épreuve à la vie monaſtique. On y recevoit des gens de toute condition & de tout âge. Les moines entrant dans le corps du clergé, ceſſoient d'être moines. Cependant enſuite ils ſe firent promouvoir aux ordres ſans renoncer à leur premier état. Comment le concile de Chalcédoine réprima l'autorité dont quelques moines avoient abuſé. Temporel qu'ils poſſédoient. En quel lieu ils célébroient le culte divin. *Ibid.* 616. *a.* Deux eſpeces de faux moines, appellés *Sarabaïtes* & *Gyroſaques*. Des premiers moines & monaſteres en Angleterre & en Irlande. Divers noms donnés aux anciens moines. Regle de Saint Benoît. Tems auquel les monaſteres ſouffrirent beaucoup en Europe. Relâchement introduit dans la vie monaſtique en France. *Ibid. b.* Comment les abus furent réprimés. Origine des ordres militaires & hoſpitaliers, des ordres mendians, & de quelques autres. Obſervations ſur les ordres mendians. Les réguliers ne peuvent s'immiſcer dans le miniſtere eccléſiaſtique, ſans l'approbation des évêques. *Ibid.* 617. *a.* Congrégations de clercs réguliers, formées depuis le commencement du ſeizieme ſiecle. Cinq genres d'ordres religieux. Des moines grecs. Anachoretes de la Grece. Moineſſes grecques qui vivent en communauté ſous la regle de S. Baſile. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi les anciens moines faiſoient une profeſſion & des vœux. Obſervations ſur un paſſage de S. Athanaſe, où il eſt parlé de moines mariés, & qui avoient eu des enfans. Des habits des moines. *Ibid.* 618. *a. Voyez* HABIT. Moines blancs. Moines noirs. *Ibid. b.*

Moines & religieux. Trois ſortes de moines qui ſe trouvoient anciennement en Egypte. II. 816. *b.* Les moines, qui n'étoient au commencement que laïques, furent regardés vers le neuvieme ſiecle comme les premiers de la cléricature. V. 223. *b.* Anciennement les moines éliſoient leurs abbés, 456. *a.* & ils avoient part à l'élection de l'évêque. 455. *b.* Ils deſſervoient la plupart des cures. IV. 575. *a.* Moines errans appellés ſarabaïtes, XIV. 641. *b.* moines aſcetes, I. 750. *a*, *b.* moines ſempectes. XIV. 949. *a.* Ordres mendians parmi les moines. X. 332. *a.* Des habits des religieux. VIII. 16. *b.* Sandales de quelques religieux. XIV. 609. *b. Réflexions ſur les moines.* Danger d'avoir des corps dans l'état qui prêtent ſerment de fidélité à un ſouverain étranger. II. 666. *b.* L'établiſſement des moines regardé comme funeſte à la population. XIII. 98. *a*, *b.* Du célibat auquel ils ſe vouent. II. 806. *a*, *b.* Origine de cette vie célibataire des religieux. 803. *a.* Le nombre ſurabondant des religieux contraire à l'opulence nationale. V. 748. *a*, *b.* Surcharge que cauſe à la ſociété l'établiſſement de ces corps. XVII. 865. *a.* Droit naturel que le prince & l'état ont ſur les moines en tout pays. II. 750. *a.* Précautions priſes par divers princes contre l'eſprit d'uſurpation & l'avidité de ces corps. Biens de l'état qu'ils poſſedent dans les lieux même où l'on a le plus mis d'obſtacle à leur avidité. XVII. 865. *b.* 866. *a.* De la ſécularisation des biens des moines. XIV. 883. *b.* Réflexion ſur les moines qui habitent

bitent leurs couvens le moins qu'ils peuvent. VII. 674. *b.* L'inſtitution des freres lais conſidérée comme une des cauſes de relâchement parmi les religieux. 300. *b.* Des occupations auxquelles les religieux devroient particuliérement ſe vouer. 301. *a*, *b.* Obſervations ſur la durée de leur vie. XVII. 253. *a. Articles de juriſprudence ſur les moines & religieux.* De leur noviciat. XI. 259. *a*, *b.* De l'âge auquel les novices peuvent faire profeſſion. 260. *a.* Des vœux qu'ils prononcent. XVII. 411. *a*, *b.* De la vêture d'un religieux. 223. *b.* Nombre de religieux néceſſaire dans un couvent. IV. 420. *b.* Du pécule des religieux. 301. *a.* XII. 233. *b.* De la portion de chaque religieux pour ſon repas. XII. 661. *b.* Tous religieux ſont réputés perſonnes eccléſiaſtiques. V. 223. *b.* C'eſt aux bénédictins proprement qu'appartient le nom de moines. II. 201. *b.* Différences & rapports entre les moines & les chanoines réguliers. III. 138. *a*, *b.* Des exemptions des moines, *voyez* EXEMPTION. Viatique des religieux. XVII. 229. *b.* De leur empriſonnement. XIII. 385. *b.* De leur tranſlation. XVI. 555. *b.* Connoiſſance que prend l'état à Veniſe, des affaires des religieux. XVII. 15. *a.* Article ſur les religieux. XIV. 78. *a*, *b.* *Voyez* auſſi ORDRES RELIGIEUX.

Moines Grecs. Ceux de l'ordre de S. Baſile. I. 459. *a.* II. 564. *b.* Autres nommés heſychaſtes. VIII. 190. *a.* Moines Grecs raſſemblés à Yaſſi : ce ſont les plus anciens que le chriſtianiſme ait eus. XVII. 664. *b.* Habit des religieux Grecs. VII. 919. *a.*

Moines maronites. X. 135. *a.*

Moines ou *religieux Mahométans.* Bectachis, II. 188. *a.* cadrites, 526. *b.* calenders, 550. *a*, *b.* dervis, IV. 870. *b.* ebibuharis, V. 215. *b.* edhémites, 389. *b.* fakirs, VI. 386. *b.* hizrevites, VIII. 231. *b.* kadris, IX. 106. *a.* mevelevites, X. 475. *b.* nimetulahis, XI. 144. *a.* ſeyahs, XV. 139. *b.* ſophis, 363. *a.* ſantons, XIV. 632. *a.*

Moines Japonois, *voyez* BONZE & JAPON.

Moines Siamois, *voyez* SIAM.

MOINE, (*Imprim.*) X. 618. *b.*

MOINEAU, *Moineau franc*, *Paſſereau*, *Paſſe-paiſſe*, *Paſſerat*, *Pierrot*, *Mouchet*, *Moiſſon*, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. Moineau de haie. X. 618. *b.*

Moineau de jonc. Sa deſcription. X. 618. *b.*

Moineau de montagne. Deſcription de cet oiſeau. X. 619. *a.*

Moineau ſolitaire. X. 389. *b.* Moineau à collier. XI. 675. *a.* Moineau appellé ſoucie. XV. 387. *a.*

Moineau des Indes. Deſcription de cet oiſeau. X. 619. *a.*

Moineau de la côte de Bengale. X. 848. *b.*

MOINEAUX, (*Agric.*) Combien ils nuiſent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

MOINEAU, (*Littér.*) Vers de Catulle ſur la mort d'un moineau. VIII. 130. *b.*

MOINEAU, (*Fortific.*) X. 619. *a.*

MOINE-LAY, ou OBLAT, (*Hiſt. mod. eccl.*) X. 619. *a.*

MOIRER, (*Soierie*) En quoi conſiſte cette opération. II. 551. *b.* Cauſe de la moire. 552. *a.* Machine qui ſert à à moirer, vol. XI. des planch. Soierie, pl. 131. — *Voyez* MOERES.

MOIS, (*Aſtron. & Chronol.*) Mois ſolaires & mois lunaires. Les anciens Romains ſe ſont ſervis des mois ſynodiques lunaires. Mois aſtronomique ou naturel. Mois civil ou commun. X. 619. *b.* Changement fait aux mois ſous Auguſte. *Ibid.* 620. *a.*

Mois. Premier jour de chaque mois chez les Romains. II. 550. *b.* Mois des Romains, *voyez* CALENDRIER. Fêtes des Romains dans chaque mois. *Ibid.* Mois lunaires. I. 388. *a.* IX. 725. *b.* XII. 325. *a.* 363. *b. Suppl.* III. 813. *a*, *b.* Mois ſynodique de la lune. XV. 755. *b. Suppl.* II. 689. *b.* Pourquoi il differe du mois périodique. XV. 756. *b.* Longueur du mois périodique en minutes. *Suppl.* II. 689. *b.* Mois emboliſmique. V. 557. *a*, *b.* Mois intercalaire dans les années lunaires. VIII. 812. *b.*

MOIS *apoſtoliques*, (*Juriſpr*) Origine de ces mois que les papes ſe ſont réſervés pour la collation des bénéfices. Alternative pour les évêques en faveur de la réſidence. Ouvrages à conſulter. X. 620. *a.*

Mois apoſtoliques. Mois de faveur & mois de rigueur. VII. 808. *a.* 809. *a*, *b.* Regle des mois & alternatives. IX. 24. *a.*

Mois militaires en Pologne. X. 620. *a.*

Mois romains, aides extraordinaires & autres redevances qui ſe paient à l'empereur. X. 620. *a.* — *Voyez* l'article EMPEREUR.

MOIS *romains*, (*Droit public. d'Allem.*) taxe que les empereurs levent dans les néceſſités preſſantes. Son origine. Somme à laquelle monte un mois romain pour tous les cercles enſemble. Troupes qu'ils doivent fournir. *Suppl.* III. 953. *b.*

MOIS *philoſophique*, (*Alchym.*) X. 620. *a.*

Mois des Arabes. Il n'eſt point permis aux Mahométans de rien changer dans leur calendrier. Quatre mois que les Arabes païens regardoient comme ſacrés. X. 620. *b.*

Mois des Arabes OU *des Turcs.* XVI. 752. *a.* Longueur des mois des Mahométans. VIII. 96. *a.* Mois Perſans. I. 390. *b.*

MOIS *des Egyptiens*, (*Calend. Egypt.*) Selon Diodore de Sicile, les premiers Egyptiens employoient des années qui n'avoient qu'un ſeul mois ou deux. Diſtinction qu'on fit enſuite des ſaiſons, qui porterent auſſi le nom *d'année.* Enfin, il y a lieu de croire que l'année égyptienne fut compoſée de douze mois lunaires, telle qu'étoit celle des Hébreux. Savans modernes qui ſe ſont exercés ſur les années égyptiennes. X. 620. *b.* Ordre des mois qui compoſoient l'année égyptienne. Année Alexandrine. Rapport du calendrier Alexandrin avec le Calendrier Julien des Romains. De la maniere dont les peuples qui compoſoient la partie orientale de l'empire Romain, comptoient les années, vers les premiers ſiecles de l'ere chrétienne. *Ibid.* 621. *a.* Table du cycle égyptio-judeo-macédonien, dreſſée par Dodwel, où l'on voit l'ordre des mois égyptiens, judaïques, & macédoniens. *Ibid.* *b.*

Mois des Egyptiens. Premier mois de l'année égyptienne. XVI. 279. *a.*

MOIS *des Hébreux*, (*Hiſt. ſacr.*) Comment les Hébreux déſignoient leurs mois dans les premiers tems. Noms de tous les mois des Hébreux, ſelon leur ordre dans l'année ſainte & dans l'année civile. Intercalation d'un 13^e^ mois de trois en trois ans. X. 621. *b.*

Mois des Hébreux. Vous trouverez à l'article particulier de chacun de ces mois, les fêtes & autres jours remarquables qu'il renfermoit.

MOIS *des Grecs*, (*Litt. grecq.*) Alternative de mois qu'ils appelloient pleins & creux. X. 621. *b.* Chacun de leurs mois diviſé en trois décades. Noms qu'ils donnoient aux jours de chaque décade. Comme nous n'avons de calendriers complets que ceux d'Athenes & de Macédoine, l'auteur ne conſidere ici que les mois athéniens, en mentionnant ſimplement ceux de quelques auteurs Grecs qui leur répondent, d'après la réduction que M. Potter a faite du calendrier attique au nôtre. *Ibid.* 622 *a.* Autre maniere dont le P. Pétau diſpoſe les mois des Athéniens. Comme les mois des Grecs étoient lunaires, il eſt impoſſible d'arranger leur calendrier avec le nôtre : il vaut mieux retenir dans nos traductions les noms propres de ces mois, que de ſuivre aucun ſyſtême. *Ibid.* *b.* Rapport que le P. Petau a établi entre les mois des Athéniens & ceux de Macédoine. Obſervation ſur les mois des Corinthiens, des Béotiens, & de Lacédémone. *Ibid.* 623. *a.*

Mois des Grecs. Comment le premier mois du printems s'appelloit à Delphes. VIII. 75. *b.* Premier mois de l'année des Athéniens : comment l'appelloient les Béotiens & les Macédoniens. 93. *b.* Douzieme mois de l'année des Athéniens. XIV. 799. *b.*

MOIS *des Romains*, (*Calend. rom.*) Leurs noms. Origine de ces noms. X. 623. *a.*

Mois phratius de la ville de Cumes. XII. 530. *a.*

Mois des Siamois. XV. 150. *a.*

MOIS, (*Agric.*) Travaux du laboureur en chaque mois de l'année. I. 186. *b.* *&c.*

MOIS, (*Médec.*) flux menſtruel. X. 623. *b.*

MOIS *de campagne*, (*Art. milit.*) X. 623. *b.*

MOISISSURE, (*Phyſiq.*) ſpectacle curieux d'une moiſiſſure vue au microſcope. Prompte végétation des petites plantes qui compoſent la moiſiſſure. Obſervations faites par M. Bradley ſur les végétations & les petits vers occaſionnés par la moiſiſſure & la putréfaction d'un melon. X. 623. *b.*

MOISISSURE *des plantes*, (*Jardin.*) moyen d'y remédier. XII. 724. *b.*

MOISON, (*Juriſp.*) prix d'une ferme qui ſe paie en grains. Origine du mot. Article 76 de l'ordonnance de 1539, où il eſt parlé des moiſons. X. 623. *b.*

MOISON, (*Comm.*) autres acceptions de ce mot. X. 623. *b.*

MOISSON, (*Hiſt. ſacr. des Juifs*) obſervations ſur quelques cérémonies & uſages des Juifs, relatifs aux moiſſons. Prémices des moiſſons. X. 624. *a.*

MOISSON, (*Juriſp.*) Meſſiers pour la garde des moiſſons. Le gouvernement de chaque province faiſoit battre un ban pour l'ouverture de la moiſſon. Publication à la porte de l'égliſe paroiſſiale du jour où la moiſſon doit commencer. X. 624. *a.*

MOISSON, (*Litter.*) fête que célébroient les Romains pour obtenir une abondante moiſſon. I. 319. *b.* Pieces de vers que les anciens chantoient pendant la moiſſon. IX. 53. *b.* 593. *a.* Deſcription poétique des moiſſons. XVII. 738. *b.*

MOISSON, (*Econom. ruſtiq.*) tems convenable pour la moiſſon. VII. 335. *b. Suppl.* I. 917. *b.* Planches ſur la moiſſon. Vol. I. des planches d'agriculture. *Voyez* RÉCOLTE *des grains.*

MOIVRE, (*Abraham*) géometre. XVII. 363. *a*, *b.*

MOKA, ville d'Arabie, *voyez* MOCHA. Sa fondation. *Suppl.* I. 507. *b.*

MOKISSOS, (*Hiſt. mod. Superſt.*) génies ou démons, objets du culte des habitans de Loango & de Benguela en

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Afrique. Doctrine de ces idolâtres ſur ces génies. Pratiques qu'ils obſervent à leur égard. Des prêtres deſtinés au culte de ces divinités. Noviciat à ſubir avant que d'être inſtallé prêtre. Cérémonies de l'inſtallation. X. 624. *b.*

MOKKSEI, (*Bot. exot.*) deſcription de cet arbre du Japon. X. 624. *b.*

MOKOKF, (*Bot. exot.*) deſcription de cet arbre du Japon. X. 624. *b.*

MOKURIS, doctrine d'un ſeul Dieu annoncée par ce philoſophe dans le Japon. VIII. 456. *b.*

MOL, (*Muſiq. anc.*) eſpece de genre diatonique dont parle Ariſtoxene. X. 625. *a.*

Mol, (*Muſiq.*) ſignification de cette épithete dans la muſique des anciens & dans celle des modernes. *Suppl.* III. 954. *a.*

MOLA, (*Litt.*) ſorte de gâteau. VIII. 576. *b.*

Mola, (*Pietro Franceſco*) peintre. V. 328. *a.*

Mola, (*Géogr.*) bourgade du royaume de Naples, que quelques-uns croient être l'ancienne Formie. Anciens monumens dans ce bourg & aux environs. X. 625. *a.*

MOLAIRE, *dent* (*Anat.*) nombre de ces dents. Leur deſcription. On les diviſe en petites & en groſſes. Origine du nom *molaire*. Leur uſage. X. 625. *a.* De toutes les dents, ce ſont les molaires qui offrent le plus de variété par rapport à leurs racines. Difficultés que la diſpoſition de ces racines cauſe quelquefois pour l'extraction de la dent. Suites fâcheuſes que cette extraction peut laiſſer quelquefois. *Ibid. b.* Irrégularités ſingulieres dans les dents molaires. Il eſt très-rare que les dents molaires reviennent après être tombées. La ſortie des dernieres cauſe ſouvent de grandes douleurs aux adultes. *Ibid.* 626. *a.*

Molaires glandes. Suppl. IV. 710. *a.*

MOLAISE, (*Géogr.*) abbaye de bernardines, au dioceſe de Châlons-ſur-Saône. Sa fondation. Principales abbeſſes qui l'ont gouvernée. Nombre des religieuſes. *Suppl.* III. 954. *a.*

MOLDAVIE, (*Géogr.*) contrée autrefois dépendante du royaume de Hongrie. Origine du nom. Ses bornes. Ses principales rivieres. Anciens duc de Moldavie. Révolutions de ce pays. X. 626. *a.*

Moldavie, hoſpodars de Moldavie. VIII. 316. *b.* Vaivode. XVI. 809. *a.*

MOLDAVIQUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. X. 626. *a.* Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Eſpece la plus curieuſe, cultivée par les Anglois. *Ibid. b.*

MOLE, *lune de mer.* (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon. Uſage de ſa graiſſe. Qualité phoſphorique de la mole. X. 626. *b.*

Mole, ce poiſſon repréſenté vol. VI. des planches. Regne animal. Pl. 53.

Mole, (*Anat.*) maſſe charnue, &c. qui s'engendre quelquefois dans la matrice des femmes. Origine du nom. Obſervations phyſiologiques ſur la mole. Différence entre la mole & l'embrion. X. 626. *b.* Hypotheſes imaginées pour expliquer cette production informe. Comment on diſtingue la mole d'une véritable conception. Humeur produite dans les mammelles d'une femme qui porte une mole. Moyens de la faire ſortir de la matrice. Précis de deux ouvrages ſur ce ſujet. Signes qui diſtinguent une fauſſe groſſeſſe d'une véritable. *Ibid.* 627. *a.* Moyen de délivrer la femme du corps étranger formé dans la matrice. Tumeurs ſarcomateuſes dans la matrice & dans le vagin, appellées *polypes utérins*. Recherches ſur l'origine de la mole, par l'auteur des *penſées ſur l'interprétation de la nature. Ibid. b.*

Moles, leur origine. *Suppl.* I. 134. *a.* Comment on les diſtingue dans la groſſeſſe. *Suppl.* III. 271. *a*, *b.*

Mole, (*Archit.*) ouvrage conſtruit dans la mer devant un port. *Mole* étoit chez les Romains une eſpece de mauſolée. X. 627. *b.* Mole de l'empereur Adrien. *Ibid.* 628. *a.*

Mole, (*Menuiſ.*) X. 628. *a.*

MOLECULE, (*Phyſiq.*) *voyez* CORPUSCULE, PARTICULE.

MOLETTE, terme de boutonnier, de cordier, d'horlogerie & de jardinage. X. 628. *a.*

Molette, (*Lunet.*) inſtrument dont ſe ſervent les ouvriers qui travaillent au poli des glaces. Morceau de bois de même nom dont les miroitiers-lunetiers ſe ſervent pour tenir en ciment les pieces de verre qu'ils veulent travailler. Défauts de ces molettes ou poignées. Comment elles doivent être conſtruites pour en rendre l'uſage plus commode. X. 628. *b.*

Molette, (*Maréch.*) Différentes acceptions de ce mot. X. 629. *a.* *Voyez* ÉPI. & *Suppl.* III. 409. *b.*

Molette, terme d'orfevre en groſſerie, de peinture, inſtrument de chymie & de pharmacie : outil de rubanier, autre outil appartenant au verniſſeur. X. 629. *a.*

MOLIERE, (*Jean-Baptiſte Pocquelin de*) détails ſur la vie, le caractere & les ouvrages de ce poëte. XII. 843. *a*, *b.* III. 682. *a*, *b.* 683. *a.* Circonſtances qui le favoriſerent. *Suppl.* IV. 439. *b.* 440. *a.* Des caracteres qu'il a peints. II. 668. *a.* III. 668. *b.* Comment il les faiſoit reſſortir. *Suppl.* III. 949. *b.* Eloge du dialogue de Moliere. IV. 937. *b.* *Suppl.* II. 710. *b.* De ſa maniere d'expoſer ſon ſujet. *Suppl.* II. 917. *b.* De l'intrigue de ſes pieces. *Suppl.* III. 640. *a*, *b.* Des dénouemens. *Suppl.* II. 693. *b.* Du jargon que l'auteur des caracteres reproche à Moliere d'avoir employé. *Suppl.* III. 502. *a.* Obſervation ſur ſon Amphitrion. V. 483. *a.* Sur ſon Tartuffe. *Suppl.* I. 154. *b.* 158. *a.* Harmonie de ſa proſe. V. 525. *a.* Parallele de Térence & de Moliere. III. 669. *a.* Epitaphe de ce poëte par la Fontaine. XII. 844. *a.*

Molieres, (*Joſeph Privat de*) ſes ouvrages philoſophiques. XV. 903. *a.*

MOLINELLI, (*Pierre-Paul*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *b.*

MOLINISME, (*Théolog.*) hiſtoire du moliniſme. Expoſition du ſyſtême de Molina, ſelon l'ordre que cet auteur imagine dans les décrets de Dieu. X. 629. *b.* Sentiment de cet auteur ſur la grace. Les défenſeurs de cette doctrine prétendent qu'on ne peut la comparer aux erreurs du pélagianiſme ou du ſemipélagianiſme. Avantages de ce ſyſtême. *Ibid.* 630. *a.*

Moliniſme, diſputes des Janſéniſtes & des Moliniſtes ſur les cinq propoſitions de Janſenius. VII. 183. *a*, *b.* Doctrine des Moliniſtes ſur la grace. 802. *a*, XV. 634. *b.* Sur la ſcience des conditionnels attribuée à Dieu. XIV. 791. *a.* *Voyez* JÉSUITES.

MOLINOS, (*Michel*) chef des Quiétiſtes : ſon hiſtoire. XIII. 709. *a.* Et ſes ouvrages. XIV. 644. *a.* *Voyez* MOLINOSISME.

Molinos, (*M. de*) ſon hiſtoire de Lille. *Suppl.* III. 748. *a.*

MOLINOSISME, (*Théolog.*) ſyſtême de Michel Molinos. Sa condamnation à Rome. Propoſitions dangereuſes qu'il a enſeignées. X. 630. *b.* *Voyez* QUIÉTISME.

MOLIONIDES, (*Mythol.*) ſurnom de deux freres, fils d'Actor & de Molione. Ce que la fable raconte ſur eux. X. 630. *b.*

MOLISE, (*Géogr.*) comté du royaume de Naples : pont de pierre antique bâti dans ce pays, appellé *ponte di Limoſano*. XIII. 77. *a.*

Moliſe, ville du royaume de Naples : ſon ancien nom. XVI. 326. *a.*

MOLLAS, officiers turcs. XVI. 757. *b.*

MOLLAINE, (*Bot.*) *voyez* BOUILLON *blanc*, VERBASCUM & THAPSUM. Eſpece de mollaine appellée *thryalhis*. XVI. 301. *b.*

MOLLE, ou *lentiſque du Pérou*, (*Bot. exot.*) caracteres de ce genre de plante. Les François le nomment poivrier du Pérou. Deſcription de cet arbre. X. 630. *b.* Uſage que les Indiens font de ſon fruit. Peu de ſuccès de cet arbre dans nos climats. *Ibid.* 631. *a.*

Molle, (*Tonnel.*) X. 631. *a.*

MOLLERUS, (*Daniel-Guillaume*) obſervations ſur cet auteur. XIII. 309. *a.*

MOLLESSE, (*Phyſiq.*) en quoi conſiſte cette qualité. On ne peut aſſigner les bornes qui ſéparent les corps mous des corps durs. *Suppl.* III. 954. *a.* L'idée de molleſſe & de dureté n'eſt que relative. Cauſe de la molleſſe. *Ibid. b.*

Mollesse, (*Morale*) maux cauſés par ce vice. Mœurs de ces robuſtes Gaulois, qui s'étoient endurcis aux pénibles travaux de la campagne. Dégénération des mœurs d'âge en âge. X. 631. *a.*

Molleſſe, combien le défaut d'exercices fatiguans a nourri chez nous la molleſſe : ce que diſoit le pere Daniel de la molleſſe des ſoldats de ſon tems. VI. 240. *a.*

MOLMUTINE, *loi.* IX. 665. *a.*

MOLOCH, (*Mythol.*) culte qu'on lui rendoit. Quelques auteurs croient que le moloch des Amonites eſt le ſoleil. Ouvrage à conſulter. X. 631. *b.*

Moloch, quelle étoit cette divinité. IX. 128. *a.* Ce dieu nommé Adramelech. *Suppl.* I. 175. *a.* Sacrifices à ce dieu. II. 194. *b.* *Voyez* BAAL.

MOLOSSE, (*Litt.*) ſorte de meſure ou pié de vers dans l'ancienne poéſie grecque & latine. Origine du nom. X. 931. *b.*

Molosse, (*Géogr. anc.*) tems auquel ces peuples vinrent s'établir en Epire. Les Moloſſes ſoumis aux Romains par Paul Emile. Eloge de leurs chiens. X. 631. *b.*

MOLSA, (*François-Marie*) poëte. X. 600. *b.*

Molsa, (*Tarquinie*) érudition de cette femme, petite-fille du précédent. XIII. 630. *b.*

MOLUCANE, (*Bot.*) deſcription de cette plante des Moluques & de l'Indoſtan. Ses propriétés. X. 632. *a.*

MOLUQUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la moluque liſſe & de la moluque épineuſe. X. 632. *a.*

MOLUQUES, (*Géogr.*) îles de l'Océan oriental. Quelles ſont les principales. Leur ſituation. Leurs productions. Divers peuples qui les ont occupées. Obſervations ſur les naturels du pays. X. 632. *b.*

Moluques. Plantes dont les habitans ſe ſervent pour décorer leurs appartemens. *Suppl.* I. 432. *a*. Javelots dont ils ſe ſervent. 775. *b*. Maladie épidémique de ces iſles, nommée *dyſurie*: remedes. 788. *b*.

MOLURIS, rocher ou montagne de la Grece. XIV. 798. *a*.

MOLY, (*Bot. exot.*) plante qu'Homere a rendue célebre. Sentiment de Théophraſte & de Pline ſur le moly. X. 632. *b*. L'opinion des botaniſtes modernes conforme à celle de Théophraſte. Ce moly eſt l'eſpece d'ail nommé *allium latifolium liliſtorum* par Bauhin & Tournefort. Sa deſcription. *Ibid.* 633. *a*.

MOLYBDÆNA, (*Minéral.*) ſubſtance minérale, connue ſous le nom de *crayon*. Sa nature. Effets du feu violent ſur cette ſubſtance. X. 633. *a*. *Voyez* BLENDE, CRAYON, PLOMBAGINE.

MOMBAZA, *Pierre de* (*Hiſt. nat.*) ou *lapis de Bombaco*: eſpece de beſoar. Sa deſcription. Ses propriétés. X. 633. *a*.

MOMENT, INSTANT, (*Synonym.*) différence entre ces mots. X. 633. *b*.

MOMENT, *dans le tems*, (*Méch.*) définition. *Moment* dans les nouveaux calculs de l'infini. *Moment* en méchanique, ſignifie quelquefois la même choſe qu'*impetus*, *&c.* Le moment d'un corps en mouvement peut être regardé comme le produit de ſa quantité de matiere & de ſa viteſſe. Si des mobiles ont des momens égaux, leurs quantités de matiere ſeront en raiſon inverſe de leurs viteſſes, &c. Le moment de tout mobile peut auſſi être conſidéré comme la ſomme des momens de toutes ſes parties. X. 633. *b*.

Moment, *voyez* MOUVEMENT. X. 834. *a*.

MOMENT, (*Statique*) X. 633. *b*.

MOMENTANÉE, *condition*. III. 838. *b*.

MOMERIE, (*Gramm.*) Divers exemples qui donnent l'intelligence de ce mot. X. 633. *b*.

MOMIE, étymologie de ce mot. Ancienneté de l'uſage de préparer les momies. Médecin qui les a miſes en uſage contre certaines maladies. Deux ſortes de corps qu'on appelle *momies*. On aſſure que toutes celles qu'on vend dans les boutiques des marchands, ſont factices. Art de préparer les momies pratiqué par quelques charlatans. Auteurs qui ont écrit ſur les momies pour en diſſuader l'uſage. X. 634. *a*.

Momies, ſubſtance avec laquelle on les préparoit en Egypte. II. 791. *b*. Bandes de toile dont elles ſont enveloppées. V. 553. *b*. Village d'Egypte où on les trouve. XIV. 531. *a*.

Momies, autres acceptions de ce mot. 1°. Eſpece de ſuc qui ſort des corps embaumés. X. 634. *a*. 2°. Eſpece de drogue qu'on trouve dans quelques pays chauds du Levant. 3°. Sorte d'eſprit qui ſe trouve dans les cadavres lorſque l'ame les a quittés. 4°. L'eſprit qui anime les ſujets vivans appellé *momie* par quelques phyſiciens. Cet eſprit ſert, dit-on, à la tranſplantation, &c. 5°. Eſpece de cire dont on ſe ſert dans la plantation & la greffe des arbres. Maniere de la préparer & de l'appliquer à la racine d'un arbre. *Ibid. b*. *Voyez* ACTION *de planter*.

MOMORDICA, (*Bot.*) genre de plante étrangere, dont le fruit s'appelle pomme de merveille. Ses eſpeces, X. 634. *b*. *voyez* POMME *de merveille*, & BALSAMINE. Deſcription du momordica d'Amérique, & de ſon fruit. Uſage & propriétés de ce fruit. On ne cultive en Europe quelques eſpeces de momordica, que pour leur ſingularité. Culture de ces plantes. X. 635. *a*.

MON, *ma*, (*Lang. franç.*) irrégularité de cet adjectif. I. 136. *b*. Autres obſervations. 731. *b*.

MONACHALES, *places*, XII. 671. *b*.

MONACHELLE, *Caſtagnole*, *Chromis*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Qualité de ſa chair. X. 635. *a*.

MONACHISME, (*Hiſt. eccl.*) le monachiſme a ce déſavantage, qu'il augmente les mauvais effets des climats chauds où il eſt le plus généralement embraſſé, c'eſt-à-dire la pareſſe naturelle. X. 635. *b*.

Monachiſme, *voyez Vie monaſtique*, *Monaſtere*, *& Ordre religieux*.

MONACO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Sa ſituation. Temple d'Hercule qui étoit autrefois dans ce lieu. Ce lieu connu de Virgile. Importance de cette place. Deſcription de ſon port par Lucain. Son château. La maiſon de Grimaldi a poſſédé la principauté de Monaco. Délivrance de cette ville du joug des Eſpagnols, par Honoré Grimaldi, en 1641. Poſition géographique de Monaco. X. 635. *b*.

Monaco ancienne, *Suppl.* IV. 10. *b*.

MONADES, dans la philoſophie de Léibnitz. IV. 1076. *b*. IX. 374. *a*, *b*. *&c.*

MONADELCO, (*Ludovico*) homme de lettres. XI. 676. *b*.

MONANTHEUIL, (*Henri de*) mathématicien. XIV. 247. *a*.

MONARCHIE, (*Gouvern. Polit.*) nature de la monarchie. Principe de ce gouvernement. Mœurs de la monarchie. Effets de l'honneur. Avantage de l'état monarchique. Sûreté du prince. Comment le principe de la monarchie ſe corrompt. X. 636. *a*. Comment la monarchie ſe perd. Combien il eſt difficile que le ſucceſſeur d'un prince qui a laiſſé corrompre le principe de la monarchie, ſoit en état de le rétablir. *Ibid. b*.

Monarchie, ſon origine. VII. 789. *a*. La chaſſe a donné, ſelon Pline, naiſſance aux monarchies. XVI. 917. *b*. Des quatre grandes monarchies connues dans l'hiſtoire ancienne. V. 582. *a*, *b*. VIII. 222. *a*, *b*. *Obſervations ſur les monarchies*. Des grands dans l'état monarchique. VII. 849. *a*, *b*. De la nobleſſe. XI. 166. *a*. Examen du principe ou reſſort des monarchies, ſelon Monteſquieu. VIII. 288. *b*. Néceſſité de la vertu dans cette eſpece de gouvernement. XVII. 859. *a*, *b*. Moyen de la ranimer lorſqu'elle eſt prête à s'éteindre. 860. *a*. Du luxe dans les monarchies. III. 383. *b*. *Voyez* auſſi l'article LUXE. Eſpece de paſſion qu'il faut exciter dans les ſujets du monarque. VIII. 287. *a*. Maximes que le légiſlateur doit ſuivre pour maintenir en eux le véritable honneur ou le rétablir. 290. *a*. Etats auxquels la monarchie convient. IX. 357. *b*. Des manieres ſous le gouvernement monarchique. X. 35. *b*. Des mœurs. 611. *b*. Des graces accordées par le ſouverain. XII. 921. *a*. Des repréſentans dans les monarchies. XIV. 143. *a*, *b*. Des ſéditions dans ces gouvernemens. 886. *b*. Eloge du gouvernement monarchique. XI. 382. *a*, *b*. 383. *a*. Inconvéniens des grandes monarchies de nos jours par rapport à la population. XIII. 94. *a*, *b*.

Monarchie abſolue, définition. Différence entre cette ſorte de monarchie & le deſpotiſme. X. 636. *b*.

Monarchie élective. Acte de l'élection d'un monarque. Deux ſortes de monarchies électives. Diſcours que pourroit tenir au nouveau monarque, une nation encore ſoumiſe aux loix de la nature. X. 637. *a*.

Monarchie limitée. La monarchie limitée héréditaire, paroit être la meilleure forme de monarchie. Obſervations ſur le gouvernement d'Angleterre, & ſur quelques autres monarchies européennes. X. 637. *b*.

MONARDÈS, (*Nicolas*) médecin. XV. 137. *a*.

MONARQUE, (*Gouvern.*) amour & confiance, ſentimens auxquels les peuples ſont naturellement portés envers leur monarque. Vertus d'un monarque: qu'il ſoit populaire; mais qu'il ſache auſſi, dit Montaigne, jouir de ſoi à part, &c. La clémence doit être ſa vertu diſtinctive. Les mœurs d'un monarque contribuent autant à la liberté que les loix, &c. X. 637. *a*.

MONASTERE, (*Hiſt. eccl.*) les premiers monaſteres ont conſervé la religion dans des tems miſérables. Mais aujourd'hui le nombre prodigieux de monaſteres eſt devenu à charge au public. C'eſt-là une des principales cauſes de dépopulation. Exemple tiré de l'Eſpagne. Repréſentation faite à Philippe III. par le conſeil de Caſtille, ſur le nombre exceſſif de monaſteres dans ce royaume. X. 638. *a*. Avantages que les Anglois ont retirés de la deſtruction des monaſteres. *Ibid. b*.

Monaſtere, différence entre monaſtere & couvent. II. 816. *b*. Entre les monaſteres & les anciens laures. IX. 315. *b*. Après l'établiſſement du chriſtianiſme, chaque monaſtere étoit un college. III. 634. *b*. Premier établiſſement des monaſteres en Europe, X. 615. *b*. Premier monaſtere des Gaules. IX. 530. *a*. Aſyle que donnoient les monaſteres. I. 794. *b*. En quel tems celles qui avoient fait vœu de virginité commencerent à ſe renfermer. XVII. 329. *a*, *b*. Monaſteres de Tabenne. X. 615. *b*. Réflexions ſur la barbare coutume d'enfermer dans les monaſteres les enfans de famille que l'ambition fait immoler. XIII. 97. *b*. *Voyez* COUVENT, MONACHISME, CLOITRE & COMMUNAUTÉ.

MONASTERE, (*Juriſp.*) conditions néceſſaires pour qu'une maiſon religieuſe ait le caractere de monaſtere ou de couvent. Premiers monaſteres d'Egypte. Quel eſt le plus ancien de la France. Les moines ſoumis à l'évêque. Gouvernement des monaſteres d'Occident, pendant les premiers ſiecles de leur établiſſement. Gouvernement ancien de ceux d'Orient. Saint Benoît d'Aniane, créé par Louis le Débonnaire, abbé général de pluſieurs monaſteres. X. 638. *b*. Réunion ſemblable de pluſieurs monaſteres ſous l'abbé de Clugni au dixieme ſiecle. Congrégations auxquelles les réformes donnerent lieu dans la ſuite. Adminiſtration du temporel des monaſteres. En France, l'évêque eſt ſupérieur immédiat de toutes les maiſons religieuſes qui ne ſont pas ſoumiſes à une congrégation, & ſujettes à des viſiteurs. En quoi conſiſte ſon autorité. Quels ſont les monaſteres ſur leſquels il n'a pas droit de viſite. X. 639. *a*. La viſite de l'archevêque ou de l'évêque, n'empêche pas celle des ſupérieurs réguliers. Autres obſervations de juriſprudence ſur les monaſteres & leur gouvernement. Auteur à conſulter. *Ibid. b*.

Monaſtere, du nombre des places dans un monaſtere. XII. 671. *b.* Cellules des moines. II. 808. *a.* Bibliotheques des monaſteres en France. 236. *b.* Les monaſteres ne doivent point avoir de cloche qui empêche d'entendre celle de l'égliſe principale. III. 544. *a.* Inſtrument qui ſert à réveiller les religieux. XV. 901. *b.* Priſons des monaſteres. XIII. 385. *b.* Chœur dans les monaſteres de filles. III. 362. *a.* Grille. VII. 947. *b.* Clôture dans les monaſteres de filles. III. 548. *a.* Offices clauſtraux. III. 515. *a.* XI. 416. *a*, *b.* Des monaſteres prieurés. XIII. 362. *b.* Gouvernement triennal dans les monaſteres. XVI. 638. *a.* Doyen. V. 96. *b.* Viſiteur. XVII. 357. *a.* Advoués de monaſteres. I. 152. *b.* Les ſupérieurs eccléſiaſtiques en viſitant les monaſteres examinent ſi la clôture y eſt bien obſervée. III. 548. Regiſtres des monaſteres où ſont conſervés les actes de vêture. XVII. 222. *b.* Commendataires à qui l'on avoit accordé autrefois les revenus des monaſteres. III. 205. *a.* Origine des conceſſions de dixmes faites à des monaſteres. IV. 1092. *b.* Des monaſteres exemts de l'ordinaire. VI. 237. *a.* Monaſteres acéphales. I. 93. *b.* Laïcs employés ordinairement pour le ſervice des monaſteres. VII. 300. *a.* Les monaſteres doivent être reſpectés dans un pillage. IV. 752. *a.* *Voyez* COUVENT, CLOITRE & COMMUNAUTÉS *eccléſiaſtiques.*

Monaſtere, ſupérieur d'un monaſtere d'hommes dans l'égliſe grecque. I. 615. *a.*

Monaſtere de Dervis en Egypte. IV. 871. *b.*

MONASTIQUE, la profeſſion monaſtique eſt une mort civile. De l'âge auquel il eſt permis de faire profeſſion. Auteurs de la vie monaſtique & cénobitique. Obſervations ſur la maiſon de Clugny & ſes privileges. X. 639. *b.*

Monaſtique, origine de la vie monaſtique. X. 615. *b.* Ses progrès. *Ibid.* Relâchement introduit dans l'état monaſtique en France. 616. *b.* Comment les abus furent réprimés. 617. *a.* Vie monaſtique des Thérapeutes. XVI. 263. *b.* Regle monaſtique. XIV. 22. *a.* — 23. *b.* *Voyez* MONACHISME, ORDRE RELIGIEUX.

MONBAZA. (*Géogr.*) iſle & ville de ce nom ſur la côte d'Afrique. X. 640. *a.*

MONCEAU, *tas*, (*Synon.*) XV. 932. *a.*

MONCHY, (*de*) ſon ouvrage ſur le recueil des canons, par Gratien. IV. 712. *b.*

MONCLAR, (*Géogr.*) paroiſſe de Provence, dioceſe d'Embrun. Obſervations ſur Jean-Pierre de Ripert, ſeigneur de Monclar, procureur-général du parlement de Provence. *Suppl.* III. 954. *b.*

MONDAINE, *loi.* IX. 665. *a.*

MONDE, (*Phyſiq.*) deux ſignifications de ce mot. Raiſons par leſquelles M. de Fontenelle prouve la pluralité des mondes. Sentiment de M. Huyghens ſur les habitans des planetes. L'opinion de la pluralité des mondes n'eſt point contraire à la foi. Difficultés attachées à cette opinion. Celles d'admettre des habitans dans les cometes. X. 640. *b.*

MONDE, (*Métaphyſ. & Phyſiq.*) étymologie de ce mot. I. 733. *a.* Ce monde matériel n'exiſte pas néceſſairement. IV. 978. *b.* Ouvrage de Deſcartes où il explique la formation & la ſtructure du monde. II. 722. *b.* Idée de la création & de la fin du monde ſelon les ſouphis perſans. I. 752. *b.* Sur l'origine du monde, *voyez* CRÉATION, COSMOGONIE, TERRE. Eternité du monde ſelon Ariſtote. I. 659. *b.* Antiquité du monde. 516. *a.* Ages du monde. *Suppl.* I. 201. *a*, *b.* L'âge du monde diviſé en ſix époques, I. 169. *b.* & en trois périodes par Varron. VI. 352. *a.* Sur le monde conſidéré dans ſon état actuel & permanent, *voyez* COSMOLOGIE. En quoi conſiſte l'action de Dieu dans la conſervation du monde. IV. 38. *a.* Réflexions ſur ce que nous appellons déſordres & choſes inutiles dans le monde. VIII. 50. *a.* XIII. 516. *a*, *b.* *Voyez* à l'article de chaque ſecte philoſophique les différentes doctrines des philoſophes ſur le monde : *voyez* auſſi l'article UNIVERS. Expoſition abrégée du ſyſtême du monde. IV. 293. *b.* *Voyez* auſſi SYSTÊME. Sphere du monde. XV. 453. *a.* De la pluralité des mondes. XII. 704. *a*, *b.* — 705. *a*, *b.* *Voyez* auſſi quelques obſervations ſur ce ſujet au mot LUNE. IX. 733 *b.* — 734. *a.* De l'ame du monde, *voyez* AME. De la fin du monde, *voyez* CONFLAGRATION. Tems où doit finir le monde ſelon quelques aſtronomes. VI. 64. *a.* De la fin du monde ſelon les anciens ſcandinaves. VIII. 917. *b.* Sentiment de Newton ſur la maniere dont le monde finira. X. 360. *a.*

MONDE, (*Morale*) étude du monde. *Suppl.* III. 948. *a.* De l'amour du monde. I. 368. *a.* Difficulté de renoncer au monde après s'y être long-tems attaché. V. 694. *a.* Vers de M. de la Fare ſur les erreurs & la frivolité du monde. XVII. 368. *b.*

MONDE, *le* (*Géogr.*) En quoi conſiſte ce qu'on appelle faire *le tour du monde.* X. 641. *a.*

Monde nouveau. X. 641. *a.*

MONDE-OUVERT, (*Litt.*) ſolemnité qui ſe faiſoit à Rome dans une chapelle ronde comme le monde. Ce que les Romains obſervoient le jour de cette ſolemnité. X. 641. *a.*

MONDE, (*Blaſon*) X. 641. *a.*

MONDIFICATIF D'ACHE, (*Pharm. & Mat. méd. extern.*) Préparation de cet onguent. X. 641. *b.* Son uſage. La compoſition de cet onguent très-mal-entendue. Obſervations ſur la maniere dont Lemery l'a réformé. *Ibid. b.*

MONDIR, (*Hiſt. ottom.*) ſa généroſité envers la famille des Barmécides. *Suppl.* I. 809. *a.*

MONDO, (*Bot.*) chiendent du Japon. Autres eſpeces de chiendent de la même contrée. X. 641. *b.*

MONDONVILLE, des ouvrages de ce muſicien. III. 804. *a.*

MONDOVI, (*Géogr.*) ville du Piémont. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Sa ſituation. Elle eſt la patrie du cardinal Bona. X. 642. *a.*

MONETA, (*Myth.*) ſurnom qu'on donnoit à Junon. Temple de Junon avertiſſante. X. 642. *a.*

MONÉTAIRE, ou MONNOYEUR, (*Hiſt. anc.*) fabricateur des anciennes monnoies. Le nom & la commiſſion de ces monétaires marqué quelquefois ſur les médailles. Le nom de *monétaire* donné ſous le bas-empire à ceux qui étoient chargés de la ſurintendance des monnoies. Ils étoient au nombre de trois. X. 642. *a.*

Monétaires, officiers de la monnoie à Rome, appellés *quartumvirs.* XIII. 693. *a.* & *trévirs.* XVI. 609. *a.* 666. *b.*

MONGOUS, deſcription de cet animal. Vol. VI. des pl. Regne animal. Pl. 18.

MONGULS, *Tartares*, (*Géogr.*) *voyez* TARTARES. Chef de cette nation. XV. 832. *b.* — XVI. 830. Lieux où font leur ſéjour le kan des Kalchka-Monguls, & le grand prêtre des Monguls de l'oueſt. XI. 671. *a.* Exemptions qu'ils accordent à ceux qui ont fait quelque grande action. XVI. 154. *b.* Machine dont les Monguls ſe ſont ſervis dans les ſieges. XII. 192. *a.*

MONITEUR, (*Hiſt. anc.*) différentes perſonnes à qui l'on donnoit ce nom. X. 642. *b.*

MONITION, (*Juriſp.*) différentes acceptions de ce mot. Des monitions canoniques. Cet uſage preſcrit, *Matth.* XVIII. Monitions de l'Egliſe primitive. Introduction des formalités judiciaires dans les monitions. Eſprit du concile de Trente ſur ce ſujet. Pourquoi les rois ont aſtreint les eccléſiaſtiques à certaines regles dans ces procédures & condamnations. X. 642. *b.* Diſpoſitions du concile de Trente par rapport aux eccléſiaſtiques du ſecond ordre, connus pour concubinaires, & par rapport aux cas de récidive. Peines dénoncées contre les ſimples clercs. Deux différentes manieres dont les monitions canoniques doivent être faites. Formalités qui doivent précéder les monitions. Informations ſur la récidive. Suite des procédures. Objets ſur leſquels on peut faire des monitions aux eccléſiaſtiques. *Ibid.* 643. *a.* Intervalle entre les trois monitions. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Monitions canoniques. XIII. 837. *b.*

MONITOIRE, (*Juriſp.*) ancienneté de l'uſage des monitoires dans l'égliſe. Par qui ces lettres peuvent être accordées. Lettres monitoriales que les papes donnoient autrefois. Ces monitoires déclarés abuſifs par les parlemens. X. 643. *b.* Diverſes maximes de juriſprudence ſur les monitoires, leur obtention, les moyens d'oppoſition à ces lettres. Ce qu'elles doivent contenir, leur publication & ſes ſuites, &c. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 644. *a.* *Voyez* RÉVÉLATION.

Monitoires lettres, IX. 426. *a.* Les ordinaires qui ne ſont pas évêques ne peuvent décerner des monitoires. XI. 580. *b.*

MONITOR, acteur que les Romains déſignoient par ce nom. XIV. 884. *a.*

MONLUC, (*Adrien de*) ſa comédie des proverbes. *Suppl.* III. 5. *a*, *b.*

MONMOUTH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie d'Henri V. X. 644. *a.* Obſervations ſur ce roi d'Angleterre. *Ibid. b.*

MONMOUTHSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses rivieres. Ses principaux lieux. X. 644. *b.*

MONNIER, (*Pierre-Charles de*) ſes ouvrages aſtronomiques. I. 792. *b.* — 793. *b.* *Suppl.* I. 664. *a.* Ses obſervations aſtronomiques. 665. *a.* Ses catalogues d'étoiles. *Suppl.* IV. 910. *b.* — 913. *b.* Son ſentiment ſur les aurores boréales. I. 889. *a.* Son ouvrage ſur les cometes. III. 678. *a.* Ses travaux pour perfectionner la théorie de la lune. IX. 732. *b.* — 737. *a.* Ses tables. XV. 798. *a.* *Suppl.* IV. 889. *b.* 901. *b.*

MONNOIE, (*Polit. Financ. Comm.*) trois queſtions à traiter. 1°. D'où la monnoie reçoit ſa valeur. 2°. Si cette valeur eſt incertaine & imaginaire. 3°. Si le ſouverain doit faire des changemens à la monnoie, & fixer la proportion des métaux. Définition de la monnoie. La monnoie ne reçoit point ſa valeur de l'autorité publique. X. 644. *b.* La monnoie n'eſt pas une valeur certaine. D'où les effets reçoivent leur valeur. De quelle maniere cette valeur eſt appréciée. Comment elle change. La meilleure ou plus mauvaiſe

mauvaiſe qualité n'augmente ni ne diminue le prix, qu'à meſure que la différence dans la qualité augmente ou diminue la demande. L'or & l'argent, comme les autres effets, reçoivent leur valeur des uſages auxquels ils ſont employés. *Ibid.* 645. *a.* Nous appercevons peu les changemens dans la valeur de la monnoie, mais cela n'empêche pas que la valeur des matieres d'or & d'argent ne change. Diminution de la valeur de ces matieres depuis la découverte des Indes. Pertes attachées à l'uſage de la vaiſſelle d'argent. La valeur de l'or n'a pas tant diminué que celle de l'argent. Affoibliſſement que les princes ont fait dans les eſpeces. *Ibid. b.* Il y avoit autrefois autant d'argent dans vingt ſols, qu'il y en a aujourd'hui en cinquante livres. Ceux qui ont eu leur bien payable en monnoie, ont ſouffert encore par les diminutions de rentes. Une ſomme deſtinée il y a deux cens ans, pour l'entretien de cinquante perſonnes, ne peut en entretenir une préſentement. La quantité des matieres apportées en Europe, a établi une nouvelle proportion de forces entre les puiſſances. Examen du ſentiment de Locke, qui penſe que les hommes, par un conſentement général, ont donné une valeur imaginaire à la monnoie. *Ibid.* 646. *a.* L'argent, avant que d'être employé en monnoie, avoit une valeur dépendante des uſages auxquels il étoit employé. D'où vient l'augmentation de valeur de l'argent monnoyé. Comment & par quelle raiſon l'argent a été employé à faire de la monnoie. Difficultés dans le commerce avant l'établiſſement de l'argent monnoyé. *Ibid. b.* Examen de la troiſieme queſtion propoſée au commencement de cet article ; ſavoir *ſi le ſouverain doit faire des changemens à la monnoie, & fixer la proportion des métaux.* Danger d'affoiblir les monnoies. Le ſurhauſſement des monnoies n'en augmente pas le prix. Les anciens regardoient la monnoie comme ſacrée. Le prix des eſpeces ne doit pas être réglé par le prince. Il ne doit pas non plus fixer la proportion entre l'or & l'argent. *Ibid.* 647. *b.* Une regle générale pour les états commerçans qui fixent une proportion, c'eſt d'éviter la plus haute & la plus baſſe. Ce qui conſtitue la valeur réelle d'une piece de monnoie, c'eſt le nombre des grains peſans d'or fin ou d'argent fin qu'elle contient. *Ibid.* 648. *a.*

Monnoie, invention de ce moyen de commerce. III. 128. *a.* Hiſtoire de la fabrication des monnoies en France. *Suppl.* III. 550. *b.* En quel tems on commença en France à mettre des couronnes ſur les fleurs-de-lis des monnoies. *Suppl.* II. 642. *b.* Différentes valeurs des monnoies ſelon les différens lieux. 129. *a.* Des rapports entre la monnoie de France & celle d'Angleterre. *Ibid.* D'où dépend la valeur relative d'une monnoie avec une autre. *Ibid. b.* Monnoie à croix: tems où l'uſage en a ceſſé en France. IV. 512. *b.* Différence de l'argent de nos jours à celui du tems de S. Louis. VII. 952. *b.* Lettres du roi Jean pour faire exécuter les ordonnances qui avoient fixé le prix des monnoies. IX. 417. *b.* Pair des monnoies. XI. 766. *b.* Leur valeur intrinſeque. XVI. 819. *a.* De l'affoibliſſement des monnoies. *Suppl.* I. 187. *b.* Billets de monnoie. II. 255. *a.* Monnoies françoiſes, diſtinguées par une lettre de l'alphabet : *voyez* l'article de chaque lettre. Monnoies des principales villes de l'Europe. Vol. VIII. des planches, Monnoyage, planch. 18, 19. Premiere monnoie des anciens califes. *Suppl.* II. 129. *a.* Monnoie turque. XVI. 758. *a*, *b.* Monnoie des Siamois. XV. 150. *a.* Il n'y a point d'argent monnoyé à la Chine. XIII. 111. *b.* Ouvrage ſur les monnoies d'Angleterre, XVII. 605. *b.* Conſultez ſur les monnoies l'article ESPECES.

MONNOIE *de billon*, (*Monn.*) il y en a de deux ſortes ; ſavoir celle de haut & celle de bas billon. Ancienneté de l'uſage des monnoies de billon en France. Quelles ſont celles dont on s'eſt ſervi ſous la troiſieme race. X. 648. *a.*

MONNOIE *de cuir*, (*Mon. rom.*) Cette monnoie & celle de terre cuite en uſage avant Numa. X. 648. *a.* Les pieces de bronze introduites par Numa, & gravées ſous le regne de Servius Tullius. Ancienne monnoie de cuir des Hollandois. *Ibid. b.*

Monnoie de cuir, *voyez* IV. 536. *a*, *b.*

Monnoie incuſe. VIII. 660. *b.*

MONNOIE *obſidionale*, (*Hiſt. milit.*) monnoie frappée pendant un ſiege pour ſuppléer à la vraie monnoie qui manque. Cet uſage paroît devoir être fort ancien. Matieres dont ces monnoies ſont faites. Leurs différentes formes. Leurs types & inſcriptions. Différentes occaſions dans leſquelles on en a fabriqué en divers endroits. X. 648. *b.* De la marque de ces monnoies : il paroît fort indifférent de quelle maniere elles ſoient marquées, pourvu qu'elles procurent les avantages qu'on en eſpere. *Ibid.* 649. *a.*

Monoie obſidionale. XI. 326. *a.*

MONNOIE *des Grecs*, (*Monn. anc.*) La monnoie d'Athenes ſervoit, pour ainſi dire, de meſure ou d'étalon à toutes les autres. Proportion des drachmes d'Athenes à celle des autres contrées. X. 649. *a.* Evaluation des drachmes, mines, & talens d'Athenes, ſelon Brerewood, & ſelon Bernard. *Ibid. b.*

MONNOIE *des Romains*, (*Hiſt. rom.*) monnoie de cuivre des premiers Romains. Rareté de ces eſpeces dans les commencemens de la république. L'uſage de donner du cuivre en maſſe au poids ſubſiſta long-tems dans Rome. X. 649. *b.* Tems auquel les Romains commencerent à fabriquer des monnoies d'argent, auxquelles ils impoſerent des noms & valeurs relatives aux eſpeces de cuivre. Premiers deniers d'argent. Réduction des monnoies dans le tems de la premiere guerre punique. L'opération que firent les Romains ſur les monnoies dans la ſeconde guerre punique, marque une ſageſſe admirable. Nouvelle opération ſur la fin de cette ſeconde guerre. *Ibid.* 650. *a.* Premieres eſpeces d'or fabriquées dans le même tems. Autres changemens faits aux monnoies par voie d'alliage ſous les empereurs. Le change a appris à ſe préſerver des tromperies des princes en fait de monnoie. De l'empreinte des monnoies romaines. *Ibid. b.* Evaluation des deniers, ſeſterces, mines d'Italie, ou livres romaines & talens. Quelle étoit la proportion de l'or & de l'argent. Monnoie de plomb dont parle Martial. Pour prévenir les tromperies des faux-monoyeurs, on imagina de denteler les monnoies tout autour. *Ibid.* 651. *a.*

Monnoie des Grecs & des Romains. Rien de plus fréquent chez les anciens que les monnoies qu'on appelloit du nom du prince dont elle portoit l'image. VIII. 132. *a*, *b.* Il y a lieu de croire que les médailles antiques étoient des monnoies courantes. X. 231. *a. b.* — 237. *b.* Les lupins reçus à Rome comme une eſpece de monnoie par les comédiens & les joueurs. IX. 748. *a.* En quel tems les Romains commencerent à ſe ſervir de monnoie d'or. X. 242. *a.* & de monnoie d'argent. *Ibid. b.* IV. 825. *b.* Du titre de ces monnoies d'or & d'argent. X. 242. *b.* Monnoies de cuivre couvertes d'une feuille d'étain. *Ibid.* & 243. *a.* Monnoies anciennes de bronze, de cuivre, d'étain, de fer & de plomb. *Ibid. a*, *b.* Cauſes de la différence du titre qu'on obſerve ſouvent dans beaucoup de monnoies d'argent de même époque. 247. *a.* Monnoies moulées des anciens. *Ibid.* En quel tems la monnoie ſaucée devint commune. *Ibid.* Monogrammes ſur les monnoies anciennes. X. 667. *b.* *Conſultez* les articles renfermés ſous le mot MÉDAILLE.

MONNOIES *des Hébreux*, *de Babylone & d'Alexandrie.* (*Monn. anc.*) La maniere la plus commune de compter des anciens, étoit par talens. Valeur du talent des Hébreux. Celles du ſicle & de la mine. X. 651. *a.* Celle de la drachme. Talent, drachme & mine d'Alexandrie. Evaluation des monnoies du même nom des Babyloniens. Proportion de l'or & de l'argent chez les anciens. *Ibid. b.* Evaluation des monnoies des Hébreux & de celles d'Alexandrie, ſelon Brerewood. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 652. *a.*

MONNOIE *réelle & Monnoie imaginaire*, (*Monn.*) ce qu'on entend par l'une & par l'autre. Monnoie de compte. Qualités à conſidérer dans les monnoies réelles, les unes eſſentielles, les autres arbitraires. X. 652. *a.* Conſidérations ſur les *matieres* qui ſervent à ces monnoies. Comment s'expriment les degrés de bonté de l'or & de l'argent monnoyés. Pourquoi l'on ſe ſert d'alliage dans ces métaux. Conſidérations ſur le poids, la taille, le remede du poids, & l'impreſſion des monnoies, toutes ces choſes compriſes ſous le nom de *forme*. De la *valeur* de la monnoie. Qualités moins eſſentielles. Le volume, la figure, le nom, le grénetis. *Ibid. b.* La légende, le milléſime, le différent, le point ſecret. Les monnoies réelles peuvent être fauſſes, altérées, fourrées & foibles. La monnoie diſtinguée autrefois en blanche & en noire. *Ibid.* 653. *a.* Auteurs qui ont traité des monnoies réelles, anciennes & modernes. *Ibid. b.*

Monnoie réelle, & monnoie imaginaire : l'uſage de l'une & de l'autre a lieu en tout pays. On a conſervé dans les comptes les monnoies idéales pour la commodité. III. 128. *b.*

MONNOIE *bractéate*, (*Monn.*) eſpece de monnoie du moyen âge. Pays de l'Europe où ces monnoies ont été long-tems communes. Par-tout où elles ont eu cours, elles doivent être regardées comme une production de l'art ou naiſſant ou dégénéré. Leur époque eſt un problême difficile à réſoudre. Recherches de M. Schæpflin ſur cette matiere. Dépôt de ces monnoies trouvé en 1736 dans le monaſtere de Guengenbach, dioceſe de Strasbourg. Rareté de ces monnoies. De leur origine. X. 653. *b.* Il ne faut pas les confondre avec les pieces dont Juſtinien parle ſous le nom de *caueii*, ni avec celles qu'on appelloit *monnoie palatine*, ſous les rois Carlovingiens. M. Schæpflin conjecture que l'uſage des monnoies bractéates a commencé dans le Danemarck & la Suede. Pourquoi les bractéates ſont plus communes en Allemagne qu'ailleurs. Tems auquel elles s'y ſont répandues. *Ibid.* 654. *a.* L'uſage des bractéates continué encore aujourd'hui dans la ville de Baſle. Du titre des anciennes bractéates. Différens métaux employés pour ces monnoies. De leur forme & de leur grandeur. De leurs types. Mémoire à conſulter. *Ibid. b.*

MONNOIES *de compte des modernes.* (*Comm.*) L'Amérique

n'en a point de particulieres. Celles d'Afrique. X. 654. *b.* Monnoies de compte en France, en Angleterre, en Eſpagne, en Hollande, Zélande, Brabant, & à Cologne, en Suiſſe, & dans pluſieurs des principales villes d'Allemagne; en Italie, *Ibid.* 655. *a.* en Sicile, en Pologne, à Dantzic & dans la plupart des états du roi de Pruſſe, en Suede, Danemarck & Moſcovie, dans l'empire Turc, en Perſe, dans la Chine & le Japon, dans les états du Mogol, au Malabar & à Goa, *ibid. b.* dans l'iſle de Java, & ſur les côtes occidentales d'Afrique. Prix des eſclaves & des marchandiſes que les Européens échangent avec les negres d'Afrique; le tout évalué en monnoie du pays. Les coquillages, le cacao, le mays, les amandes de lar, employés en certains lieux en qualité de monnoie. *Ibid.* 656. *a.*

Monnoies faites de certains fruits ou de certaines coquilles. Fruit qui ſert de monnoie aux Indes orientales. I. 315. *b.* Fruit du coca employé pour monnoie par les Péruviens. III. 557. *b.* Coquille qui ſert de monnoie en pluſieurs endroits de l'Aſie & de l'Afrique. IV. 241. *b.* Coquille qui ſert de monnoie chez les ſauvages de Virginie. XII. 214. *b.* Monnoie de Guinée, coquillage. *Suppl.* II. 502. *b.*

MONNOIES (*cours des*) officiers qui préſidoient à la fabrication des monnoies chez les Romains. X. 656. *a.* Intendant des finances créé par Conſtantin, auquel il donna auſſi l'intendance des monnoies. Police que ſuivit Pharamond, premier roi de France, par rapport aux monnoies. Vers la fin de la premiere race, il y avoit des monnoies dans les principales villes du royaume, ſous l'inſpection des généraux des monnoies. Etabliſſement que fit Charles-le-Chauve de huit hôtels des monnoies, & de maîtres particuliers. Généraux des monnoies; qualifications qu'ils recevoient, variations dans leur nombre. Leur incorporation avec les maîtres des comptes, & les tréſoriers des finances. Objets dont ces trois juriſdictions connoiſſoient. Chambre particuliere où s'aſſembloient les généraux des monnoies pour tout ce qui concernoit le fait de leur juriſdiction. *Ibid. b.* En 1358, ſéparation des trois corps d'officiers qui ſe réuniſſoient à la chambre des comptes. Lieu où depuis 1686, la cour des monnoies tient ſes ſéances. Objets de la juriſdiction des premiers généraux des monnoies. Connoiſſance que prenoient du tems de Philippe-le-Bel, les ſeigneurs hauts-juſticiers, des abus que l'on faiſoit des monnoies dans leurs terres. *Ibid.* 657. *a.* Enſuite le droit de battre monnoie leur ayant été ôté, il n'y eut dès-lors que les généraux & leurs députés qui connurent des monnoies. Quels étoient ces députés: étendue que prit la juriſdiction des généraux des monnoies. Sceaux dont ils ſe ſervoient pour leurs lettres & jugemens. Conſidération dont la chambre des monnoies jouiſſoit. *Ibid. b.* Généraux des monnoies qui ont été élus prévôts des marchands de la ville de Paris. Procureur du roi pour la chambre des monnoies. Autres offices créés pour cette cour. La chambre des monnoies érigée en 1551, en cour & juriſdiction ſouveraine & ſupérieure. Diſpoſitions de l'édit rendu à cette occaſion. Officiers dont cette cour eſt préſentement compoſée. *Ibid.* 658. *a.* Droits & privileges de cette cour. Robes de cérémonie des officiers. Comment le tems de leur ſervice a été réglé. Objets de la juriſdiction de la cour des monnoies. *Ibid. b.* Jours d'audience. Séances des juges dans les audiences. Etendue du reſſort de la cour des monnoies de Paris. Hôtels des monnoies & juriſdiction du reſſort de la cour des monnoies de Paris. Juriſdiction du prévôt général des monnoies ſubordonnée à la cour des monnoies de Paris. De la peine des faux-monnoyeurs. La cour des monnoies dépoſitaire de l'étalon ou poids original de France. *Ibid.* 659. *a.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-Bas, au poids royal de France. *Ibid. b.*

Monnoies, cour des. Officiers de la monnoie à Rome, *voyez* MONÉTAIRES. Cour des monnoies. IV. 372. *b.* Chambre des monnoies. III. 55. *a.* Chevauchées des commiſſaires députés par la cour des monnoies. 314. *b.* Clercs des monnoies. 525. *b.* Contrôleur contregarde. IV. 157. *b.* Directeur à la monnoie. 1028. *b.* Elus pour le fait des monnoies. V. 462. *a.* Maître de la monnoie. IX. 894. *a.* Receveur à la monnoie. XIII. 846. *a.* Les orfevres en France ne peuvent fondre des matieres monnoyées. X. 195. *a.*

Généraux provinciaux des monnoies. Quels ſont ces officiers. Matieres dont ils connoiſſent. Pourquoi on les appelle *ſubſidiaires.* Provinces où ils furent originairement inſtitués. Objets dont ils étoient chargés. X. 659. *b.* Deſtitution de pluſieurs de ces officiers en différens tems. Leur ſuppreſſion en 1549, & leur rétabliſſement en 1577. Lieux où ils durent réſider. Suppreſſion de ces offices par édit de 1696, qui portoit création de vingt-huit autres généraux provinciaux ſubſidiaires des monnoies. Enumération des villes & provinces pour leſquelles chacun d'eux fut créé. *Ibid.* 660. *a.* Objets dont ils connoiſſent par prévention & concurrence avec d'autres juges royaux. *Ibid. b.*

Juriſdictions des monnoies. Officiers qui compoſent ces juriſdictions. X. 660. *b.* Des juges-gardes. Des gardes & contre-gardes. Objets dont les juges-gardes connoiſſent. *Ibid.* 661. *a.*

Prévôté générale des monnoies. But de l'établiſſement de cette compagnie en 1635. X. 661. *a.* Officiers qui la compoſoient autrefois. Ceux qui la compoſent aujourd'hui. Objets dont le prévôt général des monnoies & les officiers de ladite prévôté peuvent connoître. *Ibid. b.* Entrée & ſéance qu'il a en la cour des monnoies. Seconde prévôté des monnoies créée en 1704 pour le reſſort de la cour des monnoies de Lyon. *Ibid.* 662. *a.*

Prévôts des monnoies. Officiers qui furent établis dès le commencement de la troiſieme race de nos rois. Les monnoyers ne peuvent être admis dans les monnoies, qu'en juſtifiant de leur filiation, & du droit que la naiſſance leur en a donné de pere en fils. Ces prévôts & ouvriers étoient élus chacun dans leur corps. Juſtice qu'ils exerçoient. Création en 1548 d'un ſeul prévôt & d'un ſeul greffier en leur place. Les prévôts entiérement ſupprimés en 1581, & les offices des gardes rétablis. X. 662. *a.* Prévôts que les monnoyers ont cependant continué d'élire. Autorité qu'ils exercent. *Ibid. b.* — *Voyez* PRÉVÔT DES MONNOIES.

Cour des monnoies de Lyon. Sa création. Etendue de ſon reſſort. Officiers dont elle eſt compoſée. Commiſſions établies pour les viſites dans les monnoies. Chancellerie établie en 1704 près la cour des monnoies. Prévôté générale des monnoies près cette même cour. X. 662. *b.*

Hôtel de la monnoie. Celle que les ducs de Lorraine avoient à Nancy. X. 663. *a.*

MONNOIE, (*Littér.*) divinité qui préſidoit à la fabrication des monnoies de cuivre. I. 155. *b.* Figure ſymbolique de la monnoie. XV. 731. *b.*

MONNOIE, *du crime de faux en* (*Juriſpr.*) différentes manieres dont on ſe rend coupable de ce crime. VI. 442. *b.* De l'adultération des monnoies courantes. I. 150. *a.* Défenſe de déformer ou altérer l'argent monnoyé en France. 643. *a.* Compoſition dont les faux-monnoyeurs ont fabriqué des écus. II. 560. *a.* Fauſſe monnoie appellée piece fourrée. VII. 253. *b.* Crime de faux-monnoyeur, connu ſous le nom de frai. 292. *b.* Réflexions ſur les anciens faux-monnoyeurs: fautes groſſieres par leſquelles ils ſe déceloient: pourquoi leurs pieces pouvoient avoir eu quelque cours malgré ces mépriſes. X. 245. *a, b.* Multitude étonnante des faux-monnoyeurs ſous Septime-Sévere & ſes ſucceſſeurs. 247. *a.* De la peine qu'on leur fait ſubir en France. VI. 442. *b.* X. 659. *a.*

MONNOYAGE *au marteau & au moulin*, (*Hiſt. des monn.*) Les eſpeces de France fabriquées au marteau juſqu'à Henri II. Inventeur du monnoyage au moulin. Etabliſſement de ce monnoyage en 1553. Défenſe en 1585 de faire de la monnoie au moulin. Nouvelle machine inventée par Nicolas Briot, & reçue en Angleterre. Le monnoyage au moulin perfectionné & rétabli. Invention de la machine deſtinée à marquer un cordon ſur la tranche des monnoies. X. 663. *a.*

MONNOYAGE, (*Art de fabriq. les monn.*) hiſtoire des différentes méthodes qui ont été employées pour la fabrication des monnoies. Deſcription de la maniere de fabriquer les monnoies au laminoir & au balancier. Les monnoyeurs ne fabriquent point d'eſpeces d'or & d'argent ſans alliage. Deux ſortes d'alliage dans la fabrique des monnoies. Méthode pour trouver la proportion de l'alliage avec le fin, lorſque l'on fond enſemble des lingots de différens titres. X. 663. *b.* Détails ſur la maniere dont la fonte ſe fait. Modeles des monnoies. Moules pour l'or & l'argent. Opérations du monnoyage au laminoir. *Ibid.* 664. *a, b.* Différence entre le monnoyage des eſpeces & celui des médailles au balancier. Comment on connoît qu'une médaille eſt ſuffiſamment marquée. *Ibid.* 665. *b.*

Monnoyage, deſcription de la façon de monnoyer avec la pile. XII. 620. *a.* Trouſſeau dans l'ancien monnoyage. XVI. 718. *a, b.* En quel tems ſe fit en France le premier établiſſement d'un balancier pour les monnoies. VIII. 132. *b.* Article ſur cette machine. II. 30. *b.* Coupoir. IV. 353. *b.* Laminoir. IX. 229. *b.* Preſſe. XIII. 321. *a.* Pourquoi l'on fait l'alliage en monnoie. I. 283. *b.* 284. *b.* Ce qu'on entend par amatir, 317. *a, b.* blanchir, II. 274. *b.* braſſage, II. 399. *a.* dégroſſir, IV. 768. *a.* eſtoc & ligne de monnoyage, V. 1005. *b.* flanc, VI. 843. *a.* remede, XIV. 93. *a.* tranche des monnoies. XVI. 539. *a.* Marque que chaque directeur met ſur ſa monnoie. IV. 742. *b. Suppl.* III. 858. *b.* Délivrance à la monnoie. 792. *b.* Droit de ſeigneuriage & de braſſage. XIV. 896. *a, b.* Sur-achat dans la fabrication de la monnoie. XV. 684. *a, b.* Tailleur général des monnoies. XV. 859. *a.* Planches de monnoyage: elles ſe trouvent dans le volume VII.

MONNOYAGE, (*Fabrication de monn. au marteau*) procédés que l'on ſuivoit dans cette fabrication, qui n'eſt plus en uſage. X. 665. *b.*

MONNOYAGE, (*Hôtel des monn.*) villes en France où l'on bat monnoie. Officiers dans chaque hôtel des monnoies pour la régie, & pour la juſtice. Deux cours des monnoies, & trois chambres des monnoies en France. X. 666. *a.* *Voyez* MONNOIES, *Cour des.*

Monnoyage, à la monnoie, lieu où eſt placé le balancier.

Inſpecteur du monnoyage. Chambre du monnoyage. X. 666. *a.*

MONNOYER, (*Jean-Baptiſte*) peintre de fleurs & de fruits. XII. 267. *a.*

MONNOYEUR, qui ſont ceux qui peuvent être reçus monnoyeurs. Leurs fonctions. X. 666. *a.*

MONOCHROMATON, (*Peint. anc.*) peinture d'une ſeule couleur. X. 666. *a.* Quoiqu'elle ne fût pas dans les regles de la parfaite imitation, elle n'a pas laiſſé d'être goûtée, & de paſſer à la poſtérité. *Ibid. b. Voyez* CAMAYEUX.

MONOCORDE, (*Luth.*) inſtrument imaginé pour connoître la variété & la proportion des ſons de muſique. Son inventeur. Deſcription du monocorde ancien. On l'appelle *regle harmonique ou canonique*. Différentes ſortes de monocordes. Auteur qui a donné la diviſion du monocorde. Etymologie du mot. X. 666. *b.*

MONOCORDE, (*Muſiq.*) obſervation ſur deux monocordes repréſentés pl. 2 de luth. *Suppl.* III. 954. *b.*

Monocorde des anciens. XV. 345. *b.*

MONOCULE, (*Chir.*) bandage pour la fiſtule lacrymale & autres maladies qui affectent un œil. Maniere de le faire & de l'appliquer. X. 667. *a.*

MONOCULES, (*Géogr.*) peuples fabuleux qui n'avoient qu'un œil; pourquoi les Scythes furent appellés *monocules*. X. 667. *a.*

MONOÉMUGI, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Ses bornes & ſa diviſion. Mines qu'il renferme. Ses habitans. X. 667. *a.*

MONOGRAMME, (*Monn. Inſcript. Médaill.*) caractere compoſé d'un chiffre, entrelacé de pluſieurs lettres. X. 667. *a.* La ſignature avec des monogrammes étoit fort en uſage aux ſeptieme & huitieme ſiecles. Charlemagne s'en ſervoit, parce qu'il ne ſavoit pas écrire. On trouve ſur les monnoies le monogramme de cet empereur. Sous la ſeconde race, on mit preſque toujours le monogramme du prince ſur la monnoie. Ce que déſignoient, ſelon le P. Hardouin, les monogrammes des médailles. Monogrammes du bas empire. Difficulté d'expliquer ces ſortes de lettres à pluſieurs branches. *Ibid. b.* Les monogrammes ſont parfaits, quand toutes les lettres qui compoſent le mot y ſont exprimées. Exemples de monogrammes parfaits & imparfaits. Différence entre les monogrammes & les contre-marques des médailles. *Ibid.* 668. *a.*

Monogrammes, comment on les diſtingue des contre-marques. IV. 137. *b.*

Monogramme, obſervations ſur le monogramme II. 758. *b.* XVII. 647. *b.*

MONOGRAMME, (*Peint. anc.*) ſimple eſquiſſe, deſſin où il n'y a que le trait. Heureuſe application que Cicéron fait de ce mot. Erreur de l'abbé d'Olivet ſur le monogramme. Définition qu'en donne Lambin. X. 668. *a.*

MONOLOGUE, (*Muſiq.*) des monologues d'opéra. *Suppl.* III. 954. *b.*

Monologue, *voyez* SOLILOQUE. Monologues de tragédies que les anciens appelloient cantiques. II. 623. *b.*

MONOMOTAPA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. X. 668. *a.* Ses productions. Etendue des domaines du roi. Moyen qu'il emploie pour contenir les princes qui lui ſont tributaires. *Ibid. b.*

Monomotapa, deſcription des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.* Leur façon de bâtir. IX. 804. *a.* Déification des empereurs du Monomotapa. X. 911. *a*, *b.*

MONOPHTONGUE & *Diphtongue*, (*Gramm.*) différence entre ces deux eſpeces de ſyllabes. IV. 1016. *a.*

MONOPHYSITES, (*Hiſt. eccl.*) eſpece d'hérétiques. XVI. 226. *b.* 335. *a. Voyez* MONOTHÉLITES.

MONOPODE, (*Litt.*) table à un ſeul pié. Comment on les faiſoit chez les Romains. Prix exorbitant de ces tables. X. 668. *b.*

MONOPOLE, (*Juriſpr.*) étymologie du mot. Ce terme étoit extrêmement odieux aux Romains. Monopole que Thalès de Milet exerça dans la vente des olives. Peine du monopole chez les Romains. X. 668. *b.* Des réglemens publiés en France contre les monopoles. Quelle eſt l'eſpece de monopole la plus criminelle. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 669. *a.*

Monopole, ceux qui faiſoient monopole des denrées, appellés chez les Romains *dardanarii*. IV. 631. *b.*

MONOPTERE, (*Archit.*) eſpece de temple. XVI. 61. *b.*

MONORIME, (*Litt.*) ouvrage de poéſie dont les vers ſont tous ſur la même rime. Etymologie du mot. Inventeur de ces vers. On leur donna auſſi le nom de *Leonins*. Obſervation ſur cette ſorte de vers. X. 669. *a.*

MONOSYLLABE, (*Gramm.*) caractere d'une langue abondante en monoſyllabes. Plus il y a de monoſyllabes dans les vers, plus ils ſont durs. X. 669. *a.*

Monoſyllabes, de leur quantité proſodique. *Suppl.* IV. 986. *a.* Il n'eſt pas vrai qu'un vers compoſé de monoſyllabes ſoit communément dur. 988. *a.*

MONOTHÉLITES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui ne reconnoiſſoient qu'une volonté en Jeſus-Chriſt. Etymologie du mot. Tems où cette opinion prit naiſſance. Leur condamnation par le ſixieme concile général. Obſervations ſur la doctrine des monothélites, & ſur leurs variations. X. 669. *b.*

Monothélites, leur doctrine. XVI. 226. *b.* Ils furent d'abord appellés timothiens. 335. *a.* Edit ſur les monothélites appellé type. 780. *b.* Confeſſion de foi publiée par Héraclius en leur faveur. V. 376. *b.*

MONOTONIE, (*Litt.*) monotonie dans un orateur. Dans la déclamation, la monotonie eſt oppoſée à un autre défaut qu'on nomme *chanter les vers*. X. 669. *b.*

Monotonie, cauſes de ce défaut dans les vers. VIII. 53. *a.*

MONRO, (*Alexandre*) anatomiſte, *Suppl.* I. 407. *a.* 413. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *b.* 362. *a.*

MONS, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine & révolutions de cette ville. Sa ſituation. X. 670. *a.*

MONS, *Prévôté de* (*Géogr.*) X. 670. *a.*

MONS SACER, (*Géogr. anc.*) XIV. 472. *a.*

Mons, magiſtrat de Danemarck. XIV. 298. *a.*

MONS CASIUS, (*Géogr. anc.*) deux montagnes de ce nom; l'une en Egypte, près de laquelle Pompée fut égorgé, l'autre en Syrie. Hauteur exceſſive de cette montagne, ſelon Pline. Temples de Jupiter ſur ces deux montagnes. Médailles de Séleucie où Jupiter Caſius eſt repréſenté. X. 670. *a.* Fête que les habitans d'Antioche y alloient célébrer. Mont *anticaſius*. Le culte de Jupiter Caſius établi auſſi à Corcyre. Médailles des Corcyréens où ſe trouve le type de Jupiter Caſius. *Ibid. b.*

MONSEIGNEUR, (*Hiſt. mod.*) pourquoi ce titre eſt donné aux évêques. VI. 143. *b.*

MONSIEUR, (*Hiſt. mod.*) étymologie de ce mot. Autrefois on donnoit le nom de *monſieur* à des perſonnes qui avoient vécu pluſieurs ſiecles auparavant. Uſage que les Romains firent du titre de *ſeigneur* ou *dominus*. *Monſieur*, qualité qu'on donne au ſecond fils de France, au frere du roi. X. 670. *b.*

MONOSPERMALTHÆA, (*Bot.*) étymologie du mot: genre de plante de la fabrique de M. Dantу d'Iſnard. Caracteres de ce genre. Cette plante déja connue ſous le nom de *althæa ſimilis flore lutheo*, *mono-ſpermate*. X. 671. *a.*

MONSTIERS, (*Géogr.*) capitale de la Tarantaiſe en Savoie. XV. 902. *b.*

MONSTRE, (*Bot.*) monſtres en botanique. X. 671. *a.*

MONSTRE, (*Zoolog.*) deux hypotheſes pour expliquer la formation des monſtres. Différentes ſortes de monſtres. X. 671. *a.* Détails ſur une diſpute entre MM. Lémery & Vinſlow touchant l'origine des monſtres. Auteur danois qui attribuoit la production des monſtres aux cometes. *Ibid. b. Voyez* JEUX DE LA NATURE.

MONSTRE, (*Médec. légal.*) A ne conſidérer que l'immenſe variété des faits rapportés par une foule d'auteurs, on ſeroit tenté de croire qu'il n'y a point de limites entre les eſpeces les plus diſſemblables, & que l'ordre primitif eſt ſouvent perverti par les pures combinaiſons du hazard. — Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. — Cauſes que la ſuperſtition aſſignoit à l'origine des monſtres. — Actes de barbarie qu'elle a fait commettre à leur égard. *Suppl.* III. 955. *a.* Conſidérations ſur les accouchemens monſtrueux. Prodigieuſe diverſité dans ces jeux de la nature. Des hypotheſes imaginées pour en expliquer les cauſes. *Ibid. b.* Examen des conſéquences qui découlent ſimplement de l'obſervation, & qui ont quelque rapport à la juriſprudence. — Diſtinction que font les auteurs de juriſprudence entre les monſtres auxquels ils accordent l'humanité, & ceux auxquels ils la refuſent. — Examen de ces diſtinctions. *Ibid.* 956. *a.* Droits d'un enfant monſtrueux qui a vie. — Quels ſont ceux dont il ne peut jouir. *Ibid. b.*

MONT, (*Gramm.*) obſervations ſur l'uſage des mots *mont* & *montagne*. X. 672. *a.*

MONT-*blanc* ou *Mont-maudit*, (*Géogr.*) hauteur de cette montagne de Savoie. *Suppl.* III. 317. *a.*

MONT-DE-GLACES, (*Géogr.*) *voyez* GLACIERS.

MONT *d'or*, (*Géogr.*) hauteur de cette montagne de l'Auvergne. *Suppl.* III. 317. *a.*

Mont de piété en Italie. But de ces établiſſemens. Détails ſur leur adminiſtration, & la maniere dont on y prête. Origine de ces établiſſemens. Mont de piété fondé en Angleterre. X. 672. *a.*

Mont de piété, établi à Amſterdam, II. 61. *a.* à Lucques. IX. 714. *a.* Réflexions ſur cette ſorte d'établiſſemens communs en Italie. XVII. 540. *a*, *b.* Utilité qu'on retireroit de leur fondation en France. V. 748. *b.* Ordonnance de Louis XIV publiée dans ce but. XVII. 552. *b.*

MONTAGNAC, (*Géogr.*) *voyez* ci-deſſous, après l'article MONTAGNE.

MONTAGNARDS. Obſervation ſur leur ſtature. *Suppl.* IV. 829. *b.*

MONTAGNES, (*Hiſt. nat. Géogr. Phyſiq. Minér.*) examen des ſentimens des naturaliſtes ſur la formation des montagnes. Quelques phyſiciens ont cru qu'elles étoient une ſuite des bouleverſemens cauſés par le déluge. Cette opinion réfutée. Diſtinction des montagnes en primitives & en récentes. X. 672. *b.* Caracteres qui diſtinguent les premieres; 1°. leur élévation; 2°. leurs vaſtes chaînes; 3°. leur ſtructure

intérieure, la nature des pierres & des minéraux qu'elles renferment. Matiere qui compoſe ces montagnes primitives. Ce n'eſt que dans ces montagnes qu'on trouve des mines par filons ſuivis, qui les traverſent, & forment des eſpeces de rameaux dans leur intérieur. *Ibid.* 673. *a.* Montagnes qu'on peut regarder comme primitives dans les quatre parties du monde. Neige qui les couvre. Arbres qui y croiſſent. L'on trouve communément ſur ces montagnes les quatre ſaiſons de l'année. Avantages qu'elles procurent. Hauteur étonnante des montagnes du Pérou nommées la *Cordiliere* ou les *Andes*. Quelques-unes ſont des volcans. *Ibid. b.* Différentes cauſes qui peuvent avoir formé de nouvelles montagnes. Caracteres qui les diſtinguent. Comment on reconnoît celles qui ont été formées par des inondations. Pluſieurs phénomenes ſemblent prouver que c'eſt principalement au ſéjour de la mer, ſur des parties de notre continent qu'elle a depuis laiſſées à ſec, que la plupart de ces montagnes doivent leur origine. Subſtances métalliques ou mines que l'on trouve dans ces ſortes de montagnes. *Ibid.* 674. *a.* Le parallélifme qu'obſervent les couches dont les montagnes récentes ſont compoſées, n'eſt point toujours parfaitement exact. Les montagnes récentes different auſſi entr'elles par le nombre & l'épaiſſeur des couches dont elles ſont compoſées. Obſervation de M. Lehmann ſur ces couches. Changemens que toutes les différentes ſortes de montagnes peuvent éprouver. *Ibid. b.* Des volcans. Aſpects ſinguliers que quelques montagnes préſentent. Sentimens de différens naturaliſtes ſur la formation des montagnes, ſavoir de Thomas Burnet, de Woodward, de Ray & de Lazaro Moro, *Ibid.* 675. *a.* de Léibnitz, d'Emmanuel Swedenborg, de M. Schulze, & de M. Rouelle. *Ibid. b.*

Montagnes. Obſervation qui prouve qu'elles ont été couvertes autrefois par les eaux. XVI. 170. *b.* Angles correſpondans des montagnes : leur origine ſelon M. de Buffon. I. 464. *a.* Montagnes d'une formation plus récente que les autres. XVI. 170. *b.* Hauteur de quelques-unes des principales montagnes du monde. *Suppl.* III. 317. *a.* A quoi ſe réduiſent les irrégularités de la terre provenant de la hauteur des montagnes. VI. 760. *a.* De l'attraction qu'elles exercent en vertu de leur maſſe. I. 855. *b. Suppl.* I. 691. *a, b.* De la peſanteur ſur le ſommet des montagnes. *Suppl.* IV. 276. *b.* 307. *b.* Obſervations faites ſur le ſommet des hautes montagnes : les ſubſtances qui ont le plus de ſaveur y deviennent inſipides. I. 230. *a.* De l'air qu'on y reſpire. 821. *b.* A meſure qu'on monte ſur les hautes montagnes, l'air devient froid & pénétrant. III. 27. *a, b.* De la reſpiration ſur les montagnes. *Suppl.* IV. 614. *b.* Eſpece de ſuffocation qu'on éprouve au ſommet. XV. 636. *a.* Cauſes du froid qu'on y reſſent. VII. 314. *b.* Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente ſur les montagnes. *Suppl.* III. 230. *a, b.* 317. *a.* Utilité des montagnes de neige. 232. *b.* Utilité des neiges, des rochers, des forêts qui couvrent les montagnes. *Ibid.* Les ſommets glacés des hautes montagnes agiſſent non-ſeulement ſur les lieux voiſins, mais quelquefois ſur des pays fort éloignés. XVI. 118. *a.* Chaleur de l'eau bouillante ſur les montagnes. II. 21. *b.* Obſervations faites ſur les montagnes avec le barometre par Halley & Derham. 80. *a.* Brouillards qui ſe forment tout-à-coup à côté & ſur le ſommet des montagnes. 445. *a, b.* Obſervations faites ſur les cordelieres du Pérou. IV. 214. *a, b.* Lacs ſur quelques montagnes. VII. 621. *b.* Qualité du terrein des montagnes relativement à la maçonnerie. XVI. 183. *a.* Des eaux qu'elles renferment. *Suppl.* I. 46. *b.* Utilité des montagnes pour la pénétration des eaux de pluie. VII. 92. *b.* Une ſeule chaîne de montagnes décide de l'été & de l'hiver entre les deux parties d'une preſqu'iſle qu'elle traverſe. VII. 522. *b.* 625. *b.* Comment les montagnes, par leur ſituation, modifient les vents. XVII. 20. *a.* Changemens qu'elles éprouvent. Montagne ſéparée en deux par un tremblement de terre : éboulemens de montagnes. II. 786. *a, b.* Dégradations conſidérables qu'offrent les rochers & les longues chaînes de montagnes. VII. 623. *b.* Montagnes repréſentées vol. VI des planches, Regne minéral, quatrieme collection, planche 3.

Montagnes. Quelle eſt la plus haute des montagnes connues. *Suppl.* III. 956. *b.*

MONTAGNES. (*Géogr.*) Inexactitude des opérations trigonométriques pour meſurer les montagnes, cauſée par la réfraction de l'air. Obſervations ſur la maniere de prendre cette meſure par le barometre. *Ibid.* 676. *a.* Montagnes d'une extrême hauteur. Montagnes iſolées ou contiguës. Montagnes entaſſées les unes ſur les autres. Chaînes de montagnes. Souvent ces chaînes ſe partagent ſous d'autres noms en quantité de branches. Diverſes branches des Pyrénées & des Alpes. *Ibid. b.* Chaîne & branches du mont-Atlas. Jonction des montagnes d'Arabie, de Syrie, & du mont Taurus. Différentes branches du mont Taurus. Diſtribution de celle qui entre dans la Perſe, & reçoit le nom d'Imaüs. Différentes chaînes que forme l'Imaüs. Celles qui traverſent la Tartarie, les états de la Chine & les pays voiſins & vont ſe joindre à l'Imaüs. Continuation de la même chaîne en tournant vers le nord & pénétrant juſques dans la Laponie, la Norvege & la Suede. Diſtribution des montagnes d'Amérique. *Ibid.* 677. *a.* Les principales montagnes du monde ont un enchaînement aſſez ſemblable à celui qu'ont les nerfs, les vertebres ou les vaiſſeaux ſanguins. Montagnes conſidérables qui ſont très-iſolées. Montagnes d'une hauteur médiocre. Différence dans la ſtructure des montagnes. Diverſités dans leurs productions. Autres diverſités entr'elles. Abymes enfermés entre les montagnes. *Ibid. b.*

Montagnes. Principales montagnes du monde, voyez les articles *Europe*, *Aſie*, *Afrique* & *Amérique*. Obſervations ſur les chaînes des montagnes, VII. 619. *b.* 620. *a.* Les plus grandes montagnes occupent le milieu des continens, & les plus grandes chaînes de l'ancien continent ſont dirigées d'occident en orient. VI. 868. *b.* Direction des chaînes de montagnes en Amérique. 869. *a.* Obſervation de Quinte-Curce ſur la diſpoſition des montagnes & des fleuves en Aſie. VII. 93. *b.* Phénomenes curieux que préſentent la configuration des différentes montagnes. 620. *a, b.* *Montagnes remarquables*, voyez MONT. Quelle eſt la plus haute du monde. III. 338. *b.* Montagne de l'iſle S. Domingue dans laquelle des fleuves ſemblent ſe perdre. VI. 869. *a.* Montagne de jaſpe en Sibérie. VIII. 467. *a.* Montagnes appellées *mornes* en Amérique. X. 715. *a.* *Voyez* ſur les montagnes, vol. VI des planches, Regne minéral, quatrieme collection.

MONTAGNES *de glaces*, (*Phyſiq. & Navig.*) mers du nord où elles ſe trouvent. On en trouve de douze ou quinze cens piés d'épaiſſeur. X. 677. *b.* Conjectures du capitaine Middleton ſur la formation de ces maſſes au nord de l'Amérique. *Ibid.* 678. *a.*

MONTAGNES *de Rome*, (*Antiq. rom.*) dénomination de ces montagnes. X. 678. *a.* 1°. Du mont *Palatin*. Origine de ce nom. Pourquoi ce fut le premier que Romulus fit fermer de murailles. 2°. Du mont *Quirinal*. Origine de ce nom. 3°. Du mont *Cœlius*. Origine du nom. Cette montagne autrefois couverte de chênes. 4°. Du mont *Capitolin*. Autres noms que cette montagne avoit portés. Origine du nom *Capitolin*. Temple de Junon ſur cette montagne. Temple de Jupiter capitolin. Maiſon de Romulus couverte de chaume que l'on conſervoit ſur ce même mont. *Ibid. b.* 5°. Du mont *Aventin*. Place qu'il occupoit dans Rome. D'où il tiroit ſon nom. Pourquoi Romulus ne le fit point habiter. Vallée qui le ſéparoit du mont Palatin. Temple de Vénus dans cette vallée. 6°. Du mont *Eſquilin*. Origine de ce nom. Autres noms qu'il a reçus. 7°. Mont *Viminal*. Sous quel regne il fut enfermé dans la ville. Origine de ſon nom. 8°. Mont *Janicule*. D'où il tiroit ce nom. Sa ſituation. Autres obſervations ſur cette montagne. *Ibid.* 679. *a.*

Montagnes de Rome : monte Cavallo, autrefois le mont Quirinal. X. 683. *a.* Montagne de Rome moderne appellée *Teſtace* ou *Doholo*. XVI. 189. *b.*

MONTAGNE, *le bailliage de la*, (*Géogr.*) petit pays de France. X. 670. *a.*

MONTAGNE *de la table*, (*Géogr.*) montagne d'Afrique au cap de Bonne-Eſpérance. Sa deſcription. Vues dont on jouit ſur cette montagne. Origine de ſon nom. X. 679. *a.*

MONTAGNE *de béatitudes*. (*Géogr.*) Montagne de Judée. Origine du nom. X. 679. *b.*

MONTAGNE *de l'oiſeau*. (*Géogr.*) Montagne du pays des Griſons. X. 679. *b.*

MONTAGNE, *le vieil de la*, (*Hiſt.*) XVII. 257. *b.*

MONTAIGNE. (*Michel de*) Obſervations ſur le caractere & les ouvrages de ce philoſophe. IV. 494. *b.* V. 431. *a.* XII. 358. *b.* XIII. 612. *a, b.* Comment il dénoua l'éguillette d'un de ſes amis. IX. 517. *b.* Opinion ſuperſtitieuſe de Montaigne ſur le vol des oiſeaux. XI. 659. *a.*

MONTAGNAC, (*Géogr.*) ville d'Aſie en Natolie. M. Vaillant croit qu'elle eſt l'ancienne Apamée. Golfe ſur les bords duquel elle eſt bâtie. Son commerce. X. 679. *b.*

MONTAGUE, (*Vortley*) ambaſſadrice d'Angleterre à la Porte : elle introduit l'inoculation en Angleterre. VIII. 755. *b.*

MONTAIGU, (*Jean de*) ſurintendant des finances : ſa mort tragique. X. 686. *b.*

MONT AIGUILLE, (*Géogr.*) obſervations ſur cette prétendue merveille du Dauphiné, qu'on a cru être une pyramide ou cône renverſé, & qui n'eſt en effet qu'un rocher eſcarpé, plus large au pié qu'au ſommet. X. 679. *b.*

MONTAIN, *Pinſon*, *Pinſon des Ardennes*, (*Ornith.*) deſcription de cette eſpece d'oiſeau. X. 680. *a.*

MONTALTO, (*Géogr.*) ville d'Italie. L'évêché de Montalto fondé par Sixte-Quint. Obſervations ſur ce pape. X. 680. *a.*

MONTANISTES, (*Hiſt. eccl.*) anciens hérétiques, ainſi appellés du nom de leur chef *Montan*. Doctrine des montaniſtes. Mœurs de leur chef. X. 680. *b.*

Montaniſtes. Différentes branches de cette ſecte, nommées aſcites, I. 751. *b.* cathares, II. 775. *b.* quintiliens, XIII. 722. *b.* tacodrugites. XV. 819. *b.*

MONTANT, (*Comm.*) ſignification de ce mot. X. 680. *b.*

Montant. Différentes acceptions de ce mot dans pluſieurs arts. X. 680. *a.*

MONTANUS, chef des montaniſtes, *voyez* cet article.

Montanus de Narbonne. XI. 21. *b.*

MONTARGIS, (*Géogr.*) ville de France. Comment S. Louis & Louis XIV diſpoſerent de cette ville. Quelques obſervations ſur Montargis. Hiſtoire de madame Guyon, née dans cette ville. X. 681. *a.*

Montargis. Sa poſition géographique. Canal de Montargis qui fait continuation de celui de Briare. *Suppl.* III. 956. *b.* Hiſtoire abrégée de la ville de Montargis & de ſon château. Sa population. Obſervations ſur quelques gouverneurs de cette place; ſur Antoine l'Hote, commentateur de la coutume de Montargis, & ſur Jean Fronteau, prieur-curé du même lieu. La fievre miliaire aſſez fréquente dans cette ville. Ouvrage ſur cette maladie par M. Gaſtelier, médecin à Montargis. *Ibid.* 957. *a.*

MONTAUBAN, (*Géogr.*) ville de France. Sa ſituation. Origine de Montauban. D'où elle a tiré ſon nom. Révolutions de cette ville. Obſervations ſur Pierre du Belloy, né à Montauban. X. 681. *b.*

Montauban. Peuples qui habitoient anciennement le pays de Montauban. XV. 933. *b.* Cour des aides de Montauban. IV. 356. *a.*

MONTAUSIER, (*M. le duc de*) ſa lettre à M. le dauphin ſur la priſe de Philisbourg. *Suppl.* IV. 330. *b.*

MONTBARD dans l'Auxois. *Suppl.* I. 263. *b.* Ses marbres. *Suppl.* III. 842. *b.* Détails ſur ſes fabriques de lacets. IX. 163. *b.* 164. *a*, *b.*

MONTBELLIARD, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Du prince de Montbelliard. Cette ville démantelée par Louis XIV. Sa ſituation. X. 681. *b.*

MONTBRISON, (*Géogr.*) ville de France. X. 681. *b.* Obſervations ſur les ouvrages d'Antoine du Verdier & de Jacques-Joſeph Duguet, nés dans cette ville. *Ibid.* 682. *a.*

MONT-CARMEL, (*Hiſt. mod.*) ordre de chevalerie auquel eſt joint celui de S. Lazare de Jéruſalem. Marques de l'ordre. Cet ordre rétabli par Henri IV & confirmé par Louis XIV, *&c.* X. 682. *a.*

MONT-CASSIN, (*Géogr.*) origine de l'abbaye du Mont-Caſſin. Obſervations hiſtoriques ſur ce monaſtere. Diſtinction qu'il s'eſt acquiſe dans les lettres. Statues remarquables dans le cloître ſupérieur qui conduit à l'égliſe. Deſcription de cette égliſe. Saints enterrés ſous le grand autel. Nombre des maiſons compriſes dans la congrégation du Mont-Caſſin. *Suppl.* III. 957. *b.*

MONT-CENIS, (*Géogr.*) partie des Alpes, petit & grand Mont-Cenis. Origine du nom. Paſſage de cette montagne. X. 682. *a.*

Mont-Cenis. Montagne des Alpes. Froid qu'on y éprouve. Obſervations ſur le paſſage des Alpes par Annibal. *Suppl.* III. 958. *a.*

MONT-CENIS, (*Géogr.*) petite ville du duché de Bourgogne dans l'Autunois. Hommes illuſtres dont elle eſt la patrie. Charbon de terre près du Mont-Cenis. Rocher remarquable dans ſon bailliage. Familles de cette ville qui ont donné des magiſtrats & des officiers diſtingués. *Suppl.* III. 958. *a.*

Mont-Cénis, dans l'Autunois: rocher remarquable dans ſon bailliage. *Suppl.* IV. 658. *a.*

MONT-CÉSAR, (*Géogr.*) montagne de Beauvoiſis. Combat entre Céſar & les Belges près de ce lieu. *Suppl.* III. 958. *a.*

MONT-CYLLENE, (*Géogr. anc. & mod.*) montagne du Péloponneſe. Sa hauteur. Temple de Mercure ſur ſon ſommet. X. 682. *a.* Deſcription des Monts Cylléniens. *Ibid. b.*

MONT-DE-MARSAN, (*Géogr.*) ville de Gaſcogne, capitale du pays & de la vicomté de Marſan. Sa fondation. Obſervations ſur Dominique de Gourgue, né dans ce lieu. De la vicomté de Marſan. De la famille de Mêmes qui réſide dans cette ville. *Suppl.* III. 958. *b.*

MONT-DIDIER, (*Géogr.*) ville de France, patrie de M. Antoine Galland: obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. X. 682. *b.*

MONT-D'OR, (*Géogr.*) montagne de l'Auvergne. Sa hauteur. Bains auxquels elle a donné ſon nom. Auteur à conſulter ſur l'hiſtoire naturelle de cette montagne. X. 682. *b.*

MONTE-CAVALLO, (*Géogr.*) l'une des collines de Rome moderne, autrefois le *mont Quirinal*. Obſervations ſur le palais que les papes ont ſur cette colline. Chevaux de marbre vis-à-vis de ce palais. X. 683. *a.*

MONTE-CORBULO, chanoines de ce lieu. IV. 200. *b.*

MONTECUCULLI, (*Raimond de*) général des armées impériales: ſes mémoires ſe trouvent cités dans pluſieurs articles ſur l'art de la guerre. Année en laquelle il finit ſa carriere militaire. XIV. 885. *a.*

MONTÉE, *Degré*, *Eſcalier*, (*Archit.*) V. 929. *b.*

MONTE-FALCO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Obſervations ſur ſainte Claire qu'on croit être née dans cette ville. X. 683. *b.*

MONTELIMART, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Sa ſituation. Hiſtoire & révolutions de cette ville. Conciles qui y ont été aſſemblés. X. 684. *a.*

MONTE-MAYOR, (*George de*) poëte muſicien. X. 684. *a.*

MONTE MOR-O-VELHO, (*Géogr.*) ville du Portugal. Obſervation ſur George de Monte-Mayor, poëte muſicien né dans cette ville. Aventures de Mendez-Pintho (*Ferdinand*) compatriote de Monte-Mayor: relation de ſes voyages. X. 684. *a.*

MONTE-NUOVO, (*Géogr.*) colline près de Naples, ſortie du milieu des eaux du lac Lucrin. Détails ſur cette éruption. Matieres dont cette montagne eſt compoſée. *Suppl.* III. 958. *b.*

MONTE-PULCIANO, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie de Bellarmin & de Politien. Obſervations ſur ces auteurs & ſur leurs ouvrages. X. 684. *b.*

MONTE-VEDIO, (*Géogr.*) ville du Pérou. Son havre & ſon port. Qualité du pays. Cette ville eſt ſans habitans & ſans commerce. Situation de Monte-Vedio. X. 684. *b.*

MONTER, (*Gramm.*) divers uſages de ce mot dans le langage commun. X. 684. *b.*

Monter, obſervations ſur la conjugaiſon de ce verbe. XI. 121. *a.*

Monter, acceptions de ce mot dans le commerce, dans l'art militaire, dans la marine, & en muſique. X. 685. *a.*

MONTER (*Art milit.*) monter la tranchée: monter la garde. *Voyez* TRANCHÉE & GARDE.

MONTER, (*Bijoutier*) Deſcription du monter d'une tabatiere. X. 685. *a.*

MONTER, (*Coutell.*) deſcription de cette opération du coutelier. X. 685. *b.*

MONTER *à cheval*, *l'art de*, (*Art modern.*) *Voyez* ÉQUITATION, MANEGE. Quelques obſervations ſur les principaux maîtres en cet art, qui ont paru en France, ſavoir, Benjamin de Hanniquez, le ſieur Pluvinel, & Jacques Soleiſel. X. 685. *b.*

Monter à cheval. Monter un cheval, (*Gramm.*) en quoi ces expreſſions different. X. 685. *b.*

MONTER *ſur cire*, (*Mett. en œuvre*) Deſcription de cette opération. X. 685. *b.*

MONTER *une perruque*, (*Perruq.*) deſcription de cette opération. X. 685. *b.*

Monter, terme de planeur. X. 686. *a.*

Monter le métier, terme de rubanier. X. 686. *a.*

Monter, terme d'affinerie. X. 686. *b.*

MONTEREAU-FAUT-YONNE, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Jean, duc de Bourgogne, aſſaſſiné dans ce lieu. Bon mot d'un chartreux à François I. en lui montrant le crâne de ce prince. X. 686. *a.*

MONTEREAU-FAUT-YONNE, (*Géogr.*) événemens remarquables arrivés dans ce lieu, outre ceux dont il eſt parlé dans cet article de l'Encyclopédie. Jean-ſans-peur, duc de Bourgogne, y fut aſſaſſiné en 1419. Suites de cet aſſaſſinat. Anecdote ſur René Viau, gouverneur de Montereau. Obſervations ſur D. François Lami, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* III. 959. *a.*

MONTE-RESSORT, (*Arquebuſ.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. X. 686. *a.*

MONTE-SANTO, (*Géogr.*) *voyez* ATHOS.

MONTESQUIEU, (*Charles de Sécondat, Baron de la Brede & de*) éloge de ce philoſophe. V. *Préface*, iij.—xviij. & de ſes principes politiques. XI. 383. *b.* Patriotiſme univerſel dont il étoit pénétré. XII. 181. *b.* Regrets ſur ſa mort. V. 284. *a.* Son eſſai ſur le goût. VII. 762. *a*, *b.* Cet auteur cité dans pluſieurs articles de politique.

MONTEZA, (*l'ordre de Notre-Dame de*) *Suppl.* IV. 61. *a.*

MONTEZUMA, hiſtoire de cet empereur du Mexique. X. 481. *a*, *b.*

MONTFAUCON, (*Géogr.*) ville de Champagne en Argonne. Son origine. *Suppl.* III. 959. *a.* Obſervations hiſtoriques ſur cette ville & ſur ſon abbaye. *Ibid. b.*

MONT-FAUCON, (*Topographie*) gibet autrefois fameux auprès de Paris. Trois ſur-intendans des finances pendus à ce gibet par les plus criantes injuſtices. Enguerrand de Marigny, Jean de Montaigu, & Jacques de Beaune. Epigramme de Marot ſur la mort de ce dernier. X. 686. *b.*

MONT-FAUCON, (*Bernard de*) antiquaire. *Suppl.* IV. 679. *a.* Obſervations ſur l'explication qu'il donne de quelques figures de la table Iſiaque, VIII. 913. *a.* & ſur ce qui

trouve dans ſon ouvrage touchant la déeſſe Iſis. 914. *b.*

MONT-FAUCON, (*Sébaſtien de*) évêque de Lauſanne : ſa retraite à Fribourg. IX. 321. *b.*

MONT-FORT, (*Géogr.*) ville des provinces-unies, patrie de Lambert Hortenſius. Ouvrage de cet auteur ; malheurs de ſa vie. X. 686. *b.*

MONTGOMERI, (*Gabriel de Lorge, comte de*) ſa condamnation. IX. 400. *a.*

MONT-GOMERY-SHIRE, (*Géogr.*) province de la principauté de Galles en Angleterre. Ses bornes & ſon étendue. Température du climat. Qualité & productions du pays. Ses principales rivieres. Sa population. Ses manufactures. *Suppl.* III. 959. *b.*

MONT-GRIF, (*de*) éloge de ſes romances. XIV. 343. *b.*

MONT-JOSIEU, (*Louis de*) ſes ouvrages d'antiquités. XIV. 397. *a.*

MONT-JOYE SAINT-DENYS, (*Géogr.*) mot qui a été long-tems le cri de guerre en france ; nom du roi d'armes. Recherches ſur l'origine de ce nom, de même que ſur le cri, *mont-joye ſaint-André*, des ducs de Bourgogne, & ſur celui des ducs de Bourbon, *mont-joye Notre-Dame*. En quel tems le cri *mont-joye ſaint-Denys* fut introduit dans les armées de France. X. 687. *a.*

MONT-JOYE, (*Hiſt. mod.*) ordre de chevalerie. Son inſtitution. Les chevaliers de cet ordre introduits en Eſpagne par Alphonſe le ſage. X. 687. *b.*

MONT KRAPACK, (*Géogr. & Phyſ.*) chaîne de montagnes au midi de la Pologne, &c. Obſervations faites par David-Fnelichius ſur cette montagne. Relation des dangers qu'il courut en montant au ſommet. X. 687. *b.* Suite de ſes obſervations. *Ibid.* 688. *b.*

MONT-LUC, premier greffier civil du parlement qui ſoit connu. XII. 12. *a.*

MONT-MAGNI, gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *a.*

MONT-MARTRE, (*Géogr.*) village près de Paris. Temples de Mars & de Mercure autrefois dans ce lieu. Egliſe des martyrs qui y fut bâtie enſuite. Abbaye qu'on y a fondé. X. 688. *b.*

Mont-martre phénomenes dignes de l'attention des naturaliſtes que préſente ce mont. VII. 1024. *a.*

MONT-MAUR, (*Pierre de*) anecdotes de ſa vie. IX. 546. *b.* 547. *a.*

MONT-MÉLIAN, (*Géogr.*) ville de Savoie. Ses révolutions. Beauté des environs. Sa ſituation commode & avantageuſe. X. 688. *b.*

MONTMORENCI, ville de l'Iſle-de-France. Princes qui ont poſſédé le duché de Montmorency. X. 688. *b.* Situation de la ville. Elle a été la patrie de Jean le Laboureur. Obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 689. *a.*

MONTMORNCI, (*Géogr.*) baronie de Montmorenci. Son égliſe collégiale & paroiſſiale. Séjour de J. J. Rouſſeau à Montmorenci. *Suppl.* III. 690. *a.*

MONTMORENCI, (*Connétable de*) ſa ſtatue à Chantilli. II. 442. *b.* Obſervations ſur Jean II. baron de Montmorenci & ſur ſes enfans. *Suppl.* IV. 53. *a*, *b.* Origine des armes de la maiſon de Montmorenci. *Suppl.* II. 216. *b.*

MONT-MORILLON, (*Géogr.*) ville du Poitou. Deſcription d'un ancien édifice de ce lieu, qui paroit avoir été un hôpital deſtiné pour les pélerins, qui faiſoient, ou avoient fait le voyage de la Terre-ſainte. Cimetiere qui étoit auprès. *Suppl.* III. 960. *a.*

MONTMOROT, en Franche-Comté. Salines de ce lieu. XIV. 558. *a.* 564. *b.* &c.

MONTMORT, (*Pierre*) attention dont il étoit capable. I. 842. *a*, *b.*

MONTMOUTH, (*Jacques duc de*) principaux événemens de ſa vie. XIV. 381. *b.* 382. *a.*

MONTOIRE, *ſœurs de la Charité de*, (*Hiſt. eccl.*) XVII. 762. *b.*

MONTPELLIER, (*Géogr.*) ville de France. Ses commencemens. Sa ſituation. Tems où les Calviniſtes y ont dominé. Evêché de Maguelone transféré à Montpellier. X. 689. *a.* Univerſité, académie & commerce de cette ville. S. Roch né dans cette ville. Elle eſt auſſi la patrie de quelques hommes de lettres diſtingués, ſavoir Pierre Rebuffe, Antoine d'Eſpeiſſes, Philippe Bornier, Guillaume Rondelet, Pierre-Sylvain Régis, Michel le Faucheur & François de la Peyronie. Obſervations plus particulieres ſur ce dernier. X. 689. *b.*

Montpellier, mine de mercure ſituée ſous cette ville. X. 372. *b.* Bourſe de Montpellier. II. 373. *b.* Salle des ſpectacles. X. vol. des planch. article THÉATRE. Société royale des ſciences établie à Montpellier. XV. 260. *a.* Chancelier des arts dans l'univerſité de cette ville. III. 91. *a.* Chancelier des facultés de l'univerſité. 99. *b.* Cour des aides. IV. 355. *b.* Cour du petit ſcel. 372. *b.* XIV. 750. *b.*

MONTPENSIER, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur Louis VIII. roi de France qui mourut dans cette ville en 1226. X. 689. *b.*

MONT-PILATE, (*Géogr.*) montagne de Suiſſe. Troupe de déſerteurs romains qui la vinrent habiter & l'appellerent *mons fractus*. Origine du nom qu'elle porte aujourd'hui. De la hauteur de cette montagne. Cabinet d'hiſtoire naturelle, formé des pieces trouvées ſur le mont-Pilate. Sorte de ſouliers avec leſquels on monte ſur ſes rochers. Obſervations ſur les habitans de cette montagne. X. 690. *a.*

MONTRE ou *revue*, (*Art milit.*) faire la montre. Les termes de *montre* & *de revue*, qui étoient ſynonymes autrefois, ne le ſont plus aujourd'hui. Montres qui ſe faiſoient des compagnies d'ordonnance. X. 690. *b.*

MONTRE (*Comm.*) acheter du blé ſur montre. X. 690. *b.*

Montres de différentes ſortes de marchands. X. 690. *b.*

MONTRE, (*Horlog.*) Définition. X. 690. *b.*

Montre de caroſſe. X. 690. *b.* Origine de ce nom. Tems où l'on commença à faire des montres. Invention de la fuſée pour rendre égaux les mouvemens de ces machines. Invention des chaînes à la place des cordes de boyaux. Montres ſimple, à ſecondes, à répétition, à réveil, à ſonnerie, à trois parties. *Ibid.* 691. *a.* Montres anciennes à barillet tournante & à remontoir. *Ibid. b.*

Montre, invention des montres & du reſſort ſpiral. VIII. 303. *b.* XIV. 189. *a*, *b.* En quel tems on commença à exécuter de très-petites montres. VIII. 300. *b.* Premiere époque de la perfection de ces machines. XIV. 36. *b.* Invention des montres à répétition. 133. *a.* Enumération des différens ouvriers qui travaillent aux montres. VIII. 307. *b.* 308. *a*, *b.* *Principales parties d'une montre*, la boîte. II. 312. *b.* La cage. 530. *a*, *b.* Le cadran. 525. *a*, *b.* Roues du mouvement. XIV. 390. *a.* Le grand reſſort. 187. *b.* Le barillet. II. 96. *a.* La chaîne. III. 8. *b.* La fuſée. VII. 391. *b.* 392. *a*, *b.* La cadrature. II. 525. *b.* Le reſſort ſpiral. XIV. 188. *b.* La roſette. 370. *b.* La couliſſe. IV. 335. *b.* Le rateau. XIII. 824. Charniere d'une montre. III. 213. *b.* *Obſervations de méchanique.* De la force motrice néceſſaire dans les montres. IX. 442. *b.* Du régulateur. XIV. 36. *a*, *b.* 189. *a*, *b.* 190. *a.* De l'échappement. V. 232. *a*, *b.* Des révolutions dans le mouvement d'une montre. XIV. 238. *a*, *b.* De l'art de régler les montres. 29. *b.* A qui l'on doit donner à réparer une montre. VII 353. *a.* Principales cauſes de variations dans les meilleures montres. IV. 30. *a.* Des irrégularités provenant des frottemens. VII. 345. *b.* &c. Du chaud & du froid : pourquoi le froid fait avancer certaines montres & en fait retarder d'autres. 349. *b.* *Différentes eſpeces de montres :* avantages des montres plates. 353. *a.* Montre à remontoir, XIV. 98. *a.* à répétition. XIV. 133. *a*, *b.* Deſcription d'une montre d'équation à ſecondes concentriques, marquant les quantiemes du mois, & les mois de l'année. V. 863. *b.* Montres marines. *Suppl.* III. 454. *b.* 772. *b.* 773. *a.* — *Voyez* les PLANCHES D'HORLOGERIE, IV. volume.

Montres à ſecondes, il y en a de deux ſortes ; les unes nommées excentriques, les autres concentriques. Conſtruction de ces deux ſortes de montres. X. 691. *b.* Avantages & inconvéniens des différentes méthodes expoſées dans cet article. Moyens de diminuer ces inconvéniens. *Ibid.* 692. *a.*

MONTRE, *chaînette de*, (*Art méch.*) Deſcription des chaînettes de montres & de pendules, & de leur fabrique. 1°. Deſcription des pieces & de leur aſſemblage. X. 692. *b.* Fabrique des chaînettes. Piquer les lames. *ibid.* 693. *a.* Limer les bavures des trous. Repiquer les lames. Couper les paillons. *Ibid. b.* Fabrique des crochets. *Ibid.* 694. *a.* Faire les coupilles. Coupiller les paillons. *Ibid. b.* Egayer la chaînette. Limer la chaînette. *Ibid.* 695. *a.* Tremper la chaînette. Polir la chaînette. *Ibid. b.*

Montre de ſeize piés, (*Jeu d'orgue*) deſcription de ce jeu. Deux ſortes de tuyaux de montre, les uns à bouche ovale, les autres en pointe. Maniere de les placer, &c. X. 696. *a.*

MONTRE, (*Maréch.*) X. 696. *a.*

MONTREAL, (*Géogr.*) dans l'Auxerrois. *Suppl.* I. 263. *b.*

MONTREUIL, (*Géogr.*) ville de France, en Picardie, patrie de Denys Lambin. Obſervations ſur la vie de ce célebre humaniſte. X. 696. *b.*

MONTREUIL, (*Géogr.*) ville de Picardie. Sa fondation. Ses villages exempts de la taille & de la gabelle. L'uſage de ſe ſervir des chevres pour nourrir les enfans, établi dans cette ville & dans ſes environs. *Suppl.* III. 960. *a.*

MONTREUIL-L'ARGILE, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Obſervations ſur Jean Boiyin, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 960. *b.*

MONTREUIL-BELLAY, (*Géogr.*) bourg de France dans l'Anjou. Cérémonie d'hommage que le ſeigneur de Chourſée pratiquoit à l'égard de la dame Montreuil-Bellay. X. 696. *b.*

MONT-SACRÉ, (*Géogr. anc.*) montagne près de Rome. Origine du nom. X. 696. *b.*

MONT-SAINT-MICHEL, *ſur mer*, (*Géogr.*) abbaye, château & ville, ſur une petite iſle adjacente à la Nor-

mandie. Comment cette abbaye devint célebre. Moines qui l'occupent. Ses revenus. X 696. *b.* Situation du château & de la ville. Importance & force de cette place. Son gouverneur. *Ibid.* 697. *a.*

MONT-SAINT-MICHEL, (*Géogr.*) ce lieu autrefois consacré à Belenus. College des druideſſes, qu'on y remarquoit. *Suppl.* III. 960. *b.*

MONT-SERRAT, (*Géogr.*) l'une des iſles Antilles. Pêche qu e l'on fait ſur ſes côtes. Ses habitans. X. 697. *a.*

MONT-SERRAT, (*Géogr.*) montagne d'Eſpagne, célebre à cauſe d'un lieu de dévotion qui s'y trouve. Prieres qui ſe font dans ce lieu pour que le rocher ſous lequel il eſt ſitué ne s'écroule point. Comment ces prieres ont été exaucées. Deſcription du Mont-Serrat. X. 697. *a.*

MONTUCULA, (*de*) ſes obſervations ſur le problême de la duplication du cube & de la triſection de l'angle. V. 169. *a.*

MONTY, (*de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *a.*

MONUMENT, (*Arts*) premiers monumens érigés par les hommes. Comment l'induſtrie les a enſuite perfectionnés. Les monumens ſujets à périr comme toutes les choſes humaines. Ce que diſoit Cicéron des nombreux monumens d'Athenes. La Grece entiere regardée comme le monument de Thémiſtocle. X. 967. *a.*

Monument ſignification du mot *monumentum*. XV. 75. *a.* XVI. 398. *b.* Monumens antiques, *voyez* ce dernier mot. Premiers monumens des ſiecles groſſiers : comment on les perfectionna. VIII. 766. *a*, *b.* Dans la premiere antiquité, les colonnes ont ſervi de monument hiſtorique : ce que Joſephe rapporte des deux colonnes érigées par les enfans de Seth. III. 652. *a.* Différentes matieres ſur leſquelles on écrivoit les choſes dont on vouloit conſerver la mémoire, ſelon le plus ou le moins de durée qu'on ſe propoſoit de lui donner. 447. *a.* Monumens que les Grecs appellerent [illegible] VIII. 183. *a.* Monumens dans les hyppodromes. 215. *a.* Monumens écrits qui nous reſtent de la plus haute antiquité. 221. *a*, *b.* Eſpeces de monumens qu'on appelloit ricordandes. XIV. 285. *a.* Ceux que les anciens Scandinaves conſtruiſoient. XV. 535. *b.* Monumens propres à confirmer la vérité de l'hiſtoire. II. 859. *b.* Qualité qu'ils doivent avoir pour être propres à conſtater un fait. 860. *a*, *b.* Examen de cette queſtion; les monumens ſont-ils des preuves hiſtoriques? VIII. 224. *b.* Nous ne pouvons nous aſſurer des événemens de l'hiſtoire ancienne, que par les monumens qui nous en reſtent : nous n'en avons que trois par écrit. 221. *a*, *b.* Monumens d'architecture qui ſervent à conſtater l'antiquité de certains peuples, *ibid. b.* Monumens d'antiquité repréſentés dans le vol. I. de planch. article *Antiquité. Voyez* ſur les monumens, l'article INSCRIPTION.

MONUMENT, (*Architect.*) Etymologie du mot. Interprétation de quelques abbréviations qu'on voit ſouvent gravées ſur les tombeaux ou monumens. X. 697. *b.*

MONUMENT, *le*, (*Hiſt. d'Angl.*) pyramide érigée à Londres en mémoire du triſte embraſement de l'an 1666. Deſcription de ce monument. Prompte & belle réparation de Londres après cet incendie. X. 698. *a.*

MOORE, (*Edouard*) obſervations ſur Beverley, piece de théatre de cet auteur *Suppl.* IV. 961. *b.*

MOORSTONE, (*Hiſt. nat.*) eſpece de granit qui ſe trouve en Angleterre & en Irlande. Uſage qu'on en fait. Pierre ſemblable en France. X. 698. *a.*

MOPINOT, (*Dom. Simon*) bénédictin, ſes ouvrages. XIV. 246. *b.*

MOPSUESTE, (*Géogr. anc.*) ville de la Cilicie, embellie par Adrien. X. 698. *a.* Rang qu'elle eut parmi les évêchés de la ſeconde Cilicie. *Ibid. b.*

MOPSUS, demi-dieu, oracle qu'il avoit à Malle en Cilicie. XI. 539. *b.*

MOQUA, (*Hiſt. mod.*) cérémonie fanatique en uſage parmi les Mahométans Indiens. X. 698. *b.*

MOQUERIE, *Plaiſanterie*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. X. 698. *b.*

MOQUEUR, (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau. Contrées où il ſe trouve. X. 698. *b.*

MOQUISIE, (*Hiſt. de l'idolat.*) les habitans de Loango & de la baſſe Ethiopie appellent ainſi tout être en qui réſide une vertu ſecrette pour le bien ou le mal, & pour découvrir le paſſé & l'avenir. Idoles de différens lieux de ces royaumes, qui porte le nom de *Moquiſie*. X. 699. *a.*

MORA, (*Hiſt. anc.*) troupe de Spartiates. Il y avoit ſix Mora. Officier qui les commandoit. Du nombre d'hommes compris dans chaque mora. Quels hommes y étoient reçus. X. 698. *a.*

MORABITES, (*Hiſt. mod.*) ceux des Mahométans qui ſuivent la ſecte de Mohaidin. Vie que menent les plus zélés. Sortes de Mahométans auxquels on donne en Afrique le nom de Morabites. X. 698. *b.*

MORAILLES, (*Blaſon*) meuble d'armoiries. Maniere de le repréſenter. *Suppl.* III. 961. *b.*

MORAL, adj. être moral. VI. 76 *a*, *b.* Actions morales, I. 118. *b.* Cauſe morale. II. 787. *b.* Certitude morale. 846. *a.* Etat moral. VI. 18. *b.* Beauté morale. 680. *a. Suppl.* IV. 998. *b.* Folie morale. VII. 43. *a*, *b.* Relation morale. XIV. 62. *b.* Sens moral, dans un ouvrage de littérature. XV. 21. *a.* Inſtinct moral. 28. *b.* Sens moral, dans l'interprétation de l'écriture. 29. *a.* V. 336. *a.* Vérité morale. III. 895. *a.* XVII. 71. *b.* 184. *a*, *b.* Vie morale. 254. *a*, *b.* Perfection morale. 182. *a.* XII. 143. *a.* Merveilleux dans le moral *Suppl.* IV. 998. *b.*

MORALE, (*Science des mœurs*) la morale eſt la propre ſcience des hommes. Elle porte avec elle les preuves de ſon prix. Raiſons pour leſquelles on ne peut traiter la morale par des argumens démonſtratifs. X. 699. *b.* La ſcience des mœurs peut être acquiſe juſqu'à un certain dégré d'évidence, par tous ceux qui veulent faire uſage de leur raiſon, dans quelque état qu'ils ſe trouvent. Il n'eſt pas queſtion dans la morale de connoître l'eſſence réelle des ſubſtances, il ne faut que comparer avec ſoin certaines relations que l'on conçoit entre les actions humaines & une certaine regle. D'où viennent les difficultés qui embarraſſent quelquefois en morale. Ces difficultés ne prouvent nullement l'incertitude du précepte. Pourquoi la ſcience des mœurs s'eſt trouvée de tout tems négligée. *Ibid.* 700. *a.* Dans tous les tems, ce ſont les laïques philoſophes qui lui ont fait le meilleur accueil. La morale cultivée par Socrate, Platon, Ariſtote, Epicure. Celle de ce dernier philoſophe juſtifiée. Examen & éloge de la morale des Stoïciens. *Ibid. b* Depuis Epicure & Zénon, on ne voit plus de beaux génies tenter de nouvelles routes dans la ſcience de la morale. Maniere de philoſopher nommée *eclectique* du tems d'Auguſte. Cicéron ſuit à-peu-près la même méthode dans ſon livre des *offices*. Obſervations ſur quelques livres de Cicéron. Examen de la morale de Seneque & de Plutarque. Eloge de celle de Marc-Antonin. *Ibid.* 701. *a.* Comment la morale fut traitée par les Platoniciens & les docteurs de l'Egliſe dans les troiſieme & quatrieme ſiecles. Rétabliſſement de la philoſophie d'Ariſtote dans le ſixieme ſiecle. Origine de la philoſophie des Scholaſtiques. Examen de leur morale. Eloge de Grotius & de ſon ſyſtême de droit naturel. Obſervations ſur les ouvrages de Selden, ſur ceux de Thomas Hobbes. *Ibid. b.* Et de Puffendorf. Autres moraliſtes dont l'étude ne doit pas être négligée. Conformité de la morale de l'évangile avec les lumieres de la droite raiſon. Ce ſeroit mal connoître la religion que de relever le mérite de la foi aux dépens de la morale. *Ibid.* 702. *a.*

Morale, diviſion générale de la morale. I. xljx. *Diſc. prélim.* L'objet de cette ſcience eſt de rendre la vertu aimable. IV. 493. *b.* Combien la ſaine morale dépend des idées ſaines que nous avons de Dieu. III. 203. *b.* Les fondemens de la morale ſappés par l'athéiſme. I. 816. *a*, *b.* Univerſalité des principes moraux. VIII. 909. *a.* Le meilleur traité de morale ſeroit une peinture de la vie humaine. XI. 311. *a.* Qualités que doit avoir un critique en morale pour bien juger les hommes. IV. 494. *a.* Viciſſitude dans la morale. XVII. 272. *b.* Du rigoriſme en morale. XIV. 289. *b.* Morale qui par ſa nature enfante le fanatiſme. VI. 398. *a.* Syſtême des devoirs de la morale. IV. 915. *a*, *b.* Leur pratique eſt accompagnée d'un ſentiment de plaiſir. XII. 690. *a*, *b.* Relâchement où l'on eſt tombé par rapport à ces devoirs. IV. 917. *b. Différens ſyſtêmes de morale.* La ſcience des mœurs n'a été connue qu'imparfaitement des anciens. V. 132. *a.* Quels ſont les meilleurs traités de morale que nous avons d'eux. *Ibid.* Ce que Deſcartes penſoit de la morale des anciens. II. 720. *a.* Morale de Zoroaſtre ou des Perſes. XII. 424. *b.* Des gymnoſophiſtes, VIII. 675. *b.* d'Ariſtote, I. 655. *b.* XII. 370. *a.* des philoſophes cyniques, IV. 596. *a.* 597. *b.* des éclectiques, V. 293. *a.* de Démocrite, 452. *b.* d'Epicure, 783. *b.* d'Héraclite, VIII. 142. *a.* de Thalès, 877. *b.* de Socrate, XV. 263. *b.* des Stoïciens, 530. *a*, *b.* &c. De Confucius. III. 346. *a*, *b.* Pourquoi Deſcartes ne nous a laiſſé aucun ſyſtême complet de philoſophie morale. II. 719. *b.* Philoſophie morale de Thomaſius. XVI. 289. *b*, des Sociniens. XVII. 395. *a*, *b.* Morale des Celtes, II. 809. *a.* des Ethiopiens, VI. 55. *b.* des anciens Scandinaves. VIII. 918. *a*, *b.*

Morale du décalogue. IV. 659. *a*, *b.* De la morale chrétienne. *Suppl.* IV. 335. *a.* Défenſe de la morale du chriſtianiſme dans ſes principaux points. III. 383. *a.* Auteurs qui ſe ſont occupés à la traiter conformément à la loi de l'évangile. X. 743. *b.* Premier pere de l'égliſe qui s'eſt appliqué à donner un traité de morale. XII. 343. *b.* La morale de l'évangile n'a rien ajouté à celle des païens. XIV. 279. *a*, *b.* 280. *a*, *b.* De la force que la religion doit donner aux maximes de la morale. XV. 254. *b.* — 256. *a.* Prééminence de la morale ſur la foi. XVII. 780. *b. De la maniere d'enſeigner la morale.* Il faut l'enſeigner plus par les exemples que par les préceptes. V. 311. *b.* Leçons de morale qu'on doit donner aux jeunes gens. VI. 251. *b.* Jeu de cartes pour apprendre la morale. XIV. 792. *b.*

MORALISTE. Principaux moraliſtes modernes. Défauts remarqués dans la plupart des autres. X. 702. *a.*

Moraliſtes, défaut où ils tombent, celui de généraliſer trop les idées, & de vouloir donner au monde la loi qu'ils reçoivent de leur caractere. VIII. 287. *b.* Calme deſtructeur où conduiſent ceux qui attaquent ſans ceſſe les paſſions. 686. *b.* Les moraliſtes écrivent beaucoup & obſervent peu. XI. 310. *b.* Réflexions ſur les moraliſtes auſteres. XVII. 460. *b.*

MORALITÉ, (*Droit nat.*) rapport des actions humaines avec la loi. La moralité des actions conſidérée, 1°. par rapport à la maniere dont la loi en diſpoſe; 2°. par rapport à leur conformité ou oppoſition avec la loi. A cet égard on les diſtingue en bonnes, mauvaiſes, & indifférentes. Une bonne action peut être plus ou moins excellente, & une mauvaiſe plus ou moins condamnable. La moralité attribuée aux perſonnes auſſi bien qu'aux actions. X. 702. *b.*

Moralité des actions, IX. 87. *a.* prouvée ſuivant les principes d'un ſtratonicien. I. 804. *b.* Les actions n'ont de moralité qu'autant qu'on reconnoît une obligation de ſe ſoumettre à une loi. 805. *a.* Fondement de la moralité ſelon Hobbes. 805. *b.* Fondement de toute moralité. VI. 76. *a.* La moralité peut être ſans la religion. VIII. 909. *a.* Erreur de Puffendorf ſur la moralité des actions humaines. IX. 86. *b.* Diſtinction éternelle du bien & du mal. 665. *a*, *b.* 666. *a.* — *Voyez* INSTINCT MORAL.

MORALITÉ, (*Belles-Lett. Poéſie.*) la fin que la poéſie ſe propoſe, c'eſt le plaiſir. Mais toute poéſie un peu ſérieuſe doit avoir ſon objet d'utilité, ſon but moral. Quelquefois la moralité ſe préſente directement. Mais le plus ſouvent on la laiſſe à déduire, & l'effet n'en eſt que plus infaillible, lorſque le lecteur la trouve par lui-même. De la moralité dans l'épopée. Examen du ſentiment du P. le Boſſu ſur ce ſujet. *Suppl.* III. 961. *a.* Obſervations ſur le ſujet de l'Iliade & ſur ſa moralité. Eloge du choix qu'a fait Lucain pour ſon poëme. *Ibid. b.* Grandes vues qu'embraſſe le ſujet de la Henriade. *Ibid.* 962. *a.*

MORALITÉ, (*Apolog.*) Qualités qu'elle doit avoir. X. 702. *b.* Phedre & la Fontaine placent indifféremment la moralité avant ou après le récit. *Ibid.* 703. *a.*

MORALITÉS, (*Théat. franç.*) comédies ſaintes jouées dans le quinzieme & ſeizieme ſiecles. Ces pieuſes farces étoient un mêlange monſtrueux d'impiétés & de ſimplicités. Exemple tiré de la maniere dont on fait parler Joſeph dans l'une de ces pieces. Un jéſuite eſpagnol a cru que S. Joſeph pouvoit être placé au rang des martyrs, à cauſe de la jalouſie qui le déchiroit, lorſqu'il s'apperçut de la groſſeſſe de ſon épouſe. X. 703. *a.* *Voyez* COMÉDIES SAINTES & MYSTERES DE LA PASSION.

MORALITÉ, (*Poéſ. dram.*) eſpece de drame qu'on repréſentoit autrefois avec les farces & les ſotties. Du ſujet de ces pieces. Obſervations ſur la moralité *de l'homme juſte & du mondain*; ſur celle *de l'enfant ingrat*. *Suppl.* III. 962. *a.*

Moralités. Des prologues de ces pieces. *Suppl.* IV. 535. *b.*

MORAND, (*Sauveur*) anatomiſte, *Suppl.* I. 406. *a*, & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 355. *b.*

MORAT, (*Géogr.*) petite ville de Suiſſe. Trois ſieges mémorables qui ont illuſtré Morat. X. 703. *a.* Défaite des troupes de Charles-le-hardi, dernier duc de Bourgogne; ce qui fut l'aurore de la liberté de cette ville. Vers de M. de Voltaire ſur ce ſujet. Chapelle de Morat remplie des os des Bourguignons. Obſervations ſur le territoire & le lac de cette ville. Bailliage de Morat. Etabliſſement du proteſtantiſme dans ce bailliage. Situation de la ville. *Ibid. b.*

MORATOIRES, LETTRES, (*Juriſpr.*) ces lettres ſont en Allemagne la même choſe que ce qu'on appelle *lettres d'état* en France. X. 703. *b.*

MORAVES ou *freres unis*, (*Hiſt. eccl.*) maiſons ou communautés dans leſquelles ils ſubſiſtent. Education de leurs enfans. Leurs principes de doctrine & de morale. Obſervations ſur le comte de Zinzendorf, qui fut leur patriarche ou leur chef. Eloge des mœurs des freres unis. X. 704. *a.* L'hiſtoire ancienne & moderne nous fournit pluſieurs exemples de cette ſorte de communauté de biens & de travaux établie entre les Moraves. Communautés d'Auvergne, qu'on peut regarder comme les Moraves de la France. *Ibid. b.* Régime de ces communautés. Nouveau projet d'aſſociation, par lequel de bons citoyens unis entr'eux, chercheroient à mettre à couvert des ſollicitudes & de chagrins, ceux que le défaut de talens ou d'emploi rend ſouvent malheureux; aſſociation de gens laborieux, qui ſans renoncer au mariage pourroient remplir les devoirs du chriſtianiſme, & travailler de concert à diminuer les peines, & à ſe procurer les douceurs de la vie. *Ibid. b.* Objections & réponſes ſur cet établiſſement. *Ibid.* 706. *a.*

Moraves freres. VIII. 183. *b.* Leur ſentiment ſur la communion. 597. *b.*

MORAVIE, *la*, (*Géogr.*) province annexée au royaume de Bohême. Ses bornes. Qualité du pays. Sa capitale. X. 707. *a.*

Moravie, du marquiſat de. IV. 65. *b.*

MORBIDEZZA, (*Peint.*) la délicateſſe, les graces, le moëlleux des figures. Tableaux du Correge où l'on voit comment il réuſſiſſoit dans la morbidezza. X. 707. *a.*

MORBIFIQUE, *matiere*, (*Médec.*) *voyez* MATIERE.

MORD, *paſſer en*, (*Relieur.*) XII. 140. *a.*

MORDANT, (*Art méch.*) indication de quelques mordans pour attacher l'or en feuille, ou l'argent battu ſur une ſurface quelconque. X. 707. *b.*

MORDANT, (*Arts. Dorure.*) inconvéniens de celui dont on ſe ſert ordinairement. Compoſition d'un mordant nouveau qui n'eſt point ſujet à ces inconvéniens. Maniere de s'en ſervir. *Suppl.* III. 962. *b.*

MORDANT, (*Cloutier d'épingle.*) X. 707. *b.*

MORDANT, (*Imprim.*) deſcription & uſage de deux inſtrumens de ce nom, dont le compoſiteur ſe ſert. X. 707. *b.*

MORDANT, (*Peint.*) Comment ſe fait le mordant deſtiné à rehauſſer les ouvrages en détrempe. X. 707. *b.*

Mordant, la connoiſſance des mordans eſt très-ancienne: paſſage de Pline ſur ce ſujet. III. 425. *a.* Mordans pour les toiles peintes. XVI. 375. *a.* 376. *a.*

MORDATES, (*Hiſt. mod.*) ceux qui par une double apoſtaſie du chriſtianiſme ſont rentrés deux fois dans le mahométiſme. Mépris des Turcs pour ces gens-là. X. 707. *b.*

MORDEXIN, (*Médec.*) mot chinois par lequel on déſigne une eſpece de *cholera morbus*, fréquente à la Chine, à Goa, & dans le Breſil. X. 707. *b.* Symptômes. Prognoſtic. Opération ſinguliere qui fait le traitement de cette maladie. Méthode fort analogue employée à Java pour guérir la colique. Pourquoi ce remede ne peut s'établir en France. Suite du traitement du mordexin. X. 708. *a.*

MORDEHI, (*Médec.*) eſpece de langueur d'eſtomac, familiere aux Indiens. X. 708. *a.* Ses cauſes. Remedes qui paroiſſent convenir à cette maladie. *Ibid. b.*

MORDRE, (*Phyſiolog.*) deſcription du méchaniſme de cette action. X. 708. *b.*

Mordre, terme de marine, de chapelier, & d'imprimerie. X. 708. *b.*

MORDS, (*Eperonnier.*) deſcription de différentes eſpeces de mords. X. 708. *b.*

Mords, connoiſſances que doit poſſéder l'éperonnier pour l'art d'emboucher les chevaux. V. 559. *a.* Portion du mords, appellée embouchure. *Ibid.* Différentes parties qui accompagnent le mords. II. 417. *b.* Branche de mords. 396. *a.* Canon. 618. *a.* Anneau, dit gargouille. VII. 515. *b.* Eſpece de mords, appellé genette. 578. *b.* Autre nommé pas-d'âne. XII. 111. *a.* *Voyez* de plus grands détails dans les planches de l'éperonnier. vol. IV.

MORDS, (*Antiq.*) obſervations ſur les mords que nous repréſentent la colonne trajane, la colonne antonine, & celle de Théodoſe. V. 559. *a.*

MORDS, (*Relieur.*) mords des livres, mords du carton. X. 709. *a.*

MORE, *tête de*, (*Chym.*) III. 180. *a.*

MORE, *tête de*, (*Blaſon.*) *Suppl.* IV. 936. *b.*

MORE, (*Géogr.*) abbaye de ce nom dans le Barois. *Suppl.* I. 818. *a.*

MORES, (*Hiſt. eccl.*) détails ſur la religion & les pratiques religieuſes des Mores des états de Fez & de Maroc. Leurs prieres, leurs prêtres. *Suppl.* III. 962. *b.* Leur doctrine & leur ſainteté. Saints qu'ils vénerent le plus. Leurs fêtes principales. De leurs mariages. *Ibid.* 963. *a.* *Voyez* MAURES.

MOREAU, (*Pierre*) ſes voyages & ſes ouvrages. XI. 924. *b.*

MORÉE, (*Géogr.*) le Péloponneſe des anciens. Révolutions de ce pays. Sa diviſion géographique. Qualité du pays. Liberté dont jouiſſoient les Lacédémoniens, & dont jouiſſent les Magnotes leurs ſucceſſeurs. Albanois qui habitent la Morée. Réſidence du Morabegi ou Sangiac. Etendue de la Morée. Muraille élevée par les Péloponnéſiens pour ſe garantir des courſes des ennemis durant la guerre contre les Perſes. Différens noms qu'a eus la Morée. Origine de ce dernier nom. X. 709. *b.*

MOREL, (*les*) imprimeurs. VIII. 628. *a.*

MORELLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la morelle ou douce amere. Lieux où elle ſe plaît. Uſage que les dames de Toſcane faiſoient du ſuc de ſes baies. X. 710. *a.*

MORELLE ou *douce amere*, (*Mat. médic. & Diete.*) Propriété deſobſtruante de cette plante. Ses autres vertus & différens uſages, ſoit pour l'intérieur, ſoit à l'extérieur. X. 710. *a.* Celle qui eſt tendre peut être mangée en ſalade. *Ibid. b.*

MORELLE *à fruit noir*, (*Botan.*) X. 710. *b.* *Voyez* SOLANUM & TRYCHNUS.

MORELLE *commune à fruit noir*, (*Mat. médic.*) priſe intérieurement, on la regarde comme un poiſon. Antidote aſſuré de toutes les eſpeces dangereuſes de morelle. Maniere de l'appliquer à l'extérieur. Quels ſont les cas auxquels elle convient. Eau diſtillée ſimple de cette plante. Huile par infuſion & coction de ſes baies & de ſes feuilles. Obſervation générale ſur les remedes extérieurs tirés de la morelle commune. X. 710. *b.*

MORELLE *furieuſe*, (*Médec.*) poiſon violent dont le premier effet eſt de jetter en fureur. X. 710. *b.* Obſervation remarquable à ce ſujet. *Ibid.* 711. *a.* *Voyez* BELLADONE SOLANUM.

MORELLE *à grappes*, (*Botan. Mat. médic.*) X. 711. *a.* *Voyez* PHITOLACCA.

Morelle, appellée *pomme d'amour*. XIII. 3. *a*, *b*. Morelle grimpante, *voyez* SOLANUM SCANDENS.

MORERI, (*Louis*) ſon dictionnaire. XVII. 749. *a.*

MORESQUE, ouvrage de peinture ou de ſculpture. I. 569. *b.*

MORET, (*Géogr.*) ville du Gâtinois avec un ancien château. Différens maîtres qui l'ont poſſédée. Diſtique ſur la comteſſe de Moret, maîtreſſe de Henri IV, devenue aveugle. Obſervations ſur le fils qu'elle eut de ce roi. *Suppl.* III. 963. *a.* Evénemens qui ont rendu la ville de Moret remarquable. *Ibid. b.*

MORET, (*Jean-Pierre*) de Bouchenu de Valbonnois. VII. 942. *b.*

MORET, (*Jean*) imprimeur. VIII. 628. *a.*

MORFONDURE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 419. *b.*

MORGAGNI, *trou de Morgagni*. Obſervations ſur les découvertes & les ouvrages d'anatomie & de médecine de cet auteur. X. 711. *b.*

MORGAGNI, (*Jean-Baptiſte*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *b.*

MORGAN, (*Thomas*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *b.*

MORGANATIQUE, *mariage*, (*Juriſpr.*) mariage entre des perſonnes de condition inégale. Les enfans nés de ces mariages ſont déchus des biens de leur pere. Réflexion ſur l'injuſtice & l'inhumanité de cette loi. X. 711. *b.*

Morganatique, *voyez* ſur cette ſorte de mariage. X. 111. *a.*

MORGANE, *fée*, (*Phyſiq.*) *Suppl.* III. 9. *b.*

MORGANTIUM, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Différentes manieres dont les auteurs ont écrit le nom de cette ville. X. 711. *b.*

MORGELINE, *alſine*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. X. 711. *b.* Cette plante eſt une nourriture délicieuſe pour quelques oiſeaux de chant. *Ibid. b.*

Morgeline, eſpece de genre, appellée *ſpergula*. XV. 450. *a.*

MORGENGAB, (*Droit German.*) préſent que le mari fait le lendemain de ſes noces à ſa femme. Maximes de juriſprudence ſur cet objet. X. 712. *a.* Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

MORGES, (*Géogr.*) ville de Suiſſe dans le pays de Vaud. Ouvrages utiles que les Bernois ont faits à Morges. Bailliage de Morges. Deſcription du pays, appellé la côte. X. 712. *b.*

MORGUE, (*Gramm.*) la morgue eſt de tous les états; mais on en accuſe particuliérement la robe. Les gens de lettres ont auſſi leur morgue. X. 712. *b.*

MORGUE, (*Hiſt. mod.*) lieu appellé de ce nom dans les priſons. Endroit du châtelet déſigné par le même nom. X. 712. *b.*

MORHOF, (*Daniel-George*) littérateur allemand. XVII. 627. *b.*

MORIBONDS. Pellicule qui ſe forme ſur leurs yeux. IV. 250. *b.*

MORIEN, alchimiſte. VIII. 170. *b.*

MORIGENER, (*Gramm.*) réflexion ſur la maniere de morigener. X. 713. *a.*

MORILLE, (*Botan.*) genre de plante qui reſſemble au champignon, &c. Sa deſcription. Ses eſpeces. Lieux où vient la morille. Différentes manieres d'apprêter les morilles. X. 713. *a.* Les Romains en faiſoient leurs délices. L'empereur Claude empoiſonné avec des morilles. Ce trait d'hiſtoire raconté par Agrippine à Néron dans la tragédie de Bérénice. *Ibid. b.*

MORILLE, (*Diete.*) propriétés de cet aliment. X. 713. *b.*

MORILLON, (*Ornit.*) deſcriptions de cette eſpece d'oiſeau. X. 713. *b.*

Morillons, eſpece de raiſins. XIII. 767. *a.*

MORIN, (*Jean-Baptiſte*) XVII. 281. *a.*

MORINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Origine de ſon nom. Deſcription de la morine. X. 714. *a.*

MORINGA, (*Botan.*) deſcription de cet arbre des Indes orientales. Propriété de la racine. X. 714. *a.*

MORINS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule Belgique. Etendue du pays des Morins. Etymologie de leur nom. Différentes manieres dont quelques anciens en ont parlé. X. 714. *b.*

MORISSON, (*Robert*) obſervations ſur ce ſavant & ſur ſon ouvrage de botanique. XI. 458. *b.* *Suppl.* IV. 405. *a*, *b.*

MORISQUES, (*Géogr.*) Maures qui étoient reſtés en Eſpagne après la ruine de leur empire. Mauvaiſe politique dont Philippe III uſa, en chaſſant les Maures. X. 714. *b.*

MORISTASGUS, (*Myth. gauloiſe.*) divinité des Sénonois. Roi de ce nom dans les Gaules, lorſque Céſar y arriva. Inſcription où il eſt parlé du temple de Moriſtaſgus. X. 714. *b.*

MORLAIX, (*Géogr.*) ville de France. Origine de ſon nom. Commerce de Morlaix. Sa ſituation. X. 715. *a.*

Morlaix, manufacture de tabac peu éloignée de cette ville. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORLAND, (*Joſeph*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 354. *b.*

MORME, &c. (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Qualité de ſa chair. X. 715. *a.*

MORNAC, (*Antoine*) avocat & poëte. XVI. 491. *b.*

MOROCHTUS, *Morochites*, *Morottes*, (*Hiſt. nat.*) nom donné par Pline à une ſubſtance qui ſervoit à enlever les taches des habits. Divers ſentimens des modernes ſur cette ſubſtance. X. 715. *b.*

MORON, eſpece de poiſſon. *Suppl.* II. 42. *b.*

MOROSINI, (*André*) ſon hiſtoire de Veniſe. XVII. 13. *b.*

MORPHÉE, (*Myth.*) fils du ſommeil & de la nuit. Ce que les poëtes racontent ſur ce dieu. X. 715. *b.* Peinture ingénieuſe & forte que le poëte Rowe nous en fait. *Ibid.* 716. *a.*

Morphée, les poëtes plaçoient les plantes ſomniferes à l'entrée de ſon palais. VIII. 792. *a.* Lieu où il étoit ſitué : ſa deſcription. *Ibid.* — *Voyez* SOMMEIL.

MORPHO, (*Litt. grecq.*) ſurnom de Vénus, ſous lequel elle avoit à Lacédémone un temple fort ſingulier. Deſcription de ce temple. X. 716. *a.*

MORPIONS, (*Médec.*) inſectes qui ſe cramponnent à la chair. Parties où ils s'attachent. Exemple de la maniere dont on doit chaſſer cette eſpece de vermine. Cette vermine préſage une mort prochaine à ceux qu'elle abandonne d'elle-même. X. 716. *a.*

MORS, (*Géogr.*) petit canton ou iſle de Danemarck. Sa grandeur. Qualité du ſol. Population du pays. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORSE, animal décrit, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 17.

MORSURE, (*Médec.*) celle des animaux venimeux. XII. 652. *a.* Elle peut donner des plaies gangreneuſes. VII. 468. *a.* 470. *b.* De la maniere de traiter ces morſures. *Ibid. b.* & celle des ſerpens. XV. 107. *b.* Effets de la muſique contre la morſure des animaux venimeux. X. 906. *a.* Plantes & autres remedes contre la morſure des ſerpens. *Suppl.* I. 105. *a.* 319. *b.* 884. *a*, *b.* *Suppl.* II. 92. *a.* 200. *b.* 486. *b.* *Suppl.* IV. 465. *a*, *b.* Du ſucement des plaies formées par la morſure des ſerpens. XV. 608. *a.* Peuples & charlatans qui prétendoient guérir les morſures des ſerpens. XIII. 544. *a*, *b.* Racine d'Amérique dont on vante la vertu contre les ſerpens. XVII. 662. *b.* Effet de la morſure du ſerpent aimorrous. I. 224. *a.* Effet & remede de la morſure du ſerpent ammodyte. 363. *a.* Remede contre celle du ſerpent boicininga. II. 295. *b.* Morſure du céraſte. 832. *b.* De l'hérétimandel; & ſon remede. *Suppl.* II. 478. *a.* Uſage de l'eau de luce contre la morſure des ſerpens & des viperes. XV. 606. *b.* — Sur la morſure des viperes, *voyez* ce dernier mot. De la morſure des animaux enragés, *voyez* HYDROPHOBIE & RAGE.

MORT, (*Hiſt. nat. de l'homme*) la naiſſance n'eſt qu'un pas à la mort. Nous commençons de vivre par degrés, & nous finiſſons de mourir comme nous commençons de vivre. Combien il importe de s'accoutumer à enviſager la mort. X. 716. *b.* Les méchans ne peuvent que la craindre; mais les honnêtes gens devroient être armés contre les prétendues angoiſſes de ce dernier période. Ce ſont les illuſions de notre imagination qui nous la font redouter. Dans preſque toutes les maladies, on meurt doucement & ſans douleur. Eſpérance que nourriſſent ceux qui conſervent la connoiſſance juſqu'au dernier ſoupir. Ce ſont les médecins qui nous font anticiper l'agonie. *Ibid.* 717. *a.* On ne craint la mort que par habitude, par éducation, par préjugé. Les grandes alarmes ne regnent que chez les perſonnes élevées mollement. Rien de violent n'accompagne la mort dans la vieilleſſe. Il ſemble qu'on paie un plus grand tribut de douleur quand on vient au monde, que quand on en ſort : du moins eſt-il vrai qu'on en ſort comme on y eſt entré, ſans le ſavoir. Rien n'eſt plus mal fondé que notre façon de raiſonner par rapport à l'idée de douleur que nous attachons au moment de la mort. Vains fantômes, appareil & cérémonies qui effraient notre imagination. *Ibid. b.* Les remedes contre la crainte de la mort contribuent ſouvent à la redoubler dans notre ame. *Ibid.* 718. *a.*

Mort, différence entre les mots *décès*, *trépas* & *mort*. IV. 664. *b.* XVI. 593. *b.* Comment nous acquérons l'idée de mort. I. 46. *a.* VI. 264. *a.* Cauſe naturelle de la mort dans la vieilleſſe. I. 89. *a*, *b.* VII. 559. *b.* Comment arrive la mort naturelle. IV. 727. *a.* Obſervations phyſiologiques ſur la mort. *Suppl.* IV. 70. *a*, *b.* Déréglement dans la circulation qui précede ce moment. 729. *a.* Déréglement dans les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 492. *b.* La mort complette n'a lieu que par la deſtruction totale de ſon irritabilité. 496. *a.* Deſcription du dernier moment du corps par lequel ſe fait l'expiration.

VI. 306. *b.* Morts ſubites cauſées par quelque bleſſure de la moëlle épiniere. IV. 854. *b.* par violence extérieure, 843. *a.* par des cauſes légeres en apparence, *ibid.* par ſuffocation. 842. *b.* Deſcription de la mort par hémorrhagie. *Suppl.* IV. 70. *a.* Ce qui conſtitue la cauſe eſſentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cauſe qui la fait ceſſer. VI. 668. *b.* Proportion dans laquelle les perſonnes meurent dans les villes & à la campagne. XIV. 18. *b.* Sur la proportion des naiſſances & des morts, *voyez* NAISSANCE & ARITHMÉTIQUE POLITIQUE. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 359. *b.* 360. *b.* 362. *a.* Pourquoi les parties des animaux morts de mort violente, conſervent pendant quelque tems un reſte de ſenſibilité. XV. 42. *b.* 50. *a.* Des moyens dont on ſe ſert pour s'aſſurer ſi un homme vit encore. *Suppl.* IV. 70. *b.* Etat des cadavres de ceux qui ſont morts d'excès de chagrin ou de joie. 856. *b.* De l'état de la prunelle dans les morts. 632. *b.* *Voyez* CADAVRE.

MORT, *le*, (*Critiq. ſacr.*) ce mort dont il eſt parlé *Deuter.* xiv. 1. eſt Adonis. Les Juifs regardoient comme ſouillés ceux qui habitoient dans la maiſon d'un mort ou qui le touchoient. X. 718. *a.* — *Voyez* SOUILLURE.

MORT, (*Mythol.*) comment les anciens ont parlé de cette divinité. Comment ils la repréſentoient. Sacrifice qu'on lui offroit. Vers de Malherbe ſur la Mort. Son temple en Phénicie. Deſcription du temple de la Mort par Buckingham. X. 718. *a.*

MORT, (*Littér.*) ſymbole par lequel les anciens repréſentoient la ſéparation de l'ame & du corps. XI. 876. *a.* Formules conſacrées en latin pour éviter le mot de *mort*. XII. 76. *b.* Comment les anciens Romains conſidéroient la mort. *Suppl.* II. 902. *a.*

MORT, (*Médec.*) ſymptôme de l'état de mort. X. 718. *b.* Deux degrés remarquables de mort, qu'on peut diſtinguer par les dénominations de *mort imparfaite* & de *mort abſolue*. Du tems qui ſe paſſe entre ces deux différens états. On a vu des perſonnes imiter une mort imparfaite, par le ſeul acte de leur volonté, & ſuſpendre toutes leurs fonctions vitales. Traité ſur l'incertitude des ſignes de la mort. Divers exemples de réſurrections naturelles dues à d'heureux haſards, ou à des circonſtances inattendues. *Ibid.* 719. *a.* Exemples de morts reſſuſcités qui ont perdu la vie ſous le couteau anatomique; d'autres perſonnes que l'on alloit enterrer ou qui l'étoient déjà, que la tendreſſe officieuſe ou l'incrédulité d'un amant, d'un parent, d'un ami, ont retiré des bras de la mort. Quelques morts dont l'enterrement avoit été différé, ſont revenus à la vie dans cet intervalle. *Ibid. b.* Enfin il y a eu des perſonnes, qui rappellées à la vie dans le tombeau, ont été aſſez heureuſes pour faire entendre leurs cris à des gens que le haſard amenoit dans le voiſinage. Il arrive donc que pluſieurs meurent *abſolument*, qui auroient pu revivre ſi on eût apporté à propos des ſecours convenables. Mort terrible que ces gens-là doivent éprouver. Exemples. *Ibid.* 720. *a.* Long intervalle qui peut s'écouler entre la mort imparfaite & la mort abſolue. Cette aſſertion, démontrée particuliérement par l'exemple de pluſieurs noyés. Maladie dont les anciens ont parlé ſous le nom d'ἄπνοος, qui veut dire *ſans reſpiration*. L'hiſtoire naturelle fournit dans les animaux pluſieurs exemples de la poſſibilité d'un tel état. *Ibid. b. Cauſes.* Fonctions eſſentielles à la vie. Néceſſité de la reſpiration. Quel que ſoit le méchaniſme de l'action du cerveau ſur les organes de la reſpiration & de la vie, il eſt certain qu'elle eſt néceſſaire au jeu des nerfs. Cependant le cœur continue quelquefois de battre aſſez long-tems, malgré la ligature ou la ſection des nerfs cardiaques. *Ibid.* 721. *a.* L'ingénieuſe diſtinction des nerfs qui naiſſent du cervelet, d'avec ceux qui tirent leur origine du cerveau, eſt purement arbitraire & abſolument nulle. La cauſe du mouvement du cœur ne réſide point dans les nerfs qui s'y diſtribuent. Unique moteur actif de ce viſcere. Toutes les cauſes de mort tendent à ſuſpendre les mouvemens du cœur. Quatre façons particulieres de mourir. 1°. La mort de la vieilleſſe. Cauſe de cette extinction. *Ibid. b.* 2°. La mort violente. Ses différentes cauſes. 3°. La mort ſubite. A ne conſidérer que le préſent, c'eſt la mort la moins déſagréable. *Ibid.* 722. *b.* Cauſes diverſes de ce genre de mort. *Ibid. b.* 4°. Mort de maladie. On peut la regarder comme une des terminaiſons des criſes de la maladie, où la nature a eu le deſſous. Différentes terminaiſons des maladies aiguës. Cauſes de la mort dans ces maladies. Signes généraux qui chez ces malades annoncent la mort prochaine. *Ibid.* 723. *a.* Déſordres dans les viſceres qui ont ſouvent accéléré & déterminé la mort. Cauſes de mort dans certaines gangrenes internes. Autre cauſe, la trop longue abſtinence d'alimens qui détruit les forces. De la mort à la ſuite des maladies chroniques. Comment ces maladies tendent à la mort. Pourquoi la léſion d'un viſcere particulier entraîne la ceſſation des mouvemens vitaux. *Ibid. b.* Déſordres obſervés dans le corps de ceux qui ſont morts de maladies chroniques. Dans les maladies aiguës, il arrive rarement que la guériſon ſoit l'ouvrage du médecin, & au contraire la mort doit ſouvent être imputée à ſon imprudence. Au lieu que dans les maladies chroniques, les remedes ſont quelquefois curatifs, & la mort y eſt ordinairement l'effet de la maladie abandonnée à elle-même. Exemples. *Ibid.* 724. *a.* Effets de la mort appellée *imparfaite*. *Ibid. b.* Dans cet état, le cœur peut encore, étant irrité, recommencer ſes battemens : & c'eſt dans la continuation de cette propriété que conſiſte la mort imparfaite, dont il eſt poſſible de revenir, ſur-tout lorſque la mort doit être attribuée au ſpaſme du cœur. Cauſes de la mort abſolue qui vient enſuite. Quels ſont les cas où elle ſuit de près. *Diagnoſtic.* Tentatives qu'on doit faire pour s'aſſurer ſi le ſujet qu'on examine eſt véritablement mort. Signes de la mort abſolue. *Ibid. b.* On doit être très-circonſpect à décider que ce dernier terme eſt arrivé. *Prognoſtic.* Il eſt des circonſtances où l'on peut aſſurer que ce que nous appellons la mort imparfaite, eſt avantageux pour le rétabliſſement de la machine. Quelles ſont les eſpeces de morts où les eſpérances qu'on peut donner ſont les mieux fondées. Quelles ſont celles où le retour à la vie eſt impoſſible. *Ibid. b. Curation.* Juſqu'à ce que la putréfaction manifeſtée faſſe connoître que l'irritabilité eſt anéantie, on peut eſpérer d'animer ce principe, & on ne doit rien négliger pour y réuſſir. Célébrité que ſe donnerent Empédocle, Apollonius de Tyane, *Ibid.* 726. *a.* & Aſclépiade, en opérant des réſurrections très-naturelles. Moyens auxquels doit avoir recours un médecin qui ſe propoſe de rappeller un mort à la vie, après s'être aſſuré que la mort n'eſt qu'imparfaite. Comment une ſage-femme a rappellé pluſieurs enfans nouveau-nés à la vie. *Ibid. b.* Secours imaginé par la tendreſſe, & conſacré par beaucoup d'expériences & d'obſervations. Moyens particuliers de rappeller à la vie ceux qui ſont morts de froid. Secours avantageux aux pendus qui n'ont pas été luxés. Comment on peut diſſiper la mort, lorſqu'elle n'eſt qu'une affection nerveuſe. Quels ſont les cas où les ſecours ne doivent pas être trop prompts. *Ibid.* 727. *a.*

Mort. Cauſe de la mort en ce que l'exercice de la ſenſibilité dans une partie eſt trop long-tems ſuſpendu. XV. 42. *b.* Mort apparente. I. 761. *a.* De la mort apparente & des moyens à employer en ce cas. *Suppl.* IV. 70. *a. Suppl.* III. 883. *a.* Exemples de gens ramenés à la vie après avoir été ſous les eaux pendant un tems conſidérable. XI. 269. *a*, *b.* Maniere de rappeller à la vie un homme que le froid ſemble avoir fait mourir. V. 682. *a.* VII. 331. *a*, *b.* 471. *a.* 541. *a.* XI. 88. *b.* C'eſt un précepte très-dangereux que de dire vaguement que la putréfaction eſt le ſigne infaillible de la mort. XIII. 589. *a.*

MORT, (*Morale*) Comment Marc-Antonin combat la crainte de la mort. I. 329. *a.* Doctrine d'Ariſtote, d'Epictete, de Sénequе & de Cicéron ſur la mort. 339. *b.* Penſée d'Arcéſila ſur le même ſujet. XII. 662. *a.* Paſſage d'Horace ſur la néceſſité de mourir. III. 569. *b.* Mort philoſophique, ſelon les principes de Pythagore. XIII. 617. *b.* Les anciens Scandinaves mouroient avec joie dans les combats, & craignoient de mourir de maladie. VIII. 918. *b*, 919. *a.* Peuples qui ſe réjouiſſoient à la mort de leurs proches. II. 783. *a.* V. 106. *a.* XVI. 572. *b.* Combien le ſort de l'homme vertueux eſt préférable à celui du méchant & du voluptueux aux approches de la mort. II. 244. *a*, *b.* X. 717. *a.* Réflexion ſur ce proverbe, on ne doit appeller perſonne heureux avant ſa mort. VIII. 195. *a.* De l'intrépidité à l'égard de la mort. 845. *a.* X. 716. *b.* 717. *a.* Réſignation à l'ordre de la nature qui nous appelle à lui rendre ce que nous en avons reçu. XVII. 254. *b.* Vers d'Addiſſon ſur l'horreur que les hommes ont de la mort. VI. 123. *b.* Vers de l'abbé de Chaulieu ſur le mépris de la mort. XVII. 225. *b.* Il n'y a point de chrétien qui ne dût ſe réjouir à la mort de ſes enfans. II. 783. *a.* Il n'y a que le chrétien qui puiſſe braver la mort. XIV. 496. *b.* 497. *a.*

MORT *civile*, (*Juriſpr.*) Trois cauſes différentes de mort civile chez les Romains. Changemens qui étoient appellés *maxima*, *minor*, & *media capitis diminutio*. Le czar Pierre I, condamnoit des gens à être fous, ce qui étoit une ſorte de mort civile. Divers cas dans leſquels la condamnation emportoit mort civile avec perte de liberté, chez les Romains. X. 727. *b.* Quels étoient ceux qui perdoient les droits de cité ſans perdre leur liberté. Effets qu'opéroit la mort civile. *De la mort civile en France.* Eſclaves des colonies qui ne jouiſſent, ni de la liberté, ni des droits de cité. Différentes cauſes de mort civile. Peines qui operent cette ſorte d'état. *Ibid.* 728. *a.* Droits que perd & ceux que conſerve un homme mort civilement : divers effets de la mort civile. Lettres par leſquelles la vie civile peut être rendue. *Ibid. b.* La preſcription ne la rend pas. Loix & autres ouvrages à conſulter. *Ibid.* 729. *a.*

Mort civile des religieux. V. 567. *b.* XIV. 78. *a*, *b.*

MORT-NÉ, *enfant*, (*Juriſpr.*) V. 655. *b.*

MORT, *adj.* (*Hiſt. théolog.*) impureté que les Juifs contractoient par la mort. X. 718. *a.* XVI. 791. *b.* Uſage des Romains d'appeller trois fois par ſon nom celui qui étoit

mort. III. 819. *b.* Reſpect religieux que les païens avoient pour les lieux où l'on croyoit que les ames des morts erroient. XI. 292. *a.* Prieres pour les morts. XIII. 361. *b.* Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le paſſage à Caron. IV. 620. *b.* XVII. 229. *b.* Fêtes des Romains à l'honneur des morts. VI. 505. *b* Sacrifices qu'ils célébroient pour les morts. VIII. 700. *b.* XIV. 481. *a.* Des morts dans la religion mahométane. Examen que deux anges font des morts dans le ſépulcre, ſelon l'alcoran ; état des ames des morts, ſelon le même livre, en attendant le jugement. XI. 89. *a.* Fête japonnoiſe en l'honneur des morts. II. 320. *a.* Fête des morts parmi les ſauvages d'Amérique. VI. 572. *b.* Prieres pour les morts chez les chrétiens. I. 482. *b.* XIII. 362. *a.* Du baptême pour les morts. II. 65. *b.* Dans quelques pays catholiques on diſtribue & on mange des feves le jour de la commémoration des morts. VI. 650. *b.* Fête des morts. XVI. 593. *b.*

MORTAISE. (*Charpent.*) Comment on fait les mortaiſes: aſſemblage à mortaiſe. XIII. 31. *a*, *b.* *Voyez* ASSEMBLAGE, & les planches de charpenterie, vol. II, pl. 3.

MORTALITÉ *des beſtiaux*. Ses cauſes. Symptômes de la maladie qui entraine mortalité dans les beſtiaux. Deſcription de la mortalité la plus remarquable dont nous ayons connoiſſance, & qui ſe répandit en Suiſſe, Allemagne, Pologne, *&c.* Quelles en furent les cauſes. Remedes qu'on mit en uſage. X 729. *b.*

MORTALITÉ, (*Hiſt. nat.*) comparaiſon des différentes tables qui ont été faites pour montrer l'ordre de mortalité du genre humain. XVII. 251. *a*, *b.* 252. *a*, *b.*

MORTARE, (*Géogr.*) ville du Milanez. *Suppl.* III. 713. *b.*

MORTEL, *péché*, (*Théolog.*) XII. 226. *a.*

MORTEMER, (*Géogr.*) abbaye de Bernardins en Normandie. Sa fondation. Evénement remarquable arrivé près de ce lieu. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORT-GAGE, (*Juriſpr.*) Le mort-gage eſt oppoſé au vif-gage. X. 729. *b.* Dans quelques coutumes, les peres avantagent leurs enfans par des morts-gages. Différentes acceptions du terme *mort-gage*. *Ibid.* 730. *a.* *Voyez* GAGE-MORT.

Mort-gage, mariage à. X. 111. *a.*

MORTIER, (*Archit.*) Excellent mortier qu'avoient les anciens. Divers auteurs qui ont indiqué les meilleures manieres de faire le mortier. Choix du ſable. Sa proportion avec la chaux. Maniere de mêler le mortier. X. 730. *a.* Différentes eſpeces de mortiers, ſavoir le blanc, celui dont on ſe ſert pour les aqueducs, & le mortier pour les fourneaux. Cauſe du peu de ſolidité des bâtimens modernes. D'où dépend la bonté du mortier. Les habitans des côtes de Barbarie bâtiſſent avec la même ſolidité que les Carthaginois. Mortier qu'ils emploient. *Ibid. b.*

Mortier. IX. 825. *b.* Travail du mortier. ſes différentes qualités. *Suppl.* II. 380. *b.* Maniere de faire le mortier, la chaux étant préparée. III. 263. *b.* De la formation du mortier : la théorie de cette formation peu connue des chymiſtes. 266. *b.* Mortier fait avec le marbre. X. 71. *a.* Eſpece de mortier que les Latins nomment *ſigninum opus*. XV. 190. *a.* Mortier fait avec la terre de Pouzzole. XVI. 174. *b.* Eſpece de mortier appellé *torchis*, 422. *a.* bouſillage. *Suppl.* II. 42. *b.* Des mortiers pour les couvreurs. 648. *a.*

MORTIER, (*Juriſpr.*) Le mortier a été porté par quelques empereurs de Conſtantinople. Les rois de France s'en ſont auſſi ſervis. X. 730. *b.* Origine du mortier des préſidens au parlement. Celui du chancelier & du garde des ſceaux. Celui du premier préſident du parlement & des autres préſidens. Maniere de le porter, ou ſur la tête, ou à la main. Les barons le portent au-deſſus de leur écuſſon. *Ibid.* 731. *a.*

Mortier. Différence qu'on mettoit autrefois entre les bonnets & les mortiers. II. 324. *a.*

MORTIER, (*Chymie*) Les chymiſtes ſe ſont fait des mortiers de beaucoup de différentes matieres, pour y traiter ſans inconvénient les différens ſujets métalliques. Leur uſage. Grand mortier du laboratoire. Petit mortier : métaux dont ces mortiers doivent être faits. X. 731. *a.*

Mortiers de cuivre des apothicaires. IV. 547. *a.*

MORTIER *de veille*, (*Hiſt. mod.*) petit vaiſſeau d'argent rempli d'eau, ſur laquelle ſurnage un morceau de cire ayant un lumignon pour éclairer la chambre du roi de France, lorſqu'il eſt couché. X. 731. *a.*

MORTIER, (*Artiller.*) Ancienneté de l'uſage des mortiers. Premieres bombes jettées avec le mortier. Ingénieur qui a introduit en France l'uſage des bombes. Différens diametres des mortiers. Explication d'un mortier de douze pouces, contenant ſix livres de poudre. Mortiers à chambre cylindrique, à chambre concave, ſphérique, à poire, & à cône tronqué. Chambres les plus avantageuſes. Ce que dit Bélidor ſur les différentes chambres des mortiers. X. 731. *b.* Table des dimenſions du mortier de douze pouces de diametre, à chambre cylindrique, & du mortier de huit pouces trois lignes, auſſi à chambre cylindrique. Table des dimenſions du mortier de 12 pouces de calibre, à chambre-poire, contenant cinq livres & demie de poudre. Table du prix des façons des mortiers & pierriers, à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. Des inſtrumens néceſſaires pour charger le mortier, & de la maniere de le charger. *Ibid.* 733. *b.* De la poſition du mortier pour tirer une bombe, & de la ligne qu'elle décrit pendant la durée de ſon mouvement. Maniere de pointer le mortier. *Ibid.* 734. *a.*

Mortier. Chambres dans les mortiers. III. 63. *b.* 65. *a.* Lumiere du mortier. IX. 724. *a.* Deſcription de ſon affut. I. 164. *a.* Maniere d'éprouver les mortiers. V. 839. *a.* Batterie de mortiers : inſtruction pour le ſervice d'un mortier de douze pouces à un ſiege. II. 150. *b.* Du ſervice des petits mortiers & de ceux à grenade. 151. *b.* Tirer un mortier. XVI. 345. *b.* *Voyez* particuliérement l'article BOMBE. Des balles à feu qui ſe jettent avec le mortier. II. 41. *a*, *b.* Mortier pour éprouver la poudre. V. 839. *b.* XIII. 193. *a.* Mortier pour jetter les perdreaux. XII. 335. *a.* Pierrier, eſpece de mortier. 601. *a.* La catapulte des anciens regardée comme ſupérieure à nos mortiers. II. 768. *b.* *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I, & celles de fonderie, vol. V. Pointer un mortier. *Ibid.*

MORTIER-*perdreaux*, (*Fortific.*) en quoi conſiſte le ſervice de cette machine compoſée. Origine de ſon nom. Uſage qu'on en fit dans la guerre de 1701. X. 734. *b.*

MORTIER *à la Coehorn*, (*Fortific.*) X. 734. *b.*

MORTIER *aux pelotes*, (*Fond. en ſable*) X. 734. *b.*

MORTIFICATION, *Macération*, (*Synon.*) IX. 790. *b.*

MORTIFICATION, (*Médec.*) *voyez* GANGRENE, SPHACELE.

MORTIMER, explication de la chaleur animale ſelon ce docteur. III. 33. *a.*

MORTOISE, (*Charp.*) *Voyez* MORTAISE.

MORTON, (*Thomas*) théologien Anglois. XVII. 672. *a.*

MORTUAGE, *voyez* NEUFME. XI. 116. *b.*

MORTUAIRE, *drap*, (*Antiq.*) nommé *peplus* par les anciens. XII. 324. *b.*

MORTUAIRE, (*Juriſpr.*) Regiſtre mortuaire. Extrait mortuaire. Droits mortuaires. Celui que quelques curés prenoient anciennement dans la ſucceſſion de chaque défunt. X. 735. *a.*

Mortuaire. Préſent mortuaire. XIII. 314. *a.* Regiſtre mortuaire. XIV. 18. *b.*

MORVAN, (*Géogr.*) canton en Bourgogne & en Nivernois. *Suppl.* III. 963. *b.* Ancien nom de ce pays. Evénemens remarquables qui y ſont arrivés. Principaux lieux qu'on y remarque. Qualité du pays. Son commerce. Hommes célebres nés dans le Morvan. *Ibid.* 964. *a.*

MORUE ou *Molue*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Abondance des morues au grand banc de Terre-Neuve. Forte digeſtion de cet animal. La morue eſt un poiſſon très-goulu. Morue blanche, morue verte, & merluche. Quelles ſont les meilleures morues. X. 733. *b.*

Morue, *voyez* CABLIAU. Eſpeces de morues dites baardman, *Suppl.* I. 740. *b.* barbeau d'Arouke. 805. *b.* Morue repréſentée vol. VI des planch. Regne animal, pl. 54.

MORUE, (*Pêche*) Lieu où s'en fait la pêche. Découverte du grand & petit banc des morues. Tems & maniere de la pêche. X. 735. *b.* Préparation de la morue auſſi-tôt après qu'on l'a pêchée. Qui ſont les plus habiles pêcheurs de morue. *Ibid.* 736. *a.*

Morue. Inſtrument appellé faux, dont on ſe ſert pour la pêche de ce poiſſon. VI. 442. *b.* Poignées de morues, terme de ſalines. XII. 863. *a.* Obſervations ſur la pêche de la morue près de Terre-Neuve. XVI. 181. *b.*

MORVE, mucoſité du nez. X. 847. *a*, *b.*

MORVE, (*Maréch.*) maladie des chevaux. Deſcription du nez de l'animal & de ſes dépendances. X. 736. *a.* Pourquoi le cheval vomit & reſpire par les naſeaux, & jette par les naſeaux le pus qui vient du poumon. *Ibid. b.* *Deſcription* de la maladie diſtinguée en morve proprement dite, & morve improprement dite. La premiere diſtinguée à raiſon de ſa nature, en ſimple & en compoſée, primitive & conſécutive ; à raiſon de ſon degré, en commençante, confirmée, & invétérée. La ſeconde diſtinguée en morve de morfondure, & morve de pulmonie, *&c.* *Ibid.* 737. *a.* *Cauſes* de cette maladie. *Symptômes*. *Ibid. b.* Cauſe de l'engorgement des glandes de deſſous la ganache dans la morve proprement dite. *Ibid.* 738. *a.* Pourquoi dans la gourme, dans la morfondure, & dans la pulmonie, les glandes de deſſous la ganache ſont quelquefois engorgées, quelquefois ne le ſont pas. *Diagnoſtic*. Difficulté de bien diſtinguer cette maladie. *Ibid. b.* Obſervations qui pourront ſervir de regle à cet égard. *Ibid.* 739. *a.* *Prognoſtic*. *Symptômes*. *Ibid. b.* Recherches ſur le ſiege de cette maladie. *Ibid.* 740. *a.*

Morve, *Suppl.* III. 395. *a.* 406. *b.* 407. *a*, *b.* Sur la cauſe de cette maladie, *voyez* III. 307. *a.* Différence entre morve & gourme. *Suppl.* III. 419. *a.*

MORVEAUX, (*Géogr.*) fief près de Dijon. Son ancien nom. Obſervations ſur M. Guyton de Morveaux, avocat général du parlement de Bourgogne. *Suppl.* III. 964. *a.*

MORVEDRO, ou *Morviédro*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne, reſtes de la fameuſe & infortunée Sagonte. On l'appelle en latin *muri veteres*. Monumens anciens qu'on y trouve. Situation de Morvédro. X. 741. *a.*

Morvédro. Inſcription qu'on y voit ſur une porte de la ville. *Suppl.* III. 964. *b.*

MORVILLIERS, (*Géogr.*) bourg avec titre de comté dans le Barrois. Evénemens remarquables arrivés près de ce lieu. *Suppl.* III. 964. *b.*

MOSAIQUE *& chrétienne, philoſophie*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) Le ſcepticiſme & la crédulité ſont deux vices également indignes de l'homme qui penſe. X. 741. *a.* Suites dangereuſes de l'un & l'autre de ces deux excès. Diſtricts ſéparés du théologien & du philoſophe. Cette ſéparation mal connue de ceux qui, dégoûtés de la philoſophie ſectaire & du pirrhoniſme, chercherent à s'inſtruire des ſciences naturelles dans les ſources où la ſcience du ſalut étoit la ſeule à puiſer. Les ſyſtêmes philoſophiques ont eu de tout tems une influence fâcheuſe ſur la médecine & ſur la théologie. Obſervations ſur ces auteurs qui ont cherché à éclairer quelques points de l'écriture en y appliquant les découvertes des philoſophes. *Ibid. b.* Divers auteurs qui ont tenté de tranſporter dans la théologie les ſciences philoſophiques. Obſervations plus particulieres ſur les ouvrages de Caſmann, Alſtédius. *Ibid.* 742. *a.* Bayer, Aſlach, Dickinſon, & Thomas Burnet: précis de la vie de ce dernier. *Ibid. b.* Analyſe de ſon ſyſtême théologico-philoſophique. *Ibid.* 743. *a.* Auteurs qui abandonnant la phyſique, tournerent leurs vues du côté de la morale, & s'occuperent à la conformer à la loi de l'évangile. Tentatives de quelques autres pour allier la politique avec la morale du chriſt. Maniere de poſer les vrais fondemens du droit naturel, ſelon Valentin Alberti. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean Amos Comenius, auteur qui ſe fit un nom dans le tems où les eſprits vouloient ramener tout à la révélation. *Ibid. b.* Analyſe d'un ouvrage de Bayer intitulé, *fundamenta interpretationis & adminiſtrationis generalia, ex mundo, mente & ſcripturis jacta.* Obſervations générales & conſéquences tirées des différens ſyſtêmes qui viennent d'être expoſés. Hypotheſe de Moyſe, telle que Comenius l'a introduite. *Ibid.* 744. *a.*

MOSAÏQUE, (*Art méch.*) Différens noms qu'on donnoit autrefois à la moſaïque à cauſe de ſes variétés. X. 745. *a.* Etym. du mot *moſaïque*. Pluſieurs prétendent que l'origine de la moſaïque vient des Perſes. D'autres aſſurent que cet art prit naiſſance à Conſtantinople. Il commença à paroître vers le tems d'Auguſte. C'étoit une façon de peindre avec des morceaux de verre. A ces morceaux de verre ſuccéderent ceux de marbre. Pourquoi cet art a été abandonné. On lui donnoit autrefois le nom de *marquetterie en pierre*. Diviſion de la moſaïque en trois parties. 1°. La connoiſſance des marbres. 2°. La préparation & l'uſage du maſtic. 3°. L'art de joindre & de polir les marbres. *Ibid. b. Premiere partie. Des marbres.* Marbres antiques. Marbres modernes. *Ibid.* 746. *a.* Marbres dits breches modernes. *Seconde partie.* De la maniere de préparer le ſtuc. *Ibid. b.* De la maniere de préparer le maſtic. *Troiſieme partie.* Des ouvrages de moſaïque. *Ibid.* 747. *a.* Ancienne diviſion de ces ouvrages en trois eſpeces. Explication de quelques figures des planches, repréſentant divers deſſins ou tableaux antiques, exécutés en moſaïque. *Ibid. b.* Des outils propres aux ouvrages de moſaïque. *Ibid.* 749. *a.*

Moſaïque des ouvrages en moſaïque dont on décoroit les édifices des Romains. VIII. 659. *b.* Moſaïques d'Herculanum. *Suppl.* III. 353. *a.* Compartimens de pavés en marbre. X. 78. *a*, *b.* 79. *a.* Ouvrages de pierres de rapport. XI. 724. *a.* Uſage des pavés en moſaïque à Rome. XII. 193. *b.* Planches du travail & des ouvrages à la moſaïque. Vol. VIII. des planch. article *moſaïque*.

MOSAÏQUE, (*Peinture*) En quoi elle conſiſte. Maniere de l'exécuter. Morceaux en moſaïque qui nous reſtent de la main des anciens. Grand morceau de moſaïque que l'on voit dans le palais que les Barberins ont fait bâtir dans la ville de Paleſtrine. Incruſtations de la galerie de ſainte Sophie à Conſtantinople. X. 746. *b.* Comment l'art de la peinture en moſaïque ſe conſerva après la chûte de l'empire romain. Divers peintres qui depuis cette époque s'exercerent en ce genre. On jugeroit mal du pinceau des anciens, ſi l'on vouloit en juger ſur les moſaïques qui nous reſtent d'eux. Défaut de cette ſorte de peinture. De la moſaïque des habitans du nouveau monde faite avec des plumes d'oiſeau. *Ibid.* 750. *a.*

MOSAMBIQUE, *canal*, (*Géogr.*) Courans qu'on y remarque. *Suppl.* I. 430. *a.*

MOSARABIQUE, *office*: moyen employé par Alphonſe VI, roi de Caſtille pour ſe déterminer entre l'office moſarabique & le miſſel romain. V. 159. *b.*

MOSCHATELLINE, (*Botan.*) Deſcription de la ſeule eſpece connue de ce genre de plante. X. 750. *b.*

MOSCHION, médecin. X. 288. *b.*

MOSCHUS, poëte bucolique. XII. 159. *a.* XV. 243. *b.* 770. *a.*

MOSCOVIE, (*Géogr.*) *Voyez* RUSSIE. Agrandiſſement de cet empire depuis un ſiecle. X. 750. *b.*

MOSCOVITES, *voyez* RUSSES.

MOSELLE, (*Géogr.*) Riviere de France. Son cours. Ses noms latins. Lieu de ſa ſource. Entrepriſe de joindre la Moſelle à la Saône. X. 751. *a.*

Moſelle, obſervations ſur le vin des environs de la Moſelle. XVII. 291. *a.*

MOSKOW, (*Géogr.*) Hiſtoire de cette ville. Sa deſcription. Qualité du pays des environs. X. 751. *a.* Rivieres de Moskou. Canal conſtruit par Pierre le Grand, de Moskow à S. Péterſbourg. Poſition géographique de Moskow. *Ibid. b.*

Moskow, des patriarches de cette ville. XIV. 444. *a.* Matines de Moskow. XVII. 39. *a.*

MOSKOW, *Duché de* (*Géogr.*) ou la Moſcovie proprement dite. Ses principales rivieres. *Ibid. b.*

MOSLEM, général arabe. *Suppl.* I. 15. *a.* 17. *a.* 78. *a.*

MOSQUÉE, (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Il y a des moſquées fondées par les empereurs, & d'autres par les muphti, les viſirs, &c. Les moſquées royales ſont ordinairement accompagnées de grandes écoles & d'hôpitaux, & jouiſſent de grands revenus. Deſcription des moſquées. X. 751. *b.* Relation de la maniere dont le peuple s'aſſemble pour la priere. *Ibid.* 752. *a.*

Moſquée, celle de la Mecque. *Suppl.* I. 508. *a. Suppl.* II. 88. *a.* Grande moſquée de Kom en Perſe. IX. 134. *a.* Moſquée de Médine. X. 298. *a.* Architecture de ces édifices. XVI. 86. *a.* Lieu des moſquées où ſe placent les princes. IX. 839. *a.* Clocher ou tour des moſquées. X. 521. *a.* Baſſin au milieu de la cour d'une moſquée. XII. 656. *b.* Moſquées de Conſtantinople. XVI. 758. *a.* Officier des moſquées appellé hhatib. VIII. 198. *a.* Docteurs chez les turcs, qui enſeignent dans les écoles jointes aux moſquées. X. 848. *a.* Officier qui a ſoin des moſquées en Egypte. XV. 141. *a.* Miniſtre de moſquée appelle taliſman. 868. *b.*

MOSQUITES, (*Médec.*) Boutons ſur la peau accompagnés de démangeaiſon. Remede. X. 752. *a.*

MOSUL, MOUSSUL ou MOUSSAL, (*Géogr.*) Ville d'Aſie, aujourd'hui preſque ruinée. Chaleur exceſſive à Moſul. Longit. & latit. X. 752. *a.*

MOSYNIENS, ou MOSYNÆCIENS, (*Géogr. anc.*) Peuples montagnards près du Pont-Euxin. Particularités ſur ces peuples. Signification de leur nom. *Voyez* HEPTACOMETES. X. 752. *b.*

MOT, (*Log. Gramm.*) Trois choſes à conſidérer dans les mots; le matériel, l'étymologie & la valeur. Le cœur & l'eſprit ont chacun leur langage. Celui du cœur eſt inſpiré par la nature, & n'a preſque rien d'arbitraire. Obſervations ſur ce langage interjectif. Des mots qui appartiennent au langage de l'eſprit. Leur diſtinction en déclinables & en indéclinables.

I. *Des mots déclinables*, & des variations qui réſultent de leur déclinabilité, ſavoir. 1°. *Les nombres. Ibid.* 753. *a.* La ſignification fondamentale, commune aux quatre eſpeces de mots déclinables, conſiſte à préſenter à l'eſprit des idées des êtres, ſoit réels, ſoit abſtraits, qui peuvent être les objets de notre penſée. La différence de ces quatre eſpeces de mots ne doit venir que de la différence des points de vue ſous leſquels elles ſont enviſager les êtres. D'où dépend le choix des nombres dans l'uſage des noms, des pronoms, des adjectifs & des verbes. *Ibid. b.* 2°. *Des cas.* Les quatre eſpeces de mots déclinables reçoivent les inflexions des cas dans les langues qui les admettent, ce qui indique dans ces quatre eſpeces une ſignification fondamentale commune. D'où dépend le choix des cas. Les quatre eſpeces de mots déclinables diſtingués en deux ordres; dans le premier ſont les noms & pronoms, qui préſentent à l'eſprit des êtres déterminés; dans le ſecond ſont les adjectifs & les verbes, qui préſentent des êtres déterminés. *Ibid.* 754. *a.* 3°. *Des genres.* Chaque nom a un genre fixe & déterminé. Il n'en eſt pas de même des pronoms. Rapport d'identité entre le nom & le pronom, fondé ſur le genre. Ces deux eſpeces different entr'elles par l'idée déterminative. La diſtinction des genres montre aſſez clairement qu'on a prétendu avoir égard dans cette diſtribution à la nature des êtres exprimés par les noms. *Ibid. b.* Des genres dans les adjectifs & les verbes. 4°. *Des perſonnes.* Les perſonnes ſont les relations des êtres à l'acte même de la parole. Les relations ſont au nombre de trois, déterminément attachés à chaque pronom. Les noms au contraire n'ont point de perſonne fixe. *Ibid.* 755. *a.* Les perſonnes ſont à l'égard des pronoms, ce que les genres ſont à l'égard des noms. Les verbes

ſont encore ici des êtres déterminés, puiſque par rapport aux perſonnes, ils ont beſoin d'être appliqués à quelque nom ou à quelque pronom, pour prendre une terminaiſon déterminative. 5°. Véritable notion des noms & des pronoms. Propriété commune des adjectifs & des verbes, les unes & les autres préſentent à l'eſprit des êtres indéterminés. *Ibid. b.* Propriété caractériſtique des *adjectifs*, indiquée dans la définition ſuivante : ce ſont des *mots qui préſentent à l'eſprit des êtres indéterminés, déſignés ſeulement par une idée préciſe qui peut s'adapter à pluſieurs natures.* Cette notion des adjectifs montre le fondement de la diviſion qu'on en fait, en adjectifs phyſiques & en métaphyſiques, & de la tranſmutation des uns en noms, & des autres en pronoms. *Ibid.* 756. *a.* 6°. *Des tems.* Les tems ſont une eſpece de variation excluſivement propre au verbe, & qui tient à l'idée différentielle & ſpécifique de ſa nature, qui eſt celle de l'exiſtence. Cette idée de l'exiſtence eſt la ſeule qui puiſſe fonder la propriété qu'a le verbe, d'entrer néceſſairement dans toutes les propoſitions du diſcours. *Ibid. b.* 7°. *Des modes.* Comparaiſon des modes du verbe aux cas du nom. Tous les tems expriment un rapport d'exiſtence à une époque. Mais chacun d'eux eſt ſuſceptible de différentes terminaiſons que l'on nomme *modes ;* enſorte que les différentes formes d'un même tems, ſelon la diverſité des modes, ſont comme les différentes formes d'un même nom, ſelon la diverſité des cas. Notion que l'analyſe nous donne des *verbes :* ce ſont des *mots qui préſentent à l'eſprit des êtres indéterminés, déſignés ſeulement par l'idée de l'exiſtence ſous un attribut.* De-là, la diviſion du verbe en ſubſtantif & en adjectif, & la ſous-diviſion du verbe adjectif, en actif, paſſif ou neutre, &c. *Ibid.* 757. *a.*

II. *Des mots indéclinables.* Fondement de la différence entre les mots déclinables & les indéclinables. 1°. *Des prépoſitions.* Elles exigent à leur ſuite un complément. Elles ſupléent au défaut de cas dans les langues dont les noms ne ſe déclinent pas. Rapports que les prépoſitions déſignent ; elles ſont, pour ainſi dire, *l'expoſant* d'un rapport conſidéré d'une maniere abſtraite & générale, & indépendamment de tout terme antécédent, & de tout terme conſéquent. *Ibid. b.* 2°. *Des adverbes.* Ils ne different des prépoſitions, qu'en ce que celles-ci expriment des rapports avec abſtraction de tout antécédent & de tout conſéquent, au lieu que les adverbes renferment dans leur ſignification le terme conſéquent du rapport. De-là la diſtinction des adverbes en différentes ſortes. De-là vient encore que ces mots peuvent avoir ce qu'on appelle un régime. *Ibid.* 758. *a.* Ce que les adverbes & les prépoſitions ont de commun. Tout adverbe ſe rapporte à un mot antécédent, & ajoute à ſa ſignification une idée de relation qui en fait enviſager le ſens tout autrement qu'il ne ſe préſente dans le mot ſeul. Obſervation ſur l'étymologie du mot *adverbe.* 3°. *Des conjonctions.* Elles ſervent à lier les propoſitions partielles qui conſtituent un même diſcours. *Ibid. b.* Principes à établir ſur les conjonctions. 1°. On ne doit pas regarder comme une conjonction, une phraſe qui renferme pluſieurs mots, telle que les ſuivantes, *ſi ce n'eſt, c'eſt-à-dire, pourvu que, parce que, &c.* 2°. Tout mot qui peut être rendu par une prépoſition avec ſon complément, eſt un adverbe, & non pas une conjonction. *Ibid.* 759. *a.* La facilité avec laquelle on a confondu les adverbes & les conjonctions, indique que ces deux ſortes de mots ont quelque choſe de commun dans leur nature. Définition des conjonctions. Leurs diſtinctions en copulatives, adverſatives, disjonctives, *Ibid. b.* explicatives, périodiques, hypothétiques, concluſives, cauſatives, tranſitives & déterminatives. Les conjonctions ſont proprement la partie ſyſtématique du diſcours. Les mots indéclinables diviſés en deux ordres, les ſupplétifs & les diſcurſifs. Tableau figuré des différens ordres de mots, en conſéquence de l'analyſe qui vient d'en être faite. *Ibid.* 760. *a.* La complexité d'idées renfermées dans la ſignification d'un même mot, eſt la ſeule cauſe de tous les mal-entendus dans les arts, dans les ſciences & dans les affaires. Remede à ce mal. *Ibid. b.* Il faut diſtinguer dans les mots : 1°. la ſignification objective & la ſignification formelle ; 2°. l'idée principale & les idées acceſſoires. C'eſt ſur cette diſtinction que porte la différence réelle des mots honnêtes & malhonnêtes. *Ibid.* 761. *a.* Fondement de la différence entre les mots qui paroiſſent ſynonymes. Des cas où l'on peut les employer indifféremment, & de ceux où la juſteſſe exige que l'on choiſiſſe ſcrupuleuſement entr'eux. Utilité des ouvrages deſtinés à faire ſentir les nuances qui diſtinguent les mots ſynonymes. Obſervation ſur les mots homonymes & leur uſage. 3°. La diſtinction de l'idée principale & des idées acceſſoires, a lieu à l'égard de la ſignification formelle, comme à l'égard de la ſignification objective. *Ibid. b.* C'eſt ſur la diſtinction des idées principales & acceſſoires de la ſignification formelle, que porte la diverſité des formes dont les mots ſe revêtent ſelon les vues de l'énonciation. De là définition du mot. Celle que donne l'auteur de la grammaire générale. Celle de l'auteur de cet article : *Un mot eſt une totalité de ſons, devenue par uſage, pour ceux qui l'entendent, le ſigne d'une idée totale.* Explication de chaque partie de cette définition. *Ibid.* 762. *a.* Obſervations ſur la premiere langue des hommes, & ſur les cauſes qui l'ont altérée. *Ibid. b.* C'eſt de la différente maniere de voir les choſes, que dépendent les différens noms que nous leur donnons. La diverſité des vues introduit en divers lieux des mots très-différens pour exprimer les mêmes idées totales. Ce n'eſt que l'uſage qui autoriſe les mots, & en détermine le ſens. Etymologie du terme *mot. Ibid.* 763. *a.*

Mot, différences entre mot, terme, expreſſion. X. 763. *b.* XVI. 155. *a.* Des définitions des mots. IV. 959. *a, b.* De leur étymologie. VI. 98. *a, b.* De la nature des mots : il ne faut juger de leur nature que relativement au ſervice qu'ils rendent dans la langue où ils ſont en uſage, & non par rapport à quelque autre langue dont ils ſont l'équivalent. I. 903. *b.* Il ne faut pas s'en rapporter uniquement au matériel d'un mot pour en bien juger, mais il faut l'examiner dans ſa ſignification. VIII. 283. *b.* XII. 94. *b.* Preſque tous les mots ſont des termes généraux : leur utilité. VIII. 492. *a.* Eſpece d'abus dans l'uſage des mots, qui nous empêche d'acquérir des idées diſtinctes : remede à cet abus. 493. *b.* Trois choſes à diſtinguer dans un mot ; la partie radicale, l'inflexion & la terminaiſon. 728. *a.* Quatre accidens à diſtinguer dans les mots. I. 70. *a.* De la valeur & ſignification des mots. XV. 16. *a.* Les mots changent de valeur ſelon les différentes vues que l'uſage leur donne à exprimer. I. 134. *b.* Preſque tous les mots ſouffrent le tranſport du ſens propre au métaphorique. II. 666. *a.* Les reſſemblances dans les mots n'en annoncent pas toujours dans les choſes qu'ils expriment : raiſonnemens ridicules auxquels a donné lieu l'oubli de cette maxime. IV. 748. *b.* Mots qui ſe prennent le plus ſouvent dans un ſens figuré. XV. 17. *a.* Mots à pluſieurs acceptions différentes. I. 68. *b.* Il n'y a peut-être pas deux hommes qui attachent exactement le même ſens à un même mot. VI. 108. *b.* Des mots vuides de ſens. VIII. 653. *b.* Accidens propres à chaque ſorte particuliere de mots. I. 70. *a, b.* Des rapports des mots entr'eux : deux ſortes de rapports, celui d'identité & celui de détermination. III. 822. *a, b.* De l'ordre des mots pour former les ſens particuliers du diſcours. 823. *a, b.* Comment on connoît en françois les rapports reſpectifs des mots entr'eux. IV. 694. *a.* Rapports des mots entr'eux dans la conſtruction. 86. *a, b.* Des figures de mots. VI. 767. *b.* — 771. *a.* De la maniere d'étudier les mots d'une langue. XIII. 747. *a, b.*

Mots abſtraits. I. 47. *b.* Mots compoſés. VII. 172. *b.* Mots compoſés de diverſes langues, VIII. 201. *b.* déclinables. IV. 694. *a.* Des mots deshonnêtes. XVI. 157. *b.* IV. 884. *b.* Mots enclitiques. I. 66. *b.* V. 623. *b.* Mots enfantins, IX. 260. *b.* expletifs, VI. 306. *b.* homonymes. VIII. 282. *b.* Mots honnêtes. IV. 884. *b.* Mots indéclinables, VIII. 668. *a, b.* interjectifs, IX. 260. *b.* interrogatifs, VIII. 834. *b.* irréguliers. 907. *b.* Mots négatifs, XI. 74. *a.* des mots ſuſceptibles de nombres. 206. *b.* Mots onomatopées, IX. 261. *b.* paronymes. XII. 77. *b.* Mots déſignés par le nom de particules. 99. *a, b.* Mots primitifs. XIII. 369. *b.* Mots propres : regles ſur leur uſage, *Suppl.* I. 384. *b.* relatifs. XIV. 63. *a.* 62. *a.* Mots ſurannés qu'il conviendroit de remettre en uſage. *Suppl.* III. 858. *a.* Mots françois dont le nombre de ſyllabes eſt douteux. XV. 718. *b.* Mots ſynonymes. 757. *a, b.* De l'uſage des mots ſcientifiques. IV. 259. *b.*

Mot, terme, expreſſion : différence entre ces mots. X. 763. *b.* *Voyez* TERME.

MOT *conſacré*, (*Gramm.*) les mots conſacrés paroiſſent avoir commencé par la religion, & avoir été étendus enſuite aux ſciences & aux arts. Il faut ſe ſervir ſans difficulté de ces mots dans les matieres de religion, ſciences & arts. X. 763. *b.*

MOT, *bon* (*Opérat. de l'eſprit*) caracteres d'un bon mot. Duplicité de ſens qu'il doit renfermer. X. 763. *b.* Cette duplicité de ſens eſt dans un homme deſtitué de génie, un manque de préciſion ; mais dans un homme d'eſprit, elle eſt une adreſſe. Le bon mot eſt plutôt imaginé que penſé, il prévient la méditation & le raiſonnement. Cependant les ſaillies des bons raiſonneurs ſe ſentent de la juſteſſe de leur eſprit. A quoi doivent prendre garde ceux qui ont beaucoup de feu, & dont l'imagination eſt propre aux ſaillies & aux bons mots. *Ibid.* 764. *a. Voyez* SAILLIE.

Mots, jeux de. VIII. 535. *b.* XII. 77. *a.* 876. *a, b. Suppl.* III. 566. *a, b.*

MOT-DU-GUET, (*Art milit.*) comment il ſe donne & ſe diſtribue dans les armées. De qui le major de la place, dans une garniſon, reçoit le mot du guet ; cercle qui ſe forme après que les portes ſont fermées, X. 764. *a.* dans lequel le major déclare ce qu'il y a à faire pour la nuit ou pour le lendemain, & diſtribue le mot du guet. Autres cercles que forment enſuite les ſergens de chaque bataillon. Diſtribution de l'ordre. Détails ſur ce ſujet. *Ibid. b. Voyez* ORDRE.

MOT, (*Hiſt. mod.*) dans les armoiries. Cette coutume d'employer un mot ou ſymbolique, ou comme cri de guerre, eſt

très-ancienne. Comment nos ancêtres choiſiſſoient ordinairement ce mot. Mots de la maiſon royale de France, de celle d'Angleterre, de l'ordre de la jarretiere, *&c.* X. 765. *a.* *Voyez* ſous l'article *cri de guerre*, les mots que prenoient pluſieurs maiſons de France. *Mot* d'une deviſe. *Voyez* DEVISE.

MOT, (*Comm.*) prendre au mot; marchand qui n'a qu'un mot; dernier mot du marchand. X. 765. *a.*

MOT, (*Venerie*) ſonner un ou deux mots. X. 765. *a.*

MOTAZALITES, (*Hiſt. mod.*) ſectaires mahométans, qui croient que l'alcoran a été créé. Cette opinion excita des perſécutions ſous quelques califes abaſſides. Excellent milieu qu'un docteur muſulman trouve pour terminer la diſpute. X. 765. *b.* *Voyez* MUTAZALITES.

MOTELLE, (*Ichthyol.*) petit poiſſon de riviere. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. Lieux où il eſt commun. X. 765. *b.*

MOTET, (*Muſique*) les François réuſſiſſent dans ce genre de muſique. Auteurs dont les motets ſont ſur-tout eſtimés. Signification du mot *motetus* employé par les muſiciens des treize & quatorzieme ſiecles. X. 765. *b.*

Motets de Mondonville. III. 804. *a.* *Voyez* CONCERT SPIRITUEL.

MOTEUR, (*Hydraul.*) meſure de la force du moteur, dans les machines hydrauliques. X. 765. *b.*

MOTEURS, (*Anatom.*) nerfs de la troiſieme & de la ſixieme paire qui font mouvoir les yeux. Diſtribution des moteurs communs, & des moteurs externes. X. 766. *a.*

MOTHE-LE-VAYER, (*François la*) obſervations ſur ſes principes & ſes ouvrages. XIII. 612. *a.*

MOTIF, (*Morale*) il y a peu d'hommes qui diſcernent bien les motifs ſecrets qui les font agir. Cependant la connoiſſance de nous-mêmes dépend de ce juſte diſcernement. Si le goût de l'ordre & l'amour du bien ſont les motifs de nos actions; la conſidération publique & la paix de la conſcience en ſeront la récompenſe aſſurée. X. 766. *a.*

Motifs qui déterminent l'ame dans l'uſage de ſa liberté. VI. 157. *a.*

MOTIF, (*Muſiq.*) la principale penſée d'un air. Regles ſur la maniere de conduire le motif dans les deux parties de l'air. X. 766. *a.* Les ſecondes parties ſont plus particuliérement conſacrées aux effets de l'harmonie. Mais en tout ceci, il n'y a aucune loi univerſelle. Les différens genres varient les préceptes à l'infini. Le motif eſt ce qui conſtitue le plus particuliérement le génie muſical. Le muſicien commencera par choiſir le mouvement propre aux paroles que le poëte lui a données. *Ibid.* 766. *b.* Il n'y a point de muſique ſans meſure; mais le motif donne ſeul la vie & le caractere à la paſſion. Variétés par leſquelles le jeu de l'orcheſtre & le chant ramenent toujours au motif, à l'idée principale. Airs ſans ſeconde partie. Comment un chanteur qui a du goût ſait rappeller le motif de l'air. Un air eſt l'expreſſion d'une ſeule idée muſicale, qu'on a nommée *ſon motif*. L'ouvrage du génie & du goût eſt de le trouver & de le conduire. Différentes manieres dont le goût s'exerce dans la conduite du motif. *Ibid.* 767. *a.* Pourquoi le retour de la même penſée plaît en muſique, & déplairoit dans les ouvrages de poéſie & d'éloquence. Si vous ne ſavez conduire votre motif, il ne fera point d'effet. Il ne faut pour un air que peu de paroles, dont l'idée ſoit une, & le réſultat d'une ſeule ſituation. C'eſt au retour du motif & des mêmes paroles, que l'on doit les impreſſions les plus fortes & les plus délicieuſes. *Ibid. b.* Cette répétition eſt ordinairement ſublime par la variété de déclamation, par laquelle le compoſiteur cherche à imiter les différens accens de la même paſſion. Réflexions ſur l'uſage de reprendre la premiere partie de l'air après la ſeconde. Raiſons qui ont engagé à partager le drame en muſique, en récitatifs & en airs. Muſiciens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en muſique. Le récitatif ne doit être qu'une déclamation notée. *Ibid.* 768. *a.* La muſique inſtrumentale ſuit les regles & les principes de la muſique vocale. Le génie de la muſique demande peut-être plus de délicateſſe & d'élévation qu'aucun autre art; mais ſes ouvrages ne réſiſtent point au tems. *Ibid. b.*

Motif. Suppl. I. 238. *a.* Pourquoi le retour du motif a tant de charme & de pouvoir. 239. *a.*

MOTOMASEN, calife arabe. *Suppl.* I. 15. *b.* *Suppl.* II. 231. *a.*

MOTRICE, *Force*, (*Méchan.*) *voyez* FORCE.

MOTTE, (*Géogr.*) nom que les François ont donné à divers lieux ſitués ſur quelque éminence. X. 768. *b.*

Motte, la, en Lorraine. Cette ville qui paſſoit pour imprenable, fut priſe en 1644 par M. de Villeroi. Cette place raſée de fond en comble contre la parole donnée. X. 768. *b.* *Voyez* *Suppl.* IV. 815. *b.*

MOTTE, (*Eaux thermales de la*) dans le Graiſivaudan. X. 393. *a.*

MOTTE, *lever en* (*Jardin.*) *voyez* TRANSPLANTATION.

MOTTE, (*Antoine de la*) *voyez* HOUDART.

MOTTEVILLE, (*Géogr.*) village à trois lieues & demie de Caudebec en Normandie. Obſervations ſur ce lieu, & ſur Françoiſe Berthaud, femme de Nicolas Langlois, ſeigneur de Motteville. Ses ouvrages. *Suppl.* III. 964. *b.*

MOTTHE, (*Raimodon de la*) *Suppl.* IV. 697. *a.*

MOUCHACHE, (*Hiſt. des drogues*) eſpece d'amidon faite avec du ſuc de manioc. Qualité & uſage du ſuc de manioc qui a vieilli, ou qui a été purifié par le feu. X. 769. *a.*

Mouchache, uſage de cette ſorte de ſubſtance. X. 39. *b.*

MOUCHE, (*Hiſt. nat.*) caracteres diſtinctifs des mouches. Leurs principales parties. Les mouches diviſées en deux claſſes, ſelon M. de Reaumur, celles qui ont deux ailes, & celles qui en ont quatre. Subdiviſions de ces claſſes. X. 769. *a.* Les caracteres des genres ſont tirés du port des ailes & de la trompe, de la figure des antennes, & d'autres parties extérieures du corps, & ſur-tout des poſtérieures. *Ibid. b.* Auteurs à conſulter. *Ibid.* 770. *a.*

Mouche, caractere du genre des mouches, ſelon Geoffroi. Sa diviſion par familles. *Suppl.* III. 965. *b.*

Mouches, différens genres & eſpeces de mouches. VIII. 786. *a*, *b.* Du tact de la mouche. XV. 822. *b.*

Mouche de la gorge du cerf. Mouches des tumeurs des bêtes à corne. XVI. 943. *a*, *b.*

MOUCHE CORNUE, (*Hiſt. nat.*) ſcarabé de l'Amérique & des iſles Antilles. Sa deſcription. X. 770. *a.*

Mouches éphémeres. V. 770. *b.*

MOUCHES LUISANTES, petit inſecte des pays chauds de l'Amérique. Sa deſcription. En quel tems ces mouches abondent ſur les arbres & les buiſſons. Mouches luiſantes particulieres à la Guadeloupe. X. 770. *b.*

Mouches luiſantes. IX. 711. *a.* Elles perdent leur lumiere dans le vuide, mais la reprennent à l'air. VI. 601. *a.*

MOUCHE A MIEL, *& Miel.* (*Econom. ruſtiq.*) obſervations faites ſur les abeilles du diocèſe de Narbonne & du Rouſſillon. Tems de la ſortie des eſſaims. X. 770. *b.* Toutes les ruches ne donnent pas des eſſaims, ni du miel tous les ans. Il en eſt au contraire pendant leſquels l'un & l'autre abondent. D'où viennent ces différences. Quand le nombre des eſſaims eſt grand, la durée de l'apparition depuis le premier juſqu'au dernier eſt plus longue. On doit en ces années-là porter plus d'attention à châtrer les ruches, & le faire à pluſieurs repriſes. Dégoût de quelques eſſaims pour certaines ruches. *Ibid.* 771. *a.* Cauſes des tranſmigrations. Si l'on ne veut pas de petits eſſaims, il faut châtrer les ruches dès qu'elles ont donné des eſſaims, quand on reconnoîtra qu'ils deviennent plus petits; dès-lors elles chercheront plutôt à réparer leur perte qu'à engendrer, & l'on éviteroit de voir périr ces ruches-meres, ſuite ordinaire de l'épuiſement. Si l'on veut profiter de leur fécondité, il faut proportionner la grandeur des caiſſes à la groſſeur des eſſaims. *Ibid. b.* Grandeur & figure des ruches dans le climat de Narbonne. Avantages des ruches courtes ou baſſes. Comment on prépare le local pour les ruches. Choix de ce local. *Ibid.* 772. *a.* On doit tenir bouchées exactement les ruches, aux petits paſſages près à laiſſer aux abeilles, afin de les préſerver des ardeurs du ſoleil, des vents & du froid. De vieilles abeilles ne peuvent être tranſportées ſans danger d'une ruche dans une autre.

De la confection du miel. Récoltes annuelles dans le diocèſe de Narbonne & dans le Rouſſillon. Différence entre celui du printems & celui d'automne. Comment ſe font ces récoltes. *Ibid. b.* Inconvéniens attachés aux pratiques indiquées; moyens de lever ces inconvéniens. *Ibid.* 773. *a.* Pourquoi des gâteaux élevés en même tems dans une ruche, ſont différemment nuancés. Le miel doit être levé par repriſes, en commençant par les ruches qui ont donné les premiers eſſaims. *Ibid. b.* Suite des pratiques à obſerver dans la récolte du miel. Moyens de l'épurer. *Ibid.* 774. *a.*

Mouches à miel des iſles de l'Amérique. Leur deſcription. Qualité de leur miel. X. 774. *a.* Qualité & uſages de la cire. *Ibid. b.*

Mouche baliſte. Sa deſcription. Propriété de cet inſecte qui lui a fait donner le nom de baliſte. X. 774. *b.* Réflexions ſur les petits boulets lancés par cette mouche, que l'auteur juge être ſes œufs. *Ibid.* 775. *a.*

Mouche, oiſeau, III. 616. *b.* XI. 442. *b.*

Mouche appellée tipule. XVI. 339. *a.*

MOUCHE, (*Science microſcop.*) beautés découvertes dans la mouche commune à l'aide du microſcope. Œufs de la femelle. X. 775. *b.*

MOUCHE-DRAGON, *œil de la*, (*Science microſcop.*) Obſervations ſur cet œil au moyen du microſcope. X. 775. *b.*

MOUCHE-GRUE, (*Science microſcop.*) examen de ſes piés, de ſes inteſtins, & de la queue de la mouche femelle. X. 776. *a.*

MOUCHE *à tarriere* (*Inſect.*) caracteres communs à ces ſortes de mouches, & à celles qu'on appelle *mouches à ſcie*. *Suppl.* III. 965. *b.* Caracteres qui les diſtinguent. Larves de ces inſectes. La plupart de ces larves ſont cachées dans ces galles ou tubéroſités qui viennent ſur les feuilles ou tiges de diverſes plantes. Hiſtoire naturelle des mouches à tarriere. Leur diviſion en trois familles. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 966. *a.*

MOUCHE *végétale*, (*Hiſt. nat.*) diverſes relations ſur cette ſorte de ſingularité dans l'hiſtoire naturelle. *Suppl.* III. 966. *a.*

MOUCHE, (*Myth.*) dieu deſtructeur des mouches. I. 97. *a.* II. 190. *a.* X. 912. *b.* Dieu des mouches. *Suppl.* I. 865. *b.*

MOUCHE, (*Aſtron.*) ou l'abeille. Conſtellation méridionale. Nombre de ſes étoiles. Aſcenſion droite & déclinaiſon de la principale. *Suppl.* III. 965. *b.*

MOUCHES, (*Médec.*) Douleurs de l'enfantement ainſi nommées. V. 665. *a.*

Mouche, en terme de découpeur. X. 776. *a.*

MOUCHE, *pié de*, (*Imprim.*) XII. 565. *a.*

MOUCHE, *jeu de la*, (*Jeux*) Deſcription & regles de ce jeu. X. 776. *a.*

MOUCHEROLLE, (*Ornith.*) Deſcription de l'oiſeau de ce nom. X. 777. *a.*

MOUCHERON, (*Inſectolog.*) deſcription de cet inſecte. X. 777. *a.*

Moucheron d'Amérique appellé mouſtique. X. 825. *a*, *b.*

MOUCHI, (*Antoine*) *Suppl.* IV. 365. *b.*

MOUCHOIRS, (*Hiſt. anc. Mod.*) mouchoirs de cou des anciens, *voyez* FOCALE. Mouchoirs, ſelon l'uſage moderne. *Suppl.* III. 755. *b.* Mouchoir nommé Stinkerque. XV. 521. *a.*

MOUDON, (*Géogr.*) ville de Suiſſe. Sa ſituation. Tems auquel ce lieu fut fermé de murs & acquit des privileges. Etendue de ſon bailliage. X. 778. *a.*

MOUDRE *le blé*, *voyez* MEUNIERS, MOULIN & MOUTURE.

MOUETTE, *mouette blanche*, (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau. X. 778. *a.*

MOUETTE *brune*, *Mouette cendrée*, *Mouette-griſe*, *grande Mouette griſe*. (*Ornith.*) Deſcriptions de chacune de ces eſpeces d'oiſeaux. X. 778. *b.*

Mouette, oiſeau de cette claſſe nommé tarrock. XV. 918. *a.*

MOUFFETTES, (*Hiſt. nat. Minéralog.*) *Voyez* EXHALAISONS MINÉRALES. Pour peu que l'on conſidere la nature, on s'apperçoit qu'il part de tous les corps des émanations plus ou moins ſenſibles. X. 778. *b.* L'expérience prouve qu'il regne ſouvent une chaleur très-ſenſible dans l'intérieur de la terre. Formation des mouffettes par l'action de cette chaleur. Celle du ſoleil en produit ſouvent à la ſurface de la terre. Danger de ſe coucher & de s'endormir ſur l'herbe, lorſque les premieres impreſſions du ſoleil ſe font ſentir au printems. Combien des effets ſemblables doivent être plus ſenſibles à l'intérieur de la terre. Différentes ſortes de mouffettes, ſelon la diverſité des principes dont elles ſont chargées. Nature de la vapeur qui ſe fait ſentir dans la grotte du chien au royaume de Naples. *Ibid.* 779. *a.* Mouffettes qui s'élevent dans les ſouterreins d'où l'on tire des charbons de terre & des ſubſtances bitumeuſes. L'air & l'eau conſidérés comme véhicules des vapeurs qui s'élevent dans les mines. Vapeurs artificielles excitées dans les ſouterreins où l'on fait du feu pour attendrir la roche qui enveloppe le minerai. La vapeur du charbon brûlé eſt une ſorte de mouffette. Principaux phénomenes qui accompagnent les mouffettes qui s'excitent dans le ſein de la terre. *Ibid. b.* Phénomenes ſinguliers que préſente une mouffette qui ſe fait ſentir dans une carriere qui eſt tout auprès des eaux minérales de Pyrmont en Weſtphalie. Vapeur qui s'éleva d'un puits que des ouvriers creuſoient dans l'iſle de Wight, qui fit abandonner cet ouvrage. Source d'eau minérale en Hongrie, à Ribar, que l'on peut boire, mais qui tue les animaux qui en approchent. *Ibid.* 780. *a.*

Mouffettes : il en eſt parlé. III. 192. *a*, *b.* VI. 254. *b.* 255. *a*, *b.* X. 378. *b.*

MOUFFLE, (*Méchan.*) aſſemblage de pluſieurs poulies. La force néceſſaire pour ſoutenir un poids par le moyen d'une mouffle eſt au poids lui-même comme l'unité eſt au nombre des poulies. X. 780. *a.* Conſéquences de cette propoſition. Comment on trouve le nombre des poulies que doit avoir une mouffle, afin d'élever un poids donné avec une puiſſance donnée. Réflexion ſur les frottemens cauſés par la multiplication de poulies. Maniere la plus avantageuſe de diſpoſer les cordes. X. 780. *b.*—*Voyez* PALAN.

Mouffle, eſpece de mouffle appellée par les anciens polyſpaſton. XII. 954. *a.* Deſcription des mouffles de charpentiers. XIII. 69. *b.* Utilité de ces machines : théorême ſur lequel eſt fondé leur effet. 204. *b.* Les poulies mouffléés ne peuvent jamais avoir tout l'effet que promet la théorie. IV. 209. *a.* Mouffles repréſentés vol. VIII. des planches, article SCULPTURE, ÉLÉVATION DU MARBRE. pl. 2.

MOUFFLE, (*Chymie*) deſcription de cette partie du fourneau d'eſſai ou de coupelle. Conſidérations ſur la qualité, la conſtruction & l'emploie des mouffles. X. 780. *b.*

Mouffles du chymiſte. De leur fabrication. *Suppl.* IV. 518. *b.*

MOUFFLE, (*Gantier.*) X. 781. *a.*

MOUFFLE, (*Serrurier*) barre de fer à l'extrémité de laquelle on a pratiqué des yeux. Deſcription & uſage. Fabrication d'une mouffle. X. 781. *a.*

MOUFFLON, (*Zoolog.*) repréſenté VI. vol. des planch. Regne animal. pl. 3.

MOUILLAGE, (*Marine*) tous les endroits où l'on peut mouiller, ne ſont pas également bons & ſûrs. X. 781. *b.*

Mouillage, *Voyez* ANCRAGE. Signaux de mouillage. XV. 186. *b.*

MOUILLAGE, (*Corroyeur*) deſcription de deux ſortes de mouillages. X. 781. *b.*

MOUILLÉES, *articulations*, (*Gramm.*) IX. 557. *a.* De leur effet pour l'harmonie du ſtyle. *Suppl.* III. 305. *b.*

MOUILLER, (*Marine*) jetter l'ancre. Deſcription de cette manœuvre. Mouiller à la voile, en croupiere, en patte d'oie, mouiller les voiles. X. 718. *b.*

Mouiller, terme employé dans quelques arts. X. 781. *b.*

MOULAGE, de pieces d'orfèvrerie, vol. V. des planch. Fonte de l'or, de l'argent & du cuivre.

MOULE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Lieux où il vit & où il dépoſe ſes œufs. Comment il ſe nourrit. X. 782. *a.*

MOULES, (*Conchyol.*) deſcriptions de ces coquillages de mer & d'eau douce. Comment ils ſe meuvent, & cherchent leur nourriture. X. 782. *b.* Comment ils reſpirent l'eau. Diverſes maladies auxquelles ſont ſujettes les moules de riviere. Ce qu'elles font lorſqu'elles ſentent le froid. Comment elles ſortent de leurs coquilles & y rentrent. Iſſue des excrémens de ces animaux. Deſcription de la moule par M. de Fontenelle. *Ibid.* 783. *a.* Diviſion des moules : il y en a de mer, d'étang & de riviere. Leurs divers mouvemens. De l'ouverture de la coquille des moules. Maniere dont les moules ſe ferment, entrent dans leur coquilles, & s'enterrent dans le ſable. *Ibid. b.* Leur mouvement progreſſif. *Ibid.* 784. *a.* Maniere ſinguliere dont les moules de mer s'attachent aux corps voiſins. Fils qu'elles jettent. *Ibid. b.* Deſcription & uſages de la partie de la moule qu'on appelle communément ſa langue. Maniere dont elle forme ſes fils. *Ibid.* 785. *a.* On ignore ſi les moules peuvent détacher les fils avec leſquels elles ſe ſont une fois fixées. Voltigement de la moule des étangs. Anatomie des moules. *Ibid. b.* Leurs maladies. *Ibid.* 786. *b.* Animaux qui percent les moules. Moules extraordinaires. Vertus attribuées à ces animaux. Phyſiciens qui méritent d'être conſultés ſur les moules. *Ibid.* 787. *a.*

Moules d'eau douce. IV. 187. *a.* De mer. 188. *b.* Différence entre les fils de la moule & ceux de la pinne-marine. Reſſemblance entre ces deux ſortes de coquillages. XII. 642. *a.* Moules repréſentées, vol VI. des planches, regne animal, pl. 73.

MOULES, (*Péche*) Diverſes obſervations relatives à cette pêche. X. 787. *a.*

MOULES, (*Hydraul.*) X. 787. *b.*

MOULE *de maçon*, (*Archit.*) X. 787. *b.*

MOULE *de fuſil*, (*Artificier.*) X. 787. *b.*

MOULE, (*Batteur d'or*) X. 787. *b.*—*Voyez* BATTEUR D'OR.

MOULES, (*Bouton.*) Comment ſe font les moules pour les boutons planés. X. 788. *b.*

Moule de couronne. Différentes acceptions du mot *moule*. X. 788. *a.*

Moules de boutons repréſentés planch. 2. du boutonnier vol. II.

MOULES, (*Cartier.*) X. 788. *a.*

Moules dans leſquels on fait prendre certaines formes à la cire, ou carton, &c. *Suppl.* II. 652. *b.*

MOULE, (*Chandelier*) deſcription de cet inſtrument. X. 788. *a.*

Moules, deux ſortes de moules que portent avec eux les petits chaudronniers qui courent la campagne ; maniere dont ils coulent les cuillers & les ſalieres. X. 788. *b.*

MOULE, (*Épinglier.*) X. 788. *b.*

MOULE, (*Fonderie*) deux ſortes de moules des fondeurs en bronze : moule de plâtre : moule de potée. X. 788. *b.*

Moule, noyau de moule. XI. 267. *a*, *b.* 268. *a.* Armature deſtinée à porter le noyau & le moule de potée. I. 686. *a.* Moule pour la fonderie en bronze. II. 437. *b.* Maſſif de terre dont on remplit la foſſe autour du moule. V. 719. *a.* Jets du moule. VIII. 527. *b.* Moules pour la fonte des ſtatues équeſtres, *voyez* les dernieres planches du VIII^e. volume. Moule pour les pieces d'artillerie. *Voyez* V^e. vol. des planches, Fonderie des canons.

MOULE, (*Fond. de cloche*) *Voyez* CLOCHE.

Moule à fondre les caracteres d'imprimerie. Sa deſcription & ſon uſage. X. 788. *b.*

Moules de médailles antiques : médailles moulées. X. 246. *b.* 247. *a.*

MOULE, (*Fondeur en ſable.*)—*Voyez* SABLE.

Moules, pour les ouvrages en fer. VII. 154. *b.*

MOULES, (*Gainier*) X. 789. *a.*

Moules des Orfevres. Les orfevres ſe ſervent des moules de ſable des fondeurs, & quelquefois, pour de petits objets, de l'os de ſeche : comment on le prépare. X. 789. *a.*

Moules, pour les pains d'épice. X. 789. *a.*

MOULE, (*Potier de terre*) X. 789. *a.*

MOULE, (*Lunetier*) moule pour dreſſer les tubes des lunettes de longue vue. Maniere de faire les tubes qui s'emboitent les uns dans les autres. X. 789. *a.*

MOULE *de paſtille*, (*Parfumeur*). X. 789. *b.*

MOULES, (*Papetier*) X. 789. *b.*

MOULES, (*Plombier*) différentes ſortes de moules des plombiers. X. 789. *b.*

Moules, maniere de les préparer pour les figures de plomb. VIII. 529. *b.*

MOULE, (*Fondeur en petit plomb*) X. 789. *b.*

MOULE, (*Potier.*) X. 789. *b.*

Moules de poterie en étain, détails des opérations néceſſaires pour jetter l'étain en moule. VII. 80. *b.* 81. *a.* Chape de moule. III. 160. *b.*

Moule à frange, (*Ruban.*) petite planchette de bois mince, longue de douze à quatorze pouces & de différentes largeurs ſelon la hauteur que l'on veut donner aux franges. Deſcription des différentes ſortes de moules & du travail de l'ouvrier. X. 786. *b.*

MOULE *à platine*, (*Serrurier*) deſcription & uſage. X. 790. *b.*

MOULE, (*Tabletier-Cornetier*) X. 790. *b.*

MOULE *à faire des mottes*, (*Tanneur*) X. 790. *b.*

MOULES, (*Tireur d'or.*) X. 790. *b.*

MOULE, (*Vannier*) X. 790. *b.*

Moule ou *lingotiere des vitriers*. X. 791. *a.*

MOULEAU, *paſſer au*, (*Art méch.*) V. 572. *a.*

MOULER, *pot à*, (*Chandelier*) X. 791. *a.*

MOULER, *les plaques*, (*Épinglier*) deſcription de cette manœuvre. X. 791. *a.*

MOULER, (*Jardinage*) X. 791. *a.*

MOULER, (*Potier*) mouler les anſes : comment ſe fait cette opération. X. 791. *a.*

MOULER *en plâtre*, (*Sculpture*) détails ſur cette manœuvre de l'artiſte. X. 791. *b.*

MOULER *une faucille*, (*Tailland.*) X. 792. *a.*

MOULEUR *en plâtre*, *voyez* ce dernier mot.

MOULIN, (*Écon. ruſtiq.*) deſcription d'un moulin à bras pour moudre le froment. Ancienneté de l'uſage des moulins à bras. On s'en ſert encore dans le levant. Comment les hommes ſont venus par degrés à l'uſage de la farine. Le travail de tourner la meule anciennement réſervé aux eſclaves ou aux criminels. Origine des moulins à vent. *Suppl.* III. 965. *a.* Pourquoi l'on n'en voit pas en Italie. *Ibid. b.*

MOULINS, (*Arts*) deſcription des moulins qui ſe meuvent par l'action du vent. X. 792. *a.* De la maçonnerie qui ſoutient la cage du moulin. *Ibid.* 795. *b.* Explication des pieces qui ſont au ſecond & dernier étage. *Ibid.* 796. *a.* Explication du comble. Explication de l'engin à tirer le blé. *Ibid.* 797. *b.* De l'engin ou cabeſtan à virer au vent. *Ibid.* 798. *a.* Deſcription des moulins à eau. *Ibid. b.* Noms des pieces qui entrent dans la conſtruction d'un moulin. *Ibid.* 801. *a.*

Moulins à vent & à eau décrits dans les planches d'agriculture. I. vol. Moulin à vent de Meudon, *voyez* MEUDON. Moulin à eau, *voyez* Planches d'hydraulique, vol. V. Moulin à eau monté ſur un bateau. XIII. 66. *a*, *b*. II. vol. des planch. Charpenterie, pl. 32 & 33. De l'invention des moulins à moudre le blé. *Suppl.* III. 919. *a.* De quelques défauts des moulins. 922. *a.* De la quantité de mouture que fait un moulin dans un tems déterminé. *Ibid. b.*

Obſervations ſur les moulins à vent & à eau avec leur théorie. Conſtruction ſommaire du moulin à vent, conſidéré relativement à ſa théorie. Théorie du mouvement des moulins à vent, & de la poſition de leurs ailes. X. 801. *b.* Théorie du mouvement du moulin à eau. Mémoire inſtructif pour l'intelligence d'un moulin à vent qui éleve l'eau au jardin de madame P. *Ibid.* 803. *a.* Des ailes. *Ibid.* 805. *a.* Des parties qui donnent le mouvement à la pompe. De l'économie des forces du moulin. *Ibid. b.* Des parties de la machine. *Ibid.* 806. *b.* Du frein de la pompe. *Ibid.* 807. *b.* Développement du corps de la pompe de cuivre. *Ibid.* 808. *a.* Du produit de la pompe. *Ibid.* 809. *a.* Moulin pour élever l'eau d'un puits de 150 à 200 piés de profondeur. *Ibid. b.*

Moulin, des moulins deſtinés à élever les eaux. XIII. 8. *b.* Du travail des chevaux dans les moulins & les machines hydrauliques. VII. 123. *b.*

Moulins à blé, du chommage des, (*Juriſpr.*) III. 366. *b.*

Moulins à bras, deſcription de deux différentes ſortes de moulins à bras. X. 810. *a.*

Moulin à bras du levant, (*Méchan.*) deſcription de cette machine. X. 811. *a.*

Moulin pour exprimer l'huile des graines. Deſcription de la machine & de la manœuvre à laquelle elle eſt employée. X. 811. *b.* *Voyez* Planches d'agriculture. vol. I.

Moulin à tabac, deſcription de ce moulin & des opérations qui s'y rapportent. X. 812. *b.* — *Voyez* Planches d'économie ruſtique.

Moulin à grand banc, pour exprimer l'huile des graines. Explication de cette machine & de ſon uſage. X. 812. *b.* *Voyez* Planches d'agriculture. vol. I.

Moulin à débiter les bois, XIII. 30. *b.*

Moulin à ſcier le bois, deſcription & uſage. 813. *a.* *Voyez* vol. II. des planch. Charpenterie. pl. 34. 35. vol. I.

Moulin à ſcier les pierres, *voyez* vol. I. des planch. Architecture.

Moulin à foulon. IX. 191. *b.* vol. III. des pl. Draperie, pl. 6.

Moulins pour les papeteries. XI. 835. *a*, *b.* 836. *a*, *b.* volume V. des planches, papeterie.

MOULIN, (*Épingl. Aiguilletier*) deſcription & uſage. X. 814. *b.*

MOULIN, (*Batteur d'or*) deſcription & uſage. X. 815. *a.* — *Voyez* BATTEUR D'OR.

MOULIN, (*Bimblotier*), machine deſtinée à adoucir les angles des dragées. Deſcription & uſage de cette machine. X. 815. *a.*

MOULIN, (*Boutonnier en treſſes*) deſtiné à fouler les treſſes pour les réparer. Deſcription de cette machine. X. 815. *a.*

MOULIN *à pierres précieuſes*, (*Diamantaire*) Explication & uſage de cet inſtrument. X. 815. *b.*

MOULINS, (*Manufactures en ſoie, fil, laine,*) moulins quarrés deſtinés à retordre le fil. VI. 787. *a.* Moulins ronds pour le même uſage. *Ibid. b.* & 788. *a.* Moulin ovale, vol. IV. des planch. fil & laine, pl. 4. XV. 281. *a.* Moulin à mouliner les ſoies. XV. 278. *a*, *b.* Moulin à filer la ſoie. 280. *a*, *b.* Chevilles de moulins appellées encroix. V. 635. *a.* Moulins des manufactures de ſoie repréſentés vol. XI. des pl. article SOIERIE.

MOULIN, (*Fourbiſſeur*) explication des moulins deſtinés à faire les lames d'épée, tels qu'ils ſont conſtruits à Vienne en Dauphiné. X. 816. *a.*

MOULIN, (*Lapidaire*) deſcription. X. 816. *b.*

MOULIN, (*Fondeur de plomb à tirer*) X. 816. *b.*

MOULIN, (*Potier de terre*) X. 816. *b.*

MOULIN, (*Tanneur*) vol. IX. des planch. Tanneur, pl. 7.—12.

Moulin, à tirer l'or. Deſcription & uſage.— X. 816. *b.* *Voyez* les planches 2, 3, 4 du tireur d'or dans le vol. X.

Moulins à toile. *Voyez* BLANCHISSERIE.

Moulins à cuir, deſcription & uſage. X. 817. *a.* *Voyez* BUFLE.

Moulin à poudre à canon. Explication de cette machine. X. 817. *a.*

Moulin à poudre. XIII. 194. *a.* vol. I. des planch. Art militaire. vol. VII. des planch. Travail du ſalpêtre.

MOULIN *à moutarde*, (*Vinaigrier*) pour broyer le ſenevé avec le vinaigre. Deſcription & uſage de cette machine. X. 817. *a.*

Moulins des ſucreries. XV. 609. *a.*

Moulin des verreries, *voyez* ce dernier mot.

MOULIN, (*Pierre du*) théologien réformé. XVII. 225. *a.*

MOULINAGE *des ſoies*, XV. 278. *a*, *b.* *&c.*

MOULINET, *faire le moulinet*, (*Art milit.*) X. 817. *b.*

MOULINET, (*Charpent.*) *Voyez* TOURNIQUET.

MOULINET, (*Marine.*) X. 817. *b.*

MOULINET, (*Métier à bas*) X. 817. *b.*

MOULINET, (*Plombier*) X. 817. *b.*

MOULINET, (*Tireur d'or*) deſcription & uſage. X. 817. *b.*

MOULINET, (*Tonnelier*) inſtrument deſtiné à tirer les tonneaux des caves. Deſcription. X. 817. *b.*

MOULINIER, ou fileur de ſoie. XV. 283. *b.*

MOULINS, (*Géogr.*) ville de France. A qui elle doit ſon agrandiſſement. Origine de ſon nom. Sa ſituation. Obſervations ſur les ouvrages de quelques hommes de lettres nés à Moulins; ſavoir, Jean de Lingendes, Gilbert Gaulmin, Claude Berigard & Nicolas de Lorme. X. 818. *a.*

Moulins, ordonnance de Moulins, ordonnance des quatre mois. XI. 594. *a.*

MOULURE, (*Archit.*) trois genres de moulures dans les ouvrages des anciens. X. 818. *b.* Parmi ces moulures, les unes ſont unies, & les autres figurées. Moulures employées par les modernes. Différentes regles & obſervations ſur l'emploi de cette ſorte d'ornement. *Ibid.* 819. *a.*

Moulures, dans les ornemens d'architecture. vol. I. des planches, Architecture. Moulure appellée cavet. II. 787. *a.*

Moulures en menuiſerie. X. 349. *b.* 350. *a.* vol. VII. des planches. Menuiſerie en bâtimens, pl. 2. n°. 3 & 4. pl. 3.

Moulures, machines pour faire des moulures ſur toutes ſortes de pierres dures & précieuſes. (*Lapidair.*) X. 819. *b.*

MOULURE, (*Fourbiſſ.*) X. 819. *b.*

Moulure, en termes de glaces & de miroitiers. X. 819. *b.*

MOULURE, (*Orfevre*) X. 819. *b.*

MOULURES *droites*, *contournées*, (*Bijoutier*) X. 819. *b.*

MOUNGALES, *tartares*. *Voyez* MONGULS.

MOUNSTER, (*Géogr.*) province d'Irlande. Son étendue.

Ses

Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Villes considérables. Peuples anciens. *Ibid.* 820. *a.*

MOURINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales qui produit la groſſe eſpece de noix ben. Sa deſcription. X. 820. *a.* Lieux où il croît. Uſages qu'il fournit dans la médecine indienne. Uſage que font nos parfumeurs de l'huile de ſon fruit. *Ibid. b.*

MOURIR, les anciens évitoient en pluſieurs occaſions de prononcer ce mot. VI. 208. *a. Mourir de mort*, force de cette expreſſion dans la langue ſainte. XII. 758. *b.*

MOURON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses principales eſpeces. Deſcriptions du mouron mâle, du mouron femelle, & du mouron aquatique. Sel eſſentiel du mouron femelle. X. 820. *b.*

MOURON, (*Mat. médic.*) mouron mâle & femelle. Ses propriétés pour l'intérieur & pour l'extérieur. Son ſuc & ſon infuſion ne ſont cependant pas des remedes éprouvés, & ſon eau diſtillée eſt abſolument inutile. X. 821. *a.*

MOURON *d'eau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 821. *a.*

MOURRE, (*Jeux anciens.*) en quoi conſiſte ce jeu. Ce jeu inventé par Hélene étoit en uſage parmi les dames de Lacédémone, & prit grande faveur chez les autres Grecs & chez les Romains. Proverbe auquel il donna lieu. X. 821. *a.*

MOUSQUET, (*Art milit.*) en quoi cette arme differe du fuſil. Calibre, longueur & portée des mouſquets ordinaires. Deſcription des parties du mouſquet. En quel tems les mouſquets ont été en uſage en France. Soldats appellés *mouſquetaires*. Compagnies de ce nom. Tems auquel on ſubſtitua le fuſil au mouſquet. X. 821. *b.* Inconvéniens attachés à l'uſage de ce dernier. Arme propoſée par M. de Vauban, qui réuniſſoit les avantages de l'un & de l'autre. *Voyez* FUSIL-MOUSQUET. MOUSQUET-BISCAYEN; cette eſpece de mouſquet eſt ſuſceptible d'une plus grande charge que les autres. Utilité de cette arme dans une place de guerre. Pourquoi l'on devroit lui ſubſtituer la platine de fuſil à celle de mouſquet. *Ibid. b.*

MOUSQUETAIRES, corps de la maiſon du roi. Compagnies de mouſquetaires gris & de noirs. X. 822. *b.* Leurs armes & uniforme. Leurs étendard & drapeau. Des officiers. Les mouſquetaires ont même rang que les gardes-du-corps. Inſtitution de la premiere & de la ſeconde compagnie. *Ibid. b.*

Mouſquetaires, partie de leur habillement, nommée ſoubreveſte. XV. 385. *b.* — *Voyez* MAISON DU ROI.

MOUSQUETERIE, (*Art. milit.*) ſouvent rien de plus incertain, de plus nuiſible, de plus dangereux que l'uſage du feu de la mouſqueterie. *Suppl.* III. 966. *b.* Différentes cauſes qui concourent à déranger la juſteſſe du tir, & à diminuer conſidérablement le feu & ſon effet. Peu de cas que le maréchal de Saxe faiſoit du feu de l'infanterie. Divers exemples qui prouvent que ſon effet eſt très-peu conſidérable, que même des troupes peuvent faire leur décharge de pié-ferme ſans effet. Quelquefois il ne faut qu'un ſeul coup en préſence de l'ennemi, pour faire tirer en l'air un bataillon, une brigade, une ligne, une colonne entiere. *Ibid.* 967. *a.* Le genre de combat qui ſe fait par le feu de la mouſqueterie n'a jamais convenu aux armées françoiſes. Elles ne l'ont jamais exécuté que par haſard & machinalement. Comment le feu mal exécuté peut devenir dangereux & nuiſible, cauſer même une déroute entiere. *Ibid. b.* Cette maniere de combattre devenue quelquefois ridicule. Quels ſont les cas auxquels elle doit être réſervée. Genre de combat qui convient à la nation françoiſe. *Ibid.* 968. *a. Voyez* PIQUE.

MOUSQUETON, (*Art milit.*) carabine, eſpece de mouſqueton. II. 642. *a*, *b.*

MOUSSE, (*Hiſt. nat.*) les mouſſes d'arbres ne ſont pas des plantes moins parfaites que celles qui s'élevent à la plus grande hauteur. Les botaniſtes diviſent ces plantes en divers genres, ſous leſquels ils conſtituent pluſieurs eſpeces différentes. X. 822. *b.* Tort qu'elles font aux arbres. Moyen de les extirper, & de prévenir cette maladie des arbres. La mouſſe fleurit, ſur-tout dans les pays froids, au milieu de l'hiver, & c'eſt-là qu'elle nuit davantage aux arbres fruitiers, plantés trop près les uns des autres. *Ibid.* 823. *a.* Remede à ce mal. *Ibid. b.*

MOUSSE, (*Botan.*) preſque perſonne ne connoît cette claſſe de plante & n'y prend intérêt. Imperfection de la botanique de Tournefort ſur les mouſſes. Ouvrage plus exact, mais encore imparfait de Dillen ſur ces mêmes plantes. Il reſte encore beaucoup de recherches à faire ſur leur organiſation & leur fructification. Leurs caracteres. *Suppl.* III. 968. *a.* Nombreuſes eſpeces qui compoſent cette famille de plantes. Leur diſtribution, ſelon Linnæus, en onze genres. *Ibid. b.* Lieux où elles croiſſent. Durée de leur vie. Faits ſinguliers que préſente leur développement. Faculté qu'elles ont de ſe ranimer en quelque ſorte après avoir été long-tems ſéchées. Leurs uſages en médecine, *Ibid.* 969. *a.* & dans les arts. Leurs utilités dans la nature. Leurs qualités nuiſibles dans l'agriculture & le jardinage. Maniere de les détruire lorſqu'elles s'établiſſent ſur un arbre. Récolte & préparation qu'on en fait en Finlande pour la nourriture du bétail. *Ibid. b.* Autres uſages qu'on en tire dans les pays les plus ſeptentrionaux de l'Europe. *Ibid.* 970. *a.*

Mouſſes. Cauſe des mouſſes des arbres. *Suppl.* I. 523. *a.* Elles ſont comptées parmi les plantes paraſites : leurs nombreuſes eſpeces : moyen de les détruire. XI. 923. *b.* Tort qu'elles font aux arbres, opération très-ſimple qui les en délivreroit. I. 584. *b.* Tems qu'il faut choiſir pour émouſſer les arbres. V. 572. *a.* Du ſoin d'émouſſer en taillant. XV. 836. *b.*

Mouſſes. Leurs eſpeces connues ſous les noms ſuivans : hypnum, VIII. 407. *b.* jerth, mouſſe de Laponie, 510. *a*, *b.* noſtoch, XI. 232, *a*, *b.* pié de loup, XII. 566. *a.* porella, XIII. 125. *b.* ſelago, XIV. 928. *b.* uſnée, XVII. 522. *b.*

MOUSSE *grecque*, (*Botan.*) plante bulbeuſe très-baſſe. Ses eſpeces. X. 823. *b.*

MOUSSE, (*Chirur.*) eſpece de bandage. Maniere de le faire. X. 823. *b.*

Mouſſe, que les Indiens emploient en qualité de cautere actuel. VI. 623. *a.*

MOUSSE, (*Marine.*) apprenti matelot. X. 823. *b.*

MOUSSELINE, (*Comm.*) origine du nom donné à cette toile. Mouſſelines des Indes. X. 823. *b.*

Mouſſelines. Différentes ſortes, nommées caſſes bengales, II. 745. *b.* chites des Indes, III. 357. *b.* coſſas, IV. 298. *a.* ſoucis ou ſoutis, XV. 387. *a.* tangs, 883. *a.* tanjebs, 887. *a.* tarlatanes, 915. *a.* De la fabrique des mouſſelines. IV. 307. *a.*

MOUSSELINE, (*Confiſeur.*) ouvrage en pâte. Comment il ſe fait. Différentes couleurs qu'on lui donne. X. 823. *b.*

MOUSSEMBREY, (*Botan. exot.*) deſcription de cette herbe potagere de l'Amérique. X. 823. *b.*

MOUSSERON, (*Botan.*) eſpece de champignon printannier. Lieux & tems où on le trouve. Deſcription de cette plante. Différentes manieres de l'apprêter en cuiſine. X. 824. *a.*

MOUSSONS, (*Phyſiq. & Géogr.*) vents périodiques, qui ſoufflent ſix mois du même côté, & ſix autres mois du côté oppoſé. Enumération des principaux. X. 824. *a.* Recherches ſur leurs cauſes. Autres vents mouſſons dont les anciens Grecs ont parlé. Conjectures ſur leur cauſe. *Ibid. b.* Sur la cauſe des vents mouſſons, *voyez* I. 271. *a.* XVII. 18. *b.*

MOUSTACHE, (*Hiſt. mod.*) la mouſtache conſidérée comme une raiſon de refuſer aux laïcs la communion ſous les deux eſpeces. La plus grande menace qu'on puiſſe faire aux Turcs, eſt celle de leur couper la barbe & la mouſtache. Tems où tout le monde portoit la mouſtache en France. Qui ſont ceux qui la portent aujourd'hui. Mouſtaches des Chinois & des Tartares. X. 825. *a.*

Mouſtache miſe en gage. VII. 415. *a.*

MOUSTACHE, (*Tireur d'or.*) X. 825. *a.*

MOUT, voyez *vin muſté*, XVII. 298. *a.* & *vin muet*, 300. *b.* Comment on pourroit exciter la fermentation du moût. *Suppl.* III. 738. *a.* Cotignac qu'on tire du moût. IV. 305. *b.* L'humidité du moût, en augmentant la fermentation, produit un vin plus auſtere & plus acide, XVII. 286. *a.* Moyen de réduire la ſubſtance qui compoſe le vin à un très-petit volume pour en faire du moût, en y joignant de l'eau à meſure qu'on en auroit beſoin. XVII. 294. *b.*

MOUTARDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du ſenevé ordinaire. Lieux où il croît. Cette plante particuliérement cultivée par les Anglois. Deſcription du ſenevé blanc. Uſage de ces deux eſpeces en médecine. Analyſe de ces plantes. X. 825. *b.*

MOUTARDE, *moulin à*, (*Vinaigr.*) X. 817. *a.*

MOUTARDE, (*Chym. Diete & Mat. médic.*) uſage diététique de la moutarde. Emploi de cette ſemence à titre de remede. Huile par expreſſion qu'on en tire. Cette huile ne participe point du tout de l'âcreté de la ſemence. Quelle en eſt la raiſon. X. 826. *a.*

Moutarde, compoſition pour l'aſſaiſonnement des ragoûts. Moutarde de Dijon. Uſage de la graine de moutarde pour les préparations des peaux de chagrin. X. 826. *a.*

MOUTARDIER, (*Ornithol.*) grand martinet; deſcription de cette eſpece d'hirondelle. X. 826. *a.*

MOUTARDIER, (*Art méch.*) de la communauté des moutardiers & vinaigriers. X. 826. *b.*

MOUTIER-EN-PUISAYE, (*Géogr.*) village de France au dioceſe d'Auxerre. Il y a beaucoup d'apparence que c'eſt dans ce quartier-là que les druides faiſoient leurs aſſemblées annuelles. Hôpital & monaſtere fondés autrefois dans ce lieu. X. 826. *b.*

MOUTIERS en Tarentaiſe, (*Salines de*) XIV. 555. *a*, *b.* &c.

MOUTON, (*Hiſt. nat. Econom. ruſtiq.*) animal qui ne differe du belier que par la caſtration. X. 826. *b.* Détails ſur

cette opération. Timidité & ſtupidité des moutons. Foibleſſe de leur tempérament. Variétés entre les moutons ſuivant les différens pays. Obſervations ſur ceux de quelques provinces de France. *Ibid.* 827. *a.*

Mouton. Du parcage des moutons. V. 685. *b.* XI. 925. *b.* Soins qu'ils exigent. XVI. 714. *a*, *b.* — 718. *a.* Moyen d'augmenter en France les troupeaux de moutons. VI. 537. *a*, *b.* Calcul des profits qu'ils procureroient, augmentés autant qu'ils peuvent l'être. *Ibid. b.* Moutons remarquables dans le Mogol. *Suppl.* I. 759. *a.* Articles ſur les moutons: au mot *Laine.*

MOUTON, (*Diete & Mat. médic.*) qualité de la chair de mouton. Bouillon de cette ſorte de viande. Quels ſont les lieux où l'on éleve les meilleurs moutons. X. 827. *a.* Des moutons de Ganges, en bas-Languedoc, & de la plaine de la Crau, en Provence. Ceux qu'on apporte à Paris de Beauvais, des Ardennes & du Préſalé, près de Dieppe. Moutons des iſles de l'Amérique. Conſidérations diététiques ſur les différentes parties du mouton. Uſage médicinal de la graiſſe ſolide ou ſuif de mouton, de ſon fiel, de ſa laine, &c. *Ibid. b.*

Mouton, analyſe de ſa chair, conſidérée comme aliment. I. 267. *b.* On dit que les Tartares chinois tirent une liqueur ſpiritueuſe de la chair du mouton. VIII. 244. *b.*

Mouton du Pérou, rapport de cet animal au chameau. Sa deſcription. X. 827. *b.* — *Voyez* PACOS.

MOUTON, *cap de*, (*Marine.*) II. 624. *b.*

MOUTONS, (*Hydraul.*) X. 827. *b.*

Mouton, terme de charpentier, de charron, de fondeur de cloches, & de riviere. X. 828. *a.*

MOUTON, (*Méchaniq.*) des moutons, de leur poids, & du nombre d'hommes à employer à proportion de leur poids. XII. 607. *b.* Machines à cet uſage: moyen de faire lâcher le mouton. 608. *a.* Examen de la force de percuſſion des moutons. 609. *a.* Calcul de la force avec laquelle le mouton frappe le pilot. 624. *a.* Des moutons & de leur conſtruction. XIII. 47. *b.* Moutons repréſentés vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 23. — 25.

Mouton auquel on ſuſpend une cloche. III. 543. *a.*

MOUTURE, d'où dépend la qualité de la farine, relativement à la mouture. Introduction dans les hôpitaux de Paris d'une nouvelle maniere de moudre, ſuivant laquelle une même quantité de grains produit en farine environ un quinzieme de plus que la meſure ordinaire, par la mouture actuelle & ordinaire. X. 828. *a.* Détail du produit des grains convertis en farine par l'une & l'autre maniere. La mouture par économie, joint à l'avantage de produire un quinzieme de plus, celui de rendre toutes les farines aſſez parfaites pour être employées à une ſeule & même qualité de pain qui eſt la premiere. *Ibid. b.* En quoi les deux méthodes different l'une de l'autre. Les avantages de la nouvelle maniere doivent être ſur-tout recherchés dans les provinces ou les états qui ne produiſent de grains que ce qu'il en faut pour la conſommation des habitans. *Ibid.* 829. *a.*

Mouture. Droit que les ſeigneurs, qui ont des fours bannaux en Normandie, exigent pour la mouture du blé qui n'a pas été moulu dans leurs moulins. XVII. 172. *a.* Nouvelle méthode pour la mouture des grains: celle que les Romains pratiquoient. *Suppl.* I. 218. *b.* 219. *a*, *b.* Prix de la mouture du ſeigle, 922. *b.* *Voyez* MEUNIER.

MOUVANCE, (*Juriſpr.*) elle eſt quelquefois appellée *tenue* ou *tenure.* X. 829. *b.* Mouvance active & paſſive. Mouvance médiate & immédiate. Mouvance conteſtée. Preſcription des mouvances. *Ibid.* 830. *a.* Ouvrages à conſulter. Mouvance d'une juſtice. *Ibid. b.*

Mouvance des pairies. XI. 765. *b.*

MOUVEMENT, (*Méch.*) ſens étendu dans lequel les anciens philoſophes ont conſidéré le mouvement. Les modernes n'admettent que le mouvement local. Difficultés qui ont été faites contre l'exiſtence du mouvement. Réponſe à ces difficultés. X. 830. *b.* Sophiſme de Zénon contre le mouvement. Réponſe. Différentes définitions du mouvement données par les péripatéticiens, les épicuriens, les cartéſiens, & quelques autres philoſophes. *Ibid.* 831. *a.* Les modernes diviſent le mouvement en abſolu & relatif. Difficulté de décider ſi le mouvement d'un corps eſt abſolu & relatif. Moyens généraux que Newton indique pour cela. *Ibid. b.* D'autres diviſent le mouvement en propre & impropre ou externe. La raiſon de ces différentes diviſions paroît venir des différens ſens qu'on a attachés aux mots, en voulant les comprendre tous dans une même définition & diviſion. Il n'y a que trois eſpeces de mouvemens, que l'auteur appelle, le mouvement *abſolument & vraiment propre*, le mouvement *relativement commun. Ibid.* 832. *a.* & le mouvement *relativement propre.* De toutes ces diſtinctions, il réſulte autant de définitions différentes du *lieu.* Diſputes des philoſophes par rapport à la queſtion, ſi le repos eſt une pure privation du mouvement, ou quelque choſe de poſitif. *Ibid. b.* Trois principales loix auxquelles on peut réduire les modifications de la force active & de la force paſſive dans leur choc; 1°. perſévérance d'un corps dans ſon état; 2°. loi générale du changement qui lui arrive dans le mouvement; 3°. de la réaction. Autres choſes à conſidérer. 1°. De la force motrice. *Ibid.* 833. *a.* 2°. Du tems pendant lequel le corps ſe meut. 3°. De l'eſpace qu'il parcourt. 4°. De la viteſſe. 5°. De la maſſe des corps en vertu de laquelle ils réſiſtent à la force qui tend à leur imprimer ou à leur ôter le mouvement. *Ibid. b.* 6°. De la quantité du mouvement. 7°. De la direction qu'il ſuit. Comment on eſtime la quantité ou la grandeur du mouvement, appellée auſſi *moment* par les philoſophes. Afin que deux corps aient des momens égaux, il faut que les lignes qu'ils parcourent ſoient en raiſon réciproque de leur maſſe. *Ibid.* 834. *a.* Examen de la queſtion, ſi la quantité de mouvement eſt toujours la même. Sentimens des Cartéſiens & des Newtoniens ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Cauſe de la continuation du mouvement. Sur la communication du mouvement, *voyez* COMMUNICATION, & PERCUSSION. Application des philoſophes modernes à la ſcience du mouvement, que les anciens avoient négligée. C'eſt à Galilée que l'on doit en grande partie cette ſcience. *Ibid.* 835. *a.* qui enſuite a été perfectionnée par Torricelli, Huyghens, Newton, Leibnitz, &c. Le mouvement peut être conſidéré comme uniforme & comme varié. Loix du mouvement uniforme. *Ibid. b.* Loix du mouvement varié, c'eſt-à-dire, accéléré ou retardé. *Ibid.* 837. *a.* Loix de la communication du mouvement par le choc. *Ibid.* 838. *b.* Définition du mouvement ſimple & du mouvement compoſé. Loix du mouvement compoſé. *Ibid.* 839. *a.* Exemple qui montre qu'un corps peut éprouver pluſieurs mouvemens à la fois. De la ligne courbe détruite par un mouvement compoſé. Le mouvement inſtantané d'un corps eſt toujours en ligne droite. *Ibid.* 840. *a.* Mouvement dans lequel les parties changent de place, quoique le tout n'en change point. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

MOUVEMENT, (*Métaphyſiq.*) comment nous acquérons l'idée & la notion du mouvement. VI. 44. *a.* 261. *b.* XVII. 342. *b.* Comment le ſens du toucher le diſcerne. XV. 821. *a.* Nous ne pouvons juger par les ſens que du mouvement relatif des corps, & non point de leur mouvement abſolu. XV. 25. *b.* Pourquoi les corps qui ſe meuvent extrêmement vite paroiſſent en repos. XVII. 342. *b.* Pourquoi un charbon allumé, tourné rapidement en rond, nous fait voir un cercle de feu. 568. *b.* Loix de la viſion par rapport au mouvement des objets viſibles. 342. *b.* 567. *b.* Le mouvement n'eſt pas un attribut eſſentiel à la matiere. VI. 154. *b.* Tout changement opéré dans les corps, n'arrive que par le mouvement ou ſa ceſſation. XII. 539. *b.* Le mouvement ne peut être effectué ſans vuide. XVII. 572. *b.*

Mouvement. On le diſtingue en abſolu & en relatif. XIV. 138. *b.* Quantité du mouvement. X. 223. *a*, *b.* XIII. 654. *a.* Viteſſe. XVII. 359. *b.* Conſidérations ſur le mouvement appliqué à la méchanique. X. 224. *a*, *b.* Loix du mouvement. XI. 41. *a*, *b.* Loix de la percuſſion dans les corps élaſtiques & non élaſtiques. XII. 332. *a*, *b.* — 334. *b.* Un corps mis en mouvement doit y perſiſter uniformément & en ligne droite, tant qu'une nouvelle cauſe n'agira pas ſur lui. VII. 110. *b.* Loix de la communication du mouvement. III. 727. *b.* V. 874. *a.* Loix du mouvement compoſé. III. 769. *b.* IV. 933. *a.* Un même corps, ſelon que ſa tendance au mouvement eſt différemment appliquée, produit différens effets, les uns proportionnés à ſa viteſſe, les autres au quarré de ſa viteſſe. VII. 114. *b.* Découvertes de Galilée ſur les loix du mouvement. *Suppl.* III. 174. *b.* Preſque toutes les loix du mouvement, trouvées par Deſcartes, ſont fauſſes, ſelon les Léibnitziens. IV. 116. *b.* Les loix du mouvement ſe réduiſent aux loix de l'équilibre. V. 175. *b.* VI. 300. *a*, *b.* 889. *a.* Des cauſes du mouvement: cauſes métaphyſiques; elles nous ſont inconnues. II. 790. *b.* Effets de la force d'inertie ſur le mouvement des corps. *Suppl.* III. 86. *b.* Recherches ſur la cauſe métaphyſique de la communication du mouvement. III. 727. *b.* Cauſes méchaniques, *voyez* IMPULSION. VIII. 635. *a.* Deux ſortes de cauſes capables de produire ou d'altérer le mouvement. II. 789. *b.* 790. *a*, *b.* Conſervation du mouvement, ſa cauſe. VII. 110. *b.* Mouvement égal, V. 414. *a.* uniforme. XVII. 381. *a*, *b.* Continuation du mouvement. IV. 115. *b.* Accélération du mouvement, *voyez* RÉSISTANCE & RETARDATION. Mouvement d'un corps dans ſa chûte. IV. 874. *a*, *b.* Mouvement d'un corps pouſſé de bas en haut. *Voyez* ASCENSION. Mouvement d'un corps deſcendant ſur un plan incliné. I. 62. *a*, *b.* VIII. 652. *a.* XII. 692. *b.* Mouvement angulaire. I. 467. *a.* Mouvement d'un corps ſur ſon axe. III. 729. *a.* *voyez* ROTATION. Mouvement compoſé. III. 767. *b.* 768. *a.* 769. *b.* &c. IV. 933. *a.* Mouvement elliptique & circulaire, *voyez* CENTRALES, *forces.* II. 822. *a*, *b.* Expériences de Hooke ſur cette ſorte de mouvement. XVII. 613. *b.* Mouvement des projectiles: loix de ce mouvement. XII. 437. *b.* &c. *voyez* BALISTIQUE. Mouvement d'oſcillation. XI. 679. *a*, *b.* Application du calcul intégral à la ſcience du

mouvement. *Suppl.* III. 674. *a.* Du mouvement perpétuel. XII. 394. *b.* Comment on doit eſtimer la force d'un corps en mouvement. VII. 112. *b.* XVII. 359. *b.* Mouvement inteſtin dans les corps. V. 404. *b.* VI. 517. *b. voyez* ÉMISSION.

MOUVEMENT, (*Méchan.*) combien la roideur des cordes & leur frottement augmentent la difficulté du mouvement, & combien il importe de calculer exactement ces réſiſtances dans les grands effets. IV. 208. *b.* Conſidérations ſur le mouvement dans les machines. IX. 754. *b.*

MOUVEMENT, (*Hydroſtat.*) du mouvement des fluides. VIII. 371. *b.* De la conſervation des forces vives dans le mouvement des fluides. VII. 115. *a.* Loix du mouvement des fluides. VI. 884. *a*, *b.* Loix du mouvement des fleuves. 871. *a*, *b.* Mouvement d'un corps ſur un fluide. 880. *a*, *b.* Du mouvement des ſolides dans les fluides. 887. *b.* Du mouvement des fluides élaſtiques. V. 446. *a*, *b.* Précis d'un ouvrage ſur le mouvement des ſolides & des fluides. XII. 524. *a*, *b.* Mouvemens inteſtins des fluides & des ſolides, *voyez* FLUIDITÉ & ÉMISSION.

MOUVEMENT, (*Aſtron.*) mouvement diurne ou commun; mouvement ſecondaire ou propre. X. 840. *b.*

Mouvement. Diſtinction du mouvement commun & du mouvement propre. IV. 1087. *b.* Mouvement de la terre. XVI. 66. *b.* Mouvement diurne. *Suppl.* I. 662. *b.* Mouvement horaire. *Suppl.* III. 454. *b.* Mouvement des planetes. XII. 705. *b.* 706. *a*, *b.* *Suppl.* I. 663. *a*, *b.* Trois états des planets dans leur mouvement apparent. IV. 1025. *b.* Mouvemen accéléré ou retardé des planetes. I. 63. *a.* Mouvement d'une planete d'une apſide à l'autre. I. 561. *b.* Inégalités dans leur mouvement. VIII. 695. *b.* Invention de l'épicycle pour l'expliquer. V. 785. *b.* Mouvement de rotation. *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* IV. 679. *b.* Mouvemens de l'apogée, de l'aphélie, des nœuds, *voyez* ces mots. Époques des moyens mouvemens des planetes. *Suppl.* II. 830. *a*, *b.* Équations dans le mouvement des planetes, *voyez* EQUATION. Le mouvement des planetes principales, ſujet à moins d'irrégularités que celui des planetes ſecondaires. XIV. 358. *a.* Inſtrument qui repréſente le mouvement des planets. *Suppl.* IV. 398. *a*, *b.* Sur le mouvement de chaque planete, voyez ſon article particulier. Sur le mouvement des étoiles, *voyez* ETOILE. Calcul des mouvemens céleſtes, *voyez* CALCUL.

MOUVEMENT *de l'Apogée*, (*Aſtron.*) mouvement de l'apogée de la lune. X. 840. *b.*

MOUVEMENT *animal*, (*Econom. anim.*) les mouvemens animaux diviſés en ſpontanés & naturels. X. 841. *a.*

Mouvement. Du méchaniſme des mouvemens du corps human. *Suppl.* III. 876. *a*, *b.* Cauſe de tous les mouvemens intérieurs. I. 610. *a.* Mouvemens volontaires. XVII. 454. *a.* Expériences qui prouvent que le ſentiment & le mouvement ont leur principe dans la ſubſtance médullaire. II. 863. *b.* Différence entre les mouvemens volontaires & involontares. *Suppl.* III. 664. *a.* Mouvemens volontaires, & cependant irréſiſtibles. *Suppl.* IV. 633. *b.* Ces mouvemens diſtingués de ceux qui ſont purement méchaniques. 634. *b.* Cauſe des mouvemens méchaniques & des mouvemens ſpontanés. VI. 362. *a.* Hypotheſes pour expliquer les cauſes des mouvemens vitaux. VI. 365. *b.* X. 220. *a*, *b.* — 222. *a.* *Suppl.* II. 493. *a*, *b.* Merveilleux appareil des organes de notre corps deſtinés au mouvement. VIII. 869. *b.* Mouvement de couliſſe dans l'articulation de certains os. IV. 335. *a.* Mouvemens de flexion & d'extenſion dans les membres, voyez ces mots. Mouvement des humeurs. 466. *b.* Mouvement périſtaltique : ceux de ſyſtole & de diaſtole, voyez ces mots. Mouvemens excités en nous, que les médecins appellent *nature*. VI. 362. *b.* Mouvement muſculaire. X. 889. *b.* — 893. *a.* *Suppl.* III. 978. *b*, &c. *Voyez* ŒCONOMIE ANIMALE.

Mouvement progreſſif des animaux. XII. 557. *a*, *b.* XIII. 435. *a*, *b.* Des reptiles. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *a*, *b.* XVI. 530. *a.* des ſerpens, XV. 108. *b.* des vers, XVII. 39. *b.* 41. *b.* du hériſſon de mer, VIII. 161. *b.* des chenilles arpenteuſes. *Suppl.* I. 568. *a.* Obſervations ſur la faculté locomotive des animaux. 437. *b.* Mouvemens obſervés dans certaines plantes. 435. *b.* Pourquoi les mouvemens ſont ſi variés dans les animaux & ſi uniformes dans les végétaux. I. 472. *a.*

MOUVEMENT, (*Médec. Diete*) *voyez* EXERCICE, HYGIENE, NON-NATURELLES, CHOSES, (*régime*)

MOUVEMENT, (*Art milit.*) la ſcience du mouvement des troupes eſt une des principales parties de celles du général. Dans ces mouvemens, deux choſes méritent d'être conſidérées, la ſimplicité & la vivacité. Avantages qu'on peut tirer des mouvemens exactement combinés. X. 841. *a.* Des mouvemens en avant. En quel cas le mouvement rétrograde peut être avantageux. *Ibid. b. Voyez* MARCHE, EVOLUTIONS.

MOUVEMENT, (*Muſiq.*) degré de vîteſſe qu'on donne à la meſure. Marche ou progrès des ſons de chaque partie du grave à l'aigu, ou de l'aigu au grave. X. 841. *b.*

Mouvement. Différens degrés de mouvement dans les pieces de muſique. Rapports de ces mouvemens avec les paſſions qu'on veut exprimer. *Suppl.* III. 970. *a.* Deux ſortes de mouvemens diſtingués dans la voix humaine; celui de la voix parlante, & celui de la voix chantante. *Ibid. b.*

Mouvement. Des moyens d'expreſſion qu'il fournit. *Suppl.* II. 923. *a.* 924. *b.* Un mouvement vif peut exprimer la douleur furieuſe, comme il ſert auſſi à l'expreſſion de la joie. VII. 661. *a.* Du mouvement de l'accompagnement. *Suppl.* II. 927. *a.*

MOUVEMENT *du ſtyle*, (*Litt. Poéſ. Eloq.*) analogie entre les mouvemens du ſtyle & ceux de l'ame. *Suppl.* III. 970. *b.* Le talent de les employer à propos n'eſt que le talent de ſe pénétrer des affections qu'on exprime. A l'égard du ſtyle épique, le moyen de l'animer à propos conſiſte à ſuppoſer une ame à tout ce qui, dans la nature, donne quelque ſigne de vie. Cette induction eſt une ſource intariſſable de poéſie, & une regle infaillible & univerſelle pour la juſteſſe du ſtyle figuré. *Ibid.* 971. *a.* De la même ſource naît cet intérêt univerſel répandu dans la poéſie, le plaiſir de nous trouver par-tout avec nos ſemblables, de voir que tout ſent, que tout agit comme nous. Non-ſeulement l'action & la végétation, mais le mouvement accidentel & quelquefois même la forme & l'attitude des corps dans le repos ſuffiſent pour l'illuſion de la métaphore. Mais pour que cette illuſion ait lieu, il faut qu'elle ait ſon principe dans l'apparence des choſes. Autre moyen d'animer le ſtyle, lorſqu'on adreſſe ou qu'on porte la parole aux abſens, aux morts, aux choſes inſenſibles. *Ibid. b.* Pourquoi ces mouvemens ſi familiers au ſtyle dramatique ſe rencontrent ſi rarement dans le récit de l'épopée. Eſpece de délire ou tranquille ou paſſionné, que ſuppoſe l'emploi de ce qu'on appelle hypotypoſe & proſopopée. *Ibid.* 972. *a.*

Mouvement du ſtyle. De l'aſſortiment du ſtyle au mouvement de l'action qu'on décrit. *Suppl.* IV. 540. *a.*

MOUVEMENT, (*Hydraul.*) ce qui met une machine en branle. X. 841. *b.*

MOUVEMENT, (*Manege*) cheval qui a un beau mouvement. X. 841. *b.*

Mouvement de regiſtres des clavecins. X. 841. *b.*

Mouvement de l'orgue, pieces par le moyen deſquelles on ouvre & on ferme les regiſtres. Deſcription de ce méchaniſme. X. 841. *b.*

Mouvement du coup de pié, dans la danſe. Mouvement du genou. X. 842. *a.* Mouvement de la hanche. *Ibid. b.*

MOUVEMENT, (*Horlog.*) définition. Mouvement en blanc. X. 842. *b.* *Voyez* FINISSEUR.

MOUVEMENT, (*Rhétor.*) *Voyez* PASSION.

MOUVEMENT, *propre*, (*Juriſpr.*) arrêts rendus par le roi en ſon conſeil, de ſon propre mouvement. Le pape emploie quelquefois dans les bulles & brevets la clauſe *motu proprio*. Cette clauſe regardée en France comme contraire aux libertés de l'égliſe. X. 842. *b.*

MOUVER, *de fond*, (*terme de riviere*) l'augmentation de vîteſſe dans l'eau du fond de la riviere annonce un prompt accroiſſement des eaux. Quelle en eſt la raiſon. X. 842. *b.*

MOUVER, (*Rafin. de ſucre.*) détails ſur cette opération. X. 842. *b.*

MOUVERON, (*Raffin. de ſucre*) deſcription & uſage de cet inſtrument. Mouveron du bac à chaux. X. 483. *a.*

MOUZON, (*Géogr.*) ville de France. Auteurs qui en ont écrit l'hiſtoire. Origine de ſon nom. Sa ſituation. Précis de la vie de don Mabillon, né dans le voiſinage de Mouzon. X. 844. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

MOXA, (*Hiſt. nat. Médec. & Chirurg.*) nom que les Japonois donnent à une eſpece de duvet fort doux au toucher, ſemblable à de la filaſſe de lin. Maniere de l'appliquer ſur la partie qu'ils veulent cautériſer. Opérateurs employés à ce métier. Maladies dans leſquelles ſe fait cette opération. Poſture de celui qui doit la ſouffrir. Ce remede employé même par les perſonnes en ſanté. De ſon uſage parmi nous. X. 843. *b.*

Moxa. Uſages qu'en font les Aſiatiques. V. 87. *a.* VI. 623. *a.* *Suppl.* I. 562. *a.* Son uſage dans la ſciatique & autres maladies ſemblables. XIV. 783. *b.*

MOXES, (*Géogr.*) aſſemblage de différentes nations idolâtres de l'Amérique méridionale. Pays habité par ces peuples. X. 843. *b.* Stérilité du terroir. Animaux venimeux qu'il produit. Gouvernement, médecine, travail des Moxes. Guerres qu'ils ſe font. Leurs enterremens. Leurs mariages. Sort des jumeaux qui naiſſent parmi eux. *Ibid.* 844. *a.*

MOYEN, *voie*, (*Synon.*) XVII. 421. *b.*

MOYEN, (*Aſtron.*) mouvement moyen; tems moyen. X. 844. *a.*

Moyen, *adj.* Mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a.* Tems moyen. Longitude moyenne. Diſtance moyenne de la lune à la terre. *Ibid. b.*

Moyen arithmétique, *Voyez* MILIEU.

MOYEN, *terme*, (*Phyſiq. & Aſtron.*) *Voyez* MILIEU.

MOYENNE *proportionnelle*, (*Géom.*) moyenne proportionnelle arithmétique. Moyenne proportionnelle géométrique. X. 844. *b. Voyez* PROPORTION & PROPORTIONNEL.

Moyenne & extrême raiſon, ligne diviſée ſelon cette proportion. VI. 338. *a.*

MOYEN, (*Juriſpr.*) moyen juſticier. Moyen ſignifie quelquefois *milieu*. Succéder par moyen, dans les coutumes d'Anjou & du Maine. Moyens, preuves que l'on emploie dans un mémoire ou plaidoyer. Moyens d'appel. X. 844. *b.*

Moyens. Danger d'en employer de mauvais. *Suppl.* I. 816. *a.* Moyens ſubſidiaires. XV. 582. *a.* Moyens litis-déciſoires. IV. 680. *a. Voyez* l'article VOIE.

Moyenne juriſprudence. IX. 83. *a.* Juſtice moyenne. 96. *a.*

MOYENNES *idées*, (*Logiq.*) exemple de la maniere dont elles lient une conſéquence médiate avec ſon principe. III. 892. *a.* Leur omiſſion rend difficile à ſaiſir la liaiſon de deux propoſitions. *Ibid. b.* Les idées moyennes rendent nos connoiſſances intuitives. *Ibid.* & 893. *a.* De la diſpoſition du terme moyen du ſyllogiſme avec les deux autres termes. VI. 772. *a*, *b.*

MOYENVIC, (*Géogr.*) dans le pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.* Saline de ce lieu: ſon produit, abattues de cette ſaline. I. 11. *b. Voyez* SALINE. XIV. 551. *a*, *b*, *&c.*

MOYSE, *ſauvé des eaux*, (*Hiſt. ſacr.*) légiſlateur des Juifs, fils d'Amram & de Jocabed, de la tribu de Levi. Hiſtoire de ſa vie & de ſon miniſtere. *Suppl.* III. 972. *b.* Livres ſacrés qu'il a écrits. *Ibid.* 973. *b.*

Moyſe, légiſlateur des Juifs. Etymologie de ce nom. VIII. 89. *b.* Femme de Moyſe. *Suppl.* IV. 779. *b.* 780. *a.* Comment ce légiſlateur gouverna & jugea Iſraël. IX. 90. *a.* Etabliſſement des premiers magiſtrats Hébreux par Moyſe. 856. *a*, *b.* Des livres de cet écrivain ſacré. XII. 315. *b.* Par qui ces livres ſe ſont conſervés. VIII. 86. *a.* Comment la langue de Moyſe s'eſt altérée. 84. *b.* — 86. *a*, *b.* Connoiſſance de Moyſe dans l'aſtronomie. I. 784. *b.* Sentiment de Pic de la Mirandole ſur la ſource d'où Moyſe tira ſes lumieres pour la compoſition de ſa loi. VIII. 730. *a.* Syſtêmes des différens auteurs pour expliquer l'origine des choſes d'après les livres de Moyſe. X. 742. *b*, *&c.* Livre des Juifs qui contient des explications cabaliſtiques ſur les livres de cet écrivain ſacré. XVII. 723. *a.* Du récit de la mort de Moyſe contenu dans le Deutéronome. IV. 924. *a.*

Moyſe, faux meſſie de ce nom. X. 406. *b.*

MOZAMBIQUE, (*Géogr.*) ville ſur la côte orientale d'Afrique. Importance de cette place pour les Portugais qui l'ont bâtie. X. 845. *a.*

Mozambique. Canal & iſle de ce nom. Productions de l'iſle. Obſervations ſur les naturels du pays. X. 841. *a.*

Mozambique. Deſcription des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.*

MOZARABIQUE, *meſſe*, étymologie du mot *mozarabique*. X. 399. *b.* 911. *a.*

M U

MUANCES ou *Mutations*, (*Muſiq. anc.*) définitions que les anciens en ont données. Cinq eſpeces principales de muances. X. 845. *b.*

MUANCES, (*Muſiq. mod.*) diverſes manieres d'appliquer aux notes les ſyllabes *ut*, *re*, *mi*, *fa*, &c. ſelon les diverſes poſitions des deux ſemi-tons de l'octave. Les muances devenues inutiles par l'addition de la ſyllabe *ſi* aux ſix premieres de la gamme de l'Arétin. X. 845. *b.*

MUCHLI, (*Géogr.*) autrefois Tegée. XVI. 5. *a.*

MUCIDE, *partie*. Dans les alimens c'eſt la ſeule alimentaire. XI. 221. *a. Voyez* MUQUEUX.

MUCILAGE, (*Chym. Pharm. & Mat. médic.*) ſubſtances dans leſquelles le mucilage réſide. Propriétés & uſage médicinal des mucilages, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Emploi du mucilage ſous conſiſtance de gelée. Opération pharmaceutique qui conſiſte à réduire le mucilage en gelée. X. 842. *a.*

Mucilage. Emplâtre de mucilage. V. 589. *a.* Tirer le mucilage d'une gomme. VII. 736. *a.* Les diſſolutions de mucilage ſont peu durables. XV. 775. *b.*

MUCILAGINEUSES, *glandes*, (*Anatom.*) elles ſont ou conglobées ou conglomerées. Leur deſcription, leurs ſituations, leurs uſages. X. 846. *b. Voyez* HAVÉRIENNES, GLANDES.

MUCOSITÉ, (*Phyſiol.*) tous les couloirs, conduits & réſervoirs ſont enduits d'une humeur muqueuſe. X. 846. *b.* C'eſt principalement cette humeur qui fournit la matiere des tumeurs que les anciens ont appellées *tumeurs froides*. Pourquoi & comment ces tumeurs naiſſent dans les glandes. Cauſe de leur ſuppuration ou dégénération en ulcere. Diſtinction entre ces tumeurs froides, & un autre genre de tumeurs connues ſous les noms de *ſtéatomes*, *athéromes*, *mélicéris*, &c. *Ibid.* 847. *a.*

Mucoſité. La mucoſité animale eſt au fond une même ſubſtance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b.* Mucoſité dans les articulations. *Suppl.* III. 234. *b.* Comment les mucoſités peuvent être portées dans les inteſtins. IV. 947. *b. Voyez* MUQUEUX & MUCUS.

MUCOSITÉ *du nez*, (*Phyſiolog.*) comment elle ſe forme. Glandes dont l'enveloppe membraneuſe qui revêt l'intérieur du nez, eſt remplie. X. 847. *a.* Maladies de cette membrane. Cauſe de l'abondance de la liqueur muqueuſe des narines dans les rhumes. Comment le froid & la chaleur produiſent ce même effet. Pourquoi, lorſque l'écoulement ceſſe, l'on ne peut ſe moucher qu'avec difficulté. Pourquoi l'uſage de quelque poudre âcre & ſubtile fait couler la mucoſité des narines. Cauſe de l'abondance de mucoſité entraînée par l'éternument. Il eſt impoſſible que la pituite ſombe du cerveau, comme quelques-uns l'ont cru. *Ibid. b.* Utilité de l'humeur muqueuſe du nez, & en général de celles qui ſe filtrent dans tous les conduits & réſervoirs du corps de l'animal. *Ibid.* 848. *a.*

Mucoſité du nez. Diverſes obſervations ſur ce ſujet. XII. 664. *a*, *b*. *&c. Suppl.* IV. 13. *a.* 104. *a.* Maladies qui proviennent de ſa qualité viciée. XI. 127. *b.*

MUCUS, qu'on apperçoit dans tous les endroits ou l'épiderme ſe détache. IV. 582. *a.* VIII. 263. *a. Voyez* MUCOSITÉ & MUQUEUX.

MUDDEMURG, mine de diamant dans ce lieu. IV. 939. *a.*

MUDERIS, (*Hiſt. mod.*) docteurs chez les Turcs chargés d'enſeigner l'alcoran & les loix du pays. Leurs appointemens. X. 848. *a.*

MUE, (*Ornithol.*) cauſe de la mue des oiſeaux. X. 848. *a.* Dans les poules, les approches, la durée & la ſuite de la mue, ſuſpend leur ponte. Ce n'eſt donc pas le froid de l'hiver, qui empêche les poules de pondre. Singularité obſervée dans les moineaux de la côte de Bengale, appellés *bengalis*: ſouvent ils ſont, après la mue, d'une couleur différente de celle qu'ils avoient auparavant. Parmi nos poules, la couleur du plumage ſouffre quelquefois des changemens dans la mue. *Ibid. b.*

MUE, (*Juriſpr.*) X. 848. *b.*

MUE, (*Vannier*) X. 848. *b.*

MUE, (*Chaſſe*) ſorte de piege, vol. III des planch. Chaſſe, pl. 21. — 23.

MUET. Divers auteurs & ſavans qui ſe ſont occupés de l'art d'apprendre à parler aux muets. Premier inventeur de cette méthode. X. 849. *a.*

Muet. Pourquoi certaines bleſſures à l'épaule ont tout-à-coup fait perdre la parole. V. 757. *b.* L'organe de la parole demeure oiſif s'il n'eſt mis en jeu par les impreſſions de l'ouie. IX. 252. *b. Voyez* auſſi SURDITÉ. De l'art d'apprendre aux muets à parler, à lire & à écrire. IV. 51. *b. Suppl.* IV. 350. *b.* 352. *a.* 353. *b.*

MUET, (*Gramm.*) 1. *Des conſonnes appellées* muette. Diviſion commune des conſonnes en muettes & demi-voyelles. Cette diviſion abandonnée. Toute conſonne eſt muette par ſa nature. II. *Des lettres muettes dans l'orthographe*. X. 849. 1. On a autrefois prononcé des lettres qui ne ſe prononcent plus aujourd'hui. Il eſt vraiſemblable auſſi que les ſavans ſe ſont plûs à introduire des lettres muettes dans un grand nombre de mots, pour en montrer la relation avec la langue latine; ou pour rendre plus ſenſible l'analogie de certains mots avec d'autres mots françois. *Ibid. b.* Mais les écrivains modernes ont ſupprimé & proſcrit une quantité de ces lettres. Cependant il s'en faut encore beaucoup qu'on les ait toutes abandonnées. Lettres muettes qu'une nouvelle orthographe pourroit ſupprimer ſans défigurer la langue, & ſans en détruire l'économie. *Ibid.* 850. *a.* Autres lettres muettes, qui probablement ne diſparoîtront jamais de l'écriture, l'*u* après le *q*, cette même lettre après le *g* & le *c*, pour en rendre la prononciation dure, & l'*e* après le *g* pour en adoucir la prononciation dans certaines ſyllabes. *Ibid. b.* Inconvéniens de l'*e* & de l'*u*, placés après le *g* & le *c*, comme dans le mot *George*, que la lettre *e* induit à prononcer comme dans *géographe*, & dans le mot *aiguille*, qu'on eſt tenté de prononcer comme dans *anguille*, &c. *Ibid.* 851. *a.*

MUET, (*Juriſpr.*) comment ſe font les procédures à l'égard d'un accuſé qui eſt muet par nature, & à l'égard d'un muet volontaire. X. 851. *a.*

Muet. Teſtament d'un muet. XVI. 193. *b.*

MUETS, (*Hiſt. mod. turq.*) deux ſortes de gens qui ſervent à divertir les ſultans, ſavoir les muets & les nains. Langue inventée par les muets, & que ceux qui veulent faire leur cour apprennent avec ſoin. X. 851. *b.*

Muets du grand-ſeigneur. II. 268. *a*, *b*. IV. 1007. *a. Suppl.* II. 601. *a.*

Muet, *vin*. XVII. 300. *b.*

MUETTE, (*Myth.*) déeſſe du ſilence. X. 851. *b.*

MUETTE, (*Vénérie*) deux acceptions de ce mot. X. 851. *a.*

MUEZIN, (*Hiſt. turq.*) homme qui convoque les mahométans à la priere. Paroles qu'il crie. Comment les Turcs ſe moquent du babil des Grecs. Comment le peuple de Sétines regle les intervalles de ſa journée. X. 851. *b.*

MUFFLE, nom d'une plante, terme de vénerie, ornement d'architecture. X. 851. *b.*

MUFFLE *de lion*, (*Botan.*) I. 496. *a.*

MUFTI, *voyez* MUPHTI.

MUGE NOIR, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. X. 852. *a.*

Muge volant. Deſcription de ce poiſſon. X. 852. *a.* *Voyez Suppl.* I. 793. *b.*

Muges, eſpeces appellées *ſame*, XIV. 596. *a.* & *vandoiſe*. XVI. 830. *a.*

MUGUET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. C'eſt la principale eſpece du vrai lis des vallées. Sa deſcription. X. 852. *a.*

MUGUET, *petit*, ou *des bois*, (*Botan.*) ſa deſcription. X. 852. *a.*

MUGUET, (*Chym. Mat. médic.*) propriétés des fleurs de cette plante. C'eſt ſous forme d'eau eſſentielle qu'on doit réduire le muguet pour l'uſage. Maladies auxquelles cette eau peut convenir. Maniere de l'employer. Eau ſpiritueuſe de fleurs de muguet. Sternutatoire fait de ces fleurs ſéchées. Diverſes préparations auxquelles le muguet eſt employé. X. 852. *b.*

MUID, (*Comm.*) meſure idéale fort en uſage en France. Muid de froment. Muid d'avoine. Muid de charbon. Muid de vin. X. 853. *a.*

MUID D'EAU, (*Hydr.*) il contient huit pieds cubes, la toiſe cube vingt-ſept muids, le pied cube trente-ſix pintes, & le pouce cube la quarante-huitieme partie d'une pinte. X. 853. *a.*

MULATRE, (*Terme de voyag.*) qui ſont ceux que les Eſpagnols appellent *mulata*, & ceux que les Portugais appellent *metis* & *jambos*. Enfans appellés *mulâtres* dans les iſles françoiſes. Loi de Louis XIV contre les François qui ſeroient convaincus d'être peres de mulâtres. Inconvéniens de cette loi. X. 853. *b.*

MULATRES, avantages qui ſont réſultés pour les colonies du commerce des Européens avec les négreſſes, & de l'exiſtence des mulâtres. *Suppl.* III. 973. *b.*

MULCIBER, (*Mythol.*) ſurnom de Vulcain. Deſcription de la chûte des mauvais anges par Milton. X. 854. *a.*

MULE *traverſine*. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 412. *a.*

MULE, (*Cordon.*) travail de cette eſpece de chauſſure. *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

MULET ou *cabot*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Comment il ſe nourrit. Qualité de la chair des mulets de mer & de ceux d'étang. X. 854. *a.*

Mulet des Moluques nommé blanak. *Suppl.* I. 906. *a.*

MULETS, (*Hiſt. nat.*) *voyez* JUMART. Mulets du regne animal & du regne végétal. *Ibid.* Origine des plantes mulets. *Suppl.* IV. 788.

MULET. (*Maréch.*) X. 854. *a.*

Mulet. Ferrure des mulets. VI. 554. *b.* Organes de leur voix. XVII. 434. *b.*

MULET, (*Jardin.* maniere de former des plantes-mulets. Opération par laquelle on peut altérer le goût & changer les propriétés d'un fruit. X. 854. *b.*

MULET, (*Pêche*) deſcription du filet employé à la pêche du mulet, & de la maniere dont ſe fait cette pêche. X. 854. *b.*

MULETIERES, (*Pêche*) ſorte de filet, maniere d'en faire uſage. X. 854. *b.*

Muletieres flottées & pierrées, vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 14.

MULETTE, (*Fauconn.*) géſier des oiſeaux de proie. Mulette emplottée; double mulette; maladie de ces oiſeaux. Comment on les guérit. X. 855. *a.*

MULHAUSEN, (*Géogr.*) ville impériale d'Allemagne. Diverſes calamités qu'elle a ſouffertes. Sa ſituation. X. 855. *a.*

MULHAUSEN ou *Mulhouſe*, (*Géogr.*) ville capitale d'une petite république d'Allemagne. Son origine. Ses révolutions. D'où vient le nom de *Mulhauſen*. Sa ſituation. X. 855. *a.*

Mulhauſen, (*Géogr.*) événement remarquable arrivé dans ſon voiſinage. *Suppl.* III. 974. *a.*

MULIER, (*Pêche*) ſorte de filet. Maniere de s'en ſervir à la pêche. X. 855. *b.*

MULLER, (*André*) ſes ouvrages. VII. 945. *b.*

MULLER, (*Henri*) ſes ouvrages. IX. 709. *a.*

MULLER, (*M.*) académicien Ruſſe. Ses ouvrages ſur la Ruſſie. *Suppl.* IV. 253. *a.*

MULLER, (*Jacques*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 349. *a.*

MULLER, (*Frédéric*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 364. *b.*

MULLEUS, (*Hiſt. anc.*) chauſſure des rois d'Albe & de Rome. Deſcription, &c. X. 855. *b.*

MULOT, (*Hiſt. nat.*) deſcription de cet animal. Lieux que les mulots fréquentent. Tems où ils ſont en plus grand nombre. Hiſtoire naturelle de ces animaux. X. 855. *a.* Combien ils ſont nuiſibles. Ravages qu'ils ont faits en Hollande. Dégâts qu'ils firent anciennement à Tenedos. Origine du ſurnom de *Sminthien* donné à Apollon. Médailles de Tenedos ſur leſquelles des mulots ſont gravés. *Ibid.* 856. *a.*

Mulots. Moyens employés pour les faire périr. *Suppl.* I. 220. *a.* 924. *b.* & pour empêcher leurs dévaſtations à l'égard des jeunes plantes. *Suppl.* IV. 773. *a.* Propriété de la houille pour les détruire. VIII. 324. *b.*

MULTAN, (*Géogr.*) ville des Indes dans les états du Mogol. Commerce de la province de ce nom. Revenu que l'empereur du Mogol en tire. X. 856. *a.*

MULTINOME, (*Mathém.*) méthode pour élever un multinome quelconque infini à une puiſſance quelconque, ou pour en extraire la racine quelconque. X. 856. *b.*

Multinome, quantité. III. 768. *b.*

MULTIPLE, (*Arithm.*) nombre multiple d'un autre. Raiſon multiple. Nombre ſous-multiple. Point multiple en géométrie. X. 856. *b.*

Multiple, point multiple. XII. 871. *b.* Quantité, raiſon ſous-multiple. XV. 419. *a.*

MULTIPLICATEUR, (*Arithm.*) maniere de placer le multiplicateur & le multiplicande. De quelque maniere qu'on multiplie l'une par l'autre trois quantités, elles donneront le même produit. X. 856. *b.*

MULTIPLICATION, (*Arithm.*) comment cette opération s'exécute dans l'arithmétique vulgaire. Multiplication ſimple. X. 857. *a.* Multiplication compoſée. *Ibid. b.* Preuve de la multiplication en croix. Multiplication en géométrie. *Ibid.* 858. *a.* Explication & démonſtration des regles. *Ibid. b.* Quelques réflexions ſur la multiplication tant arithmétique que géométrique. *Ibid.* 859. *a.* Sur la multiplication des fractions, *voyez* FRACTION & DÉCIMALE.

Multiplication, table de Pythagore pour cette opération. I. 9. XIII. 614. *b.* Baguettes de Neper pour le même uſage. XI. 96. *a*, *b.* Multiplication algébrique. I. 676. *a.* Multiplication des expoſans des puiſſances. VI. 312. *b.* Multiplier une puiſſance par une autre de même racine. XIII. 556. *b.* Multiplication des fractions, VII. 265. *a.* des fractions décimales. IV. 669. *a.* Multiplication dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. *b.*

MULTIPLICATION *des animaux*. (*Zoolog.*) *Voyez* ACCOUPLEMENT.

MULTIPLICATION *des plantes*, (*Jardin.*) moyens que la nature leur a donnés de ſe reproduire. Multiplication univerſelle des végétaux, en joignant l'art à la nature: méthode donnée par Agricola, *Agricult. parfaite*, *page* 220. Expoſition de cette méthode. X. 859. *b.*

Multiplication. De l'art de multiplier les plantes. *Suppl.* II. 29. *a.* Des différentes manieres dont cette multiplication ſe fait. *Suppl.* I. 521. *a*, *b.* 522. *a.* Combien elle eſt prodigieuſe. *Suppl.* II. 45. *a.* De la multiplication par boutures, par marcottes, par ſemences. *Voyez* ces mots. Multiplication des plantes par leurs feuilles, VI. 654. *b.* de celles que cultivent les jardiniers fleuriſtes. 856. *b.* Obſervations ſur la multiplication des plantes. II. 343. *b.*

MULTITUDE, méfiez-vous du jugement de la multitude dans les matieres de raiſonnement, dans celles qui ſuppoſent beaucoup de connoiſſances & de goût, dans la morale, & dans les choſes de ſentiment. La multitude n'a raiſon qu'au bout d'un très-long tems. X. 860. *a.*

MULTIVALVES, (*Conchyol.*) les coquilles diſtribuées en trois claſſes, les univalves, les bivalves & les multivalves. X. 860. *a.* Six familles des multivalves. *Ibid. b.*

MULVIUS, (*Géogr. anc.*) pont de Rome. XIII. 26. *a.*

MUMBO-JUMBO, (*Hiſt. mod. Superſt.*) eſpece de fantôme dont les Mandingos, peuple de l'intérieur de l'Afrique, ſe ſervent pour tenir leurs femmes dans la ſoumiſſion. X. 860. *b.* Evénement tragique arrivé à l'occaſion de l'indiſcrétion du roi de Jagra, qui eut la foibleſſe de révéler à une de ſes femmes tout le ſecret de mumbo-jumbo. *Ibid.* 861. *a.*

MUMMIUS, (*Lucius*) vainqueur de Corinthe, fait tranſporter à Rome de précieux monumens de peinture & de ſculpture. XIV. 837. *b.*

MUNASCHIS ou *Munaſchiles*, (*Hiſt. mod.*) ſecte de mahométans attachés à la métempſycoſe. Expoſition de leur doctrine. Etymologie du nom *Munaſchis*. Lieu où cette ſecte eſt ſur-tout nombreuſe. X. 861. *a.*

MUNCHENSTEIN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Baſle. Comment ce canton en a fait l'acquiſition. Obſervation ſur le château & le village de ce nom. *Suppl.* III. 974. *a.*

MUNDA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Eſpagne. Victoire de Céſar près de ce lieu. Munda n'a conſervé ni ſon ancienne grandeur, ni ſa dignité. X. 861. *a.*

MUNDICK, (*Minéral.*) nom anglois donné à une ſubſtance, qui n'eſt autre choſe qu'une pyrite. Caracteres du mundick. X. 861. *b.*

MUNDIFICATIF, emplâtres mundificatifs: leurs principaux ingrédiens. Mundificatif d'ache. X. 861. *b.*

MUNDINUS, ſes connoiſſances anatomiques. I. 413. *a.*

MUNDUS, (*Litt.*) foſſé que Romulus fit creuſer. Comment il traça l'enceinte de Rome. X. 861. *b.*

MUNGO, (*Bot. exot.*) graine des Indes. Plante qui la produit. Uſage de ce légume. X. 861. *b.*

MUNIA ou *Minie*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Egypte. Vaiſſeaux deſtinés à rafraîchir l'eau, qui ſe font dans cette ville. X. 861. *b.* Grottes de la Thébaïde qui commencent près de Munia. *Ibid.* 862. *a.*

MUNICH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son origine. Le palais électoral. Egliſe & college des Jéſuites. Situation de Munich. X. 862. *a.*

MUNICHIA, (*Géogr. anc.*) forteresſe près d'Athenes. XII. 484. *b.*

MUNICIPAL, (*Juriſpr.*) villes appellées *municipia* chez les Romains. X. 862. *a.* Droit municipal. Officiers municipaux. *Ibid. b.*

MUNICIPAL, (*Juriſpr. romaine*) décurion municipal. IV. 727. *b.* Duum-virs municipaux. V. 174. *a.* Juge municipal. Villes municipales. IX. 13. *a.*

Municipal, étymologie du mot. III. 199. *a.* Gouvernement municipal: comment les monarques de France, d'Angleterre & d'Allemagne formerent vers les douze & treizieme ſiecles ſur les ruines du gouvernement féodal, une eſpece de gouvernement de villes & de bourgs. VI. 693. *a.* Charges municipales. III. 199. *a*, *b.* Office municipal. XI. 417. *b.* Officiers municipaux. 427. *a.* Juſtice municipale. 665. *a.* Loi municipale. XVII. 280. *b.* Des fonctions des juges municipaux: juges municipaux ſous Charlemagne & ſes ſucceſſeurs; quel eſt préſentement leur chef dans la plupart des villes. IX. 14. *a.* Obſervations ſur l'adminiſtration municipale propoſée par M. le marquis d'Argenſon. XVII. 881. *b.*

MUNICIPE, (*Géogr. & Hiſt. rom.*) lieu appellé autrefois *municipium*. En quoi il différoit de la colonie. Municipes qui étoient compoſés de citoyens romains. Culte religieux qui étoit appellé *municipalia ſacra*. Droit municipal en France. Trois ſortes de municipes diſtingués par Paulus. X. 862. *b.* Le nom de municipe a eu des ſignifications différentes, ſelon les tems & les lieux. *Ibid.* 863. *a.*

MUNIFICENCE. Réflexions ſur la munificence des ſouverains. X. 863. *a.*

MUNITIONS, (*Art milit.*) munitions de guerre, & munitions de bouche. Lorſqu'on a deſſein de faire la guerre, les munitions de toute eſpece forment un objet qui mérite la plus grande attention. Conſeil de Sully à Henri IV ſur ce ſujet. Préparatifs de Perſée pour faire la guerre aux Romains. X. 863. *a.* L'eſſentiel des préparatifs pour commencer la guerre réduit à deux objets, l'argent & de bons généraux. Obſervations ſur le pain de munition. Projet d'accoutumer les troupes à ſe nourrir de biſcuit. Portion de viande que l'on fournit au ſoldat en campagne. Des munitions de fourrage. Précaution avec laquelle on en doit former les magaſins. *Ibid. b.* Conſommation journaliere de farine par une armée de 120000 hommes. *Ibid.* 864. *a.*

Munitions d'artillerie: l'exportation des munitions ſujette à des reſtrictions. IV. 130. *b.* Des convois de munition. 170. *a*, *b.* De la quantité de munitions dont une armée doit ſe pourvoir. XVI. 525. *b.* Munitions de bouche. XV. 582. *b.* XVII. 371. *a.*

MUNSTER, (*Géogr.*) origine de ce nom donné à quelques villes. *Munſter*, ville de ce nom dans la Weſtphalie. Ses commencemens. Ses révolutions. Traité de Munſter. Situation de cette ville. Obſervation ſur la vie & les ouvrages de Mallinckrot né à Munſter. Evêché de Munſter. X. 864. *a.*

Munſter, de ſon évêque. IV. 68. *b.*

Munſter, ville d'Allemagne en Alſace. Son origine. X. 864. *b.*

Munſter, province d'Irlande, *voyez* MOUNSTER.

Munſter-thall, communauté de la Caddée dans les Griſons. X. 864. *b.*

MUNSTER, (*Sébaſtien*) ſavant Allemand. VIII. 741. *b.*

MUNSTERBERG, (*Géogr.*) principauté de la Siléſie pruſſienne. Ses productions. Ses principales rivieres. Lieux qu'elle renferme. Religion du pays. Ses maîtres. Capitale de cette principauté. *Suppl.* III. 974. *a.*

MUNTER, *Georges*, (*Hiſt. du Danem.*) révolte qu'il exerça dans le Danemarck ſous le regne de Chriſtiern III. *Suppl.* III. 965. *b.*

MUNUS, (*Lang. latin.*) ſignification de ce mot. III. 199. *b.*

MUNYCHIE, (*Géogr. anc.*) port d'Athenes. Bourg de même nom. Ruines du temple de Diane Munychie. Deux autres ports d'Athenes. Fêtes appellées *Munychie*. Mois du même nom. X. 864. *b.*

MUPHTI ou *Mufti*, (*Hiſt. mod.*) patriarche de la religion mahométane. Son rang & ſon autorité. Reſpect du peuple pour le muphti. Combien il a déchu de la conſidération dont il jouiſſoit auprès des ſultans. X. 864. *b.* Inſtallation de ce patriarche. Sa penſion. Comment les particuliers le conſultent. Ses fonctions publiques. Marque de ſa dignité. *Ibid.* 865. *a.*

MUQUEUSES, (*Anatom.*) trois glandes qui déchargent leur liqueur dans l'uretre. Leur deſcription & leur ſituation. X. 865. *a.*

MUQUEUX, *corps*, (*Chymie*) ſujets du regne végétal & du regne animal que les chymiſtes claſſent ſous ce nom générique. Leurs propriétés communes. X. 865. *b.*

MUQUEUX, (*Anat.*) couronne muqueuſe, partie de l'œil. Sa deſcription. Animaux dans leſquels elle ſe trouve. *Suppl.* III. 974. *a.* Glandes muqueuſes ou de Cowper. Leur deſcription. *Ibid. b.*

Muqueux, corps, c'eſt dans les alimens la ſeule partie alimentaire. XI. 221. *a.* *Voyez* NOURRISSANT. 261. *b*, *&c.* Corps muqueux qui fait la liaiſon de l'épiderme & de la peau. IV. 582. *a.* VIII. 263. *a.* La néceſſité animale eſt au fond une même ſubſtance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b.* La chaux coagule les corps muqueux. III. 266. *b.* Humeurs muqueuſes, X. 846. *b.* leur préparation. *Suppl.* IV. 759. *b.* 761. *a.* Follicules muqueuſes. *Suppl.* III. 81. *b.* Glandes muqueuſes. 234. *a*, *b.* Maladies qui proviennent de la qualité viciée de l'humeur muqueuſe du nez. XI. 127. *b.* — *Voyez* MUCOSITÉ DU NEZ. Vices de l'humeur muqueuſe de la veſſie. XVII. 207. *b.* Comment les humeurs muqueuſes peuvent être portées dans les inteſtins. IV. 947. *b.*

MUR, (*Hydraul. & Jardin.*) X. 865. *b.*

MUR, (*Archit.*) mur de face. Mur de pierres ſeches. Mur en l'air. Mur mitoyen. Mur de chûte dans l'architecture hydraulique. Mur de douve d'un réſervoir. *Suppl.* III. 974. *b.*

MUR, (*Archit.*) de la charge que peut ſupporter un mur. III. 654. *a.* Contre-forts de murs. IV. 134. *a.* Fruit & contre-fruit d'un mur. *Ibid. b.* Contre-mur. 138. *a.* Tranchée de mur. XVI. 539. *b.* Vuide dans un mur. XVII. 574. *a.* — *Voyez* MURAILLE.

MUR MITOYEN, (*Juriſpr.*) X. 582. *b.*

Mur ou *muraille*, *tirer à la*, *parer à la* (*Eſcrime*) ce que doivent obſerver les eſcrimeurs qui veulent tirer au mur. X. 866. *a.*

MUR *de recuit*, (*Fonderie*) ſa conſtruction. X. 866. *a.*

MURAILLE. (*Minéral.*) X. 866. *a.*

MURAILLE, (*Géogr. & Hiſt. anc.*) muraille de Céſar près de Geneve. (*Voyez* ſur ce mur de Céſar, *Suppl.* III. 977. *a.*) Muraille de la Chine. X. 866. *a.* Muraille des Pictes. *Voyez* ci-deſſous MURAILLE D'ADRIEN. Diverſes murailles conſidérables élevées dans la Grece. *Ibid. b.*

MURAILLE, (*Archit.*) de l'art de bâtir les murailles chez les anciens & les modernes. IX. 805. *b.* — 808. *a.* Vol. I des planch. Architecture. Maniere de les couvrir avec des tuiles. *Suppl.* II. 648. *a.* Pourquoi les anciens faiſoient leurs murailles d'une très-grande épaiſſeur. IX. 827. *a.* Comment ils fortifioient les murailles des villes. VII. 191. *b.* Murailles d'Adrien, d'Antonin le pieux, de Sévere, de Stilicon. XVI. 823. *b.* 824. *a.* Celle de Sévere. *Suppl.* IV. 755. *b.*

MURAILLE, (*Maneg.*) partie du pié du cheval. *Suppl.* III. 423. *a.*

MURAL, couronne murale chez les Romains. Arc mural en aſtronomie. X. 867. *a.*

Murale, couronne, IV. 394. *a.* inſtrument mural, quart de cercle aſtronomique. XIII. 667. *b.* — 671. *a.*

MURANO, (*Géogr.*) iſle d'Italie. Diverſes obſervations ſur cette iſle. X. 867. *a.*

MURCIE, (*Mythol.*) nom ſous lequel la pareſſe a été perſonnifiée. Ses ſtatues. Caractere des gens ſenſuels qui la courtiſoient le plus. Temple de Vénus Murcie. X. 867. *a.*

MURCIE, *la*, (*Géogr.*) petit pays d'Eſpagne. Ses bornes & ſon étendue. Peuples qui l'ont habitée. X. 867. *a.* Ses principales rivieres & cités. Productions du pays. *Ibid. b.*

Murcie, ville d'Eſpagne. Ce qu'elle étoit anciennement. Particularités ſur cette ville. Sa ſituation. X. 867. *b.*

MURE, (*Jardin.*) trois ſortes de mûres, les noires, les rouges & les blanches. Obſervations ſur ces fruits. X. 867. *b.*

MURE (*De la*) ſes recherches & expériences anatomiques ſur le cerveau. IV. 953. *a*, *b.*

MURÉES, villes. XVII. 280. *b.*

MURENE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. X. 867. *b.* Qualité de ſa chair. 868. *a.*

Murene des Moluques, appellée cambat. *Suppl.* II. 147. *b.*

MURET, (*Géogr.*) ville du haut Languedoc. Cette ville aſſiégée par Pierre d'Aragon. X. 868. *a.*

MURET, (*Marc-Antoine*) éloge de ſon génie & de ſes ouvrages. VII. 847. *b.*

MUREX, (*Conchyol.*) ſorte de coquillage. Origine de ce nom. Caracteres ſpécifiques qui déterminent les eſpeces eſſentielles dans ce genre. X. 868. *a.* On a fait du mot de *murex* un nom générique, dont les pourpres ne ſont qu'une eſpece. Diſtinction du pourpre & du buccin. Diviſion des murex en quatre ou cinq claſſes. X. 868. *b.* *Voyez* ROCHER. Pourquoi les Américains donnent le nom de *piſſeur* au murex. Il paroit que l'animal qui habite la coquille du murex, eſt le même que celui qui occupe les cornets & les olives. Rapports & différences entre la pourpre & le murex. Deſcription de celui qu'on nomme *belle muſique*. *Ibid.* 869. *a.*

MORIATIQUE, *acrimonie*, (*Médec.*) I. 265. *b.* III. 389. *a.*

MURIE, (*Hiſt. nat.*) ſel marin diſſous. Uſages de cette murie, ſelon Dioſcoride. Six ſortes de murie diſtinguées par Linnæus, la murie marine, celle de fontaine, la foſſile, celle de ſalsfeld, la lumineuſe & la pierreuſe; aux-

quelles on peut ajouter la végétale & l'animale. X. 869. *b.*

MURIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Ses trois eſpeces. Deſcription du *mûrier noir.* Lieux & terreins qui lui conviennent. Détails ſur les manieres de le multiplier, & de le cultiver. X. 870. *a.* De la tranſplantation du mûrier noir. Qualité & uſage de la feuille. *Ibid.* 871. *b.* Obſervations diététiques ſur l'uſage de ſon fruit. Bois du mûrier noir. Ouvrages auxquels on peut l'employer. *Ibid.* 872. *a.*

Du mûrier blanc. Importance de la culture de cet arbre en France. Cette ſorte de mûrier tire ſon origine de l'Aſie. Cet arbre connu en Grece dans le ſixieme ſiecle. X 872. *a.* Il a paſſé en France dans le quinzieme ſiecle ſous Charles VII. Hiſtoire de la propagation des mûriers dans ce royaume. Deſcription du mûrier blanc. *Ibid. b.* Terreins & ſituation qui lui conviennent. Détails ſur les moyens de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* 873. *a.* Tranſplantation du mûrier blanc. *Ibid.* 874. *a.* De la maniere de faire des plantations de mûriers. *Ibid. b.* Uſages de ſa feuille & de ſon fruit. Qualités du bois, ſervices qu'on en tire. Deſcription du mûrier d'Eſpagne. Deſcription du mûrier de Virginie. *Ibid.* 875. *a.* Obſervation ſur la rapidité de ſon accroiſſement. De la maniere de le multiplier. Du mûrier de Virginie à feuilles velues. *Ibid. b.* Du mûrier noir à feuilles panachées. *Ibid.* 876. *a.*

MURIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſept eſpeces. Lieux où elles croiſſent & terreins qui leur conviennent. Leur deſcription & culture. *Suppl.* III. 975. *a.*

Mûrier blanc, originaire de la Chine : diverſes contrées où il a été tranſporté. *Suppl.* I. 523. *b.* culture du mûrier blanc en pépiniere. XII. 322. *b.* De la greffe des mûriers. *Suppl.* III. 260. *a.* — 262. *a.* Eſpece de mûrier qui donne la meilleure feuille : inconvéniens des mûriers greffés. XII. 323. *a.*

MURIER, (*Diete & Mat. médic.*) Ce n'eſt preſque que le mûrier noir ou des jardins qui eſt d'uſage en médecine. Préparation du rob & du ſyrop de mûres. En quelles occaſions le ſirop eſt employé. Propriétés des mûres. Remede vermifuge, tiré de l'écorce du mûrier, & ſur-tout de celle de la racine. X. 876. *a.*

MURMEL, (*Jean*) homme de lettres. XIV. 439. *b.*

MURMURE, (*Crit. ſacr.*) eſprit de déſobéiſſance & de révolte. Divers murmures dont les Hébreux ſe rendirent coupables. X. 876. *b.*

MURNER, (*Thomas*) ſinguliere méthode d'enſeigner qu'il inventa. XIX. 791. *b.*

MURO, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. C'eſt ici que périt en 1382, Jeanne, reine de Naples & de Sicile. Précis de la vie de cette infortunée princeſſe. X. 876. *b.*

MURSA, (*Hiſt. des Tartar.*) chef de chaque tribu des peuples tartares. Ordre établi dans la ſucceſſion à cette dignité. Revenu du murſa. Les familles ne s'éloignent point du gros de l'horde, ſans le communiquer à leur murſe. En quoi conſiſte la grandeur & la richeſſe du kan des Tartares. X. 877. *a.*

Murſa, chef de tribu chez les Tartares. XV. 923. *b.*

MURUS CÆSARIS, (*Géogr.*) retranchement que conſtruiſit Céſar pour fermer aux Helvétiens le paſſage dans la province romaine. Sa longueur. Lieu où il fut élevé. *Suppl.* III. 977. *a.*

MUSA, (*Botan.*) ou BANANIER. Caracteres de ce genre de plante. X. 877. *a.*

Muſa, médecin qui vivoit ſous Auguſte. X. 270. *b.* 288. *b.*

Muſa, calife abaſſide. *Suppl.* I. 4. *b.*

MUSA *ænea* (*Médec.*) eſpece d'opiate. X. 877. *a.*

MUSACH, (*Critiq. ſacr.*) divers ſentimens ſur ce qu'étoit le muſach au couvert du Sabath. X. 877. *b.*

MUSÆUM, ouvrages ſur les gravures antiques, intitulés *muſæum romanum*, *muſæum florentinum.* XIII. 591. *a.*

MUSAGETES, (*Myth.*) ſurnom donné à Hercule & à Apollon. X. 877. *b.*

Muſagetes, ſurnom d'Hercule. VIII. 155. *b.*

MUSARAIGNE, (*Hiſt. nat.*) animal qui a beaucoup de rapport à la ſouris & à la taupe. Obſervations ſur la morſure de cet animal. Maladie des chevaux que l'on attribue à cette morſure. Hiſtoire naturelle de la muſaraigne. X. 877. *b.* Eſpece de muſaraigne d'eau, découverte par M. Daubenton. Deſcription de cet animal. *Ibid. b.*

MUSARAIGNE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 403. *a.*

MUSC, *animal du* (*Hiſt. nat.*) Sa deſcription. Véſicule où le muſcle eſt renfermé. X. 878. *a.*

Muſc, principe de l'odeur que l'animal du muſc exhale. XIII. 819. *a.* Animaux d'Arabie qui le fourniſſent. Uſage qu'en font les Arabes. *Suppl.* I. 506. *b.* — 507. *a.* Différens corps qui exhalent l'odeur du muſc. *Suppl.* IV. 102. *b.*

MUSC, (*Hiſt. nat. des drog.*) Le muſc a plu & déplu ſucceſſivement dans tous les ſiecles & chez toutes les nations. X. 878. *a.* Définition du parfum. L'animal d'Afrique qui le donne ſemble mieux mériter le nom de muſc que celui d'Aſie. Il en eſt fort différent. Sa deſcription. Deſcription de l'organe qui contient la pommade odorante. *Ibid.* 879. *a.* Cette organiſation n'éclaircit point le myſtere de nos ſécrétions. Le parfum n'eſt jamais plus fort que quand il eſt récent. *Ibid. b.* Il réſide dans le ſeul organe qui le filtre & qui le contient. La ſtructure particuliere de l'organe forme ce parfum. Il ſe trouve en très-petite quantité dans tous les animaux muſqués. Noms de l'animal d'Aſie qui donne le muſc de l'orient. *Ibid.* 880. *a.* Lieux qu'il habite. Sa deſcription. Il porte le muſc dans une bourſe ſous le nombril. Fauſſes idées de l'origine de ce parfum. *Ibid. b.* Comment on le ſophiſtique en Aſie. On le vend en veſſie ou hors de veſſie. Choix du muſc en veſſie, & de celui qui en eſt ſéparé. Son prix en Hollande. *Ibid.* 881. *a.* Violence de ſon odeur. Comment elle ſe répare lorſqu'elle eſt perdue. Subtilité des parties volatiles qui conſtituent ſon odeur. Le muſc n'eſt plus d'uſage en médecine. *Ibid. b.*

MUSCADE, *noix*, (*Bot. exot.*) Ses différens noms. Sa deſcription. Diſtinction de deux ſortes de vraies noix muſcades cultivées, nommées *noix muſcades femelles.* Noix muſcade ſauvage, qu'on appelle autrement *noix muſcade mâle.* X. 881. *b.* Choix des meilleures. Il paroît que cette ſorte de production a été inconnue aux Grecs & aux Romains. Comment on recueille & on prépare les noix muſcades, cultivées dans les iſles de Banda. *Ibid.* 882. *a.* Maniere de les confire. Comment on les ſert aux Indes dans les repas. Analyſe & diſtillation de ces noix. Méthode des chymiſtes pour tirer par expreſſion, l'huile de la muſcade & du macis. Auteurs à conſulter ſur cette matiere. *Ibid. b.* La compagnie hollandoiſe des Indes orientales eſt la maîtreſſe de toute la muſcade qui ſe débite dans le monde. *Ibid.* 883. *a.*

Muſcade, fleur de muſcade. IX. 801. *b.* Maniere dont ſe propage la muſcade. XIV. 945. *a.*

MUSCADE, *noix*, (*Chym. Mat. médic.*) choix de cette ſorte de noix. Principes qu'elle contient & qu'on en retire par la diſtillation. Des propriétés & de l'uſage de cette ſubſtance. X. 883. *a.*

MUSCADES, (*Oryctol.*) eſpece de foſſiles. *Suppl.* IV. 214. *a.*

MUSCADIER, (*Bot. exot.*) deux eſpeces de muſcadiers, le cultivé & le ſauvage. Deſcription de la premiere eſpece. Suc viſqueux qui en découle par inciſion. Tems de la récolte des noix. Iſles où on cultive ces arbres. X. 883. *b.* Du muſcadier ſauvage. *Ibid.* 884. *a.*

MUSCARI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. X. 884. *a.*

MUSCAT, *vin.* Etymologie du mot. Maniere dont on fait ce vin à Frontignan. X. 884. *a.*

Muſcat, raiſins muſcats. XIII. 767. *b.* 772. *a.* Vins muſcats du Languedoc. XVII. 291. *b.* Vin muſcat de Tenedos. XVI. 133. *b.*

MUSCIPULA, (*Botan.*) *voyez* ce mot après l'article MUSCLE.

MUSCLE, (*Anatom.*) Etymologie du mot. Deſcription du muſcle & de ſes parties. Fibres muſculaires. X. 885. *b.* Nerfs & arteres qui entrent dans les muſcles. Cauſe de leur rougeur & de leur volume. *Ibid.* 885. *a.* Ils ſont toujours dans un certain degré de tenſion, & doués d'une force contractive. Diverſes expériences ſur les muſcles. De leur action. Muſcles antagoniſtes. *Ibid. b.* Sur le *mouvement muſculaire*, *voyez* ce mot. Muſcles des mouvemens involontaires ou néceſſaires. Les muſcles ont différens noms, relatifs à leur nombre, à leur direction, à leur figure, *Ibid.* 886. *a.* à leur ſituation, à leur inſertion, à leur uſage, à leur action, à leur comparaiſon, *Ibid. b.* à leur compoſition, & à quelque propriété ſinguliere. Du nombre des muſcles du corps humain. Enumération des muſcles par rapport aux régions dans leſquelles ils s'obſervent. *Ibid.* 887. *a.*

MUSCLE, (*Anatom.*) de la couleur des muſcles. Leur grandeur la même dans tous les animaux. Compoſition des fibres, *Suppl.* III. 977. *a.* & des muſcles. Leur membrane commune, ou tiſſu cellulaire qui les enveloppe & les attache. Graiſſe dépoſée dans ce tiſſu cellulaire. Cette membrane accompagne les arteres, les veines & les nerfs qui ſe partagent dans les muſcles. Diſtribution de ces nerfs & de ces vaiſſeaux dans les muſcles. *Ibid. b.* Fibres tendineuſes. Leur deſcription. Leur origine. Elles ne ſont ni ſenſibles ni irritables. Leur intime union aux fibres charnues. *Ibid.* 978. *a.* Dénominations particulieres auxquelles ont donné lieu les différentes manieres dont ſe fait cette union. Les tendons changent ſouvent de direction, & paſſent à côté des articulations, ou par des ſillons creuſés dans les os. Bracelets ligamenteux qui preſſent le tendon contre le ſillon de l'os, & l'empêchent de quitter ce ſillon & de ſe redreſſer. *Ibid. b.*

Muſcles, leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b.* Tems où le mouvement de ceux des extrémités commence

à être ſenſible. 130. *a.* Cauſe qui les endurcit dans le fœtus. *Suppl.* III. 73. *b.* Des muſcles & de leurs mouvemens. VIII. 262. *a.* Membrane propre des muſcles. X. 325. *a.* *Suppl.* II. 612. *b.* Tendons qui font la tête & la queue du muſcle. XVI. 128. *a.* Muscles antagoniſtes, *voyez* FLÉCHISSEUR & EXTENSEUR. Muſcles convergens. IV. 165. *a*, *b.* Muſcles appellés courts, longs, *voyez* ces derniers mots. Deſcription des muſcles. Vol. I. des planch. Anatomie. La contraction eſt l'état naturel de tous les muſcles. III. 594. *b.* La cauſe de cette contraction eſt encore inconnue. *Suppl.* IV. 320. *a.* Ouvrage de Jacques Muller ſur la contraction du muſcle. 349. *a.* Les muſcles ordinaires n'ont d'autre mouvement de reſtitution que celui qu'ils reçoivent de leurs antagoniſtes, par leſquels ils ſont balancés. III. 595. *a.* Irritabilité des muſcles. *Voyez* IRRITABILITÉ. Leur action tonique. XVI. 407. *b.* IV. 655. *b.* *Voyez* MUSCULAIRE.

MUSCLES, *jeux de la nature ſur les* (*Myolog.*) Des muſcles de la tête. De ceux de l'épine. X. 888. *a.* De ceux de la reſpiration. De ceux de l'avant-bras, de la paume de la main & des doigts. Des muſcles de la cuiſſe, de la jambe & du pié. *Ibid. b.* Des muſcles de la bouche, de la langue, & de l'os hyoïde. Des muſcles du bas-ventre. De ceux de l'oreille. Des muſcles ſurnuméraires. *Ibid.* 889. *a.*

MUSCLE, (*Peinture*) étude des muſcles à laquelle un élève en peinture doit s'appliquer. VI. 777. *b.*

MUSCLES *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 385. *b.*

MUSCIPULA, (*Bot.*) cette plante s'appelle *apocin*, ou *attrappe-mouche*. Ses caracteres. X. 889. *b.*

MUSCULAIRE, (*Anatom.*) du mouvement volontaire & involontaire des muſcles. Fibres muſculaires. X. 889. *a.* Hypotheſes inventées pour expliquer la contraction des muſcles & les mouvemens muſculaires. *Ibid.* 890. *a*, *b.* Quelqu'ingénieuſes qu'elles ſoient, elles ne peuvent cependant ſatisfaire à tous les phénomenes. Tout ce qu'il y a de bien certain, c'eſt: 1°. Que les muſcles ont une force de contraction naturelle. Expériences qui le démontrent. 2°. Que le mouvement muſculaire vient des nerfs. 3°. Il eſt encore en queſtion ſi les arteres concourent au mouvement muſculaire. *Ibid.* 891. *b.* La façon dont les nerfs mettent les muſcles en mouvement eſt ſi obſcure, qu'il n'y a preſque pas lieu d'eſpérer de la jamais découvrir. Effet du mouvement muſculaire. Force immenſe de cette action, & ſon effet cependant très-peu conſidérable. *Ibid.* 892. *a.* Pourquoi les fibres muſculaires perdent dans l'action une très-grande partie de leur effet. Avantages par leſquels ces pertes ſont compenſées. Antagoniſme par lequel chaque muſcle eſt continuellement balancé. Divers moyens qui rendent le mouvement muſculaire juſte, sûr & facile. *Ibid. b.* La force d'un muſcle eſt déterminée par la ſociété ou l'oppoſition des autres. Divers uſages des muſcles. *Ibid.* 893. *a.*

MUSCULAIRE, *mouvement* (*Anat. Phyſiol.*) Phénomenes du mouvement des muſcles. *Suppl.* III. 978. *b.* De leur contraction. S'il eſt vrai que le muſcle pâliſſe en agiſſant. *Ibid.* 979. *a.* Gonflement qu'il éprouve en ſe contractant. Du relâchement des muſcles. Dans les muſcles involontaires, le relâchement alterne ordinairement avec la contraction. Viteſſe avec laquelle cette contraction ſe fait. Force prodigieuſe de la contraction muſculaire. Exemples qu'en ont donnés quelques hommes. *Ibid. b.* Force des muſcles des inſectes. Calcul qu'a fait Borelli des forces employées par les muſcles. Méchaniſme de leur mouvement. Comment leur ſtructure le favoriſe. *Ibid.* 980. *a.* Uſages des muſcles antagoniſtes dans la machine animale. *Ibid. b.* Mouvemens produits par le moyen des muſcles compoſés & des muſcles coopérateurs. Artifice par lequel la nature produit certains mouvemens, pour l'exécution deſquels il ne paroît pas poſſible de placer des muſcles. Comment des muſcles antagoniſtes agiſſent en même tems & s'aident mutuellement. De la cauſe qui produit dans le muſcle cette force étonnante qu'on lui voit exercer. *Ibid.* 981. *a.* *Voyez* IRRITABILITÉ. Réflexions ſur la cauſe phyſique de la force nerveuſe. Examen des hypotheſes par leſquelles on a cherché à l'expliquer. *Ibid. b.* Hypotheſe de l'auteur. Le fluide nerveux pouſſé avec plus d'abondance dans le muſcle par l'effet de la volonté, l'irritera, excitera ſes élémens à ſe rapprocher, & leur communiquera cette même vivacité de contraction qui eſt naturelle aux muſcles vitaux. Enſuite le relâchement ſurviendra lorſque l'irritation aura beaucoup perdu de ſa force, & ſera l'effet de l'élaſticité naturelle du muſcle. Ce que devient l'eſprit animal qui a irrité la fibre, après que le mouvement a ceſſé. *Ibid.* 982. *a.*

Muſculaires fibres. VI. 662. *a*, *b.* *Suppl.* III. 34. *b*, *&c.* Leur mouvement. *Ibid.* Leur irritabilité, *voyez ce mot.*

Muſculaire, mouvement, ſon principe dans le cerveau. *Suppl.* II. 141. *a.* Comment le fluide nerveux concourt à ce mouvement. *Suppl.* III. 58. *a.* Expérience qui montre l'influence des nerfs ſur le mouvement muſculaire. *Suppl.* IV. 42. *a.* Fonction des nerfs dans ce mouvement. 29. *b.* 30. *a*; *b.* L'excès dans le mouvement muſculaire diſpoſe le ſang à la putréfaction. 725. *a.* Ce mouvement conſidéré comme cauſe ſecondaire de celui du ſang. 729. *a.*

MUSCULITES, (*Hiſt. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles foſſiles, pl. I.

MUSCULOCUTANÉ, (*Anatom.*) l'un des nerfs brachiaux. Deſcription de ce nerf. X. 893. *a.*

MUSCULUS, (*Hiſt. anc.*) Machine dont les anciens ſe ſervoient dans l'attaque des places. X. 893. *a.* Sa deſcription. *Ibid. b.*

MUSEAU, (*Zoolog.*) Forme du muſeau des animaux qui vivent de racines & d'écorce d'arbres. IV. 838. *b.*

MUSÉE, lieu de la ville d'Alexandrie en Egypte, où l'on entretenoit, aux dépens du public, un certain nombre de gens de lettres. Deſcription de cet édifice. Particularités ſur ce lieu & ſur ceux qui l'habitoient. Le muſée ſubſiſtoit du tems de Strabon qui a pris ſoin de le décrire. Nouveau muſée que l'empereur Claude fonda dans Alexandrie. Le muſée détruit ſous l'empire d'Aurélien; & le temple de Sérapis & ſon muſée, démolis ſous Théodore. Ce qu'on entend aujourd'hui par muſée. Muſée d'Oxford, appellé *muſée aſhmoléen*: curioſités dont il eſt enrichi. X. 894. *a.*

MUSÉE, (*Géogr. anc.*) colline de l'Attique dans la ville d'Athenes. Origine de ſon nom. Riviere qui paſſe au pied de la colline. X. 894. *a.*

Muſée, diſciple d'Orphée. VII. 907. *b.* Il refuſa d'entrer dans la lice pour le prix de la poéſie. VIII. 397. *a.* Lieu de ſa ſépulture. XII. 484. *b.*

MUSÉES, (*Ant. grecq.*) fête en l'honneur des muſes, qu'on célébroit dans pluſieurs lieux de la Grece. X. 894. *a.*

MUSES, (*Mythol.*) Etym. du nom de ces déeſſes. Anecdote qui explique pourquoi l'on a fixé à neuf le nombre des muſes. Origine des neuf muſes ſelon Diodore. Sentiment de M. le Clerc ſur cette origine. Honneurs rendus à ces divinités. X. 894. *b.* Les muſes & les graces n'avoient d'ordinaire qu'un même temple. Perſonne ne les a tant honorées que les poëtes. X. 845. *a.*

Muſes. Elles ont été ſurnommées aonides. I. 520. *a*, *b.* Iliſſiades. VIII. 555. *a.* Piérides. XII. 573. *b.* 574. Et Pimpléides. 628. *b.* Obſervation ſur le pays dans lequel les poëtes ont fixé le ſéjour des muſes. *Ibid.* Les muſes ſouvent aſſociées avec les graces. XVI. 72. *b.* XVII. 797. *b.* Fêtes en leur honneur. X. 894. *a.* XVI. 275. *b.* Les muſes fêtées dans les repas. XVII. 797. *b.*

MUSETTE, (*Maréch.*) *Voyez* MUSARAIGNE.

MUSETTE, (*Muſiq.*) Deſcription de cet inſtrument. X. 895. *a.* Détails ſur ſon uſage & ſur la maniere d'en jouer. X. 896. *a.*, *b.*

Muſette, appellée ſourdeline. XV. 413. *b.*

MUSETTE, (*Muſiq.*) Sorte d'airs convenables à l'inſtrument de ce nom. Caractere de ces airs. X. 897. *b.*

MUSGRAVE, (*Guillaume.*) Phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 353. *a.*

MUSICAL, accent muſical. *Suppl.* I. 107. *b.* 109. *b.* Compoſition muſicale. III. 771. *b.* Déclamation muſicale, *voyez Récitatif.* Exécution muſicale, *voyez ce mot.* Expreſſion muſicale. VI. 315. *a*, *b.* Proportion muſicale. XIII. 467. *b.* Imitation muſicale. XI. 574. *b.* Phraſe muſicale. XII. 529. *b.*

MUSICIEN, (*Beaux-arts.*) Qui étoient ceux que les anciens qualifioient de muſiciens. Aujourd'hui en Italie le mot *muſico* eſt une eſpece d'injure. Les muſiciens ordinaires y ſont appellés *virtuoſi*. X. 898. *a.*

Muſiciens appellés *thymelici* par les anciens romains. XVI. 310. *a.* Muſiciens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en muſique. X. 768. *a.* De l'enthouſiaſme du muſicien. V. 721. *b.* Avantage de la langue du muſicien ſur celle du poëte. XII. 824. *a.* Du génie du muſicien. *Suppl.* III. 204. *a.* Muſiciens appellés croques-note. *Suppl.* II. 656. *b.* Muſiciens de la chambre & de la chapelle du roi. III. 145. *b.* Muſiciens de chapelle. *Suppl.* II. 324. *b.* *Voyez Muſique.*

MUSIQUE, étym. du mot. Origine de la muſique ſelon Kircher & Diodore. Diviſion de la muſique en ſpéculative & pratique. Diviſion de la ſpéculative en harmonique & rythmique; X. 898. *a.* & de la muſique pratique en deux parties qui répondent aux deux précédentes. Autre diviſion de cet art, ſelon Porphyre. La muſique ſe diſtribue aujourd'hui plus ſimplement en mélodie & en harmonie. Les anciens donnoient à ce mot un ſens beaucoup plus étendu que les modernes. Il eſt très-vraiſemblable que la muſique vocale a été trouvée avant l'inſtrumentale. Origine des inſtrumens à vent, de ceux à corde, & de ceux qu'on bat pour en tirer du ſon. *Ibid. b.* Incertitudes ſur celui par qui la muſique fut réduite en art. Enumération des plus célebres muſiciens de l'antiquité. Inſtrumens de muſique connus des anciens. *Ibid.* 899. *a.* La muſique étoit dans la plus grande eſtime chez divers peuples de l'antiquité, & principalement chez les Grecs, & cette eſtime étoit proportionnée à la puiſſance & aux efforts ſurprenans qu'ils lui attribuoient. Les Pythagoriciens

Pythagoriciens s'en ſervoient pour exciter l'eſprit à des actions louables, & pour s'enflammer de l'amour de la vertu. Exemples des effets ſurprenans de la muſique, tirés de l'hiſtoire moderne. Autres exemples qui montrent qu'elle peut agir phyſiquement ſur le corps. *Ibid. b.* Les ſons agiſſent même ſur les corps inanimés. Explications que quelques auteurs ont cherchées des effets merveilleux & preſque divins que les anciens attribuent à la muſique. Conſidérations ſur la nature de la muſique des Grecs. X. 900. *a.* Combien les inſtrumens des anciens étoient loin de la perfection des nôtres. Il paroît démontré qu'ils ne connoiſſoient point la muſique à pluſieurs parties. Avantage que l'harmonie donne à notre muſique ſur celle des anciens. Comment nous abuſons de cet avantage. *Ibid. b.* Nous l'emportons encore ſur les anciens par l'étendue générale de notre ſyſtême. Cependant leur muſique ſavoit mieux attendrir le cœur en flattant les oreilles. Diverſité des genres que nous poſſédons : cette diverſité n'eſt point une richeſſe réelle. Comparaiſon des modes de notre muſique à ceux de la muſique grecque, & de notre meſure au rythme ancien. *Ibid.* 901. *a.* Morceau de chant dans la meſure ſeſquialtere. Le grand vice de notre meſure, eſt de n'avoir pas aſſez de rapport aux paroles. Avantage de la muſique ancienne ſur la nôtre, en ce que toujours attachée à la poéſie, elle la ſuivoit pas-à-pas, & ne s'appliquoit qu'à lui donner plus d'éclat & de majeſté. *Ibid. b.* Comparaiſon de notre chant ou mélodie, à la mélopée des Grecs. Quelle eſt notre maniere de traiter le tendre, le gracieux, le gai, l'impétueux, le grave, le modéré. Concluſion tirée de toutes les obſervations faites ci-deſſus. Notre muſique eſt plus ſavante & plus agréable, celle des grecs étoit plus expreſſive & plus énergique. Morceaux de muſique grecque. Autres morceaux de muſique chinoiſe, perſanne, américaine. *Ibid.* 902. *a.* De la maniere dont les anciens notoient leur muſique. Divers changemens qui ont été faits aux ſignes de la muſique. Auteurs tant anciens que modernes, qui ont écrit ſur cet art. *Ibid. b.*

Muſique. Diviſion de cet art en muſique naturelle & imitative. Examen de la queſtion, ſi pour produire le plus grand effet poſſible, la réunion de la muſique imitative & de l'harmonique ou naturelle, eſt néceſſaire. On peut obſerver par les airs de danſe, que chaque nation a une muſique qui lui eſt particuliere. Si l'on pouvoit retrouver la muſique primitive de chaque nation, on trouveroit peut-être autant de ſyſtêmes différens que de peuples. *Suppl.* III. 982. *b.* Obſervations ſur la muſique françoiſe, ſes défauts, & les moyens de les corriger. *Ibid.* 983. *a.*

Muſique. De la muſique conſidérée comme un art d'imitation. I. xij. *Diſc. prélim.* De l'imitation en muſique. *Suppl.* III. 568. *a*, *b.* Examen de la queſtion, ſi la muſique n'a d'autre but que d'imiter la nature. *Suppl.* I. 586. *a.* Ses beautés ſont de création & non d'imitation. *Suppl.* III. 516. *b.* 517. *a.* Obſervation ſur la muſique ancienne & moderne. I. xxij. Muſique des grecs : réflexions ſur la muſique des anciens. *Suppl.* I. 418. *a*, *b.* Jeux & combats de muſique qui ſe célébroient à Sparte & à Athenes. *Suppl.* II. 244. *b.* Leur ſyſtême compoſé de quatre tétracordes. III. 871. *b.* Comment il s'eſt étendu & perfectionné. XV. 779. *b.*—781. *a.* Muſique métrique & muſique rhythmique des anciens. *Suppl.* III. 917. *b.* Diagramme général du ſyſtême de muſique des Grecs pour le genre diatonique. Vol. VII. des planches, muſique pl. 5. Du genre, dans la muſique des anciens. VII. 595. *b.* De leurs principes d'harmonie. VIII. 50. *b.* Harmonie noble que Simonide donna à la muſique, mais qui ne ſe ſoutint pas. 138. *a*, *b.* Muſique de Pythagore. XIV. 601. *a.* Celle d'Ariſtoxene, *voyez* l'article de ce philoſophe. Sur la ſecte des Pythagoriciens & celle des Ariſtoxéniens, *voyez Suppl.* I. 558. *b. Suppl.* IV. 556. *a.* Services qu'Epigonus rendit à la muſique. *Suppl.* II. 820. *a.* Du nombre des ſons pratiqués dans la muſique des anciens. XV. 347. *a.* Du rhythme, XIV. 267. *a.* Ce qu'ils entendoient par mélopée. X. 322. *b.* Leur muſique n'étoit qu'un véritable récitatif. *Suppl.* IV. 158. *b.* La muſique fut portée chez les Grecs à un haut point de perfection. I. 249. *a.* Sur l'hiſtoire de leur muſique, *voyez* SYSTÊME, TEMPÉRAMENT. Les Etruſques introduiſirent la muſique dans le culte des dieux. *Suppl.* II. 899. *b.* Leur goût pour cet art. 900. *b.* La muſique tombée dans la barbarie après la deſtruction de l'empire romain. X. 410. *b.* De la muſique françoiſe & italienne : comparaiſon de l'une & de l'autre. V. 335. *a.* La muſique italienne ne doit pas être accompagnée comme la françoiſe. I. 77. *a.* Les Italiens paroiſſent penſer que la muſique ne doit peindre que ce qu'il y a de plus noble & de plus bas dans la nature. II. 45. *b.* La muſique françoiſe auroit beaucoup plus beſoin d'une meſure bien marquée que l'italienne : différence ſpécifique entre l'une & l'autre. 155. *a.* Différence par rapport à l'aſſerviſſement à la meſure. III. 401. *b.* Caracteres de la muſique italienne. *Suppl.* II. 322. *a*, *b.* De la muſique françoiſe. 321. *b.* Examen de la queſtion, ſi la muſique italienne eſt préférable à la muſique françoiſe : comment on doit procéder dans cet examen. IV. 1076. *b.* Réponſe à une objection ſur la difficulté de former une bonne muſique françoiſe. *Suppl.* III. 825. *a.* Quel a été le plus illuſtre muſicien d'Italie. V. 335. *b.* Les François n'ont eu que deux écoles de muſique, celle de Lulli & celle de Rameau. *Ibid.* Etat de la muſique ſous le premier : progrès qu'elle fit enſuite. VI. 234. *b.* 235. *a.* Obſtacles que l'opéra françois a apportés aux progrès de la muſique en France. XII. 829. *b.* Du ſyſtême de Rameau. VII. 464. *b.* 465. *a.* Obſervation d'Addiſſon ſur la muſique françoiſe & la muſique angloiſe. XI. 494. *a.* *De la théorie de l'art.* Ni les calculs géométriques, ni les explications & les raiſonnemens phyſiques ne ſont utiles à cette théorie. VII. 62. *a.* Le génie de la muſique demande peut-être plus de délicateſſe & d'élévation que les autres arts. X. 768. *b.* La muſique eſt la langue du ſentiment & des paſſions. XII. 824. *b.* La muſique devroit faire partie de l'éducation des colleges. III. 637. *a.* Juſte idée de la muſique moderne. *Suppl.* I. 825. *a.* Elémens dont la muſique eſt compoſée. *Suppl.* III. 516. *b.* Diviſion de la muſique vocale en muſique ſans ſymphonie & avec ſymphonie. XV. 740. *b.* Des ſons par rapport à la muſique. 345. *a*, *b.* Echelles dans la muſique. V. 250. *a*, *b.* Intervalles. VIII. 838. *a*, *b.* Meſure. X. 410. *b.* Mouvement. 841. *b.* Style en muſique. XV. 556. *a.* Tems. XVI. 121. *a*, *b.* Comment la muſique doit obſerver l'accent oratoire & l'accent proſodique. *Suppl.* II. 322. *a.* Effet du caractere d'une langue ſur la muſique. 321. *b.* — 322. *a.* De la muſique théatrale. *Ibid. b.* De l'expreſſion, qualité eſſentielle à la muſique. VI. 315. *a*, *b.* &c. *Suppl.* II. 922. *a*, *b.* — 928. *a.* Expreſſion pathétique. *Suppl.* IV. 256. *b.* Genre de muſique propre à exprimer la douleur. III. 387. *b.* Du goût en muſique. *Suppl.* III. 247. *b.* De la beauté dans la compoſition & l'exécution. *Suppl.* I. 839. *b.* La beauté proprement dite de la muſique attribuée au rhythme. *Suppl.* IV. 643. *a.* Du commencement d'une piece de muſique. *Suppl.* II. 526. *b.* Des contraſtes dans les pieces. 570. *a.* Qualités dans une piece de muſique qui rend l'enſemble plus facile à ſaiſir. 807. *b.* Du mouvement dans une piece de muſique. *Suppl.* III. 970. *a.* De ce qui eſt dur en muſique. *Suppl.* II. 745. *b.* — 746. *b.* De l'exécution muſicale. 910. *a.* — 911. *b.* 912. *a.* Abréviations en muſique. *Suppl.* I. 45. *b.* Des caracteres employés dans cet art. *Suppl.* II. 233. *a*, *b.* De l'art de copier les pieces. 589. *a*, *b.* Papier réglé pour la muſique. *Suppl.* IV. 233. *b.* Inconvéniens attachés à notre maniere de tracer la muſique. VII. 464. *a.* Syſtêmes inventés pour y remédier. XI. 250. *a*, *b.* — 251. *a*, *b.* Muſique inſtrumentale, *voyez* INSTRUMENS & INSTRUMENTAL. Muſique ſacrée, *voyez* CHANT & PLAIN-CHANT. Muſique militaire : celle des Allemands regardée comme la meilleure. VI. 401. *b.* Muſique des orientaux : leur ſyſtême. Vol. VII. des planch. Muſique, page 3. Muſique des verres. XVII. 156. *a*, *b.* *Voyez* l'article *Muſical* & les planches de muſique ſur la fin du volume VII.

MUSIQUE *des Hébreux*, (*Critiq. ſacrée.*) Divers exemples qui montrent que les anciens Hébreux aimoient la muſique, & qu'ils faiſoient uſage de divers inſtrumens. Quels étoient ces inſtrumens. X. 903. *a.* Inſtrument qu'ils appelloient *nablum.* XI. 3. *a.*

MUSIQUE, *prix de*, (*Antiq. grecq.*) Prix de muſique qu'on donnoit dans Athenes pendant les bacchanales. Loix particulieres des jeux où l'on diſputoit ces prix. Crainte qu'affectoit Néron de violer ces loix. X. 903. *a.*

Muſique, *prix de*, chez les Grecs. XIII. 392. *b.* Jeux & combats de muſique qui ſe célébroient à Sparte & à Athenes. *Suppl.* II. 244. *b.*

MUSIQUE, *effet de la*, (*Médec. Diete*, *Gymnaſt. Thérap.*) Effet de la muſique ſur un homme doué d'une doſe ordinaire de ſenſibilité. X. 903. *a.* Il y a lieu de préſumer que tous les prodiges qui ſont racontés des enchantemens & des vers dans la guériſon des malades, doivent être rapportés à la muſique. Cet art employé autrefois par Eſculape. Le pouvoir de la muſique ſur les corps les plus inſenſibles, dépeint dans l'hiſtoire d'Orphée. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter ſur les effets de la muſique. 1°. Effets de la muſique ſur les corps bruts. Rapidité avec laquelle le ſon parcourt l'air. Autre effet du ſon ſur l'air, celui de le raréfier. Oſcillations produites dans l'air & ſur différens fluides, par le ſon des inſtrumens. *Ibid.* 904. *a.* Effets du ſon ſur des corps ſolides. 2°. Effets de la muſique ſur les animaux. *Ibid. b.* 3°. Sur les hommes. La muſique des anciens plus ſimple, plus imitative, étoit auſſi plus pathétique & plus efficace que la nôtre. Mode phrygien propre à exciter la fureur. Mode dorique par lequel on excitoit les paſſions oppoſées. Divers exemples de ces effets ſurprenans *Ibid.* 905. *a.* Muſique militaire des anciens. Impreſſion qu'elle faiſoit ſur le cœur des ſoldats. La muſique propre à prévenir ou diminuer la fatigue, ſoit dans les marches militaires, ſoit à la danſe. Pourquoi l'on chante ordinairement ſur la fin du repas. Différence entre les caracteres nationaux, attribuée par les anciens

à l'uſage ou à la négligence de la muſique. Les anciens ſe ſervoient de la muſique comme d'un préſervatif contre les traits de l'amour, & comme d'un remede aſſuré pour la continence. *Ibid. b.* Application de la muſique à la médecine. Ses effets dans les maladies de ſciatique, de goutte, dans les cas de morſures d'animaux venimeux, de chiens enragés, & particuliérement contre la morſure de la tarentule, dans les accès de phrénéſie & de délire, *Ibid.* 906. *a.* & dans la mélancolie. Par elle les Américains raniment le courage des malades. C'eſt dans ce but que la reine Eliſabeth, étant au lit de la mort, fit venir des muſiciens. La muſique a été employée contre la paſſion hyſtérique, l'épilepſie & la phthiſie. Bizarre idée de Jean-Baptiſte Porta, de guérir toutes les maladies par la muſique inſtrumentale. Conſidérations ſur l'uſage médicinal de la muſique. *Ibid. b.* 1°. Effet purement méchanique de la muſique ſur le corps humain, dépendant de la propriété qu'elle a de mettre en mouvement l'air & les corps environnans, ſur-tout lorſqu'ils ſont à l'uniſſon, & d'exciter certains frémiſſemens dans les fibres. Le jeu des inſtrumens fait éprouver aux ſourds une agitation ſinguliere. La muſique conſidérée comme un ſimple ſon, agit particuliérement dans l'eſtomac. Effets ſinguliers du bruit excité par de violentes exploſions. *Ibid.* 907. *a.* Nouvelle raiſon des effets de la muſique ſur le corps, tirée des efforts que fait l'air intérieur pour ſe mettre en équilibre avec l'air extérieur. 2°. Une autre maniere d'agir de la muſique, eſt une ſuite de l'impreſſion agréable que fait en nous le ſon modifié. Principe de cette ſorte de plaiſir. Conditions requiſes pour que la muſique puiſſe le procurer. *Ibid. b.* Le goût aide infiniment aux effets de la muſique, pourvu qu'on ne le porte pas à un trop haut point. Un goût particulier pour une muſique ou pour certains inſtrumens, aide beaucoup à l'action de la muſique : exemple ſingulier. Effets que produiſent ſur l'ame les différens tons majeurs & mineurs. Ce que doit obſerver le compoſiteur qui ſe propoſe d'appliquer la muſique à la médecine. *Ibid.* 908. *a.* Explication de la maniere dont la muſique produira les ſalutaires effets qu'on s'en promet dans différentes maladies. La maniere dont elle agit ſur ceux qui ont été mordus par les viperes, les ſcorpions, & la tarentule eſt encore inconnue. Pourquoi les muſiciens de profeſſion, lorſqu'ils ſont malades, retirent de la muſique beaucoup plus de ſoulagement que les autres perſonnes. *Ibid. b.* Conſidérations auxquelles doit avoir égard un médecin, lorſqu'il voudra preſcrire la muſique. *Ibid.* 909. *a.*

Muſique, effet de la. Effets ſurprenans attribués aux airs de flûte ſur les paſſions. VI. 894. *b.* Des effets de la muſique ſur notre ame. X. 35. *a.* XI. 495. *a.* Des moyens qu'elle a d'exciter les paſſions. *Suppl.* II. 922. *b.* 923. *a*, *b.* — 927. *b.* Diligence & courage qu'elle inſpire. *Suppl.* III. 846. *b.* — 847. *a.* Cauſe de ces effets ſur l'humeur des hommes. *Suppl.* IV. 211. *b.* Une des cauſes du pouvoir étonnant de la muſique ſur notre ame, ſe trouve dans la ſucceſſion du rhythme. 646. *a.* Pour émouvoir, elle a beſoin de graduer & de redoubler ſes impreſſions. *Suppl.* I. 239. *a.* Ses effets ſur les perſonnes mordues par la tarentule. XV. 905. *b.* — 907. *b.* Muſicien malade guéri par la muſique. I. 343. *a*, *b.* Des effets qu'elle produiſoit chez les Grecs. *Suppl.* II. 926. *a.* *Suppl.* III. 821. *a.* Ses effets ſur les Arcadiens. *Suppl.* III. 256. *a.* Effets de la réunion des muſiques vocale & inſtrumentale. 618. *a.* Des effets de la muſique dans l'opéra. *Suppl.* IV. 159. *b.* 160. *a*, *b.* Avantages de la muſique ſur la peinture dans ſes moyens de peindre, d'intéreſſer & d'émouvoir. 161. *b.*

Muſique. Académie de muſique. *Suppl.* I. 92. *a.* Maître de muſique. *Suppl.* III. 835. *b.*

MUSIQUE, (*Médec.*) doctrine du pouls ſuivant la muſique. XIII. 220. *a*, *b*, &c.

MUSIQUE, (*Hiſt. nat.*) eſpece de coquillage univalve. *Suppl.* III. 983. *a.*

MUSONIUS, philoſophe cynique. IV. 599. *a.*

MUSORITES, (*Hiſt. anc.*) juifs qui avoient de la vénération pour les rats & les ſouris. Origine de cette ſuperſtition. X. 909. *a.*

MUSQUÉ. Rat muſqué. X. 878. *a.* XIII. 817. *b.* Herbe muſquée. VIII. 147. *a.*

MUSSATUS, (*Albertinus*) poëte couronné par l'évêque de Padoue. XII. 844. *b.*

MUSSCHENBROECK, (*Pierre de*) cité dans la plupart des articles de phyſique. Son ſentiment ſur l'eſpace. V. 952. *a.* Conſidéré comme phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 355. *b.*

MUSSY-L'EVÊQUE, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Bourſaut (*Edme*). Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. X. 909. *a.*

MUSTAPHA *Cuprogli*, grand viſir, ſes conquêtes, ſa mort. XIV. 538. *b.* 539. *a.*

MUSTÉ, *vin.* XVII. 298. *a.*

MUSTELLE, (*Ichthyol.*) deux poiſſons de ce nom. Deſcription du muſtelle vulgaire. Deſcription du muſtelle ſimplement dit. X. 909. *b.*

MUSULMAN, (*Hiſt. mod.*) ſignification propre de ce mot. Deux ſortes de Muſulmans; les ſonnites & les shütes. Origine du nom de Muſulman, ſelon Martinius. X. 909. *b.*

MUTA, déeſſe à laquelle on ſacrifioit à Rome dans une fête pour les morts. VI. 505. *b.*

MUTAFERACAS, (*Hiſt. mod.*) officiers du grand-ſeigneur, dont ils ſont comme les gentilshommes ordinaires. Claſſe d'où on les tire. Leur nombre. X. 909. *b.* Leur habit. Emploi qu'on leur donne pour ſuppléer à la modicité de leur paie. Etymologie du mot *mutaferacas*. *Ibid.* 910. *a.*

MUTARE, (*Lang. latine*) obſervations ſur ce verbe. VIII. 399. *a.*

MUTAZALITES, *voyez* MOTAZALITES.

MUTATION, (*Juriſpr.*) mutations du ſeigneur. Différentes ſortes de mutations de vaſſal. Quelles ſont celles pour leſquelles il eſt dû un relief. X. 910. *a.*

Mutation. Cheval traverſant; droit que paie le vaſſal par la mutation du ſeigneur. III. 308. *a.* Compoſition avec le ſeigneur pour obtenir qu'il modere les droits de mutation. IV. 866. *b.* Droits que produiſent les mutations de vaſſal. VI. 713. *a.* Droit de gants dû à chaque mutation. VII. 475. *b.* Droit de rachat ou de relief pour certaines mutations. XIII. 741. *b.* XIV. 65. *b.* Autres droits nommés *tiers-denier*, XVI. 324. *b.* & *quart-denier*. XIII. 671. *b.*

MUTATION, (*Géogr.*) lieux de l'empire romain, où les courriers, *&c.* trouvoient des relais. Différence entre *mutation* & *manſio*. X. 910. *a.*

MUTILATION, (*Juriſpr.*) l'amputation des parties génitales de l'homme étoit un crime capital ſuivant le droit commun. XII. 103. *b.*

MUTIAN, (*Jérôme le*) peintre : ſes payſages. XII. 212. *b.*

MUYS, (*Siméon de*) ſes ouvrages. XI. 652. *b.*

MUZARABES, *Mozarabes* ou *Miſtarabes*, (*Hiſt. mod.*) chrétiens d'Eſpagne qui vivoient ſous la domination des Arabes. Etymologie du mot. Cavaliers muzarabes tranſportés en Afrique par Almanzor. Meſſe & rit mozarabique. X. 911. *a.*

MUZERINS ou *Muſervins*, (*Hiſt. mod.*) athées Turcs. Etymologie du mot. Progrès qu'ils ont faits dans le ſerrail. Ils n'oſent encore lever le maſque. On prétend qu'ils s'aiment & ſe protegent les uns les autres. Quels ſont leurs principaux adverſaires. X. 911. *a.*

MUZIMOS, (*Hiſt. mod. Superſt.*) empereurs du Monomotapa, déifiés après leur mort. X. 911. *a.* Fêtes ſolemnelles en leur honneur. *Ibid. b.*

MY

MYAGRUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux eſpeces de ce genre. Deſcription de la principale. X. 911. *b.*

MYASME, (*Médec.*) *voyez* MIASME.

MYCALE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Aſie dans la Natolie. Sa deſcription. Pourquoi on l'appelle aujourd'hui *montagne de Samſon*. X. 911. *b.*

Mycale. Fête en l'honneur de Neptune qui ſe célébroit ſur ce promontoire. XI. 819. *b.*

MYCENES, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Décadence de cette ville depuis l'extinction du royaume d'Agamemnon. Epithetes que lui donnoient les poëtes. X. 911. *b.*

Mycene, royaume de. XIV. 420. *a.* Droit des Héraclides ſur ce royaume. VIII. 140. *b.*

MYCONE, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Diverſes obſervations ſur cette iſle, & ſur ſes habitans. Ses révolutions. Egliſes établies dans Mycone. Pieces qui compoſent la parure des dames de cette iſle. X. 912. *a.*

Mycone. Sa grandeur. Les poëtes en avoient fait le tombeau des centaures. Origine du proverbe *tout à Mycone*. Autres obſervations ſur cette iſle. *Suppl.* III. 983. *a.*

MYDRIASE, (*Chir.*) trop grande dilatation de la prunelle. Cette maladie n'eſt point une maladie particuliere, mais le ſymptôme d'une autre maladie. X. 912. *a.* *Voyez* GOUTTE SEREINE & HYDROPHTALMIE.

MYGINDA, (*Géogr.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* III. 983. *a.* Deſcription de la ſeule eſpece qu'on en connoit. *Ibid. b.*

MYIAGRUS, (*Myth.*) dieu deſtructeur des mouches. Sacrifices avant la célébration deſquels les Arcadiens invoquoient ce dieu. On lui ſacrifioit quelquefois dans les jeux olympiques. Culte aſſidu que lui rendoient les Eléens. Réflexion ſur cette ſuperſtition païenne. X. 912. *b.*

MYLASA ou *Mylaſſa*, (*Géogr. anc.*) ville de la Carie. Décorations d'architecture qu'elle poſſédoit. Statue de Jupiter Carien. X. 913. *a.*

MYLORD, (*Hiſt. mod.*) ſignification de ce titre anglois. Le roi d'Angleterre le donne à un ſeigneur. X. 913. *a.*

MYNSICHT. Alun teint de Mynſicht. I. 312. *a*, *b.* Elixir de vitriol de Mynſicht. XVII. 288. *a.*

MYOCÉPHALON, (*Chirurg.*) ſorte de tumeur de l'œil. XV. 493. *a.*

MYOLOGIE, (*Peint.*) détails ſur les connoiſſances en myologie qu'un peintre doit acquérir. VI. 777. *b.* Myologie de Cowper, *Suppl.* I. 403. *a.* de Douglas. 404. *b.*

MYOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen d'une ſouris. Obſervation ſur un paſſage tiré d'Iſaïe. xvj. 17, où l'on croit que le mot de *ſouris* eſt employé. Les ſouris entroient pour quelque choſe dans le ſyſtême de la divination parmi les Romains. Etymologie du mot. X. 913. *b.*

MYOPE, (*Optiq.*) étymologie du mot. D'où vient le défaut de la vue des myopes. Pourquoi ce défaut diminue avec le tems. Eſpece de verre par lequel on y remédie. X. 913. *b.*

Myopes. Cauſe du défaut de leur vue. IV. 527. *b.* XVII. 569. *a.* Pourquoi l'on penſe que leur vue ſe conſerve le mieux. XIII. 309. *a.*

MYREPSUS, (*Nicolas*) médecin. X. 288. *b.*

MYRICA, *piment royal*, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Enumération de ſept eſpeces. *Suppl.* III. 983. *b.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Ibid.* 984. *b.*

MYRLÉE, (*Géogr. anc.*) ville de la Bythinie. Son fondateur. Ses révolutions. Elle fut enſuite nommée *Apamée*. X. 914. *b.*

MYRMIDONS, (*Géogr. anc.*) habitans de l'iſle d'Egine. Signification & origine de ce nom. X. 914. *b.*

MYRMILLONS, (*Hiſt. anc.*) ſorte de gladiateurs de l'ancienne Rome. Origine de ce nom. On les appelloit auſſi *Gaulois*, & ils combattoient contre une autre ſorte de gladiateurs nommés *rétiaires*. X. 914. *b.*

MYROBOLANS, (*Botan. exot.*) fruits des Indes orientales. Comment ils ont été introduits dans la médecine. Différentes eſpeces de myrobolans. Leurs deſcriptions, & celles des arbres d'où on les recueille. X. 915. *a* Lieux où naiſſent ces fruits. Uſage qu'en font les Indiens. Leurs propriétés médicinales. *Ibid. b.*

MYRON, (*Hiſt. eccl. d'Orient*) baume ſacré dont les chrétiens orientaux ſe ſervent dans quelques cérémonies. Vénération qu'ils ont pour ce baume. X. 915. *b.*

Myron, ſculpteur grec. XIV. 822. *a*, *b.* Statues de cet artiſte dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.*

MYROPOLE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece près des Thermopyles. Fortifications de cette ville & des Thermopyles, réparées par Juſtinien. Ces ouvrages détruits par les barbares. X. 916. *a.*

MYRRHE, (*Hiſt. nat. des drog.*) lieux où croît l'arbre qui fournit ce ſuc réſineux. Différentes ſortes de myrrhe. Différence entre cette ſubſtance & le bdellium. Les anciens la comptoient parmi les plus doux aromates. X. 916. *a.* Différentes eſpeces de myrrhes qu'ils diſtinguoient. Deſcription de la myrrhe des Arabes. *Ibid. b.*

MYRRHE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) choix de la meilleure. Comment on la diſſout. Huile de myrrhe par défaillance. Analyſe de la myrrhe. Qualité & uſages de ce remede. X. 916. *b.* Manieres de l'adminiſtrer. Teinture de myrrhe. Propriétés & uſages de l'huile eſſentielle. Poudre & teinture de myrrhe employées extérieurement. Compoſitions où la myrrhe eſt employée. *Ibid.* 917. *a.*

Myrrhe liquide que les anciens nommoient *ſtacté*. XV. 486. *b.*

MYRRHÉ, *vin*, (*Littér.*) les anciens en faiſoient grand cas. X. 917. *a.* Eſpece de vin myrrhé qu'on offrit à Jeſus-Chriſt ſur la croix. Pourquoi l'on offroit de cette potion à ceux qu'on menoit au ſupplice. *Ibid. b.*

Myrrhé, vin. XVII. 301. *b.*

MYRRHINA, *Murrina* ou *Morrina vaſa*, (*Hiſt. nat.*) vaſes précieux dont les anciens ſe ſervoient dans leurs repas. Matiere dont ils étoient faits. Premier romain qui en apporta de l'Orient. X. 917. *b.* *Voyez* VASE MYRRHIN.

MYRRHIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. X. 917. *b.*

MYRSINE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante, ainſi nommé par Linnæus. Lieux où elle croit. Deſcription de la ſeule eſpece connue. *Suppl.* III. 984. *a.*

MYRTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription des myrtes. Méthode que l'on ſuit en Angleterre pour la culture & l'éducation des myrtes. X. 918. *a*, *b.* Eſpeces de myrtes qu'on tient en pleine terre dans quelques provinces de ce royaume, *Ibid.* 919. *a.* Uſages des feuilles & des baies de myrte. Enumération de ſes différentes eſpeces. *Ibid. b.*

MYRTE, (*Pharm. Mat. médic.*) deſcription du ſyrop myrtin de Meſné. Propriété ſtyptique de ce remede. Maladies dans leſquelles il eſt recommandé. X. 919. *b.* Syrop de myrte ſimple. Eau de myrte diſtillée ſimple. Uſages extérieurs du myrte. Huile préparée des baies. Préparation où les baies, le ſyrop ſimple, & l'huile ſont employés. *Ibid.* 920. *a.*

MYRTE *du Brabant*, (*Botan.*) lieux où il croît. Ses différens noms. Ses feuilles ont un goût très-différent du thé chinois, mais qui n'eſt point déſagréable. Uſage qu'en font les payſans flamands. Propriétés dangereuſes de cette plante mêlée dans de la biere. X. 920. *a.*

MYRTE, (*Littér.*) uſage de chanter à table le myrte à la main. III. 139. *b.*

MYRTE, *feuille de*, (*Chirurg.*) inſtrument. VI. 655. *a.*

MYRTETA, (*Géogr. anc.*) bains chauds près de la ville de Baies. Origine de leur nom. Nature de ces bains. X. 920. *a.*

MYRTIFORME, *caroncule*, (*Anatom.*) II. 693. *a.*

MYRTILLE ou *Airelle*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. Uſage du ſuc qu'on en tire. X. 920. *b.*

MYSIE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Aſie mineure. X. 920. *b.* Petite & grande Myſie. Leurs villes principales. Peu de conſidération que les Grecs & les autres nations avoient pour les Myſiens. Réputation qu'ils s'étoient faite dans la muſique & dans la danſe. *Ibid.* 921. *a.*

Myſie, petite contrée du Péloponneſe. Villes du même nom. Myſie ou Mœſie en Europe, entre le Danube, la Pannonie & la Thrace. X. 921. *a.*

Myſiens, ſurnommés *Capnobates*. II. 636. *a.*

MYSON, l'un des ſept ſages. VII. 909. *a.*

MYSTE, (*Litt. grecq.*) celui qui étoit initié aux petits myſteres de Cérès. On appelloit *époptes* les initiés aux grands myſteres. Intervalle qui devoit s'écouler entre ces deux initiations. X. 921. *b.*

Myſtes, initiés aux myſteres de Cérès, V. 508. *a.* initiés aux myſteres orphiques. VIII. 751. *b.*

MYSTERE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Myſteres du chriſtianiſme, dont il eſt parlé dans le ſymbole des apôtres, du concile de Nicée, & dans celui de S. Athanaſe. Fêtes établies pour honorer ces myſteres. Des myſteres des païens. X. 921. *b.* Pourquoi ces ſecrets de la religion étoient appellés *myſteres*. Divers ſens dans leſquels l'écriture emploie ce mot. *Ibid.* 922. *a.*

Myſtere. Source de logomachies dans les diſputes ſur les myſteres. IV. 642. *a.* Types ou figures dans l'ancien teſtament, qui nous repréſentent les myſteres de la religion. VI. 762. *a*, *b.* Repréſentation des myſteres ſacrés, voyez *Comédie ſainte* & l'article *Myſteres de la paſſion*.

MYSTERE, (*Critiq. ſacrée*) vérité cachée. L'on n'auroit pas dû changer la ſignification de ce mot, en voulant exprimer par là une choſe incompréhenſible, que la raiſon doit croire ſans l'entendre. Jeſus-Chriſt prend ce mot dans le premier ſens. Autres acceptions de ce mot. X. 922. *a.*

Myſtere. Goût des Orientaux pour la fable & le myſtere. VIII. 81. *b.*

MYSTERE, (*Antiq. grecq.*) myſteres qu'on célébroit à Eleuſis en l'honneur de Cérès: *voyez* ELEUSINIES. Noviciat qui précédoit l'introduction aux grands myſteres. Cérémonies uſitées à cette occaſion. Durée de la fête de l'initiation. Principaux miniſtres qui officioient dans ces cérémonies. Pourquoi tout le monde briguoit l'honneur d'être admis à ces myſteres. Combien les Grecs en reſpectoient la ſainteté & craignoient de les divulguer. X. 922. *b.* Cauſe de la condamnation d'Alcibiade par les Athéniens. Mot admirable de la prêtreſſe qui refuſa de le maudire. Monument de l'antiquité ſur lequel on a cru trouver la repréſentation des myſteres de Cérès. *Ibid.* 923. *a.*

Myſteres de Cérès. V. 507. *b.* Origine des myſteres dans les fauſſes religions. XI. 373. *a.* Dans quelle vue les prêtres établiſſoient des myſteres. 534. *b.* Utilité des myſteres religieux des païens. XII. 958. *a.* 963. *b.* Différente doctrine enſeignée dans les grands & les petits myſteres. *Ibid.* Dogme de l'unité de Dieu dévoilé dans les grands. VIII. 503. *b.* XII. 963. *b.* 964. *a.* Derniere explication que les prêtres donnoient des myſteres d'Eleuſis & de Samothrace. I. 897. *b.* Initiés aux myſteres, *voyez* INITIÉ.

MYSTERES *de la paſſion*, (*Théat. franç.*) *Voyez* COMÉDIE SAINTE & MORALITÉ. Comment les pélérinages de la Terre-Sainte introduiſirent ces ſpectacles de dévotion. On en fit les principaux ornemens des réceptions des princes quand ils entroient dans les villes. X. 923. *a.* Comment les confreres de la paſſion tâcherent d'égayer ces ſpectacles. Proſcription en 1545 de cet alliage honteux de religion & de bouffonnerie. *Ibid. b.*

MYSTERE, (*Poéſ. dram.*) ce n'étoit pas toujours les myſteres de la religion qu'on repréſentoit dans ces pieces: mais c'étoit au moins la vie de quelque ſaint. Rôles des diables dans ces farces pieuſes. Extrait du myſtere de l'aſſomption. Lettres-patentes que Lucifer fait expédier à Satan pour mettre obſtacle au triomphe de Marie. Diſcours de Satan à Lucifer en lui apportant l'ame d'un prêtre. *Suppl.* III. 984. *b.*

Myſteres de la paſſion. Obſervations ſur les prologues de ces pieces. *Suppl.* IV. 355. *a.*

MYSTERES *des Romains*, (*Littér.*) ces myſteres profanés par Claudius, amoureux de Pompéia, femme de Céſar. Suites de cet événement. Les hommes étoient abſolument exclus de ces cérémonies nocturnes. Qui étoit celle qui faiſoit la fonction de prêtreſſe. X. 923. *b.* *Voyez* BONNE DÉESSE.

Myſteres des Romains. Pureté avec laquelle ils étoient célébrés. XIV. 87. *b.*

Myſteres d'Iſis. VIII. 913. *a.* Myſteres de Mithra. X. 581. *a*, *b.*

MYSTERES *de Samothrace*, (*Litt.*) *voyez* ANTOPSIE.

MYSTÉRIEUSE, *ſcience.* Son origine attribuée en partie au défaut des voyelles dans quelques livres de l'antiquité. VIII. 80. *b.* Ancienne coutume de voiler la ſcience au peuple. XIV. 791. *b.* Goût des Orientaux pour le myſtere. VIII. 81. *b.* Les philoſophes avoient auſſi leur doctrine ſecrete, *voyez* DOCTRINE. Science ſecrete dans le chriſtianiſme, qui, ſelon Clément d'Alexandrie, n'étoit communicable qu'aux parfaits. XIV. 791. *a*, *b.*

MYSTIQUE, (*Critiq. ſacr.*) origine de la méthode d'interpréter l'écriture d'une maniere allégorique & myſtique. X. 923. *b.* Les anciens ſages affectoient de cacher la ſcience ſous des ſymboles & des énigmes. On a cru que Moïſe en avoit uſé de même, & que Jeſus-Chriſt avoit donné aux apôtres la connoiſſance des ſens myſtiques. Vrai ſentiment des apôtres ſur cette maniere d'interpréter. Les peres la regardoient comme la ſciences des ſages & des parfaits. *Ibid.* 924. *a.*

Myſtique. Origine de la théologie myſtique. XI. 552. *a.* Article ſur cette ſorte de théologie. XVI. 251. *b.* Sens myſtique des écritures. V. 366. *a*, *b.* Des explications myſtiques des livres ſacrés. XV. 21. *b.* 29. *a*, *b.* Contemplation des myſtiques, IV. 111. *a.* VI. 399. *a.* leurs extaſes, VI. 324. *b.* leur inaction. VIII. 640. *b.* XI. 551. *b.* Ce qu'ils entendent par vie intérieure. VIII. 829. *a*, *b.* *Voyez* QUIÉTISME.

Myſtique. Doctrine d'une ſecte perſane. XV. 403. *a*, *b.* Les thérapeutes étoient une ſecte de myſtiques. XVI. 263. *b.*

MYSTIQUE, *teſtament*, (*Juriſpr.*) XVI. 194. *a.*

MYTHOLOGIE, (*Bell. lett.*) divers objets qu'elle embraſſe. X. 924. *a.* La mythologie conſtitue la branche la plus grande de l'étude des belles-lettres. Son étude eſt indiſpenſable aux peintres, aux ſculpteurs & aux poëtes. Exercice de la critique dans la mythologie. Réduction du merveilleux au naturel, ſelon l'hypotheſe enſeignée par Evhemare. *Ibid. b.* Différence eſſentielle entre les diverſes eſpeces de fictions qui formoient le corps de la fable; les unes ſe rapportoient à la phyſique, d'autres à la métaphyſique, d'autres enfin tenoient à l'hiſtoire. Fonctions de la critique par rapport à celles de cette troiſieme claſſe. Inſtruction que nous donnent les fictions philoſophiques. Mélange de fictions formé de l'aſſemblage de différens cultes. Diverſes ſources de fictions qui influoient ſur le fonds, ſur la forme & ſur toutes les branches de la mythologie. *Ibid.* 925. *a.* On ne doit point chercher dans la mythologie des faits liés enſemble & revêtus de circonſtances vraiſemblables. C'eſt un corps informe, irrégulier, mais agréable dans ſes détails. Erreurs où ſont tombés nos meilleurs auteurs, en voulant concilier les fables avec l'hiſtoire ancienne des divers peuples du monde. Syſtême mythologique de M. Pluche, expoſé dans ſon *Hiſtoire du ciel.* *Voyez* au mot *Fable* un précis des recherches de M. l'abbé Banier ſur les différentes ſources des fables. *Ibid. b.* Auteurs à conſulter. *Ibid.* 926. *a.*

Mythologie. Diverſes ſources de la mythologie. VI. 274. *a.* 342. *b.* XVI. 509. *b.* L'art d'enviſager un mot ſous toutes ſes combinaiſons poſſibles a été une de ces ſources. VIII. 81. *a.* L'artifice de la poéſie a été quelquefois de tranſporter l'hiſtoire de peuples connus dans des pays éloignés. XI. 745. *b.* Pluſieurs héros de la mythologie étoient originairement des perſonnages allégoriques. *Suppl.* I. 300. *a.* 307. *b.* C'eſt à l'allégorie que l'on doit toute la beauté de la mythologie des Grecs. 302. *b.* La mythologie des Grecs eſt un cahos, & non pas un ſyſtême. VII. 905. *a*, *b.* Mythologie des Egyptiens. VIII. 913. *b.* On trouvera dans les fables anciennes tout ce qu'on y cherchera. III. 421. *b.* Des moyens d'éclaircir la mythologie. *Suppl.* III. 10. *a.* Uſage de l'art des étymologies pour l'explication des fables. VI. 110. *b.* Réflexions ſur les explications que quelques philoſophes ont données des fictions poétiques par des allégories ou des dogmes de phyſique. IX. 66. *b.* Sur l'interprétation des fables dans un ſens phyſique, *voyez* *Suppl.* III. 189. *a*, *b.* — 193. *a.* Origine ou développement de tout le merveilleux de la mythologie. *Suppl.* IV. 1001. *a*, *b.* De l'utilité que la poéſie a retirée des fictions de la mythologie. 1002. *a.*

MYTILENE, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Lesbos. Ses révolutions. Médailles de cette ville dont les cabinets des antiquaires ſont remplis. Obſervations ſur les hommes célebres que Mytilene a produits. Pittacus; Alcée: X. 926. *a.* ſes poéſies. Sapho. Médailles frappées à Mytilene en l'honneur de Pittacus, d'Alcée & de Sapho. Auteurs à conſulter ſur la vie de Sapho. *Ibid. b.* La poéſie, la muſique, la philoſophie & l'éloquence étoient cultivées à Mytilene. Monumens qu'on voit encore aujourd'hui dans Caſtro, bâtie ſur les ruines de cette ville. *Ibid.* 927. *a.* *Voyez* MÉTELIN & LESBOS.

MYXINE, (*Hiſt. nat.*) nom donné par Linnæus à un animal marin, ſeul de ſon genre, de l'ordre de ceux qu'il appelle *vers inteſtins.* Sa deſcription. Ses mœurs. *Suppl.* III. 984. *b.*

N

L'articulation repréſentée par cette lettre eſt linguale, dentale & naſale. Commutabilité de cette lettre avec d'autres. Elle a quatre uſages dans la langue françoiſe. 1°. Elle eſt le ſigne de l'articulation *ne*, 2°. A la fin de la ſyllabe, elle eſt le ſigne orthographique de la naſalité de la voyelle précédente. Dans pluſieurs mots terminés par cette lettre, comme ſigne de naſalité, il arrive ſouvent que l'on fait entendre l'articulation *ne*, ſi le mot ſuivant commence par une voyelle ou par un *h* muet. XI. 1. *a.* Obſervations ſur la prononciation des mots *bien*, *en* & *on*, ſuivis d'un mot qui commence par une voyelle. *Ibid. b.* De la prononciation du mot *rien* dans la même circonſtance. 3°. La lettre *n* eſt un caractere auxiliaire dans la repréſentation de l'articulation mouillée que nous figurons par *gn*. 4°. Cette lettre eſt avec le *t*, un ſigne muet de la troiſieme perſonne du pluriel, à la ſuite d'un *e* muet. *Ibid.* 2. *a.*

N, obſervations ſur cette articulation. IX. 556. *b.* Cette lettre, la plus liquide de toutes, eſt la caractériſtique de ce qui agit ſur le liquide. IX. 485. *a.* *Voyez* auſſi ſur cette articulation l'article NASAL.

N, ſignification de cette lettre en terme de marine, ſur nos monnoies, lorſque les anciens l'employoient comme lettre numérale, XI. 2. *a.* & dans le commerce. *Ibid. b.*

N (*écriture*) formation de cette lettre. XI. 2. *b.*

N *double*, en terme de boutonnier. XI. 2. *b.*

N A

NA, ou *Nagi*, (*Botan.*) eſpece de laurier. Sa deſcription. XI. 2. *b.*

NAAMAN, *beau* (*Hiſt. ſacr.*) ſeigneur Syrien, que le prophete Eliſée guérit de la lepre. Suites de ce miracle. *Suppl.* IV. 1, *a.* Naaman conſidéré comme une image des païens appellés à la foi & au baptême de J. C. *Ibid. b.*

NABAB, (*Hiſt. mod.*) gouverneur prépoſé par le grand Mogol à une ville ou à un diſtrict. Les gouvernemens du premier ordre ſe nomment *ſoubas*. XI. 3. *a.*

NABAC, fruit du lotus, ainſi nommé par les Arabes. XIV. 486. *a.*

NABAL, force (*Hiſt. ſacr.*) Iſraélite de la tribu de Juda. Affaires entre cet homme & David. *Suppl.* IV. 1. *b.* *Voyez* ABIGAIL.

NABATHÉENS, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Arabie pétrée. Pays qu'ils habitoient. XI. 3. *a.*—*Voyez* IDUMÉENS.

NABEL, (*Géogr.*) bourgade d'Afrique. Obſervations ſur ce qu'elle étoit autrefois. Sa ſituation & ſes noms modernes. XI. 3. *a.*

NABLE *ou Nebel*, (*Muſique inſtr. des Hébr.*) Différens ſentimens ſur cet inſtrument de muſique. *Suppl.* IV. 2. *a.*

NABO, (*Mythol.*) divinité des Babyloniens. Conjectures ſur cette divinité. La plupart des rois de Babylone joignoient ce nom à leur nom propre. XI. 3. *a.*

NABO, (*Géogr.*) cap du Japon. XI. 3. *b.*

NABONASSAR, (*Chronol.*) Recherches ſur le prince déſigné par ce nom. Pourquoi le commencement de ſon regne eſt une époque importante. Tems auquel elle commence. Années de cette époque. XI. 3. *b.*

Nabonaſſar, *voyez* ſur cette époque. V. 835. *b.* 901. *b.*

NABONIDE, (*Hiſt. anc.*) *Voyez* BALTHASAR.

NABOTH, *Prophetie*, (*Hiſt. ſac.*) de la ville de Jezraël. Crimes que commet Achab, roi d'Iſraël, envers cet homme. *Suppl.* IV. 2. *a.*

Naboth, (*Hiſt. ſacr.*) lieu où étoit ſa vigne. *Suppl.* III. 550. *b.*

NABUCHODONOSOR, *Pleurs de la génération* ou *Saoſduchin*, (*Hiſt. ſac.*) roi d'Aſſyrie, fils d'Aſſaradon. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 2. *b.*

NABUCHODONOSOR (*Hiſt. ſacr.*) autrement *Nabopolaſſar*, pere du grand Nabuchodonoſor, ſi fameux dans l'écriture. Il renverſe l'empire d'Aſſyrie dont il forme deux royaumes; celui des Médes & celui des Babyloniens. *Suppl.* IV. 2. *b.* *Voyez* ARBACE.

NABUCHODONOSOR, (*Hiſt. ſacr.*) fils du précédent. Principaux événemens de ſon regne, d'après l'hiſtoire ſainte. *Suppl.* IV. 2. *b.* & *ſuiv.* Sentiment le plus probable ſur ſa métamorphoſe. *Ibid.* 4. *b.*

NABUCHODONOSOR, conquête qu'il fit de l'Egypte. IX. 28. *b.* Il détruit Jéruſalem & emmene le peuple en captivité. *Suppl.* IV. 762. *a.* Obſervations critiques ſur ſes ſonges. XV. 357. *b.* 358. *a.* Explication allégorique de la ſtatue qu'il vit

N A J

en ſonge. 21. *a*, *b.* Statue de ce roi. 504. *b.* Il embellit le temple de Belus. XVI. 68. *b.* Explication de ſa métamorphoſe. VI. 416. *b.*

NACCHIVAN, (*Géogr.*) ville d'Arménie, ruinée autrefois par Amurat. Sa deſcription. Archevêque de Nacchivan. Les dominicains ſeuls eccléſiaſtiques de ce lieu. XI. 3. *b.*

NACRE, (*Hiſt. nat.*) XI. 4. *a.*

NACRE, (*Chym. Mat. médic.*) Ses diverſes préparations. XI. 4. *a.*

NACRE *de perles*, (*Jouail.*) divers ouvrages où les nacres ſont employées. *Nacre* ou *loupe*, chez les lapidaires. XI. 4. *b.*

Nacre de perle, *voyez* PERLE. XII. 386. *a.* Nacre de perle nommée chanquo à Bengale. III. 139. *a.*

NADAB, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Jéroboam auquel il ſuccéda ſur le trône d'Iſraël. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADAB, (*Hiſt. mod.*) nom du ſouverain pontife des Perſans. Son rang & ſon autorité. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADAL, (*Auguſtin*) littérateur. XII. 893. *a.*

NADDE, (*Ichthyol.*) poiſſon du genre des carpes. Lieux où on le trouve. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADELLE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. Graiſſe qu'on en tire. XI. 4. *b.*

NADER, (*Hiſt. mod.*) officier de la cour du grand Mogol. Ses fonctions. XI. 4. *a.*

NADER, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. XI. 4. *a.*

NADIR, (*Aſtron.*) ſignification propre de ce mot Arabe. Le zenith & le nadir ſont les deux poles de l'horizon. Nadir du ſoleil, ſelon quelques anciens aſtronomes. XI. 4. *b.*

NADIR, (*Hiſt.*) *voyez* KOULI-KAN.

NÆNIA, (*Mythol.*) déeſſe qui préſidoit aux pleurs & aux funérailles. Son temple à Rome. Autres acceptions de ce mot. X. 4. *b.*

NAERDEN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa ſituation. Ses révolutions. XI. 4. *b.*

NAGASAKI, ville du Japon. Gouverneurs de cette place. XVII. 282. *a.*

NAGE, (*Batelier*) diverſes expreſſions où ce mot eſt employé. X. 5. *a.*

NAGEOIRES, (*Ichthyol.*) admirable méchaniſme qui empêche que le poiſſon vivant ne ſoit dans l'eau dans une ſituation renverſée. XI. 5. *a.* Autre uſage des nageoires par lequel les poiſſons peuvent s'arrêter & ſe tourner à droite ou à gauche. *Ibid. b.*

Nageoires, obſervations ſur cette partie des poiſſons. XI. 887. *b.*

NAGER, chez les anciens Grecs & Romains, l'art de nager faiſoit une partie eſſentielle de l'éducation. A l'égard des poiſſons, c'eſt leur queue qui contribue le plus à les faire nager. Auteur qui a expliqué le méchaniſme par lequel les poiſſons exécutent leurs mouvemens. L'homme ne nage point naturellement. Expérience qui le prouve. Obſervation qui le démontre. XI. 5. *b.* Pourquoi pluſieurs animaux nagent naturellement. En quoi conſiſte l'art de nager par rapport à l'homme. Ouvrage de M. Bazin dans lequel il recherche pourquoi le bêtes nagent naturellement, pourquoi au contraire l'homme eſt obligé d'en chercher les moyens. *Ibid.* 6. *a.*

Nager, les Romains exerçoient leurs ſoldats à nager. VI. 239. *a.* X. 512. *a.* Uſage que les animaux tirent de leurs piés pour nager. XIII. 435. *b.* Maniere de nager des inſectes aquatiques. *Ibid.* & 436. *a.* Pourquoi l'homme nage mieux ſur le dos que ſur le ventre: pourquoi l'eau ne ſoutient pas ſi bien les animaux maigres que les gras. XVII. 209. *a*, *b.* *Voyez* NATATION.

NAGER, *l'action de*, (*Médec.*) Diverſes obſervations ſur l'utilité & les inconvéniens de cet exercice. Précautions que les anciens employoient. XI. 6. *a.* *Voyez* NATATION.

NAGER *à ſec*, (*Maréch.*) opération pour les chevaux qui ont eu un effort d'épaule. En quoi elle conſiſte. Cette opération condamnée. XI. 6. *b.*

NAGER, (*Hiſt. nat. Ichthyol.*) méchaniſme d'où dépend la faculté de nager des poiſſons. XI. 6. *b.*—*Voyez* ce dernier mot. *Voyez* auſſi NATATION.

NAGROU, *alphabet* — *Voyez* vol. II. des planch. Caracteres, pl. 17.

NAHER, (*Hiſt. mod.*) les habitans du Malabar diviſés en trois caſtes ou tribus; les Nambouris, les Bramines & les Nahers. Obſervations ſur ces derniers. XI. 7. *a.*

NAHUM, (*Hiſt. ſacr.*) le ſeptieme des petits prophetes. Tems où il a vécu. Principal objet de ſes prophéties. *Suppl.* IV. 5. *a.*

NAJA, (*Ophiolog.*) ſerpent: remede contre ſa morſure. *Suppl.* II. 200. *b.* Deſcription de cet animal. 478. *b.*

NAIADES, (*Mythol.*) divinités qui préſidoient aux fontaines & aux rivieres. Leur culte. On les diſtinguoit en Potamides & en Limnades. X. 7. *a.*

NAJAS-NAIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, auſſi nommé *fluvialis*. XI. 7. *a.*

NAJED, (*Géogr.*) province d'Arabie. *Suppl.* I. 505. *b.*

NAIF, une des choſes qui nous plaît le plus c'eſt le naïf: pourquoi il eſt ſi difficile à ſaiſir. VII. 767. *a.* Penſée naïve. XII. 310. *a.*—*Voyez* NAÏVETÉ.

NAIN, (*Phyſiq.*) Obſervations ſur le nain du roi de Pologne, Staniſlas, & ſur celui de madame la comteſſe de Humiecska. XI. 7. *b.* Singularités aſſez remarquables ſur les enfans de madame Borwilasky, mere de ce dernier, & ſur leur naiſſance. Sur ſix enfans qu'elle a eus, elle eſt accouchée de trois nains. Fils d'un payſan d'Angleterre qui à l'âge de ſix ans avoit cinq piés de haut. *Ibid.* 8. *a.*

NAIN, (*Phyſiq. Hiſt. nat.*) Deſcription de deux nains dont les tranſactions philoſophiques ann. 1750, font mention. Suite de l'hiſtoire du nain du roi de Pologne. *Suppl.* IV. 5. *a.* Conſervation de ſon ſquelette. Obſervations faites dans la deſcription de ſon corps. *Ibid. b.* Épitaphe de ce nain. *Ibid.* 6. *a.*

Nains. Obſervations ſur eux. *Suppl.* IV. 830. *a.* Aucune cauſe phyſique ne peut produire une race continue de nains. *Suppl.* III. 192. *b.* 193. *a.*

NAINS, (*Hiſt. mod.*) ceux que le grand-ſeigneur entretient à ſa cour. Cas ſingulier que font les Turcs d'un nain ſourd & muet. XI. 8. *a.*

Nains, dont le roi de Loango eſt entouré. X. 520. *b.*

NAIRES, *Nahers*, ou *Nayers*, (*Hiſt. mod.*) claſſe de militaires chez les Malabares. XI. 8. *a.* Ces peuples portent l'orgueil de leur naiſſance à un point d'extravagance encore plus grand qu'en aucune contrée de l'Europe; cependant les naires ſervent communément de guides aux étrangers & aux voyageurs. *Ibid. b.*

Naires du Malabar. XI. 167. *b.* Leurs femmes peuvent avoir pluſieurs maris. X. 106. *b.* Naires de Calicut. VIII. 345. *b.* XII. 292. *b.*

NAIS, (*Géogr.*) ville du Barrois. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NAISSANCE *naturelle*. XI. 8. *b.* *Voyez* FÉTUS & DÉLIVRANCE. Au ſujet du nombre des naiſſances, *voyez* ARITHMÉTIQUE, POLITIQUE, ENFANS, (*Hiſt. nat.*) & REGISTRE DES BAPTÊMES.

NAISSANCE, (*Hiſt. nat.*) remarque ſinguliere ſur l'égalité des naiſſances d'hommes & de femmes. *Suppl.* II. 502. *b.* Rapport entre le nombre des naiſſances & celui des habitans d'un lieu. *Suppl.* IV. 505. *b.* Ce rapport dans quelques lieux de Sibérie. 789. *a.*

NAISSANCE, (*Hiſt. Mythol.*) cérémonies que pratiquoient les Juifs à la naiſſance d'un enfant, & enſuite à l'occaſion de cette naiſſance. V. 656. *a.* Uſages des anciens Grecs & des Romains à la naiſſance de leurs enfans. *Ibid. b.* Origine de l'uſage qu'avoient les Athéniens de placer les enfans dans un van, auſſi-tôt après la naiſſance, & de les y coucher ſur un ſerpent d'or. XVI. 828. *a.* Cérémonies que les Romains pratiquoient dans la même circonſtance. IX. 433. *b.* XII. 552. *b.* Peuples qui s'affligeoient à la naiſſance de leurs enfans. II. 783. *a.* V. 106. *a.* XVI. 272. *b.* Déeſſe qui préſidoit à la naiſſance, ſelon la mythologie Romaine. V. 418. *a.*

NAISSANCE, (*Société civile*) la naiſſance eſt un heureux préſent de la fortune qu'on doit conſidérer & reſpecter dans ceux qui en jouiſſent. Les droits de la naiſſance doivent être révérés. XI. 8. *b.* Les gens de naiſſance à leur tour ſont obligés de ſoutenir dignement leur nom. Réponſe de Cicéron à ceux qui lui reprochoient d'être un homme nouveau. *Ibid.* 9. *a.*

Naiſſance, *voyez* RACE. Vanité de la gloire qu'on tire de ſa naiſſance. VII. 549. *a.* 857. *a.*

NAISSANCE, *jour de la*, (*Hiſt. rom.*) ce jour particuliérement honoré chez les Romains. XI. 9. *a.* Ils ne fêtoient pas ſeulement le jour de leur naiſſance, mais ſouvent auſſi celui de quelques hommes illuſtres. La naiſſance de Mécénas fêtée par Horace. Le jour de la naiſſance des princes étoit ſur-tout conſacré par la piété ou par la flatterie des peuples. On mit auſſi quelquefois au rang des jours malheureux, celui de la naiſſance; ce qui étoit la marque la plus ſenſible de l'exécration publique. *Ibid. b.*

Naiſſance, *jour de la*. De ſon anniverſaire. *Suppl.* II. 40. *a.* Poëmes généthliaques, ſur la naiſſance des perſonnes illuſtres. VII. 578. *b.* XVII. 795. *b.* Sacrifice que chacun offroit à ſon propre génie le jour de ſa naiſſance. VII. 581. *b.*—*Voyez* *SACRA*. XIV. 474. *b.*

NAISSANCE, (*Architect. civil.*) Naiſſance de colonne, de voûte, d'enduits. XI. 10. *a.*

NAISSANCE, (*Jardin*) XI. 10. *a.*

NAISSANT, (*Blaſon*) différence entre *naiſſant* & *iſſant*. —*voyez* ISSANT.

NAÎTRE. A proprement parler, on ne naît point, on ne meurt point; on étoit dès le commencement des choſes, & on ſera juſqu'à leur conſommation. Développement de cette penſée. XI. 10. *a.* C'eſt pour celui qui eſt fortement inſtruit de cette philoſophie, que l'urne qui contient la cendre d'une perſonne chérie, eſt vraiment un objet qui touche & qui attendrit. *Ibid. b.*

NAÎTRE, *enfans à*, (*Juriſpr.*) V. 656. *a.*

NAIVETÉ, *une*, *Naïveté*, *la*, (*Gramm.*) Différence entre une naïveté & la naïveté. Celle des penſées & du ſtyle. Madrigal de Chapelain cité en exemple. Différence entre le naturel & le naïf. XI. 10. *b.*

Naïveté, différence entre ingénuité & naïveté. VIII. 774. *a.* Entre naïveté, franchiſe, ingénuité & ſincérité. XV. 207. *a.* Entre naïveté, ingénuité & candeur. *Suppl.* II. 198. *b.* Point de grace ſans naïveté. VII. 766. *a.* Naïveté dans le ſtyle. XV. 553. *b.* De la naïveté dans les fables. VI. 345. *a*, *b.* &c.

NAKIB, (*Hiſt. mod.*) officier chez les Turcs dont la fonction eſt de porter l'étendard de Mahomet. Éminence de cette dignité. Le ſultan change ſouvent de nakib. XI. 10. *b.*

NALUGA, (*Bot.*) arbriſſeau du Malabar. Propriétés médicinales de ſes différentes parties. XI. 11. *a.*

NAMA SEBESIO, explication de ces mots trouvés ſur un marbre antique. XIV. 853. *b.*

NAMAZ, (*Hiſt. mod.*) prieres que les Mahométans font cinq fois par jour. Exactitude des Turcs à les réciter. Ils croient qu'à la guerre contre les chrétiens, l'on peut y manquer, lorſque la bataille eſt commencée à l'heure où il faudroit réciter la priere. XI. 11. *a.*

NAMBI, (*Bot.*) eſpece de plante Américaine. Sa deſcription & ſes propriétés. XI. 11. *a.*

NAMBOURIS, (*Hiſt. mod.*) premier ordre du clergé chez les Malabares. Leur autorité. Quels ſont les deux autres ordres du clergé. XI. 11. *a.*

Nambouris, leur grand-prêtre: droit dont il jouit ſur la reine de Calicut. XIV. 598. *a.*

NAMPS, (*Juriſpr.*) meubles ſaiſis dans la coutume de Normandie. Étymologie du mot. Deux ſortes de namps; les uns vifs, les autres morts. Diſpoſition du titre 4 de la coutume de Normandie, intitulé *de délivrance des namps*. *Voyez* DÉLIVRANCE. XI. 11. *b.*

NAMUR, *Comté de*, (*Géogr.*) province des Pays-Bas. Ses bornes. Hiſtoire du comté de Namur. Ses principales rivieres & villes. Etats du comté de Namur. XI. 11. *b.*

NAMUR, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa ſituation. XI. 11. *b.*

NANCY, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Lorraine. Sa deſcription. Ses révolutions. Sa ſituation. Commencemens de cette ville. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Louis & de Théodore Naimbourg, nés à Nancy. XI. 12. *a.*

NANCY, (*Géogr.*) mauſolée du roi Staniſlas, dans l'égliſe de S. Roch, & de Catherine Opalinska ſon épouſe, dans celle de N. D. de Bon-ſecours. Erection de Nancy en évêché. Enumération de pluſieurs hommes célebres nés dans cette ville. *Suppl.* IV. 6. *a.* Ouvrages à conſulter ſur Nancy. Coulevrine qu'on y remarque, la plus longue piece d'artillerie qu'il y ait en France. *Ibid. b.*

Nancy, conſeil ſouverain de cette ville. IV. 14. *a.* Hôtel des monnoies que les ducs de Lorraine avoient à Nancy. X. 663. *a.*

NANDI-ERRATAM, (*Bot.*) arbriſſeau des Indes orientales. Divers uſages qu'on en tire pour la médecine. XI. 12. *a.*

NANÉE, (*Mythol.*) la lune ou Diane des Perſes, la même divinité qu'Anaïtis. Mort d'Antiochus, ſeptieme fils de Démétrius Soter, qui avoit eu deſſein de piller le temple de cette déeſſe. XI. 12. *b.* *Voyez* ANÆTIS.

NANFIO, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Ses anciens noms. Sa deſcription. Des habitans de Nanfio. Abondance des perdrix dans cette iſle. XI. 12. *b.*

NANGASAKI, (*Géogr.*) ville du Japon. Les étrangers n'y peuvent demeurer. Temples nombreux, lieux de débauche dans cette ville. Havre & port de Nangaſaki. Rivieres qui la traverſent. Sa poſition géographique. XI. 13. *a.*

NANGIS, (*Géogr.*) ville de France dans la Brie, patrie de Louis Carré, fils d'un laboureur. Obſervations ſur cet académicien & ſur ſes ouvrages. XI. 13. *a.*

NANI, (*Jean-Baptiſte*) ſon hiſtoire de Veniſe. XVII. 13. *b.*

NANKIN, (*Géogr.*) ou *Kiangning*, ville de la Chine. cette ville déchue de ſa premiere magnificence. XI. 13. *a.*

Nankin, province de la Chine. IX. 126. *b.* Deſcription de la tour de porcelaine près de la ville de Nankin. XIII. 122. *b.* XVI. 461. *b.*

NANNETTES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule. XI. 13. *a.* Leur ville s'appelloit *Condivienum*. Comment elle a perdu ſon nom pour prendre celui de Nantes. *Ibid. b.*

NANNI, (*Pierre*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *b.*

NANNIEST, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) pierre précieuſe découverte à Nannieſt en Moravie. Sa deſcription. Cette pierre paroît être d'une nouvelle eſpece. XI. 13. *b.*

NANSIUS, (*François*) ſes ouvrages. VIII. 912. *a.*

NANTERRE, (*Géogr.*) bourg voiſin de Paris, patrie de

ſainte Génevieve. Obſervations ſur cette ſainte. College fondé à Nanterre. XI. 13. *b.*

NANTERRE, (*Géogr.*) obſervations ſur le P. Bernard, génovéfain, curé - prieur de ce lieu. Abondance de bétail que la ville de Paris tire de Nanterre. *Suppl.* IV. 6. *b.*

NANTES, *comté de*, (*Géogr.*) diviſé en deux parties par la Loire. XI. 14. *a.*

NANTES, (*Géogr.*) ville de France. Sa poſition géographique & ſa ſituation. Ancienneté de cette ville. De l'évêché de Nantes. Fondation de l'univerſité. Commerce des Nantois. On fait du ſel en grande quantité dans le pays Nantois. Obſervations ſur Anne de Bretagne, née à Nantes, & ſur Louis XII. roi de France, qu'elle épouſa en ſecondes nôces. XI. 14. *a.* Obſervations ſur deux hommes de lettres nés à Nantes, René le Pays & Mathurin de la Croze de Veiſſieres. Leurs ouvrages. *Ibid. b.*

NANTES, (*Géogr.*) reproches à l'auteur de l'article *Nantes*, ſur ce qu'il a repréſenté cette ville comme peu fertile en grands hommes. *Suppl.* IV. 6. *b.* Obſervations ſur pluſieurs célebres Nantois renfermés dans l'énumération ſuivante. Pierre Abailard. Pierre Bouguer. Les Barin de la Galiſſonniere, pere & fils. *Ibid.* 7. *a.* L'abbé Barin. N. Caſſard, capitaine de vaiſſeaux du roi. N. Vié, bon marin. François de la Noue, ſurnommé *bras-de-fer*. Jean-Ménard de la Noë, prêtre. André Portail, peintre & architecte. Germain Boffran, architecte. Charles Errard, peintre & architecte. François Betrand, avocat & poëte. *Ibid. b.* Nicolas Traves, ſavant eccléſiaſtique. Arrhus de la Gibonnais, doyen des maîtres aux comptes de Nantes. *Ibid.* 8. *a.*

Nantes, ancien nom de cette ville. XI. 13. *b.* Conſeillers d'honneur & honoraires au préſidial de Nantes. IV. 29. *b.* 30. *a.* Édit de Nantes. V. 393. *b.* XI. 736. *b.* Réflexions ſur ſa révocation. II. 566. *a.* XI. 736. *b.* 737. *a.* XIII. 93. *b.* 907. *a.*

NANTEUIL, *Robert*) graveur. VII. 869. *a.*

NANTISSEMENT, (*Juriſpr.*) acceptions de ce mot. Trois manieres de nantiſſement, ſavoir par deſſaiſine & ſaiſine, par main aſſiſe, & par priſe de poſſeſſion de l'héritage obligé. Effets que produit le nantiſſement. De quelque maniere que le nantiſſement ſe faſſe, il eſt toujours public. XI. 15. *a.* Quatrieme eſpece de nantiſſement pratiquée dans les provinces de Vermandois, Picardie & Artois. Hypotheques & dettes qui n'ont pas beſoin de nantiſſement. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Nantiſſement, coutume de, IV. 417. *a.*

NANTUA, (*Géogr.*) ville de France. Sa ſituation. Obſervations ſur Charles-le-Chauve, enterré à Nantua. XI. 15. *b.*

NANTUATES, (*Géogr.*) partie du Valais que ces peuples habitoient. *Suppl.* IV. 8. *a.*

NAOGEORGUS, (*Thomas*) littérateur allemand. XV. 545. *a.*

NAPEL, (*Botan.*) eſpece d'aconit. Sa deſcription. Lieux où cette plante croît naturellement. XI. 16. *a.*

Napel, voyez ſur cette plante I. 110. *a. Suppl.* I. 151. *a.* Les animaux en Suiſſe ne touchent point au napel, & ceux de Suede ont quelquefois l'imprudence d'en manger. *Suppl.* III. 247. *a*, *b.*

NAPEL, (*Hiſtoire médec. des végétaux vénéneux.*) Relation des triſtes effets de cette plante ſur un homme qui en avoit mangé dans une ſalade. XI. 16. *a.* Effet immédiat de ce poiſon végétal dans le corps. Moyens d'y porter remede. *Ibid. b.*

NAPHTE, (*Minéral.*) ſorte de bitume. Ses caracteres. D'où il tire ſon origine. Comment on ſe le procure dans le voiſinage d'Aſtracan. Uſage auquel les gens de ce pays l'emploient. Lieu appellé Baku peu éloigné de celui d'où l'on tire le naphte où le terrein brûle perpétuellement. XI. 16. *b.* Culte que les Gaures viennent y rendre à Dieu, qu'ils adorent ſous l'emblême du feu. Divers autres lieux où l'on tire du naphte. *Ibid.* 17. *a.*

Naphte, étymologie de ce mot. XII. 471. *a.* Deux eſpeces de naphtes qu'on tire de Babylone. VIII. 339. *b.* XII. 471. *a*, *b.* Naphtes dont il eſt parlé dans l'écriture. *Ibid. a.* Source de naphte, près d'une ville de Perſe, nommée Bacu. *Suppl.* I. 742. *b.*

NAPLES, (*Géogr.*) ville d'Italie. On l'a regardée en tout tems comme le ſéjour des délices & de la volupté. Pourquoi cette ville a été appellée *Neapolis*, *nouvelle ville*. Son autre nom fut *Parthénope* (*Voyez* ce mot). Sa fidélité pour Rome. Deſcription de Naples. Cauſes qui l'apauvriſſent tous les jours davantage. XI. 17. *a.* Sa population. Miſere d'un grand nombre de ſes habitans. Il eſt difficile de ne pas appréhender qu'elle ne vienne un jour à crouler & à diſparoître. Riviere qui l'arroſe. Sa ſituation. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de quelques gens de lettres dont elle eſt la patrie; ſavoir, Velleïus Paterculus. *Ibid. b.* Editions & traductions de ſon ouvrage. Stace. Entre les modernes, on diſtingue, Junianus Majus, Jacques Sannazar. *Ibid.* 18. *a.* Jean-Baptiſte Marini, Jean-Alphonſe Borelli, Janus-Vincentius Gravina. Célebres artiſtes Napolitains, Salvator Roſa, peintre & graveur; Jean-Laurent Bernini, ſurnommé le Cavalier, ſculpteur & architecte; & le Pergoleſe, muſicien. *Ibid. b.*

Naples. Population de cette ville. Sa poſition géographique. Obſervations ſur Naples ancienne. Température & qualité du climat de cette ville. *Suppl.* IV. 8. *a.* Enumération de quelques Napolitains diſtingués dans les ſciences & les lettres. *Ibid. b.*

Naples, cette ville pavée de lave. IX. 311. *b.* Portique d'un temple de Caſtor & Pollux qu'on voit à Naples. XVI. 69. *a.* Plan & coupe du théatre royal de S. Charles à Naples. vol. X. des planch. Théatres. Catacombes de cette ville. *Suppl.* II. 268. *b.*

NAPLES, *royaume de*, (*Géogr.*) grand pays d'Italie. Ses bornes & ſon étendue. Obſervations de phyſique ſur ce pays. Ses diviſions géographiques. XI. 18. *b.* Révolutions du royaume de Naples. *Ibid.* 19. *a.* Il eſt conſidéré comme un fief de l'Egliſe. *Ibid. b.*

Naples. Pourquoi l'inquiſition ne s'eſt point établie dans ce royaume. VIII. 774. *a.* Différentes couches très-épaiſſes de lave qui ſe trouvent ſous terre dans ce pays. IX. 311. *b.* Obſervation ſur la figure & l'extérieur des Napolitains. VIII. 346. *a.* Origine des prétentions de l'Eſpagne & de la France ſur le royaume de Naples. *Suppl.* III. 166. *b.*

NAPLES, *golfe de*, (*Géogr.*) deſcription de ce golfe & de ſes environs. Iſle de Caprée auprès de ce golfe. Deſcription que fait Virgile de la baie de Naples, ſous le nom du port Lybien. Pourquoi ce golfe étoit nommé *Crater*. Cicéron lui donne l'épithete de *Delicatus*. XI. 19. *b.*

NAPLOUSE, (*Géogr.*) ville de la Paleſtine. Ses différens noms. Sa ſituation. X. 19. *b.* *Voyez* SICHEM.

NAPOLI, (*Géogr.*) ville de Grece. Comment elle s'eſt maintenue. Ses différens noms. Son fondateur. XI. 19. *b.* Ses habitans. Art de lire dans la main qu'ont inventé les Juifs de cette ville. Ses révolutions. Sa ſituation. *Ibid.* 20. *a.*

NAPPE, (*Littér.*) recherches des latiniſtes ſur le nom latin de nappe, que les uns diſent *mappa* & d'autres *mantile*. Vraie ſignification de ces mots. L'uſage étoit que chacun apportât de chez ſoi la ſerviette dont il ſe ſervoit dans le repas auquel il étoit invité. XI. 20. *a.*

Nappe conſacrée, en uſage dans l'égliſe grecque. I. 502. *b.*

NAPPE, (*Vénerie*) diverſes acceptions de ce mot. Maniere de prendre les oiſeaux avec les filets, appellés de ce nom. XI. 20. *a.* Différentes grandeurs des mailles ſelon les oiſeaux auxquels on ſe propoſe de chaſſer. *Ibid. b.*

Nappes à prendre des canards. vol. III des planch. Chaſſe, pl. 12.

NAPPE-D'EAU, (*Arch. Hydr.*) eſpece de caſcade. Quelles ſont les plus belles. Regles à ſuivre dans la conſtruction de leur architecture. XI. 20. *b.*

Nappe-d'eau déchirée. IV. 668. *a.*

NAPPE *de boucherie*, (*Bouch.*) XI. 20. *b.*

NAR, (*Géogr.*) riviere de l'Umbrie. Diverſes obſervations ſur cette riviere & ſur le nom qu'elle porte. XI. 20. *b.*

NARBONNE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de France. Sa poſition géographique. Sa ſituation. Port que formoit le lac ſur lequel elle eſt ſituée. Province & partie de la mer auxquelles Narbonne a donné ſon nom. Fondateur de cette ville. Nom qu'il lui donna. Importance de cette place du tems des empereurs. Suite des révolutions de Narbonne. Bâtimens antiques qu'elle renfermoit. XI. 21. *a.* Inſcriptions qu'on y trouve encore. Comment Bachaumont & Chapelle l'apoſtrophent dans le récit de leur voyage. De l'archevêché de Narbonne. Hommes célebres ou remarquables, ſoit de l'antiquité, ſoit des tems modernes, dont Narbonne eſt la patrie. Le Fabius qu'Horace, dans ſa *Satyr.* I. *Lib.* 1. marque au coin des grands parleurs. Montanus de Narbonne. M. Aurelius Carus. François Boſquet : paſſage dans lequel cet auteur reconnoît que le faux zele des moines étoit la premiere cauſe des traditions fabuleuſes, qui ont couvert d'obſcurité l'origine de l'égliſe gallicane. Réflexion ſur la ſuppreſſion de ce paſſage dans la ſeconde édition des œuvres de ce prélat. *Ibid. b.*

Narbonne. Commerce de Narbonne ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.* Chancelier du Souvignier de Narbonne. III. 106. *b.* Diverſes obſervations ſur les abeilles & la récolte du miel du pays. X. 770. *b.* — 774. *a.* Pâturages du diocèſe de Narbonne. XVI. 716. *a*, *b.* Maniere de gouverner les troupeaux à laine dans ce pays. 714. *a*, *b.* — 718. *a.*

NARBONNE, *golfe de*, (*Géogr.*) XI. 22. *a.*

NARBONNE, *canal de*, (*Archit. maritim.*) hiſtoire de la conſtruction de ce canal. Réflexions ſur cette entrepriſe & ſon utilité. XI. 22. *a.*

NARBONNOISE, *Gaule*, (*Géogr. anc.*) partie de la Gaule, que les Romains appellerent *province romaine* avant la diviſion des Gaules par Auguſte. Depuis cette diviſion, cette province fut appellée *Gaule Narbonnoiſe*. Différentes diviſions qui en furent faites dans la ſuite. XI. 22. *b.*

NARBONNOISE, (*la*) deſcription particuliere de cette

partie de la Gaule. Eloge que Pline en fait. Pays & provinces qu'elle comprenoit. Ses bornes du côté de l'Italie, *Suppl.* IV. 8. *b.* & au nord. Obſervations ſur les principaux lieux & les peuples les plus conſidérables qu'on y remarquoit. Les Sardons ou Sordons. Les Conſuarani. La ville d'Illiberis. Ruſcino. *Ibid.* 9. *a.* Flavium-Ebuſum. Ad Centuriones. Ad Strabulum. Ad Vigeſimum. Polygium. Manſa vicus. Magalo. Agatha-Rhoda. *Ibid. b.* Canal appellé *Foſſa Marii ex Rhodano.* Etang de Maſtramela. Les Anatiliens. Les Deſuaves. Les Tricolliens. Les Vocontiens. Les Segovellauniens. Les Allobroges. Marſeille. Les Camatulliques. Les Suelteres. Les Oulves. Les Verruciens. *Forum Julii.* Les Oxubiens. Les Ligaunes. Les Suetri. Les Quariates. Les Adunicates. Nice. *Ibid.* 10. *a. Herculis monœci portus. Arelatæ. Biterræ ſeptimanorum. Arauſio ſecundanorum.* Valence. Vienne. *Ibid. b.* Cularo. *Geneva. Aquæ-ſextiæ.* Avignon. Apt. *Alebece Reiorum Appollinarium.* Albe. *Ibid.* 11. *a. Auguſta Tricaſtinorum. Neomagus. Anatilia. Æria.* Cavaillon. Ceſſero. Carpentras. *Forum Veſonii. Ibid. b. Glanum Livii.* Lodeve. Niſmes. *Piſcenæ. Sanicium.* Toulouſe. Eluſio. Taraſcon. Vaiſon. Avantici. *Bodionitici.* Longueur & largeur de la Narbonnoiſe. Du commerce de Narbonne ancienne. *Ibid.* 12. *a.*

NARCISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes eſpeces de narciſſe. Maniere de le multiplier. XI. 22. *b.*

Narciſſe, *voyez* les eſpeces de ce genre au mot *Jonquille.* Pourquoi les narciſſes dont on coupe les feuilles après que la fleur eſt paſſée, fleuriſſent peu l'année ſuivante. XII. 724. *a.*

NARCISSE, (*Myth.*) fils du fleuve Céphiſe & de la nymphe Lyriope. Ses aventures & ſa métamorphoſe. *Suppl.* IV. 12. *a.*

NARCISSE, (*Littér.*) fleur chérie des divinités infernales. *Voyez* FURIES. Etymologie grecque du mot *Narciſſe.* XI. 22. *b.*

Narciſſe, affranchi de Claude : raillerie qu'il eſſuya. XIV. 693. *b.*

NARCOTIQUE, (*Médec. thérap.*) étymologie de ce mot. Médicamens narcotiques. Leur uſage. Trois ſortes de relâchans, diſtingués par les anciens; ſavoir, les anodins, les parégoriques, & les hyponotiques. Fondement de cette diſtinction. XI. 23. *a.* Il n'eſt queſtion ici que des médicamens de la troiſieme claſſe. Les effets ſenſibles des narcotiques ſont généraux ou particuliers : expoſition des uns & des autres. Leurs effets particuliers dépendent; 1°. de l'idioſyncraſie; 2°. de l'habitude; 3°. de certaines cauſes particulieres. *Ibid. b.* Les narcotiques ſont indiqués; 1°. dans les maladies aiguës, dolorifiques; 2°. dans les inſomnies fatigantes, & dans les veilles opiniâtres; 3°. dans les maladies ſpaſmodiques, convulſives; 4°. dans les maladies évacuatoires qui affoibliſſent trop les malades; 5°. dans les cas où les excrétions naturelles, & les évacuations périodiques ou critiques ſont difficiles ou ſupprimées à cauſe de l'éretiſme ou de la convulſion de quelque partie. *Ibid.* 24. *a.* Quels ſont les cas où les narcotiques ſont contr'indiqués. De leur uſage dans les phthiſies, dans les évacuations conſidérables, *Ibid. b.* comme, par exemple, dans le commencement du cholera-morbus; précaution avec laquelle ils doivent être employés à l'égard des ſuperpurgations, lorſqu'il s'agit de quelque évacuation naturelle trop conſidérable, à l'égard des femmes qui peuvent être actuellement dans l'état critique ordinaire, dans les commencemens des maladies. Précautions générales toutes les fois qu'on les veut employer. Narcotiques le plus communément employés. De la maniere dont ils operent leurs effets. *Ibid.* 25. *a. Voyez* ſur cette queſtion les articles *Opium*, *Sommeil.*

Narcotiques, leur effet lorſqu'ils ſont pris en médiocre quantité. *Suppl.* IV. 808. *b.* Leur uſage pour ôter le ſentiment de la douleur. V. 87. *a*, *b.* Yvreſſe cauſée par les ſubſtances narcotiques vénéneuſes. XVII. 680. *b.* Uſage des émolliens narcotiques dans les inflammations. VIII. 719. *b.*

NARD, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes ſortes de nard, ſelon Dioſcoride. Deſcription du *nard indien* ou *ſpic-nard* des droguiſtes. Lieux où il croît. Uſage qu'en font les Indiens. Différentes eſpeces de nard indien. Choix du meilleur. Principes qu'il renferme : d'où dépendent ſes vertus. Quelles ſont ſes propriétés. XI. 25. *b.* Comment les Indiens l'emploient en médecine. Uſage qu'en faiſoient auſſi les anciens. Compoſitions dans leſquelles on le fait entrer. Raiſons qui perſuadent que notre ſpic-nard eſt le vrai nard des anciens. Quelle eſt la partie du nard qu'il faut regarder comme l'épi. Deſcription du *nard celtique.* Choix du meilleur. *Ibid.* 26. *a.* Lieux où on le trouve. Ses propriétés & uſages médicinaux. Deſcription du *nard de montagne.* Deux différentes racines connues ſous ce nom. *Ibid. b.* Les anciens faiſoient un grand uſage d'une eſſence qu'ils compoſoient avec le nard : exemples tirés de l'écriture. Différence entre les mots latins *nardus* & *nardum.* Comment les Romains ſe procuroient le nard. XI. 27. *a.*

NARENTA, (*Géogr.*) ville de Dalmatie. Son territoire. Etat de cette ville ſous les Romains & dans la ſuite. XI. 27. *a.* Fleuve de même nom. Golfe de même nom. *Ibid. b.*

NARINARI, (*Ichthyol.*) nom bréſilien d'un poiſſon de l'eſpece de l'aigle marine. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XI. 27. *b.*

NARINES INTERNES, (*Anatom.*) leur deſcription. XI. 27. *b.* Tour que faiſoit un homme à la foire à Paris, qui conſiſtoit à s'enfoncer dans les narines deux clous de cinq pouces de longueur, & à ſuſpendre un ſeau plein d'eau à la tête de ces clous. Explication que M. Winſlow donna de ce tour étonnant. *Ibid.* 28. *a.*

NARINES, (*Anatom.*) deſcription des deux cavités de ce nom, & des parties qui en dépendent. *Suppl.* IV. 12. *b.* Des narines des animaux. *Ibid.* 13. *b.*

Narines, leurs différentes formes. *Suppl.* II. 545. *b.* Nerfs des narines. *Suppl.* IV. 37. *b.* Sympathie des narines avec d'autres parties. XV. 736. *b.* Obſervations ſur la lame oſſeuſe qui ſépare la cavité des narines. VI. 56. *a*, *b.* XVII. 462. *b.* Partie des narines qui eſt le ſiege de l'odorat. *Suppl.* IV. 103. *b. Voyez* NEZ.

NARINES *des poiſſons*, (*Ichthyol.*) elles forment par leurs diverſités une ſuite très-eſſentielle de caracteres, pour ſervir à diſtinguer les genres & les eſpeces. De leur nombre. De leur figure. De leur ſituation. De leur proportion. XI. 28. *b.*

NARISQUES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Origine de leur nom. Lieu qu'ils habitoient. XI. 28. *b.*

NARNI, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. XI. 28. *b.* Ses révolutions. Reſte d'un pont magnifique qu'on y voit encore. Sa ſituation. Obſervations ſur l'empereur Nerva dont elle fut la patrie. *Ibid.* 29. *a.*

NARNI, (*Géogr.*) Trait de férocité des habitans de cette ville. Monumens d'antiquité qu'on y remarque : aqueduc & pont de Narni. Hommes célebres nés dans ce lieu. *Suppl.* IV. 14. *b.*

Narni, pont qui fut bâti près de cette ville, ſous le regne d'Auguſte. XIII. 71. *b.*

NARRATION, (*Belles-Lettr.*) deux ſortes de narration, l'une ſimple & hiſtorique, l'autre artificielle & fabuleuſe. La narration ſuit immédiatement l'exorde : & dans l'hiſtoire elle fait le corps de l'ouvrage. Quatre qualités néceſſaires dans la narration; la clarté, la probabilité, la briéveté & l'agrément. XI. 29. *a.* Obſervations ſur les qualités propres à la narration oratoire. *Ibid. b. Voyez* RÉCIT.

NARRATION, (*Art poétiq.*) événement principal d'un poëme. Deux ſortes de narrations; l'une ſous une forme active, l'autre ſeulement racontée par le poëte. De la narration du poëme épique. Début qui la précede. Elle doit être de tems en tems interrompue. Dans cette partie, l'action doit être commencée, continuée & finie. Qualité du ſtyle propre à la narration épique. Les qualités de la narration elle-même ſont la vraiſemblance, l'agrément & la clarté. L'utile & l'agréable ſont inſéparables dans le poëme épique. XI. 30. *a.*

NARRATION, (*Belles-Lettr. Poéſ.*) les premieres regles de la narration ſont la clarté & la vraiſemblance. Préceptes ſur les moyens d'éviter toute eſpece d'équivoque, de confuſion & d'obſcurité dans les narrations du poëme dramatique & de l'épopée. *Suppl.* IV. 14. *b.* Art de ménager l'attention ſans l'épuiſer. Le poëte diſpenſé de rendre raiſon des faits ſurnaturels qu'il raconte. Pour motiver la conduite des dieux, il faut une raiſon plauſible : il vaut mieux n'en donner aucune que d'en alléguer de mauvaiſes. Art de donner de la vraiſemblance à la narration. *Ibid.* 15. *a.* La croyance que l'on donne à un fait ſe réfléchit ſur l'autre quand ils ſont liés avec art. Un poëme ne doit pas être une ſuite d'événemens inouis; mais ils doivent être choiſis avec goût dans la vie commune. Les mœurs anciennes, plus favorables à la poéſie que les nôtres. Quels ſont les ſujets les plus dignes de la poéſie. Obſervations ſur l'à-propos, troiſieme qualité de la narration. *Ibid. b.* Comme la narration épique peut devenir intéreſſante, en nous faiſant éprouver trois genres de plaiſir, celui de l'eſprit, de l'imagination & du ſentiment. De ces trois intérêts, celui du ſentiment eſt certainement le plus vif. C'eſt ſous ces trois points de vue que le poëte, avant de s'engager dans ſon travail, doit en conſidérer la matiere, pour en mieux preſſentir l'effet. *Ibid.* 16. *a.* De l'intérêt que doit avoir le récit dramatique pour les perſonnages qui ſont cenſés l'écouter. Plus la narration eſt intéreſſante pour les acteurs, moins elle a beſoin de l'être directement pour les ſpectateurs. Plus l'expoſé d'un événement tragique eſt nud, ſimple & naïf, mieux il fait ſon impreſſion. *Ibid. b. Quid deceat*, *quid non*, eſt un point de vue ſur lequel le poëte doit avoir ſans ceſſe les yeux attachés. En quoi conſiſtent les décences de la narration du poëte à nous, & d'un acteur à l'autre. Les décences, dans ce dernier cas, ſont dans le rapport des deux perſonnages, de leur rang, de leur ſituation reſpective. Un perſonnage ému ne s'amuſera pas à d'inutiles deſcriptions; *Ibid.* 17. *a.* au lieu que s'il eſt dans une ſituation tranquille, ſon récit deviendra plus riche en détails. Pour ſavoir les détails ſur leſquels il faut ſe repoſer ou gliſſer, il n'y a qu'à examiner la ſituation ou l'intention de celui

qui

qui raconte. Tout doit être relatif & ſubordonné à l'intérêt qui domine dans le moment de la narration. *Ibid. b.*

Narration dans le poëme épique. IV. 117. *a.* V. 827. *b.* XII. 147. *b.* Différence entre la narration hiſtorique & celle du poëme épique. *Suppl.* II. 829. *a.* Narration dans le poëme dramatique. XI. 185. *b.* — *Voyez* RÉCIT.

NARSINGUE, bramines de ce royaume. VIII. 881. *b.*

NARTHECION, (*Géogr. anc.*) montagne de Theſſalie. Trophée qu'Agéſilaüs éleva dans ce lieu. XI. 30. *b.*

NARTHEX, ſignification de ce mot, grec d'origine. VI. 557. *b.*

NARVA, (*Géogr.*) deſcription de cette riviere de la Livonie. XI. 30. *b.*

Narva, pont exécuté dans cette ville. vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 15.

NARWAL, (*Ichthyol.*) ou licorne de mer, ainſi appellé à cauſe d'une longue dent en forme de corne, qu'il a au bout de ſa mâchoire ſupérieure. Deſcription d'un narwal à deux dents. *Ibid. b.* Autre deſcription d'un poiſſon de cette eſpece à une ſeule dent. Les Groenlandois regardent les narwals comme les avant-coureurs de la baleine. Animaux dont ils ſe nourriſſent. XI. 31. *a.*

Narwal. Ce cétacée repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 24.

NARYCIUM, (*Géogr.*) ville de Grece, chez les Locriens. Elle étoit la patrie d'Ajax, fils d'Oilée. Ville d'Italie, nommée *Locri*, que fonderent une partie de ſes ſoldats après ſa mort. Poix qu'on tiroit de ſes environs. *Suppl.* IV. 18. *a.*

NASAL, (*Gramm.*) voyelles naſales. M. l'abbé de Dangeau les nomme encore voyelles ſourdes ou eſclavonnes. XI. 31. *a.* Conſonnes naſales. *Ibid. b.*

Naſal, ſon naſal, voyelles naſales, hiatus formé par ces voyelles. II. 17. *b.* Obſervations ſur le ſon de la voyelle naſale. *Suppl.* III. 304. *b.* De la quantité proſodique des voyelles auxquelles les conſonnes naſales ſont liées. *Suppl.* I. 605. *a.*

NASAL, (*Anat.*) canal naſal oſſeux. Foſſes naſales. Canal naſal membraneux. XI. 31. *b.*

Naſal, arteres naſales. *Suppl.* II. 247. *b.* 248. *b.* Canal naſal. *Suppl.* III. 696. *a.* Nerf naſal. *Suppl.* IV. 37. *b.*

NASAL, (*Blaſon.*) XI. 31. *b.*

NASAUX *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 397. *b.*

NASAMONES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Afrique, qui habitoient la Syrte. Obſervation ſur le mariage, & la maniere de fêter les noces chez ces peuples. XI. 31. *b.*

NASIRODDIN *de Tus*, philoſophe arabe. XIV. 668. *b.*

NASIUM, (*Géogr.*) Nas ou Nais en Barrois. Sa ſituation agréable. Son état préſent. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Titre qu'on lui donnoit. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NASKOW, (*Géogr.*) ville de Danemarck. *Suppl.* IV. 18. *a.* Siege qu'en firent les Suédois en 1659. Son négoce principal. Son intolérance en fait de religion. *Ibid. b.*

NASSAU, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. Château de Naſſau, d'où eſt ſortie l'illuſtre maiſon de ce nom. XI. 32. *a.* Poſition de la ville. *Ibid. b.*

NASSAU, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. Divers comtés qu'il renferme. Privilege du comté de Naſſau. Autres pays que poſſede la maiſon de ce nom. XI. 32. *b.*

Naſſau, bois foſſile trouvé dans ce comté. III. 190. *b.*

NASSAU, *baie ou golfe de*, (*Géogr.*) il eſt à préſumer qu'il y a des paſſages dans cette baie, par où l'on pourroit traverſer dans le détroit de Magellan. XVI. 181. *a.*

NASSE, (*Pêche.*) deſcription de cet engin. Deſcription des naſſes dont on ſe ſert dans l'amirauté de Dieppe, pour prendre des congres & des homars. Comment on conſerve ces poiſſons vivans. Autres ſortes de naſſes. Manieres dont les pêcheurs les emploient. XI. 32. *a.*

Naſſe. Pêche des lamproies aux naſſes ſur les duits. V. 165. *a*, *b.* Naſſes repréſentées. vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 5.

NASSE, (*Pêch.*) eſpece de naſſe appellée *bire*. *Suppl.* I. 900. *b.*

NASSANGI-BACHI, (*Hiſt. mod.*) officier turc qui ſcelle les actes expédiés par le premier ſecrétaire du grand viſir, & quelquefois les ordres du ſultan. S'il n'eſt que bacha à deux queues, ou ſimplement effendi, il n'entre point au divan. S'il eſt bacha à trois queues, il a entrée au conſeil parmi les viſirs de banc. Détails ſur ſes fonctions. XI. 33. *a.*

NASSIB, (*Hiſt. mod.*) nom que les Turcs donnent au deſtin. Influence de leur doctrine ſur la prédeſtination dans la conduite. Cette opinion n'eſt pas univerſellement admiſe parmi eux. XI. 33. *b.*

NASTRANDE, (*Mythol.*) ſecond enfer des Celtes Scandinaves. Deſcription qu'on en trouve dans l'Edda des Iſlandois. XI. 33. *b.*

NATAGAI, (*Mythol.*) idole des Tartares. Honneur qu'ils lui rendent. XI. 33. *b.*

NATAL, (*Gramm.*) Principe de l'amour que nous conſervons pour notre pays natal. XI. 34. *a.*

Natal, des effets de l'air natal. XV. 47. *a.* 49. *b.*

NATAL, (*Géog.*) pays d'Afrique dans la Cafrérie. Habitations des gens de ce pays. Ses bornes. Ses qualités. Animaux qu'il produit. Obſervations ſur les habitans, leur extérieur, leurs mœurs, leur gouvernement. XI. 34. *a.*

Natal, deſcription des habitans de ce pays. VIII. 347. *a.*

NATALITIA SACRA, (*Littér.*) XI. 9. *a*, *b.* XIV. 474. *b.*

NATATION, (*Médec. Gymnaſtiq.*) Différence entre l'action de voler & de nager. Avantage que les quadrupedes & les volatiles ont ſur l'homme dans la faculté de nager, par une ſuite de leur conformation. Comment les poiſſons peuvent s'enfoncer dans l'eau. XI. 34. *b.* Diſpoſition du corps de l'homme en nageant. Mouvemens obſervés dans un homme qui ſe noie. Ce n'eſt pas la crainte de ſe noier qui fait que l'homme ne nage pas naturellement. Utilité de la natation pour la ſanté, pourvu que cet exercice ſoit pris avec certaines précautions. *Ibid.* 35. *a.* Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Il ne faut pas confondre la natation, qui eſt l'action de nager, avec une ſorte de natation des anciens, qui conſiſtoit à ſe baigner dans un vaſe plus grand que les baignoires ordinaires. *Ibid. b.*

Natation, ſon utilité. V. 312. *a.* Elle étoit eſſentielle aux ſoldats romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* *Voyez* NAGER.

NATCHEZ, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique ſeptentrionale. Gouvernement deſpotique de cette nation. Comment leur chef a ſu ſe rendre deſpote. Funérailles pratiquées chez les Natchez. XI. 35. *b.* Temple qu'ils ont élevé au ſoleil. Les Natchez diſperſés par les François en 1630. *Ibid.* 36. *a.*

Natchez, uſages de ces peuples à la mort d'une femme noble. VII. 373. *b.* Crédit & pouvoir des jongleurs dans cette nation. VIII. 876. *a.*

NATES, (*Anatom.*) partie du cerveau. *Suppl.* III. 944. *a.*

NATHAN *qui ſonne*, (*Hiſt. ſacr.*) 1°. fils de David. 2°. Prophete qui parut du tems de ce roi. Actes de ſon miniſtere. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NATHAN, (*Rabbi*) auteur de la diviſion de la bible en chapitres & en verſets. XVII. 164. *a*, *b.*

NATHINÉENS, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Les Nathinéens étoient des ſerviteurs qui avoient été voués au ſervice du tabernacle & du temple chez les Juifs, pour les emplois les plus bas. D'où ils étoient tirés. Ils furent emmenés en captivité avec la tribu de Juda, &c. Leur retour de captivité. Inſtitution d'une fête chez les Juifs, appellée *Xulophories*. XI. 36. *a.*

NATIF, NÉ, différence entre ces mots. XI. 36. *a.*

Natif, terme d'hiſtoire naturelle. XI. 36. *a.*

NATION, (*Hiſt. mod.*) caractere particulier de chaque nation. Acception de ce mot dans quelques univerſités. Nations de la faculté de Paris. Titres que ces nations prennent dans leurs aſſemblées, actes, affiches, &c. XI. 36. *b.*

Nation, ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl.* II. 286. *b.* Droit des nations entr'elles. V. 127. *a*, *b.* Caractere national. II. 666. *a*, *b.* Conciles nationaux. III. 817. *b.* Différences entre les nations, cauſées par le climat. 534. *b.* Obſervations ſur les différentes nations de la terre. VIII. 344. *b.* &c.

NATIVITÉ, (*Théolog.*) fixation du jour de la fête de la nativité de Jeſus-Chriſt au 25 décembre. XI. 36. *b.* Signification des mots *natalis dies*, *natalitium*. Le mot *natalis* employé par les chrétiens pour celui de la fête. *Ibid.* 37. *a.*

Nativité de la ſainte vierge, fête célébrée le 8 ſeptembre. Quand & par qui elle fut inſtituée. En quel tems elle a été reçue en France & en Allemagne, chez les Grecs & les orientaux. XI. 37. *a.*

Nativité de la ſainte vierge, (*parlemens des octaves de la*) XII. 61. *b.*

Nativité de ſaint Jean-Baptiſte, fête célébrée le 24 juin. Ancienneté de ſon inſtitution. Célébrité de cette fête. XI. 37. *a.*

NATIVITÉ, (*Aſtrolog.*) tirer l'horoſcope de quelqu'un étoit autrefois un crime en Angleterre. XI. 37. *b.*

NATOLIE, (*Géogr. anc.*) ou ASIE MINEURE. Quelles en étoient les provinces. Diviſion moderne de ce pays. Ses principales rivieres. XI. 37. *b.* *Voyez* ANATOLIE.

NATOLIE *propre*, (*Géogr.*) étendue de ce pays. Sa capitale. XI. 37. *b.*

NATRUM, (*Minéralog.*) ſel alkali fixe, tout formé par la nature. Contrées d'où on le tire: ſon uſage le plus ordinaire. Forme ſous laquelle on le trouve. XI. 37. *b.* Ses caracteres. Examen que M. Rouelle a fait du natrum d'Egypte. Il paroît que ce natrum eſt le ſel que les anciens connoiſſoient ſous le nom de *nitrum*. Paſſage de l'écriture où il en eſt parlé. Fauſſes idées que les voyageurs peu inſtruits nous

ont données de sa formation. *Ibid.* 38. *a.* Comment on peut concevoir qu'il se forme. *Ibid. b.*

Natrum, *voyez* sur cette sorte de sel. I. 273. *b.* XIV. 906. *a.* Différence entre notre nitre & le natrum des anciens. V. 553. *a.* XI. 151. *b.* Natrum des anciens appellé *fleur d'Asie.* VI. 858. *b.* Autre, dit *halmyraga.* VIII. 30. *b.*

NATTA, (*Chirurg.*) grosse tumeur qui vient en différentes parties du corps. Description de cette tumeur. XI. 38. *b.*

NATTE, (*Ouvrage de nattier*) description du travail des nattes. Usage des nattes de paille & de palmier. XI. 38. *b.* Outils du nattier. *Ibid.* 39. *a.*

Nattes qui servent de lits chez les Orientaux. XVII. 771. *a.*

NATTIERS, saint qu'ils ont pris pour leur patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

NATURALISATION, (*Jurisp.*) XI. 39. *a.*

NATURALISATION, (*Hist. d'Angl.*) acte du parlement qui donne à un étranger les droits des naturels du pays. Question agitée en Angleterre, s'il seroit avantageux ou désavantageux à la nation, de passer un acte qui naturalisât tous les étrangers. Raisons pour & contre. Passage de Tacite allégué par les partisans de la naturalisation générale. XI. 39. *a.*

NATURALISTE, auteurs de l'antiquité qui ont traité de l'histoire naturelle. Quel est le plus ample & le plus complet des naturalistes modernes. Autre acception de ce mot. XI. 39. *b.*

Naturaliste, conseils sur la maniere d'étudier la nature. VII. 614. *a. b.*—618. *b.* VIII. 229. *a. b.* Différence entre les procédés du naturaliste & ceux du chymiste. VIII. 228. *a.* Différentes vues selon lesquelles les naturalistes travaillent. *Ibid. Voyez* NATURE.

NATURALITÉ, (*Jurisp.*) lettres de naturalité. La distinction des naturels d'un pays d'avec les étrangers, admise à Athenes, à Corinthe, à Rome. Distinction qu'on faisoit à Rome des parfaits citoyens, des citoyens de droit seulement, XI. 39. *b.* & des citoyens honoraires. Juge particulier des étrangers. Ce qu'on entend en France par naturels ou regnicoles, & par aubains ou étrangers. Les lettres de naturalité s'appelloient autrefois en France *lettres de bourgeoisie.* A qui appartient le droit de naturaliser les étrangers. Comment se fait la naturalisation pour les habitans de Tournay. Les lettres de naturalité accordées en France à des nations entieres. *Ibid.* 40. *a.*

Naturalité, le droit de naturalité doit être confirmé aux peuples qui en jouissent, toutes les fois que le sceptre change de main. I. 863. *a.* Lettres de naturalité. IX. 426. *a.*

NATURE, (*Philosoph.*) différentes significations de ce mot. On entend par là, 1°. le système de l'univers. XI. 40. *a.* 2°. Chacune des différentes choses spirituelles ou corporelles. 3°. L'essence d'une chose. 4°. L'ordre naturel ou la suite des causes secondes. 5°. La réunion des facultés d'un corps. 6°. L'action de la providence. Le P. Malebranche prétend que tout ce qu'on dit dans les écoles sur la nature, est capable de nous jetter dans l'idolâtrie *Ibid. b.* Comment Aristote & les Stoïciens définissoient la nature. Ce qu'on entend par l'action de la nature. Distinction de M. Boyle entre la nature générale & la nature particuliere. *Ibid.* 41. *a.*

Nature, différentes idées attachées à ce mot. IV. 746. *b.* Des phénomenes de la nature. *Suppl.* IV. 319. *b.* La nature agit toujours par les voies les plus simples : usage que Leibnitz fait de ce principe. II. 789. *a.* Réfutation de ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus courtes. *Ibid. b.* XIII. 889. *a, b.* Des phénomenes de la nature. XII. 500. *a. Suppl.* IV. 319. *b.* Loi de la continuité dans la nature. IV. 116. *a. b.* Tout est lié dans la nature: loix générales qu'elle suit. 294. *a, b.* VIII. 671. *a.* IX. 454. *a, b.*—455. *a.* C'est dans la succession, le renouvellement & la durée des especes, que la nature paroît tout à fait inconcevable. I. 470. *a.* Rien d'imparfait dans la nature; nous ne sommes pas dignes de louer ni de blâmer l'ensemble général des choses. VIII. 584. *a.* Si l'ordre des choses est nécessaire, il n'est ni mal ni bien. 807. *a.* Circonspection dans nos jugemens sur les irrégularités de la nature. 907. *a.* Beauté de ses ouvrages. *Suppl.* I. 838. *b.* Effets que leur contemplation produit sur notre ame. 587. *b.* Elle a rassemblé les attraits les plus touchans sur les objets les plus nécessaires à l'homme. 588. *a.* Comparaison des ouvrages de l'art avec ceux de la nature. XI. 722. *b.*—723. *a, b.* Pourquoi nous sommes peu frappés des merveilles qu'elle produit. I. 494. *b.* Science de la nature. I. *Discours préliminaire.* xljx. Conseils sur la maniere de l'étudier. I. 588. *b.* VIII. 614. *a, b.*—618. *b.* VIII. 229. *a, b.* Emulation générale qui se manifeste aujourd'hui pour cette étude. VIII. 228. *a.*—*Voyez* UNIVERS.

NATURE, *loix de la* (*Philosoph.*) loix de la nature ou du mouvement, établies par Newton. XI. 41. *a.* *Voyez* ci-dessus l'article NATURE.

NATURE (*Droit nat.*) droit de la nature. V. 128. *b.*—131. *b.* De l'état de nature. VI. 17. *a, b.* Loi de la nature. XI. 46. *a, b.*

NATURE, (*Mythol.*) mere, fille, ou compagne de Jupiter. XI. 41. *a.*

Nature, projet d'un temple digne de lui être élevé. II. 492. *b.*

NATURE, (*Morale*) inclinations naturelles : ce que nous prenons pour la nature n'est souvent qu'une premiere coutume. IV. 410. *b.* Ce qui nous reste de notre premiere nature est plus fort que ce qu'on acquiert par coutume ou réflexion. 411. *a. Voyez* NATUREL.

NATURE, (*Physiolog.*) ce que les médecins entendent par nature. VI. 362. *b. Voyez* FACULTÉ *vitale.* Doctrine d'Hippocrate sur le principe qu'il appelloit nature. *Suppl.* III. 428. *a.* Fonctions que les animistes ou éclectiques attribuent à la nature dans la maladie & dans la santé. VIII. 712. *a. b.* Les plus grands médecins ont borné leur méthode à aider l'effort de la nature. V. 409. *a, b.* En quoi consiste cet effort. *Ibid.* La nature est le vrai médecin qui guérit les maladies, & le vrai principe qui conserve la santé. VIII. 212. *a.* Elle tend toujours à la santé. XV. 43. *a.*

NATURE *plastique*, (*Métaphysiq.*) *voyez* PLASTIQUE.

NATURE, (*Beaux-arts*) détermination du sens de ce mot. La nature considérée sous deux points de vue différens. 1°. Comme cause active. En ce sens elle n'est autre chose que la sagesse même de l'auteur de la nature, dont les desseins tendent à la plus grande perfection, dont les procédés sont de la plus exacte justesse. Ainsi ces procédés sont l'unique école de l'artiste; & c'est-là où il doit apprendre les regles de son art. *Suppl.* IV. 19. *a.* C'est d'elle qu'il doit apprendre à n'agir jamais sans quelque vue bien déterminée, à préférer dans l'arrangement des parties, l'essentiel à ce qui l'est moins, à disposer ses ouvrages de façon que chaque objet s'offre aux yeux comme faisant un tout qui existe à part; c'est d'elle aussi qu'il peut apprendre sa destination, & le but général auquel il doit rapporter son travail. *Ibid. b.* Il est encore de la derniere nécessité que l'artiste éprouve au fond de son esprit & de son cœur, l'instigation & l'inspiration de la nature. En joignant à cela la connoissance du monde corporel, celle du monde moral, l'exercice & une application soutenue, voilà l'artiste tout formé. Pourquoi ç'a toujours été le premier période du tems où les arts ont fleuri chez quelque nation, qui a vu naître les plus beaux ouvrages. 2°. La nature considérée comme effet. Elle est le magasin toujours ouvert, d'où l'artiste tire les objets qu'il veut rapporter à ses vues. *Ibid.* 20. *a.* Et s'il ne rencontre pas tout de suite dans la nature ce qui lui seroit nécessaire, il doit à l'aide de son génie, inventer d'après le modele des objets existans, des objets imaginaires qui se rapportent à son but. Dans l'un & l'autre cas, il a besoin d'une connoissance étendue & approfondie des choses qui existent dans le monde, & des forces qui y sont renfermées. Ceux qui ne connoissent la nature que de la seconde main, seront toujours foibles imitateurs, & ne pourront tout au plus se distinguer que par la maniere de travailler qui leur est propre. Ce que doit faire l'artiste, lorsqu'il ne peut trouver tout de suite dans la nature, l'objet dont il a besoin, & tel qu'il le lui faudroit. *Ibid. b.* S'il est vrai que l'artiste puisse embellir les objets que la nature lui fournit. *Ibid.* 21. *a.*

NATURE, *la* (*Poésie*) trois mondes où le génie poëtique peut choisir ce qui lui convient, le monde réel, le monde historique & le monde possible. XI. 41. *b.*

NATURE, (*Critiq. sacr.*) les mots *nature* & *naturellement* employés dans l'écriture par opposition à la voie de l'instruction. Exemples. XI. 42. *a.*

Nature, *la belle*, (*Beaux arts*) les hommes ennuyés d'une jouissance trop uniforme des objets que leur offroit la nature toute simple, durent nécessairement se réduire à faire un choix des plus belles parties de la nature, pour en former un tout exquis. Il y a une nature dont on jouit par les yeux, & qui est l'objet de la peinture, de la sculpture, & de l'art du geste; & une nature dont on jouit par les oreilles, & qui est l'objet de la poésie & de la musique. XI. 42. *a.* S'il arrive quelquefois que ces arts se mêlent, ce sont des services qu'ils se rendent mutuellement, mais sans préjudice à leurs droits particuliers. Les arts doivent chercher à perfectionner les expressions qu'ils empruntent de la nature. Ce ne fut point dans des tems de trouble & de ténebres qu'on vit éclore les beaux arts; ils ne sont les enfans que de l'abondance & de la paix. Comment ils sortirent de la nature. *Ibid. b.* Ce fut d'abord une imitation, il est vrai; mais une imitation grossiere, & de la nature grossiere elle-même. Progrès des beaux arts chez les Grecs. *Ibid.* 43. *a.* Certains artistes disputant aux Grecs l'avantage d'une plus belle nature, ont pensé de plus, que la nature savoit donner à toutes ses parties la beauté convenable, & que l'art ne consistoit qu'à la saisir. Cependant il est certain, 1°. que la beauté des statues grecques est plus facile à saisir que celle de la nature même; 2°. que l'étude de la nature est une route

plus longue que celle des antiques. *Ibid. b.* Avantages que les Grecs avoient ſur nous pour étudier la belle nature. Un artiſte qui ſe laiſſera guider par la regle que les Grecs avoient adoptée pour la beauté, ſe trouvera ſur le chemin qui le conduira à l'imitation de la nature. Ce qui fait le caractere de leurs ouvrages c'eſt l'expreſſion d'un beau idéal, en deçà duquel reſte toujours la plus belle nature. Pour perfectionner la nature, il faut l'étudier avec ſoin: le beau idéal ne doit être que le beau réel perfectionné. Regne des beaux arts chez les Romains. Révolutions qui ſuivirent. *Ibid.* 44. *a.* Décadence des beaux arts dont nous ſommes menacés. *Ibid. b.*

Nature, la belle, En quoi elle conſiſte. *Suppl.* I. 840. *a*, *b.* *Suppl.* III. 629. *a*, *b.* 642. *b.* *Suppl.* IV. 998. *b.* De la perception & de l'imitation de la belle nature dans les arts, I. *Diſcours préliminaire.* xj. II. 177. *a.* VI. 679. *b.* 680. *a*, *b.* VIII. 567. *b.* Comment l'art eſt l'expreſſion de la belle nature. *Suppl.* III. 516. *b.* 317. *a.* Juſqu'à quel point l'imitation de la nature doit en même tems l'embellir dans la tragédie. 562. *a.* Choix de la belle nature dans la déclamation théatrale. IV. 682. *b.* On a trouvé plus facile d'exagérer la nature que de l'embellir. VI. 681. *a*, *b.* *Voyez* IMITATION.

NATUREL, (*Philoſop.*) guériſons naturelles, enfans naturels, philoſophie naturelle; ouvrage de Newton, intitulé *principes mathématiques de la philoſophie naturelle.* XI. 44. *b.*

NATUREL, (*Méthaphyſ.*) le naturel conſidéré, 1°. comme oppoſé au ſurnaturel ou au miraculeux. Difficulté de diſtinguer l'un de l'autre. XI. 44. *b.* Caractere auquel tout homme ſenſé les diſtinguera dans bien des cas. Le naturel conſidéré, 2°. comme oppoſé à l'artificiel. En ce ſens, il n'eſt preſque rien dans l'uſage des choſes qui ſoit totalement naturel, que ce qui n'a point été à la diſpoſition des hommes. En quel ſens on dit, parlant d'une ſorte de vin, qu'il eſt naturel. *Ibid.* 45. *a.* Ce qu'on entend par un eſprit naturel. Eſprit cultivé ou affecté par oppoſition à un eſprit naturel. Talens naturels. *Ibid. b.*

NATUREL, (*Beaux arts*) on déſigne par ce mot les objets artificiels qui ſe préſentent à nous, comme ſi l'on ne s'en étoit point mêlé, & qu'ils fuſſent des productions de la nature. Quelquefois ce mot eſt employé pour indiquer ce qui n'eſt pas gêné, ce qu'on appelle coulant dans la maniere de repréſenter une choſe; enfin ce qui ne laiſſe appercevoir aucune contrainte, ce qui n'eſt point déterminé par des regles qui ſe faſſent ſentir. *Suppl.* IV. 21. *a.* Non ſeulement l'artiſte ne doit rien produire de fantaſtique, & qui répugne à la nature; mais encore les objets peints d'après nature, doivent l'être de la maniere la plus naturelle pour obtenir leur entier effet. Le défaut de naturel dans un ouvrage lui fait ſouvent produire un effet tout contraire au but auquel il a été deſtiné. L'intérêt de l'artiſte eſt que ſon ouvrage plaiſe; or il ne peut plaire qu'autant qu'il ſera naturel. Difficulté de ſaiſir & d'imiter le naturel. Cette difficulté eſt particuliérement ſenſible dans les poëmes dramatiques. *Ibid. b.* C'eſt encore une choſe extraordinairement difficile, que de bien ſaiſir le naturel dans les caracteres, les mœurs & les paſſions. Poëtes anciens & modernes qui ont le mieux réuſſi dans cette partie de l'art. Caractere des paſſions chez les peuples dont la raiſon s'eſt peu encore développée. Lorſque le poëte ne veut que toucher par la force des ſentimens naturels, il peut alors prendre ſes ſujets dans la nature ſauvage. Mais s'il veut de plus être utile, il doit peindre la nature telle qu'elle ſe montre parmi nous. *Ibid. b.*

Naturel, différence entre le naturel & le naïf. XI. 10. *b.*

NATUREL, *le*, (*Morale*) on vient à bout quelquefois de le vaincre, jamais on ne l'étouffe. Il eſt cependant un art de former l'ame comme de façonner le corps. En quoi il conſiſte. Nos ſentimens ne tiennent pas moins au naturel, que nos actions à l'habitude. Réflexions ſur le bon naturel. Pour en tenir lieu on s'eſt vu réduit à forger une humanité artificielle, qu'on exprime par le mot de bonne éducation. Importance de prendre un genre de vie conforme à ſon naturel. XI. 45. *b.* *Voyez* NATURE.

NATUREL, *adj.* (*Droit nat.*) convention naturelle. IV. 163. *b.* Droit naturel. V. 115. *a*, *b.* 131. *b.* Egalité naturelle. 415. *a*, *b.* Loi naturelle. IX. 665. *a*, *b.* 666. *a.* Relations naturelles. XIV. 62. *b.* Religion naturelle. 79. *b.* De la ſanction des loix naturelles. 608. *b.*

NATUREL, (*Arithm.*) nombres naturels dans les tables des logarithmes. XI. 47. *a.*

NATUREL, (*Muſiq.*) Divers ſens de ce mot. XI. 47. *a.*

NATUREL, (*Muſiq.*) les Italiens notent toujours leur récitatif au naturel. Ce qu'on entend par ſolfier au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NATUREL, (*Blaſon*) animaux, fruits ou fleurs peints dans un écu avec leurs couleurs naturelles. XI. 47. *a.*

NATUREL, *au*, (*Blaſon*) *Voyez vol. II. des planch. Blaſon, planche* 8.

NATURELLE, *loi*, (*Droit nat.*) définition de cette ſorte de loix. Pourquoi elles ſont appellées *naturelles.* La loi qui, en imprimant en nous l'idée du créateur, nous porte vers lui, eſt la premiere par ſon importance, mais non dans l'ordre des loix naturelles. La paix eſt la premiere de ces loix. Une ſeconde eſt celle qui inſpire à l'homme le ſoin de ſe nourrir. Une troiſieme eſt celle de ſuivre les impreſſions du charme que les deux ſexes inſpirent. Une quatrieme eſt le deſir de vivre en ſocieté. Trois principes généraux des loix naturelles; la religion, l'amour de ſoi-même, XI. 46. *a.* & la ſociabilité, ou la bienveillance envers les autres. Caracteres eſſentiels aux loix naturelles. 1°. Elles ſont ſuffiſamment connues. 2°. Elles ne dépendent point d'une inſtitution arbitraire. 3°. Elles ſont univerſelles. *Ibid. b.* 4°. Elles ſont immuables, & n'admettent aucune diſpenſe. Paſſages de Cicéron ſur ce ſujet. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 47. *a.*

NATURELLE, *hiſtoire*, (*Philoſoph.*) VII. 225. *b.* *Voyez* NATURE.

NATURELLES, *choſes non-*, (*Médec.*) ſix choſes non-naturelles: regles à ſuivre à leur égard. VIII. 385. *b.* 386. *a.* XI. 217. *b.* 224. *b.*

NATURELLE, *action*, (*Econom. anim.*) I. 122. *a.* VI. 362. *b.*

NAVAL, couronne navale parmi les anciens Romains. A qui elle ſe donnoit. XI. 47. *b.*

Navale, couronne. III. 507. *a.* IV. 394. *a.*

NAVAL, (*Art. milit.*) architecture navale. I. 617. *a.* Armée navale. 691. *b.* 694. *b.* Extrait de l'ordonnance de 1689, ſur les armées navales. III. 506. *b.* Diviſion d'une armée navale. IV. 1082. *b.* V. 919. *b.* Evolutions navales. VI. 201. *b.* 206. *b.* Guerre navale. VII. 993. *a*, *b.* Utilité des armées navales. *Ibid.* Diſpoſition d'une armée navale pour le combat. IX. 525. *b.* Manœuvre des anciens dans un combat naval. XVI. 805. *a.* Symbole d'une victoire navale. XVII. 246. *a.*

NAVAL, *quarré*, (*Marine*) XIII. 663. *a.*

NAVALE, (*Géogr. anc.*) différentes ſignifications de ce mot latin. Le port ou *navale* n'étoit pas toujours contigu à la ville dont il dépendoit. XI. 47. *b.*

NAVAR, (*Jean*) comte palatin. III. 801. *a.* IX. 364. *b.* XI. 242. *b.*

NAVARRE, (*Géogr.*) royaume d'Europe. Haute & baſſe Navarre. Diviſion de ces deux pays. Leurs villes principales. XI. 48. *a.*

Navarre, chancelier de Navarre. III. 102. *a*, *b.* Chartres de Navarre. 221. *b.* Affectation de la cour de Rome à éviter de donner au roi de France le titre de roi de Navarre. XVII. 804. *b.*

NAVARRE, *la haute*, (*Géogr.*) Ses bornes. Ses principales rivieres. Son étendue. Qualité de ce pays. Précis de l'hiſtoire de ce royaume. XI. 48. *a.*

NAVARRE, *la baſſe*, (*Géogr.*) Ses premiers habitans. Tems où elle fut démembrée de la haute-Navarre. Qualité du pays. Il devint pays d'états ſous Henri d'Albret. Dons ordinaires que les états de ce pays font au roi. XI. 48. *b.*

NAVARRE, (*Géogr.*) étendue de la baſſe-Navarre. Ses principales villes. Son union à la couronne en 1620. C'eſt un pays d'états. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NAVARRE, (*Un des quatre vieux corps*) il s'eſt ſignalé dans toutes les occaſions. Diſtinctions qu'il reçut de Henri IV & de Louis XIII. Son drapeau. *Suppl.* IV. 22. *b.*

Navarre, docteur. XVI. 838. *a.*

NAUCRATIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Recherches ſur ſa fondation. Célébrité de ſon commerce. Courtiſannes qui s'y retirerent. XI. 48. *b.* Vénus & Sérapis honorés dans cette ville. Obſervations ſur Athenée & Julius Pollux, nés à Naucratis, & ſur leurs ouvrages. XI. 49. *a.*

NAUCYDÈS, ſculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

NAUDÉ, (*Gabriel*) défenſe qu'il a faite des grands hommes accuſés de magie. IX. 853. *b.* Style de ſes ouvrages. *Suppl.* I. 533. *b.*

NAVET, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du navet le plus commun. XI. 49. *a.* Obſervations de culture. Différentes ſortes de navets. *Ibid. b.*

NAVET, (*Chym. Pharm. Diete. Mat. médic.*) Principes contenus dans le navet. Corps doux-muqueux de cette plante. Propriétés du navet conſidéré comme aliment. Uſage des bouillons de navet. *Ibid. b.*

NAVETTE, (*Comm. des grains.*) Lieux où la navette eſt cultivée. Uſages de l'huile de navette. Qualités de la bonne. Différence entre la navette de Flandres & celle de France. XI. 50. *a.* Sur la navette, *voyez* COLSAT.

NAVETTE ſauvage, (*Mat. médic.*) Uſage de ſa ſemence & de l'huile qu'on en tire par expreſſion. XI. 50. *a.*

NAVETTE, (*Conchyliol.*) vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 67. *Voyez* auſſi PORCELAINE.

NAVETTE, (*Manufact.*) Deſcription de cette ſorte d'outil. Ouvriers de la grande navette. Ouvriers de la petite navette. XI. 50. *a.*

Navette. De la navette angloiſe, ou deſcription de la fabrique du drap par un homme ſeul. IX. 190. *b.* Ouvriers de la grande navette. XI. 726. *b.* Navettes pour la dra-

perie, repréſentées vol. III. des pl. Draperie. Pl. 4. Navettes du tiſſerand. vol. XI. des pl. Tiſſerand. Pl. 1.

Navette plate. Deſcription & uſage. XI. 50. *a.*

NAVETTE, (*Marine.*) NAVETTE, (*Plombier.*) XI. 50. *b.*

NAVETTE, (*Ruban.*) Deſcription & uſage. XI. 50. *b.*

Navettes nommées ſabot. XIV. 468. *b.* Flûte. VI. 902. *a.*

NAUFRAGE, droit de (*Uſage des Barbares.*) Comment s'établit chez les Barbares qui envahirent l'empire romain en Occident, cette ſorte de brigandage. Soins que prirent les Romains de le réprimer. XI. 50. *b.*

Naufrage, droit de bris ou de naufrage : hiſtoire de ce qui concerne ce droit chez les peuples qui ſe le ſont attribués. II. 423. *b.* IX. 173. *a*, *b.* Loix de l'île de Rhodes par rapport aux naufrages. IX. 668. *b.* XIV. 258. *a*, *b.* Tableaux que montroient ceux qui étoient échappés d'un naufrage. XV. 805. *b.* Eſpece de droit de naufrage reçu en Normandie. XVI. 839. *b.* Loi à conſulter ſur le droit de naufrage. IV. 658. *a.* V. 266. *a*, *b.* XI. 51. *a.*

NAUFRAGE, (*Juriſp.*) Diſpoſitions de l'ordonnance de la marine ſur les effets naufragés. Celle de l'ordonn. des cinq groſſes fermes de 1687, ſur le même objet. XI. 51. *a.*

NAUFRAGÉS, (*Hiſt. anc.*) Ce que pratiquoient autrefois les gens échappés du naufrage. XI. 51. *a.*

NAVICULAIRE, os, (*Anatom.*) Deux os de ce nom. Pourquoi ils ſont ainſi déſignés. Leurs deſcriptions. XI. 51. *a.*

NAVIGATEUR, (*Marine.*) Comment la nature a pu aider les hommes à découvrir l'art de la navigation. Premiers eſſais qu'ils en firent. Navigations des Phéniciens. Celles des modernes. Ce fut dans le royaume de Portugal que s'éleva, au commencement du 15^e. ſiecle, cet eſprit de découverte qui a jetté dans l'Europe des richeſſes immenſes. Premieres découvertes que les Portugais firent ſur mer. Ce fut à l'infant dom Henri qu'ils furent ſur-tout redevables de leurs vaſtes entrepriſes. XI. 51. *b.* *Gama*, (*Vaſco de*) hiſtoire de ce navigateur portugais. *Magalhaens*, (*Ferdinand*) *Magellan*, obſervations hiſtoriques ſur ce navigateur. *Mendes Pinto*, (*Ferdinand*) ſon hiſtoire. *Colomb*, (*Chriſtophe*) précis de ſa vie & de ſes voyages. *Ibid.* 52. *a.* *Veſpucci*, (*Américo*) mêmes obſervations ſur ce navigateur. *Pizaro*, (*François*) *Cortez*, (*Fernand*) deux navigateurs connus par les cruautés qu'ils exercerent ſur les Indiens. Des navigateurs Hollandois. *Ibid. b.* Des navigateurs anglois ; leurs voyages & leurs découvertes. *Jean Cabot* vénitien, au ſervice du roi d'Angleterre. Parmi les navigateurs anglois de nation, il y en a quatre ſur-tout qui ſont célebres & dont on donne ici l'hiſtoire abrégée, ſavoir *Drake*, (*François*) *Forbiſher*, (*Martin*) XI. 53. *a.* *Rawleigh*, (*Walter*) *Anſon*, (*Georges*) *Ibid. b.*

NAVIGATION, (*Hydrograph.*) Trois parties renfermées dans l'art de la navigation. L'art de naviger diſtingué en navigation commune ou le long des côtes, & en navigation propre, quand le voyage ſe fait en plein océan. Quatre objets ſur leſquels roule tout l'art de la navigation. XI. 54. *a.*

Navigation. Son origine. Navigation des Phéniciens, celle de Carthage & d'Alexandrie. XI. 54. *b.* La navigation abandonnée après la chûte de l'empire romain. Cet art rétabli enſuite par les plus ſenſés d'entre les Barbares. Quel peuple de l'Europe a commencé le premier à faire le commerce & la navigation. Origine de la république de Veniſe. Commerce & navigation des Vénitiens. *Ibid.* 55. *a.* Rivalité entre Gènes & Veniſe, terminée en faveur des Vénitiens par la bataille de Chioza. Ligue des villes Anſéatiques. Union de la navigation avec le commerce. Fameux acte de navigation paſſé en Angleterre, conſidéré comme le dieu tutélaire du commerce de ce royaume. *Ibid. b.*

Navigation. Ses commencemens. II. 89. *a.* Ses progrès. *Ibid. b.* Navigation le long des côtes, *Voyez* CABOTAGE. Navigation des anciens privés de la bouſſole. 375. *a.* De la navigation des Syriens. XVI. 783. *a*, *b.* Les mythologues ont attribué à Oſiris l'invention de l'art de naviger. XI. 683. *b.* Navigations des Carthaginois. 959. *b.* 960. *a.* Celle de Hannon, le long des côtes de l'Afrique. XII. 374. *b.* Journaux de navigation des anciens. *Ibid. a*, *b.* &c. Navigations de Pythéas de Marſeille, & d'Arrien de Nicomédie. 376. *a*, *b*, &c. De la navigation ſur le Pont-Euxin. XIII. 78. *b.* Juſqu'où s'étendoit la navigation de ceux qui côtoyoient la côte d'Afrique. 447. *a.* Progrès des Romains dans la navigation ſous Auguſte. VIII. 661. *a.* Hiſtoire des progrès de cet art : auteurs qui en ont traité. X. 49. *a.*

NAVIGATION, (*Littér.*) Son origine ſelon les mythologues. XI. 683. *b.* S'il eſt vrai que le cheval ait été le ſymbole de la navigation. *Suppl.* II. 391. *a.* Rapport que les anciens ont établi entre la navigation & l'équitation. *Suppl.* III. 376. *b.* Dans le langage des Grecs, un grand nombre de mots deſtinés à l'équitation étoient adaptés à la navigation. V. 558. *a.* L'ignorance de la navigation fit naître chez les anciens une infinité de fables. VI. 344. *a.* La navigation contribua beaucoup aux progrès de la géographie. VII. 608. *b.*

Navigation, art de naviger. Trois eſpeces de navigation, la navigation plane, celle de Mercator & la circulaire. Par qui les cartes planes ont été miſes en uſage. Obſervations ſur les cartes de Mercator. XI. 55. *b.*

Navigation, ſix problêmes dans la ſolution deſquels conſiſte tout l'art de gouverner les vaiſſeaux. X. 48. *b.* De la loxodromie & de l'uſage des tables loxodromiques. IX. 708. *a.* XIV. 264. *b.* 265. *a.* De l'uſage des échelles logarithmiques. *Suppl.* II. 751. *a.* Cartes employées dans la navigation. *Suppl.* II. 251. *b.* Navigation oblique. XI. 307. *a.* Obſervation ſur la maniere dont le partement eſt repréſenté dans la navigation de Mercator. XII. 87. *a.* Pourquoi la navigation eſt en général plus prompte vers l'occident que vers l'orient. VI. 905. *a.* De la navigation ſur la mer Noire. X. 367. *a*, *b.* XIII. 78. *b.* Fauſſe route dans la navigation. XIV. 416. *a.* De la navigation par le Nord. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b*, &c. Des vents par rapport à la navigation. XVII. 22. *a*, *b.* Uſage de quelques inſtrumens dans l'art de naviger : du lok. IX. 680. *a.* Du quartier anglois & du quartier de réduction. XIII. 684. *a*, *b.* 685. *a*, *b.* Inſtrument au moyen duquel on tient compte du ſillage & de la direction du vaiſſeau. XIV. 105. *a.* Inſtrument appellé trochometre. *Suppl.* IV. 977. *b.* Sur les autres inſtrumens, *voyez Inſtrumens aſtronomiques.* Des évolutions navales. VI. 201. *b.* Sur la navigation, *voyez Hydrographie*, *Pilotage*, *Route*, *Vaiſſeau.* Les planches relatives à la navigation, ſe trouvent dans le volume V.

Navigation plane. Problêmes I. La longitude & la latitude de deux lieux étant données, trouver les lieues mineures de longitude. La longitude & la latitude étant données, trouver le rhumb de vent qu'un vaiſſeau doit ſuivre pour aller d'un de ces lieux à l'autre, & la longueur de la route. XI. 56. *a.* Un rhumb étant donné avec la diſtance qu'on a couru ſous ce rhumb, trouver la longitude & la latitude du lieu où l'on eſt arrivé. *Ibid. b.* Les latitudes, tant du lieu d'où le vaiſſeau eſt parti, que de celui où il eſt arrivé, étant données avec le rhumb qu'il a ſuivi, trouver la diſtance & la différence en longitude. Les latitudes des deux lieux étant données, avec leur diſtance, trouver le rhumb & la différence en longitude. La différence en longitude des deux lieux étant donnée, avec la latitude du premier & la diſtance parcourue, trouver le rhumb & la latitude du ſecond lieu. *Ibid.* 57. *a.* La différence de longitude des deux lieux, & la latitude de l'un étant données, avec le rhumb, trouver la diſtance parcourue & la latitude du ſecond lieu. La ſolution de chacun de ces problêmes eſt donnée, pour la navigation plane, ſuivant Mercator, & par les tables loxodromiques. *Voyez* PLAN.

Théorie de la navigation circulaire. Connoiſſant la latitude & la longitude, tant du lieu d'où l'on eſt parti, que du lieu où l'on eſt arrivé, trouver l'angle ſous lequel le chemin du vaiſſeau, qu'on ſuppoſe faire une courſe circulaire, coupe le méridien du lieu de départ. *Ibid. b.* La latitude & la longitude du lieu d'où l'on eſt parti étant données, ainſi que la diſtance parcourue, & la latitude du lieu où le vaiſſeau eſt arrivé, trouver la longitude du lieu, & l'angle compris entre le chemin du vaiſſeau & le méridien. *Ibid.* 58. *a.* *Voyez* CIRCULAIRE.

Navigation droite, celle par laquelle on fait voile directement vers un des quatre points cardinaux de l'horizon. XI. 58. *a.*

NAVIGATION, (*Juriſpr.*) *Voyez* MARINE.

NAVIGATION, (*Médec.*) Des effets que la navigation produit relativement à la ſanté. Cauſe des vertiges & des nauſées qu'éprouvent ſur un vaiſſeau la plupart des perſonnes peu accoutumées à la mer. XI. 58. *a.* *Voyez* MER, (*Médec.*)

NAVIGER, (*Marine.*) Naviger dans la terre, *terme de pilotage.* XI. 58. *b.*

Naviger. Maniere extrêmement véloce de naviger. *Suppl.* I. 813. *b.*

NAVIRE, navire en guerre & marchandiſe. Navire à fret, enviſtuaillé, en charge, chargé ; navire terre-neuvier, navire banqué & débanqué ; navire de regiſtre. XI. 58. *b.* *Voyez ce dernier mot.*

NAVIRE ARGO, (*Myth.*) vaiſſeau des Argonautes. XI. 58. *b.* *Voyez* ce dernier mot.

NAVIRE D'ARGOS, (*Aſtron.*) Détermination que quelques aſtronomes ont faite de la longitude, latitude, aſcenſion droite & déclinaiſon de pluſieurs étoiles de cette conſtellation. Origine du nom donné à cette conſtellation. XI. 59. *a.* *Voyez* OSIRIS.

NAVIRE PROFONCIÉ, (*Marine.*) XI. 59. *a.*

NAVIRE SACRÉ, (*Antiq. égypt. grecq. & rom.*) bâtimens dédiés aux dieux, chez les Egyptiens. Galeres ſacrées d'Athenes, la parale & la galere ſalaminienne, ou déliaque. XI. 59. *a.* Les Athéniens conſerverent celle-ci pendant plus de mille ans. Autres vaiſſeaux ſacrés des Athéniens ; l'Antigone, le Démetrius, l'Ammon & la Minerve. Uſage qu'on faiſoit de ce dernier. Navire ſacré des Egyptiens *Ibid. b.* *Voyez* ISIS.

NAVIRE, (*Hiſt. mod.*) Ordre de chevalerie, autrement nommé

nommé *l'ordre d'outremer*, ou *du double croiſſant*. Son inſtitution: marque de l'ordre. Cet ordre conſervé dans les royaumes de Naples & de Sicile. XI. 59. *b.*

NAVIRE, ou *du croiſſant* (*l'ordre du*) ſon inſtitution. Ce que ſignifioient les ſymboles du navire & du croiſſant. Collier de l'ordre. Révolutions que cet ordre a éprouvées. *Suppl.* IV. 23. *a. Voyez* vol. II. des pl. Blaſon, pl. 26.

NAVIRES, (*Hiſt. anc.*) Enumération de différentes eſpeces de navires que les anciens ont eus. XI. 59. *b. Voyez* GALERE.

NAVIUS, (*Attius*) augure. XVI. 620. *a.* Prétendu miracle qu'il fit devant Tarquin. II. 860. *a*, *b.* Figuier de Navius. VI. 747. *b.*

NAULAGE, (*Myth.*) Droit de paſſage de la barque de Caron. Piece de monnoie que les anciens mettoient ſous la langue du défunt. Origine & univerſalité de cet uſage. Atteſtation de vie & de mœurs qu'on mettoit auſſi dans le cercueil du défunt. XI. 60. *a.*

NAUMACHIE, (*Antiq. rom.*) Combat donné ſur l'eau. Cirque plein d'eau dans lequel ces combats ſe livroient. Jules-Céſar en donna le premier le divertiſſement. Autres naumachies exécutées ſous le regne d'Auguſte, de Claude, de Néron & de Domitien. XI. 60. *a.*

NAUMBOURG, (*Marché de.*) X. 84. *b.*

NAVONNE, place de Rome. XIV. 352. *a.* Fontaine de cette place. 314. *b.*

NAUPACTE, (*Géogr. anc.*) ville de la Locride. Origine de ſon nom. Ses révolutions. Nom qu'elle porte aujourd'hui. XI. 61. *a. Voyez* LÉPANTE.

NAUPALIA, (*Géogr.*) bourgade de la Morée, dans le même lieu où fut anciennement la ville d'Argos. *Suppl.* I. 552. *a.*

NAUPLIA, (*Géogr. anc.*) ville & port de mer dans l'Argie. On a jugé que ce devoit être Napoli de Romanie. Fontaine de *Canathus* dans ſon voiſinage, d'où Junon ſortoit toujours en état de vierge. XI. 61. *a. Voyez* CANATHOS.

NAUROUSE, (*Géogr.*) Lieu de France où l'on fait le point de partage des eaux, pour fournir aux canaux qui joignent la Méditerranée à l'Océan. XI. 61. *a.* Comment on eſt parvenu à faire cette jonction deſirée. *Ibid. b.*

NAUSÉE, (*Médec.*) Différens remedes à employer contre les nauſées, ſelon la diverſité des cauſes dont elles proviennent. XI. 61. *b.*

NAUTE, (*Littér.*) Significations de ce mot. Il paroît que les *nautæ* compoſoient un corps conſidérable dans l'état. XI. 61. *b.* Ce que nous apprend ſur la compagnie des nautes établie à Paris, une inſcription trouvée en 1711. Société de négocians qui leur ſuccéda. Origine du corps municipal, connu ſous le nom d'hôtel-de-ville de Paris. *Ibid.* 62. *a.*

NAUTILE, (*Conchyol.*) Caractere générique de ce coquillage. Origine du nom de *nautile*. Deſcription du coquillage. Ses autres noms. Deux genres de nautile; le papyracé, & le nautile à coquille épaiſſe. Leur deſcription. Lieux où ce teſtacé eſt commun. XI. 62. *a.* Difficulté que les pêcheurs trouvent à prendre ces poiſſons avec leur coquille. Quatre principales différences de la claſſe des nautiles. Diverſes eſpeces de nautiles. *Ibid. b.*

Nautile. Singularités que préſente la navigation de ce coquillage. Lieux où ſe trouvent le nautile papyracé & le nautile chambré. *Suppl.* IV. 23. *a.*

Nautiles, rang qu'ils tiennent dans la diſtribution des coquilles. IV. 189. *b.* Nautiles papyracés & nautiles chambrés: mers que ces deux ſortes de coquillages habitent: c'eſt de leur pétrification que viennent les cornes d'Ammon. 248. *a*, *b. Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 68.

NAUTILITES. (*Hiſt. nat.*) Vol. VI des planch. Coquilles foſſiles, pl. 1.

NAUTONNIERS D'ATHENES, (*Hiſt. grec.*) matelots employés au trajet d'Athenes à Salamine. Loi contre ceux qui culbutoient la barque. Alluſion que fait Eſchine à cette loi, en parlant d'un homme qui auroit culbuté volontairement Athenes & toute la Grece. XI. 62. *b.*

NAXOS, (*Géogr. anc. & mod.*) Poſition de cette île de l'Archipel. XI. 62. *b.* Sa grandeur; qualité du terroir. Cette île appellée *Dionyſia* à cauſe de Bacchus. Principales choſes qui rendent Naxos célebre. Hiſtoire de cette île. *Ibid.* 63. *a.* Son état préſent. Obſervations ſur le vin de Naxos. Son commerce. Quelles ſont les choſes qui abondent dans cette île. Archevêques de Naxos. Sa population. Impoſitions ſur les habitans. *Ibid. b.* Obſervation ſur les gentilshommes de cette île. Ses principales montagnes. Education de Bacchus dans Naxos. Inſcription qu'on lit au bas de la montagne de Zia. Grotte qu'on remarque dans cette île. Obſervations d'hiſtoire naturelle. *Ibid.* 64. *a.*

NAXOS, (*Géogr. anc. & mod.*) Capitale de l'île de ce nom. Sa fondation. Château ſitué ſur le haut de la ville. Haine de la nobleſſe grecque & de la latine, qui habitent dans ce lieu. XI. 64. *a.* Comment les nobles plient devant les Turcs, & donnent eſſor à leur orgueil quand ils en ſont éloignés. Vanité des dames. Pompe ridicule avec laquelle elles rentrent en ville après la vendange. Leur habit. Religieux qui y exercent la médecine. *Ibid. b.*

NAXOS, ou NAXE, (*Ducs de*) princes de l'Archipel. *Suppl.* I. 535. *b.*

NAXOS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Sicile. Autres villes de même nom. XI. 64. *b.*

NAYBES, (*Hiſt. mod.*) prêtres des îles Maldives qui réuniſſent la puiſſance temporelle & ſpirituelle. Magiſtrats qui en dépendent. Chef des naybes. XI. 64. *b.*

NAYS, (*Hiſt. mod.*) officiers qui commandent aux troupes dans le royaume de Siam. Le ſouverain ne leur donne point de ſolde. Leur charge n'eſt point héréditaire. Comment ils s'enrichiſſent. XI. 64. *b.*

NAZALES, *lettres*, (*Gramm.*) IV. 53. *b.* De la nazalité de l'*m*. IX. 783. *a*, *b.*

NAZALES, (*Gramm.*) Voyelles nazales. Comment l'organe de la voix en forme le ſon. *Suppl.* IV. 23. *a.* Différence entre les nazales françoiſes & les nazales grecques & latines, que les Italiens ont priſes. Obſervations ſur l'effet du ſon nazal par rapport à l'agrément du chant & de la parole. *Ibid. b.*

NAZARD, jeu d'orgue. VIII. 541. *a.* Quarte de nazard. XIII. 676. *b.*

NAZAREAT, ou NAZAREÏSME, (*Hiſt. jud.*) En quoi conſiſtoit le nazaréat. Deux ſortes de nazaréat; l'un pour un tems, & l'autre pour la vie. Comment les rabbins prétendent avoir trouvé la durée du premier. XI. 65. *a.*

NAZARÉEN, (*Hiſt. jud.*) Etym. du mot. On trouve le détail des vœux des Nazaréens. Nomb. VI. Cérémonies qui ſe pratiquoient lorſque le tems du nazaréat étoit accompli. Ce que pratiquoient ceux qui ne pouvoient arriver au temple à la fin des jours de leur vœu. Comment on avoit part au mérite du nazaréat d'un autre. XI. 65. *a. Nazaréen* ſignifie auſſi un homme élevé en dignité. Différentes manieres d'expliquer ce terme en ce cas. Joſeph appellé *Nazaréen entre ſes freres. Gen.* xlix. 26. *Ibid. b.*

Nazaréens: leur célibat. II. 803. *a.* De l'évangile ſelon les Nazaréens. VI. 114. *b.* 115. *a. Voyez* NAZIR.

NAZARÉITES, ou NAZARÉENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques, dans les premiers tems de l'Egliſe. Leur doctrine. Autres noms qu'ils eurent. Deux ſortes de nazaréites, les uns purs, les autres étoient les Ebionites. Obſervation ſur l'évangile ſelon S. Matthieu, dont les Nazaréens & les Ebionites faiſoient uſage. Guerre que fit Mahomet aux Nazaréens. Les chrétiens appellés Nazaréens par leurs ennemis. XI. 65. *b.*

NAZARETH, (*Géogr.*) Etat préſent de ce lieu. Ce qu'il étoit du tems de Jeſus-Chriſt. Voyageurs qui l'ont décrit. XI. 66. *a.*

NAZIANZE, (*Géogr. anc.*) Petite ville d'Aſie dans la Cappadoce. Ce lieu illuſtré par ſaint Grégoire & ſa famille. Obſervations ſur ce ſaint & ſur ſes ouvrages. Perſonne n'a mieux connu que lui, les abus qui regnent dans les ſynodes & conciles: ſes paroles ſur ce ſujet rapportées. XI. 66. *a. Voyez* GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

NAZIR, ou NÉZIR, (*Hiſt. anc.*) terme d'honneur parmi les anciens Hebreux: exemple. Signification de ce mot. Le ſurintendant de la maiſon du roi de Perſe, déſigné par ce nom. Quelles ſont ſes fonctions. Ce nom donné en deux endroits de l'écriture du patriarche Joſeph. XI. 66. *b. Voyez* ci-deſſus NAZARÉEN.

N E

NÉ, *Natif.* (*Synon.*) XI. 36. *a.* Premier né, (*Théolog.*) XIII. 290. *a*, *b.*

NEAGH, lac d'Irlande. IX. 699. *b.*

NÉALCÈS, peintre célebre de la Grece. XII. 260. *a.*

NEANDER, (*Michel*) deux auteurs de ce nom. XV. 367. *b.*

NEANMOINS, *cependant*, *pourtant*, *toutefois*, (*Synon.*) II. 831. *a.*

NÉANT, *rien*, ou *négation*, (*Métaphyſ.*) Impoſſibilité de ſe repréſenter le rien, & de concevoir ce néant qui précéda la création du monde. XI. 67. *b.*

Néant, comment nous en acquérons l'idée. I. 46. *a.*

NÉANT, (*Juriſp.*) terme qui ſert à exprimer qu'une procédure eſt rejettée. XI. 67. *a.*

NEBNEB, (*Bot.*) eſpece d'acacia. *Suppl.* I. 80. *a*, *b.*

NÉBULEUX, (*Aſtronom.*) Etoiles nébuleuſes; leurs apparences Elles paroiſſent être un aſſemblage de pluſieurs petites étoiles. XI. 67. *b.* Mais en ſe ſervant de bons téleſcopes, pluſieurs de ces apparences n'ont paru être que de grandes aires ovales, lumineuſes, ou d'une lumiere plus claire que celle du ciel. Conjecture de M. de Maupertuis ſur cette ſorte d'aſtres. Réflexion ſur l'impuiſſance où nous ſerons vraiſemblablement toujours d'expliquer pluſieurs phénomenes du ciel. *Ibid.* 68. *a. Voyez Suppl.* IV. 916. *a*, *b.*

NÉCESSAIRE, (*Métaphyſ.*) L'être en général eſt néceſſaire. XI. 68. *a.* La ſource de cette néceſſité ſe trouve dans l'unique déterminabilité dont les choſes néceſſaires ſont ſuſ-

ceptibles. Différence entre le néceſſaire & le contingent. Diſtinction entre la néceſſité d'eſſence & la néceſſité d'exiſtence. *Ibid. b.*

Néceſſaire, diſtinction entre l'infaillible & le néceſſaire. VII. 205. *b.* L'enchaînement des cauſes qui amenent l'événement, ne rendent point cet événement néceſſaire. VI. 425. *b.* *Voyez* NÉCESSITÉ.

NÉCESSITÉ, (*Métaphyſ.*) Deux ſortes de néceſſités, d'une abſolue, l'autre hypothétique. Différence entre la néceſſité & la contrainte. Néceſſité phyſique, & néceſſité morale. XI. 68. *b.* Néceſſité ſimple, & néceſſité relative. *Ibid.* 69. *a.*

Néceſſité d'une eſſence. V. 996. *b.* Différence entre la néceſſité abſolue & l'hypothétique. IV. 114. *b.* *Suppl.* I. 62. *b.* Sentiment de Hobbes ſur la néceſſité. VIII. 233. *b.* IX. 462. *b*, *&c.* Celui de Spinoſa. *Ibid.* Syſtême des Turcs ſur la néceſſité. *Ibid.* La néceſſité morale, & la néceſſité hypothétique, ſelon Leibnitz, ne ſont point oppoſées à la liberté. 469. *b.* Le principe de la raiſon ſuffiſante détruit la contingence de l'univers. XV. 635. *b.* Réflexion ſur la néceſſité. VIII. 865. *b.* — *Voyez* FATALISME & LIBERTÉ.

NÉCESSITÉ, *Beſoin*, *Diſette*, *Indigence*, *Pauvreté*. (*Synon.*) II. 213. *b.*

NÉCESSITÉ, *triple-* (*Hiſt. d'Angl.*) XVI. 658. *a.*

NÉCESSITÉ, (*Mythol.*) divinité qui tenoit ſous ſon empire l'univers & les dieux. Son temple à Corinthe. Comment on la repréſentoit. XI. 69. *a.* — *Voyez* VIOLENCE, (*Mythol.*)

NÉCHIASEN, (*Médec.*) terme particulier à Paracelſe, tel que ceux de *Néaſtron*, de *Nébulgen*, que vous trouvez expliqués dans leurs articles. XI. 69. *a.*

NÉCROLOGE, (*Hiſt. mod.*) étymologie du mot. Nécrologe des premiers chrétiens, des moines. Nécrologe des ſaints. Ce nom conviendroit mieux que celui de martyrologe. XI. 69. *b.*

NÉCROMANCIE, (*Divinat.*) cérémonies que pratiquoient les Grecs, & ſur-tout les Theſſaliens dans l'évocation des morts. Deux ſortes de nécromancie ſelon Delrio. Peines qui furent décernées contre ceux qui exerçoient cette partie de la magie. Sentiment de Tertullien ſur l'apparition des morts évoqués. Autres ſentimens ſur le même ſujet. XI. 69. *b.* Paſſage du pſeaume CV. 28. où il eſt parlé de cette eſpece de divination. Sacrifices que les anciens pratiquoient dans les funérailles. Eſpece d'alliance & de familiarité que l'on crut contracter avec les morts par ces ſacrifices. Ainſi ces cérémonies furent enſuite deſtinées à conſulter les morts. *Ibid.* 70. *a.* La nécromancie réduite en art par les prêtres. Etymologie du mot *nécromancie*. *Ibid.* 70. *b.*

Nécromancie, ſon origine. VI. 650. *b.* — *Voyez* EVOCATION, NÉCYOMANCIE & PSYCHOMANCIE.

NECTAIRE, évêque de Conſtantinople. XV. 918. *b.*

NECTAR, (*Myth.*) boiſſon des dieux. Echanſons qui le leur verſoient. Eſpece de nectar que buvoient autrefois les moines de l'ordre des chartreux. XI. 70. *b.*

NECYOMANCIE, (*Divinat.*) divination par les évocations des ames des morts. Des cérémonies uſitées dans ces évocations. D'où Homere a tiré l'idée de la nécyomancie dont il parle dans l'Odyſſée. Origine de cette divination chez les Grecs, & du partage qu'ils ont admis du gouvernement de l'univers entre différentes divinités. XI. 71. *a.* *Voyez* NÉCROMANCIE, ÉVOCATION.

NEDA, (*Géogr. anc.*) fleuve de Grece, auquel les jeunes gens conſacroient leurs cheveux, comme les jeunes troyennes leur virginité au fleuve Scamandre. XI. 71. *a.*

NEEDHAM, (*Tuberville*) anatomiſte. *Suppl.* I. 411. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 360. *a.* Ses obſervations microſcopiques. I. 475. *a.* *Suppl.* I. 738. *a.* Son ſyſtême ſur l'organiſation. *Suppl.* IV. 182. *b.*

NEEDHAM, (*Gautier*) anatomiſte. *Suppl.* I. 399. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 352. *a.*

NÉETO, ou *Néetho*, (*Géogr. anc. & mod.*) riviere d'Italie. Origine du nom de cette riviere, qui ſignifie *embraſement des vaiſſeaux*. Trois ſortes de plantes remarquables qui croiſſoient ſur les bords du Nééto. XI. 71. *b.*

NEFASTE, *jour*, (*Hiſt. anc.*) comment ces jours étoient marqués dans le calendrier des Romains. XI. 71. *b.*

Néfaſte, *jour*. *Voyez* ſur ce ſujet, VI. 418. *b.* 419. *b.* VIII. 890. *b.* 891. *a.*

NEFFLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Maniere de le multiplier & de le cultiver. Qualités de la nefle. Tems de recueillir ce fruit. Maniere de le conſerver & de le préparer pour la table. Qualité & uſage du bois de nefflier. XI. 72. *a.* Trois eſpeces de cet arbre, le nefflier ſauvage, celui de Hollande, & le nefflier ſans noyaux. *Ibid. b.*

NEFFLIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Enumération de vingt-trois eſpeces. *Suppl.* IV. 23. *b.* Obſervations ſur leur culture, leurs qualités & différens uſages. *Ibid.* 24. *b.*

Nefflier, nommé azérolier. I. 911. *b.* Nefflier du Japon. XV. 485. *b.* De la greffe du nefflier. *Suppl.* I. 284. *a.*

NEFFLIER, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des neffles avant leur maturité, & lorſqu'elles ſont mûres. Maladies dans leſquelles on peut les employer. Autres uſages que la médecine tire du nefflier. XI. 72. *b.*

NÉGATIF, (*Algeb.*) notions peu exactes que quelques auteurs ont données des quantités négatives. XI. 72. *b.* Ces notions rectifiées. *Ibid.* 73. *a.* Dans la ſolution d'un problême géométrique, les quantités négatives ne ſont pas toujours d'un côté oppoſé aux poſitives; mais d'un côté oppoſé à celui où on les a ſuppoſées dans le calcul. En quoi les racines négatives des équations different des racines imaginaires. Paſſage du poſitif au négatif. *Ibid. b.* — *Voyez* POSITIF.

NÉGATIF, (*Gramm.*) condition négative. III. 838. *b.* Fait négatif. VI. 385. *b.* Propoſition négative. XIII. 478. *b.* *Suppl.* I. 184. *b.* Termes négatifs. XVI. 157. *a.* Théorême négatif. 252. *b.* Jugement négatif. *Suppl.* I. 185. *a.*

NÉGATION, (*Logiq. Gramm.*) diſtinction que font les métaphyſiciens entre négation & privation. Ce que les grammairiens entendent par négation. La négation déſigne l'abſence d'un attribut, non comme conçue par celui qui parle, mais comme un mode propre à ſa penſée actuelle. Diſtinction que font les grammairiens entre les mots négatifs & les mots privatifs. XI. 74. *a.* Auteurs à conſulter ſur quelques obſervations par rapport à nos négations françoiſes *non* & *ne*. *Ibid. b.*

Négation, *adverbes de*. I. 148. *b.* Obſervations ſur les négations *ne pas*, *ne point*. 734. *b.*

NÉGLIGENCE qui plaît dans la parure & dans l'eſprit. VII. 766. *a.*

NÉGLIGER, (*Algeb.*) omettre certains termes dans le calcul; méthode ſur-tout en uſage dans les calculs d'approximation. Principe ſur lequel elle eſt fondée. On ne doit l'employer qu'avec précaution. Il eſt certaines queſtions où une très-petite quantité négligée produit de grandes erreurs. Une autre erreur à éviter, c'eſt de ſuppoſer dans le calcul, qu'une quantité doit être fort petite, XI. 74. *b.*

NÉGOCE, (*Comm.*) le négoce eſt une profeſſion très-honorable en orient. La qualité de marchand très-conſidérée en Perſe. Courtiers que les Perſans nomment *délal* & *vikilo*. Le moyen le plus ſûr de ruiner le négoce dans un royaume, eſt d'autoriſer la finance à ſon préjudice. XI. 75. *a.*

NÉGOCIANT, il eſt plus utile dans le cas où le commerce ſeroit borné, d'avoir beaucoup de négocians riches, qu'un moindre nombre de très-riches. III. 699. *a.* Sentimens que le négociant doit à la ſociété dont il eſt membre. *Ibid. b.* Le corps des négocians doit avoir entrée dans l'aſſemblée des états. XIV. 145. *a.*

NÉGOCIATEUR, (*Politiq.*) caractere du négociateur, d'après la Bruyere. XI. 75. *b.*

NÉGOCIATION. (*Société civile*) Le but de toutes négociations eſt de découvrir ou d'obtenir quelque choſe. Moyens de découvrir les hommes. Moyens de les gagner. Les négociations importantes ont beſoin de tems pour mûrir. XI. 75. *b.* La hardieſſe tient mal la place des talens réels. Il vaut mieux généralement négocier de bouche que par lettres, & plutôt par perſonne tierce que par ſoi-même. En quel cas les lettres ſont bonnes. En quel cas il eſt bon de négocier par ſoi-même. Quelle ſorte de perſonnes on doit employer dans les négociations. *Ibid.* 76. *a.*

NÉGOCIATION, (*Comm.*) commerce des billets & lettres de change. XI. 76. *a.*

NÉGOCIER une lettre de change, négocier au pair, avec profit, avec perte. Ce qu'on entend par *avance pour le tireur*, & *perte pour le tireur*. XI. 76. *a.*

NEGRES, (*Géogr.*) pays des negres en Afrique. *Suppl.* I. 193. *b.* Différence entre les maures & les negres: différentes nations de negres en Afrique. VIII. 346. *b.* Negres de Juda. *Suppl.* III. 673. *a.* *Voyez* JUDA. Réflexion ſur les negres en général. 347. *a.* Idée que quelques negres d'Afrique ſe font de l'être ſuprême. IX. 111. *b.* Culte qu'ils rendent à des eſprits ou revenans. 112. *a.* VIII. 447. *b.* Divinités des negres d'Afrique. XV. 108. *b.* Monnoie en uſage parmi eux. IX. 623. *b.* Divers uſages que certains peuples negres tirent de l'arbre nommé baobad. *Suppl.* I. 799. *a*, *b.* 800. *a*, *b.* Eſpece de jongleurs parmi eux. 800. *a*, *b.* Eſpece de ver auquel ils ſont ſujets. XVII. 41. *a.* Inſtrumens de muſique en uſage parmi ces peuples, tambours, *Suppl.* IV. 929. *b.* trompettes, 979. *b.* flutes. *Suppl.* III. 62. *a.* Danſes des negres d'Amérique. II. 560. *a.* XV. 874. *b.* Pourquoi les negres ont le nez camus & les levres groſſes. XI. 127. *a.* De l'altération qu'ils ſouffrent dans leur couleur. *Suppl.* I. 345. *a.*

NEGRE, (*Hiſt. nat.*) caracteres diſtinctifs des negres. Variétés entr'eux ſelon la diverſité des pays qu'ils habitent. Variétés entre les hommes des différentes nations par rapport à la couleur ou à la taille. XI. 76. *b.* Examen de la queſtion, comment d'un ſeul homme, pere du genre humain, il a pu naître tant d'eſpeces différentes. *Ibid.* 77. *a.* Cauſes de la noirceur des negres. Deux conjectures formées ſur ce ſujet, dont l'une attribue la cauſe de la noirceur à la bile, & l'autre à

l'humeur renfermée dans les vaiſſeaux dont le corps muqueux eſt rempli. Expoſition & examen de la premiere hypotheſe. *Ibid. b.* Explication de la ſeconde. Pourquoi les negres ont les cheveux crêpés. *Ibid.* 78. *b.* *Voyez* PEAU DE NEGRES.

NEGRES BLANCS, (*Hiſt. nat.*) eſpece de negres, qui quoique nés de parens noirs, ne laiſſent pas d'être blancs, & de conſerver cette couleur toute leur vie. Deſcription de cette eſpece d'hommes. Lieux où on les trouve en plus grand nombre. Divers noms qu'on leur donne. Haîne mutuelle entr'eux & les noirs de Loango. Places qu'ils occupent auprès des rois de ce pays. XI. 79. *a.* Leur religion. Divers ſentimens ſur la cauſe de la blancheur de ces negres. Lieux de l'Aſie où il s'en trouve. *Ibid. b.* — *Voyez* ALBINOS, & *Suppl.* III. 551. *a.*

NEGRES, (*Comm.*) comment on tâche de juſtifier ce que le commerce des negres a d'odieux & de contraire au droit naturel. Nations européennes qui font ce commerce. XI. 79. *b.* Epoque à laquelle les François l'ont entrepris. Compagnies françoiſes qui ſe le ſont réſervé. D'où ſe tirent les meilleurs negres. Quel en eſt le prix. Différentes manieres dont ces eſclaves ſe font. Nourriture deſtinée aux negres dans les vaiſſeaux qui en font la traite. *Ibid.* 80. *a.* Amour que témoignent pour leur patrie ces malheureux, lorſqu'ils ſont ſur le point d'en être éloignés. Comment on les amuſe durant le voyage. Prix des negres à leur arrivée aux iſles. Ils ſont la principale richeſſe des habitans des colonies. Comment on doit les traiter. *Ibid. b.*

Negres, la traite des negres employée par les Eſpagnols pour peupler l'Amérique. *Suppl.* I. 346. *b.* Des marchandiſes d'échange & monnoies uſitées dans l'achat des negres. X. 656. *a.* XVI. 420. *b.* Ce qu'on entend dans ce commerce par negre piece d'Inde. XII. 567. *a.* Ce qu'on entend par tête de negre. XVI. 202. *b.* Quel étoit vers le commencement de ce ſiecle le prix des negres de Lampy & de Juda. I. 59. *a.* Commerce des negres d'Angola. I. 465. *b.* Partage qui ſe fait des negres arrivés dans l'Amérique eſpagnole : évaluation de chaque negre ſelon ce partage. 769. *b.* Captiverie où on les tient en attendant qu'on les embarque. II. 640. *a.* Loi que les Portugais d'Amérique ſont obligés de ſuivre dans leur commerce de negres. XIV. 296. *b.* Réflexions ſur la traite des negres. XVI. 532. *b.* Détails ſur le commerce des negres pour l'iſle de France. *Suppl.* III. 668. *b.*

Negres, conſidérés comme eſclaves dans les colonies de l'Amérique. Changement de climat qui rend aux negres la vie animale beaucoup meilleure en Amérique que dans leur pays. Nom qui diſtingue leurs enfans nés en Amérique. A qui appartient en France le commerce des negres. XI. 80. *b.* Pays d'Afrique d'où ſe tirent les plus eſtimés. Religion & langage des Sénégalais. Leur emploi dans les colonies. Obſervations ſur les negres des autres nations d'Afrique : leur figure, langage, religion, caractere, genre de travail auquel ils ſont propres, *&c. Ibid.* 81. *a.* Traitement des negres lorſqu'ils arrivent dans les colonies. Leurs travaux ſur les habitations. *Ibid. b.* Caractere des negres en général. Leurs logemens, leur nourriture & leurs uſages. *Ibid.* 82. *a.* Châtimens des negres, police & réglement à cet effet. Diſpoſition de l'édit du roi concernant les negres, appellé le *code noir. Ibid. b.*

Negres, pourquoi Louis XIII conſentit à leur eſclavage. XIII. 93. *b.* Du nombre, des divers emplois, de la police des negres dans les ſucreries. XV. 618. *b.* 619. *a.* Nourriture que les habitans des iſles françoiſes doivent leur donner. X. 39. *b.* Fonctions du commandeur ſur les negres. III. 688. *a.* Précaution à prendre pour la conſervation des enfans. XII. 216. *b.* Des negres qui fuient de la maiſon de leurs maîtres. X. 134. *b.* Inſtrument dont on ſe ſert pour marquer les negres dans l'iſle de S. Domingue. XV. 491. *b.* De l'affranchiſſement des negres dans les iſles françoiſes. X. 63. *a.* Code concernant ces eſclaves. III. 581. *b.* Réflexions ſur l'eſclavage des negres. IX. 471. *b.* XVI. 532. *b. &c.* Du traitement qu'ils reçoivent dans l'iſle de France. *Suppl.* III. 668. *b.* 669. *a.*

NEGRES, *Maigres* ou *Maigrots*. (*Pêche*) eſpece de poiſſon. XI. 83. *b.* Maniere dont les pêcheurs de S. Palaci, dans le reſſort de l'amirauté de Marennes, ſur la côte du Ponant, prennent ce poiſſon. *Ibid.* 84. *a.*

NEGREPONT, *iſle de* (*Géogr.*) iſle de Grece, l'*Eubée* des anciens. Son étendue. Villes qu'on y voyoit autrefois. Jeux qui s'y célébroient. Origine du nom de *Negrepont*. XI. 84. *a.* Promontoires de cette iſle. Souverains auxquels elle a appartenu. Fécondité du terrein. Son dépériſſement ſous la puiſſance du grand ſeigneur. *Ibid. b.*

NÉGREPONT, (*Géogr.*) ville de Grece. Ses habitans. Son gouverneur. Priſe de cette ville par Mahomet II. Sa poſition géographique. Sa ſituation. Pont de pierre qui joint l'iſle à la terre ferme. Détroit de Négrepont. XI. 84. *b.*

NEGUNDO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales, dont on diſtingue l'eſpece mâle & la femelle. Leur deſcription. XI. 85. *a.*

NEGUS, (*Hiſt.*) ſouverain des Ethiopiens & des Abyſſins. Comment ces rois prétendent deſcendre de la reine de Saba qui alla viſiter Salomon. Pouvoir exceſſif que les prêtres exerçoient autrefois dans l'Ethiopie, & ſur les rois même. XI. 85. *a.* *Voyez* PRESTE-JEAN & ABISSINIE.

NEHALENNIA, (*Myth.*) comment on fit la découverte de cette déeſſe & de ſon temple, dans l'iſle de Valcheren des Pays-Bas en 1646. Obſervations ſur les ſtatues de Nehalennia. XI. 85. *a.* Des lieux où cette déeſſe étoit adorée. Il paroit qu'elle étoit invoquée pour la navigation. Divers ſentimens ſur ce qu'étoit cette divinité. *Ibid. b.*

NEHÉMIE, *Livre de* (*Critiq. ſacr.*) l'auteur de ce livre n'eſt point Néhémie. Inſertions qu'ajoutoient aux livres ſacrés ceux qui en compoſoient le recueil. Quel eſt celui qui travailla le dernier à ce recueil. Addition du chapitre 12 de Néhémie, faite par une main étrangere. XI. 85. *b.*

Néhémie, ſoin qu'il prit des livres ſacrés. II. 229. *a.* Humanité dont il uſa envers les débiteurs inſolvables. XVII. 549. *a.* Fête en mémoire de la dédicace des murs de Jéruſalem par Néhémie. V. 532. *b.* Du livre qui porte ſon nom. 948. *b.* Pourquoi il n'y a point de targum ſur ce livre. XV. 912. *a.*

NEIGE, (*Phyſiq.*) nature des nuées. Formation de la neige. Figures des flocons de neige. XI. 86. *a.* Les différentes eſpeces de flocons réguliers ne ſont preſque jamais confondues dans la même neige. Longs filamens d'eau glacée qu'on apperçoit dans la neige, quelle que ſoit la figure de ſes flocons, qui paroiſſent dépendre de la figure des parties intégrantes de l'eau. Différentes cauſes qui peuvent contribuer à faire tomber dans certains tems une eſpece de neige plutôt qu'une autre. La neige eſt beaucoup plus rare & plus legere que la glace ordinaire. Son évaporation eſt très-conſidérable. Forte compreſſion dont elle eſt capable. *Ibid. b.* Cauſes de ſa blancheur. Cette blancheur éblouiſſante nuit à la vue des voyageurs. La neige & la glace ſont également froides. Lorſqu'elle a ſéjourné ſur la terre, elle contracte quelque choſe de mordicant qui ſe fait ſentir ſur la langue. On attribue à l'eau de neige fondue les goëtres des habitans des Alpes. Des principes dont la neige peut être chargée. Obſervations ſur la quantité de neige qui tombe dans certains pays. *Ibid.* 87. *a.* Pourquoi le froid exceſſif diminue lorſque la neige ſurvient. Il neige auſſi quelquefois par un froid très-vif, qui augmente lorſque la neige a ceſſé de tomber. Quel eſt le vent qui amene le plus ſouvent la neige en Provence & dans le bas Languedoc. Exemples de neiges accompagnées de tonnerres. Homere critiqué mal-à-propos par Scaliger ſur ce qu'il avoit raſſemblé ces deux phénomenes dans un même tems. *Ibid. b.* Les neiges des montagnes entretiennent le froid dans le pays. Comment les neiges des montagnes d'Auvergne & de Dauphiné influent ſur la nature des vents du Languedoc. Effets de la neige ſur les plantes. La neige peut être employée au défaut de glace dans la préparation d'une infinité de boiſſons rafraîchiſſantes. *Ibid.* 88. *a.*

Neige, différentes figures des parties de la neige, vol. V des planch. Phyſique, planch. 2. Hauteur à laquelle commence ſur les montagnes la neige permanente. *Suppl.* III. 230. *a*, *b.* 317. *a.* Terrein ſur lequel la neige ſe conſerve le mieux. 230. *b.* Utilité de la neige qui couvre les montagnes. 232. *b.* L'eau de neige ſur-tout propre à fertiliſer la terre. 30. *a. Suppl.* IV. 692. *b.*

NEIGE, (*Mat. médic. & Diete*) uſage que les peuples du nord font de la neige pour rappeller la chaleur & la vie dans les membres gelés. Engelures guéries par la neige. Uſage d'éteindre le ſentiment par l'application de la neige dans une partie ſur laquelle le chirurgien doit opérer. XI. 88. *b.*

Neige, ſon uſage pour dégeler les fruits ou les membres gelés. VII. 683. *b.* De la qualité de l'eau de neige. V. 191. *b.* 192. *a.* Sa compoſition doit varier par différentes cauſes. *Ibid.* Elle paſſe pour la principale cauſe des goëtres & des écrouelles. 194. *b.*

NEIGE, *oiſeau de* (*Hiſt. nat.*) oiſeau du Spitzberg. Sa deſcription. Familiarité de cet oiſeau. Qualité de ſa chair. X. 88. *b.*

NEKIR ou NEKER, (*Hiſt. mod.*) ange qui, ſelon l'alcoran, examine les morts dans le ſépulcre. Nom des deux anges qui font cette fonction. Queſtions qu'ils font aux ames des morts. Etat des ames, ſelon Mahomet, en attendant le jour du jugement. XI. 89. *a.*

NELLENBOURG, (*Géogr.*) province de l'Autriche antérieure, en Allemagne. Ses bornes. Origine de ſon nom. Principaux lieux qu'elle renferme. Acquiſition que l'Autriche en fit en 1465. Baillif qui en a l'adminiſtration. Principale richeſſe du pays. *Suppl.* IV. 25. *a.*

NELSON, *le port*, (*Géogr.*) port de l'Amérique ſeptentrionale. Fort du même nom. Commerce qui s'y fait. Les rivieres de ce pays ſont poiſſonneuſes, & la chaſſe abondante dans les environs. Pelleteries qu'on y apporte. XI. 89. *a.*

NEMAUSUS, (*Géogr. anc.*) ville des Gaules. C'eſt aujourd'hui la ville de Nîmes. Fontaine de même nom, qui s'appelle aujourd'hui le *Viſtre*. XI. 89. *b.*

NEMBROD *rebelle*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Chus, petit-fils de Cham. Ce que l'écriture nous en rapporte. *Suppl.* IV. 25. *a.*

NÉMÉE, cette forêt appellée *Molorchos*. X. 631. *b*.

NÉMÉENS, *jeux*, (*Hiſt. anc.*) divers ſentimens ſur leur inſtitution. XI. 89. *b*. Comment s'en faiſoit l'ouverture. Tems auquel on les célébroit. Juges de ces jeux. Quels étoient ceux qui y étoient admis. Couronne que recevoient les vainqueurs. *Ibid. b*.

NÉMESES, (*Myth.*) divinités qu'on doit mettre au rang des Euménides. Leurs fonctions. Comment on les repréſentoit. XI. 90. *a*.

NEMESIANUS, poëte: caractere de ſes ouvrages. XII. 159. *a*.

NÉMÉSIS, (*Myth.*) crimes que vengeoit cette divinité. Ses attributs. XI. 90. *a*. Leur ſignification. Platon nous dit, que cette déeſſe a une inſpection ſpéciale ſur les offenſes faites aux peres par leurs enfans. Origine de cette divinité. Ses autres noms. Sacrifice que lui offroient les Romains prêts à partir pour la guerre. XI. 90. *b*.

NÉMÉSIS, ſurnommée *Rhamnuſia* : ſon temple près de Rhamnus. XIV. 243. *b*. Ruines de ce temple. XV. 944. *b*. Comment on repréſentoit cette divinité. 731. *b*. Hymne à Néméſis, vol. VII. des planch. Muſique, pl. 3.

NÉMÉSIUS, ſa phyſiologie. *Suppl.* IV. 348. *a*.

NEMOURS, (*Géogr.*) ville de France. Pourquoi elle fut appellée *Nemus*. Situation de cette ville. Son origine. Princes auxquels elle a appartenu. Titre qu'elle a reçu. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de François Hédelin, né à Nemours. XI. 91. *a*.

NEMOURS. Poſition géographique de cette ville. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Son érection en duché-pairie. Dernier duc de Nemours. Adminiſtration de la juſtice. Juriſdiction du bailliage. Correction à ce qui eſt dit dans l'article Nemours de l'Encyclopédie, ſur la patrie de François Hédelin. Obſervations ſur Joſeph Olivier, principal du petit college de Nemours. Lieux remarquables dans le voiſinage de cette ville. *Suppl.* IV. 25. *b*.

NÉNIES, (*Hiſt. anc.*) chant lugubre dans les funérailles. Obſervations ſur ce qui faiſoit la matiere de ce chant. Origine des nénies. Etymol. du mot. XI. 91. *a*. Honneur rendu à la déeſſe *Nænia*. *Ibid. b*. *Voyez* ce mot & l'article *Néniation*. *Suppl.*

NÉNUPHAR, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription des deux eſpeces, connues en Europe, le nénuphar à fleur blanche, & le nénuphar à fleur jaune. Lieux où croit cette plante. La *nymphæa* ſe remarque ſouvent ſur les médailles d'Egypte, & ſur les monumens de ce pays. XI. 91. *b*. Les Egyptiens l'avoient conſacrée au ſoleil, & la repréſentoient ſur la tête de leurs dieux & de leurs prêtres. Les rois s'en faiſoient auſſi des couronnes, &c. *Ibid.* 92. *a*.

Nénuphar, le lotus en eſt une eſpece. IX. 696. *a*, *b*. 697. *a*. Autres eſpeces, nommées ambel. *Suppl.* I. 338. *b*. & citambel. *Suppl.* II. 444. *a*.

NÉNUPHAR, (*Pharm. & Mat. médic.*) qualités & uſages de la racine & des fleurs de cette plante. Sirop de nénuphar. Inconvénient des remedes tirés du nénuphar. Conſerve qu'on prépare avec les fleurs. XI. 92. *a*. Eau diſtillée & huile de nénuphar. Miel de nénuphar. *Ibid. b*.

Nénuphar, ſon uſage contre l'impuiſſance. VIII. 632. *b*.

NÉOCORAT ou NÉOCORIE, (*Art numiſm.*) époque qu'on trouve ſur les médailles des villes grecques ſoumiſes à l'empire romain. Titre de *nécorat* dont ces villes étoient jalouſes. XI. 92. *b*.

NÉOCORE, (*Antiq. grecq.*) on appelloit *néocores* chez les Grecs, ceux qui étoient chargés de la garde & de la propreté des temples. Comment cet emploi bas dans ſon origine ſe releva inſenſiblement. XI. 92. *b*. Pourquoi certains peuples grecs ſe diſoient *néocores*, pour la ſeconde, la troiſieme & la quatrieme fois. Diſſertations de MM. Vaillant & de Valois ſur ce ſujet. Deux fonctions particulieres des néocores. Villes grecques qui portent le plus ſouvent ce titre dans les médailles. *Ibid.* 93. *a*.

Néocore, ce titre donné à Smyrne ſous divers empereurs. XV. 243. *a*.

NÉOGRAD, *Novigrad*, ou *Nograd*, (*Géogr.*) comté de la baſſe-Hongrie. Ses bornes & ſon étendue. Ses productions. Principales rivieres. Habitans. Diviſion eccléſiaſtique & civile. Population & lieux principaux. *Suppl.* IV. 26. *a*.

NÉOGRAPHE, celui qui affecte une maniere d'écrire nouvelle. XI. 93. *a*. Exemples de néographiſme dans les écrits de MM. de Voltaire, du Marſais & Duclos. *Ibid. b*.

NÉOGRAPHISME, (*Orthog.*) étymologie du mot. Obſervation de l'abbé Desfontaines ſur le néographiſme. Les néographes ne prennent pour regle de leur maniere d'écrire, que la prononciation autoriſée par l'uſage. Les néographes violent les loix de l'uſage, dans le tems même qu'ils affectent d'en conſulter les déciſions & d'en reconnoître l'autorité. Examen du prétexte ſur lequel les néographes ſe fondent, qui eſt, que les lettres étant inſtituées pour repréſenter les élémens de la voix, l'écriture doit ſe conformer à la prononciation. XI. 93. *b*. Réflexions ſur la prétendue réforme ſucceſſive & lente que les néographes ſe propoſent d'apporter dans la maniere d'écrire. C'eſt ſe faire illuſion que de croire l'honneur de notre langue intéreſſé au ſuccès de toutes les réformes qu'on imagine. Il n'y a peut-être pas une langue qui n'ait de ces irrégularités, que les néographes prétendent corriger. *Ibid.* 94. *a*.

Néographiſme. Précis de deux ouvrages où il eſt attaqué. XI. 669. *b*.

NÉOLOGIQUE. Obſervations ſur le dictionnaire néologique de l'abbé Desfontaines. Utilité qu'il y auroit à donner de tems en tems un dictionnaire néologique. XI. 94. *a*.

NÉOLOGISME. Etymologie du mot. Ouvrage du P. Bouhours, dans lequel il a relevé le néologiſme des écrivains de P. R. Circonſpection d'un auteur qui connoit les droits & les déciſions de l'uſage. Sorte de hardieſſe permiſe dans le ſtyle. De l'archaiſme, oppoſé au néologiſme. XI. 94. *b*. Etymologie du mot. Définition du néologiſme. *Ibid.* 95. *a*.

Néologiſme, figure de grammaire. VI. 769. *a*. Regle que doit obſerver l'auteur d'un dictionnaire de langue par rapport au néologiſme. IV. 961. *b*. Obſervations ſur le néologiſme. XII. 529. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 554. *a*. La création des mots ou des phraſes nouvelles, eſt toujours aſſujettie aux loix de l'analogie. XVII. 519. *b*. Les bons auteurs doivent être en garde contre le néologiſme. 517. *b*.

NÉOMÉNIES, (*Antiq. & Litt.*) étymologie du mot: fêtes que les anciens célébroient à chaque nouvelle lune. Divers peuples qui les ont pratiquées. Cérémonies uſitées dans les néoménies des Juifs. XI. 95. *a*. Néoménies des Egyptiens, des Grecs & des Romains. *Ibid. b*.

Néoménies des anciens Juifs. VIII. 543. *b*. XII. 113. *a*.

NÉOPHYTES, (*Hiſt. eccl.*) étymologie du mot. Néophytes de la primitive égliſe. Néophytes dans le Japon. Prêtres néophytes. S. Paul ne veut pas qu'on éleve les néophytes aux ordres ſacrés. XI. 95. *a*. *Voyez* LAMPROPHORE.

NÉORITIDE, (*Géogr. anc.*) pays d'Aſie. Les Néorites ſoumis par Alexandre. Funérailles qui étoient pratiquées par ces peuples. XI. 95. *b*.

NÉPENTHÈS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 96. *a*.

NÉPENTHÈS, (*Littér.*) étymologie du mot. Sorte de drogue dont ſe ſervit Hélene pour charmer la mélancolie de Télémaque. Anciens auteurs qui parlent du népenthès comme d'une plante d'Egypte. Recherches des ſavans modernes ſur le népenthès, dont Hélene fit uſage. Diſſertation à conſulter. XI. 96. *a*.

Népenthès. Uſage qu'en faiſoient les anciens pour ſe donner de la gaieté. *Suppl.* I. 793. *a*.

NÉPER, *baguettes* ou *bâtons de*, (*Arithm.*) inſtrument par lequel on peut faire la multiplication & la diviſion des grands nombres. XI. 96. *a*. Conſtruction de cet inſtrument. Son uſage. Autre méthode pour faire la multiplication & la diviſion par de nouvelles baguettes. *Ibid. b*.

Néper, baron écoſſois, inventeur des logarithmes. IX. 630. *b*. Bâtons de Néper, vol. V. des planch. Algebre, pl. I.

NEPHES-OGLI, (*terme de relation.*) ce nom ſignifie parmi les Turcs, *Fils du Saint-Eſprit*, & on le donne à certaines gens que l'on croit nés d'une mere vierge. Mœurs & uſages de cette ſorte de vierges. XI. 97. *a*.

NÉPHRÉTIQUE, (*Médec.*) différentes parties ſujettes à cette maladie. Différentes eſpeces de néphrétique. Remedes néphrétiques. XI. 97. *b*. — *Voyez* COLIQUE.

Néphrétique, *bois*. XI. 97. *b*. *Voyez* BOIS NÉPHRÉTIQUE.

NÉPHRÉTIQUE, *pierre*, (*Minér.*) divers ſentimens des naturaliſtes ſur cette pierre. Origine du nom qu'elle porte. Réflexion ſur l'uſage médicinal auquel on l'applique. XI. 97. *b*. — *Voyez* JADE.

NÉPHROTOMIE, (*Chir.*) opération par laquelle on tire la pierre du rein. Etymologie du mot. Obſervations ſur leſquelles on a cru cette opération poſſible. En quel cas elle eſt pratiquable. Exemple de cette opération. XI. 98. *a*.

NEPOS, (*Cornélius*) XVII. 86. *a*.

NÉPOTISME, (*Hiſt. mod.*) crédit & pouvoir que les papes accordent à leurs neveux & à leurs parens. Abus que ces gens-là ont ſouvent fait de leur autorité. XI. 98. *a*.

NEPTUNE, (*Myth.*) ce que les poëtes racontent ſur ce dieu. XI. 98. *a*. Beau paſſage de l'Iliade, traduit par Deſpréaux, où Neptune en courroux répand l'épouvante juſques dans les enfers. Fondement de cette fiction. Fêtes célébrées en ſon honneur. Temple qu'il avoit dans l'iſle Atlantique. Statue qui lui fut érigée près de l'iſthme de Corinthe. Divers princes auxquels les poëtes ont donné le nom de *Neptune*. Obſervation ſur l'étymologie du mot *Neptune*, que donnoit l'épicurien Balbus. XI. 98. *b*.

Neptune, ſon nom grec. XIII. 159. *a*, *b*. Ce dieu nommé Proſclyſtius par les Argiens. 493. *a*. Temples de Neptune. XI. 99. *b*. XVI. 77. *a*. A Herculanum. VIII. 152. *b*. Dans l'iſthme de Corinthe. 930. *a*. Sur le promontoire de Ténare. XVI. 127. *b*. Neptune honoré à Tenos. 336. *b*. Les poëtes l'ont fait créateur du cheval. *Suppl.* II. 391. *a*. *Suppl.* III. 376. *b*. Neptune équeſtre. *Suppl.* II. 840. *a*. Fêtes en l'honneur de Neptune équeſtre. VIII. 210. *b*. Fêtes conſuales en l'honneur de

de ce dieu. IV. 100. *a*, *b*. Fête que lui consacroit toute l'Ionie. XI. 819. *b*. Celles dont il étoit l'objet à Cysique. XV. 941. *a*. 944. *b*. Sacrifice du thon, que les Romains lui offroient. XVI. 296. *b*. 311. *a*. Chevaux de Neptune. *Suppl.* III. 376. *b*. Son trident. XVI. 637. *b*.

NEPTUNE, (*Antiq. grecq. & rom.*) différentes manieres dont on le trouve représenté dans les monumens antiques. XI. 98. *b*. Belle description que Virgile nous fait du cortege de ce dieu, quand il va sur l'élément qui lui est soumis. *Ibid.* 99. *a*.

NEPTUNE, *bonnet de*, (*Botan.*) espece remarquable de champignon de mer. Sa description. Variétés dans cette espece de végétation marine. XI. 99. *a*.

NEPTUNE, *temple de*, (*Géogr.*) différens lieux de la Grece où ce dieu avoit des temples. XI. 99. *b*. *Voyez* ci-dessus l'article NEPTUNE.

NEPTUNE, *montagne de*, (*Géogr. anc.*) montagne de Sicile. XI. 99. *b*.

NEPTUNE, (*Conchyliol.*) manchette de Neptune. V. 242. *a*. Cerveau de Neptune. X. 219. *a*. — *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 92.

NERA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *b*.

NERE, (*Chronograph.*) espace de tems dont les Chaldéens faisoient usage dans leur chronologie. Ils divisoient le tems en sares, neres & soses. Comment il faut entendre ces espaces de tems pour concilier la chronologie des Chaldéens avec celle de Moïse. XI. 99. *b*.

NÉRÉE, (*Myth.*) dieu marin. Ce que les poëtes nous en racontent. Sentimens des mythologistes sur l'origine de ce dieu. XI. 99. *b*.

NÉRÉIDES, (*Myth.*) divinités marines. Leur nombre. Observations sur les noms que les poëtes leur ont donnés. Quelques-unes d'entr'elles ont existé véritablement. Origine des fictions des poëtes sur les Néréides. Culte de cette sorte de divinités. Poissons pris pour des néréides par quelques anciens. Comment on représentoit les néréides. XI. 100. *a*.

Nereides, quelle en étoit la plus belle. XVI. 278. *a*.

NERF, (*Anat.*) définition. X. 100. *a*. Origine, substance, enveloppes des nerfs. Leurs extrémités. Observations qui prouvent que les fibres nerveuses tirent de la moelle du cerveau un suc qu'elles transmettent à chacun des points de tout le corps, & par le moyen duquel elles exécutent toutes leurs fonctions. *Ibid. b*. Hypothese qui admet une cavité dans les nerfs. Autre hypothese peu vraisemblable, par laquelle on prétend que les nerfs exécutent leurs opérations par la vibration des fibrilles tendues. Observations qui rendent très-probable l'existence du suc nerveux & des esprits animaux, qui montrent quelle doit être la ténuité des fibrilles nerveuses, & comment elles composent le tissu de toutes les parties solides du corps humain. *Ibid.* 101. *a*. Enumération des différentes paires de nerfs, distinguées par les anatomistes modernes, & de leurs principales ramifications. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

NERF, (*Anat.*) les nerfs ne sont pas absolument nécessaires à l'animal. Différentes significations que les anciens ont données au mot *nerf*. Description de ces organes. La moëlle en est l'essence. *Suppl.* IV. 26. *a*. Leurs enveloppes. Paquets médullaires. Cellulosité qui les réunit. Vaisseaux rouges qui rampent dans les intervalles de ces paquets. La dure-mere ne s'attache jamais au nerf, & ne lui sert jamais de gaîne. *Ibid. b*. Fausse distribution que les anciens ont faite des nerfs en deux classes; savoir, des nerfs durs, nés de l'épine du dos, destinés au mouvement, & des nerfs mous, préposés au sentiment, qui naissent du cerveau. Les nerfs les plus durs deviennent mous, dès qu'ils sont à l'abri de tout risque. Autre erreur, qui consistoit à considérer les nerfs comme des cordes élastiques & vibrantes. Humidité dont le tissu cellulaire est abreuvé dans les nerfs. *Ibid.* 27. *a*. Examen de la question, si les filets médullaires des nerfs sont des tuyaux, ou du moins remplis d'une cellulosité poreuse, comme les roseaux. Les nerfs accompagnent assez généralement les arteres, mais avec liberté. Grosseur relative des arteres & des nerfs. *Ibid. b*. Des parties du corps humain qui n'ont point de nerf. Les nerfs ne sont point irritables. Raisons de croire que ces organes ne sont pas l'élément unique & essentiel du corps animal. Différente nature des extrémités des nerfs. *Ibid.* 28. *a*. *Voyez* NEVROLOGIE.

NERF, (*Physiolog.*) des fonctions physiologiques des nerfs. C'est le nerf seul qui transmet à l'ame le changement arrivé par le contact des objets extérieurs. Le nerf irrité excite un sentiment d'une violence extrême. *Suppl.* IV. 28. *a*. Quand le nerf est l'organe d'un sens particulier, ce sens est détruit par les lésions du nerf qui en est le conducteur. Un nerf qui a été lié trop rudement ne se rétablit point. Les parties destituées de nerfs sont destituées de sentiment. Une partie est peu sensible lorsque les nerfs y sont en petit nombre: le sentiment y est plus vif, lorsque les nerfs sont plus nombreux, ou plus à découvert. *Ibid. b*. L'inflammation augmente aussi la sensibilité. Il y a certains états des nerfs dans lesquels le sentiment est singuliérement exalté. L'enveloppe celluleuse du nerf est insensible. Examen de la question, si le sentiment passe d'un nerf à un autre. Différens phénomenes qui indiquent que non-seulement les nerfs communiquent entr'eux, mais que par ces mêmes communications, l'esprit animal rentre dans les extrémités d'un nerf dont le tronc a été coupé, & lui rend le sentiment que la partie avoit perdu avec son nerf. *Ibid.* 29. *a*. Seconde fonction des nerfs, qui consiste à porter au muscle un surcroît de force, qui le fait prévaloir sur son antagoniste, & le met en mouvement. Si cette fonction a lieu dans tous les muscles sans exception. Les nerfs communiquent au muscle la puissance dérivée de la volonté, & cette puissance ne s'exécute que par le ministere des nerfs. *Ibid. b*. Le mouvement que le nerf donne au muscle, va en descendant, c'est-à-dire, qu'il descend du cerveau ou de la moëlle de l'épine au muscle, & il ne remonte pas du muscle au cerveau. — Le mouvement passe-t-il d'un côté de la moëlle à l'autre? Est-il sûr que les nerfs du côté droit naissent du côté gauche, & les nerfs gauches du côté droit? — Quand l'irritation d'un nerf est violente, elle se communique non-seulement aux muscles voisins, mais à tous les muscles de l'animal. Le sentiment n'a lieu que lorsque le nerf a conservé sa continuité naturelle avec le cerveau. Mais pour que l'irritation du nerf en produise dans le muscle, il n'est pas nécessaire que cette continuité ait lieu. *Ibid.* 30. *a*. De l'empire des nerfs sur les muscles, dont le mouvement n'est point soumis à la volonté. Plusieurs expériences démontrent que les nerfs n'ont pas la même influence sur ce genre d'organes. Différence dans la cause de la construction des muscles vitaux & des muscles volontaires. *Ibid. b*. Fausseté de l'hypothese, qui a placé dans le cervelet l'origine des nerfs vitaux. Les plaies du cervelet, celles du corps calleux, ne sont point absolument ou subitement léthales, & n'ont rien qui les distingue des lésions des autres parties du cerveau. Les nerfs ne sont point la cause efficiente du mouvement musculaire du cœur. *Ibid.* 31. *a*.

Nerfs, leur accroissement & prolongement dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b*. Les nerfs plus gros dans les enfans que dans les adultes. *Suppl.* IV. 43. *b*. Observations anatomiques sur les nerfs. *Suppl.* III. 56. *b*. Nombre de tous les nerfs, & leur origine. *Suppl.* IV. 43. *b*. Centre où ils vont rayonner. *Suppl.* III. 36. *b*. Mammelons pyramidaux qui terminent les nerfs. XIII. 594. *b*. Leur distribution. On a prétendu que les nerfs destinés au mouvement volontaire, partent du cerveau, & que ceux d'où dépendent les mouvemens involontaires partent du cervelet. II. 864. *a*. Mais cette distinction est regardée comme purement arbitraire, & absolument nulle. X. 721. *b*. *Suppl.* II. 300. *a*. Les nerfs distingués par paires. XI. 767. *a*. Le mouvement musculaire vient des nerfs. X. 891. *b*. 892. *a*. Distribution des nerfs dans certaines parties, à proportion du mouvement qu'elles doivent exercer. II. 864. *b*. Nerfs cervicaux: leur distribution. 866. *a*. Nerfs qui aboutissent au cœur. *Suppl.* II. 491. *a*, *b*. Nerfs du diaphragme. 715. *b*. Nerfs intercostaux. VIII. 813. *b*. *Suppl.* III. 624. *b*. Nerfs vertébraux. XVII. 169. *b*. Nerf le plus gros du corps humain. *Suppl.* IV. 43. *a*. Ganglions formés par quelques nerfs. VII. 466. *a*, *b*. Les nerfs sont les seules parties sensibles, & le principe du sentiment. II. 864. *a*. XIV. 873. *b*. 874 *a*. XV. 29. *b*. 41. *a*, *b*. De la sensibilité des nerfs. *Suppl.* IV. 776. *a*. 779. *a*. D'où dépend leur plus ou moins de sensibilité. *Suppl.* I. 753. *a*. Les nerfs ne sont point irritables. *Suppl.* III. 57. *a*. 664. *b*. Trois choses que s'est proposées la nature dans la distribution des nerfs. XV. 736. *a*. Communication entre les nerfs à leur origine, qui donne lieu à un commerce réciproque de divers mouvemens. 740. *a*. *Suppl.* III. 36. *b*. Phénomenes qui semblent prouver qu'il y a des anastomoses entr'eux. *Suppl.* III. 58. *a*. Comment les nerfs communiquent entr'eux: pourquoi l'on a cru que le corps des animaux n'étoit qu'un épanouissement nerveux. VIII. 262. *b*. Mouvement que les objets excitent dans les nerfs, & qui se communiquent à l'ame. *Suppl.* III. 36. *b*. De leur action. 664. *a*, *b*. La diversité de nos sens n'est l'effet que de la différente disposition des nerfs. XV. 29. *b*. 30. *a*. Leur action dans les mouvemens des passions. 32. *a*. Cause du sommeil dans certaines dispositions des nerfs. 331. *a*, *b*. Quelle est leur disposition pour former le sens du toucher. 820. *a*. Si les nerfs aident les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 494. *b*. De leur action sur le mouvement du sang. *Suppl.* IV. 728. *a*. De leur influence sur les secrétions. 760. *b*. Action du feu sur les nerfs. *Suppl.* I. 754. *b*. Effets que produit sur eux la diminution de chaleur animale. 755. *a*. Des effets de l'irritation d'un nerf sur les ramifications du tronc auquel il appartient. *Suppl.* IV. 635. *b*. Exemples qui prouvent qu'on peut réveiller dans un nerf le sentiment du tact, sans exciter le sentiment particulier à ce nerf. 637. *b*. Ouvrages sur les nerfs. XI. 117. *a*, *b*. Découvertes d'Hérophile & d'Érasistrate. I. 412. *a*. Anatomie des nerfs par Willis. XVII. 620. *b*. — *Voyez* NERVEUX.

NERFS, *jeux de la nature sur les*, (*Physiolog.*) Difficulté

de pourſuivre les nerfs dans leurs ramifications, leurs entrelacemens, & la ſingularité de leur diſtribution. Principales obſervations des jeux de la nature ſur les nerfs. L'origine du nerf intercoſtal eſt encore une queſtion. *Ibid.* 102. *a.*

NERFS, *maux de*, (*Médec.*) *Voyez* NERVEUSE, AFFECTION.

NERF ou NERVURE, (*Coupe de pierres.*) Différens noms donnés aux nervures par rapport à leur ſituation. XI. 102. *b.*

NERFS, (*Jardin.*) nerfs d'un végétal. XI. 102. *b.*

NERF, (*Maréch.*) XI. 102. *b.*

NERFS *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 392. *a*, *b.* 398. *b.*

NERF *ferure*, (*Maneg.*) XI. 102. *b.*

NERF *de cerf*, (*Vénerie.*) XI. 102. *b.*

NERFS, (*Relieur.*) XI. 102. *b.*

NERF *de bœuf*, (*Sellier.*) uſage qu'en font les ſelliers. XI. 102. *b.*

NERFURE, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 404. *a.*

NERGEL ou NERGAL, (*Critiq. ſacr.*) divinité des Cuthéens. Le nom de *Cuthéens* donné aux Samaritains. XI. 102. *b.*

NÉRITE, (*Conchyliol.*) caractere de ce genre de coquillage. Diſtinction des nérites & des limaçons. Différentes eſpeces des unes & des autres. XI. 103. *a.*

NÉRITES, *voyez* COQUILLES. IV. 187. *a.* 189. *b.* — *Voyez* auſſi vol. VI. des planch. Hiſtoire naturelle, pl. 65. 66.

NÉRON, *empereur romain.* Projet qu'il forma d'abolir les impôts. VI. 515. *a.* Incendie & rétabliſſement de Rome ſous ſon regne. XIV. 347. *b.* Il rend la liberté à la Grece. VIII. 931. *b.* Comment il tâcha de gagner les bonnes graces des Hellénodices & de les corrompre. X. 183. *b.* Prix de poéſie & de muſique qu'il remporta aux jeux olympiques. XIII. 392. *b.* Avertiſſement qu'il reçut de l'oracle de Delphes, XI. 535. *b.* Il force les ſénateurs de faire le rôle de comédiens. XVI. 705. *b.* Sénateurs & chevaliers qu'il fit combattre comme gladiateurs. VII. 696. *b.* Loteries qu'il créa. IX. 695. *a.* Combat donné ſur l'eau pendant ſon regne. XI. 60. *b.* Coupes de cryſtal qu'il briſa lorſqu'il apprit la révolte de ſon armée. XVI. 853. *b.* Dépenſes qu'il avoit faites pour l'acquiſition de quelques vaſes myrrhins, *ibid.* Son goût pour la magie. IX. 28. *a.* Mépris qu'il faiſoit des libelles qui l'attaquoient. 460. *a.* Portrait de Néron d'une grandeur prodigieuſe. XIII. 154. *b.* Statue coloſſale de cet empereur. XIV. 828. *b.* Palais de Néron. IX. 892. *b.* Sallon où il prenoit ſes repas. XV. 408. *b.* Sa maiſon de plaiſance, appellée *Sublacum.* 565. *b.* Cirque de Néron. III. 477. *b.*

NÉRON, (*Pierre*) juriſconſulte; ſon recueil d'ordonnances. III. 581. *b.* XI. 593. *a.* 594. *a.*

NÉRONIENS, *jeux*, (*Jeux rom.*) leur inſtitution. En quoi ils conſiſtoient. Néron couronné dans ces jeux. XI. 103. *b.*

NERPRUN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbriſſeau. Lieux où il ſe plaît. XI. 103. *b.* Maniere de le multiplier. Uſages qu'on en tire. Vertu purgative du nerprun. Différentes eſpeces de ce genre au nombre de quinze. Leur deſcription. *Ibid.* 104. *a.*

NERPRUN, (*Botan. Jard.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Suppl.* IV. 31. *b.*

Nerprun, eſpece de nerprun, nommé alaterne, *voyez* ce mot. Baie d'une eſpece de nerprun, appellé graine d'Avignon. VII. 836. *b.* Verd de veſſie, tiré du nerprun. XVII. 59. *a.*

NERPRUN, (*Pharm. Mat. médic.*) Ses baies ſont la ſeule partie dont on ſe ſert. Propriété & uſage de ce remede. Différentes préparations de ces baies. XI. 104. *b.*

NERVA, *empereur romain.* XI. 29. *a.* Place de Nerva dans Rome. XII. 674. *a.* *Voyez* ANTIQUITÉS. vol. I. des planches.

NERVEUX, *demi-*, (*Anat.*) un des muſcles fléchiſſeurs de la jambe. Sa diſpoſition. XI. 104. *b.*

NERVEUX, (*Anat. & Phyſiolog.*) genre nerveux. VII. 594. *b.* Du plus ou du moins de mobilité du genre nerveux dépend le plus ou le moins de vivacité des ſenſations. *Suppl.* III. 36. *b.* Centre du ſyſtême nerveux. V. 792. *a.* Force motrice qui anime le ſyſtême nerveux. *Suppl.* II. 915. *a.* Force nerveuſe. *Suppl.* III. 664. *a*, *b.* 981. *b.* Détails ſur les fibres nerveuſes. VI. 669. *b.* XI. 100. *a*, *b.* *Suppl.* III. 36. *a*, *b.* Houppes & papilles nerveuſes. VIII. 263. *b.* 326. *b.* XI. 872. *b.* Suc nerveux. XV. 595. *b.* Fluide nerveux. *Suppl.* III. 56. *b.* Pourquoi l'on a cru que le fluide nerveux ſe mêle au ſuc nourricier. XI. 289. *b.* Tout ce qui influe ſur la quantité du fluide nerveux, influe ſur l'activité des fibres. *Suppl.* III. 37. *a.* Diſtinction des parties qui ſont ſous l'empire du fluide nerveux, & de celles qui ne lui appartiennent pas. *Suppl.* IV. 634. *b.*

NERVEUSES, *maladies*, (*Médec.*) Différens déſordres dans l'économie animale qui réſultent des affections nerveuſes. XI. 105. *a.*

Nerveuſes, maladies, *voyez* VAPEURS. *Hypocondriaque*, *hyſtérique*, *affection-*, & *ſpaſmodiques*, *mouvemens.* Affections nerveuſes, cauſées par un air humide. I. 236. *a.* Des affections nerveuſes ou effets de la ſenſibilité phyſique. XV. 38. *b.* — 52. *a.* Des remedes preſcrits dans les maladies nerveuſes. *Suppl.* I. 463. *a*, *b.* De l'équitation. *Suppl.* II. 848. *b.* Principe de la diſtinction des maladies, en nerveuſes & en humorales. 436. *b.* Fievres nerveuſes, leur cauſe. 43. *b.* Phthiſie nerveuſe. XII. 534. *b.* Uſage des véſicatoires dans certaines affections nerveuſes. XVII. 195. *a.*

NERVIENS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Belgique. Etendue de leur cité. Bataille ſanglante qu'ils livrerent à Céſar. Principales villes des Nerviens. XI. 105. *a.*

NERVIO, (*Géogr.*) riviere d'Eſpagne. Son cours. Son eau excellente pour la trempe des armes. XI. 105. *a.*

NESACTIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Iſtrie. Horrible extrémité à laquelle furent réduits les habitans de cette ville, lorſqu'elle fut aſſiégée & priſe par les Romains. XI. 105. *b.*

NESLE, (*Monnoie*) petite monnoie dont on ſe ſervoit en France. Origine du nom. XI. 105. *b.*

NESLE, (*Géogr.*) petite ville de France. XI. 105. *b.*

NESS, *lac*, (*Géogr.*) lac d'Ecoſſe. Etendue & deſcription de ce lac. XI. 105. *b.* Pourquoi il ne gele jamais. *Ibid.* 106. *a.*

Neſſ. Obſervation ſur ce lac. IX. 150. *b.*

NESTÉES, (*Littér.*) étymologie du mot. Jeûne établi à Tarente. Origine de cette inſtitution. X. 106. *a.*

NESTOR, (*Myth.*) un des douze fils de Nélée, ſuccéda à ſon pere au royaume de Pylos. Traits par leſquels il ſe diſtingua au ſiege de Troye. *Suppl.* IV. 32. *a.* Du grand âge que les poëtes lui ont attribué. *Ibid. b.*

NESTOR, fils de Nélée & de Chloris. XIII. 593. *b.* Coupe de Neſtor. XVI. 853. *a.*

NESTORIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, dont la principale doctrine eſt que Marie n'eſt point mere de Dieu. Hiſtoire de Neſtorius leur chef, & des progrès de ſon héréſie. XI. 106. *a.* Concile où elle fut condamnée. Chrétiens qui regardent aujourd'hui Neſtorius comme leur patriarche. Hiſtoire de leur réunion avec l'égliſe romaine, ſous le pontificat de Paul V. De-là quelques ſavans prétendent qu'il n'y a plus de véritable héréſie neſtorienne. Quelle eſt leur croyance ſur le myſtere de l'Incarnation. Cinq chefs dans leſquels ils ne conviennent point avec l'égliſe romaine. *Ibid. b.* Comment ils concilient l'égliſe romaine, qui appelle la Vierge *Mere de Dieu*, avec la neſtorienne qui l'appelle *mere de Chriſt.* Les Latins reconnoiſſent en Jeſus-Chriſt deux natures & une ſeule perſonne, & les neſtoriens diſent qu'il y a en lui deux perſonnes, & une *proſopa* ou perſonne viſible, & outre cela qu'il n'y a en Jeſus-Chriſt qu'une puiſſance ou vertu. Conciliation de ces deux ſentimens. Les neſtoriens n'admettent en Jeſus-Chriſt qu'une puiſſance & une volonté : conciliation de cette doctrine avec celle de l'égliſe romaine. Autres conſidérations ſur les neſtoriens modernes. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 107. *a.*

Neſtoriens, en quoi conſiſtoit leur doctrine. VIII. 348. *a.* III. 729. *a.* *Voyez* CHAPITRES, *trois.* Caracteres des neſtoriens modernes. I. 752. *b.* Leur liturgie. IX. 598. *a.* Langue dont ils ſe ſervent dans le culte. XV. 911. *b.*

NESTVED, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Obſervations ſur ſes égliſes. Bataille qui ſe donna ſous ſes murs en 1259. *Suppl.* IV. 32. *b.*

NET, (*Comm.*) ce qui n'a point été altéré par le mêlange de rien d'étranger. *Net*, ce qui reſte de profit ſur une marchandiſe. *Net*, ce qui eſt ſans difficulté dans les affaires. *Net*, parlant du poids d'une marchandiſe toute ſeule. *Net provenu.* XI. 107. *b.*

NET, (*Gramm.*) penſée nette. XII. 309. *b.*

NET, ou *propre*, (*Ecriture*) qualité dans le caractere. XI. 107. *b.*

NET, (*Jouaill.*) diamant net. Pierres glaceuſes. XI. 107. *b.*

NETOPION, (*Hiſt. des drog.*) ſorte d'onguent des anciens. Maladies pour leſquelles Hippocrate le recommande. XI. 107. *b.*

NETOTILITZE, (*Hiſt. mod.*) danſe que l'on faiſoit en préſence du roi du Mexique. XI. 107. *b.* Détails ſur cette danſe. *Ibid.* 108. *a.*

NETSCHER, (*Gaſpard*) peintre. V. 315. *a.*

NETTUNO, (*Géogr.*) ville d'Italie, ſituée dans l'endroit où étoit la petite ville *Ceno.* Ouragan qu'elle eſſuya en 1757. XI. 108. *a.*

NEUCHATEAU, (*Géogr.*) ville de Lorraine. *Suppl.* IV. 32. *b.* Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu & ſes environs. Hommes célebres dont il eſt la patrie. *Ibid.* 33. *a.*

NEUCHATEAU, (*Géogr.*) ville de Lorraine. *Suppl.* IV. 815. *b.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) petit état en Suiſſe. Ses bornes & ſon étendue. Deſcription de trois différentes régions diſtinguées dans le pays de Neuchâtel; l'inférieure, la moyenne, & la ſupérieure. Leurs productions. Habitans des montagnes

de Neuchâtel. Arts qu'ils exercent. XI. 108. *b.* Obſervations ſur leur caractere. Cours des principales rivieres du pays de Neuchâtel. Sa diviſion en mairies & châtellenies. Lieux les plus remarquables. Population des montagnes. Moulins pratiqués dans les cavités d'un rocher près du Locle. Obſervations d'hiſtoire naturelle. *Ibid.* 109. *a.* Traités à conſulter. Principaux produits du pays. Sa population. Bonheur des habitans. Hiſtoire des différens ſouverains qui ont poſſédé ce pays. *Ibid. b.* Quelle en eſt aujourd'hui la conſtitution politique. Serment que prête le prince lors de ſon avénement. Alliances de l'état de Neuchâtel. De la religion des Neuchâtelois. La châtellenie du Landeron demeurée ſeule catholique. Avantages que retirerent les peuples de Neuchâtel de la réformation qu'ils avoient embraſſée ſans le concours de l'autorité ſouveraine. *Ibid. b.* Pouvoir des aſſemblées eccléſiaſtiques, appellées *la claſſe*. Des droits que poſſedent les peuples de la ſouveraineté de Neuchâtel, par leſquels l'autorité du prince eſt limitée, plus qu'elle ne l'eſt peut-être dans aucun des états de l'Europe. Origine de ces droits. *Ibid.* 111. *a.* Code que formerent, en 1707, les peuples de Neuchâtel, par lequel ils fixerent leurs privileges & les limites des droits de leur ſouverain. Obſervations ſur les principes du gouvernement du pays en général. *Ibid. b.* Expoſition des principaux droits que les peuples de Neuchâtel ſe ſont réſervés. Liberté qu'ils ont conſervée d'entrer au ſervice des puiſſances étrangeres. *Ibid.* 112. *a.* Milices du pays. Exemption d'impôts. Etat de la judicature criminelle. L'exercice de ces droits, en aſſurant le bonheur des peuples, n'eſt pas moins avantageux à leur ſouverain. *Ibid. b.* Caractere des neuchâtelois. L'induſtrie animée par la liberté, & ſoutenue par une paix continuelle, fait chaque jour parmi eux des progrès marqués. *Ibid.* 113. *a.*

Neuchâtel. Mine d'aſphalte dans ce pays. I. 759. *a.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) capitale du pays dont on vient de parler. Sa population. Son ancienneté. Agrandiſſement de cette ville. Le prince ne peut employer dans la ville ou le pays aucune garniſon étrangere. Château du gouverneur. XI. 113. *a.* Calamités que cette ville a eſſuyées. Magiſtrature de Neuchâtel. Ses droits. Edifices remarquables. *Ibid. b.*

NEUCHATEL, *lac de*, (*Géogr.*) ſon étendue. Sa ſituation. XI. 113. *b.*

NEVERS, (*Géogr.*) ville de France. Son ancien nom. Sa ſituation. Ses révolutions. Premier duc de Nevers. Population de cette ville. XI. 113. *b.* Parmi les hommes célebres que cette ville a produits, on diſtingue, Simon Marion, avocat du parlement de Paris, Jacques Carpentier de Marigny, poëte françois, Raviſius Textor, grammairien, & Adam Billaut, poëte connu ſous le nom de *Maître Adam*. Rondeau de ce poëte. *Ibid.* 115. *a.*

Nevers. Cette ville eſt le *Noviodunum* dont parle Céſar. Origine de ſon nom moderne. En quel tems elle fut élevée au rang des cités. Son premier évêque. Ses manufactures de fayence. Ouvrage à conſulter ſur cet art. *Suppl.* IV. 33. *a.*

Nevers, ce qui s'y pratiquoit autrefois à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

NEVEU, (*Juriſpr.*) degré de parenté entre les neveux & les oncles. Des mariages des oncles avec leurs nieces. X. 114. *a.* Droit de ſucceſſion des neveux. *Ibid. b.* *Voyez* ONCLE.

NEUF, (*Arithm.*) propriétés qui ont rendu ce nombre célebre. 1°. La ſomme des chiffres qui expriment un multiple quelconque de 9, eſt elle-même un multiple de 9, comme réciproquement tout nombre dont la ſomme des chiffres eſt un multiple de 9, exprime lui-même un multiple de 9. 2°. Si l'on renverſe l'ordre des chiffres qui expriment un nombre quelconque, la différence du nombre direct au nombre renverſé, eſt toujours un multiple de 9. Explication & démonſtration de ces propriétés. XI. 114. *b.*

Neuf. Suite des propriétés de ce nombre. 3°. Les caracteres qui expriment un nombre quelconque étant tranſpoſés de telle maniere qu'on voudra, & les différens nombres qui en réſultent étant comparés deux à deux, leur différence ſera toujours 9, ou un multiple de 9. *Suppl.* IV. 33. *a.* La différence des puiſſances quelconques des nombres qui réſultent des mêmes chiffres, ſera auſſi 9, ou multiple de 9. *Ibid. b.*

Neuf. Propriétés de ce nombre ſelon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

NEUFME ou *Mortuage*, (*Juriſpr.*) droit ſingulier que les curés perçoivent dans certains pays ſur les biens de leurs paroiſſiens décédés, pour leur donner la ſépulture eccléſiaſtique. Origine de ce droit. Pourquoi ce droit fut établi en Bretagne. Pourquoi il fut appellé *tierſage*. Conteſtations dans cette province au ſujet de ce droit. Réductions qu'il a ſouffertes. Il n'eſt autoriſé aujourd'hui que pour tenir lieu des dixmes. Auteurs à conſulter. XI. 116. *b.*

NEVIL *en Angleterre, état de* (*Géogr.*) VI. 28. *b.*

NEUILLY, dans l'iſle de France, (*Géogr.*) bourg. Obſervations ſur Foulques, curé de ce lieu, ſucceſſeur de S. Bernard. *Suppl.* IV. 34. *a.*

NEUILLY, (*Epicuréiſm. modern.*) Ecole de Neuilly. V. 785. *b.*

NEUILLY, (*Géogr.*) ancien village du Dijonois. Son égliſe donnée à l'abbaye de S. Etienne de Dijon. Ses jardins. Traits d'humanité & de bienfaiſance, dignes de ſervir de modele, l'un de la part de Jacques-Philippe Fyot de la Marche, comte de Draci-le-Fort; & l'autre de la part d'un jeune homme de ce village. *Suppl.* IV. 34. *b.* Monument de reconnoiſſance élevé en l'honneur du premier par les habitans de Neuilly. Etabliſſement qu'il a fondé à l'imitation de la roſe de Salency. Célébrité de quelques-uns des ancêtres de ce ſeigneur. *Ibid.* 35. *a.*

NEUMANN, (*Gaſpard*) opération chymique par laquelle il imita le miracle de S. Janvier. XIII. 831. *b.*

NEUME, (*Muſiq.*) terme de plain-chant. Raiſon qui autoriſe l'uſage des neumes à la fin des antiennes. *Suppl.* IV. 35. *a.*

NEUNAUGE, (*Hiſt. nat.*) nom allemand d'une ſorte de lamproie que l'on trouve dans des eaux marécageuſes. Comment ce poiſſon annonce les changemens de la température de l'air. XI. 117. *a.*

NEURADE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 117. *a.*

NEUROGRAPHIE, (*Anatom.*) ouvrage intitulé *Neurographia univerſalis*. XI. 117. *a.* Différence entre les termes *neurographie* & *nevrologie*. Ouvrage de neurologie par Willis. *Ibid. b.* *Voyez* NERF.

NEVROLOGIE, (*Anat.*) obſervations ſur les principaux ouvrages qui ont été faits ſur les nerfs. Il nous manque encore une nevrologie complette. Cet article renferme un traité abrégé de nevrologie, qui, s'il n'eſt pas complet, ne renferme du moins rien qui n'ait été vérifié. *Suppl.* IV. 36. *b.*

NEVROLOGIE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 392. *a*, *b.*

NEUROPTERES, *inſectes*. VIII. 786. *a.*

NEVROTOMIE, (*Anatom.*) Pour une bonne nevrotomie les plus jeunes ſujets ſont les meilleurs. *Suppl.* III. 43. *b.*

NEUSOHL, *Beſztertze*, *Banya*, (*Géogr.*) ville de la baſſe-Hongrie. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 43. *b.*

Neuſohl, ville de Hongrie, près de laquelle eſt une ſource d'eau cémentatoire. II. 812. *b.*

NEUSTRIE, (*Géogr.*) pays de la France qui comprenoit les terres renfermées entre la Meuſe & la Loire, mais qui dans la ſuite fut reſſerré dans des bornes plus étroites. Ce nom changé en 912 en celui de *Normandie*. XI. 118. *a.*

Neuſtrie. Ce mot propre dans la langue germanique comme dans la romaine, paroît employé pour diſtinguer une terre nouvelle ajoutée par acceſſion, à une poſſeſſion antérieure ou plus ancienne. Ce qu'on entendoit par Neuſtrie & Auſtraſie. Diſtinction faite du tems des Carlovingiens entre *Francia* & *Neuſtria*. Province conſidérable de la Neuſtrie, qui fut appellé *Nortmannia*. Cette province inféodée à Rollon par Charles-le-ſimple. *Suppl.* IV. 35. *b.* Gouvernement fondé par Charles-le-chauve, pour s'oppoſer aux courſes des Normands & aux entrepriſes des Bretons. Des anciens comtes d'Anjou. *Ibid.* 36. *a.*

NEUSTRIE, (*Géogr.*) partie de l'Italie. Le pays des Lombards diviſé en Auſtraſie & Neuſtrie. XI. 118. *a.*

NEUTRALITÉ, (*Droit politiq.*) deux ſortes de neutralité, l'une générale & l'autre particuliere. On ne ſauroit légitimement contraindre perſonne à entrer dans une neutralité particuliere; mais celui qui a entrepris une guerre juſte, peut obliger les autres peuples à garder exactement la neutralité générale. Devoirs des peuples neutres. XI. 118. *a.* Devoirs de ceux qui ſont en guerre envers ces mêmes peuples. *Ibid. b.*

NEUTRE, (*Gramm.*) ce terme employé dans deux ſens différens. 1. Obſervations ſur le genre neutre dans les noms & dans les adjectifs. 2. Diſtinction des verbes adjectifs ou concrets en trois eſpeces générales, ſavoir les verbes actifs, les paſſifs & les neutres. XI. 118. *b.* Examen des raiſons que Sanctius allegue pour ne reconnoître que des verbes actifs & des verbes paſſifs, & rejetter la diſtinction des neutres. *Ibid.* 119. *a*, *b.* C'eſt un vice d'avoir réuni ſous la même dénomination de *neutres*, les verbes qui ne ſont en effet ni actifs ni paſſifs, avec ceux qui ſont actifs intranſitifs. On a encore réuni mal-à-propos ſous la même cathégorie des verbes véritablement paſſifs. Autre aſpect ſous lequel il auroit fallu enviſager les verbes concrets, qui en auroit fourni deux diviſions différentes, dont l'une auroit donné les verbes actifs, les verbes paſſifs & les verbes neutres, & l'autre les verbes abſolus & les verbes relatifs. *Ibid.* 120. *a.* Les grammairiens ont encore abuſé de la qualification de *neutre*, en diſtinguant les verbes neutres actifs & les verbes neutres paſſifs, ſoit dans la langue françoiſe, ſoit dans la latine. Obſervations ſur cette diſtinction.

Ibid. b. Des verbes françois qui forment leurs prétérits ou par l'auxiliaire *avoir* ou par l'auxiliaire *être*. Ces verbes ſont les ſuivans, *convenir*, *demeurer*, *deſcendre*, *monter*, *paſſer*, *repartir* & *périr*. Différence entre l'expreſſion *j'ai été* & *je ſuis allé*. *Ibid.* 121. *a.*

Neutre. Du genre neutre dans les noms, *voyez* GENRE. Des verbes neutres. I. 118. *a.* De la formation des prétérits des verbes neutres abſolus en françois. XII. 97. *a.* Réfutation des raiſonnemens par leſquels Sanctius prétend prouver qu'il n'y a point de verbes neutres. XIV. 53. *b.* 54. *a.*

NEUTRE, *ſel*, (*Chym.*) XIV. 908. *a*, *b.* — 910. *b.* Neutraliſation de l'alkali. *Suppl.* I. 286. *a*, *b.*

NEUVAINES, leur origine. XI. 257. *b.*

NEUVEVILLE, (*Géogr.*) mairie & ville de l'évêché de Baſle. Fondation de cette ville. Sa ſituation. Son gouvernement. Son droit de bourgeoiſie avec Berne. Obſervations ſur les habitans. Source de leur richeſſe. Du maire de la ville. *Suppl.* IV. 44. *a.*

NEUVIEME, (*Arith.*) XI. 121. *b.*

NEUVIEME, (*Muſiq.*) octave de la ſeconde. Accord par ſuppoſition, qui s'appelle *accord de neuvieme*. XI. 121. *b.*

Neuvieme. Autres acccords de neuvieme, outre l'accord de neuvieme par ſuppoſition, dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie. On peut pratiquer la neuvieme dans tous les accords, où l'on auroit pu mettre l'octave de la baſſe. La neuvieme peut encore ſe ſauver par une marche de la baſſe & du deſſous. On peut quelquefois ajouter, ſans la préparer, la neuvieme à l'accord de la dominante tonique. Quel eſt l'accord de neuvieme le plus agréable. *Suppl.* IV. 36. *a.*

NEUVILLE *en Hez*, (*Géogr.*) bourg de Picardie. *Suppl.* IV. 36. *a.* Hommes célebres nés dans ce lieu. *Ibid. b.*

Neuville, anciennement *Noviomagus*. *Suppl.* IV. 64. *a.*

NEUVILLE-*les-Dames*, en Breſſe, (*prieuré & chapitre régulier de*) ſa ſécularisation. Croix que portent les chanoineſſes. Comment ce chapitre eſt compoſé. Conditions requiſes pour y entrer. *Suppl.* IV. 36. *b.*

NEWARK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Nottingham. De ſon antiquité. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. *Suppl.* IV. 43. *b.*

NEWBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Berck. Ses fabriques. Son origine. Batailles livrées ſous ſes murs en 1643 & 1644. *Suppl.* IV. 44. *a.*

Newbury, en Angleterre. Obſervations ſur la bataille de Newbury. *Suppl.* IV. 379. *a.*

NEWCASTLE, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Sa deſcription. Son ancien nom. Négoce du charbon de terre qui ſe fait à Newcaſtle. Privileges de cette ville. XI. 121. *b.* Obſervations ſur le vénérable Bede, né à Newcaſtle & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 122. *a.*

NEW-JERSEY ou *Nouvelle Jerſey*, (*Géogr.*) province de la nouvelle Albion. Province d'Eſt-Jerſey. Ses bornes. Avantages qui s'y trouvent pour la navigation. Productions. Province d'oueſt-Jerſey. Fourrures qu'on y trouve. Autres productions. XI. 122. *a.*

NEWPORT, (*Géogr.*) chef-lieu de l'iſle de Wigt. Obſervations ſur Thomas James, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. Autres villes du même nom. XI. 122. *a.*

NEW-SOLL, en Hongrie, ſource d'eau cuivreuſe qu'on trouve près de ce lieu. XVII. 714. *b.*

NEWTON, (*Iſaac*) *voyez* NEWTONIANISME.

NEWTONIANISME, (*Phyſiq.*) différentes ſignifications du mot de *philoſophie newtonienne*. On entend particuliérement ici par ce mot, les nouveaux principes que Newton a apportés dans la philoſophie, le nouveau ſyſtême qu'il a fondé ſur ces principes, & les nouvelles explications des phénomenes qu'il en a déduites. XI. 122. *b.* Tems auquel ces principes furent publiés. Auteurs qui ont tenté de rendre la philoſophie newtonienne plus facile à entendre, ou qui ont commenté l'ouvrage de Newton. Lenteur avec laquelle cette philoſophie s'eſt établie en Angleterre. Plan que Newton a ſuivi dans l'ouvrage intitulé *Philoſophiæ naturalis principia mathematica*. *Ibid.* 123. *a.* Les différens points de cette philoſophie ſont expliqués dans ce dictionnaire aux articles qui y ont rapport. Le grand principe ſur lequel eſt fondée la philoſophie newtonienne, c'eſt la gravitation univerſelle. Phénomenes expliqués par ce principe, ou qui ſervent à le démontrer. 1. Les ſatellites décrivent autour de leur planete principale des aires proportionnelles aux tems, & les tems de leurs révolutions ſont entr'eux en raiſon ſeſcuplée de leurs diſtances au centre de la planete principale. 2. La force qui détourne continuellement les ſatellites du mouvement rectiligne & les retient dans leurs orbites, eſt dirigée vers le centre de la planete principale, & eſt en raiſon inverſe du quarré de la diſtance à ce centre. 3. La lune peſe vers la terre, & eſt retenue dans ſon orbite par la force de gravité. Démonſtration. *Ibid. b.* 4. Tous les corps gravitent vers toutes les planetes, & leurs peſanteurs vers chaque planete ſont, à égales diſtances, en raiſon directe de leur quantité de matiere. *Ibid.* 124. *a.* 5. La gravité s'étend à tous les corps, & la force avec laquelle un corps en attire un autre, eſt proportionnelle à la quantité de matiere que chacun contient. Méthode pour trouver & comparer les gravités des corps vers différentes planetes, pour déterminer la quantité de matiere de chaque planete & ſa denſité. 6. Le centre de gravité commun du ſoleil & des planetes eſt en repos; & le ſoleil, quoique toujours en mouvement, ne s'éloigne que fort peu du centre commun de toutes les planetes. *Ibid. b.* Les planetes ſe meuvent dans des ellipſes dont le centre du ſoleil eſt le foyer, & décrivent des aires autour du ſoleil proportionnelles aux tems. 8. Les orbites de jupiter & de ſaturne un peu dérangées par l'action réciproque de ces planetes l'une ſur l'autre. 9. L'axe de chaque planete eſt plus petit que le diametre de ſon équateur. 10. Cauſes des inégalités obſervées dans le mouvement de la lune, 11. & de celles qu'on obſerve dans le mouvement des autres ſatellites. 12. Cauſes du flux & reflux de la mer. *Ibid.* 125. *a.* 13. Théorie des cometes. Des objections qu'on a faites contre la philoſophie de Newton. *Ibid. b.*

Newtonianiſme & *Newtoniens*. Province d'Angleterre où Newton naquit : obſervations ſur cet homme illuſtre & ſur ſes ouvrages : honneurs qu'on lui rendit après ſa mort. IX. 553. *b.* XVII. 630. *a*, *b.* — 635. *a.* Obſervations ſur ſa philoſophie & ſur ſes ouvrages. I. xxvj. xxvij. *diſc. prélim.* Epitaphe de Newton. V. 817. *a.* XVII. 634. *a.* Réponſe de M. de la Mothe à un homme qui parloit avec mépris de ce philoſophe. VII. 627. *a.* Regles qu'il a données pour l'explication des phénomenes de la nature. *Suppl.* IV. 319. *b*, &c. Ses ouvrages ſur la géométrie. VII. 631. *b.* 632. *a.* L'analyſe perfectionnée par Newton. I. 262. *a.* Son traité des lignes du troiſieme ordre. IV. 382. *b.* Obſervations ſur ſon calcul des fluxions IV. 985. *b.* 989. *b.* Examen de la queſtion s'il eſt l'auteur du calcul différentiel. IV. 988. *b.* Doctrine de Newton ſur la deſcente des corps, 874. *b.* ſur la réſiſtance des fluides, VI. 888. *a*, *b.* ſur l'attraction, I. 846. *a*, *b.* ſur la gravitation, VII. 871. *a*, *b.* & ſur la gravité, 875. *b.* ſur les couleurs, IV. 327. *b.* & ſur la lumiere. IX. 718. *b*, &c. Sa table des réfractions. *Suppl.* IV. 899. *a.* Son ſentiment ſur le feu & la chaleur, III. 26. *a.* ſur la dureté, V. 172. *a.* ſur l'élaſticité, 444. *b.* 446. *a.* ſur l'éther. VI. 51. *b.* 619. *b.* Aſtronomie de Newton. I. 791. *a.* Son ſentiment ſur les cometes. III. 674. *b.* Réponſe à une objection des Cartéſiens contre la gravitation uewtonienne. XII. 707. *b.* Correſpondance des calculs newtoniens avec les obſervations. XV. 782. *b.* Théorie de Newton ſur l'applatiſſement de la terre. VI. 752. *b.* 755. *a.* 756. *b.* 757. *a.* Table qu'il a donnée des valeurs du degré du méridien. *Suppl.* IV. 878. *b.* Sentiment des Newtoniens ſur la queſtion, ſi la quantité du mouvement dans l'univers eſt toujours la même. X. 834. *b.* 835. *a.* Chronologie de Newton. III. 391. *a*, *b.* Ses obſervations ſur les années des premiers peuples. XVI. 772. *b.* — 774. *b.* Les Newtoniens ne font pas aſſez de cas des hypotheſes. VIII. 417. *b.* Téleſcope newtonien. XVI. 43. *a*, *b.* 45. *b.*

NEW-ZOL, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Obſervation ſur les mines de cuivre qui ſont dans cette ville & aux environs. XI. 125. *b.*

NEXUS, (*Droit rom.*) citoyen attaché par eſclavage à ſon créancier pour dettes. XI. 125. *b.* Les travaux de ces débiteurs n'entroient point en déduction de leurs dettes. En quoi cette ſorte d'eſclavage différoit du véritable. Tumultes que cette coutume excita dans Rome. Son abolition l'an de Rome 429. *Ibid.* 126. *a.*

NEZ, (*Anatom.*) deſcription de toutes les parties internes & externes de cet organe. XI. 126. *a.* Utilités du nez. *Ibid. b.* Variétés dans ſa grandeur & dans ſa figure. Pourquoi les Negres ont le nez applati & les levres groſſes. Pluſieurs peuples trouvent de l'agrément à ſe percer le nez pour y paſſer toutes ſortes d'ornemens de leur goût. Sa forme & ſa poſition plus avancée que celle de toutes les autres parties du viſage, ſont particulieres à l'eſpece humaine. *Ibid.* 127. *a.*

Nez. Deſcriptions de cet organe. VIII. 268. *a.* XI. 354. *b.* *Suppl.* IV. 100. *b.* Lames inférieures ou cornets inférieurs du nez. IX. 227. *a.* Os cribleux du nez. IV. 462. *b.* Os unguis. XVII. 380. *b.* Oblique du nez. XI. 307. *b.* Muſcles pyramidaux. XIII. 594. *a.* Membrane pituitaire du nez. XII. 664. *a*, *b.* Humeur ſébacée retenue dans ſes petits canaux autour du nez, que les perſonnes peu inſtruites s'imaginent être des vers. XV. 887. *b.* Différentes ſortes de nez. *Suppl.* II. 545. *a*, *b.* *Voyez* NARINES.

NEZ, *maladies du*, (*Médec.*) maux qui réſultent de ce que les ſinus qui compoſent l'étendue du nez ſont trop reſſerrés ou étranglés. Ceux qu'occaſionne la qualité viciée de l'humeur muqueuſe du nez, ſon épaiſſiſſement, ſa trop grande fluidité, ſa trop grande abondance. XI. 127. *b.*

Nez. Mucoſité qui en ſort. X. 847. *a*, *b.* 848. *a.* Du ſaignement de nez. VIII. 119. *a.* Prognoſtics tirés des hémorrhagies par le nez. XV. 506. *b.* Vers qui s'engendrent à la racine du nez. XVII. 43. *a.* Des polypes dans le nez. XII. 665. *a.* 950. *b.* 951. *a*, *b.* De la puanteur du nez. XIII.

549. *a*. 570. *a*. Des remedes propres à être portés dans le nez. V. 913. *a*, *b*.

NEZ, (*Proverbe. Langage*) Votre nez branle, origine de cette plaiſanterie. IX. 176. *a*. Parler du nez. XVII. 431. *a*.

NEZ, (*Modes*) Des anneaux portés au nez. I. 479. *b*. XII. 429. *b*. Touret du nez. XVI. 474. *a*.

NEZ *coupé* ou *faux Piſtachier*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbriſſeau. XI. 127. *b*. Origine des noms qu'on lui donne. Lieux qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Uſage qu'on en peut faire dans les jardins. Qualité de ſon bois. Autre eſpece de cet arbriſſeau nommée *nez coupé de Virginie*. Sa deſcription. *Ibid.* 128. *a*.

NEZ, (*Critiq. ſacr.*) obſervations ſur les différens uſages de ce mot dans le ſtyle de l'écriture. Les Romains regardoient les gens dont le nez étoit aquilin ou crochu, comme enclins à la raillerie. Le mot de nez ſervoit à exprimer la fierté & la grandeur d'ame dans la langue hébraïque. Les femmes d'Orient, en quelques endroits, mettent des cercles d'or à une de leurs narines. On mettoit des anneaux aux nazeaux des bœufs & des chameaux pour les conduire. XI. 128. *b*.

NEZ, (*Métall.*) nez dans les fonderies. XI. 128. *b*.

NEZ *du navire*, (*Marine*) XI. 128. *b*.

NEZ *d'un bateau*, (*Charp.*) XI. 128. *b*.

NEZ, (*Maréch.*) XI. 128. *b*.

NEZ, (*Manege*) Avoir le nez au vent. IV. 269. *a*. Du nez du cheval. *Suppl.* III. 379. *b*. 383. *b*. 386. *a*. 394. *b*. 397. *b*.

NEZ *fin*, (*Vénerie*) Nez dur; nez haut, ou chien de haut nez. XI. 128. *b*. Pourquoi certains animaux ont meilleur odorat que l'homme. *Ibid.* 129. *a*.

N G

NGO-KIAO, (*Hiſt. des drogues de la Chine*) colle faite avec la peau d'âne noir. Maniere de la préparer. XI. 129. *a*.

NGOMBOS, (*Hiſt. mod. Superſtition*) prêtres impoſteurs des peuples idolâtres du royaume de Congo en Afrique. Moyens qu'ils emploient pour tirer des libéralités des peuples. XI. 129. *a*.

N H

NHAMBI, (*Botan.*) plante ſarmenteuſe d'Amérique. Sa deſcription. XI. 129. *a*. Lieux où elle croît. Qualité de ſes feuilles. *Ibid. b*.

NHAMDIU, (*Inſectol.*) eſpece d'araignée du Bréſil. Sa deſcription. XI. 129. *b*. *Voyez* NAMDUI.

NHANDIROBE, (*Botan.*) plante ſarmenteuſe d'Amérique. Caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. XI. 129. *b*.

NHANDUGUACU, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil, de la claſſe des autruches. Sa deſcription. XI. 120. *b*.

N I

NIAGARA, *ſaut de*, (*Hiſt. nat. Géogr.*) en Amérique. II. 769. *a*, *b*. XIV. 725. *a*.

NIAIS, (*Gramm.*) en quoi conſiſte ce caractere. Faux niais dont il eſt aiſé de devenir la dupe. XI. 130. *a*.

NICARAGUA, (*Géogr.*) province de l'Amérique ſeptentrionale. Ses bornes. Qualité du terroir. Ses villes, ſes rivieres & ſes productions. XI. 130. *a*.

Nicaragua, qualité du climat de cette province. XVII. 727. *a*, *b*.

NICARAGUA, (*Géogr.*) lac de ce nom. XI. 130. *a*. Iſle de ce lac où ſe trouve un volcan. Ville de ce nom dans la province dont on vient de parler. *Ibid. b*.

NICARIA, (*Géogr. anc. & mod.*) iſle de l'Archipel. Sa deſcription. Ses habitans. Productions de l'iſle. Sa population. Origine du nom d'*Icaria* donné à cette iſle. Langue & religion des habitans. Culte de Diane établi autrefois dans *Icaria*. Vieille tour qui ſervoit autrefois de fanal pour les vaiſſeaux. Comment les Nicariens ſont gouvernés. Impôts qu'ils paient. XI. 130. *b*.

NICE, *comté de*, (*Géogr.*) ſon étendue & ſes bornes. Produit du pays. Obſervations ſur Jean Dominique Caſſini, né dans le comté de Nice en 1625. Ses travaux & ſes découvertes en aſtronomie. XI. 131. *a*.

NICE, (*Géogr.*) ville capitale du comté de même nom. Prince qui la poſſede. Révolutions de cette ville. Sa ſituation. Ses premiers fondateurs furent les Phocéens. Beauté & fertilité de ſes environs. Elle eſt aujourd'hui entiérement déchue de ſon ancienne dignité. XI. 131. *b*.

NICÉE, (*Myth.*) nom Grec de la *victoire*. XI. 131. *b*.

NICÉE, (*Géogr.*) ville de Bithynie aujourd'hui *Iſnich*. Son fondateur. Ce que les médailles nous apprennent touchant cette ville. Comment elle eſt devenue remarquable depuis que le Chriſtianiſme y fut établi. XI. 131. *b*. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de trois célebres écrivains nés dans cette ville, ſavoir Hipparque, aſtronome, Dion-Caſſius, hiſtorien, & Parthenius, auteur du livre, *des paſſions d'amour*. *Ibid.* 132. *a*.

Nicée, aujourd'hui Iſnich. VIII. 926. *b*. Symbole de cette ville. XV. 727. *a*.

NICÉE, *conciles de*, (*Hiſt. eccl.*) premier concile tenu dans cette ville. III. 808. *a*. Par qui il fut préſidé. 813. *b*. 814. *a*. Si ce concile ordonne le célibat aux prêtres. II. 804. *b*. XVII. 643. *b*. Ce concile accuſé d'avoir innové dans la doctrine. IV. 10. *a*. Le jour de Pâques fixé par ce concile. XI. 881. *b*. Ouvrage de George Bull, intitulé *défenſe de la foi du concile de Nicée*. XVII. 596. *b*. Second concile tenu dans cette ville. III. 809. *a*. Livre compoſé par ordre de Charlemagne contre ce concile. II. 692. *b*.

NICEPHORE, (*Hiſt. des emp.*) empereur d'orient. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 44. *a*.

Nicephore I. attaqué par Aaron-Rashid: ſe réconcilie avec lui. *Suppl.* I. 5. *a*.

Nicephore II. ou *Phocas*, précis de ſon regne *Suppl.* IV. 44. *b*.

Nicéphore III. ou *Botoniate*. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 44. *b*.

Nicephore, *Caliſte*, ſon témoignage ſur la viſion de Conſtantin. XVII. 349. *a*.

NICHABOUR, (*Géogr.*) ville de Perſe. Combien elle a déchu de ſon premier éclat. Turquoiſes qui ſe trouvent dans les montagnes de ſon voiſinage. XI. 132. *b*.

NICHE, (*Archit.*) diſtinction de différentes ſortes de niches: niche à cru; niche angulaire; niche d'autel; niche de buſte; XI. 132. *b*. niche de rocaille; niche de treillage; niche en tabernacle; niche en tour ronde; niche en tour creuſe; niche feinte, quarrée, ronde, ruſtique. Les niches étoient fort en uſage dans les édifices des anciens. En quel lieu elles doivent être placées. Proportions qu'on doit obſerver dans leur conſtruction. *Ibid.* 133. *a*. Eſpace entre celles qui ſont placées les unes au-deſſus des autres. Boſſages autour d'une niche. Quelques modernes ont regardé les niches comme un ornement de mauvais goût. Etymologie du mot. *Ibid. b*.

Niches, repréſentées dans les planches d'architecture, vol. I. Statues dans les niches. XV. 501. *b*. Niches appellées *columbaria* chez les anciens. 74. *a*. Chambres en niches. III. 46. *b*.

NICHE, (*Théolog.*) eſpece de trône où l'on place le S. Sacrement. Il eſt parlé dans les anciens de niches ou pavillons ſous leſquels on portoit les images des dieux. Pavillon du dieu Moloch que les Iſraélites porterent dans le déſert. Petits temples de Diane d'Epheſe. Comment la coutume de porter les figures des dieux ſous des tentes & dans des litieres couvertes, prit naiſſance chez les Egyptiens. XI. 133. *a*. Exemples de pluſieurs dieux portés de cette maniere. Petits temples portatifs. *Ibid.* 134. *a*.

NICHOLS, (*François*) anatomiſte. *Suppl.* I. 408. *a*, & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *a*. Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a*.

NICIAS, capitaine Athénien. Son caractere. *Suppl.* I. 675. *b*. Comment il rétablit l'ordre entre les muſiciens ſacrés que les villes Grecques envoyoient à Délos. XIV. 249. *a*. XVI. 253. *a*. Diſcorde entre Alcibiade & Nicias. XI. 694. *a*. Il eſt envoyé en Sicile. *Suppl.* I. 259. *a*, *b*. Perte que lui cauſa une éclipſe de lune. *Suppl.* II. 752. *b*. Comment ſes ſoldats vaincus en Sicile trouverent moyen d'y ſubſiſter. XIV. 537 *b*.

Nicias, peintre Athénien. XII. 260. *b*.

NICKEL, (*Minér. Chymie. Métall.*) nouvelle ſubſtance minérale trouvée en Suede dans une mine de cobalt. Différentes obſervations ſur la mine dont on tire le nickel, XI. 134. *a*. & ſur la nature de cette ſubſtance. Matieres avec leſquelles le nickel s'allie. Chaux du nickel. *Ibid. b*.

NICOBAR, (*Géogr.*) iſles des Indes, dont la principale porte particuliérement le nom de *Nicobar*. Situation de cette iſle. Son étendue. Arbres dont elle eſt remplie. XI. 134. *b*. Obſervations ſur les habitans. Animaux dont ils trafiquent. *Ibid.* 135. *a*.

NICOCLÉS, roi de Paphos, ſa mort & celle de ſa famille. *Suppl.* I. 727. *a*.

NICODEME, *évangile de*. VI. 116. *b*.

NICOLAI, (*Litt. & Botan.*) nom qu'Auguſte donna aux dattes fameuſes de la vallée de Jéricho. Eloge de ces fruits. Origine de leur nom. Auteurs qui ont cru que les nicolaï n'étoient point des dattes, mais des eſpeces de gateaux. Ce ſentiment rejetté. XI. 135. *a*.

NICOLAÏ, *Ollaüs*, (*Hiſt. de Norwege*) gentilhomme Norwégien. Révolte qu'il excita dans ſon pays. Sa fin malheureuſe. *Suppl.* IV. 45. *a*.

Nicolaï, critique de ſon ouvrage ſur les gants. IX. 607. *b*.

NICOLAÏTES, (*Théolog.*) une des plus anciennes ſectes du chriſtianiſme. Maxime particuliere des nicolaïtes ſur la communauté des femmes. Anecdote ſur Nicolaï, auteur de la ſecte, & ſur ſa femme. Différentes imputations faites aux nicolaïtes. Origine du nom de *nicolaïtes*, ſelon quelques

critiques modernes qui parurent vers l'an 852. XI. 135. *b.*

NICOLAS, (*ſaint*) fêtes extravagantes célébrées ce jour en divers diocèſes de France. VI. 574. *b.* Uſages que pratiquent ce même jour les Italiens. XVII. 693. *a.*

NICOLAS, *feu ſaint-* (*Météore.*) II. 753. *b.* 754. *a.* IV. 1016. *a.* VI. 613. *b.*

Nicolas, V. *pape*, bibliotheque qu'il fonda à Rome. II. 235. *a.*

NICOLAS, (*Hiſt. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Suenon Eſtrith. *Suppl.* IV. 45. *a.* Principaux événemens de ſon regne. *Ibid. b*

Nicolas, roi de Danemarck. *Suppl.* II. 223. *b.* 224. *a.*

NICOLE, (*Claude*) appréciation de ſes ouvrages de morale. VIII. 818. *b.*

NICOLO, *del abbate*, peintre. V. 330. *a.*

NICOMAQUE, peintre ancien. XII. 260. *b.*

NICOMEDE, (*Hiſt. anc.*) hiſtoire abrégée de trois rois de Bithynie, qui porterent ce nom. *Suppl.* IV. 45. *b.*

NICOMEDIE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville d'Aſie en Bithynie. Son fondateur. Ce fut à Nicomédie qu'Annibal ſe refugia. Comment divers hiſtoriens ont parlé de cette ville. Evénemens qui l'ont rendue remarquable ſous le chriſtianiſme. État préſent de Nicomédie. XI. 136. *a.* Sa ſituation. Obſervations ſur Arrien, philoſophe né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.*

NICOPHANÈS, peintre ancien. XII. 261. *a.*

NICOPOLIS, (*Géogr.*) obſervations ſur l'origine de ce nom donné à différentes villes. XI. 136. *b.*

Nicopolis, ville de la Grece dans l'Epire. Son fondateur. Médailles frappées à l'occaſion de la fondation de cette ville. XI. 136. *b.* Peuples qu'Auguſte y raſſembla. Séjour de S. Paul dans cette ville. *Ibid.* 137. *b.*

Nicopolis ad Hæmum, ville de la Thrace. XI. 137. *a.*

Nicopolis, ville de la baſſe-Mœſie. XI. 137. *a.*

Nicopolis ad Neſſum, ville de la Thrace. Son fondateur. Anciennes médailles de cette ville. XI. 137. *a.*

Nicopolis d'Egypte, ſon fondateur. XI. 137. *a.*

Nicopolis, ville de l'Arménie mineure. Son fondateur. Sa ſituation. Son rang parmi les villes de l'Arménie chrétienne. XI. 137. *a.*

Nicopolis, de Bithynie. XI. 137. *b.*

Nicopolis, ville de l'Aſie mineure. XI. 137. *b.*

Nicopolis, en Paleſtine. XI. 137. *b.*

NIGOT, (*Jean*) homme de lettres. XI. 149. *a.*

NID *d'oiſeau*, (*Bot.*) caracteres du genre de plante de ce nom. XI. 138. *a.*

NIDS, *arbre aux*, (*Bot.*) dans le royaume de Siam. XV. 150. *b.*

NIDS *d'oiſeaux*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de nids dont on fait un grand uſage à la Chine, & qui eſt un objet de commerce conſidérable. Lieux où ſe trouvent ces nids. Prix auquel ils ſe vendent. Oiſeaux qui les conſtruiſent. Matiere dont ils les forment. Couleur des plus eſtimés. Qualité alimentaire de ces nids. Ce que le dictionnaire de commerce rapporte ſur ces nids. XI. 138. *a.*

Nids des oiſeaux de proie. I. 238. *b.* Variété des nids des hirondelles. II. 214. *b.* Erreur ſur les nids des oiſeaux de mer. *Suppl.* II. 549. *b.*

Nids des inſectes. VIII. 784. *b.*

NIDDUI, (*Critiq. ſacr.*) mot hébreu, qui exprime la plus légere excommunication uſitée chez les Juifs: en quoi elle conſiſtoit. Quelles étoient les deux autres. XI. 136. *b.*

NIEBUHR, extrait de la relation de ſon voyage en Arabie. *Suppl.* I. 507. *a*, *b.* — 509. *a.*

NIEDER-MUNSTER, (*Géogr.*) état eccléſiaſtique d'Allemagne. Rang de cette principauté à la diete & ſur le banc des eccléſiaſtiques du cercle de Baviere. Obſervations ſur cette abbaye. *Suppl.* IV. 46. *a.*

NIELLE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcriptions de la nielle ſauvage commune. XI. 138. *b.* Et de la nielle ordinaire cultivée. Lieux d'où l'on en tire la graine. Petite nielle du levant. *Ibid.* 139. *b.*

NIELLE, (*Chym. Diet. Mat. médic.*) huiles tirées de la ſemence de nielle romaine. Propriétés de cette ſemence. Compoſitions pour leſquelles elle eſt employée. XI. 139. *a.*

NIELLE, (*Econ. ruſtiq. Agric.*) maladie des grains. Origine de ſon nom. Cet article eſt extrait d'un ouvrage de M. Gleditſch, botaniſte Allemand. Autres ouvrages à conſulter.—Univerſalité de cette maladie. La nielle eſt une eſpece de carie qui vient du ſuc végétal vicié, & qui attaque ſpécialement les parties les plus tendres & les plus délicates des plantes. *Suppl.* IV. 46. *a.* Aucune eſpece de plante n'en eſt à l'abri. Elle s'étend même juſqu'aux fruits. Cependant le ſeigle y eſt rarement ſujet. Le mal commence par cette partie de la plantule ſéminale appellée la plumule. Comment on en apperçoit le progrès. Les terres graſſes & fertiles paroiſſent donner plus d'épis niellés que les autres. *Ibid. b.* On ne ſauroit diſtinguer, ſelon M Gleditſch, les plantes infectées, juſqu'à ce qu'elles aient fait leur jet, & que les épis avec leur barbe ſoient ſortis de l'étui des feuilles: mais ce ſentiment eſt combattu par d'habiles naturaliſtes & cultivateurs, qui aſſurent que dès que les blés ont trois ou quatre fanes, on peut diſtinguer les plantes tarées qui doivent produire des épis niellés. Signes auxquels on reconnoit alors cette maladie. *Ibid.* 47. *a.* Expériences faites par M. Gleditſch ſur les plantes niellées. Raiſon de la différence qui ſe trouve dans leurs épis. Dans toutes ces plantes, les fleurs ſont généralement la partie la premiere & le plus ſenſiblement attaquée. Les enveloppes des fleurs réſiſtent plus long-tems. *Ibid. b.* Pouſſiere dans laquelle les fleurs des blés ſont réduites. Qualité contagieuſe qu'on lui attribue. La nielle détruit plus facilement les épis du froment que ceux de l'orge. De la cauſe de cette maladie. *Ibid.* 48. *a.* Elle réſide pour l'ordinaire dans la corruption de la ſemence. Conjectures ſur le principe de cette altération. Aucun remede ne peut rendre à des ſemences ainſi altérées la faculté de ſe reproduire, qu'elles ont perdue par la mort des organes qui y doivent concourir. Facilité avec laquelle des ſemences à demi mûres, ou imparfaitement ſeches, lorſqu'elles ſont recueillies & entaſſées, peuvent prendre des qualités contraires à leur nature. Principes dont leurs ſubſiſtances encore glaireuſes ſont compoſées. *Ibid. b.* Différences ſingulieres qui ſe trouvent dans les épis des plantes ſaines par rapport à la bonté de leurs grains. Non-ſeulement les grains mûriſſent l'un après l'autre, mais ils pouſſent encore pluſieurs tiges collatérales, qui néceſſairement affoiblies, ne portent aucune ſemence qui arrive à maturité. Une pareille graine plus ſuſceptible d'altération que les autres, contribue beaucoup à engendrer la nielle des blés. *Ibid.* 49. *a.* Nouveaux détails ſur la cauſe de cette maladie. On obſerve qu'elle attaque aiſément les plantes qu'on fait fleurir avant leur ſaiſon, par le moyen des ſerres chaudes; il en eſt de même ſi la plante fleuriſſoit après la ſaiſon. Des moyens de prévenir cette maladie. Maniere de ſe procurer & de choiſir une bonne ſemence. Accord entre le ſentiment de l'auteur ſur les cauſes de la nielle & celui de MM. de Gleditſch & le Noir. *Ibid. b.* Ce ſyſtême confirmé par les obſervations de M. Aimen. Leſſives propres à prévenir la nielle venant de moiſiſſure dans les ſemences. Si la nielle procede du défaut de perfection ou de maturité de la ſemence, aucune lotion ne peut la prévenir. Expériences qui le prouvent. Pourquoi certaines terres produiſent plus de nielle que les autres. *Ibid.* 50. *a.* Énumération des moyens par leſquels on peut la prévenir. *Ibid. b.*

NIELLE, (*Agricult.*) brouillard qui gâte les grains: qualité pernicieuſe que ce brouillard communique au ſeigle. II. 444. *b.* Épis niellés. *Suppl.* I. 917. *a.* De la cauſe de cette maladie. *Suppl.* III. 327. *a*, *b.* Ses rapports avec le charbon, *Ibid. b.* Moyen d'en garantir les blés. *Suppl.* II. 328. *a.* Fumier qui communique la nielle. VII. 366. *b.* Elle ne vient point de l'humidité. *Suppl.* III. 219. *a.* Fête que les Romains célébroient pour éloigner cet accident de leurs blés. XIV. 310. *b.*

NIEMI, (*Géogr.*) montagne de la Laponie Suédoiſe. XI. 139. *a.* Deſcription qu'en donne M. de Maupertuis. *Ibid. b.*

NIÉPER, (*Géogr.*) autrefois *Boriſthene*. Anciens auteurs qui en ont donné la deſcription. Origine du nom *Dniéper*. Cours de ce fleuve. XI. 139. *b.*

Niéper, ſauts qu'il fait dans ſon cours. XIII. 126. *b.* Deſcription de ce cours. II. 337. *a.*

NIER, (*Juriſpr.*) *Voyez* DÉNÉGATION, INSCRIPTION DE FAUX.

NIESTER, (*Géogr.*) *voyez* DNIESTER.

NIEUPORT, (*Géogr.*) ville des Pays-bas Autrichiens. Ses révolutions. XI. 139. *b.* Sa ſituation. Origine du nom de cette ville. Elle eſt la patrie de Joſſe Cliſthone, docteur de Sorbonne. *Ibid.* 140. *a.*

NIEUWENTIT, (*Bernard*) phyſicien. XVII. 602. *b.* Ses calculs ſur la lumiere. IX. 719. *b.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 355. *b.*

NIFLHEIM, (*Myth.*) enfer des anciens Scandinaves. Deſcription qu'ils en donnoient. XI. 140. *a.*

NIGAS, (*Hiſt. nat.*) ciron d'Amérique. III. 476. *a.* *Voyez* CHIQUE, NIGUA, TON & TUNG.

NIGER, (*Géogr.*) fleuve d'Afrique, autrement dit *riviere du Sénégal*. Son cours peu connu encore, l'étoit encore moins des anciens. Connoiſſance que nous en avons. XI. 140. *a.* Inondations du Niger. *Ibid. b.*

Niger, ſon origine, phénomenes de ſon cours. VI. 869. *a.* Ses débordemens. 870. *a.*

NIGRITIE, (*Géogr.*) eſpece de lepre connue dans ce pays. IX. 393. *b.* 395. *b.* Pluie qu'il y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.*

NIGROIT, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. Comment il ſe nourrit. Qualité de ſa chair. XI. 140. *b.*

NIGROMANTIE, (*Divin.*) Etymologie du mot. On entendoit autrefois par là l'art de connoître les choſes de la terre, & placées dans des endroits noirs. Selon quelques-uns, cette connoiſſance naturelle devint enſuite criminelle & diabolique. Offices que les démons rendoient par l'effet